

CATALOGUE DES MANUSCRITS GRECS

TROISIÈME PARTIE

LE SUPPLÉMENT GREC

TOME III





BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

DÉPARTEMENT DES MANUSCRITS

CATALOGUE DES MANUSCRITS GRECS

TROISIÈME PARTIE

LE SUPPLÉMENT GREC

TOME III

N<sup>os</sup> 901-1371

PAR

CHARLES ASTRUC ET MARIE-LOUISE CONCASTY

Conservateurs à la Bibliothèque nationale

PRÉFACE

PAR

ALPHONSE DAIN

Directeur d'études à l'École pratique des Hautes Études

PARIS

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

MCMLX



## PRÉFACE

En publiant en 1945 la description du *Fonds Coislin*, Mgr Robert Devreesse avait déterminé les normes de ce que serait le catalogue de l'ensemble des manuscrits grecs du Département des Manuscrits de la Bibliothèque nationale. Les auteurs de la présente publication n'ont pas voulu déroger aux règles qui avaient été fixées.

Le choix de la nouvelle tranche de manuscrits à cataloguer s'imposait presque naturellement. L'ancien fonds royal, décrit dans l'*Inventaire sommaire* d'Henri Omont en 1886 et en 1888, était connu de longue date ; il n'en allait pas de même pour les manuscrits, moins étudiés, du *Supplément grec*. Ce troisième fonds des collections de Paris s'est accru lentement, mais régulièrement, depuis son ouverture en 1740, date à laquelle avait été publié le catalogue des *Codices Regii*. Il comporte aujourd'hui 1371 numéros. L'importance de la matière à décrire imposa la division de cet ensemble en trois sections, à chacune desquelles correspondra un volume.

A plusieurs reprises, et en dernier lieu dans un rapport présenté au XI<sup>e</sup> Congrès International des Études byzantines, à Munich, j'ai indiqué l'intérêt qu'il y avait à décrire, en première urgence, les tranches peu connues ou non cataloguées des bibliothèques de manuscrits grecs, notamment les accroissements récents des différents fonds. Cet appel a été entendu à l'étranger, et diverses grandes bibliothèques ont publié, ou sont en train de publier l'inventaire de leurs récentes acquisitions. C'est ce qui explique le dessein de commencer par le présent tome III la publication du catalogue du fonds supplémentaire grec de Paris, soit la description des n<sup>os</sup> 901 à 1371.

De ce nombre, les n<sup>os</sup> 901 à 1329 avaient été l'objet d'une analyse, souvent fort sommaire, de la part d'Henri Omont, soit dans la dernière partie de son Inventaire publié en 1888, soit dans divers *addenda* parus en 1898 et en 1912. Les quarante-deux manuscrits acquis postérieurement à cette

dernière date, soit les nos 1330 à 1371, n'ont jamais été décrits et ont pratiquement échappé à la curiosité de la plupart des savants.

\* \* \*

L'histoire détaillée de l'ensemble du *Supplément grec* ne pourra être menée à bien qu'après l'achèvement du catalogue de ce fonds. On se contentera de signaler ici quelques-uns des plus importants enrichissements de la collection réalisés au cours des cent dernières années, et de décrire, autant que possible, les caractères essentiels de cette tranche du fonds supplémentaire.

Quelques séries de manuscrits sont entrées en bloc dans cette portion du *Supplément grec*. Signalons avant tout les soixante-neuf volumes acquis en février 1897 des héritiers d'Emmanuel Miller (*Suppl. gr.* 1155-1223). H. Omont leur a consacré une description à part, avec extraits, dans son *Catalogue des Manuscrits grecs, latins, français et espagnols et des Portulans recueillis par feu Emmanuel Miller* (Paris, 1897). — Une acquisition non moins notable est celle de vingt-six volumes entrés en juin 1898 au Cabinet des Manuscrits, restes du fonds de Minoïde Mynas (*Suppl. gr.* 1226-1251). Ce reliquat, ignoré pendant longtemps, des trois missions remplies en Orient par Minoïde Mynas pour le compte du Gouvernement français, de 1840 à 1850, avait été déposé par Mynas aux mains d'un sieur Ratel, horloger rue Monsieur-le-Prince. A la mort du fils de ce dernier, la Bibliothèque nationale récupéra ce lot de manuscrits, qui aurait dû y parvenir dès 1864. Ainsi rentrait dans le sein de ses collections l'exemplaire unique de la *Gymnastique* de Philostrate (*Suppl. gr.* 1256) et la copie figurée, unique elle aussi, du second recueil des *Fables* de Babrius (*Suppl. gr.* 1245). — Vers la même date, en octobre 1898, était acquise une suite importante de vingt-cinq manuscrits provenant peut-être d'un couvent des Météores, en Thessalie (*Suppl. gr.* 1257-1281).

Ce qui frappera avant tout dans le présent catalogue, c'est l'extrême diversité de cette partie du fonds. Diversité dans le temps, d'abord : depuis l'an 195 av. J.-C., date de l'un des fragments de parchemin trouvés à Doura-Europos (*Suppl. gr.* 1354), les manuscrits s'échelonnent jusqu'au <sup>xx</sup>e siècle. C'est vers 1913 que Salomon Reinach copia les mémoires de C.-B. Hase (*Suppl. gr.* 1363), et le recueil de Nicolas Dossios, "Ανοθη και Φύλλα, est daté de 1917 (*Suppl. gr.* 1367). Diversité aussi des supports : s'il est vrai que la grande majorité des numéros ici analysés est faite de livres manuscrits sur

parchemin ou sur papier, on trouvera plus d'un papyrus, ainsi les papyrus d'Achmîm (*Suppl. gr.* 1099), ou le petit lot de papyrus d'Antinooupolis (*Suppl. gr.* 1336-1340) ; on trouvera aussi des fragments sur bandes de cuir : comptes d'une communauté juive (?), du v<sup>e</sup> siècle (*Suppl. gr.* 1100).

Mais c'est surtout l'examen du contenu des manuscrits qui en fait sentir l'extrême variété. Alors que le fonds Coislin est une collection choisie et ordonnée, le Supplément grec, en raison même de la manière dont il a été constitué, contient de tout. On y voit représentées, évidemment, les principales branches de l'activité littéraire, historique, scientifique et religieuse de l'Antiquité, de Byzance et de la Grèce de la Turcocratie, mais on y trouve aussi bien d'autres catégories de documents. Et d'abord des pièces diplomatiques : ainsi les chartes de Messine (*Suppl. gr.* 1315), ou le *συγλιῶδες γράμμα* d'un patriarche de Constantinople du xiii<sup>e</sup>-xiv<sup>e</sup> siècle (*Suppl. gr.* 1369) reconstitué à partir de quatre fragments qui servaient de gardes à un manuscrit de l'Ancien fonds, ou encore le document délivré en avril 1163 par un fonctionnaire impérial à l'évêque de Stagi (*Suppl. gr.* 1371). On y trouve aussi des rouleaux liturgiques, par exemple le *Suppl. gr.* 1268, liturgie de saint Basile, xiii<sup>e</sup> siècle, de 5 m. 47 de longueur. Les correspondances d'érudits de diverses époques, au milieu de documents d'intérêt inégal, offrent des pièces notables : ainsi la lettre autographe de Turnèbe à Camerarius (*Suppl. gr.* 1361) ; signalons encore des suites considérables de papiers de philologues modernes (ceux de Villoison, *Suppl. gr.* 926-966, ou ceux de La Porte du Theil, *Suppl. gr.* 967-988). Il ne manque ni éditions annotées, ni documents autobiographiques (par exemple les mémoires de Nikitaras, *Suppl. gr.* 1303), ni catalogues de bibliothèques, ni relevés d'inscriptions, ni cahiers d'étudiants, etc. Il y a même un portulan de la Méditerranée (*Suppl. gr.* 1094).

Malgré cette diversité, on notera une prépondérance de la littérature religieuse. On compte évidemment un grand nombre de manuscrits du Nouveau Testament, d'évangélistes, de lectionnaires, etc. Certains se recommandent par leur ancienneté ou leur beauté : tel le *codex Sinopensis*, du vi<sup>e</sup> siècle (*Suppl. gr.* 1286) ; tel, également du vi<sup>e</sup> siècle, le fragment du *codex H* des Épîtres de saint Paul, provenant du même manuscrit que le n<sup>o</sup> 202 du fonds Coislin (*Suppl. gr.* 1074). On doit signaler un bel évangélistaire du ix<sup>e</sup>-x<sup>e</sup> siècle, en onciale droite, sobrement décoré (*Suppl. gr.* 1081), un Nouveau Testament (moins l'*Apocalypse*), accompagné des Psaumes et Cantiques, du xiii<sup>e</sup> siècle, pourvu d'une abondante illustration (*Suppl. gr.* 1335). Un papyrus enfin, du vi<sup>e</sup> siècle, nous a gardé des fragments de l'Évangile

de saint Luc (*Suppl. gr.* 1120, ff. A-D). — Les manuscrits relatifs à la législation canonique sont nombreux et importants. L'un d'eux (*Suppl. gr.* 1085, du ix<sup>e</sup>-x<sup>e</sup> siècle) est remarquable par la beauté de son écriture et par son ornementation. — La patristique et la théologie sont amplement représentées, et ne manquent pas d'inédits. Citons notamment les cinquante-cinq catéchèses de Néophyte le Reclus, inédites à l'exception d'une seule (*Suppl. gr.* 1317, du premier quart du xiii<sup>e</sup> siècle); ces catéchèses ont été copiées du vivant de l'auteur, qui en a corrigé et annoté le texte.

Le domaine de la littérature profane est moins bien représenté. Il contient cependant des articles intéressants par leur rareté et leur ancienneté. Rappelons la *Gymnastique* de Philostrate (*Suppl. gr.* 1256), les *Fables* de Babrius (*Suppl. gr.* 1244-1245). Le papyrus d'Achmîm, cité plus haut, contient des fragments de poètes. De la partie grammaticale d'un recueil factice constitué par Mynas, j'ai tiré le texte d'une forme inconnue du *Philetaeros* (*Suppl. gr.* 1238). Deux fragments des *Sophistici elenchi* d'Aristote proviennent d'un exemplaire en onciale du ix<sup>e</sup> siècle (*Suppl. gr.* 1362). Un papyrus illustré (*Suppl. gr.* 1294) nous offre le curieux fragment d'un roman non identifié, exemplaire qui marque une date dans l'illustration du livre manuscrit.

Les secteurs les plus ingrats n'ont pas été jugés dignes de moins d'effort ou d'attention que les volumes les plus précieux. Ainsi, les recueils de fragments ont été identifiés autant que possible dans le dernier détail. De même en a-t-il été des miscellanées de caractère ascétique, astrologique, ou grammatical. Les papiers de Mynas ont été examinés pièce par pièce (*Suppl. gr.* 1251). Une quinzaine de manuscrits de musique byzantine dans ses prolongements aux xvii<sup>e</sup>-xix<sup>e</sup> siècles ont fait l'objet de descriptions détaillées qui ont demandé à leur auteur une étude approfondie de la musicologie ecclésiastique. Ce travail a permis de redresser de nombreuses erreurs introduites dans le catalogue qu'A. Gastoué avait publié de ces volumes, en 1907. Même rectification à propos des papiers d'Athanase le Rhéteur (*Suppl. gr.* 1014, 1026, 1027, 1030). On trouvera dans leur inventaire des précisions qu'É. Legrand n'eût pas manqué d'utiliser dans sa notice sur le personnage, s'il n'avait, de son propre aveu, reculé devant ce dépouillement.

Chemin faisant, cette minutie — que d'aucuns pourraient critiquer — a rendu possible des rapprochements précieux : ainsi l'identification, grâce aux rayons ultra-violets, de deux fragments palimpsestes du *Suppl. gr.* 1292 a entraîné celle de trois fragments frères conservés dans le *Suppl. gr.* 1035 : l'ensemble nous offre, en onciale du ix<sup>e</sup> siècle, trois morceaux du Commentaire

de saint Jean Chrysostome sur la 1<sup>re</sup> Épître aux Corinthiens. — Par le même procédé, entre les vingt-neuf feuillets palimpsestes conservés au début du *Suppl. gr.* 1002, fragment en onciale d'un Ménologe de Septembre (ix<sup>e</sup>-x<sup>e</sup> siècle), on a pu repérer un morceau d'une passion des SS. Eudoxius, Romulus et de leurs compagnons, dans une version prémétaphrastique qu'A. Ehrhard n'avait jamais eu l'occasion de rencontrer (cf. *Überlieferung u. Bestand...*, I, 1937, p. 453, n. 1). — L'utilisation du *Suppl. gr.* 1246, parchemin du xi<sup>e</sup> siècle, permettra de reprendre sur une base plus saine l'édition du *Gnomologion* de Jean Georgidès ; l'édition de Boissonade était fondée sur le *Parisinus gr.* 1166, dont les cahiers λδ' à μ' étaient lacuneux de six en six folios (perte dans ces cahiers des deux folios médians). — Découverte plus inattendue encore, et peut-être plus précieuse : il s'agit de l'identification des folios 5-8<sup>v</sup> du *Suppl. gr.* 1248, du troisième quart du xv<sup>e</sup> siècle. M. Ch. Astruc y a reconnu la fin du *Vossianus gr.* Q. 36 ; il a publié cette fin inédite du deuxième discours *Contre Pléthon* de Matthieu Camariotès, opuscule qui avait été édité d'après le *Vossianus* sans que l'éditeur ait soupçonné son inachèvement.

\* \* \*

Les descriptions contenues dans ce catalogue sont l'œuvre de M. Charles Astruc et de M<sup>lle</sup> Marie-Louise Concasty. Chaque notice est signée de leurs initiales respectives. Les divers manuscrits de technologie militaire, de droit byzantin, une partie de ceux qui touchent à la grammaire et à la rhétorique ont été examinés par moi-même ; j'ai de même étudié de près une partie des manuscrits provenant de Mynas, notamment les nos 1238, 1248, 1251. Mais toutes les notices relatives à ces différents volumes ont été rédigées par l'un ou l'autre des deux signataires.

Mgr Robert Devreesse, à qui les auteurs du catalogue doivent l'initiation à leur métier, est responsable dans ce tome des notices des *Suppl. gr.* 1085, 1086 et 1368.

Parmi les savants qui nous ont aidés de leurs conseils ou qui nous ont fourni d'utiles renseignements, il nous est agréable de remercier tout particulièrement le P. Jean Darrouzès, religieux assomptionniste, ainsi que M. Manoussos Manoussakas, directeur des Archives médiévales de l'Académie d'Athènes, qui ont, l'un et l'autre, mis constamment à notre disposition les trésors de leur expérience et de leur érudition. D'autres dettes de reconnaissance seront acquittées à la suite de certaines notices de ce volume.

Dernière remarque enfin. Les auteurs du catalogue n'ont jamais voulu donner toute la littérature d'un sujet. Ils n'ont présenté que la bibliographie utile, en se référant avant tout aux travaux les plus accessibles. Notamment, ils n'ont jamais cité que les éditions indispensables, que les articles ou ouvrages les plus directement utilisables de leur point de vue, qui est avant tout descriptif. Ils ne sont pas tombés dans le travers de vouloir faire ici œuvre d'exégète ou de philologue (1).

A. DAIN

*Directeur d'études à l'École pratique des Hautes Études*

Paris, le 30 mai 1958.

(1) On a employé couramment les mêmes abréviations que dans la description des *Coisliniani* (cf. R. Devresse, *Le Fonds Coislin*, p. xv, n. 1), mais on renvoie évidemment à la dernière édition (1957) de la *Bibliotheca Hagiographica Graeca* [BHG<sup>3</sup>].



## ADDENDA ET CORRIGENDA

**1244**, p. 447, l. 5, *ajouter* : Voir les nouvelles précisions apportées à l'histoire de ce ms. par l'article de A. Dain, *Sur deux recueils de Babrios trouvés par Minoïde Mynas*, dans *Bulletin Budé*, n° 1, mars 1960, pp. 113-121, et tout particulièrement p. 115.

**1245**, p. 448, l. 13, *ajouter* : Du même auteur, *Sur deux recueils de Babrios trouvés par Minoïde Mynas*, dans *Bulletin Budé*, n° 1, mars 1960, pp. 113-121, et plus spécialement pp. 119-120.

**1322**, p. 623, l. 22, *après nommé, ajouter* : [il s'agit de la *Rhetorica ecclesiastica* de Francesco Panigarola (cf. *British Museum. Catalogue of Additions to the Manuscripts*, 1926-1930, Londres 1959, p. 121 : ms. *Additional* 41668, § 7, l'ouvrage de Panigarola étant cité dans la description d'après l'édition de Cologne, 1605 ; nous avons pu consulter l'édition de Cologne, 1612 : le texte, dont notre ms. donne la version intégrale, y occupe les pp. 3-131)].

**1354<sup>1-2</sup>**. Le récent ouvrage de C. Bradford Welles, Robert O. Fink et J. Frank Gilliam, *The Parchments and Papyri*, New Haven 1959 [*The Excavations at Dura-Europos...*, Final Report V, Part I], modifie sur de nombreux points et complète sur d'autres la publication de Franz Cumont, utilisée dans la description de ces fragments (voir pp. 676-678). Les indications données ci-dessous concernent les principaux changements apportés par la nouvelle édition.

### **1354<sup>1</sup>**.

I Deux fragments d'un rouleau d'enregistrement de copies des environs de l'année 180, soit quatre actes (et non sept) : <sup>a</sup> vente de propriété, <sup>b</sup> donation, <sup>c</sup> remboursement d'un prêt sur hypothèque, <sup>d</sup> prêt par « antichrèse » (décrits, éd. et commentés sous le n° **17**, *op. cit.*, pp. 93-98 ; reprod. pl. XIII).

II **1** (en haut) Fragment de loi sur les successions, de 225-250 (décrit, éd. et comm. sous le n° **12**, *op. cit.*, pp. 76-79 ; reprod. pl. XXVIII, 1). **2** (en bas) Inventaire de biens, de 240-250 (décrit, éd. et comm. sous le n° **33**, *op. cit.*, pp. 170-171 ; reprod. pl. XVIII, 4).

III **1** (en bas) Rôle d'impôts de la tribu de Zebeinas, III<sup>e</sup> s. (décrit, éd. et comm. sous le n° **47**, *op. cit.*, pp. 186-187 ; reprod. pl. XXX, 1). **2** (en haut, à gauche) <sup>a</sup> au recto, une

liste mutilée de noms de femmes, fragm. datant des environs de l'année 250 (décrit, éd. et comm. sous le n° 48, *op. cit.*, pp. 187-188 ; reprod. pl. XXX, 2) ; <sup>b</sup> au verso, fragment d'un rôle de soldats (en latin), des environs de 240 (décrit, éd. et comm. sous le n° 94, *op. cit.*, pp. 289-290 ; reprod. pl. LX, 2). 3 (en haut, à droite) écrite r<sup>o</sup>-v<sup>o</sup>, une liste fragmentaire de noms, du III<sup>e</sup> s. (décrit, éd. et comm. sous le n° 50, *op. cit.*, p. 189 ; reprod. pl. XXX, 3).

### 1354<sup>2</sup>.

I Copie d'un contrat de vente à réméré, deux fragments datant du II<sup>e</sup> s. av. J.-C. (décrits, éd. et comm. sous le n° 15, *op. cit.*, pp. 84-91 ; reprod. pl. V, 1).

II Prêt par « antichrèse », fragm. de la 1<sup>re</sup> moitié du II<sup>e</sup> s. (décrit, éd. et comm. sous le n° 21, *op. cit.*, pp. 117-118 ; reprod. pl. IX, 3).

III Requête d'un fermier général, soit deux morceaux de parchemin déchiquetés, datant de la fin du I<sup>er</sup> s. (décrit, éd. et comm. sous le n° 13, *op. cit.*, pp. 79-82 ; reprod. pl. VII, 2).

En ce qui concerne la lettre privée en araméen (fragm. IV), les auteurs de la nouvelle publication se sont contentés de décrire le document sous le n° 151 (*op. cit.*, p. 413), de reproduire la traduction de A. Cowley (*ibid.*) et de donner un fac-similé (pl. LXVIII, 1).

Le fragment V (peau de bouclier avec liste d'étapes) n'a pas été retenu par eux.

**1358**, p. 681, l. 9, *ajouter* : Les quatre premières lettres figurent également, copiées dans le même ordre, aux ff. 278-284<sup>v</sup> du *Bucurestensis* 988 (cf. N. Camariano, *Biblioteca Academiei Române. Catalogul manuscriselor grecești, Tomul II*, Bucarest 1940, pp. 136-137, n° 18, §§ d-g ; ce ms. contient en outre, aux ff. 261-277<sup>v</sup>, trois lettres dont on peut penser qu'elles existaient aussi, primitivement, au début de notre copie).

**1371**, p. 696, l. 14, *ajouter* : Voir aussi les compléments donnés dans le *Bulletin de Correspondance hellénique*, LXXXIII (1959), 2, p. 801.

P. 738, col. 2, entre les lignes 22 et 23, *ajouter* : biens (inventaire de) 1354<sup>1</sup>, § II, 2 (Add.).

Pp. 742, col. 2, dern. ligne — 743, col. 1, l. 1, *supprimer* : contrat de vente de biens-fonds (fragm.) 1354<sup>2</sup>, III.

P. 745, col. 1, lignes 20-21, au lieu de : 195 (av. J.-C.) lire *ca* 180, et *remplacer* 1354<sup>2</sup> par 1354<sup>1</sup> (Add.) ; l. 21, *ajouter* : — 225-250 : 1354<sup>1</sup>, § II, 1 (Add.) ; l. 22, *ajouter* : — *ca* 240 : 1354<sup>1</sup>, § III, 2<sup>b</sup> (Add.) ; — 240-250 : 1354<sup>1</sup>, § II, 2 (Add.) ; — *ca* 250 : 1354<sup>1</sup>, § III, 2<sup>a</sup> (Add.).

P. 750, col. 2, entre les lignes 22 et 23, *ajouter* : fermier général (requête d'un) 1354<sup>2</sup>, § III (Add.).

P. 765, col. 1, l. 36, *après* p. 623, *ajouter* : — 988 : p. xii.

P. 765, col. 2, l. 26, *après* p. 60, *ajouter* : — Add. 41668 : p. xi.

P. 774, col. 2, entre les lignes 5 et 6, *ajouter* : noms (liste fragmentaire de) 1354<sup>1</sup>, § III, 3 (Add.) ; — liste mutilée de noms de femmes 1354<sup>1</sup>, § III, 2<sup>a</sup> (Add.).

P. 775, col. 2, entre les lignes 8 et 9, *ajouter* : PANIGAROLA (Francesco) : *Rhetorica ecclesiastica*, trad. par Georges Sougdouris 1322<sub>129</sub>.

P. 781, col. 2, l. 6, après parchemin, *ajouter* : (fragm.) 1354<sup>1</sup>, § I (Add.).

P. 783, col. 1, l. 16 à *remplacer par* : II<sup>e</sup> s. av. J.-C. : 1354<sup>2</sup>, § I (Add.) ; l. 17, *remplacer* 1354<sup>1</sup>, f. 2, *par* 1354<sup>2</sup>, § III (Add.) ; l. 19, après § V, *ajouter* : 1354<sup>2</sup>, § II (Add.) ; l. 20, après 1354<sup>1</sup>, *remplacer* f. 3 *par* § III, 1 et 3 (Add.).

P. 789, col. 2, entre les lignes 7 et 8, *ajouter* : Zebeinas (tribu de) 1354<sup>1</sup>, § III, 1 (Add.).



## LE SUPPLÉMENT GREC

**901** 2<sup>e</sup> quart du XIX<sup>e</sup> s., pap., mm. 230×285, ff. V. 406 (+36<sup>a-e</sup>. 150<sup>a-d</sup>. 204<sup>a</sup>), 2 col., 22 lignes.

<sup>1</sup>(ff. 1-400) Chronique de Morée, en vers politiques ; copie faite par N. Landois sur le *Paris. gr.* 2898, ff. 111 et ss, corrigée et complétée à l'aide d'un manuscrit de la Bibliothèque royale de Copenhague (codex *Fabricianus gr.* 57 ; cf. Ch. Graux, *Notices sommaires des mss grecs... de Copenhague*, Paris 1879, p. 102). Le texte du *Paris. gr.* 2898 a été publié par Buchon, *Chroniques étrangères relatives aux expéditions françaises pendant le XIII<sup>e</sup> siècle*, Orléans 1875, pp. 1 et ss ; le texte du ms. de Copenhague, par le même auteur, dans *Recherches historiques sur la principauté française de Morée...*, Paris 1845, pp. 1-333. <sup>2</sup>(ff. 401-406) variantes jusqu'au vers 201. — Voir P. K. Enepekides, *L'auteur et l'histoire d'une copie de la Chronique de Morée sur les manuscrits grecs de Paris et Copenhague, faite antérieurement à l'édition de Buchon*, dans *Jahrbuch Oesterr. Byz. Gesell.*, II (1952), pp. 175-179.

Chaque feuillet monté sur onglet, écrit seulement au recto, est partagé en deux : le texte de la chronique occupe la moitié gauche, les corrections fournies par le ms. de Copenhague, la moitié droite. Cette copie fut faite en vue de l'établissement d'une édition destinée au Corpus de Bonn (cf. f. III). Ff. II-V, notice sur N. Landois. Donné à la Bibliothèque nationale, en décembre 1875, par M<sup>me</sup> N. Landois (cf. f. I).

Demi-reliure chagrin rouge.

M.-L. C.

**901 A** XIX<sup>e</sup> s., pap., mm. 200×155, ff. 232, nombre de lignes variable.

N. LANDOIS, matériel destiné à l'édition de la Chronique de Morée (cf. *Suppl. gr.* 901), soit : <sup>a</sup>(f. 1) page de titre (en latin) ; <sup>b</sup>(f. 2) deuxième état du feuillet précédent ; <sup>c</sup>(f. 3) début de la traduction latine ; <sup>d</sup>(f. 4) deuxième

état du texte du f. 3 ; <sup>e</sup>(ff. 5-20) après le titre Σημειώσεις εἰς τὰ χρονικά τῶν ἐν Ῥωμανίᾳ καὶ μάλιστα ἐν τῷ Μωρεῶν πολέμων τῶν Φράγκων, exemple d'établissement du texte grec et annotations diverses ; <sup>i</sup>(ff. 21-232) notes critiques de la chronique. — Voir P. K. Enepekides, *L'auteur et l'histoire d'une copie de la Chronique de Morée sur les mss grecs de Paris et Copenhague, faite antérieurement à l'édition de Buchon*, dans *Jahrbuch Oesterr. Byz. Gesell.*, II (1952), pp. 175-179.

Feuillets ou bandes de papier, de dimensions variables, collés sur des feuilles de carton mince ou montés sur onglets. Les ff. 6-9. 11-14 et 16, seuls, sont écrits <sup>ro</sup>-<sup>vo</sup>.

Demi-reliure chagrin rouge.

M.-L. C.

**902** Ann. 1797-1798 (v. ff. 97<sup>v</sup> et 150), pap., mm. 205 × 152, ff. 226, 25 lignes environ.

**1** THÉODORE PRODROME : <sup>1</sup>tetrasticha in Vetus Testamentum (M. 133, 1101-1176) : (ff. 1-20) in Genesim, (ff. 20<sup>v</sup>-33) in Exodum, (ff. 33-35<sup>v</sup>) in Leviticum, (ff. 35<sup>v</sup>-41) in Numeros, (ff. 41<sup>v</sup>-43) in Deuteronomium, (ff. 43<sup>v</sup>-48<sup>v</sup>) in Iosue, (ff. 49-60<sup>v</sup>) in Iudices, (ff. 61-74) in Regum I, (ff. 74<sup>v</sup>-83<sup>v</sup>) in Reg. II, (ff. 84-93) in Reg. III, (ff. 93-97<sup>v</sup>) in Reg. IV. <sup>2</sup>tetrasticha in Novum Testamentum (M. 133, 1175-1220) : (ff. 98-122) in Matthaeum, (ff. 122<sup>v</sup>-124) in Marcum, (ff. 124-131<sup>v</sup>) in Lucam, (ff. 131<sup>v</sup>-137) in Iohannem, (ff. 137-150) in Acta Apostolorum. — Gloses interlinéaires.

**2** (ff. 152-182<sup>v</sup>) HOMÈRE, Iliade, chant 1, avec gloses interlinéaires assez courtes.

**3** Paraphrase anonyme (?) des chants 2 et 3 de l'Iliade d'Homère : (ff. 184-206<sup>v</sup>) sur le chant 2, inc. Ὅλοι οἱ ἄλλοι ἐπίλοιποι θεοί, des. καὶ ἔλα τὰ πλοῖα καρᾶθια ; (ff. 206<sup>v</sup>-226) sur le ch. 3, inc. Καὶ ἀφ' οὗ διεκοιμήθησαν διετάχθησαν καθ' ἕκαστα τὰ στρατεύματα, des. Ἕλληνες ἐπήνεσαν ἐφήμησαν συγκατέθεντο συγκατένευσαν εἰς τὴν γνώμην.

Volume composé, semble-t-il, pour servir à des fins d'enseignement (se présentant comme certaines parties des *Suppl. gr.* 1143 et 1144), écrit par le même copiste en plusieurs étapes : on lit, au bas du f. 97<sup>v</sup>, la date 1797, 6 mars, et au bas du f. 150, 1798, 30 novembre. Écriture contournée et assez lourde faisant contraste avec le trait fin et les caractères menus des gloses interlinéaires. F. I, motif décoratif en forme de bandeau et initiale, polychromes de même que le dessin du f. 97<sup>v</sup> servant de cul-de-lampe. Les autres bandeaux et les initiales majeures sont à l'encre noire. Ff. 150<sup>v</sup>-151<sup>v</sup>. 183<sup>r</sup>-<sup>v</sup>. 226<sup>v</sup> sans écriture.

Entré à la Bibliothèque nationale en novembre 1876.

Reliure veau fauve ; plats estampés à froid (losanges fleuronnés).

M.-L. C.

**903** XII<sup>e</sup> s., parch., mm. 240 × 158, ff. 278, 19 lignes (ordre des feuillets à restituer : 222-224<sup>v</sup>. 220-221<sup>v</sup>. 225-278<sup>v</sup>. 1-219<sup>v</sup>).

Les quatre évangiles adaptés à l'usage liturgique. <sup>1</sup>(ff. 222-224<sup>v</sup>. 220-221<sup>v</sup>. 225-278) Matthieu, inc. mut. οἱ ἀνεμοὶ καὶ προσέπεσον (7, 25) ; plusieurs feuillets manquent <sup>a</sup>après 224<sup>v</sup>, avec le passage διὰ τῆς ὁδοῦ ἐκείνης — λέγω δὲ ὑμῖν ὅτι πᾶν (8, 28-12, 36), <sup>b</sup>après 221<sup>v</sup>, avec les mots δὲ ἔπεσαν ἐπὶ τὴν γῆν — ὁ δὲ ἀγρός ἐστιν ὁ κόσμος (13, 8-38). <sup>2</sup>(ff. 1-56<sup>v</sup>) Marc ; sont perdus : 1 feuillet après 16<sup>v</sup> avec les mots ἔρχεται εἰς τὴν πατρίδα — ἐκεῖ μένετε (6, 1-10), 1 feuillet après 22<sup>v</sup> avec les mots ὀφθαλμὸς πονηρὸς — ἔβαλεν τοὺς δακτύλους (7, 22-33), 1 feuillet après 51<sup>v</sup> avec πάλιν ἤρνεῖτο — Πειλᾶτος ἀπεκρίθη αὐτοῖς λέγων (14, 70-15, 9). <sup>3</sup>(ff. 57-158<sup>v</sup>) Luc ; plusieurs lacunes : <sup>a</sup>πα]ρακαλῶν εὐηγγελίζετο — τοῦ Ἰσαὰκ (3, 18-34), <sup>b</sup>αὐτὸς δὲ κρατήσας — εἶπεν δὲ Ἡρώδης (8, 54-9, 9), <sup>c</sup>τίς ὑμῖν πιστεύσει — ἀπὸ τῆς τραπέζης τοῦ πλουσίου (16, 11-21), <sup>d</sup>συνακολουθοῦσαι αὐτῷ — οὐ[κ ἐστιν ὧδε (23, 49-24, 6), par suite de la perte d'un feuillet après chacun des suivants : 69<sup>v</sup>, 93<sup>v</sup>, 125<sup>v</sup>, 154<sup>v</sup>. <sup>4</sup>(ff. 159-219<sup>v</sup>) Jean, des. mut. περιθέντες προσήνεγκαν αὐτοῦ (19, 29), le volume étant mutilé de la fin. Manquent également : <sup>a</sup>1 feuillet après 209<sup>v</sup> avec le passage ὡς τὸ κλῆμα καὶ ἐξηράνθη — εἰ ἐκ τοῦ κόσμου (15, 6-18), <sup>b</sup>2 feuillets après 216<sup>v</sup> avec les mots ἦν δὲ καὶ ὁ Πέτρος — καὶ λέγει αὐτοῖς · ἐγὼ οὐδεμίαν (18, 18-38). — A la fin des trois premiers évangiles, note d'édition suivie, pour Matthieu et Luc, de la stichométrie. Au début de Marc (f. 278<sup>v</sup>), index des chapitres jusqu'à λζ', un feuillet faisant défaut après 278<sup>v</sup>. Les index qui précédaient les trois autres évangiles ont disparu avec les feuillets de tête (pour Matthieu), le feuillet qui suivait 56<sup>v</sup> (pour Luc) et celui qui suivait 158<sup>v</sup> (pour Jean).

A l'origine, le volume comptait vraisemblablement quarante-deux cahiers : les cahiers α'-δ' ont disparu en entier ; les cahiers ε', ιθ', ιε', ιθ', κθ', κε', λ', λγ', λδ', μ'-μθ' ont perdu chacun un ou plusieurs feuillets. Par suite d'une erreur de reliure, ce qui reste du texte de Matthieu (cahiers ε' en partie, ζ' à ιθ') a été placé après le f. 219<sup>v</sup>. Titres, sous-titres, index, indications liturgiques, numéros de chapitres et de paragraphes au carmin. Un dessin occupait la partie supérieure du premier feuillet de chaque évangile ; il a été complètement effacé. Quelques mentions marginales, deux d'entre elles avec la date de 1819 (cf. ff. 247<sup>v</sup>. 248<sup>v</sup>). F. 1, timbre à l'encre rouge : *Fondation d'Otrante n° 8* (le prix d'acquisition de ce volume fut prélevé sur les arrérages de la rente annuelle léguée, en 1857, par le duc d'Otrante à la Bibliothèque nationale : voir L. Delisle, *Bibliothèque nationale. Manuscrits latins et français ajoutés aux... nouvelles acquisitions... 1875-1891*, I, Paris, 1891, p. xv). — Gregory Evv. 748 ; von Soden e<sup>1203</sup>.

Entré à la Bibliothèque nationale par voie d'achat, en septembre 1877.

Demi-reliure maroquin rouge (1883).

M.-L. C.

**904** XII<sup>e</sup> s., parch., mm. 328 × 248, ff. 199 (+68<sup>a</sup>), 41-42 lignes.

THÉOPHYLACTE DE BULGARIE, commentarius in IV evangelia : <sup>1</sup>(ff. 1<sup>r</sup>.v. 19-26<sup>v</sup>. 11-18<sup>v</sup>) in Matthaëum, inc. mut. Ἐγὼ μὲν βαπτίζω ὑμᾶς (M. 123, 176 C 1) ;

des. mut. ἀπελθὼν πάλιν προσηύξα[το (449 C 9). Deux lacunes : <sup>a</sup>Ἡμέρας τεσσαράκοντα καὶ νύκτας — ὅταν γὰρ προσκόψη (180 C 2-216 D 14) après f. 1<sup>v</sup> ; <sup>b</sup>cap. 12 — δύνασθε γὰρ μὴ ἀπατηθῆναι (260 B-413 B 3) après f. 11<sup>v</sup>, par suite de la perte de nombreux feuillets. <sup>2</sup>(ff. 27-52<sup>v</sup>. 55-61<sup>v</sup>. 53<sup>r.v</sup>) in Marcum, des. mut. τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐκ δεξιῶν καθήμενον (660 B 11), 6 feuillets faisant défaut après 53<sup>v</sup>. <sup>3</sup>(ff. 54<sup>r.v</sup>. 2-10<sup>v</sup>. 62-116) in Lucam. Manquent : <sup>a</sup>1 feuillet après 2<sup>v</sup> avec les mots ἐκεῖνος. Ἐπέστρεψε δὲ καὶ τοὺς ἀπειθεῖς — τοῦ ἡμετέρου γένους ἐλθῶν (700 A 6-704 A 14) ; <sup>b</sup>6 feuillets après 9<sup>v</sup> avec le passage ἡ μήτηρ αὐτοῦ διετήρει — τῶν Ἐκκλησιῶν ἡγουμένους καὶ διδασκάλους (733 D 6-760 B 15) ; <sup>c</sup>3 cahiers (ιζ' à ιθ') après f. 10<sup>v</sup> avec le passage ἐπὶ τῆς γῆς ἀφίενται — οἱ δὲ νο[μικοὶ Γραμματεῖς (764 D 4-872 B 5) ; <sup>d</sup>1 feuillet après 102<sup>v</sup>, avec les mots πα[λιγγενεσία ἦν — τῆς προσευχῆς σύβροϊαν (1057 A 12-1061 B 6) ; <sup>e</sup>1 feuillet après 104<sup>v</sup>, avec les mots ἀφῆ]κε τὰ οἰκεία ποιῶν — καὶ βλάψαι (1069 D 10-1076 A 6). <sup>4</sup>(ff. 116<sup>v</sup>-198<sup>v</sup>) in Ioannem, des. mut. προῖστασο τῶν ἀδελφῶν (M. 124, 309 B 2), deux feuillets ayant disparu après 198<sup>v</sup>. Par suite de l'absence du dernier feuillet du cahier κζ', des cahiers κη' à λ' après le f. 121, le passage κέρα]γε λέγων οὗτος ἦν — μὴ δο[κεῖτε (M. 123, 1161 A 5-1280 D 3) fait défaut ; manquent également, avec le feuillet qui suivait 193, les mots παρέθετο μὲν τὸ Πνεῦμα — οὐ γὰρ ὡς κατάδικον (M. 124, 281 B 5-285 C 8). — Argument au début du commentaire sur Luc.

Le f. 199<sup>r.v</sup> (XIV<sup>e</sup> s., parch., mm. 255 × 182; 32-33 lignes) provient d'un manuscrit liturgique. Il contient un fragment de Pentecostarion : fin de l'office du dimanche de tous les Saints et début de l'office du lundi suivant ; inc. mut. σταυρὸν αὐτοῦ καὶ ἀκολουθῆ ὁ πί... ἀποκριθεὶς δὲ ὁ Πέτρος (Matth. 19,27), des. mut. τὸν τρισάγιον... ἅγιος, ἄγιος.

Volume mutilé du début et de la fin, relié sans ordre au commencement ; des sept premiers cahiers, il ne reste que 9 feuillets (1, 19-26) ; les cahiers θ'-ια', ιζ'-ιθ', κη'-λ' ont entièrement disparu ; les cahiers ιδ', ιε', ις', κε', κζ' et μ' ont perdu respectivement 6, 1, 6, 2, 1 et 2 feuillets. La plupart des feuillets rongés par l'humidité ont été consolidés au moyen de morceaux de papier. Bandeaux à l'encre rouge et noire ; titres en semi-onciale rouge ; initiales également à l'encre rouge ; par suite de l'humidité, l'encre rouge a beaucoup pâli. F. 80<sup>v</sup> † μητροπολίτης Ἀρσενιος ; ff. 85<sup>v</sup>. 90<sup>v</sup>, de la même main, monocondyle : μητροπολίτης. F. 27 cachet à l'encre rouge : *Fondation d'Otrante n° 9* (acquis dans les mêmes conditions que le ms. précédent : voir ce numéro). — Gregory <sup>Evgl.</sup> 749 ; von Soden <sup>Θε</sup> 202.

Manuscrit entré à la Bibliothèque nationale en septembre 1877 par voie d'achat.

Demi-reliure maroquin rouge (1883).

M.-L. C.

**905** Ann. 1055 (v. f. 254<sup>v</sup>), parch., mm. 302 × 247, ff. 255 (+3<sup>a</sup>. 255<sup>a</sup>), 2 col., 20 lignes.



## ÉVANGÉLIAIRE NOTÉ.

1 Synaxaire : <sup>1</sup>(ff. 4<sup>v</sup>-53) Jean ; le début du texte jusqu'aux mots Χριστοῦ ἐγένετο (Jean 1, 1-17), perdu avec le premier feuillet du volume, fut suppléé au XV<sup>e</sup> siècle sur deux feuillets de papier (ff. 4<sup>v</sup>-5<sup>v</sup>). <sup>2</sup>(ff. 53-80<sup>v</sup>) samedis et dimanches de Matthieu ; le manuscrit fait en réalité commencer Matthieu au f. 55 (σάββατον πρῶτον τοῦ Ματθαίου) et rattache par erreur l'extrait d'évangile des ff. 53<sup>r</sup>.v. 55 (= Matth. 18, 10-20) à Jean (cf. rubrique f. 53 : ἐκ τοῦ κατὰ Ἰωάννην). <sup>3</sup>(ff. 82-111<sup>v</sup>) samedis et dimanches de Luc. Suivent : <sup>a</sup>(ff. 113-126) évangiles des samedis et dimanches de Carême (en tête du premier : σάββατον πρῶτον τοῦ Μάρκου ms.). <sup>b</sup>(ff. 126-151) évangiles de la Semaine Sainte ; les deux évangiles εἰς τὸν νιπτῆρα α' et β' (Jean 13, 1-11 ; 12-17) viennent ici après l'évangile du mercredi saint. <sup>c</sup>(ff. 151-175) évangiles τῶν ἀγίων παθῶν. <sup>d</sup>(ff. 175-182) heures du vendredi saint ; f. 180<sup>v</sup>, le titre de l'ώρα γ' (ἐκ τοῦ κατὰ Λουκᾶν) est suivi de l'évangile de l'ώρα θ' (Jean 19, 23-37), le manuscrit ayant sans doute été copié sur un exemplaire lacuneux. <sup>e</sup>(ff. 182-189<sup>v</sup>) évangiles du vendredi et du samedi saint.

2 (ff. 190-242) Ménologe. A la suite : <sup>a</sup>(ff. 243-253<sup>v</sup>) évangiles ἐωθινά et <sup>b</sup>(ff. 253<sup>v</sup>-254<sup>v</sup>) παννυχίδες de la première semaine de Carême.

Sur l'ensemble du ms., cf. Gregory, *Textkritik...*, pp. 344-384 ; Carsten Høeg, *La notation ekphonétique (Mon. musicae byzantinae, Subsidia I, 2, Copenhague 1935)*, p. 78. — Ms. cité dans A. Gastoué, *Catalogue des manuscrits de musique byzantine...*, pp. 66, 80.

Quatre feuillets de parchemin, mis à plat deux par deux et rognés, constituent aujourd'hui deux des feuilles de garde du volume (une au début et une à la fin). Ils proviennent d'un manuscrit liturgique du XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècle et doivent être lus dans l'ordre suivant : ff. 3<sup>v</sup>. 3. 255<sup>a</sup>v. 255<sup>a</sup>. 255. 255<sup>v</sup>. 3<sup>a</sup>. 3<sup>a</sup>v. Ils contiennent un fragment de Ménéés, en grande partie illisible par suite de taches d'humidité : inc. Σ<ήμερον συγκαλεῖται ἡμᾶς (26 octobre ; cf. *Ménéés...*, t. I, Rome 1888, p. 518) ; des. ξυνορίς ὁμότροπος (1<sup>er</sup> novembre ; cf. *Ménéés...*, t. II, Rome 1889, p. 3, l. 8 ab imo).

Trente-trois cahiers, quaternions excepté κδ' et λα' (ternions), λθ' (7 ff.), dont la copie fut achevée en janvier 1055 (cf. f. 254<sup>v</sup>). Le premier feuillet du volume a disparu ainsi que le portrait de s. Jean qui, vraisemblablement, le précédait. Peintures hors-texte des autres évangélistes (f. 54<sup>v</sup>, s. Matthieu ; f. 81<sup>v</sup>, s. Luc ; f. 112<sup>v</sup>, s. Marc) provenant d'un manuscrit plus ancien (cf. K. Weitzmann, *Die byzantinische Buchmalerei des IX. u. X. Jahrh.*, pp. 5-6 et pl. IV, nos 19-20 ; *Byzance et la France médiévale*, Exposition Bibliothèque nationale, Paris 1958, n<sup>o</sup> 7). Une autre main plus récente a ébauché en bistre, au recto du f. 81, la représentation d'un évangéliste (probablement s. Luc). Ces peintures ont été grossièrement encartées dans un rectangle de papier blanc. Plusieurs bandes de papier semblable ont été

employées à consolider certains feuillets attaqués par l'humidité. Le reste de la décoration a été faite pour le ms. Bandeaux et πύλαι formés d'éléments floraux polychromes sur fond or. Initiales majeures et mineures, titres et sous-titres, notation ekphonétique, dates marginales au carmin ; titres initiaux au carmin recouvert d'or. Grosse écriture arrondie de type liturgique.

Une main du xiv<sup>e</sup>-xv<sup>e</sup> s. a transcrit au f. 242<sup>v</sup>, primitivement blanc, la lecture du 17<sup>e</sup> dimanche de Matthieu, κυριακῆ ἡ ζ', ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον, en marge (= Matth. 15,21-28). Quelques additions marginales ; une correction (f. 228<sup>v</sup>) ; f. 189<sup>v</sup>, memento : Τζηλαρδός et Marie. Deux notes en grec vulgaire occupent le f. 1<sup>v</sup> ; elles sont assez peu faciles à comprendre et l'on ne saurait affirmer qu'elles se rapportent au présent manuscrit. La première est une indication d'appartenance : une église de la Vierge (...ὑπαρχὴ ἐκ χωρίων ριζχοδὸν ἐν τῷ ναῶ τῆς ὑπεραγίας Δεσποίνης...) ; la deuxième parle d'une reliure d'argent (? ἀσίμο-δέθη) terminée le 18 mars 1607, du poids de 250 drachmes (...καὶ ἔχη ἀστέμιον ἀπὸν οὐτο δράμια σν...).

Les quatre feuillets de parchemin cités plus haut, employés comme garde, proviennent d'un manuscrit dû à un copiste de la terre d'Otrante (cf. M.-L. Concasty, *Manuscrits grecs originaires de l'Italie méridionale...*, dans *Atti dell' VIII Congresso di Studi Bizantini*, vol. I, p. 30, n. 2). F. 4<sup>v</sup>, cachet à l'encre rouge : *Fondation d'Otrante n° 10* (cf. ci-dessus, *Suppl. gr.*: 903 et 904).

Les ff. 77. 112<sup>v</sup>. 254<sup>v</sup> ont été reproduits dans K. Lake, *Dated greek minuscule manuscripts*, pl. 277-279 ; le f. 202<sup>v</sup> dans H. Omont, *Fac-similés des mss gr. datés... IX<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> s.*, pl. XXII. — Gregory *Evgl.* 372.

Acquis par la Bibliothèque nationale en septembre 1877.

Demi-reliure maroquin rouge (1883). Au contre-plat antérieur a été collé un fragment de la reliure précédente (reliure orientale veau brun estampé à froid).

Sur la tranche supérieure : ΕΥΑΓΓΕΛΙΟΝ.

M.-L. C.

**906** XII<sup>e</sup> s., parch., mm. 207 × 145, ff. 48, 20 lignes.

Fragments d'un *PRAKXAPOSTOLUS* adapté à l'usage liturgique (cf. A. Gastoué, *Catalogue des mss de musique byzantine*, p. 80).

**1** (ff. 6<sup>v</sup>-46<sup>v</sup>) Actes des Apôtres ; par suite de la disparition de plusieurs feuillets, les passages suivants manquent aujourd'hui : <sup>a</sup>après 7<sup>v</sup>, Ἀγγελδαμάχ, τουτ' ἔστιν χωρίον — ὅτι πάντες ἐδόξαζον (1, 19-4, 21), <sup>b</sup>après 8<sup>v</sup>, υἱὸς <παρ>ακλήσεως — αἴρεσις τῶν Σαδδου[καίων] (4, 36-5, 17), <sup>c</sup>après 19<sup>v</sup>, ἐ]κανὰς μεῖναι — ἐνθάδε ξενίζεται : τοῦ δὲ (9, 43-10, 18-19), <sup>d</sup>après 21<sup>v</sup>, ἐν πόλει Ἰόππη προσευχόμενος — ἐν Ἱερουσαλῆμ περὶ αὐτῶν καὶ (11, 5-22), <sup>e</sup>après 31<sup>v</sup>, καὶ ἰδοὺ μαθητῆς τις — Ἐγένετο δὲ (16, 1-16) ; des. mut. πορεύου εἰς Δαμασκόν (22, 10).

**2** fragment des Épîtres catholiques : (ff. 47-48<sup>v</sup>) epistola Iacobi, inc. mut. ἀδελφοί μου, ἐὰν πίστιν λέγη (2, 14), des. mut. αἰτεῖτε καὶ (4, 3). On lit au début du volume : <sup>1</sup>(f. 1<sup>r.v</sup>) l'argument des Actes, Πράξεις Ἀποστόλων τὸ βιβλίον καλεῖται (von Soden, pp. 331-332 [130-131]) ; <sup>2</sup>(ff. 1<sup>v</sup>-6) la liste des chapitres des Actes (*op. cit.*, pp. 449-453), suivie de la stichométrie ; <sup>3</sup>(f. 6<sup>r.v</sup>) liste des Épîtres catholiques et des Épîtres de Paul.

Dans les marges quelques gloses, souvent illisibles en raison du mauvais état de certains feuillets. La première glose des Actes (f. 7<sup>v</sup>) porte sur 1, 12 ; la dernière (f. 46), sur 21, 38, est tirée du commentaire d'Œcuménius (M. 118, 268 A 14-B 3). La première glose du fragment de l'epistola Iacobi se trouve dans Hésychius (sur 2, 13 : cf. M. 93, 1389 A 9-B 3).

Quarante-huit feuillets ; les ff. 1-46 sont les restes des 7 premiers cahiers d'un volume beaucoup plus important : α' a perdu son dernier feuillet (après 7<sup>v</sup>), β' a perdu 6 feuillets (5 avant f. 8, 1 après), δ' 1 feuillet (après 19<sup>v</sup>), ζ' 1 feuillet (après 31<sup>v</sup>). Bandeaux formés de dessins floraux et géométriques, titres et sous-titres, initiales, notation, dates liturgiques et numéros marginaux au carmin. — Gregory *Apog. Kath.* 249 ; v. Soden α 1202.

Entré à la Bibliothèque nationale par voie d'achat, en juin 1878.

Demi-reliure parchemin.

M.-L. C.

**907** xvi<sup>e</sup> s., pap., mm. 223 × 165, pp. 284, 20 lignes.

**1** GEORGES GÉMISTE PLÉTHON : <sup>1</sup>(pp. 1-104) contra Scholarii defensionem Aristotelis (M. 160, 979-1020) ; copié sur un exemplaire brouillé : le passage Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ τὸ μὲν πρότερον — ἀναγκαῖον εἶναι γίνεσθαι (991 B 11-1008 B 7) qui devrait venir après p. 28, se trouve placé (p. 54) à la suite des mots ἐκεῖνα ἀνοήτως λεγόμενα ἰτέον (1018 A 5). <sup>2</sup>(pp. 104-123) de virtutibus (M. 160, 865-881). <sup>3</sup>(pp. 124-132) laudatio funebris Helenae Palaeologinae (M. 160, 952-957 ; cf. F. Masai, *Pléthon et le Platonisme de Mistra*, Paris 1956, p. 257, n. 1) ; copié sur un exemplaire brouillé : le passage ἀρετῆς περίεργον — γένει (953 D 6-957 A 1) est intercalé (pp. 125, l. 6 ab imo-129, l. 5) entre les mots εὐτυχίας τε ἅμα καὶ et ἐς πλείω διακεκριμένη (953 B 1).

**2** (pp. 133-161) ATTICUS, contra Aristotelis philosophiam a Moise et Platone dissentientem : six chapitres, inc. Τῆς γὰρ συμπάσης φιλοσοφίας κοινῆ γνώμη, des. καὶ ἡ μακαρίστη βιοτὴ παραγίγνεται, qui se trouvent intégralement reproduits dans Eusèbe de Césarée, *praeparatio evangelica* lib. XV, cap. 4, 5, 7 à 9, 13 (M. 21, 1304-1313 ; 1320-1328 ; 1337-1341 ; ou éd. Karl Mras, dans *Die griech. christlichen Schriftsteller...*, Bd VIII<sup>2</sup>, Berlin 1956, pp. 350-359 ; 363-371 ; 376-378, 2). Copié sur un exemplaire mutilé (?) : après p. 142, manquent les mots ἡ σκολιαῖς ἀπάταις — ἡμῖν πρὸς αὐτὸ (M. 21, 1309 B 9-1312 B 4 ; éd. Mras, pp. 356, 2-357, 12). — Cf. *Monacens. gr.* 490, ff. 111-117, 119 (I. Hardt, *Catalogus codd. manuscriptorum gr. Bibliothecae regiae Bavaricae*, t. V, Munich 1812, pp. 83 et 85).

**3** (pp. 161-187) PORPHYRE, sententiae ad intelligibilia ducentes (éd. B. Mommert, Leipzig 1907), soit : 1-8. 10-13. 15-28. 30-37.

**4** (pp. 189-196) BESSARION, epistola ad Plethonem (M. 161, 713-718), suivie de : GEORGES GÉMISTE PLÉTHON <sup>a</sup>(pp. 196-207) première réponse aux questions de Bessarion, <sup>b</sup>(pp. 207-212) seconde réponse (M. 161, 717-722 ; 721-724).

**5** (pp. 212-262) GEORGES GÉMISTE PLÉTHON, de Platonicae et Aristotelicae philosophiae differentia (M. 160, 889-929). — D'une main plus récente, (p. 262) index des ouvrages précédent.

**6** (pp. 265-280) index des ouvrages contenus dans la bibliothèque de Photius (cf. M. 103, 41 ; E. Martini, *Textgeschichte der Bibliothek des Patriarchen Photios von Konstantinopel...*, dans *Abhand. der phil.-hist. Klasse der Königl. Sächsischen Gesellschaft der Wissenschaften*, Bd 28, Leipzig 1911, p. 48).

Dix-huit cahiers non signés dus à la main de Christophe Auer (cf. H. Omont, *Facsimilés de mss grecs des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> s... de la B. N.*, pl. 11 ; Ch. Astruc, dans *Scriptorium*, V, 1951, p. 115). Titres et initiales au carmin. Dans les marges, quelques additions et indications de numéros et titres de paragraphes. Pp. 188, 263, 264, 266, 282 à 284 sans écriture.

Acheté par la Bibliothèque nationale en janvier 1879.

Reliure veau brun clair avec un encadrement de filets dorés ; dos légèrement restauré.

M.-L. C.

**908** Ann. 592, papyrus, mm. 353 × 415, 35 lignes.

Contrat de vente par Psatès et Maria à leur fils Pachymius, d'une maison située à This, du nome thinite (éd. Letronne, dans *Notices et extraits...*, t. XVIII, 2<sup>e</sup> partie, n<sup>o</sup> 21 *bis*, pp. 245-251).

En assez bon état. Écriture facilement lisible. Daté de la dixième année du règne de l'empereur Maurice. Appartint à M. Jomard.

Encadré.

M.-L. C.

**909** Ann. 599, papyrus, mm. 498 × 355, 26 lignes.

Contrat de vente passé entre Aurelius Arsenius et Aurelius Pachymius, fils de Psatès, marchand de pourpre (cf. *Suppl. gr.* 908), d'une maison avec ses dépendances (éd. Letronne, dans *Notices et extraits...*, t. XVIII, 2<sup>e</sup> partie, n<sup>o</sup> 21 *ter*, pp. 251-254).

En mauvais état. La moitié supérieure de l'acte et la partie gauche de la moitié inférieure sont réduites à des débris. Daté de la dix-septième année du règne de l'empereur Maurice. Ce document, ainsi que le précédent, a été donné à la Bibliothèque nationale le 22 avril 1879, par M<sup>me</sup> Boselli.

Encadré.

M.-L. C.

**910** 11<sup>e</sup> s., papyrus, mm. 357 × 260.

Comptes de passage, fragment (éd. U. Wilcken, *Grundzüge und Chrestomathie der Papyruskunde*, t. I, 2<sup>e</sup> partie, pp. 466-467).

Le document, dans son intégrité, devait se présenter sous forme d'une longue feuille à plusieurs colonnes. Deux d'entre elles subsistent en partie aujourd'hui. Un peu après le 11<sup>e</sup> s. elles ont été couvertes, celle de gauche de signes de l'écriture démotique, celle de droite des mêmes signes et de figures composant une scène religieuse (une des scènes du rituel funéraire : un mort et son âme s'abreuvent à longs traits de l'eau de vie divine; cf. Silvestre, *Paléographie universelle*, planches, t. II, ff. 15 et 16).

Entré à la Bibliothèque nationale par voie d'achat, le 20 mai 1879.

Placé entre deux plaques de verre.

M.-L. C.

**911** Ann. 1043 (v. f. 315), parch., mm. 172 × 140, ff. 315, 2 col., nombre de lignes variable.

Évangile de s. Luc en grec et en arabe (disposé sur deux colonnes, le grec sur la moitié gauche du feuillet, l'arabe sur la moitié droite). Au début de chaque texte, index des chapitres. Un certain nombre de feuillets ont aujourd'hui disparu : 1 après f. 3<sup>v</sup>, avec les titres 25-34 de l'index ; 1 après f. 4<sup>v</sup>, avec les titres 46-48 ; 1 après f. 10<sup>v</sup>, avec les mots *καὶ ἐπέγνωσαν* — *ἐν ἀνθρώποις* (1, 22-25) ; 2 après f. 108<sup>v</sup>, avec le passage *ὁ ἔχων ὄρα — καὶ οὐ τελεσφοροῦσιν* (8, 8-14) ; 1 cahier (?) après f. 246<sup>v</sup>, avec le passage *ἐστίν. Εἶπεν δὲ Πέτρος — αὐτὸν λαβόντα τὴν βασιλείαν* (18, 26-19, 15) ; 1 cahier (?) après f. 310<sup>v</sup> avec les mots *καὶ ἐμνήσθησαν τῶν ῥημάτων — ἐν τῇ καρδίᾳ ὑμῶν* (24, 8-38).

Volume composé d'une quarantaine de cahiers, lorsqu'il était au complet (quelques rares signatures subsistent, par exemple *Ϡ'* au f. 143, *κδ'* au f. 167). Sept feuillets de parchemin ont été placés, au xv<sup>e</sup>-xvii<sup>e</sup> s., après le f. 66<sup>v</sup> pour remplacer un cahier perdu. Les lacunes signalées ci-dessus sont donc sans doute postérieures à cette époque. Deux ff. provenant du même ms. sont aujourd'hui à Léningrad, gr. 290 (cf. E. C. Colwell, *The four Gospels of Karahissar*, t. I, Chicago 1936, p. 231). — Parchemin rongé par la peinture de la décoration : les bandeaux (ff. 1<sup>v</sup>. 2. 5) n'ont aujourd'hui que des traces de couleur rouge et verte. Initiale majeure de même ; numéros de chapitres et de paragraphes, initiales mineures, peints en vert ou au carmin (cf. M.-L. Concasty, *Manuscrits grecs originaires de l'Italie méridionale...*, dans *Atti del VIII Congresso di Studi Bizantini*, vol. I, pp. 23, n. 1 et 24, n. 1 ; R. Devreesse, *Les manuscrits grecs de l'Italie méridionale...*, *Studi e Testi* 183, Città del Vaticano 1955, pp. 31 et 35). Table des chapitres en semi-onciale. Ce manuscrit fut copié en juin 1043 par Euphémios, clerc et lecteur (cf. f. 315 : *Ἐγράφη διὰ χειρὸς Εὐφημίου ελαχίστου, κληρικοῦ καὶ ἀναγνώστου, καὶ ἐπληρώθη μηνὶ ἰωνίου α', ἡμέρᾳ τεταρτῇ, ἐν-έτει... ςφνα'...* ; Vogel-Gardthausen, *Die griech. Schreiber...*, pp. 121 et 123). Il appartient au couvent du Saint-Sépulcre de Jérusalem ; il faisait partie des collections du duc de La Trémoille lorsqu'il fut donné à la Bibliothèque nationale en mai 1880 (cf. L. Delisle, *Catalogue des manuscrits du fonds de La Trémoille*, Paris 1889, p. 7). — Les ff. 5. 40 et 315 sont reproduits dans K. et S. Lake, *Dated greek minuscule manuscripts to the year 1200*,

Boston, t. IV, 1935, pl. 265 et 283 ; les ff. 306<sup>v</sup>-307 dans H. Omont, *Fac-similés des mss grecs datés de la Bibl. nat. du IX<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> s.*, Paris 1891, pl. XVIII<sup>1</sup>. — Gregory Evv. 609. Soden ε 161.

Reliure chagrin rouge ; plats estampés à froid. Au dos, sur une pièce de cuir vert, titre poussé en lettres d'or.

M.-L. C.

**912** xv<sup>e</sup> s., parch., mm. 215 × 150, ff. 23, 22 lignes (dont 11 de commentaire).

**1** (ff. 1<sup>v</sup>-16<sup>v</sup>) *Batrachomyomachie*, avec paraphrase interlinéaire anonyme, différente de celle qu'a éditée A. Ludwich (*Die homerische Batrachomachia des Karers Pigres*, Leipzig 1896, pp. 309-318) ; dans notre ms., la paraphrase débute ainsi : Τοῦ ποιήματος καὶ καταρχὰς τῶν ἑννέα Μουσῶν. Ce ms. ne figure pas parmi les *Parisini* retenus par l'éditeur pour l'établissement du texte du poème (non plus que parmi les témoins utilisés par Th. W. Allen, *Homeri Opera*, V, Oxford 1912).

**2** (ff. 18<sup>v</sup>-23) <JEAN PÉDIASIMOS>, Sur les douze travaux d'Hercule : le ms. ne donne que les trois premiers (des. εἰς Ἑλληνας ἤγαγεν ; éd. R. Wagner, *Mythographi graeci* I, Leipzig 1894, pp. 249-252, 12). Entre les lignes, gloses anonymes.

Un cahier de sept feuillets et deux quaternions. Pages réglées ; l'écriture chevauche sur la ligne.

Titres, initiales, paraphrase interlinéaire et souscription du copiste en rouge.

Manuscrit exécuté pour un prince de Calabre par Démétrios de Byzance, qui a empli les ff. 17-18 d'une longue souscription en grandes lettres onciales : Βατραχομυομαχία μεταγραφεῖσα μὲν χειρὶ Δημητρίου τοῦ Βυζαντίου, δοθεῖσα δὲ ὡσπερ ἄλλό τι δῶρον μικρὸν τῷ πανυψηλοτάτῳ καὶ γαληνοτάτῳ ἄρχοντι Καλαβρίας· ἀλλ' ἐγὼ μὲν σοι ἀρχόντων ἄριστε καὶ μεγαλοψυχώτατε τουτὶ δωροῦμαι εἰ καὶ πάνυ σφόδρα σμικρὸν κτλ. (suivent quinze lignes dans le même style). Vogel-Gardthausen (*Die griech. Schreiber...*, Leipzig 1909, p. 102) identifient à tort ce copiste avec Démétrios Raoul Kabakès ; la main de ce dernier, telle que nous la connaissons par des autographes comme le *Valicanus gr.* 1359, n'a aucun rapport, proche ou lointain, avec l'écriture du présent volume.

Le f. 1 est occupé par une pièce de cinq distiques élégiaques latins adressée *ad D. Benedictum, supre. curiae Burdegalen. primum praesidem*, et signée *Io. Maludani, aduocati Regii*, où le donateur présente l'ouvrage comme une œuvre de jeunesse d'Homère. Le destinataire est vraisemblablement Jacques Benoît de Lagebaton, nommé premier président le 30 juillet 1555, décédé en 1582, désigné d'abord « sous le nom moins ambitieux de Jacques Benoît » (E. Peyrot, *Du Parlement de Bordeaux*, Bordeaux 1863, p. 11). Quant à l'auteur de la pièce de vers, peut-être faut-il reconnaître en lui Jean Maledent, avocat du roi au présidial de Limoges, mort le 29 janvier 1578 (cf. É. Du Boys, *Un magistrat érudit du XVI<sup>e</sup> siècle, Siméon Du Bois...*, Châtres 1888, p. 29, n. 1).

Le volume entra à la Bibliothèque nationale, par voie d'achat, le 17 septembre 1880. Demi-reliure parchemin blanc moderne.

Ch. A.

**913** XII<sup>e</sup> s., parch., mm. 155 × 115, ff. 330, 26 lignes.

S. GRÉGOIRE DE NAZIANZE, collection des seize discours (M. 35. 36).

<sup>1</sup>(ff. 1-5) or. 1, in sanctum Pascha I. <sup>2</sup>(ff. 5-17<sup>v</sup>. 19-20<sup>v</sup>. 18<sup>r</sup>.<sup>v</sup>. 23<sup>r</sup>.<sup>v</sup>. 21-22<sup>v</sup>. 24-31<sup>v</sup>) or. 45, in sanctum Pascha II. <sup>3</sup>(ff. 31<sup>v</sup>-40<sup>v</sup>) or. 44, in novam Dominicam et in Mamantem [BHG<sup>3</sup> 1021]. <sup>4</sup>(ff. 40<sup>v</sup>-54) or. 41, in Pentecosten. <sup>5</sup>(ff. 54-66<sup>v</sup>) or. 15, in Maccabaeorum laudem [BHG<sup>3</sup> 1007]. <sup>6</sup>(ff. 66<sup>v</sup>-80<sup>v</sup>) or. 24, in laudem S. Cypriani [BHG<sup>3</sup> 457]. <sup>7</sup>(ff. 81-92) or. 19, ad Iulianum exaequatorem [BHG<sup>3</sup> 1918]. <sup>8</sup>(ff. 92<sup>v</sup>-104<sup>v</sup>) or. 38, in theophania [BHG<sup>3</sup> 1921]. <sup>9</sup>(ff. 105-171<sup>v</sup>) or. 43, in laudem Basilii magni [BHG<sup>3</sup> 245]. <sup>10</sup>(ff. 171<sup>v</sup>-186) or. 39, in sancta lumina [BHG<sup>3</sup> 1938]. <sup>11</sup>(ff. 186-227<sup>v</sup>) or. 40, in sanctum baptisma [BHG<sup>3</sup> 1947]. <sup>12</sup>(ff. 227<sup>v</sup>-234) or. 11, ad Gregorium Nyssenum [BHG<sup>3</sup> 716]. <sup>13</sup>(ff. 234-260) or. 21, in laudem Athanasii [BHG<sup>3</sup> 186]. <sup>14</sup>(ff. 260<sup>v</sup>-291<sup>v</sup>) or. 14, de pauperum amore. <sup>15</sup>(ff. 292-312<sup>v</sup>) or. 42, supremum vale [BHG<sup>3</sup> 730 b]. (ff. 313-330) or. 16, in patrem tacentem (les dernières lignes, après ἡ γῆ ἡμῶν, M. 35, 964 A 6, sont mutilées).

Volume soigné, élégamment écrit, comptant quarante-deux cahiers, quaternions (sauf le dernier, qui n'a que deux feuillets) : signatures de première main à la fin de chacun d'eux (angle inférieur droit du dernier verso) pour les cahiers α'-ε', puis au début (angle inférieur gauche du premier recto) pour les cahiers ιζ'-μθ'.

Le double feuillet médian du cahier γ' ayant été déplacé, il faut restituer ainsi l'ordre de lecture : 1-17<sup>v</sup>. 19-20<sup>v</sup>. 18<sup>r</sup>.<sup>v</sup>. 23<sup>r</sup>.<sup>v</sup>. 21-22<sup>v</sup>. 24-330. Les ff. 1 et 330 sont mutilés.

Pages réglées ; écriture sous la ligne.

L'ornementation, qui ne manque pas de fantaisie (cf. initiale majeure, f. 92<sup>v</sup>) n'a pas partout bien tenu (cf. f. 1) ; titres et initiales au vermillon.

F. 330<sup>v</sup>, quelques lignes en grec moderne, avec quelques mots arméniens (?).

F. 1, cachet rouge, portant la mention : *Fondation d'Otrante, n° 22* (sur la rente annuelle instituée en faveur de la Bibliothèque nationale par le testament du duc d'Otrante, en 1857, v. L. Delisle, *Bibliothèque nationale. Manuscrits latins et français ajoutés aux... nouvelles acquisitions pendant les années 1875-1891...*, Paris 1891, p. xv) ; c'est sur les arrérages de cette fondation que fut prélevée la somme nécessaire à l'acquisition du volume, enregistré à la Bibliothèque nationale le 19 janvier 1881.

H. Omont (*Inventaire sommaire...*, III, Paris 1888, p. 323) indique comme ancien possesseur du ms. le couvent du Saint-Sépulcre de Jérusalem : aucune marque ne se trouvant dans le volume, Omont a sans doute déduit cette appartenance de la parfaite similitude de la reliure avec celle du *Suppl. gr.* 911 (qui provient du Saint-Sépulcre).

Reliure chagrin rouge, plats estampés à froid ; au dos, sur une pièce de cuir vert, titre doré : ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΤΟΥ ΘΕΟΛΟΓΟΥ.

Ch. A.

**914** XII<sup>e</sup> s., parch., mm. 308 × 230, ff. 319, 20 lignes.

Les quatre évangiles adaptés à l'usage liturgique : (ff. 1-92<sup>v</sup>) Matthieu ; — (ff. 96-152<sup>v</sup>) Marc, précédé (ff. 93-94<sup>v</sup>) de l'index des 48 chapitres ; — (ff. 157-

251) Luc, précédé (ff. 153<sup>v</sup>-155<sup>v</sup>) de l'index des 82 chapitres ; — (ff. 253-319) Jean, précédé (f. 252) de l'index des 18 chapitres. F. 319, note d'édition.

Exemplaire soigné comprenant 42 cahiers, quaternions excepté θ' (ternion), ιβ' (9 ff.), κ' (5 ff.), κα' (ternion), λγ' (2 ff.), λζ' et λη' (ternions), μδ' (7 ff.). Grosse écriture arrondie. Décoration abondante mais très détériorée, faite en deux étapes : 1) frontispices et vignettes, 2) scènes ajoutées en marge ou en surcharge. Les portraits des évangélistes (f. 95<sup>v</sup>, s. Marc ; f. 156<sup>v</sup>, s. Luc) sur fond or, dans un encadrement formé de dessins géométriques, sont les mieux conservés ; au début de chaque évangile, titre en lettres d'or à l'intérieur d'un double rectangle fleuroné et surmonté (pour Jean) de deux oiseaux affrontés. Le titre de l'évangile de Matthieu a été recouvert d'une scène peinte à trois personnages dont seul celui du milieu (David) est aux trois quarts intact ; la peinture des deux autres est presque entièrement écaillée de même que celle des nombreuses petites scènes qui, à l'intérieur de carrés ou de rectangles bordés de rouge, illustraient le texte dans les marges du volume. Plusieurs d'entre elles (à partir du f. 132) ne présentent plus aujourd'hui que la couche de stuc qui en formait le fond. — Initiales majeures peintes, titres, numéros de chapitres et de paragraphes, initiales mineures à l'encre rouge recouverte d'or. Tables des chapitres et note d'édition à l'encre rouge pâlie. Pour plus de détails sur la décoration cf. Bordier, *Description des peintures...*, pp. 221-222 ; le f. 42<sup>v</sup> a été reproduit, avec agrandissement, dans A. Grabar, *Miniatures byzantines de la B. N.*, Paris 1939, pl. 57-58. Voir aussi H. R. Willoughby, *The four Gospels of Karahissar*, vol. II, Chicago 1936, pp. 75-76. — L'ensemble du volume a souffert de l'humidité.

Ce manuscrit fut acheté en 1519 par Michel Sgoutos ; il comptait alors 321 feuillets et avait appartenu précédemment au moine Germain του Μαυρωειδη : cf. f. 319<sup>v</sup> 'Εβανγκαιληων (!) [= εὐαγγέλιον] μοναχου Γερμανου του Μαυρωειδη εχη φηλα τριακοσια εικωσι ενα και γωρασεν το ω κυρ. Μιχαηλ Σγουτος εν επι ζαζ' ; au-dessous, sorte de monocondyle. Il fut donné à la Bibliothèque nationale en juillet 1881, par le duc de La Trémoille, comme, l'année précédente, le *Suppl. gr.* 911 (cf. L. Delisle, *Catalogue des manuscrits du fonds de La Trémoille*, p. 7). — Gregory *Ev.* 750. Soden ε 1204.

Reliure veau brun sur ais de bois ; plats estampés à froid, garnis chacun de quatre clous de cuivre. Au centre du plat supérieur, plaque de cuivre repoussé : Crucifixion dans un encadrement de rinceaux. Traces de fermoirs. Sur la tranche médiane : ΕΥΑΓΓΕΛΙΟΝ.

M.-L. C.

**915** xiv<sup>e</sup> s., parch., rouleau, 4<sup>m</sup>180.

S. JEAN CHRYSOSTOME, Liturgie (cf. *Suppl. gr.* 469 et 613), inc. mut. ποιησον] σὺν τῇ εισόδῳ (C. A. Swainson, *The greek Liturgies*, Cambridge 1884, p. 114<sup>a</sup>, 9) ; des. mut. ἐξ ἁγίου κατοικητηρίου σου (*op. cit.*, p. 136<sup>b</sup>, 7). La prière avant l'évangile Ἐλλαμψον ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν (*op. cit.*, p. 117) a été omise.

Rouleau écrit sur les deux faces, comme les *Suppl. gr.* 469 et 613, mutilé du début et de la fin. Initiales majeures et mineures à l'encre rouge. Rubriques.

Entré à la Bibliothèque nationale, par voie d'achat, en février 1882.

M.-L. C.



**916** XI<sup>e</sup> s., parch., mm. 320 × 248, ff. 120, 2 col., 32 lignes.

Fragments réunis ensemble de deux recueils différents, mais dus à un même copiste (cf. *Cat. cod. hagiogr. gr. Bibl. nat. Par.*, pp. 336-337 ; A. Ehrhard, *Überlieferung und Bestand...*, t. III, pp. 797-798).

I Fragments d'un ménologe de juillet : **8** (ff. 1-16<sup>v</sup>) passion de s. Procope, des. mut. εθεν η μάστιξ [BHG<sup>3</sup> 1579] (AA. SS. 'Juillet II, 556-572 D 22). <17> (ff. 17-24<sup>v</sup>) passion de sainte Marine, inc. mut. κατατίθεσθαι · ἀλλ' η̄ παντάπασιν ἀθετεῖν [BHG<sup>3</sup> 1168] (cf. *Coislin* 307, ff. 451, l. 7-456<sup>v</sup>) ; le début de ce fragment a été publié par A. Ehrhard, *tom. cit.*, p. 797, n. 1. **27** (ff. 24<sup>v</sup>-38) passion de s. Panteleemon [BHG<sup>3</sup> 1414] (M. 115, 448-477). **29** (ff. 38-42) passion de s. Callinique [BHG<sup>3</sup> 287] (M. 115, 477-488). **31** (ff. 42<sup>v</sup>-48<sup>v</sup>) vie de s. Eudocime, des. mut. μη στερήσης πηγῆς [BHG<sup>3</sup> 607] (éd. Chr. Loparev, Βίος τοῦ ἀγίου... Εὐδοκίμου, *Pamjatniki drevnej pismennosti*, t. 96, 1893, pp. 1-20, 29).

Six cahiers quaternions, signés γ', δ', θ' à ιδ', ayant fait partie d'un volume qui contenait peut-être des vies de saints de juillet à décembre.

II Fragment d'un recueil de vies de saints et d'homélieS diverses. <Juillet 2> (f. 49) ÉPIPHANE, moine, de vita beatae Virginis, depuis ὀλίγον πάντων θεώρουντων [BHG<sup>3</sup> 1049] (M. 120, 216 A 2-B 13). **3** (ff. 49<sup>v</sup>-58<sup>v</sup>) vie de s. Anatole [BHG<sup>3</sup> 92] (éd. M. I. Gédéon, in 'Εκκλησιαστικὴ Ἀλήθεια, III, 1882-1883, pp. 185-190). Décembre **15** (ff. 58<sup>v</sup>-95<sup>v</sup>) vie de s. Paul le Jeune [BHG<sup>3</sup> 1474] (éd. <H. Delehay>, in *Anal. Boll.*, XI, 1892, pp. 19-74, 136-181 ; cf. p. 8, ms. Q). Τῇ κυριακῇ μετὰ τὴν Χριστοῦ γέννησιν, (ff. 95<sup>v</sup>-105) S. GRÉGOIRE DE NYSSE, de deitate filii et spiritus sancti (M. 46, 553-576). μηνι, ἰαννουαρίῳ ms. (ff. 105-112<sup>v</sup>) THÉODORE DAPHNOPTES, oratio de translatione manus s. Iohannis Baptistae [BHG<sup>3</sup> 850] (éd. dans *Pravoslavnyj Palestinskij Sbornik*, t. 59, 1910, pp. 17-33, 18. Ms. cité p. LI. La doxologie suit immédiatement, dans le ms., la fin du § 19 de l'édition ; les §§ 20-23 manquent). (ff. 112<sup>v</sup>-120<sup>v</sup>) sur les XII prophètes. (ὕπομνήματα τῶν ιδ' προφητῶν ms.), arguments tirés de THÉODORE DE CYR [BHG<sup>3</sup> 1591] (M. 81, 1552 ss), des. mut. ὑπ' αὐτῶν τολμωμένας παρανομίας (1961 A 2). Pour Nahum, Habacuc et Sophonias, un commentaire anonyme, mis une fois (f. 117<sup>v</sup>) sous le nom d'Épiphane, se lit à la suite de celui de Théodore (cf. Schermann, *Prophetarum vitae fabulosae*, Leipzig 1907, pp. 101-103).

Dix cahiers signés κγ'-λδ', appartenant à la seconde moitié d'un volume plus impor-

tant, qui contenait probablement des vies de saints et des homélies échelonnées sur toute l'année.

Ces deux parties sont identiques par l'écriture (minuscule penchée, encre bistre) et par la décoration (bandeaux et initiales majeures polychromes, d'un dessin assez gauche ; dates des mois, titres et initiales mineures au carmin). La partie inférieure du f. 6, arrachée, a été remplacée par un morceau de papier. Les marges extérieures de plusieurs feuillets ont été coupées, dans le sens de la hauteur, en tout ou en partie.

Volume acquis par la Bibliothèque nationale le 18 février 1882 (cf. f. 1).

Demi-reliure chagrin rouge, moderne.

M.-L. C.

**917-918** Deuxième moitié du xv<sup>e</sup> s., pap., mm. 225 × 155, ff. 185(+114<sup>a</sup>) et 213, 20 lignes.

*PARACLETICÈ* ou Grand Octoèchos, en deux volumes (cf. l'édition romaine de la ΠΑΡΑΚΛΗΤΙΚΗ, 1885). Dans chaque mode, nos manuscrits omettent le μικρὸς ἑσπερινός ; le choix des odes composant les canons présente d'assez nombreuses divergences par rapport à l'édition ; le deuxième volume semble avoir été copié sur un exemplaire brouillé.

#### I 917 Modes authentiques.

<sup>1</sup>(ff. 1-62) premier mode (inc. mut. *σπαρεῖσαν καὶ τὸν Δεσπότην* : éd., p. 3, l. 18 ; la fin du dernier tropaire, f. 62, correspond dans l'édition au bas de la p. 97) ; plusieurs lacunes : <sup>a</sup>Σὺ πάντα τοὺς αἰῶνας — τρισυπόστατε (éd., p. 7, l. 12-p. 8, l. 7), un feuillet manquant après 4<sup>v</sup> ; <sup>b</sup>ἄ[καυστα σαφῶς — αἰχμαλώτοις (éd., p. 13, l. 1-p. 15, l. 2), deux feuillets étant perdus après 8<sup>v</sup> ; <sup>c</sup>μυκτηρί[σας τῶν ἀνόμων — μεγαλύνομεν (éd., p. 18, l. 3 du bas-p. 20, l. 4), un feuillet faisant défaut après 12<sup>v</sup> ; <sup>d</sup>vraisemblablement plus d'un feuillet disparu après 47<sup>v</sup> (des *μελωδίαις ἱεραῖς* = éd., p. 71, l. 13) : au f. 48, après trois tropaires que n'a pas l'édition, le ms. rejoint celle-ci avec les *ἀπόστιχα* de la p. 74 (ll. 11 ss).

<sup>2</sup>(ff. 62<sup>v</sup>-114<sup>a</sup>) deuxième mode (éd., p. 100, l. 22-p. 183, l. 7 ; suit un *νεκρώσιμον* distinct de celui de l'édition, et mutilé de la fin, le f. 114<sup>a</sup> étant presque entièrement lacéré).

<sup>3</sup>(ff. 114<sup>a</sup>-160<sup>v</sup>) troisième mode : les premiers fragments de mots lisibles sont *σω<ζόμενον>* (éd., p. 186, l. 12), puis *Πεφ<ώτισται>* (*ibid.*, l. 13) ; on ne trouve un texte continu qu'à partir de la dernière ligne du f. 114<sup>av</sup>, avec les mots *ἀλλ' ἑκατέρας οὐσίας κτλ.* (*ibid.*, dern. ligne) ; l'avant-dernier tropaire de ce mode dans le ms. (éd., p. 268, ll. 8-13, avec des différences) est suivi d'un théotokion autre que celui de l'édition.

<sup>4</sup>(ff. 161-185<sup>v</sup>) quatrième mode (éd., p. 272, l. 17-p. 357, l. 17) ; deux

lacunes : <sup>a</sup>après 161<sup>v</sup>, le texte s'interrompt dans l'office du samedi soir, sur les mots ἴνα τὴν ἑαυτοῦ ἀνα[πλάση (éd., p. 273, l. 18), pour reprendre (f. 162) avec la septième ode du canon du mercredi (éd., p. 320, l. 19) ; <sup>b</sup>après 169<sup>v</sup>, qui s'achève sur le mot ἀτοπήμασι (jeudi matin : éd., p. 331, l. 14), tandis que le f. 170 débute par la fin d'un tropaire du jeudi, non identifié, que suit le κανὼν σταυρώσιμος du vendredi matin (éd., p. 338, l. 1). Au f. 185<sup>v</sup>, après trois tropaires ne figurant pas dans l'édition, souscription du copiste : Ἐνθάδε ἔξεστι ἡ μέση τῆσδε τῆς βίβλου · Χ(ριστ)έ μου δίδου καὶ τῆς ἄλλης [sic] τὸ πέρας.

## II 918 Modes plagaux.

<sup>1</sup>(ff. 1-2<sup>v</sup>. 17-20<sup>v</sup>. 3-16<sup>v</sup>. 21-49) premier plagal (éd., p. 362, l. 30-p. 446, l. 1) ; nombreuses lacunes et anomalies : <sup>a</sup>le feuillet 11 étant mutilé, le texte s'arrête, au verso, sur les mots <κέν>τρον συν[τρίψαντα (éd., p. 378, dern. ligne) ; ensuite, le premier tropaire conforme à l'édition se trouve au f. 12<sup>v</sup> (= éd., p. 381, l. 25) ; <sup>b</sup>le f. 15<sup>v</sup> s'achève sur φιλόνηρωπε (éd., p. 386, l. 31) cependant qu'au f. 16 une autre main reprend avec Ἐλκει με (éd., p. 388, l. 8) ; <sup>c</sup>le f. 42<sup>v</sup> s'interrompt dans l'office du jeudi soir, le dernier tropaire repérable dans l'édition étant au f. 42<sup>r</sup> (éd., p. 426, le μαρτυρικόν), et le f. 43 reprend avec la fin de la troisième ode du vendredi matin, mais manuscrit et édition ne concordent de nouveau qu'à partir de l'ode 4 (éd., p. 430) ; <sup>d</sup>le f. 44<sup>v</sup> s'achève sur les mots ἐδόησε λέγων (éd., p. 433, l. 29), et le ms. s'éloigne, en 45<sup>r.v</sup>, du texte imprimé, pour coïncider à nouveau au bas de 45<sup>v</sup> (= éd., p. 439, l. 25) ; au f. 46, trois tropaires divergents, suivis par ceux (f. 46<sup>r.v</sup>) que l'édition donne p. 440 (ll. 15-23), puis par trois autres non édités en cet endroit ; <sup>e</sup>après 46<sup>v</sup>, manquent les odes 4-5 et le début de l'ode 6 du samedi matin ; le ms. ne rejoint l'édition qu'avec le quatrième tropaire du f. 47 (éd., p. 442, l. 29). A la fin (ff. 48<sup>v</sup>-49), deux tropaires ne figurant pas à cette place dans l'édition.

<sup>2</sup>(ff. 49<sup>v</sup>-111<sup>v</sup>) deuxième plagal (éd., p. 450, l. 25-p. 531, l. 7) ; une lacune après 76<sup>v</sup>, qui s'achève sur le mot πονηραῖς (éd., p. 484, l. 7), le f. 77 reprenant avec Πόνων (éd., p. 485, l. 9). Le ms. suit en gros l'édition jusqu'au haut du f. 81, τῶν ψυχῶν ἡμῶν (éd., p. 489, l. 14) ; puis (ff. 81-87<sup>v</sup>), à la place des textes pour le mardi soir et le mercredi matin, il donne ce qui correspond dans l'édition au jeudi soir (un seul tropaire conforme à l'éd., p. 510, ll. 28-30, et trois différents) et au vendredi matin (p. 513, l. 19-p. 520, l. 19) ; suivent six tropaires non édités ; pour le mercredi soir (ff. 87<sup>v</sup>-89), le ms. rejoint partiellement l'édition (les trois premiers tropaires de 88<sup>v</sup> = éd., p. 501,

l. 33-p. 502, l. 7) ; il y a concordance, avec des interversions, pour le jeudi matin (ff. 89-94<sup>v</sup> = éd., p. 503, l. 36-p. 505, l. 2 ; puis p. 502, l. 17-p. 503, l. 17 ; puis p. 505, l. 7-p. 509, dern. ligne), et, dans une moindre mesure, pour le jeudi soir (ff. 94<sup>v</sup>-95), où seuls deux tropaires du f. 95 sont à peu près conformes à l'édition (p. 511, le premier *ἀπόστιχον* et le *μαρτυρικόν*) ; le texte pour le vendredi matin (ff. 95-103) commence par mêler (ff. 95-96) tropaires du vendredi (éd., p. 512, les cinq premiers tropaires, dans l'ordre 4.2.3.1.5) et du mercredi (f. 96 = éd., p. 492, ll. 7-10), puis le ms. offre (ff. 96-102<sup>v</sup>) le texte du mercredi matin (éd., p. 493, l. 8-p. 499, l. 19), avec des divergences touchant le *κανών* de la Vierge (p. ex. les trois tropaires de ce canon en 102<sup>r.v</sup>), et enfin la section s'achève (f. 102<sup>v</sup>) par le premier *ἀπόστιχον* commun au mercredi et au vendredi (éd., p. 499, dernier tropaire, et p. 520, avant-dernier tropaire), suivi du *μαρτυρικόν* du vendredi (éd., p. 521, ll. 2-5), puis (f. 103) d'un *σταυροθεοτοκίον* différent de celui de l'édition ; pour le vendredi soir, le ms. emprunte d'abord (f. 103<sup>r.v</sup>) les *ἀπόστιχα* et un *θεοτοκίον* du samedi matin (éd., p. 531, l. 20-p. 532, l. 9), puis (ff. 103<sup>v</sup>-104) quatre tropaires attribués dans l'édition au vendredi soir (p. 522, ll. 11-20, puis ll. 34-39), que suit un *θεοτοκίον* divergent ; enfin, pour le samedi matin (ff. 104<sup>v</sup>-111<sup>v</sup>), le ms. rejoint l'édition (p. 523, l. 21-p. 531, l. 7), avec des divergences : l'avant-dernier tropaire (f. 111<sup>v</sup>) occupe la même place, dans l'édition, mais à la fin de la section du vendredi soir (p. 523, ll. 1-6) ; le dernier (un *θεοτοκίον*) n'est pas conforme à l'édition.

<sup>3</sup>(ff. 112-169<sup>v</sup>) mode grave (éd., p. 534, l. 18-p. 612, l. 31) ; les feuillets 146-149, lacérés, ont perdu chacun leur moitié inférieure : il en résulte huit lacunes dans le texte entre les mots *πληγ[άς]* (éd., p. 579, l. 13) et *Σοφία* (éd., p. 586, l. 36).

<sup>4</sup>(ff. 169<sup>v</sup>-213<sup>v</sup>) quatrième plagal (éd., p. 616, l. 28-p. 691, l. 26) ; une lacune après le f. 181<sup>v</sup>, qui s'achève sur *πατέρων ἡμῶν* (éd., p. 630, l. 9), alors que le f. 182 reprend avec les mots *Τῆ θεία* (éd., p. 631, l. 25), l'ode 8 du canon pour le dimanche matin faisant entièrement défaut ; dans la section du mardi matin, le ms. (ff. 193-196) donne en priorité, à partir de l'ode 4, le texte du premier canon du lundi matin (cf. éd., p. 638, l. 3 du bas-p. 643, l. 21), à quoi il entremêle, pour les odes 4-7, le texte du second canon du mardi (v. éd., entre p. 650, l. 21 et p. 653, l. 7), puis, pour les odes 8-9, celui du second canon du lundi (éd., p. 642, ll. 26-34 et p. 643, ll. 23-31) ; mais le *μαρτυρικόν* (f. 196<sup>v</sup>, deuxième tropaire) est celui du mardi (éd., p. 655, ll. 23-27) ; une lacune après le f. 208<sup>v</sup>, qui finit sur le mot *εὐσπλαγγνον* (éd., p. 684, l. 30), le f. 209 reprenant avec *διερ]ράγησαν πέτραι* (éd., p. 684, l. 11) ; le ms.,

mutilé de la fin, s'achève (f. 213<sup>v</sup>) sur les mots ψυχὴν μου καὶ τοῦ σταυροῦ, qui appartiennent au troisième tropaire de l'ode 9 du κανὼν τῆς Θεοτόκου pour le vendredi matin (les tropaires de ce canon diffèrent de ceux que présente l'édition, p. 691, où le dernier texte concordant est le σταυροθεοτοκίον, qui, dans le ms. comme dans l'éd., précède immédiatement les trois tropaires du canon de la Vierge).

Manuscrits lacuneux, lacérés, maculés, rongés par l'humidité. Leur état de détérioration rend impossible une description exacte de l'économie des cahiers.

Parmi plusieurs filigranes, la présence du type *Ciseaux* (très proche du n° 3674 de Briquet, *Les Filigranes*<sup>2</sup>, Leipzig 1923) révèle un papier italien de la deuxième moitié du xv<sup>e</sup> s. : ce filigrane s'observe particulièrement bien aux ff. 65-66 du *Suppl. gr.* 917, ainsi que dans le début du *Suppl. gr.* 918.

Deux mains contemporaines, à qui reviennent, sauf erreur, respectivement : *a*) les ff. 1-161<sup>v</sup> du ms. 917, et les ff. 1-2<sup>v</sup>. 17-20<sup>v</sup>. 3-15<sup>v</sup> du ms. 918 ; *b*) la fin du ms. 917 (et la souscription du f. 185<sup>v</sup>), le f. 16<sup>r.v</sup> et les ff. 21-213<sup>v</sup> du ms. 918. Titres, initiales, ornements grossiers à l'encre rouge.

Étuis carton.

Ch. A.

**919** XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> s., parch., mm. 150×125, ff. 19, 47 lignes.

Fragments d'un manuscrit des Évangiles.

<sup>1</sup>Canons et notices préliminaires :

<sup>a</sup>(ff. 1-4<sup>v</sup>) canons évangéliques 1.3.4.5.6-9.10 (M. 22, 1277C-1290 C) ; le canon 2 fait défaut ; au f. 3<sup>v</sup>, seuls figurent les titres des canons 6-7 : les cases sont restées vides, et les canons 6-7 ont été groupés avec 8 et 9 en un seul tableau au feuillet suivant ; au canon 10 manque Jean ; <sup>b</sup>(f. 5) liste des ξη' chapitres de Matthieu ; <sup>c</sup>(f. 5<sup>r.v</sup>) argument Κατὰ Ματθαῖον (éd. H. von Soden, *Die Schriften des N. T.*, I, 1, Berlin 1902, p. 314) ; <sup>d</sup>(ff 5<sup>v</sup>-9) synaxaire (cf. C. R. Gregory, *Textkritik des N. T.*, Leipzig 1909, pp. 343-363) ; <sup>e</sup>(f. 9) évangiles pour certaines solennités (dédicace, malades, habit monacal : cf. Gregory, *op. cit.*, pp. 384-385) ; <sup>f</sup>(ff. 9-11<sup>v</sup>) ménologe (cf. Gregory, pp. 365-384) : entre le 15 et le 16 août est intercalé (ff. 10<sup>v</sup>-11<sup>v</sup>) un résumé d'homélie sur la dormition de la Vierge (cf. *Catal. codd. hagiogr. gr. Bibl. nat. Par.*, Paris 1896, p. 337), d'après Jean de Thessalonique ; le petit prologue (inc. Δεῖ εἰδέναι ὅτι τὰ γεγονότα καὶ γραφέντα θαύματα — des. συνεγράψατο καὶ φησὶν οὕτως) est de même teneur que celui du cod. *Patmiensis* 266 (cf. M. Jugie, *Homélies mariales byzantines*, dans *Patrologia Orientalis*, XIX, 1926, fasc. 3, p. 354, n. 1) ; le texte proprement dit du résumé, dans notre ms., est une copie interpolée de celui du ms. de Patmos (cf. F. Halkin, dans *Mélanges*

*Martin Jugie* [= *Rev. des Études Byzantines*, XI, 1953], p. 159, où est mentionnée également, en note 3, l'édition du texte patmien par A. Dmitrievskij, *Opisanie...* I, Τυπικά, Kiev 1895, pp. 104-105 ; dans le même article, pp. 161-164, F. Halkin édite une version plus ample de l'épitomé en question [BHG<sup>3</sup> 1056 h], tirée du *Vaticanus Ottobon.* 411) ; <sup>g</sup>(f. 11<sup>v</sup>) les onze évangiles ἀναστάσιμα (cf. Gregory, p. 364), suivis de quatre autres lectures pour certaines solennités (cf. Gregory, p. 385) ; <sup>h</sup>(ff. 11<sup>v</sup>-12<sup>v</sup>) interprétation des noms hébraïques contenus dans Matthieu (inc. Ἀμιναδάβ · λαοῦ μου ἐκουσίου λαός — des. ὠσαννά · σῶδον [*sic* pour σῶσον] δὴ ἡ ἔρχου κύριε) : cf. *Coislin* 128, ff. 4<sup>v</sup>-5 ; <sup>i</sup>(ff. 12<sup>v</sup>-13<sup>v</sup>) notice sur Matthieu, ὑπόμνημα εἰς — εὐαγγελιστήν ms. [BHG<sup>3</sup> 1227] ; J.S. MAXIME (ff. 13<sup>v</sup>-15) sur les IV évangiles (inc. Ὅτι ἡ τῶν ἀγίων εὐαγγελίων συγγραφὴ στοιχειώσις ἐστίν : cf. *Coisl.* 128, ff. 2-3), puis (f. 15<sup>r.v</sup>) <sur la θεωρία et Ἱστορία dans l'explication des évangiles>, ἔτι τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸ εὐαγγέλιον ms. (inc. Ἡ ἀπαρχὴ τῆς πρὸς εὐσέβειαν : cf. *Coisl.* 128, f. 3<sup>r.v</sup>).

<sup>2</sup>(ff. 16-19<sup>v</sup>) Fragment de l'évangile de Matthieu, adapté à l'usage liturgique (inc. Mt. 2, 13 καὶ ἴσθι ἐκεῖ — des. Mt. 9, 17 οἱ ἄσκοι ἀπόλλυνται).

Pages réglées ; écriture sous la ligne (minuscule très fine et très soignée).

La marge inférieure de chaque feuillet a été déchiquetée, ce qui a endommagé certaines portions du texte. Les signatures n'apparaissent plus ; cependant, un β au f. 5 et un γ au f. 13 (tracés dans la marge supérieure par une main plus récente) signalent peut-être le début du deuxième et celui du troisième cahier. Tous les feuillets ont été montés sur onglets.

Canons, titres, bandeaux, initiales, chiffres, indications de lectures à l'encre rouge (pâlie).

F. 1, essais de plume (parmi lesquels le nom Διονύσιος...), et (dans la marge supérieure) une marque de possession (xviii<sup>e</sup> s. ?) : † ἐτοῦτο τὸ βιβλίον ὑπάρχει ἐμένα τοῦ Ἀντώνη Τριαντάφυλλου κ(α)ὶ ὁποῖος τὸ πάρει νὰ ἔχη τὴν κάταρα τοῦ Χ(ριστοῦ) κ(α)ὶ πάντων τῶν ἀγίων.

Gregory Evv. 751 ; Soden ε 380.

Demi-reliure parchemin moderne.

Ch. A.

**920** x<sup>e</sup> s., parch., mm. 150 × 110, ff. 22, 19 lignes.

Recueil d'ouvrages divers (pour l'ensemble cf. *Cat. codd. astr. gr.*, t. VIII<sup>4</sup>, pp. 89-92, n<sup>o</sup> 117).

**1** (f. 1) fragment d'un extrait d'<HÉRODIEN, de catholica prosodia liber 20>, depuis les mots « δῆμον] ἔχοντας » jusqu'à ἀλλὰ κατὰ ἔνδειαν τοῦ ἐνός ε (éd. A. Lentz, *Herodiani technici reliquiae*, t. I, Leipzig 1867, p. 521, 11-13).

**2** (f. 1) répartition des vingt-quatre lettres de l'alphabet en trois parties ἰσόψηφα et (f. 1<sup>r.v</sup>) Πῶς χρῆ κατ' οὐθοῦ ἐκφωνῆσθαι (*sic*) τὰ κδ' στοιχεῖα εἰς τὸν τῶν ἀριθμῶν.

**3** Traité de comput en grec vulgaire, soit : (ff. 2-5<sup>v</sup>) sur le cycle solaire et le cycle lunaire ; (ff. 5<sup>v</sup>-10<sup>v</sup>) sur le cycle pascal ; (ff. 10<sup>v</sup>-17) sur le temps (épactes, années bissextiles, durée des jours et des nuits, indiction, etc.) ; (ff. 17-20) sur les vents, les jours fastes et néfastes, les quatre éléments, les signes du zodiaque et le lever des astres (cf. F. P. Karthaler, *Die chronologischen Abhandlungen des Laurent. gr. Plut. 57, cod. 42, ff. 154-162<sup>v</sup>*, dans *Byzant.-neugr. Jahrbücher*, t. X, 1934, pp. 4 et ss).

**4** (ff. 19<sup>v</sup>-20) prière de s. BASILE\*, inc. Δὸς ἡμῖν δέσποτα ὁ θεὸς ταῖς προσβείαις.

**5** (ff. 20-22<sup>v</sup>) sous le nom de s. GRÉGOIRE LE THAUMATURGE\*, prière pour la sauvegarde de l'âme et du corps (Προσευχὴ τοῦ ἁγίου Γρηγορίου ... τοῦ Θαυματουργοῦ ... πρὸς φυλακτῆριον ψυχῆς καὶ σώματος τοῦτ' ἔστιν πρὸς φαρμακίαν καὶ κατὰ δεσμῶν καὶ φθόνου ζῆλου καὶ πραγίων ἐρεθισμάτων ...), des. mut. Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ ὅπου ἐὰν ἐστὲ ἐρχόμεν<α> ... (A. Strittmatter, *Ein griechisches Exorzismusbuchlein...*, dans *Orientalia christiana*, t. XXVI, 2, 1932, pp. 141-143, 1, avec quelques différences au début ; cf. É. Legrand, *Bibl. grecque vulgaire*, II, pp. xviii-xx). Dans les marges des ff. 1<sup>v</sup>-3, d'une autre main (XI<sup>e</sup> s.), rédaction grecque de la chronique arabe dite *Chronique de Cambridge* concernant l'histoire de la Sicile ; elle s'étend de l'année 827 à l'année 982 (éd. P. Batiffol, dans *Comptes Rendus de l'Acad. des Inscr. et Belles-Lettres*, 4<sup>e</sup> série, t. XVIII, 1891, pp. 395-397). Un autre fragment de cette même chronique, plus étendu et plus complet, existe dans le *Vat. gr. 1912* (cf. P. Batiffol, *L'abbaye de Rossano*, Paris 1891, pp. 33-34).

Volume mutilé du début et de la fin, ayant sans doute fait partie autrefois d'un manuscrit plus important. Aucune trace de signature. Provient de la Bibliothèque des Jésuites de Paris (cf. f. 1, la mention *Paraphé au desir de l'arrest du 5 juillet 1763. Mesnil ; n° 22*) : Collège de Clermont ou Maison professe ?

Demi-reliure parchemin moderne.

M.-L. C.

**921** xiv<sup>e</sup> s. (après 1368 : cf. *infra*, n° 3), parch. palimpseste, mm. 250 × 170, ff. 11, 34 lignes.

Astronomica varia.

La plupart des chapitres de ce qui semble être une compilation fondée sur les canons de Ptolémée se retrouvent dans le *Laurent. gr. XXVIII*, 14 (cf. *Catalogus codicum astrologorum graecorum*, t. I, pp. 22-23, *codex Florentinus* 8). L'ensemble se présente de la manière suivante :

<sup>1</sup>(f. 1<sup>r.v</sup>) <ISAAC ARGYRE, construction des nouvelles tables des nouvelles

et des pleines lunes) (éd. Halma, *Table pascalle du moine Isaac Argyre*, Paris 1825, pp. 12-15).

<sup>2</sup>(ff. 1<sup>v</sup>-2<sup>v</sup>) <ISAAC ARGYRE (?)>, comment il faut calculer les syzygies périodiques et les vraies (un peu différent du texte édité par Halma, *op. cit.*, pp. 27 et ss).

<sup>3</sup>(ff. 2<sup>v</sup>-3) <ISAAC ARGYRE>, table des conjonctions, des oppositions, des lieux annuels des syzygies, des lieux des conjonctions et des oppositions de la lune, par mois, à partir de l'année 1368 (éd. Halma, *op. cit.*, pp. 16-20).

<sup>4</sup>(ff. 3<sup>v</sup>-4) <ISAAC ARGYRE>, de l'origine de l'inégalité des nycthémes (éd. Halma, *op. cit.*, pp. 38-41).

Puis, sous le titre général : Διὰ συντόμων εὔρεσις κατὰ τὸν ζητούμενον ῥωμαϊκὸν μῆνα τοῦ ἐνισταμένου ἔτους τοῦ τε τόπου καὶ τοῦ χρόνου τῶν συνόδων καὶ τῶν πανσελήνων διὰ κανονίων νέων μεταποιηθέντα ἀπὸ τῶν ἐν τῇ μεγάλῃ τοῦ Πτολεμαίου συντάξει ἐν ταῖς συνόδοις καὶ πανσελήνοις καὶ διὰ κανονίων τῆς ἀνομαλίας Ἡλίου τε καὶ Σελήνης, les chapitres suivants :

<sup>5</sup>(f. 4<sup>r.v</sup>) sur l'éclipse de soleil et de lune ; inc. Ἡ σύνοδος καὶ ἡ πανσέληνος, des. συνοπτικώτερον προστίθεμεν.

<sup>6</sup>(f. 4<sup>v</sup>) méthode concernant la conjonction des astres et la pleine lune ; inc. Ὅταν οὖν προαιρώμεθα, des. ἀπὸ τοῦ βορείου πέρατος πλάτους αὐτῆς. Ce chapitre et le précédent sont groupés sous une même rubrique dans le *Florentinus* 8 (cf. *Cat. codd. astr. gr.*, I, p. 22).

<sup>7</sup>(ff. 4<sup>v</sup>-5) époque de la syzygie moyenne ; inc. Καὶ οὕτως ἔχομεν τὸν χρόνον, des. ἀπὸ τοῦ ἐν ᾧ ἐστὶν ὁ ἥλιος (cf. *Florent.* 8, f. 18<sup>v</sup>, β' ; *op. cit.*, p. 22).

<sup>8</sup>(f. 5) sur la position régulière du soleil et de la lune ; inc. Τοῦ δὲ ἡλίου ἡ ἐποχὴ, des. ἀκριβῆ τῆς σελήνης ἐποχὴν ἔξομεν (cf. *Florent.* 8, f. 18<sup>v</sup>, γ' ; *op. cit.*, p. 22).

<sup>9</sup>(f. 5<sup>r.v</sup>) méthode pour trouver le lieu de la syzygie vraie ; inc. Οὕτω δὲ ληφθεῖσῶν τῶν ἀκριβῶν τούτων ἐποχῶν, des. κατὰ διάμετρον πανσεληνιακὴν (cf. *Florent.* 8, f. 19, ζ' ; *op. cit.*, p. 22).

<sup>10</sup>(f. 5<sup>v</sup>) pour trouver le temps de la syzygie ; inc. Τὸν δὲ ἀκριβῆ χρόνον τῆς συζυγίας, des. τοῦ ἡλίου προστεθήσονται (cf. *Florent.* 8, f. 19<sup>v</sup>, η' ; *op. cit.*, p. 22).

<sup>11</sup>(ff. 5<sup>v</sup>-6) détermination du mouvement horaire irrégulier de la lune ; inc. Τὸ μέντοι τηνικαῦτα τῆς σελήνης ἀνώμαλον ὠροδρόμημα, des. τὸν ἀκριβῆ τῆς συζυγίας ἔξομεν χρόνον (cf. *Florent.* 8, f. 19<sup>v</sup>, θ' ; *op. cit.*, p. 22).

<sup>12</sup>(f. 6) sur la latitude de la lune au moment de l'éclipse ; inc. Τὸ πλάτος δὲ τῆς σελήνης ἐν ταῖς ἐκλείψεσι, des. ταύτας ποιεῖ διακεκριμένας (forme deux chapitres distincts dans le *Florent.* 8, f. 20, ι' et ια' ; *op. cit.*, p. 22).



<sup>13</sup>(f. 6r.v) délimitation de la zone écliptique ; inc. Τοῦ δὲ βορείου πέρατος, des. καὶ τὰς λοιπὰς ἐπισταμένους μεθόδους (cf. *Florent.* 8, f. 20, ιδ' ; *op. cit.*, p. 22).

<sup>14</sup>(ff. 6v-7) du moyen de trouver la position du soleil et de la lune suivant la longitude ; inc. Ἐκ τούτων δὲ ἐστὶν εὐρεῖν, des. τῆς σελήνης ἀκριθεῖ ἐποχὴν (cf. *Florent.* 8, f. 23, ιδ' ; *op. cit.*, p. 23).

<sup>15</sup>(f. 7r.v) s'il peut y avoir éclipse dans les conjonctions de pleine lune ; inc. Χρὴ δὲ εἰδέναι ὅτι κατὰ τὸν αὐτὸν τόπον, des. τὸν παρεληλυθότα μῆνα (cf. *Florent.* 8, f. 23v, ιε' ; *op. cit.*, p. 23). Suit (f. 7v), un tableau du mouvement de la lune.

<sup>16</sup>(f. 8) des éclipses et de la latitude de la lune ; inc. Καὶ περὶ συνδέσμων εἰδέναι χρὴ, des. συνεργάζεται τὴν ἔκλειψιν ἢ παράλλαξις (cf. *Florent.* 8, f. 24v, ιε' ; *op. cit.*, p. 23).

<sup>17</sup>(f. 8) des conjonctions au moment des éclipses ; inc. Δεῖ δὲ τῶν συνδέσμων, des. ἐγγιστα ἐξηκοστὸν ἐν (cf. *Florent.* 8, f. 25, ιε' ; *op. cit.*, p. 23).

<sup>18</sup>(f. 8) des positions de la lune ; inc. Ἴνα δὲ καὶ ἐξ ὧν, des. ἐκπίπτοντας τοῦ ἀκριβοῦς (cf. *Florent.* 8, f. 25v, ιη' ; *op. cit.*, p. 23).

<sup>19</sup>(ff. 8-11v) canons. Dans la marge des ff. 9r.v et 11, commentaire sur les tables.

Les nos 5-15 se retrouvent dans *Marc. gr.* 336, ff. 155 et ss (cf. *Cat. codd. astr. gr.*, t. I, 3, Bruxelles 1900, p. 71).

Onze feuillets provenant vraisemblablement d'un volume plus important, numérotés 3 à 13 en chiffres grecs (γ'-ιγ'). Ces feuillets appartenrent primitivement à un manuscrit du ix<sup>e</sup> s. Le texte sous-jacent apparaît plus ou moins bien, de place en place ; celui des ff. 8v et 10, traité en partie à la liqueur de Gioberti, a permis l'identification du contenu. Il s'agit d'un fragment du commentaire de PROCLUS sur le Timée de Platon ; l'écriture est identique à celle du *Paris. gr.* 1807 (Platon A). Les quelques lignes lisibles du f. 8v correspondent au texte de l'éd. E. Diehl (41, C), t. III, pp. 228-229 (cf. A. Jacob, dans *Revue des Bibliothèques*, IX, 1899, pp. 376-377 ; D. Serruys, *Un ms. palimpseste du Commentaire de Proclus*, dans *Revue de Philologie*, XXXVIII, 1914, pp. 290-291 ; J. Irigoin, *L'Aristote de Vienne*, dans *Jahrb. der Osterreich.-Byzantin. Gesellschaft*, VI, 1957, p. 8). Au f. 10r.v : ...ταῖς ψυχαῖς — κόσμος τῆς αἰ[διότητος (éd. Diehl, pp. 73,10-75,6).

Titres, initiales à l'encre rouge pâlie.

Demi-reliure parchemin.

M.-L. C.

**922** Ann. 1877 (v. f. 1), pap., mm. 300×200, ff. 129, nombre de lignes variable.

(ff. 4-42. 43-47v. 42v. 48-129) DAMASCIUS DIADOQUE, dubitationes et solutiones de primis principiis in Platonis Parmenidem, à partir des mots τὰς ἀμεθέκτους ταῖς μεθεκταῖς (éd. Ch.-É. Ruelle, t. II, Paris 1889, pp. 5-322 ; = ms. A<sup>a</sup> : cf. t. I, p. v).

Cent vingt-neuf feuillets montés sur onglets ; copie du texte exécutée à Venise en 1877 par A. Grapputo (cf. f. 1) sur le *Marcianus gr.* 246, ff. 216-438 (désigné dans l'édition Ruelle par le sigle A), rapportée d'Italie le 4 avril 1878 par Ruelle (cf. f. 1) après collation sur l'archétype, avec corrections et additions de sa main (add. ff. 5. 14<sup>r.v.</sup> 33<sup>v.</sup> 41<sup>v.</sup> 52<sup>v.</sup> 65. 74. 80<sup>v.</sup> 124. 129). Il publia en 1889 cette partie de l'ouvrage, jusqu'alors inédite, avec le reste du traité (2 vol. in-8°). F. 2, lettre du Directeur des Sciences et Lettres au ministère de l'I. P., datée du 19 juillet 1878, adressée à Ch.-É. Ruelle, touchant la cession du manuscrit à la Bibliothèque nationale. F. 3, fac-similé héliotypique du f. 246<sup>r</sup> du *Marc. gr.* 246. — Ff. 5<sup>v.</sup> 33. 41. 52. 65<sup>v.</sup> 74<sup>v.</sup> 80. 124<sup>v</sup> et 128<sup>v</sup> sans écriture.

Demi-reliure parchemin.

M.-L. C.

**923** xvii<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> s., pap., mm. 330 × 220, ff. 30, nombre de lignes variable.

Notes diverses sur le lexique d'Hésychius (ces notes ont été utilisées par J. Alberti, dans l'édition publiée à Leyde en 1741; cf. p. xxxiv) : <sup>1</sup>(ff. 1-6) « animadversiones et emendationes in Hesychium », attribuées à Étienne Leclerc (cf. éd. J. Alberti, p. xxxiv, § 7). <sup>2</sup>(ff. 7-10) notes d'Édouard Bernard [1638-1697] (cf. *op. cit.*, p. xxxiv, § 3). <sup>3</sup>(f. 11<sup>r.v.</sup>) « emendationes quaedam in lexic. Hesychii, autore Stephano Joh. Stephano [= Stephen Hansen], Academiae Soranae », copie faite sur le manuscrit de l'auteur qui se trouvait alors dans la bibliothèque de Paul Vinding et qui fut publié à Haguenau en 1521. Dans la marge de droite, une note transversale de la main de L. Kuster (cf. *Suppl. gr.* 39, ff. 1 et ss) apprend que cette copie est l'œuvre de [Mathias] Anchersen [1682-1741], professeur de philosophie à l'Académie de Copenhague : *Haec sic descripta ad me misit Ankersenius, vir politissimus et humanissimus, professor philosophiae in Academia Haffniensi* (cf. *op. cit.*, p. xxxiv, § 6). Au même Anchersen sont dus les ff. III-V<sup>v</sup> du *Suppl. gr.* 39 (index des auteurs cités par Hésychius). <sup>4</sup>(ff. 12-14) « Συλλογη emendationum in Hesychii lexicon ». Dans le coin supérieur droit du f. 12, on peut lire : *ex cod. ms. Grabiano XXI. descripsi M. C. Alberti* (cf. *op. cit.*, p. xxxiv, § 4) identifie M. C. avec Magnus Crusius. Au bas du f. 14, de la main de Cl. Sallier (cf. Alberti, *loc. cit.*) : *Dedit D. Cruze qui colligendis priorum ecclesiae saeculorum Patrum fragmentis operam navat. a. 1727.* <sup>5</sup>(ff. 15-18) sans titre, corrections et notes sur Hésychius, de la main de J. Chr. Biel (? ; cf. *op. cit.*, p. xxxiv, § 5). <sup>6</sup> <sup>a</sup>extraits divers : (ff. 19-24<sup>v</sup>) sur Hésychius, (f. 25<sup>r.v.</sup>) sur Pollux ; <sup>b</sup>(ff. 26-28<sup>v</sup>) « observationes in libros rhetoricorum Aristotelis » et (f. 29) sur la poétique du même auteur. Dans les marges, quelques références de la main de Cotelier. <sup>7</sup>(f. 30<sup>r.v.</sup>) lettre de J. Wasse, datée d'Ayno, 14 août 1715, écrite en anglais et concernant des passages difficiles d'Hésychius. D'après Alberti (cf. *op. cit.*, p. xxxiv, § 8), le destinataire serait L. Kuster.

Ce dossier sur Hésychius, dont le contenu correspond aux « chartae variae et schedae minores » citées par J. Alberti (cf. *op. cit.*, p. xxxiv), fut envoyé à ce dernier par F. Sevin et Cl. Sallier, en même temps qu'un ms. de la Bibliothèque royale contenant le Lexicon. Une partie de ce dossier provenait de Kuster (cf. *op. cit.*, pp. xxxiii-xxxiv).

Feuillets détachés, montés sur onglets, de formats différents.  
Ff. 1v. 2v. 3v. 4v. 5v. 6v. 10v. 14v. 29v sans écriture.  
Demi-reliure parchemin (1898).

M.-L. C.

**924** Fragments de manuscrits et pièces diverses. 46 feuillets.

**1** PAUL D'ÉGINE, *De re medica* : <sup>a</sup>(ff. 1-26<sup>v</sup>) livre 1 (éd. J. L. Heiberg, dans le *Corpus Medicorum Graecorum*, t. IX, 1, Leipzig-Berlin 1921, pp. 8-72) ; <sup>b</sup>(ff. 26<sup>v</sup>-32<sup>v</sup>) livre 2 (éd. cit., pp. 75-90, l. 21 : des. mut. ἀλλὰ διὰ πάχος πιμελῆς τινὸς ἢ σαρκῶν). Le titre (f. 1) annonce : Περιέχει ἡ παροῦσα βίβλος αὕτη Παύλου τοῦ Γαληνοῦ περὶ διαφορᾶς καὶ αἰτίας νοσημάτων. Αὕτη ἡ βίβλος ὑπάρχει Παύλου τοῦ Αἰγινίτου. Selon J. L. Heiberg, *De codicibus Pauli Aeginetae observationes* (*Revue des Études grecques*, XXXII, 1919, p. 270), le ms. dérive du *Paris. gr.* 2212.

Trente-deux feuillets. Fin xv<sup>e</sup> s., pap., mm. 325 × 220, 30 lignes.

Quatre premiers cahiers d'un manuscrit, signés (α'-δ'), chacun dans la marge inférieure du premier feuillet, vers la droite. L'écriture semble être celle de César Stratégos, et le filigrane du papier une variante du numéro de Briquet (*Les Filigranes*<sup>2</sup>, Leipzig 1923) 15390 [*Tête de boeuf*] : la rédaction du manuscrit se situe donc vraisemblablement dans la dernière décennie du xv<sup>e</sup> siècle.

Bandeau du f. 1, initiales, sous-titres en rouge.

Ces feuillets appartinrent à Beatus Rhenanus (f. 1, marge inférieure : *Beati Rhenani sum.*).

**2** (ff. 33-39<sup>v</sup>) PHILOSTRATE\*, *Lettres érotiques* (éd. R. Hercher, *Epistolographi graeci*, Paris 1873, pp. 468 ss), dans l'ordre suivant : 3. 54. 1. 2. 46. 20. 9. 55. 17. 63. 4. 21. 27. 22. 5. 47. 6. 7. 23. 8. 28. 11. 50. 10. 12. 56. 29. 24. 25. 57. 26. 30. 13. 31. 58. 59 (des. mut. ὡς ἠρπαγμένην, éd. Hercher p. 483, dernière ligne).

Sept feuillets. Deuxième moitié xv<sup>e</sup> s., pap., mm. 325 × 220, 30 lignes.

Fragment de manuscrit utilisé par Alde l'ancien pour son édition des *Epistolae graecae* (Venise 1499). Des annotations marginales prouvent que ces feuillets ont été préparés pour l'impression (ainsi, en haut du f. 33 : *uniuerso majusculae*) ; la répartition du texte entre les pages de l'édition est également marquée en marge : ces divisions cor-

respondent aux seize pages du cahier υ, suivies des premières lignes du cahier φ (l'interruption du texte se situe, dans l'édition aldine, page φ1, l. 13).

Un morceau de catalogue de vente, collé sur le f. 40, veut voir dans les feuillets 33-39<sup>v</sup> une copie effectuée par Marc Musurus expressément en vue de l'édition aldine : il n'en est rien, la main de Musurus étant fort différente (cf. f. 44). Il semble plutôt qu'Alde ait utilisé, sous les espèces de ces feuillets, un fragment de manuscrit remontant à un nombre indéterminé d'années. La banalité du filigrane [*Balance*], proche du numéro de Briquet 2538, empêche de mieux localiser ce fragment dans les dernières décennies du xv<sup>e</sup> siècle.

**3 PHILOSTRATE\***, autre série de Lettres érotiques, soit : (ff. 40-41<sup>v</sup>) lettres 14. 35. 37. 18. 60. 33. 32. 16 (des. ἀπεκείρατο, éd. Hercher, p. 472, l. 5 ab imo) ; dans l'édition aldine, cet ensemble correspond au contenu des feuillets ττ 4<sup>v</sup>, l. 4 ab imo — ττ 8<sup>v</sup>, dernière ligne.

Après la lettre 16, le manuscrit donne les premiers mots de la lettre 3 (qui ouvrirait la série précédente), puis le scribe note : *Reliqua qu(a)ere i(n) magno quaternioni cuius initium est Οι Αακεδαιμόνιοι* (f. 41<sup>v</sup> ; cf. f. 33).

Au f. 42, le scribe reprend la lettre 59, inachevée dans le « grand quaternion » (cf. f. 39<sup>v</sup>), et la fait suivre (f. 42<sup>r.v</sup>) de la lettre 15, dernière lettre de Philostrate figurant dans l'édition aldine (page φ 1<sup>v</sup>).

Suit (f. 42<sup>v</sup>) un nouveau titre : Θεοφυλάκτου σχολαστικοῦ τοῦ Σιμοκάτου ἐπιστολαὶ ἡθικαί, ἀγροικαὶ καὶ ἐταιρικαί, avec l'avertissement suivant : *Qu(a)ere in libello in forma parua tali. Integre s(u)nt n.*

Quatre feuillets. Fin xv<sup>e</sup> s., pap., mm. 220×165, 24-28 lignes.

D'un autre format, d'une autre main (plus hâtive) que les précédents, ces feuillets, dépourvus de la division en pages d'imprimé qu'on remarquait sur ceux-là, ont dû néanmoins servir comme eux à l'impression des *Epistolae graecae*. La note latine du f. 41<sup>v</sup> laisserait même penser que la copie en fut effectuée sur le moment, pour compléter le « grand quaternion », en avant (ff. 40-41<sup>v</sup>) et en arrière (f. 42<sup>r.v</sup>), ledit quaternion devant avoir déjà perdu son dernier feuillet, dont le f. 42<sup>r.v</sup> reprend le contenu. Le filigrane (= Briquet, n<sup>o</sup> 2522 [*Balance*]) invite également à suggérer pour la copie une date très peu antérieure à 1499.

Les deux tiers inférieurs du f. 42<sup>v</sup>, ainsi que le f. 43<sup>r.v</sup> sont restés blancs.

**4** (f. 44) Fac-similé lithographié d'une lettre de MARC MUSURUS à Jean Grégoropoulos, exactement identique au fac-similé publié par A.-A. Renouard dans ses *Annales de l'Imprimerie des Alde* (3<sup>e</sup> édition, Paris 1834), entre les pages 520 et 521. É. Legrand a édité cette lettre (*Bibl. hellén. ... XV<sup>e</sup>/XVI<sup>e</sup> s.*, t. II, Paris 1885, p. 394), dont Renouard donne (*op. cit.*, p. 520) une version française due à C. Nicolopoulo.

Un feuillet. xix<sup>e</sup> s., pap., mm. 255×205, 18 lignes.

Au verso, l'adresse, mi en latin, mi en italien.

Cette épreuve lithographique provient sans doute directement de Renouard.

5 (ff. 45-46) Lettre de <JEAN-GEOFFROY> SCHWEIGHAEUSER au libraire <A.-A.> Renouard, sans lieu ni date.

Cette lettre fut sans doute écrite à Paris, en 1803, peu de temps après la mort de Brunck, survenue le 12 juin, — l'expéditeur notant que sa notice nécrologique sur Brunck va être publiée incessamment. Elle répond favorablement à une demande de Renouard désirant acheter à Schweighaeuser un épistolaire grec que ce dernier définit en rappelant que J. Schweighaeuser père le mentionna « à la p. xxv de la préface de son Athénée ». (Voir J. Schweighaeuser, éd. d'Athénée, Strasbourg 1801, t. I, p. xxv de la préface, suite de la note t de la page précédente.)

Deux feuillets. Ann. 1803, pap., mm. 225 × 190, nombre de lignes variable.

La lettre occupe 3 pages. Une fois pliée et scellée (aux initiales G. S.), elle présentait, au verso du f. 46, l'adresse : *A Monsieur Renouard, Libraire, rue Saint André des Arts.*

Ce recueil factice fut, selon toute vraisemblance, confectionné par A.-A. Renouard lui-même. Après sa mort, il figura, sous le n° 293, dans le *Catalogue d'une précieuse collection de livres, manuscrits, autographes, dessins et gravures composant la bibliothèque de feu M. Antoine-Augustin Renouard* (Paris, Potier 1854, p. 29). C'est le 18 mars 1882 qu'il entra, par voie d'acquisition, à la Bibliothèque nationale.

Demi-reliure parchemin blanc.

Ch. A.

925 XIX<sup>e</sup> s., pap., mm. 265 × 190, ff. I. 10, nombre de lignes variable.

Dossier constitué par C.-B. Hase pour Dureau de La Malle (cf. f. I : à *Monsieur Dureau de La Malle, par un de ses meilleurs amis, Ch. Hase*), comprenant :

<sup>1</sup>(ff. 1-6) « prolegomena inedita in Dionysium Periegetam », texte mutilé, copié sur le *Paris. gr. 2772*, ff. 111-112<sup>v</sup> ; au début, inventaire sommaire de ce même ms. ; à la fin, index des auteurs cités dans ce fragment ; quelques corrections marginales. En tête du f. 1, de la main de Hase : « videtur esse ex *Demetrii Lampsaceni* commentario inedito in Dionysii Alexandrini Periegesin ». Il s'agit de scholies éditées plus tard par G. Bernhardt (cf. *Geographi graeci minores*, I, Leipzig 1828, pp. 317, 19-323, 24).

<sup>2</sup>(ff. 6<sup>v</sup>-7<sup>v</sup>) « addenda ad Henrici Stephani poesin philosophicam 1573 ».

<sup>3</sup>(f. 8<sup>r.v</sup>) lettre adressée par Hase à Dureau de La Malle, pour lui communiquer un extrait du commentaire d'OLYMPIODORE sur les « *Meteora* » d'Aristote, concernant les recherches de Dureau sur l'ancienne forme de la Méditerranée.

<sup>4</sup>(ff. 9-10<sup>v</sup>) extrait du commentaire de JEAN PHILOPON sur le premier livre de l'introduction arithmétique de Nicomaque de Gérasa (cf. *Paris. gr.* 2375, ff. 1-2, l. 11, καὶ σοφὸν τὸν ἐπινενοηκότα ; l'édition R. Hoche, Leipzig 1864, ne nous a pas été accessible). Ce passage a été copié par Hase sur un ms. du X<sup>e</sup> s. donné à Villoison, le 16 novembre 1784, par Constantin Sloutziari, officier du prince Constantin Maurusi, habitant Chourouchesmé près de Constantinople (cf. note de Hase, f. 9 ; Ch. Joret, *D'Ansse de Villoison et l'hellénisme en France...*, dans *Bibl. de l'École des H.-Ét., Sciences hist. et philol.*, fasc. 182, Paris 1910, pp. 278 et 279, n. 1).

Donné à la Bibliothèque nationale par Paul Meyer (cf. contre-plat antérieur). Les ff. 8-10 sont montés sur onglets.

Demi-reliure parchemin.

M.-L. C.

**926** xvii<sup>e</sup> s., pap., mm. 213 × 152, ff. I. 33, 23 lignes.

Récit de la destruction de Troie (Διήγησις γεναμένη ἐν Τροίᾳ ἅπας ὁ ἀφανισμὸς ἐνθε ἔγρηε ms., f. 1), en vers politiques non rimés.

Inc. (f. 1) Ἀρξομαι διηγήματα τὰ τῆς Τρωάδος πάθη — des. (f. 33) ὅλους καταχωνεύει τοὺς εἰς ἀπαιράντους τόπους.

Écrite dans une langue populaire non exempte de gaucheries ni d'incohérences — qu'aggrave sensiblement l'extravagance du scribe en matière d'orthographe —, cette narration métrique, mais pauvre de poésie, est indépendante tant de l'*Iliade* de Constantin Hermoniacos que de la version grecque du *Roman de Troie* de Benoît de Sainte-Maure (version conservée notamment dans les mss *Paris. gr.* 1732 A et 2878, et *Coislin. gr.* 344). Elle n'a, *a fortiori*, rien de commun avec Darès, modèle de Benoît. Par rapport à Dictys, les divergences sont plus importantes que les coïncidences, ce qui exclut la possibilité d'emprunts directs. L'influence de sources occidentales n'apparaît pas, et l'ignorant auteur doit n'avoir utilisé, en les déformant largement, que des modèles grecs. L'un de ces modèles semble pouvoir être reconnu en l'*Achilléïde* byzantine : la dernière partie de ce poème, dans sa recension longue (éd. W. Wagner, *Trois poèmes grecs du Moyen-Age*, Berlin 1881), a été mise à contribution par notre auteur, qui a emprunté tels quels ou avec de minimes changements les vers 1760-1766 (éd. cit., p. 53), qu'on peut lire au feuillet 23 du présent manuscrit, puis les vers 1784-1793 (éd., p. 54), que délaye le feuillet 28<sup>r.v</sup> (le vers 1790 est textuellement reproduit au f. 28), enfin les vers 1810-1820 (éd., pp. 54-55), démarqués au f. 30<sup>v</sup>. On ne doit pas,

toutefois, exclure à ce propos la possibilité d'une source commune non encore décelée, puisque D. C. Hesseling, qui a réédité l'Achilléide (*L'Achilléide byzantine*, dans les *Verhandelingen der Koningkl. Ak. van Wetensch. te Amsterdam*, Afd. Letterkunde, Nieuwe Reeks, Deel XIX, n° 3, 1919), a démontré que les vers 1759-1820, particuliers à la plus longue recension (ms. de Naples), sont interpolés et reflètent la tradition des chroniqueurs byzantins — notamment Constantin Manassès, qu'ils abrègent en lui empruntant quatre vers (Hesseling, *loc. cit.*, pp. 16, 88-90, et 141).

Le seul modèle nommément cité dans le texte est Homère, que notre narrateur évoque plusieurs fois avec vénération, ce qui ne l'empêche pas de défigurer complètement la tradition homérique quand par hasard il prétend la suivre.

Le récit se réduit aux épisodes suivants : <sup>1</sup>(ff. 1-13<sup>v</sup>) naissance et enfance de Pâris ; <sup>2</sup>(ff. 13<sup>v</sup>-17<sup>v</sup>) présentation d'Hélène ; <sup>3</sup>(ff. 17<sup>v</sup>-23) Pâris et Hélène ; <sup>4</sup>(ff. 23<sup>v</sup>-26) histoire d'Achille ; <sup>5</sup>(ff. 26-27<sup>v</sup>) combat singulier de Pâris contre Ménélas ; <sup>6</sup>(f. 28<sup>r.v</sup>) mort d'Achille ; <sup>7</sup>(ff. 28<sup>v</sup>-30<sup>v</sup>) stratagème du cheval de Troie et prise de la ville ; <sup>8</sup>(ff. 31-33) Achille mort retient les vaisseaux des Grecs, qui ne peuvent prendre le chemin du retour qu'après avoir sacrifié Priam et toute sa race sur le tombeau du fils de Pélée.

Trois cahiers, le premier de quatorze feuillets, le deuxième quaternion, le dernier de douze feuillets, à quoi s'ajoutent deux feuillets entièrement blancs après le f. 33. Sont également restés vides d'écriture le f. IV, la majeure partie du f. 15<sup>r.v</sup>, et le f. 33<sup>v</sup>.

Orthographié avec une fantaisie dépassant grandement les déformations habituelles dues à l'iotacisme, le texte est en revanche écrit avec une certaine élégance, sur bon papier vénitien, par une main du xvi<sup>e</sup> siècle (le filigrane — *Chapeau*, avec contremarque V — appartient, à cette époque, exclusivement à des firmes vénitiennes : v. Briquet, *Les Filigranes*<sup>2</sup>, t. I, pp. 222-223, et nos 3452 à 3516). La date ne semble pas pouvoir être précisée davantage. Pages réglées ; écriture chevauchant sur la ligne.

Titre, sous-titres (omis dans la majeure partie du volume) et initiales à l'encre rouge ; bandeaux à l'encre noire (ff. I et 1).

F. I : ἀρχ(ή) τῆς Τρωάδος. F. 33, après le dernier vers : τέλος τῆς Τρωάδος . ἀμὴν ἀμὴν ἀμὴν.

Le manuscrit est entré à la Bibliothèque nationale, par voie d'achat, le 16 janvier 1883. Demi-reliure parchemin blanc.

Ch. A.

**927** XIII<sup>e</sup> s., parch. (ff. 1-6. 174-199 xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s., pap.), mm. 155 × 115, ff. 199, 26-27 lignes.

Les quatre évangiles adaptés à l'usage liturgique : <sup>1</sup>(ff. 7-54) Matthieu ; un feuillet manque après f. 30<sup>v</sup>, avec les mots μαθηταί μου παραβαίνουσιν — ἦλθεν παρὰ τὴν θάλασσαν (15, 2-29). A la fin du texte évangélique deux vers (v. Soden,

p. 383, 39). <sup>2</sup>(ff. 56-84<sup>v</sup>) Marc. <sup>3</sup>(ff. 86-135) Luc. <sup>4</sup>(ff. 137-173) Jean.

Six feuillets de papier ont été ajoutés au début du volume, dus à une main du XV<sup>e</sup> siècle. Ils contiennent : <sup>a</sup>(ff. 1-6) fragment de synaxaire depuis le dimanche de la 14<sup>e</sup> semaine de Luc (Gregory, *Textkritik...*, pp. 358-364) ; <sup>b</sup>(f. 6<sup>v</sup>) souscriptions des évangiles. A la fin, vingt-six feuillets de papier (XVI<sup>e</sup> s.), soit : <sup>a</sup>(ff. 174-179<sup>v</sup>) ménologe ; <sup>b</sup>(ff. 179<sup>v</sup>-199) synaxaire.

Vingt-deux cahiers signés dans l'angle supérieur droit du premier feuillet et 32 feuillets supplémentaires. Écriture fine et élégante. Décoration fort abîmée et assez grossière : peintures des évangélistes sur fond or (f. 55<sup>v</sup>, s. Marc ; f. 85<sup>v</sup>, s. Luc ; f. 136<sup>v</sup>, s. Jean) ; bandeaux polychromes sur fond or. Titres, initiales majeures et mineures, numéros de chapitres et de paragraphes carmin et or ; indications liturgiques au vermillon. Ff. 54. 85. 135<sup>v</sup>. 173, vers de douze syllabes sur chaque évangéliste. F. 173, Ἰωάννης ἐλάχιστος. Ff. 54<sup>v</sup>. 55. 136 sans écriture.

Entré à la Bibliothèque nationale par voie d'achat, en juin 1883.

Reliure soie brochée rouge sur ais de bois. Le plat supérieur devait être orné d'une plaque de métal ovale, ou en forme de losange, comme le laisse supposer la disposition des clous qui servaient à la fixer, et qui seuls subsistent. Traces de fermoir.

M.-L. C.

**928** xvi<sup>e</sup> s., pap., mm. 155 × 107, ff. 138, 19 lignes.

(ff. 1-115<sup>v</sup>) *PALAEA HISTORICA*, compilation de l'Ancien Testament, mêlée d'emprunts aux apocryphes (n<sup>o</sup> 126, 3 de l'inventaire de F. Stegmüller, *Repertorium Biblicum Medii Aevi*, I, Madrid 1940, p. 101 ; éd. A. Vassiliev, *Anecdota graeco-byzantina*, I, Moscou 1893, pp. 188-290, l. 15). Notre texte, introduit par les mots Ἀρχὴ τοῦ παλαιῦ, débute de la façon suivante : Πρὸ πάντων καὶ συμπᾶσι καὶ διὰ πάντων χρὴ τὸν ἀληθῆ χριστιανὸν ἐπίστασθαι τί Θ(εὸς), καὶ πῶς Θ(εὸς), κατὰ τί Θ(εὸς) ; notre rédaction offre de nombreuses divergences de détail par rapport à l'édition, mais fournit essentiellement le même enchaînement de récits, ce qui ne doit pas être le cas, malgré la similitude des *incipit*, du cod. *Athous* 3875 (= *Dionysiou* 341), § 1 (cf. Sp. Lambros, *Catalogue... Athos*, t. I, Cambridge 1895, pp. 413-414), non mentionné par Vassiliev dans sa préface (cf. *op. cit.*, pp. XLII-LI). Quatre lacunes : a) après 55<sup>v</sup>, manquent les mots : νόμος εἰς παιδαγωγίαν — Ἐ[γὼ εἶμι (éd., p. 239, l. 20-p. 240, l. 15) ; b) après 95<sup>v</sup>, qui s'achève sur les mots ταῖς ἰβ' φυλαῖς διεῖ | (l'éd. est défectueuse en cet endroit, cf. p. 275, l. 6), le f. 96 reprenant à οἰκεῖ]αῖς χερσὶ μου (éd., p. 276, l. 8) ; c) après 107<sup>v</sup>, manquent les mots : ἀ]πέρχομαι πρὸς τὸν — διαναπαύθητι (éd., p. 285, l. 5-l. 28) ; d) après 111<sup>v</sup>, manquent : εὔ]ρωμεν οὖν — ὁ Ἀσμόδεος (éd., p. 288, l. 23-p. 289, l. 16). Vers la fin, les différences s'accroissent entre le ms. et l'édition : après ce qui correspond (f. 110<sup>v</sup>) à la fin de II Reg. (dans l'éd., p. 287, l. 16), on lit (ff. 110<sup>v</sup>-111) sous le nom d'Olym-



piodore (?) un morceau que n'a pas l'édition, sur les péchés de Salomon (cf. III Reg. 11, 1-8), assez proche de Théodoret, quaest. 36 in III Reg. (M. 80, 700 C-701 A), puis (ff. 111-113) un résumé du livre de Tobie (éd., p. 288, l. 5-p. 290, l. 15), que suivent trois sections sans équivalent dans l'édition, soit (ff. 113-115) l'histoire de Gédéon (cf. Jud. 6-8), ensuite (f. 115<sup>r.v</sup>) le récit de la vengeance de l'outrage fait à Dina (cf. Gen. 34), et pour finir (f. 115<sup>v</sup>) une liste des enfants d'Abraham et de Cétura (cf. Gen. 25, 1-4).

Sans solution de continuité par rapport à ce qui précède, la fin du volume contient :

<sup>a</sup>(ff. 115<sup>v</sup>-119. 119<sup>v</sup>-125) <Ps.-NONNUS>, *Collectio et interpretatio historiarum*, quarum meminit s. Gregorius Nazianzenus in oratione in *Sancta Lumina* (orat. 39). Rédaction abrégée et altérée (insertion de fragments du commentaire <de COSMAS DE JÉRUSALEM> sur les poèmes de s. Grégoire). Il y a 25 « histoires », à savoir : 1, de Iove (inc. Κρόνος τὴν Ἰπέαν [sic] γενόμενος σύννοικος : cf. M. 36, 1065 B 3 ss) ; 2, de Phrygum excisione (cf. M. 38, 502, ll. 16-27) ; 3, de erepta virgine (M. 36, 1065 D 2-1067 B 13 : hist. 2) ; 4, de femore parturiente imperfectum fetum (M. 36, 1068 C 1-14 : hist. 3, début) ; 5, de Mendeciis hircis (M. 36, 1072 C, hist. 11) ; 6, de bove Api (M. 38, 508, ll. 23-31) ; 7, de Nilo (M. 36, 1072 CD : hist. 12) ; 8, de animalibus et serpentibus quos venerabantur Aegyptii (M. 36, 1072 D : hist. 13). Notre ms. ayant été copié sur un modèle brouillé, on trouve en cet endroit (f. 119, ll. 15-18) la souscription (Ἐπληρώθησαν αἱ ἱστορίαι καὶ ἄς μέμνηται ὁ Θεολόγος εἰς τὸ « Πάλιν Ἰησοῦς ὁ ἐμός », στηλιτεύων τῶν Ἑλλήνων καὶ τῶν ἐτέρων ἀνοήτων τὴν ἄνοιαν), que suit, sans aucune marque distinctive, le début du texte relatif à des difficultés de calendrier, analysé plus bas. Au f. 119<sup>v</sup>, l. 3, reprise des « histoires » : 9, suite de l'hist. de femore parturiente imperfectum fetum (M. 36, 1068 C 14-1069 A : hist. 3) ; 10, de Venere (M. 36, 1069 B : hist. 4) ; 11, de Dionysi phallis (cf. M. 38, 487, ll. 1-17) ; 12, de Taurorum caede (M. 36, 1069 C : hist. 5) ; 13, de festo μαστίγων (cf. M. 38, 508, l. 35-509, l. 15) ; 14, de Tantalos et Pelope (M. 38, 476, ll. 14-28) ; 15, de Hecate (M. 38, 487, ll. 18-26) ; 16, de Trophonio (M. 36, 1069 C : hist. 6) ; 17, de Dodonaea quercu (§ plus développé que dans M. 36, 1069 D, hist. 7 : cf. cod. *Vatic. gr.* 1663, d'après C. Giannelli, *Codd. Vatic. gr. ... 1485-1683*, Vatican 1950, p. 403) ; 18, de tripode Delphico (cf. M. 38, 498, ll. 26 ss) ; 19, de Castalia (M. 36, 1069 D : hist. 8) ; 20, de magis (M. 38, 619, hist. 1) ; 21, de Chaldaeorum astrologia (*ibid.*, hist. 2) ; 22, de Thracibus (*ibid.*, hist. 3) ;

23, de poenis Mithrae (M. 36, 1072 A : hist. 9) ; 24, de Osiride (M. 38, 508, ll. 8-16) ; 25, de Iside (M. 36, 1072 B : hist. 10, des. σημαίνοντα = σημαίνοντες 1072 B 11), à quoi s'enchaîne (f. 125, l. 4), sans même une marque de ponctuation, la suite du morceau décrit ci-après, dont le début se lit au f. 119.

<sup>b</sup>(ff. 119, l. 18-119<sup>v</sup>, l. 2. 125, l. 4-126) Segmenté en deux tronçons par suite du désordre de l'exemplaire (v. plus haut), un développement relatif aux dates de célébration de la Nativité et de l'Épiphanie, sous la forme d'une lettre supposée de Juvénal, patriarche de Jérusalem, au pape Jules I (inc. Τὸν γὰρ πρὸ τούτων καιρόν, ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ) : c'est l'ἀναγκαία διήγησις éditée par J.-B. Cotelier, d'après le *Paris. gr.* 900, f. 120<sup>r-v</sup>, dans les notes de son éd. des Constitutions Apostoliques, livre V, chap. 13 (éd. reprise dans M. 1, 861 B 15-862 C 15).

<sup>c</sup>(ff. 126-128<sup>v</sup>) Sous le titre Αἱ δηλώσεις τῶν τοιούτων ῥημάτων, éclaircissement de divers passages de l'Ancien Testament (dans la mesure, semble-t-il, où ils préfigurent le Nouveau). Inc. Οὕτως φησὶν ὁ προφήτης πρὸς Θεόν· μὴ εἰσέλθῃς εἰς κρίσιν μετὰ τοῦ δούλου σου (Ps. 142, 2). On trouve cités les psalmes 17, 31, 46, et les prophètes Isaïe, Jérémie et Zacharie.

<sup>d</sup>(ff. 128<sup>v</sup>-137) Quarante-deux ἐρώταποκρίσεις, parmi lesquelles on reconnaît : (ff. 128<sup>v</sup>-131) Ps.-ATHANASE, quaestiones ad Antiochum ducem (M. 28) 7-9. 11. 25. 34. 46. 47. 64. 65. 74. 75. 79. 115, et (ff. 136<sup>v</sup>, l. 10-137) Ps.-ATHANASE, quaestiones aliae (M. 28, 773 ss) 1. 2. 5-7, que suivent deux questions non identifiées, la dernière relative à Ps. 18, 3.

<sup>e</sup>(ff. 137<sup>v</sup>-138<sup>v</sup>) Sans distinction d'aucune sorte par rapport à ce qui précède, douze proverbes en grec vulgaire (inc. Ἄτυχος νέος τὰ ἴδια ἐκούρσειεν), chacun accompagné d'une paraphrase édifiante en grec savant (éd. K. Krumbacher, *Mittelgriechische Sprichwörter*, dans les *Sitzungsberichte der philol. u. der hist. Classe der k. b. Akad. der Wiss. zu München*, 1893, 2) : ce sont les numéros 69. 70. 36. 72. 37-41. 2. 42. 62 de la « Zusammenstellung » de Krumbacher (*op. cit.*, pp. 116 ss). Après le dernier proverbe, suit (f. 138<sup>v</sup>, dern. l.) le début d'une question : Ἄρα πᾶσα ἀμαρ[τία.

Dix-neuf cahiers, quaternions à l'exception des cahiers : 1 (6 ff.), 4 (7 ff.), 8 (7 ff., un feuillet ayant été arraché après 55), 13 (6 ff., deux feuillets manquant après 95), 15 (6 ff., par suite de la chute d'un feuillet après 107 et d'un autre après 111), 19 (2 ff., le volume étant mutilé de la fin). Les signatures originelles sont encore visibles (dans la marge inférieure du premier feuillet) sur huit cahiers : la première, γ', au f. 15.

Papier italien du xvi<sup>e</sup> s. (filigrane : *Chapeau sommé d'une croix*, ne coïncidant exactement avec aucun numéro de Briquet).

Écriture lisible, sans élégance ; le copiste était un homme peu instruit et sans esprit

critique, qui copia un modèle brouillé sans y rien comprendre (v. plus haut, à propos des ff. 119-126).

Ornementation grossière : initiales majeures en rouge ainsi que les titres ou certaines citations ; quelques bandeaux sans art (v. ff. 1. 126).

Diverses inscriptions marginales : celles des marges inférieures des ff. 60<sup>v</sup>-61 et du f. 138 sont de la même main. Une autre main a écrit une invocation au Christ (f. 5, marge extérieure), une autre inscription (f. 82<sup>v</sup>, marge extérieure), ainsi que diverses sentences sur les contre-plats de la reliure : sur le contre-plat postérieur, on trouve, exprimée deux fois, une énigme néo-grecque (inc. "Ἀσπρο εἶναι τὸ χεράφι καὶ μελαχρινὸς ὁ σπορός).

Selon H. Omont (*Missions archéologiques françaises en Orient...*, Paris 1902, t. II, p. 857, n. 6), le manuscrit proviendrait d'un monastère des Météores, en Thessalie. Il entra à la Bibliothèque nationale, par voie d'achat, le 19 juin 1883.

Reliure orientale cuir brun rouge, sur ais de bois ; traces de clous aux quatre coins et au centre de chaque plat ; traces de fermoir.

Ch. A.

### 929-966 Papiers de Jean-Baptiste Gaspard d'ANSSE DE VILLOISON.

**929** <sup>1</sup>(ff. 1-15) mémoire intitulé « Recherches historiques et critiques sur la vie et les ouvrages de l'impératrice Eudocie, épouse de Constantin Ducas et ensuite de Romain Diogène », avec la mention marginale : *lu le 14 déc. 1773* (lecture faite à l'Académie des Inscriptions, cf. Ch. Joret, *D'Ansse de Villoison et l'hellénisme en France...*, dans *Bibl. de l'Éc. des H. Ét., Sc. hist. et philol.*, fasc. 182, Paris 1910, p. 23). A la suite : <sup>a</sup>(ff. 16-18) notes sur le mémoire précédent ; <sup>b</sup>(ff. 19-114<sup>v</sup>) extraits de différents auteurs, grecs principalement, destinés, semble-t-il, à l'édition de l'ouvrage d'Eudocie (cf. d'Ansse de Villoison, *Anecdota graeca...*, Venetiis 1781, t. I). <sup>2</sup>(ff. 116-128<sup>v</sup>. 130<sup>r.v</sup>. 129<sup>r.v</sup>) notes relatives à des inscriptions grecques (ff. 11-25 d'une liasse plus importante, cf. *Suppl. gr.* 930, ff. 161 ss). <sup>3</sup>(ff. 131-187) recueil d'observations sur divers mots de la langue grecque, en vue de la préparation d'un dictionnaire.

Dernier tiers du xviii<sup>e</sup> s., pap., mm. 376 × 222, ff. I. 187, nombre de lignes variable.

Ff. 116 à 130 montés sur onglets. Ff. Iv. 9. 15<sup>v</sup>. 18<sup>v</sup>-18<sup>a.v</sup>. 108<sup>v</sup>. 115<sup>r.v</sup>. 122<sup>v</sup>, le verso des ff. 131 à 187 sans écriture. Proviennent du « troisième carton du cabinet de M. Maugérard » (cf. dans *Suppl. gr.* 990, f. 19, la notice de C.-B. Hase).

Demi-reliure parchemin.

**930** **1** <sup>1</sup>(ff. 1-24) « Mémoires pour servir à l'histoire des Monastères du Mont Athos ». La copie n'est pas de la main de Villoison : ce dernier s'est contenté d'ajouter au titre : « par le père BRACONNIER, jésuite » (éd. H. Omont, *Missions archéologiques... en Orient...*, pp. 994-1027). <sup>2</sup>(f. 25<sup>r.v</sup>) sorte de poème en grec vulgaire commençant par une invocation au Christ (traduction inter-

linéaire de certains mots et expressions de la main de Villoison). <sup>3</sup>(f. 26) « inscription trouvée à Pergame dans un cimetière grec, copiée par M. Cousinéri, consul à Salonique » [Esprit-Marie Cousinéry, 1747-1833, numismate], annotée par Villoison. <sup>4</sup>(ff. 27-28) copie par Villoison d'un extrait de « Mémoire sur Rhodes par M. Mille, ancien consul de France ». <sup>5</sup>copie par Villoison d'extraits de lettres concernant les missions archéologiques en Orient : (ff. 28<sup>v</sup>-31<sup>v</sup>) six de Sevin à Maurepas (éd. en entier dans H. Omont, *op. cit.*, pp. 468-472, 482-485, 487-491, 494-495, 497-503, 503-513) ; (ff. 31<sup>v</sup>-32) une de Truilhier, consul de Saïda, à M. de Villeneuve (26 septembre 1729 : en entier dans H. Omont, *op. cit.*, pp. 527-531) ; (f. 32) une de M. Espanet, consul à Salonique, au marquis de Villeneuve (31 octobre 1729 : en entier dans H. Omont, *op. cit.*, pp. 534-536) ; (ff. 32-35) quatre de Sevin à Maurepas, respectivement du 8 mars 1730, 12 décembre et 22 décembre 1728, 2 avril 1729 (en entier dans H. Omont, *op. cit.*, pp. 515-519, 446-449, 451-454, 460-466). — Cet ensemble de pièces constituait à l'origine la première liasse du deuxième carton (cf. *Suppl. gr.* 990, f. 10<sup>r.v</sup>).

2 <sup>1</sup>Matériaux destinés à la relation, restée à l'état de projet, du voyage de Michel Fourmont en Grèce, de la main de Claude-Louis Fourmont, son neveu (cf. *Nouv. acq. fr.* 1892 et H. Omont, *op. cit.*, p. 661, n. 1) : <sup>a</sup>(ff. 36-38) « description de l'isle de Crète aujourd'hui appelée Candie » (première rédaction corrigée dans *Suppl. gr.* 295, ff. 458-463) ; <sup>b</sup>(f. 39) « Remarques sur un Tombeau » (même rédaction dans *Suppl. gr.* 295, ff. 405-406) ; <sup>c</sup>(f. 40<sup>r.v</sup>) « Note sur la ville de Corinthe » (autres rédactions dans *Suppl. gr.* 295, ff. 406-409<sup>v</sup>) ; <sup>d</sup>(f. 41) « Description de l'isle de Naxos » (première rédaction corrigée dans *Suppl. gr.* 295, ff. 468<sup>v</sup>-469) ; <sup>e</sup>(f. 42<sup>r.v</sup>) « description de l'Isle d'Aegina... » (première rédaction dans *Suppl. gr.* 295, ff. 491-492<sup>v</sup>) ; <sup>f</sup>(ff. 43-50) sans titre (première rédaction corrigée et souvent plus longue dans *Suppl. gr.* 295, ff. 426-427<sup>v</sup>, 423-425, 415-422<sup>v</sup>) ; <sup>g</sup>(ff. 50-53) « Misytra » (première rédaction corrigée dans *Suppl. gr.* 295, ff. 525-529) ; <sup>h</sup>(f. 53<sup>r.v</sup>) « Description de la plaine de Tégée » (première rédaction dans *Suppl. gr.* 295, f. 512<sup>r.v</sup>). — L'ensemble de ces descriptions porte des corrections et des annotations de la main de Villoison. <sup>2</sup>(ff. 54-67<sup>v</sup>) copie, par Villoison, de lettres adressées par Fourmont à différents personnages, au cours de sa mission en Orient, notamment au chancelier de Sparte (minute et mise au net autographes dans *Suppl. gr.* 295, ff. 203-204<sup>v</sup> et 205-206<sup>v</sup>), au cardinal de Fleury (p. p. H. Omont, *op. cit.*, pp. 630-631), à Fréret (p. p. H. Omont, *op. cit.*, pp. 618-621), à Sevin

(p. p. H. Omont, *op. cit.*, pp. 624-625), à son frère (minute et mise au net autographes dans *Suppl. gr.* 295, ff. 37-38<sup>v</sup> et 32-35), à Bignon (p. p. H. Omont, *op. cit.*, pp. 616-618), à Maurepas (p. p. H. Omont, *op. cit.*, p. 632 ; pp. 583, l. 13 ab imo - 586 ; 558-567), à Bignon (15 février 1730 ; p. p. H. Omont, *op. cit.*, pp. 606-610), et d'extraits de lettres de Sevin à Bignon (quatrième liasse du deuxième carton, cf. *Suppl. gr.* 990, f. 13).

**3** <sup>1</sup>(f. 68) notes de Villoison sur des ruines avec inscriptions découvertes dans les environs d'Épidaure. <sup>2</sup>(ff. 69-70) « Plan du voyage que le S<sup>r</sup> Savary propose de faire dans l'Égypte, dans l'Arabie et dans l'Asie Mineure ». <sup>3</sup>(ff. 71-72<sup>v</sup>) copie par Villoison de l'« État des dépenses du voyage de... Fourmont en Grèce » (cf. H. Omont, *op. cit.*, pp. 1126 et ss). <sup>4</sup>(f. 73) copie, par le même, d'extraits de lettres de Fourmont à Villeneuve, Clairambault, l'abbé della Rocca. <sup>5</sup>(f. 74<sup>r.v</sup>) références (de la main de Villoison). — Partie de la liasse 7 du deuxième carton (cf. *Suppl. gr.* 990, f. 16).

**4** (ff. 76-84) « Remarques sur le Mont Athos. Inscriptions de Stampalie et de Tine... Auteurs grecs perdus » (cf. Ch. Joret, *D'Ansse de Villoison...*, p. 307, n. 1, coté par erreur *Suppl. gr.* 933 ; *Histoire de l'Académie... des Inscriptions...*, t. XLVII, 2, *Mémoires...*, pp. 284 et ss). Sur l'inscription du f. 76, cf. *Remarques* de J.-B. G. d'Ansse de Villoison *sur quelques inscriptions grecques...*, p. 468, et Ch. Joret, *D'Ansse de Villoison...*, pp. 304-305 (liasse 3 du deuxième carton, cf. *Suppl. gr.* 990, f. 12).

**5** <sup>1</sup>(ff. 85-96<sup>v</sup>) « observations sur le génie du grec vulgaire »... (foliotés par Villoison 1-11). <sup>2</sup>(ff. 97-101<sup>v</sup>) « recherches historiques sur les jeux néméens » (foliotés primitivement 12-16 ; cf. ci-dessous, f. 143, et *Suppl. gr.* 935, ff. 163-170). — Liasse 7 du troisième carton (cf. *Suppl. gr.* 990, f. 25).

**6** <sup>1</sup>(ff. 102-121) « extrait de la relation d'un voyage littéraire fait à Venise [par Villoison en 1778-1782] et notice des principaux manuscrits grecs qui y ont été découverts » (cf. Ch. Joret, *D'Ansse de Villoison...*, p. 183 ; un passage des ff. 116<sup>v</sup>-117 est cité par É. Legrand, *Bibliographie hellénique... XVe-XVIIe s.*, t. I, p. cxvii). <sup>2</sup>(ff. 122-124) références bibliographiques concernant la prononciation des lettres grecques. <sup>3</sup>(ff. 125-129<sup>v</sup>) remarques lexicographiques fondées sur des inscriptions grecques (foliotés par Villoison 119-124). <sup>4</sup>(ff. 130-141<sup>v</sup>) notes et extraits tirés principalement de l'*Histoire critique de la philosophie* de Brücker, relatifs à Cornutus et à la doctrine des stoïciens (foliotés 1-13 ; cf. Ch. Joret, *D'Ansse de Villoison...*, p. 294, n. 5, où le ms. est

coté par erreur 933). <sup>5</sup>(ff. 143-144<sup>v</sup>) sur les jeux néméens (cf. ci-dessus, f. 97) <sup>6</sup>(ff. 145-146) brouillons de lettres de Villoison. <sup>7</sup>(ff. 147-152) correspondance d'Ettinger, libraire de Gotha, et comptes concernant la vente des *Anecdota graeca* (cf. Ch. Joret, *op. cit.*, pp. 191-192). <sup>8</sup>(ff. 153-160<sup>v</sup>) variantes du traité de Cornutus, <de natura deorum>, établies pour Villoison d'après *Barocciani* 72, 125 et 131.

**7** (ff. 161-194<sup>v</sup>) remarques diverses fondées sur des inscriptions grecques, avec insertion (ff. 183 ss) d'un brouillon de mémoire relatif à la prononciation grecque (foliotés par Villoison 1-9. 58. 68-76. 78-80. 105. 107. 26-30. 35-40 ; ces notes reliées sans ordre appartenaient peut-être à la même liasse que les ff. 116 et ss du *Suppl. gr.* 929 et les ff. 125-129<sup>v</sup> du *Suppl. gr.* 930 ; cf. *Suppl. gr.* 990, f. 5<sup>r.v</sup>). A propos de ce mémoire, cf. Ch. Joret, *op. cit.*, p. 398.

**8** (ff. 195-201<sup>v</sup>) copie par Villoison d'extraits de <l'histoire de la Moldavie> écrite en grec moderne par Alexandre Amiras (cf. *Suppl. gr.* 990, f. 3 : liasse 2 du premier carton).

**9** (ff. 202-210<sup>v</sup>) copie par Villoison de passages d'auteurs anciens « sur la pêche » (cf. *Suppl. gr.* 990, f. 4 : liasse 3 du premier carton).

**10** (ff. 211-234<sup>v</sup>) extraits de divers ouvrages imprimés relatifs aux antiquités (de la main de Villoison), suivis (ff. 235-240) d'une copie anonyme intitulée « Estratto dalla Pirretologia del Dottor Demetrio Coidan, Console Danese e Prussiano a Salonicco ».

xviii<sup>e</sup> s. (dernier tiers), pap., mm. 376 × 230, ff. 240 (+140<sup>a</sup>), nombre de lignes variable. Les ff. 24<sup>v</sup>. 26<sup>v</sup>. 35<sup>v</sup>. 38<sup>v</sup>. 39<sup>v</sup>. 41<sup>v</sup>. 68<sup>v</sup>. 70<sup>v</sup>. 73<sup>v</sup>. 79<sup>v</sup>. 80<sup>v</sup>. 82<sup>v</sup>. 83<sup>v</sup>. 85<sup>v</sup>. 105<sup>v</sup>. 114<sup>v</sup>. 121<sup>v</sup>. 122<sup>v</sup>. 123<sup>v</sup>. 124<sup>v</sup>. 130<sup>v</sup>. 135<sup>v</sup>. 136<sup>v</sup>. 137<sup>v</sup>. 139<sup>v</sup>. 140<sup>a.r.v</sup>. 142. 143<sup>v</sup>. 152<sup>v</sup>. 168<sup>v</sup>. 169<sup>v</sup>. 175<sup>v</sup>. 187<sup>v</sup>. 192. 212<sup>v</sup>. 213<sup>v</sup>. 220<sup>v</sup>. 224<sup>v</sup>. 230<sup>v</sup>. 235<sup>v</sup>. 240<sup>v</sup> sont sans écriture.

Demi-reliure parchemin.

**931** <sup>1</sup>(ff. 1-193) listes de livres lus, achetés ou commandés, extraits de catalogues de ventes : Holbach, Loménie, etc., et de catalogues de libraires (utilisés par Ch. Joret, *D'Ansse de Villoison...*, pp. 326-328, 370, 383). <sup>2</sup>(ff. 195<sup>v</sup>-197<sup>a</sup>) généalogie du soleil, de la lune, de Télémaque. <sup>3</sup>(ff. 198-228<sup>v</sup>) notes diverses (les ff. 226-227<sup>v</sup> concernent les jeux néméens).

xviii<sup>e</sup> s. (dernier tiers), pap., mm. 355 × 235, ff. 228 (+52<sup>a</sup>. 136<sup>a.b</sup>. 195<sup>a.b</sup>. 197<sup>a</sup>), nombre de lignes variable.

Les ff. 5<sup>v</sup>. 7<sup>v</sup>. 9<sup>v</sup>. 10<sup>v</sup>-11<sup>v</sup>. 12<sup>v</sup>-13<sup>v</sup>. 19<sup>r.v</sup>. 24<sup>v</sup>-25<sup>v</sup>. 26<sup>v</sup>-27<sup>v</sup>. 30<sup>v</sup>-31<sup>v</sup>. 37<sup>v</sup>. 45<sup>r.v</sup>. 49<sup>r.v</sup>. 52<sup>v</sup>-52<sup>a.v</sup>. 54<sup>r.v</sup>. 55<sup>v</sup>-56<sup>v</sup>. 58<sup>v</sup>. 60<sup>v</sup>. 61<sup>v</sup>-62<sup>v</sup>. 64<sup>v</sup>. 72-80<sup>v</sup>. 82<sup>v</sup>-83. 89-90. 125<sup>v</sup>-135<sup>v</sup>. 136<sup>v</sup>.

137<sup>v</sup>-138<sup>v</sup>. 149-151<sup>v</sup>. 154<sup>v</sup>-156<sup>v</sup>. 164<sup>v</sup>-170<sup>v</sup>. 172<sup>v</sup>. 173<sup>v</sup>. 174<sup>v</sup>-175<sup>v</sup>. 177<sup>v</sup>-180<sup>v</sup>. 184<sup>v</sup>-188<sup>v</sup>. 192<sup>r</sup>.<sup>v</sup>. 193<sup>v</sup>-195. 195<sup>av</sup>. 197. 197<sup>av</sup>. 208<sup>v</sup>. 209<sup>v</sup>. 210<sup>v</sup>. 211<sup>v</sup>. 214<sup>r</sup>.<sup>v</sup>. 228<sup>v</sup> sont sans écriture.

Demi-reliure parchemin (1872).

**932** <sup>1</sup>(ff. 1-13<sup>v</sup>) remarques de Villoison sur des inscriptions grecques gravées sur des monuments égyptiens (foliotées par lui 1-13). <sup>2</sup>(ff. 14-32<sup>v</sup>) « mémoire sur quelques médailles et inscriptions grecques, principalement sur celles des anciens rois de Perse et des chrétiens de Syrie et de Galatie » (folioté 14-32 ; cf. Ch. Joret, *D'Ansse de Villoison...*, p. 466 et p. 513, n. 2, où il faut lire *ms.* 932, et non *ms.* 931). <sup>3</sup>(ff. 33-149<sup>v</sup>) notes pour Cornutus, <de natura deorum> (cf. *Suppl. gr.* 990, f. 30 : liasse 2 du quatrième carton). <sup>4</sup>(ff. 150-163<sup>v</sup>) « Observationes ad analogiam linguae graecae... ex opusculis... Lennepii et Valckenarii collectae » (cf. *Suppl. gr.* 990, f. 23 : liasse 5 du troisième carton). <sup>5</sup>(ff. 164-170) extrait d'un ms. de la Bibliothèque Laurentienne, *Laurent. gr.* XXVIII, 11, p. 78, contenant Psellos, *περὶ παραδόξων* (copie du chanoine Antonius Sartius, 9 mai 1791 ; cf. *Suppl. gr.* 990, f. 33 : liasse 5 du quatrième carton). <sup>6</sup>(ff. 171-184<sup>v</sup>) remarques sur des inscriptions grecques (correspondent peut-être à la liasse 5 du premier carton : cf. *Suppl. gr.* 990, f. 6). <sup>7</sup>(ff. 185-186<sup>v</sup>) C.-T. DE MURR, lettre à Villoison, Nuremberg, 7 novembre 1785 (pub. par H. Omont, dans *Revue des Bibliothèques*, t. II, 1892, pp. 82-85 ; cf. Ch. Joret, *D'Ansse de Villoison...*, p. 295 et *Suppl. gr.* 990, f. 16, n<sup>o</sup> 4). <sup>8</sup>(ff. 187-189<sup>v</sup>) « sur les fruits de Naxie » (sur cet article et les suivants qui ne sont pas de la main de Villoison, cf. *Suppl. gr.* 990, f. 11<sup>r</sup>.<sup>v</sup> : liasse 2 du deuxième carton). <sup>9</sup>(ff. 190-198) instructions remises à Galland par Colbert, avant son départ pour l'Orient ; copie fautive, avec corrections de la main de Villoison (extraits pub. par H. Omont, *Missions archéologiques... en Orient...*, pp. 203-207). <sup>10</sup>(ff. 198<sup>v</sup>-209) « observations faites par M<sup>r</sup> de Monceaux dans les voyages qu'il a fait (*sic*) au Levant », destinées à servir de guide à Laisné (extraits pub. par H. Omont, *op. cit.*, pp. 34-47). <sup>11</sup>(ff. 211-220) « table de divers monumens et restes d'antiquité que l'on voit à Athènes, à la citadelle ». <sup>12</sup>(f. 221) route de Livadia en Béotie à Athènes, Éleusis, Corinthe, Tripolis, Kalamata, Coron, Modon, Navarin, Patras, Kalavryta, avec indication des distances ; en haut du feuillet, note de la main de Villoison sur l'autre de Trophonius. <sup>13</sup>(ff. 222-226<sup>v</sup>) mémoire du P. BRACONNIER sur La Cavale et Thasos (1707), pub. par H. Omont, *op. cit.*, pp. 1028-1037, à l'exception du passage sur Θεοτόκος, qui le termine (cf. f. 226<sup>v</sup>, ll. 4 et ss).

<sup>14</sup>(ff. 227-232) « Discours sur les momies », sur l'Éthiopie et l'Égypte, daté du Caire, avril 1725 (copie de la même main que le mémoire du P. Braconnier).

xviii<sup>e</sup> s. (dernier tiers), pap., mm. 285 × 185, ff. 232 (+94<sup>a</sup>), nombre de lignes variable. Les ff. 33<sup>v</sup>. 94<sup>a</sup>. 150<sup>v</sup>. 164<sup>v</sup>. 170<sup>v</sup>. 171<sup>v</sup>. 172<sup>v</sup>. 182<sup>v</sup>. 209<sup>v</sup>-210<sup>v</sup>. 220<sup>v</sup>. 221<sup>v</sup>. 232<sup>v</sup> sont sans écriture.

Demi-reliure parchemin.

**933** <sup>1</sup>(ff. 1-13) <Genèse 1-4, d'après un ms. de la Bibliothèque Saint-Marc, à Venise>, texte transcrit deux fois : <sup>a</sup>ff. 1-2<sup>v</sup>. 9-13 ; <sup>b</sup>ff. 3-8<sup>v</sup> (cf. éd. C. Fr. von Ammon, *Nova versio graeca Pentateuchi...*, t. I, Erlangen 1790, pp. 1-15). Cette copie n'est pas de la main de Villoison. <sup>2</sup>(ff. 14-36) sur l'orthographe alexandrine et le dialecte alexandrin (de la main de Villoison, foliotés par lui 31-44 ; cf. *Suppl. gr.* 990, f. 5, n<sup>o</sup> 3). <sup>3</sup>(ff. 37-48<sup>v</sup>) Daniel 2, 43-7, 1 ss, fragment en latin, de la même main que <sup>1</sup>. <sup>4</sup>(ff. 49. 56<sup>r.v</sup>. 49<sup>v</sup>-55<sup>v</sup>. 57<sup>r.v</sup>) relation autographe de la mission de Villoison à Venise, brouillon corrigé (cf. Ch. Joret, *D'Ansse de Villoison...*, pp. 165 et ss, qui en cite quelques phrases, et p. 183). <sup>5</sup>(ff. 58-59) lettre de dédicace de Villoison à Pierre Le Noir, garde de la Bibliothèque du roi, <de l'ouvrage intitulé *Nova versio graeca Proverbiorum...*> (éd. Strasbourg 1784, pp. 3-6). <sup>6</sup>(ff. 60-62<sup>v</sup>) « Anecdotes littéraires et explication d'un passage de l'Anacréon du c. Gail..., tirées d'une lettre... au c. Millin ». <sup>7</sup>(ff. 63-88) notes, références et extraits divers.

xviii<sup>e</sup> s. (dernier tiers), pap., mm. 350 × 220, ff. 88 (+13<sup>a</sup>. 18<sup>a</sup>. 36<sup>a</sup>. 48<sup>a</sup>. 57<sup>a</sup>. 64<sup>a</sup>. 78<sup>a</sup>. 83<sup>a</sup>), nombre de lignes variable.

Les ff. 13<sup>v</sup>. 13<sup>av</sup>. 17<sup>v</sup>-18<sup>v</sup>. 18<sup>av</sup>. 25<sup>v</sup>. 27<sup>v</sup>. 35. 36<sup>v</sup>. 36<sup>av</sup>. 48<sup>a</sup> r.v. 52. 57<sup>a</sup> r.v. 59<sup>v</sup>. 63<sup>v</sup>. 64<sup>a</sup> r.v. 78<sup>a</sup> r.v. 80<sup>v</sup>. 81<sup>v</sup>. 82<sup>v</sup>. 83<sup>v</sup>. 83<sup>a</sup>. 84<sup>v</sup>. 85<sup>v</sup>. 88<sup>v</sup> sont sans écriture.

Demi-reliure parchemin.

**934** Extraits de divers ouvrages imprimés, concernant principalement la grammaire des langues anciennes et modernes ; aucun de ces extraits n'est de la main de Villoison (cf. *Suppl. gr.* 990, f. 60 : vol. 18, coté 36<sup>24</sup>).

xviii<sup>e</sup> s. (dernier tiers), pap., mm. 335 × 210, ff. I. 170, nombre de lignes variable.

Ff. Iv. 23-24<sup>v</sup>. 30<sup>v</sup>. 37<sup>v</sup>-40<sup>v</sup>. 44<sup>v</sup>-46<sup>v</sup>. 47<sup>v</sup>-48<sup>v</sup>. 63-64<sup>v</sup>. 68<sup>r.v</sup>. 77<sup>v</sup>. 84<sup>v</sup>. 85. 88<sup>v</sup>-89<sup>v</sup>. 92<sup>v</sup>-93<sup>v</sup>. 105-106<sup>v</sup>. 107<sup>v</sup>. 111<sup>v</sup>. 114<sup>v</sup>-115<sup>v</sup>. 130<sup>v</sup>. 140<sup>v</sup>. 141<sup>v</sup>. 143<sup>v</sup>. 144. 152<sup>v</sup>. 155<sup>v</sup>. 156<sup>v</sup>. 157<sup>v</sup>. 158<sup>v</sup>. 159<sup>v</sup>. 161<sup>v</sup>. 170<sup>v</sup> sans écriture.

Demi-reliure parchemin.

**935** <sup>1</sup>(ff. 1-161) notes critiques sur les Olympiques de Pindare (cf. *Suppl. gr.* 990, f. 21 : liasse 3 du troisième carton). <sup>2</sup>(f. 162<sup>r.v</sup>) brèves références



sur les réviseurs de manuscrits, tachygraphes, copistes, etc. (cf. *Suppl. gr.* 990, f. 5, n° 8). <sup>3</sup>(ff. 163-170) « Extrait des recherches historiques et critiques sur les jeux néméens », mémoire lu à l'Académie (cf. *Histoire de l'Académie... des Inscriptions...*, t. XXXVIII, pp. 29-51), folioté par Villoison 1-8 (cf. *Suppl. gr.* 990, f. 26 : liasse 8 du troisième carton et, *supra*, *Suppl. gr.* 930, ff. 97-101<sup>v</sup>, 143-144<sup>v</sup>). <sup>4</sup>(ff. 171-196) « Remarques critiques sur différents passages corrompus d'auteurs grecs et latins », accompagnées de cette mention qui n'est pas de la main de Villoison : « lu à l'Académie le vendredi 27 février 1789 » (cf. Ch. Joret, *D'Ansse de Villoison...*, pp. 510-511). <sup>5</sup>(ff. 197-268) variantes du *de natura deorum* de Cornutus (cf. *Suppl. gr.* 990, f. 29 : liasse 1 du quatrième carton ; Ch. Joret, *D'Ansse de Villoison...*, p. 294). <sup>6</sup>(ff. 269-278) références bibliographiques relatives à la paléographie. <sup>7</sup>(ff. 279-288) « mémoire instructif pour Monseigneur l'évêque du Puy », concernant une nouvelle édition des traités apologétiques des auteurs ecclésiastiques ; deux copies dont la seconde seule est de la main de Villoison. Au f. 288<sup>v</sup>, quelques corrections au texte du lexique d'Homère par Apollonius (cf. *Suppl. gr.* 990, f. 24 : liasse 6 du troisième carton). <sup>8</sup>(ff. 289-331) notes diverses se rapportant aux différentes étapes du voyage de Villoison en Grèce (cf. Ch. Joret, *D'Ansse de Villoison...*, pp. 280 et ss), en particulier (ff. 299-306) minute du récit de son excursion aux monastères de l'Athos (cf. Ch. Joret, *D'Ansse de Villoison...*, p. 284). Parmi ces feuillets, on peut lire : <sup>a</sup>(ff. 307-308) « mémoire sur le mastic de Scio » ; <sup>b</sup>(f. 311) lettre autographe de JOUVILLE à Villoison, datée du 7 janvier 1767, contenant le dessin de la colonne dite de Pompée, à Alexandrie, avec l'inscription qu'elle porte (cf. Ch. Joret, *D'Ansse de Villoison...*, pp. 440-441) ; <sup>c</sup>(ff. 315-316) dialecte de l'île d'Andros. (Mémoire et dialecte ne sont pas de la main de Villoison.) Au hasard des feuillets, on trouve des listes de mots ou d'expressions (grec moderne).

xviii<sup>e</sup> s. (dernier tiers), pap., mm. 328 × 205, ff. I. 331 (+48<sup>a</sup>. 162<sup>a</sup>. 170<sup>a</sup>. 196<sup>a</sup>. 241<sup>a</sup>. 268<sup>a</sup>. 278<sup>a</sup>), nombre de lignes variable.

Le verso des ff. I. 7. 16. 36. 48<sup>a</sup>. 161. 162<sup>a</sup>. 170<sup>a</sup>. 171. 196<sup>a</sup>. 241. 241<sup>a</sup>. 250. 268<sup>a</sup>. 271 à 277. 278<sup>a</sup>. 284. 290. 298. 308. 311. 316. 318. 331, le recto des ff. 251. 264. 312. 322 est sans écriture. Les ff. I. 162<sup>a</sup>. 170<sup>a</sup>. 196<sup>a</sup>. 268<sup>a</sup>. 278<sup>a</sup>, ajoutés au moment de la réunion des papiers en volume, portent l'indication du contenu des feuillets qui les suivent et jouent le rôle de page de titre.

Demi-reliure parchemin.

**936** Notes et extraits divers d'ouvrages imprimés, t. I.

xviii<sup>e</sup> s. (dernier tiers), pap., mm. 225 × 165, ff. 294, nombre de lignes variable.  
 Ff. 6<sup>v</sup>. 9<sup>r.v</sup>. 15<sup>v</sup>. 26-27<sup>v</sup>. 55<sup>v</sup>. 197<sup>v</sup>. 198<sup>v</sup>. 242<sup>v</sup>. 244<sup>r.v</sup>. 254<sup>v</sup>. 257<sup>v</sup>-258<sup>v</sup>. 260<sup>v</sup>. 268<sup>v</sup>. 288.  
 290<sup>v</sup>. 292<sup>r.v</sup>. 293<sup>v</sup>-294<sup>v</sup> vides d'écriture.  
 Demi-reliure parchemin.

### 937 Notes et extraits divers, t. II.

xviii<sup>e</sup> s. (dernier tiers), pap., mm. 225 × 165, ff. 240 (+212<sup>a</sup>, — 196. 197), nombre de lignes variable.  
 Ff. 5<sup>v</sup>. 6<sup>v</sup>. 59<sup>v</sup>. 63<sup>v</sup>. 72<sup>v</sup>. 107<sup>v</sup>. 108<sup>v</sup>-109. 149<sup>v</sup>. 169<sup>r.v</sup>. 171<sup>v</sup>. 175<sup>r.v</sup>. 186<sup>v</sup>-187<sup>v</sup>. 191<sup>v</sup>. 206<sup>v</sup>.  
 208<sup>v</sup> sans écriture.  
 Demi-reliure parchemin.

### 938 Notes et extraits divers, t. III.

xviii<sup>e</sup> s. (dernier tiers), pap., mm. 225 × 165, ff. 209 (+203<sup>a-b</sup>), nombre de lignes variable.  
 Ff. 36<sup>v</sup>. 44<sup>v</sup>. 46<sup>v</sup>. 58<sup>r.v</sup>. 62<sup>r.v</sup>. 64<sup>v</sup>. 93<sup>v</sup>-94<sup>v</sup>. 107<sup>v</sup>. 125<sup>v</sup>. 126<sup>v</sup>. 137<sup>v</sup>-138<sup>v</sup>. 199<sup>r.v</sup>. 201<sup>v</sup>.  
 203<sup>bv</sup> vides d'écriture.  
 Demi-reliure parchemin.

### 939 Notes et extraits divers, t. IV.

xviii<sup>e</sup> s. (dernier tiers), pap., mm. 225 × 165, ff. 220, nombre de lignes variable.  
 Ff. 5<sup>v</sup>-6<sup>v</sup>, verso de 12. 20. 25 à 27. 29 à 31. 34 à 37. 39. 40. 44. 46. 47. 49 à 55. 59. 63 à 68.  
 71. 73, ff. 75<sup>v</sup>-76<sup>v</sup>, verso de 77 à 81. 84 à 100. 102. 104 à 109, ff. 110<sup>r.v</sup>. 111<sup>v</sup>-112<sup>v</sup>. 114<sup>v</sup>. 116<sup>v</sup>.  
 117<sup>v</sup>-119. 125<sup>v</sup>-131. 188<sup>r.v</sup>. 196<sup>r.v</sup>. 197<sup>v</sup>-201. 202<sup>r.v</sup>. 219<sup>v</sup>-220<sup>v</sup> sans écriture.  
 Demi-reliure parchemin.

**940** <sup>1</sup>(ff. 1-418) notes diverses pour servir à l'édition du *De natura deorum* de Cornutus, et brouillon du mémoire de Villoison intitulé « theologia physica stoicorum » (lire ff. 1-2 après 12). <sup>2</sup>(ff. 419-432) corrections et annotations concernant les œuvres mentionnées ci-dessus ; ces feuillets, ajoutés par Hase, ne sont pas de la main de Villoison (cf. *Suppl. gr.* 990, f. 32 : liasse 4 du quatrième carton).

xviii<sup>e</sup> s. (dernier tiers), pap., mm. 230 × 175, ff. II. 432 (+46<sup>a</sup>. 326<sup>a</sup>. 394<sup>a</sup>, — 18 à 20. 24. 26 à 30. 70 à 72. 75. 76. 78. 80. 166. 169 à 173), nombre de lignes variable.  
 Ff. 10<sup>r.v</sup>. 13<sup>v</sup>-14. 15<sup>v</sup>-16. 25<sup>r.v</sup>. 48<sup>r.v</sup>. 56<sup>v</sup>. 57<sup>v</sup>. 60<sup>v</sup>. 63<sup>r.v</sup>. 66. 73<sup>v</sup>. 82. 87<sup>v</sup>. 89. 90<sup>v</sup>,  
 verso de 97 à 100. 102. 108. 118. 121. 125. 126. 128. 130. 132. 134. 146. 150. 151. 154 à 157.  
 160. 161. 163, ff. 173. 174<sup>r.v</sup>, verso de 180. 183. 187. 190 à 192. 196. 198. 199. 201 à 203.  
 205. 206. 210. 212. 214 à 216. 219 à 223. 226. 228. 229. 231 à 233. 239. 241. 243. 246. 247.  
 251. 253. 254. 258 à 266. 268 à 277. 279. 280. 284. 286. 287. 290. 299. 301. 307. 313. 314.

316 à 324. 326 à 329. 334. 337. 339. 342. 343. 345. 351. 354. 357. 359. 366 à 369. 375 à 379. 382 à 386. 390. 391. 393. 394<sup>a</sup>. 395. 397. 399 à 407. 409. 410. 412 à 415, ff. 417. 418<sup>v</sup>. 425<sup>v</sup>-426. 428<sup>v</sup>. 432<sup>v</sup> sans écriture. — Au début, sur le deuxième feuillet de garde, fiche collée portant le contenu du volume.

Demi-reliure parchemin.

**941** <sup>1</sup>(ff. 1-192<sup>v</sup>) « theologia physica stoicorum ». Sur une note collée plus tard sur le second feuillet de garde (f. I), la mention : *ceci est la mise au net* (cf. *Suppl. gr.* 990). Sur ce traité destiné à servir d'introduction à l'édition de Cornutus, voir Ch. Joret, *D'Ansse de Villoison...*, pp. 132-133 ; *Suppl. gr.* 990, f. 31 : liasse 3 du quatrième carton. <sup>2</sup>variantes du texte de Cornutus : <sup>a</sup>(f. 193) quelques-unes d'après *Parisini graeci* 2551, 2860, 3076 et 3078 ; <sup>b</sup>(ff. 194-195<sup>v</sup>) celles des chapitres 1-16 contenus dans un manuscrit d'Augsbourg par rapport à l'édition de Th. Gale (*Opuscula mythologica...*, Amsterdam 1688), relevées par Schneider, avec lettre d'envoi d'BERLIN, bibliothécaire de Strasbourg, datée du 1<sup>er</sup> janvier 1775 (cf. Ch. Joret, *D'Ansse de Villoison...*, pp. 45-46) ; <sup>c</sup>(ff. 196-197<sup>v</sup>) variantes d'un ms. de Vienne.

xviii<sup>e</sup> s. (dernier tiers), pap., mm. 230×172, ff. I. 197, nombre de lignes variable. Verso des ff. I. 1. 6. 7. 17. 18. 20. 26. 27. 29 à 34. 36. 39. 41 à 43. 45. 46. 48. 50 à 52. 58 à 63. 65. 67 à 71. 73. 74. 76 à 82. 84 à 86. 88 à 91. 94 à 97. 99 à 106. 108 à 111. 113 à 118. 120. 124. 126 à 132. 134. 136. 137. 140 à 158. 161. 162. 164 à 168. 170. 172 à 180. 182. 184 à 192 sans écriture. Sur une fiche collée (f. I), contenu du volume.

Demi-reliure parchemin.

**942** <sup>1</sup>(ff. 2-64<sup>v</sup>) texte du *De natura deorum* de Cornutus, avec annotations. <sup>2</sup>(ff. 66-77) variantes de ce même traité tirées de cinq manuscrits de Florence (*Laurent. gr.* XXXI, 37 ; LVI, 20 ; LVIII, 13 ; LX, 19 ; LVII, 24), établies après collation avec l'édition de Th. Gale (*Opuscula mythologica...*, Amsterdam 1688), comme l'indique le titre (cf. f. 66) ; ces variantes sont précédées (f. 65) d'une lettre d'envoi d'ANGELO FABRONI, datée du 6 février 1775 (cf. Ch. Joret, *D'Ansse de Villoison...*, p. 515). — Voir *Suppl. gr.* 990, f. 29 : liasse 1 du quatrième carton.

xviii<sup>e</sup> s. (dernier tiers), pap., mm. 234×181, ff. 77, nombre de lignes variable. Ff. 1<sup>v</sup>. 50. 55. 57. 58. 60. 62. 63. 65<sup>v</sup>. 77<sup>v</sup> sans écriture. F. I, contenu du volume. Demi-reliure parchemin.

**943** Correspondance. 1 Lettres adressées à Villoison, <sup>1</sup>par CHARDON DE LA ROCLETTE : <sup>a</sup>(ff. 1-2<sup>v</sup>) Paris, 27 ventôse an III = 17 mars 1795 (publiée

pour la plus grande partie par Ch. Joret, *D'Ansse de Villoison...*, pp. 366-367);  
<sup>b</sup>(ff. 3-4<sup>v</sup>) 15 prairial an III = 3 juin 1795 (extraits dans Ch. Joret, *op. cit.*,  
 pp. 363-364; 369, n. 1; 371, n. 2); <sup>c</sup>(ff. 5-6<sup>v</sup>) 26 ventôse an II = 16 mars 1794  
 (cf. Ch. Joret, *op. cit.*, pp. 358-359); <sup>a</sup>(ff. 7-8<sup>v</sup>) 5 vendémiaire an III = 25 sep-  
 tembre 1794 (extraits p. p. Ch. Joret, *op. cit.*, pp. 362-363; 365 et n. 5). <sup>2</sup>par  
 ADAMANTIOS KORAÏS: <sup>a</sup>(ff. 9-11) s. d. [1793] (éd. dans *Lettres inédites de Coray  
 à Chardon de La Rochette...*, Paris 1877, n° XLII, pp. 100-103); <sup>b</sup>(ff. 13-14)  
 s. d. [après 7 mars 1793] (éd. dans *Lettres inédites de Coray...*, n° XLIII,  
 pp. 104-107); <sup>c</sup>(f. 15<sup>r.v</sup>) s. d. [7 mars 1793] (éd. dans *Lettres inédites de Coray...*,  
 n° XL, pp. 96-98); <sup>a</sup>(ff. 16-17<sup>v</sup>) s. d. [1793] (éd. dans *Lettres inédites de Coray...*,  
 n° XLI, pp. 98-99). <sup>3</sup>(ff. 18-19<sup>v</sup>) par JEAN-BAPTISTE LE CHEVALIER, Paris,  
 28 pluviôse an VII = 16 février 1799 (cf. Ch. Joret, *op. cit.*, p. 382). <sup>4</sup>(ff. 20-  
 22<sup>v</sup>) par un correspondant anonyme, s. d. (le début p. p. Ch. Joret, *op. cit.*,  
 p. 19). <sup>5</sup>(ff. 23-25<sup>v</sup>) par CHARLOTTE D'ANDRIEU CASTELLANE, Paris, 6 septembre  
 (cf. Ch. Joret, *op. cit.*, pp. 370-371 et 371, n. 1). <sup>6</sup>par un prêtre qui signe  
 Antoine: <sup>a</sup>(ff. 26-28<sup>v</sup>) 31 décembre 1796 (cf. Ch. Joret, *op. cit.*, p. 372);  
<sup>b</sup>(ff. 30-31<sup>v</sup>) 4 janvier 1797. <sup>7</sup>par PIERRE-AUGUSTIN GUYS (cf. Ch. Joret,  
*op. cit.*, pp. 34, n. 1 et 482-483); <sup>a</sup>(ff. 35-36<sup>v</sup>) Marseille, 3 juillet 1775; <sup>b</sup>(ff. 37-  
 38<sup>v</sup>) Marseille, 15 septembre 1775. <sup>8</sup>(ff. 39-40<sup>v</sup>) par M. DE GUIGNES, Paris,  
 26 janvier 1798 (cf. Ch. Joret, *op. cit.*, p. 376). <sup>9</sup>(ff. 41-42<sup>v</sup>) par CHAPET,  
 bibliophile d'Auxerre, 9 septembre 1795 (cf. Ch. Joret, *op. cit.*, p. 369). Villoison  
 a utilisé la marge supérieure du f. 41 pour écrire quelques mots à M. de Chau-  
 mont, absent de chez lui lorsqu'il lui apporta cette lettre (cf. Ch. Joret,  
*op. cit.*, p. 371). <sup>10</sup>(ff. 42<sup>a</sup>-43<sup>v</sup>) par JEAN-JACQUES FILASSIER (cf. Ch. Joret,  
*op. cit.*, pp. 96-97). <sup>11</sup>(f. 44) par OBERLIN, Strasbourg, 29 avril 1775 (cf. Ch. Joret,  
*op. cit.*, p. 98). <sup>12</sup>(ff. 46-47<sup>v</sup>) par JACOPO MORELLI, bibliothécaire de la Mar-  
 ciana, Venise, 16 août 1788 (cf. Ch. Joret, *op. cit.*, p. 322). <sup>13</sup>(ff. 48-49<sup>v</sup>)  
 par GAVANON, 10 mars 1793 (cf. Ch. Joret, *op. cit.*, p. 356). <sup>14</sup>(f. 50<sup>r.v</sup>) par  
 les commissionnaires VARRENTRAPP et WERNER, 25 mars 1783 (cf. Ch. Joret,  
*op. cit.*, p. 250). <sup>15</sup>(f. 51<sup>v</sup>) par l'abbé DESAUNAYS, bibliothécaire du roi,  
 2 juillet (p. p. Ch. Joret, *op. cit.*, p. 509). <sup>16</sup>(f. 60<sup>v</sup>) par HOUDON, Paris,  
 8 septembre 1775 (cf. Ch. Joret, *op. cit.*, pp. 62 et 501). <sup>17</sup>(ff. 85-86<sup>v</sup>) par  
 OBERLIN, Strasbourg, 25 juillet 1775. <sup>18</sup>(f. 99<sup>v</sup>) par WILHELM GOTTLIEB  
 BECKER, 25 avril 1775 (cf. Ch. Joret, *op. cit.*, p. 111). <sup>19</sup>(ff. 128-130<sup>v</sup>) par  
 A. KORAÏS (éd. dans *Lettres inédites de Coray...*, n° XXXIX, pp. 92-96).

**2** lettres écrites par Villoison, notamment: <sup>1</sup>(ff. 33-34<sup>v</sup>) à Louis Dutens  
 (s. d.), précédée (f. 32) d'un billet de Dutens à son imprimeur, du 2 décembre

1774, au sujet de la publication de cette lettre (publiée dans L. Dutens, *Explication de quelques médailles grecques et phéniciennes...*, 2<sup>e</sup> éd., Londres 1776, pp. 229-232 ; cf. Ch. Joret, *D'Ansse de Villoison...*, pp. 26 et 505-506). <sup>2</sup>(ff. 36. 38) à [Charles-Auguste, duc de Saxe-Weimar], minute (le début de cette lettre, soit le texte du f. 36, a été publié par Ch. Joret, *op. cit.*, pp. 485-486, avec cette indication finale : *la suite manque*. La suite est en réalité au f. 38). <sup>3</sup>(ff. 42<sup>a</sup>-43) fragment de minute, sans début ni fin. <sup>4</sup>(f. 45<sup>v</sup>.r) minute de deux lettres, l'une au [marquis de Barbentane], l'autre à [l'abbé Rulle], au sujet de l'élection de Villoison comme membre associé de l'Académie de Cortone (cf. Ch. Joret, *op. cit.*, pp. 73 ; 106, n. 3 ; 126). <sup>5</sup>(f. 51) à un destinataire inconnu, au sujet de son mariage, minute (cf. Ch. Joret, *op. cit.*, pp. 126-127 ; *infra*, f. 66). <sup>6</sup>(ff. 53-54<sup>v</sup>) à Brunck, Paris 5 novembre 1776 (cf. Ch. Joret, *op. cit.*, p. 509). <sup>7</sup>(ff. 55-56<sup>v</sup>) au chevalier [Angiolini], minute (cf. Ch. Joret, *op. cit.*, p. 440). <sup>8</sup>(f. 57) compte rendu de l'ouvrage d'Oberlin, *Tables des cérémonies du culte romain*, destiné au *Journal des Savants*, minute (cf. Ch. Joret, *op. cit.*, pp. 97-98). <sup>9</sup>(f. 57<sup>v</sup>) deux minutes de lettres, la première au [duc de La Vrillière], la seconde à une personne en rapport avec ce dernier. <sup>10</sup>(ff. 58-59<sup>v</sup>) à [Charles-Auguste, duc de Saxe-Weimar] (minute publiée par Ch. Joret, *op. cit.*, pp. 477-479). <sup>11</sup>(ff. 60. 61<sup>r</sup>.v) au même (minute p. p. Ch. Joret, *op. cit.*, pp. 500-502). <sup>12</sup>(f. 62<sup>r</sup>.v) à un destinataire non identifié, minute (cf. Ch. Joret, *op. cit.*, pp. 94-95). <sup>13</sup>(ff. 62<sup>v</sup>-63) à [Oberlin], minute (des extraits dans Ch. Joret, *op. cit.*, p. 95). <sup>14</sup>(f. 64) à la [margrave de Bade-Dourlach], minute (cf. Ch. Joret, *op. cit.*, pp. 82 et 84). <sup>15</sup>(f. 65) à un destinataire non identifié, minute. <sup>16</sup>(f. 66<sup>r</sup>.v) à un ami non identifié, minute (cf. Ch. Joret, p. 126-128 ; extraits cités pp. 127-128). <sup>17</sup>(f. 67<sup>r</sup>.v) à un personnage non identifié, minute. <sup>18</sup>(f. 68<sup>r</sup>.v) à un personnage non identifié, minute (extr. publié par Ch. Joret, *op. cit.*, p. 163). <sup>19</sup>(f. 69<sup>r</sup>.v) à [lord Stormont], minute (cf. Ch. Joret, *op. cit.*, pp. 162 et ss). <sup>20</sup>(f. 70<sup>r</sup>.v) à un personnage non identifié, minute. <sup>21</sup>(f. 72<sup>r</sup>.v) à un personnage non identifié, minute. <sup>22</sup>(f. 73<sup>r</sup>.v) à [Maurepas], minute (extr. dans Ch. Joret, *op. cit.*, pp. 159-160). <sup>23</sup>(f. 74) à [Morus], minute (cf. Ch. Joret, *op. cit.*, p. 112 et n. 4). <sup>24</sup>(f. 75) au [libraire Jansen], minute publiée par Ch. Joret, *op. cit.*, pp. 511-512. <sup>25</sup>(f. 76<sup>r</sup>.v) à [Belin de Ballu, conseiller à la Cour des Monnaies], minute (cf. Ch. Joret, *op. cit.*, pp. 273-274). <sup>26</sup>(ff. 77-78<sup>v</sup>) à Larcher (cf. Ch. Joret, *op. cit.*, p. 508). <sup>27</sup>(f. 79) à la [margrave de Bade-Dourlach], minute (p. p. Ch. Joret, *op. cit.*, p. 79, à l'exception de la dernière phrase). <sup>28</sup>(f. 79<sup>r</sup>.v) à [Ring], minute (cf. Ch. Joret, *op. cit.*, p. 78). <sup>29</sup>(f. 79<sup>v</sup>) à [Knebel], minute (cf. Ch. Joret, *op. cit.*, p. 75). <sup>30</sup>(ff. 79<sup>v</sup>-

80) au [prince Constantin de Saxe-Weimar], minute (cf. Ch. Joret, *op. cit.*, p. 79, qui publie la fin de cette lettre p. 80). <sup>31</sup>(f. 80<sup>r.v</sup>) à [Charles-Auguste, duc de Saxe-Weimar], minute (p. p. Ch. Joret, *op. cit.*, pp. 80-81). <sup>32</sup>(f. 80<sup>v</sup>) à la [duchesse douairière Anne-Amélie de Saxe-Weimar], minute (p. p. Ch. Joret, *op. cit.*, pp. 81-82). <sup>33</sup>(f. 81) à un personnage non identifié. <sup>34</sup>(f. 82<sup>r.v</sup>) à [Frédéric II], minute (le début p. p. Ch. Joret, *op. cit.*, p. 113). <sup>35</sup>(f. 83) à la [duchesse douairière Anne-Amélie de Saxe-Weimar], minute (p. p. Ch. Joret, *op. cit.*, p. 84). <sup>36</sup>(f. 84<sup>r.v</sup>) à [Charles-Auguste, duc de Saxe-Weimar] (p. p. Ch. Joret, *op. cit.*, pp. 491-494). <sup>37</sup>(f. 85<sup>v</sup>) à [Wieland], minute (p. p. Ch. Joret, *op. cit.*, p. 82). <sup>38</sup>(f. 87) à un destinataire non identifié (cf. Ch. Joret, *op. cit.*, p. 128, n. 2). <sup>39</sup>(f. 89<sup>r.v</sup>) mémoire des frais de séjour de Villoison à Venise, minute du projet adressé au [comte de Maurepas] (cf. Ch. Joret, *op. cit.*, p. 160). <sup>40</sup>(f. 90) à [Jonatham Toup], minute (p. p. Ch. Joret, *op. cit.*, pp. 104-105). <sup>41</sup>(f. 90<sup>r.v</sup>) fragment de deux lettres à [M<sup>me</sup> Reiske], minutes (cf. Ch. Joret, *op. cit.*, pp. 110-111). <sup>42</sup>(f. 92<sup>r.v</sup>) à [Maurepas] : demande de mission pour Venise, minute (cf. Ch. Joret, *op. cit.*, pp. 158-159, et *supra*, fol. 73). <sup>43</sup>(ff. 93-94<sup>v</sup>) à [Charles-Auguste, duc de Saxe-Weimar], minute (p. p. Ch. Joret, *op. cit.*, pp. 479-484). <sup>44</sup>(ff. 97<sup>r.v</sup>. 111<sup>r.v</sup>. 110<sup>r.v</sup>) à [Guillaume Moulines ?], minute (cf. Ch. Joret, *op. cit.*, pp. 134-135, qui publie des extraits de cette lettre et analyse l'ensemble pp. 134-136). <sup>45</sup>(f. 98<sup>r.v</sup>) à [Maurepas ?], minute. <sup>46</sup>(f. 101) à une destinataire non identifiée, minute. <sup>47</sup>(f. 102<sup>r.v</sup>) à [Knebel], minute (cf. Ch. Joret, *op. cit.*, p. 68). <sup>48</sup>(ff. 103-104<sup>v</sup>) à « Messieurs les Auteurs du Journal des Sçavants » (p. p. Ch. Joret, *op. cit.*, pp. 506-507). <sup>49</sup>(f. 105) à [Charles-Auguste, duc de Saxe-Weimar], minute. <sup>50</sup>(f. 106) à un destinataire non identifié, minute. <sup>51</sup>(f. 107<sup>v.r</sup>) à [Charles-Auguste, duc de Saxe-Weimar], minute (p. p. Ch. Joret, *op. cit.*, pp. 485-487). <sup>52</sup>(f. 108<sup>r.v</sup>) au même, minute (p. p. Ch. Joret, *op. cit.*, pp. 502-504). <sup>53</sup>(f. 109) au même, minute (p. p. Ch. Joret, *op. cit.*, p. 87). <sup>54</sup>(f. 112) à un destinataire non identifié, minute. <sup>55</sup>(ff. 113-114<sup>v</sup>) à [Knebel], minute (extraits dans Ch. Joret, *op. cit.*, pp. 66-69, 75). <sup>56</sup>(ff. 115-116<sup>v</sup>) à [Charles-Auguste, duc de Saxe-Weimar], minute (p. p. Ch. Joret, *op. cit.*, pp. 494-497). <sup>57</sup>(f. 116<sup>v</sup>) au même, minute (p. p. Ch. Joret, *op. cit.*, pp. 497-498). <sup>58</sup>(f. 117<sup>v</sup>, l. 11 ab imo. 117. 117<sup>v</sup>, l. 1-l. 31) au même, minute (p. p. Ch. Joret, *op. cit.*, pp. 498-500). <sup>59</sup>(ff. 118-119<sup>v</sup>) au même, minute (p. p. Ch. Joret, *op. cit.*, pp. 488-491). <sup>60</sup>(f. 125) projet d'épître dédicatoire à Charles-Auguste, duc de Saxe-Weimar. <sup>61</sup>(f. 127<sup>r.v</sup>) à [Maurepas ?], minute.

xviii<sup>e</sup> s. (dernier tiers), pap., mm. 248×190, ff. 130 (+42<sup>a</sup>. 99<sup>a</sup>), nombre de lignes variable.

Notes, références, observations diverses (ff. 71, 83<sup>v</sup>, 91, 95, etc.); sur les croyances des Indiens (f. 99). Ff. 8. 11<sup>v</sup>-12<sup>v</sup>. 14<sup>v</sup>. 17. 29<sup>r</sup>-v. 31. 32<sup>v</sup>. 39<sup>v</sup>-40. 44<sup>v</sup>. 49. 52<sup>v</sup>. 54. 63<sup>v</sup>. 64<sup>v</sup>. 65<sup>v</sup>. 71<sup>v</sup>. 74<sup>v</sup>. 75<sup>v</sup>. 86. 87<sup>v</sup>-88<sup>v</sup>. 95<sup>v</sup>-96. 100<sup>v</sup>. 101<sup>v</sup>. 105<sup>v</sup>. 106<sup>v</sup>. 112<sup>v</sup> sans écriture. Au début du volume, sur le recto du dernier feuillet de garde, fiche collée portant la mention : *Correspondance et Minutes de Lellres*.

Demi-reliure parchemin.

**944** <sup>1</sup>(ff. 1-19) neuf lettres autographes de Villoison à Fauris de Saint-Vincens (cf. Ch. Joret, *D'Ansse de Villoison...*, pp. 301, 400-411, qui utilise ces lettres et en cite des extraits). <sup>2</sup>(f. 20<sup>r</sup>-v) remarques de Villoison sur une « inscription trouvée à Marseille dans les ruines de l'abbaye de S. Victor » (cf. Ch. Joret, *op. cit.*, p. 406).

Ann. 1799-1800, pap., mm. 220×172, ff. 20, nombre de lignes variable.

Ff. 5. 8<sup>v</sup>-9. 12<sup>v</sup>-13. 17 sans écriture. Sur une fiche collée au recto d'un des feuillets de garde du début, contenu du volume.

Demi-reliure parchemin.

**945** Cahier de devoirs latins de Villoison.

Entre 1760 et 1770, pap., mm. 210×157, nombre de lignes variable.

Demi-reliure parchemin.

**946** Extraits d'auteurs divers (t. I) se rapportant à la Grèce et aux Iles (coût de la vie à Athènes, valeur des biens-fonds, contributions, fortune de Démosthène, etc.), avec index détaillé aux ff. 50-51<sup>v</sup> (cf. *Suppl. gr.* 990, f. 45). — Ce volume, de même que les suivants jusqu'au n<sup>o</sup> 960, contient les notes prises par Villoison en vue de la préparation d'une histoire comparée de la Grèce ancienne et moderne (cf. Ch. Joret, *D'Ansse de Villoison...*, p. 326).

xviii<sup>e</sup> s. (dernier tiers), pap., mm. 207×152, ff. I. 51 (+249 feuillets blancs non numérotés), nombre de lignes variable.

Ff. IV. 13<sup>v</sup>-14<sup>v</sup>. 38<sup>v</sup>-39<sup>v</sup>. 49<sup>v</sup> sans écriture. Sur une fiche collée (f. I), contenu du volume ; l'indication de la table est de la main de Hase.

Demi-reliure parchemin.

**947** Extraits d'auteurs divers (t. II) concernant la Grèce et les Iles, avec table aux ff. 380-401. Cf. *Suppl. gr.* 990, f. 46, et fiche collée en tête du ms. (f. 1).

xviii<sup>e</sup> s. (dernier tiers), pap., mm. 226×172, ff. 401 (+141<sup>a</sup> à 149<sup>a</sup>. 208<sup>a</sup>).

Sont sans écriture : ff. 3 v. 5. 8 v. 12 v. 13 v. 19 v. 21, verso des ff. 26. 30. 32 à 39. 42. 43. f. 47<sup>r-v</sup>, verso de 48 à 51. 53. 58 à 62. 64. 65. 67 à 69. 71. 73. 75 à 84. 86 à 97. 99. 100. 103. 105. 108. 111. 114. 115. 117 à 134. 143, f. 146<sup>r-v</sup>, verso de 147. 149. 143<sup>a</sup>. 145<sup>a</sup>. 147<sup>a</sup> à 149<sup>a</sup>. 151. 153 à 159. 161. 162, f. 168<sup>r-v</sup>, verso de 169. 172, recto de 173, verso de 175. 177. 179. 181. 182 à 184, f. 185<sup>r-v</sup>, verso de 186 à 189. 191. 192. 194. 196. 198. 200 à 205. 208. 213 à 216. 219 à 223. 228. 229 à 233. 235 à 237. 239 à 243. 251. 252. 255. 257. 261. 262. 265 à 268. 270 à 272. 274 à 280. 282. 284. 286. 288, f. 292<sup>r-v</sup>, verso de 293. 295. 296. 301. 303. 305. 308. 310. 311. 313. 314. 324 à 332. 334 à 340. 342. 344 à 347, f. 349<sup>r-v</sup>, verso de 350. 352 à 355. 358 à 365. 373. 374. 375. 376. 378. 379. 401.

Demi-reliure parchemin.

**948** Extraits d'auteurs divers (t. III) concernant la Grèce et les Iles (cf. *Suppl. gr.* 990, f. 47). Parmi ces extraits, on trouve : (ff. 455<sup>v</sup> et ss) des recettes médicales, (f. 459<sup>r-v</sup> et autres) des notes hâtives se rapportant au voyage de Villoison en Grèce (voyage de retour : cf. Ch. Joret, *D'Ansse de Villoison...*, pp. 293 et ss).

Quelques feuillets ne sont pas de la main de Villoison : (ff. 516-517<sup>v</sup>) extrait d'un ms. de Morelli contenant des élégies de Barthélemi Pagellus ; (ff. 518-519) extrait des « antiquités de la ville de Marseille » par J. R. de Solier (ch. LXXV), dans la traduction française de Ch. A. Fabre ; (ff. 520-525) description en italien du *Barberin. lat.* 822, faite à la demande de Morelli par le bibliothécaire Garatoni (1787). Entre les ff. 525 et 526 on a inséré un fragment de *L'esprit des Journaux*, juin 1791, et un autre, décembre 1787.

xviii<sup>e</sup> s. (dernier tiers), pap., mm. 255×167, ff. 550 (+90<sup>a</sup>. 126<sup>a</sup>. 264<sup>a</sup>, — 9), nombre de lignes variable.

Feuillets sans écriture : 1 v. 2<sup>r-v</sup>, verso de 7. 10 à 15. 17. 18. 20. 22. 25. 26. 29. 31. 33. 38, f. 39<sup>r-v</sup>, verso de 54 à 56. 58. 59. 61. 64 à 69, ff. 71-74<sup>v</sup>, verso de 75. 76, f. 80<sup>r-v</sup>, verso de 86. 92. 99. 104. 109. 112. 117. 119. 122. 124. 126. 126<sup>a</sup>, ff. 128<sup>v</sup>-131<sup>v</sup>, verso de 132. 136 à 138. 140. 155 à 161. 164. 168. 171, f. 172<sup>r-v</sup>, verso de 173. 176 à 178. 183. 187. 189. 193. 194. 198. 202, f. 203<sup>r-v</sup>, verso de 204. 208. 210. 214. 225. 233. 242, f. 243<sup>r-v</sup>, verso de 245. 263. 264. 266. 275. 289, f. 310<sup>r-v</sup>, verso de 311. 313, f. 316<sup>r-v</sup>, verso de 318. 320. 330. 341. 347. 354, f. 394<sup>r-v</sup>, verso de 456. 460. 462, recto de 465, verso de 468. 519. 539, ff. 540<sup>r-v</sup>. 549-550<sup>v</sup>.

Demi-reliure parchemin.

**949** Extraits d'auteurs divers (t. IV) concernant la Grèce et les Iles (cf. fiche collée, f. I, et *Suppl. gr.* 990, f. 48).

xviii<sup>e</sup> s. (dernier tiers), pap., mm. 220×168, ff. I. 503 (— 266), nombre de lignes variable.

Feuillets sans écriture : verso de I. 1. 16. 18. 19. 29. 32. 33, f. 34<sup>r-v</sup>, verso de 35. 37 à 44. 47. 51, f. 52<sup>r-v</sup>, verso de 56. 59. 61. 63. 65. 68. 73 à 75. 77 à 81. 83 à 85. 87. 89, ff. 91-92,



verso de 95. 99. 105. 106. 109. 111. 112. 118 à 121. 123 à 127, recto de 128, verso de 133. 135. 143 à 148, f. 149<sup>r.v</sup>, verso de 150. 151. 153 à 156, 158 à 164, recto de 167, ff. 169-171<sup>v</sup>, verso de 175 à 177. 179. 182 à 195. 199. 200. 203. 204. 206. 208. 209. 212 à 220, f. 221<sup>r.v</sup>, verso de 222. 228. 236. 240. 241. 248. 253. 255. 256. 258 à 264, f. 265<sup>r.v</sup>, verso de 267. 268. 270. 272. 273 à 296. 298 à 301. 310 à 312. 314. 316. 319. 321. 323, f. 324<sup>r.v</sup>, verso de 325. 326. 328 à 330. 332. 333. 336. 341 à 343, recto de 344, verso de 348. 353 à 355. 357. 359 à 365. 367 à 374, ff. 375-376<sup>v</sup>, verso de 377. 379. 381, f. 382<sup>r.v</sup>, verso de 384, f. 386<sup>r.v</sup>, verso de 389. 391. 393. 397. 399 à 403. 405. 411. 413. 414. 418 à 421, f. 424<sup>r.v</sup>, verso de 425. 429. 431. 437, f. 438<sup>r.v</sup>, verso de 439 à 443, f. 445<sup>r.v</sup>, verso de 449 à 451, ff. 453-454<sup>v</sup>, verso de 455. 456, ff. 457-467<sup>v</sup>, 468<sup>r.v</sup>, verso de 472. 475 à 480, f. 482<sup>r.v</sup>, verso de 483. 486. 488. 491. 493. 494, ff. 495<sup>r.v</sup>, 502-503<sup>v</sup>.

Demi-reliure parchemin.

**950** Extraits d'auteurs divers (t. V) concernant la Grèce et les Iles (cf. Suppl. gr. 990, f. 49). Les ff. 85-88 ne sont pas de la main de Villoison. Au recto du f. I, sur une fiche collée là par erreur, description sommaire du *Suppl. gr.* 948.

xviii<sup>e</sup> s. (dernier tiers), pap., mm. 230×170, ff. I. 423 (— 133), nombre de lignes variable.

Feuillets sans écriture : verso de I. 1. 3. 4. 7 à 15. 17. 19. 20. 22. 24 à 27. 29 à 33. 35 à 37. 39. 41. 43 à 48. 52 à 55. 57 à 71. 75. 76. 83. 84. 88 à 97. 99, ff. 101-104<sup>v</sup>, verso de 106, f. 110<sup>r.v</sup>, verso de 111. 114 à 116. 118 à 125. 130 à 132. 135 à 150. 152 à 154. 156. 158 à 161. 163. 164. 167 à 170. 172. 174. 175. 177. 178. 180. 184, f. 191<sup>r.v</sup>, verso de 192 à 195. 197 à 200. 202, f. 203<sup>r.v</sup>, verso de 204 à 209. 212. 215. 216. 222. 224. 226. 228 à 232. 234. 236. 240. 243. 245 à 249. 251. 256, ff. 260-262<sup>v</sup>, verso de 270. 271. 274. 276, f. 280<sup>r.v</sup>, verso de 285. 286. 289. 290, f. 293<sup>r.v</sup>, verso de 294. 295. 297 à 300. 302. 304 à 308. 310 à 312. 314. 316. 318. 320. 322. 327 à 331. 333 à 335, f. 338<sup>r.v</sup>, verso de 339 à 341. 343. 349 à 351. 353 à 355. 357. 365, ff. 366-368<sup>v</sup>, verso de 369. 371. 375. 377. 380 à 383. 386 à 388. 393. 396. 398. 400. 402. 404. 406 à 408. 411 à 413. 415. 418, f. 419<sup>r.v</sup>, verso de 420 à 423.

Demi-reliure parchemin.

**951** Extraits d'auteurs divers (t. VI) concernant la Grèce et les Iles, avec indication sommaire du contenu au verso du feuillet de garde, en tête du volume (cf. *Suppl. gr.* 990, f. 50).

xviii<sup>e</sup> s. (dernier tiers), pap., mm. 225×175, ff. 369 (— 221. 367), nombre de lignes variable.

Feuillets sans écriture : verso de 1. 3. 5. 6. 8. 9. 11. 15. 17 à 21. 25. 27. 29 à 36. 39 à 43. 46. 47. 49. 53. 57 à 60. 63. 65. 69 à 71. 73. 75 à 78. 80 à 83. 87. 89 à 93. 99 à 104. 106 à 109. 113. 114. 117 à 121. 123. 124. 129, f. 130<sup>r.v</sup>, verso de 131 à 134. 137. 138. 141. 143. 147. 149. 153. 154. 156. 157. 161 à 167. 169. 171. 173 à 178. 180. 184. 185. 187, f. 188<sup>r.v</sup>, verso de 189 à 193. 195. 199. 200. 204. 208. 209. 211. 213. 215. 217, f. 218<sup>r.v</sup>, verso de 219 à 223. 226. 233. 234. 236. 237. 239. 242. 243. 245 à 250. 252 à 256, recto de 258, verso de 259. 261 à 263. 265 à 267. 269 à 274. 277. 279. 280. 281. 285. 287. 289 à 291. 293. 295. 296. 299. 301 à 304.

307. 309. 311 à 315. 317 à 321. 325. 329. 331. 333. 336 à 338. 344. 345. 347. 349. 351. 353. 354. 357 à 365. 368.

Demi-reliure parchemin.

**952** Extraits d'auteurs divers (t. VII) concernant la Grèce et les Iles ; en tête du volume, sur une fiche collée au recto du second feuillet de garde, notice sommaire du contenu (cf. *Suppl. gr.* 990, f. 51).

xviii<sup>e</sup> s. (dernier tiers), pap., mm. 232×172, ff. I. 250 (+153<sup>a</sup>), nombre de lignes variable.

Feuillets sans écriture : verso de 1 à 7. 9 à 13. 15 à 17. 19, ff. 21-22<sup>v</sup>. 24<sup>r.v</sup>. 26<sup>v</sup>-27<sup>v</sup>. 29<sup>r.v</sup>, verso de 31. 32. 34 à 37. 42. 44. 45. 47 à 63. 65. 67. 69 à 71. 73 à 75. 77 à 85, f. 86<sup>r.v</sup>, verso de 87. 90 à 104. 106 à 111. 113 à 115. 117. 120 à 123. 125 à 130. 132 à 134. 137. 139. 142. 143. 145 à 147. 149 à 151. 153. 154, f. 155<sup>r.v</sup>, verso de 158 à 160. 162. 164 à 174. 187 à 193. 195. 197 à 205. 207. 212 à 215. 218. 220 à 222. 224 à 229. 232. 236 à 239. 241. 243. 244. 246. 247. 249. 250.

Demi-reliure parchemin.

**953** Extraits d'auteurs divers (t. VIII) concernant la Grèce et les Iles (cf. fiche collée au début du volume et *Suppl. gr.* 990, f. 52).

xviii<sup>e</sup> s. (dernier tiers), pap., mm. 210×163, ff. 363 (— 41), nombre de lignes variable.

Sont sans écriture : ff. 1<sup>v</sup>. 2<sup>r.v</sup>, verso de 3. 5 à 8. 15 à 17. 19. 22 à 27. 29. 32. 34 à 42. 45. 53. 55. 57. 58, ff. 60, 61<sup>v</sup>. 62. 66<sup>r.v</sup>. 70<sup>v</sup>. 72<sup>r.v</sup>, verso de 79. 82. 83, ff. 86<sup>r.v</sup>. 88<sup>v</sup>. 93<sup>r.v</sup>, verso de 94. 96. 99 à 101. 110 à 116. 120, ff. 122. 124. 125. 126<sup>v</sup>. 127<sup>r.v</sup>, verso de 128 à 135. 138. 140. 142. 144. 146, f. 147<sup>r.v</sup>, verso de 148. 151 à 155. 158. 159. 163 à 165. 168 à 171. 174. 177. 178. 181. 184. 185. 187. 188. 190. 192 à 194. 196 à 200. 202. 204. 206. 208 à 210. 212 à 215. 220. 222, f. 223<sup>r.v</sup>, verso de 224. 226. 227. 233 à 235. 237. 239. 242. 244. 247 à 251. 253. 257. 259 à 261. 263 à 265. 267. 268. 270. 271. 273 à 276, ff. 278<sup>r.v</sup>. 279<sup>v</sup>. 280<sup>r.v</sup>, verso de 281 à 286, f. 287<sup>r.v</sup>, verso de 288. 297. 298. 301. 302. 304. 306 à 309. 313 à 316. 318. 320. 322. 326. 327. 329 à 331. 333 à 335. 339 à 341. 343 à 347. 349. 350, ff. 356<sup>r.v</sup>. 363<sup>v</sup>.

Demi-reliure parchemin.

**954** Extraits d'auteurs divers (t. IX) concernant la Grèce et les Iles (cf. analyse sommaire du contenu sur une fiche collée au recto du dernier feuillet de garde, en tête du volume, et *Suppl. gr.* 990, f. 53).

xviii<sup>e</sup> s. (dernier tiers), pap., mm. 220×172, ff. 485 (+317<sup>a</sup>. 446<sup>a</sup> à 454<sup>a</sup>, — 294. 295. 383. 422), nombre de lignes variable.

Feuillets sans écriture : verso de 1 à 7. 9. 17. 19. 20. 22 à 25. 28 à 31. 33 à 43. 45 à 50. 53 à 56. 59 à 67. 69. 71. 73 à 75. 77. 79 à 83. 85 à 89. 91. 93. 94. 98. 99. 101 à 107. 109 à 113. 115. 117 à 123. 125 à 129. 132 à 134. 136 à 138. 140 à 142. 144 à 149. 153. 154. 157. 158. 160. 163. 165. 169. 171 à 189. 191 à 193. 195. 197 à 203. 205 à 214. 217, f. 218<sup>r.v</sup>, verso de 223. 225. 227 à 231. 233. 237. 238. 245. 250. 251. 253, f. 256<sup>r.v</sup>, verso de 260 à 263, ff. 264-265<sup>v</sup>,

verso de 269 à 271. 274, ff. 275<sup>r.v.</sup> 276<sup>v.</sup> 277<sup>v.</sup> 280<sup>r.v.</sup>, verso de 281. 282. 284. 285. 288. 290 à 296. 299 à 303. 305. 307. 309. 313 à 315. 317 à 322. 324. 326. 327. 330. 332. 339, f. 340<sup>r.v.</sup>, verso de 341 à 344. 346. 347. 350. 352. 355 à 357. 359. 362. 363. 369. 372. 376. 377. 380. 381. 384. 385. 387. 389. 392. 393. 395. 397. 399. 402. 405 à 407. 410 à 413. 415. 416. 419. 420. 429. 431. 432. 434 à 440. 442 à 448. 452 à 455. 447<sup>a</sup> à 448<sup>a</sup>. 451<sup>a</sup>. 455<sup>a</sup> à 460. 462 à 464. 466. 468. 470. 474. 476. 484. 485.

Demi-reliure parchemin.

**955** Extraits d'auteurs divers (t. X) concernant la Grèce et les Iles (cf. fiche collée au verso du feuillet de garde, en tête du volume, et *Suppl. gr.* 990, f. 54).

xviii<sup>e</sup> s. (dernier tiers), pap., mm. 232 × 173, ff. 455 (+203<sup>a</sup>, — 8 et 196), nombre de lignes variable.

Feuillets sans écriture : verso de 3. 4. 9 à 11. 15 à 18. 21. 23 à 25. 29 à 31. 35. 36. 39. 41. 47. 50 à 53. 55 à 59, f. 64<sup>r.v.</sup>, verso de 65. 68 à 71. 73 à 76. 78 à 80. 85 à 89. 91 à 95. 99. 101. 103. 107. 109. 118. 130. 131. 133. 135 à 139, f. 143<sup>r.v.</sup>, verso de 146. 147. 150. 152, ff. 153-156<sup>v.</sup>, verso de 159 à 161. 163. 164. 167 à 169. 173. 177. 179. 180. 183. 184. 187. 191. 193. 195. 198 à 202. 203<sup>a</sup> à 206. 209 à 211. 215. 219. 220. 222 à 224. 228. 232 à 235. 237. 238. 241 à 243. 245. 248. 249. 251. 257 à 259. 261. 263. 265 à 267. 269 à 274. 286 à 289. 291. 292. 295. 296. 298. 299. 301. 303 à 308. 310 à 313. 315. 316. 321, f. 322<sup>r.v.</sup>, verso de 325. 326. 328. 330. 332. 336 à 338. 341. 346. 347. 351. 354 à 358. 362 à 364. 368. 369. 371 à 379. 384. 388 à 391. 393 à 396. 398. 400. 403. 404. 406. 408 à 411. 414 à 416. 420. 422 à 430. 432. 434 à 437. 442. 446. 452, ff. 453<sup>r.v.</sup> 455<sup>r.v.</sup>.

Demi-reliure parchemin.

**956** Extraits d'auteurs divers (t. XI) concernant la Grèce et les Iles (cf. fiche collée f. 1 et *Suppl. gr.* 990, ff. 55-55<sup>a</sup>).

xviii<sup>e</sup> s. (dernier tiers), pap., mm. 222 × 172, ff. 589 (+126<sup>a</sup>. 383<sup>a</sup>. 430<sup>a</sup>. 457<sup>a</sup>, — 317. 576), nombre de lignes variable.

Sont sans écriture : ff. 1<sup>v.</sup> 2-5<sup>v.</sup> 40<sup>v.</sup> 41<sup>r.v.</sup> 58-59<sup>v.</sup> 91<sup>v.</sup> 142<sup>r.v.</sup> 177<sup>v.</sup>-178<sup>v.</sup> 208<sup>r.v.</sup> 230<sup>r.v.</sup> 235-238<sup>v.</sup> 256<sup>v.</sup> 266<sup>v.</sup> 280<sup>v.</sup> 306<sup>r.v.</sup> 341. 346<sup>v.</sup> 405<sup>v.</sup> 428<sup>v.</sup> 431. 448<sup>v.</sup>-449<sup>v.</sup> 453<sup>r.v.</sup> 462<sup>v.</sup> 495<sup>v.</sup> 523-524<sup>v.</sup> 588<sup>v.</sup>-589<sup>v.</sup>.

Demi-reliure parchemin.

**957** Extraits d'auteurs divers (t. XII) concernant la Grèce et les Iles (cf. *Suppl. gr.* 990, ff. 56-56<sup>a</sup>).

xviii<sup>e</sup> s. (dernier tiers), pap., mm. 223 × 170, ff. 412 (+302<sup>a</sup>, — 283), nombre de lignes variable.

Feuillets sans écriture : 53<sup>v.</sup>-54<sup>v.</sup> 56<sup>v.</sup> 90<sup>r.v.</sup> 92<sup>v.</sup> 107<sup>v.</sup> 110<sup>r.v.</sup> 185<sup>v.</sup> 188<sup>v.</sup> 194<sup>r.v.</sup> 198<sup>r.v.</sup> 219<sup>v.</sup> 246<sup>r.v.</sup> 248<sup>v.</sup> 252<sup>r.v.</sup> 254<sup>v.</sup> 259<sup>v.</sup>-260<sup>v.</sup> 261<sup>v.</sup> 262<sup>v.</sup> 263<sup>v.</sup> 268<sup>v.</sup> 269<sup>v.</sup> 270<sup>v.</sup> 277<sup>v.</sup> 278<sup>v.</sup> 279<sup>r.v.</sup> 285<sup>v.</sup> 293<sup>v.</sup> 295<sup>v.</sup> 298<sup>v.</sup> 299<sup>v.</sup> 320<sup>v.</sup> 335<sup>v.</sup>-336<sup>v.</sup> 361<sup>v.</sup> 370<sup>v.</sup> 391<sup>v.</sup>-392<sup>v.</sup> 402<sup>v.</sup> 412<sup>v.</sup>.

Demi-reliure parchemin.

**958** Extraits d'auteurs divers (t. XIII) concernant la Grèce et les Iles, avec contenu du volume f. I (cf. *Suppl. gr.* 990, f. 57<sup>r.v</sup>).

xviii<sup>e</sup> s., pap., mm. 225 × 165, ff. I. 555 (— 47), nombre de lignes variable.

Feuillets sans écriture : Iv. 41<sup>r.v</sup>. 50<sup>v</sup>-51<sup>v</sup>. 58<sup>v</sup>. 65<sup>r.v</sup>. 75<sup>r.v</sup>. 100<sup>r.v</sup>. 105<sup>r.v</sup>. 117<sup>v</sup>. 120<sup>v</sup>. 121<sup>v</sup>-127<sup>v</sup>. 136<sup>v</sup>-139<sup>v</sup>. 145<sup>r.v</sup>. 153<sup>r.v</sup>. 160<sup>v</sup>-161<sup>v</sup>. 163<sup>r.v</sup>. 166<sup>v</sup>-167<sup>v</sup>. 173<sup>v</sup>. 179<sup>r.v</sup>. 183<sup>r.v</sup>. 197<sup>v</sup>. 199<sup>v</sup>. 201<sup>v</sup>. 203<sup>r.v</sup>. 235<sup>v</sup>. 240<sup>v</sup>. 252<sup>v</sup>-253<sup>v</sup>. 259<sup>v</sup>-261<sup>v</sup>. 287<sup>v</sup>. 291<sup>r.v</sup>. 305<sup>v</sup>. 323<sup>r.v</sup>. 331<sup>r.v</sup>. 337<sup>r.v</sup>. 338<sup>v</sup>. 392<sup>v</sup>-393<sup>v</sup>. 428-429<sup>v</sup>. 435<sup>r.v</sup>. 457<sup>v</sup>. 467<sup>r.v</sup>. 501<sup>v</sup>. 505<sup>v</sup>. 514<sup>v</sup>. 515<sup>v</sup>. 517<sup>v</sup>. 521<sup>v</sup>. 522<sup>v</sup>-523<sup>v</sup>. 526<sup>v</sup>-527<sup>v</sup>. 528<sup>v</sup>-529<sup>v</sup>. 531<sup>r.v</sup>. 532<sup>v</sup>-533<sup>v</sup>. 539<sup>r.v</sup>. 542<sup>v</sup>. 543<sup>v</sup>. 544<sup>v</sup>. 550<sup>v</sup>. 553<sup>v</sup>. 554<sup>v</sup>-555<sup>v</sup>.

Demi-reliure parchemin.

**959** Extraits d'auteurs divers (t. XIV) concernant la Grèce et les Iles (cf. *Suppl. gr.* 990, f. 58<sup>r.v</sup>).

xviii<sup>e</sup> s. (dernier tiers), pap., mm. 225 × 170, ff. 470 (+31<sup>a</sup>. 95<sup>a</sup>. 293<sup>a</sup>. 340<sup>a</sup>. 436<sup>a</sup>, — 357), nombre de lignes variable.

Sont sans écriture : ff. 26<sup>v</sup>. 31<sup>v</sup>-31<sup>av</sup>. 53. 58-59<sup>v</sup>. 79<sup>r.v</sup>. 96. 101<sup>v</sup>. 117<sup>v</sup>. 135-136<sup>v</sup>. 141-142. 175<sup>v</sup>. 193<sup>v</sup>. 204<sup>r.v</sup>. 243<sup>v</sup>-244<sup>v</sup>. 266<sup>v</sup>. 287<sup>v</sup>. 292<sup>v</sup>. 303<sup>v</sup>. 305<sup>v</sup>. 314<sup>v</sup>. 320<sup>v</sup>-321<sup>v</sup>. 354<sup>r.v</sup>. 369<sup>r.v</sup>. 374-375<sup>v</sup>. 389<sup>v</sup>. 408<sup>v</sup>-409<sup>v</sup>. 433<sup>r.v</sup>. 443<sup>v</sup>-444<sup>v</sup>. 449<sup>v</sup>. 454<sup>v</sup>. 470<sup>v</sup>.

Demi-reliure parchemin.

**960** Extraits d'auteurs divers (t. XV) concernant la Grèce et les Iles ; notice sommaire du contenu f. I (cf. *Suppl. gr.* 990, ff. 59-59<sup>a.v</sup>).

xviii<sup>e</sup> s. (dernier tiers), pap., mm. 225 × 170, ff. I. 518, nombre de lignes variable.

Feuillets sans écriture : 5<sup>v</sup>-6<sup>v</sup>. 12<sup>v</sup>. 18<sup>r.v</sup>. 29<sup>v</sup>. 40-42<sup>v</sup>. 67<sup>v</sup>-68<sup>v</sup>. 85<sup>v</sup>-86<sup>v</sup>. 88<sup>r.v</sup>. 92<sup>v</sup>. 98<sup>v</sup>. 122<sup>v</sup>. 137<sup>v</sup>-138<sup>v</sup>. 178<sup>r.v</sup>. 217<sup>v</sup>-218<sup>v</sup>. 227<sup>v</sup>-228<sup>v</sup>. 264<sup>r.v</sup>. 269<sup>v</sup>-270<sup>v</sup>. 289<sup>r.v</sup>. 310<sup>v</sup>. 318<sup>r.v</sup>. 319<sup>v</sup>. 328<sup>v</sup>. 330<sup>v</sup>. 350<sup>v</sup>. 356<sup>r.v</sup>. 357<sup>v</sup>-360<sup>v</sup>. 401<sup>v</sup>. 412<sup>r.v</sup>. 442<sup>v</sup>. 448<sup>v</sup>. 450<sup>v</sup>. 461<sup>r.v</sup>. 465-466<sup>v</sup>. 468<sup>r.v</sup>. 472<sup>r.v</sup>. 478<sup>v</sup>. 514-515. 517<sup>v</sup>-518<sup>v</sup>.

Demi-reliure parchemin.

**961** Catalogue de la bibliothèque d'Ansse de Villoison, établi par lui, t. I : (ff. 1-94) Théologie, histoire du N.T., Pères de l'Église, vies de saints ; (ff. 95-120) droit civil et canonique ; (ff. 123-254) sciences et arts.

xviii<sup>e</sup>-xix<sup>e</sup> s., pap., mm. 230 × 185, ff. 255 (+163<sup>a</sup>), nombre de lignes variable.

Sont sans écriture : ff. 4<sup>v</sup>. 6-7<sup>v</sup>, verso de 8 à 16, f. 17<sup>r.v</sup>, verso de 19 à 21, ff. 22. 23<sup>v</sup>. 24<sup>v</sup>. 25<sup>v</sup>-26<sup>v</sup>. 27<sup>v</sup>-28<sup>v</sup>. 29<sup>v</sup>-30<sup>v</sup>. 31<sup>v</sup>-35<sup>v</sup>, verso de 38 à 41. 45. 46, ff. 47<sup>v</sup>-52<sup>v</sup>. 53<sup>v</sup>-54<sup>v</sup>. 57<sup>v</sup>-58<sup>v</sup>. 61<sup>v</sup>. 62<sup>v</sup>. 63<sup>v</sup>-64<sup>v</sup>. 65<sup>v</sup>-66<sup>v</sup>, verso de 69. 74. 75. 83 à 94, ff. 95<sup>v</sup>-97<sup>v</sup>, verso de 98 à 101. 103 à 106, ff. 107<sup>v</sup>-112. 114<sup>v</sup>. 115<sup>v</sup>-118<sup>v</sup>. 119<sup>v</sup>. 120<sup>v</sup>-122<sup>v</sup>. 123<sup>v</sup>. 124<sup>v</sup>. 125<sup>v</sup>-126<sup>v</sup>. 127<sup>v</sup>. 128<sup>v</sup>-130<sup>v</sup>. 131<sup>v</sup>-132<sup>v</sup>. 134<sup>v</sup>. 136<sup>v</sup>. 137<sup>v</sup>-138. 141<sup>v</sup>-142. 143<sup>v</sup>. 145<sup>v</sup>. 147<sup>v</sup>. 148<sup>v</sup>. 156<sup>v</sup>. 157<sup>v</sup>-160<sup>v</sup>. 161<sup>v</sup>-163<sup>av</sup>. 164<sup>v</sup>. 165<sup>v</sup>-167<sup>v</sup>, verso de 168 à 171, 173 à 177, ff. 178<sup>v</sup>-179<sup>v</sup>, verso de 180 à 192, ff. 193<sup>v</sup>-203<sup>v</sup>, 204<sup>v</sup>-205<sup>v</sup>. 206<sup>v</sup>-209<sup>v</sup>. 210<sup>v</sup>. 211<sup>v</sup>-213<sup>v</sup>. 214<sup>v</sup>-216<sup>v</sup>, verso de 217 à 220, ff. 221<sup>v</sup>-

222v. 223v. 224v. 225v-227v. 228-229v, verso de 233 à 236, ff. 237v-238v, verso de 239 à 244, ff. 245v-249v, verso de 250 à 253, ff. 254v-255v.

Demi-reliure parchemin (1872).

**962** Catalogue de la bibliothèque d'Ansse de Villoison, établi par lui, t. II : Belles-Lettres, soit (ff. 1-150) grammaires et dictionnaires, linguistique, (ff. 153-299) ouvrages de critique.

xviii<sup>e</sup>-xix<sup>e</sup> s., pap., mm. 230 × 185, ff. 300, nombre de lignes variable.

Feuillets sans écriture : 1v-2v. 3v-4v, verso de 6 à 8. 10 à 13, ff. 14-16v, verso de 17 à 23, ff. 24r-v. 25v. 26v. 27-30v. 31v. 32v. 33-36v. 37v. 38v. 40v. 41v. 42, verso de 43 à 47. 49 à 51, f. 52r-v, verso de 53 à 55. 57 à 60. 61 à 65, f. 66r-v, verso de 67 à 69, f. 70r-v, verso de 71 à 76. 78, ff. 79-80v. 81v. 82. 83v-84v. 85-86v, verso de 87. 89. 91. 92, ff. 93-94. 95v. 96v. 97v. 98-99v, verso de 101. 102. 104 à 106, ff. 107-108v, verso de 111-121v, f. 122r-v, verso de 123 à 125, f. 126r-v, verso de 127 à 133, ff. 134r-v. 135v. 136r-v. 137v. 138v. 139-142v. 143v. 144r-v. 145v. 146v. 147v. 148r-v. 149v. 150v. 151-152v. 154v. 155v. 156-159, verso de 163 à 168, f. 169r-v, verso de 170 à 172. 179 à 185. 187. 190. 191, f. 192r-v, verso de 194 à 198, ff. 199-208v, verso de 209 à 219, ff. 220r-v. 221v. 222r-v. 223v. 224v. 225v. 226r-v, verso de 227 à 235, ff. 236r-v. 237v. 238v. 239v. 240r-v, verso de 241 à 248, f. 249r-v, verso de 250 à 253, ff. 254r-v. 255v. 256v. 257r-v. 259v. 260v. 261r-v. 262v. 263v. 264r-v, verso de 265 à 277, ff. 278r-v. 279v. 280v. 281-282v, verso de 283 à 286, ff. 289r-v. 290v. 291v. 292-294v. 295v. 296r-v. 297v. 298r-v. 299v, 300r-v.

Demi-reliure parchemin (1872).

**963** Catalogue de la bibliothèque d'Ansse de Villoison, établi par lui, t. III : Belles-Lettres, soit (ff. 1-134) littérature grecque, (ff. 136v-238) littérature latine (textes originaux et traductions), (ff. 240-290) littérature française, (ff. 292-299) littérature étrangère, (ff. 300-319) romans, (ff. 320-337) épistolaires.

xviii<sup>e</sup>-xix<sup>e</sup> s., pap., mm. 230 × 185, ff. 339 (+150<sup>a</sup>), nombre de lignes variable.

Sont sans écriture : ff. 2v. 4r-v. 6v. 8v. 9v. 15v. 16v. 17-21v. 22v. 24v. 27. 28v. 30v-32v, verso de 33 à 36, f. 37r-v, verso de 38 à 41, ff. 42r-v. 43. 44v. 45v. 46v. 47-48v, verso de 50. 63. 64. 70 à 72. 75, ff. 78. 81v. 82r-v. 83v-86v. 87v. 88v-90v, verso de 91 à 94, ff. 95v-97v. 98v-102v. 104v. 105v-106v. 107v. 109v-110v, verso de 113. 115 à 121, f. 122r-v, verso de 125 à 127, f. 128r-v, verso de 129 à 133, ff. 134v-136. 139v. 141v. 143v. 144v. 150v-150<sup>av</sup>, verso de 152. 153. 155. 156, f. 157, verso de 164. 166 à 168. 172 à 175. 178. 180. 183. 186, ff. 187v-189v. 190v. 191v-192v. 193v. 194v. 195v. 196v-197v. 198v-199v. 200v. 202v-203v. 204v. 205v. 206v-207v. 208v-211v. 212v. 214v-217v. 218v. 219v-221. 222v. 223v. 224v-225v. 226v. 230v. 232v-233v. 234v-237v. 238v-239v, verso de 240 à 245. 247. 248, ff. 249v-251v. 252v. 253v-257v. 258v. 260v. 261v. 262v-267v. 268v. 269v. 270v-271v. 272v-273v. 274v. 275v. 276v-277v. 278v-279v. 280v-281v. 282v-283v. 284v. 285v. 286v-287v. 288v-289v. 290v-291v. 292v-293, verso de 296. 298 à 305, ff. 306v-307v, verso de 310 à 314, ff. 315v-318v. 319v. 321v-324. 325v. 326v. 328. 330v. 332v. 333v. 334v-336v. 337v-339v.

Demi-reliure parchemin (1872).

**964** Catalogue de la bibliothèque d'Ansse de Villoison, dressé par lui, t. IV : Histoire, soit (ff. 1-47) géographie et voyages, (ff. 49-58) chronologie, (f. 59) histoire universelle, (ff. 61-68) histoire ecclésiastique, (ff. 69-73) histoire byzantine, (ff. 75-232) histoire moderne, (ff. 233-362v) antiquités.

xviii<sup>e</sup>-xix<sup>e</sup> s., pap., mm. 230 × 185, ff. 374 (+362<sup>a</sup>), nombre de lignes variable.

Sont sans écriture : ff. 1v. 5v. 6v. 7v-8v. 9v. 10v. 11v-12v. 13v. 14v. 15v-16v, verso de 17 à 24, ff. 26<sup>r</sup>.v. 27v-28v. 29v-30v. 31v. 32v. 33v-34v. 35v-36v. 37v-38v. 39v-40v. 41v-42v. 43v. 44v. 45v-46v. 47v-48v. 52<sup>r</sup>.v. 53v. 54v. 55v. 56v-57v. 58v. 59v-60v, verso de 62 à 70, ff. 71v-72v. 73v-74v, verso de 75 à 79, ff. 80v-81v, verso de 82 à 87, ff. 88v-89v. 90v-91v. 92v. 93v-95v. 96v-97v. 98v-99v. 100v. 101v-102v. 103v. 104v-105v. 106v-107v. 108v-109v. 110v-111v. 112v-113v. 114v-115v. 116v. 117v. 118v-119v. 120v. 121v. 122v-123v. 124v. 125v. 126v-127v. 128v-129v. 130v-131v. 132v-133v. 134v-135v. 136v-138v. 143v-144v. 145v-146v, verso de 147. 150 à 158. ff. 159v-160v. 161v-162v. 163v-164v. 165v-166v, verso de 167 à 180, ff. 181v-187v. 188v-190v, verso de 191 à 194, ff. 195v-200v, verso de 201 à 204, ff. 205v-210v. 211v-212v. 213v. 214v-216v. 217v. 218v-220v. 221v. 222v. 223v-226v. 227v. 228v. 229v-230v. 231v. 232v. 233v. 234v-236v. 237v-240v. 241v. 242v-244v. 245v-246v. 247v. 248v-250v. 251v-252v, verso de 253 à 259. 261. 263. 267 à 269, ff. 270v-281. 282v. 286v-287v. 289v. 292v-293v. 294v-295v. 296v-298v, verso de 299 à 303. 305. 306, ff. 307v-311v. 314v. 315v-319v, 320v-321v. 322v. 323v. 324v. 325v-326v. 327v. 328v-329v. 330v-333v. 334-335v. 337v. 341v. 348v. 350v. 351v. 355<sup>r</sup>.v. 356v. 357v-358v, verso de 359. 365. 366. 368, ff. 369v-370v.

Demi-reliure parchemin (1872).

**965** Catalogue de la bibliothèque d'Ansse de Villoison, dressé par lui, t. V : Histoire, soit (ff. 1-97) histoire littéraire, (ff. 98-117) catalogues, (ff. 118-119) manuscrits, (ff. 123-165) livres lus ou à lire.

xviii<sup>e</sup>-xix<sup>e</sup> s., pap., mm. 230 × 185, ff. 165 (+4<sup>a</sup>. 130<sup>a</sup>), nombre de lignes variable.

Feuillets sans écriture : verso de 1 à 4, ff. 4<sup>av</sup>-7v. 8v. 9v. 10v. 11v-15v, verso de 17 à 25, ff. 26v-27v. 28v. 29v. 30v-31v. 32v-33v. 34v-35v, verso de 36 à 39, ff. 40v-41v. 42v. 43v. 44v-45v. 46v-47v. 48v. 49v. 50v-51v. 52v-53v, verso de 54 à 57, ff. 58v-59v, verso de 61 à 65, ff. 66v-69v, verso de 70 à 77, ff. 78v-79. 91v-93v, verso de 94 à 102. 104 à 106, ff. 107v-108v. 110v. 111v-116v. 117v. 118v. 119v-122. 123v. 140. 141v-142v. 144v. 145v-146v. 152v-154v. 165v.

Demi-reliure parchemin (1872).

**966** Mélanges : (ff. 1-38) listes de livres envoyés à Villoison (cf. Ch. Joret, *D'Ansse de Villoison...*, pp. 90-91, 322, 328) ou demandés par lui, mémoires de libraires ; (ff. 39-59) rudiments d'un lexique grec par ordre alphabétique ; (ff. 60-156v) notes et extraits divers.

xviii<sup>e</sup>-xix<sup>e</sup> s., pap., mm. 238 × 187, ff. I. 156 (+26<sup>a</sup>. 58<sup>a</sup>), nombre de lignes variable.

Sont sans écriture : ff. Iv. 2v. 6v. 7v. 12<sup>r</sup>.v. 14v-15. 17<sup>r</sup>.v, verso de 18. 20. 23. 25, ff. 25<sup>a</sup>. 28v. 33. 34. 35. 36. 37, verso de 38. 41 à 43. 46 à 49. 51. 52. 54 à 59. 69. 72. 79. 82. 86. 91.

100. 103. 104. 106, ff. 107. 109<sup>v</sup>. 118<sup>v</sup>. 121<sup>v</sup>-122<sup>v</sup>. 126<sup>r</sup>-<sup>v</sup>, verso de 128. 133. 136 à 138. 140<sup>a</sup>. 145. 149. 150, f. 153<sup>r</sup>-<sup>v</sup>. Les 40 premiers feuillets sont reliés sans ordre.

Demi-reliure parchemin (1872).

M.-L. C.

**967-988** Papiers de Gabriel de LA PORTE DU THEIL (1742-1815), en partie seulement de sa main.

**967** <sup>1</sup>(f. 2) liste de mss grecs de Paris, avec indications sommaires de contenu. <sup>2</sup>(ff. 3-12) « Observations in loca quaedam *Vesparum* Aristophanis », suivies d'extraits. <sup>3</sup>Notes et extraits divers concernant les tragédies d'Eschyle : <sup>a</sup>(ff. 13-24) Agamemnon ; <sup>b</sup>(ff. 25-39<sup>v</sup>) les Euménides ; <sup>c</sup>(ff. 40-48) les Suppliantes. <sup>4</sup>(ff. 49-70) « notes sur Aeschyle ». <sup>5</sup>(ff. 71-89) « Mémoire en forme de lettre adressé à Mr Dutheil sur sa traduction d'Aeschyle » : les remarques qu'accompagnent deux lettres d'envoi, l'une du 23 mars (f. 89), l'autre du 10 avril 1798 (f. 74), sont de CORAY. Au f. 101, une autre lettre de Coray apportant un complément d'information au sujet des Suppliantes, v. 453, n'est pas datée. Sur le même feuillet, on a collé un billet de recommandation adressé par ANDRIEUX à La Porte Du Theil en faveur d'un garçon de bibliothèque. <sup>6</sup>(ff. 102-104<sup>v</sup>. 95-100<sup>v</sup>. 90-94) « Mémoire de Mr du Theil, en forme de lettres, concernant sa traduction d'Aeschyle » (brouillon). <sup>7</sup>(ff. 105-106) « notes relatives aux ouvrages déjà lus ou à lire relativement à Aeschyle ». <sup>8</sup>(ff. 107-125) « notes sur les ouvrages et la vie d'Aeschyle ». <sup>9</sup>(ff. 126-144) « Remarques sur la traduction d'Aeschyle par Mr de Pompignan ». <sup>10</sup>(ff. 145-164<sup>v</sup>) « Notes relatives au style d'Aeschyle ». <sup>11</sup>(ff. 165-169) « Choéphores d'Aeschyle » (notes et références).

xviii<sup>e</sup> s. (dernier tiers), pap., mm. 465 × 244, ff. 169 (— 82), nombre de lignes variable.

Ces notes prises sur des feuilles de papier de format divers, ces mémoires, ces références de tout genre formaient les dossiers 1-12 du carton 4 (les indications portées sur la couverture de chaque dossier sont de la main de La Porte Du Theil ; voir aussi f. 1). Feuillet sans écriture : verso de 2. 9. 12. 13. 18. 19. 22. 24. 25. 27. 28. 30. 31. 33 à 37. 40. 45. 47 à 50. 53 à 58. 60. 61. 64 à 67. 69 à 71. 89. 90. 93. 94. 101. 102. 105 à 107. 110 à 112. 115. 116. 118 à 124. 126, f. 142<sup>r</sup>-<sup>v</sup>, verso de 144. 145. 148 à 150. 152. 154. 156 à 163. 165 à 169.

**968** <sup>1</sup>(ff. 1-29) « fragmens d'Aeschyle ». <sup>2</sup>(ff. 30-54) « Prométhées d'Aeschyle ». <sup>3</sup>(ff. 55-111) sur les Perses ; ces feuillets ne semblent pas à leur place (cf. *infra*, ff. 127 ss). <sup>4</sup>(ff. 112-126) « Septem ad Thebas d'Aeschyle ». • <sup>5</sup>(ff. 127-206) « Les Perses d'Aeschyle » (cf. *supra*, ff. 55-111).

xviii<sup>e</sup> s. (dernier tiers), pap., mm. 368 × 240, ff. 206, nombre de lignes variable.

Comme dans le volume précédent, les notes, références, extraits de textes, etc., portés sur des feuillets de dimensions variées, constituaient les dossiers 13 à 16 du carton 4 (cf. mention de La Porte Du Theil en tête de chacun et *Suppl. gr.* 967, f. 1<sup>r.v</sup>). Les versos des ff. 1 à 7. 9. 10. 14. 16 à 18. 23 à 33. 36 à 40. 44. 46. 49 à 53. 62. 69. 79 à 81. 83 à 85. 93. 97. 99 à 104. 107 à 115. 118 à 120. 122 à 126. 129. 130. 136. 141. 142. 146. 153 à 155. 161. 168. 170. 193. 201. 204 sont sans écriture.

**969** <sup>1</sup>(ff. 1-35) sur la vie d'Eschyle (extraits de textes, notes, références, brouillon de rédaction). Suit (ff. 36. 37<sup>v</sup>) un billet de CORAY, daté du 29 frimaire et avec adresse, accompagnant l'hommage de sa traduction de [William Black, *Esquisse d'une histoire de la médecine...*, Paris, an VI]. <sup>2</sup>(ff. 38-53) notes sur le Prométhée enchaîné. <sup>3</sup>THÉODORE PTOCHOPRODROME, deux poèmes : <sup>a</sup>(ff. 54-60<sup>v</sup>) inc. Μόλις τολμήσας, βασιλεῦ, δέσποτα στεφηφόρε (éd. D. C. Hesselring et H. Pernot, *Poèmes prodromiques en grec vulgaire*, dans *Verhandelingen der Kon. Akad. van Wetenschappen...*, *nieuwe reeks*, XI, Amsterdam 1910, pp. 72-83) ; <sup>b</sup>(ff. 61-71<sup>v</sup>) inc. Τολμήσας ἀναφέρω σοι τῷ κραταιῷ δεσπότῃ (éd. *op. cit.*, pp. 48-71). Copie du *Paris. gr.* 1310 (ms. g de l'édition citée), avec variantes du *Coislin* 382 (ms. C de l'édition) et (ff. 72-73<sup>v</sup>) additions tirées de ce dernier ms. <sup>4</sup>(ff. 75-98) « dissertation historique et critique » sur le *Paris. gr.* 2075, suivie (ff. 99-230) d'extraits de ce manuscrit.

xviii<sup>e</sup> s. (dernier tiers), pap., mm. 382×245, ff. 230, nombre de lignes variable.

Le contenu des ff. 54-73<sup>v</sup>, 75-230 constituait les dossiers 1, 4 à 7 du carton 13. Du dossier 3, il ne reste que la couverture (f. 74) avec la mention : *Collation d'un manuscrit de la bibliothèque du Vatican*, et, de la main de C.-B. Hase, l'indication suivante : *Rien dans celle chemise. Avril 1860*. Sans écriture, le verso des ff. 9. 10. 14. 16. 19 à 26. 29 à 31. 36, f. 37<sup>r.v</sup>, le verso de 38 à 42. 44. 46. 48 à 50. 52. 54. 74 à 99. 110 à 127. 129 à 151. 157 à 172. 205 à 230.

**970** <sup>1</sup>(ff. 1-229) extraits du *Paris. gr.* 2075 (copies et notes). <sup>2</sup>(ff. 230-261) « extraits divers » (extr. d'ouvrages imprimés de la Bibliothèque nationale, de mss, notamment le *Paris. gr.* 1557 ; notes et références).

xviii<sup>e</sup> s. (dernier tiers), pap., mm. 382×245, ff. 261, nombre de lignes variable.

L'ensemble du volume comprend les dossiers 8 à 22 du carton 13. Sont sans écriture : verso de 1. 2. 48 à 83. 85 à 100. 102 à 164, f. 165<sup>r.v</sup>, verso de 166. 167. 169 à 182. 184 à 234. 236. 245 à 260.

**971** Notes et extraits divers : <sup>1</sup>(ff. 1-3) « sur Georges Musalon ». <sup>2</sup>(ff. 4-9) « sur Jean Aurispa ». <sup>3</sup>(ff. 10-26) « sur le cardinal Bessarion, sur Georges de



Chypre et notes pour servir à l'histoire de Trébizonde». <sup>4</sup>(ff. 27-39) « mémoire de M<sup>r</sup> Dutheil concernant l'élection d'un bibliothécaire de l'Institut... ». <sup>5</sup>(ff. 40-47) « notice sur Henri Rantzaw ». <sup>6</sup>(ff. 48-56) sur le mot Caniclée. <sup>7</sup>(ff. 57-77) « sur Nicéphore Chumnus ». <sup>8</sup>(ff. 78-85) cinq lettres (et non sept comme l'indique le titre du f. 78) tirées d'un manuscrit grec (sans autre précision). <sup>9</sup>(ff. 86-99) « Sur Hermès, notes tirées de l'histoire de l'astronomie ancienne de Bailly ». <sup>10</sup>(ff. 100-106) « Procès-verbal de la remise des manuscrits de Bossuet, trouvés chez M<sup>r</sup> Lequeux, faite aux Bénédictins », le 19 octobre 1768. <sup>11</sup>(ff. 107-157) « lettres de s. Athanase, patriarche de Constantinople, extraites du manuscrit [*Paris. gr.*] 137 »; notes (cf. R. Guiland, *La correspondance inédite d'Athanase...*, dans *Mélanges Diehl*, I, p. 124). <sup>12</sup>(ff. 158-198) « sur le livre des Cyranides ». <sup>13</sup>(ff. 199-234) Notice du *Paris. gr.* 2502, « dans lequel sont contenus : 1<sup>o</sup> l'ouvrage d'Hermès trismégiste sur les vertus des plantes, et l'influence des astres. 2<sup>o</sup> de *Decanis ad Asclepium*. 3<sup>o</sup> Sur les propriétés des animaux et les remèdes qu'on en peut tirer ». <sup>14</sup><NICÉPHORE CHUMNOS> : <sup>a</sup>(ff. 240-271) oraison funèbre de Théolepte d'Alexandrie (éd. Boissonade, *Anecdota graeca*, V, pp. 183-239). <sup>b</sup>lettres copiées sur le [*Paris. gr.* 2105] : (f. 272) au logothète [Théodore Métochite ?] (éd. Boissonade, *op. cit.*, III, pp. 407-408); (f. 273) à son fils (éd. Boissonade, *op. cit.*, III, p. 408); (ff. 273-278) quatre autres missives (éd. Boissonade, *Anecdota nova*, pp. 51-61, nos 42 à 45). En tête de ces copies, quatre fiches numérotées 236 à 239 et collées sur une même feuille portent des références sur Théolepte d'Alexandrie et sur Nicéphore Grégoras auquel La Porte Du Theil attribue l'oraison funèbre (cf. f. 235).

XVIII<sup>e</sup> s., pap., mm. 382 × 250, ff. 278, nombre de lignes variable.

Dossiers I à 14 du carton 14. Feuillet sans écriture : verso de I à 5. 9 à 17. 19 à 46. 48 à 69. 72 à 100. 106 à 110. 112 à 162. 164 à 186. 188 à 278. A plusieurs reprises, des fiches ou des feuillets de petit format ont été collés par groupe de trois ou quatre sur une même feuille de papier, tout en gardant leur numérotage particulier.

**972** <sup>1</sup>(ff. 1-4) notice du *Paris. lat.* 3764. <sup>2</sup>THÉODORE GAZA : <sup>a</sup>(ff. 7-12) traduction grecque d'une lettre de Nicolas V à Constantin Paléologue, sur l'union des églises (M. 160, 1201-1212), copie du *Paris. gr.* 423, ff. 239 et ss, précédée (f. 6) d'une note de La Porte Du Theil. <sup>b</sup>Lettres : (ff. 14-15) à Démétrius (M. 161, 1005-1008 ; L. Mohler, *Aus Bessarions Gelehrtenkreise*, III, Paderborn 1942, pp. 586-589) ; copiée sur le *Paris. gr.* 2966, ff. 1<sup>v</sup>-2<sup>v</sup>, (f. 16) à ses frères Georges et Démétrius (éd. É. Legrand, *Cent-dix lettres grecques de Fr. Filelfe*,

*Public. de l'Éc. des Langues Orient. vivantes*, 3<sup>e</sup> série, XII, Paris 1892, pp. 329-330; Mohler, *tom. cit.*, pp. 572-573); copie du *Paris. gr.* 422, f. 214<sup>r.v</sup>, (ff. 17-21) sans nom de destinataire (M. 161, 1008-1014; Mohler, *tom. cit.*, pp. 585-586). En tête (f. 13), fiche de La Porte Du Theil sur Théodore Gaza. <sup>3</sup>(ff. 22-31) notice sur Théodore Métochite et extraits de ses œuvres. <sup>4</sup>(ff. 32-39) sur « Andronic l'Ancien ». <sup>5</sup>(ff. 40-79) notes et extraits divers, comprenant entre autres choses : (f. 42<sup>r.v</sup>) « mémorial de Lascaris de l'an 1522 », soit la copie (non de la main de La Porte Du Theil) d'une lettre en italien datée de Vicenza, le 14 août 1522, conservée dans le *Français* 3013, ff. 52 ss, dans laquelle Janus Lascaris implore le paiement des subsides destinés au collège grec de Milan institué à la demande du roi François I<sup>er</sup> ; (f. 54<sup>r.v</sup>) extrait d'une lettre de Pierre Arétin à Michel-Ange (Venise, 15 septembre 1537) ; (ff. 74-76) liste des lettres de Manuel Chrysoloras à Manuel Paléologue. <sup>6</sup>(ff. 80-138<sup>v</sup>) « notes sur quelques manuscrits », de France et de l'étranger, avec extraits et (ff. 87-90) l'insertion du catalogue des manuscrits et imprimés ayant appartenu à Eugène Renaudot. <sup>7</sup>(ff. 140-146) « Andronic Calliste », extraits des *Paris. gr.* 3043 et 2966. <sup>8</sup>(ff. 147-159) « extraits de Nicéphore Grégoras ». <sup>9</sup>(ff. 160-163) notice d'un ms. contenant l'oraison funèbre de Théodore Paléologue par son frère Manuel, suivie de notes sur ce panégyrique. Ce ms. provenant des Dominicains du faubourg Saint-Honoré (cf. f. 160) est aujourd'hui le *Suppl. gr.* 309.

xviii<sup>e</sup> s. (dernier tiers), pap., mm. 382×247, ff. 163, nombre de lignes variable.

Dossiers 15 à 22 du carton 14. Feuillet sans écriture : verso de 1 à 41, ff. 43. 45<sup>r.v</sup>, verso de 46 à 49, f. 50<sup>r.v</sup>, verso de 51 à 53. 55 à 75. 78 à 80. 83 à 86. 95. 97. 139 à 163.

**973** Copie de la plus grande partie des textes contenus dans le *Paris. gr.* 2105. Ff. 1-4, index de ce ms.

xviii<sup>e</sup> s. (dernier tiers), pap., mm. 382×250, ff. 262 (+51<sup>a</sup>. 52<sup>a</sup>. 65<sup>a</sup>), nombre de lignes variable.

Dossiers 23 et 24 du carton 14. Tous les feuillets sont sans écriture au verso.

**974** <sup>1</sup>(ff. 1-17) « extraits relatifs à l'histoire ecclésiastique de M<sup>r</sup> Parquoy ». <sup>2</sup>(ff. 18-29) « explication d'un verset de l'évangile selon s. Luc par Théodore Prodrome ». <sup>3</sup>(ff. 30-41) « notes diverses ». <sup>4</sup>(ff. 42-159) extraits du *Paris. gr.* 1209 (cf. *Notices et extraits des mss...*, t. V, pp. 709-744 ; t. VI, pp. 1-48). <sup>5</sup>(ff. 160-172) sur un manuscrit de la Bibliothèque des Bénédictins de Florence,

avec (ff. 162-168) une notice autographe d'ANGELO MARIA BANDINI, datée du 30 avril 1798. Ce ms., aujourd'hui à la Bibliothèque Laurentienne, correspond au n° 627 du fonds des *Conventi soppressi* (cf. E. Rostagno et N. Festa, *Indice dei codici greci Laurenziani non compresi nel catalogo del Bandini*, dans *Studi ital. di filologia class.*, I, pp. 172-176). <sup>6</sup>(ff. 173-185<sup>v</sup>) notices et extraits de divers manuscrits de la Bibliothèque nationale. <sup>7</sup>(ff. 186-247) notice et extraits du *Vat. gr.* 305 (cf. *Notices et extraits...*, t. VI, pp. 496 ss ; t. VII, 2<sup>e</sup> partie, pp. 235-260 ; t. VIII, 2<sup>e</sup> p., pp. 78-253 ; *Codd. Vat. gr.* I, pp. 443-450).

xviii<sup>e</sup> s. (dernier tiers), pap., mm. 382×250, ff. 247, nombre de lignes variable.

Dossiers 14 à 25 du carton 15. Sans écriture : verso des ff. 17 à 32. 34. 37. 41 à 160. 168. 169, ff. 170. 171<sup>r-v</sup>, verso des ff. 172. 178 à 183. 186 à 199. 201 à 237. 239 à 247.

**975** <sup>1</sup>(ff. 1-11) « sur Pherecydes ». <sup>2</sup>(ff. 12-17) « sur Pitho ». <sup>3</sup>(ff. 18-25) « notes sur les chameaux » ; à la suite (f. 25<sup>v</sup>), note relative à une édition grecque et française des tragédies d'Eschyle par La Porte Du Theil. <sup>4</sup>(ff. 26-34) « sur les oiseaux du lac Stymphale ». <sup>5</sup>(ff. 35-49) « sur le poème égyptien Isis ou la lune », avec insertion (f. 42) d'un brouillon de mémoire « sur l'avantage et les moyens de continuer l'édition des chartes... ». <sup>6</sup>(ff. 50-56) « notes sur Arsène » [de Monembasie]. <sup>7</sup>(ff. 57-67) « sur Phinée » ; parmi ces notes, (ff. 62-67) APOLLONIUS DE RHODES, Argonautiques, livre II, vers 175-316. 341-343. 428-472. 485-493. 530-532. <sup>8</sup>(ff. 68-73) « sur les Paléologues ». <sup>9</sup>(ff. 74-78) « sur Psellus ». <sup>10</sup>(ff. 79-90) « sur Athanase » [de CP.], avec (ff. 89-90) un extrait du *Paris. gr.* 2075, f. 47<sup>v</sup>. <sup>11</sup>(ff. 91-118) sur Léon VI le Philosophe. <sup>12</sup>(ff. 119-124) sur Théophylacte Simocatta.

xviii<sup>e</sup> s. (dernier tiers) ou début xix<sup>e</sup> s., pap., mm. 382×246, ff. 124, nombre de lignes variable.

Ces notes et extraits formaient les dossiers 2 à 13 du carton 15. Sans écriture : verso des ff. 12. 16 à 18. 23. 26. 27. 30. 31. 35 à 37. 42. 44 à 47. 50 à 56. 61. 63. 68 à 79. 82 à 93. 95 à 124.

**976** <sup>1</sup>(ff. 1-159) « notes diverses historiques et géographiques ». <sup>2</sup>(ff. 160-205) « notes et extraits divers ». <sup>3</sup>(ff. 206-239) « extraits du poème d'Orphée intitulé les Lithiques et notes relatives à ce poème ».

xviii<sup>e</sup> s. (dernier tiers) ou début xix<sup>e</sup> s., pap., mm. 382×246, ff. 239, nombre de lignes variable.

Dossiers 1 à 3 du carton 16. Feuillet sans écriture : verso de 1 à 6. 8. 9. 11. 19 à 21. 23. 26. 32 à 35. 39. 41. 43. 47 à 53. 55. 58. 60. 62. 63. 66 à 68. 70. 75. 79. 80, recto de 81,

verso de 83 à 86. 88 à 108. 110 à 131. 135 à 142. 144. 145. 149 à 152. 159 à 168. 174 à 180. 183 à 193. 202 à 211. 213 à 225. 227 à 235. 237 à 239.

**977** <sup>1</sup>(ff. 1-76) relevés et commentaires d'inscriptions (inscriptions d'Alep, de Palmyre, d'Attique, inscr. grecques de Fourmont, etc.). <sup>2</sup>(ff. 77-161<sup>v</sup>) « L'Apocalypse de S<sup>t</sup> Jean expliquée... ouvrage posthume et manuscrit de feu M. FOURMONT l'aîné ». <sup>3</sup>(ff. 162-169<sup>v</sup>) « index antiquitatum romanarum et index antiquitatum graecarum ». <sup>4</sup>(ff. 170-213) « notes ayant (probablement) rapport au travail de M<sup>r</sup> Ameilhon sur l'inscription de Rosette ». <sup>5</sup>(ff. 214-229) « mémoire sur les tragédies d'Alcmaeon et sur le poème intitulé Alcmaeonide ». <sup>6</sup>(ff. 230-239) notes diverses.

xviii<sup>e</sup> s. (dernier tiers) - début xix<sup>e</sup> s. (cf. f. 239), pap., mm. 383×247, ff. 239, nombre de lignes variable.

Dossiers 5 à 16 du carton 16. Sans écriture : verso des ff. 1. 3, f. 5<sup>r-v</sup>, verso de 13. 14. 23, f. 24, verso de 25. 26, ff. 35-36, verso de 38. 40. 47. 49. 50. 52 à 55. 60. 76 à 78. 85, ff. 86 à 91<sup>v</sup>, verso de 162. 170 à 175. 178. 179 à 182. 185 à 187. 189 à 201. 203 à 214. 220. 222. 224. 227 à 231. 235 à 237, ff. 238. 239<sup>v</sup>.

**978** <sup>1</sup>(ff. I. 1-26) « notes relatives à la tragédie et à la comédie grecques ». <sup>2</sup>(ff. 27-43) sur l'anapeste. <sup>3</sup>(ff. 44-48) « vertus du rythme ». <sup>4</sup>(ff. 49-126) « métrique et musique grecques ». <sup>5</sup>(ff. 127-149) « notes relatives aux chœurs et aux changemens de vers ».

xviii<sup>e</sup> s. (dernier tiers) - début xix<sup>e</sup> s., pap., mm. 383×247, ff. I. 149, nombre de lignes variable.

Dossiers 1, 2, 4 à 7 du carton 22. Feuillet sans écriture : verso de I. 1. 4. 6. 7. 13 à 15. 17 à 21. 23. 24. 26 à 30. 32 à 34. 36 à 39. 44. 46 à 51. 53 à 59. 61. 70 à 78. 80. 81. 83. 85 à 99. 101 à 108, 110 à 127. 130. 134 à 139. 141. 143 à 149.

**979** <sup>1</sup>(ff. I. 1-5) « notes relatives à Euripide ». <sup>2</sup>(ff. 6-10) « notes sur Sophocle ». <sup>3</sup>(ff. 11-47) « sur Panopolis ». <sup>4</sup>(ff. 48-88) « NONNUS, traduction de différens morceaux et analyse de son poème », suivi (ff. 89-113) de la « version française du seizième chant des *Dionysiaques...* ». <sup>5</sup>(ff. 114-163) « notes relatives au poème de Nonnus ».

xviii<sup>e</sup> s. (dernier tiers) - début xix<sup>e</sup> s., pap., mm. 383×247, ff. I, 163, nombre de lignes variable.

Dossiers 8 à 14 du carton 22. Le verso des ff. I. 1 à 4. 6 à 11. 14. 17. 22. 24. 26 à 32. 34. 35. 38. 40 à 46. 48. 51. 59. 69. 71. 74 à 83. 85 à 100. 103 à 115. 118. 121. 128. 130. 131. 136. 139. 140. 143. 144. 146 à 150. 153 à 158. 160 à 163 est sans écriture.

**980** <sup>1</sup>(ff. 1-14<sup>v</sup>) « Poema elegiacum de Patricida » (copie). <sup>2</sup>(ff. 15-21<sup>v</sup>) « État des titres originaux sous le nom *de la Porte* ». <sup>3</sup>(ff. 22-45) « Inscription d'Égypte ». <sup>4</sup>(ff. 46-56) « Traduction du traité de GALIEN intitulé *Suasoria ad Artes* ». <sup>5</sup>(ff. 57-80) « fragmens de Callimaque recueillis par Walckenaër ». <sup>6</sup>(ff. 81-108) « Sur le poème de Tzetzès intitulé *ante homerica, homerica, post homerica* ». <sup>7</sup>(ff. 109-146) « notes relatives à la traduction de Quintus de Smyrne ». <sup>8</sup>(ff. 147-155) « Notices des manuscrits en papyrus ». <sup>9</sup>(ff. 156-185) « Sur l'usage des tables de bois pour écrire ». <sup>10</sup>(ff. 186-202) « Pour les tablettes de cire de S<sup>t</sup> Germain des Prez ». <sup>11</sup>(ff. 203-225) « Notes diverses ». <sup>12</sup>(ff. 226-233) « extraits divers grecs ».

xviii<sup>e</sup> s. (dernier tiers) - début xix<sup>e</sup> s., pap., mm. 371 × 238, ff. 233, nombre de lignes variable.

Dossiers 1 à 12 du carton 12. Feuillet sans écriture : verso de 1. 15. 22 à 24. 26. 27. 29. 31, recto de 32, verso de 33. 34, recto de 35, verso de 36 à 39. 41 à 70. 72 à 83. 85 à 90. 92 à 98. 102. 104 à 110 ; ff. 111. 112<sup>v</sup>. 113. 114<sup>v</sup>. 115. 116<sup>v</sup>. 117. 118<sup>v</sup>. 119. 120<sup>v</sup>. 121 ; verso de 122 à 129. 132 à 135. 141 à 175. 177 à 187. 189 à 208. 210 à 212. 214 à 230. 233.

**981** <sup>1</sup>(ff. I. 1-114) « Notice des manuscrits grecs » : description d'un certain nombre de manuscrits grecs, presque tous de la Bibliothèque nationale. <sup>2</sup>(ff. 115-132) « Notice des manuscrits latins ». <sup>3</sup>(ff. 133-145) « extraits divers de Pline ». <sup>4</sup>(ff. 146-175) « Papiers et notes concernant la Bibliothèque impériale » (notamment mss prêtés et rendus). <sup>5</sup>(f. 176) « Notice sur le ms. du commentaire de feu l'abbé Sevin ». <sup>6</sup>(ff. 177-186) « Notice sur un recueil de Philippe Siebenkees » (avec essai sur sa vie et ses ouvrages). <sup>7</sup>(ff. 187-248<sup>v</sup>) « Papiers divers » (références et notes bibliographiques, lettres, facture d'imprimeur, sur la couronne de fer des rois lombards, copie de textes concernant Suger, etc.).

Fin xviii<sup>e</sup>-début xix<sup>e</sup> s., pap., mm. 372 × 240, ff. I. 248, nombre de lignes variable.

Dossiers 13 à 18 du carton 12. Sans écriture : verso des ff. I. 1 à 15. 18 à 38. 40 à 55. 57. 59. 61. 62. 64 à 109. 111 à 123. 125. 127. 130 à 147. 151. 154. 159 à 161. 164 à 168 ; f. 170<sup>r-v</sup> ; verso de 171 à 175. 177 à 181. 184 à 187 ; f. 189<sup>r-v</sup> ; verso de 190. 194 à 202 ; f. 203 ; verso de 204. 207. 208. 210 à 217 ; f. 219<sup>r-v</sup> ; verso de 228. 229. 234 à 236. 238.

**982** <sup>1</sup>Notes chronologiques : <sup>a</sup>(ff. 1-17<sup>v</sup>) sur l'histoire des Athéniens ; <sup>b</sup>(ff. 18-117) sur l'histoire des Lacédémoniens. <sup>2</sup>(ff. 118-143) Histoire d'Égypte et de Grèce (notes chronologiques et autres). <sup>3</sup>(ff. 144-148) « Notes chronologiques sur l'histoire ancienne de l'Égypte jusqu'à Alexandre ».

xviii<sup>e</sup>-xix<sup>e</sup> s., pap., mm. 381 × 248, ff. 148, nombre de lignes variable.

Feuillets sans écriture : 117<sup>v</sup>. 120<sup>v</sup>. 122. 125<sup>v</sup>. 126. 130. 132<sup>v</sup>. 133. 134<sup>v</sup>. 140<sup>v</sup>. 142<sup>v</sup>. 143<sup>v</sup>. 145<sup>v</sup>. 146<sup>v</sup>. 147<sup>v</sup>. 148<sup>v</sup>.

**983** <sup>1</sup>(ff. I. 1-4) « Remarques critiques sur l'Hécube d'Euripide ». <sup>2</sup>(ff. 5-17) « Traduction de l'Oreste d'Euripide ». <sup>3</sup>(ff. 18-25<sup>v</sup>) « Fragment de traduction des Phéniciennes d'Euripide ». <sup>4</sup>(ff. 26-41) « Traduction de l'Alceste d'Euripide ». <sup>5</sup>(ff. 42-71) « Traduction de l'Hélène d'Euripide ». <sup>6</sup>(ff. 72-144) « Notes sur quelques traités de Plutarque et notes diverses ». <sup>7</sup>(ff. 145-159<sup>v</sup>) traduction du *De amicitia* de Cicéron.

xviii<sup>e</sup>-xix<sup>e</sup> s., pap., mm. 368 × 227, ff. I. 159, nombre de lignes variable.

Feuillets sans écriture : verso de I. 4. 5. 17. 18 à 22. 26. 41. 42. 45 à 47. 50. 52. 54 ; recto de 67 ; verso de 68. 71 à 85. 88. 93 à 111. 113. 119. 122. 125. 126. 128 à 131. 133. 135. 137. 143 à 145.

**984** <sup>1</sup>(ff. 1<sup>v</sup>-96) ESCHYLE, Agamemnon (texte grec et traduction latine). <sup>2</sup>(ff. 97-224<sup>v</sup>) notes sur le texte précédent.

Ann. 1757-1764, pap., mm. 373 × 237, ff. 224, nombre de lignes variable.

Ms. de l'édition. Le texte grec, la traduction latine et une partie des notes sont de la main de Jean Vauvilliers (cf. signature, f. 1, suivie de la mention : *commencé en 1757, fini en 1764*). Feuillets sans écriture : verso de 96. 97. 125 à 130. 132 à 146. 148 à 162. 164 à 167. 170 à 174. 176. 178 à 184. 211. 213. 216. 219.

**985** ESCHYLE, les Sept contre Thèbes. Traduction française (brouillon), texte grec et notes. Les ff. 155-163<sup>v</sup> sont des remarques écrites par d'Ansse de Villosion.

xviii<sup>e</sup> s. (seconde moitié), pap., mm. 372 × 237, ff. 174, nombre de lignes variable.

Feuillets sans écriture : recto de 3 à 6. 8. 9. 12. 14. 16. 17 ; verso de 18. 19. 23. 24. 40 ; recto de 41 ; verso de 42. 45 ; recto de 48. 50. 53 à 57. 60. 62. 63. 66. 68. 71 à 76. 78. 81. 83 à 89 ; verso de 91 à 97. 99 à 141. 143 à 151 ; ff. 152-154<sup>v</sup>.

**986** <sup>1</sup>(ff. 1-103) ESCHYLE, les Euménides. Traduction française (brouillon), texte grec accompagné de la traduction latine, notes. <sup>2</sup>(ff. 105-127<sup>v</sup>) notes pour les Choéphores (jusqu'au v. 885).

xviii<sup>e</sup> s. (seconde moitié), pap., mm. 373 × 235, ff. 127, nombre de lignes variable.

Les ff. 21-127<sup>v</sup> (soit texte grec, traduction latine et notes des Euménides, notes des Choéphores) sont de la main de Jean Vauvilliers (cf. *Suppl. gr.* 984). Sans écriture : ff. 10. 12. 13. 14. 17<sup>v</sup>. 20<sup>v</sup>. 21<sup>v</sup>. 22. 23<sup>v</sup>. 24. 86<sup>v</sup>. 103<sup>v</sup>. 104<sup>r-v</sup>.

**987** ESCHYLE : <sup>1</sup>(ff. 1-60) les Perses (analyse, notes, texte grec et traduction latine). <sup>2</sup>(ff. 61-156) Prométhée : traduction française (brouillon), notes, texte grec et traduction latine. <sup>3</sup>(ff. 157-162<sup>v</sup>) analyse des Sept contre Thèbes. <sup>4</sup>(ff. 165-181) notes sur le Prométhée.

xviii<sup>e</sup> s. (seconde moitié), pap., mm. 284×213, ff. 182, nombre de lignes variable.  
Les ff. 165-181 sont de la main de Jean Vauvilliers (cf. *Suppl. gr.* 984, 986). Sans écriture : 5<sup>r</sup>.v. 14-16. 60<sup>v</sup>. 82. 85-86<sup>v</sup>. 87<sup>v</sup>-89. 113<sup>v</sup>-114. 142<sup>v</sup>. 146<sup>v</sup>. 156<sup>v</sup>. 163-164<sup>v</sup>. 165<sup>v</sup>. 181<sup>v</sup>-182<sup>v</sup>.

**988** Les Suppliantes d'ESCHYLE : texte grec et traduction latine ; notes.

xviii<sup>e</sup> s. (seconde moitié), pap., mm. 282×213, ff. 99, nombre de lignes variable.  
De la main de Jean Vauvilliers (cf. *Suppl. gr.* 984, 986-987). Feuillet sans écriture : l. 45<sup>v</sup>. 46. 66<sup>v</sup>. 67. 71<sup>v</sup>-74<sup>v</sup>. 79<sup>v</sup>.

Feuillet de toutes dimensions (languettes, fiches, feuilles entières et demi-feuilles) montés sur onglets ou pris dans la reliure. La plus grande partie est autographe.  
Demi-reliure parchemin.

M.-L. C.

**989** xviii<sup>e</sup> s., pap., mm. 390×250, ff. IX. 38, pp. xxix. 574, nombre de lignes variable pour la partie manuscrite.

(ff. I-IX<sup>v</sup>. pp. I-xxix. 1-574) MONTFAUCON, *Palaeographia graeca...* (Paris 1708). Exemplaire ayant appartenu à d'Ansse de Villoison (cf. ex-libris, f. 1), avec notes manuscrites de sa main (observations, corrections, extraits d'ouvrages) soit sur des feuillets intercalés, soit dans les marges (cf. *Suppl. gr.* 990, f. 62 ; Ch. Joret, *D'Ansse de Villoison et l'hellénisme en France...*, *Bibliothèque de l'École des Hautes-Études, Sciences hist. et philol.*, fasc. 182, Paris 1910, p. 190).

On trouve également, insérées dans ce volume, plusieurs lettres de recommandation délivrées à Villoison par diverses personnalités, au cours de son voyage en Grèce : <sup>1</sup>(ff. 2-3<sup>v</sup>) lettre de recommandation, datée du 2 novembre 1784, écrite par le drogman du capitain Hassan Pacha, Maurogenis, aux primats et commandants des Iles, avec courte analyse, transcription du texte et de l'adresse par Villoison (cf. Ch. Joret, *op. cit.*, p. 280). <sup>2</sup>(ff. 4-6<sup>v</sup>) lettre de recommandation du patriarche de CP., GABRIEL, 7 novembre 1784, adressée aux supérieurs des couvents du Mont Athos (cf. Ch. Joret, *op. cit.*, p. 280) ; analyse du document et transcription par Villoison de la suscription et de la signature. <sup>3</sup>(ff. 23-24<sup>v</sup>) lettre de recommandation du métropolitain de Thessalonique, ЯСОВ, datée du 28 mars 1787, adressée également aux supérieurs des

couvents de l'Athos (cf. Ch. Joret, *op. cit.*, p. 283). <sup>4</sup>(ff. 25-28<sup>v</sup>) lettre de recommandation de LÉONARD VALETAS, voïvode de l'île de Nios (Ios), datée du 30 juillet 1785, adressée au voïvode de l'île de Sérifho, Komiso (cf. Ch. Joret, *op. cit.*, p. 293). A la suite, analyse et transcription de l'acte et de l'adresse par Villoison, avec courte notice sur L. Valetas. Ce même document a été recopié ff. 27<sup>v-r</sup> et 26<sup>v</sup> (à l'envers).

Une copie des notes de Villoison et des trois premières lettres de recommandation, faite par Ph. Lebas, constitue aujourd'hui le ms. 135 de la Bibliothèque de Vitry-le-François (cf. H. Omont, *Catalogue des mss grecs des départements*, Paris 1886, p. 67 ; *Cat. gén. des mss des Bibliothèques publiques de France*, Départements, t. XIII, p. 58).

Feuillets sans écriture : 2<sup>v</sup>. 3. 4<sup>v</sup>. 5. 6<sup>v</sup>. 8<sup>v</sup>. 9<sup>v</sup>. 10<sup>v</sup>. 11<sup>v</sup>. 12<sup>v</sup>. 13<sup>v</sup>. 14<sup>v</sup>. 16<sup>v</sup>. 17<sup>v</sup>. 19<sup>v</sup>. 20<sup>v</sup>. 22<sup>v</sup>. 24. 26. 28. 38<sup>v</sup>. Ont été intercalés : ff. 6 (entre p. 4 et p. 5), 7-8 (entre p. 32 et p. 33), 9-15 (entre p. 122 et p. 123), 16 (entre p. 256 et p. 257), 17 (entre p. 274 et p. 275), 18 (entre p. 286 et p. 287), 19 (entre p. 350 et p. 351), 20 (entre p. 372 et p. 373), 21 (entre p. 498 et p. 499), 22 (entre p. 522 et p. 523). Les ff. 1-5 sont au début du volume, 23-38 à la fin.

Reliure veau, dos orné de motifs dorés (xviii<sup>e</sup> s.) ; tranches rouges.

M.-L. C.

**990** [Ann. 1806], pap., mm. 182×110, ff. I. 64 (+55<sup>a</sup>. 56<sup>a</sup>. 59<sup>a</sup>), nombre de lignes variable.

<C.-B. HASE, inventaire des manuscrits et papiers de J.-B. G. d'Ansse de Villoison.> L'ensemble, déposé à la Bibliothèque nationale le 21 avril 1806 (v. f. I, note de la main d'H. Omont), comprenait alors six cartons et vingt volumes (répartis aujourd'hui entre les *Suppl. gr.* 929-966 et 989). A compléter par British Museum, *Addit.* 23889-23890. — Cf. Ch. Joret, *D'Ansse de Villoison...*, p. 514.

De la main de Hase (ff. 2-60<sup>v</sup>). Les versos des ff. I. 1-4. 6. 7, le f. 8, les versos des ff. 9. 12-16, le f. 17, les versos des ff. 18-26, le f. 27, les versos des ff. 28-33, le f. 34, les versos des ff. 35. 36. 38. 39, le f. 40, les versos des ff. 41-54. 55<sup>a</sup>. 56<sup>a</sup>. 61-64 sont sans écriture.

Demi-reliure parchemin.

M.-L. C.

**991-999** Papiers de J. Hermann EISENMANN contenant les matériaux d'une édition, restée manuscrite, de Pappus d'Alexandrie, *collectionum mathematicarum libri octo.* xix<sup>e</sup> s.

**991** PAPPUS D'ALEXANDRIE, *collectionum mathematicarum* <sup>1</sup>(ff. 1-27<sup>v</sup>) liber 1 (fragment). <sup>2</sup>(ff. 28-200) lib. 3. Au début (f. 1<sup>v</sup>), liste des chiffres en grec et en hébreu.

Pap., mm. 350×220, ff. 200 (+9<sup>a</sup>. 132<sup>a</sup>. 139<sup>a</sup>. 197<sup>a</sup>), nombre de lignes variable.



Feuillets sans écriture : 3<sup>v</sup>. 10<sup>v</sup>. 12<sup>v</sup>. 16<sup>v</sup>. 20<sup>v</sup>. 21<sup>v</sup>. 22<sup>v</sup>. 27<sup>v</sup>. 29<sup>v</sup>. 33<sup>v</sup>. 34. 35<sup>v</sup>. 36<sup>v</sup>. 37<sup>v</sup>. 38. 39<sup>v</sup>. 42. 43<sup>v</sup>. 52<sup>v</sup>. 54<sup>v</sup>. 60<sup>v</sup>. 61<sup>v</sup>. 62<sup>v</sup>. 69<sup>v</sup>. 72. 76<sup>v</sup>. 78. 87<sup>v</sup>. 88<sup>v</sup>. 89<sup>v</sup>. 96<sup>v</sup>. 107<sup>v</sup>. 109<sup>v</sup>. 110<sup>v</sup>. 111<sup>v</sup>. 113<sup>v</sup>. 114<sup>v</sup>. 115<sup>v</sup>. 116<sup>v</sup>. 118<sup>v</sup>. 119<sup>v</sup>. 120. 122<sup>v</sup>. 125<sup>v</sup>. 130<sup>v</sup>. 131<sup>v</sup>. 132<sup>v</sup>. 134<sup>v</sup>. 135<sup>v</sup>. 136<sup>v</sup>. 138<sup>v</sup>. 139<sup>av</sup>. 141<sup>v</sup>. 143<sup>v</sup>. 151<sup>v</sup>. 153<sup>v</sup>. 179<sup>v</sup>. 184<sup>v</sup>. 185<sup>v</sup>. 186<sup>v</sup>. 187<sup>v</sup>. 188<sup>v</sup>. 189<sup>v</sup>. 190<sup>v</sup>. 191<sup>v</sup>. 192<sup>v</sup>. 194<sup>v</sup>. 197<sup>v</sup>. 197<sup>av</sup>. 198<sup>v</sup>. 200<sup>v</sup>.

**992** (ff. 14-164) PAPPUS D'ALEXANDRIE, coll. mathem. liber 4, précédé (ff. 1-13) de notes et de scholies.

Pap., mm. 350×220, ff. 164 (+5<sup>a</sup>), nombre de lignes variable.

Feuillets blancs : verso de 1. 2. 5<sup>a</sup>. 8. 9. 13. 14, recto de 15, verso de 23. 26. 31. 39. 40. 42. 45 à 47. 50. 56. 65, recto de 70. 71, verso de 84. 87. 90. 96. 97, recto de 98, verso de 103. 105 à 108. 120. 122. 125. 127. 130, recto de 132, verso de 133 à 135. 138. 145 à 147. 149. 152. 155. 158 à 160. 163.

**993** PAPPUS D'ALEXANDRIE, coll. mathem. liber 5.

Pap., mm. 360×220, ff. 163, nombre de lignes variable.

Sans écriture : verso de 1. 14. 17. 20. 24. 26. 31. 41. 58. 72. 75. 96, recto de 100, verso de 102. 107. 109. 110. 113. 120. 122. 124. 128. 130, recto de 131, verso de 133. 135. 140. 142. 151. 154. 160. 162. 163.

**994** PAPPUS D'ALEXANDRIE, coll. mathem. liber 6.

Pap., mm. 360×220, ff. 135, nombre de lignes variable.

Feuillets sans écriture : verso de 1. 30. 32, recto de 36, verso de 44, recto de 47. 49, verso de 53 à 57, recto de 61, verso de 67. 84. 86. 98. 103 à 105. 107. 109. 117 à 119. 124. 125. 128. 133 à 135.

**995** PAPPUS D'ALEXANDRIE, coll. mathem. liber 7 (1<sup>re</sup> partie).

Pap., mm. 257×215, ff. 280 (— 124), nombre de lignes variable.

Feuillets blancs : 3<sup>v</sup>. 5<sup>v</sup>. 6. 8<sup>v</sup>. 10<sup>v</sup>. 11. 16<sup>v</sup>. 17. 21<sup>v</sup>. 22<sup>v</sup>. 23. 25<sup>v</sup>. 26<sup>v</sup>. 29<sup>v</sup>. 30. 35<sup>v</sup>. 36. 39<sup>v</sup>. 40<sup>v</sup>. 41. 45<sup>v</sup>. 46. 51<sup>v</sup>. 55<sup>v</sup>. 56. 59<sup>v</sup>. 63<sup>v</sup>. 68<sup>v</sup>. 75<sup>v</sup>. 76. 78<sup>v</sup>. 80<sup>v</sup>. 81<sup>v</sup>. 87<sup>v</sup>. 88. 91<sup>v</sup>. 96<sup>v</sup>. 104<sup>v</sup>. 108<sup>v</sup>. 110. 111<sup>v</sup>. 112<sup>v</sup>. 113<sup>v</sup>. 114. 117<sup>v</sup>. 118<sup>v</sup>. 120<sup>v</sup>. 121<sup>v</sup>. 123<sup>v</sup>. 127<sup>v</sup>. 128<sup>v</sup>. 131<sup>v</sup>. 133<sup>v</sup>. 134<sup>v</sup>. 136<sup>v</sup>. 138<sup>v</sup>. 142<sup>v</sup>. 143<sup>v</sup>. 146. 147<sup>v</sup>. 149<sup>v</sup>. 150. 154<sup>v</sup>. 155<sup>v</sup>. 156<sup>v</sup>. 157<sup>v</sup>. 158<sup>v</sup>. 159. 160<sup>v</sup>. 161. 162<sup>v</sup>. 165<sup>v</sup>. 168<sup>v</sup>. 169. 170<sup>v</sup>. 171<sup>v</sup>. 172<sup>v</sup>. 174. 175. 180<sup>v</sup>. 181. 189<sup>v</sup>. 191<sup>v</sup>. 193<sup>v</sup>. 197<sup>v</sup>. 199<sup>v</sup>. 201. 203<sup>v</sup>. 211<sup>v</sup>. 212. 215<sup>v</sup>. 221<sup>v</sup>. 223<sup>v</sup>. 226<sup>v</sup>. 228<sup>v</sup>. 229<sup>v</sup>. 235<sup>v</sup>. 236. 240<sup>v</sup>. 243<sup>v</sup>. 244. 248<sup>v</sup>. 249. 253<sup>v</sup>. 254. 261<sup>v</sup>. 262. 266<sup>v</sup>. 267<sup>v</sup>. 269<sup>v</sup>. 271. 275<sup>v</sup>. 276. 280<sup>v</sup>.

**996** PAPPUS D'ALEXANDRIE, coll. mathem. liber 7 (2<sup>e</sup> partie).

Pap., mm. 360×225, ff. 196 (+17<sup>a</sup>. 20<sup>a</sup>. 40<sup>a</sup>. 59<sup>a</sup>), nombre de lignes variable.

Feuillets sans écriture : 1v. 2v. 5v. 6v. 13v. 17v. 17av. 19v. 20av. 23v. 26v. 27v. 30v. 32v. 33v. 37v. 43v. 44v. 47v. 48v. 50v. 51v. 53v. 54v. 56v. 57v. 58v. 59v. 59a. 61v. 62v. 63v. 65v. 66. 68. 71v. 72. 74v. 76v. 77v. 79v. 82v. 83v. 84. 88v. 94v. 95. 96v. 99. 101v. 102. 106v. 107. 109. 112v. 113. 115v. 117v. 118. 123v. 124. 128. 130v. 131. 133v. 135v. 136. 140v. 141. 145v. 148v. 152v. 153. 157v. 158. 162v. 165. 166v. 167. 171v. 172. 173v. 174. 178v. 179. 183v. 184v. 185v. 188v. 189v. 191v. 192v. 193v. 194v.

**997** PAPPUS D'ALEXANDRIE, coll. mathem. liber 8 (début).

Pap., mm. 348×220, ff. 178 (— 2), nombre de lignes variable.

Sont sans écriture : 1v. 4v. 6v. 7. 8v. 9. 10v. 11. 12v. 13. 14v. 15. 16v. 17. 18v. 19v. 20. 22v. 23v. 24. 26v. 27v. 28. 29v. 30v. 31. 32v. 33. 34v. 35v. 36v. 37v. 42. 44. 45v. 46. 47v. 48. 49v. 50. 51v. 52. 53v. 56v. 57. 58v. 59. 61. 62v. 63v. 64. 65v. 66. 67v. 68. 69v. 70v. 71. 72v. 73v. 74. 76. 77v. 78v. 79. 81. 83v. 84. 86v. 87. 89v. 90. 92. 93v. 95v. 96. 97v. 98. 99v. 100. 101v. 102. 103v. 105v. 106. 107v. 108. 109v. 110. 111v. 112. 113v. 114. 115v. 117. 121v. 122. 123v. 124. 125v. 126. 127v. 128. 129v. 130. 131v. 132. 133v. 134. 135v. 136. 137v. 138. 139v. 140v. 141. 142v. 143. 144v. 145. 146v. 147v. 148. 149v. 150v. 151. 152v. 153. 154v. 155. 156v. 157. 158v. 159. 160v. 161. 162v. 163. 164v. 165. 166v. 167. 168v. 169. 170v. 171v. 172. 173v. 174v. 175. 176v. 177v. 178v.

**998** <sup>1</sup>(ff. 1-43) PAPPUS D'ALEXANDRIE, coll. mathem. liber 8 (fin).  
<sup>2</sup>(ff. 44-69) liber 5 (mise au net). <sup>3</sup>(ff. 70-145v) variantes et extraits de divers mss grecs de la Bibliothèque nationale (e.g. *Paris. gr.* 2370, 213, 2368, 2489, 2602). <sup>4</sup>(ff. 146-294) fragments de divers ouvrages de mathématiques (Pappus, livre 4 ; Euclide, livre 10 ; Théodose ; Archimède, etc.).

Pap., mm. 348×245, ff. 294, nombre de lignes variable.

Feuillets blancs : 4v. 13v. 14v. 18v. 19v. 20v. 21v. 23v. 24v. 27. 32v. 37v. 39v. 40. 43v. 44v. 45v. 46v ; verso de 48 à 61. 63 à 65. 68 à 70 ; ff. 77v. 92v. 108v. 109v. 117v. 119. 120v. 121v. 122v. 127v. 130v. 131. 132v. 133v. 134v. 136v. 144v. 146v. 152v. 154v. 156v. 167v. 169v. 170v. 188v. 200v. 201v. 211. 213v. 216v. 217. 228v. 229v ; verso de 231 à 235. 237 à 242. 244 à 250. 252 à 254.

**999** <sup>1</sup>(ff. 1-2v) « Pappi Alexandrini lemmata in tertium librum conicorum Apollonii Pergaei » (pp. 153-216 de l'édition d'Apollonios de Perga par Edm. Halley, Oxford 1710, avec notes manuscrites au crayon dans les marges).  
<sup>2</sup>(ff. 3-49v) « Apollonii Pergaei conicorum liber tertius cum commentariis Eutocii Ascalonitae » (pp. 217-250 de la même édition, avec annotations manuscrites au crayon dans les marges). <sup>3</sup>(ff. 50-205) extraits et notes divers.

Pap., mm. 390×260, ff. 205, nombre de lignes variable.

Feuillets sans écriture : verso de 50. 55. 56. 66 à 68. 70 à 72. 77. 79. 81 à 86. 88 à 91. 102 à 104, recto de 105, verso de 106, recto de 107, verso de 108. 109. 112. 117. 120. 122 à

126. 130. 132. 134, recto de 135, verso de 136, recto de 137, verso de 139. 142. 143. 146. 148 à 153. 156. 160. 161. 164 à 168. 171. 173 à 176. 178. 179. 188. 191, recto de 192, verso de 193. 194. 197. 198. 200. 204.

Feuillets de papier de dimensions variées, montés sur onglets.  
Demi-reliure chagrin vert.

M.-L. C.

**1000** Fragments de manuscrits ; ff. 49 (+7<sup>a</sup> à 11<sup>a</sup>, venant après le f. 11).

**1** (ff. 1-5<sup>v</sup>) Fragment d'un résumé des « Récognitions pseudo-clémentines » [BHG<sup>3</sup> 342-344] (cf. *Cat. codd. hagiogr. gr. Bibl. nat. Par.*, Paris 1896, p. 337 ; éd. A. R. M. Dressel, *Clementinorum epitomae duae*, 2<sup>e</sup> éd., Leipzig 1873). Notre morceau comprend (ff. 1-5) la fin de l'épitomé 2, à partir des mots συγγενεῖ, ἐκέλευσε τῷ ἡγεμόνι (chap. 143, l. 5-159 : Dressel, pp. 210-218), puis (f. 5) l'appendice (ch. 160 : Dressel, p. 220), et enfin (f. 5<sup>r.v</sup>) le début de la passion (ch. 161-162, l. 9 καὶ κληθήσεται : Dressel, p. 222). Le fragment a été signalé et édité par A. d'Alès (*Revue des Études grecques*, XVIII, 1905, pp. 211-223).

Cinq feuillets. XI<sup>e</sup> s., parch., mm. 223 × 173, 27 lignes.

Ce morceau formait les cinq derniers feuillets du cahier 44 d'un ms. (f. 5<sup>v</sup>, marge inf., signature μδ'). F. 1, marge supérieure : 83 *vie de Clément d'Alexandrie* (en rouge, de la main de Mynas). Au bas du même feuillet, cote de Mynas, en rouge : I.

**2** (ff. 6<sup>r.v</sup>. 10<sup>r.v</sup>. 8-9<sup>v</sup>. 11<sup>r.v</sup>. 7<sup>r.v</sup>) Fragment de Psautier : ἔτασόν με — ἐν σοί, Ps. 138, 23-147, 2.

Six feuillets. XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s., parch., mm. 210 × 153, 23 lignes.

Les marges extérieures sont déchiquetées, et des parcelles de texte manquent.  
F. 6, marge intérieure : cote de Mynas, en rouge (III).

**3** <sup>1</sup>(f. 7<sup>a</sup>) Dix prophéties en grec vulgaire, reproduites d'un tombeau en marbre réputé pour être celui de saint Denys. Elles concernent les années 1621-1630 (ζροθ'-ζρολη' ms.) et annoncent : une invasion de la France, divers séismes, et des oscillations de la Foi. <sup>2</sup>(f. 7<sup>av</sup>, qui se présente la tête en bas) début d'index de manuscrit, griffonné par Mynas : cette liste présente des coïncidences avec le contenu du *Suppl. gr.* 690.

Pap., mm. 205 × 153.

Au recto, main orientale du XVII<sup>e</sup> s. ; au verso, celle de Mynas. Des deux côtés, opérations arithmétiques en marge.

**4** (ff. 8<sup>a</sup>-11<sup>av</sup>. 12-19<sup>v</sup>) Sur les verbes en -μι, extrait de grammaire grecque par demandes et réponses, παρεκβολαὶ τῶν εἰς μὶ ῥημάτων ms. (inc. Ποσοσύλλαβα

θέλει εἶναι τὰ εἰς μὶ ῥήματα ; τρισύλλαβα) ; vers la fin, considérations plus générales sur les participes, et sur les dérivés. Mynas a inscrit en haut du f. 8<sup>a</sup> le nom d'Ἡρωδιανοῦ (en rouge), mais l'opuscule est un remaniement bien postérieur (Apollonius Dyscole est cité au f. 10<sup>av</sup>, Hérodien aux ff. 10<sup>av</sup> et 11<sup>a</sup>), qui ne coïncide pas cependant avec les *Erotemata* de Moschopoulos ou de tel ou tel humaniste.

Douze feuillets. xviii<sup>e</sup> s., pap., mm. 165×125, 24 lignes.

5 (ff. 20-26) ΔΕΜΕΤΡΙΟΥ ΜΟΣΧΟΥ, poème sur l'Enlèvement d'Hélène, Δημητρίου Μόσχου τοῦ Λάκωνος, τὸ καθ' Ἑλένην καὶ Ἀλέξανδρον ms. (éd. Anast. Georgiadès Leukias, Vienne 1833 ; sur l'auteur, v. É. Legrand, *Bibliogr. hellénique*, XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> s., t. I, Paris 1885, pp. LXXXVIII-XCIII).

Sept feuillets. xix<sup>e</sup> s., pap., mm. 232×152, environ 38 lignes.

Copie effectuée (sans doute en vue d'une édition) par une main française, qui a multiplié dans les marges les corrections, ratures, repentirs, annotations de toute sorte au crayon ou à l'encre ; la même main a transcrit, en haut du f. 20, les éléments d'une bibliographie (Giraldi, Tiraboschi, Hodry [*sic* pour : Hody]). Il semble que le travail ait été dirigé par Mynas, qui a corrigé (en noir ou en rouge) maints détails, et indiqué en marge des leçons douteuses à vérifier.

6 <sup>1</sup>(ff. 27-34<sup>v</sup>) Νέος ῥαψάκης, fragment de polémique en grec moderne : l'auteur semble réfuter un « Latin » préconisant la révolte contre la domination ottomane (inc. mut. μίαν διαστολήν, καὶ ἅπαξ, καὶ δις, καὶ πολλάκις λέγει, πῶς ἐξ ἀνάγκης, πᾶσα ψυχὴ, πρέπει νὰ ὑποτάσσεται, ταῖς παρὰ τοῦ θεοῦ τεταγμέναις ἐξουσίαις ; — des. πρὸς τὰ ὑποκείμενα σώματα) ; <sup>2</sup>(ff. 35-40<sup>v</sup>) sous le même titre, une main légèrement postérieure a recopié le fragment précédent jusqu'aux mots φυσικὰ ἢ ἀρετὴ (cf. f. 34, l. 4 ab imo).

<sup>1</sup> : Huit feuillets d'abord paginés 17-32. xviii<sup>e</sup> s., pap., mm. 160×110, 22 lignes.

En haut de chaque page, le titre courant Νέος ῥαψάκης ; dans les marges inférieures, références scripturaires.

<sup>2</sup> : Six feuillets. xviii<sup>e</sup> s., pap., mm. 215×150, 23 lignes.

Le titre n'est exprimé qu'en haut du f. 35.

7 Fragments de peu de valeur, enlevés pour la plupart à divers manuscrits des trois fonds de Paris.

<sup>1</sup>(f. 41) longue liste de prières en grec vulgaire en faveur de divers personnages, moines ou laïcs (dans le style de Goar, *Euchologion*, Paris 1647, p. 39, ll. 34 ss) ; au dos, essais de plume de même teneur ; <sup>2</sup>(f. 42) petit billet saluant un certain papas Arsénios et son « frère », le papas Païsios ; <sup>3</sup>(ff. 43-45) fragment grammatical sur l'article et les possessifs (inc. mut. τουτου ειγε καὶ ασυναρθροι

καὶ κατὰ γενικῆς πτωσεως ; la copie, incomplète, s'arrête au bas du f. 45) ;  
<sup>4</sup>(f. 46<sup>r.v</sup>) billet où, de la même main de moins en moins déchiffrable, se lisent  
 successivement un fragment traitant de guérisons miraculeuses, des défini-  
 tions rhétoriques, et un fragment dogmatique ; <sup>5</sup>(ff. 47-49<sup>v</sup>) fragment  
 d'euchologe, lucernarii orationes (correspond à peu près à Goar, *Euchologion*,  
 p. 37, l. 8 ab imo - p. 40, mais la dernière prière, εὐχὴ τῆς καιφαλοκκλησίας  
 [sic], diffère de Goar, p. 40, ll. 26 ss).

<sup>1</sup> : xv<sup>e</sup>-xvi<sup>e</sup> s., pap., mm. 203×155. « Trouvé dans le Suppl. gr. 24 » (note au crayon  
 au bas du feuillet).

<sup>2</sup> : xvii<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> s., pap., mm. 73×102. « Coisl. 89 » (note au crayon au bas du billet).

<sup>3</sup> : Trois feuillets. xvii<sup>e</sup> s., pap., mm. 223×145, 9-11 lignes. Main occidentale assez  
 gauche ; esprits et accents partiellement omis.

<sup>4</sup> : xviii<sup>e</sup> s. (?), pap., mm. 180×75.

<sup>5</sup> : Trois feuillets. xvi<sup>e</sup>-xvii<sup>e</sup> s., pap., mm. 150×115, 17 lignes. Main négligée,  
 orthographe grossière. Les feuillets étaient d'abord paginés 95-100. « Vient du ms. 1089 de  
 l'anc. fonds. » (note à l'encre au bas du f. 47).

Collection rapportée d'Orient — sauf le contenu des sections 5 et 7 — par Minoïde  
 Mynas (cf. H. Omont, *Minoïde Mynas et ses missions...*, *Mémoires de l'Acad. des Inscr. et  
 Belles-Lettres*, XL, 1916, p. 419). Les ff. 26<sup>v</sup>. 42<sup>v</sup>. 45<sup>v</sup> sont vides d'écriture.

Demi-reliure parchemin moderne.

Ch. A.

**1001** Fragments de manuscrits, parchemin et papier, ff. 14 (+3<sup>a</sup>).

I (f. 1<sup>v</sup>) S. JEAN CHRYSOSTOME\*, sermo catecheticus in Pascha, sous le  
 titre ἀντικατιχῆσεως μετὰ τὸν ἀσπασμὸν ἀναγινώσκει ὁ προεστὸς τὸν παρόντα λόγον τοῦ  
 Χρυσοστόμου τῆ ἀγία καὶ μεγάλη κυριακῆ τοῦ Πάσχα (M. 59, 721-724).

Deux morceaux de parchemin collés l'un au bout de l'autre, provenant d'un ms.  
 du xiv<sup>e</sup> s. dans lequel le texte ci-dessus portait le numéro d'ordre λγ'.

II SYMÉON MÉΤΑΡΗΡΑΣΤΕ : <sup>1</sup>(f. 2<sup>r.v</sup>) martyrion s. Menodoraē et socia-  
 rum, fragm. (= BHG<sup>3</sup> 1273. Cf. A. Ehrhard, *Überlieferung und Bestand*,  
 t. II, Leipzig 1938, p. 348 ; *Catalogus codicum hagiogr. graec. Bibl. nat. Paris.*,  
 p. 337) ; inc. mut. οὐκ ἤνεγκε πράως ὁ δικάζων (M. 115, 657 C 1), des. mut.  
 καὶ τοῦτο καὶ αὐτὸς (M. 115, 660 C 1). <sup>2</sup>(f. 3<sup>r.v</sup>) vita s. Theodoraē Alexan-  
 drinae, fragm. (= BHG<sup>3</sup> 1730. Cf. A. Ehrhard, *loc. cit.*) ; inc. mut. αἵτιον  
 ὥστε πληροφορίαν ἐκεῖθεν λαβεῖν (M. 115, 668 D 5), des. mut. εἶπεν, ἐμοὶ τὸ ὄνομα  
 (M. 115, 669 D 3).

xv<sup>e</sup> s., parch., mm. 330×245, 2 col., 29 lignes.

Ces deux feuillets ont dû être utilisés comme gardes ou couverture.

III (ff. 3<sup>a</sup>-12) trois fragments des épîtres de s. Paul (Rom. 16, 2-13 ; 2 Tim. 2, 19-22 suivie de Coloss. 1, 1-4 ; Hébr. 1, 1-2) avec commentaire de THÉOPHYLACTE DE BULGARIE, inc. mut. καὶ χεῖρα ὀρέξετε (M. 124, 549 C 9), des. mut. ἀκόντων καθὸ εἴρηται, τὰ σύμπαντα (M. 125, 189 C 14). Le texte du commentaire s'arrête : <sup>a</sup>après f. 3<sup>v</sup> avec les mots εἰ μὴ πολλήν (M. 124, 553 B 13), pour reprendre avec les mots βέβαιος ἦν (M. 125, 109 D 3) ; <sup>b</sup>après f. 11<sup>v</sup>, avec les mots τὰ ὀνόματα δὲ ταῦτα τὸ Χριστὸς (M. 124, 1209 A 2), pour reprendre avec les mots κακώσεσιν, ἅτε καὶ αὐτονομουμένων (M. 125, 188 A 7).

xv<sup>e</sup> s., pap., mm. 290×215, ff. 10, 29-37 lignes.

IV (ff. 13-14<sup>v</sup>) HOMÈRE, Odyssée ; deux fragments : 2, 48-101 et 2, 425-3, 24. Le chant 3 est précédé de l'argument ὑπ' Ἀθηναῖ Τηλέμαχος — ὡς ἀφιγμένος.

xvi<sup>e</sup> s., parch., ff. 2 (provenant d'une reliure).

Demi-reliure parchemin, moderne.

M.-L. C.

#### 1002 Fragments de manuscrits. 37 feuillets.

I Ff. 1-29<sup>v</sup>.

xiii<sup>e</sup> s., parch., mm. 320×240, nombre de lignes variable. Palimpseste.

1 (ff. 1-21<sup>v</sup>, à lire dans l'ordre : 3<sup>r</sup>.v. 1-2<sup>v</sup>. 4-5<sup>v</sup>. 6-21<sup>v</sup>) Fragments de la collection ascétique de PAUL DE L'ÉVERGÉTIS (éd. de Constantinople, 1861 ; trois autres éditions sont signalées dans la BHG<sup>3</sup>, n° 1450 s), livre I ; soit : <sup>a</sup>(f. 3<sup>r</sup>.v) chapitre 21 (inc. Ἀπολώς εἰς τὸ — des. περιτύχη τίς, éd. cit., I, p. 67, col. 2, l. 20-p. 68, col. 1, l. 18 ab imo) ; <sup>b</sup>(ff. 1-2<sup>v</sup>) chapitre 22 (inc. ὑπο]στρέψαι καὶ εἰπεῖν — des. καὶ νηστεύει καὶ, éd., I, p. 74, col. 2, l. 2 - p. 76, col. 1, l. 13) ; <sup>c</sup>(ff. 4-5<sup>v</sup>) chapitre 24 (inc. χλευαζόμενος ὑπὸ τῶν λογισμῶν — des. ὑπὸ θολώσεως ἢ ὑπὸ, éd., I, p. 79, col. 1, dern. ligne - p. 80, col. 2, l. 9 ab imo) ; <sup>d</sup>(ff. 6-21<sup>v</sup>) chapitres 41-45 (inc. ἦτοι σωματικῶν — des. ἐπικατάρατοι, éd., I, p. 152, col. 1, l. 18 ab imo-p. 166, col. 1, l. 8 ab imo) ; le manuscrit omet le dernier extrait du chapitre 41 (Barsanuphe), puis le chapitre 42 commence par un extrait des Dialogues de S. Grégoire le Grand (IV 40, M., P. L. 77, 395 D 6-398 C 4. 399 A 11-12. A 15-B 14 : sur Paschasius) ; les deux extraits du Geronticon qui ferment le même chapitre dans l'édition sont ici reportés avant la citation de S. Éphrem ; au chapitre 44, l'apophthegme de Synclétique est de quelques

lignes plus long que dans l'édition, et le manuscrit omet l'avant-dernier extrait du chapitre ; enfin, dans le chapitre 45 manquent : le dit d'Évagrïos (éd., I, p. 161, col. 2), la troisième sentence de Jean Colobos (p. 162), la dernière de Pœmen dans la col. 1 de la p. 163, la première de Sisoès (p. 163, col. 2), l'apophthegme d'Hyperéchios (p. 164), et l'avant-dernier de la p. 165.

28-33 lignes. Les ff. 1-2<sup>v</sup> sont les deux premiers d'un cahier  $\epsilon'$  (dont les ff. 4-5<sup>v</sup> sont probablement les deux derniers), les ff. 6-21<sup>v</sup> forment deux cahiers notés  $\kappa\zeta'$  et  $\kappa\eta'$  ; ces trois signatures du XIII<sup>e</sup> s. se lisent respectivement dans le coin inférieur droit des ff. 1, 6 et 14 ; dans le coin supérieur droit du f. 6, marque plus ancienne ( $\eta'$ , semble-t-il) qui est peut-être une signature appartenant au manuscrit sous-jacent. Le f. 3 est d'une autre main. Titres et initiales au carmin.

2 (ff. 22-29<sup>v</sup>, à lire dans l'ordre : 24-26<sup>v</sup>. 22-23<sup>v</sup>. 27-29<sup>v</sup>) <ISAÏE de Scété>, orationes 1-5 (version latine dans M., *P. G.* 40, 1105-1121 ; l'édition du texte grec par Augoustinos, Jérusalem 1911, nous est demeurée inaccessible) : <sup>a</sup>(f. 24<sup>r.v</sup>) or. 1 (cf. *Coislin.* 123, ff. 98<sup>v</sup>-99<sup>v</sup>) ; <sup>b</sup>(ff. 24<sup>v</sup>-25) or. 2 (= cod. cit., ff. 100-101) ; <sup>c</sup>(ff. 25-26<sup>v</sup>. 22) or. 3 (= cod. cit., ff. 101-104<sup>v</sup>) ; <sup>d</sup>(ff. 22-23<sup>v</sup>. 27-29<sup>v</sup>) or. 4 (= cod. cit., ff. 104<sup>v</sup>-113<sup>v</sup>) ; <sup>e</sup>(f. 29<sup>v</sup>) or. 5 (des. mut.  $\kappa\alpha\iota \epsilon\iota\varsigma \epsilon\acute{\xi} \upsilon\mu\omega\nu \acute{\alpha}\pi\omicron \mu\iota\kappa\rho\omicron[\psi\upsilon\chi\iota\alpha\varsigma$  : cf. cod. cit., f. 114, col. 1, l. 7 ab imo, et M. 40, 1121 C 13).

36-42 lignes. Ces huit feuillets, dus à une autre main que les précédents, formaient un cahier (signé  $\alpha'$  dans le coin inférieur droit du f. 29<sup>v</sup>) qui fut bouleversé par une erreur de reliure, le *bifolium* médian ayant été transporté en tête du fascicule. Pas d'ornementation. Initiales majeures gauchement rubriquées.

Ce cahier, bien que sa matière première soit de même origine que celle des précédents (voir ci-après), dut avoir, pendant une période impossible à préciser, un destin distinct de celui des ff. 1-21<sup>v</sup>, car les deux systèmes de signatures semblent s'exclure : les cahiers précédents n'ont pas de signature au verso de leur dernier feuillet, et inversement, le présent fascicule n'en offre pas au recto du f. 24.

Le manuscrit sous-jacent (onciale penchée IX<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> s., texte mm. 235 × 160, 2 col., 35 lignes ; cf. description sommaire d'A. Jacob dans la *Revue des Bibliothèques*, IX, 1899, p. 377 ; pages réglées, écriture sur la ligne ; le texte des ff. 22-29<sup>v</sup> est disposé *sensu inverso* par rapport à l'écriture du XIII<sup>e</sup> s.) contenait un Ménologe couvrant, au moins, la première moitié de Septembre (les deux parties distinguées ci-dessus utilisent toutes deux des feuillets arrachés à ce seul et même manuscrit) : tout en haut du f. 14, subsiste encore la mention ΜΗΝΙ CΕΤΕΜΒΡΙΩ Δ, et effectivement, le contenu de plusieurs feuillets se laisse identifier comme suit : <sup>a</sup>(f. 14<sup>r.v</sup>) début de la Passion de S. Babylas, 4 septembre [BHG<sup>3</sup> 205], dont l'*incipit* peut être déchiffré, au

recto, à la hauteur de la l. 9 du texte récent ; le *desinit* du verso ne peut être exprimé avec exactitude, le parchemin ayant été trop gratté à cet endroit, mais l'*incipit* de cette page est encore déchiffrable : ἀγνοεῖς ὅτι βασιλεύς σοι (éd. A. Papadopoulos-Kérameus, Συλλογή παλαιστινῆς καὶ συριακῆς ἀγιολογίας, I, dans le *Pravoslavnyj Palestinskij Sbornik*, t. 57, 1907, p. 76, l. 3) ; <sup>b</sup>(ff. 26<sup>v</sup>.r. 27<sup>v</sup>.r) fragment d'une Passion des SS. Eudoxius, Romulus et de leurs compagnons, 6 septembre, évidemment plus ancienne que le texte métaphrastique seul signalé dans la BHG<sup>3</sup> sous le n<sup>o</sup> 1604 (A. Ehrhard, *Überlieferung und Bestand...*, I, Leipzig 1937, p. 453, n. 1, déclare n'avoir jamais rencontré un tel texte plus ancien) ; les premiers mots, au f. 26<sup>v</sup>, sont : πιστεῦσαι τοῖς θεοῖς (qui doivent correspondre, dans Métaphraste, au début du chapitre II, M. 115, 621 BC) ; le raccord entre le f. 26<sup>r</sup> et le f. 27<sup>v</sup> se fait dans la phrase : Ὁ δὲ Εὐ]δῶξιος εἶπεν · χαίροις καὶ σύ, ἡγεμῶν (à quoi répond, dans le texte métaphrastique, une phrase en M. 115, 624 C 4-5) ; les derniers mots, peu lisibles, au f. 27<sup>r</sup>, semblent correspondre à M. 115, 628 A 8-9 ; voir l'édition du fragment dans notre article *Un fragment palimpseste d'une Passion pré-métaphrastique inconnue de S. Eudoxius...*, in *Analecta Bollandiana*, LXXVII, 1959, pp. 47-50 ; <sup>c</sup>(f. 4<sup>r</sup>.v) fragment de <S. ANDRÉ DE CRÈTE, in nativitatem BMV. hom. II>, 8 septembre [BHG<sup>3</sup> 1080] : inc. Τηνικαῦτα γάρ — des. τὸν πλοῦτον τῆς (M. 97, 828 C 8-829 C 4) ; <sup>d</sup>(f. 28<sup>v</sup>.r) fragment de <COSMAS VESTITOR, sermo in SS. Ioachim et Annam>, 9 septembre [BHG<sup>3</sup> 828] : inc. τῷ οἴκῳ τοῦ τέκτονος — des. χαῖρε, μ(ῆ)τερ με[γαλόκαρπε (M. 106, 1008 B 12-1009 C 4). Enfin, au f. 16<sup>v</sup>, col. 1, l. 1, il semble qu'on doive lire les mots : ... Ἄνθαιμος λέγει ; ce feuillet donnerait donc un fragment d'une Passion de S. Anthime, 3 septembre (texte plus ancien que la vie métaphrastique, mais trop effacé pour qu'on sache s'il s'apparente à l'une des autres Passions signalées dans la BHG<sup>3</sup> sous les n<sup>os</sup> 134 y-z et 135 a-c).

II Ff. 30-33<sup>v</sup>.

x<sup>e</sup> s., parch., mm. 295 × 215, 2 col., 27 lignes.

Fragments de discours de S. GRÉGOIRE DE NAZIANZE : <sup>a</sup>(f. 30<sup>r</sup>.v) or. 1, in sanctum Pascha I, λόγος α' ms. (jusqu'aux mots ἡ ὑφάσματα, M. 35, 397 B 7) ; <sup>b</sup>(f. 31<sup>r</sup>.v) or. 38, in theophania [BHG<sup>3</sup> 1921] (inc. μιμείσθω]σαν ἀλλὰ καλὸν — des. ἐκ τῆς παρθένου, M. 36, 324 B 18-325 B 11) ; <sup>c</sup>(ff. 32-33<sup>v</sup>) or. 45, in sanctum Pascha II : inc. Χ(ριστὸς) διὰ τῆς κάτω — des. δῆμον θεῶν εἰσαγάγωμεν (M. 36, 624 B 8-628 C 10).

Pages réglées ; écriture généralement sous la ligne, qu'elle chevauche par endroits.



Titres et initiales au carmin. Le f. 30 est décoré d'une πύλη de fleurettes bleues et vertes sur fond carmin ; l'indication λόγος α' est en vermillon. Dans les marges du même feuillet, plusieurs essais de plume, ainsi qu'un compte de feuillets (également au f. 32, marge supérieure).

III Ff. 34-37<sup>v</sup>, à lire dans l'ordre : 34<sup>r.v</sup>. 36<sup>r.v</sup>. 35<sup>r.v</sup>. 37<sup>r.v</sup>.

xiii<sup>e</sup> s., parch., mm. 323 × 230, 2 col., 40-41 lignes.

Fragments d'homélies pour l'époque des Rameaux et de la Passion :  
<sup>a</sup>(ff. 34<sup>r.v</sup>. 36<sup>r.v</sup>) <S. JEAN CHRYSOSTOME>, hom. in quadriduanum Lazarum [BHG<sup>3</sup> 2224], à partir des mots μετὰ παρηγορίας (M. 48, 780, l. 10 ab imo-784) ;  
<sup>b</sup>(f. 36<sup>v</sup>) S. ÉPIPHANE DE CHYPRE\*, début de l'hom. in festo palmarum (M. 43, 428-429 A 8 τὰ ἀγγέλων τῷ θ(ε)ῶ) ;  
<sup>c</sup>(ff. 35<sup>r.v</sup>. 37<sup>r.v</sup>) S. ÉPHREM, début de l'hom. in meretricem, λόγ(ος) εἰς τὴν πόρνῃν τῇ ἀγ(ία) κ(αί) μ(ε)γ(ά)λ(η) τετραδέ(η) ms. (éd. Assemani [gr.-lat.], t. III, Rome 1746, pp. 386 E 8-391 D 1 ἡ παρὰ τούτου ἴασις ἀριθμῶ).

Pages réglées ; écriture sous la ligne. Ornementation, titres et initiales au carmin. Dans la marge supérieure du f. 34 : n<sup>o</sup> 42.

Demi-reliure parchemin moderne.

Ch. A.

**1003** xix<sup>e</sup> s., pap., mm. 189 × 115, ff. 476, nombre de lignes variable.

C.-B. HASE et E. MILLER, notices des manuscrits du fonds Supplément grec dans l'ordre suivant : n<sup>os</sup> 1-14. 19-66. 15-18. 67-200. 202. 201. 203-235. 237-401. 404. 404 A et B. 405. 406. 556.

Au-dessous de la cote, la notice du ms. rédigée en latin, s'étendant sur un ou plusieurs feuillets. Pour la plupart des volumes, indications du format dans l'angle droit du premier feuillet. Les notices des mss 35 (f. 50<sup>r.v</sup>). 37 (f. 52<sup>r.v</sup>). 47 (f. 62) à 49 (f. 64). 51 (f. 66). 55 (f. 70<sup>r.v</sup>). 59 (f. 77<sup>r.v</sup>). 64 (ff. 82-84<sup>v</sup>). 74 et 75 (ff. 103. 104). 92 (f. 139) sont en tout ou en partie l'œuvre de Parquoy ; la notice du ms. 65 (f. 85) est due à Boivin. La main de Miller apparaît de façon continue à partir du n<sup>o</sup> 305.

Feuillets montés sur onglets. Les versos des feuillets 2-4. 7. 10. 11. 13. 14. 16. 22. 27. 29. 30. 44. 45. 47-49. 51. 53. 55. 57. 59-69. 71. 73. 76. 78. 79. 85. 90-93. 96-99. 101-105. 112-114. 118-122. 134-139. 141. 145-154. 156-163. 165-170. 172-177. 179. 182. 183. 185-189. 191. 193-195. 197-200. 204. 205. 207. 209. 211-213. 216-218. 220-223. 226. 227. 234-247. 249-272. 274-277. 283. 284. 287-290. 292. 293. 295-325. 327-342. 344-383. 385. 386. 388. 389. 391-408. 410. 413-421. 423-453. 455-468. 470. 472-476 sont sans écriture.

Cartonné.

M.-L. C.

**1004** Fragments de manuscrits.

I (ff. 1-12<sup>v</sup>) Ἡμερολόγιον μηνῶν διαφόρων πόλεων, tables de concordance des noms des mois et des jours de chaque mois dans quatorze endroits, en commençant par Rome. Le même calendrier se trouve dans le *Laurent. gr.* XXVIII, 26, p. 46 (cf. Bandini, t. II, col. 48) ; il a été publié d'après ce dernier ms. par W. Kubitschek, *Die Kalenderbücher von Florenz, Rom und Leyden*, dans *Denkschriften der Kaiserlichen Akad. der Wiss. in Wien, philos.-hist. Klasse*, 57 Bd, 3 Abh., Wien 1915, pp. 2. 4. 6. 8. 10. 12. 14. 16. 18. 20. 22. 24.

Douze feuillets. 1<sup>re</sup> moitié du xviii<sup>e</sup> s. (avant 1742), pap., mm. 237×180.

Copie figurée du manuscrit de Florence, exécutée pour le baron de La Bastie qui en fit don, à sa mort (1742), à l'Académie des Inscriptions (cf. *Hémérologe ou calendrier de différentes villes, comparé avec celui de Rome*, dans *Histoire de l'Académie des Inscriptions...*, t. XLVII, Paris 1809, p. 66).

Ff. 2<sup>r</sup>.v. 4<sup>r</sup>.v. 6-7<sup>v</sup>. 9<sup>r</sup>.v. 11<sup>r</sup>.v sans écriture.

II (ff. 13-19) Ἰουλία πρὸς Ὀβίδιον. Traduction en grec moderne d'une épître imaginaire de Julie à Ovide, composée au xviii<sup>e</sup> siècle, en français, et attribuée à M<sup>me</sup> de Lezay de Marnésia (cf. *Lettres amoureuses de Julie et d'Ovide...*, Paris 1828, pp. 130-135). La même lettre figure parmi les œuvres de Dorat (*Lettre de Julie, fille d'Auguste, à Ovide*, Genève 1766, pp. 9-23).

Neuf feuillets. xviii<sup>e</sup> s., pap., mm. 238×171, 26 lignes.

F. 19<sup>v</sup> sans écriture.

III (ff. 22-23) extraits, traduits en français, de J. N. Forkel, *Allgemeine Geschichte der Musik...*, Leipzig 1788-1801, soit : titre de l'ouvrage, titres des chapitres et des paragraphes concernant la musique chez les Grecs et quelques passages sur le même sujet.

Douze feuillets. xviii<sup>e</sup> s., pap., mm. 213×172, nombre de lignes variable.

IV (ff. 34<sup>v</sup>-36) ΔΕΜΕΤΡΙΟΣ ΑΜΜΙΡΑΛΛΟΣ (Ἀμμυράλλιος ms.), Thyrsis et Corydon, idylle (éd. É. Legrand, *Bibl. hellénique... XVII<sup>e</sup> s.*, t. V, Paris 1903, pp. 442-444). A la fin, une note de l'auteur apprend que cette pièce de vers a été composée εἰς τὸ εἰδύλλιον τοῦ σοφωτάτου Μεναγίου. Il s'agit vraisemblablement de l'idylle de G. Ménage, Πρὸς Πέτρον Φράγκιον, dialogue entre Thyrsis, Corydon et Lycidas (publ. s.l.n.d.). — Sur Démétrios Ammirallos de Chio, médecin, v. É. Legrand, *tom. cit.*, pp. 434-442.

Trois feuillets. xviii<sup>e</sup> s., pap., mm. 232×175, 13 à 18 lignes.

Manuscrit autographe (cf. souscription de l'auteur au bas du f. 36). Ff. 34 et 36<sup>v</sup> sans écriture.

V (ff. 37-40) « Inscription grecque envoyée de Smyrne à l'illustre Mons. Cuper, qui l'a communiquée à Monseigneur l'ancien Évêque d'Avranches ». Le texte de cette inscription, relevé par le Consul anglais de Smyrne, Gerards, pour le compte de Cuyper, fut envoyé par ce dernier à P.-D. Huet, ancien évêque d'Avranches, le 10 nov. 1714 (cf. *Lettres inédites de Gisbert Cuyper (Cuper) à P.-Daniel Huet...*, éd. Léon-G. Pélissier, Caen 1903, pp. 139-140 — le texte de l'inscription est donné p. 139 — et pp. 147-148). Huet, après l'avoir transmis à Ludolf Kuster, fit parvenir à Cuyper la traduction proposée par Kuster, accompagnée d'un copieux commentaire, ainsi qu'en témoigne une lettre du 13 février 1716 dans laquelle Cuyper remercie Huet à ce sujet (cf. *op. cit.*, p. 156). Traduction et commentaire, œuvre de Kuster, écrits de sa main, constituent le contenu des feuillets indiqués ci-dessus. L'ensemble des remarques fut publié par Kuster, sous une forme à peine modifiée, dans les *Mémoires de Trévoux*, sept. 1715 (*Explication d'une inscription grecque...*), pp. 1590-1603, avec une lettre-dédicace adressée à Huet. Deux lettres de Kuster au Président Bouhier, datées, la première, du 11 décembre 1715, la seconde, du 14 février 1716, traitent entre autres choses de certaines difficultés posées par l'interprétation de cette inscription (cf. B. N., *Français* 24469, ff. 24<sup>r</sup>-v et 28). — L'inscription est signalée dans Νέος Ἑλληνομνήμων, II (1905), p. 46.

Quatre feuillets. Entre le 10 nov. 1714 et sept. 1715, pap., mm. 244 × 188, nombre de lignes variable.

De la main de Ludolf Kuster (cf. B. N., *Fr.* 24469, f. 24). F. 40<sup>v</sup> sans écriture.

VI (ff. 41-42) <ÉMERIC BIGOT ?>, fragment d'un carnet de notes (mots grecs, dans l'ordre alphabétique, de ε à κ, avec corrections).

Deux feuillets. xvii<sup>e</sup> s., pap., mm. 150 × 103, 21-22 lignes.

F. 41<sup>v</sup> sans écriture.

VII (ff. 43-44) JEAN BOIVIN, ἀνακρεοντικά, soit deux poèmes : le premier en l'honneur de d'Aguesseau, le second en l'honneur de sa femme (Οἰνοπίωνος. Μέλη τὰ ἀνακρεοντικά, s.l.n.d., pp. 3 et 4-5). Suivent (f. 44<sup>v</sup>) des vers grecs adressés à Boivin par M. DE LA MONNOIE (éd. en latin et en grec dans *Œuvres choisies de... Lamonnoye*, t. III, La Haye 1770, pp. 31-33), comme l'apprend une note écrite au bas du f. 44 : « Suivent les vers grecs de M<sup>r</sup> delamonoie qui demande à M<sup>r</sup> Boivin la vie de M<sup>r</sup> Pierre Pithou en latin, que M<sup>r</sup> Boivin a promis de donner au public ».

Deux feuillets. xviii<sup>e</sup> s., pap., mm. 175 × 130, 24-25 lignes.

VIII (ff. 45-67) Vingt-trois énigmes, de deux, trois, quatre ou cinq vers.

La 1<sup>re</sup> inc. 'Ανθρώποις μερόπεσσ' ἀλόγοις θ' ὄσα γαῖα τρέφῃσιν ; la dernière des. Εἶ μεταθῆς, μαλακὸν καὶ ἐδώδιμον ἔσσομαι εὐθύς.

Vingt-trois demi-feuillets collés deux par deux (sauf le dernier) sur douze feuilles de papier fort. xviii<sup>e</sup> s., pap., mm. 245 × 195, 3 à 10 lignes.

Tous les versos sont sans écriture.

IX (ff. 68-69<sup>v</sup>) J. BJÖRNSTÅHL, vers grecs précédés d'une longue dédicace à Jacob Serenius, évêque de Strengnäs, et à lui adressés le 1<sup>er</sup> janvier 1764 (cf. f. 68) ; inc. Χαῖρέ μοι αὐτοκέφαλ' ἄνερ αἰδεσιμώτατε Μύστα, des. ὅτι Σερηνιος (*sic*) αὐτὸς ἐφ' ἡμῖν ἤρα φέρῃσι.

Deux feuillets. Après 1764, pap., mm. 230 × 185, 34-38 lignes.

De la main d'Ansse de Villoison (cf. note inscrite par lui au bas du f. 69<sup>v</sup>). Sur les rapports de Villoison avec Björnståhl, voir Ch. Joret, *D'Ansse de Villoison...*, passim.

X (f. 70) sentence (sur l'homme sage et l'insensé), signée Antonius Rigaltius. Inc. 'Εκαῖνος σοφός. ἐστὶν ὃς ἐν πᾶσι φύσει ὡς στρατηγῶ ἀκολουθεῖ, des. τῶν αὐτῶν ἀνάξιον ἔκρινε.

Un feuillet. xviii<sup>e</sup> s., pap., mm. 245 × 193, 9 lignes.

Fiche (mm. 105 × 147) d'Antoine Rigault, collée sur une feuille de papier. Verso sans écriture.

XI (ff. 71-72<sup>v</sup>) lettre fictive adressée à une dame, datée ἡ (*sic*) πόλει εἴτε ἀγρῶ et signée 'Ηρακλῆς.

Deux feuillets. xviii<sup>e</sup> s., pap., mm. 225 × 170, nombre de lignes variable.

F. 72<sup>v</sup> sans écriture.

XII (ff. 73-74<sup>v</sup>) extraits d'Isaïe 58, diagrammes de logique et de morale.

Deux feuillets. xviii<sup>e</sup> s., pap., mm. 217 × 160, nombre de lignes variable.

XIII (ff. 75-76<sup>v</sup>) MICHEL, patriarche d'Antioche, lettre adressée au patriarche de CP., du 17 juin 1576 (éd. Martin Crusius, *Turcogræciæ libri 8...*, pp. 294-296).

Deux feuillets. xviii<sup>e</sup> s., pap., mm. 219 × 176, 25-26 lignes.

Copie fautive et lacuneuse, de la main de J. J. Oberlin (cf. ms. *Français 14529*), avec des références aux glossaires de Meursius et de Du Cange, et (f. 76<sup>v</sup>) la correspondance de la date avec celle de l'ère chrétienne.

F. 75, note marginale d'origine (xix<sup>e</sup> s.) : *liré d'un des cartons d'Oberlin.*

Quelques-uns de ces fragments proviennent d'ouvrages imprimés (I. II. IV. V).  
Demi-reliure parchemin.

M.-L. C.

**1005** Fragments de manuscrits.

I Copie faite par Letronne des annotations manuscrites ou des variantes mises par SAMUEL BOCHART sur des éditions de : <sup>1</sup>(ff. 6-9<sup>v</sup>) Philostorge, <histoire ecclésiastique> (éd. J. Godefroy, 1642). <sup>2</sup>(f. 10<sup>r.v</sup>) Aristote, de mundo (éd. La Haye, 1591). <sup>3</sup>(f. 11) Diodore de Sicile, bibliotheca historica (éd. H. Estienne, 1559). <sup>4</sup>(f. 12) Théocrite, Moschus, Bion, etc. (éd. impr. en 1604 par Commelin). <sup>5</sup>(ff. 12-13) Nonnus, dionysiaca (éd. impr. par Plantin en 1569). — Au début, (ff. 2-4) « ouvrages avec notes mss de Bochart, que possède la Bibliothèque de Caen », et (f. 5) « manuscrits » de Bochart. Les ouvrages annotés, signalés ci-dessus, se trouvent, à l'exception de Nonnus, dans la liste des ff. 2-4. L'édition d'Aristote est celle de Bâle, 1580.

Treize feuillets. XIX<sup>e</sup> s., pap., mm. 243×182 (ff. 2-5) et 330×210 (ff. 6-13), nombre de lignes variable.

Sur le f. 1 servant de garde, « variantes et corrections pour le texte de Philostorge, de l'auteur du traité de *Mundo*, de Théocrite, Nonnus, tirées des notes mss. de Bochart, qui se conservent à Caen, par M. Letronne. données au dép<sup>t</sup> des Mss. de la Biblioth. royale ». Ff. 1<sup>v</sup>. 4<sup>v</sup>. 5<sup>v</sup>. 11<sup>v</sup>. 13<sup>v</sup> sans écriture.

II <sup>1</sup>(ff. 14-16) copie d'une lettre de THÉODORE NÉGRIS, datée d'Épidaure, 29 décembre 1821 [= 9 janvier 1822]. Il assure le destinataire — Alexandre Maurocordato — de la gratitude de nombreux Grecs à son égard pour son action dans la cause de l'indépendance, il le remercie de ce qu'il a fait en faveur de son frère Kostakis Négris et lui donne son opinion sur l'état moral et politique de la Grèce. Il termine en lui demandant d'écrire immédiatement à Gabriel Katakazis. — Sur Th. Négris, cf. É. Driault et Michel Lhéritier, *Histoire diplomatique de la Grèce...*, I..., Paris 1925, pp. 142, 169 et s. <sup>2</sup>(f. 16) copie d'une lettre non datée d'ALEXANDRE MAUROCORDATO, adressée vraisemblablement au Gabriel Katakazis cité ci-dessus. — Sur A. Maurocordato (1791-1865), président de la première assemblée nationale tenue à Épidaure (1<sup>er</sup> janvier 1822), et son rôle politique, voir J. Blancard, *Études sur la Grèce contemporaine: Alexandre Maurocordato...*, Montpellier 1886.

Trois feuillets. XIX<sup>e</sup> s., pap., mm. 208×135, 17-19 lignes.

F. 16<sup>v</sup> sans écriture. Dans la marge supérieure du f. 14 : ἀντίγραφον.

III <sup>1</sup>(f. 17<sup>r.v</sup>) sur la nativité du Christ, prières et tropes. Les deux premiers tropes du f. 17 se trouvent dans les Ménées du mois de décembre, respectivement à la date du 20 (éd. Rome, t. II, 1889, p. 552, l. 6 ab imo — l. 1 ab imo)

et à la date du 18 (*tom. cit.*, p. 533, l. 14-l. 17). <sup>2</sup>(f. 18) lettre fictive, sans indication de destinataire ; morceau de rhétorique pure, qui contient l'éloge d'un personnage vraisemblablement imaginaire, et qui est composé d'extraits de lettres de s. BASILE et de s. GRÉGOIRE DE NAZIANZE, habilement juxtaposés. Inc. Μέμνημαι τῆς μεγάλης σου τιμῆς ὅτι μοι μετὰ τῶν ἄλλων (= s. Basile, ep. 281, M. 32, 1017 B 2-7). Viennent ensuite les fragments suivants : s. Basile, ep. 104 (M. 32, 509 B 12-15). s. Grégoire de Nazianze, ep. 8 (M. 37, 33 D 1-2) ; ep. 47 (M. 37, 97 A 10-11) ; ep. 103 (M. 37, 204 A 1-3) ; ep. 164 (M. 37, 272 C 2-10) ; ep. 180 (M. 37, 296 A 9-10) ; ep. 87 (M. 37, 161 A 3-6) ; cf. ep. 40 (M. 37, 81 B 14-15) ; ep. 71 (M. 37, 136 C 1-2) ; ep. 181 (M. 37, 296 B 9-10) ; ep. 74 (cf. M. 37, 137 C 8-140 A 10). La dernière phrase fait allusion à la fête de la Nativité, ce qui explique sans doute la présence de cet exercice à la suite des prières signalées ci-dessus.

Trois feuillets. xviii<sup>e</sup> s., pap., mm. 335×213, 29-30 lignes.

L'ensemble ne paraît avoir d'autre but que de fournir plusieurs modèles d'écriture, établis par Jean Jonas de Constantinople. On lit, en effet, à gauche du titre (f. 17) : *Escriture du s<sup>r</sup> Jonas grec Catholique natif de Constantinople 11 janvier 1720*, et au-dessus, de la main de Jonas : Τῆς ἐκλαμπρότητος δοῦλος Ἰωάννης Ἰονᾶς ἐκ Κωνσταντινουπόλεως ». F. 18<sup>v</sup> sans écriture.

IV (ff. 19-21<sup>v</sup>) <Σειρά τοῦ γένους τῶν Μαυροκορδάτων κατὰ χρονολογικὴν τάξιν μέχρι τοῦ ραψμβ' ἔτους>. Cet essai de généalogie des Maurocordato (pub. p. É. Legrand, *Généalogie des Maurocordato de CP...*, Paris 1886, pp. 11-22 ; cf. pp. vii-viii) faisait partie du *Suppl. gr.* 87 dont il constituait les ff. 36-38, lorsque Hase en rédigea la notice ; certains passages de cet essai ont été traduits en latin par lui (cf. *Suppl. gr.* 1003, ff. 133-134). Le f. 22 (anc. f. 39 du *Suppl. gr.* 87), sans écriture au recto, porte au verso la mention suivante : *fragment de la vie de Mauro-cordato, en langue grecque vulgaire.*

Quatre feuillets. xviii<sup>e</sup> s., pap., mm. 340×235, 36-39 lignes.

V (ff. 23-26<sup>v</sup>) <éloge d'Alexandre Maurocordato [1641-1709], rédigé en grec classique par JACQUES MANOS, d'Argos>, inc. mut. τὸ μέσον φυλάττων ἀκριβῶς (publ. au début de *Ἱστορία ἱερά* d'Alexandre Maurocordato, Bucarest 1716, ff. non numérotés 14, l. 1-16). C'est la fin du discours dont le début occupe les ff. 13-29 du *Suppl. gr.* 87.

Quatre feuillets. xviii<sup>e</sup> s., pap., mm. 325×225, 32 lignes.

Ils proviennent, comme les ff. 19-22, du *Suppl. gr.* 87 dont ils formaient les ff. 30 à 33 (cf. notice de Hase, dans *Suppl. gr.* 1003, ff. 132<sup>v</sup>-133).

VI (ff. 27-40) ΡΗΟΤΙΟΥ, ad Amphilochium quaestiones 1-13 jusqu'aux mots οὐκ αὐτοὶ μόνον (M. 101, 45-129 A 3).

Quinze feuillets. xviii<sup>e</sup> s., pap., mm. 385×245, 39 à 45 lignes.  
Ff. 40<sup>v</sup>-40<sup>av</sup> sans écriture.

VII (ff. 41-43) S. JEAN CHRYSOSTOME, epistola ad Caesarium, texte latin à peu près comme dans M. 52, 755-760, avec trois fragments du texte grec (cf. f. 42<sup>r.v</sup>, soit M. 52, 759, l. 2-760, l. 5).

Trois feuillets. xviii<sup>e</sup> s., pap., mm. 340×220, 33 à 41 lignes.

Le texte latin occupe la moitié droite de chaque feuillet ; la moitié gauche, destinée au grec, est sans écriture, à part les trois fragments signalés ci-dessus et qui ont été transcrits par Michel Le Quien. En tête du f. 41 on lit : « Ex codice membr. Liber B. Athanasii Archiepiscopi Alexandriae contra Impium Apollinarem de Salutari Epiphaniâ Christi : ex haereditate Doctissimi Viri Nicolai de Nicolis de Florentiâ, de quo Nicolao S. Antoninus et alia ». Les descriptions trop succinctes des mss provenant de S. Marco (cf. E. Rostagno et N. Festa, *Indice dei codici greci Laurenziani non compresi nel catalogo del Bandini*, dans *Studi ital. di filologia classica*, I, 1893, pp. 177 ss) ayant appartenu à N. de Nicolis ne permettent pas d'identifier le manuscrit qui a servi de modèle. C'est peut-être ce même manuscrit qu'utilisa Émeric Bigot pour son édition de l'epistola ad Caesarium (cf. M. 52, p. 747, avertissement).

Ff. 40b<sup>r.v</sup>, 43 sans écriture.

VIII (ff. 44-46) variantes de s. ÉPIPHANE, d'après un manuscrit du Vatican.

Trois feuillets. xvii<sup>e</sup> s., pap., mm. 325×205, 2 col., nombre de lignes variable.  
F. 46<sup>v</sup> sans écriture.

IX (f. 47<sup>r.v</sup>) « Epiphaniî loca corrigenda ». Certaines de ces corrections se retrouvent dans les notes de l'édition D. Petau (cf. M. 41, 187 C ; 325, n. 67 ; 395, n. 5 ; 621, n. 39).

Deux feuillets. xvii<sup>e</sup> s., pap., mm. 318×203, 21-28 lignes.  
F. 47a<sup>r.v</sup> sans écriture.

X <sup>1</sup>(ff. 48-54) index des chapitres de l'histoire lausiaque, avec traduction latine en regard. Au bas du texte grec, variantes fournies par deux mss de la Bibliothèque nationale, un *Regius* et un *Colbertinus*, qu'il semble possible d'identifier avec le *Grec* 1600 et le *Grec* 853. Au bas de la traduction latine, références à l'édition Fronton Du Duc (*Bibliotheca veterum patrum Graecorum*, II, Paris 1624, pp. 894 et ss). Copie inachevée : elle s'arrête sur le premier mot du titre du chap. 143 περι|. <sup>2</sup>(ff. 55-69) additions au texte de l'histoire

lausiaque, tel que l'ont publié Meursius (La Haye 1616) et Cotelier (*Monumenta...*, I), soit une série d'apophthegmes tirés du *Paris. gr.* 1627 (ff. 79, l. 2 ab imo-86<sup>v</sup>, l. 2; f. 96, l. 12-96<sup>v</sup>, l. 5 ab imo; ff. 100<sup>v</sup>, l. 12-101, l. 1; ff. 103<sup>v</sup>, l. 1-104<sup>v</sup>, l. 3; f. 108, l. 7-108<sup>v</sup>, l. 8; ff. 109<sup>v</sup>, l. 11-113<sup>v</sup>, l. 8; ff. 132<sup>v</sup>, l. 3 ab imo-142, l. 6).

Vingt-trois feuillets. xviii<sup>e</sup> s., pap., mm. 350×210, nombre de lignes variable.  
Ff. 47<sup>br</sup>-v. 54<sup>v</sup>. 69<sup>v</sup> sans écriture.

Feuillets de provenances diverses, montés sur onglets.  
Demi-reliure parchemin.

M.-L. C.

**1006** xviii<sup>e</sup> s., pap, ff. 28.

Recueil de professions de foi de l'Église grecque touchant l'Eucharistie.

I (ff. 1-6<sup>v</sup>) NECTAIRE, ancien patriarche de Jérusalem, Réponse aux injures et calomnies du Français Claude, Πρὸς τὰ παρὰ τοῦ γαλοῦ (*sic*) κλαυδίου κατὰ τῶν Γραικῶν σκώματα (*sic*) καὶ συκοφαντίας κτλ. ms. (éd. E. Renaudot, *Gennadii... Homiliae de sacramento Eucharistiae* etc., Paris 1709, pp. 171-183). Cet opuscule, rédigé sous forme de lettre aux religieux du Mont Sinaï, repousse les opinions prêtées à l'Église grecque par Jean Claude, pasteur protestant de Charenton, dans ses écrits sur l'Eucharistie. L'éditeur, Eusèbe Renaudot, principal collaborateur d'Arnauld et de Nicole dans la grande controverse sur l'Eucharistie qui opposait ces derniers aux ministres protestants, utilise ce texte, ainsi que les autres documents contenus dans notre recueil, pour alimenter son argumentation, dans le tome IV (Paris 1711, *passim*) de *La Perpétuité de la Foy de l'Église catholique touchant l'Eucharistie* (dont les premiers tomes, œuvre de Nicole, avaient paru sous le nom d'Arnauld). L'opuscule de Nectaire est suivi (f. 6<sup>v</sup>) d'une attestation en cinq lignes, datée ἐπι ἔτους ςρπ' [= 1672], κατὰ μῆναν ἰούνιον, et signée (monocondyle) par Joannicius, archevêque du Mont Sinaï, et par sept hiéromoines sinaïtes (signatures reproduites dans l'édition citée au début, p. 183); au-dessous, traces de cire, seuls vestiges du sceau du monastère du Mont Sinaï. Suivent (ff. 6<sup>v</sup>-7) douze lignes en français, de la main d'Ambroise de Tiger, consul de France en Égypte, certifiant le document. Le certificat est daté : « Au Caire, ce trentième Aost mil six cent soixante douze »; ont signé, à la suite du consul, dix-sept missionnaires et marchands français; au-dessous, traces de la cire du sceau du consulat (l'éd. citée omet de reproduire tout ce qui suit la dernière signature grecque).



Cette copie du texte de Nectaire, exécutée sur l'ordre de Joannicius, archevêque du Sinaï, sans aucun doute à la demande du consul de France, n'est pas la seule que nous possédions. Joannicius fit faire simultanément deux copies, la présente, plus soignée, et une autre, plus négligée (*Suppl. gr.* 889, ff. 2-7<sup>v</sup>) mais pourvue des mêmes instruments autographes d'authentification ; la deuxième copie conserve même encore (ff. 7<sup>v</sup> et 8) ses deux sceaux, alors qu'ils ont disparu de la première, et comporte en outre un certificat du marquis de Nointel, ambassadeur de France à Constantinople, en date du 12 mai 1676 (*Suppl. gr.* 889, f. 8<sup>v</sup>). Des variantes de détail permettent d'établir que c'est le *Suppl. gr.* 889 que Renaudot a suivi pour éditer le texte.

Ann. 1672 (juin), pap., mm. 310×210, ff. 9, 20 lignes.

Exemplaire soigné, sur beau papier. Écriture élégante. Bandeau du f. 1 et grandes initiales (ff. 1. 2. 2<sup>v</sup>. 3. 4<sup>v</sup>) à rinceaux dorés avec touches d'encre rouge et d'encre bleue ; titre (f. 1) en lettres dorées ; ponctuation en or également. Les ff. 7<sup>v</sup>-9<sup>v</sup> sont vides d'écriture.

Ce texte fut, selon toute vraisemblance, envoyé en 1676, comme son double (le *Suppl. gr.* 889), par Ambroise de Tiger au marquis de Nointel. Ce dernier ne le fit parvenir que beaucoup plus tard entre les mains des théologiens parisiens (cf. E. Renaudot, *éd. cil.*, p. 169). Il est probable (le témoignage de Renaudot, *ibid.*, semble entaché de contradiction) que ce fut le présent exemplaire du texte de Nectaire que l'on exposa alors dans la Bibliothèque de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, parmi d'autres documents intéressant la même controverse.

II (ff. 10-13) Copie des actes du « synode » de Jassy (1642), à savoir :  
 a(ff. 10-11<sup>v</sup>) Lettre patriarcale et synodale de PARTHÉNIOS I<sup>er</sup>, patriarche de CP., datée de mai 1642, condamnant les dix-huit articles de la confession calvinisante de Cyrille Loucaris (impr. à Jassy, dans le monastère des Trois-Hiérarques, le 20 décembre 1642, sur un placard double in-fol., dont un exemplaire est conservé dans le ms. *Arménien* 145 [ancien *Suppl. armén.* 67], f. 1, de la Bibliothèque nationale : cf. É. Legrand, *Bibliographie hellénique*, XVII<sup>e</sup> s., t. III, Paris 1895, p. 89, et H. Omont, *Missions archéologiques françaises en Orient...*, Paris 1902, t. I, p. 186 ; seconde éd. chez Sébastien Cramoisy, Paris 1643, où la lettre proprement dite occupe les pages 34-54, avec trad. latine) ; suit (ff. 11<sup>v</sup>-12<sup>v</sup>) le relevé des signatures, dans l'ordre suivant : le patriarche ; quatorze métropolitains ; Barlaam de Moldavie et trois évêques de sa province ; l'higoumène du monastère des Trois-Hiérarques ; Mélélios Syrigos, principal négociateur du côté grec, suivi des deux premiers officiers de la Grande Église ; ensuite, la formule d'adhésion de Pierre Moghila (ou Movilâ), métropolitain de Kiev, qu'accompagnent les noms de trois de

ses suffragants (les éditions donnent quatre suffragants, mais notre copiste a sauté le premier nom); enfin quinze autres officiers de la Grande Église (le copiste a omis le grand primicier), auxquels s'adjoint, en avant-dernière position, le logothète τοῦ γενικοῦ; un tel ordre, ou plutôt un tel désordre, s'explique si l'on se réfère au grand placard imprimé constituant l'édition originale, où les signatures sont réparties sur trois colonnes, la première en importance étant celle du milieu : au lieu que l'édition de 1643 a bien traduit ce fait en transcrivant les colonnes de l'originale selon la succession 2, 1, 3, notre scribe (dont on peut ainsi affirmer qu'il a copié l'édition originale) a reproduit les colonnes dans l'ordre habituel 1, 2, 3, sans s'aviser des anomalies qui en résultaient; <sup>b</sup>(f. 13) Lettre adressée, le 20 décembre 1642, par les deux légats grecs et les trois légats ruthènes à Basile le Loup [Vasile Lupu], hospodar de Moldavie, le remerciant de faire imprimer les actes du synode sur les presses installées par son ordre dans le monastère des Trois-Hiérarques (cette lettre, figurant dans le placard original, et dans l'éd. de 1643, pp. 65-70, a en outre été reproduite par É. Legrand, *op. cit.*, t. II, Paris 1894, pp. 472-473).

Sur le colloque de Jassy, et sur la part prise par Mélétiος Syrigos dans la rédaction des deux documents ci-dessus, voir J. Pargoire, *Mélétiος Syrigos, sa vie et ses œuvres*, dans *Échos d'Orient*, XII, 1909, pp. 23-26 et 336; cf. également T. Ionesco, *La Vie et l'œuvre de Pierre Movila*, Paris 1944, chap. V, notamment les pp. 164-171, ainsi que Fr. Pall, *Les relations de Basile Lupu avec l'Orient orthodoxe...*, in *Balkanica*, VIII, 1945, pp. 66 ss (notamment pp. 73-75), et les indications bibliographiques données par A. Wenger dans son article *Les influences du rituel de Paul V sur le Trebnik de Pierre Moghila*, in *Mélanges Andrieu*, Strasbourg 1956, pp. 477-499, notamment n. 1, n. 2 et n. 16.

xvii<sup>e</sup> s., pap., mm. 305 × 210, ff. 6, environ 30 lignes.

Copie effectuée sur l'imprimé, donc postérieure au 20 décembre 1642. Écriture non dépourvue d'élégance; titre (f. 10) en capitales noires; initiales discrètement ornées à l'encre noire. Les ff. 13<sup>v</sup>-15<sup>v</sup> sont vides d'écriture.

III (ff. 19-21<sup>v</sup>) Copie de l'attestation synodale de DENYS IV, patriarche de CP., contre les Calvinistes, datée de janvier 1672 (éd. Kimmel-Weissenborn, *Appendix librorum symbolicorum Ecclesiae orientalis*, Iéna 1850, pp. 214-226, l. 9, notre copiste ayant omis toutes les signatures). Le texte de cette attestation a été publié en traduction française (effectuée sur l'original, à savoir le ms. *Paris. gr. 431*), dans *La Perpétuité de la Foy...*, t. III (2<sup>e</sup> éd., Paris 1704), pp. 450-455. Une autre copie, complète, est conservée dans le *Suppl. gr. 889*,

ff. 21-32. Sur les circonstances de la rédaction de ce texte, et de la remise de l'original au marquis de Nointel, v. H. Omont, *Missions archéologiques*, t. I, pp. 177, 181 et 185.

xvii<sup>e</sup> s., pap., mm. 302 × 210, ff. 6, 32 lignes.

Copie due à la même main que le document précédent, mais exécutée sur un papier différent, avec plus de hâte et moins de soin. Dans l'*intitulatio* (f. 19), le copiste semble avoir imité, sans trop d'exactitude, la graphie du copiste de l'original (*Paris. gr.* 431). Les ff. 16-18<sup>v</sup> sont vides d'écriture.

IV (ff. 22-23<sup>v</sup>) Attestations de divers notables résidant en Égypte, qui certifient conforme à l'original (rédigé en grec vulgaire) la version italienne (f. 22<sup>r.v</sup>) d'une confession de foi présentée le 29 janvier 1671 à l'approbation de Paisios, patriarche grec d'Alexandrie, puis le 31 janvier de la même année à celle de Matthieu, patriarche des Coptes. Ces attestations affirment également la conformité du texte avec les croyances professées par les chrétiens d'Orient. Émanant de résidents français, vénitiens, grecs et portugais, elles sont rédigées pour la plupart en italien. Seules sont en français celles du principal exécutant des démarches auprès des deux patriarches, le marchand Honoré Locussol, chancelier de la nation française à Alexandrie (f. 22 et f. 23), celles de l'apothicaire Gabriel Lacombe, témoin du précédent (*ibid.*), enfin (f. 23<sup>v</sup>) celle du consul de France au Caire, Marc-Antoine de Bermond, qui a pris l'initiative de toute cette entreprise. La signature autographe du consul est suivie du contreseing de son chancelier, Deladefores. A gauche de ce dernier nom, traces de la cire du sceau du consulat.

Les attestations de la première série (ff. 22-23), relatives à la croyance des Grecs, sont datées du 30 janvier 1671 et ont reçu ce jour-là leurs signatures autographes ; les suivantes (f. 23<sup>r.v</sup>), relatives aux Coptes, ainsi que l'attestation globale du consul de France (f. 23<sup>v</sup>), ont été signées le 2 février 1671.

Suit (ff. 24-26) une copie des ff. 22-23<sup>v</sup>, due à une main contemporaine. Le même document a encore été reproduit, sous forme de copie figurée, dans le vol. 5 de la Collection *Renaudot* (= Bibl. Nat., ms. *Nouv. acq. fr.* 7460), ff. 39-42.

Ann. 1671, pap., mm. 340 × 230, ff. 6, nombre de lignes variable.

La copie (ff. 24-26) est suivie de deux pages blanches ; au f. 27<sup>v</sup>, on lit, parallèlement au bord intérieur de la page, un titre (d'une main du xvii<sup>e</sup> siècle) : *Certificat des Grecs pour la confession de foy et la Religion.*

V (f. 28). Extrait d'une lettre de remerciements (en français) adressée, le 26 mai 1649, par le ministre français Hugues de Lionne à l'archevêque

du mont Sinai. La copie a été effectuée sur l'original par Louis Durand, chancelier de la nation française au Caire, qui a apposé sa signature au bas du document. Suit (f. 28<sup>v</sup>) un certificat d'Ambroise de Tiger, consul de France en Égypte, « légalisant » la signature de Durand. A gauche de la signature du consul, sceau du consulat (sceau plaqué sous papier).

xvii<sup>e</sup> s., pap., mm. 300 × 205, f. 1, 21 et 9 lignes.

Le feuillet 28 est suivi d'un feuillet non numéroté, de même origine.

Le volume fut constitué sous la forme qu'il présente actuellement dans le dernier quart du xix<sup>e</sup> siècle. Les feuillets sont montés sur onglets.

Demi-reliure parchemin blanc ; titre au dos, en long, sur pièce verte (lettres dorées) : *Confession de foi de l'Église grecque.*

Ch. A.

**1007-1009** xviii<sup>e</sup> s., pap., nombre de lignes variable.

MONTFAUCON, matériaux destinés à la composition d'un lexique grec.

**1007** (ff. 2-7<sup>v</sup>) introduction ; (ff. 8-183) *ἄλφα — ὠσχοφόριον.*

Mm. 345 × 225, ff. 183 (+95 bis).

Sans écriture : ff. 1<sup>v</sup>. 15<sup>v</sup>. 27<sup>v</sup>. 31<sup>v</sup>. 58<sup>v</sup>. 59<sup>v</sup>. 61<sup>v</sup>. 70<sup>v</sup>. 72<sup>v</sup>. 75<sup>v</sup>. 76<sup>v</sup>. 78<sup>v</sup>. 80<sup>v</sup>. 81<sup>v</sup>. 86<sup>v</sup>. 88<sup>v</sup>. 90<sup>v</sup>. 91<sup>v</sup>. 93<sup>v</sup>. 183<sup>v</sup>.

**1008** (f. 1) prologue ; (ff. 2-335) *Ἀθαθμίδοτος — ψηφολογέω.*

Deux feuillets étrangers au volume ont été reliés au milieu des autres : ff. 322<sup>r.v</sup>, 324<sup>r.v</sup>. Ils contiennent un acte notarié concernant la restitution d'une dette de blé par François Dulaurens à Arnaud Sieutat (1612).

Mm. 330 × 180, ff. 337 (+10<sup>a</sup>. 269<sup>a</sup>, — 131).

Feuillets blancs : verso de 1. 9. 10<sup>a</sup>. 12. 14. 39. 64. 78. 81. 82. 86. 111. 120. 126. 141. 160. 166. 227. 284. 285. 286. 289 à 301. 303 à 312, recto de 313, verso de 314 à 323. 325 à 333. 335. 336, f. 337<sup>r.v</sup>.

**1009** (ff. 2-43<sup>v</sup>) *Ἀθάνασος — ὠσχοφόριον* ; (ff. 44-208) *Ἀθαθμίδοτος — X.*

Mm. 348 × 190, ff. 208 (— 71).

Sans écriture : ff. 1<sup>v</sup>. 20<sup>v</sup>. 23<sup>v</sup>. 24<sup>v</sup>. 44<sup>v</sup>. 80<sup>v</sup>. 84<sup>v</sup>. 86<sup>v</sup>. 111<sup>v</sup>. 113. 114<sup>v</sup>. 117<sup>v</sup>. 124<sup>v</sup>. 125<sup>v</sup>. 129<sup>v</sup>. 132<sup>v</sup>. 135<sup>v</sup>. 136<sup>v</sup>. 146<sup>v</sup>. 152<sup>v</sup>. 161<sup>v</sup>. 182<sup>v</sup>. 190<sup>v</sup>. 191<sup>v</sup>. 192<sup>v</sup>. 201<sup>v</sup>.

Notes prises sur des morceaux de papier de format varié, allant de la simple languette à la demi-feuille, montés sur onglets ou collés sur des feuilles de papier fort. En partie de la main de Montfaucon (cf. *Suppl. gr.* 1007, ff. 2 et ss).

Ces papiers ont été donnés par le ministre de l'Instruction publique à la Bibliothèque nationale, le 19 août 1868.

Demi-reliure parchemin, moderne.

M.-L. C.

**1010** XVIII<sup>e</sup> s., pap., mm. 235 × 175, ff. 84, nombre de lignes variable.

CLAUDE CAPPERONNIER, papiers divers : <sup>1</sup>(ff. 1-2) notes autobiographiques concernant la période 1685-1711. <sup>2</sup>(f. 3) extrait baptistaire délivré le 5 décembre 1688 par Cocqueret, curé de la paroisse du Saint-Sépulcre de Montdidier. <sup>3</sup>(ff. 4-13<sup>v</sup>) « De graecae linguae praestantia et usu oratio ». <sup>4</sup>(ff. 14-53<sup>v</sup>. 84<sup>r.v</sup>) « observations sur la grammaire grecque ». <sup>5</sup>(ff. 54-55) état sommaire, par ordre alphabétique, des mss grecs de la bibliothèque de Colbert. <sup>6</sup>(ff. 56-67<sup>v</sup>) « excerpta philologica e variis bibliothecis mss ». <sup>7</sup>(ff. 68-76) « Ἀνθολογία ποικίλη sententiarum et verborum ». <sup>8</sup>(ff. 77-80) extraits d'Isocrate (racines et citations). <sup>9</sup>(ff. 81-82) note pour Boivin. <sup>10</sup>(f. 83) « Généalogie d'Hercule pour entendre la fin du Prométhée d'Eschyle ».

Feuillets autographes, à l'exception du f. 3. Sans écriture : 2<sup>v</sup>. 18<sup>v</sup>. 55<sup>v</sup>. 56<sup>v</sup>. 57<sup>v</sup>. 76<sup>v</sup>. 80<sup>v</sup>. 82<sup>v</sup>. 83<sup>v</sup>. Montés sur onglets ou collés sur des feuillets de papier fort.

Demi-reliure parchemin.

M.-L. C.

**1011** XI<sup>e</sup> s., parch., mm. 340 × 258, ff. 305, 2 col., 29 lignes.

S. JEAN CHRYSOSTOME, homélies sur Matthieu 1-38 ; inc. mut. οὐδὲ ὄναρ ἐφαν]τάσθης ποτέ (M. 57, 23, l. 8), des. mut. καὶ μὴν τὸ γυναικας διασπᾶν (M. 57, 427, l. 16). Six feuillets environ manquent après 46<sup>v</sup>, avec les mots καὶ αἰχμαλώτους ἐποίησε. Μὴ γὰρ — καὶ τὰ τῆς θεῆς ἐκκαλύπτεται (M. 57, 80, l. 25 ab imo-87, l. 8), et quatre après 73<sup>v</sup>, avec le passage ἡ κόλασις τοῖς οὐκ ὀρθὸν ἐπιδεδειγμένοις βίον — ἡ τοῦ βαπτίζο[μένου (M. 57, 200, l. 18-204, l. 21).

Manuscrit soigneusement écrit, mutilé du début et de la fin. En l'absence de signatures, il est difficile de faire un compte exact du nombre des cahiers et de préciser ce qui manquait lorsque, au XIV<sup>e</sup> s., un copiste entreprit de compléter le volume. Pour cela, il ajouta les feuillets aujourd'hui numérotés 1 à 46. 47. 258. 259 (encre noire, 2 col., 32-33 lignes). Six feuillets au moins qui se trouvaient entre les ff. 47 et 48, et quatre entre les ff. 73 et 74, dus au copiste primitif, disparurent postérieurement au travail du réviseur du XIV<sup>e</sup> s. — Bandeaux et initiales majeures polychromes sur fond or. Titres, initiales mineures, ethica à l'encre rouge. Additions et corrections.

Ce manuscrit appartenait autrefois au monastère τοῦ Κοσμιδιάνου (cf. f. 13<sup>v</sup>). F. 59<sup>v</sup>, mention de Samuel, sous-diacre et clerc de l'église de Zante.

Reliure veau raciné ; dos cuir rouge au chiffre de Louis XVIII. Sur la tranche médiane : *Omelie super evangelium Matei*.

M.-L. C.

**1012** xiv<sup>e</sup> s., parch., mm. 310 × 228, ff. 200, 2 col., 33-35 lignes.

*PANEGYRICUM* (cf. A. Ehrhard, *Überlieferung und Bestand der hagiogr. und homil. Literatur*, Bd II, p. 3, n. et Bd III, p. 463, *Die Jahrespanegyriken; Catalogus codicum hagiogr. graecorum Bibliothecae nationalis Parisiensis...*, p. 338).

Septembre. — [1], (f. 16<sup>r.v</sup>) (S. JEAN CHRYSOSTOME\*, in principium indictionis), inc. mut. μιμούμενος ἡλεγγας τοὺς συνδούλους [BHG<sup>3</sup> 820] (M. 59, 674, l. 29 ab imo — à la fin). 8, λόγος β' (ff. 16<sup>v</sup>-22) S. ANDRÉ DE CRÈTE, in nativitatem BMV. oratio 1 [BHG<sup>3</sup> 1082] (M. 97, 805-820); γ' (ff. 22-29) S. ANDRÉ DE CRÈTE, in nativitatem BMV. oratio 4 [BHG<sup>3</sup> 1092] (M. 97, 861-881); δ' (ff. 29<sup>v</sup>-36<sup>v</sup>) S. JEAN DAMASCÈNE, in nativitatem BMV. oratio 1 [BHG<sup>3</sup> 1087] (M. 96, 661-680). 14, ε' (ff. 36<sup>v</sup>-45) S. ANDRÉ DE CRÈTE, in exaltationem s. Crucis orationes 1 et 2 [BHG<sup>3</sup> 443 et 422], sans solution de continuité (M. 97, 1017-1045; l'or. 2 commence f. 41<sup>v</sup>, col. 2, l. 1 ab imo); ζ' (ff. 45<sup>v</sup>-49<sup>v</sup>) S. JEAN CHRYSOSTOME\*, in venerabilem crucem [BHG<sup>3</sup> 446] (M. 50, 815-820). 26, ζ' (ff. 50-55) S. JEAN CHRYSOSTOME\*, de s. Ioanne apostolo [BHG<sup>3</sup> 926] (M. 59, 609-614).

Octobre. — 26, η' (ff. 55-61) LÉON VI LE SAGE, s. Demetrii oratio [BHG<sup>3</sup> 536] (cf. *Coislin* 110, ff. 150<sup>v</sup>-156<sup>v</sup> et R. Devreesse, *Le fonds Coislin*, p. 101).

Novembre. — 8, θ' (ff. 61<sup>v</sup>-79) MICHEL LE SYNCHELLE, in angelos [BHG<sup>3</sup> 127] (éd. Combefis, *Novum auctarium*, t. I, Paris 1648, col. 1525-1580; cf. R. Loenertz, *Le panégyrique de s. Denis l'Aréopagite par s. Michel le Syncelle*, dans *Mélanges Peeters*, t. II, Bruxelles 1950, p. 103). 21, ι' (ff. 79-86<sup>v</sup>) GEORGES DE NICOMÉDIE, in ss. Mariae praesentationem [BHG<sup>3</sup> 1152] (M. 100, 1401-1420); ια' (ff. 86<sup>v</sup>-94<sup>v</sup>) du même, in ss. Deip. ingressum in Templum [BHG<sup>3</sup> 1108] (M. 100, 1420-1440); ιβ' (ff. 94<sup>v</sup>-101<sup>v</sup>) du même, pour la même fête [BHG<sup>3</sup> 1078] (M. 100, 1440-1456); ιγ' (ff. 101<sup>v</sup>-105<sup>v</sup>) GERMAIN I DE CP., in praesentationem ss. Deiparae oratio 2 [BHG<sup>3</sup> 1104] (M. 98, 309-320).

Décembre. — [9], [ιε'] (ff. 106-112<sup>v</sup>) (GEORGES DE NICOMÉDIE, in ss. Deiparae conceptionem et nativitatem) [BHG<sup>3</sup> 1125 z], inc. mut. ἐκείνους ὑφηγουμένης διαναπτύξαιμεν, plusieurs feuillets manquant après 105<sup>v</sup> (M. 100, 1384 D 3-1400). κυριακῇ τῶν ἀγίων προπατόρων, ις' (ff. 112<sup>v</sup>-123<sup>v</sup>) S. JEAN CHRYSOSTOME, in Abraham et Ioseph [BHG<sup>3</sup> 2346], inc. Ἔθος ἐστὶ τοῖς ζωγράφοις, des. τοῦτο γὰρ ἡμῖν προξενήσει τὸν μισθόν ... ἀμήν; ce discours est constitué par la juxtaposition de trois extraits d'œuvres de s. Jean Chrysostome : <sup>a</sup>(ff. 112<sup>v</sup>-113,

col. 1, l. 18) contra theatra et de Abrahamo\* (M. 56, 544, l. 47-l. 15 ab imo, τὴν ὠφέλειαν); <sup>b</sup>(ff. 113, col. 1, l. 24-119, col. 2, l. 11) hom. 47 in Genesim (M. 54, 428, l. 32, Τί οὖν ἐστὶν — 434), après citation (f. 113, col. 1, l. 22-l. 24) de Gen. 22, 1; <sup>c</sup>(ff. 119, col. 2, l. 18-124<sup>v</sup>) hom. 61 in Genesim (M. 54, 528, l. 26 ab imo-532); une phrase de liaison réunit (f. 113, col. 1, l. 19-l. 21) le premier extrait au second, (f. 119, col. 2, l. 11-l. 18) le second au troisième. **20**, ιζ' (ff. 124-131<sup>v</sup>) S. JEAN CHRYSOSTOME, de beato Philogonio [BHG<sup>3</sup> 1532] (M. 48, 747-756). **24**, ιη' (ff. 132-137<sup>v</sup>) S. ATHANASE (?), sermo de descriptione Deiparae [BHG<sup>3</sup> 1161 k], des. mut. τὸ μοναδικὸν τῆς υἱότητος (M. 28, 944-957 B 4), un certain nombre de feuillets faisant défaut après 137<sup>v</sup>. [**25**], [κα' (f. 138<sup>r.v</sup>) <S. JEAN CHRYSOSTOME, in natalem Christi diem> [BHG<sup>3</sup> 1905], inc. mut. παρ]θένω. Διὰ τί δὲ ἐκ παρθένου τίκεται (M. 56, 392, l. 8 ab imo-394); κβ' (ff. 138<sup>v</sup>-145<sup>v</sup>) S. GRÉGOIRE DE NYSSE, pour la même fête [BHG<sup>3</sup> 1915] (M. 46, 1128-1149); la perte de quatre feuillets après 143<sup>v</sup> a entraîné la disparition du passage ἐπαγάλλεται ἡ παρθένος τῷ τόκῳ — τίνος τῇ φωνῇ ἀντιβο[ήσει (M. 46, 1137 C 14-1145 D 2).

Janvier. — **6**, κζ' (ff. 146-153<sup>v</sup>) S. JEAN CHRYSOSTOME, de baptismo Christi [BHG<sup>3</sup> 1941] (M. 49, 363-372); κη' (ff. 153<sup>v</sup>-156<sup>v</sup>) S. JEAN CHRYSOSTOME\*, in s. Theophania [BHG<sup>3</sup> 1932] (M. 50, 805-808); κθ' (ff. 157-162) S. GRÉGOIRE LE THAUMATURGE, pour la même fête [BHG<sup>3</sup> 1926] (M. 10, 1177-1189). **7**, λ' (ff. 162-173<sup>v</sup>) THÉODORE DAPHNOPATES, oratio de translatione manus I. Baptistae [BHG<sup>3</sup> 850] (éd. dans *Pravoslavnyj Palestinskij Sbornik*, t. 59, 1910, pp. 17-38; ms. cité p. XLIX). **27**, λα' (ff. 174-182) COSMAS VESTITOR, oratio de translatione S. J. Chrysostomi [BHG<sup>3</sup> 878] (éd. K. I. Dyobouniotis, dans *Ἐπετηρὶς ἐταιρείας Βυζαντινῶν σπουδῶν*, t. II, 1925, pp. 70-79). **30**, λβ' (ff. 182-193) JEAN D'EUCHAÏTES, sermo in tres hierarchas [BHG<sup>3</sup> 747] (éd. P. de Lagarde, *J. Euchaitorum quae... supersunt*, Goettingue 1882, pp. 106-119).

Février. — **2**, λγ' (ff. 193<sup>v</sup>-200<sup>v</sup>) S. ATHANASE\*, homilia in occursum Domini [BHG<sup>3</sup> 1968], des. mut. λόγων ἡγίας μεταχειρίζεται (M. 28, 973-992 B 7).

Quinze feuillets de parchemin provenant d'un ms. du XI<sup>e</sup> s. (2 col., 24 lignes), dus à deux copistes différents (<sup>a</sup>ff. 4-13<sup>v</sup>, <sup>b</sup>ff. 14-15<sup>v</sup>), ont été placés au début du volume. Ils contiennent le début et la fin d'une vie des ss Cosme et Damien, Διήγησις τοῦ βίου καὶ τῶν θαυμάτων τῶν ἁγίων καὶ θαυματουργῶν ἀναργύρων, inc. Εἰ καὶ πολλὰ τῶν ἀνθρωπίνων, des. ἐνθα ἡ ἀληθῆς εὐφροσύνη, ἡ διηγετικὴ ἀγαλλίασις... ἀμήν [BHG<sup>3</sup> 373 k]. Un ou plusieurs feuillets manquant

après 13<sup>v</sup>, le texte s'arrête avec les mots καὶ ἐσχρῶς ἀσχάλλουσιν, pour reprendre avec les mots τῆς Σιλοᾶμ γὰρ οὗτοι κολυμβήθρας θαυμασιώτεροι.

Volume mutilé du début et de la fin ; de nombreux feuillets ont également disparu du corps du ms. sans qu'il soit possible d'en évaluer le nombre en l'absence de signatures de cahiers. Toutefois une main récente a marqué les λόγοι en chiffres grecs lorsque le volume était encore au complet. Sont aujourd'hui perdus : λόγος α' et début de β' (au commencement du volume), ιδ' et début de ιε' (après 105<sup>v</sup>), fin de ιη', ιθ' et κ' en totalité, début de κα' (après 137<sup>v</sup>), κγ' à κς' (après 145<sup>v</sup>), fin de λγ' et ce qui suivait (après 200<sup>v</sup>). — Bandeaux, titres et initiales au carmin.

Reliure veau brun ; dos restauré.

M.-L. C.

**1013** Début xvii<sup>e</sup> s., pap., mm. 320×205, ff. 226 (— 192. 193, +128 bis. 198 bis, +une quarantaine de ff. additionnels, v. plus bas), 2 col., nombre de lignes variable.

Fragments des poètes comiques grecs, deuxième partie de la Collection formée par THEODOR CANTER (dont le premier volume constitue aujourd'hui le ms. *Bodleianus* 17001 [= *D'Orville* 123 = ancien *Auct.* X. 1. 4, 21] ; cf. F. Madan, *A Summary Catalogue of western manuscripts in the Bodleian Library at Oxford...*, t. IV, Oxford 1897, p. 67). Manuscrit autographe (cf. *Paris. Suppl. gr.* 329 et 518), augmenté de nombreuses additions dues à d'autres mains, l'une ayant ajouté une traduction latine en regard ou au-dessous de presque chaque fragment, tandis qu'une autre a fait précéder d'une notice en latin les fragments d'un bon nombre de poètes. Une main distincte des précédentes, celle d'André Schott (v. plus bas), a donné des titres aux subdivisions du volume.

<sup>1</sup>Sous le titre (f. 2) *Fragmenta Comicoꝝ graecorum, pars altera; ex biblioth. Th. Canteri*, sont recueillis (ff. 1-208<sup>v</sup>) les fragments de cent quarante-trois poètes (certains représentés par la seule mention de leur nom chez un scholiaste ou un compilateur) : le premier (f. 1<sup>v</sup>) est Alexandros, le dernier Hippothoon (rangé d'ordinaire parmi les poètes tragiques, de même que Moschion, qui figure ici aux ff. 117<sup>v</sup>-118, mais dont A. Schott a fait précéder les fragments de l'inscription : *Poeta tragicus*) ; Aristophane est omis (v. ci-dessous), et la collection mêle sans ordre apparent des représentants de toutes les époques de la comédie grecque.

<sup>2</sup>(ff. 209-222<sup>v</sup>) Fragments des comédies perdues d'Aristophane, sous le titre *Aristophanis comœdiarum quae interciderunt reliqua; ex biblioth. And. Schotti*. Ce travail de Th. Canter, confié par lui à André Schott, fut utilisé par ce dernier dans l'édition des fragments d'Aristophane qu'il donna en



collaboration avec G. Coddæus (*Aristophanis fragmenta a Gulielmo* [sic] *Cantero jam pridem collecta...*, Leyde 1625, pp. 9-53 ; dans la préface, p. 6, Schott restitue le prénom exact : « *Theod. Cantero...* »).

<sup>3</sup>(ff. 225-226) Fragments anonymes, sous le titre *Incertorum comicorum graec. reliqua*.

Sur les ff. additionnels 223 et 224<sup>v</sup>, une main distincte de toutes celles qui ont été déjà mentionnées a dressé une sorte de table, incomplète, du contenu du volume, avec quelques notes diverses, parmi lesquelles une liste des auteurs que doit comporter le tome I.

Le *Bodleianus* 17001 et notre manuscrit, ainsi que le *Bodleianus* 17000 [= *D'Orville* 122] (travail similaire effectué par Th. Canter sur les fragments des tragiques), furent d'une grande utilité à Hugo Grotius dans l'élaboration de son édition des *Excerpta ex tragœdiis et comœdiis graecis, tum quae exstant, tum quae perierunt...* (Paris 1626, v. dernière page de la préface, reprise dans Fabricius-Harles, *Biblioth. graeca*, t. I, Hambourg 1790, p. 748).

Une lettre d'André Schott à Hugo Grotius (éd. J. Brandt, *Clarorum virorum epistolae C ineditae*, Amsterdam 1702, ep. XI, p. 33) nous apprend que Th. Canter composa le présent recueil (ainsi que les autres volumes similaires) durant son exil à Anvers : l'époque de la composition se situe donc dans les années 1610-circa 1615 (selon C. Burman, *Trajectum eruditum*, Utrecht 1738, p. 71, l'exil commence en 1610, et la date où Canter se rendit à Leeuwarden n'est pas précisée ; mais elle ne dut pas précéder de beaucoup celle de sa mort, à savoir 1617). Cette datation n'est pas contredite par l'examen des filigranes des feuillets primitifs, qui tous portent des marques rhénanes ou hollandaises en vigueur vers la fin du xvi<sup>e</sup> s. ; les filigranes se répartissent ainsi : a) ff. 27-133 (sauf ff. additionnels portant les marques b ou c) : *Aigle bicéphale* dans un écu, avec la devise de Charles-Quint (*Plus oultre*), type se rapprochant des nos 333-337 de Briquet, sans coïncider avec aucun d'eux ; b) ff. 2-26. 115 *ter.* 115 *quinquies.* 115 *sexies.* 116 *bis.* 134-208 : *Armoiries* [Crosse portée sur la poitrine d'un aigle] (= Briquet, n° 1365) ; c) ff. 43 *bis.* 209-226 : *Armoiries* [Tour] (= Briquet, n° 2291).

Une quarantaine de feuillets de tout format (allant d'une minuscule languette à des feuillets de surface égale à celle des feuillets primitifs) ont été intercalés après coup, aussi bien par Canter que par les auteurs d'additions postérieures, ces derniers utilisant également des blancs laissés par Canter sur les feuillets tant primitifs qu'additionnels. Les feuillets surajoutés se distribuent comme suit : α) ajoutés par Th. Canter : ff. 1. 4 *bis.* 18 *bis.* 18 *ter.* 22 *bis.* 26 *bis.* 36 *bis.* 43 *bis.* 45 *ter.* 56 *bis.* 56 *ter.* 60 *bis.* 89 *bis.* 93 *bis.* 115 *ter.* 115 *quinquies.* 115 *sexies.* 116 *bis.* 117 *bis.* 134 *bis.* 136 *bis.* 136 *ter.* 159 *bis.* 160 *bis.* 170 *bis.* 198 *ter.* 199 *bis.* 202 *bis.* ; β) ajoutés par la main qui a transcrit les traductions latines des fragments : ff. 20 *bis.* 20 *ter.* 45 *bis.* 54 *bis.* 93 *ter.* 112 *bis.* 115 *bis.* 115 *quater.* 115 *septies.* 159 *ter.* 173 *bis.* ; γ) ajoutés par la main à qui sont dues les « vitae » d'un bon nombre de poètes : ff. 6 *bis.* 112 *ter.* (au recto de ce feuillet, 2 petits portraits d'hommes gravés, chacun dans un médaillon, le second accompagné du nom *Leonardus Vechelius*) ; δ) ajoutés par une quatrième main, qui y a porté une sorte de table : ff. 223 et 224. Aucun feuillet additionnel ne contient de traces de l'écriture de la cinquième main, celle d'André Schott, qui s'est borné (v. plus haut) à inscrire des titres sur les ff. 2. 117<sup>v</sup>. 209. 225 ; mais il faut noter

que l'activité de la seconde main s'est probablement exercée sur l'ordre de Schott, qui lui aura fait transcrire des traductions latines tirées d'éditions antérieures (cf. le témoignage de Grotius vers la fin de la préface citée précédemment).

Il convient de distinguer des feuillets additionnels deux feuillets *bis* dus à la seule négligence de Canter effectuant le numérotage : ce sont les ff. 128 *bis* et 198 *bis* (dans chaque cas, Canter a noté deux fois le même nombre) ; inversement, son foliotage a sauté de 191 à 194. Notons enfin que ce numérotage de première main cesse avec le feuillet 208 : les deux dernières parties du recueil durent avoir, temporairement, une histoire différente de celle de la première (v. plus bas).

Un certain nombre de pages sont restées vides d'écriture, à savoir : ff. 6 *bis*<sup>v</sup>. 20 *bis*<sup>v</sup>. 22 *bis*<sup>v</sup>. 36 *bis*<sup>v</sup>. 45 *bis*<sup>v</sup>. 45 *ter*<sup>v</sup>. 54 *bis*<sup>v</sup>. 55<sup>v</sup>-56. 56 *bis*. 84-86<sup>v</sup>. 89 *bis*. 93 *bis*. 93 *ter*. 115 *quater*<sup>v</sup>. 117 *bis*<sup>v</sup>. 159 *bis*. 160 *bis*<sup>v</sup>. 188<sup>v</sup>. 189<sup>v</sup>. 194<sup>v</sup>. 196. 208. 210. 215<sup>v</sup>. 218. 223<sup>v</sup>-224. 226<sup>v</sup> (suivi de cinq ff. non numérotés, également blancs). Les feuillets 48. 205. 208 sont irrégulièrement mutilés, les ff. 210. 212. 215. 218 amputés de moitié dans le sens vertical.

Parmi les 144 poètes représentés dans le recueil, soixante-sept sont signalés dans la gouttière, chacun par une languette de parchemin dépassant du premier feuillet de ses fragments : sur la languette, un nom (ou deux) avec numéro d'ordre ; le n° 1 est Anaxandrides, le n° 67 Aristophane.

Les témoignages d'André Schott déjà cités (lettre à Grotius du 29 juillet 1623, et préface à l'édition de 1625 des fragments d'Aristophane) établissent que Theodor Canter, avant de retourner mourir en Hollande, confia au jésuite d'Anvers ses recueils de fragments des poètes grecs, tant tragiques que comiques. Dans notre ms. (tome II de la collection consacrée aux comiques), les parties 2 et 3 semblent avoir eu une destinée en partie distincte de celle de la première (ff. 1-208 seuls numérotés de la main de Canter) : vraisemblablement, celle-ci et celles-là ne furent pas remises en même temps entre les mains de Schott (v. aussi la différence de rédaction qui sépare la marque de possession du f. 2 de celle du f. 209). Toujours est-il que la partie 2 de notre ms., utilisée directement par Schott (éd. citée des fragments d'Aristophane) échappa au sort commun des recueils de Canter, qui restèrent en souffrance chez un imprimeur français établi à Genève, Pierre de La Rovière, à qui Schott les avait confiés aux fins de publication. Après la mort de cet imprimeur négligent, Schott demande à Grotius (lettre citée) d'intervenir auprès des héritiers pour récupérer les documents ; ce qui fut fait, et Grotius put utiliser les travaux de Canter dans son édition d'*Excerpta* (Paris 1626) mentionnée plus haut. Les mss passèrent ensuite dans la bibliothèque de Peter de Fransz (Francius, † 1704, cf. Pieter Burman le jeune, dans la préface à son édition *Aristophanis comœdiarum undecim*, Leyde 1760, p. 17, et Fabricius-Harles, *Biblioth. graeca*, I, p. 747, n. *yy*). A l'étape suivante de la transmission, notre ms. se sépare des autres recueils, qui, vers 1737, étaient propriété de Pierre d'Orville (v. J. Ph. d'Orville, *Critica Vannus...*, Amsterdam 1737, p. 251, cité par Caspar Burman, *op. laud.*, p. 73) ; à la mort de celui-ci (1739) ils passèrent dans la fameuse bibliothèque de son frère, Jacques Philippe d'Orville (cf. P. Burman le jeune, *loc. cit.*), et, partageant jusqu'au bout le sort de la riche collection de mss réunie par ce dernier, ils parvinrent enfin à la Bibliothèque Bodléienne, d'Oxford, en 1804 (v. le catalogue de F. Madan, *loc. cit.*, pp. 37 et 66-67). Notre ms., cependant, ne suivit pas ce chemin, mais vint en possession d'Eusèbe Renaudot, qui le légua en 1720 à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés (étiquette impr. collée sur le f. 2 : *Ex Bibliotheca V. Cl. Eusebii Renaudot quam Monasterio sancti Germani à Pralis legavit anno Domini 1720*). Lors du transfert des mss de Saint-Germain-des-Prés à la Bibliothèque nationale (décembre 1795-février 1796, v. L. Delisle, *Le Cabinet des Mss*, t. II, Paris 1874, p. 49), notre volume fut mêlé à un paquet de mss du fonds Coislin, arrivé à l'abbaye en 1735 (v. *ibid.*, p. 46) ; une étiquette collée sur le feuillet de garde qui précède le f. 1 porte en effet : 34<sup>e</sup> Paquet.

*Mss. Grecs de St Germain des Prés. N° 117 bis = 117 ter = 118 = 119 = 120*; cette étiquette est de la même main et de même présentation que toutes celles que l'on a relevées dans le fonds Coislin (v. R. Devreesse, *Le Fonds Coislin*, Paris 1945, p. xiv), et l'on peut voir au début du *Coislin* 114 l'étiquette du paquet précédent, le 33<sup>e</sup>, comportant les mss *Coisl.* 114 à 117 (*ibid.*, p. 106), ce qui concorde parfaitement. Durant la majeure partie du XIX<sup>e</sup> s., le ms. fut donc considéré comme le *Coisl.* 117 bis (cote portée sur le feuillet de garde, avant le f. 1); entre 1883 et 1885, H. Omont le mit, sous le numéro actuel, dans le Supplément grec (v. « Additions au Supplément grec de la Bibliothèque nationale, 1883-1885 » publ. dans la *Bibl. de l'Éc. des Chartes*, XLVI, 1885, p. 196).

Reliure veau raciné, dos cuir rouge au chiffre de Louis XVIII; titre au dos, en lettres dorées: FRAGMENTA COMICORUM.

Ch. A.

**1014** XVII<sup>e</sup> s., pap., mm. 390 × 240, ff. II. 425 (+2<sup>a</sup>), nombre de lignes variable.

Papiers d'ATHANASE LE RHÉTEUR (les pièces datées, ou datables, s'échelonnent de 1629 à 1653). Voir aussi les *Parisini Suppl. gr.* 1026, 1027, 1030. (Nous devons l'essentiel de la bibliographie relative à ces manuscrits à l'obligeance de M. Man. Manoussakas, Directeur des Archives Médiévales de l'Académie d'Athènes; cf. les indications données par le même auteur dans son article 'Ανέκδοτα πατριαρχικά έγγραφα περί 'Αθανασίου τοῦ Ρήτορος, dans 'Επετηρίς τοῦ Μεσαιωνικοῦ 'Αρχείου, II, 1949, pp. 134-151, notamment p. 134, n. 1 et n. 2; cf. également H. Omont, *Missions archéologiques françaises en Orient aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*, t. I, Paris 1902, pp. 1-26.)

<sup>1</sup>(ff. 1-2<sup>v</sup>. 3-5<sup>v</sup>) Brouillon autographe de l'« Αντιπατελλάρος », pamphlet réfutant un discours contre la primauté du pape prononcé en 1652 par Athanase III Patellaros, patriarche de Constantinople (éd. *D. Athanasii Rhetoris presbyteri Byzantini Antipatellarus...*, Paris 1655, pp. 1-42; cf. L. Petit, dans le *Dict. de Théol. Cath.*, I, 2, Paris 1931, col. 2188); le manuscrit ne comporte pas d'épître dédicatoire; au f. 3<sup>v</sup>, est omis le contenu des pp. 26, l. 1-29, l. 14 de l'édition; dans les marges des ff. 1<sup>v</sup> et 2<sup>v</sup>, références aux pages de l'édition. La prière par quoi débute le f. 1<sup>v</sup> a fait l'objet d'un commentaire de Gennade M. Arabadjoglou dans sa *Φωτειος Βιβλιοθήκη*, I, Constantinople 1933, p. 73, et est reproduite dans la n. 5 de la même page.

<sup>2</sup>(ff. 6-8. 9-10. 11-14) Brouillon autographe de la « lettre (du 12 janvier 1653) aux patriarches d'Alexandrie et de Jérusalem, sur l'union des Églises » (éd. à la suite de l'opuscule précédent, avec titre et pagination indépendants: pp. 2-34); les versos des ff. 8 et 10 sont vides d'écriture, sans lacunes dans le texte; de même, le f. 12<sup>v</sup> ne compte que deux lignes; dans les marges des ff. 12-14, références aux pages de l'édition.

<sup>3</sup>(f. 14<sup>v</sup>) Brouillon autographe du titre introduisant les lettres des patriarches de Constantinople et d'Antioche à Louis XIV (éd. citée, deuxième partie, p. 37) ; dans le manuscrit, les textes ainsi annoncés manquent.

<sup>4</sup>(ff. 15-24) Brouillon autographe d'un discours apologétique (inc. Τοῖς συκοφαντίας πλέκειν ἐπισταμένοις ; le texte, qui s'arrête au bas du f. 24, n'est peut-être pas complet).

<sup>5</sup>(ff. 25<sup>r.v</sup>. 27) Quelques extraits des scholies à Théocrite : la scholie 1 sur I 66 d (inc. Ὁ Δάφνις μὴ δυνάμενος φέρειν ; éd. C. Wendel, *Scholia in Theocritum vetera*, Leipzig 1914, pp. 56-57) ; la dernière sur VI f (éd., p. 189). — Main d'Athanase.

<sup>6</sup>(f. 29) Placard imprimé : sous le titre *In gentilitium symbolum Eminētissimi Cardinalis Epigramma*, pièce de six vers latins (signée : L. D. L. I.) sur les armoiries du Cardinal Mazarin (inc. *Romanas Victore Aquilas sub Caesare quondam — des. Hunc Defensorem, Fascis, et Astra, Deum*). Le titre est surmonté d'un bandeau gravé à cinq compartiments contenant chacun une scène biblique.

<sup>7</sup>(f. 30) Placard imprimé : sous le titre *Toirasii Marescalli Epitaphium*, pièce de dix vers latins, non signée (inc. *Heroum cineres et Magni nominis umbras — des. De tumulo palmae seruatque lilia crescunt*), constituant l'épithaphe de <Jean de Caylar de Saint-Bonnet, seigneur de> Toiras, maréchal de France (1585-1636). Sur le personnage, v. par exemple la notice d'E. Asse dans la *Nouvelle Biographie générale* (Didot-Hoefler), t. 45, Paris 1877, coll. 466-468. La pièce est entourée d'un encadrement gravé.

<sup>8</sup>(ff. 32<sup>r.v</sup>. 34<sup>r.v</sup>. 36<sup>r.v</sup>. 38<sup>r.v</sup>. 40<sup>r.v</sup>) Traduction latine de l'Ἀντιπατελλάρος, dont le texte grec figure en tête du volume (éd. citée, première partie, pp. 1-43) ; manque le contenu des pp. 27, l. 1-28, l. 16 de l'éd., lacune correspondant à celle que présente le brouillon grec ; pas d'épître dédicatoire ; dans les marges des ff. 34 et 36, références aux pages de l'édition. — Main occidentale, avec corrections et additions de la main d'Athanase le Rhéteur.

<sup>9</sup>(f. 42) De la main d'Athanase, liste (en latin) de remarques réfutant un auteur qui n'est pas nommé, probablement Thomas Campanella, car les points controversés semblent du même ordre que les propositions attaquées par Athanase le Rhéteur dans son *Anticampanella* (cf. la quatrième partie, pourvue d'un titre et d'une pagination indépendants, de l'éd. de 1655 déjà citée).

<sup>10</sup>(ff. 44-45) Notes prises par Athanase dans le <commentaire d'AMMONIUS

sur l'*Isagogè* de Porphyre> ; la première correspond au début du commentaire proprement dit (cf. l'éd. A. Busse, dans les *Commentaria in Aristotelem graeca*, IV, 3, Berlin 1891, p. 24, l. 2) ; la dernière concerne Porphyre p. 17, 14 (cf. éd. citée, p. 123, ll. 3-6).

<sup>11</sup>(ff. 46-52<sup>v</sup>) Notes diverses (en latin) de la main d'Athanase, relatives à l'*Organon* d'Aristote : citations littérales, résumés, ou simples références ; successivement : (f. 46) définitions des termes *genus*, *species*, *differentia*, *proprium*, *accidens* ; (ff. 46<sup>v</sup>-47) sur les Catégories ; (f. 47<sup>r.v</sup>) sur le *De interpretatione* ; (ff. 47<sup>v</sup>-48. 49-51) sur les *Analytica priora*, livre I ; (ff. 51<sup>v</sup>-52) sur les *Analytica priora*, livre II ; (f. 52<sup>r.v</sup>) sur les *Analytica posteriora*, livres I et II ; (f. 52<sup>v</sup>) sur les *Sophistici elenchi*.

<sup>12</sup>(ff. 54-55<sup>v</sup>) Arguments, en grec (de la maison d'Athanase), des livres I-IV de la *Physique* d'Aristote.

<sup>13</sup>(ff. 56-59<sup>v</sup>) « *Prolegomena in physicos libros Aristotelis secundum Iamblichum magnum, Ammonium, Amelium, Numinium (sic) et alios* ». En latin, de la main d'Athanase.

<sup>14</sup>(f. 60<sup>r.v</sup>) Brouillon autographe (biffé) d'introduction en latin (sous forme de dédicace au Chancelier Séguier) à la réfutation de Campanella qui se lit aux ff. 74-176. Ce projet diffère de la traduction de l'introduction définitive.

<sup>15</sup>(ff. 60<sup>v</sup>-64<sup>v</sup>) Extraits (en grec) des Pères et des Conciles, avec références à des éditions du temps (p. ex. celle de Claude Morel, Paris 1618, pour S. Basile) : (ff. 60<sup>v</sup>-61<sup>v</sup>) S. Basile ; (ff. 62-64<sup>v</sup>) S. Grégoire de Nysse ; (f. 64<sup>v</sup>) sixième et septième conciles. — Main d'Athanase.

<sup>16</sup>(f. 66) Note (en grec) sur le vocabulaire philosophique, de la main d'Athanase.

<sup>17</sup>(ff. 70-71) Une trentaine de notes (en latin) citant ou résumant l'opinion de <s. Thomas d'Aquin> sur diverses questions : la première concerne la *Somme théologique* (2-2, q. 2, 7, 3<sup>m</sup>), la dernière le *Quodlibet* 12 (art. 8). — Main d'Athanase.

<sup>18</sup>(f. 72<sup>r.v</sup>) Brouillon autographe (incomplet) de lettre, en latin, destinée aux Cardinaux de l'Inquisition Romaine, pour dénoncer les « erreurs » de Thomas Campanella.

<sup>19</sup>(f. 73) Liste (en latin) de références patristiques (Clément d'Alexandrie, Eusèbe, S. Thomas) ; au verso, quelques lignes en grec, biffées. — Main d'Athanase.

<sup>20</sup>(ff. 74-176) Brouillon (autographe, à l'exception de la majeure partie

des *testimonia* en latin des ff. 161-166<sup>v</sup>, qui sont d'une main occidentale) de la longue réfutation (en grec) faite par Athanase le Rhéteur du *De Sensu rerum* de Thomas Campanella (Francfort 1620). La mise au net de cet ouvrage (par une main occidentale) contenue dans le *Coisl.* 162 (v. R. Devreesse, *Le Fonds Coislin*, Paris 1945, p. 146) est vraisemblablement une copie directe du présent manuscrit. Dans le Coislin cité, le nom d'Athanase n'apparaît pas ; ici non plus, mais l'aspect du brouillon (ratures, pages entières biffées et refaites) ne laisse aucun doute sur la paternité d'Athanase relativement à cette réfutation, entièrement distincte de l'*Anticampanella* publié par lui en 1655 (quatrième partie de l'éd. utilisée plus haut), texte beaucoup plus bref. Le titre même de l'ouvrage se lit au f. 188 (d'une main occidentale) : *Aries siue draconteum Flagellum In elephantem furentem. Κριὸς ἢ μάστιξ δρακόντιος ἐπ' ἐμμαινώμενον ἐλέφαντα* (dans le *Coisl.* 162, le titre est simplement : *Euersio dogmatum Libri de sensu rerum. Ἀνατροπή κτλ.*) ; suit, de la main d'Athanase, un sous-titre explicatif (identique à celui du *Coisl.* 162) : *in qua mundum non esse animal* (etc.) — *ad catholicae fidei defensionem probatur. anno 1638. mense 7bre.* (la date manque dans le Coislin).

<sup>21</sup>(ff. 177-180. 183<sup>r.v.</sup> 187<sup>r.v.</sup> 184<sup>r.v.</sup>) De deux mains occidentales distinctes, brouillons du début de la traduction latine de l'ouvrage précédent ; la première main s'arrête sur les mots (f. 180) *quibus opinio n(ost)ra nititur* (cf. *Coisl.* 162, f. 5<sup>v</sup>, l. 19), la majeure partie du f. 180 et les ff. 180<sup>v</sup>-182<sup>v</sup> étant laissés en blanc ; la seconde main enchaîne (f. 183) là-même où la première fait défaut, et va jusqu'aux mots (f. 184<sup>v</sup>) *quae omnisensus liber profitetur* (cf. *Coisl.* 162, f. 12<sup>v</sup>, l. 8, où a précisément lieu un changement de main après cette phrase).

<sup>22</sup>(ff. 185-186<sup>v</sup>) Brouillon d'une deuxième version de la partie déjà traduite par la seconde main ci-dessus : version distincte par certains détails, et copiée par la main qui, dans le *Coisl.* 162, a copié les ff. 1<sup>v</sup>-12<sup>v</sup> de la traduction. Cette dernière main a copié aussi le titre du f. 188 (v. plus haut, sous le § 20), ainsi que (f. 189<sup>v</sup>) le début de la dédicace au Chancelier Séguier (= *Coisl.* 162, verso du feuillet précédant immédiatement le f. 1 ; cette page, dans le Coislin, est encore d'une main différente).

<sup>23</sup>(ff. 190<sup>v</sup>-230<sup>v.</sup> 243-246) Brouillon d'une autre traduction du même ouvrage, plus ample que les précédentes : elle correspond au texte des ff. 74-120<sup>v</sup> du présent manuscrit, ou à celui des ff. 1-186, l. 13 du *Coisl.* 162 (dans ce dernier manuscrit, la traduction ne va pas au-delà du f. 21<sup>v</sup>) ; cette version, différente des précédentes, est copiée par des mains distinctes de celles qui précèdent. Au f. 231<sup>r.v.</sup>, citations des Pères apportées comme *testimonia*, et

correspondant au texte du f. 148<sup>r.v</sup> dans le présent manuscrit (jusqu'à la l. 3 du bas du verso), ou aux ff. 410-414 du *Coisl.* 162; de même, au f. 236<sup>v</sup>, « auctoritates » tirées de S. Ambroise et correspondant, dans le texte grec, aux ff. 153<sup>v</sup>-154, l. 3 (= *Coisl.* 162, ff. 434-436); puis, aux ff. 241<sup>v</sup>-242<sup>v</sup>, sous le titre *Pro magno Ambrosio*, fragment de traduction latine d'un passage relatif à S. Ambroise (cf. texte grec plus haut, ff. 104<sup>v</sup>-105 εὐσεβὲς δόγμα = *Coisl.* 162, ff. 109-115, l. 17); la suite n'a pas été conservée; enfin, au f. 249<sup>r.v</sup>, traduction latine d'un passage relatif à S. Grégoire de Nazianze (texte plus haut, ff. 91<sup>v</sup>-92, l. 2 καθὼς αὐτός φησιν = *Coisl.* 162, ff. 65-66, l. 10).

<sup>24</sup>(ff. 261-281<sup>v</sup>) Sous le titre Τοῦ κορυφαίου κ(α)ὶ πατρὸς τῶν φιλοσόφων Πλάτωνος διαλεκτικὴ ἐπιστήμη, exposé de la dialectique platonicienne (par Athanase le Rhéteur, à en juger par l'aspect de brouillon autographe de ce texte, ainsi que par l'ἐπίλογος, f. 281<sup>r.v</sup>, qui est bien dans sa manière); l'introduction commence par les mots : Πᾶσα ἐπιστήμη καὶ μέθοδος καὶ πᾶσα ἐνέργεια τέλος ἔχει σκοπιμώτατον.

<sup>25</sup>(ff. 283-300. 303-307<sup>v</sup>) Fragment de la traduction latine (copiée par une main occidentale) du texte précédent : ce fragment, mutilé du début, commence par l'équivalent des mots αὐται λέγονται πρῶται (= f. 270, l. 5 du bas), s'interrompt (f. 300) sur la version des mots καὶ μυστικωτάτης θεωρίας (= f. 278<sup>v</sup>, l. 19), reprend (f. 303) en traduisant les mots qui suivent dans le grec (après la demi-page biffée), soit ἀλλ' οὐκ ἐριστικῆς (= f. 279, l. 5), et va ensuite jusqu'à la fin du texte.

<sup>26</sup>(ff. 311-316) Sous le titre *De methodo quā Plato in Parm(enide) utitur*, traduction libre (des parties étant abrégées, d'autres transposées) d'un extrait du même texte que précédemment; cette version latine (copiée par une main occidentale distincte de la précédente) correspond en gros au texte grec des ff. 272<sup>v</sup>-275<sup>v</sup>.

<sup>27</sup>(ff. 329-330<sup>v</sup>) Brouillon (incomplet ?) de discours édifiant, probablement d'Athanase le Rhéteur, la copie étant de sa main, avec corrections autographes (inc. Ἐν τοῖς θείοις σιωπῇ μᾶλλον ἢ ῥήμασι, προσκυνήσει ἢ διηγῆσει).

<sup>28</sup>(ff. 335-363<sup>v</sup>) Brouillon autographe de traduction en grec, semble-t-il, d'un ouvrage latin (cf. deux renvois marginaux, ff. 345 et 348<sup>v</sup>, aux pages d'un original ?) concernant la prédestination et la grâce (inc. Ὁ προορισμὸς μέρος τι ἐστὶ τῆς προνοίας; le texte, qui s'arrête avant la fin du f. 363<sup>v</sup>, ne semble pas complet).

<sup>29</sup>(ff. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 382<sup>v</sup>. 383<sup>v</sup>-386) Notes diverses,

de la main d'Athanase, notamment : (ff. 374. 375. 376. 377. 379. 380) expressions tirées des scholies à Théocrite ; (f. 378) définition de l'amitié d'après Aristote ; (ff. 385<sup>v</sup>-386) expressions empruntées à Lycophron.

<sup>30</sup>(ff. 389-390<sup>v</sup>) Copies, par Athanase, de lettres (en italien) le concernant ou émanant de lui-même. Successivement : (f. 389) lettre de LUIGI MOCE-  
NIGO, ambassadeur de Venise en Espagne, à Alvise Contarini, ambassadeur de la même république en France (datée de Madrid, 29 septembre 1629) ; (même feuillet) lettre à Mazarin, sans indication d'expéditeur ni de date ; (même feuillet) lettre d'Athanase à Lorenzo Balbis, chez le Commend(atore) Posser, secrétaire du Duc de Savoie (datée de Paris, 7 avril 1631) ; (f. 389<sup>v</sup>) lettre d'Athanase à Alvise Contarini (datée de Paris, 7 avril 1631 : éd. É. Legrand, *Bibl. hell.*, XVII<sup>e</sup> siècle, t. III, Paris 1895, pp. 421-422) ; (f. 390) lettre d'Athanase à Mgr Caffarelli, nonce à Turin (datée de Paris, 25 août 1635) ; (même feuillet) lettre d'Athanase à Anton(io) Fran(ces)co Tempestini (datée de Paris, 25 août 1635) ; (f. 390<sup>v</sup>) lettre d'Athanase au Cardinal Barberini (datée de Paris, 30 septembre 1635, cette lettre est presque entièrement rédigée en latin, à l'exception de l'entrée en matière et des civilités finales, en italien).

<sup>31</sup>(ff. 391-393) Sur le libre arbitre et la prédestination : références scripturaires et notes diverses, de la main d'Athanase (en grec, sauf le f. 392, où la note est en latin, introduite par une phrase en italien).

<sup>32</sup>(ff. 394-398. 401) De la main d'Athanase, successivement : (ff. 394-396<sup>v</sup>) démonstration syllogistique (en grec) de l'immatérialité du ciel ; (ff. 396<sup>v</sup>-398) notes disparates (en grec) sur d'autres problèmes aristotéliens ; (f. 398) projet de distique (en latin) « *in cardinalem Spada* » (avec variante pour le second vers) ; (f. 401) démonstration (incomplète) de l'immatérialité du ciel, en latin cette fois.

<sup>33</sup>(f. 403) De la main d'Athanase, copie de huit courts billets en grec, vraisemblablement fictifs, entremêlés de notations diverses : entre le deuxième et le troisième billet, un distique élégiaque, puis deux références à Photius ; entre le cinquième et le sixième, une indication personnelle : εἰς τὰ Παρίσια ἤλθον ἐν τῷ ,αχχ', ἰουνίου ις', *martedì*, ὥρα 22 (après les mots ἐν τῷ, il avait d'abord écrit ματίω ις', mots biffés ensuite par lui-même) ; cette date du 16 juin 1620 ne doit pas être celle de la première arrivée d'Athanase à Paris, car une longue épître de lui à Anne d'Autriche, conservée dans le *Paris. Suppl. gr.* 1026, ff. 1-16<sup>v</sup>, est datée de Paris, 3 septembre 1615. Au verso du présent feuillet (et en sens inverse par rapport à l'écriture



d'Athanase), se lit une adresse (d'une autre main) : « *A Mad<sup>lle</sup> Madam<sup>lle</sup> de l'Aunay, femme de chambre de la Royne mère. En Cour* ».

<sup>34</sup>(ff. 405<sup>r.v.</sup> 407<sup>r.v.</sup>) Démonstrations syllogistiques, de la main d'Athanase, réfutant l'éternité du monde (en grec).

<sup>35</sup>(ff. 411-412) Autre démonstration d'Athanase (en grec), sous le titre *Quod uirtus non est medietas, neque inter duo uitia*. Le f. 413<sup>r.v.</sup>, collé sur la marge intérieure du f. 412, reprend (en latin) une partie de cette démonstration.

<sup>36</sup>(f. 414) Deuxième série de huit courts billets (cf. f. 403), de la main d'Athanase.

<sup>37</sup>(f. 416 = fiche collée au verso du feuillet blanc 415) Note d'Athanase sur l'enseignement d'Aristote (en grec).

<sup>38</sup>(ff. 417-418) Sorte d'introduction résumée (en grec) à la philosophie aristotélécienne, articulée en une dizaine de points (ce texte répond à peu près à ce qui se lit, en latin, aux ff. 56<sup>v.</sup>, l. 5 du bas-57<sup>v.</sup>). — Main d'Athanase.

<sup>39</sup>(ff. 419-420<sup>v.</sup>) Notes, de la main d'Athanase, inspirées du commentaire de Simplicius sur le livre VIII de la Physique d'Aristote : les premières concernent le début du livre, la dernière correspond au commentaire de Simplicius sur 251<sup>b</sup>19 (des. ἀριθμὸς ἢ πάθος ὧν τῆς κινήσεως, cf. *Simplicii in Aristotelis Physicorum libros quattuor posteriores Commentaria*, éd. H. Diels in *Comment. in Aristotelem graeca*, t. X, Berlin 1895, p. 1156, l. 26).

<sup>40</sup>(ff. 423-425) Tableaux de conjugaisons : verbes εἶμι (f. 423<sup>r.v.</sup>), εἶμι (ff. 423<sup>v.</sup>-424), ἔημι (ff. 424-425). — Main d'Athanase.

Nombre de feuillets sont de format réduit par rapport aux dimensions maximum relevées au début de la notice ; certains (ff. 200. 202) sont de simples languettes portant un texte destiné à remplacer quelques lignes annulées ; d'autres sont collés dans une marge (f. 413) ou au verso (f. 416) du feuillet immédiatement précédent ; les ff. 419-420 sont collés, comme sur onglets, au recto du f. 421. Deux feuillets de garde (I-II) avant le f. 1, et cinq après le f. 425.

Nombreux feuillets vides d'écriture : Iv-II<sup>v.</sup> 2<sup>ar.v.</sup> 8<sup>v.</sup> 10<sup>v.</sup> 24<sup>v.</sup> 26<sup>r.v.</sup> 27<sup>v.</sup>-28<sup>v.</sup> 29<sup>v.</sup> 30<sup>v.</sup> 31<sup>r.v.</sup> 33<sup>r.v.</sup> 35<sup>r.v.</sup> 37<sup>r.v.</sup> 39<sup>r.v.</sup> 41<sup>r.v.</sup> 42<sup>v.</sup>-43<sup>v.</sup> 45<sup>v.</sup> 48<sup>v.</sup> 53<sup>r.v.</sup> 65<sup>r.v.</sup> 66<sup>v.</sup>-69<sup>v.</sup> 74<sup>v.</sup> 159-160<sup>v.</sup> 176<sup>v.</sup> 180<sup>v.</sup>-182<sup>v.</sup> 188<sup>v.</sup>-189. 190. 232-236. 237-241. 246<sup>v.</sup>-248<sup>v.</sup> 250-260<sup>v.</sup> 282<sup>r.v.</sup> 300<sup>v.</sup>-302<sup>v.</sup> 308-310<sup>v.</sup> 316<sup>v.</sup>-328<sup>v.</sup> 331-334<sup>v.</sup> 364-372<sup>v.</sup> 373<sup>v.</sup> 374<sup>v.</sup> 375<sup>v.</sup> 376<sup>v.</sup> 377<sup>v.</sup> 378<sup>v.</sup> 379<sup>v.</sup> 380<sup>v.</sup>-382. 383. 386<sup>v.</sup>-388<sup>v.</sup> 393<sup>v.</sup> 398<sup>v.</sup>-400<sup>v.</sup> 401<sup>v.</sup>-402<sup>v.</sup> 404<sup>r.v.</sup> 406<sup>r.v.</sup> 408-410<sup>v.</sup> 412<sup>v.</sup> 414<sup>v.</sup>-415. 418<sup>v.</sup> 421-422<sup>v.</sup> 425<sup>v.</sup> et les cinq gardes postérieures.

Au f. 71<sup>v.</sup>, séries de chiffres biffés.

Ce manuscrit est l'ancien Séguier 383 : cf. *Parisinus B. N. lat.* 11878, f. 118<sup>v.</sup> (procès-verbal de prise de la bibliothèque grecque du Chancelier Séguier, dressé le 12 août 1672 ; cf. R. Devresse, *Le Fonds Coislín*, p. x et n. 1). Négligé par Bernard de Montfaucon lorsqu'il dressa le catalogue de la *Bibliotheca Coislíniana olim Segueriana*

(Paris 1715), le volume suivit pourtant le sort des autres manuscrits de Coislin, légués, comme on sait, par leur possesseur aux Bénédictins de Saint-Germain-des-Prés (cf. Devreesse, *op. cit.*, pp. XIII-XIV). Lors du transfert des collections de cette abbaye à la Bibliothèque nationale, notre manuscrit fit partie du paquet comprenant l'actuel *Suppl. gr.* 1013 plus les trois *Coisliniani* 118-120 (v. notice précédente) : il figurait, en effet, dans ce paquet, sous le numéro *Coisl.* 117 *ter*, numéro qu'une main ultérieure (probablement celle d'un bibliothécaire de la Bibliothèque nationale, au début du XIX<sup>e</sup> siècle) porta sur le f. I (« *Coisl.* 117,3 »). Il garda cette cote jusqu'au moment où (entre 1883 et 1885, v. notice précédente), H. Omont la biffa et plaça le manuscrit à son rang actuel dans le Supplément grec.

Reliure parchemin XVII<sup>e</sup> siècle.

Ch. A.

**1015** Fin XVI<sup>e</sup>-début XVII<sup>e</sup> s., pap., mm. 440×275, ff. 31, nombre de colonnes et de lignes variable.

Copie de textes canoniques complétant la collection du *Paris. Coislin.* 39 (v. R. Devreesse, *Le Fonds Coislin*, pp. 35-37).

1 (f. 2) Extrait du synode de CP., ann. 394, sur la controverse autour du siège de Bosra, *περὶ Ἀγαπίου καὶ Βαγαδίου* ms., avec le commentaire de JEAN ZONARAS (éd. Rhalli-Potli, *Σύνταγμα τῶν θείων καὶ ἱερῶν κανόνων...*, III, Athènes 1853, pp. 625-628). La place de ce texte dans les collections canoniques se trouve à la suite des canons du concile de Carthage, ann. 419, canons sur lesquels s'achève précisément la deuxième section, incomplète, du *Coislin* 39 (f. 246<sup>v</sup>).

2 Lettres canoniques, avec commentaire de JEAN ZONARAS (éd. citée, IV, Athènes 1854).

<sup>1</sup>(ff. 2<sup>v</sup>-3, col. 3) DENYS D'ALEXANDRIE à Basilide (éd., pp. 1-13). <sup>2</sup>(ff. 3, col. 3-5, col. 3) PIERRE D'ALEXANDRIE, de paenitentia (éd., pp. 14-44). <sup>3</sup>(ff. 5, col. 3-6, col. 3) GRÉGOIRE LE THAUMATURGE, sur les idolothytes (éd., pp. 45-65 : manque le canon 11 ; les canons 1 et 2 étant dédoublés dans le ms., celui-ci dénombre 16 canons). ATHANASE D'ALEXANDRIE : <sup>4</sup>(ff. 6, col. 3-7<sup>v</sup>, col. 1) à Amoun (éd., pp. 67-76) ; <sup>5</sup>(ff. 7<sup>v</sup>, col. 1-8, col. 2) extrait de la 39<sup>e</sup> lettre festale (éd., pp. 78-81) ; <sup>6</sup>(ff. 8, col. 2-8<sup>v</sup>, col. 3. 9, col. 1-9<sup>v</sup>, col. 2) à Rufinien (éd., pp. 82-85). S. BASILE : <sup>7</sup>(ff. 10, col. 1-15<sup>v</sup>, col. 4) à Amphiloque I<sup>a</sup> (éd., pp. 88-137 ; le scribe a ajouté, au recto d'un petit morceau de papier numéroté 11, inséré entre les ff. 10 et 12, le *σχόλιον*, tiré d'un *Vaticanus*, qu'on trouve édité dans Migne, *P. G.* 138, 573 C-574 B ; au f. 12, col. 3, le ms. comporte l'addition éditée dans M. 138, 593, n. 3 ; enfin le f. 14, additionnel, inséré entre 13 et 15, et de même nature que le f. 11, porte un commentaire

inédit, tiré d'un *Vaticanus*, sur le dixième canon : inc. 'Ο μὲν Σευῆρος ἐπίσκοπος ἦν Βασίλων — des. ἐπιორκεῖν ἀπὸ τῶν Μινδάνων μετατεθείς) ; <sup>8</sup>(ff. 15<sup>v</sup>, col. 4-20<sup>v</sup>, col. 1) à Amphiloque II<sup>a</sup> (éd., pp. 138, l. 11 a.i. Ἡρώτησας ἡμᾶς—204; au f. 16<sup>v</sup>, col. 1-2, le ms. présente l'addition éditée dans M. 138, 655, n. 8) ; <sup>9</sup>(ff. 20<sup>v</sup>, col. 1-23, col. 4) à Amphiloque III<sup>a</sup> (éd., pp. 206-256) ; <sup>10</sup>(f. 23, col. 4-23<sup>v</sup>, col. 1) extrait de la IV<sup>a</sup> à Amphiloque (éd., pp. 257-258) ; <sup>11</sup>(ff. 23<sup>v</sup>, col. 1-25, col. 4) à Diodore (éd., pp. 259-268) ; <sup>12</sup>(ff. 25<sup>v</sup>, col. 1-26, col. 4) au prêtre Grégoire (éd., pp. 269-274) ; <sup>13</sup>(f. 26, col. 4-26<sup>v</sup>, col. 3) aux chorévêques (éd., pp. 275-277) ; <sup>14</sup>(ff. 26<sup>v</sup>, col. 4-27<sup>v</sup>, l. 3) à ses suffragants (éd., pp. 278-281) ; <sup>15</sup>(ff. 27<sup>v</sup>, l. 4-28<sup>v</sup>, col. 1) extrait du « De Spiritu Sancto », ch. 27 (éd., pp. 283-289) ; <sup>16</sup>(f. 28<sup>v</sup>, col. 1-2) extrait du même ouvrage, ch. 29 (éd., pp. 292-293).

Suit (ff. 29-30) une liste d'additions et de corrections aux textes qui précèdent, du f. 2<sup>v</sup> au f. 24<sup>v</sup>.

L'ensemble de lettres conservées par notre manuscrit apporte exactement tout ce qui manque en tête de la série des lettres canoniques dans le *Coislin* 39 (quatrième section, ff. 251 ss).

Cahier faisant partie du recueil de textes canoniques copiés en Italie par Jean de Sainte-Maure, et dont la masse principale forme aujourd'hui le *Coislin* 39 (v. R. Devreesse, *op. cit.*, p. 37). Outre la similitude de main — l'écriture du copiste chypriote, inégale et constamment déformée par la hâte, est, ici comme là, bien reconnaissable —, outre la netteté (v. ci-dessus) avec laquelle le présent ms. comble une importante lacune du *Coislin* 39, d'autres indices permettent de prouver avec certitude que les deux mss étaient destinés à ne former qu'un seul volume. Jean de Sainte-Maure avait réparti sa copie en plusieurs liasses numérotées sur le premier ou le dernier feuillet de chacune, en accompagnant le numéro d'un petit index du contenu de la liasse ; c'est ainsi que le *Coislin* 39 porte au f. 9<sup>a</sup> l'indication : *fasciculo p(rim)o*, suivie de la liste des canons que renferme ce premier cahier (la matière correspond aux ff. 10-66<sup>v</sup>) ; de même, au f. 149<sup>av</sup> : *fasciculo 2<sup>o</sup>* (=ff. 67-149) ; au f. 201<sup>bv</sup> : *fasciculo 3<sup>o</sup>* (= ff. 150-201) ; au f. 250<sup>v</sup> : *fasciculo 4<sup>to</sup>* (= ff. 202-250) ; au f. 302<sup>v</sup> (mutilé), l'inscription en italien a dû disparaître assez tôt par déchirure du feuillet, et le chiffre *VI<sup>m</sup>* a été ajouté à côté, au-dessus de l'indication du contenu, en latin (=ff. 251-301). La cinquième liasse manquante n'est autre que le *Suppl. gr.* 1015 : le f. 1<sup>v</sup> de notre ms. (dont il était primitivement le dernier feuillet, v. plus bas) porte en effet, près du bord supérieur, la mention : *fasciculo 5<sup>to</sup>*. Notons enfin que l'index général du *Coislin* 39 se réfère à un état du recueil où le contenu du cinquième fascicule figurait à sa place naturelle, entre le concile de Carthage et la lettre de Grégoire de Nysse : les articles détaillés par cette table (qui est de première main) au f. 9 recouvrent exactement la substance du *Suppl. gr.* 1015.

Le copiste avait paginé les feuillets en chiffres romains, de la façon suivante : ff. 2-10<sup>v</sup>. 12-13<sup>v</sup>. 15-31<sup>v</sup> paginés I-LVI, f. 1<sup>r</sup>.<sup>v</sup> (déplacé depuis) paginé LVII-LVIII. A partir de la p. XXIV (f. 15<sup>v</sup>), il s'était embrouillé dans son compte, et chaque page jusqu'à la fin porte plusieurs numéros barrés à côté du bon numéro.

La précipitation de la copie se trahit par l'inégalité de l'écriture et de la « mise en

page » : le texte est la plupart du temps disposé sur 4 colonnes de largeur diverse ; cependant un feuillet est à longues lignes (f. 27<sup>r-v</sup>), et l'on trouve aussi des pages à deux colonnes (ff. 9. 28<sup>r-v</sup>) et une à trois colonnes (f. 25<sup>v</sup>). Au f. 8<sup>v</sup>, le texte s'arrête au milieu de la troisième colonne et le reste de la page est barré de deux traits. Au f. 9<sup>v</sup>, qui comporte deux colonnes, la deuxième est également incomplète, et l'espace vide est barré d'un trait. Au f. 18<sup>v</sup>, le scribe a commencé à écrire quelques lignes, puis les a annulées, et a barré la page de deux grands traits, ne reprenant sa copie qu'au feuillet suivant.

Les ff. 11 et 14 sont deux petits morceaux de papier ajoutés après l'achèvement de la copie proprement dite pour insérer deux additions (v. plus haut). Les ff. 30<sup>v</sup>-31<sup>v</sup> sont vides d'écriture.

En haut du f. 2, à gauche, une main occidentale a porté un renvoi, en latin, à l'édition latine des Canons, avec commentaire de Balsamon, donnée par Gentien Hervet chez Guillaume Morel (Paris 1561, p. 390).

Il semble que dès 1617, date où Auguste Galland, avocat au Parlement de Paris, entra en possession du *Coislin* 39, le présent ms. était déjà séparé de ce dernier ; en effet, Galland, qui a inscrit sa marque de possession au f. 1 du *Coislin* 39, n'a pas éprouvé le besoin de la répéter en tête de chaque liasse, excepté en ce qui concerne la cinquième, c'est-à-dire notre *Suppl. gr. 1015* (f. 2 : *Augusti Gallandij in Paris(iensi) Senat(u) Patronj*) : dès ce moment, pour des raisons qui nous échappent (dont l'une a pu être la sensible différence des formats), le recueil formé par Jean de Sainte-Maure avait été scindé en deux parties fort inégales. On ne saurait dire si elles parvinrent simultanément entre les mains de Galland, ou s'il s'écoula un laps de temps avant que la cinquième liasse et le reste de la collection aient pu se retrouver côte à côte chez ce possesseur.

Bernard de Montfaucon (*Bibliotheca Coisliniana*, Paris 1715, pp. 113-114) a donné du *Coislin* 39 une description trop insuffisante (il ne détaille le contenu qu'à partir du f. 265) pour qu'on puisse déterminer l'état de ce ms. à l'époque où le savant bénédictin rédigeait son catalogue. Cependant, une main du XVIII<sup>e</sup> s. qui ressemble fort à la sienne a inscrit sur le f. 1 du *Suppl. gr. 1015* la note suivante : *Ce cahier doit être mis à la fin du Manuscrit 39 ; note qui doit être postérieure à l'achèvement du catalogue, ce qui laisse supposer que notre liasse eut une destinée indépendante de celle du gros du fonds Coislin avant de rejoindre, comme celui-ci, l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés. Toujours au XVIII<sup>e</sup> s., mais sensiblement plus tard, une autre main a corrigé la note ci-dessus (mal interprétée), en écrivant, au-dessus des mots « à la fin du » les mots « après le », et en complétant ainsi l'inscription : (le Manuscrit 39) qui est presentement le manuscrit CLIV de la Bibliothèque Coislina de D. Bernard de Montfaucon. Une coïncidence fortuite avait en effet affecté le *Coislin* 154 de l'ancienne cote XXXIX, ce qui explique la confusion du correcteur (peut-être un bibliothécaire de Saint-Germain-des-Prés). Cette confusion eut des effets à longue portée : au XIX<sup>e</sup> s., vraisemblablement sous Charles X (époque de la reliure qui protège encore aujourd'hui le ms.), C.-B. Hase, bibliothécaire au Cabinet des Manuscrits, écrivit (sur un fragment de papier collé sur le f. 1), à l'intention du relieur, le titre à mettre au dos, suivi de la cote entre crochets : *Coislin 154 bis*. Le ms. conserva cette cote jusqu'en 1885, date où H. Omont le fit figurer sous le numéro actuel parmi les « Additions au Supplément grec de la Bibliothèque nationale, 1883-1885 » publ. dans la *Bibl. de l'École des Chartes*, XLVI, 1885, p. 196, non sans faire suivre sa brève notice du renvoi fallacieux : « Cf. *Coislin*. 154. »*

Reliure veau raciné, dos cuir rouge au chiffre de Charles X ; titre en lettres dorées au dos : *AGAPIUS*.

Ch. A.

**1016** xv<sup>e</sup> s., pap. (f. 173 parch.), mm. 285 × 208, ff. 173, 2 col., 32 lignes.

*SYNAXAIRE* (mars 28 - août 31) disposé, à quelques exceptions près, comme dans le *Coislin* 223 : <sup>1</sup>(ff. 121<sup>r.v.</sup> 122<sup>r.v.</sup> 120<sup>r.v.</sup> 1<sup>r.v.</sup>) mars 28-31, inc. mut. Κυρίλλου διακόνου και παρθένων πολλῶν (cf. *Coisl.* 223, f. 56<sup>v</sup>, l. 6 ab imo ; H. Delehaye, *Synaxarium ecclesiae CP., Propyl. ad AA. SS. Nov.*, Bruxelles 1902, col. 568, 56). La disparition d'un feuillet après 122<sup>v</sup> a entraîné la perte du passage καταχέουσι μόλιθδον — ἔστη προσευζάμενος (cf. *Coisl.* 223, ff. 58<sup>v</sup>, l. 8 ab imo-60, l. 11 ab imo). <sup>2</sup>(ff. 1<sup>v</sup>-33<sup>v</sup>) avril. <sup>3</sup>(ff. 33<sup>v</sup>-64<sup>v</sup>) mai. <sup>4</sup>(ff. 65-98) juin. <sup>5</sup>(ff. 98-119<sup>v.</sup> 123-132) juillet. <sup>6</sup>(ff. 132-172<sup>v</sup>) août, des. mut. και ἐλθοῦσα πάλιν ἐκ τῶν (cf. *Coisl.* 223, f. 306, l. 4 ; H. Delehaye, *op. cit.*, col. 940, 11), le dernier feuillet du ms. étant perdu. A sa place (f. 173<sup>r.v.</sup>), un feuillet de parchemin (XIV<sup>e</sup> s., mm. 282 × 200, 18-19 lignes) contenant un fragment d'Euchologe, pour la vêtue d'un moine, inc. mut. συν]τάσση μέχρι τέλους ζωῆς (éd. Rome 1873, p. 243, l. 24 et ss, p. 230, l. 1 et ss).

Manuscrit mutilé, au début, de plusieurs feuillets. Il est impossible d'en donner le nombre exact en l'absence des signatures anciennes rognées en même temps que le volume. Comme il a été dit plus haut, un feuillet de parchemin remplace le dernier feuillet perdu. Ordre des ff. à restituer : 121<sup>r.v.</sup> 122<sup>r.v.</sup> 120<sup>r.v.</sup> 1-119<sup>v.</sup> 123-173<sup>v.</sup> Deux mains contemporaines : <sup>1</sup> (ff. 1-100. 120-122<sup>v</sup>) ; <sup>2</sup> (ff. 100-109<sup>v.</sup> 123-172<sup>v</sup>).

Titres et initiales à l'encre rouge pâle.

Reliure veau beige (xvii<sup>e</sup> s.).

M.-L. C.

**1017** Fragments de manuscrits liturgiques (cf. A. Gastoué, *Catalogue des mss de musique byzantine*, p. 91).

I (ff. 1-6<sup>v</sup>) fragment de Pentecostarium noté (vêpres), inc. mut. ὠφθηται μυροφόροις · τριήμερος ἐκ τῆς Πάσχα (dimanche de Pâques, fin du tropaire des vêpres), des. mut. ὁκτὼ και τριάκοντα ἐτῶν παράλυτον κεί[μενον (cf. *Coislin* 41, f. 217<sup>v</sup>, l. 2 ab imo ; éd. Rome 1884, p. 141, l. 1).

Six feuillets. xiv<sup>e</sup> s., parch., mm. 280 × 204, 17 lignes (pour le texte).

Rubriques et indications de tons, initiales de la même encre que le texte, mais recouvertes d'un trait de peinture jaune (cf. M.-L. Concasty, *Manuscrits grecs... de l'Italie méridionale...*, dans *Alli dell' VIII Congresso di Studi Bizantini*, vol. I, pp. 31-32).

II (f. 7<sup>r.v</sup>) fragment d'office noté, inc. mut. ... τι κυριου, des. mut. νεανες (fragment du polyéléos).

Un feuillet. xiv<sup>e</sup> s., pap., mm. 215 × 157, 15-16 lignes.

Initiales et indications des tons à l'encre rouge.

Ces feuillets firent partie, autrefois, de la bibliothèque du chancelier P. Séguier ; ils portaient la coté 190 (cf. note manuscrite collée au contre-plat antérieur : *Partie de l'octaechos des Grecs noté en leur maniere pour chanter a l'Eglise colle CLXXX...*). Mentionnés sous le même numéro dans le procès-verbal de la prisée faite en 1672 (cf. *Lat.* 11878, f. 113), ils s'égarèrent après cette date : Montfaucon, à la table de concordance dressée au début de son catalogue du fonds Coislin, fait suivre le n° 190 de l'indication *non reperitur*. Retrouvés plus tard, ils entrèrent à la bibliothèque de Saint-Germain-des-Prés et furent cotés d'abord sous le n° 218,2 (cf. f. I), barré, puis sous le n° 220,2 (cf. f. I). Un rapprochement, faussement établi, entre l'appartenance Séguier-Coislin de ces fragments et la cote Saint-Germain-des-Prés incita une main du XIX<sup>e</sup> siècle à inscrire sur le même f. I la mention erronée *Coislin 220 A* (rayée).

Demi-reliure parchemin.

M.-L. C.

**1018** Dernier quart du XVII<sup>e</sup> s., pap., mm. 266 × 200, ff. I. 91, nombre de lignes variable.

1 MANUEL II PALÉOLOGUE : <sup>1</sup>(ff. 1-6<sup>v</sup>) sans nom d'auteur, lettre-préface adressée aux saints moines David et Damien, Τοῖς ὀσιωτάτοις ἐν ἱερομονάχοις καὶ πνευματικοῖς πατράσι Δαβὶδ καὶ Δαμιανῶ, εἰ καὶ ἐκ προοιμιῶν τὸ γράμμα θατέρῳ δοκεῖ πέμπεσθαι. Inc. Χρόνῳ πέρας εἰληφὸς τὸ βιβλίον εὐθύς σοι τοῦτο πέμπεται παρ' ἡμῶν, οὐ δῶρον ἀλλ' ὡς τι χρέος, des. θαμὰ τῶν ἐρωμένων βοῶντες τοῦνομα. A la suite (ff. 6<sup>v</sup>-7), un court texte grec introduit par une note du copiste écrite en pleine page, comme un titre : *Sequitur brevis praefatiuncula quae est quaedam monitio pro dispositione ad sacram Eucharistiam*. Inc. Ἦδε ἡ ἐντευξις μέλλοντος μὲν προσελεύσεται τῇ μυστικῇ καὶ παναχράντῳ τραπέζῃ, des. διὰ τὸ ὅσα ἀν αἰτήσητε πιστεύοντες, λήψεσθε. <sup>2</sup>(ff. 7-52) ad suum patrem spiritualem de sua conscientia... (τοῦ εὐσεβεστάτου καὶ φιλοχρίστου βασιλέως Μανουὴλ τοῦ Παλαιολόγου πρὸς τὸν ἑαυτοῦ πνευματικὸν ὑπὲρ τῶν καθ' ἑαυτὸν μετὰ τὸ ῥάϊσαι τῆς δεινῶς κατασκηψάσης αὐτῷ χαλεποτάτης νόσου). Inc. Καὶ πᾶσιν μὲν χρεῶν εἶναι νομίζω θεῷ χάριτας εἰδέναι, des. τοῖς τὸ σῶμα λυμαίνεσθαι πεφύκασι. L'ouvrage est divisé en 58 chapitres. Il est suivi (ff. 52-53<sup>v</sup>) d'une prière à Dieu après la communion, inc. Δὸς δὴ μοι, βασιλεῦ μου καὶ κύριε, πᾶσαν ταύτην τὴν ἡμέραν καὶ τὸ λοιπὸν τῆς ζωῆς μου, des. ἀνυμνῶ, δοξολογῶ, μεγαλύνω αὐτὸν τε καὶ τὸν τούτου πατέρα κτλ. <sup>3</sup>(ff. 54-59) sans nom d'auteur, prière pour glorifier Dieu et profession de foi, εὐχὴ δοξολογίαν ἔχουσα πρὸς θεὸν σὺν ὁμολογίᾳ τῆς εὐσεβείας, εἶτα δέησιν συγκεκριαμένην (*sic*) εὐχαριστία καὶ ἐξομολογήσει· συνάγουσα δὲ πρὸς τὰ τέλη τὰ εἰρημμένα (*sic*), λήγει εἰς πίστιν (M. 156, 564-573). <sup>4</sup>(ff. 59<sup>v</sup>-64<sup>v</sup>) lettre adressée peut-être aux moines David et Damien mentionnés ci-dessus (cf. ff. 1-6<sup>v</sup>). Τοῖς αὐτοῖς ὀσιωτάτοις ἐν ἱερομονάχοις καὶ πνευματικοῖς πατράσι, inc. Οἶδα βραδύτερον τῶν ἡμετέρων ἐλπίδων, des. αὐτίκα μέμψεως εὖ οἶδ' ὅτι ἀνώτεροί πως ἐσόμεθα. <sup>5</sup>(ff. 64<sup>v</sup>-67) hymne en l'honneur de la Vierge (éd. É. Legrand, *Lettres de l'empereur Manuel Paléologue...*, Paris 1893, pp. 94-102).

**2** (ff. 67-68) DÉMÉTRIUS CHRYSOLORAS, discussion avec Antoine Διάσκουλις au sujet du jugement porté par le Christ sur Judas (... πρὸς τινὰ Ἀντώνιον Δεάσκουλι ἀποροῦντα, ὡς ἐπειδὴ τὸ ὄν κρεῖττον τοῦ μὴ ὄντος, πῶς ὁ Κύριος εἶρηκε περὶ τοῦ Ἰούδα, ὅτι καλὸν ἦν αὐτῷ εἰ οὐκ ἐγεννήθη). Inc. (f. 67<sup>v</sup>) Ἀποροῦντί σοι ὡς ἐπειδὴ τὸ ὄν τοῦ μὴ ὄντος κρεῖττον, des. μηδὲ τὴν ἀρχὴν γεννηθῆναι ἢ περιεῖναι τοιούτω, ὅπερ ἔδει δειχθῆναι (cf. *Dict. de théologie*, t. II<sup>2</sup>, col. 2421-2422). Suit : <sup>1</sup>(ff. 68-69<sup>v</sup>) la réponse d'ANTOINE Διάσκουλις, τοῦ Ἀντωνίου πρὸς τὰ εἰρημένα τῷ Χρυσολωρᾷ ἀντιβήσεις. Inc. Ἰσως ἐχρῆν με σοφίζομένῳ σοι πρὸς ἡμᾶς, des. ἡμῖν δὲ τέως ὁ τρόπος ἄδελος. <sup>2</sup>(ff. 69<sup>v</sup>-74) déclaration de l'empereur MANUEL II après cette discussion, pour exprimer son opinion personnelle. Τοῦ βασιλέως σαφήνειά τις τῶν εἰρημένων ἐξ ἑκατέρου τῶν ἤδη διαλεχθέντων, καὶ ὅσον οὗτος περὶ τουτουῦ τοῦ ῥητοῦ δοξάζει· τίθησι δὲ καὶ λόγους καὶ λογισμοὺς τὴν δόξαν συντόμως ὡς ἀγαθὴν παριστῶν. Inc. Ταυτὶ σχεδόν, ὧ παρόντες, des. οὐδὲ γὰρ λόγου δεῖται δεικνύναι.

Le contenu des ff. 1-74 a été copié sur le *Cryptensis* Z. δ. I (cf. A. Rocchi, *Codices Cryptenses...*, pp. 499-502).

**3** (ff. 75-91<sup>v</sup>) <NICÉTAS D'HÉRACLÉE>, commentaire sur les psaumes, soit : prologue (M. 69, 700-713) et chaîne sur le ps. 1 (cf. Karo-Lietzmann, *Catenarum graecarum catalogus*, p. 32 : typus VIII).

Copié sur un autre manuscrit de Grottaferrata, ainsi qu'en témoigne une note marginale (cf. f. 75) : *ex manuscripto in folio super pergamum bibliothecae Cryptae Ferratae, quod habere videtur annos circiter 300*. Il s'agit vraisemblablement du *Cryptensis* A. γ. XI (cf. Karo-Lietzmann, *op. cit.*, p. 35 ; A. Rocchi, *op. cit.*, p. 34).

Copie exécutée par D. Jean Guillot, moine bénédictin de la Congrégation de Saint-Maur (cf. souscription, f. Iv) et par un aide (changement de main au bas du f. 1). Sur Jean Guillot, voir U. Berlière, *Nouveau supplément à l'histoire littéraire de la Congrégation de Saint-Maur...*, t. I, Paris 1908, pp. 272-273.

F. Iv, de la main de Montfaucon, contenu du volume. Ce manuscrit appartient à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés (cf. f. 1 : *Ex libris monasterii S. Germani a Pralis Parisiensis, Congregalionis S. Mauri, ordinis S. Benedicti. 1713*, et f. Iv, ancienne cote : num. 223,2).

Reliure parchemin.

M.-L. C.

**1019** Dernier quart du xvii<sup>e</sup> s., pap., mm. 272 × 200, ff. I. 223 (+219<sup>a</sup>), nombre de lignes variable.

Typicum du monastère de Grottaferrata, composé en 1300, sous l'abbatit de Blaise II (cf. A. Rocchi, *De caenobio Cryptoferratensi ejusque bibliotheca et codicibus... commentarii*, Tusculum 1893, pp. 52-58) : <sup>1</sup>(ff. 4-160<sup>v</sup>) ménologe.

<sup>2</sup>(ff. 161-162<sup>v</sup>) τάξις τοῦ εὐρεῖν ἐν συντόμῳ προκειμένα, ἀποστόλους, ἀλληλουῖα, εὐαγγέλια καὶ κοινωνικὰ διαφόρων ἑορτῶν καὶ ἀγίων. <sup>3</sup>(ff. 162<sup>v</sup>-165) γνῶσις τῶν δέκα τεσσάρων δεσποτικῶν ἑορτῶν. <sup>4</sup>(ff. 165<sup>v</sup>-220) synaxaire, soit : Triodium et Pentecostarium (ordre des offices depuis le dimanche du publicain jusqu'à celui de tous les Saints). <sup>5</sup>(ff. 220-222) table des ἀπολύσεις.

Au début du volume (ff. 1-3<sup>v</sup>, mm. 272×220), chronique du monastère de Grottaferrata entre les années 1571 et 1641 (cf. A. Rocchi, *op. cit.*, pp. 115-116. 111. 136). Un passage de cette chronique (soit f. 1, l. 4 ab imo-1<sup>v</sup>, l. 15, τῆς μοναχικῆς) a été publié et traduit par Montfaucon (*Diarium italicum...*, Paris 1702, pp. 334-335).

Le f. 223<sup>r.v</sup> (XVIII<sup>e</sup> s., mm. 215×165) n'appartient pas au manuscrit. Il contient le début de la cohortatio ad gentes de s. CLÉMENT D'ALEXANDRIE, en traduction latine, avec quelques indications marginales et des notes en bas de page disposées sur deux colonnes. Des. mut. solus porro eorum quiusquam fuerint (cf. M. 8, 56 B 11, μόνος γοῦν τῶν πάποτε).

Copie du ms. *Cryptensis* Γ. α. 1 (cf. A. Rocchi, *Codices Cryptenses...*, Tusculum 1883, pp. 209-211), exécutée en partie par D. Jean Guillot, Bénédictin de la Congrégation de Saint-Maur (cf. f. IV : *Synaxarium monasterii Cryptæ Ferralensis, exscriptum e codice manuscripto dicti Monasterii a Domno Joh. Guillot, monacho ord. S. Benedicti, Congreg. S. Mauri, dum erat socius Procuratoris generalis ejusd. congregationis in Curia Romana*; Montfaucon, *op. cit.*, p. 335). Sur le typicum de Grottaferrata, cf. A. Rocchi, *De cœnobio Cryptoferralensi...*, pp. 52-58. — Deux mains différentes, comme dans le *Suppl. gr.* 1018, celle de D. Guillot et celle d'un copiste auxiliaire.

De même que le volume précédent, ce manuscrit appartient à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés (cf. f. I, marge supérieure : *ex libris monasterii S. Germani a Pralis Parisiensis, congreg. S. Mauri, ord. S. Benedicti. 1713*). Il portait la cote 228,2 (cf. f. IV). Au XIX<sup>e</sup> s., ce numéro fut pris par erreur pour un n<sup>o</sup> Séguier-Coislin (cf. f. I : *Coisl. 228<sup>2</sup>*), alors que ce manuscrit ne figure ni dans le catalogue de la prisee, ni dans la *Bibliotheca Coisliniana* de Montfaucon.

Reliure veau raciné. Dos maroquin rouge au chiffre de Louis XVIII. M.-L. C.

**1020** XI<sup>e</sup> s., parch., mm. 230×175, ff. I. 258, 28 à 31 lignes.

S. BASILE, collection de 276 lettres (M. 32), à quoi s'ajoutent une homélie du même auteur [σξά'], quatorze lettres de S. GRÉGOIRE DE NAZIANZE [β'- δ'. ζ'. θ'. ι'-ιβ'. > ιε'-κ'], et une d'AMPHILOQUE D'ICONIUM [ρκη'], sous le titre Τοῦ μακαρίου Βασιλείου ἐπισκόπου Καισαρείας Καππαδοκίας πρὸς Γρηγόριον ἐπίσκοπον Ναζιανζοῦ (*sic*).

Ce manuscrit était considéré par M. Bessières (*La tradition manuscrite de la correspondance de S. Basile*, Oxford 1923, cf. pp. 19, 22 et 49-50) comme



constituant à lui seul la famille Bx, mais St. Y. Rudberg (*Études sur la tradition manuscrite de saint Basile*, Uppsala 1953, pp. 39-47) a pu rattacher plusieurs autres témoins à cette même classe. Voir aussi A. Cavallin, *Studien zu den Briefen des hl. Basilius* (Lund 1944), qui reprend le classement de Bessières en le justifiant par des recherches relatives à l'établissement du texte. Le manuscrit est affecté du sigle F par Cavallin, suivi par Rudberg, tandis que le dernier éditeur des lettres, Y. Courtonne (t. I, Paris 1957 [lettres 1-100]) le désigne par la lettre H. C'est l'*Harlaeanus* de l'édition bénédictine (t. III, Paris 1730) reprise par Migne. Le contenu du volume se présente dans l'ordre suivant :

S. Basili ep. 14 (α', jusqu'aux mots *ὑπάρχον καρπῶν* M. 32, 277 B 10, un feuillet manquant après 1<sup>v</sup>). S. Gregorii epp. 4 (inc. mut. f. 2 : *καινῶν ὀνομάτων* M. 37, 25 C 14). 5 [γ']. 114 (δ', jusqu'aux mots *τῆς φλυαρίας* M. 37, 209 C 4, un feuillet étant perdu après 2<sup>v</sup>). Basili 19 (inc. mut. *παρέχοντες πάντως δὲ* M. 32, 284 C 3). Gregorii 6 [ζ']. Basili 2 (η' : la fin de cette lettre, à partir de *κατὰ τὴν ἀξίαν* M. 32, 232 C 4, est due à la main du XIII<sup>e</sup> siècle qui a remplacé le cahier 2 disparu par les ff. 7-14<sup>v</sup>, où se lisent également les douze lettres suivantes et le début de la treizième). Gregorii 1. 8. 47. 58. Basili 71. 7. Gregorii 40. 45. 59. 48-50. Basili 169 (la main ancienne reparait avec les mots *καὶ ἡλικία αἰδέσιμον* M. 32, 644 A 4). 171 [xδ']. 170. 59. 60. 58. 26. 335. 336. 337 [λ']. 338-340. 342. 341. 356. 347-349. 357 [μ']. 350-353. 361-364. 135. 160 [ν']. 224. 226. 244. 250. 265. 90. 92. 243. 242. 263 [ξ']. 197. 91. 82. 80. 61. 69. 66. 67. 133. 266 [ο']. 260. 25. 154. 164. 165. 121. 130. 185. 254. 195 [π']. 122. 255. 184. 223. 132. 181. 253. 256. 257. 120 [ς']. 129. 216. 57. 127. 68. 239. 136. 30. 100. 162 [ρ']. 98. 241. 138. 27. 48. 128. 271. 34. 268. 145 [ρ']. 168. 157. 158. 31. 146. 258. 205. 206. 51. 245 [ρκ']. 113. 161. 176. 191. 150. 231. 202. Amphilocheii Iconiensis epist. synodica (ff. 112-114 : M. 39, 93-97). Basili 200. 236 [ρλ']. 252. 81. 203. 54. 53. 291. 156. 134. 55. 259 [ρμ']. 182. 219. 113. 114. 247. 246. 238. 240. 229. 230 [ρν']. 140. 29. 62. 227. 228. 139. 261. 251. 28. 207 [ρξ']. 8. 210. 97. 102. 295. 45. 123. 262. 23. 20 [ρσ']. 21. 9. 301. 277. 1. 290. 5. 6. 302. 269 [ρπ']. 300. 101. 304. 196. 147. 33. 75. 178. 276. 179 [ρς']. 65. 126. 152. 159. 151. 79. 119. 208. 17. 272 [σ']. 96. 180. 76. 192. 177. 32. 172. 111. 280. 281 [σν']. 104. 110. 279. 163. 99 (manquent les mots *παραδεχθῆναι. Ἀλλὰ πρὶν — γενόμενος μέχρι Σατάλων* M. 32, 500 C 9-501 D 3, un feuillet manquant après 197<sup>v</sup>). 214. 105. 148. 149. 211 [σξ']. 4. 13. 12. 131. 324. 193. 299. 313. 3. 73 [σλ']. 56. 292. 323. 329. 116. 328. 74. 325. 186. 187

[σμ']. 63. 84. 112. 94 (σμδ' : les dernières lignes, à partir de μὲν ἐτέρων τῶν ἀκοῶν, disparues, ainsi que les trois lettres qui les suivaient, avec les 2 feuillets qui manquent après 216<sup>v</sup>, ont été rajoutées dans la marge par une autre main). 293 (inc. mut. τὴν γνώμην καταστησώμεθα M. 32, 1036 A 13). 307 [σμθ']. 103 [σν']. 52. 173. 174. 10. 321. 115. 16. 334. 40. 41 [σξ']. homilia adversus calumniatores sanctae Trinitatis (ff. 224<sup>v</sup>-227<sup>v</sup> : M. 31, 1488-1496). 38. 282. 343-346. 95. 141. 198 [σο']. 237. 354. 355. 85. 284. 125. 86. 87. 183. 137 [σπ']. 24. 72. 225. 204. 18. 294. 233-235. 330 [σϛ']. 332. 264. 267. 222. 221. 220 (σϛς', des. mut. f. 258<sup>v</sup> : πᾶσα σὰρξ M. 32, 816 B 9).

La liste de Bessières (*op. cit.*, pp. 49-50) omet les lettres 226 [νϛ'], 244 [νγ'], 242 [νθ'], et 293 (f. 217 : <σμη>); elle désigne la lettre 133 [ξθ'] comme lettre 132, la lettre 127 [ϛδ'] comme lettre 89, et la lettre 325 [σλη'] comme lettre 175; elle place 269 [ρπ'] après 147 [ρπε'], et 284 [σοε'] après 137 [σπ']; enfin elle intervertit l'ordre des lettres 208. 17 [ρλη'. ρλθ'].

Sur la lettre 197 (ξά' dans ce ms., le seul qui en donne la seconde partie), voir A. Cavallin, *Die Legendenbildung um den Mailänder Bischof Dionysius*, dans *Eranos*, XLIII, 1945, pp. 136-149.

En ce qui concerne les lettres de S. Grégoire mélangées à celles de S. Basile, voir P. Gallay, *Les mss des Lettres de S. Grégoire de Nazianze*, Paris 1957 (il est traité de notre ms. aux pp. 33, 98 et 118).

Trente-trois cahiers, quaternions; quatre d'entre eux sont mutilés : 1 (6 ff.), 25 (7 ff.), 28 (6 ff.), et 33 (7 ff.). Le cahier 2, ayant complètement disparu, fut remplacé par un quaternion dû à une main du XIII<sup>e</sup> s. Les signatures anciennes n'apparaissent plus. La main dont une addition a été signalée au f. 216<sup>v</sup> est distincte de celle du cahier 2, et imite l'écriture ancienne.

Les numéros d'ordre de première main sont tous conservés (sauf, naturellement, dans les cas où la chute d'un feuillet a entraîné la disparition du début d'une lettre); ceux des lettres ι'-ιγ' (copiées par la seconde main) ont disparu, la marge verticale extérieure des feuillets 8 et 10 ayant été coupée.

Écriture soignée. Aucune rubrication, mais initiales majeures ornées à l'encre, de première main, assez inégalement. Pages réglées (à l'exception de celles du cahier 2, postérieur); le texte est écrit sous la ligne.

Le manuscrit faisait partie des collections de la famille de Harlay, qui furent données à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés par Achille IV de Harlay (cf. f. 1, marge sup. : *Ex dono illustrissimi Achillaci du Harlay*, et, immédiatement au-dessous : *Bibliothecae Sancti Germani a praelis Paris.*; f. 8 : *Monasterij S. Germani a praelis Parisiorum*). Le cachet de l'abbaye a été apposé sur les ff. 1, 2, 7, 15, et 258<sup>v</sup>.

En haut du feuillet de garde I se lit, d'une main du début du XIX<sup>e</sup> s., une cote barrée *Coisl. 237 bis* : le volume dut être placé temporairement à la suite du *Coisl. 237* (de contenu similaire), et considéré à tort comme un Coislin « d'origine ».

Reliure veau raciné, dos cuir rouge au chiffre de Louis-Philippe.

Ch. A.

**1021** XIII<sup>e</sup> s., parch., mm. 250 × 175, ff. 129, 39 lignes. Palimpseste.

(ff. 2-128<sup>v</sup>) S. BASILE, collection de 325 lettres (M. 32 ; v. la bibliographie donnée à propos du numéro précédent ; le manuscrit appartient à la famille *Ac* de Bessières, cf. *op. cit.*, pp. 19, 21 et 35-36, et Rudberg, *op. cit.*, p. 35 ; sigle D dans Cavallin, G dans l'édition Courtonne).

L'ensemble des lettres se présente dans l'ordre suivant :

1. 4. 9. 140. 34. 27. 30. 138. 268. 239 [f. 6<sup>r.v</sup>]. 127. 48. 145. 100. 136. 162. 98. 241. 95. 141 [ff. 9<sup>v</sup>-10]. 198. 237. 128. 61. 66. 80. 67. 82. 69. 279 [f. 14<sup>r.v</sup>]. 280. 111. 110. 281. 104. 236. 150. 161. 176. 231 [f. 19<sup>r.v</sup>]. 202. 200. 191. 233-235. 182. 31. 146. 168 [f. 23]. 157. 158. 282. 334. 5. 290. 6. 112. 197 (jusqu'aux mots *παμπληθὲς ἀποκρίσμεθα* M. 32, 712 A 8). 90 [ff. 26<sup>v</sup>-27]. 242. 263. 214. 99. 64. 72. 38. 58. 28. 207 [ff. 37-38]. 210. 204. 293. 299. 313. 284. 56. 323. 147. 304 [f. 44]. 33. 196. 178. 75. 223. 257. 57. 68. 120. 129 [ff. 48<sup>v</sup>-49]. 216. 89. 259. 192. 32. 272. 76. 96. 180. 177 [f. 51<sup>v</sup>]. 172. 219. 261. 277. 26. 229. 238. 240. 230. 247 [f. 55]. 246. 29. 97. 154. 164. 165. 60. 59. 55. 65 [f. 58<sup>r.v</sup>]. 126. 245. 244. 250. 51. 203. 291. 54. 301. 121 [f. 65]. 130. 254. 195. 122. 255. 184. 119. 79. 185. 132 [f. 67<sup>v</sup>]. 181. 253. 256. 208. 84. 271. 269. 134. 135. 160 [ff. 70<sup>v</sup>-72]. 156. 123. 262. 276. 92. 243. 300. 228. 52. 105 [f. 78<sup>r.v</sup>]. 252. 174. 186. 137. 187. 328. 329. 194. 193. 212 [f. 80<sup>r.v</sup>]. 63. 94. 20. 21. 151. 189. 139. 102. 103. 152 [f. 85]. 227. 260. 321. 324. 148. 149. 163. 74. 179. 62 [f. 90]. 251. 118. 81. 3. 325. 226. 265. 224. 131. 211 [f. 96]. 12. 13. 23. 302. 116. 17. 46. 133. 266. 101 [ff. 100<sup>v</sup>-101]. 206. 10. 307. 85. 125. 86. 87. 183. 24. 225 [f. 104]. 25. 18. 294. 113. 114. 205. 292. 159. 295. 73 [ff. 107-108]. 53. 16. 91. 258. 330. 332. 264. 267. 222. 221 [f. 111<sup>r.v</sup>]. 220. 124. 337-340. 344. 345. 335. 349 [f. 114]. 350-356. 336. 341. 342 [f. 115]. 347. 348. 344. 343. 346. 170. 283. 296 (des. mut. *πρώην, και ταῖς* M., 1040 B 5, un feuillet manquant après 115<sup>v</sup>). 15 (inc. mut. f. 116 *σῆς ἐπιστασίας* M., 280 A 7). 274 [f. 116]. 49. 153. 50. 286. 142-144. 311. 201. 190 [f. 117<sup>r.v</sup>]. 107. 78. 273. 275. 315. 318. 316. 319. 320. 70 [f. 119<sup>r.v</sup>]. 317. 322. 326. 327. 77. 209. 36. 285. 309. 314 [f. 120<sup>v</sup>]. 305. 308. 117. 298. 35. 310. 249. 11. 331. 155 [f. 122]. 213. 88. 270. 287. 288. 37. 289. 115. 40. 41 [ff. 124<sup>v</sup>-125]. 45. 22. 173. 44. 7. 19.

Les trois dernières lettres sont d'une autre main.

F 1<sup>r.v</sup> index, suivi de cette indication : *ὁμοῦ αἱ πᾶσαι ἐπιστολαὶ τκε'.*

Par comparaison avec le *Paris. gr.* 967, de la même famille, on peut voir (cf. Bessières, *op. cit.*, p. 36) que la lacune qui s'est produite après 115<sup>v</sup> a entraîné (outre la mutilation des lettres 296 et 15) la perte des lettres 333,

365 et 215 ; mais ces trois lettres figurent à l'index (f. 1<sup>v</sup>), qui fut donc rédigé avant la disparition du feuillet en question. L'inexactitude du total (τκε' au lieu de 329, compte tenu des trois lettres perdues) n'est cependant qu'apparente, car la table fut dressée avant l'adjonction, par une seconde main, des trois dernières lettres (ff. 127<sup>v</sup>-128<sup>v</sup>), et la lettre 344, copiée deux fois (f. 113<sup>r</sup><sup>v</sup> et f. 115<sup>v</sup>), n'a été comptée, à bon droit, que pour une unité.

La collection n'a pas reçu de numérotage continu, mais les lettres, groupées de préférence par correspondants, portent des numéros d'ordre à l'intérieur de ces séries. Dans la liste de Bessières (*op. cit.*, p. 35), la lettre 325 [f. 92] est désignée comme lettre 175.

Manuscrit de seize cahiers, quaternions (excepté le cahier 2, qui est de 9 feuillets, tandis que le cahier 15 a perdu 1 feuillet après 115<sup>v</sup>), réutilisant le parchemin (réglé) d'un manuscrit de grand format, du XI<sup>e</sup> s., dont l'écriture (minuscule penchée), perpendiculaire au texte du XIII<sup>e</sup> s. qui la recouvre, a laissé sur chaque feuillet des traces à peu près indéchiffrables (cf. la description d'A. Jacob dans la *Revue des Bibliothèques*, IX, 1899, p. 377).

Ce volume appartient à la bibliothèque du chancelier Séguier (f. 1, ancienne cote : 108). Après la mort de ce dernier, il fut soumis à estimation en même temps que les autres mss grecs — qui formèrent ensuite le fonds Coislin — ; on lit en effet (f. 1) la formule : « Collè CCLXXXVIII, prisé ». Mais à l'époque où Montfaucon dressait le catalogue de la *Bibliotheca Coisliniana* (publ. en 1715), notre ms. ne figurait plus dans cet ensemble, car, dans sa liste des anciens numéros, Montfaucon fait suivre le n<sup>o</sup> CCLXXXVIII de la mention : « Non reperitur ». Cependant, les Mauristes l'utilisèrent un peu plus tard pour leur édition des œuvres de Basile (dont le t. 3, contenant les lettres, parut en 1730) : ils désignent ce « *Coislinianus secundus* » par son ancien numéro CCLXXXVIII (cf. M. 32, 65-66). Ultérieurement, il dut, comme le ms. précédent, être placé pour un temps à la suite du Coislin 237 (de contenu semblable), comme le prouve, au contre-plat antérieur de la reliure, la cote barrée *Coisl. 237 ter* [indication disparue depuis la rédaction de cette notice, du fait d'une récente réparation de la reliure].

Ff. 128<sup>v</sup>-129 : comptes en grec vulgaire, où revient le nom ὁ Μαυριάνος ; f. 129<sup>v</sup> : barbouillages de toute sorte, parmi lesquels quelques vers, et des comptes comme aux pages précédentes. Titres, initiales, numéros d'ordre en rouge.

Reliure parchemin vert. Sur la tranche inférieure : ΕΠΙΣΤΟΛΑΙ ΤΟΥ ΜΕΓ(ΑΛΟΥ) ΒΑΣΙΛ(ΕΙΟΥ).

Ch. A.

**1022** XVII<sup>e</sup> s., pap., mm. 247×185, ff. I. 23 (+12<sup>a</sup>. 15<sup>a</sup>. 22<sup>a</sup>), 22-23 lignes.

1 (ff. 1-10) PS.-DÉMOCRITE, *Physica et mystica* (éd. M. Berthelot, *Collection des anciens alchimistes grecs*, I, 2, Paris 1888, pp. 41-53 ; notre ms. est désigné par le sigle S).

2 (ff. 13-21<sup>v</sup>) SYNÉSIUS, *Dialogue sur Démocrite* (éd. Berthelot, I, 2, pp. 56-69) ; après les mots ἐπὶ τὰ ἄνω προσέχον (éd., p. 60, 22) on lit καὶ κάτω κατακείμενον, puis la deuxième moitié du f. 15<sup>v</sup> est laissée en blanc, vraisem-

blement pour permettre l'introduction d'une figure, qui, en fait, n'a pas été recopiée à cette place, mais insérée entre 15<sup>v</sup> et 16 (f. 15<sup>a</sup>, petit morceau de papier portant un croquis au crayon de l'alambic de Synésius : cf. Berthelot, I, 1, Paris 1887, p. 164, fig. 40 ; le nom de la marmite, λέβης, est tracé à l'encre). L'opuscule s'achève par les mots ἡμῶν δὲ θεοῦ βοηθοῦντος, τὸ πᾶν τοῦ λόγου τετέλεσθαι (*sic*).

Copie négligée, pleine de fautes grossières, effectuée par une main occidentale. Le manuscrit est formé de la réunion de deux fascicules de douze feuillets, fascicules précédés chacun par une feuille de couverture en papier bis, portant le titre latin de l'opuscule et l'ancienne cote <Saint-Germain> : au f. I, 322,2 ; au f. 12<sup>a</sup>, 322,3. Il est probable que ces deux fascicules, quoique ne faisant pas partie de la Bibliothèque Coislin, furent mélangés, au moment du transfert des mss de l'abbaye de Saint-Germain à la Bibliothèque nationale, avec un lot de *Coisliniani* authentiques, l'ensemble formant le « 74<sup>e</sup> Paquet » (cf. le *Coisl.* 324, au contre-plat antérieur, étiquette des nos 321-324, reproduite par R. Devresse, *Le Fonds Coislin*, p. 312).

Les ff. Iv. 10<sup>v</sup>-12<sup>v</sup>. 12<sup>av</sup>. 22-23<sup>v</sup> sont vides d'écriture.

Aucune ornementation.

Description par Henri Lebègue au t. I du *Catologue des mss alchimiques grecs*, Bruxelles 1924, p. 129.

Demi-reliure ; dos cuir rouge au chiffre de Louis-Philippe.

Ch. A.

**1023** xv<sup>e</sup> s., pap., mm. 202 × 138, ff. 192, 24 lignes.

1 (ff. 1-15) ÉPICTÈTE, manuel (éd. H. Schenkl, *Epicteti dissertationes...*, Leipzig 1894, pp. 427-460).

2 (ff. 15-65<sup>v</sup>. 68<sup>r</sup>-v. 66-67<sup>v</sup>. 69-186) SIMPLICIUS, commentaire de l'ouvrage précédent (éd. J. Schweighaeuser, *Epicteteae philosophiae monumenta*, t. IV, Leipzig 1800, pp. 5-526).

Vingt-quatre quaternions signés. Bandeau, titres et sous-titres, initiales à l'encre rouge. Une correction marginale (f. 7). Ff. 186<sup>v</sup>-192<sup>v</sup> sans écriture. Volume provenant de la bibliothèque de Saint-Germain-des-Prés ; il s'y trouvait en 1653 (cf. f. 1, *Bibliothecae S. Germani à Pralis* ; au-dessous, d'une autre main : *Cong. S. Mauri 1653*) et portait le n° 783 (cf. f. de garde et catalogue des mss de Saint-Germain en 1677, *Bibl. nat., Nouv. acq. fr.* 5792, p. 167). Il dut entrer à la Bibliothèque nationale en 1795 avec les autres manuscrits de Saint-Germain. Incorporé d'abord, par erreur, au fonds Coislin (cf. f. de garde, cote rayée *Coisl.* 332,2), il fut ensuite placé dans le fonds Supplément grec.

Reliure parchemin.

M.-L. C.

**1024** xv<sup>e</sup> s., pap., mm. 205 × 150, ff. IV.52, 22 lignes (ff. 2-3<sup>v</sup>) et 11 lignes (ff. 4 et ss).

THÉOCRITE : (ff. 4-10<sup>v</sup>) idylle 1 ; (ff. 10<sup>v</sup>-17) id. 2 ; (ff. 17-19<sup>v</sup>) id. 3 ; (ff. 19<sup>v</sup>-22<sup>v</sup>) id. 4 ; (ff. 22<sup>v</sup>-29<sup>v</sup>) id. 5 ; (ff. 30-32) id. 6 ; (ff. 32-39) id. 7 ; (ff. 39-

43<sup>v</sup>) id. 8 ; (ff. 45-46<sup>v</sup>) id. 9 ; (ff. 46<sup>v</sup>-49) id. 10 ; (ff. 49-52) id. 11. Quelques scholies interlinéaires.

Au début, des prolégomènes composés comme suit : <sup>1</sup>(f. 2) vie de Théocrite (éd. C. Wendel, *Scholia in Theocritum vetera*, Leipzig 1914, p. 1). <sup>2</sup>(*ibid.*) épigramme "Ἄλλος ὁ Χῖος (*op. cit.*, p. 6, 15-18 [= *Anth. Pal.*, IX, 434]). <sup>3</sup>(*ibid.*) sur les différentes sortes d'idylles, Εἰδύλλιον λέγεται — οἱ λόγοι (*op. cit.*, p. 5, 7-13). <sup>4</sup>(f. 2<sup>v</sup>) ὡς ἀφαίρεσις τῶν Ἰώνων — ἀταρτηρεῖς (cf. *op. cit.*, p. 6, 6-9). <sup>5</sup>(*ibid.*) Ἰστέον ὅτι ὁ Θεόκριτος — εὐκολωτέρα (*op. cit.*, p. 6, 1-4). <sup>6</sup>(ff. 2<sup>v</sup>-3<sup>v</sup>) argument Ἰστέον ὅτι οἱ Δωριεῖς — ἐγκλίνεται (éd. Duebner, *Scholia in Theocritum*, Paris 1849, p. 3<sup>a</sup>, 30-3<sup>b</sup>, 17). <sup>7</sup>(f. 3<sup>v</sup>) sur les flexions (éd. Boissonade, *Anecdota graeca*, t. III, Paris 1831, pp. 321-322).

F. 1<sup>v</sup>, le même copiste a transcrit : <sup>a</sup>PHALARIS, fragment de l'épître 1 à Lycinus, sous le titre Φαλάριδος γνώμη, inc. σώματος μὲν γὰρ, des. θάνατος (éd. R. Hercher, *Epistolographi graeci*, Paris 1873, p. 409) ; <sup>b</sup>début de la vie d'Eschyle, Αἰσχύλος ὁ τραγικός — Κυναιγείρου ἀδελφός καὶ ἀμεινίου (éd. H. Weil, *Aeschyli tragædiae*, Leipzig 1907, p. 311, 2-3) ; <sup>c</sup>MÉNANDRE, fragment 780 Körte-Thierfelder ; <sup>d</sup>SOPHOCLE, Oedipe roi, v. 999.

Quatre cahiers signés (α'-δ'), ayant respectivement seize, douze, seize et huit feuillets ; cinq feuillets préliminaires. Titres, initiales, gloses, certaines corrections à l'encre rouge pâlie. Corrections marginales et interlinéaires dues à plusieurs mains dont l'une est assez maladroite. Ce volume appartient à Balthazar-Henri de Fourcy, chevalier de Malte, abbé de Saint-Wandrille (cf. ex-libris, f. IV ; au-dessous, cote : LXIII. H. Voir aussi H. Omont, *Cat. des mss grecs des départements*, Paris 1886, pp. 59 et 62, qui signale, à la bibliothèque de Rouen, deux mss grecs ayant appartenu au même personnage). Il passa ensuite, avec quelques autres manuscrits de ce possesseur, dans la bibliothèque de Louis Potier, cardinal de Gesvres, qui laissa par testament ses livres à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés (cf. L. Delisle, *Le Cabinet des Manuscrits...*, t. II, pp. 46-47 et 47, n. 1). F. III, note manuscrite du 16 janvier 1826, d'après laquelle ce volume aurait fait partie du fonds Coislin, sous la cote 354<sup>2</sup>, mentionnée également au f. II<sup>v</sup>. Il ne figure pas dans la *Bibliotheca Coisliniana* de Montfaucon et il est peu vraisemblable qu'il ait jamais appartenu au chancelier Séguier. F. I. : AA (ancienne cote) répété f. IV (mais barré).

Reliure veau raciné ; dos cuir rouge au chiffre de Charles X.

M.-L. C.

**1025** xvii<sup>e</sup> s. (avant 1671), pap., mm. 330 × 205, pp. 77, 2 col., nombre de lignes variable.

« Πίναξ συλλέκτων τινῶν, μήπω τετυπωμένων. — Index quorumdam librorum nondum editorum » ; une autre main a complété le titre latin : « qui sunt in bibliotheca Escurialis ». Ce catalogue fut dressé avant l'incendie de 1671. Les auteurs sont rangés dans l'ordre alphabétique. En regard du texte grec, traduction latine. La cote du volume figure à la suite du titre en grec

(cf. E. Miller, *Catalogue des manuscrits grecs... de l'Escorial*, Paris 1848, pp. xxvii-xxviii; Ch. Graux, *Essai sur les origines du fonds de l'Escorial...*, Paris 1880, [*Bibliothèque de l'Éc. des Hautes-Études, Sciences philologiques et historiques*, fasc. 46], pp. xvii-xviii).

Ce manuscrit, qui ne figure pas dans la *Bibliotheca Coisliniana* de Montfaucon, fut primitivement classé avec les volumes du fonds Coislin, parmi lesquels il se trouvait encore lorsque Miller rédigea le catalogue mentionné plus haut. Le volume fut ensuite versé dans le fonds Supplément grec et la cote du feuillet de garde (Coisl. 352<sup>2</sup>) barrée. P. 77, permis d'imprimer (?) de Raimondo Capisucchi, maître du sacré palais [depuis 1674] (Imp[rimatur]? F. Raimundus Capizucy... Apostolici palatii magister) et secrétaire de l'Index.

Demi-reliure cuir rouge au chiffre de Louis-Philippe.

M.-L. C.

**1026** xvii<sup>e</sup> s., pap., mm. 240×190, ff. 542, nombre de lignes variable.

Papiers d'ATHANASE LE RHÉTEUR (cf. les indications données à propos du *Parisinus Suppl. gr.* 1014); le seul document daté (compte non tenu des copies de lettres de tiers) est de 1615.

<sup>1</sup>(ff. 1-16<sup>v</sup>) Brouillon d'une longue épître d'Athanase adressée à Anne d'Autriche (inc. Γενόμενός ποτε πρὸς τὰς ἐνετικὰς νήσους) et datée de Paris, 3 septembre 1615 (f. 16<sup>v</sup> : ἀπὸ Παρισίων, μαιμακτηριῶνος τρίτη ἰσταμένον ,αχιε'). L'auteur y relate ses démêlés avec divers membres de la communauté grecque orthodoxe de Venise; au f. 2, il rapporte qu'il fut l'objet d'une tentative de meurtre de la part d'une créature de Théophane <II> de Philadelphie (successeur, en 1607, de Gabriel Sévère sur le siège de Philadelphie, avec résidence à Venise et titre d'exarque du patriarcat œcuménique pour les orthodoxes de Vénétie et Dalmatie; sur ce Θεοφάνης Ξενάκιος, v. C. Sathas, *Νεοελληνική Φιλολογία*, Athènes 1868, p. 403). — Deux mains occidentales ont copié, la première les ff. 1-8<sup>v</sup>, l. 1, la seconde les ff. 8<sup>v</sup>, l. 2-15, l. 27, ligne qui marquait d'abord la fin de l'épître; puis Athanase a biffé les ll. 14-27, et a ajouté à la suite, de sa main, plus de trois pages de texte.

<sup>2</sup>(ff. 17-18<sup>v</sup>) Copies (de la main d'Athanase) de diverses lettres; soit : (f. 17) lettre de MÉLÉTIUS D'ALEXANDRIE [= Mélétius Pigas ?] πρὸς τοὺς ἄρχοντας καὶ κληρὸν Κωνσταντινουπόλεως : il semble qu'il s'agisse seulement d'un extrait commenté; (ff. 17-18) trois lettres du hiéromoine MAXIME <LE PÉLOPONNÉSIEEN> à Abbakoum, hiéromoine, à Constantinople (les deux dernières sont éditées par Gennade M. Arabadjoglou, *Φωτίειος Βιβλιοθήκη*, I, Constantinople 1933, pp. 92-93 et p. 93 : documents Bβ5 et Bβ6; cf. *ibid.*, pp. 76-77; Abbakoum est peut-être le pseudonyme d'Athanase : cf. *Suppl. gr.* 1027, ff. 50 et 208);

(f. 18) lettre de MAXIME MARGOUNIOS à Denys, métropolitte d'Héraclée, datée de Venise, 8 octobre 1597 (lettre n° 35 de la liste publiée dans notre article *Maxime Margounios et les recueils parisiens de sa correspondance*, *Κρητικά Χρονικά*, III, 1949, p. 222 ; cf. Arabadjoglou, *op. cit.*, p. 77 et note de la p. 93) ; (f. 18<sup>r.v</sup>) trois billets de DENYS D'HÉRACLÉE à Abbakoum ; le second (f. 18<sup>v</sup>) est daté du 12 juin 1599 (*αφθ' εκατομβαιῶνος β' ἐπιδέκα, sic ms.*).

<sup>3</sup>(ff. 21-48) Trois cahiers (le premier mutilé) formés par la réunion de feuilles pliées en deux, dont chacune était occupée, sur ses pages intérieures, par la transcription d'une même formule d'acte patriarcal (formule d'absolution ?) ; dans chaque cas, la formule se trouvait copiée en continuité de la page deux à la page trois du double feuillet, la moitié inférieure de ces pages étant laissée en blanc. La constitution de l'ensemble en fascicules eut pour effet de scinder chacun de ces textes en deux tronçons (excepté aux ff. 28<sup>v</sup>-29 et 40<sup>v</sup>-41, feuillets médians d'un fascicule). La main semble être la même, plus ou moins soignée, dans toutes ces copies. Quelques-unes des formules (v. ff. 21<sup>v</sup>. 37<sup>v</sup> et 44. 38<sup>v</sup> et 43) sont précédées du nom d'un patriarche de Constantinople, Néophyte : vraisemblablement Néophyte II (si du moins tout cet ensemble n'est pas purement fictif), qui fut deux fois patriarche au début du XVII<sup>e</sup> siècle. La plupart des espaces laissés libres par les formules ont été occupés par des mains diverses qui y ont entassé sans ordre des notes de toute sorte (ainsi, au f. 21, une page de notions grammaticales inspirées de la Grammaire de Constantin Lascaris) ; la majorité de ces griffonnages sont de la main d'Athanase (notes de rhétorique, de grammaire, de philosophie, brouillons ou modèles épistolaires, etc.).

<sup>4</sup>(ff. 49-50<sup>v</sup> et 53-55) Deux fragments philosophiques, en grec (de la main d'Athanase), correspondant à des parties des « *Prolegomena in physicos libros Aristotelis* » qui figurent en latin dans le *Suppl. gr.* 1014, ff. 56-59<sup>v</sup> ; soit : (ff. 49-50<sup>v</sup>) sur les causes et les principes en physique (= *Suppl. gr.* 1014, f. 58, l. 11 du bas-f. 59, l. 3 du bas) ; (ff. 53-55) généralités sur la philosophie : le texte grec des ff. 53-54, l. 11 correspond au latin du *Suppl. gr.* 1014, f. 56-f. 56<sup>v</sup>, l. 6 du bas ; dans le grec, suit la valeur d'un peu plus de deux pages dont le latin n'offre pas l'équivalent.

<sup>5</sup>(ff. 59-63<sup>v</sup>) Prologue et début d'un exposé systématique de la philosophie, sous le titre : 'Η εἰς τὸ ὄντως ὄν εἰσαγωγικὴ ἀναγωγὴ καὶ χειραγωγία, εἴτ' Ὀργανον, τὸ κοινῇ φιλοσοφία προσαγορευόμενον, τὸ μὲν ἄλογον ἐπιτέμνον, τὸ δὲ λογικὸν ἐπιθῆγον, παρὰ πολλῶν καὶ διαφορῶν ξυλλεχθὲν παλαιῶν ξυγγραφέων (inc. Οἱ τῆς φιλοσόφου μανίας



τε καὶ βακχείας ; le texte s'arrête peu après le début de la deuxième question traitée, τί ἐστὶ φιλοσοφία). — Main d'Athanase, avec corrections autographes.

<sup>6</sup>(ff. 67-69. 74-78) Commentaire d'Athanase sur les *Vers dorés* du Ps.-Pythagore, sous le titre Ἀθανασίου τοῦ ῥήτορος κ(α)ὶ πρωτοσυγγέλλου τῆς ... μεγάλης ἐκκλησίας ὑπόμνημα συνοπτικὸν ἐς τὰ Πυθαγόρα χρυσᾶ ἔπη, κατὰ τὴν τῶν προεξηγησαμένων διάνοιάν τε κ(α)ὶ μέθοδον. Suit la dédicace, à Guillaume Bluet, avocat au Parlement de Paris : Τῷ ἐπὶ τῷ ἄκρω βήματι τῶν Κελτῶν (ὁ γαλλιστὶ parlamentum προσαγορεύουσι) ῥήτορι, κτλ. Le manuscrit donne seulement : (ff. 67-68<sup>v</sup>) l'introduction (inc. Ἔδει μὲν ἡμᾶς τοῦ δελφικοῦ ἐκείνου) ; (ff. 68<sup>v</sup>-69) l'exégèse, inachevée, du vers 1 ; puis, après 9 pages et demie laissées en blanc, l'exégèse également inachevée (ff. 74-78) des vers 47-48. — Brouillon autographe.

<sup>7</sup>Précédée (f. 79) d'une définition des Idées, démonstration syllogistique d'Athanase (ff. 80-106) relative aux Idées, principalement inspirée de Jamblique. Titre : Ἀθανασίου τοῦ ῥήτορος συλλογιστικὴ ἀπόδειξις περὶ ἰδεῶν, συλλεχθεῖσα ἐκ τῶν τῷ νοερῷ Ἰαμβλίχῳ γεγραμμένων, κ(α)ὶ τεθεῖσα κατὰ συλλογισμούς · πρῶτον πλατωνικῶς, εἶτα ἀριστοτελικῶς, ἔπειτα δὲ ἱερογραφικῶς. (Inc. Τῶν φιλοσόφων οἱ μὲν τὸν δημιουργόν). L'ouvrage est inachevé. — Copie de la main d'Athanase, avec corrections.

<sup>8</sup>(ff. 107-238) Commentaires d'Athanase le Rhéteur sur Platon dans ses rapports avec divers philosophes présocratiques, principalement Parménide ; et défense de Platon contre Aristote. — Brouillons ou copies autographes. On a successivement : <sup>a</sup>(ff. 107-121<sup>v</sup>) sur le *Sophiste*, Ἀθανασίου τοῦ ῥήτορος εἰς τὸν τοῦ φιλοσόφου σοφιστὴν προλεγόμενα ms. ; en haut de la marge supérieure du f. 107, la mention : τῷ πάπα (cette section devait donc être dédiée au pape) ; <sup>b</sup>(ff. 122-137<sup>v</sup>) section sans titre (comme, d'ailleurs, toutes les suivantes), dédiée au Roi de France (f. 122, marge sup. : τῷ βασιλεῖ τῶν Γαλλῶν) : sur le *Parménide*, mais principalement sur le poème de Parménide lui-même, avec la majeure partie du texte des fragments (ff. 126-127<sup>v</sup>), suivis d'une paraphrase (ff. 128-132) ; la fin (ff. 132-137<sup>v</sup>) consiste en une longue adresse au Roi de France ; <sup>c</sup>(ff. 138-150<sup>v</sup>) suite de la paraphrase du poème de Parménide (dédiée au Cardinal de La Rochefoucauld : f. 138, marge sup., τῷ καρδινάλει Ῥουδιφικάλδῳ) ; <sup>d</sup>(ff. 151-164) sur Empédocle (fragments cités ff. 152<sup>r</sup>-<sup>v</sup> et 154), Parménide (fragments cités ff. 160<sup>v</sup> et 163), et Platon : cette partie est dédiée au Cardinal Barberini (cf. f. 151, marge sup.) ; <sup>e</sup>(ff. 164<sup>v</sup>-176<sup>v</sup>) commentaire du début du *Sophiste* (dédié, marge sup. du f. 164<sup>v</sup>, au nonce du pape) ; <sup>f</sup>(ff. 177-187<sup>v</sup>) suite de l'exégèse du *Sophiste* (dédiée, en haut du

f. 177, à l'ambassadeur de Venise), commentant principalement la discussion sur le non-être et l'être ; <sup>ε</sup>(ff. 188-217) réfutation de la théorie aristotélicienne de l'imagination (au livre III du *De anima*), et défense de la définition de cette faculté donnée par Platon dans le *Sophiste* (264 ab) : partie dédiée (haut du f. 188) « τῷ freidefont » (nom d'un ami d'Athanase, celui-ci le désignant, au début, par les termes πάντων ἐμοὶ φίλτατε) ; <sup>η</sup>(ff. 217<sup>v</sup>-238) retour sur quelques développements précédents : entre autres points traités, discussion (ff. 218<sup>v</sup>-228) du « syllogisme de Parménide », avec réfutation des critiques aristotéliciennes, à l'aide d'arguments tirés du *Sophiste* de Platon ; puis (ff. 228-233) défense de Platon critiqué par Aristote dans sa *Physique* (principalement I, 9, 192a) ; les ff. 235<sup>v</sup>-238 contiennent une longue adresse au pape (à qui cette partie est dédiée, cf. marge sup. du f. 217<sup>v</sup>).

<sup>9</sup>(ff. 246-252) Fragment d'un exposé (de la main d'Athanase) sur le mouvement, le premier moteur, etc. Mutilé du début, ce morceau doit être incomplet de la fin (la copie s'arrête à la cinquième ligne du f. 252).

<sup>10</sup>(ff. 254-396<sup>v</sup>) Commentaire détaillé du *Parménide* de Platon, Εἰς Παρμενίδην τὸν Πλάτωνος ms. (inc. Ἀρξέσθαι μέλλων τοῦ πλατωνικοῦ Παρμενιδείου διαλόγου, εὐχομαι) ; ce commentaire (copie soignée, de la main d'Athanase) est un simple démarquage de celui de Proclus (cf. éd. V. Cousin, Paris 1864).

<sup>11</sup>(f. 397) Note, en grec, sur l'interprétation allégorique des « lynchages » dionysiaques. — Main d'Athanase.

<sup>12</sup>(ff. 397<sup>v</sup>-399) Extraits des scholies d'OLYMPIODORE sur le *Phédon* (la première se lit dans l'éd. de W. Norvin, Leipzig 1913, p. 82, ll. 11-16 ; la dernière, *ibid.*, p. 212, ll. 14-15). Suivent (f. 399) deux scholies d'OLYMPIODORE sur le *Philèbe* (la première glosant les mots ἡδονή/λύπη, la seconde sur la dialectique). — Main d'Athanase.

<sup>13</sup>(ff. 400-537) Commentaire d'Athanase le Rhéteur sur le *Timée* de Platon, sous le titre Ἀθανάσιος ὁ ῥήτωρ τὰς ἐς τὸν πλατωνικὸν Τίμαιον ξυντόμους εὐκρινητικὰς διασαφήσεις, τῶν εἰς δέκα τμήματα τὸ πρῶτον, τῷ ... Νικόλεω τῷ Γριλλερίῳ ... ἀντιτίθει. (Le dédicataire est vraisemblablement Nicolas Grillié, Grillé ou Grillet, évêque d'Uzès.) L'ensemble s'analyse comme suit : <sup>α</sup>(ff. 400-440) commentaire (inc. Τοὺς τῶν Τιμαϊκῶν ἄρχεσθαι βουλομένους λόγων) du début du *Timée* (17a-18a) ; le commentaire s'arrête au bas du f. 440 ; suivent quatre fiches (notes, références diverses) collées chacune sur le recto d'un des feuillets suivants (ff. 441-444) ; <sup>β</sup>(ff. 447-454) suite du commentaire, sous le titre Ὁ πρωτοσύγγελος τῆς ... μεγάλης ἐκκλησίας, κ(α)ὶ ἐν ἱερεῦσι Ἀθανάσιος ὁ ῥήτωρ,

τῶν ἐς τὸν τοῦ φιλοσόφου Τίμαιον ξυνοπτικῶν διευκρινήσεων, τῶν εἰς δέκα τὸ δεύτερον, τῶ ... Ἰωάννη τῶ Γρανγερίῳ ... ἐπιφημίζεται : le dédicataire, Jean Grangier, fut professeur d'éloquence latine au Collège de France ; le texte ici commenté consiste uniquement dans les six premières lignes de la réplique de Socrate en 19 b ; une ligne de texte platonicien (19 c 1-2) est ensuite copiée, mais le commentaire correspondant manque, et la fin du f. 454 est laissée en blanc ; c'(ff. 455-537) reprise de l'exégèse, sous la forme plus discontinue de scholies : la première concerne le mot ἐπανιέναι (22 c 3) ; plusieurs références marginales à Proclus ; au bas du f. 535, après une longue scholie à 37 b 3, indication d'Athanase : « *scribe reliqua ā διότι, linea 26. pag. 237. Procli usque finem libri.* » ; après le verso du f. 535 laissé en blanc, reprise de l'exégèse (f. 536) avec une scholie à 37 c 6, suivie (ff. 536<sup>v</sup>-537) d'une autre à 37 d 3 ; à la suite de quoi, nouvel avertissement d'Athanase tendant à faire insérer là une trentaine de pages du commentaire de Proclus ; suit un lemme (40 a 2-3) sur lequel la copie s'interrompt (vers le bas du f. 537). — Toute cette partie est une copie d'Athanase, copie assez soignée, avec corrections autographes.

<sup>14</sup>(ff. 539-542) Sur chacun de ces feuillets on a collé une fiche ou une feuille de notes ou références (en grec, de la main d'Athanase).

La moitié environ des feuillets composant ce volume sont de formats divers, inférieurs aux dimensions maximum indiquées en tête de la notice. Plusieurs feuillets ont été lacérés après 23<sup>v</sup> et après 24<sup>v</sup>, si bien que les ff. 21-48<sup>v</sup> se décomposent en un premier cahier réduit à 4 feuillets, puis un quaternion, enfin un cahier de 16 ff. Le f. 404 n'est qu'une languette de papier collée dans la marge extérieure du f. 403<sup>v</sup>, et destinée à remplacer des lignes bifées de cette page. Sept feuillets de garde non numérotés après le f. 542.

Nombreux feuillets vides d'écriture : 19-20<sup>v</sup>. 47<sup>v</sup>. 48<sup>v</sup>. 51-52<sup>v</sup>. 55<sup>v</sup>-58<sup>v</sup>. 64-66<sup>v</sup>. 69<sup>v</sup>-73<sup>v</sup>. 78<sup>v</sup>. 79. 106<sup>v</sup>. 238<sup>v</sup>-245<sup>v</sup>. 252<sup>v</sup>-253<sup>v</sup>. 399<sup>v</sup>. 440<sup>v</sup>. 441<sup>v</sup>. 442<sup>v</sup>. 443<sup>v</sup>. 444<sup>v</sup>-446<sup>v</sup>. 454<sup>v</sup>. 535<sup>v</sup>. 537<sup>v</sup>-538<sup>v</sup>. 539<sup>v</sup>. 540<sup>v</sup>. 541<sup>v</sup>. 542<sup>v</sup> et les sept gardes postérieures.

Ce manuscrit est l'ancien Séguier 384 : cf. *Parisinus B. N. lat.* 11878, f. 118<sup>v</sup> (procès-verbal de prise de la bibliothèque grecque du Chancelier Séguier, dressé le 12 août 1672 ; cf. R. Devreesse, *Le Fonds Coislin*, p. x et n. 1). La cote est reproduite dans le titre qu'on lit au dos même de la reliure : « *Athanasij Rhetoris Varia et Aduersaria collē CCCLXXXIV* ». Négligé par Bernard de Montfaucon dans sa *Bibliotheca Coisliniana olim Sequeriana* (1715), le volume partagea cependant le sort des autres manuscrits de Coislin (cf. notice du *Suppl. gr.* 1014). Bien qu'il n'en offre plus aucune marque, on peut tenir pour certain qu'il fut affecté, soit pendant son séjour à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, soit à l'occasion de son transfert à la Bibliothèque nationale, d'une cote *Coisl.* 357,2 ; cf., d'une part, la cote *Coisl.* 357,3 portée temporairement par le *Suppl. gr.* 1027, et, d'autre part, une addition manuscrite, à l'encre rouge, qu'on relève sur un exemplaire de la *Bibliotheca Coisliniana* conservé de nos jours dans le fonds d'imprimés du Cabinet des Manuscrits, et ayant appartenu à Jean d'Estrées, archevêque de Cambrai, puis à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés ; dans la marge inférieure de la p. 520 de cet exemplaire, est ajoutée (d'une main du début du XIX<sup>e</sup> siècle) cette mention : « *Cod. 357<sup>2</sup>. 357<sup>3</sup>. Athanasii rhetoris varia et*

*Adversaria. 2 voll. in-4<sup>o</sup> saec. XVII.* ». Notre volume dut donc être désigné comme *Coisl.* 357,2 jusqu'au jour où H. Omont (entre 1883 et 1885, cf. notice du *Suppl. gr.* 1013) lui donna sa cote actuelle en le plaçant dans le *Supplément grec*.

Reliure parchemin xvii<sup>e</sup> siècle.

Ch. A.

**1027** xvii<sup>e</sup> s., pap., mm. 240×190, ff. 522, nombre de lignes variable.

Papiers d'ATHANASE LE RHÉTEUR (cf. la notice précédente, et les indications générales données à propos du *Parisinus Suppl. gr.* 1014) ; quelques documents sont datés des années 1613-1616.

<sup>1</sup>(f. 2) Sous le titre (de la main d'Athanase) « *per congelare il mercurio* », recette alchimique en italien, copiée par une main occidentale (elle occupe un morceau de papier collé sur le feuillet lui-même).

<sup>2</sup>(ff. 3-4) Sans titre, indications (tirées littéralement, ou résumées, d'Eustathe) sur Homère et le début de l'*Iliade*. — Main d'Athanase.

<sup>3</sup>(f. 7<sup>r.v</sup>) Sous le titre Ἐκ τῶν εἰς τὰ τοῦ Ὀμήρου τοῦ Εὐσταθίου παρεκβολῶν κανόνες γραμματικοί, règles grammaticales tirées des commentaires homériques d'EUSTATHE ; la première correspond à Eust. 8, 43 ; la dernière, de façon moins littérale, à Eust. 52, 24. — Main d'Athanase.

<sup>4</sup>(f. 9<sup>r.v</sup>) Sous un titre similaire, définitions et notes, tirées d'EUSTATHE, touchant la poésie et la rhétorique ; la première correspond à Eust. 7, 44 ; la dernière se rapporte, semble-t-il, à Eust. 1465, 4. — Main d'Athanase.

<sup>5</sup>(ff. 11-30) Sans indication d'auteur, paraphrase du chant I de l'*Iliade* (inc. <M>έγα τι ὁ ἀναστέναγμος καὶ τάχιστον ἄκουσμα πρὸς τὸν θεόν). — Main d'Athanase, qui a ajouté à la fin (f. 30) : Τέλος τῆς ᾱ τοῦ Ὀμήρου ῥαψωδίας τῆς Ἰλιάδος.

<sup>6</sup>(ff. 35-43) Règles grammaticales inspirées de divers grammairiens byzantins (références marginales à Constantin Lascaris, Manuel Chrysoloras, Théodore Gaza). — Main d'Athanase.

<sup>7</sup>(ff. 50-103<sup>v</sup>) Version latine de la Confession de la foi orthodoxe, sous forme de longue épître au Roi de France Louis XIII, dont le brouillon grec autographe se lit aux ff. 208-263<sup>v</sup>. (L'adresse et les trois premières lignes biffées de cette épître se lisent déjà au f. 49.) La date (Rome, 2 mars 1616) est au f. 103<sup>v</sup>. Main occidentale, avec ratures et additions d'une autre main (ainsi f. 49<sup>v</sup>). L'adresse, qui primitivement se bornait aux mots : *Ludouico 13.* [chiffres biffés de seconde main, et remplacés par *X. (sic) piissimo et Christianissimo Francorum Regi*, a été modifiée par Athanase, qui a ajouté,

avant *Ludouico*, les mots *Sanctae Christi catholicae et apostolicae Ecclesiae primogenito*, et qui a fait suivre le mot *Regi* de : *Abbacu(m) Palaeologus, Constantinopolitanus Sanctae magnae Christi Ecclesiae protosyggellus, et hieromonachus*. Le nom d'Abbakoum Paléologue est un pseudonyme choisi pour la circonstance par Athanase le Rhéteur, auteur de l'opuscule (cf. f. 208).

<sup>8</sup>(ff. 106-107<sup>v</sup>) Version latine de la première lettre d'Athanase à Hilarion, métropolitain d'Héraclée, datée de Constantinople, 28 mars 1614 (cf. le brouillon autographe de l'original grec, plus bas, ff. 276-279<sup>v</sup>). — Main occidentale.

<sup>9</sup>(ff. 108-142<sup>v</sup>) Version latine d'une autre lettre du même au même, datée de Naples, 5 novembre 1614 (*sic* pour : 5 septembre ; cf. le brouillon autographe de l'original grec, ff. 280-320<sup>v</sup>). — Même main occidentale que la précédente jusqu'au f. 129<sup>v</sup>, puis (f. 130) un raccord de six lignes de la main d'Athanase, que relaie (ff. 130-141<sup>v</sup>) une seconde main occidentale, elle-même suivie (f. 141<sup>v</sup>, avant-dernière l.-f. 142<sup>v</sup>) par une troisième.

<sup>10</sup>(ff. 144-145<sup>v</sup>) Version latine d'une autre lettre du même au même, datée de Naples, 9 septembre 1614 (cf. le brouillon autographe de l'original grec, ff. 322-326<sup>v</sup>). — Main occidentale, distincte, semble-t-il, des précédentes ; dans la marge supérieure du f. 144, Athanase a écrit : *epistola quinta, cuius titulum uideas in graeco*.

<sup>11</sup>(ff. 149-206<sup>v</sup>) Deuxième version latine de l'épître à Louis XIII dont le texte grec se lit aux ff. 208-263<sup>v</sup>. Main occidentale distincte de toutes les précédentes. L'adresse est ainsi libellée : *Ludouico XIII piissimo et Christianissimo Francorum regi Constantinopolitanae sacrae Christi magnae ecclesiae protosyggellus et inter ieromonachos Athanasius Rhetor* (ce dernier mot biffé, et remplacé par *Orator*, de la main d'Athanase, qui a écrit également le mot *protosyggellus* dans l'espace laissé en blanc à cet effet par la main occidentale). La date (f. 206<sup>v</sup>) a été mal transcrite par le copiste (Rome, 2 mars 1651, au lieu de 1616). Cette traduction est précédée (f. 148) par un avertissement, de la main d'Athanase, disant : *haec seruient si gallicus character quo ista rescripta sint, legi non possit. Si uero ille legibilis erit et benè se habebit absque errore, haec compure (sic) et noli laborare ut iterum cu(m) aliis conferas*. (Athanase semble avoir lui-même surchargé le *p* de *compure* par un *b*, qui donne la forme correcte, mais cette rectification a été faite de façon peu distincte.)

<sup>12</sup>(ff. 208-263<sup>v</sup>) Brouillon grec autographe de la Confession de foi orthodoxe adressée à Louis XIII par Athanase le Rhéteur. L'adresse, plusieurs fois remaniée par Athanase, est ainsi conçue : Τῷ τῆς ἀγίας τοῦ Χ(ριστο)ῦ καθολικῆς

κ(α)ὶ ἀποστολικῆς ἐκκλησίας πρωτοτόκῳ, Λοδοτικῳ τῷ δεκάτῳ (*sic*, les mots τρις καὶ précédant ce chiffre ayant été biffés) εὐσεβεστάτῳ κ(α)ὶ χριστιανικωτάτῳ Κελτῶν βασιλεῖ. Ὁ τῆς ἐν Κωνσταντινουπόλει ἀγίας τοῦ Χ(ριστοῦ) μεγάλης ἐκκλησίας πρωτοσύγγελλος, κ(α)ὶ ἐν ἱερομονάχοις Ἀββακούμ ὁ ἀπὸ τῶν Παλαιολόγων (le nom Ἀββακούμ κτλ. remplace le nom primitivement écrit : Ἀθανάσιος ὁ ῥήτωρ, encore lisible quoique vigoureusement biffé) εὖ πράττειν. Au f. 263<sup>v</sup>, la date : ἀπὸ Ῥώμης, σκιρροφοριῶνος δευτέρᾳ ἰσταμένου ἀπὸ θεογονίας, ἔτει ,αχιζ' (= 2 mars 1616).

<sup>13</sup>(ff. 264-273<sup>v</sup>) Copies de diverses lettres. Successivement : <sup>a</sup>(ff. 264-265) série de six lettres d'Athanase introduite par l'indication : † αὶ ἀπιστολαὶ (*sic*) αἵτινες ἐστάλθισαν (*sic*) ἐξ ἐμοῦ εἰς τὸν Φπκιο (?) τὸν ἀγάπητόν μου ; (le nom du destinataire est constamment abrégé dans les adresses, la plupart du temps en φπκῳ, dans les deux dernières en φκῳ ; cet ami d'Athanase est désigné le plus souvent par lui comme ῥήτωρ ; il est qualifié de poète, τῷ ἐν ποιηταῖς ἀρίστῳ, dans l'adresse de la quatrième lettre) ; soit : (f. 264) lettre 1 (datée du 10 septembre 1613, ἐκ τοῦ ἐπφνου [?]) ; (f. 264<sup>r.v</sup>) lettre 2 (13 septembre <1613>) ; (f. 264<sup>v</sup>) lettre 3 (15 septembre <1613>) ; (ff. 264<sup>v</sup>-265) lettre 4 (20 septembre <1613>) ; (f. 265) lettre 5 (2 octobre 1613) ; (f. 265) lettre 6 (4 octobre 1613) ; <sup>b</sup>(ff. 265<sup>v</sup>-266) série de deux autres lettres, la première (ff. 265<sup>v</sup>-266) introduite par la mention : Πρὸς τὸν ἐν ἱερεῦσι Ἀναστάσιον τὸν μαθητὴν τοῦ Νικηφόρου ; elle est adressée par Athanase à Anastase Pyllarinos, à Andrinople (le nom complet, τῷ Πηλαρινῷ Ἀναστασίῳ figure au f. 266, après la date) ; datée de Constantinople, 20 avril <1613> ; la seconde (f. 266) est adressée par ANASTASE <PYLLARINOS> au supérieur du couvent des Jésuites, à Galata, et datée d'Andrinople, ,αχιγ', μαυμακτηριῶνος ζ' φθίνοντος (= 24 septembre 1613) ; Anastase Pyllarinos est mentionné par É. Legrand (*Bibl. hell.*, XVII<sup>e</sup> siècle, t. V, Paris 1903, p. 448) comme le père de Sissimos Pyllarinos, de Céphalonie ; <sup>c</sup>(ff. 266-273<sup>v</sup>) série de lettres relatives à la controverse qui opposa Athanase le Rhéteur à Hilarion, métropolitain d'Héraclée, sur le sujet de l'Immaculée Conception (cf. Gennade M. Arabadjoglou, *Φωτίειος Βιβλιοθήκη*, I, Constantinople 1933, pp. 73-76, et deux articles du même dans *Ὁρθοδοξία*, 23, 1948, pp. 184-189, et 27, 1952, pp. 12-15) ; la série est introduite par cet avertissement : Ἐπιστολαὶ αὶ ἐγράφησαν πρὸς τὸν Ἰλαρί(ων) τὸν Ἡρακλείας περὶ τῆς ὑποθέσεως ἧς ἐφιλονηκῆσαμεν (*sic*) · ὅτι εἰ ἡ Παναγία ἐγεννήθη ὑπὸ τὸ προπατορικὸν ἀμάρτημα, περὶ οὗ ἠναγκάσθην (*sic*) γράψαι κ(α)ὶ δοῦναι μοι ταῦτα (suivent en trois lignes les thèses d'Hilarion) ; la première lettre d'Athanase (f. 266) est datée seulement de 1610 (éd. Arabadjoglou, *Φωτίειος Βιβλιοθήκη*, p. 90, document Bβ3, selon le texte fourni par le *Suppl. gr.* 1030, f. 46, où l'on

trouve vraisemblablement la date exacte, 28 mars 1614) ; la deuxième n'est pas datée ; occupant d'abord les ff. 266<sup>v</sup>-272<sup>v</sup>, elle semble avoir été accrue de deux post-scriptum successifs, le premier aux ff. 272<sup>v</sup>-273, le second au f. 273<sup>r.v</sup> (lettre éd. partiellement par Arabadjoglou, *op. cit.*, pp. 88-90, document Bβ2, qui s'arrête aux mots *ἄνδρες ἀξιολογώτατοι* [= f. 267, l. 3 du bas] ; le f. 266<sup>v</sup> est reproduit en fac-similé, *ibid.*, p. 74 ; le même éditeur, au début du document Bβ1, p. 88, donne trois lignes extraites de la même lettre [= f. 268<sup>v</sup>, ll. 25-27]) ; suit (f. 273<sup>v</sup>) une lettre adressée, semble-t-il, en plusieurs exemplaires à divers jésuites, et datée du 8 octobre 1614 ; elle doit être écrite à Rome même, Athanase y faisant allusion à « l'empêchement de l'âge » qui lui interdit l'entrée du Collège grec de cette ville (cf. É. Legrand, *op. cit.*, t. III, Paris 1895, p. 418, ll. 11-14, et L. Petit dans son article consacré à Athanase, *Dict. Théol. Cath.*, t. I, 2, Paris 1923, col. 2187). — Dans toute cette section, l'écriture est celle d'Athanase, plus ou moins serrée ou négligée.

<sup>14</sup>(f. 274) Copie de l'argument rédigé par JEAN CHAMÉTÈS, chartophylax de Chio et archimandrite de la Grande Église, pour l'*Historia Dogmatica* de Georges Métochite ; ce petit texte a été copié sur le *Vaticanus gr.* 1583, f. XVIII (d'après lequel J. Cozza-Luzzi l'a édité dans la *Nova Patrum Bibliotheca*, t. VIII, Rome 1871, 2, p. 228 ; cf. C. Giannelli, *Codices Vaticani graeci... 1485-1683*, Vatican 1950, pp. 191-192) ; Athanase l'a précédé de l'inscription que voici : *Τὸ τῆς περιοχῆς τοῦ βιβλίου ὃ ἐπώλησεν ὁ ἐκ Χίου ἐν ἱερεῦσι λογιώτατος κύριος Ἰω(άνν)ης τῆς βιβλιοθήκης τοῦ ἀγιωτάτου πάπα, ἴσον τοῦ ἰδιοχείρου αὐτοῦ.* — Main d'Athanase.

<sup>15</sup>(f. 274<sup>r.v</sup>) Lettre à Anthime (sans autre précision de nom, ni de date ; écrite très probablement de Rome, Athanase y exaltant la Ville et l'Église romaine). — Copie autographe.

<sup>16</sup>(ff. 276-327) Brouillons autographes de trois lettres d'Athanase à Hilarion, métropolitain d'Héraclée (cf. plus haut, ff. 266-273<sup>v</sup>, deux autres lettres relatives à la même controverse) ; soit : <sup>a</sup>(ff. 276-279<sup>v</sup>) première lettre (*ἐπιστολὴ πρώτη*, marge sup. du f. 276), datée de Constantinople, *αχιδ' θεογονίας, μουνυχιῶνος τρίτη φθίνοντος* (= 28 mars 1614 ; Athanase avait d'abord écrit *μαρτίου κη'*, mots qu'il a biffés et remplacés par ceux qu'on vient de lire) ; voir plus haut (ff. 106-107<sup>v</sup>) la version latine de cette lettre (Arabadjoglou, *op. cit.*, dans son document Bβ1, p. 88, donne un passage du texte grec : deux mots du f. 276) ; <sup>b</sup>(ff. 280-320<sup>v</sup>) deuxième lettre (Athanase avait d'abord écrit, dans la marge intérieure du f. 280, *ἐπιστολὴ τετάρτη*,

puis πέμπτη, puis il biffa tout), datée ,αχιδ' X(ριστο)ϛ, ἀπὸ Νεαπόλεως, μαιμακτηριῶνος πέμπτη ἱσταμένου (= 5 septembre 1614 ; la date actuelle remplace les mots σεπτεβρίου ε', qu'Athanase a biffés) ; voir plus haut (ff. 108-142<sup>v</sup>) la version latine de cette lettre ; Arabadjoglou a prétendu éditer cette lettre (*op. cit.*, pp. 91-92, document Bβ4), mais, s'étant servi de la copie très incomplète du *Suppl. gr.* 1030, f. 51<sup>v</sup>, réduite à une page, il a cru que le f. 51<sup>r</sup> donnait la fin de la même lettre, et a ainsi amalgamé le début de la lettre du 5 septembre 1614 avec la majeure partie de celle du 20 août 1614 (qui, dans le *Suppl. gr.* 1030, occupe les ff. 46<sup>v</sup>. 51<sup>r</sup>) ; le même auteur, dans son document Bβ1 (p. 88), a cité une phrase extraite de la même lettre (= *Suppl. gr.* 1027, f. 289<sup>v</sup>) ; le même encore, dans la revue *Ὁρθοδοξία*, 27, 1952, cite un passage du f. 286<sup>v</sup> (pp. 12-13) et un autre du f. 288<sup>v</sup> (p. 14) ; °(ff. 322-326<sup>v</sup>) troisième lettre (désignée par Athanase, dans la marge extérieure du f. 322, comme ἐπιστολὴ πέμπτη), datée ἀπὸ Νεαπόλεως, ,αχιδ' θεογονίας, μεμακτηριῶνος (*sic*) ἐνάτη ἱσταμένου (= 9 septembre 1614) ; Arabadjoglou, dans *Ὁρθοδοξία*, *tom. cit.* (pp. 13-14), donne le début de cette lettre ; la languette de papier qui tient lieu de f. 321 porte au verso un avertissement d'Athanase disant que la même lettre a été envoyée par lui à Théophane <II> de Philadelphie, à Venise (successeur de Gabriel Sévère, cf. *Suppl. gr.* 1026, ff. 1-16<sup>v</sup>) : la fin de l'épître fut modifiée pour la circonstance, et Athanase donne cette fin au f. 327 (elle est datée de Paris, 20 octobre 1620) ; voir plus haut (ff. 144-145<sup>v</sup>) la version latine de la lettre (non modifiée à l'intention de Théophane).

<sup>17</sup>(ff. 329-345<sup>v</sup>) Copie autographe raturée d'une longue épître en grec à Louis XIII, inachevée (l'adresse est cette fois sans retouches : Λοδοίκῳ τῷ τρις καὶ δεκάτῳ — Ἄθανάσιος ὁ ῥήτωρ, εὐδαιμόνως χαίρειν), exposant la controverse d'Athanase avec Hilarion, métropolitain d'Héraclée (*inc.* Τὰ βραβεῖα τῶν καλῶν κάγαθῶν καὶ μειζόνων ἀγώνων).

<sup>18</sup>(ff. 347-350) Brouillon autographe d'une épître en grec à Louis XIV, inachevée, dans laquelle Athanase entendait stigmatiser ses ennemis, et particulièrement Hilarion d'Héraclée (v. f. 347<sup>v</sup>) ; dans les ff. 348<sup>v</sup>-350, Athanase en vient à donner des renseignements autobiographiques, qui ont été édités, à quelques lignes près, par É. Legrand (*op. cit.*, t. III, pp. 417-418), et, de façon encore moins complète, par Arabadjoglou (*Φωτίειος Βιβλιοθήκη*, I, pp. 84-85 : document Bα1) ; l'adresse est rédigée comme suit : Τῷ εὐσεβεστάτῳ τε θεοφυλάκτῳ κ(α)ὶ θεοστέμπτῳ βασιλεῖ τ' ἀγαθῷ κρατερῷ τ' αἰχμητῇ τετάρτῳ (*sic*) τῷ τῶν Φραγγῶν κ(α)ὶ Κανταύρων μεγάλῳ τῷ πάνυ, Ἄθανάσιος, ἐν κ(υρίῳ) χαίρειν. *Inc.*



Τοῦ κ(υριοῦ) κ(α)ὶ θ(εοῦ) κ(α)ὶ σ(ωτῆ)ρ(ο)ς ἡμῶν Ἰ(ησοῦ) Χ(ριστοῦ) ἐν τοῖς θείοις κ(α)ὶ ἱεροῖς αὐτοῦ εὐαγγελίοις.

<sup>19</sup>(ff. 355-423) De la main d'Athanase, et sous le titre de *νοήματα*, notes et réflexions (en grec) de toute sorte, sans ordre apparent : exemples moraux tirés de l'Écriture, commentaires de passages des Évangiles ou de l'Ancien Testament, définitions de mots, anecdotes historiques, philosophiques ou édifiantes, proverbes, sentences, etc.

<sup>20</sup>(ff. 428-437) Autre série de *νοήματα*, comme ci-dessus (à partir du f. 434, ces annotations occupent des morceaux de papier de dimensions variables, que l'on a collés sur des feuillets blancs ; au f. 435, deux références en latin). — Main d'Athanase.

<sup>21</sup>(f. 438) Liste de métaux ou métalloïdes (en grec, avec leurs équivalents en turc) entrant dans la composition des recettes alchimiques qui occupent les feuillets suivants ; suivent en effet (ff. 439-443<sup>v</sup>) sept recettes d'alchimie (en grec) : quatre pour fabriquer de l'or, deux pour obtenir de l'argent ; la dernière, mutilée, est réduite à trois lignes. — Main d'Athanase.

<sup>22</sup>(ff. 448-481. 484-497<sup>v</sup>) Ensemble de recettes alchimiques de toute nature, entremêlant le grec et l'italien (ce dernier domine) ; toutes de la main d'Athanase, à l'exception de celle des ff. 480-481 (d'une main italienne).

<sup>23</sup>(ff. 500-510) Brouillon autographe d'un discours d'Athanase, en grec (introduit par la mention Ἀθανασίου ἱερομονάχου λόγος, mais les deux premiers mots ont été biffés), sur le figuier de Zacchée, le reniement de S. Pierre et la trahison de Judas (inc. Εἰς τὰ ὑπερφυῆ ἐκεῖνα καὶ μεγάλα) ; plus de la moitié du f. 508<sup>v</sup> a été laissée en blanc ; le texte, inachevé, s'arrête avant le bas du recto du f. 510.

<sup>24</sup>(ff. 515-522) Texte imprimé : deux binions (signés χ et ψ) comportant les ff. 85-92 d'une édition du XVI<sup>e</sup> siècle (filigrane : *Main sommée d'une étoile*, se rapprochant des exemples de Briquet nos 11208 et suivants, milieu du XVI<sup>e</sup> s.). Titres courants ; 30 lignes à la page. Les caractères semblent une imitation (avec quelques différences) de ceux des scholies de l'édition aldine de Dioscoride (Venise 1499) : cf. R. Proctor, *The Printing of Greek in the fifteenth Century*, Oxford 1900, p. 193, pl. XVII. — Le fragment conservé débute dans la lettre du Concile de Carthage au pape Célestin I (inc. mut. μὴ ἄρα τίς ἐστιν, éd. Rhalli-Potli, *Σύνταγμα...*, t. III, Athènes 1852, p. 620, l. 28) ; on a ensuite (ff. 515<sup>v</sup>-516<sup>v</sup> = ff. 85<sup>v</sup>-86<sup>v</sup> de l'imprimé) l'extrait des actes concernant Agapius et Bagadius (*tom. cit.*, pp. 625-627) ; enfin (ff. 516<sup>v</sup>-

522<sup>v</sup> = ff. 86<sup>v</sup>-92<sup>v</sup> de l'imprimé) les 7 premiers canons du concile *in Trullo* (éd. citée, t. II, 1852, pp. 295-324). — Au haut de la marge extérieure du f. 515, inscription de la main d'Athanase.

La majorité des feuillets composant ce volume sont de formats divers, inférieurs aux dimensions maximum indiquées dans la première partie de la notice ; le f. 321 n'est qu'un petit morceau de papier inséré entre 320<sup>v</sup> et 322 ; les feuillets numérotés 2 et 434-437 sont constitués par des morceaux de papier de dimensions diverses, collés sur les feuillets blancs correspondants.

Feuillets demeurés vides d'écriture : 1<sup>v</sup>. 2<sup>v</sup>. 4<sup>v</sup>-6<sup>v</sup>. 8<sup>r</sup>.v. 10<sup>r</sup>.v. 30<sup>v</sup>-34<sup>v</sup>. 43<sup>v</sup>-48<sup>v</sup>. 104-105<sup>v</sup>. 143<sup>r</sup>.v. 146-147<sup>v</sup>. 148<sup>v</sup>. 185<sup>v</sup>. 207<sup>r</sup>.v. 275<sup>v</sup>. 327<sup>v</sup>-328<sup>v</sup>. 346<sup>r</sup>.v. 350<sup>v</sup>-354<sup>v</sup>. 423<sup>v</sup>-427<sup>v</sup>. 434<sup>v</sup>. 435<sup>v</sup>. 436<sup>v</sup>. 437<sup>v</sup>. 438<sup>v</sup>. 444-447<sup>v</sup>. 481<sup>v</sup>-483<sup>v</sup>. 498-499<sup>v</sup>. 510<sup>v</sup>-514<sup>v</sup>.

Ce manuscrit est l'ancien Séguier 385 : cf. *Parisinus B. N. lat.* 11878, f. 118<sup>v</sup>, et la notice du *Suppl. gr.* 1026. Cote reproduite au dos même de la reliure, dans le titre : « *Athanasij Rhetoris Varia et Aduersaria collé III<sup>c</sup> IIII<sup>xx</sup> V.* » Même destinée que le volume précédent, mais le présent manuscrit en porte des marques plus explicites ; d'abord, l'étiquette apposée sur le f. 1 lors du transfert des collections de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés à la Bibliothèque nationale : « N<sup>o</sup> 1. 110<sup>e</sup> pag. Colé 357<sub>3</sub>. *Manuscrits grecs.* — *Athanasii Rhetoris opera varia.* — (voyés le bulletin). » ; ensuite, la cote « *Coisl. 357, 3* », visiblement déduite de l'étiquette en question, et portée par une main du début du XIX<sup>e</sup> siècle en haut des ff. 1 et 3 (quant à la confirmation apportée par une addition manuscrite relevée sur un exemplaire de la *Bibliotheca Coisliniana*, v. la notice précédente). Cette cote fut biffée par H. Omont au moment où (entre 1883 et 1885, cf. notice du *Suppl. gr.* 1013) ce dernier plaça le volume dans le Supplément grec, à son rang actuel.

Reliure parchemin XVII<sup>e</sup> siècle.

Ch. A.

**1028** Ann. 1589-1590 (v. pp. 1 et 200), pap., mm. 225 × 175, pp. 231 (+1<sup>a</sup>), 2 col. (pp. 2-53), nombre de lignes variable.

Extraits de poètes grecs et latins et de divers ouvrages en prose.

1 (pp. 1-54) « *Collecta ex Pindari Olympiis, Pythiis, Nemeis, Isthmiis et coeterorum octo lyricorum poetarum : Alcaei, Sapphus, Stesichori, Ibyci, Anacreontis, Bacchylidis, Simonidis, Alcmanis, nonnullis etiam aliorum operibus. Lutetiae, anno 1589, a 1<sup>o</sup> januarii die ad 25* » (cf. H. Omont, *Les manuscrits grecs datés des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles de la Bibliothèque nationale...*, Paris 1892, pp. 73-74). Les extraits se répartissent comme suit : <sup>1</sup>(pp. 2-44) PINDARE (copies exécutées du 1<sup>er</sup> au 5 janvier 1589, à Tours : cf. pp. 14, 28, 38 et 44 ; faites sur la première ou la seconde édition d'Henri Estienne, d'après J. Irigoin, *Histoire du texte de Pindare*, Paris 1952, p. 422 et n. 1). <sup>2</sup>(pp. 45-46) ALCÉE. <sup>3</sup>(pp. 46-48) SAPHO. <sup>4</sup>(pp. 48-49) STÉSICHORE. <sup>5</sup>(pp. 49-50) IBYCOS. <sup>6</sup>(pp. 50-52) ANACRÉON. <sup>7</sup>(p. 52) BACCHYLIDE. <sup>8</sup>(pp. 52-53) SIMONIDE. <sup>9</sup>(p. 53) ALCMAN, extrait biographique suivi (pp. 53-54) de quelques vers de Pindare.

En tête de ces extraits qui comprennent texte grec et traduction latine, fragments de la vie de chaque auteur, tirés presque uniquement de l'ouvrage de L. G. Giraldi, <*Historiæ poetarum tam græcorum quam latinorum dialogi decem...*, Bâle 1545>.

2 (p. 60) ἐξ (*sic*) τῆς Εὐριπίδου Ἑκάβης. Ex Euripidis Hecuba. Après ce double titre, l'espace réservé au texte (pp. 60-81) est resté blanc.

3 (pp. 82-99) « Selecta ex 10. Senecæ tragœdiis ». Copie faite à Tours, le 13 mars 1589 (cf. p. 99).

4 (pp. 100-103) <JULIEN, empereur>, misopogon (extraits).

5 (pp. 104-119) « extraits de l'examen du discours de la loy salique ». Copie exécutée à Tours, du 1<sup>er</sup> au 6 décembre 1589 (cf. pp. 104 et 119).

6 (pp. 120-123) « du livre du grand et loyal devoir, fidélité et obéissance de Messieurs de Paris envers le Roy et couronne de France ». Copiés à Tours, le 15 novembre 1589 (cf. p. 120).

7 (p. 124) « du traicté de Bertram prebtre. A Charles le Chauve 25 Roy de France ».

8 (pp. 126 et 128) deux vers tirés des Satires de JUVÉNAL.

9 (pp. 132-138) <VIRGILE, Énéide (extraits du livre 1)>.

10 (pp. 150-165) extraits de l'Odyssée d'HOMÈRE. Datés de l'année 1589 (cf. p. 165).

11 (pp. 168-178) « de l'histoire de Jean Sleidan ».

12 (pp. 184-198) « des commentaires de l'estat de la religion et république soubz les Rois Henry et François 2 et Charles 9 ». Copie faite à Tours le 1<sup>er</sup> août 1589 (cf. p. 184).

13 (pp. 200-202) « ex ratione Christianorum... ad Fr. Duareni librum de Beneficiis ». Copie datée : Tours, 1<sup>er</sup> février 1590 (cf. p. 200).

14 (pp. 216-220) gloses sur le décret de Gratien, « de consecratione ».

Annotations marginales et interlinéaires. P. 79, citation de Pindare, trois mots de l'Olympique VI, vv. 123-124. Pp. 1<sup>a</sup>. 55-59. 61-65. 67-78. 80. 81. 125. 127. 129-131. 139-149. 166. 167. 179-183. 199. 203-215. 221-231 sans écriture. P. 1 signature de possesseur : *Aug. Galland père* ; il s'agit peut-être du père d'un autre Auguste Galland, possesseur des mss *Coislin* 39 (cf. R. Devreesse, *Le fonds Coislin*, p. 37) et *Suppl. gr.* 1015. Le *Coislin* 181 : « Étymologies grecques recueillies par M. Auguste Galland fils... » (cf. R. Devreesse, *op. cit.*, p. 160) porte un titre qui semble avoir été écrit par Aug. Galland père.

Demi-reliure maroquin rouge avec coins, au chiffre de Louis-Philippe.

M.-L. C.

**1029** Début du xvii<sup>e</sup> s., pap., mm. 250×163, ff. 82 (+7<sup>a</sup>), 2 col. (jusqu'au f. 54<sup>v</sup>), nombre de lignes variable.

Cahier d'écolier, comprenant :

**1** (ff. 1-38. 54<sup>v</sup>-50) notes grammaticales sur les prosateurs attiques et l'Iliade, ch. 1 et 2.

**2** (f. 79) brouillon d'une traduction latine d'<ISOCRATE, Philippus>, des. in tuam partem mittemus (cf. F. Blass, *Isocratis orationes*, I, Leipzig 1888, pp. 88-89, l. 14 εἰς τὴν σὴν δυναστείαν ἀποστείλωμεν).

**3** (f. 80) brouillon d'une traduction en français d'une harangue latine. F. 79<sup>v</sup>, début d'un texte latin correspondant aux premières lignes de la traduction.

**4** (f. 81) brouillon d'une traduction en français de <CICÉRON, pro Sulla>, premier paragraphe (cf. C. F. W. Mueller, t. II, 2, Leipzig 1885, p. 340, 1-29).

**5** (f. 82) brouillon d'une lettre en latin (traduction ?).

L'auteur de ce recueil d'exercices a signé (f. 47) un brouillon de lettre adressée à un ami qui n'est pas nommé. Il semble qu'on puisse lire P. Séguier. S'agit-il du chancelier? S'il était possible de le prouver, ce banal cahier d'élève présenterait un certain intérêt.

F. 42, dessins au crayon. Ff. 2<sup>v</sup>. 4-5<sup>v</sup>. 7<sup>av</sup>. 8<sup>v</sup>. 23<sup>v</sup>. 38<sup>v</sup>-46<sup>v</sup>. 47<sup>v</sup>-49<sup>v</sup>. 55-76<sup>v</sup>. 77<sup>v</sup>. 80<sup>v</sup>. 81<sup>v</sup>. 82<sup>v</sup> sans écriture. Les ff. 50-54 ont été reliés la tête en bas.

Demi-reliure maroquin rouge, avec coins. Au dos chiffre de Louis-Philippe.

M.-L. C.

**1030** xvii<sup>e</sup> s., pap., mm. 315×220, ff. III. 161, nombre de lignes variable.

Papiers d'ATHANASE LE RHÉTEUR (cf. les indications données à propos du *Parisinus Suppl. gr.* 1014) ; quelques documents datés s'échelonnent de 1614 à 1652.

<sup>1</sup>(ff. 1-2<sup>v</sup>) Brouillon autographe d'un commentaire (incomplet) sur les *Vers dorés* du Ps.-Pythagore (inc. Φιλοσοφία ἐστὶν ὁμοίωσις θεῶ κατὰ τὸ δύνατον) : il s'interrompt avant la fin du f. 2<sup>v</sup> sur le texte du vers 4. Ce commentaire coïncide partiellement, à quelques détails près, avec une partie de celui qu'on trouve dans le *Suppl. gr.* 1026 (ff. 68, l. 7-69 = f. 1<sup>r</sup>.<sup>v</sup> du présent manuscrit, jusqu'à la l. 18 du verso).

<sup>2</sup>(ff. 3-9) Notes diverses, notamment paraphrases ou commentaires de passages évangéliques (ainsi, f. 3<sup>r</sup>.<sup>v</sup> : sur Mt. 26, 30 ss). — Main d'Athanase.

<sup>3</sup>(f. 10) Utilisant une page blanche d'une lettre non envoyée [?] (cependant,

au verso, adresse en grec du patriarche de Constantinople, de la même main, et vestiges d'un cachet de cire rouge), esquisse d'un passage d'homélie (?) ou de commentaire moral à partir de l'Écriture. — Main d'Athanase.

<sup>4</sup>(f. 11) Même cas qu'au feuillet précédent, mais l'adresse au verso (en italien et en grec) est celle de Monsieur de La Haye (« de l'Haeyts » ms.), ambassadeur de France à Constantinople. — Main d'Athanase.

<sup>5</sup>(ff. 12-13. 14-15. 16. 18. 19-20. 21. 22-24. 25) Notes diverses, la plupart d'ordre religieux ou moral : aux ff. 12-13, par exemple, extraits relatifs à la confession, tirés d'un exemplaire romain (manuscrit ?), sous le titre *περὶ ἐξομολογήσεως κ(α)ὶ ἁμαρτιῶν ἐκ τοῦ ῥωμαϊκοῦ βιβλιαριδίου περὶ τῶν τοιούτων διαλαβάνον (sic)*. — Main d'Athanase.

<sup>6</sup>(ff. 27-29. 30<sup>r.v</sup>) Recettes ou définitions alchimiques (en grec et en italien). — Main d'Athanase, à l'exception du f. 27 recto.

<sup>7</sup>(f. 31) Billet d'un métropolitain d'Andrinople à Athanase (éd. Gennade M. Arabadjoglou, dans *Ἐκδοξία*, 27, 1952, p. 14, qui l'attribue à un métropolitain Parthénios ; M. Manoussakas estime, en revanche, qu'il s'agit certainement du métropolitain Néophytos écarté par Arabadjoglou). Ce billet est suivi de trois autres morceaux de papier collés sur le même feuillet, sans lien aucun avec lui, ni entre eux (les deux derniers seuls sont de la main d'Athanase, notes en italien).

<sup>8</sup>(ff. 32-37<sup>v</sup>) Notes diverses, en grec, en italien et en français, la plupart d'ordre alchimique. — Main d'Athanase, avec intervention d'autres mains au f. 32<sup>v</sup> (main française), au f. 33<sup>v</sup> (main italienne), et dans les deux pages du premier morceau de papier collé sur le f. 36 (main grecque).

<sup>9</sup>(f. 38) Collés sur ce feuillet : <sup>a</sup>un billet anonyme (en grec) adressé à Athanase (en guise de signature, les mots : οἶδας τὸν γράψαντα ; au verso, cachet de cire noire) ; <sup>b</sup>au-dessous, un feuillet (ordre de lecture : verso-recto) arraché à un petit manuscrit du XVI<sup>e</sup> siècle (papier, mm. 160 × 110, 20-21 lignes) contenant des remèdes de médecine numérotés en rouge σπς'-σγδ'.

<sup>10</sup>(f. 39) Deuxième billet à Athanase, du même métropolitain d'Andrinople que plus haut (v. f. 31) : éd. Arabadjoglou, dans *Ἐκδοξία (tom. cit., p. 15)*.

<sup>11</sup>(ff. 40-41. 42-43<sup>v</sup>) Notes diverses en grec et en latin, de la main d'Athanase (recettes alchimiques et médicales, pensées morales et religieuses, etc. ; au f. 43, deux projets de distique en l'honneur du Cardinal Spada, différents de celui qu'on lit dans le *Suppl. gr.* 1014, f. 398).

<sup>12</sup>(f. 44<sup>r.v</sup>) Lettre en français de « *Mons(ieu)r Gras, docteur en médecine,*

*demeura(n)t chez Mr. de Vertrieu en Dauphiné à Seriere* », adressée à « *Monsieur de S(ain)t Sorlin, recommandé à la cortésie de Mr. Lorange hoste du Faucon, à Marseille* » : cette lettre est tout entière consacrée à une recette alchimique : « *Moyen po(u)r congeler le mercure* ».

<sup>13</sup>(f. 45) Collés sur ce feuillet : <sup>a</sup>un billet contenant un remède contre la goutte (en français, d'une main française) ; <sup>b</sup>au-dessous, un autre billet donnant une recette semblable à celle du f. 44<sup>r.v</sup>, mais en latin : « *Congelatio Mercurij* », suivie d'une formule de politesse (en français) du signataire, PH. BORDIER (« ... *chez monsieur de Creil maistre des Requestes rue des Lions proche S(ain)t Paul à Paris* »).

<sup>14</sup>(ff. 46<sup>r.v</sup>. 51<sup>r.v</sup>) Copies autographes de lettres d'Athanase à Hilarion, métropolitaine d'Héraclée ; la première (f. 46), *ἐπιστολή α'* ms., est la même que celle qu'on lit au f. 266 du *Suppl. gr.* 1027, mais la date diffère : ici, elle est datée de Constantinople, 28 mars 1614 (éd. d'après le présent ms. par Gennade M. Arabadjoglou, *Φωτίειος Βιβλιοθήκη*, I, Constantinople 1933, p. 90, document Bβ3 ; le texte a été barré de plusieurs traits, et Athanase a écrit en marge : *uideas has ut typo mandes* ; la deuxième (f. 46<sup>r.v</sup>), *ἐπιστολή β'* ms., est datée de Naples, 18 août 1614 (éd. Arabadjoglou, *op. cit.*, pp. 90-91, comme partie du document Bβ3) ; la troisième (ff. 46<sup>v</sup>. 51), *ἐπιστολή γ'* ms., est datée de Naples, 20 août 1614 ; la majeure partie de cette lettre (ses deux premières lignes, f. 46<sup>v</sup>, exceptées) est reproduite par Arabadjoglou (*op. cit.*, p. 92), qui a cru qu'il s'agissait (f. 51<sup>r</sup>) de la fin de la lettre qui commence au f. 51<sup>v</sup> (cf. *Suppl. gr.* 1027, f. 280) ; de la quatrième (f. 51<sup>v</sup>) il ne subsiste plus que la première page ; le texte intégral peut se lire aux ff. 280-320<sup>v</sup> du *Suppl. gr.* 1027 ; la présente copie s'interrompt sur le mot *ἐκείνους* (= *Suppl. gr.* 1027, f. 281<sup>v</sup>, l. 2).

<sup>15</sup>(ff. 47<sup>r.v</sup>. 48. 49. 50) Sentences édifiantes (*νοήματα*), en grec et en latin, entremêlées de recettes alchimiques (en italien et en latin). — Main d'Athanase, sauf au f. 48.

<sup>16</sup>(f. 52) Lettre à Athanase d'un hiéromoine MÉTROPHANE, qui, malade, s'excuse de n'avoir pu répondre à la demande de son correspondant relative à des renseignements d'ordre alchimique et botanique ; sans date. — Au verso, Athanase a copié des recettes d'alchimie, une en italien et deux en grec.

<sup>17</sup>(ff. 53-55) Recettes ou notes d'ordre alchimique, en italien et en latin. — Main d'Athanase, sauf en ce qui concerne le deuxième morceau de papier collé sur le f. 53 (main italienne).

<sup>18</sup>(f. 56) Trois languettes de papier, la première portant (en latin) une liste d'éditions d'auteurs grecs avec le prix de chacune ; les deux autres ont un contenu alchimique (l'une en italien, l'autre en grec). — Main d'Athanase, sauf dans la seconde (main italienne).

<sup>19</sup>(ff. 57-58<sup>v</sup>) Recettes alchimiques en italien. — Main italienne, puis main d'Athanase.

<sup>20</sup>(f. 60<sup>r.v</sup>) Lettre d'Athanase (en italien) à l'Ambassadeur de France, à Péra, datée du 27 septembre 1650 (éd. É. Legrand, *Bibl. hell.*, XVII<sup>e</sup> siècle, t. III, Paris 1895, p. 422). — Du côté de l'adresse, cachet de cire rouge, griffonnages et comptes divers d'Athanase.

<sup>21</sup>(ff. 61-62<sup>v</sup>) Lettre d'Athanase (en grec) au Patriarche de Constantinople, datée du 24 novembre 1652 (éd. Arabadjoglou, *op. cit.*, pp. 97-98 : document Bδ, daté, dans l'édition, du 24 novembre 1650 ; cf. *ibid.*, pp. 78-80, et le même auteur dans *Ἐκδοξία*, 27, 1952, p. 15). Sur le f. 62<sup>v</sup>, où on lit, de la main d'Athanase, les mots Τῷ παναγιωτάτῳ, restes d'un cachet de cire rouge ; sur le même feuillet, une autre main a écrit cinq lignes en grec, relatant des phénomènes atmosphériques anormaux qui eurent lieu le 28 novembre 1652, à l'aube.

<sup>22</sup>(ff. 63-66. 67-71. 72-75<sup>v</sup>) Recettes d'alchimie, entremêlant le grec et l'italien. — Main d'Athanase.

<sup>23</sup>(f. 76) Attestation de ΚΥΡΙΑΚΟΣ ΜΑΛΑΧΟΣ, ἱερεὺς κ(α)ὶ ἐπίτροπος π(ατ)ριαρχικὸς εἰς τὸ Καστελλόρουζον, relative à l'incident du 17 août 1645 survenu dans l'église de cette localité (texte éd. par É. Legrand, *tom. cit.*, pp. 425-426 ; cf. M. I. Manoussakas, *Ἀνέκδοτα πατριαρχικὰ ἔγγραφα περὶ Ἀθανασίου τοῦ Ῥήτορος*, dans *Ἐπετηρὶς τοῦ Μεσαιωνικοῦ Ἀρχείου Ἀκαδημίας Ἀθηνῶν*, t. II, 1949, p. 136 et n. 2) ; malgré l'affirmation de Legrand (p. 426, n. 1), les signatures ne semblent pas omises, ou du moins, une seule et même main a porté au verso du f. 76 une liste de cinq noms par quoi doivent être représentés « les soussignés » (οἱ κάτωθεν ὑπογεγραμμένοι) annoncés dans le document ; soit : Χακὶ Στατηρεῆς ψάλτης || Γεώργιος ἀδελφ(ὸς) τοῦ παπᾶ Ἀνθίμου ψάλτης || Χακὶ Ἰω(άν)ν(ης) ψάλτης || Κωνσταντῆς ἀδελφός του || Χακὶ Στατηρεῆς τοῦ παπᾶ Ἀνθίμου ἀδελφός || καρaboκύρις. — Sur le même verso, Athanase a copié deux sentences (en grec).

<sup>24</sup>(ff. 77-78. 81-82. 83. 84<sup>r.v</sup>) Recettes alchimiques : (ff. 77-78) en grec, copiées par une main occidentale ; (ff. 81-82) en grec, d'une main grecque ; (ff. 83. 84<sup>r.v</sup>) en italien, de la main d'Athanase.

<sup>25</sup>(f. 85<sup>r.v</sup>) Lettre (en grec et en italien) signée Φραγκίσκος ὁ Νοταρᾶς, drogman de la Porte, <adressée à Athanase> et datée du 25 octobre 1650 (éd. Arabadjoglou, Φωτίειος Βιβλιοθήκη, pp. 94-96 : document Bγ1 ; cf. *ibid.*, pp. 77-78).

<sup>26</sup>(f. 87) Notes et griffonnages divers, de la main d'Athanase (en grec).

<sup>27</sup>(ff. 88-89) Recettes alchimiques (en grec), biffées d'un trait sur chaque page. — Main d'Athanase au f. 88<sup>v</sup> ; autre main grecque aux deux autres pages.

<sup>28</sup>(f. 90<sup>v.r</sup>) Copie résumée, par Athanase, d'un πατριαρχικὸν γράμμα <édicte, selon Arabadjoglou, par Parthénios II> en faveur de Φραγκίσκος ὁ Νοταρᾶς, dont les ennemis, et particulièrement le nommé Γιάν 'Αντώνιος, sont menacés d'excommunication (éd. Arabadjoglou, *op. cit.*, p. 96 : document Bγ2 ; cf. *ibid.*, p. 78) ; voir plus haut, f. 85<sup>r.v</sup>, la lettre de Notaras.

<sup>29</sup>(ff. 91-92) De la main d'Athanase, commentaire d'une parabole évangélique (fragment d'un projet de sermon ?).

<sup>30</sup>(f. 93) *Anth. Pal.*, IX, 196-197 (épigrammes copiées sans solution de continuité ; cette copie a été faite par Athanase sur un morceau de papier découpé dans une feuille où il avait d'abord transcrit, au verso, un passage de Nicéphore de CP. sur le septième concile (en latin).

<sup>31</sup>(ff. 94-120<sup>v</sup>) Ensemble de recettes alchimiques, la première en français, les autres en italien, copiées par une main française ; Athanase a annoté ces pages, en signalant par exemple à plusieurs reprises : « *questo non hò scritto* ». Suivent (f. 121) une liste de références aux pages d'un volume, puis (f. 121<sup>v</sup>) des notes alchimiques (en italien) de la main d'Athanase.

<sup>32</sup>(ff. 122-125) Quatre dessins grossièrement coloriés, chacun au recto d'un feuillet, représentant quatre plantes dont les propriétés sont expliquées en quelques lignes (en grec vulgaire) autour ou au-dessous du dessin ; chaque notice se termine par l'indication de l'usage que l'on fait de la plante en alchimie. — Ces quatre feuillets ont peut-être été arrachés d'un manuscrit plus considérable, dont les dimensions auraient été de 215×155 mm. environ. La main est une main grecque du XVII<sup>e</sup> siècle.

<sup>33</sup>(f. 126) Sur ce feuillet est collée une languette de papier dont le recto et le verso sont occupés par une recette d'ordre alchimique, suivie de notes diverses ; le tout en grec, de la main d'Athanase ; au verso, empreinte d'un sceau (caractères arabes).

<sup>34</sup>Fixés au même feuillet que la languette ci-dessus, on trouve, folioté



127 bis, un petit feuillet au recto duquel une main française a copié (en grec écrit en lettres latines) une anecdote tirée de Sénèque (au verso, notes en grec de la main d'Athanase, et quelques lignes en latin), puis, folioté 128 bis-135 bis, un ternion de petites dimensions (mm. 100×70) où une main grecque du XVII<sup>e</sup> siècle a copié un texte alchimique (annotations d'Athanase sur le f. 128 bis).

<sup>35</sup>(f. 127<sup>r,v</sup>) De la main d'Athanase, copie des notices accompagnant les dessins des ff. 123-125, puis 122. Suivent (ff. 129-130<sup>v</sup>) des copies, à l'encre noire, des quatre dessins susdits, dans le même ordre (annotation d'Athanase au f. 130<sup>v</sup>).

<sup>36</sup>(f. 131) Deux dessins coloriés (représentant deux autres plantes), beaucoup plus finement exécutés que les précédents, avec légendes à l'encre rouge par une élégante main grecque (du XVI<sup>e</sup> siècle ?).

<sup>37</sup>(f. 132) Collées à ce feuillet, deux languettes de papier couvertes de notes d'Athanase (en grec, en latin, en italien).

<sup>38</sup>(f. 133) Formule d'acte patriarcal (formule d'absolution ?) de même teneur que celles du *Suppl. gr.* 1026, ff. 21-48 (divergences mineures dans la rédaction ; main différente).

<sup>39</sup>(ff. 134-135. 136) Notes diverses sur des morceaux de papier de divers formats (en grec, en latin, et en italien). Outre la main d'Athanase, on distingue une autre main grecque (deuxième morceau de papier collé sur le f. 134), ainsi qu'une main occidentale (au f. 135).

<sup>40</sup>(ff. 137-160<sup>v</sup>) Nouvelles à la main (en français), vraisemblablement adressées au Chancelier Séguier, dont l'écriture se reconnaît dans une mention portée en haut du f. 158<sup>v</sup> (comparer avec un autographe signé tel que dans le ms. *B. N. Français* 6881, f. 240). Ces « nouvelles » s'échelonnent, dans le temps, du 1<sup>er</sup> avril 1643 (f. 143) au 29 septembre 1644 (f. 145). Ce sont toutes des nouvelles de Londres, à l'exception de celles du 1<sup>er</sup> et du 16 avril 1643 (ff. 143 et 144), et de celles du 1<sup>er</sup> août 1644 (ff. 153-154<sup>v</sup>), qui sont des nouvelles de Paris. — Plusieurs mains différentes, parmi lesquelles celle de *Du Bosc*, qui apparaît d'abord au f. 142 (sa signature se lit aux ff. 142<sup>v</sup>, 145, 151, 155<sup>v</sup>, 157, 159).

<sup>41</sup>(f. 161) Enveloppe portant l'adresse d'Athanase le Rhéteur, à Galata (le texte en est publié par Arabadjoglou, dans *Ὁρθοδοξία*, 27, 1952, p. 15).

La majorité des feuillets dont l'ensemble constitue ce volume sont de formats divers, inférieurs aux dimensions maximum indiquées en tête de la notice. Nombre d'entre eux sont montés sur onglets ; d'autres sont de simples languettes de papier collées sur les feuillets blancs correspondants. Trois feuillets de garde (I-III) avant le f. 1, et deux après le f. 161.

Nombreux feuillets vides d'écriture : Iv-IIIv, 9v, 13v, 15v, 16v-17v, 18v, 19, 20v, 21v, 24v, 25v-26v, 29v, 39v, 41v, 48v, 49v, 50v, 55v, 59r.v, 62, 66v, 71v, 78v-80v, 82v, 83v, 86r.v, 87v, 92v, 122v, 123v, 124v, 125v, 128r.v, 131v, 133v, 135v, 136v, 138, 145v, 147, 148v, 149, 150v, 151v, 152, 156, 157v, 158, 159v, 160, 161v et les deux gardes postérieures.

Ce volume dut partager les vicissitudes des *Suppl. gr.* 1014, 1026 et 1027 (auxquels il s'apparente de toute évidence), mais d'une façon encore plus obscure : il ne figure pas en effet, dans le procès-verbal de prise de la bibliothèque Séguier (cf. *Parisinus B. N. lat.* 11878, f. 118v). Son contenu très mêlé se présentait sans doute comme un « reliquat » qui ne fut pas jugé digne d'un article autonome. Parvenu, comme les manuscrits cités, dans le Fonds Coislin, puis dans les collections de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, c'est vraisemblablement encore sous forme d'un amas de papiers en vrac qu'il fut transféré à la Bibliothèque nationale, car il ne fut relié qu'au xix<sup>e</sup> siècle. Alors seulement, selon toute apparence, lui fut donnée la cote « *Coisl. 357, 6* » qui figure au haut des ff. I et 1, et qui fut biffée par H. Omont au moment où (entre 1883 et 1885, cf. notice du *Suppl. gr.* 1013) ce dernier plaça le volume dans le Supplément grec, au rang qu'il occupe désormais.

Demi-reliure parchemin xix<sup>e</sup> siècle ; au dos, étiquette portant la mention : *MISCELLANEA*.

Ch. A.

**1031** xv<sup>e</sup> s., pap., mm. 184×138, ff. IV, 140, 23 lignes.

1 (ff. 1-30) office de la communion, inc. Μετὰ τὸ ἀπολύσαι τὸν ὄρθρον, des. ὅτι εὐλογημένη καὶ δεδοξασμένη ὑπάρχεις, εἰς τοὺς αἰῶνας κτλ. (texte plus long que dans *Ἐρολόγιον*, 2<sup>e</sup> éd., Rome 1937, pp. 935 ss). Suivent (ff. 30v-31v) des vers politiques en l'honneur de la Vierge, d'un auteur nommé Matthieu ; inc. Ἐπειπερ Δέσποινα σεμνή πανύμνητε παρθένε, des. καὶ τὰς εὐεργησίας (*sic*) σου, κηρύττω εἰς αἰῶνας.

2 Homélie diverse pour chaque jour de la Semaine Sainte (cf. A. Ehrhard, *Überlieferung und Bestand...*, t. II, p. 275, n. 1). <sup>1</sup>τῆ μεγάλη δευτέρα : <sup>a</sup>(ff. 32-39v) LÉON, prêtre de CP., in *Iob* ; inc. Ἄγε δὴ καὶ σήμερον φίλε, des. ἔργω τὴν τοῦ Ἀβραάμ θυσίαν πληρώσας ὅτι αὐτῷ τῷ Χριστῷ πρέπει κτλ. <sup>b</sup>(ff. 40-46v) S. JEAN CHRYSOSTOME\*, in *decem virgines* (M. 59, 527-532). <sup>2</sup>τῆ ... μεγάλη τρίτη : <sup>a</sup>(ff. 47-54v) S. JEAN CHRYSOSTOME\*, in *Iob sermo 1* [BHG<sup>3</sup> 939 d] (M. 56, 563-567). <sup>b</sup>(ff. 55-65v) S. JEAN CHRYSOSTOME, in *Matthaeum homilia 78* (M. 58, 711-718). <sup>3</sup>τῆ μεγάλη δ' : <sup>a</sup>(ff. 66-73) S. JEAN CHRYSOSTOME\*, in *meretricem et pharisaeum* (M. 59, 531-536). <sup>b</sup>(ff. 73-83v) S. ÉPIHREM, in *mulierem peccatricem* (éd. Assemani [gr.-lat.], t. II, Rome 1743, pp. 297-306 ; la fin de l'homélie est un peu plus courte dans le ms.). <sup>4</sup>τῆ μεγάλη ε' : (ff. 84-98v) S. JEAN CHRYSOSTOME, de *proditiōe Iudae homilia 1* (M. 49, 373-382). <sup>5</sup>[τῆ μεγάλη παρασκευῆ] : (ff. 98v-121v) GEORGES DE NICOMÉDIE, in ss. *Mariam assistentem cruci* [BHG<sup>3</sup> 1139] (M. 100, 1457-1489). <sup>6</sup>τῷ μεγάλῳ σαββάτῳ : (ff. 122-140) ÉPIPHANE DE CHYPRE\*, in *sabbato magno* (M. 43, 440-

464). Au début (ff. III<sup>v</sup>-IV), d'une main récente, index latin du contenu du volume.

Manuscrit copié par Philippe τοῦ Σιδεροπράτου (cf. f. 31<sup>v</sup>, invocation à la Vierge en 7 vers; Vogel-Gardthausen, *Die griech. Schreiber...*, p. 419). Bandeaux à l'encre rouge; celui du début, à l'encre rouge et noire. Titres, initiales majeures et mineures à l'encre rouge. F. I : Jules, prêtre. F. IV : quelques lignes en grec vulgaire. F. IV : note autographe de Montfaucon, du 23 janvier 1733, mentionnant le don du volume à lui fait par M. Huré une quarantaine d'années auparavant. Au contre-plat supérieur : *ιερωνημος*.

Reliure soie rouge sur ais de bois; dos entoilé. Traces de fermoirs. M.-L. C.

**1032** Dernier tiers du xvi<sup>e</sup> s., pap., mm. 150×105, ff. 274, nombre de lignes variable.

Psautier, précédé de prières diverses et de quelques textes oratoires.

<sup>1</sup>(ff. 1-3) Prière mise sous le nom de ΔΙΑΔΟΧΗ <de Photikè ?> : amplification du *Gloria in excelsis* (inc. Σὺ εἶ Θεὸς μόνος ὕψιστος).

<sup>2</sup>(ff. 3-4<sup>v</sup>) Deuxième Cantique de Moïse (Deuter. 32, 2-21 : des. mut. αὐ[τοῖ] παρεζήλωσαν).

<sup>3</sup>(ff. 5-11<sup>v</sup>) Office pour la purification des souillures survenues en songe, ἀκολουθίαν (!) εἰς φάντασμα ἐνυπνίων εἶ τι εἰς ῥεῦσιν ms. ; l'office contient (f. 8<sup>r</sup>.v) une prière — attribuée ici à S. Basile — qui figure, avec quelques variantes, dans Goar (ΕΥΧΟΛΟΓΙΟΝ, Paris 1647, pp. 663-664).

<sup>4</sup>(ff. 13-20<sup>v</sup>) Officé du matin (prime et début de laudes) pour le dimanche de Pâques (éd. romaine du ΠΕΝΤΗΚΟΣΤΑΡΙΟΝ, 1883, p. 5, dern. l.-p. 12, dern. l.).

<sup>5</sup>(ff. 21-30) Sous le titre Διήγησις πάντο ὠφέλιμος Μακαρίου μοναχοῦ τοῦ Αἰγυπτίου, révélations d'un ange à un moine sur le sort des âmes après la mort (inc. Πορευόμενος ποτὲ τινὰς τῶν ἁγίων πατέρων ἐν τῇ ἐρήμῳ, ἠκολούθησεν αὐτῷ ἄγγελος) : ce récit, qu'on retrouve aux pp. 165 ss du ms. athonite 2541 (= *Xéropotamou* 208), est dans l'esprit du Ps.-Macaire, *De exitu statuque animarum* (M. 34, 385-392), mais revêt ici une forme beaucoup plus prolixe ; il doit correspondre au *sermo* édité par Joannikios, *Macarii Aegyptii Homiliae*, Venise 1801, pp. 251-257 (édition que signale Chr. Baur, *Initia PP Graecorum*, Vatican 1955, II, p. 361, sub Πορευόμενός τις κτλ., mais qui nous est restée inaccessible).

Après avoir transcrit ce texte, le scribe a ajouté (f. 30) une adresse au lecteur : Εἰ ποτὲ τις τῶν φιλολόγων τύχη ἀναγνῶσαι ταῦτα, τὸν οὕτως οὐκ ὀρθῶς γράψαντα, μὴ λοιδωρησάτω · οὐ γὰρ θεμιτὸν τοῖς εἰδόσι λοιδωρεῖν τοῖς μὴ μεμαθηκόσι γράφειν ὀρθῶς.

<sup>6</sup>(ff. 31-40) Sous le titre Τοῦ Χρυσοστόμου ἡθικόν · περὶ τοῦ μὴ καταπίπτειν ἐν

ταῖς συμφοραῖς κτλ., fin de l'hom. 1 in epist. II ad Corinthios de S. JEAN CHRYSOSTOME, à partir des mots Μὴ δὴ καταπίπτωμεν ἐν τοῖς πειρασμοῖς (M. 61, 387, ll. 49 ss).

<sup>7</sup>(ff. 40<sup>v</sup>-42) Prière (inc. Βασιλεῦ οὐράνιε παράκλητε, παρακλήθητι : semble une autre version de celle du f. 45<sup>v</sup>, amplifiée par une longue énumération de péchés au f. 41<sup>r.v</sup>).

<sup>8</sup>(ff. 43-45) Trois prières précédées du titre : Τοῦ ... Χρ(υσοστόμ)ου εὐχαὶ εἰς τὸν Κ(ύριον) ἡμῶν Ἰ(ησοῦ)ν Χ(ριστὸ)ν εἰς τὸ μέτρον τῶν κθ' ὥρων τοῦ νυχθημέρου κτλ. (inc. 1 : Δόξα σοι ὁ Θεὸς ἡμῶν, δόξα σοι ... ὁ ἀεὶ παροῶν. — 2 : Κύριε, μὴ στερήσης με τῶν ἐπουρανίων. — 3 : Κύριε, ἐν μετανοίᾳ με παράλαβε).

<sup>9</sup>(ff. 45<sup>v</sup>-46<sup>v</sup>) Prière au Saint-Esprit, attribuée ici à Marc le Moine (inc. Κύριε βασιλεῦ ἐπουράνιε παράκλητε τὸ πνεῦμα : éditée comme œuvre de S. Éphrem par Assemani [gr.-lat.], t. III, Rome 1746, pp. 484 D-485 A ; la fin diverge).

<sup>10</sup>(ff. 46<sup>v</sup>-47) Prière contre la couardise (inc. Ὡ θεῖε Σταυρὲ, ξύλον μακαριώτατον).

<sup>11</sup>(f. 47<sup>r.v</sup>) Prière avant le sommeil (inc. Κύριε, Κύριε, ὅσα σοι ἥμαρτον τὴν σήμερον ἡμέραν).

<sup>12</sup>(ff. 47<sup>v</sup>-52<sup>v</sup>) Prière à la Vierge, sous le titre : Εὐχὴ Μανασσῆ (?) ἐγκωμιαστικὴ εἰς τὴν — Θεοτόκον, ἣν ὀφείλει λέγειν καθ' ἐκάστην ἡμέραν) ἐνώπιον τῆς ἁγίας αὐτῆς εἰκόνας κτλ. (inc. Δέσποινά μου, ὑπεραγία μου Θεοτόκε : éditée comme œuvre de S. Éphrem par Assemani, *tom. cit.*, pp. 528 B-532 D ; le ms. donne une recension plus brève).

<sup>13</sup>(ff. 52<sup>v</sup>-54) Prière à l'ange gardien, à dire au moment de l'agonie (inc. Παναγίε ἄγγελε, ὁ φύλαξ τῆς ἀθλίας μου ψυχῆς).

<sup>14</sup>(ff. 54-58<sup>v</sup>) SYMÉON <LE NOUVEAU THÉOLOGIEN>, Oratio Alexii imperatoris, en 159 vers de douze syllabes, attribuée ici à Syméon Métaphraste (inc. Ὡ Πάτερ Υἱὲ Πνεῦμα Τριάς ἁγία — des. αἰῶνας εἰς σύμπαντας οὐ μετρομένους : éd. comme λόγος 54 par D. Zagoraios, Τοῦ ὁσίου ... Συμεὼν τοῦ Νέου Θεολόγου τὰ εὐρισκόμενα, 2<sup>e</sup> éd., Syros 1886, Μέρος Β', pp. 82-84 ; cf. P. Maas, dans *Byz. Zeitschrift*, 22, 1913, pp. 368-369).

<sup>15</sup>(f. 59) SYMÉON ΜΕΤΑΦΡΑΣΤΕ, prière avant la communion, en huit vers de douze syllabes (inc. Θεουργὸν αἷμα, φρίζον ἄνθρωπε βλέπων : les quatre premiers vers, éd. dans M. 114, 225 C 3-6, sont suivis, sans séparation aucune, des vers 4-7 de la pièce précédente de l'éd., M., 225 B 11-C 1).

<sup>16</sup>(ff. 59-60<sup>v</sup>) Autre prière (inc. Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ ὁ Θεὸς ἡμῶν, τὸ σὸν θέλημα γενέσθω).

<sup>17</sup>(ff. 60<sup>v</sup>-61) Prière à la Vierge (inc. Παναγία δέσποινά μου Θεοτόκε, ἀποδιώξον

τοὺς πονήρους : semble une variante plus brève de la prière éd. par S. G. Mercati dans *Roma e l'Oriente*, Ann. V, vol. IX, janv.-juin 1915, p. 157, ll. 15-26).

<sup>18</sup>(ff. 62-101<sup>v</sup>) Ps.-HIPPOLYTE, De consummatione mundi et de antichristo [BHG<sup>3</sup> 812 z] (éd. H. Achelis, *Hippolytus Werke*, I, 2, Leipzig 1897, pp. 289-309).

<sup>19</sup>(ff. 102-120) S. ANASTASE LE SINAÏTE, Oratio in psalmum VI (M. 89, 1077-1116) ; manquent les mots καὶ λοιπὸν ἀπὸ τούτων — τὰ ἐλέη σου (M., 1092 A 2-C 11), un feuillet étant perdu après 109<sup>v</sup>.

Le verso du f. 120 contient le titre et les quatre premières lignes de l'homélie 2 sur le jeûne, de S. BASILE (M. 31, 185 A 1-5 : le scribe a abandonné la copie après le mot ἐπεγεῖραι).

<sup>20</sup>(ff. 121-149<sup>v</sup>) Suite de prières :

<sup>a</sup>(ff. 121-129<sup>v</sup>) exorcismes de S. BASILE (éd. Goar, *op. cit.*, pp. 729-733).

<sup>b</sup>(ff. 129<sup>v</sup>-136<sup>v</sup>) exorcismes de S. JEAN CHRYSOSTOME (éd. Goar, pp. 733-736).

<sup>c</sup>(ff. 136<sup>v</sup>-149<sup>v</sup>) onze prières pour les malades : la première (ff. 136<sup>v</sup>-137) et celle du f. 140 se retrouvent, avec quelques divergences, dans Goar (p. 690) ; les trois prières des ff. 140<sup>v</sup>-141, 141<sup>r.v</sup>, et 141<sup>v</sup>-142, répètent de façon plus ou moins littérale celles des ff. 136<sup>v</sup>-137, 137<sup>r.v</sup>, et 138<sup>r.v</sup>.

<sup>21</sup>Psautier adapté à l'usage liturgique (20 καθίσματα), en deux parties :

<sup>a</sup>(ff. 151-215) Psaumes 1-76 ; manquent les mots σκοτομήνη τοὺς εὐθεῖς — βουλάς ἐν ψυχῇ, Ps. 10, 2-12, 3, un feuillet étant perdu après 160<sup>v</sup> ; manquent également les mots ἡ ψυχὴ μου — ἐπὶ τὸν νῶτον, Ps. 62, 9-65, 11, deux ff. ayant été arrachés après 203<sup>v</sup>.

<sup>b</sup>(ff. 216-274<sup>v</sup>) Psaumes 77-150 ; manquent les mots τὴν κοιλάδα — οἰκτίρων τοῖς ἐρ[φανοῖς], Ps. 107, 8-108, 12, un feuillet ayant disparu après 246<sup>v</sup>.

Volume d'aspect négligé, éprouvé par l'humidité et par les hommes.

Trente-sept cahiers, la plupart quaternions : font exception les cahiers 1 (binion), 5 et 6 (chacun de 7 ff. dès l'origine), 9 (3 ff.), 19 (ternion), 20 (12 ff.), 29 (binion), 30 (ternion) ; en outre certains sont réduits à 7 ff. : cahiers 16 (par perte du premier f.), 22 (par perte du troisième), 34 (par perte du deuxième) ; deux autres sont réduits à 6 ff. : cahiers 27 (par perte de ses deux derniers ff.) et 37 (*id.*).

Le grand nombre et la confusion des mains aggravent l'allure désordonnée du recueil. Il semble (compte non tenu des griffonnages du f. 12<sup>r.v</sup>) que l'on doive distinguer une dizaine de mains, dont le travail se répartirait ainsi : *a*) ff. 1-11<sup>v</sup> ; *b*) ff. 13-20<sup>v</sup> ; *c*) ff. 21-30 ; *d*) ff. 31-40 ; *e*) ff. 40<sup>v</sup>-61. 89<sup>v</sup>-93<sup>v</sup>. 102-120 ; *f*) ff. 62-73<sup>v</sup>. 82-85<sup>v</sup>. 95-101<sup>v</sup> ; *g*) ff. 74-81<sup>v</sup>. 86-89. 94<sup>r.v</sup> ; *h*) ff. 121-136<sup>v</sup>. 151-274<sup>v</sup> ; *i*) ff. 136<sup>v</sup>-145<sup>v</sup> ; *j*) ff. 146-149<sup>v</sup>.

Les feuillets 30<sup>v</sup>, 42<sup>v</sup>, 150<sup>r.v</sup> et 215<sup>v</sup> sont restés vides d'écriture.

Papier italien : parmi les filigranes, celui qui revient le plus fréquemment — *Ancre dans un cercle sommé d'une étoile*, du type tardif représenté par les nos 548 à 572 du répertoire

de Briquet — permet d'assigner à la composition du manuscrit une date située dans le dernier tiers du <sup>xvi</sup>e s.

Le f. 12 contient une invocation au Christ, exprimée six fois, et une invocation à la Vierge, exprimée deux fois ; le f. 12<sup>v</sup> un fragment sur l'impenétrabilité des jugements de Dieu, répété au-dessous par une main postérieure.

Au f. 61<sup>v</sup> se lit le nom Δαυήλ, suivi d'un début de prière.

Le volume appartient (fin <sup>xvi</sup>e-début <sup>xvii</sup>e s.) à P. Mobile (de Mondolfo?, v. f. 274<sup>v</sup> : *Ex libris Petri Mobilis Mundulphensis*), puis à Eusèbe Renaudot, qui le légua en 1720, avec l'ensemble de sa bibliothèque, à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés (f. 274, étiquette imprimée collée sur la marge inférieure : *Ex Bibliotheca V. Cl. Eusebii RENAUDOT quam Monasterio sancti Germani à Pralis legavit anno Domini 1720*). Au bas du f. 1 se lit le nom Machard.

Sur le ms., voir A. Rahlf's, *Verzeichnis der griech. Hss des A. T.*, Göttingue 1914, p. 216.

Reliure orientale veau foncé sur ais de bois, estampée à froid ; dos restauré ; traces de fermoirs, trous de vers

Ch. A.

**1033** <sup>xv</sup>e s., pap., mm. 168 × 121, ff. 74, nombre de lignes variable.

(ff. 4-74<sup>v</sup>) SYNÉSIUS, *De insomniis* (M. 66, 1281 C-1320 C ; éd. N. Terzaghi, *Synesii Cyrenensis Hymni et Opuscula*, t. II, Rome 1944, pp. 143-189 : notre ms. est mentionné à la p. xxvii de cette éd., et affecté du sigle Γ) ; le texte (qui omet la προθεωρία) est accompagné des gloses interlinéaires et entouré (ff. 4-74) des scholies marginales qui composent le commentaire de NICÉPHORE GRÉGORAS (M. 149, 521-642), dont la préface occupe les ff. 1-3<sup>v</sup>).

Neuf quaternions, plus deux feuillets ; l'ensemble est signé α'-ι' (dans le coin inférieur droit du premier feuillet de chaque cahier). Pages réglées ; pas de filigrane apparent. Écriture soignée. De loin en loin, corrections marginales, d'une main du <sup>xvi</sup>e s. Titres, initiales, bandeaux, gloses interlinéaires et figures en rouge. L'ouvrage appartient à l'abbé Eusèbe Renaudot, qui le légua à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés (cf. f. 1, sur une petite bande de papier, l'indication imprimée : *Ex Bibliotheca V. Cl. Eusebii RENAUDOT quam Monasterio sancti Germani à Pralis legavit anno Domini 1720*).

Reliure cuir brun estampée à froid, dos à nerfs, traces de fermoirs.

Ch. A.

**1034** Ann. 1364 (v. f. 164<sup>v</sup>), pap., mm. 147 × 110, ff. 191, 20-22 lignes.

1 (ff. 1-122<sup>v</sup>. 128<sup>r.v</sup>. 124-127<sup>v</sup>. 123<sup>r.v</sup>. 129-164<sup>v</sup>) CONSTANTIN MANASSÈS, *compendium chronicum* (éd. de Bonn, 1837, pp. 3-286 ; cf. G. Moravcsik, *Byzantinoturcica* I ..., Budapest 1942, p. 203).

2 (ff. 165-166<sup>v</sup>) liste des empereurs, de Constantin à Andronic III, et (ff. 166<sup>v</sup>-168<sup>v</sup>) liste des patriarches jusqu'à Gerasime I<sup>er</sup> (1320-1321). Au

sujet de cette dernière liste, voir V. Laurent, *La chronologie des patriarches de CP...*, dans *Revue des Ét. Byz.*, t. VII, 2, 1950, pp. 149, n. 3 et 150, n. 3.

3 (ff. 169-175<sup>v</sup>) ΘΕΟΔΩΡΟΣ ΠΡΟΔΡΟΜΟΣ, vers à l'empereur Manuel Comnène (éd. Hesselting-Pernot, *Poèmes prodromiques en grec vulgaire*, Amsterdam 1910, pp. 72-73 ; cf. pp. 12-13, ms. S).

4 (ff. 176-191<sup>v</sup>) sous le titre ἑτεροὶ στίχοι Ἰλαρίωνος μοναχοῦ τοῦ Πτωχοπροδρόμου πρὸς τὸν εὐσεβέστατον βασιλέα κυρίον Μανουήλ Κομνηνόν, ΘΕΟΔΩΡΟΣ ΠΡΟΔΡΟΜΟΣ (?), vers au même empereur (*op. cit.*, pp. 48-71 ; ms. S).

La même suite de textes se trouve dans le ms. *Coislin* 382 (cf. R. Devreesse, *Le fonds Coislin*, p. 365).

Vingt-quatre cahiers signés au début et à la fin ; beaucoup de signatures ont été rognées en même temps que les feuillets. Au début du xvi<sup>e</sup> s., avaient disparu : le cahier α', les deux premiers et les deux derniers feuillets de β', les premier et dernier feuillets des cahiers δ' à ζ', θ', ιβ', ιδ' et ιε' ; ils furent alors remplacés par d'autres feuillets de papier. Le copiste qui compléta le volume repassa à l'encre les mots de certaines pages plus ou moins complètement effacés par l'humidité. Bandeaux, titres, sous-titres marginaux et initiales à l'encre rouge, très pâlie dans la partie primitive du volume. Quelques corrections marginales (e. g. ff. 41, 100<sup>v</sup> etc.). Copié en juin 1364 (cf. f. 164<sup>v</sup>). Le f. 164<sup>r.v</sup> a été reproduit dans Omont, *Fac-sim. des mss grecs datés de la Bibliothèque nationale... IX<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s.*, pl. XC<sup>3-4</sup>.

Reliure parchemin. Au dos, indication du contenu du volume à l'encre bistre.

M.-L. C.

### 1035 Fragments de manuscrits.

I <ANTIOCHUS LE MOINE> : <sup>1</sup>(f. 1<sup>r.v</sup>) fin de l'homélie 14, <de distractione>, depuis περι]σπασμόν τὸν πεπονημένον ἐπὶ τῆς γῆς (M. 89, 1472 A 12-C 10). <sup>2</sup>deux fragments de l'hom. 15, quod hic mundus neutiquam veniat diligendus, soit : <sup>a</sup>(f. 1<sup>v</sup>) début jusqu'à φύγωμεν οὖν (?) (M. 89, 1472-1473 A 6) ; <sup>b</sup>(f. 3<sup>r.v</sup>) κατα]λίπωμεν τὰ μὴ ἡμέτερα jusqu'à la fin (M. 89, 1473 D 5-1476). <sup>3</sup>(ff. 3<sup>v</sup>-4<sup>v</sup>) hom. 16, de immodica et audaciore fiducia loquendi, des. mut. ἔλεώς σοι, Κύριε, οὐ μὴ (M. 89, 1476-1477 C 9). <sup>4</sup>(f. 2<sup>r.v</sup>) hom. 17, <quod abstinendum sit a familiari colloquio mulierum>, inc. mut. πονη]ρᾶ παρῶρησίαν, des. mut. παιδευθῶμεν τοίνυν καὶ ἡμῶν (M. 89, 1480 D 7-1481 C 13).

Quatre feuillets. XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> s., parch., mm. 185×128, 22-23 lignes. Palimpseste. Initiales et début des titres au carmin, recouverts d'un trait de peinture jaune.

II <S. JEAN CHRYSOSTOME> : <sup>1</sup>(f. 5<sup>r.v</sup>) fragment de l'homélie 4 in Genesim, inc. mut. κύριον. Πρὸς τὸν ἄνδρα σου, des. mut. τοῦτο ἔγνω ἐκεῖνος · ἀλλ' ἦ[μαρτεν (M. 54, 594, l. 23 ab imo-595, l. 4 ab imo). <sup>2</sup>(f. 6<sup>r.v</sup>) fragment de

I' <homélie 16 in Genesim>, inc. mut. ἐναν]τίωσιν τῶν ῥημάτων, des. mut. ἄλλην δέ[χεται (M. 53, 127, l. 9 ab imo-128, l. 7 ab imo).

Deux feuillets. XI<sup>e</sup> s., parch., mm. 290 × 225, 2 col., 34 lignes.  
Le f. 5 semble provenir d'une reliure.

III (ff. 8<sup>r.v</sup>. 7<sup>r.v</sup>) fragment de ms. liturgique noté contenant : <sup>a</sup>une partie de l'office pour le vendredi de la Quinquagésime, inc. mut. κα]τασκηνώσω ἐν μέσῳ Ἱεροσολήμ (Zach. 8, 3) ; <sup>b</sup>le début de l'office pour le lundi de la 1<sup>re</sup> semaine de Carême, des. verset Γινώσκει κύριος — ἀπολεῖται (cf. *Triodion*, éd. Rome 1879, pp. 81, 5-124, 3).

Deux feuillets. XI<sup>e</sup> s., parch., mm. 250 × 185, 2 col., 17-19 lignes.  
Notation ekphonétique, titres et initiales à l'encre rouge.  
Des bandes de papier, collées, servent à consolider les bords.

IV <S. ἘΡΗΡΕΜ> : <sup>1</sup>(f. 9) fin de la <parénèse 40>, 10<sup>o</sup> ms., depuis ἀδελφοὶ ἀγαπητοί. Ταύτην <ἀπὸ>σώμεθα (éd. Assemani [gr.-lat.], t. II, Rome 1743, pp. 147 E 2-148). <sup>2</sup>(ff. 9-10<sup>v</sup>) parénèse 41, μ' ms., début jusqu'à τοιοῦτον καὶ βαθμὸν παρέξει ... (*tom. cit.*, pp. 148-152 B 4).

Deux feuillets provenant d'une reliure. XI<sup>e</sup> s., parch., mm. 290 × 240, 2 col., 35 lignes.  
Le bord extérieur du premier feuillet a été coupé dans le sens de la hauteur, le bord inférieur des deux feuillets, dans le sens transversal, suivant un tracé irrégulier. Il semble manquer cinq lignes.

Titre et initiales au carmin.

V (f. 11<sup>r.v</sup>) <DANIEL DE ΡΑΪΤΗΟΥ, vie abrégée de s. Jean Climaque> [BHG<sup>3</sup> 882], inc. mut. Ἐξαίδεκα μὲν ἐτῶν που πέλων, des. mut. ἐν διακαεῖ ἔρωτι θείας (M. 88, 597 A 3-600 A 1). Scholies marginales : la première (f. 11) correspond à M. 88, 597 e.

Un feuillet, le dernier du premier cahier d'un volume (cf. f. 11<sup>v</sup>, signature α'). XII<sup>e</sup> s., parch., mm. 164 × 120, 21 lignes.

VI (f. 12<sup>r.v</sup>) fragment de l'évangile de s. Matthieu (23, 11-21), depuis διάκονος· ὅστις δὲ ὑψώσει ἑαυτὸν, jusqu'à ἐν τῷ ναῷ ὀμνύει.

Un feuillet. XII<sup>e</sup> s., parch., mm. 203 × 150, 22 lignes.  
Cf. Gregory, *Textkritik...*, E<sup>v</sup> 753.

VII (f. 13<sup>v.r</sup>) fragment de Gnomologion : fin d'un chapitre sur les femmes, inc. mut. Μετὰ τολμηροῦ μὴ πορεύου ἐν ὁδοῦ, et début d'un chapitre περὶ φίλων ἀρχαίων, des. mut. καὶ πᾶσα ἡ διήγησίς σου ἐν |.



Un feuillet. xiv<sup>e</sup> s., parch., mm. 203 × 157, 2 col., 25 lignes.  
Titre et initiales à l'encre rouge.

VIII (f. 14<sup>r.v</sup>) <ANTIOCHUS LE MOINE, homélie 105, de psalmodia>, inc. mut. Εἰώθασι] γὰρ οἱ δαίμονες, des. mut. τὰ ἐπιτηδεύματα τῆς (M. 89, 1752 D 3-1753 C 4).

Un feuillet. xiii<sup>e</sup> s., parch., mm. 240 × 166, 23 lignes. Palimpseste.

Au bas du feuillet, d'une autre main, signature κη'. Au même manuscrit appartiennent les ff. 30 et 31 du présent recueil (cf. *infra*, § XXII), et les ff. 1-2 du *Suppl. gr.* 1292.

Écriture sous-jacente : onciale penchée ix<sup>e</sup> s., 2 col., 14-15 lignes (moitié supérieure d'un feuillet dont la moitié inférieure est constituée par le f. 1 du *Suppl. gr.* 1292). Ce demi-feuillet contient, de <s. JEAN CHRYSOSTOME, in epist. I ad Cor. homilia 13>, les passages suivants : <sup>a</sup> (f. 14<sup>r</sup>, col. 1) τοί]νον οἱ πλουτοῦντες — χάριν ἔχόντων· ἥ (M. 61, 113, l. 29-l. 35) ; <sup>b</sup> (f. 14<sup>r</sup>, col. 2) χά]ριν ὁ καλῶν — Τοῦτο μὲν οὖν πάντων (M. 61, 113, l. 42-l. 48) ; <sup>c</sup> (f. 14<sup>v</sup>, col. 1) πέ]νητας, ὥστε — μετριάσει ποτέ, ὅτι ἀπὸ τῶν (M. 61, 114, l. 6-l. 11) ; <sup>d</sup> (f. 14<sup>v</sup>, col. 2) καὶ κυνῶν καὶ λύκων — χρεῶν ὄγκον ἀφ[όρητον (M. 61, 114, l. 18-l. 23). Cf. *Suppl. gr.* 1292, f. 1<sup>v.r</sup>, et *infra*, § XXII).

IX (f. 15<sup>r.v</sup>) <S. JEAN CHRYSOSTOME, in Matthaeum hom. 45>, fragm. depuis ῥαθυμίας καὶ σπουδῆς jusqu'à ἐπιδειξώμεθα τινα δαψιλίαν (M. 58, 474, l. 2-476, l. 17).

Un feuillet provenant d'une reliure. Début xi<sup>e</sup> s., parch., mm. 455 × 245, 2 col., 35 lignes.

Au bas du r<sup>o</sup>, ethicon au carmin rehaussé d'or. Au v<sup>o</sup>, de la main de Minoïde Mynas : <sup>a</sup> dans la marge supérieure, à l'encre noire, *Catalogue abrégé de la Bibliothèque de Valopède* ; <sup>b</sup> dans la marge inférieure, à l'encre rouge, *Epictete. Herodien XXXVII*.

X (f. 16<sup>r.v</sup>) fragment de Psautier, inc. mut. σκεπασθή]σομαι ἐν σκέπη (ps. 60, 5), des. mut. τῶν ἀνθρώπων ἐν ζυγοῖς (ps. 61, 10).

Un feuillet. xiv<sup>e</sup> s., parch., mm. 275 × 235, 20 lignes.

Titre, initiale, n<sup>o</sup> du ps. au vermillon. Les trois quarts environ de la marge inférieure et le coin droit supérieur, rongés, ont été remplacés par du papier.

XI <sup>1</sup>(f. 17<sup>v</sup>) <S. PAUL, ad Timotheum epist. 2<sup>a</sup>>, inc. mut. μὴ αὐτοῖς λογισ-  
θεῖη (4, 16), jusqu'à la fin ; manquent les mots ἀπέλιπον — ἡ χάρις με[θ' ὑμῶν  
(4, 20-22), la moitié supérieure de la colonne de droite ayant été coupée.  
<sup>2</sup>(f. 17<sup>r.v</sup>) arguments d'EUTHALIUS et de THÉODORET sur l'epist. ad Titum  
(v. Soden, *Die Schriften des N. T.*, pp. 349 et 353), des. mut. ὑπὸ τοῦ Παύλου  
(cf. *op. cit.*, p. 353, l. 8 ab imo ; M. 119, 241 A-C 2). Pour la même raison  
que ci-dessus, manque au r<sup>o</sup> du feuillet le passage πόλεις κληρικούς — ἐπηγγέλλαι  
πα[ρά (v. Soden, p. 349, ll. 9-13).

Un feuillet provenant d'une reliure. xiv<sup>e</sup> s., parch., mm. 270 × 247, 2 col., 25 lignes.  
Initiale et titre à l'encre rouge pâlie. — Cf. Gregory, *Textkrilik...*, Paul 376<sup>b</sup>.

XII (f. 18<sup>r.v</sup>) <passio s. Timothei>, rec. métaphrastique [BHG<sup>3</sup> 1848],  
inc. mut. ... <τ>ὰ πρῶτα τῶν < > πράξεων προ< > τὰ δὲ λοιπά, des. mut. τί μὴ π<οιῶν>  
(M. 114, 769 A 8-772 A 2).

Un feuillet provenant d'une reliure. xi<sup>e</sup> s., parch., mm. 220 × 140, 2 col., 25 lignes.

Rogné à la partie supérieure (la marge et la première ligne du texte manquent aujourd'hui) et latéralement (près de la moitié de la colonne gauche, au r<sup>o</sup>, et droite, au v<sup>o</sup>).

XIII (f. 19<sup>r.v</sup>) fragment d'office liturgique (cf. *Paracleticè*, éd. de Rome 1885, p. 513, l. 12-l. 6 ab imo, καὶ πῶς σε ἐδόξα<ζε>, et p. 493, l. 15 ab imo-l. 5 ab imo ; cf. également M. 105, 1028 ; *Bessarione*, II, 3 (1902), p. 201).

Un feuillet. xi<sup>e</sup> s., parch., mm. 217 × 165, 25 lignes.

Le feuillet a été déchiré suivant un tracé sinueux. De la première ligne subsistante, il ne reste qu'une seule lettre. Initiales au vermillon. Ce fragment provient du même ms. que le f. 4 du *Suppl. gr.* 1036.

XIV fragments d'Horologium : <sup>1</sup>(f. 20<sup>r.v</sup>) de l'ἀκολουθία τοῦ ὄρθρου : φωταγωγικὰ des huit tons et début des Αἵνοι, inc. mut. Τὸ φῶς σου, des. mut. πάντα τὰ κτήνη ('Ωρολόγιον, 2<sup>e</sup> éd., Rome 1937, pp. 118, l. 8 ab imo-119 ; 122, l. 2 ab imo-123, l. 7 ab imo). <sup>2</sup>(f. 21<sup>r.v</sup>) de l'ἀκολουθία τῶν ὥρων : ps. 89, inc. mut. Τὸ πρῶτ' ἀνθήσει (ms.), des. mut. ἔργα τῶν χειρῶν ἡμῶν (*op. cit.*, pp. 136, l. 12 ab imo-137, l. 17).

Deux feuillets. xiv<sup>e</sup> s., parch., mm. 240 × 195, 20 lignes.

Initiales au carmin.

XV <sup>1</sup>(f. 22) fin de doxologie. <sup>2</sup>(f. 22<sup>r.v</sup>) S: JEAN CHRYSOSTOME, quod nemo laeditur nisi a seipso, des. mut. τὰ παρ' ἑαυτῶν ἐ[πάγειν (M. 52, 459-461, l. 25). <sup>3</sup>(f. 23<sup>r.v</sup>) <S. JEAN CHRYSOSTOME\*, in illud simile est regnum coelorum>, inc. mut. κα]ταλιπεῖν · οὐ φέρω, des. mut. αὐτὸς καὶ νῦν (M. 59, 583, l. 23-l. 12 ab imo).

Deux feuillets provenant d'une reliure. x<sup>e</sup> s., parch., mm. 225 × 195, 2 col., 23-25 lignes.

La marge supérieure a été détruite par l'humidité. Il manque une ou deux lignes de texte au début de chaque colonne.

XVI (f. 24<sup>r.v</sup>) fragment de Ménées, avec notation ekphonétique, soit une partie de l'office du 25 décembre (soir), inc. mut. ἐνώπι]ον τοῦ βασιλέως,

des. mut. *παρέχειν ἀνθρώποις* (éd. Rome 1889, t. II, nov.-déc., pp. 655, l. 22-656, l. 7 ab imo).

Un feuillet. XI<sup>e</sup> s., parch., mm. 257 × 168, 2 col., 24-25 lignes.  
Initiales et notation au carmin.

XVII (f. 25<sup>r.v</sup>) fragment de l'évangile de s. Luc, avec notation ekphonétique, inc. mut. <τ>αῖς καρδίαις <ὕμῶ>ν (24, 38); des. mut. κα<ι̅> ἦσαν > διαπαντός... (24, 53).

Un feuillet provenant d'une reliure. XIII<sup>e</sup> s., parch., mm. 263 × 162, 2 col., 20 lignes.

Le bord intérieur du feuillet ayant été coupé suivant une ligne sinueuse, il manque une ou plusieurs lettres au début des lignes de la colonne de gauche (r<sup>o</sup> du f.) et à la fin des lignes de la colonne de droite (v<sup>o</sup> du f.). Initiales et notation au carmin.

XVIII (f. 26<sup>v.r</sup>) fragment du livre de Job, inc. mut. ἐκ]πορευόμενον ἐκ μήτρας (3, 16); des. mut. ἐπιπίπτων φόβος (4, 13).

Un feuillet provenant d'une reliure. XI<sup>e</sup> s. (début), parch., mm. 307 × 205, 2 col., 30-33 lignes. Palimpseste.

Les versets sont disposés κατὰ στίχον, chaque ligne correspondant le plus souvent à un demi-verset.

Le texte sous-jacent (x<sup>e</sup> s., 2 col., minuscule carrée) a été soumis à l'action d'un produit chimique, mais est à peine lisible.

XIX (f. 27<sup>r.v</sup>) <CÉLESTIN I<sup>er</sup>, clero et plebi consistentibus Constantinopoli epistola>, fragm., inc. mut. ἡδυνήθη, ὅπερ τὸ ἐξώτερον οὐ παρεδέξατο, des. mut. οὐδὲ ἀπὸ τῶν ἐλαχίστων τινὰ βούλεται (éd. E. Schwartz, *Acta conciliorum aecumenicorum*, t. I, vol. 1, pars 7, Berlin et Leipzig 1929, p. 133, 2-39).

Un feuillet. XI<sup>e</sup> s., parch., mm. 310 × 230, 30 lignes.

Le feuillet portait primitivement le n<sup>o</sup> 115.

XX (f. 28<sup>r.v</sup>) fragment de l'évangile de s. MATTHIEU, inc. mut. βλέπων ἐν τῷ κρυπτῷ (6, 6), des. mut. θησαυρούς ἐν οὐρανῷ (6, 20).

Un feuillet. XI<sup>e</sup> s., parch., mm. 157 × 115, 19 lignes.

Adapté plus tard à l'usage liturgique (cf. f. 28<sup>v</sup>, marge supérieure, rubrique).

XXI <THÉODORET DE CYR, in psalmos>, fragments : <sup>a</sup>(f. 29) in ps. 77, 64-66, μὴ θαρσέειν παρανομία — οὐκ ἐξελέξατο (M. 80, 1500 C 3-1501 A 5); <sup>b</sup>(f. 29<sup>v</sup>) in ps. 77, 68-69, Πρόδηλον δὲ — δημιουργῆσαι προσέταξεν (1501 B 7-C 13).

Moitié supérieure d'un feuillet. X<sup>e</sup> s., parch., mm. 150 × 223, 17 lignes.

XXII <ANTIOCHUS LE MOINE> : <sup>1</sup>(f. 30<sup>r.v</sup>) <homilia 78, de patientia>, inc. mut. Καὶ αἰθίς, «καὶ ἐκάκωσέ σε Κύριος», des. mut. ἔταν πειρασμοῖς (M. 89, 1665 D 6-1668 C 1). <sup>2</sup>(f. 31<sup>r.v</sup>) <hom. 67, de poenitentia>, inc. mut. Ἐχοντες οὖν, ἀδελφοί, des. mut. ἡ ὁδὸς τῆς ζωῆς μου (M. 89, 1660 B 8-1661 A 7).

Deux feuillets. XIII<sup>e</sup> s., parch., mm. 240×170, 20-22 lignes. Palimpseste.

Ces feuillets proviennent du même manuscrit que le f. 14 du présent recueil (cf. *supra*, § VIII), et les ff. 1-2 du *Suppl. gr.* 1292.

Écriture sous-jacente : onciale penchée IX<sup>e</sup> s., 2 col., 30 lignes (feuillet entier). Moitié supérieure (f. 31) et moitié inférieure (f. 30) d'une même feuille de parchemin dont le sectionnement, au XIII<sup>e</sup> s., pour un nouvel emploi entraîna la perte d'une ligne de texte (l. 18 au recto ; l. 17 au verso) et qu'il faut lire dans l'ordre suivant : f. 31 et 30<sup>v</sup> (recto du feuillet primitif), f. 31<sup>v</sup> et 30 (verso). Ce feuillet contient un fragment de <S. JEAN CHRYSOSTOME, in epist. I ad Cor. homilia 39>, depuis τὸ ἀσεβὲς ἐκεῖνο δόγμα jusqu'à καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ (M. 61, 341, l. 7-l. 7 ab imo). La ligne coupée a fait disparaître, <sup>a</sup> au recto, col. 1, les mots ἀναιρεῖ τῆς ὑπερ[βολῆς] (M. 61, 341, l. 13-l. 14), col. 2, les mots καὶ θεῶ οὕτως ὑπα[κούει] (M. 61, 341, l. 25) ; <sup>b</sup> au verso, col. 1, les mots δημιουργ[ίας] λόγον βασιλεύ[ει] (M. 61, 341, l. 36), col. 2, les mots αὐ[τῷ] ἦν νῦν, οὐδὲ ὁ[μοῦ] (M. 61, 341, l. 47-l. 48). Pour les autres fragments du même ms., voir ci-dessus f. 14 (§ VIII) et *Suppl. gr.* 1292, ff. 1-2<sup>v</sup>.

XXIII (f. 32<sup>v.r</sup>) <S. JEAN CHRYSOSTOME, in sanctos Maccabaeos hom. 2> [BHG<sup>3</sup> 1009], inc. mut. πολυτέλειαν τῆς γνώμης, des. mut. ἐπεισελεύσεται καὶ (M. 50, 623, l. 31 ab imo-624, l. 40 ab imo).

Un feuillet. XI<sup>e</sup> s., parch., mm. 347×233, 2 col., 29 lignes.

XXIV (ff. 33-34<sup>v</sup>) fragment de Psautier, inc. mut. τοῦ θρόνου αὐτοῦ (ps. 96, 2), des. mut. πάντα τὰ ἐπιτη[δεύματα] (ps. 98, 8).

Deux feuillets. XIV<sup>e</sup> s., parch., mm. 143×105, 21-22 lignes.

Titres et initiales à l'encre rouge.

XXV (f. 35<sup>r.v</sup>) fragment contenant un éloge des martyrs, inc. mut. Ἄρ' οὖν οἱ δι' αἵματος μόνοι μάρτυρες, des. mut. ὡς μαρτυρήσαντες αὐτῷ.

Un feuillet. XIV<sup>e</sup> s., parch., mm. 190×145, 27 lignes. Palimpseste.

Dernier feuillet d'un cahier signé β'.

XXVI (f. 36<sup>r.v</sup>) <passion des ss Ciryce et Julitte : epistula Theodori ep. Iconii (fragments)> [BHG<sup>3</sup> 317] : <sup>a</sup>παι[δίον] κολακείαις ἐπειρᾶτο — τοῖς ἰδίοις ἔ[ν]υξιν ; <sup>b</sup>νη[πίου] φύσεως καταστάντα — ὁμολογία κατὰ τῆς ; <sup>c</sup>δικασ[τοῦ] κελεύει τῷ ἀρμενταρίῳ — παρακελευομένου λέγε[σθαι] ; <sup>d</sup>ἔω[ρα] ὁ δικαστῆς — τόπον ῥιφῆναι · καὶ εὐθέ | (légères différences avec le texte édité [dans *AA. SS. Jun.* III, 27 D 8-14 ; 27 E 1-5 ; 27 E 16-20 ; 27 F 11-16]).

Moitié inférieure d'un feuillet. x<sup>e</sup> s., parch., mm. 140×210, 2 col., 12 lignes.

Ce demi-feuillet appartenait au même ms. que les feuillets palimpsestes du *Par. gr.* 2988. Il devrait être intercalé, dans ce volume, entre les ff. A et B : il correspond à l'un des feuillets coupés.

Du même volume provient également le f. 2 du *Suppl. gr.* 1036.

XXVII (f. 37<sup>r.v</sup>) fragments d'une <passion des ss Gurias et Samonas> [BHG<sup>3</sup> 735], soit les passages suivants : Ἀδρι]ανουπόλει, <ἐν> Μελιτινῇ Πέτρος — τοῖς ἄλλοις τὴν εἰς τὰ (éd. E. v. Dobschütz, *Die Akten der Edessenischen Bekenner Gurias, Samonas und Abibos*, dans *Texte und Untersuchungen*, 3<sup>e</sup> série, VII, 2, Leipzig 1911, p. 107, 5-12) ; ἀθανάτου προσδοκῶμεν — πατέρα ἐν οὐραν[οῖς] (*op. cit.*, pp. 107, 19-109, 1) ; ἐκ]βαίνειν — μᾶλλον μὲν (*op. cit.*, p. 109, 9-14) ; πληθὺς ἐτέρων ἁγίων — καὶ τὸ κατάλ[ληλον] (*op. cit.*, p. 111, 1-6).

Moitié inférieure d'un feuillet provenant d'une reliure. x<sup>e</sup> s., parch., mm. 134×202, 2 col., 14 lignes.

Taches de moisissures et trous de vers.

XXVIII (f. 38<sup>r.v</sup>) dispute de l'archevêque <GRÉGENTIUS DE THAFAR> avec Herban ; ce fragment, dont le début est illisible, semble appartenir à une version différente de celle éditée dans M. 85, 621 ss. Sont cités notamment les ps. 102, 7 et 93, 14.

Un feuillet. xi<sup>e</sup> s., parch., mm. 189×145, 2 col., 34 lignes.

Provient d'une reliure. Les marges et une partie du texte ont été coupées.

XXIX fragments d'homélies : <sup>1</sup>(f. 39<sup>r.v</sup>) sur la Providence de Dieu et le devoir de l'aumône, inc. mut. ἀλλὰ καὶν ἄλιγα χάρισαι, des. mut. ὅτι σοὶ ἐγκαταλέλειπται ὁ πτωχός· ὥσπερ. <sup>2</sup>(f. 40<sup>r.v</sup>) <EUSÈBE D'ALEXANDRIE, de eo qui gratiam communicare possit non habenti, et de presbyteris>, fragm., inc. mut. οὐκ ἀποστρέφει αὐτοὺς ὁ θεός, des. σὺ δὲ ἔκλεψας (M. 86, 344 B 12-345 B 2).

Deux feuillets. xi<sup>e</sup> s., parch., mm. 335×285, 2 col., 23 lignes.

Employés comme garde pour une reliure.

XXX fragment provenant d'un recueil de vies de Saints : <sup>1</sup>(f. 41<sup>r.v</sup>) notice brève concernant s. Grégoire le Grand, vraisemblablement tirée d'un synaxaire, inc. mut. εἰς τὸν θρόνον τοῦ κορυφαίου τῶν ἀποστόλων (quelques rapprochements avec *AA. SS. Nov. Propylaeum*, éd. Delehaye, 529-532, syn. selecta). <sup>2</sup>(f. 41<sup>v</sup>) passion de s. Sabin [BHG<sup>3</sup> 1612], des. mut. <ψάλλ>οντ<α> <καὶ> δ<ήσαντες>... ἐπερ<ωτ>ήσαν<τες> (éd. J. v. d. Gheyn, dans *Archiv für*

*Slavische Philologie*, XVIII, pp. 182-183, 18 ; le début du texte présente ici quelques différences avec celui de l'édition).

Un feuillet. xi<sup>e</sup> s., parch., mm. 248 × 190, 29 lignes.

Provient d'une reliure. Abîmé par l'humidité et troué par les vers ; consolidé à l'aide de cellophane.

Recueil factice constitué entre 1883 et 1885 (cf. notice du *Suppl. gr.* 1013).

Demi-reliure parchemin blanc moderne.

M.-L. C.

### 1036 Fragments de manuscrits.

I fragment de Synaxaire, soit : <sup>1</sup>(f. 1<sup>r.v</sup>) <novembre 4, Διήγησις εἰς τὸν θρῆνον τοῦ προφήτου Ἰερεμίου περὶ τῆς Ἱερουσαλήμ>, inc. mut. ἤκου]σεν ἀναληφθείσης τῆς ψυχῆς (cf. BHG<sup>3</sup> 778 ; *Paris. gr.* 1582, f. 114, col. 1, l. 4 ab imo-114<sup>v</sup> ; H. Delehaye, *Synaxarium ecclesiae CP.*, Bruxelles 1902, col. 193-194, l. 47-l. 52). <sup>2</sup>(f. 1<sup>v</sup>) <novembre> 5, vie des ss Galaction et Épistime, jusqu'à υἱὸς ἦν Κλειτοφῶντος (éd. H. Delehaye, *op. cit.*, col. 193, 30-194, 31 ; cf. *Paris. gr.* 1582, f. 114<sup>v</sup>, l. 5 ab imo).

Un feuillet. xvi<sup>e</sup> s., pap., mm. 282 × 188, 2 col., 32 lignes.

Titre et initiales à l'encre rouge.

II fragments d'une <passion des ss Ciryce et Julitte : epistula Theodori> (fragments) [BHG<sup>3</sup> 317] : <sup>a</sup>(f. 2) κλαυθμυ]ρίζοντα — ἀνδρίαντος τινὸς ἀψύχου εὐτό[νωος (AA. SS. *Jun.* III, pp. 26 C 28-27 D 6) ; <sup>b</sup>(f. 2<sup>v</sup>) λέγε]σθαι αὐτῇ Ἰουλίττα — ἐποίησεν ὁ Πατὴρ συμ| (*op. cit.*, p. 27 E 20-F 8).

Fraction de feuillet. x<sup>e</sup> s., parch., mm. 110 × 87, 15 lignes actuellement.

Provient du même manuscrit que le f. 36 du *Suppl. gr.* 1035 (voir notice, § XXVI) et que les feuillets palimpsestes du *Paris. gr.* 2988.

III (f. 3<sup>r.v</sup>) fragments d'une <Passion de sainte Euphémie>, recension métaphrastique [BHG<sup>3</sup> 620] ; mentionnés incomplètement et avec erreur d'incipit par A. Ehrhard, *Überlieferung und Bestand...*, II, p. 348, ils contiennent les passages suivants : <sup>a</sup>Οὕτω τε εἶπε — ταῦτα διακο[νοῦντων (M. 115, 721 C 7-14) ; <sup>b</sup>οὐχ οἶοι — τῶν ἀγγέλων (721 D 3-15) ; <sup>c</sup>ἀνα]παφλάσαν καὶ κύκλω — οὕτως ἀ[βλαβῆς (724 A 4-15) ; <sup>d</sup>αὐ]τοῦ θεοῖς — οὕτω πονη[ροῦς (724 B 4-C 1) ; <sup>e</sup>γενέσθαι — βορὰν ἔθεντο (724 C 4-10).

Un feuillet provenant d'une reliure. xi<sup>e</sup>-xii<sup>e</sup> s., parch., mm. 220 × 210, 2 col., 24 lignes (état actuel).

Ce feuillet fut partagé en deux dans le sens de la largeur et chaque moitié utilisée comme garde. Initiales à l'encre rouge.

IV (ff. 4-5<sup>v</sup>) fragments d'office liturgique, 2<sup>e</sup> mode plagal, pour le mercredi, le jeudi et le vendredi (voir *Paracleticè*, éd. Rome 1885, pp. 498, 16 τῶν εἰδώλων — 22 ; 499, 8 Ἡ γῆ — 19 ἦν με[γαλύνομεν ; 514, 20 ὑπὲρ Ἀμνοῦ — 29 παράνομος ; 494, 19-21 ; 515, 13-22).

Partie médiane de deux feuillets provenant d'une couverture. xii<sup>e</sup> s., parch., mm. 96 × 205, 13-14 lignes.

Initiales à l'encre rouge. Le bord extérieur de chaque feuillet a été irrégulièrement découpé en dents de scie par le relieur. Ces fragments proviennent du même manuscrit que le f. 19 du *Suppl. gr.* 1035.

V (f. 6<sup>r.v</sup>) <POLYBIOS, vie de s. Épiphane> [BHG<sup>3</sup> 597], fragment : inc. mut. (premiers mots lisibles) ...μεταστέλλεται τὸν προειρημένον Φίλωνα, des. mut. παρεκάλουν τε τὸν Ἐπιφάνι[ον (M. 41, 85 B 1-88 A 2).

Un feuillet. xii<sup>e</sup> s., parch., mm. 245 × 172, 2 col., 28 lignes.  
Provient d'une reliure.

VI fragment de la <passion de sainte Marine, par ΤΗΕΟΤΙΜΕ> [BHG<sup>3</sup> 1165], soit : (f. 7) ...στεφάνους τῆς νίκης [καὶ τὰ βραβεῖα] — ἐκ τῆς πενίας μου (tradition un peu différente de celle du texte édité par H. Usener, *Acta s. Marinae et s. Christophori. Festschrift zur fünften Säcularfeier der Carl-Ruprechts-Universität zu Heidelberg*, Bonn 1886, p. 15, l. 7-p. 16, l. 2) ; (f. 7<sup>v</sup>) τῆς πόλεω[ς] — καὶ πᾶσα ἡ ἐλπὶς αὐτῆς ἦν εἰς τὸν κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν (*op. cit.*, p. 16, l. 25-p. 17, l. 5).

Morceau de feuillet déchiré en-haut et en bas, rongé par l'humidité du côté de la marge extérieure. xv<sup>e</sup> s., pap., mm. 110 × 127, 18 lignes dans l'état actuel (la 1<sup>re</sup> et la 18<sup>e</sup> réduites à des traces de lettres ou d'accents).

VII fragment d'Évangélaire : évangiles τῶν ἀγίων παθῶν, soit : (f. 8) ἐν. [ῆ'], inc. mut. ἄτοπον ἐπρα]ξεν (Luc 23, 41) ; (f. 8<sup>r.v</sup>) ἐν. θ' (cf. Gregory, *Textkritik des N. T.*, p. 363).

Un feuillet. xiv<sup>e</sup> s., pap., mm. 250 × 173, 2 col., 27-29 lignes.  
Initiale majeure articulée, peinte en rouge et noir ; initiales mineures à l'encre rouge.

VIII (f. 9<sup>r.v</sup>) fragment de Ménéées [25 mars], inc. mut. ἐνωθησόμενον δι' εὐσπλαγγίαν, des. ἴδες βοᾶς · Εὐλογεῖτε (éd. Rome, t. IV, 1898, pp. 180, l. 12-181, l. 14).

Un feuillet. xv<sup>e</sup> s., pap., mm. 212 × 136, 21 lignes.  
Premier feuillet du cahier κδ' d'un manuscrit liturgique.  
Initiales à l'encre rouge pâlie.

IX (f. 10<sup>r.v</sup>) fragment d'Apostolus, soit : rubriques du 25 au 28 août, lecture du 29 (Actes 13, 25-32 : voir *Apostolos*, éd. Rome 1881, p. 327, l. 1-1. 17), lecture pour l'office des morts (soir), des. mut. ἀλλαγσόμεθα ἐν [ἀτόμῳ] (I Cor., 15, 47-52 ; voir *op. cit.*, p. 331, l. 11 ab imo-l. 4 ab imo).

Un feuillet. xiii<sup>e</sup> s., pap., mm. 210 × 150, 23 lignes.

Titres et initiales à l'encre rouge.

X<sup>1</sup>(f. 11) quatre extraits des Apophthegmata patrum, soit : <sup>a</sup>(l. 1-l. 15) Ἦν δὲ ὁ γέρων — μετὰ ἀγάπης (M. 65, 253 D 4-256 B 1) ; <sup>b</sup>(l. 15-l. 19) Ἦλθόν ποτέ τινες — μετ' εἰρήνης (M. 65, 341 B 9-15) ; <sup>c</sup>(l. 20-l. 26) Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀδδᾶ Σισόη — μετ' εἰρήνης (M. 65, 400 C 12-D 6) ; <sup>d</sup>(l. 26-l. 31) Εἶπε γέρων — αἰωνίου μέτοχος (éd. Paul de l'Évergétis, 1<sup>re</sup> partie, pp. 77, col. 2, l. 3 ab imo-78, col. 1, l. 3). <sup>2</sup>(f. 11<sup>r.v</sup>) extrait des réponses canoniques synodales adressées à Marc, patriarche d'Alexandrie, par JEAN DE CHALCÉDOINE, inc. Εἰκός ἐστι ποιῆσαι φράγγον, des. ἐν ἐτέρῳ κανόνι διείληπται (cf. V. Grumel, *Les Regestes des actes du Patriarcat de Constantinople*, vol. I..., fasc. III..., n° 1184). <sup>3</sup>(f. 11<sup>v</sup>) extrait des réponses canoniques synodales adressées à Marc, patriarche d'Alexandrie, par THÉODORE BALSAMON, soit question-réponse 14 (M. 138, 965 C 5-968 A 9). <sup>4</sup>(f. 11<sup>v</sup>) extrait du commentaire de JEAN ZONARAS sur le canon 2 du concile de Chalcédoine, depuis κοινωνίαν δὲ νοητέον jusqu'à τὴν χάριν τοῦ ἁγίου πνεύματος (M. 137 C 6-12).

Un feuillet. Fin xiii<sup>e</sup> s., pap., mm. 225 × 175, 35 lignes.

Titres et initiales à l'encre rouge. La partie supérieure du feuillet est déchirée.

XI (f. 12<sup>r.v</sup>) fragment d'homélie sur le jugement dernier (?), inc. mut. [ἀ]λλὰ ἐν τῷ παρόντι βίῳ κακουχηθέντες καὶ τιμωρηθέντες, des. mut. καὶ τὸ αἰσχυνθῆναι αἰσχύνῃν πέρας οὐκ ἔχουσιν μετὰ γὰρ. Cit. Jean 5, 28-29.

Un feuillet. xi<sup>e</sup>-xii<sup>e</sup> s., pap., mm. 309 × 225, 2 col., 23 lignes.

Initiales au carmin.

XII (f. 13<sup>r.v</sup>) fragment d'un article sur les Hésychastes, sans indication d'auteur.

Un feuillet. Entre 1787 et avril 1805, mm. 215 × 167, 41 et 22 lignes.

Copie par d'Anse de Villoison, qui est cité au début de cet extrait : « d'Anse de Villoison, qui a voyagé dans toute la Grèce, et dans tout l'archipel... ». La copie a donc été faite après son retour (cf. Ch. Joret, *D'Anse de Villoison et l'hellénisme en France*, dans *Bibl. de l'Éc. des H. Ét., Sciences hist. et philol.*, fasc. 182, pp. 299 ss). La moitié inférieure du f. 13<sup>v</sup>, primitivement vide d'écriture, est en partie occupée par un billet d'envoi se rapportant à cette copie, écrit en allemand, sans date (xix<sup>e</sup> s.), ni signature.



XIII <sup>1</sup>(ff. 14-15<sup>v</sup>) <CHARDON DE LA ROCHETTE à d'Ansse de Villoison>, lettre autographe ni datée, ni signée, sur l'interprétation d'un passage de Théophylacte Simocatta, en réponse à une demande adressée par Villoison (cf. fragment de lettre de ce dernier dans *Nouv. acq. lat.* 168, f. 116<sup>r.v</sup> à lire v<sup>o</sup>-r<sup>o</sup>, et Ch. Joret, *D'Ansse de Villoison...*, p. 308). <sup>2</sup>(f. 16<sup>r.v</sup>) <HÉSIODE, fragm. 116> (éd. A. Rzach, Leipzig 1902, p. 165) copié et annoté par Chardon de La Rochette (cf. lettres de Chardon de La Rochette à d'Ansse de Villoison sur le même sujet, dans *Nouv. acq. fr.* 807, ff. 82-84<sup>v</sup>).

Deux feuillets et une fiche. Dernier quart du xviii<sup>e</sup> s., pap., mm. 182×120 (feuillets) et 90×145 (fiche), nombre de lignes variable.

F. 15<sup>r.v</sup> sans écriture. En haut du f. 14 et au f. 16, indication au crayon (xix<sup>e</sup> s.) : *Chardon de La Rochelle*.

XIV (ff. 17-18<sup>v</sup>) références à des manuscrits grecs et latins, de Paris principalement, et se rapportant pour la plupart à des questions d'ordre géographique.

Deux feuillets. xviii<sup>e</sup>-xix<sup>e</sup> s. (après 1777 : cf. f. 17, citation des *Analecta critica* publiés à cette date par Schneider), pap., mm. 184×130, nombre de lignes variable.

XV (ff. 19-20) HIPPARQUE, sur les douze signes du zodiaque, texte grec du *Marcianus gr.* 303 (cf. f. 20 et *Cat. codd. astr. gr.*, II, Bruxelles 1900, p. 1 = cod. 1, f. 221<sup>v</sup>). En regard du texte grec (éd. E. Maass, *Analecta Eratosthenica*, dans *Philologische Untersuchungen*, VI, Berlin 1883, pp. 141-147, en bas de page), traduction italienne. Au bas, annotation.

Deux feuillets. Après 1815 (les filigranes représentent, en buste, l'archiduc Rainier, frère de l'empereur d'Autriche François I<sup>er</sup>, et sa femme Élisabeth, princesse de Savoie-Carignan, qualifiés l'un et l'autre de vice-roi et vice-reine du royaume lombard-vénitien, et leurs armoiries), pap., mm. 260×207, nombre de lignes variable.

Texte disposé en colonnes, le grec à gauche, l'italien à droite. En haut du f. 20<sup>v</sup>, primitivement sans écriture, la mention suivante : *Ces deux feuillets m'ont été remis par M. Bordier le 11 avril 1872. [Signé] C. Wescher.*

XVI (f. 21) <S. MAXIME, ambiguum liber>, fragm. depuis τῶν διηρημένων περὶ jusqu'à εἴπερ ὅπως ταῖς λογικαῖς (M. 91, 1228 D 10-1229 D 2), texte du *Paris. gr.* 886, f. 173<sup>v</sup>, l. 8-l. 4 ab imo.

Un feuillet. xviii<sup>e</sup> s., pap., mm. 282×202, 33 lignes.

Au bas du feuillet, indication au crayon de la main de C. Wescher (entre 1864 et 1887) : *Reperlum in cod. Gr. 886, fol. 174. F. 21<sup>v</sup> sans écriture.*

XVII (ff. 23-25) variantes et corrections de <scholies sur l'Iliade>.

établies pour d'Ansse de Villoison. La première (sur ch. 1, v. 18) inc. ἀντιλαμ-  
βάνοντες λῦτρα, des. αἰχμαλωτούς (cf. J.-B. C. d'Ansse de Villoison, ... *Homeri  
Ilias...*, Venetiis 1788, scholies p. 5<sup>b</sup>, l. 39-l. 40) ; la dernière (sur ch. 2, v. 86) :  
οἱ γέροντες καὶ οἱ ἱερεῖς ἐσκηπτροφόρου, A. B. et L. (cf. *op. cit.*, scholies  
p. 48<sup>b</sup>, l. 12-l. 13).

Quatre feuillets. Avant 1788 (cf. *supra*), pap., mm. 278 × 198, 2 col., 30-31 lignes.

Ff. 22<sup>v</sup> et 25<sup>v</sup> sans écriture. Sur le f. 22, primitivement blanc, de la main d'H. Omont :  
*Suppl. Gr. 1036, feuillets ou fragments Papier et parchemin.*

Recueil factice constitué à la même époque que le précédent.

Demi-reliure parchemin blanc moderne.

M.-L. C.

**1037** xvi<sup>e</sup> s., pap., mm. 295 × 208, ff. 112, 30 lignes.

SIMPLICIUS, commentaire sur le livre 1 de la physique d'Aristote (éd.  
H. Diels, *Commentaria in Aristotelem graeca*, t. IX, Berlin 1882). Plusieurs  
feuillets manquent après 30<sup>v</sup> avec le passage Στοιχείων — αὐτοῖς ὀρισμένοις πως  
οὔσιν (pp. 56, 14-69, 34). La copie s'arrête avec la fin du commentaire sur  
189<sup>b</sup>, 16 νῦν δὲ γεννᾶν εἶπεν ἐξ ἀλλήλων (p. 206, 8).

Titres, sous-titres, notes marginales à l'encre rouge. Dans les marges, *sommaire*, gloses  
grecques et latines, indication des sources, additions.

Volume acquis par la Bibliothèque nationale le 15 septembre 1884.

Reliure parchemin. Au dos, titre du volume en lettres d'or.

M.-L. C.

**1038** Première moitié du xvi<sup>e</sup> s., pap., mm. 228 × 155, ff. 1. 8, 21 lignes.

Opuscules relatifs à l'Ancien Testament. <sup>1</sup>(ff. 1-5<sup>v</sup>) S. ATHANASE,  
Epistola ad Marcellinum (M. 27, 12-45) ; le ms. ne donne qu'un abrégé de ce  
texte (de longs passages sont omis, p. ex. f. 2 : M., 13 C 7-25 B 15, et f. 5<sup>v</sup> :  
M., 36 B-45 C 5). <sup>2</sup>(ff. 5<sup>v</sup>-8) <PHILON D'ALEXANDRIE>, Sur la version des  
Septante (= *De vita Mosis* l. II, extr. des chap. 5-7 : éd. Cohn, t. IV, Berlin 1902,  
p. 206, l. 15-p. 210, l. 3). <sup>3</sup>(f. 8<sup>v</sup>) Sur la lecture des livres de l'Ancien  
Testament : dix-sept vers de douze syllabes mis sous le nom de Saint Grégoire  
de Nazianze (inc. Τῶν ἐθνικῶν βιβλίων πάντων ἀπέχου — des. ἀλλοτρῶν διαβολικῶν  
τ'ἀπέχου).

Papier italien de la première moitié du xvi<sup>e</sup> s. : filigrane, réparti entre le f. 3 et le f. 6  
(*Deux clefs en sauloir dans un écu*), s'apparentant aux numéros 3900 (Cesena, 1503) et 3903  
(Pise, 1521-1528) du répertoire de Briquet. L'écriture de ces huit feuillets est celle de  
Christophe Auer (comparer Omont, *Fac-sim. de mss grecs des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> s.*, Paris 1887,

pl. 11). F. I. : *S. Atanasij Episcopi Alexandrini Indigilationes in Psalmos per Gregorium Glor<sup>m</sup> C. R. (?)*.

Le volume est entré à la Bibliothèque nationale le 15 septembre 1884, par voie d'achat.

Reliure parchemin ; sur le plat antérieur on lit *U. 36.* puis *S. Athanasii Indigilationes in Psalmos Graece.*

Ch. A.

**1039** Deuxième moitié du xviii<sup>e</sup> s., pap., mm. 226 × 163, pp. 731 (+63<sup>a</sup>. 482<sup>a</sup>, —7 à 10), 19 à 22 lignes.

OVIDE, métamorphoses, traduites en grec, d'après une traduction française, par Joachim Parios (Αί τοῦ Ὀβιδίου μεταμορφώσεις μετὰ τῶν σχολίων αὐτῶν μεταφρασθεῖσαι ἐκ τῆς γαλλικῆς φωνῆς παρ' Ἰωακείμ τοῦ ἐκ Πάρου), soit : (pp. 1-154) livre 1 (lacune de deux ff. = pp. 7-10), (pp. 154-248) l. 2, (pp. 248-315) l. 3, (pp. 316-396) l. 4, (pp. 396-458) l. 5, (pp. 458-524) l. 6, (pp. 525-606) l. 7, (pp. 607-684) l. 8, (pp. 684-731) l. 9 : le texte s'arrête brusquement avec la traduction des vv. 330-331, *κάλλος ἦν ... καὶ πανταχοῦ ἐπαινουμένης τῆς Οἰχαλίας.*

C'est la version française de l'abbé Banier (cf. éd. d'Amsterdam 1732) qui sert de base à cette traduction grecque. Même division du texte d'Ovide en deux tomes, le 1<sup>er</sup> comprenant les livres 1-7 (soit pp. 1-606 du ms.), le 2<sup>e</sup> commençant au livre 8 (pp. 607 ss). Même subdivision des livres en *μῦθοι*, chaque fable étant précédée d'un argument et suivie d'un commentaire. L'« Abrégé chronologique des principales actions d'Hercule », introduit par Banier après l'explication des fables V et VI du livre 9 (cf. t. II, pp. 306-307), se trouve également dans la traduction grecque (v. pp. 721-730). Traduction faite vraisemblablement dans un but didactique. Sur Joachim Parios, qui enseigna à l'école de Constantinople de 1763 à 1767, voir : M. I. Gédéon, *Χρονικά τῆς πατριαρχικῆς Ἀκαδημίας...*, Constantinople 1883, p. 175.

Volume entré à la Bibliothèque nationale par voie d'achat, le 22 décembre 1884. Dans les marges, grandes initiales à l'encre rouge (jusqu'à la p. 171), quelques corrections et additions.

Reliure cuir noir, estampé à froid. Traces d'écriture sur le plat antérieur.

M.-L. C.

**1040** xix<sup>e</sup> s., pap., mm. 220 × 175, pp. II. 376, 24-26 lignes.

MÉLÉTIUS PIGAS, patriarche d'Alexandrie (1590-1601), CCXI lettres, sous le titre (p. I) Ἐπιστολαὶ τοῦ σοφωτάτου πάππα καὶ πατριάρχου τῆς μεγάλης πόλεως Ἀλεξανδρείας κυροῦ Μελετίου τοῦ Πηγᾶ. A part les deux dernières (voir plus loin), toutes ces lettres s'échelonnent de l'année 1591 à l'année 1600.

Le manuscrit dérive du *Patmiensis* 396, par l'intermédiaire, selon toute vraisemblance, de l'*Alexandrinus* 296, copie directe du *Patmiensis*: v. notre note, *Théophile d'Alexandrie et les manuscrits de la correspondance de Mélétius Pigas*, dans *Scriptorium*, I, Bruxelles 1946-1947, pp. 162-164, précisée et corrigée par un second article, *A propos d'un manuscrit contenant un choix de lettres de Mélétius Pigas...*, dans le *Tome commémoratif du millénaire de la Bibliothèque Patriarcale d'Alexandrie*, Alexandrie 1953, pp. 157-165.

Le *Patmiensis* 396 comptait à l'origine trois cent dix-huit lettres (v. W. Regel, *Analecta byzantino-russica*, Saint-Petersbourg 1891, p. cxv), mais la collection avait été complétée en 1801 par le métropolitain de Libye, Théophile, futur patriarche d'Alexandrie (1805-1825), ajoutant de sa main deux lettres de Pigas trouvées par lui dans un autre manuscrit (cf. sa note autographe reproduite par J. Sakkelion, *Πατμιακή Βιβλιοθήκη*, Athènes 1890, pp. 178-179, et par W. Regel, *op. cit.*, pp. cxv-cxvi), en même temps qu'une lettre de S. Jean Chrysostome à Eudoxie (M. 64, 493-496) ; Sakkelion et Regel omettent de signaler la présence de ce dernier texte dans le manuscrit de Patmos, mais la description de la copie directe du *Patmiensis*, l'*Alexandrinus* 296 (v. Th. Moschonas, *Κατάλογοι τῆς Πατριαρχικῆς Βιβλιοθήκης*, I, Alexandrie 1945, pp. 265 et 267) prouve que la lettre de Chrysostome figure bien dans le modèle, après la lettre 320.

Dans cet ensemble, le copiste du *Suppl. gr.* 1040 a fait son choix en deux étapes : d'abord (pp. 1-305) il retint seulement cent cinquante-huit lettres ; puis (pp. 306-374) parmi celles qu'il avait négligées, il opéra une deuxième sélection, qui porta la collection à 211 articles. En voici le détail, chaque lettre étant désignée par le numéro d'ordre qu'elle occupe dans le catalogue dressé par W. Regel (*op. cit.*, pp. cxx-cxlv, où les particularités du *Patmiensis* ont été respectées jusque dans les déficiences de son numérotage, par l'emploi de deux numéros *bis*, ce qui réduit à 318, dans cette liste, le chiffre total des lettres recensées) :

5. 6. 9. 10. 13. 15-18. 21 (ι'). 22. 24. 30. 31. 34. 39. 40. 44. 45. 46 (κ').  
 47. 49. 52. 53. 58. 61-64. 65 (λ'). 71. 74-76. 78-80. 109. 111. 112 (μ'). 113-116.  
 119. 121-123. 127. 132 (ν'). 133. 135-139. 142. 144. 146. 147 (ξ'). 149. 151-155.  
 157. 158. 162. 163 (ο'). 164. 166-168. 171. 174. 175. 177. 178. 185 (π'). 198-201.  
 203-207. 211 (ϑ'). 212. 213. 215. 216. 220-222. 224. 226. 229 (ρ'). 230. 232.  
 233. 235. 237-241. 242 (ρι'). 243. 246-248. 251. 252. 255-257. 259 (ρκ'). 260.  
 261. 263. 266-270. 272. 273 (ρλ'). 275. 276. 278-284. 287 (ρμ'). 288. 291. 292.  
 296. 299. 300. 302. 304. 305. 308 (ρν'). 309-315. 316 (ρνη', p. 305).

3 (ρνθ', p. 306). 12 (ρξ'). 11. 19. 35. 50. 51. 54. 59. 83. 85. 86 (ρσ'). 88. 91-97. 100. 104 (ρπ'). 106. 107. 110. 126. 128-130. 140. 156. 159 (ργ'). 160. 161. 169. 172. 173. 180. 181. 183. 184. 202 (σ'). 218. 223. 225. 228. 244. 254. 262. 289. 295. 317 (σ', pp. 371-373). 318 (σα', pp. 373-374).

Aux pp. 375-376, figure la lettre sus-mentionnée de S. JEAN CHRYSOSTOME à l'impératrice Eudoxie.

Après la lettre 295 (σθ'), notre copiste a reproduit (p. 371) l'avertissement qu'on lit dans l'*Alexandrinus* 296, p. 546 (éd. Th. Moschonas, Catalogue cité, p. 266), par lequel le scribe de ce manuscrit attire l'attention sur le fait que les deux lettres suivantes ont été ajoutées, dans l'original, par Théophile d'Alexandrie ; notre copiste a simplement modifié le début de cette notice pour signaler qu'il a omis de recopier 109 lettres, ὡς μὴ περιεργείας τινος οὔσαι ἄξιαι (v. le texte complet dans *Scriptorium*, tom. cit., p. 164). Il en résulte que le *Suppl. gr.* 1040 a très probablement été copié sur l'*Alexandrinus* 296, et donc postérieurement au 28 juin 1840, date d'achèvement de ce dernier manuscrit (v. notre second article, dans le *Tome commémoratif* cité, pp. 161-163).

A la suite des deux lettres additionnelles 317 et 318 (σ' et σα', datées respectivement de 1585 et de 1583), notre scribe a transcrit (p. 374) la note, en date du 8 avril 1801, placée par Théophile lui-même, alors métropolitain de Libye, à l'endroit correspondant du manuscrit de Patmos (voir plus haut).

Enfin, à la p. 376, la lettre de Chrysostome est suivie de la reproduction d'une seconde note autographe portée par Théophile à la fin du *Patmiensis* (note négligée par Sakkelion et par Regel, mais citée d'après l'*Alexandrinus* par Th. Moschonas dans son Catalogue, p. 267) : Καὶ ταύτην τὴν ἐπιστολὴν εὐρῶν ἐν τινὶ χάρτῃ παλαιῷ, ἀντέγραψα ἐνταῦθα, οὔσαν ὀραίαν. — Ὁ Λιβύης Θεόφιλος. (v. notre second article, p. 162 et n. 25). Suit une phrase, vraisemblablement ajoutée par notre copiste, garantissant l'exactitude de la transcription de toutes les lettres contenues dans le manuscrit (v. *ibid.*, p. 163 et n. 31).

Vingt-quatre quaternions (le dernier réduit à 5 ff.) signés de première main au milieu de la marge inférieure du premier feuillet de chaque cahier. Écriture appliquée. La p. II est restée blanche. Le numérotage des lettres est de première main. H. Omont (*Les Mss grecs datés des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> s.*, Paris 1892, p. 87) a pris la date de 1801 pour celle de la copie du manuscrit (on a vu plus haut que la date réelle est nécessairement postérieure à juin 1840), et le nom de Théophile pour celui du scribe.

Le manuscrit est entré à la Bibliothèque nationale par voie d'achat (à un libraire), en décembre 1884. Il aurait appartenu antérieurement à Manuel I. Gédéon (selon N. Katramis, *Ἀνάλεκτα Ζακύνθου φιλολογικά*, Zante 1880, p. 112). A. Papadopoulos-

Kérameus (Ἱεροσολ. Βιβλιοθ., t. V, Saint-Petersbourg 1915, p. 502) accuse Gédéon d'avoir volé ce manuscrit et de l'avoir vendu en 1888 à la B. N. : assertion sans fondement, du moins en ce qui concerne la vente du volume.

Reliure parchemin blanc moderne.

Ch. A.

**1041** xviii<sup>e</sup> s., pap., mm. 192×150, ff. 8, nombre de lignes variable.

ΣΑΦΗΟ, choix de poésies, Τα της Σαπφους σωσομενα [*sic*] ms. : <sup>a</sup>Odes : (ff. 2-3) fragm. 1 (éd. Th. Reinach, *Alcée, Sapho*, Paris 1937, pp. 190-191) ; (ff. 3<sup>v</sup>-4) fragm. 2 (éd., pp. 193-194) ; (f. 4) fragm. 74 (éd., p. 247). <sup>b</sup>Épigrammes : (f. 5) fragm. 205 (= *Anth. Pal.*, VII, 505 ; éd., p. 323) et 204 (= *Anth. Pal.*, VII, 489 ; éd., p. 322).

Les fragments 1 et 2 portent respectivement, dans l'édition Lobel-Page (*Poetarum Lesbiorum fragmenta*, Oxford 1955) les numéros 1 et 31 ; les trois autres n'ont pas été retenus dans cette édition.

Calligraphie impeccable, imitant l'imprimé.

Les titres sont en grandes capitales, sans accents ni esprits. Ornaments (bandeaux, initiale ornée et culs-de-lampe) exécutés avec le plus grand soin. Les ff. 1<sup>v</sup>. 4<sup>v</sup>. 5<sup>v</sup>-7<sup>v</sup> sont restés blancs.

Au f. 8, une note en anglais nomme l'auteur de ce travail : John Thomasine, Maître de l'école de grammaire de Tarvin (près de Chester) pendant 36 ans. Il aurait travaillé pour John Cay, de Gray's Inn. La note indique d'autres copies exécutées par le même calligraphe, notamment pour la Reine Anne.

Le volume entra à la Bibliothèque nationale, par voie d'achat, en février 1885.

Reliure veau marbré, encadrements dorés.

Ch. A.

**1042** xix<sup>e</sup> s., pap., mm. 370×238, pp. IV. 393, 26 lignes.

(pp. 1-384) ΝΙΣΟΛΑΣ ΣΠΑΘΗΑΡΙΟΣ (Nicolas Spatarul Milescu), Ὀδοιπορικὸν ἀπὸ Τομπόλσκης μητροπόλεως Συμπιρίας ἕως αὐτῶν τῶν ὀρίων τῆς Χήνας..., relation du voyage fait par Spatharios à travers la Sibérie (3 mai 1675) et description de cette région ; traduction grecque du texte original rédigé en slovéno-russe, faite sur l'ordre de l'archimandrite de Jérusalem Chrysanthe Notaras (cf. G. Moravcsik, *Szibériai útleírás görög nyelven*, dans *Antik tanulmányok* (Studia antiqua), 1, 1954, p. 134, n. 16). — A la fin (pp. 385-393), liste des annotations marginales du manuscrit type.

Sur l'auteur de l'ouvrage, notice détaillée dans É. Legrand, *Bibliographie hellénique... XVII<sup>e</sup> siècle*, t. IV, Paris 1896, pp. 62-104, due à É. Picot ; sur le ms., cf. *op. cit.*, pp. 99-100.

Copie du manuscrit 176 (cf. verso du premier feuillet de garde) conservé naguère au Métouchion du Saint-Sépulcre à Istanbul (v. Papadopoulos-Kérameus, *Ἱεροσόλ. Βιβλ.*, IV, Saint-Pétersbourg 1899, p. 148), ayant appartenu à É. Legrand et achetée par la Bibliothèque nationale en 1885. Pp. II à IV sans écriture.

Demi-reliure cuir bleu foncé.

M.-L. C.

**1043** xvi<sup>e</sup> s., pap., mm. 213×152, ff. 24, 23 lignes.

Roman de Bélisaire, en 997 vers politiques rimés (troisième version de la légende populaire, éd. W. Wagner, *Carmina graeca medii aevi*, Leipzig 1874, pp. 348-378, d'après notre manuscrit); sur le texte, voir K. Krumbacher, *GBL*<sup>2</sup>, pp. 825-827, et R. Cantarella, *La Διήγησις ὠραιότητα τοῦ θαυμαστοῦ ἐκείνου τοῦ λεγομένου Βελισαρίου (di anonimo autore)*, dans *Studi bizantini e neoellenici*, IV, 1935, pp. 191-192, n. CLVI.

Dans le manuscrit, le texte est dépourvu de titre (celui de l'édition a été ajouté par Wagner lui-même : v. sa note à la p. 348).

Ce volume a été copié par le même scribe que le *Suppl. gr.* 926, sur même papier vénitien du xvi<sup>e</sup> siècle; le format et le nombre des lignes à la page sont également identiques.

Trois cahiers, signés de première main, semble-t-il, dans le coin supérieur droit du premier feuillet (la signature α' a disparu avec le coin du f. 1) : un quinion, un cahier de 12 feuillets, enfin un cahier réduit à deux feuillets.

A l'époque où Wagner se servit du manuscrit pour son édition, le volume se trouvait en la possession d'Émile Legrand (comme en fait foi la note, déjà citée, de la p. 348 de l'édition). En revanche, contrairement à ce que laisserait croire Krumbacher (*op. cit.*, p. 827), Legrand s'en était séparé bien avant 1897, puisque c'est à un libraire que la Bibliothèque nationale acheta le manuscrit, le 21 février 1885 : Legrand s'était donc défait du volume depuis au moins douze ans.

L'orthographe présente les mêmes écarts que celle du *Suppl. gr.* 926 (voir l'apparat de Wagner), mais le texte est copié avec plus de régularité, et le rubricateur a effectué son travail d'un bout à l'autre (l'initiale d'un vers sur deux est à l'encre rouge).

Demi-reliure moderne, basane violette.

Ch. A.

**1044** xvii<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> s., pap., mm. 165×120, ff. 149 (+92 bis. 93 bis), nombre de lignes variable.

Épistolaire (traité de Psellos, suivi de lettres — originales, ou copies contemporaines, un bon nombre en langue vulgaire — de personnages du xvii<sup>e</sup> et du début du xviii<sup>e</sup> siècle); à la suite, poésies ecclésiastiques de Théodose de Mèdeia.

Une main soigneuse du xviii<sup>e</sup> siècle a dressé, en tête du volume (ff. 1-3), sous le titre Πίναξ τῶν περιεχομένων ἐπιστολῶν, un index très détaillé du contenu

des ff. 25-103<sup>v</sup> ; puis (ff. 3<sup>v</sup>-7<sup>v</sup>) une liste des poésies acrostiches de Théodose de Mèdeia (Πίναξ τῶν ὕμνων τοῦ Μηδείας), correspondant à la teneur des ff. 114-138 ; enfin, la même main a entrepris (f. 8<sup>r.v</sup>) de réunir des renseignements sur les auteurs contenus dans le manuscrit (Ἀποσημειώσεις εἰς τοὺς ἐνταῦθα περιεχομένους συγγραφεῖς), à commencer par Psellos (citations de Mélétius d'Athènes, de Dosithée de Jérusalem, et de Jean Tzetzès), mais la suite ou bien n'a pas été écrite, ou bien a été retranchée du volume.

(Dans la description ci-dessous, l'identification des expéditeurs ou destinataires de lettres repose souvent sur les seules indications données dans l'index, lorsque les documents eux-mêmes ne fournissent pas les éléments utiles à cet égard.)

1 (ff. 9-24) MICHEL PSELLOS, *Characteres epistolici α'-λδ'* (inc. α', modèle de lettre parénétiq.ue : Τῶν πανταχόσε διαφημιζομένων σπουδαίων ἀνδρῶν ἐπ' ἀρεταῖς), suivis (f. 24<sup>r.v</sup>) de sept courts modèles de lettres. (Minoïde Mynas a fait une copie de cette partie de notre ms. aux ff. 67<sup>v</sup>-74<sup>v</sup>. 81<sup>r.v</sup> du *Paris. Suppl. gr.* 675 ; cf. f. 81, où il note la particularité de notre f. 24 : la fin du § 34, qui manquait, a en effet été ajoutée en deux endroits, de seconde main, avec un signe raccordant la deuxième addition à la première ; Mynas reproduit l'avertissement ζήτει τόδε σημεῖον ★, « que je n'ai pu trouvé [*sic*] », dit-il.)

2 (ff. 25-105<sup>v</sup>) Lettres de divers personnages du XVII<sup>e</sup> ou du début du XVIII<sup>e</sup> siècle, introduites par le titre (copié de la main responsable des ff. 25-27) : Ἐπιστολαὶ τοῦ ἐξ Ἀθηνῶν σοφωτάτου τε καὶ λογιωτάτου κυρίου Θεοδοσίου τοῦ Κορυδαλλέως, καὶ ἄλλων τινῶν μεταγενεστέρων Ἑλλήνων, τῶν ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς χρόνοις ἠκμασάντων.

<sup>1</sup>(ff. 25-27<sup>v</sup>) Trois lettres de THÉOPHILE (en religion : Théodose) CORYDALÉE, copiées (selon l'index) par Eugène <Iannoulis> l'Étolien, disciple de Corydalée : <sup>a</sup>(ff. 25-26) aux hiéromoines Païsios, Eugène et Gabriel (incipit donné par S. Eustratiadès, Ἐπιστολαὶ Εὐγενίου Ἰωαννουλίου τοῦ Αἰτωλοῦ, dans *Ἑλληνικά*, t. VII, 1934, p. 88, d'après le f. 35 du ms. de Halki 122 [36]) ; datée de Venise, début de juin 1629 ; <sup>b</sup>(f. 26<sup>r.v</sup>) au hiéromoine Païsios ; datée de Zante, 23 novembre 1628, et signée (incipit dans Eustratiadès, art. cit., p. 88, d'après le f. 34<sup>v</sup> du même ms. de Halki) ; <sup>c</sup>(ff. 26<sup>v</sup>-27<sup>v</sup>) à un destinataire anonyme ; copiée, jusqu'au bas du f. 27, par la même main que ci-dessus ; la fin (f. 27<sup>v</sup>) a été restituée par l'auteur de l'index (cf. sa note au f. 1, ll. 7 ss) d'après une autre copie due (ou appartenant) à Anastase Gordios, disciple d'Eugène Iannoulis ; envoyée de Venise (sans date).



(Ces trois premières lettres ont été copiées, sur notre ms., par Mynas, dans le *Suppl. gr.* 675, f. 82<sup>r.v.</sup>)

<sup>2</sup>(f. 34<sup>r.v.</sup>) Deux autographes : <sup>a</sup>(f. 34<sup>v.</sup>) lettre d'EUGÈNE IANNOULIS l'Étolien à Jean Caryophyllis, datée d'Arta, 14 mars 1641 (éd. d'après notre ms. par M. I. Gédéon, *Ἐκκλησιαστικὴ Ἀλήθεια*, III, 1883, p. 424), avec adresse au f. 34 : Τοῦ κυρίτζι Γιαννάκη) Καρυοφύλλη) ὑγιῶς δοθή(τω), εἰς τὴν Πόλιν ; <sup>b</sup>(f. 34<sup>r.v.</sup>) brouillon de réponse de JEAN CARYOPHYLLIS, improvisée sur le recto du billet de Iannoulis, quelques lignes encore étant ajoutées dans la marge extérieure du verso (éd. Gédéon, *ibid.*, où sont omis les six premiers mots, non déchiffrés par l'éditeur, et que voici : Οἶον με τὴν ψυχὴν οἷη διατεθεῖναι) ; cette réponse est restée inachevée.

<sup>3</sup>(ff. 35-56<sup>v.</sup>) Copies de lettres, toutes adressées, semble-t-il, à Photios, μέγας ῥήτωρ (selon l'index, f. 1, l. 13) et disciple de Corydalée (cf. f. 2, l. 6) ; ces copies sont toutes de la même main, celle de Photios d'après l'index (cf. f. 1, ll. 14-15, et f. 2, ll. 5-6) ; on a successivement : <sup>a</sup>(ff. 35-40<sup>v.</sup>) quatre lettres d'EUGÈNE IANNOULIS, les trois premières datées respectivement de 1668, 1661, et 1669, la dernière sans date ; la troisième (ff. 38<sup>v.</sup>-39<sup>v.</sup>) a été éditée par S. Eustratiadès (*Ἐπιστολαὶ Εὐγενίου Ἰωαννουλίου τοῦ Αἰτωλοῦ*, dans *Ἑλληνικά*, t. IX, 1936, pp. 61-62, lettre n° 89) ; <sup>b</sup>(ff. 40<sup>v.</sup>-41) deux lettres de GERMAIN, métropolitain de Nysse (c'est-à-dire Γερμανὸς ὁ Λοκρός), sans dates ; <sup>c</sup>(ff. 41-42) une lettre non datée d'Eugène Iannoulis ; <sup>d</sup>(ff. 42<sup>v.</sup>-43) une lettre non datée de Germain ; <sup>e</sup>(ff. 43-44) une autre d'Eugène, sans date ; <sup>f</sup>(f. 44<sup>r.v.</sup>) une autre de Germain, sans date ; <sup>g</sup>(ff. 44<sup>v.</sup>-46) deux lettres d'Eugène, datées l'une de 1666, et l'autre de 1676 ; <sup>h</sup>(ff. 46-47) deux lettres non datées de Germain ; <sup>i</sup>(ff. 47-50) quatre lettres d'Eugène, les trois dernières datées respectivement de juillet 1680, 1677, et 1663 ; <sup>j</sup>(ff. 50<sup>v.</sup>-51) une lettre de Germain, sans date ; <sup>k</sup>(ff. 51-56<sup>v.</sup>) cinq lettres d'Eugène, datées respectivement de 1663, de 1660, du 15 juillet 1670, du 12 juin 1680, et du 6 mars 1678 ; <sup>l</sup>(f. 56<sup>v.</sup>) deux premières lignes d'une lettre de Germain, le reste manquant par suite de la disparition d'un nombre indéterminé de feuillets après 56<sup>v.</sup>

<sup>4</sup>(ff. 59-69<sup>v.</sup>) Neuf autographes : <sup>a</sup>(f. 59<sup>r.v.</sup>) de CONSTANTIN GOULIANOS à Jean Caryophyllis, lettre signée et datée du 23 août d'une année non précisée (éd. d'après notre ms., comme les autres citées plus haut ou plus bas, par M. I. Gédéon, *Ἐκκλησιαστικὴ Ἀλήθεια*, *tom. cit.*, p. 424) ; <sup>b</sup>(f. 60<sup>v.</sup>) réponse (ou brouillon de réponse) de JEAN CARYOPHYLLIS à Constantin Goulianos, sans

date (éd. Gédéon, *ibid.*, pp. 424-425) ; <sup>c</sup>(f. 61<sup>r.v</sup>) brouillon de lettre de JEAN CARYOPHYLLIS au médecin André Likinios, sans date (éd. Gédéon, *ibid.*, p. 425) ; la réponse de Likinios, signalée par l'index (f. 2, l. 12) comme se trouvant immédiatement à la suite, a été probablement déplacée lors de la reliure définitive du volume, et occupe maintenant le f. 78 ; <sup>a</sup>(f. 62) billet signé d'ANDRÉ LIKINIOS à Cyrille, métropolitain de Cyzique, sans date ; <sup>e</sup>(f. 64<sup>r.v</sup>) lettre du voïvode CONSTANTIN DOUCAS au même Cyrille, signée et datée du 24 décembre d'une année non précisée, avec adresse au f. 65<sup>v</sup> ; <sup>f</sup>(f. 66<sup>v</sup>) lettre signée de BARTHÉLEMY, métropolitain d'Héraclée, à Jean Caryophyllis, sans date (éd. Gédéon, *ibid.*, p. 425) ; <sup>g</sup>(f. 67<sup>v</sup>) lettre signée, non datée, du même Barthélemy au μέγας ῥήτωρ Manuel (Μανολάκης) Caryophyllis, fils de Jean ; <sup>h</sup>(f. 68) lettre signée de ΡΑΧΩΜΕ, métropolitain de Philippes et Drama, au même Μανολάκης, sans date ; <sup>i</sup>(f. 69) lettre non datée de JEAN CARYOPHYLLIS au même Μανολάκης (au verso, en guise d'adresse : Τῷ Μανολάκη μου).

<sup>5</sup>(ff. 74-79<sup>v</sup>) Autographes et copies : <sup>a</sup>(f. 74<sup>r.v</sup>) brouillons dus à une seule et même main : peut-être deux projets d'une même lettre adressée à un personnage nommé Νεόφυτος (si du moins le mot νεόφυτον, f. 74, ll. 9 et 14, et f. 74<sup>v</sup>, l. 7, doit être tenu pour un nom propre) ; <sup>b</sup>(ff. 75. 76. 77) trois lettres autographes non datées (la première et la troisième signées en abrégé) de JEAN COMNÈNOS, médecin, à Rhallis (Ῥαλάκης) Caryophyllis, fils de Jean ; <sup>c</sup>(f. 78) réponse autographe signée d'ANDRÉ LIKINIOS (sans date) à la lettre de Jean Caryophyllis dont le brouillon figure au f. 61<sup>r.v</sup> (éd. M. I. Gédéon, *tom. cit.*, p. 425) ; <sup>d</sup>(f. 79<sup>r.v</sup>) deux copies de lettres anonymes, copiées dues (selon l'index, f. 2<sup>v</sup>, ll. 12-13) à Michel Caryophyllis, petit-fils de Jean.

En cet endroit se trouvaient autrefois, selon l'index (f. 2<sup>v</sup>, l. 15-f. 3, l. 1), quatre documents aujourd'hui disparus : α) apologie de Denys <IV> de CP. (Διονυσίου Βυζαντίου) relative à l'une de ses élections au patriarcat ; β) « ἑτέρα ὁμοία » ; γ) lettre de Sévastos Kyminitis (Σεβαστοῦ Τραπεζουντίου) au grand drogman Alexandre Mavrocordato ; δ) réponse d'Alexandre Mavrocordato (le début de cette réponse a été copié par Mynas, sur notre ms., au f. 64 du *Suppl. gr.* 675, ce qui prouve qu'en 1844 les documents se lisaient encore à la place indiquée).

<sup>6</sup>(ff. 81<sup>v</sup>-89<sup>v</sup>) Une copie et six autographes : <sup>a</sup>(ff. 81<sup>v</sup>-82<sup>v</sup>) copie d'une lettre anonyme, sans date, de la main de Michel Caryophyllis ; <sup>b</sup>(f. 83<sup>r.v</sup>) lettre autographe de MICHEL CARYOPHYLLIS (signée Μιχαλάκης Καρυοφύλλης)

au δευτερεύων Azarias, sans date ; au f. 83<sup>v</sup>, post-scriptum adressé à un hiérodiacre Paΐsios ; <sup>c</sup>(f. 84) lettre autographe de JACQUES GABRIELOPOULOS à Michel Caryophyllis (les noms sont exprimés dans la suscription), sans date, avec adresse au verso ; <sup>d</sup>(f. 85<sup>v</sup>) lettre anonyme, sans date ; <sup>e</sup>(f. 86) fragment de lettre (la fin manque), sans date ; <sup>f</sup>(f. 87) lettre autographe signée de CHOURMOUZIOS, de Constantinople (Χουρμούζιος Βυζάντιος ms.), à un certain Tzanis (Τζανεῖ Λεσβίω, précise l'index), datée ἐλαφηβολιδῶνος θ' παραμείδοντος (9 février ?) ; <sup>g</sup>(f. 89<sup>r.v</sup>) lettre anonyme adressée à un certain Jean (Ἰωάννη τῷ λογίω ms.), sans date.

<sup>7</sup>(ff. 91-93 *bis*) Six autographes, dont cinq de JEAN CARYOPHYLLIS le jeune (petit-fils du grand logothète du même nom, qui figure à plusieurs reprises dans ce qui précède) : <sup>a</sup>(f. 91) lettre inachevée de Jean Caryophyllis le jeune à un destinataire anonyme ; <sup>b</sup>(f. 92) brouillon de lettre du même à un certain Méthode, sans date (les prénoms sont exprimés dans la suscription) ; <sup>c</sup>(f. 92<sup>v</sup>) brouillon de lettre du même à un certain Constantin, sans date ; <sup>d</sup>(f. 92 *bis*) billet du même (signé ὁ Καρυοφύλλης) à un destinataire anonyme, sans date ; au verso, schémas de syllogismes notés en abrégé ; <sup>e</sup>(f. 93) adresse d'une lettre à Michel Caryophyllis (Μιχαλάκη), dont le texte n'a pas été conservé ; au verso, une autre main a esquissé un brouillon de lettre ; <sup>f</sup>(f. 93 *bis*) fragment de commentaire (ἀποκρία — λύσις) d'ordre religieux, de la main de Jean Caryophyllis le jeune.

<sup>8</sup>(f. 94) Quatre dernières lignes d'un acte patriarcal, signé (au-dessous) Κωνστ<αν>τινουπόλ(εως), en date du 17 décembre 1714 ; le document émane donc du patriarche de CP. <COSMAS III> : il excommunie quiconque, connaissant un certain Σεραφείμ, refuserait de le dénoncer ou de l'appréhender ; au verso, brouillon d'une lettre anonyme, sans date.

<sup>9</sup>(ff. 95-105<sup>v</sup>) Documents variés : <sup>a</sup>(f. 95<sup>r.v</sup>) de la main de Jean Caryophyllis le jeune, brouillon d'une demande de secours au patriarche de CP., rédigée pour le compte d'une femme dont le nom n'est pas donné ; <sup>b</sup>(f. 96) billet anonyme, avec allusions aux *Éthiopiennes* d'Héliodore ; <sup>c</sup>(f. 100<sup>v</sup>) notes de grammaire ; <sup>d</sup>(f. 101) lettre inachevée destinée à Néophyte, métropolitaine d'Andrinople (l'expéditeur commence à relater un différend survenu entre Manuel Caryophyllis — Μανολάκης — et deux juifs nommés Κονόρτος et Ἀβράμης, à propos de Néophyte) ; <sup>e</sup>(f. 102) de la même main, lettre inachevée destinée au métropolitaine de Crète ; <sup>f</sup>(f. 103<sup>r.v</sup>) lettre de vœux, autographe, adressée au moment de Pâques par <THÉODOSE, secrétaire d'un prince d'une

province danubienne), à une dame de la noblesse (selon l'index, qui dit, f. 3, ll. 15-16 : Θεοδοσίου μεγάλου αὐθεντικοῦ γραμματικοῦ εἰς ἀρχόντισσαν συγχαρητικὸν τοῦ Πάσχα φράσει πεζῆ ἰδιόχειρον), sans date ; (f. 105<sup>r.v</sup>) copie, par une main grossière, et dans une orthographe barbare, de deux lettres (fictives ?).

**3** (ff. 106-138) Poésies ecclésiastiques de ΘΕΟΔΟΣΕ, métropolitain de Mèdeia et Sozopolis de 1623 à 1636 (cf. Nikos A. Bées [Βέης], Θεοδόσιος Μηδείας καὶ Σωζοπόλεως, dans *Θρακικά*, I, 1928, pp. 43-49) ; la plupart sont composées de deux strophes dont l'une a pour acrostiche le nom Θεοδόσιος, et l'autre celui de la personne à qui Théodose dédie la pièce ; le nombre des corrections et variantes portées de première main laisse penser que nous sommes en présence d'autographes. Les ff. 106-113 étaient déjà dans un état d'extrême mutilation au moment où le compilateur de l'index dressa (ff. 3<sup>v</sup>-7<sup>v</sup>) la liste, très exacte, des poésies dont il pouvait lire le texte intégral ; aussi ne fit-il partir sa description que du f. 114. La matière se répartit comme suit :

<sup>a</sup>(ff. 114-121<sup>v</sup>. 127) trente-huit pièces acrostiches, dont le détail est donné dans l'index, ff. 3<sup>v</sup>-5, l. 11 ; la cinquième et la sixième (f. 115) ont été éditées par Bées (art. cité, p. 47), d'après le ms. 81 de Mégaspilæon, et la trente-quatrième (f. 127) par M. I. Gédéon, Ἐπισημείωσις συμπληροῦσα τὰ περὶ τῶν μητροπολιτῶν Βιζύης καὶ Μηδείας, dans Ἐκκλησιαστικὴ Ἀλήθεια, t. III, 1883, p. 419 ; <sup>b</sup>(partie supérieure des ff. 127<sup>v</sup>-128) deux poésies « alphabétiques », l'une en l'honneur de la Trinité, l'autre de la Vierge ; <sup>c</sup>(partie inférieure des ff. 127<sup>v</sup>-128) quatre pièces acrostiches (cf. index, f. 5, l. 14-f. 5<sup>v</sup>, l. 4) ; <sup>d</sup>(ff. 128<sup>v</sup>-129<sup>v</sup>) douze pièces acrostiches (cf. index, f. 5, l. 5-f. 6, l. 10) ; la septième (f. 129) a été éditée par Gédéon (*ibid.*) ; <sup>e</sup>(f. 130) cinq épigrammes en distiques élégiaques, introduites par les mots εἰς τὸ κε(λ)λίον (éd. Gédéon, art. cité, p. 418 ; l'éditeur relève les difficultés que présentent les dates exprimées dans les deux premières, sans apporter de solution satisfaisante ; peut-être faut-il les traduire, non par 1615 et 1620, mais par 1641 et 1646, dates compatibles avec les indictions portées à la suite des vers, soit respectivement ind. 9 et ind. 15 : dans ce cas, δέκα τέτταρα vaudrait 10×4, et non 10+4, de même que 600 est rendu par ἕξ ἑκατόν) ; <sup>f</sup>(ff. 130<sup>v</sup>-136. 137<sup>v</sup>-138) vingt-huit pièces acrostiches (cf. index, f. 6, l. 12-f. 7<sup>v</sup>) ; la douzième (f. 133<sup>v</sup>) et la dix-septième (f. 134<sup>v</sup>) ont été éditées par Gédéon (*ibid.*).

Les ff. 136<sup>v</sup>-137. 138<sup>v</sup>-143. 144-148 et 149 contiennent des notes diverses qui semblent de la même main que les poésies : grammaire et surtout logique y dominent (nombreux schémas de syllogismes).

Chaque feuillet a été monté sur onglet ; la plupart des documents sont, quant à la hauteur, légèrement inférieurs à la dimension maximum indiquée en tête de la notice ; les largeurs sont toutes inférieures ou égales à la dimension marquée, sauf dans le cas des ff. 74 et 83 (repliés), qui la débordent quelque peu.

Nombreux feuillets vides d'écriture : 28-32. 33<sup>r.v.</sup> 57-58<sup>v.</sup> 60. 62<sup>v.</sup>-63<sup>v.</sup> 65. 66. 67. 70-73. 75<sup>v.</sup> 76<sup>v.</sup> 77<sup>v.</sup> 78<sup>v.</sup> 80<sup>r.v.</sup> 85. 86<sup>v.</sup> 87<sup>v.</sup>-88<sup>v.</sup> 90<sup>r.v.</sup> 91<sup>v.</sup> 93 *bis*<sup>v.</sup> 96<sup>v.</sup>-97. 98<sup>v.</sup>-100. 104<sup>r.v.</sup> 122-126<sup>v.</sup> 143<sup>v.</sup> 149<sup>v.</sup>

Ff. 106-113 mutilés (la plupart réduits à une simple languette).

Essais de plume et griffonnages divers : ff. 32<sup>v.</sup> 81. 95<sup>v.</sup> (marge inf.). 97<sup>v.</sup> 98. 101<sup>v.</sup> 102<sup>v.</sup> Au f. 68<sup>v.</sup> (main du XIX<sup>e</sup> s.), une douzaine de lignes (esquissant le brouillon d'un début de lettre ?) : un nom propre déchiffrable à la l. 2 (Ἰωάννη Παλάζη). Au f. 73<sup>v.</sup>, une date : 1833 ; puis, sur trois lignes (de la même main), ces mots : Τὸ λόγιον (*sic*) τὸ ἄκρον | τὸ ἄκρον λόγιον τὸ | ποιμαντικὸν ῥάβδον.

F. 110<sup>v.</sup>, invocation de Théodose de Mèdeia : Θεωδοσίου (*sic*) μέμνησο προέδρου τοῦ Μηδείας.

F. 148, formule de conjuration, sous le titre εἰς ἀσθένειαν λεγομένην ἀστέρος : inc. ἀστέρα μεμελάνωτ(αι) κ(α)ὶ μεμελανωμένη, τί βούλετ(αι) ὡς ἔλαφος — des. κ(α)ὶ οὐδεμία· ἀμὴν ἀμὴν κ(α)ὶ πάλιν μ(ε)τ(ὰ) μὴν (*sic*). Le texte (sauf les premiers mots) est différent des formules citées à propos du *Suppl. gr.* 1145, f. 240<sup>v.</sup> ; ici sont invoqués sainte Théodora, sainte Hélène, et Constantin le Grand.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, le volume appartient à la bibliothèque du couvent athonite d'Esphigménou. En effet, Mynas, lors de son séjour dans ce couvent, c'est-à-dire à la fin de 1841 (cf. H. Omont, *Minoïde Mynas et ses missions*, dans les *Mémoires de l'Acad. des Inscriptions*, XL, 1916, p. 345 et n. 8), en a dressé une description très détaillée et parfaitement concordante, à un élément près (voir plus bas) ; sa description, qui exploite les πίνακες des ff. 1-7<sup>v.</sup> de notre volume, occupe les ff. 63<sup>v.</sup>-66<sup>v.</sup> du *Suppl. gr.* 675 : elle est placée sous le numéro 49, dont Mynas dit que « c'est l'ancien n<sup>o</sup> de l'ouvrage ». Une quarantaine d'années plus tard, Sp. Lambros (qui rédigea son *Catalogue* en 1880, cf. p. v de sa Préface) décrivait, beaucoup plus succinctement, le même ms. sous la cote *Athous* 2328 = *Esphigménou* 315 (*Catalogue... Athos*, I, Cambridge 1895, p. 199) : à cette époque, comme au temps de Mynas, le volume, après les poésies de Théodose de Mèdeia, présentait une autre série de petits poèmes (épigrammes de Jean Caryophyllis et d'autres auteurs sur des sujets variés) qui ne se retrouve plus dans son état actuel ; la façon dont Mynas décrit (*Suppl. gr.* 675, f. 66<sup>r.v.</sup>) cette partie aujourd'hui disparue permet d'affirmer qu'il utilise un πίναξ τῶν ἐπιγραμμάτων (qui nous manque également), situé alors entre la fin (f. 7<sup>v.</sup>) de notre πίναξ τῶν ὕμνων τοῦ Μηδείας et les ἀποσημειώσεις sur Psellos (f. 8<sup>r.v.</sup>), qu'il recopie à la suite (*Suppl. gr.* 675, f. 67).

C'est dans les années 1880-1883 que le manuscrit fut soustrait aux collections d'Esphigménou, on ne sait pas exactement dans quelles conditions ; toujours est-il que (comme on l'a vu plus haut), dans le fascicule 27 (en date du 6 avril 1883) de la troisième année de l'Ἐκκλησιαστικὴ Ἀλήθεια, pp. 424-425, Manuel Gédéon publie sept lettres d'après ledit recueil, en précisant (p. 423, col. 2) que ces lettres figurent dans un manuscrit qui se trouve chez lui (« ἐν τῷ παρ' ἐμοὶ κώδῃκι »), sans souffler mot de l'appartenance à Esphigménou. Vraisemblablement peu de temps après, le volume aboutit au magasin d'un libraire parisien, qui le vendit (en même temps que les *Suppl. gr.* 1041-1043) à la Bibliothèque nationale, où il fut enregistré le 21 février 1885.

Demi-reliure occidentale, veau fauve, datée de 1885 ; au dos, titre doré sur pièce noire : *Epistolae Graecae recentiores*.

Ch. A.

**1045** Fin xv<sup>e</sup>-début xvi<sup>e</sup> s., pap. (f. I parch.), mm. 235 × 167, ff. I. 280, 28 lignes.

MICHEL PSELLOS, paraphrase de l'Iliade (éd. I. Bekker, *Scholiorum in Homeri Iliadem Appendix*, Berlin 1827, pp. 651-811). F. 1, titre presque effacé : Παράφρασις τοῦ Ψέλλου εἰς τὴν Ἰλιάδα τοῦ Ὀμήρου. Les arguments font défaut. Le texte est disposé κατὰ στίχον, chaque ligne équivalant à un vers d'Homère.

(ff. 1-11<sup>v</sup>) A : au f. 9, l'espace d'une ligne étant laissé en blanc, manquent les mots τὰ σπλάγχνα—πυρὸς ἔβαλον (Bekker, p. 656, 464), qui paraphrasent un vers du chant II (B 426) interpolé après A 463 ; (ff. 11<sup>v</sup>-27<sup>v</sup>) B ; (ff. 27<sup>v</sup>-35<sup>v</sup>) Γ ; (ff. 35<sup>v</sup>-45<sup>v</sup>) Δ ; (ff. 45<sup>v</sup>-61<sup>v</sup>) E ; (ff. 61<sup>v</sup>-71) Z ; (ff. 71-79<sup>v</sup>) H ; (ff. 79<sup>v</sup>-89<sup>v</sup>) Θ ; (ff. 89<sup>v</sup>-102) I ; (ff. 102-112<sup>v</sup>) K ; (ff. 112<sup>v</sup>-127<sup>v</sup>) Λ ; (ff. 127<sup>v</sup>-136) M ; (ff. 136-151) N ; (ff. 151-160) Ξ ; (ff. 160<sup>v</sup>-173<sup>v</sup>) O ; (ff. 173<sup>v</sup>-189) Π ; (ff. 189-202<sup>v</sup>) P ; (ff. 202<sup>v</sup>-213<sup>v</sup>) Σ ; (ff. 213<sup>v</sup>-221) Τ ; (ff. 221-230) Υ ; (ff. 230-241) Φ ; (ff. 241-250) Χ ; (ff. 250-266) Ψ ; (ff. 266-280<sup>v</sup>) Ω : le scribe avait terminé sur les mots οἱ ἑταῖροι (Bekker, p. 811, 794) ; biffant plus tard la formule finale du rubricateur et sa propre souscription, il ajouta les onze dernières lignes. Sur le même feuillet 280<sup>v</sup>, au-dessous, se lit le dernier vers de l'Iliade (Ω 804).

Volume soigné, dû à la main de Bartolomeo Comparini, de Prato (f. 280<sup>v</sup>, souscription biffée : ἐγράφη παρ' ἐμοῦ Βαρθολομαίου Κομπαρίνου ἐκ τοῦ Πράτου, ἐν τῷ Παταβίῳ.). Pages réglées ; écriture sous la ligne.

Il comporte vingt-six quinions, puis un quaternion et un cahier de douze feuillets. Pas de signatures, mais réclame à la fin de chaque fascicule.

Le f. 160<sup>v</sup> a été reproduit par H. Omont (*Fac-sim. de mss grecs des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> s.*, pl. 10), qui place la copie du ms., sans donner de raisons, « vers 1497 » (cette approximation est devenue une date certaine, « 1497 », pour Vogel-Gardthausen, *Die griech. Schreiber...*, p. 50) ; en fait, les mss datés copiés par Bartolomeo Comparini s'échelonnent sur un demi-siècle (1484-1533), ce qui laisse une grande marge d'incertitude. L'examen des filigranes ne permet pas de réduire cette marge : des deux types qui alternent dans le volume, l'un (*Tête humaine*) n'a aucun correspondant exact dans le répertoire de Briquet, l'autre (*Trois monts dans un cercle sommé d'une croix*) a pour parallèles les seuls numéros 11866 et 11891 de Briquet, appartenant à des papiers italiens du début du xv<sup>e</sup> s. (date manifestement impossible ici, ce qui amène à conclure que ce type a été employé beaucoup plus longtemps que ne le laisserait penser le répertoire).

Titre, initiales majeures, et lettre désignant chaque chant, à l'encre rouge pâlie.

F. I, marque de possession : *Florimundus Joverit St Almeri 1637*.

F. Iv, d'une main du xviii<sup>e</sup> s. finissant, cette note : *J'ai parcouru ce manuscrit : c'est une paraphrase de l'Iliade d'Homère ; M<sup>r</sup> D'Auxi peut tenir pour assuré qu'il ne renferme rien que cette paraphrase prosaïque.* [Signé :] *L. Joly*.

Le volume entra à la Bibliothèque nationale, par voie d'acquisition, le 21 octobre 1885.

Reliure italienne « à la médaille », sur ais de bois, estampée à froid (décor du type

losange-rectangle) ; la plaquette (représentant une tête féminine à l'antique) est la même sur les deux plats ; dos restauré, traces de fermoirs.

Ch. A.

**1046** Ann. 1795 (v. f. 242), pap., mm. 200×150, ff. 242 (+48<sup>a</sup>), 28 lignes (dont 14 de notation musicale).

« Anthologie » (ἀνθολογία ms., f. 16), recueil de mélodies ecclésiastiques, dues pour la plupart, quant à la musique, à des chantres ou préchantres de Sainte-Sophie (« lampadaires » ou « protopsaltes » de la « Grande Église »), en fonction au XVIII<sup>e</sup> siècle.

L'« anthologie » proprement dite est précédée par : <sup>a</sup>(ff. 1-3<sup>v</sup>) des exercices de solfège sur les divers signes musicaux, exercices attribués à PIERRE DE PÉLOPONNÈSE, lampadaire de la Grande Église, sous le titre Τὸ μέγα ἴσον κτλ. (inc. Ἴσον ὀλίγον ὀξεῖα, cf. le ms. de *Lavra* I 176, ff. 1 ss, n<sup>o</sup> 1260 dans le catalogue de Sp. Lauriotès et S. Eustratiadès, *Κατάλογος... Λαύρας*, Paris 1925, p. 209), premier ton authentique (sur le musicien, v. G. Papadopoulos, *Συμβολαὶ εἰς τὴν ἱστορίαν τῆς παρ' ἡμῖν ἐκκλησιαστικῆς μουσικῆς*, Athènes 1890, pp. 318-324) ; <sup>b</sup>(ff. 4-15<sup>v</sup>) les <ἀνοιξαντάρια>, partie chantée du Psaume προοιμιακός, par lequel commence l'office des vêpres (i. e. Ps. 103, v. 28, 2<sup>e</sup> stique-v. 35, avec reprise, ensuite, des vv. 19, 2<sup>e</sup> stique, 20, 1<sup>er</sup> st., et 24, st. 1 et 2 ; cf. L. Clugnet, *Dictionnaire grec-français des noms liturgiques*, Paris 1895, p. 12 ; texte dans la seconde édition romaine de l'ΩΡΟΛΟΓΙΟΝ, 1937, pp. 221-222) : inc. Ἀνοιξαντός σου τὴν χεῖρα (éd. p. 221, l. 7) ; après chaque stique, une doxologie de texte variable, glorifiant successivement, puis ensemble, les trois Personnes de la Trinité ; à la fin, doxologie *Gloria Patri* (f. 14<sup>r-v</sup>), puis deux alléluias (f. 15<sup>r-v</sup>) ; musiques de différents compositeurs, « arrangées » dans le quatrième ton plagal par PIERRE DE PÉLOPONNÈSE (v. le titre du f. 4 : ἀρχή... τοῦ μεγάλου ἑσπερινοῦ ποιηθέντος παρὰ διαφόρων ποιητῶν, καὶ ἐξηγηθέντος παρὰ τοῦ κύρ Πέτρου Πελοποννησίου, λαμπαδαρίου τῆς μεγάλης τοῦ Χριστοῦ ἐκκλησίας ; les musiques antérieures arrangées par Pierre sont successivement de : (ff. 4-7) JEAN ΚΟΥΚΟΥΖΕΛÈS (sur ce musicien, v. G. Papadopoulos, *op. cit.*, pp. 261-265) ; (ff. 7-8) GEORGES Κοντοπετρῆς (cf. *ibid.*, p. 266) ; (ff. 8-9) MANUEL <CHRYSAFHÈS> (cf. S. Eustratiadès, dans l'Appendice au Catalogue de *Lavra* déjà cité, p. 455, ainsi que, du même auteur, le *Κατάλογος τῶν ἐν τῇ μονῇ Βλατέων... κωδίκων*, Thessalonique 1918, p. 73, cod. 46, § 6 ; sur Manuel Chrysaphès l'ancien, v. l'article d'A. Papadopoulos-Kérameus dans *Vizantijskij Vremennik*, VIII, 1901, pp. 526-545) ; (ff. 9-14) JEAN KLADAS (sur ce musicien, v. G. Papadopoulos, *op. cit.*, pp. 274-275) ; (ff. 14-15<sup>v</sup>) un

compositeur ancien qui n'est pas nommé (τὸ παρὸν ψάλλεται δίχορον, μέλος παλαιὸν καὶ ἔντεχρον ms.).

Le contenu de l'« anthologie » elle-même (titre au f. 16 : ἀνθολογία περιέχουσα ἅπαντα τὰ νέα μαθήματα τῶν ἡμετέρων διδασκάλων...) se répartit comme suit :

<sup>1</sup>(ff. 16-22) Le Μακάριος ἀνήρ, i.e. les Psaumes 1-3 (chaque stique se terminant par ἀλληλουῖα) suivis (ff. 21<sup>v</sup>-22) de quatre alléluïas encadrant deux par deux une doxologie, le tout sur une musique de PIERRE DE PÉLOPONNÈSE, quatrième plagal.

<sup>2</sup>(ff. 22-32) Κέκραγaria [= Ps. 140, versets 1 et 2 seulement] des huit tons, musique arrangée par PIERRE DE PÉLOPONNÈSE : (ff. 22-23) premier mode authentique ; (ff. 23-24<sup>v</sup>) deuxième mode ; (ff. 24<sup>v</sup>-26) troisième mode ; (ff. 26-27<sup>v</sup>) quatrième mode ; (ff. 27<sup>v</sup>-28<sup>v</sup>) premier plagal ; (ff. 28<sup>v</sup>-30) deuxième plagal ; (f. 30<sup>r.v</sup>) mode grave ; (ff. 30<sup>v</sup>-32) quatrième plagal.

Suit (f. 32<sup>r.v</sup>), sous la mention τὸ παρὸν ψάλλεται εἰς τὴν μεγάλην εἴσοδον ὑπὸ τῶν ἱερέων, l'hymne ἐπιλύχνιος (Φῶς ἱλαρόν, texte éd. dans W. Christ-M. Paranikas, *Anthologia graeca carminum christianorum*, Leipzig 1871, p. 40) ; la musique, quatrième ton, est de <PIERRE DE BYZANCE> (par comparaison avec le *Suppl. gr.* 1332, ff. 17<sup>v</sup>-18, où le musicien est nommé ; sur Pierre de Byzance, v. G. Papadopoulos, *op. cit.*, p. 311).

<sup>3</sup>(ff. 32<sup>v</sup>-65) Le Πολυέλεος (i.e. le Ps. 134 suivi d'une doxologie glorifiant la Trinité, τριαδικόν ms.) mis en musique successivement par : (ff. 32<sup>v</sup>-38) JEAN, protopsalte de la Grande Église (il s'agit de Jean de Trébizonde, maître de Pierre de Péloponnèse : v. G. Papadopoulos, *op. cit.*, pp. 311-312), premier mode ; (ff. 38-44) le même JEAN, quatrième mode ; (ff. 44-50) DANIEL, protopsalte de la Grande Église, πολυέλαιος (*sic*) συνοπτικός κύρ Δανιῆλ κτλ. ms. (v. G. Papadopoulos, *op. cit.*, pp. 313-314), même ton ; (ff. 50-58) PIERRE DE PÉLOPONNÈSE, τοῦ μουσικωτάτου κύρ Πέτρου κτλ. ms., premier plagal ; (ff. 58-65) le même PIERRE, mode grave. Dans chacun des cas, la doxologie finale, amplifiée par l'emploi abondant des « téréatismes », occupe plusieurs feuillets. (Sur les « téréatismes », v. L. Tardo, *L'Antica melurgia bizantina*, Grottaferrata 1938, p. 81.)

<sup>4</sup>(ff. 65-81<sup>v</sup>) Πασαπνοάρια (i.e. recueils de versets tirés [ou de tropaires inspirés] des αἵνοι, ou Psaumes 148-150, et commençant obligatoirement par Ps. 150, 6 : Πᾶσα πνοὴ αἰνεσάτω τὸν κύριον) mis en musique successivement par : (ff. 65-73<sup>v</sup>) JEAN, protopsalte, en 1756, à la demande du patriarche de CP. Cyrille V, προτροπῇ Κυρίλλου π(ατ)ριάρχου, κατὰ τὸ ,αψνς' ms. (trois versions



différentes pour le premier mode, une pour le second, une pour le quatrième, et une pour le mode grave) ; (ff. 73<sup>v</sup>-79<sup>v</sup>) PIERRE DE PÉLOPONNÈSE (deux versions dans le deuxième ton plagal, une dans le quatrième plagal) ; (ff. 79<sup>v</sup>-81<sup>v</sup>) <MANUEL DE> GAZA, quatrième plagal, arrangement de PIERRE DE BYZANCE, Τοῦ Γαζῆ ἔντεχνον, ἐξηγηθὲν παρὰ Πέτρου Βυζαντίου ms. (sur Manuel de Gaza, v. G. Papadopoulos, *op. cit.*, p. 10' ; cf. S. Eustratiadès, dans l'Appendice au Catalogue de Lavra, p. 454).

<sup>5</sup>(ff. 81<sup>v</sup>-83) Doxologie (Δόξα... Καὶ νῦν...) pour le dimanche à laudes, après l'évangile ἑωθινόν (τὰ παρόντα ψάλλονται ἐν τῷ ὄρθρῳ τῇ κυριακῇ μετὰ τὸ ἑωθινὸν εὐαγγέλιον ms.), traitée successivement dans le deuxième ton authentique et dans le quatrième plagal : dans le premier cas, la doxologie est suivie d'un tropaire κατανουκτικόν et d'un ἀναστάσιμον (texte dans l'éd. romaine du ΠΕΝΤΗΚΟΣΤΑΡΙΟΝ, 1883, p. 50, ll. 7-11), deuxième ton authentique ; dans le second cas, le premier de ces tropaires est suivi d'un autre κατανουκτικόν, combinaison utilisée plusieurs dimanches de suite pendant la préparation au carême et le carême lui-même (texte dans l'éd. romaine du ΤΡΙΩΔΙΟΝ, 1879, par exemple p. 296, ll. 24-31), et la musique est du deuxième ton plagal.

<sup>6</sup>(ff. 83-84) La Τιμιωτέρα (tropaire commençant par Τὴν τιμιωτέραν τῶν Χερουβίμ), texte de <COSMAS DE JÉRUSALEM> (éd. Christ-Paranikas, *op. cit.*, p. 195, vv. 43-46), tour à tour dans chacun des huit tons, sans indication de musicien.

<sup>7</sup>(ff. 84-91) Les onze tropaires ἑωθινά, sur des musiques anciennes « enjolivées » par JACQUES, protopsalte de la Grande Église, ἑωθινὰ συντετμημένα μετὰ καλλωπισμοῦ ἐκ τῶν παλαιῶν παρὰ κύρ Ἰακώβου πρωτοψάλτου κτλ. ms. (le texte de ces tropaires, qu'on attribue à LÉON VI LE SAGE, est éd. dans Christ-Paranikas, *op. cit.*, pp. 105-109 ; le ton de chacun d'eux est conforme aux indications de l'édition ; sur le protopsalte Jacques, v. G. Papadopoulos, *op. cit.*, pp. 315-316, et C. Émery, *Hymnographi Byzantini*, in *Échos d'Orient*, XXII, 1923, p. 433 ; sur la technique du καλλωπισμός, v. L. Tardo, *L'Antica melurgia bizantina*, p. 77).

<sup>8</sup>(ff. 91-109) La grande doxologie Δόξα ἐν ὑψίστοις, chantée les dimanches et fêtes à laudes (texte dans l'éd. citée de l'*Horologium*, pp. 126-127) ; la musique est successivement de : (ff. 91-93) JEAN, protopsalte, premier ton ; (ff. 93-95) PIERRE DE PÉLOPONNÈSE, même ton ; (ff. 95-97) PIERRE DE BYZANCE, même ton, ἦχος α' (τετρά)φ(ων)ος ms. ; de PIERRE DE PÉLOPONNÈSE, qui a composé quatre mélodies différentes sur le même texte, à savoir dans le deuxième [? ἦχος λ(έ)γ(ε)τ(ος) ms., cf. *Suppl. gr.* 1332, f. 117<sup>v</sup>] (ff. 97-99),

puis dans le troisième (ff. 99-101<sup>v</sup>) et le quatrième (ff. 101<sup>v</sup>-103) tons authentiques, et enfin dans le deuxième ton plagal (ff. 103-105<sup>v</sup>) ; (ff. 105<sup>v</sup>-107) DANIEL, protopsalte, mode grave ; (ff. 107-109) JEAN, protopsalte, quatrième plagal.

<sup>9</sup>(ff. 109-112<sup>v</sup>) Trois arrangements, par PIERRE DE PÉLOPONNÈSE : (ff. 109-110<sup>v</sup>) d'un trisagion τοῦ τιμίου σταυροῦ, quatrième ton ; (ff. 110<sup>v</sup>-112) d'un trisagion νεκρώσιμον, deuxième plagal ; (f. 112<sup>r.v</sup>) d'une acclamation pour l'évêque (φήμη παλαιά ms., texte dans J.-B. Rebours, *Traité de Psaltique*, Paris 1906, p. 193), mode grave.

<sup>10</sup>(ff. 112<sup>v</sup>-118) Divers tropaires chantés au cours de la liturgie de S. JEAN CHRYSOSTOME, soit : (ff. 112<sup>v</sup>-113) trois tropaires εισοδικά, deuxième ton, musique de JEAN, protopsalte : le premier pour les premier et troisième dimanches de carême (éd. citée de l'*Horologium*, pp. 858 et 860), le deuxième pour Noël (*ibid.*, p. 841), le dernier pour Pâques (*ibid.*, p. 865) ; (ff. 113-114) deux invocations remplaçant le trisagion lors de certaines fêtes du Seigneur (εἰς δεσποτικὰς ἑορτάς ms.), musique de PIERRE <DE PÉLOPONNÈSE> : la première (exprimée deux fois de suite, dans le premier ton plagal) se chante à l'Épiphanie, et aussi pour le dimanche de Pâques (texte dans l'éd. romaine des ΜΗΝΑΙΑ, t. III, 1896, p. 158, et dans celle, déjà citée, du *Pentecostarium*, p. 19) ; la seconde (exprimée quatre fois de suite, dans le deuxième ton) vaut pour la fête de l'Exaltation de la Croix, 14 septembre (v. éd. citée des Μένεες, t. I, 1888, p. 169) ; (ff. 114-115) mis en musique par PIERRE DE PÉLOPONNÈSE, dans le deuxième ton, le trisagion traité trois fois, puis une doxologie (Δόξα... Καὶ νῦν...), ensuite le trisagion encore traité deux fois différemment, enfin un autre trisagion, sur une musique ancienne « arrangée » par le même Pierre (dans les trois dernières invocations, le premier ἄγιος est précédé du mot Δύναμις, cf. *Suppl. gr.* 1136, f. 59) ; (ff. 115-116<sup>v</sup>) sur une musique de XÉNOS DE CORON, arrangée par PIERRE DE PÉLOPONNÈSE (le ms. porte une rubrique contradictoire : ...Πέτρου λαμπαδαρίου τοῦ Βυζαντίου, mais cf. *Suppl. gr.* 1332, f. 155), un trisagion (précédé de Δύναμις), deuxième ton, traité avec beaucoup de « téréatismes » (sur le musicien, v. G. Papadopoulos, *op. cit.*, pp. 266-267) ; (ff. 116<sup>v</sup>-118) mis en musique par PIERRE DE PÉLOPONNÈSE, un trisagion (τοῦ βήματος ms.), deuxième ton, puis un alléluia, chanté πρὸ τοῦ εὐαγγελίου, mode grave, ensuite deux courtes acclamations pour l'évêque (i.e. la fin de l'acclamation qui figure au f. 112<sup>r.v</sup>), la première saluant le prélat à son entrée (deuxième ton), la seconde prenant place après l'évangile (troisième ton), puis une doxologie (même ton), ensuite une autre acclamation pour l'évêque, μετὰ τὴν ἀπόλυσιν ms. (texte comme au f. 112<sup>r.v</sup>), deuxième ton,

enfin un *Kyrie* pour une ordination (même ton), suivi du mot "Αξιός chanté trois fois dans le troisième ton.

<sup>11</sup>(ff. 118-144) Χερουδικά (i.e., mise en musique par divers compositeurs, l'hymne Οἱ τὰ Χερουδιμ μυστικῶς κτλ., que l'on chante pendant la grande entrée, texte dans l'édition romaine de l'ΕΥΧΟΛΟΓΙΟΝ, 1873, p. 55) ; traités successivement par : (ff. 118-122<sup>v</sup>) DANIEL, protopsalte, dans les trois premiers tons ; (ff. 122<sup>v</sup>-132<sup>v</sup>) PIERRE <DE PÉLOPONNÈSE> (ἕτερα χερουδικὰ μεταγενέστερα κὺρ Πέτρου, ἢ ἀωνύμου τινός ms., mais cf. *Suppl. gr.* 1332, f. 165), dans les huit tons ; (ff. 133-140) encore PIERRE DE PÉLOPONNÈSE, autre série dans les huit tons ; enfin, du même compositeur, deux suites de χερουδικὰ σύντομα τῆς ἑβδομάδος, la première (ff. 140-142) dans les tons I authentique, grave, IV authentique, IV et I plagaux, la seconde (ff. 142<sup>v</sup>-144) dans les mêmes tons.

<sup>12</sup>(ff. 144-145<sup>v</sup>) Trois courtes hymnes de la liturgie de S. BASILE, musique de PIERRE DE PÉLOPONNÈSE, à savoir : l'ἐπινίκιος ὕμνος, deuxième ton (cf. J.-B. Rebours, *op. cit.*, pp. 166-167, et l'édition citée de l'Euchologe, p. 89, ll. 1-4), puis (f. 145) l'invocation Σὲ ὑμνοῦμεν, même ton (cf. J.-B. Rebours, pp. 170-171 ; Euchologe, p. 92), et ensuite (f. 145<sup>r.v</sup>) la fin du théotokion Ἐπὶ σοὶ χαίρει, κεχαριτωμένη (à partir de Τὴν γὰρ σὴν μήτραν, Euchologe, p. 94, ll. 8-6 du bas) ; la musique de cette dernière pièce, dans le premier ton, est un arrangement d'une composition originale de XÉNOS DE CORON, et porte l'indication (τετρά)φ(ων)ος.

<sup>13</sup>(ff. 145<sup>v</sup>-147) Chants de la messe des présanctifiés, musique de PIERRE DE PÉLOPONNÈSE (τοῦ αὐτοῦ ms.), soit : le Κατευθυνθήτω (texte dans J. Goar, ΕΥΧΟΛΟΓΙΟΝ, Paris 1647, p. 202, col. 1, ll. 8-6 du bas), deuxième plagal, puis le Νῦν αἱ δυνάμεις (*ibid.*, p. 202, col. 2, ll. 3-1 du bas, et p. 203, col. 1, ll. 1-2) traité deux fois de suite dans le même ton (v. aussi J.-B. Rebours, *op. cit.*, pp. 186-193, qui donne le texte du Κατευθυνθήτω et du Νῦν αἱ δυνάμεις avec des musiques plus récentes), enfin le koinonikon Γεύσασθε καὶ ἴδετε (v. référence donnée pour le *Suppl. gr.* 1302, f. 109<sup>r.v</sup>), premier ton, avec la mention (τετρά)φ(ων)ος.

<sup>14</sup>(ff. 147-169) Koinonika (i.e. tropaires chantés pendant la communion), selon l'ordre des huit tons ; dans toute cette section, le tropaire mis en musique est celui des dimanches ordinaires : Αἰνεῖτε τὸν κύριον ἐκ τῶν οὐρανῶν, ἀλληλουῖα (cf. *Suppl. gr.* 1135, ff. 61<sup>v</sup>-93) ; les musiciens sont successivement : (ff. 147-151) DANIEL, protopsalte ; (ff. 151-163<sup>v</sup>) PIERRE DE PÉLOPONNÈSE, dont

sont données trois séries complètes, la dernière (ἕτερα τοῦ αὐτοῦ ἡδύτατα ms., f. 158) comportant deux exemples pour le mode grave ; (ff. 163<sup>v</sup>-169) PIERRE DE BYZANCE (κοινωνικά ἕτερα νεωστὶ συντεθέντα κατ' ἤχον παρὰ κύρ Πέτρου λαμπαδαρίου τοῦ Βυζαντίου ms. : malgré l'attribution de la fonction de « lampadaire » à Pierre de Byzance, qui est, normalement, toujours désigné comme « protopsalte », c'est bien à ce musicien, semble-t-il, qu'il faut conserver la paternité de cette série, car Pierre de Péloponnèse était mort en 1777, alors que Pierre de Byzance, qui fut le maître du réformateur Chrysanthe, vivait sans doute encore vers la fin du siècle, — fait qui s'accorde mieux avec le mot νεωστὶ).

<sup>15</sup>(ff. 169-171) Koinonika pour les jours de la semaine, du lundi au samedi, musique de PIERRE DE PÉLOPONNÈSE, dans les mêmes tons que les χειροδικὰ τῆς ἐβδομάδος (cf. ci-dessus, ff. 140-142), le premier plagal étant employé deux fois, pour le vendredi et pour le samedi ; le tropaire chanté est chaque jour différent (cf. *Suppl. gr.* 1135, ff. 93-107, à propos duquel sont données des références détaillées).

<sup>16</sup>(ff. 171-200) Koinonika pour diverses fêtes fixes et mobiles, ἀρχή... τῶν κοινωνικῶν τῶν τε δεσποτικῶν ἑορτῶν, καὶ θεομητορικῶν, κ(α)ὶ ἄλλων ἑορταζομένων ἀγίων ms. Le tropaire chanté varie avec chaque solennité, et chaque tropaire est généralement traité d'abord par DANIEL, protopsalte, puis par PIERRE DE PÉLOPONNÈSE ; on trouve successivement des koinonika pour : (ff. 171-172) <la fête des archanges Michel et Gabriel>, 8 novembre (même texte que pour le lundi, cf. plus haut, f. 169) : la version de Daniel est dans le deuxième plagal, celle de Pierre dans le premier authentique ; (ff. 172-173) <les fêtes des saints> (même texte que pour le mardi, cf. plus haut, f. 169<sup>r.v</sup>) : mode grave pour Daniel, quatrième plagal pour Pierre (les titres de ces premiers tropaires sont restitués par comparaison avec le *Suppl. gr.* 1321, ff. 459<sup>v</sup>-462) ; (ff. 173-174<sup>v</sup>) les fêtes de la Vierge (même texte que pour le mercredi, cf. ci-dessus, ff. 169<sup>v</sup>-170) : quatrième ton, et premier plagal ; (ff. 174<sup>v</sup>-176) la fête des Apôtres, 30 juin (même texte que pour le jeudi, cf. ci-dessus, f. 170<sup>r.v</sup>) : une version par Daniel, quatrième plagal, et deux par Pierre, successivement dans le premier et le deuxième tons authentiques ; (f. 176<sup>r.v</sup>) l'Exaltation de la Croix, 14 septembre (texte dans l'éd. citée des Ménées, t. I, p. 169) : premier authentique, et premier plagal ; (ff. 177-179) Noël (texte *ibid.*, t. II, 1889, p. 673) : une version par Daniel, premier ton, (τετρά)φ(ων)ος, et deux par Pierre, premier plagal et premier authentique ; (ff. 179-180) l'Épiphanie (*ibid.*, t. III, p. 158) : premier mode, et mode grave ; (ff. 180-181<sup>v</sup>) l'Annonciation,

25 mars (*ibid.*, t. IV, 1898, p. 187, où ce koinonikon est donné pour le 26 mars) : premier ton pour les deux versions, celle de Daniel portant la mention (τετρά)φ(ων)ος; (ff. 181<sup>v</sup>-182<sup>v</sup>) la veille du dimanche des Rameaux, τῷ σαβάτῳ τοῦ δικαίου Λαζάρου ms. (texte dans l'édition citée du *Triodion*, p. 600) : les deux versions sont attribuées à Pierre, dans le premier ton; (ff. 182<sup>v</sup>-183<sup>v</sup>) le dimanche des Rameaux (texte *ibid.*, p. 614) : quatrième ton pour les deux versions; (ff. 183<sup>v</sup>-184) le Jeudi saint (*ibid.*, p. 663) : une seule version, deuxième plagal, attribuée à Pierre (τοῦ αὐτοῦ... ἀντὶ χειρουβικοῦ, καὶ κοινωνικοῦ ms.); (ff. 184-185) le Samedi saint (*ibid.*, p. 760) : attribués à Pierre (τοῦ αὐτοῦ ms.), un tropaire ἀντὶ χειρουβικοῦ, premier plagal, puis le koinonikon, premier authentique; (ff. 185-187) le dimanche de Pâques (texte dans l'édition citée du ΠΕΝΤΗΚΟΣΤΑΡΙΟΝ, p. 19) : premier plagal, et premier authentique; (ff. 187-188) le dimanche de Quasimodo, τῇ κυριακῇ τοῦ ἀντιπάσχα ms. (texte *ibid.*, p. 57) : les deux versions dans le premier plagal; (ff. 188-189<sup>v</sup>) le mercredi τῆς μεσοπεντηκοστῆς (*ibid.*, p. 189) : les deux versions dans le quatrième ton; (ff. 189<sup>v</sup>-190<sup>v</sup>) l'Ascension (*ibid.*, p. 325) : les deux versions dans le quatrième ton; (ff. 190<sup>v</sup>-191<sup>v</sup>) la Pentecôte (le texte diffère de celui de l'édition, p. 407; le ms. a : Τὸ πνεῦμά σου τὸ ἅγιον μὴ ἀντανέλῃς ἀφ' ἡμῶν, δεόμεθα, φιλόανθρωπε, ἀλληλοῦσα, version presque identique au début d'un stichère προσόμοιον qui se chante le jeudi suivant, cf. *ibid.*, p. 437, ll. 11-12) : premier authentique, et mode grave; (ff. 191<sup>v</sup>-194) le premier dimanche après la Pentecôte, τῶν ἁγίων πάντων ms. (texte *ibid.*, p. 472, deuxième formule) : une version par Daniel, quatrième plagal, et trois par Pierre (une dans le premier plagal, puis deux dans le quatrième plagal); (ff. 194-195<sup>v</sup>) la Transfiguration, 6 août (texte dans l'édition citée des Ménéas, t. VI, 1901, p. 346) : mode grave, et quatrième authentique.

Suivent plusieurs koinonika sans titre : les trois premiers (ff. 195<sup>v</sup>-198) mis en musique par JEAN, protopsalte (texte des deux premiers identique à celui des koinonika figurant plus haut, ff. 171-173, texte du troisième à celui des ff. 174<sup>v</sup>-176), successivement dans le quatrième plagal et (les deux derniers) dans le mode grave; le suivant (ff. 198-199<sup>v</sup>) sur une musique de MANUEL CHRYSAPHÈS, arrangée par PIERRE DE PÉLOPONNÈSE (même texte qu'aux ff. 172-173), troisième ton; le dernier (ff. 199<sup>v</sup>-200) attribué à PIERRE DE PÉLOPONNÈSE (même texte qu'aux ff. 173-174<sup>v</sup>), quatrième ton.

<sup>17</sup>(ff. 205-242) Collection de « leçons » (ἀρχή... τῶν μαθημάτων ms.) de divers musiciens. De DANIEL, protopsalte (τοῦ μουσικολογιωτάτου κὺρ Δανιῆλ πρωτοψάλτου κτλ. ms., f. 205) : (ff. 205-207<sup>v</sup>) des μεγαλυνάρια pour Noël (le premier

correspond au troisième dans l'éd. citée des *Ménées*, t. II, p. 669, les suivants différent de l'édition), premier ton ; (ff. 207<sup>v</sup>-210) un tropaire εἰς τὴν ζωοδόχον πηγὴν (inc. Ῥῶσιν διὰ τοῦ ῥαντίσματος), même ton ; (ff. 210-213) un théotokion pour les fêtes de la Vierge (inc. Σὲ προκατήγγειλε), premier ton, avec l'indication (τετρά)φ(ων)ος ; (ff. 213-217<sup>v</sup>) un hirmos chanté notamment pour l'Assomption (texte dans l'éd. citée des *Ménées*, t. VI, p. 419, ll. 12-15), ὀργανικὸν λίαν καὶ ἔντεχνον ms., quatrième ton ; (ff. 217<sup>v</sup>-219<sup>v</sup>) l'avant-dernier tropaire chanté à la suite du petit canon supplicatoire à la Sainte Vierge (texte dans l'éd. citée de l'*Horologium*, p. 921, ll. 15-17), même ton ; (ff. 219<sup>v</sup>-221<sup>v</sup>) un théotokion, τοῦ αὐτοῦ γράμματα καὶ μέλος ms. (inc. Χαῖρε, κατάρας λύτρωσις), premier plagal ; (ff. 221<sup>v</sup>-224<sup>v</sup>) un tropaire en l'honneur de S. Nicolas (inc. Πανάγιε Νικόλαε : ce tropaire ne figure pas dans l'éd. citée des *Ménées*, du moins à la date du 6 décembre), même ton ; (ff. 224<sup>v</sup>-225<sup>v</sup>) le κοντάκιον intercalé dans le « grand canon » (ψαλλόμενον τῇ ἑσπέρᾳ τοῦ μεγάλου κανόνος ms.) que l'on chante soit aux grandes complies de la première semaine de carême (texte dans l'éd. citée du *Triodion*, p. 144, et pp. 160, 177, 193), soit le jeudi matin de la cinquième semaine (*ibid.*, p. 479), deuxième plagal ; (ff. 225<sup>v</sup>-227) un théotokion (inc. Σὲ μεγαλύνομεν, ἀγνή), mode grave. De PIERRE DE PÉLOPONNÈSE : (ff. 227-231) l'ὄϊκος 14 de l'Hymne acathiste (texte de la strophe dans W. Christ-M. Pararikas, *op. cit.*, p. 144, vv. 169-174, ou dans E. Wellesz, *The Akathistos Hymn* [*Monumenta Musicae Byzantinae, Transcripta*, IX], Copenhague 1957, p. LXXV), mode grave ; (ff. 231-233<sup>v</sup>) un ἀπολυτικίον pour la fête de Sainte Euphémie, 11 juillet (texte dans l'éd. citée de l'*Horologium*, p. 655, ll. 7-12). De PIERRE DE BYZANCE (Πέτρου λαμπαδαρίου τοῦ Βυζαντίου *sic* ms., f. 233<sup>v</sup>) : (ff. 233<sup>v</sup>-236) un théotokion (inc. Ἐπίβλεψον ἐν εὐμενεΐᾳ), premier ton ; (ff. 236-238<sup>v</sup>) l'arrangement d'un autre théotokion, mis précédemment en musique par JEAN KOUKOUZÉLÈS (inc. Ἄνωθεν οἱ προφῆται), mode grave. De MANUEL CHRYSAPHÈS <LE JEUNE (cf. *Suppl. gr.* 1138, p. 1)> : (ff. 238<sup>v</sup>-239) un stichère pour le dimanche de Pâques (texte dans l'éd. citée du *Pentecostarium*, p. 12, ll. 6-2 du bas, jusqu'au mot πατήσας), premier plagal. De PIERRE DE BYZANCE : (ff. 239-241) l'arrangement du κράτημα correspondant au stichère précédent (avec la fin du stichère lui-même), antérieurement mis en musique par le même CHRYSAPHÈS (sur le κράτημα, v. L. Tardo, *op. cit.*, p. 81), premier ton. De PIERRE DE PÉLOPONNÈSE : (ff. 241-242) un autre κράτημα, premier ton, avec la mention (τετρά)φ(ων)ος.

Vingt-neuf cahiers, numérotés (en chiffres arabes) dans le coin inférieur droit du premier feuillet de chacun d'eux, couvrent les ff. 16-244<sup>v</sup> (le foliotage exprimé cessant avec le dernier feuillet écrit, f. 242) ; ces cahiers, quaternions à l'exception du numéro 15

(ternion), sont précédés de deux quaternions et d'un binion non numérotés (soit les cinq feuillets de garde non foliotés, plus les ff. 1-15), et suivis d'un autre quaternion sans signature ni foliotage. En outre, les cahiers numérotés de 16 à 24 portent, de première main, dans le coin supérieur droit de leur premier feuillet, une série de signatures allant de  $\alpha'$  à  $\theta'$ . Les différentes sections du volume étant toutes dues à la même main, il est probable que le copiste n'a pas composé ce recueil de façon suivie, mais en réunissant des portions copiées à des dates plus ou moins espacées : ainsi, les ff. 1-15 (peut-être gardes blanches à l'origine) ont dû être emplies après que le corps du volume eut été exécuté (le titre pour l'ensemble de l'« anthologie » est en effet au f. 16), et constitueraient une sorte de supplément. Remarquons, dans le même sens, que les ff. 200<sup>v</sup>-204<sup>v</sup> sont restés vides d'écriture, ce qui souligne l'autonomie temporaire de la partie du ms. allant du f. 133 au f. 204<sup>v</sup>, autonomie déjà indiquée par la seconde série de signatures ( $\alpha'$ - $\theta'$ ). Autres feuillets blancs : tous ceux qui précèdent le f. 1 ; à l'autre bout, le f. 242<sup>v</sup> et tous les feuillets qui suivent. Il y a un feuillet non numéroté entre 48 et 49.

Copie soignée, écriture d'une élégante régularité : il s'agit de celle d'Anastase, domesticos de la Grande Église, originaire de Proconèse (Marmara), qui a signé son travail, en rouge, au f. 242, à la date du 29 mai 1795 (souscription reproduite par H. Omont, *Les Mss grecs datés des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles...*, *Appendice*, Paris 1892, p. 87) ; au-dessus, en rouge également, trois vers de douze syllabes du même copiste, recommandant à la Sainte Trinité le scribe, le possesseur, et le lecteur attentif du volume. L'ensemble du travail de copie est dû à Anastase, qui a écrit non seulement le texte et les neumes (en noir), mais aussi les titres, martyries, signes de chironomie etc. (en rouge), le tout sur un papier d'aspect légèrement glacé, dont tous les feuillets (même ceux qui sont restés blancs) ont été soigneusement réglés. Les initiales, majeures et mineures, en rouge, ainsi que les bandeaux (aux encres noire et rouge, v. notamment ff. 4. 16. 22. 32<sup>v</sup>. 118. 133. 147. 205) qui complètent l'ornementation, sont probablement aussi l'œuvre du même copiste.

Le manuscrit, entré à la Bibliothèque nationale, par voie d'achat, le 21 janvier 1886, a fait l'objet d'une notice très sommaire dans le *Catalogue des mss de musique byzantine de la Bibliothèque nationale...* (Paris 1907, p. 91), d'À. Gastoué.

Reliure contemporaine du volume, maroquin rouge, à décor doré : le long des bords des plats, une petite roulette, répétée symétriquement pour former un encadrement intérieur semblable ; dans celui-ci, les écoinçons et le losange central sont constitués par une sorte de dentelle à petits fers variés (rincaux, fleurettes, et un fer à l'oiseau perché qui figure douze fois sur chaque plat) ; au centre du plat antérieur, dans un petit médaillon elliptique, a été poussée en or une crucifixion fort schématique ; de même, au plat postérieur, une Vierge à l'Enfant ; dos également doré, aux petits fers, entre les nerfs. Tranches dorées et ciselées. Une garde polychrome collée sur chaque contre-plat. Signets : trois de soie rose, deux de soie violette, un de soie verte.

Ch. A.

**1047** Ann. 1807 (v. f. 100), pap., mm. 165 × 118, ff. 100, 22 lignes (dont 11 de notation musicale).

<sup>1</sup>(ff. 2-71) Hirmologium abrégé, musique de PIERRE DE BYZANCE, Εἰρμο-  
λόγιον... περιέχον πάντας τοὺς εἰρμούς τῶν τε δεσποτικῶν καὶ θεομητορικῶν ἑορτῶν,  
ποίημα κῦρ Πέτρου Πρωτοψάλτου τῆς τοῦ Χριστοῦ μεγάλης Ἐκκλησίας τοῦ Βυζαντίου,

κατὰ ταχὺν δρόμον ms. (titre au f. 2). Cet hirmologium (= collection des strophes modèles sur lesquelles sont calqués, métriquement et mélodiquement, les tropaires composant un canon) ne retient qu'un tiers environ des εἰρμοί que comporte traditionnellement l'édition (cf. par exemple l'édition de Venise, 1639, chez Antonio Giuliani) ; le premier hirmos, Σοῦ ἡ τροπαιοῦχος δεξιὰ (f. 2), est le même que celui de l'édition (éd. citée, f. A 1), le dernier, Τὴν ἀγνὴν ἐνδόξως (ff. 70<sup>v</sup>-71) correspond à l'avant-dernier dans l'imprimé (éd. citée, f. O 4). Tous les hirmoi du manuscrit se retrouvent dans l'édition, à l'exception d'un seul : (f. 60<sup>v</sup>) Θάλασσαν ἐπηξας (cf. *Hirmologium e cod. Cryptensi E. γ. II*, éd. en fac-sim. par L. Tardo, *Musicae Byzantinae Monumenta Cryptensia I*, Rome 1950, f. 261<sup>v</sup>). Deux autres hirmoi figurent, dans l'édition de Venise, parmi les μεγαλυνάρια : Ὁ ἄγγελος ἐβόα (f. 16, = éd. citée, f. P 8<sup>v</sup>) et Ἄγγελοι τὴν εἴσοδον (f. 43<sup>v</sup>, = éd., f. P 5) ; enfin, l'hirmos Χοροὶ Ἰσραήλ (f. 35) est mentionné comme καταβασία pour le 6 août (cf. éd. citée, f. Q 2). La matière est répartie entre les huit tons de la façon suivante : (ff. 2-17<sup>v</sup>) premier authentique ; (ff. 17<sup>v</sup>-29) deuxième authentique ; (ff. 29<sup>v</sup>-33<sup>v</sup>) troisième authentique ; (ff. 33<sup>v</sup>-45) quatrième authentique, λέγετος ; (ff. 45-49) premier plagal ; (ff. 49-56<sup>v</sup>) deuxième plagal ; (ff. 56<sup>v</sup>-59) mode grave ; (ff. 59-71) quatrième plagal. Le feuillet 2 est reproduit en fac-similé dans A. Gastoué, *Catalogue des manuscrits de musique byzantine...*, Paris 1907, pl. VII.

<sup>2</sup>(ff. 71-86<sup>v</sup>) Mis en musique par PIERRE DE BYZANCE, Κέκραγάρια des huit tons, dans lesquels les deux premiers versets du texte sont omis, Τοῦ αὐτοῦ στίχοι ψαλλόμενοι κατ' ἤχον μετὰ τὸ Κύριε ἐκέκραξα ms. (le texte comprend donc les versets suivants : Ps. 140, 3-10. 141, 2-8. 129, 1-2 ; cf. J.-B. Rebours, *Traité de Psaltique*, Paris 1906, pp. 221-226) : (ff. 71-73) premier authentique ; (ff. 73-74<sup>v</sup>) deuxième authentique ; (ff. 74<sup>v</sup>-76<sup>v</sup>) troisième authentique ; (ff. 76<sup>v</sup>-78<sup>v</sup>) quatrième authentique, λέγετος ; (ff. 78<sup>v</sup>-80<sup>v</sup>) premier plagal ; (ff. 80<sup>v</sup>-82<sup>v</sup>) deuxième plagal ; (ff. 82<sup>v</sup>-84<sup>v</sup>) mode grave ; (ff. 84<sup>v</sup>-86<sup>v</sup>) quatrième plagal.

<sup>3</sup>(ff. 88-97) Καταβασίαι (= hirmoi placés, dans le canon de certaines grandes fêtes, à la suite de chacune des odes modelées sur eux) pour plusieurs fêtes mobiles, musique de PIERRE DE BYZANCE (Καταβασίαι τοῦ τριωδίου κατὰ εἰρμολογικὸν τρόπον τοῦ αὐτοῦ ms.) : (ff. 88-89<sup>v</sup>) pour le dimanche du Publicain et du Pharisien (l'éd. romaine du ΤΡΙΩΔΙΟΝ, 1879, donne, dans les pp. 3-7, l'incipit de chaque καταβασία) ; (ff. 89<sup>v</sup>-91<sup>v</sup>) pour le dimanche de la Septuagésime (texte entier des καταβασίαι dans les pp. 12-17 de l'éd. citée) ; (ff. 91<sup>v</sup>-93) pour le dimanche de la Sexagésime (texte entier, éd. citée, dans les pp. 34-41) ; (ff. 93-95) pour le premier dimanche de carême (texte entier, éd. citée, dans les



pp. 227-234) ; (ff. 95-97) pour le mercredi τῆς μεσοπεντηκοστῆς (texte entier des καταβάσιαι dans les pp. 177-187 de l'éd. romaine du ΠΕΝΤΗΚΟΣΤΑΡΙΟΝ, 1883).

<sup>4</sup>(ff. 97-99<sup>v</sup>) Ἀνωμος pour les défunts (i.e. choix de versets du Ps. 118, répartis en trois στάσεις chantées sur des modes différents) : στάσις α' (deuxième ton) = versets 1. 12. 20. 28. 36. 53. 63 suivi d'une doxologie ; στάσις β' (premier plagal) = versets 73. 83. 94. 102. 112. 126 suivi d'une doxologie ; στάσις γ' (quatrième plagal) = versets 132. 141. 149. 161. 175-176. Après chaque verset des sections 1 et 3 (sauf après le v. 176) est ajouté un alléluia ; après chaque verset de la deuxième, les mots ἐλέησόν με Κύριε. Cf. *Paris. Suppl. gr.* 1171, ff. 61<sup>v</sup>-65<sup>v</sup>.

Treize cahiers numérotés à l'encre rouge, en chiffres arabes, au milieu de la marge inférieure du premier feuillet de chacun d'eux ; ces cahiers, groupant les ff. 2-[103<sup>v</sup>], sont quaternions, à l'exception des fascicules 4 (12 ff.), 10 (quinion) et 13 (binion, dont les trois derniers ff. sont blancs et non numérotés) ; ils sont précédés par un binion, formé de trois ff. vides d'écriture, dépourvus de numéro, et du f. 1<sup>r-v</sup>. Le f. 87<sup>r-v</sup> est resté blanc. Pages réglées.

L'écriture, régulière et lisible, est celle de Chrysanthe de Madytos, l'élève de Pierre de Byzance et le principal des trois réformateurs de la notation musicale ecclésiastique dans les années 1815 et suivantes. Chrysanthe fait parler le manuscrit copié par lui dans deux épigrammes (f. 1<sup>v</sup>) de quatre vers chacune : la première, introduite par le titre Χρυσάνθου τοῦ ἐκ Μαδύτων ἐπίγραμμα, ὡς ἐκ προσώπου τῆς βίβλου, débute par le vers Ὑπερφρονεῖν με μηδαμῶς μουσοτρόφε ; la seconde (τοῦ αὐτοῦ ὡσαύτως ἠρωελεγεῖον ms.) par le vers Λάζεο μὴ μ' ἀγέρωχε τεῆς χεῖρεςσι φίλαυτε (voir A. Gastoué, *Catal. cité*, pl. VII, où le f. 1<sup>v</sup> est reproduit en fac-similé).

Chrysanthe acheva sa copie le 27 mars 1807 (v. f. 100 : Καὶ ἦδ', ὅς ἔσχεις, χερσὶ Χρυσάνθου βίβλος μετεγράφη νῦν, ὄνπερ ἐν μνήμῃ φέροις. ἐν ἔτει αὐτῶν, μαρτίου κζ'). Cette souscription a été transcrite et traduite, non sans fantaisie, par A. Gastoué, dans la *Revue de l'Orient chrétien*, 1906, p. 321. Le même auteur a été entraîné par une mauvaise interprétation de la date (1830, au lieu de 1807 : *Catal. cité*, pp. 67 et 91, et pl. VII) à voir dans notre manuscrit un exemple privilégié, parce qu'autographe, de la « nouvelle méthode » inaugurée par Chrysanthe (*ibid.*, pp. viii et 61, et pl. VII). Un coup d'œil non prévenu sur la notation employée lui aurait montré qu'elle ne diffère pas de celle qu'offrent les manuscrits de la période précédente (cf. par exemple le *Paris. Suppl. gr.* 1046, daté de 1795). En 1807, Chrysanthe de Madytos n'est encore que l'élève de Pierre de Byzance : la réforme à laquelle il attachera son nom ou bien n'est pas encore au point, ou bien ne s'est pas encore imposée (son premier traité, *Εἰσαγωγή εἰς τὸ θεωρητικὸν καὶ πρακτικὸν τῆς ἐκκλησιαστικῆς μουσικῆς*, paraîtra à Paris en 1821, et les premiers manuscrits datés témoignant de l'avènement de la méthode nouvelle sont, sauf erreur, des années 1816-1817 : cf. A. Papadopoulos-Kérameus, *Ἱεροσολυμιτικὴ Βιβλιοθήκη*, I, 1891, p. 369). Le ms. est mentionné par H. Omont, *Les Mss grecs datés des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles...*, *Appendice*, Paris 1892, p. 87.

Tracés à l'encre rouge, les titres, initiales, martyries, signes de chironomie, sont de la main même de Chrysanthe, comme le texte et les neumes (en noir).

Le manuscrit entra à la Bibliothèque nationale, par voie d'achat, le 21 janvier 1886.

Reliure orientale de cuir noir ; plats estampés à froid ; tranches coloriées en rouge ; deux signets de soie verte.

Ch. A.

**1048-1073** XIX<sup>e</sup> s., pap., mm. 475×295 (360×215 pour le 1073).

HENRI ESTIENNE, Thesaurus graecae linguae A-K (éd. C.-B. Hase, G. et L. Dindorf) ; ms. original de l'édition Didot, Paris 1831.

**1048** A — ἀγορά.

Pages chiffrées 1-400 (+376<sup>a,b</sup>, — 117 à 120, 137 à 212).

Les pp. 17, 396, 398 sont sans écriture.

**1049** Ἄγορά — ἄζα.

Pages chiffrées 401-692 (+444<sup>a,b</sup>, 552<sup>a,b</sup>, 602<sup>a-d</sup>, 608<sup>a-d</sup>, 610<sup>a-f</sup>, 640<sup>a,b</sup>, 654<sup>a,b</sup>, — 437, 438).

Les pp. 547, 552, 610<sup>b</sup>, 610<sup>d</sup>, 610<sup>f</sup>, 640, 641, 655 sont sans écriture.

**1050** Ἀζαβαρίτης — ἀκονιτία.

Pages chiffrées 693-992 (+726<sup>a-d</sup>, 742<sup>a,b</sup>, 744<sup>a,b</sup>, 774<sup>a,b</sup>, 786<sup>a-h</sup>, 798<sup>a,b</sup>, 800<sup>a,b</sup>, 892<sup>a-k</sup>, 898<sup>a-v</sup>, 914<sup>a-d</sup>, 916<sup>a-d</sup>, — 846 à 885, 930, 931, 944, 945).

Les pages 726<sup>d</sup>, 744<sup>b</sup>, 774<sup>b</sup>, 786<sup>f</sup>, 798<sup>a</sup>, 892<sup>b</sup>, 892<sup>f</sup>, 892<sup>h</sup>, 892<sup>k</sup>, 898<sup>b</sup>, 898<sup>f</sup>, 898<sup>h</sup>, 898<sup>k</sup>, 898<sup>m</sup>, 898<sup>o</sup>, 900, 906, 914<sup>a</sup>, 914<sup>d</sup>, 916<sup>b</sup>, 916<sup>d</sup>, 971 sont vides d'écriture.

**1051** Ἀκονία — βαρβαρολέτεια.

Pages chiffrées 993-2784 (+1000<sup>a,b</sup>, 1150<sup>a,b</sup>, 1154<sup>a,b</sup>, 1158<sup>a-f</sup>, 1160<sup>a,b</sup>, 1170<sup>a-d</sup>, 1180<sup>a,b</sup>, 2736<sup>a,b</sup>, — 1003 à 1068, 1195 à 2726).

Les pages 1154<sup>b</sup>, 1170<sup>b</sup>, 1170<sup>d</sup> sont sans écriture.

**1052** Βάρβαρος — Γ.

Pages chiffrées 2785 à 3059 (+2814<sup>a</sup>, 2888<sup>a</sup>, 2889<sup>a</sup>).

Les pp. 2815 et 3048 sont sans écriture.

**1053** Γα — fin du Γ.

Pages chiffrées 3060-3281 (+3118<sup>a,b</sup>, 3128<sup>a,b</sup>, 3139<sup>a,b</sup>, 3153<sup>a,b</sup>, 3165<sup>a,b</sup>, 3166<sup>a,b</sup>, 3179<sup>a,b</sup>, 3211<sup>a-d</sup>, 3227<sup>a,b</sup>, 3249<sup>a,b</sup>).

P. 3211<sup>b</sup> sans écriture.

**1054** Δ — διαθλήτεον.

Pages chiffrées 3286-3600 (+3350<sup>a,b</sup>, 3473<sup>a,b</sup>, 3581<sup>a</sup>).

**1055** Διαθολώ — δειμι.

Pages chiffrées 3601-3972.

**1056** Δειμι — fin du Δ.

Pages chiffrées 3973-4424.

**1057** Ε — είκαστής.Pages chiffrées 1-272 (+252<sup>a.b.</sup>, 261<sup>a.b.</sup>).P. 261<sup>b</sup> sans écriture.**1058** Είκαστικός — έκκαχρύσω.

Pages chiffrées 273-505.

**1059** Έκκάω — έλως.Pages chiffrées 507-589, 4276-4400, 1-156 (+4363<sup>a.b.</sup>, 4368<sup>a.b.</sup>, 4369<sup>a.b.</sup>, 4373<sup>a-d.</sup>, 4384<sup>a.b.</sup>, 64<sup>a.b.</sup> — 4241, 4242).**1060** Έμ — έναίσιμος.Pages chiffrées 1-204 (+1<sup>a.</sup>, 2<sup>a.</sup>, 102<sup>a.b.</sup>).P. 102<sup>b</sup> vide d'écriture.**1061** Έναίσιμον — έπακτός.Pages chiffrées 205-208, 4584-4859, 4910-4917 (+206<sup>a-d.</sup>, 208<sup>a.b.</sup>, 4613<sup>a.b.</sup>, 4621<sup>a.b.</sup>, 4625<sup>a.b.</sup>, 4629<sup>a.b.</sup>, 4631<sup>a.b.</sup>, 4636<sup>a.b.</sup>, 4643<sup>a.b.</sup>, 4657<sup>a.b.</sup>, 4676<sup>a.b.</sup>, 4725<sup>a.b.</sup>, 4759<sup>a.b.</sup>, 4760<sup>a.b.</sup>, 4768<sup>a.b.</sup>, 4779<sup>a.b.</sup>, 4799<sup>a.b.</sup>, 4803<sup>a.b.</sup>, 4807<sup>a.b.</sup>, 4811<sup>a.b.</sup>, 4813<sup>a.b.</sup>, 4817<sup>a.b.</sup>, 4821<sup>a.b.</sup>, 4824<sup>a.b.</sup>, 4829<sup>a.b.</sup>, 4852<sup>a.b.</sup>, 4914<sup>a.</sup>, 4915<sup>a.</sup>).Les pp. 4621<sup>b.</sup>, 4636<sup>b.</sup>, 4643<sup>b.</sup>, 4657<sup>b.</sup>, 4675<sup>b.</sup>, 4768<sup>b.</sup>, 4779<sup>b.</sup>, 4799<sup>b.</sup>, 4803<sup>b.</sup>, 4807<sup>b.</sup>, 4811<sup>b.</sup>, 4824<sup>b.</sup>, 4852<sup>b.</sup>, 4914<sup>a.</sup>, 4915<sup>a.</sup> sont sans écriture.**1062** Έπακτώω — έπιρρύσμιος.Pages chiffrées 4918-5286 (+4927<sup>a.b.</sup>, 4953<sup>a.b.</sup>, 4971<sup>a.b.</sup>, 4981<sup>a.b.</sup>, 4986<sup>a.b.</sup>, 4999<sup>a.b.</sup>, 5007<sup>a-f.</sup>, 5013<sup>a.b.</sup>, 5015<sup>a-d.</sup>, 5182<sup>a.</sup>).Les pp. 4918, 4920, 4953<sup>b.</sup>, 4981<sup>b.</sup> sont vides d'écriture.**1063** Έπισπορά — εύαπόδατος.Pages chiffrées 5232-5531 (+5252<sup>a.</sup>, 5253<sup>a.</sup>, 5262<sup>a.</sup>, 5263<sup>a.</sup>, 5370<sup>a.</sup>, 5371<sup>a.</sup>, 5385<sup>a.b.</sup>, 5472<sup>a-f.</sup>, 5478<sup>a.</sup>, 5479<sup>a.</sup>, 5480<sup>a.</sup>, 5481<sup>a-c.</sup>, 5492<sup>a.b.</sup>, 5493<sup>a.b.</sup>, 5494<sup>a.</sup>, 5495<sup>a.</sup>, 5499<sup>a.</sup>, 5500<sup>a.</sup>, 5501<sup>a.</sup>, 5502<sup>a.</sup>, 5517<sup>a.</sup>, 5518<sup>a.</sup>, 5519<sup>a.b.</sup>, 5520<sup>a.</sup>, 5521<sup>a.</sup>, 5525<sup>a.</sup>, 5526<sup>a-c.</sup>, 5527<sup>a-c.</sup>, 5529<sup>a-c.</sup>, 5530<sup>a.b.</sup>).Les pp. 5370<sup>a.</sup>, 5481<sup>c.</sup>, 5493<sup>a.</sup> sont sans écriture.

**1064** Ἐτοιμοκλής — εὐρετικός.

Pages chiffrées 5531-5697 (+5531<sup>a-c</sup>, 5533<sup>a-b</sup>, 5534<sup>a-b</sup>, 5535<sup>a-d</sup>, 5536<sup>a-b</sup>, 5537<sup>a-d</sup>, 5538<sup>a-b</sup>, 5539<sup>a-c</sup>, 5540<sup>a</sup>, 5541<sup>a</sup>, 5543<sup>a-d</sup>, 5544<sup>a-b</sup>, 5547<sup>a-b</sup>, 5548<sup>a-b</sup>, 5551<sup>a-d</sup>, 5552<sup>a-c</sup>, 5553<sup>a-b</sup>, 5554<sup>a-b</sup>, 5555<sup>a-b</sup>, 5561<sup>a-b</sup>, 5562<sup>a-b</sup>, 5563<sup>a-b</sup>, 5564<sup>a</sup>, 5574<sup>a-b</sup>, 5575<sup>a-b</sup>, 5576<sup>a-b</sup>, 5578<sup>a-b</sup>, 5617<sup>a-b</sup>, 5618<sup>a</sup>, 5620<sup>a</sup>).

P. 5576<sup>a</sup> sans écriture.

**1065** Εὐρετής — fin de E.

Pages chiffrées 5698-5837 (+5699<sup>a-b</sup>, 5797<sup>a-b</sup>, 5821<sup>a-k</sup>, 5835<sup>a-b</sup>).

**1066** Ζ — Θάρῳ.

Pages chiffrées 5840-6091 (+5855<sup>a-b</sup>, 5857<sup>a-d</sup>, 5921<sup>a-b</sup>, 6008<sup>a-b</sup>, 6062<sup>a-b</sup>, 6064<sup>a</sup>, 6065<sup>a</sup>, — 5876, 5877).

P. 5907 sans écriture.

**1067** Θαρσέω — fin du Θ.

Pages chiffrées 6092-6313 (+6096<sup>a-b</sup>, 6097<sup>a-b</sup>, 6145<sup>a-b</sup>, 6157<sup>a-b</sup>, 6175<sup>a-d</sup>, — 6162, 6163, 6166, 6167).

**1068** Ι — Ἴωνιά.

Pages chiffrées 6314-6543 (+6388<sup>a-d</sup>, 6492<sup>a-d</sup>, 6499<sup>a-d</sup>, 6505<sup>a-b</sup>, 6517<sup>a-d</sup>).

**1069** Κ — καταλλακτικός.

Pages chiffrées 6544-6901 (+6557<sup>a-b</sup>, 6581<sup>a-d</sup>, 6655<sup>a-b</sup>, 6700<sup>a</sup>, 6701<sup>a</sup>, 6709<sup>a-d</sup>, 6719<sup>a-b</sup>, 6753<sup>a-b</sup>, 6797<sup>a-d</sup>, 6803<sup>a-d</sup>, 6805<sup>a-b</sup>, 6815<sup>a-b</sup>, 6873<sup>a-d</sup>, 6875<sup>a-d</sup>, 6893<sup>a-d</sup>, 6895<sup>a-d</sup>).

**1070** Καταλλάτω — κισσίδιον.

Pages chiffrées 6902-7287 (+6907<sup>a-b</sup>, 6939<sup>a-d</sup>, 6957<sup>a-b</sup>, 6965<sup>a-b</sup>, 6972<sup>a-b</sup>, 6977<sup>a-d</sup>, 6991<sup>a-d</sup>, 6997<sup>a-d</sup>, 7005<sup>a-d</sup>, 7008<sup>a-d</sup>, 7010<sup>a-d</sup>, 7013<sup>a-b</sup>, 7014<sup>a-b</sup>, 7020<sup>a-d</sup>, 7033<sup>a-d</sup>, 7056<sup>a-b</sup>, 7057<sup>a-b</sup>, 7067<sup>a-d</sup>, 7068<sup>a-b</sup>, 7089<sup>a-b</sup>, 7121<sup>a-d</sup>, 7128<sup>a-f</sup>, 7144<sup>a-d</sup>, 7154<sup>a-d</sup>, 7157<sup>a-b</sup>, 7165<sup>a-d</sup>, 7167<sup>a-f</sup>, 7169<sup>a-b</sup>, 7180<sup>a-b</sup>, 7183<sup>a-b</sup>, 7193<sup>a-b</sup>, 7201<sup>a-b</sup>, 7203<sup>a-b</sup>, 7236<sup>a-d</sup>, 7242<sup>a-d</sup>, 7258<sup>a-d</sup>, 7270<sup>a-b</sup>, 7272<sup>a-d</sup>).

P. 7242<sup>d</sup> sans écriture.

**1071** Κισσώδης — κρατεῖν.

Pages chiffrées 7288-7579 (+7308<sup>a-d</sup>, 7310<sup>a-d</sup>, 7312<sup>a-d</sup>, 7314<sup>a-d</sup>, 7315<sup>a-d</sup>, 7316<sup>a-d</sup>, 7318<sup>a-d</sup>, 7328<sup>a-b</sup>, 7330<sup>a-b</sup>, 7332<sup>a-b</sup>, 7336<sup>a-b</sup>, 7340<sup>a-k</sup>, 7352<sup>a-b</sup>, 7356<sup>a-h</sup>, 7390<sup>a-b</sup>, 7397<sup>a-f</sup>, 7402<sup>a-d</sup>, 7414<sup>a-b</sup>, 7440<sup>a-b</sup>, 7448<sup>a-d</sup>, 7452<sup>a-b</sup>, 7453<sup>a-b</sup>, 7486<sup>a-b</sup>, 7500<sup>a-d</sup>, 7518<sup>a-b</sup>, 7536<sup>a-k</sup>, 7560<sup>a-d</sup>, 7562<sup>a-b</sup>, 7577<sup>a-d</sup>).

**1072** Κρατησίμαχος — fin du K.

Pages chiffrées 7580-7783 (+7582<sup>a-d</sup>, 7586<sup>a-b</sup>, 7604<sup>a-d</sup>, 7616<sup>a-h</sup>, 7620<sup>a-h</sup>, 7626<sup>a-b</sup>, 7634<sup>a-b</sup>, 7638<sup>a-b</sup>, 7646<sup>a-h</sup>, 7650<sup>a-d</sup>, 7652<sup>a-d</sup>, 7656<sup>a-d</sup>, 7658<sup>a-d</sup>, 7660<sup>a-b</sup>, 7682<sup>a-d</sup>, 7688<sup>a-d</sup>, 7692<sup>a-f</sup>, 7700<sup>a-b</sup>, 7704<sup>a-d</sup>, 7716<sup>a-d</sup>, 7718<sup>a-b</sup>, 7724<sup>a-d</sup>, 7730<sup>a-d</sup>, 7732<sup>a-d</sup>, 7736<sup>a-m</sup>, 7738<sup>a-d</sup>, 7740<sup>a-d</sup>, 7742<sup>a-d</sup>, 7744<sup>a-d</sup>, 7752<sup>a-d</sup>, 7764<sup>a-b</sup>, 7772<sup>a-d</sup>, 7776<sup>a-d</sup>.)

P. 7700<sup>b</sup> sans écriture.

**1073** Additions et corrections A-K.

Mm. 360 × 215, ff. 51. Les versos des feuillets, à l'exception de 13 et de 51, sont vides d'écriture.

Les articles, découpés dans l'édition imprimée du Thesaurus, ont été collés sur la partie gauche de grandes feuilles de papier ; la partie droite et les espaces laissés entre chacun de ces petits rectangles sont occupés par les additions manuscrites.

Pages non reliées, placées à l'intérieur de cartons à dessin.

M.-L. C.

**1074** VI<sup>e</sup> s., parch., mm. 310 × 240 (écriture 200 × 160), ff. 10, 16 lignes.

Fragments du codex *H* des Épîtres de saint Paul (édition euthalienne) recueillis (ff. 2-9) par Emmanuel Miller et (f. 1) par Louis Duchesne dans la bibliothèque de Lavra où ils servaient de gardes à divers manuscrits. D'autres fragments de même origine constituent aujourd'hui le *Coislin* 202 (v. R. Devreesse, *Le Fonds Coislin*, pp. 179-180) ; quelques feuillets ont été repérés à Lavra, d'autres encore sont conservés à Turin, à Moscou, à Leningrad et à Kiev (v. Gregory, *Textkritik...*, Leipzig 1909, pp. 114-116). Les quarante et un feuillets ainsi reconnus ont fait l'objet d'une description d'ensemble et d'une édition diplomatique de la part d'H. Omont (*Notices et extraits...*, XXXIII, 1, Paris 1890, pp. 141-192 ; le texte des fragments du *Suppl. gr.* est aux pages 162-165, 176-177 et 179-182).

<sup>1</sup>(f. 1<sup>r.v</sup>) Galat. 4, 30-5, 5. <sup>2</sup>(ff. 2-3<sup>v</sup>) Coloss. 1, 26-2, 8. <sup>3</sup>(f. 4<sup>r.v</sup>) Coloss. 2, 20-3, 4. <sup>4</sup>(f. 5<sup>r.v</sup>) Hebr. 12, 10-15. <sup>5</sup>(f. 6) Hebr. 13, 24-25 puis souscription et stichométrie en lettres rouges. <sup>6</sup>(f. 6<sup>v</sup>) chapitres « euthaliens » 1-4 de I Timoth. (M. 85, 781 B 13-C 10). (ff. 7-10<sup>v</sup>) I Timoth. 1, 7-2, 13.

Onciale droite, arrondie et large. Comme dans le *Coisl.* 202, l'encre noire dont une main postérieure a recouvert les caractères primitifs a rongé le parchemin en de nombreux points. Cette main a moins respecté les élégants caractères du rubricateur (f. 6<sup>r.v</sup>, souscription et titre) que dans le *Coisl.* 202 (f. 13<sup>v</sup>). Néanmoins, les feuillets du *Suppl. gr.* ont moins souffert, dans l'ensemble, que ceux du *Coislin* : notamment le f. 6 du présent ms. donne une idée exacte des dimensions réelles du codex, tandis que les ff. du *Coislin* sont tous rognés, au moins, de 25 millimètres dans le sens de la hauteur (ici les hauteurs varient de 270 à 310 millimètres).

Le f. 5 était le premier du 46<sup>e</sup> cahier (signature Mζ' à gauche, dans la marge inférieure). Pages réglées ; les lettres occupent tout l'espace entre deux lignes.

Les marges inférieure du f. 6 et extérieure du f. 6<sup>v</sup> portent des inscriptions (la seconde est d'une main du XI<sup>e</sup> s.) prouvant que ce feuillet servit de garde à un ms. de saint Basile, qui est qualifié de « grand interprète ». Le f. 7 dut remplir le même office, pour protéger un ms. des œuvres morales du même auteur, si l'on en juge par les trois vers de douze syllabes qu'une main du XIII<sup>e</sup> s. a inscrits au bas du f. 7 :

† Πλάτων σιγάτω καὶ Πλούταρχος ἐν λόγοις  
πολλὰ πρὸς ἥθη καὶ νόμους κεκμηκότες,  
Βασιλείου γράφοντος ἠθικὸς τρόπος. †

La souscription du f. 6 est surmontée et bordée sur la gauche par une élégante ligne noire ondulée à rinceaux rouges, et suivie par une torsade également en noir et rouge.

L'accentuation du texte est due à la seconde main.

Le f. 9<sup>v</sup> a été reproduit par Omont dans l'article cité (entre les pp. 180 et 181) puis dans ses *Fac-similés des plus anciens mss grecs...*, Paris 1892 (pl. IV).

Les feuillets 2-10, légués par E. Miller à la Bibliothèque nationale, y entrèrent le 10 mars 1886 ; le 15 mars de la même année y était enregistré le feuillet 1, donné par Louis Duchesne.

Demi-reliure parchemin blanc moderne.

[Le 4 décembre 1888, H. Omont a fait don à la Bibliothèque nationale d'un album de dix-huit photographies reproduisant : les trois ff. de Kiev (cf. son article, pp. 151 et 167-168), un des ff. de Léningrad (cf. p. 166), les trois ff. de Moscou (cf. pp. 170 et 174-175) et les deux ff. de Turin (cf. pp. 184-185). L'album a été joint au *Suppl. gr.* 1074, et est conservé sous la même cote.]

Ch. A.

**1075** xvii<sup>e</sup> s., pap., mm. 184 × 115, ff. VII. 173, nombre de lignes variable.

ÉMERIC BIGOT (1628-1689), carnet de notes :

<sup>1</sup>(ff. I<sup>v</sup>-IV) remarques et extraits divers, d'ordre étymologique principalement.

<sup>2</sup>Catalogues de manuscrits, soit : <sup>a</sup>(ff. 1-22) mss grecs de la bibliothèque du cardinal Mazarin (pub. avec de légères différences [dans Montfaucon, *Bibliotheca bibliothecarum...*, t. II, pp. 1309-1325) ; à la suite (ff. 27-33), index alphabétique auteurs et anonymes (repr. dans Montfaucon, *op. cit.* pp. 1306-1309, jusqu'à la lettre M comprise). <sup>b</sup>(ff. 37-59) mss de la bibliothèque de J.-A. de Thou, avec (ff. 61-66) index alphabétique (cf. P. et J. Dupuy, *Catalogus bibliothecæ Thuanæ...*, Paris 1679, t. II, pp. 419-466). <sup>c</sup>(ff. 68-87<sup>v</sup>) mss de l'abbaye de Saint-Pierre-de-Jumièges, « Catalogus bibliothecæ manuscriptæ abbatiae sancti Petri Gemineticensis quem an. 1656 confecit R. D. domnus Maurus Benetot » (plus complet dans Montfaucon, *op. cit.*, pp. 1204-1217) ; suivent : (ff. 88-90<sup>v</sup>) l'index alphabétique des auteurs, (ff. 91-92<sup>v</sup>) des

vies de saints, (f. 93) des titres de séries. <sup>d</sup>(ff. 98-101<sup>v</sup>) mss de l'église Saint-Pierre-de-Beauvais, « Catalogue des manuscrits de l'église de St Pierre de Beauvais veus le 28 mars, 4, 7 et 16 avril 1664 et remis dans l'ordre suivant par M<sup>r</sup> Joly, chanoine de Nostre-Dame de Paris et de ladite église de Beauvais » (cf. Montfaucon, *op. cit.*, pp. 1290-1292). <sup>e</sup>(ff. 103-108) « mss de l'Escurial. Πίναξ συλλέκτων τινῶν μῆπω τετυπωμένων » (cf. *Suppl. gr.* 1025). <sup>f</sup>(ff. 119-126<sup>v</sup>) index des mss du monastère de Saint-Ouen de Rouen, 1673 (Montfaucon, *op. cit.*, pp. 1237-1240).

<sup>g</sup>(ff. 170-172) extraits d'ouvrages imprimés et de manuscrits, e. g. (f. 171) extr. de S. Éphrem tiré d'un ms. de Jumièges.

Sur le f. 173, anciennement collé au contre-plat postérieur, notes de lecture et réflexions en français, d'une autre main.

Ms. de la main d'É. Bigot (cf. H. Stein, *Album d'autographes de savants et érudits français et étrangers des XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup> siècles*, pl. XVIII<sup>1</sup>). F. 1 en partie déchiré. Ff. IV<sup>v</sup>-VII. 22<sup>v</sup>-26. 33<sup>v</sup>-36<sup>v</sup>. 59<sup>v</sup>-60<sup>v</sup>. 66<sup>v</sup>-67. 83<sup>v</sup>. 93<sup>v</sup>-97. 102<sup>r</sup>-v. 103<sup>v</sup>. 104<sup>v</sup>. 105<sup>v</sup>. 106<sup>v</sup>. 107<sup>v</sup>. 108<sup>v</sup>-118. 127-169<sup>v</sup>. 170<sup>v</sup>. 171<sup>v</sup>. 172<sup>v</sup>. 173<sup>v</sup> sans écriture. Pour certains mss grecs de Mazarin, la cote actuelle a été inscrite au crayon.

Reliure parchemin.

M.-L. C.

**1076** XI<sup>e</sup> s., parch. (ff. 30-37, 462-464 pap.), mm. 328 × 240, ff. 465, nombre de lignes variable.

Les quatre évangiles, adaptés plus tard à l'usage liturgique, entourés d'un commentaire en forme de chaîne : (ff. 6-22<sup>v</sup>. 24<sup>r</sup>.v. 23<sup>r</sup>.v. 25-26<sup>v</sup>. 28<sup>r</sup>.v. 27<sup>r</sup>.v. 29-133) Matthieu, précédé (ff. 4-5) de l'index des soixante-huit chapitres ; — (ff. 136-202) Marc, précédé (ff. 134<sup>v</sup>-135) de l'index des quarante-huit chapitres ; — (ff. 206-339<sup>v</sup>) Luc, précédé (ff. 203<sup>v</sup>-205) de l'index des quarante-trois chapitres ; — (ff. 341-462<sup>v</sup>) Jean, précédé (f. 340) de l'index des dix-huit chapitres. Le texte de Matthieu, Luc et Jean est entouré sur trois côtés du commentaire du Ps.-PIERRE DE LAODICÉE, à rapprocher de celui qu'on lit dans les mss *Coislin* 19 et 20 (cf. Karo-Lietzmann, *Catenarum graecarum Catalogus*, pp. 563, 575, 586, typus II ; J. Reuss, *Matthäus-, Marcus- und Johannes-Katenen*, Münster 1941, pp. 81-82, 123, 184 ; R. Devreesse, *Chaînes exégétiques grecques*, dans *Suppl. au Dict. de la Bible*, col. 1194, 1197). Le commentaire du Ps.-VICTOR D'ANTIOCHE accompagne l'évangile de Marc jusqu'au f. 201<sup>v</sup> (cf. C. F. Matthaei, Βίβλιος πρεσβυτέρου Ἀντιοχείας ... ἐξήγησις εἰς τὸ κατὰ Μάρκον ἄγιον εὐαγγέλιον, Moscou 1775, pp. 2-122. Ms. cité, sous le sigle E<sup>2</sup>, par Max Rauer, *Origenes Werke*, Bd IX, ... Leipzig 1930, p. xxxix. Les passages appartenant à Théophile d'Alexandrie et à Théophile

d'Antioche ont été publiés par M. Richard, dans *Revue biblique*, t. XLVII, 1938, pp. 394-395; ceux qui reviennent à Théodore de Mopsueste, dans la chaîne sur Jean, ont été édités par R. Devreesse (*Les fragments grecs du commentaire sur le quatrième évangile*, à la suite de *Essai sur Théodore de Mopsueste, Studi e Testi* 141, Città del Vaticano 1948, pp. 307 et ss; cf. p. 304, ms. F).

Les premiers feuillets étaient occupés par l'introduction d'EUSÈBE DE CÉSARÉE aux évangiles. Il en reste aujourd'hui : <sup>a</sup>(ff. 1<sup>v</sup>-2) la lettre à Carpien (M. 22, 1276-1277); <sup>b</sup>(ff. 2<sup>v</sup>-3) les canons α' et ι' (M. 22, 1277-1280; 1289-1292). Les ff. 463-464<sup>v</sup>, premier et dernier du cahier β' d'un ms. du XVI<sup>e</sup> siècle contiennent deux fragments des Quaestiones d'ANASTASE LE SINAÏTE, soit : <sup>a</sup>(f. 463<sup>r.v</sup>) fragm. de la question 5, inc. mut. ἀν]τι γάρου και ἀλαζόνοσ, des. mut. ἐκ τοῦ εὐαγγελίου (M. 89, 360 D 5-365 A 1); <sup>b</sup>(f. 464<sup>r.v</sup>) fragm. de la quest. 7, début jusqu'à μηδαμῶς εἶναι βαρύ, περι[ττόν (M. 89, 385-389 C 4).

Le f. 465, utilisé comme garde, a été arraché d'un ménologe du XI<sup>e</sup> s. (parch., mm. 330×215, 2 col., 27 lignes) : (f. 465<sup>r.v</sup>) <octobre 24> fin du martyre d'Aréthas et de ses compagnons [BHG<sup>3</sup> 166], depuis les mots ἀποθέσθαι τὴν βασιλείαν (AA. SS. *Octobre*, X, 758 F 3-759). (f. 465<sup>v</sup>) 26, martyre de saint Démétrius [BHG<sup>3</sup> 497], jusqu'aux mots βουλῆσ ὑπάρχων ἐσκέπτωρ τῆ ἀγ< > (M. 116, 1173 A 1-B 6).

Manuscrit soigné et presque au complet dans son état primitif. Les canons β'-θ' ont disparu avec les feuillets qui suivaient 2<sup>v</sup>; un cahier perdu, après 29<sup>v</sup>, fut remplacé par huit feuillets provenant d'un volume du xiv<sup>e</sup> s., en papier. Au xvi<sup>e</sup> s., un copiste suppléa le dernier feuillet qui manquait à l'évangile de Jean, repassa en noir de nombreux passages du texte et numérotâ les cahiers (α'-νη'). Décoration assez bien conservée : l'encadrement de l'épître à Carpien et des canons, les πύλαι qui surmontent le début de chaque index, le double rectangle qui entoure le titre de chaque évangile sont formés de motifs floraux où dominent les bleus, sur fond or. Initiales majeures de même style; lettre à Carpien, canons, index, titres et numéros de chapitres, initiales mineures, lemmes carmin et or; indications liturgiques au carmin seul. Ff. 3<sup>v</sup>. 5<sup>v</sup>. 133<sup>v</sup>. 134. 135<sup>v</sup>. 202<sup>v</sup>. 203. 205<sup>v</sup>. 340<sup>v</sup> sans écriture. — Gregory Evv.<sup>754</sup>; Soden A<sup>142</sup>.

Entré à la Bibliothèque nationale par voie d'achat, le 20 juillet 1886.

Reliure orientale, de cuir foncé sur ais de bois, estampé à froid; coiffes restaurées. Fermoirs.

M.-L. C.

**1077** xvii<sup>e</sup> s., pap., mm. 440×320, ff. 81 (+44<sup>a</sup>), nombre de lignes variable.

Recueil d'inscriptions grecques et latines, constitué par Jacob Spon, et dont une partie était destinée à servir de supplément aux *Inscriptiones antiquae* de J. Gruter.

1 Inscriptions d'Asie Mineure : <sup>1</sup>[Thyatire] : <sup>a</sup>(f. 2) sur le socle d'une



statue de Diane (pub. par Spon, *Voyage d'Italie, de Dalmatie, de Grèce et du Levant...*, t. III, Lyon 1678, p. 108) ; <sup>b</sup>(f. 2<sup>v</sup>) sur une base carrée (Spon, *tom. cit.*, pp. 110-112) ; <sup>c</sup>(f. 3) fragment, CEOYHPON... (p. p. Th. Smith, *Septem Asiae ecclesiarum notitia*, Londres 1676, p. 14) ; <sup>d</sup>(f. 3<sup>v</sup>) fragment, en l'honneur de Diane (Spon, *tom. cit.*, p. 109). <sup>2</sup>Pergame : <sup>a</sup>(f. 4) à C. A. A. Julius Quadratus, proconsul d'Asie (Spon, *tom. cit.*, pp. 140-142) ; <sup>b</sup>(f. 5) inscription latine (Th. Smith, *op. cit.*, p. 10) ; <sup>c</sup>(f. 5<sup>v</sup>) épitaphe d'un chien (Spon, *tom. cit.*, p. 26). <sup>3</sup>Laodicée : <sup>a</sup>(f. 6) en l'honneur de Titus (Spon, *tom. cit.*, pp. 143-144) ; <sup>b</sup>(f. 6<sup>v</sup>) à Dioclès, fils de Dioclès (Spon, *tom. cit.*, p. 144). <sup>4</sup>Philadelphie : (f. 7) inscription métrique (Spon, *tom. cit.*, p. 149 ; G. Kaibel, *Epigrammata graeca...*, n° 319). <sup>5</sup>Hiérapolis : <sup>a</sup>(f. 7<sup>v</sup>) en l'honneur d'Apollon Archégètes (Spon, *tom. cit.*, p. 150) ; <sup>b</sup>(*ibid.*) inscription funéraire (Th. Smith, *op. cit.*, p. 25, n° 1) ; <sup>c</sup>(f. 8) inscription de Flavius Zeuxis (Spon, *tom. cit.*, p. 151) ; <sup>d</sup>(*ibid.*) inscription sépulcrale (Th. Smith, *op. cit.*, p. 26, n° 4) ; <sup>e</sup>(f. 8<sup>v</sup>) inscription des teinturiers (Spon, *tom. cit.*, p. 150). <sup>6</sup>Éphèse : <sup>a</sup>(f. 9) inscription latino-grecque, sur un aqueduc (Spon, *tom. cit.*, pp. 135-136) ; <sup>b</sup>(*ibid.*) inscription gravée sur une lampe, en l'honneur de Diane (Spon, *tom. cit.*, p. 138) ; <sup>c</sup>(*ibid.*) inscription latine relative aux Éphésiens ; <sup>d</sup>(f. 9<sup>v</sup>) sur une base carrée (Spon, *tom. cit.*, p. 139) ; <sup>e</sup>(*ibid.*) sur un sarcophage (ΖΥΓΟΤΡΑΤΟΥ) ; <sup>f</sup>(*ibid.*) inscription latine (Th. Smith, *op. cit.*, p. 33) ; <sup>g</sup>(f. 10) à Publius Aelius Flavianus Apollodorus (Spon, *tom. cit.*, p. 132) ; <sup>h</sup>(f. 10<sup>v</sup>) monument de Publius Veditius Abascantus (Spon, *tom. cit.*, pp. 133-134). <sup>7</sup>Smyrne : <sup>a</sup>(f. 11) en l'honneur de la ville, fragm. (Spon, *tom. cit.*, p. 125) ; <sup>b</sup>(f. 11<sup>v</sup>) fragm. d'inscription grecque (Th. Smith, *op. cit.*, p. 38) ; <sup>c</sup>(f. 12) en l'honneur du proconsul Marcus Attilius Bradua (Spon, *tom. cit.*, pp. 130-131) : le début de l'inscription a disparu, dans le ms., avec la partie supérieure du feuillet (coupé) ; <sup>d</sup>(f. 12<sup>v</sup>) fragm. d'inscription grecque (... Β. ΕΥΠΟΡΙΚΤΟΣ...) ; <sup>e</sup>(f. 13<sup>r-v</sup>) deux inscriptions de Nicomède, médecin smyrniote, en l'honneur d'Esculape (Spon, *Miscellanea eruditae antiquitatis...*, Lyon 1685, p. 132) ; <sup>f</sup>(f. 14) épitaphe du même Nicomède (Spon, *Misc.*, p. 133) ; (f. 14<sup>v</sup>) deux inscriptions latines, chacune sur une colonne, entre Smyrne et Magnésie (Th. Smith, *op. cit.*, pp. 42 et 43). <sup>8</sup>Iassus : <sup>a</sup>(f. 15) inscription funéraire (Spon, *Voyage*, t. III, pp. 161-163) ; <sup>b</sup>(ff. 15<sup>v</sup>-16<sup>v</sup>) trois courtes inscriptions grecques, ou fragments d'inscription, au même endroit (la première dans G. Wheler, *Voyage de Dalmatie...*, I, Amsterdam 1689, p. 281). <sup>9</sup>Milet : <sup>a</sup>(f. 17) prière (Spon, *tom. cit.*, pp. 152-154 ; H. Grégoire, *Recueil des inscriptions grecques chrétiennes...*, fasc. 1, Paris 1922, n° 221) ; cette inscription a été barrée ; <sup>b</sup>(*ibid.*) fragm. en

l'honneur d'Onésippe, martyr (Spon, *tom. cit.*, p. 161). <sup>10</sup>Mylassa : <sup>a</sup>(f. 17<sup>v</sup>) fragm. d'inscription grecque (G. Wheler, *Voyage de Dalmatie...*, I, p. 273) ; <sup>b</sup>(f. 18) titre seulement : l'inscription n'a pas été transcrite.

Le f. 19, destiné aux inscriptions de Pola, ne contient qu'un titre.

**2** Inscriptions d'Athènes : (f. 20) quatre inscriptions grecques (Spon, *Voyage...*, t. III, 2<sup>e</sup> partie, p. 42 ; cf. p. 44 ; p. 40 ; p. 43) et une inscription latine (Spon, *tom. cit.*, 2<sup>e</sup> p., pp. 41-42) en l'honneur d'Hadrien. <sup>2</sup>(ff. 20<sup>v</sup>-21) inscription d'Hadrien pour le débit des huiles (Spon, *tom. cit.*, 2<sup>e</sup> p., pp. 24-28). <sup>3</sup>(f. 21<sup>v</sup>) fragm. d'inscription grecque de Keratia.

**3** (ff. 22-28<sup>v</sup>) « marmora atheniensa ». L'ensemble se présente sous la forme d'une dissertation latine, traitant d'Athènes et de ses antiquités, illustrée de gravures et coupée d'inscriptions traduites et commentées : <sup>1</sup>(f. 22<sup>v</sup>) trois inscriptions grecques en l'honneur de la ville (Spon, *tom. cit.*, 2<sup>e</sup> p., pp. 15 et 16). <sup>2</sup>(f. 24<sup>v</sup>) inscription de gymnasiarques (Spon, *tom. cit.*, 2<sup>e</sup> p., pp. 76-79). <sup>3</sup>(ff. 24<sup>v</sup>-25) sur une base de statue en l'honneur d'un gymnasiarque (Spon, *tom. cit.*, 2<sup>e</sup> p., pp. 79-80). <sup>4</sup>(f. 25<sup>v</sup>) autre inscription de gymnasiarques (Spon, *tom. cit.*, 2<sup>e</sup> p., pp. 158-162). <sup>5</sup>(f. 27<sup>v</sup>) à Hercule, en souvenir d'une victoire remportée par la jeunesse à Éleusis (Spon, *tom. cit.*, 2<sup>e</sup> p., p. 166). <sup>6</sup>(f. 27) deux inscriptions grecques, la première dédiée à Archélaüs, prêtre des dieux et précepteur (Spon, *tom. cit.*, 2<sup>e</sup> p., p. 181). <sup>7</sup>(f. 28<sup>r.v</sup>) inscriptions de jeux (Spon, *tom. cit.*, 2<sup>e</sup> p., p. 21 ; p. 109 ; p. 110 ; p. 111 ; p. 73).

**4** (ff. 29-41) « de populis Atticae », rédaction latine et copies d'inscriptions, matériaux de la « liste des CLXXIV peuples d'Attique » de J. Spon (*tom. cit.*, 2<sup>e</sup> p., pp. 59-220).

**5** Inscriptions de provenances diverses : <sup>1</sup>Andrinople et Constantinople : <sup>a</sup>(f. 42) neuf inscriptions grecques publiées par Spon (la 1<sup>re</sup>, dans *Recherches curieuses d'antiquité...*, Lyon 1683, p. 144 ; les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>, dans *Miscellanea...*, p. 332, nos XXXII et XXXI, les inscriptions 4 à 9, dans *Voyage...*, t. III, p. 100, n<sup>o</sup> 3 ; p. 99, n<sup>o</sup> 1 ; p. 100, n<sup>o</sup> 2 ; pp. 100-101, n<sup>o</sup> 4 ; p. 101, n<sup>o</sup> 5 ; pp. 101-102, n<sup>o</sup> 6) ; <sup>b</sup>(f. 42<sup>v</sup>) près du château des Sept-Tours (G. Wheler, *Voyage de Dalmatie...*, I, p. 131) ; <sup>c</sup>(*ibid.*) inscription d'un empereur Paléologue (Spon, *tom. cit.*, p. 102) ; <sup>d</sup>(*ibid.*) au-dessus de la colonne de porphyre (Spon, *tom. cit.*, pp. 102-103). <sup>2</sup>Erimo-Kastri : (f. 43) quatre inscriptions grecques. <sup>3</sup>Neochori : (*ibid.*) fragm. d'inscription (Spon, *op. cit.*, t. III, 2<sup>e</sup> p., p. 228). <sup>4</sup>origines diverses : <sup>a</sup>(*ibid.*) inscriptions grecques

relevées au pied du mont Elatos, dans la région de Lévidia, au promontoire de Sounion ; <sup>b</sup>(f. 43<sup>v</sup>) entre Thèbes et Lévidia ; <sup>c</sup>(*ibid.*) à Négrepont, inscription latine (Spon, *op. cit.*, t. III, 2<sup>e</sup> p., pp. 227-228). <sup>5</sup>Delphes : <sup>a</sup>(f. 44) sur le pavage de l'église ; <sup>b</sup>(*ibid.*) fragm. d'inscription grecque (Spon, *op. cit.*, t. III, 2<sup>e</sup> p., pp. 8-9) ; <sup>c</sup>(*ibid.*) sur le mur extérieur de l'église (Spon, *op. cit.*, t. III, 2<sup>e</sup> p., p. 9). <sup>6</sup>Patras : (*ibid.*) fragm. d'inscr. latine, au couvent Hierocomium (Spon, *op. cit.*, t. III, 2<sup>e</sup> p., p. 3). <sup>7</sup>Larissa : <sup>a</sup>(f. 44<sup>v</sup>) quatre inscriptions grecques (Spon, *Misc.*, p. 331, nos 7, 11, 1 et 8) ; <sup>b</sup>(f. 44<sup>a</sup>) dans le cimetière des Turcs : plusieurs inscriptions grecques dont quelques-unes se trouvent dans Spon (*Misc.*, p. 331, nos 2, 9, 4, 10, 5 et 3). <sup>8</sup>Mégare : <sup>a</sup>(f. 44<sup>av</sup>) près de la mer (Spon, *Misc.*, p. 329, n<sup>o</sup> XX) ; <sup>b</sup>(*ibid.*) sur des bases de statue, trois inscriptions (la dernière, dans Spon, *Misc.*, p. 330, n<sup>o</sup> XXVI).

**6** Inscriptions de Thrace et d'Asie Mineure : <sup>1</sup>Gallipoli : <sup>a</sup>(f. 45) inscr. funéraire (Spon, *Voy.*, t. III, p. 91) ; <sup>b</sup>(*ibid.*) inscr. du même genre, près de Gallipoli. <sup>2</sup>Lampsaque : <sup>1</sup>(f. 45) début d'une inscription qui se trouve en entier dans Spon (*op. cit.*, t. III, pp. 93-94) ; <sup>b</sup>(f. 45<sup>v</sup>) sur un monument funéraire ; <sup>c</sup>(*ibid.*) fragment (Spon, *Misc.*, p. 349, n<sup>o</sup> LXXXII). <sup>3</sup>Héraclée : <sup>a</sup>(f. 45<sup>v</sup>) en l'honneur de Septime Sévère (Spon, *Voy.*, t. III, p. 97) ; <sup>b</sup>(f. 46) sept inscriptions ou fragm. (le n<sup>o</sup> 7 seul se trouve dans Spon, *Voy.*, t. III, p. 95). <sup>4</sup>Atchourly : <sup>a</sup>(f. 46<sup>v</sup>) inscription en l'honneur de l'empereur Dèce (Spon, *tom. cit.*, p. 98) ; <sup>b</sup>(*ibid.*) inscr. commémorative. <sup>5</sup>Selimbria : <sup>a</sup>(*ibid.*) en souvenir de la restauration de la ville (Spon, *Misc.*, p. 332, n<sup>o</sup> XXX) ; <sup>b</sup>(*ibid.*) invocation (Spon, *Misc.*, p. 332, n<sup>o</sup> XXIX). <sup>6</sup>Athènes : <sup>a</sup>(f. 47) deux inscriptions commémoratives de jeux (Spon, *Voy.*, t. III, 2<sup>e</sup> p., pp. 90-91 et p. 214). — La moitié inférieure du feuillet a été coupée ; au verso, gravure du temple d'Athènes dédié à la déesse Rome et à Auguste, avec quelques lignes explicatives interrompues par la déchirure. <sup>7</sup>Montagnia : (f. 48) inscription funéraire d'Aurelius Flavo, tribun des soldats (Spon, *Voy.*, t. III, pp. 105-106). <sup>8</sup>Brousse : <sup>a</sup>(f. 48) inscription dédiée par une mère à la mémoire de ses deux filles (Spon, *tom. cit.*, p. 107) ; <sup>b</sup>(*ibid.*) courte inscription, dans un village près de Brousse. <sup>9</sup>Placia : <sup>a</sup>(f. 48) ex-voto, dans le cimetière des Arméniens (Spon, *Misc.*, p. 345, n<sup>o</sup> LXXI) ; <sup>b</sup>(*ibid.*) sur un monument funéraire, au même endroit (Spon, *Misc.*, p. 346, n<sup>o</sup> LXXII). <sup>10</sup>Kadikoï : (f. 48<sup>v</sup>) sur un sarcophage (Spon, *Misc.*, p. 332, n<sup>o</sup> XXXIII). <sup>11</sup>île de Chalcis : (f. 48<sup>v</sup>) épitaphe de Panagiotis (Spon, *Voy.*, t. III, pp. 103-104 ; cf. H. Omont, *Missions archéologiques...*, p. 176, n. 3). <sup>12</sup>Athènes : <sup>a</sup>(f. 50) dessin du monument de Philopappos, avec commentaire (la partie supérieure du feuillet a

été coupée); <sup>b</sup>(f. 50<sup>v</sup>) fin d'une inscription grecque (le début a disparu avec le f. coupé); <sup>c</sup>(f. 51) inscription des treize tribus (Spon, *Voy.*, t. III, 2<sup>e</sup> p., pp. 46-57), accompagné d'un commentaire (ff. 51<sup>v</sup>-52).

7 Inscriptions d'Italie : <sup>1</sup>Rome : <sup>a</sup>(f. 53) cinq inscriptions funéraires; <sup>b</sup>(f. 53<sup>v</sup>) six autres inscriptions du même genre (1, 3 et 4 se trouvent dans Spon, *Misc.*, p. 375, nos CXXX, CXXXII et CXXXIII); <sup>c</sup>(f. 54) inscription métrique (G. Kaibel, *Epigrammata graeca...*, n° 695); <sup>d</sup>(f. 55) inscription des prêtres de Bacchus (Spon, *Misc.*, p. 375, n° CXXXI); <sup>e</sup>(*ibid.*) sur un monument. <sup>2</sup>Florence : (f. 55<sup>v</sup>) fragm. d'inscription latine. <sup>3</sup>(?) : (*ibid.*) inscription commémorative du sénat de Stabies. <sup>4</sup>(f. 56) planche d'amulettes (Spon, *Misc.*, p. 297). <sup>5</sup>(f. 57<sup>r.v</sup>) « correctiones et annotationes inscriptionum Gruterianarum... ». <sup>6</sup>Pavie : <sup>a</sup>(f. 59) épitaphe de l'évêque Ennodius; <sup>b</sup>(f. 59<sup>v</sup>) fin d'une inscription latine (la moitié du f. a été coupée).

Suivent quelques inscriptions de Grèce : <sup>a</sup>(f. 60) près de Thèbes, sur le cercueil dit de s. Luc (Spon, *Voy.*, t. III, 2<sup>e</sup> p., pp. 13-14; G. Kaibel, *op. cit.*, n° 502 b); <sup>b</sup>(f. 60<sup>v</sup>) quatre inscriptions (une en latin, trois en grec) des environs de Mégare (la quatrième dans Spon, *tom. cit.*, 2<sup>e</sup> p., p. 224); <sup>c</sup>(*ibid.*) fragm. d'inscription latine de Corinthe (Spon, *tom. cit.*, 2<sup>e</sup> p., p. 227). <sup>7</sup>Naples : <sup>a</sup>(f. 61) inscription grecque tirée de Capaccio; <sup>b</sup>(ff. 62-63) inscription métrique (G. Kaibel, *op. cit.*, n° 560 a et b); <sup>c</sup>(f. 64<sup>v</sup>) inscriptions grecques tirées de Capaccio. Au f. 64, inscription de Rome déjà transcrite f. 53<sup>v</sup> (Spon, *Misc.*, p. 375, n° CXXXII). Suivent (f. 65<sup>r.v</sup>) des relevés d'inscriptions grecques de Venise (elles ont été barrées; dans Spon, *Misc.*, p. 337, nos XLVIII, XLVII et XLVI), Aix (le début seulement de deux inscriptions; complètes dans Spon, *Misc.*, p. 374, n° CXXVII, et p. 329, n° XXII) et Marseille.

8 « Marmora graeca siciliensia » : <sup>1</sup>(f. 66) Messine. <sup>2</sup>(ff. 66<sup>v</sup>-67) Catane, Syracuse, Palerme. A la suite (f. 67<sup>r.v</sup>), inscriptions grecques de l'Italie méridionale (Reggio, Sorrente, Naples).

9 Inscriptions conservées dans divers endroits : <sup>1</sup>Rome (deux inscriptions, dont la traduction latine seule figure au f. 68, se trouvent publiées dans Spon, *Misc.*, p. 369, n° CXV, et p. 368, n° CXIV; les deux premières du f. 69<sup>v</sup>, *op. cit.*, p. 348, nos LXXX, 1 et 2). <sup>2</sup>Corfou : <sup>a</sup>(f. 70) base de statue de Germanicus (Spon, *Voy.*, t. III, p. 83); <sup>b</sup>(f. 70<sup>v</sup>) six inscriptions (la 1<sup>re</sup>, la 2<sup>e</sup> et la 5<sup>e</sup> dans Spon, *tom. cit.*, pp. 84, 85 et 82). <sup>3</sup>Tinos : (f. 71) à la mémoire de Titus Flavius Evelpistus (Spon, *tom. cit.*, p. 85). <sup>4</sup>Délos : (f. 71<sup>v</sup>) deux

bases de statue, l'une en l'honneur de Mithridate Évergète, l'autre de son fils (Spon, *tom. cit.*, p. 86 et pp. 86-87). <sup>5</sup>(f. 72) varia (l'inscription d'Hadriapolis dans Spon, *Recherches...*, p. 144).

**10** (ff. 74-81<sup>v</sup>) inscriptions latines et grecques relevées par Spon et destinées par lui à constituer un supplément au *Corpus* de Gruter, précédées (f. 73) de la maquette de la page de titre, de la main de Spon (l'ouvrage devait paraître à Lyon en 1674, mais ne semble pas avoir été imprimé). Quelques-unes de ces inscriptions sont passées dans les autres volumes du même auteur : (f. 74) inscr. 1, 3, 4, 7, 10 (Spon, *Misc.*, pp. 76, X; 77, XI; 72, II; 85, XXX; 73, IV); (f. 74<sup>v</sup>) inscr. 1, 4 à 7, 9, 10 (Spon, *Misc.*, pp. 78, XIII; 20, n° 2; 113, XCV; 72; 71; 77, XII; 62); (f. 75) inscr. 1 (Spon, *Misc.*, p. 82, XXI); (f. 75<sup>v</sup>) inscr. 3, 4 (Spon, *Misc.*, p. 82, XXII et XXIII); (f. 76) les trois premières (Spon, *Misc.*, pp. 345, LXXI; 93, XLVI, 1 et 2); (f. 77) la première inscription et l'avant-dernière dans Spon, *Misc.*, pp. 98 et 99; (f. 78) l'inscription de Ctésicléa dans Spon, *Voy.*, t. III, 2<sup>e</sup> p., p. 100; (f. 79) deux inscriptions, la première en latin et incomplète, la seconde en grec (Spon, *Misc.*, p. 251 et p. 244, n° 7); (f. 79<sup>v</sup>) trois inscriptions latines (les deux premières dans Spon, *Misc.*, pp. 254 et 260); (f. 81) inscriptions 2, 5, 7 et 10 (Spon, *Misc.*, p. 4).

Feuillets détachés et montés sur onglets (excepté ff. 72 à 81), provenant de Jacob Spon et presque tous de sa main. La mention que porte le f. 1 : *Codex III. Inscriptiones VII Ecclesiarum Asiae minoris*, ne semble concerner que les ff. 1 à 18. — Ff. 1<sup>v</sup>, 4<sup>v</sup>, 18<sup>v</sup>, 19<sup>v</sup>, 41<sup>v</sup>, 52<sup>v</sup>, 58<sup>r.v</sup>, 63<sup>v</sup>, 72<sup>v</sup>, 73<sup>v</sup>, 78<sup>v</sup>, 80<sup>r.v</sup> sans écriture. Les numéros 23 et 26 ont été donnés à de petites gravures collées sur des feuillets plus grands et en partie occupés par du texte; les numéros 52, 54, 56, 61, 62 et 64 à des fiches disposées de même.

Ce manuscrit, qui appartient à E. Miller (cf. feuillet de garde, au début), fut vendu à la Bibliothèque nationale peu après sa mort (1886). Il est signalé dans *Σημειώματα περι ἀρχαίων ἑλληνικῶν ἐπιγραφῶν* (cf. Νέος Ἑλληνομνήμων, t. II, 1905, pp. 46-47).

Demi-reliure parchemin (1886).

M.-L. C.

**1078** XIX<sup>e</sup> s., pap., mm. 305 × 225, ff. 617 (+15<sup>a</sup>. 317<sup>a</sup>. 351<sup>a</sup>, — 126 à 136. 310), nombre de lignes variable.

ALEXANDRE THUROT, dictionnaire grec-français (A-Δ).

Donné par É. Châtelain à la Bibliothèque nationale, en janvier 1887. Au contre-plat antérieur, note manuscrite de sa main, datée de cette même année : ce dictionnaire a été composé par Alexandre Thurot, frère de François Thurot, professeur au Collège de France, et père de Charles Thurot, membre de l'Institut.

Demi-reliure veau clair.

M.-L. C.

**1079** XIX<sup>e</sup> s. (ff. 1-80) et ann. 1747 (ff. 81-91 ; v. f. 91), pap., mm. 340 × 223 (mm. 935 × 435 pour le f. 12), ff. 91, nombre de lignes variable.

I (ff. 1-80) relevés d'inscriptions et estampages, pour la plus grande partie de la main de Minoïde Mynas, faits à Rome (musée du Latran), Képhisia et dans les îles de Corfou, Patmos et Samos. Les estampages, réalisés à l'aide d'un papier non collé, sont, lorsqu'ils n'ont pas été repassés à l'encre, devenus illisibles. Au f. 79, une inscription métrique (Kaibel, *Epigrammata graeca...*, Berlin 1878, n° 567). Aux ff. 8 et 80, deux planches tirées d'ouvrages imprimés. — F. 12, tableau statistique de la population des Sporades orientales.

II (ff. 81-84. 89. 85-88. 90-91) « Inscriptions prises sur les marbres antiques qui se trouvent dans la ville de Salonique par le S<sup>r</sup> Jean-Baptiste Germain », soit 28 relevés (numérotés 1-28) accompagnés d'une courte notice topographique, exécutés par le chancelier du consulat de France à Salonique. Cette première série, datée du 14 nov. 1747, fut adressée au comte de Maurepas (cf. f. 81 : *Salonique. A Monseigneur, Monseigneur le Comte de Maurepas, commandeur des Ordres du Roy, ministre et secrétaire d'état de la marine. A la cour*). Ces relevés, augmentés de quelques autres, ont été publiés d'après une copie plus complète (34 numéros) conservée à la bibliothèque d'Avignon (H. Omont, *Inscriptions grecques de Salonique...*, dans *Revue archéologique*, 3<sup>e</sup> série, t. XXIV, 1894, pp. 201-212 ; voir aussi H. Omont, *Missions archéologiques...*, p. 739, n. 1). L'inscription n° 23 (cf. f. 88 et *Revue archéol.*, p. 209) se trouve également dans la première partie du ms. (au crayon, f. 11).

Onze feuillets datés et signés (cf. f. 91 : *Fait à Salonique le 14<sup>e</sup> novembre 1747. Germain*). Le feuillet 89 était déjà déplacé lorsque l'ensemble fut numéroté de 1 à 11. F. 81<sup>v</sup>, note de provenance, collée, signée C. Wescher et datée du 24 mai 1866 : « Ce cahier m'a été remis par M<sup>r</sup> Léopold Delisle qui l'a trouvé parmi d'anciens papiers renfermés dans des portefeuilles reliés aux armes de France ayant appartenu au Département des Imprimés ».

Manuscrit signalé dans *Σημειώματα περί αρχαίων ελληνικῶν ἐπιγραφῶν* (Νέος Ἑλληνομνήμων, t. II, 1905, p. 47). Sont sans écriture les ff. 17. 18. 21. 22-24. 38. 41 et les versos des ff. 1. 3 à 5. 8 à 12. 15. 19 à 21. 25 à 32. 34 à 37. 40. 42 à 47. 49. 51. 52. 78 à 80. 82 à 91.

Demi-reliure parchemin.

M.-L. C.

**1080** XVI<sup>e</sup> s., pap., mm. 211 × 135, ff. IV. 332, 20 lignes.

Les quatre évangiles : (ff. 1-93) Matthieu ; — (ff. 95-155<sup>v</sup>) Marc ; — (ff. 157-258) Luc ; — (ff. 260-332) Jean. A la fin de chacun, stichométrie et

note d'édition. — Le même copiste a transcrit (ff. IV<sup>v</sup>-III) un extrait de l'évangile de Luc (1, 39-49, 56).

Quarante et un cahiers, quaternions pour la plupart, signés au bas du premier feuillet. Écriture régulière. Décoration assez lourde : peintures des évangélistes (f. IV<sup>v</sup>, s. Matthieu ; f. 94<sup>v</sup>, s. Marc ; f. 156<sup>v</sup>, s. Luc ; f. 259<sup>v</sup>, s. Jean), motifs rectangulaires au début de chaque évangile, initiales majeures. Titres à l'encre d'or ; initiales mineures, deux gloses (f. 30<sup>v</sup>), stichométrie et notes d'édition au vermillon. Les ff. III<sup>v</sup>. IV<sup>v</sup>. 93<sup>v</sup>. 94. 156. 258<sup>v</sup>. 259 sont sans écriture. — Gregory *Ev.*<sup>755</sup>. Von Soden ε<sup>606</sup>.

Volume entré à la Bibliothèque nationale par voie d'achat, le 1<sup>er</sup> juin 1887.

Reliure orientale, de cuir foncé sur ais de bois. Plats estampés à froid : le motif central du plat supérieur représente la Crucifixion. Fermoirs. Sur la tranche inférieure ΤΕΤΡΑΕΥΑΓΓΕΛΙΟΝ.

M.-L. C.

**1081** IX<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> s., parch., mm. 277 × 215, ff. II (add.). 253, 2 col. (jusqu'au f. 244<sup>v</sup>), 20 lignes.

*ÉVANGÉLIAIRE* noté. 1 Synaxaire, soit : <sup>1</sup>(ff. 1-53<sup>v</sup>) Jean, inc. mut. εἰ]μι ἄξιός ἐνα λῶσω αὐτοῦ (Jean 1, 27). <sup>2</sup>(ff. 55-80<sup>v</sup>) samedis et dimanches de Matthieu ; la lecture du lendemain de la Pentecôte (ff. 53<sup>v</sup>-54<sup>v</sup>) est rattachée à Jean dans le ms. (cf. Gregory, *Textkritik...*, p. 347). <sup>3</sup>(ff. 81-112<sup>v</sup>) samedis et dimanches de Luc, inc. mut. ἄγραν· καὶ ἀποκριθεὶς ὁ Σίμων (Luc 5, 4-5), par suite d'une lacune après f. 80<sup>v</sup>. <sup>4</sup>(ff. 113-127) samedis et dimanches de Carême. <sup>5</sup>(ff. 127-144<sup>v</sup>) Semaine Sainte. <sup>6</sup>(ff. 144<sup>v</sup>-171) évangiles τῶν ἀγίων παθῶν. <sup>7</sup>(ff. 171-178<sup>v</sup>) heures du vendredi saint, lecture des vendredi et samedi saints. <sup>8</sup>(ff. 179-186) acolouthie des heures du vendredi saint, suivie (f. 186<sup>r.v</sup>) des douze tropaires. Par suite de la perte d'un ou de plusieurs feuillets après f. 186<sup>v</sup>, le texte s'interrompt sur la rubrique : Τέλος ἔλαβε τὰ πάθη τοῦ σωτῆρος· ἄρχεται δ' ἐξῆς ἡ πρώτη τῶν σαββάτων.

2 (ff. 187-239) Ménologe, inc. mut. [sept. 2] καὶ ἐξελεύσεται καὶ νομὴν εὐρήσει (Jean 10, 9). On lit à la suite : <sup>1</sup>(ff. 239-244) les évangiles ἑωθινά, et <sup>2</sup>(f. 244<sup>v</sup>) les évangiles pour diverses circonstances ; le volume mutilé s'achève sur le début de l'évangile εἰς μάρτυρας, avec les mots ταῦτα ἐντέλλομε ὑμῖν (Jean 15, 17). — Sur l'ensemble, voir Gregory, *Textkritik...*, pp. 344 ss.

Les ff. 245-250<sup>v</sup> proviennent d'un Évangélaire noté en onciale penchée (IX<sup>e</sup> s., parch., mm. 270 × 200, ff. 6, 32-34 lignes). Ils contiennent un fragment des lectures de la Semaine Sainte : inc. mut. (lundi saint) οἱ γε]ωργοὶ τοὺς δούλους (Matth. 21, 35), jusqu'au samedi saint. A la suite (f. 250<sup>v</sup>) lecture pour le 29 août (Matth. 14, 1-12 ἀπήγγειλαν τῷ Ἰησοῦ ; cf. Gregory, p. 384).

Deux feuillets de garde en parchemin (ff. I<sup>r.v</sup>. 253) contiennent un fragment de l'homélie de <s. JEAN CHRYSOSTOME\*, in sancta et magna Parasceve et

in sanctam passionem Domini> [BHG<sup>3</sup> 635 b], depuis les mots <ἵνα> ἡμᾶς ἐκ τῶν διαβολικῶν δεσμῶν (M. 62, 721, l. 10 ab imo), transcrite par une main inélégante du XIV<sup>e</sup> siècle. Le texte s'interrompt au milieu du f. 253 avec les mots μετα του ἀθανάτου βασιλέος ἀποθανῆν' (M. 62, 724, l. 5). De la même main, cinq lignes au bas du f. 186<sup>v</sup> semblent appartenir au même discours, bien qu'elles ne figurent pas dans le texte de Migne.

Beau type de livre liturgique soigné, malheureusement mutilé du début et de la fin. Onciale droite fortement tracée. Décoration sobre : πύλαι (ff. 55. 113), bandeaux formés de motifs floraux bleus et verts sur fond or, placés à l'intérieur de cercles juxtaposés. Initiale majeure (f. 55) zoomorphe ; initiales moyennes articulées, polychromes, bordées d'or ; initiales mineures dorées ou peintes en bleu, bordées de carmin. Titres, les uns en lettres d'or, les autres à l'encre rouge de même que les dates liturgiques et la notation. Dans le ménologe, indication des mois et quelques initiales au carmin (voir : H. Omont, *Fac-similés des plus anciens mss grecs en onciale... du IV<sup>e</sup> au XII<sup>e</sup> s.*, pl. XVIII<sup>1</sup>, qui reproduit le f. 55 ; K. Weitzmann, *Die byz. Buchmalerei des IX. u. X. Jahrh.*, p. 71 et fig. 484 = f. 55). Plusieurs feuillets blancs, en totalité ou en partie, ont reçu des annotations de différentes mains : <sup>a</sup> (f. 11<sup>v</sup>), sur un feuillet de parchemin en grande partie rongé et consolidé à l'aide d'une feuille de papier, invocation au Christ (...χριστὲ ὁ εἰς σε ἐλπίζων οὐκ ἀποσυγχαίνει † ὁ χριστὲ μου σῶσον με τὸν ... οἰκετῆν ... τὸν ἐν τῷ βίῳ †) ; <sup>b</sup> (f. 80<sup>v</sup>) deux invocations au Christ en grec vulgaire, la première débutant par des exorcismes ; <sup>c</sup> (f. 178<sup>v</sup>) rubriques liturgiques (xiv<sup>e</sup> s.) ; <sup>d</sup> (f. 226) mention en grec vulgaire précédée de la date 1835 ; <sup>e</sup> (f. 251<sup>r-v</sup>) quatre prières (xiv<sup>e</sup> s.) appartenant à l'office des heures du vendredi saint (cf. *Revue de l'Orient chrétien*, 1906, p. 325) ; au même feuillet, annotation d'un certain Nicolas Chionis. Ff. II. 252<sup>v</sup>. 253<sup>v</sup> sans écriture. Sur l'ensemble, en tant que livre liturgique, voir : A. Gastoué, *Cat. des mss de musique byzantine...*, p. 80 ; Carsten Høeg, *La notation ekphonétique (Mon. musicae byzantinae, Subsidia I, 2, Copenhague 1935)*, p. 78. — Gregory Evgl<sup>373</sup>.

Volume acquis par la Bibliothèque nationale le 1<sup>er</sup> juin 1887.

Reliure orientale cuir brun sur ais de bois, estampée à froid.

Dos et plats restaurés.

M.-L. C.

**1082** xi<sup>e</sup> s., parch., mm. 305×237, ff. I (pap. add.). 274, 2 col., 28 lignes.

S. GRÉGOIRE DE NAZIANZE, discours variés (M. 35. 36). Le codex appartient à la deuxième famille des mss des discours, selon la classification d'A. Misier (*Revue de Philologie*, 1902, pp. 44 ss et 378 ss ; 1903, pp. 26 ss).

<sup>1</sup>(ff. 1-3) or. 1, in sanctum Pascha I. <sup>2</sup>(ff. 3-20<sup>v</sup>) or. 45, in sanctum Pascha II. <sup>3</sup>(ff. 21-26<sup>v</sup>) or. 44, in novam Dominicam et in Mamantem [BHG<sup>3</sup> 1021]. <sup>4</sup>(ff. 26<sup>v</sup>-36<sup>v</sup>) or. 41, in Pentecosten. <sup>5</sup>(ff. 36<sup>v</sup>-49<sup>v</sup>) or. 16, in patrem tacentem. <sup>6</sup>(ff. 49<sup>v</sup>-58) or. 15, in Maccabaeorum laudem [BHG<sup>3</sup> 1007]. <sup>7</sup>(ff. 58<sup>v</sup>-68<sup>v</sup>) or. 24, in laudem S. Cypriani [BHG<sup>3</sup> 457]. <sup>8</sup>(ff. 68<sup>v</sup>-77<sup>v</sup>) or. 19, ad Iulianum exaequatorem [BHG<sup>3</sup> 1918]. <sup>9</sup>(ff. 77<sup>v</sup>-87) or. 38, in theophania [BHG<sup>3</sup> 1921]. <sup>10</sup>(ff. 87<sup>v</sup>-138<sup>v</sup>) or. 43, in laudem Basilii magni



[BHG<sup>3</sup> 245]. <sup>11</sup>(ff. 138<sup>v</sup>-149<sup>v</sup>) or. 39, in sancta lumina [BHG<sup>3</sup> 1938]. <sup>12</sup>(ff. 150-181<sup>v</sup>) or. 40, in sanctum baptismum [BHG<sup>3</sup> 1947]. <sup>13</sup>(ff. 181<sup>v</sup>-186<sup>v</sup>) or. 11, ad Gregorium Nyssenum [BHG<sup>3</sup> 716]. <sup>14</sup>(ff. 186<sup>v</sup>-207<sup>v</sup>) or. 21, in laudem Athanasii [BHG<sup>3</sup> 186]. <sup>15</sup>(ff. 207<sup>v</sup>-224) or. 42, supremum vale [BHG<sup>3</sup> 730 b]. <sup>16</sup>(ff. 224-248<sup>v</sup>) or. 14, de pauperum amore. <sup>17</sup>(ff. 249-255) or. 27, theologica I. <sup>18</sup>(ff. 255-274<sup>v</sup>) or. 28, theologica II (des. mut. προσβλέψαντα · τίς, M. 36, 69 B 4).

Trente-cinq cahiers, tous quaternions (mais le dernier est réduit à ses deux premiers feuillets), signés de première main dans le coin inférieur droit de chacun d'eux (certaines signatures ont disparu sous le couteau du relieur).

Pages réglées ; écriture (sous la ligne) et ornementation soignées : πύλη (f. 1), bandeaux et initiales majeures polychromes, titres rouge et or.

Au contre-plat postérieur de la reliure, inscriptions de deux mains récentes (invocations et, au-dessous, compte des feuillets de l'or. 43 dans le ms.). Au f. I<sup>v</sup>, griffonnages de trois mains récentes : une date (1645 = 7153), le début d'un alphabet, une inscription effacée.

Volume entré à la Bibliothèque nationale, par voie d'achat, le 1<sup>er</sup> juin 1887.

Reliure cuir rouge sur ais de bois, estampée à froid ; traces de fermoirs. Sur les tranches supérieure et inférieure : ΘΕΟΛΟΓΟΣ.

Ch. A.

**1083** XI<sup>e</sup> s., parch., mm. 195 × 148, ff. 179 (— 147.160), 22 lignes.

Les quatre évangiles adaptés à l'usage liturgique : <sup>1</sup>(ff. 3-60<sup>v</sup>) Matthieu ; quatre feuillets manquent après f. 8<sup>v</sup>, avec les mots τοῦ Ἰορδάνου — παραπτώματα αὐτῶν (4, 25-6, 14) ; trois feuillets font défaut après f. 9<sup>v</sup> avec le passage τῆ δόξῃ αὐτοῦ περιεβάλετο — ἐκεῖ ἔσται ὁ κλαυθμὸς (6, 29-8, 12). <sup>2</sup>(ff. 62-102<sup>v</sup>) Marc. <sup>3</sup>(ff. 105-171<sup>v</sup>) Luc. <sup>4</sup>(ff. 172<sup>v</sup>-179) Jean, des. mut. καὶ ἔρχοντον πρὸς αὐτὸν (4, 30). — Au début de chaque évangile, index des chapitres.

Volume formé aujourd'hui de 23 quaternions (les deux premiers réduits à 6 et à 1 f., le dernier à 7 ff.). Belle minuscule ; encre allant du noir au brun rouge. Bandeau du début et initiale majeure carmin et vert ; bandeaux secondaires, titres, initiales mineures, numéros de chapitres et de paragraphes, indications liturgiques au carmin seul. Copié par Michel (cf. f. 171<sup>v</sup> et Vogel-Gardthausen, *Die griech. Schreiber...*, p. 325). — Gregory *Ev. 756*. Soden ε<sup>1128</sup>.

Ce manuscrit fut acquis par la Bibliothèque nationale en décembre 1887.

Reliure cuir noir estampé à froid ; dos à nerfs.

M.-L. C.

**1084** XV<sup>e</sup> s., pap., mm. 202 × 145, ff. I. 265 (+139<sup>a</sup>), 18-24 lignes.

Liturgie et prières diverses : <sup>1</sup>(ff. 1-10) α', ordo officii vespertini (cf. Goar, *Euchologion*, Paris 1647, pp. 35 ss). <sup>2</sup>(ff. 11-51<sup>v</sup>) β', liturgie de s. Jean Chrysostome (C. A. Swainson, *Greek Liturgies*, Cambridge 1884, pp. 101-144).

<sup>3</sup>(ff. 84-99<sup>v</sup>) γ', liturgie des Présanctifiés, avec la prière ὁ τοῖς ἀσιγήτοις ὕμνοις (Swainson, *op. cit.*, pp. 175-187). <sup>4</sup>(ff. 52-83<sup>v</sup>) δ', liturgie de s. Basile (Swainson, *op. cit.*, pp. 151-171, avec quelques différences). <sup>5</sup>(ff. 100-108) ε', office mineur de l'eau bénite (Goar, pp. 441-448). <sup>6</sup>(ff. 108<sup>v</sup>-118<sup>v</sup>) ζ' et ζ', lectures d'épîtres et d'évangiles pour une semaine dont les jours sont respectivement consacrés aux Anges, à s. Jean-Baptiste, à la Vierge, aux Apôtres, à la Croix, aux défunts. <sup>7</sup>(ff. 118<sup>v</sup>-120) η', acolouthie des martyrs. <sup>8</sup>(ff. 120-121<sup>v</sup>) θ', acolouthie des prophètes. <sup>9</sup>(ff. 121<sup>v</sup>-123) acolouthie des hiérarques. <sup>10</sup>(ff. 123-124) acolouthie des saints (s. Nicolas). <sup>11</sup>(ff. 124-125) ι', acolouthie des femmes martyres. <sup>12</sup>(ff. 125<sup>v</sup>-126) ια', prières pour la bénédiction du vin nouveau (la deuxième seule dans Goar, pp. 695-696). <sup>13</sup>(ff. 126-127) ιβ', office ad spiritualement fraternitatem ineundam (Goar, pp. 899-900). <sup>14</sup>(ff. 127<sup>v</sup>-130<sup>v</sup>) ιγ', office du mariage (Goar, pp. 380-383). (ff. 130<sup>v</sup>-139<sup>a.v</sup>) ιδ', office du couronnement des époux (Goar, pp. 383 ss); lacune d'un (?) feuillet après 139<sup>v</sup>. Le texte s'achève avec la prière Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὁ παραγενόμενος (Goar, p. 393), plusieurs feuillets manquant après 139<sup>a.v</sup>. <sup>16</sup>(f. 140<sup>r.v</sup>) ιε', fragment d'office de la communion, inc. mut. μεταλαμβάνει διὸ πάλιν λέγω ὑμῖν. <sup>17</sup>(ff. 141-154<sup>v</sup>) ιη', ιθ', office de la Pentecôte (Goar, pp. 753-764, avec quelques différences). <sup>18</sup>(ff. 155-173<sup>v</sup>) κ', office de l'huile. <sup>19</sup>(ff. 173<sup>v</sup>-174) κα', prière pour construire un bateau (Goar, p. 703). <sup>20</sup>(f. 174) κβ', prière avant un voyage en mer (Goar, p. 869). <sup>21</sup>(ff. 174-175) κγ', prière des Sept Dormants (Goar, pp. 703-704). <sup>22</sup>(f. 175<sup>r.v</sup>) κδ', prière pour planter une vigne (Goar, p. 692). <sup>23</sup>(ff. 175<sup>v</sup>-176) κε', prière pour la vendange (Goar, p. 693). <sup>24</sup>(f. 176) κς', prière pour la bénédiction des raisins (εὐχὴ εἰς τὸ εὐλογῆσαι σταφυλὰς καὶ λοιποὺς ἀπόρους ms., Goar, p. 695). <sup>25</sup>(ff. 177-200<sup>v</sup>) κζ', offices de prise d'habit (Goar, pp. 468-469; 473-479; 499-514, avec quelques différences; se terminent par l'oratio ad cucullum exuendum, Goar, pp. 519-520). <sup>26</sup>(ff. 201-208) κη', prières pour les relevailles (la plupart dans Goar, pp. 316 ss). <sup>27</sup>(ff. 208<sup>v</sup>-224) κθ', office des catéchumènes et office du baptême (Goar, pp. 334-339; 350-355; 375-376; 371-372). <sup>28</sup>(ff. 224-233) λ', office majeur de l'eau bénite (un peu plus court que Goar, pp. 453-460). <sup>29</sup>(ff. 233-234) λα', ordo solitus observari si contigerit aliquod execrandum in aquae puteum incidere (Goar, pp. 597-598). <sup>30</sup>(ff. 234-235) λβ', ordo... si contigerit aliquid execrandum... in vini, olei aut mellis... vas nuper incidisse (Goar, pp. 601-602) et (f. 235<sup>r.v</sup>) oratio super vasi coinquinato (Goar, p. 602). <sup>31</sup>(ff. 235<sup>v</sup>-236) λγ', oratio super frumento, farina... coinquinata (Goar, p. 603). <sup>32</sup>(ff. 236<sup>v</sup>-237) λδ', prière des colybes (Goar, p. 658). <sup>33</sup>(f. 237<sup>r.v</sup>) λε', prière pour une

infirmité (Goar, p. 658). <sup>34</sup>(ff. 237<sup>v</sup>-238<sup>v</sup>) λζ', ordo... si agrum, vineam... ab insectis... devastari contingat (Goar, pp. 696-699, mais sans la prière de s. Tryphon). <sup>35</sup>(ff. 239-240) λζ', office de l'adoption (Goar, pp. 706-707). <sup>36</sup>(f. 240<sup>v</sup>) λη', oratio super vasi coinquinato (comme ci-dessus, f. 235<sup>r.v</sup>). <sup>37</sup>(ff. 244-251) λθ', evangelia matutina ια' (cf. Goar, pp. 919-921). <sup>38</sup>(ff. 251-258) μ', communis supplicationis officium (Goar, pp. 855-860, avec quelques différences). <sup>39</sup>(ff. 258-264<sup>v</sup>) μα', μακαρισμοί ; se terminent brusquement avec la rubrique οἱ μακαρισμοί εἰς τὴν λειτουργίαν ἤχος πλ. δ', la fin du manuscrit étant aujourd'hui perdue.

Manuscrit mutilé de la fin. Nombre de cahiers impossible à déterminer en l'absence de signatures. Une seule main mais, peut-être, plusieurs étapes de transcription (cf. ff. 154<sup>v</sup>-155. 200<sup>v</sup>-201). Bandeaux, titres, initiales à l'encre rouge. Rubriques. Dans les marges du f. 223<sup>r.v</sup>, une main du xvii<sup>e</sup> s. a copié les prières de l'office du baptême, omises dans le texte : inc. Δεσπότα Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν (Goar, p. 372) ; la même main a marqué chacun des feuillets du volume au complet d'un chiffre grec, en se trompant d'ailleurs (cf. f. 107 : ρθ' ; f. 109 : σα', alors que le texte se suit) : l'interruption dans le numérotage permet d'évaluer à une trentaine le nombre de feuillets disparus entre 139 et 139<sup>a</sup>, 139<sup>a</sup> et 140 (cf. f. 139 : σλα' ; f. 140 : σξβ'). Ordre des feuillets à restituer : 1-51<sup>v</sup>. 84-99<sup>v</sup>. 52-83<sup>v</sup>. 100-264<sup>v</sup>. Ff. 10<sup>v</sup>. 83<sup>v</sup>. 176<sup>v</sup> vides d'écriture. F. 1 : Jean, prêtre. F. 10 : Ἀλλεξάντρης κάτραμής. Ff. I et 265 ajoutés : f. I, mention en grec vulgaire d'Ananias, hiéromoine, ὁ κουτούδαλος, et grossier dessin ; f. 265 en partie rongé par l'humidité ; griffonnages.

Volume acquis par la Bibliothèque nationale le 19 décembre 1887 (cf. f. 1).

Reliure veau beige, moderne.

M.-L. C.

**1085** ix<sup>e</sup>-x<sup>e</sup> s., parch. (f. I papier), mm. 285 × 205, ff. I (add.). 216, 33 lignes.

Législation canonique.

1 Canons des Apôtres et des conciles. <sup>1</sup>(ff. 1-3) canons des Apôtres à partir de 52 οὐρανῶ ἐπὶ ἐνὶ ἀμαρτωλῶ μετανοοῦντι (J.-B. Pitra, *Iuris eccl. Graec. monumenta*, I, pp. 26-36). <sup>2</sup>(ff. 3<sup>v</sup>-6<sup>v</sup>) canons de Nicée, κανόνες τῶν τμη' ἁγίων πατέρων — πρὸς ἡγ' καλάνδων ἰουλίων ms. (Pitra, pp. 427-435). <sup>3</sup>(ff. 7-9<sup>v</sup>) canons d'Ancyre avec l'inscription Κανόνες — ἀθηνεῖαν (Pitra, pp. 441-448). <sup>4</sup>(ff. 9<sup>v</sup>-10<sup>v</sup>) canons de Néocésarée avec l'inscription Κανόνες — προτέτακται (Pitra, pp. 451-454). <sup>5</sup>(ff. 10<sup>v</sup>-13) canons de Gangres avec l'introduction Ἐπειδὴ συνελθοῦσα et la conclusion Ταῦτα δὲ γράφομεν (Pitra, pp. 487-492). <sup>6</sup>(ff. 13-17<sup>v</sup>) canons d'Antioche avec le prologue Ἡ χάρις (Pitra, pp. 455-466). <sup>7</sup>(ff. 17<sup>v</sup>-20<sup>v</sup>) canons de Laodicée, κανόνες — ὡς ὑποτέτακται ms. <sup>8</sup>(ff. 20<sup>v</sup>-23) canons de Constantinople [381] avec la lettre Ἀρχὴ μὲν ἡμῶν (Pitra, pp. 507-512). <sup>9</sup>(ff. 23-24<sup>v</sup>) canons d'Éphèse avec le prologue Συναχθέντων (Pitra, pp. 515-519) et (f. 25<sup>r.v</sup>) la lettre au Synode de Pamphylie (p. 520). <sup>10</sup>(ff. 26-31) XXX canons de Chalcedoine (Pitra, pp. 522-534). <sup>11</sup>(ff. 31-36) canons de Sardique (Pitra,

pp. 468-483; cf. *Suppl. gr.* 614, ff. 85-89<sup>v</sup>). <sup>12</sup>(ff. 36-82) canons de Carthage, ann. 419 (Mansi, III, 700-844). <sup>13</sup>(ff. 82<sup>v</sup>-83<sup>v</sup>) extrait du synode de Constantinople, ann. 394 (Rhalli-Potli, *Syntagma*, III, pp. 625-627). <sup>14</sup>(ff. 84-92) canons du concile in Trullo, précédés de l'adresse à Justinien (Pitra, II, pp. 14-72); manquent <sup>a</sup>la fin de l'adresse à partir des mots ἐν ταύτῃ τῇ θεοφυλάκτῳ (Pitra, p. 16, l. 2 ab imo) et les trente et un premiers canons, neuf feuillets étant disparus après 85<sup>v</sup>; <sup>b</sup>le canon 34 à partir des mots ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίᾳ (Pitra, p. 42, 9) jusqu'au canon 67, 6 feuillets étant perdus après 86<sup>v</sup>; suivent (ff. 92-96<sup>v</sup>) les signatures. <sup>15</sup>(ff. 97-103<sup>v</sup>) canons du septième concile suivis (ff. 103<sup>v</sup>-107<sup>v</sup>) de la lettre de THAÏSE à Adrien (Pitra, pp. 304-309; M. 98, 1441-1452). <sup>16</sup>(ff. 108-113<sup>v</sup>) canons du concile I<sup>a</sup>-II<sup>a</sup> de Constantinople, ann. 861 (Pitra, pp. 127-141). <sup>17</sup>(ff. 113<sup>v</sup>-114<sup>v</sup>) canons du concile de 879-880 (Pitra, pp. 142-143).

**2** Lettres canoniques. <sup>1</sup>(ff. 114<sup>v</sup>-116<sup>v</sup>) DENYS D'ALEXANDRIE à Basilide (Pitra, I, pp. 541-545). <sup>2</sup>(ff. 117-121<sup>v</sup>) PIERRE D'ALEXANDRIE, de paenitentia jusqu'aux mots τοῖς στρατιώταις τί ἄρα (Pitra, pp. 551-559, 27), deux feuillets étant disparus après 121<sup>v</sup>. <sup>3</sup>(f. 122<sup>r.v</sup>) GRÉGOIRE LE THAUMATURGE, sur les idolothytes à partir des mots ὁ τοῦ Ζαρᾶ πλημμελεία (Pitra, pp. 563-565). <sup>4</sup>(ff. 123-124<sup>v</sup>) S. ATHANASE à Amoun (Pitra, pp. 567-570). <sup>5</sup>(ff. 124<sup>v</sup>-125<sup>v</sup>) extrait de la 39<sup>e</sup> lettre festale (Pitra, pp. 570-572). <sup>6</sup>(ff. 126-131) S. BASILE à Amphiloque I<sup>a</sup> (= ep. 188; Pitra, pp. 576-585); <sup>7</sup>(ff. 131-135<sup>v</sup>) à Amphiloque II<sup>a</sup> (= ep. 199; Pitra, pp. 586-594); <sup>8</sup>(ff. 136-139<sup>v</sup>) à Amphiloque III<sup>a</sup> (= ep. 217; M. 32, 793-809); <sup>9</sup>(ff. 139<sup>v</sup>-140) extrait de la IV<sup>a</sup> à Amphiloque (= ep. 236, § 4; Pitra, p. 601); <sup>10</sup>(ff. 140-142) à Diodore (= ep. 160; Pitra, pp. 602-605); <sup>11</sup>(f. 142<sup>r.v</sup>) au prêtre Grégoire (= ep. 55; Pitra, pp. 605-606); <sup>12</sup>(ff. 142<sup>v</sup>-143<sup>v</sup>) aux chorévêques (= ep. 54; Pitra, pp. 606-608); <sup>13</sup>(f. 143<sup>v</sup>) à ses suffragants, jusqu'aux mots οὕτως γίνεσθαι οὐ χρὴ (= ep. 53; Pitra, p. 608); <sup>14</sup>(f. 144) second extrait du « de Spiritu sancto » (Pitra, p. 612). <sup>15</sup>(ff. 144-149) S. GRÉGOIRE DE NYSSE à Létoïus (Pitra, pp. 619-629); manquent les mots κατάλλον θεραπείαν — και γίνεται τὸ (pp. 620, 4-621, 17) un feuillet étant disparu après 144<sup>v</sup>. <sup>16</sup>(f. 149<sup>v</sup>) S. GRÉGOIRE DE NAZIANZE, carmen I 1, 12 de veris Scripturae libris à partir de Ὁφρα δὲ μὴ ξείνησι (Pitra, pp. 654-655). <sup>17</sup>(ff. 150-151) AMPHILOQUE D'ICONIUM, extrait des iambes à Seleucus (Pitra, I, pp. 655-658); à la suite (f. 151), d'une main plus récente, GRÉGOIRE DE NAZIANZE, carmen I 1, 14 plagae Aegypti (M. 37, 475-476). <sup>18</sup>(ff. 151<sup>v</sup>-153) TIMOTHÉE D'ALEXANDRIE, réponses canoniques 1-15 (Pitra, I, pp. 630-634, 2 οὐχ εὐρίσκω). <sup>19</sup>(ff. 153-155) THÉOPHILE D'ALEXAN-

DRIE, décisions canoniques (Pitra, pp. 646-649). <sup>20</sup>(ff. 155-156) CYRILLE D'ALEXANDRIE, lettre à Domnus (Pitra, pp. 650-652); <sup>21</sup>(ff. 156<sup>v</sup>-157) aux évêques de Libye et de Pentapole (Pitra, pp. 652-653). <sup>22</sup>(ff. 157-160) GENNADE DE CONSTANTINOPLE, encyclique (Pitra, II, pp. 183-187), suivie des signatures. <sup>23</sup>(f. 160<sup>r.v</sup>) lettre à Martyrius d'Antioche (Pitra, pp. 187-188). <sup>24</sup>(ff. 160<sup>v</sup>-161<sup>v</sup>) S. ATHANASE à Rufinien (Pitra, I, pp. 572-574). <sup>25</sup>(f. 162<sup>r.v</sup>) JUSTINIEN, NOV. 77.

3 (ff. 163-183) <JEAN LE SCHOLASTIQUE>, collectio LXXXVII capitulorum (éd. Heimbach, *Anecdota*, II, pp. 202-234); à la fin, deux scholies sur le trésor (largitiones, fiscus).

4 (ff. 183-216<sup>v</sup>) collectio XXV capitulorum (éd. Heimbach, *op. cit.*, pp. 145 ss; sur l'ouvrage, cf. P. Noailles, *Les collections de Nouvelles de l'empereur Justinien*, I, 1912, pp. 228-230); cesse brusquement avec les mots ἡ εἰς βασιλικὸν οἶκον ἦ (Heimbach, p. 192, l. 6 ab imo).

D'un bout à l'autre du manuscrit, scholies et sommaires.

Volume soigneusement écrit et orné (cf. R. Devreesse, *Les manuscrits grecs de l'Italie méridionale...*, *Studi e Tesi* 183, Città del Vaticano 1955, p. 30 et n. 6; v. aussi K. Weitzmann, *Die byzantin. Buchmalerei des 9. und 10. Jahrhundert.*, Berlin 1935, pp. 42-43, et fig. 285-286 reproduisant respectivement la πύλη et l'initiale majeure du f. 17<sup>v</sup>, et celles du f. 36<sup>v</sup>; *Byzance et la France médiévale*, Exposition Bibliothèque nationale, Paris 1958, n° 75). Titres, sommaires, signatures des conciles, scholies marginales en semi-onciale; encadrements, initiales majeures, bandeaux, culs-de-lampe, ornements variés à décor géométrique ou floral (cf. ff. 6<sup>v</sup>. 7. 13. 20<sup>v</sup>. 84. 97. 188<sup>v</sup>. 197<sup>v</sup>. 216) relevés de couleurs verte, jaune et rouge; quelques titres soulignés d'un trait jaune.

Le manuscrit a passablement souffert de l'humidité (cf. ff. 158.161); les signatures originales ont disparu; d'autres signatures leur furent substituées longtemps après, puis les feuillets marqués α-ρ<sup>4</sup>θ. σ-σθ. τ-υη. De cela, il ressort que le manuscrit comptait au moins quarante-deux cahiers et qu'il en a perdu un certain nombre, tout ou partie: les dix premiers cahiers et les deux premiers feuillets du onzième, le dernier feuillet de x<sup>6</sup>' et x<sup>7</sup>' en entier (après 85<sup>v</sup>), les six feuillets médians de x<sup>8</sup>' (après 86<sup>v</sup>), les deux feuillets médians de x<sup>9</sup>' (après 121<sup>v</sup>), trois feuillets de λ<sup>6</sup>' (après 143<sup>v</sup> et 144<sup>v</sup>), le dernier feuillet de μ<sup>α</sup>' (après 216<sup>v</sup>) et ceux qui suivaient.

Quelques mots latins (cf. ff. 3<sup>v</sup>. 4), quelques notes anti-romaines (cf. ff. 1. 1<sup>v</sup>. 2<sup>v</sup>). — Au début (f. I<sup>v</sup>), bref index.

Le manuscrit a été acheté par la Bibliothèque nationale le 19 décembre 1887.

Reliure maroquin XIX<sup>e</sup> siècle.

R. D.

**1086** XI<sup>e</sup> s., parch. (ff. 1-8. 273-276. 286-333 papier XVI<sup>e</sup> s.), mm. 340×245, ff. 333, 33 lignes.

Collections canoniques.

1 Nomocanon en XIV titres, savoir (ff. 1-5<sup>v</sup>) index des titres et (ff. 6-62) texte des quatorze titres (Pitra, *Iuris ecclesiastici Graecorum Monumenta*, II, pp. 453-636) ; le début de l'ouvrage jusqu'aux mots διατ. κ'. Ἐὰν ληγατεύσω (= tit. 2 ; Pitra, p. 488, ligne 8 ab imo) fut suppléé au XVI<sup>e</sup> siècle (ff. 1-8).

2 Canons des Apôtres et des conciles (cf. *Suppl. gr.* 614), précédés (ff. 62-63) des ordonnances de s. Paul\* (Pitra I, pp. 64-67) et (ff. 64-66<sup>v</sup>) d'une notice sur les six premiers conciles œcuméniques, inc. Χρῆ γινώσκειν ὅτι ἑπτὰ (*sic*) εἰσὶν αἱ ἅγιοι καὶ οἰκουμενικαὶ σύνοδοι (éd. dans Rhalli-Potli, t. I, pp. 370-374).<sup>1</sup>(ff. 66<sup>v</sup>-69<sup>v</sup>) LXXXV canons des Apôtres. <sup>2</sup>(ff. 69<sup>v</sup>-76) canons de Nicée, Κανόνες τῶν τῆ' ἁγίων πατέρων — πρὸ γ' καλανδῶν ἰουλίωv ms. <sup>3</sup>(ff. 76-78<sup>v</sup>) canons d'Ancyre avec l'inscription Κανόνες — αὐθεντεῖαν. <sup>4</sup>(ff. 78<sup>v</sup>-79<sup>v</sup>) canons de Néocésarée avec l'inscription Κανόνες — ἐν Νικαίᾳ. <sup>5</sup>(ff. 79<sup>v</sup>-82) canons de Gangres avec l'introduction Ἐπειδὴ συνελθοῦσα et la conclusion Ταῦτα δὲ γράφομεν. <sup>6</sup>(ff. 82<sup>v</sup>-87) canons d'Antioche avec le prologue Ἡ χάρις. <sup>7</sup>(ff. 87-90<sup>v</sup>) canons de Laodicée. <sup>8</sup>(ff. 90<sup>v</sup>-93) canons de CP. [381] avec la lettre Ἀρχὴ μὲν ἡμῶν. <sup>9</sup>(ff. 93<sup>v</sup>-95<sup>v</sup>) canons d'Éphèse avec le prologue Συναχθέντων et (ff. 95<sup>v</sup>-96<sup>v</sup>) la lettre au synode de Pamphylie. <sup>10</sup>(ff. 96<sup>v</sup>-102) canons de Chalcédoine. <sup>11</sup>(ff. 102<sup>v</sup>-108<sup>v</sup>) canons de Sardique. <sup>12</sup>(ff. 108<sup>v</sup>-160<sup>v</sup>) canons de Carthage et des églises d'Afrique. <sup>13</sup>(ff. 160<sup>v</sup>-162) extrait du synode de CP., ann. 394. <sup>14</sup>(ff. 162-193) canons du concile in Trullo précédés de la lettre à Justinien, suivis des signatures. <sup>15</sup>(ff. 193-200<sup>v</sup>) canons du septième concile, suivis (ff. 200<sup>v</sup>-205<sup>v</sup>) de la lettre de TARAISE. <sup>16</sup>(ff. 205<sup>v</sup>-212) canons du concile I<sup>a</sup>-II<sup>a</sup> de Constantinople, ann. 861. <sup>17</sup>(f. 212<sup>r.v</sup>) canons du concile de 879-880.

3 Lettres canoniques. <sup>1</sup>(ff. 212<sup>v</sup>-215) DENYS D'ALEXANDRIE à Basilide. <sup>2</sup>(ff. 215-221) PIERRE D'ALEXANDRIE, de paenitentia. <sup>3</sup>(ff. 221-223) GRÉGOIRE LE THAUMATURGE, sur les idolothytes. <sup>4</sup>(ff. 223-225) S. ATHANASE à Amoun ; <sup>5</sup>(ff. 225-226) extrait de la 39<sup>e</sup> lettre festale. <sup>6</sup>(ff. 226<sup>v</sup>-232) S. BASILE à Amphiloque I<sup>a</sup> ; <sup>7</sup>(ff. 232-236<sup>v</sup>) à Amphiloque II<sup>a</sup> ; <sup>8</sup>(ff. 237-240<sup>v</sup>) à Amphiloque III<sup>a</sup> ; <sup>9</sup>(ff. 240<sup>v</sup>-241) extrait de la IV<sup>a</sup> à Amphiloque ; <sup>10</sup>(ff. 241-243) à Diodore ; <sup>11</sup>(ff. 243-244) au prêtre Grégoire ; <sup>12</sup>(f. 244<sup>r.v</sup>) aux chorévêques ; <sup>13</sup>(ff. 244<sup>v</sup>-245<sup>v</sup>) à ses suffragants ; <sup>14.15</sup> (ff. 245<sup>v</sup>-247<sup>v</sup>) extraits du « de Spiritu sancto ». <sup>16</sup>(ff. 247<sup>v</sup>-253<sup>v</sup>) S. GRÉGOIRE DE NYSSE à Létoius. <sup>17</sup>(ff. 253<sup>v</sup>-255<sup>v</sup>) S. GRÉGOIRE DE NAZIANZE, carmen I 1, 12 de veris Scripturae libris à partir de Ὅφρα δὲ μὴ ξείνησι. <sup>18</sup>(ff. 255<sup>v</sup>-257) TIMOTHÉE D'ALEXANDRIE, réponses canoniques 1-15. <sup>19</sup>(ff. 257-259<sup>v</sup>)

THÉOPHILE D'ALEXANDRIE, décisions canoniques. <sup>20</sup>(ff. 259<sup>v</sup>-260<sup>v</sup>) CYRILLE D'ALEXANDRIE, lettre à Domnus ; <sup>21</sup>(ff. 260<sup>v</sup>-261<sup>v</sup>) aux évêques de Libye et de Pentapole. <sup>22</sup>(ff. 261<sup>v</sup>-264<sup>v</sup>) GENNADE DE CONSTANTINOPE, encyclique suivie des signatures ; <sup>23</sup>(ff. 264<sup>v</sup>-265) lettre à Martyrius d'Antioche. <sup>24</sup>(ff. 265-266) S. ATHANASE à Rufinien. <sup>25</sup>(ff. 266-267) JUSTINIEN, nov. 77.

Dans les marges de ces trois premières parties, nombreuses notes et gloses ; beaucoup renferment les dispositions conformes de la loi civile (ὁ νόμος).

4 (ff. 267-286) <JEAN LE SCHOLASTIQUE>, collectio LXXXVII capitulorum (éd. Heimbach, *Anecdota*, pp. 202-234).

5 (ff. 287-333<sup>v</sup>) ARISTÈNE, commentaire des canons (M. 137), Κανόνες τῶν ἀποστόλων ἐρμηνευθεῖς (!) προτροπή τοῦ εὐσεβεστάτου βασιλέως κῦρ Ἰωάννου τοῦ Κομνηνοῦ παρὰ τοῦ λογιωτάτου διακόνου τῆς τοῦ Θεοῦ μεγάλης ἐκκλησίας καὶ νομοφύλακος κῦρ Ἀλεξίου τοῦ Ἀριστιανοῦ ms. (Apôtres, Nicée, Ancyre, Néocésarée, Antioche, Laodicée, CP. 381, Éphèse, Chalcedoine, Sardique, Carthage, CP. 394, Trullanum, Nicée 787) ; quelques canons font défaut, des feuillets ayant disparu après 290<sup>v</sup> et 313<sup>v</sup> ; des. εἴτε ὁ λαὸς τοῦ ἱερατικοῦ (M. 137, 989 B 3).

A l'origine le manuscrit comprenait au moins trente-six cahiers signés à l'angle droit du premier feuillet (cf. ff. 96. 120. 128). Le premier cahier et la plus grosse partie des deux derniers, qui avaient disparu, furent suppléés par une même main dans le cours du xvi<sup>e</sup> siècle (ff. 1-8. 273-276. 286) ; vers la même époque furent ajoutés les ff. 286-333 venus d'un autre manuscrit. De nombreux feuillets de papier ont souffert de l'humidité.

Le manuscrit est entré à la Bibliothèque nationale le 19 décembre 1887, par voie d'achat.

Reliure cuir noir.

R. D.

**1087** xvii<sup>e</sup> s. (ff. 9-130<sup>v</sup> : milieu xvi<sup>e</sup> s.), pap., min. 198×148, ff. II. 222, 20 lignes (19 ll. dans les ff. 9-106<sup>v</sup> ; 22 ll. dans les ff. 107-130).

Volume se présentant au premier abord comme un exemplaire du Nomocanon de Manuel Malaxos en 643 chapitres, dans l'adaptation en langue vulgaire réalisée par l'auteur lui-même (en 1562) : cf. la notice d'H. Omont, *Inv. sommaire...*, III, Paris 1888, p. 337, et celle de D. Ghinis, 'Η εἰς « φράσιν κοινήν » παράφρασις τοῦ νομοκάνονος τοῦ Μαλαξοῦ, dans *Ἑλληνικά*, VIII, 1935, p. 32. En réalité, il s'agit d'un amalgame de deux manuscrits distincts par l'époque et par le contenu, amalgame dont le responsable n'est autre que le compilateur qui, au xvii<sup>e</sup> s., a copié le second d'entre eux. Ayant trouvé un manuscrit du xvi<sup>e</sup> s. (ff. 9-130<sup>v</sup>) contenant des miscellanea de droit canonique (en majorité de caractère pénitentiel), il le plaça en avant de sa propre copie

du Nomocanon de Malaxos ; il lui imposa une division en paragraphes (α'- υξζ') plus ou moins judicieusement découpés, et fit continuer, sans distinction, ce numérotage dans la partie copiée par lui-même (υξη'-χμγ'), comme s'il s'agissait d'un seul manuscrit (superposant d'ailleurs, pour ce faire, les numéros nouveaux au numérotage originel, α'-ξγ', qu'il avait commencé à affecter, du f. 131 au f. 163<sup>v</sup>, aux paragraphes de sa copie). Puis il fit précéder le tout (f. 1) par le prologue Θησαυρός κεκρυμμένος du <Nomocanon de MANUEL MALAXOS>, version en grec vulgaire (éd. E. Zachariae von Lingenthal, *Die Handbücher des geistlichen Rechts aus den Zeiten des untergehenden byzantinischen Reiches und der türkischen Herrschaft, Mém. de l'Académie des Sciences de Saint-Pétersbourg*, VII<sup>e</sup> série, t. XXVIII, n<sup>o</sup> 7, Saint-Pétersbourg 1881, p. 4 ; notre texte présente de nombreuses variantes de détail, et condense en cinq lignes tout ce qui suit dans l'éd. les mots ἀλλὰ φράσιν κοινήν : cf. p. citée, l. 12 ; la ligne qui précède l'indication du nom de Manuel Malaxos a été grattée dans le ms.) ; et ensuite (ff. 1<sup>v</sup>-8<sup>v</sup>) par un index des 643 chapitres artificiellement dénombrés par lui, comme il a été expliqué ci-dessus.

Ainsi, ce prétendu Nomocanon en 643 chapitres est fait de la réunion arbitraire de deux manuscrits hétérogènes, le second seul constituant un exemplaire du Nomocanon malaxien en grec vulgaire, riche seulement de 276 (et quelques) chapitres.

Í Ff. 9-130<sup>v</sup>. Manuscrit du XVI<sup>e</sup> siècle : miscellanea de droit canonique.

<sup>1</sup>JEAN LE JEÛNEUR, SUR la confession des péchés, comme dans le *Vat. gr.* 504, ff. 77 ss (cf. R. Devreesse, *Codd. Vat. gr.*, II, Vatican 1937, p. 341) et sous le même titre (περὶ ἐξαγορεύσεως κτλ.), mais passablement altéré. (Voir aussi le *Coislin* 363, ff. 68<sup>v</sup> ss, cf. R. Devreesse, *Le Fonds Coislin*, Paris 1945, pp. 343-344 ; on sait que l'attribution à Jean le Jeûneur de la plupart des œuvres mises sous ce nom reste fort douteuse : cf. R. Janin, dans le *Dict. Théol. Cathol.*, t. VIII, 1, Paris 1924, col. 829, et V. Grumel, *Les Regestes des actes du Patriarcat de CP.*, I, 1, Kadiköy 1932, N. 270, pp. 107-110 ; v. surtout l'article de E. Herman, *Il più antico penitenziale greco*, in *Orientalia Christiana Periodica*, XIX, 1953, notamment pp. 96-107, ainsi que les conclusions des pp. 118-120 et le tableau final, pp. 122-125, n<sup>os</sup> 1-15). On lit successivement :

<sup>a</sup>(f. 9<sup>r.v</sup>) préparation à la confession (éd., non sans divergences, par J.-B. Pitra, *Spicilegium Solesmense*, IV, Paris 1858, p. 438).

<sup>b</sup>(ff. 9<sup>v</sup>-17) sur la confession des hommes et des femmes (inc. Λαμβάνειν δεῖ τὸν ἐξομολογούμενον) ; contenu semblable, malgré de nombreuses différences



formelles, à celui de l'acolouthie éd. par J. Morin, *Commentarius historicus de disciplina in administratione sacramenti poenitentiae*, Paris 1651, Appendix, pp. 77 ss (reprise dans M. 88, 1889 ss) : les ff. 9<sup>v</sup>-13<sup>v</sup> sont plus proches du *Coisl.* 363 (ff. 69<sup>v</sup>-72) que de l'édition (pp. 77-80 D 2 = M., 1889-1896 C 17), mais notre manuscrit ajoute (f. 11, l. 4-f. 11<sup>v</sup>, l. 10) un développement qui manque dans celle-ci (où il devrait prendre place après 79 B 7 = 1893 B 9) aussi bien que dans le *Coisl.* ; aux ff. 13<sup>v</sup>-14<sup>v</sup>, quatre prières (omisées par le *Coisl.*) : la première est dans Morin (p. 94 C 3-14 = 1925 A 10-B 6), les trois autres diffèrent de toutes celles de l'édition ; les ff. 14<sup>v</sup>-17 suivent à peu près littéralement le texte de Morin, pp. 94 E 10-96 A 10 (= 1925 C 10-1928 D 8).

<sup>c</sup>(ff. 17-19) sur les *epitimia* (éd., pp. 96 A 11-97 D 3 = 1928 D 10-1932 B 11).

<sup>a</sup>(ff. 19-20<sup>v</sup>) *περὶ βρώσεως καὶ πόσεως καὶ εὐχῆς κτλ.* ms. (éd., pp. 85 D 9-86 B 6 = 1908 B 2-D 4, à quoi s'ajoutent les deux dernières phrases du § I de Pitra, *tom. cit.*, p. 439).

<sup>e</sup>(ff. 20<sup>v</sup>-22<sup>v</sup>) ὅρος πρῶτος διαφορᾶς περὶ βρώσεως καὶ εὐχῆς τῶν ἐπιτιμιῶν (*sic*) ms. (à peu près comme dans Pitra, pp. 439-440 ; §§ II et III).

L'ensemble du contenu des ff. 9-22<sup>v</sup>, décrit ci-dessus par rapport à l'éd. Morin, correspond de plus près, malgré les mêmes divergences signalées pour le f. 11<sup>r-v</sup> et les ff. 13<sup>v</sup>-14<sup>v</sup>, au texte édité par A. I. Almazov en appendice à son étude *Kanonarij monacha Ioanna*, in *Zapiski imperat. Novorossijskago Universiteta*, t. 109, Odessa 1907, 2<sup>e</sup> part., pp. 158-168 : cf. E. Herman, art. cité, tableau final, col. 2 des pp. 122 et 124, jusqu'au n<sup>o</sup> 15 inclus.

<sup>2</sup>(ff. 22<sup>v</sup>-23<sup>v</sup>) <S. MÉTHODE DE CP.>, De iis qui abnegarunt (éd. J.-B. Pitra, *Iuris eccl. gr. Historia et Monumenta*, II, Rome 1868, pp. 362-363 ; M. 100, 1300-1305 B 4) ; dans notre manuscrit suit <sup>a</sup>(ff. 23<sup>v</sup>-24<sup>v</sup>) la prière éditée après le même texte dans J. Goar, *EYXOLOGION*, Paris 1647, pp. 876-877, l. 3 ab imo, δέξαν (= M. 100, 1308-1309 C 13) ; enfin <sup>b</sup>(f. 25) une autre prière, qu'on ne trouve pas dans les éditions. (L'opuscule de Méthode offre de grandes ressemblances avec un extrait canonique attribué à Jean le Jeûneur, dans le résumé de Matthieu <Blastarès> : éd. Rhalli-Potli, *Σύνταγμα τῶν ἱερῶν κανόνων*, IV, Athènes 1854, pp. 433, l. 9-434, l. 14.)

<sup>3</sup>(ff. 25-28) Bref rituel de réconciliation des chrétiens ayant été contraints à abjurer (inc. *Περὶ τοὺς χριστιανοὺς τοὺς μαγαρίσαντας εἰς τὰ ἔθνη μὴ θέλοντας αὐτῶν [sic] — des. ἰδίως φυλάσσω μὴ συντυχεῖν γυναικὶ ἄχρι ἀπολούσεως αὐτοῦ*) ; les deux prières que comporte ce rituel figurent dans l'*Euchologe* de Goar,

la première (ff. 25<sup>v</sup>-26<sup>v</sup>) parmi celles de l'opuscule de Méthode (pp. 878-879, l. 12 = M. 100, 1312 B 1-1314, l. 2), la seconde (f. 27<sup>r.v</sup>) dans l'office du baptême (Goar, p. 354, ll. 8-25).

Ce rituel a été édité, sauf les prières, dont l'*incipit* seul est donné, par A. I. Almazov dans le t. III de son travail sur la confession, *Tajna ja ispovied...*, in *Zapiski imperat. Novorossijskago Universiteta*, t. 65, Odessa 1895, 2<sup>e</sup> part., append., pp. 6-7; n<sup>o</sup> 13 (d'après notre ms.).

<sup>4</sup>(f. 28<sup>r.v</sup>) Fragment anonyme : conseils de prudence aux confesseurs, les invitant à bien mesurer les pénitences, de peur d'obtenir des résultats opposés au but visé (inc. Ψυχὴ γὰρ ἐπειδὴν ἀπερυθριάσαι βιασθῆι — des. ἵνα μὴ ματαίως αὐτῶ γένηται ἡ σπουδὴ).

<sup>5</sup>(ff. 28<sup>v</sup>-40) Extraits du Canonarium de JEAN, DIACRE ET MOINE (éd. J. Morin, *op. cit.*, pp. 101-108 C 4. 117 A-D 6, avec des divergences de détail, le ms. étant généralement plus bref que l'édition; cf. Grumel, *tom. cit.*, p. 109, ll. 4-12; Herman, art. cité, pp. 82-96, ainsi que le tableau final, pp. 124-127, n<sup>os</sup> 16-33); le prologue (ff. 28<sup>v</sup>-34) est introduit par le titre : Ἄρχὴ ... τοῦ νομωκανόνου (!) περιέχον (*sic*) ἄπασαν ἀκολ(ου)θ(ίαν) . πρόλογος ὁ διὰ πλάτους Ἰω(άν)νου μοναχοῦ καὶ διακόνου μαθητοῦ τοῦ ἁγ(ίου) καὶ μεγάλου Βασιλ(είου), οὔτινος ἢ ἐπωνυμία τέκνον ὑπακοῆς; le texte proprement dit est précédé (f. 34) d'un autre titre en huit lignes, dont voici le début : Ἄρχὴ τοῦ νομωκανόνου τῶν ἁγίων π(ατέ)ρων, καὶ τοῦ ὁσίου π(ατ)ρ(ὸ)ς ἡμῶν Βασιλ(είου), καὶ τοῦ ἁγίου Ἰω(άν)νου τοῦ Ἱεροσολυμ(ί)τ(ου) [?] καὶ νηστευτοῦ, καὶ πάσας(*sic*) τὰς συνόδους τὰς οἰκουμενικὰς κτλ. Le contenu des ff. 34-38<sup>v</sup>, l. 6 correspond d'assez près au texte édité par I. Suvorov, *Verojatnyj sostav...*, in *Vizantijskij Vremennik*, t. VIII, 1901, p. 411, dern. alinéa — p. 414, fin; de même pour les deux paragraphes περὶ εὐνούχων et περὶ βαρβάτων, ff. 39, l. 5 ab imo — 40, l. 17 : éd. Suvorov, *ibid.*, p. 370, l. 3 — p. 371, l. 4.

<sup>6</sup>Sous le titre général (f. 40) Κανόνες τοῦ ὁσίου π(ατ)ρ(ὸ)ς ἡμῶν Βασιλ(είου), successivement :

<sup>a</sup>(f. 40<sup>r.v</sup>) quelques canons pénitentiels édités comme *epitimia* de JEAN LE JEÛNEUR par Pitra (*Spicil. Solesm.*, IV, p. 429, ll. 1-7. 13-15; et p. 430, ll. 20-21) : le ms. n'a que les canons 1. 2. 4 (début). 6. 8 (incomplet).

<sup>b</sup>(ff. 40<sup>v</sup>-43) sur les meurtres volontaires et involontaires, comme dans le *Coisl.* 363, ff. 47-49<sup>v</sup>, à savoir : (ff. 40<sup>v</sup>-42<sup>v</sup>) le canon n<sup>o</sup> 8 (un peu abrégé) de S. BASILE (éd. Rhalli-Potli, *op. cit.*, IV, pp. 112-114), que suivent (ff. 42<sup>v</sup>-43) les canons 56 et 57 du même (éd., p. 215).

<sup>c</sup>(f. 43<sup>r.v</sup>) une série de canons de S. BASILE sur divers sujets (certains sont

incomplets de la fin, d'autres diversement abrégés) : soit les canons 58-60. 4. 50. 82. 73 (éd. Rhalli-Potli, *tom. cit.*, p. 216, etc.).

<sup>a</sup>(f. 43<sup>v</sup>) un canon de spirituali incestu (cf. Rhalli-Potli, *tom. cit.*, p. 446, ll. 4-6).

<sup>c</sup>(ff. 43<sup>v</sup>-45) reprise des epitimia attribués à JEAN LE JEÛNEUR : canons 9. 10. 16. 12. 20. 14. 15. 18. 19. 21 (éd. Pitra, *tom. cit.*, pp. 430-432).

<sup>f</sup>(f. 45) de JEAN LE JEÛNEUR (dans le résumé de Mathieu Blastarès), un canon sur les femmes (cf. Rhalli-Potli, *tom. cit.*, p. 437, ll. 18-20), suivi (f. 45<sup>r.v</sup>) d'un canon sur les enfants morts sans baptême par la négligence des parents (cf. Rhalli-Potli, *tom. cit.*, p. 443, ll. 18 ss, mais rédaction sensiblement différente : notre canon commence comme le premier epitimion de Chalcédoine\* éd. par Pitra, *tom. cit.*, p. 464, à quoi s'ajoutent une douzaine de lignes).

(f. 45<sup>v</sup>) deux epitimia de Chalcédoine\*, le 4<sup>e</sup> et le 2<sup>e</sup> (éd. Pitra, *ibid.*), suivis d'un epitimion sur la *μιαροφαγία* (éd. R. Devreesse, *Codd. Vat. gr.*, II, p. 342, d'après le *Vat. gr.* 504, f. 80<sup>v</sup>).

<sup>h</sup>(ff. 45<sup>v</sup>-46) huit epitimia sur les prêtres et les moines, dont le premier se retrouve dans le *Vat. gr.* 504, f. 80<sup>v</sup> (cf. l'incipit dans Devreesse, *op. cit.*, p. 341) ; les deux suivants sont les canons 23 et 24 du Typicon de S. NICÉPHORE DE CP. (éd. Pitra, *tom. cit.*, p. 386, et dans *Iuris eccl. gr. Hist. et Mon.*, II, pp. 329-330).

<sup>7</sup>(ff. 46-50<sup>v</sup>) Sous le titre *Κανόνες τοῦ μ(ε)γ(ά)λ(ου) Βασιλ(είου), καὶ τῶν ἀγίων π(ατέ)ρων πρὸς τοὺς ἀδελφούς τοὺς σφαλμένους, κοσμικούς καὶ ἱερεῖς, καὶ μοναχούς*, on trouve d'abord : (ff. 46<sup>v</sup>-47<sup>v</sup>) plusieurs <canones de confessione et satisfacione, de THÉODORE STUDITE\* > (M. 99, 1728, avec de nombreuses divergences de détail ; voir, sur ces canons pseudo-théodoriens, l'article déjà cité de E. Herman, pp. 115-117) : soit les canons 17. 18. 22. 19. 20. 21, entremêlés de deux epitimia non identifiés (le premier, après le canon 18, traite du péché commis avec une mère et sa fille, le second, après le canon 20, est relatif au *κτηνοβάτης*) ; suivent (ff. 47<sup>v</sup>-50<sup>v</sup>) vingt-neuf epitimia non identifiés concernant des péchés de toute nature : le troisième, le quatrième (ff. 47<sup>v</sup>-48), les cinquième et sixième (f. 48), le vingtième (f. 49), le vingt-huitième (f. 50) se réfèrent explicitement aux prescriptions de S. Basile, comme c'était le cas déjà pour les canons précédents attribués à Théodore Studite, mais ou bien ils ne figurent pas dans cette collection, ou bien, quand ils ont un répondant parmi les canons théodoriens, la teneur et la rédaction en sont tout à fait différentes. La série est suivie (f. 50<sup>v</sup>) d'une sorte de conclusion en six lignes

(inc. Ταῦτα πάντα τὰ πράγματα οὐκ ἔξεστιν ἐξαγγέλειν εἰς παρατυχῶτας [!] — des. ἐν Χριστῷ ... ἀμήν).

<sup>8</sup>(ff. 50<sup>v</sup>-52<sup>v</sup>) Choix de canons des Apôtres (éd. Pitra, *Iuris eccl. gr. Hist. et Mon.*, I, Rome 1864, pp. 13-36), à savoir : les canons 53. 1. 2. 6. 29. 35. 25. 32. 20. 23. 24. 42. 82 (en abrégé). 21. 73. 18. 17. 48. Entre les canons 82 et 21 s'intercale (ff. 51<sup>v</sup>-52) un epitimion (inédit ?) sur les meurtriers.

<sup>9</sup>(ff. 52<sup>v</sup>-53<sup>v</sup>) Treize canons (inédits ?) sur des cas variés (le premier sur l'ἀρσενολοίτης, le dernier sur les Pauliciens et les Montanistes ; la plupart sont des epitimia).

<sup>10</sup>(ff. 53<sup>v</sup>-54<sup>v</sup>) Sous le titre Κανῶν τοῦ ὁσίου π(ατ)ρ(ὸ)ς ἡμῶν Ἀντωνίου τοῦ μ(ε)γ(ά)λ(ου) [?], treize epitimia non identifiés, principalement relatifs aux prêtres. (Dans la marge supérieure des ff. 54-57, une main postérieure a répété, en titre courant, le nom Ἀντωνίου. Mais l'extension des canons attribués à Antoine, et cette attribution elle-même, sont des plus problématiques.)

<sup>11</sup>(ff. 54<sup>v</sup>-56<sup>v</sup>) Trente-quatre canons sur les moines (la plupart sont des epitimia, certains des sortes de sentences, ainsi f. 55, où on lit trois « définitions » comme celle-ci : ἀββᾶς ἀκτῆμων, ἀετὸς ὑψιπέτης).

<sup>12</sup>(ff. 56<sup>v</sup>-61) Cinquante-cinq epitimia sur les sujets les plus divers (πορνεία, διγαμία, etc.) ; au f. 60<sup>r.v</sup> se trouve l'epitimion 13 attribué à S. Basile (Pitra, *Spicil. Solesm.*, IV, p. 460), au f. 60<sup>v</sup>, l'epitimion 14 (*ibid.*) ; le dernier canon, περὶ ἔχθρας, est relatif au même cas que l'epitimion 48 attribué à S. Jean Chrysostome (Pitra, *ibid.*, p. 463), mais la rédaction et la teneur même différent.

<sup>13</sup>Κε(φάλαιον) ὅπερ ἐξεβλύθη (*sic*) ἐκ τῆς μ(ε)γ(ά)λ(ης) ἐκκλη(σί)ας (f. 61) : sous ce titre on lit (ff. 61-62<sup>v</sup>) huit epitimia (le premier et le dernier relatifs au cas d'un enfant mort sans baptême), suivis (f. 62<sup>v</sup>) d'une note destinée aux confesseurs.

<sup>14</sup>Canons de divers conciles, avec quelques extraits des canons des Apôtres, et des lettres canoniques de S. Basile. Successivement :

<sup>a</sup>sous le titre (f. 63) Κανῶν τῶν ... π(ατέ)ρων τῶν ἐν Ἀγύρα [!] συνελθόντων, on a d'abord (f. 63<sup>r.v</sup>) les canons 22-25 du concile d'Ancyre (éd. Pitra, *Iuris eccl. gr. Hist. et Mon.*, I, pp. 447-448), puis (f. 63<sup>v</sup>) le canon 11 de Néocésarée (Pitra, p. 453), ensuite (ff. 63<sup>v</sup>-64) les canons 4. 19. 13. 15. 16. 18 de Gangres (Pitra, pp. 489-492), enfin (f. 64) le canon 14 du premier concile de Nicée (Pitra, p. 433).

<sup>b</sup>sous le titre (f. 64) Κανῶν τῶν ἐν Λαοδικίᾳ (*sic*) κτλ., on lit (f. 64<sup>r.v</sup>) la phrase d'introduction Ἡ ἀγία σύνοδος, etc. (Pitra, p. 494, dans les notes), suivie (ff. 64<sup>v</sup>-65) des canons 1-7 de Laodicée (Pitra, pp. 495-496).

<sup>c</sup>(ff. 65-66) sous le titre *περὶ μητρὸς καὶ θυγατρὸς* (ne se rapportant qu'au premier epitimion), sept epitimia non identifiés, les cinq premiers relatifs à divers cas de *πορνεία*.

<sup>d</sup>suite des canons des conciles : (f. 66) canon 67 des Apôtres (Pitra, p. 29) ; (f. 66<sup>r.v</sup>) canons 2. 4. 6 de Néocésarée (Pitra, pp. 451-452) ; (f. 66<sup>v</sup>) canons 63. 66. 65 des Apôtres (Pitra, pp. 28-29) ; (ff. 66<sup>v</sup>-67) canons 1. 7. 8 de Néocésarée (Pitra, pp. 451-452) ; (ff. 67-68) canon 4 du deuxième concile de Nicée (Pitra, II, pp. 106-107) ; (f. 68<sup>r.v</sup>) canon 2 de Chalcedoine (Pitra, I, pp. 522-523) ; (f. 68<sup>v</sup>) canon 3 du premier concile de Nicée (Pitra, I, p. 428), suivi de quatre lignes où sont cités le concile *in Trullo* (5<sup>e</sup> canon) et S. Basile ; (ff. 68<sup>v</sup>-69) canon 1 de la lettre de S. DENYS D'ALEXANDRIE ad Cononem (jusqu'aux mots *ἀκροάσεως χρόνον*, Pitra, I, p. 546, l. 23) ; (f. 69) canon 7 de Néocésarée (déjà rencontré au f. 67), puis un canon proche du canon 20 d'Ancyre et du canon 8 de Néocésarée, enfin le canon 19 d'Ancyre (Pitra, p. 447) et le canon 4 de Gangres (déjà rencontré au f. 63<sup>v</sup>).

<sup>e</sup>sous le titre (f. 69) *Κανὼν τῶν ἐν Λαοδικίᾳ (sic) π(ατέ)ρων περὶ διακόνων* : (f. 69<sup>v</sup>) canons 20 (première phrase). 21. 25. 44. 53. 54 de Laodicée (Pitra, I, pp. 498-502) ; (ff. 69<sup>v</sup>-70) canons 98. 97 du sixième concile, *in Trullo* (Pitra, II, p. 69) ; (f. 70) canon 10 de S. BASILE, première phrase (Pitra, I, p. 583), suivi du canon 28 de Laodicée (Pitra, p. 499), des canons 44 et 52 du concile *in Trullo* (Pitra, II, pp. 48 et 51), enfin du canon 12 de S. BASILE (Pitra, I, p. 584) ; (ff. 70-71) canons 61. 62. 65 du concile *in Trullo* (Pitra, II, pp. 54-57 : le ms. omet la première phrase du can. 61, et tout ce qui suit les mots *φωτὶ πρὸς σκότος*, à quoi s'enchaîne, par *ὁμοίως καὶ*, le texte du can. 62 jusqu'au mot *ματαιότητος*, suivi, sans distinction aucune, par le texte du can. 65) ; (f. 71) canon 67 du concile *in Trullo* (Pitra, II, p. 57) ; (ff. 71<sup>v</sup>-72<sup>v</sup>) canons de S. BASILE : can. 13. 25 (à quoi s'enchaîne la deuxième phrase du can. 26). 30 (jusqu'à *ἀνεύθυνον*). 41. 31 et 34 (sans séparation). 36 (première phrase). 38. 42. 49. 52 (Pitra, I, pp. 584-595) ; (f. 72<sup>v</sup>) epitimia de Chalcedoine\* 1 et 4 (Pitra, *Spicil. Solesm.*, IV, p. 464).

<sup>f</sup>(ff. 72<sup>v</sup>-73) six epitimia non identifiés, sur des sujets divers.

(ff. 73-74) S. BASILE, canons 84 (jusqu'à *προσέχομεν*) et 74 ; puis la suite du can. 84 (*Ἐὰν δὲ δυσαιοπάστως — λόγος*), à quoi s'enchaîne, sans séparation, la dernière phrase du can. 85 ; ensuite, reprise de la deuxième phrase du can. 84, suivie, sans distinction aucune, de la première phrase du can. 85 (Pitra, *Iuris eccl. gr. Hist. et Mon.*, I, pp. 598 et 600-601).

<sup>15</sup>(f. 74<sup>r.v</sup>) Canon mis sous le nom de S. JEAN CHRYSOSTOME [?] (inc. Μεγάλοι τῶν ἀγαθῶν ἀρεταὶ — des. καὶ λυπήσεις τὸ πνεῦμα ; citation de Mt. 18, 22).

<sup>16</sup>(ff. 74<sup>v</sup>-76) Dix-neuf epitimia non identifiés, sans ordre apparent.

<sup>17</sup>(f. 76) Sous le titre Ἐκ τῶν κανόνων (*sic*), τῶν ἀγίων ἀποστόλων, le canon 29 des Apôtres (Pitra, I, p. 19), suivi (f. 76<sup>r.v</sup>) du canon 42 du concile *in Trullo* (Pitra, II, p. 47).

<sup>18</sup>(ff. 76<sup>v</sup>-82<sup>v</sup>) Sous le titre Περὶ τῆς ἀγίας λειτουργίας καὶ περὶ ἱερέων, πῶς ὀφείλη (*sic*) διακονεῖν, prescriptions diverses concernant les conditions (physiques et spirituelles) dans lesquelles le prêtre doit se trouver pour assurer le service liturgique, et aussi celles qu'il faut faire observer par l'ensemble des fidèles pour que les offices soient dignement célébrés ; la première série de ces recommandations (ff. 76<sup>v</sup>-78<sup>v</sup>) semble consister en une paraphrase de divers canons (inc. Οἱ μεμολυσμένως λειτουργοῦντες ἱερεῖς — des. κληρονομήσωσι χάριτι ... ἀμήν) ; la seconde (ff. 78<sup>v</sup>-82) imite la forme homilétique (inc. Δεῦτε πάλιν ἀκούσατε, ἀγαπητοὶ μου ἀδελφοὶ οἱ εἰς τὴν ἐκκλησίαν — des. τοῦ ἀγίου σώματος καὶ αἵματος τοῦ Κυρίου ... ἀμήν), tout en offrant une sorte de commentaire de la liturgie de S. Jean Chrysostome (par exemple, le *Credo* est expliqué au f. 80) ; suivent (f. 82<sup>r.v</sup>) deux développements parents de la première série, concernant la façon dont le prêtre doit enseigner le peuple à lui confié.

<sup>19</sup>Sous le titre (f. 83) Ἐρώτησις τινὸς μοναχοῦ, οὗ τὰς λύσεις κτλ., diverses réponses canoniques de PIERRE LE CHARTOPHYLAX, entremêlées d'autres éléments. <sup>a</sup>La première question-réponse correspond à la deuxième de Pierre le Chartophylax (nouvelle rédaction) dans l'édition de V. Beneševič (*Mém. de l'Acad. imp. des sciences de Saint-Petersbourg*, VIII<sup>e</sup> série, t. VIII, n<sup>o</sup> 14, Saint-Petersbourg 1909, p. 4, col. 1) ; la seconde et la troisième portent respectivement les numéros 8 et 7 dans les réponses canoniques de TIMOTHÉE D'ALEXANDRIE (éd. Rhalli-Potli, *op. cit.*, IV, p. 335) ; la quatrième (f. 83<sup>r.v</sup>) est la douzième de PIERRE (Beneševič, *op. cit.*, p. 6, col. 1). Suivent <sup>b</sup>(ff. 83<sup>v</sup>-84) cinq epitimia : les deux premiers sont de même ordre que ceux qu'on lit dans Rhalli-Potli, *tom. cit.*, p. 436, ll. 21-28. <sup>c</sup>Reprise (f. 84) des réponses de PIERRE LE CHARTOPHYLAX : questions-réponses 4. 5. 6. 8. 10 (Beneševič, pp. 5 et 6). Suit <sup>d</sup>(f. 84<sup>r.v</sup>) un epitimion concernant quiconque a bu d'un liquide pollué (diffère de Rhalli-Potli, *tom. cit.*, p. 445). <sup>e</sup>(f. 84<sup>v</sup>) Sous le nom de S. Jean Chrysostome, la question-réponse 16 de TIMOTHÉE D'ALEXANDRIE (éd. Rhalli-Potli, *tom. cit.*, p. 341, mais la réponse est plus longue de quatre lignes dans le ms. ; le *Coislin* 122, f. 346, attribue cette réponse

canonique, sous sa forme brève, à Méthode : cf. V. Grumel, *Regestes*, I, 2, Kadiköy 1936, N. 442). <sup>1</sup>(ff. 84<sup>v</sup>-85) Une réponse canonique (attribuée à Nicéphore I<sup>er</sup> dans Pitra, *Spicil. Solesm.*, IV, p. 411, n<sup>o</sup> 149 ; mais voir les réserves de V. Grumel, *Regestes*, tom. cit., N. 407 ; le même texte est édité comme 17<sup>e</sup> réponse canonique de la deuxième série attribuée à Timothée d'Alexandrie dans Pitra, *Iuris eccl. gr. Hist. et Mon.*, I, p. 641 ; dans le manuscrit, la réponse s'achève sur les mots *καὶ ἀναλίσκειν*, les douze mots suivants étant omis).

<sup>20</sup>(ff. 85-96<sup>v</sup>) Canons et epitimia non identifiés : <sup>a</sup>(f. 85) sous le titre *Περὶ κακίας*, un epitimion concernant certains meurtres involontaires (inc. Ἐάν τινες ἐχθραίνουσιν πρὸς ἀλλήλους, cf. le n<sup>o</sup> 127 du nomocanon édité par A. Pavlov, *Номоканонъ... [Nomocanon ad Magnum Euchologium]*, Moscou 1897, pp. 271-272) ; <sup>b</sup>(f. 85<sup>r-v</sup>) canon sur les services à célébrer pour le repos de l'âme d'un défunt (inc. Χρὴ δὲ καὶ ὑπὲρ τοῦ κεκοιμημένου θυσίας ἀναιμάκτους τελεῖν) ; <sup>c</sup>(ff. 85<sup>v</sup>-86) sous le titre *Τῶν ἐν Ἀγκύρα ἁγίων π(ατέ)ρων*, six canons relatifs aux prêtres, mais aucun d'eux ne figure parmi les canons d'Ancyre (ni, sauf erreur, parmi ceux des autres conciles œcuméniques) ; <sup>d</sup>(f. 86) un epitimion assez développé, concernant le cas d'un enfant mort sans baptême ; <sup>e</sup>(ff. 86<sup>v</sup>-87<sup>v</sup>) sous le titre *Περὶ βρώσεως καὶ πόσεως τῶν κεκωλυμένων*, prescriptions différentes de celles qui sont éditées par Morin, *op. cit.* (v. plus haut, ff. 19 ss) ; <sup>f</sup>(ff. 87<sup>v</sup>-96<sup>v</sup>) environ soixante-dix canons (la plupart sont des epitimia) sur des péchés de toute sorte, parmi lesquels : (ff. 88<sup>v</sup>-92<sup>v</sup> et 93-94) canons consacrés aux femmes ; (ff. 94-96<sup>v</sup>) canons relatifs aux meurtres volontaires et involontaires.

<sup>21</sup>(ff. 96<sup>v</sup>-99) Canons des conciles, sur les moines : <sup>a</sup>(ff. 96<sup>v</sup>-97) canon amalgamant des extraits des can. 20 et 22 du deuxième concile de Nicée : inc. Ὅρίζομεν οὖν ἀπὸ τοῦ νῦν καθὼς καὶ ὁ μέγας Βασίλειος μὴ διαιτάσθωσαν ; suit le can. 20 jusqu'à *συνεσθιέτω μονάστρια* (= Pitra, *Iuris eccl. gr. Hist. et Mon.*, II, p. 119, can. 20, ll. 7-11) ; puis extraits de la première et de la deuxième phrase du même canon, à quoi s'enchaînent, sans distinction aucune, les lignes 3-8 du can. 22 (Pitra, *tom. cit.*, p. 120) ; <sup>b</sup>(ff. 97-98<sup>v</sup>) en un seul canon, les can. 2-4 du concile de CP. I -II<sup>a</sup>, ann. 861 (Pitra, *tom. cit.*, pp. 128-130, l. 17 : des. ἐξέπεσεν μονῆς) ; <sup>c</sup>(ff. 98<sup>v</sup>-99) can. 6 du même concile (*ibid.*, pp. 131-132), désigné faussement dans le ms. comme *κανὼν τῆς ζ' συνόδου*.

<sup>22</sup>(ff. 99-101) Sous le titre Ἁγίου Βασιλείου (?), *περὶ μοναχῶν*, douze canons sur les moines (notamment prescriptions leur enjoignant de ne pas changer de monastère) ; le premier débute par : Ἐάν μοναχὸς καταλείψη τὸ ἴδιον μονασ-

τήριον ; le dernier s'achève par : εἰ δὲ καὶ ἐτέρῳ μοναστηρίῳ μεταβῆ, καὶ οὕτως τὰ αὐτοῦ τῷ προτέρῳ μοναστηρίῳ ἀνήκειν.

<sup>23</sup>De nouveau, deux canons du deuxième concile de Nicée, sur les moines : <sup>a</sup>(f. 101<sup>r</sup>.v) can. 22 : le titre comme dans Pitra, II, p. 120, puis, après trois lignes divergentes, la fin du canon depuis Καὶ εἴ ποῦ ποτε (*ibid.*, p. 121, ll. 6-17) ; <sup>b</sup>(ff. 101<sup>v</sup>-102) can. 21.

<sup>24</sup>Deux autres canons du deuxième concile de Nicée, περὶ ἱερεῖς (*sic*), sous un long titre (comme dans Pitra, *tom. cit.*, p. 103, col. 1 des notes) : <sup>a</sup>(ff. 102-103) can. 1 (Pitra, pp. 103-104) ; <sup>b</sup>(f. 103<sup>r</sup>.v) can. 2 (*ibid.*, p. 105).

<sup>25</sup>(ff. 103<sup>v</sup>-104<sup>v</sup>) Sous le titre Περὶ ἡγουμένων διαταγή, prescriptions diverses concernant les devoirs de l'higoumène (inc. Οὐ παραλλάξεις τὸν τύπον ὃν παρέλαβες, καὶ κανόνα τῆς ἀγίας μονῆς).

<sup>26</sup>(ff. 104<sup>v</sup>-105<sup>v</sup>) Sous le nom de S. BASILE, sermo ob sacerdotum instructionem\* (M. 31, 1685-1688, mais le ms. offre un texte plus voisin de celui du *Coisl.* 364, ff. 259-260 ; inc. Πρόσεχε σεαυτῷ, ὡ πρεσβύτη, καὶ βλέπε).

<sup>27</sup>(ff. 105<sup>v</sup>-111<sup>v</sup>) Sur les jeûnes, ou plus précisément : comment les moines doivent observer divers jeûnes de l'année ; successivement : <sup>a</sup>(ff. 105<sup>v</sup>-106<sup>v</sup>) une longue question posée par un moine, sous le titre : Ἐρώτησις περὶ νηστείας, καὶ πῶς χρὴ γινώσκειν τὰς ἡμέρας οἱ χριστιανοὶ (!) φυλάττειν καὶ καταλύειν · τοῦ ὁσ(ίου) πα(τρ)ὸς ἡμῶν Σάββα (?), καὶ τὸ πῶς ὀφείλη (!) διδάξαι (inc. Πατέρ ἅγιε, παρακαλῶ τὴν ἐν Κυρίῳ ἀγάπην σου ὅπως δηλωποιήσεις [!] ἡμῶν) ; <sup>b</sup>sous le titre (f. 106<sup>v</sup>) Εὐσύνοπτος εἰδησις πρὸς τῆς ἀποκρίσεως (!) περὶ τῶν ἐρωτιθέντων (!) τοιαῦτα, la réponse, qui comprend d'abord : (ff. 106<sup>v</sup>-108) une sorte de prologue général (inc. Προσῖκει [!] παντὶ χριστιανῷ τηρεῖν καὶ φυλάττειν τοὺς ἐγγράφους) où sont cités les noms de (f. 107) Pachôme, Euthymios, Sabas, Chariton, Gerasime, Théodose et surtout S. Basile, puis (f. 108) ceux de S. Théodore Studite et de S. Athanase l'Athonite (ὁ ὄσιος πατήρ ἡμῶν Ἀθανάσιος ὁ τοῦ Ἀθονος) ; ensuite (ff. 108-111<sup>v</sup>) les dispositions d'ordre pratique (présentées comme dans un typicon) constituant la réponse proprement dite (inc. Ἀπὸ πασχαλίας μέχρι τῶν ἀγίων πάντων, τὰ λάχανα καὶ τὰ ὄσπρια — des. καὶ τὰς δι' αὐτῶν γινομένας ἀγάπην καὶ λειτουργίαν). Cet opuscule existe, plus développé, dans un certain nombre de mss, notamment le *Laurentianus gr.* LVIII, 30, ff. 163-170<sup>v</sup>, le *Vindobonensis hist. gr.* 97 [Nessel], ff. 305-313<sup>v</sup>, et le cod. *Lavra B* 43, ff. 1-11. Il a été édité d'après le *Vatopedinus* 1202, ff. 230<sup>v</sup>-239, par A. Dmitrievskij, *Opisanie liturgičeskikh rukopisej...*, t. III, 1 : Τυπικά, II, Pétrograd 1917, pp. 135 ss ; notre ms. présente de nombreuses variantes de détail par rapport à cette édition,



où le texte est plus long de plusieurs pages ; le *desinit* cité ci-dessus correspond, dans Dmitrievskij, à la phrase *καὶ τὰς δι' αὐτοῦς γινομένας ἀγάπας καὶ λειτουργίας* (p. 142, l. 6 ab imo).

<sup>21</sup>(ff. 112-113) MICHEL CHOUMNOS, sur le jeûne : réponses aux questions posées par le moine Néophyte ; contenu différent de celui du *Vat. gr.* 827, ff. 241 ss (cf. R. Devreesse, *Codd. Vat. gr.*, III, Vatican 1950, pp. 368-369, et V. Benešević, *Mon. Vaticana ad ius canon. pertinentia*, dans *Studi Bizantini*, II, Rome 1927, p. 184, n° 57) : le texte de Choumnos semble ici réduit à sa plus simple expression, le copiste ayant principalement retenu (ou paraphrasé) le texte des autorités citées (inc. Ὁ κανὼν ἰστὶν [!] τῶν ἀγίων ἀποστόλων) ; on a ainsi successivement : le canon 69 des Apôtres (Pitra, *Iuris eccl. gr. Hist. et Mon.*, I, p. 29), le canon 19 du concile de Gangres (Pitra, pp. 491-492), la première phrase du chapitre 26 du livre V des *Constitutions Apostoliques* (Pitra, p. 294, ll. 13-15) ; sont ensuite cités ou paraphrasés : S. Épiphane (f. 112<sup>r</sup>.v), *Adv. Haereses*, lib. III, tom. I, haeres. 75, § 7 (cf. M. 42, 512-513) ; S. Grégoire de Nazianze, or. 38, in *Theophania* (cf. M. 36, 316 C 2) ; S. Jean Climaque (ff. 112<sup>v</sup>-113), *Scala Paradisi*, grad. 14 (cf. M. 88, 864 ss) ; le canon 40 de S. Nicéphore de CP. (Pitra, *op. cit.*, II, p. 331). A la suite (f. 113), on lit une réponse (?) à une question non exprimée, sur la cessation du jeûne dans la semaine *πρὸ τῆς ἀποκρέω* (cf. Rhalli-Potli, *op. cit.*, II, p. 89, ll. 9-12).

<sup>22</sup>(ff. 113-117) Extraits du Typicon versifié <de NICOLAS III GRAMMATICOS, patriarche de CP.>, dans une version très altérée et interpolée (par rapport à l'éd. procurée par M. I. Gédéon, Ὁ Ἁθως, Constantinople 1885, pp. 275-288 ; sur l'ouvrage, v. Pitra, *Spicil. Solesm.*, IV, pp. 487-490, et V. Grumel, *Regestes*, I, 3, Bucarest 1947, N. 975, pp. 59-61). On a successivement :

<sup>a</sup>(ff. 113-114<sup>v</sup>) Περὶ τοῦ ἀρτζιουρίου, 63 vers (soit 45 vers de plus que dans Gédéon, éd. citée, pp. 285-286, vv. 349-366 ; v. aussi M. 111, 404 A 1-B 2, reproduisant l'éd. de Mai, où le texte est édité comme de la prose) : inc. Οἶδασιν πάντως ἀκριβῶς, πάντως ἀναντηρίτως [*sic* pour ἀναντιρρήτως] — des. Οὗ τῆς μερίδος, Κύριε, πᾶσα ψυχὴ ρυσθείη (ces deux vers sont sans analogues dans les éditions ; même dans les cas où le texte du ms. correspond aux textes édités, il y a de nombreuses divergences de détail ; la principale interpolation, longue de 36 vers, se situe peu après le début, à la suite de l'équivalent du v. 352 dans Gédéon).

<sup>b</sup>(ff. 114<sup>v</sup>-116) Περὶ τῆς πρώτης ἐβδ(ομάδος), 58 vers (correspondant à Gédéon, pp. 282-284, vv. 248-301 ; les vv. 259. 269-271. 273. 297-298 sont omis

dans le ms., qui interpole en revanche, çà et là, un total d'une dizaine de vers que n'a pas l'édition ; Mai omet les vv. 232-263 : cf. M. 111, 400 C 8-401 A 14 = vv. 264-301).

<sup>c</sup>(f. 116<sup>r.v</sup>) Περὶ τῆς μ̄ τῶν ἀγίων ἀπο(στόλ)ων, 32 vers (correspondant à Gédéon, pp. 284-285, vv. 302-330 = M. 111, 401 A 14-C 12 ; le ms. omet les vv. 304-305, mais ajoute çà et là un total de cinq vers qui manquent dans les éditions).

<sup>d</sup>(ff. 116<sup>v</sup>-117) Περὶ μετανοϊῶν τοῦ Χρυσοστόμου, 18 vers (= Gédéon, p. 285, vv. 331-348, et M. 111, 401 C 13-D 15).

<sup>30</sup>(ff. 117-118) Réponses canoniques de PIERRE LE CHARTOPHYLAX (cf. f. 83). La première est également le n<sup>o</sup> 1 dans l'éd. citée de V. Benešević (p. 4, col. 1) ; suit (f. 117<sup>v</sup>) la question-réponse 3, condensée en une ligne (cf. éd. cit., *ibid.*) ; puis les questions-réponses 4-6 (déjà rencontrées au f. 84). 7 (éd., p. 5). 8 (déjà au f. 84). 9 (éd., pp. 5-6). 10 (déjà au f. 84) ; ensuite (ff. 117<sup>v</sup>-118) la question-réponse 12 (déjà au f. 83<sup>r.v</sup>) ; enfin (f. 118) les questions-réponses 13-15 (éd., p. 7).

<sup>31</sup>(ff. 118-119) Sous le nom τοῦ Χρυσοστόμου, extrait du Canonarium <de JEAN, DIACRE ET MOINE> (éd. J. Morin, *op. cit.*, pp. 110 C 13-111 A 11 ; notre ms. emprunte çà et là quelques leçons à la rédaction parallèle attribuée à Jean le Jeûneur, éd. cit., pp. 86 D 3-87 B 1). Voir plus haut, ff. 28<sup>v</sup>-40, d'autres extraits du même ouvrage.

<sup>32</sup>(f. 119<sup>r.v</sup>) Reprise des réponses canoniques <de PIERRE LE CHARTOPHYLAX>, sans distinction par rapport à ce qui précède ; soit les questions-réponses 16-18 (Benešević, *op. cit.*, pp. 7-8 ; la réponse 18 est suivie, sans séparation aucune, de 6 lignes sans rapport direct avec elle, f. 119<sup>r.v</sup> : inc. Οὐκ ὀφείλη [!] ἡ γυνὴ ἡ τοῦ δευτέρου γάμου) ; puis les questions-réponses 19 et 20 (éd., pp. 8-9 ; la réponse 20 inc. Ὁ ἀπόστολος = p. 8, l. 23).

<sup>33</sup>(ff. 119<sup>v</sup>-120) Quelques canons des conciles : <sup>a</sup>(f. 119<sup>v</sup>) un canon résumant certaines dispositions du can. 3 du concile *in Trullo* (Pitra, *Iuris eccl. gr. Hist. et Mon.*, II, p. 25, ll. 7 ss) ; <sup>b</sup>(ff. 119<sup>v</sup>-120) can. 3 du premier concile de Nicée (dans une rédaction différente de Pitra, I, p. 428) ; <sup>c</sup>(f. 120) un canon résumant le can. 2 du Synode de Sainte-Sophie (cf. Pitra, II, pp. 142-143) ; <sup>d</sup>(même feuillet) can. 11 du concile *in Trullo* (Pitra, II, p. 29) ; <sup>e</sup>(*ibid.*) un bref canon résumant la teneur du can. 68 du même concile (cf. Pitra, pp. 57-58, notamment p. 58, ll. 3-4) ; <sup>f</sup>(*ibid.*) la dernière phrase du can. 67 du même concile (Pitra, p. 57).

<sup>34</sup>(ff. 120-121<sup>v</sup>) Sous le titre Ὅρος ἐξἐπιγαμίας, fragment sur les mariages

interdits ou permis selon les degrés de consanguinité (inc. Πατήρ και υἱὸς πρώτου βαθμοῦ). Le texte est identique à celui du *Suppl. gr.* 1089, f. 4, l. 5-f. 4<sup>v</sup>, l. 18 : dans ce dernier manuscrit, le fragment fait partie d'un ensemble plus vaste qui présente, semble-t-il, les mêmes éléments que le *Vat. gr.* 572, ff. 241<sup>v</sup> ss (cf. V. Benešević, *Mon. Vaticana ad ius canon. pertinentia*, dans *Studi Bizantini*, II, Rome 1927, p. 128). Suit (ff. 121<sup>v</sup>-122<sup>v</sup>) un fragment sur le même sujet, sous le titre Ἐκ τῆς νεαρᾶς Ἰουστινιανοῦ : ce sont trois extraits du titre V du livre XXVIII des Basiliques (éd. G. E. Heimbach, t. III, Leipzig 1843, pp. 197, dern. l.-198, l. 26 ; puis p. 203, trois dern. ll. ; enfin p. 204, ll. 13-23) ; on retrouve le même texte avec quelques variantes chez CONSTANTIN HARMÉNOΠΟΥΛΟΣ, Hexabiblos, livre IV, titre VII, §§ 9-11. 28. 34 (ll. 1-3). 35 (éd. Heimbach, Leipzig 1851, pp. 498-500. 506. 508) : l'incipit du premier extrait est, dans notre ms., semblable à la leçon d'Harménopoulos.

<sup>35</sup>(f. 122<sup>v</sup>) TIMOTHÉE D'ALEXANDRIE, question-réponse canonique n° 5 (texte abrégé de la question, et la réponse est réduite à ses deux premiers mots : cf. Rhalli-Potli, *op. cit.*, IV, p. 334). Sans distinction aucune par rapport à ce qui précède, on lit (ff. 122<sup>v</sup>-123) deux décisions synodales <de NICOLAS III GRAMMATICOS> sur le pain béni (n<sup>os</sup> ιγ' et ιδ' dans le *Coisl.* 364, ff. 210<sup>v</sup>-211 ; voir le N. 985 de V. Grumel, *Regestes*, I, 3, pp. 70-72 ; éd. Pitra, *Spicil. Solesm.*, IV, pp. 470-471, l. 14 : le texte cesse, dans notre ms., sur les mots ὀφείλει ὁ ἱερεύς).

<sup>36</sup>(ff. 123-124<sup>v</sup>) S. JEAN DAMASCÈNE (?), De octo spiritibus nequitiae et de virtutibus oppositis (texte identique à celui du *Coisl.* 364, ff. 343<sup>r.v.</sup> 376-377<sup>v</sup> ; cf. titre et incipit dans M. 95, 77-78, trois dernières lignes). Suivent (f. 124<sup>v</sup>) une huitaine de lignes sur les huit sortes de péchés (inc. Ὅκτὼ τρόποι εἰσὶν τῆς ἁμαρτίας · α', ἄγνοια, ὡς ὁ Λάβαν — des. ἡ', ἡ πονηρὰ διάθεσις, ὡς οἱ Φαρισαῖοι κρύπτοντες τὴν ἀνάστασιν.).

<sup>37</sup>(ff. 124<sup>v</sup>-127<sup>v</sup>) Texte relatif à la discipline monastique, notamment en ce qui concerne la solution de l'abstinence : inc. Σύναξις δὲ οὐκ ἔν ποται (!) γεγένηται εἰ μὴ κατάλυσις νηστείας — des. ταῦτα μὲν ποιήσον, πνευματικὴ ἀδελφεί. Sont cités : Théodore Studite (f. 125), S. Basile (ff. 125<sup>v</sup>. 126<sup>v</sup>), S. Jean Climaque (f. 125<sup>v</sup>), le Typicon τῶν Ἱεροσολύμων (f. 127<sup>v</sup>).

<sup>38</sup>(ff. 127<sup>v</sup>-129) Recommandations diverses, d'ordre disciplinaire et administratif, concernant la direction d'un monastère : inc. Χρὴ φυλάττειν τὰ παρὰ τοῦ ὀσίου καὶ μακαρίου πατρὸς ἡμῶν Σάββα θεσπισθέντα — des. καὶ δραστικοὺς ἐν ταῖς (!) πατράσιν αὐτῶν · δόξα σοι ὁ Θεός.

<sup>39</sup>(f. 129<sup>v</sup>) canon 59 du concile in *Trullo* (Pitra, *Iuris eccl. gr. Hist. et*

*Mon.*, II, p. 53). Suit (même feuillet) une prière sur le pénitent (éd. Morin, *op. cit.*, p. 121 B 10-C 10) déjà rencontrée au f. 13<sup>v</sup> (quelques divergences de détail entre les deux textes, ainsi qu'entre chacun d'eux et l'édition : la prière du f. 13<sup>v</sup> se rapproche plus du texte éd. dans Morin, p. 94 C 3-14).

<sup>40</sup>(f. 130<sup>r.v</sup>) Formule de « certificat » : lettre testimoniale adressée au métropolitain et aux évêques du Péloponnèse par un hiéromoine, confesseur du monastère de S. Antoine à Vournika (près de Vassiliki, dans l'île de Leucade), recommandant un postulant crétois à la prêtrise.

II Ff. 131-222. Manuscrit du XVII<sup>e</sup> siècle : Nomocanon <de MANUEL ΜΑΛΑΧΟΣ>, dans l'adaptation en grec vulgaire (voir, outre l'article de D. Ghinis cité en tête de la présente notice, le paragraphe consacré à cette adaptation par le même auteur dans son *Περίγραμμα Ιστορίας τοῦ μεταβυζαντινοῦ δικαίου, ἰν' Ἐπετηρὶς Ἐταιρείας Βυζαντινῶν Σπουδῶν*, XXII, 1952, p. 43, où la bibliographie est donnée).

En guise de titre (f. 131) : Ἀρχὴ σὺν θε(ε)ῶ ἀγίῳ τῶν κεφαλαίων τοῦ νόμου. Le Nomocanon proprement dit compte 276 chapitres, numérotés υξή'-χμγ' (voir, sur cette numérotation, le début de notre notice) ; les quelques chapitres non numérotés qui suivent χμγ' ont dû être ajoutés après coup, la plupart par la main même qui a copié l'ensemble du Nomocanon.

Au début (ff. 131-132<sup>v</sup>), sorte de chapitre préliminaire (υξή') fait de citations scripturaires entremêlées de quelques phrases explicatives (comme dans le *Paris. Suppl. gr.* 67, ff. 19<sup>v</sup>-21) : inc. Εἴ τις ἐπισκοπῆς ὀρέγεται (= S. Paul, I Tim. 3, 1-3 ; les autres citations sont successivement : Tit. 1, 7-9 ; Act. App. 20, 28 ; Mt. 9, 37 ; Ez. 3, 17-21 ; Ez. 34, 8-10 ; I Petr. 5, 2-4 ; Ioh. 10, 11-13. 17).

L'ordre des chapitres υξθ'-χμγ' n'est entièrement conforme ni à l'un ni à l'autre des deux plus abondants manuscrits dont on ait publié le πίναξ : il se rapproche d'abord beaucoup (υξθ'-φλς') de l'ordre que présente le ms. de Zachariae von Lingenthal (table publ. dans *Die Handbücher*, etc., v. titre complet au début de notre notice, à propos du prologue) ; puis, après une zone mélangée (φλς'-φνθ'), où interviennent notamment des chapitres qu'on ne trouve que dans le ms. du Syllogue philologique de CP. (dont X. A. Sidéridès a publié la table dans Ὁ ἐν ΚΠ. ἐλλ. φιλολ. Σύλλογος, XXX, 1905-1907, pp. 196-204), toute la suite (φξ' — χμγ') présente un ordre qui s'accorde le plus souvent avec celui de ce dernier manuscrit. (Dans les deux publications citées, on trouvera des concordances avec les chapitres du ms. moins complet publié

partiellement par L. Sgoutas, dans *Θέμις*, VII, Athènes 1856, pp. 165-246.) Le contenu de notre Nomocanon s'analyse donc comme suit (**L** désignant ci-après les chapitres du ms. de Lingenthal, et **S** ceux du ms. de Sidéridès) :

<sup>1</sup>(ff. 132<sup>v</sup>-169<sup>v</sup>) **L** 1. 2 (υο'). 3-8. 10-13. 14 (υπ'). 16. 15. 17-23. 24 (υγ'). 25-27. 29. 28. 30-33. 34 (φ'). 35-43. 44 (φι'). 45-53. 54 (φκ'). 55. 123. 56-58. 60. 61. 63. 64. 65 (φλ'). 72. 73. **S** 272 (φλγ'). **L** 76. 79. 80 (φλς'). Notre chapitre υπγ', de même teneur que **L** 17, offre un texte fort développé (ff. 139<sup>v</sup>-143<sup>v</sup>), probablement plus proche du chap. 8 de Sgoutas (cf. Zachariae von Lingenthal, *op. cit.*, p. 9, n. 2) ; notre chapitre φε' (= **L** 39) est dépourvu de titre ; dans notre chapitre φλε' (= **L** 79), l'extrait de Chrysostome est suivi de deux extraits ἐκ τοῦ πατερικοῦ qui manquent dans le chap. correspondant (οδ', sic pour ογ') du *Suppl. gr.* 67 (f. 55<sup>v</sup>). Les trois paragraphes qui composent notre chapitre φλ' (= **L** 65) ont été édités par A. I. Almazov dans le t. III de son travail *Tajnaia isповied...* déjà cité, paru dans les *Zapiski* de Novorossisk, t. 65, Odessa 1895, 2<sup>e</sup> part., append. ; soit : *a* (ff. 163<sup>v</sup>-164<sup>v</sup>) = Almazov, pp. 82-83, n<sup>o</sup> 86 (d'après notre ms.) ; *b* (ff. 164<sup>v</sup>-165<sup>v</sup>) = éd., pp. 79-81, n<sup>o</sup> 81 (variantes de notre ms. données dans les notes) ; *c* (ff. 165<sup>v</sup>-166) = éd., pp. 81-82, n<sup>o</sup> 83 (d'après notre ms.).

<sup>2</sup>(ff. 169<sup>v</sup>-178<sup>v</sup>) : <sup>a</sup>**L** 100. 129. 386. 155 (φμ'). **S** 113. 319-323 ; <sup>b</sup>un chapitre non identifié (φμζ', ff. 173<sup>v</sup>-174) περι πνευματικοῦ (inc. Πρόσεχε ὁ ἀναδεχόμενος) ; <sup>c</sup>**S** 247 (suivi, sans séparation aucune, de 248). 249 (φν'). 217. 233. **L** 187-189 (noter que, dans l'éd. de Sidéridès, p. 201, par suite de fautes d'impression, le chap. 247 porte le n<sup>o</sup> σμς', le chap. 248 le n<sup>o</sup> σμθ', tandis que le chap. 249 est dépourvu de numéro) ; <sup>d</sup>un chapitre non identifié (φνς', f. 178) π ρι τ.υ λαβόντος γυναικα, ζώντων τῶν γονέων, καὶ ἀποθάνη [!] 'Αρμενόπολος [!] (inc. Ἐὰν πανδρευθῆ τινὰς καὶ ἔγει γινεῖς) ; <sup>e</sup>**S** 191. 192. 194 (φνθ').

<sup>3</sup>(ff. 179-217<sup>v</sup>) : <sup>a</sup>**S** 119 (φξ'). 120-125. 127. **L** 203 (φξη', suivi de **S** 128, dépourvu de numéro : ff. 182<sup>v</sup>-183). **S** 129. 131 (φο'-φοα', cf. *Suppl. gr.* 67, ff. 115-116, chap. σλη'). 132-139. 140 (φπ'). 141-143. 144 (φπδ', suivi de 145, dépourvu de numéro : ff. 190<sup>v</sup>-194<sup>v</sup>) ; <sup>b</sup>un chapitre (φπε', ff. 194<sup>v</sup>-195<sup>v</sup>) περι μοιχείας (différent de **S** 176) : inc. Νὰ μὴν λύεται ὁ γάμος, παρεκτὸς λόγου πορνείας ; <sup>c</sup>**S** 146-148. 150. 151 (φγ'). 153-159. 161. 162. 163 (χ'). 164-167. (dans l'éd. de Sidéridès, p. 199, par suite de fautes d'impression, le chap. 155 porte le n<sup>o</sup> ρνς', le chap. 156 le n<sup>o</sup> ρνζ', tandis que le chap. 157 est dépourvu de numéro) ; <sup>d</sup>un chapitre (χε', f. 200) correspondant au n<sup>o</sup> σοα' du ms. décrit à la suite du Catalogue des mss de Lavra (Sp. Lauriotès et S. Eustratiadès, *Κατάλογος... Λαύρας*, Paris 1925, n<sup>o</sup> 2115, p. 404, § 268) : cf., selon

Sidéridès, p. 205, le deuxième chapitre portant le n<sup>o</sup> ργ' [*sic* pour ροζ'] dans le ms. de Sgoutas ; <sup>e</sup>S 169. 171-173. 174 (χι'); 'un chapitre (χια', f. 203<sup>v</sup>) *περὶ αἰχμαλώτων, Λέοντος τοῦ σοφοῦ* (inc. 'Η νεαρὰ Λέοντος τοῦ σοφοῦ διακέλευει ὅτι ἡ γυναικίκα), résumant la nouvelle 33 de Léon VI (cf. éd. P. Noailles - A. Dain, *Les Nouvelles de Léon VI le Sage*, Paris 1944, pp. 131-137, surtout p. 135, l. 24 - p. 137, l. 8) ; <sup>s</sup>S 281. 251. 225. 292 ; <sup>h</sup>un chapitre (χισ', ff. 206<sup>v</sup>-207) *περὶ τῆς μεταμορφώσεως (!) τοῦ Κ(υρίου)υ πόται (!) ἔγινεν* : inc. 'Η μεταμόρφωσις τοῦ Κ(υρίου)υ ἡμῶν Ἰ(ησοῦ) Χ(ριστοῦ) ἐγένετο τῇ ἀγία καὶ μεγάλη τετράδι (!) : correspond au chap. υνε' du *Suppl. gr.* 67, f. 200<sup>r.v</sup> ; <sup>i</sup>S 267. 291. 293. 265 (χκ'). 289. 264. 262. 261. 259. 260. 330-332. 333 (χλ'). 334. 335. 337. 338. 303-306. 309. 311 (χμ'). 312. 313. 255 (χμγ'), sous le titre Ποῦη (!) *ἔγραψαν τοὺς κανόνας* τοῦ παρόντος βιβλίου καὶ τοὺς ἐξήγησαν (ce dernier chapitre est également le dernier, **L** 276, dans le ms. de Lingenthal, qui en a édité les premières lignes, *op. cit.*, p. 23). Notre chapitre χλθ' (= **S** 309), ff. 215<sup>v</sup>-216, a été édité par A. I. Almazov dans le même appendice que le chapitre φλ' (voir plus haut), à la p. 34, sous le n<sup>o</sup> 16 (d'après notre ms.).

<sup>4</sup>(ff. 217<sup>v</sup>-222) additions diverses, dépourvues de numérotation ; de première main, on a successivement : <sup>a</sup>(ff. 217<sup>v</sup>-218) les dix commandements de Dieu ; <sup>b</sup>(f. 218) **L** 155 (= Sgoutas, chap. 107, cf. Sidéridès, *op. cit.*, p. 205) ; <sup>c</sup>(ff. 218<sup>v</sup>-219) trois chapitres qu'on retrouve dans le nomocanon éd. par A. Pavlov, *Номоканонъ...* [*Nomocanon ad Magnum Euchologium*], Moscou 1897, soit le chap. 110, dans la rédaction mise sous le nom de Jean le Jeûneur (éd., p. 236, ll. 5-1 ab imo), puis le chap. 115 (éd., p. 240), enfin le chap. 77 (éd., p. 199) ; <sup>a</sup>(ff. 219-220) **L** 150-152. **S** 72. **L** 154. 160. 156 ; <sup>e</sup>(f. 220<sup>v</sup>) sous forme résumée, **L** 163. 180. 181, et le chapitre τδ' du *Νομοκάνον πανυ πλουσιώτατον* éd. à la suite du *Nomocanon de Malaxos* par Zachariae von Lingenthal (*op. cit.*, p. 27 ; cf. **S** 112) ; suit (*ibid.*) un court chapitre sur l'extrême-onction (inc. *Τὰ εὐχέλαια οὐ ποιήσεις διὰ κανόνα εἰ μὴ εἰς ἀρρώστους μόνον* — des. *παράνομον γὰρ ἐστὶ τοῦτο*).

Une autre main a ajouté : (ff. 220<sup>v</sup>-221) un modèle de lettre d'un prêtre à un archevêque, pour solliciter l'octroi du pouvoir τοῦ δεσμεῖν τε καὶ λύειν ; (ff. 221<sup>v</sup>-222) deux extraits de nomocanon, fondés sur les canons 90 et 26 du concile *in Trullo*. Suivent les six premiers mots d'un acte patriarcal dont le scribe n'a pas achevé la copie.

Le processus de formation du volume a été exposé au début de la présente notice, en raison de ses répercussions sur le contenu. Des deux manuscrits amalgamés, le plus ancien (ff. 9-130<sup>v</sup>) compte quinze cahiers, quaternions à l'exception du septième (quinion) ; les

signatures, placées dans le bas de la marge extérieure du premier feuillet de chaque cahier, ont presque toutes été emportées par le couteau du relieur : seules subsistent δ' (f. 33) et ζ' (f. 49). Le manuscrit le plus récent comprend deux éléments : en avant du précédent manuscrit, un quaternion (ff. A-B<sup>v</sup>. 1-6<sup>v</sup>) plus deux feuillets (7-8<sup>v</sup>) collés sur le f. 9 ; puis, à la suite de ce manuscrit, onze quaternions (ff. 131-218<sup>v</sup>) plus quatre feuillets (219-222<sup>v</sup>) qui sont le début d'un quaternion dont la seconde partie a été supprimée ; tous ces cahiers sont dépourvus de signatures.

Le premier des deux manuscrits peut être daté du milieu du xvi<sup>e</sup> siècle (filigrane *Ancre dans un cercle sommé d'une étoile*, avec contremarque SC, cf. Briquet n° 517, en usage à Bergame en 1544). Le second est sur papier vénitien du xvii<sup>e</sup> siècle ; filigrane du type *Agneau pascal dans un cartouche formé de quatre arcs de cercle*, avec contremarque GR : cf. Briquet, t. I, p. 19, à propos du n° 56 (ici le filigrane est bien visible notamment au f. 3, la contremarque *passim*). Papier taché çà et là (humidité, etc.) dans les deux parties ; quelques trous de vers.

Dans les deux cas, l'écriture est soignée, mais l'orthographe passablement barbare (surtout en ce qui concerne la main du xvi<sup>e</sup> siècle). La main qui a copié le second manuscrit fait alterner une encre très noire (et corrosive : v. ff. 164-167) avec une encre fort blonde ; le numérotage continu des paragraphes qu'elle a imposé à l'ensemble du volume est dans une encre rouge vif, qui contraste notamment avec la rubrication plus terne (titres, initiales, bandeaux grossiers) de la partie ancienne ; dans la partie qui lui revient en propre, cette même main, pour les titres et initiales, a employé tantôt une encre pâle (rouge tirant sur le jaune), tantôt (ff. 166-178<sup>v</sup>, et ff. 217<sup>v</sup>-220<sup>v</sup>) la même encre que pour les numéros de paragraphes.

Les feuillets de garde, ainsi que les marges d'un bon nombre des autres feuillets, ont reçu des essais de plume, et des inscriptions diverses. Au haut du f. A, une signature imitant la manière des monocondyles : Διονύσιος ἱερομόναχος Μάρωνας (? la fin du mot est partiellement grattée). F. A<sup>v</sup>, titre : Κυριακοδρόμιον (difficilement applicable au contenu réel du volume !). Au haut du f. B, la main responsable du second manuscrit a écrit : Τὰ κεφάλαια τοῦ νόμου εἶναι (!) τῆς ἐνδομήντα ἐξ εἰσὶ (!) τὰ βιβλία τῆς παλαιᾶς κ(α)ὶ νέας διαθήκης ; cette inscription a été reprise en tout ou partie (essais de plume) dans le même feuillet, par plusieurs mains postérieures ; autres notes et essais de plume dans la moitié inférieure de la page : tout en bas du f. B, une main moderne a essayé de transcrire, au crayon, la dernière de ces inscriptions (trois lignes en rouge), mais elle y a renoncé après le cinquième mot. Au f. B<sup>v</sup>, treize lignes d'une main du début du xix<sup>e</sup> s. recopiant le prologue de Malaxos jusqu'à τοῖς φιλομαθέσιν (cf. f. 1, l. 14 du prologue) ; au-dessous, de la même main, marque d'appartenance à un établissement religieux non identifié (l'orthographe très spéciale du scripteur est conservée dans la transcription) : Ἐτούτως ὁ νόμος ἤπαρχι του αγίου Αντωνίου εἰς το πεντεκάμαρο ὄπου ἦναι μετόχι του τημιου ἐνδόξου προφίτου προδρομου κ(α)ὶ βάρπηστοῦ Ἰωάννου, ες τὴν λαγγάδα σιναροχορίου κασταριου κι ὀπιος τον αποξενόσι να εχι την καταρα μου ; suit une invocation à la Vierge, puis la signature : Του ευτέλι δούλο αὐτοῦ Ἰωάννη νοτάρα του μαλαστοῦ (?) του ασπλιου (?) ; une inscription similaire se lit tant bien que mal dans la partie supérieure du plat antérieur de la reliure.

Essais de plume dans les marges, notamment, des ff. 2 (mg. sup.), 8 (mg. sup., où il est question du 16 juillet d'une année non précisée), 129 (mg. extérieure), 208 (mg. inf., multiplication). Au f. 128<sup>v</sup> (mg. sup.), mention d'une éclipse de soleil, le 23 avril 1807. Au bas du f. 130<sup>v</sup>, trois lignes (relatives à un paiement?) datées du 1<sup>er</sup> juillet 1808, cette date étant répétée, de la même main, dans la marge inférieure du f. 131. Dans la marge supérieure du f. 221<sup>v</sup>, une main du début du xix<sup>e</sup> s. a répété les deux premières lignes du texte de ce feuillet ; les trois premières lignes du même texte ont été répétées par une autre main,

f. 222, à la suite de la formule inachevée ; au-dessous, de la main (du début du XIX<sup>e</sup> s.) de Jérémie Τζαβάλας, hiéromoine, ἐφιμέριος του θίου ναού του Αγίου Παντελεήμονος εἰς το Ξεροκάστελο, κι ἐφιμέριος της κυριας Θεοδοκού..., une note relative à l'annonce, faite par lui en chaire, du prochain mariage d'Athanase Κοστή avec Μαργετούλα fille de Panagiotis Σπαθί. (Il existe un Ξηροκάστελλον dans l'île de Zante.)

F. 222<sup>v</sup>, parmi divers essais de plume, deux notes datées. Dans la première, un prêtre consigne que, le 12 avril 1808, il a marié Charalambis Κουμουτοπούλος avec Marie, fille du sieur Βρετούζογλου (?). Dans la seconde, une autre main (peut-être celle de Jérémie Τζαβάλας, cf. recto) a copié le début d'un acte, du 26 février 1808, par lequel un père énumère les biens qu'il entend donner en dot à sa fille, qui est d'âge nubile ; au-dessous, en italien, le nom, peut-être, du père en question : *servo Caralampi Campioli* (au bas de la page, la main moderne déjà rencontrée au bas du f. B s'est amusée à restituer les formes grecques correspondantes, et à compléter la formule).

Le volume entra à la Bibliothèque nationale, par voie d'achat, le 18 janvier 1888.

Reliure parchemin gaufré, passablement usée ; inscriptions diverses sur les plats ('Ο νόμος τῶν ἁγίων...) et sur le dos ('Ο νομοκάνοντας τῶν ἁγίων πατέρων) ; vestiges d'inscription sur la tranche inférieure ; traces de fermoirs.

Ch. A.

**1088** Ann. 1596 (v. f. 264<sup>v</sup>), pap., mm. 202 × 148, ff. 264, 19 lignes.

(ff. 1-259<sup>v</sup>. 263<sup>r.v</sup>. 260-262<sup>v</sup>. 264<sup>r.v</sup>) MICHEL GLYCAS, epistolae XXXVI (= lettres 3 à 28. 31 à 39 de l'édition. S. Eustratiadès, Μιχαήλ τοῦ Γλυκᾶ εἰς τὰς ἀπορίας τῆς θείας γραφῆς κεφάλαια..., t. I, Athènes 1906, pp. 1-292. 361-475 ; la lettre 33 de l'édition groupe les ep. 29 et 30 du ms. — Seize lettres se trouvent dans M. 158 : 1 à 14, soit M. 648-897 ; 17 = ep. 25, soit M. 936-952 ; 19 = ep. 18, soit M. 913-922).

Vingt-trois cahiers dus à la main de Métrophane ὁ 'Ραφτοπούλος, hiérodiaque de Zante, terminés à Venise en 1596 (cf. f. 264<sup>v</sup> : ἐτελειώθη ὑπὸ χειρὸς ἐμοῦ ἱεροδιακονοῦ Μητροφάνους τοῦ Ζακυνθίου τοῦ 'Ραφτοπούλου εἰς τοὺς ,αφῆς', μαγίου κς', ἐν Βενετείαις... ; cette souscription a été publiée dans Νέος 'Ελληνομνήμων, t. XVII, 1923, p. 93). Bandeau, titres et initiales à l'encre rouge. L'encre corrosive a rongé le papier de qualité médiocre, rendant le texte le plus souvent illisible.

Acquis par la Bibliothèque nationale en janvier 1888.

Demi-reliure parchemin, moderne.

M.-L. C.

**1089** Début XVI<sup>e</sup> s., pap., mm. 220 × 155, ff. II. 132 (+15<sup>a</sup>), nombre de lignes variable.

Recueil de textes de droit canon.

1 (ff. 1-8<sup>v</sup>) de matrimoniis prohibitis, suite de chapitres numérotés en marge κβ'-μγ', à rapprocher du *Vat. gr.* 572, ff. 241<sup>v</sup> ss (cf. *Codices Vaticani graeci...*, t. II, p. 464, et V. Benešević, *Mon. Vaticana ad ius canon. pertinentia*, dans *Studi Bizantini*, II, Rome 1927, p. 128). Le texte de f. 4, l. 5-f. 4<sup>v</sup>, l. 18 se trouve également dans *Suppl. gr.* 1087, ff. 120-121<sup>v</sup>.



2 (ff. 9-15<sup>v</sup>) sur la procession du Saint-Esprit, traité anonyme par demandes et réponses, des. mut. ἀγωγὴν ἡμῶν πρὸς τὸν ἀόρατον Θεὸν καὶ πατέρα (éd. Arsenij, *Drei Abhandlungen eines unbekanntes griechischen Schriftstellers* [en russe], Moscou 1892, pp. 1-24, l. 6, avec quelques différences).

3 (f. 16<sup>r.v</sup>) <S. JEAN CHRYSOSTOME, de sacerdotio liber 1>, des. mut. αὐτῆ ἡ μήτηρ (M. 48, 623-624, l. 9 ab imo).

4 <sup>1</sup>commentaire sur l'épître de s. Athanase à Amoun, par (ff. 17-19, l. 13) JEAN ZONARAS (éd. Rhalli-Potli, *Syntagma canonum*, t. IV, pp. 70-76), (f. 19, l. 13-19<sup>v</sup>, l. 10) THÉODORE BALSAMON (éd. Rhalli-Potli, *tom. cit.*, pp. 76-77, l. 10 οἰκειούμενοι). <sup>2</sup>(f. 19<sup>v</sup>, l. 10-l. 20) S. ATHANASE, lettre à Rufinien (Rhalli-Potli, *tom. cit.*, pp. 82-83).

5 (ff. 20-23<sup>v</sup>) JEAN KOSTOMYRÈS, métropolitain de Chalcédoine, opusculum de tribus oblationibus mysticis (par demandes et réponses), inc. Προϋθετό τις τί σε ἀπολογήσομαι τῷ Λατίνῳ ἐρωτηκῶτι, des. mut. ἐπιτυχῶς τε ἡρυτρίων (*sic*). Le même texte se trouve dans le *Sinaïticus* 482, ff. 211<sup>v</sup>-215<sup>v</sup>.

6 (ff. 24-26<sup>v</sup>) MICHEL LE SYNCELLE, libellus de orthodoxa fide (avec addition du 7<sup>e</sup> concile qui ne se trouve pas dans le texte publié par Montfaucon, *Bibliotheca Coisliniana*, pp. 90-93).

7 Collection canonique. Sous le titre Πέτρου καὶ Παύλου τῶν ἀγίων ἀποστόλων διάταξις... <sup>1</sup>extraits des constitutions apostoliques : <sup>a</sup>(f. 27) λδ', <Pauli apostoli canones 1 et 2> (Pitra, *Iuris ecclesiastici graecorum Historia...*, t. I, pp. 64-65) ; <sup>b</sup>(f. 27-27<sup>v</sup>, l. 8) λγ', <Petri et Pauli constitutio de servis> (Pitra, t. I, pp. 67-69) ; <sup>c</sup>sans solution de continuité (f. 27<sup>v</sup>, l. 9-l. 17) <de orationibus> (Pitra, t. I, p. 69), (ff. 27<sup>v</sup>, l. 17-28, l. 2) <de ecclesiae custodia> (Pitra, t. I, pp. 69-70) ; <sup>d</sup>(f. 28, l. 3-28<sup>v</sup>, l. 13) μδ' - μς' (Pitra, t. I, pp. 70-72). A la suite (ff. 28<sup>v</sup>, l. 14-29), sans titre, avec l'indication marginalec ἐτέρων, <Pauli apostoli canones 3, 4, 7-17> (Pitra, t. I, pp. 65-67). <sup>2</sup>(ff. 29-50<sup>v</sup>) canons des Apôtres avec le commentaire de <JEAN ZONARAS> (Rhalli-Potli, *op. cit.*, t. II, pp. 1-111). Pour les canons 57, 70, 71 et 75 le commentaire n'a pas été transcrit (cf. ff. 43<sup>v</sup>, 46<sup>v</sup> et 47). <sup>3</sup>(f. 51<sup>r.v</sup>) 6<sup>e</sup> concile *in Trullo*, cap. 2, avec commentaire de BALSAMON (Rhalli-Potli, t. II, pp. 308-311). <sup>4</sup>S. BASILE : <sup>a</sup>(ff. 51<sup>v</sup>-61) ep. I<sup>a</sup> ad Amphiloichium, canons 1, 2, 4 à 11, 13 : chaque canon est suivi du commentaire de ZONARAS ou de BALSAMON, parfois des deux soit en entier, soit sous forme d'extraits ou de résumés (Rhalli-Potli, t. IV, pp. 88-133) ; <sup>b</sup>(ff. 61-69<sup>v</sup>) <ep. II<sup>a</sup> ad Amphiloichium>, canons 18, 19, 23 à 28, 31, 34, 39, 41, 37, 44, 46, 49, 50, presque tous accompagnés des commentaires de ZONARAS et de

BALSAMON (en entier ou sous forme d'extraits, comme ci-dessus ; Rhalli-Potli, t. IV, pp. 140-203) ; <sup>c</sup>(ff. 70-74<sup>v</sup>) <ep. III<sup>a</sup> ad Amphiloichium>, canons 54 à 60, 62 à 70, 72, 73, 75, 76, 78, 79, 74, 84, dont quelques-uns sont suivis des commentaires de ZONARAS et de BALSAMON (en entier ou extraits résumés, comme ci-dessus ; Rhalli-Potli, t. IV, pp. 211-253). <sup>5</sup>(f. 75, l. 1-l. 20) canons 12 et 13 du <second concile de Nicée>, ἐν τῷ Τρύλλῳ ms. (Pitra, t. II, pp. 113-114). <sup>6</sup>(f. 75, l. 20-75<sup>v</sup>, l. 9) S. BASILE, extr. de la lettre aux Nicopolitains (= ep. 240, M. 32, 896 C. 13-897 B 6), cité par Balsamon (M. 138, 933-936 ; Rhalli-Potli, t. IV, p. 386). <sup>7</sup>(f. 75<sup>v</sup>, l. 9-l. 12) NICOLAS DE CP., question-réponse 11 (Rhalli-Potli, t. IV, p. 425). <sup>8</sup>(f. 75<sup>v</sup>, l. 13-l. 1 ab imo) extr. du commentaire de BALSAMON sur le canon 53 du concile in Trullo (Rhalli-Potli, t. II, pp. 430, l. 3 ab imo-431, l. 21, des. mut. προτιμᾶσθαι). <sup>9</sup>Concile de Carthage [419] : (f. 76, l. 1-l. 7 ab imo) canon 80, suivi du commentaire de BALSAMON (Rhalli-Potli, t. III, pp. 503-504), (ff. 76, l. 7 ab imo-77) canon 6, avec le début et la fin du commentaire de ZONARAS suivi, sans solution de continuité, d'un extr. du commentaire de BALSAMON (Rhalli-Potli, t. III, pp. 309-310, l. 11 ; 310, l. 6 ab imo, Τὸ δὲ καταλλάξαι — 311, l. 3 ; 311, l. 11 ab imo-312, l. 21, vñv). <sup>10</sup>(ff. 77-81) concile I<sup>a</sup>-II<sup>a</sup> de CP., canons 1 à 6 suivis d'extr. du commentaire de BALSAMON (Rhalli-Potli, t. II, pp. 648-673). <sup>11</sup>(ff. 81-85) 6<sup>e</sup> concile in Trullo, canons 42 à 44, 46 à 48, 53 à 55, 83, 84, 101, 102 (jusqu'à καλούμενον ἄνθρωπον), presque tous avec extr. du commentaire de BALSAMON (Rhalli-Potli, t. II, pp. 406-553). F. 84, l. 7-l. 9, extrait du même commentaire sur le canon 56, inséré entre les canons 55 et 83. <sup>12</sup>(f. 85) DENYS D'ALEXANDRIE, canon 2 avec commentaire de ZONARAS (Rhalli-Potli, t. IV, pp. 7-8). <sup>13</sup>(f. 85<sup>v</sup>, l. 1-l. 5 ab imo) fin du commentaire de BALSAMON sur le canon des Apôtres 31, depuis Σημείωσαι τὸν παρόντα (Rhalli-Potli, t. II, p. 41, l. 11), suivi d'un commentaire (anonyme dans Rhalli-Potli, t. II, pp. 41-42) attribué à s. Jean Chrysostome dans le ms. <sup>14</sup>(ff. 85<sup>v</sup>, l. 5 ab imo-86, l. 4) extraits du canon 43 du concile de Carthage, entremêlés d'extraits du commentaire de ZONARAS. A la suite (f. 86, l. 4-l. 7), quelques lignes sous la rubrique : Balsamon. <sup>15</sup>(f. 86, l. 8-l. 18) sur les degrés de châtiments (Rhalli-Potli, t. IV, p. 405). <sup>16</sup>(f. 86, l. 18-l. 22) sous le titre κανὼν τῆς πρώτης συνόδου, <NICÉPHORE DE CP., canon 157> (Pitra, t. II, p. 342). <sup>17</sup>(f. 86, l. 22-86<sup>v</sup>, l. 2), sans titre, <ss. Apostolorum poenae pro lapsis 4, 5, 8, 9> (Pitra, t. I, pp. 105-106 ; cf. *infra*, f. 86<sup>v</sup>, l. 7-l. 21). <sup>18</sup>(f. 86<sup>v</sup>, l. 2-l. 6) canon sur la discipline monastique, inc. Ὅτι οὐ χρὴ τοὺς μονάζοντας ἀποβάλλοντας εὐλάβειαν (dans *Coislin* 211, f. 280, ce canon est le dernier d'une série de six sur ce sujet : cf. R. Devreesse, *Le fonds Coislin*,

p. 192). <sup>19</sup>(f. 86<sup>v</sup>, l. 7-l. 21) SS. Apostolorum poenae pro lapsis (cf. *supra*, f. 86, l. 22-86<sup>v</sup>, l. 2) : 10, 11-20, inéd. ? inc. 'Ο παιδεράστης μὴ κοινωνεῖτω, 22-25 (Pitra, t. I, pp. 106-107). Entre les epitimia 10 et 11, début du canon 61 du Trullanum (cf. Pitra, t. II, p. 54). <sup>20</sup>(ff. 86<sup>v</sup>, l. 21-87, l. 2) sous le nom de s. BASILE, tarif pénitentiel, inc. 'Εὰν πέσῃ λαϊκὸς εἰς μαλακίας ἡμέρας μ' μὴ (μοι ms.) κοινωνεῖτω. <sup>21</sup>(f. 87, l. 2-l. 14) sous le titre τῆς ἐν Ἀγκύρα συνόδου, un bref morceau sur le sacerdoce, suivi (f. 87, l. 14-l. 15) d'un extrait de deux lignes, signalé à tort comme tiré du 1<sup>er</sup> concile. <sup>22</sup>(f. 87, l. 16-87<sup>v</sup>) S. BASILE, epistola ad Gregorium presbyterum (Pitra, t. I, pp. 605-606). <sup>23</sup>(ff. 87<sup>v</sup>-88<sup>v</sup>) concile de CP. (879-880) : canon 1 noyé dans des extraits du commentaire de BALSAMON, par lequel débute le texte (Rhalli-Potli, t. II, p. 706) et du commentaire de ZONARAS ; canon 2 truffé d'un résumé du commentaire de BALSAMON ; canon 3 coupé d'extraits du commentaire de ZONARAS, suivi d'un fragment du commentaire de BALSAMON (= Rhalli-Potli, t. II, p. 712, l. 4-l. 11). <sup>24</sup>(ff. 88<sup>v</sup>-89) concile d'Antioche : introduction de ZONARAS-BALSAMON (Rhalli-Potli, t. III, p. 122) et canon 1, avec la fin du commentaire de BALSAMON depuis Σημείωσαι (Rhalli-Potli, t. III, pp. 123-124, 125, l. 12-l. 17). <sup>25</sup>(ff. 89-90) concile de Néocésarée : introduction de ZONARAS-BALSAMON (Rhalli-Potli, t. III, p. 70) ; canon 1 suivi de la fin du commentaire de BALSAMON (Rhalli-Potli, t. III, p. 71, l. 12 Τὰ περὶ τούτου — l. 17) et, sans solution de continuité, de la fin du commentaire de ZONARAS (Rhalli-Potli, t. III, p. 71, l. 2 καὶ ὁ ἀποστολικὸς — l. 4) ; canon 9 farci d'extraits résumés des commentaires de ZONARAS et BALSAMON (cf. Rhalli-Potli, t. III, pp. 84-87) ; canon 11 (Rhalli-Potli, t. III, p. 88), suivi du canon 21 du Trullanum mêlé d'extraits du commentaire de BALSAMON (Rhalli-Potli, t. II, pp. 352-353). <sup>26</sup>(f. 90) résumé du prologue de BALSAMON aux canons du concile de Nicée (Rhalli-Potli, t. II, p. 114). <sup>27</sup>(ff. 90-91) concile de CP. (381) : introduction de ZONARAS et BALSAMON, canon 1 suivi du commentaire de ZONARAS (la fin est résumée ; Rhalli-Potli, t. II, pp. 165-167). <sup>28</sup>(ff. 91-92) concile d'Éphèse : introduction (Rhalli-Potli, t. II, p. 192), canons 1 et 6 suivis chacun d'extraits résumés du commentaire de ZONARAS, canon 7, canon 8 depuis προσήγγειλεν (Rhalli-Potli, t. II, p. 203, l. 3) suivi de la fin du commentaire de BALSAMON (Rhalli-Potli, t. II, p. 206, l. 2 ἀνάγνωθι — l. 5). <sup>29</sup>(f. 92<sup>r.v</sup>) concile de Chalcedoine : introduction de ZONARAS et BALSAMON (un peu résumée ; Rhalli-Potli, t. II, p. 216). <sup>30</sup>(f. 92<sup>v</sup>) <ZONARAS>, sur le 5<sup>e</sup> concile (Rhalli-Potli, t. II, p. 292). <sup>31</sup>(ff. 92<sup>v</sup>-93) 6<sup>e</sup> concile in Trullo : prologues de ZONARAS (Rhalli-Potli, t. II, pp. 293 et 294), suivis d'importants extraits du commentaire de BALSAMON sur l'adresse à

l'empereur (Rhalli-Potli, t. II, pp. 300-301). <sup>32</sup>(ff. 93<sup>v</sup>-103<sup>v</sup>) histoire abrégée des sept premiers conciles (voir *Sinaïticus* 1117, f. 311, dans *Catalogus codicum manuscriptorum graec. qui... in monte Sina asservantur...*, I, pp. 284-285), inc. 'Η ἀγία α' οἰκουμενική σύνοδος τῶ ἔτει τῆς βασιλείας τοῦ μεγάλου Κωνσταντίνου γέγονεν, des. mut. ὡς ὑπὲρ τῶν ἀγιωτάτων, par suite d'une lacune dans le ms. (n'est pas signalée par F. Dvornik, alors qu'il cite le ms. dans *Le schisme de Photius...*, Paris 1950, p. 606 : *Traité grecs anonymes sur les conciles...*) ; on lit (f. 96<sup>r.v</sup>) s. CYRILLE D'ALEXANDRIE, περὶ ὀρθοδοξίας κατὰ Νεστορίου κεφ. 1-11 (Rhalli-Potli, t. IV, pp. 405-407). <sup>33</sup>extraits canoniques groupés méthodiquement, empruntés principalement à THÉODORE BALSAMON : <sup>a</sup>(ff. 104-106<sup>v</sup>) sur les prêtres et les évêques : le début (f. 104, l. 1-1. 7) est emprunté aux commentaires de ZONARAS et de BALSAMON sur le canon 2 du concile de CP. de 879-880 (cf. Rhalli-Potli, t. II, pp. 708, l. 20-1. 21 ; 710, l. 7-1. 10) ; on lit également (f. 104<sup>v</sup>, l. 5-1. 17) un extrait des Basiliques, l. III, tit. 1 (éd. Heimbach, t. I, pp. 93, l. 3 ab imo- 94, l. 17). <sup>b</sup>(ff. 106<sup>v</sup>-107, l. 9) extrait résumé du commentaire de BALSAMON sur le canon 53 du Trullanum (Rhalli-Potli, t. II, pp. 430, l. 3 ab imo-431). <sup>c</sup>extraits de commentaire sur les canons des Apôtres 52 (Rhalli-Potli, t. II, pp. 69-70), 69 (Rhalli-Potli, t. II, p. 89, l. 9 Ὑπέλεξε μοι — l. 4 ab imo = BALSAMON), 74 et 75 (Rhalli-Potli, t. II, pp. 95-96 ; p. 97 = BALSAMON). <sup>34</sup>(ff. 108-109, l. 12) S. GRÉGOIRE DE NYSSE, épître canonique, canon 2 suivi du commentaire de BALSAMON (Rhalli-Potli, t. IV, p. 303 ; pp. 304-306). <sup>35</sup>(f. 109, l. 13-109<sup>v</sup>, l. 6) titre du < canon 7 de s. GRÉGOIRE DE NÉOCÉSARÉE >, suivi d'extraits du commentaire de BALSAMON (Rhalli-Potli, t. IV, p. 60 ; pp. 61, l. 5 ab imo μὲν ἐκκλησιαστικὸς — 62). <sup>36</sup>(ff. 109<sup>v</sup>, l. 7-111, l. 7 ab imo) sous le nom de Nicéphore de CP., < S. THÉODORE STUDITE, epist. I, 50 > de digamis (M. 99, 1089-1096). <sup>37</sup>(ff. 111, l. 7 ab imo-113. 114<sup>v</sup>. 113<sup>v</sup>-114. 115, l. 1-1. 2 ab imo) JEAN LE JEÛNEUR, canonarium, extraits (Morin, *Commentarius... de disciplina in administratione sacramenti poenitentiae...* Appendix, pp. 101-117 ; cf. E. Herman, *Il più antico penitenziale greco*, in *Orientalia Christiana Periodica*, XIX, 1953, pp. 82-96), suivi (f. 115, l. 2 ab imo-115<sup>v</sup>, l. 9) des epitimia 1-7 du même auteur, sous une forme abrégée (comparée à l'éd. Pitra, *Spicilegium Solesmense*, t. IV, pp. 429-430 ; cf. V. Grumel, *Les Regestes des actes du patriarcat de CP.*, I, 1, N. 270, série A, et Herman, *tom. cit.*, pp. 107-114). <sup>38</sup>(f. 115<sup>v</sup>, l. 10-1. 17) sans titre, canon 8 du concile de Néocésarée, suivi du commentaire de ZONARAS (Rhalli-Potli, t. III, pp. 82-83). <sup>39</sup>(f. 115<sup>v</sup>, l. 18-1. 19) concile de Chalcédoine, canon 21 (Rhalli-Potli, t. II, p. 267). <sup>40</sup>(f. 115<sup>v</sup>, l. 19-1. 20) 6<sup>e</sup> concile in Trullo, canon 4 (Rhalli-Potli,

t. II, p. 315). <sup>41</sup>(ff. 116-121) 1<sup>er</sup> concile de Nicée : la plupart des canons sont truffés d'extraits du commentaire de Zonaras ou de Balsamon ou des deux (Rhalli-Potli, t. II, pp. 113-163). <sup>42</sup>(ff. 121<sup>v</sup>-122<sup>v</sup>) sentence du concile de 1209, avec souscription de Manuel Kyritzes, chartophylax (cf. V. Laurent, *La succession épiscopale des derniers archevêques grecs de Chypre...*, dans *Revue des Études byzantines*, t. VII, 1949, p. 35, n. 7) ; le même texte se trouve dans le *Sinaïticus* 482, f. 67<sup>r</sup>-<sup>v</sup>. <sup>43</sup>extraits canoniques à la suite : <sup>a</sup>(f. 123, l. 1-l. 4) sans titre, nomocanon, tit. XI, cap. 12 (Pitra, t. II, p. 598) ; <sup>b</sup>(f. 123, l. 4-l. 11) concile d'Antioche, canon 10 (Pitra, t. I, pp. 459-460) ; <sup>c</sup>(f. 123, l. 11-l. 14) concile de Néocésarée, canon 8 (Pitra, t. I, p. 452) ; <sup>d</sup>(f. 123, l. 14-l. 16) concile de Gangres (*Νεοκαισαρείας*, ms.), canon 7 (Pitra, t. I, p. 490) ; <sup>e</sup>(f. 123, l. 17-l. 23) concile in Trullo, canons 58 et 59 (Pitra, t. II, p. 53) ; <sup>f</sup>(f. 123, l. 24-123<sup>v</sup>, l. 13) 2<sup>e</sup> concile de Nicée, canon 18 suivi du commentaire de ZONARAS et début du canon 19 jusqu'à *διὰ χρισίου* (Rhalli-Potli, t. II, pp. 628 et 630) ; <sup>g</sup>(f. 123<sup>v</sup>, l. 13-l. 17) concile de Laodicée, canons 20 et 56 (Pitra, t. I, pp. 498 et 503) ; <sup>h</sup>(f. 123<sup>v</sup>, l. 17-l. 28) concile in Trullo, canon 7 (Pitra, t. II, pp. 27-28).

8 <sup>1</sup>(ff. 124-127<sup>v</sup>, l. 4) GEORGES ZIGABÈNE, lexique en vers politiques sur les voyelles (éd. A. Pappadopoulos et E. Miller, dans *Annuaire de l'Association... des Études grecques*, t. X, 1876, pp. 122-124 ; VIII, 1874, pp. 225-237 ; cf. *Suppl. gr.* 1192, ff. 19<sup>v</sup>-21. 26-32<sup>v</sup>). <sup>2</sup>(ff. 127<sup>v</sup>, l. 4-130, l. 4) sans solution de continuité avec ce qui précède, <lexique des correspondants> ou lexique II de Miller (*Lexiques grecs inédits*, dans *Annuaire... des Études grecques*, t. VIII, 1874, pp. 237-238 ; cf. *Suppl. gr.* 1192, ff. 33-40<sup>v</sup>). <sup>3</sup>(ff. 130, l. 5-131, l. 8) THÉODOSE D'ALEXANDRIE, bref exposé sur les huit parties du discours, inc. <Δ>εῖ σε γινώσκεις, ὃ παιδίον, ὅτι ὀκτὼ εἰσὶ πάντα τὰ μέρη (μέρει, ms.) τοῦ λόγου (le même texte dans *Suppl. gr.* 505 A, ff. 22<sup>v</sup>-26<sup>v</sup>, *Suppl. gr.* 1238, ff. 100<sup>v</sup>-102<sup>v</sup> ; sans nom d'auteur, dans *Codex Trivulzianus* 775, ff. 1 ss : cf. E. Martini, *Catalogo di manoscritti greci esistenti nelle biblioteche italiane...*, vol. I, 2, Milan 1896, p. 383). <sup>4</sup>(f. 131, l. 9-131<sup>v</sup>) sous le nom de GEORGES ACROPOLITE, lexique en vers politiques, des. mut. *ἄδικος τὸ παράπαν* (éd. E. Miller, *Lexiques grecs inédits*, dans *Annuaire... des Études grecques*, t. VIII, 1874, pp. 253-256, v. 69). Le même lexique, sans nom d'auteur, se trouve dans *Suppl. gr.* 1192, ff. 1-17<sup>v</sup>.

9 (f. 132<sup>r</sup>-<sup>v</sup>) <S. BASILE, sermo asceticus>, inc. mut. τὸ ἦθος καὶ ὁ τρόπος ; le texte s'arrête avec les mots τοῦ προηγουμένου ὑφήγησι (M. 31, 876 B 15-880 A 2).

Une main contemporaine a utilisé le verso et le recto de deux feuillets sans écriture pour transcrire de courts extraits : <sup>1</sup>(f. IV, l. 1-1. 6) définitions de ἀγνεία, γαστριμαργία, δάκρυον. <sup>2</sup>(f. IV, l. 7-1. 8) <περὶ εἰρωνείας>, définition tirée d'un traité anonyme περὶ τρόπων (éd. Walz, *Rhetores graeci...*, t. VIII, p. 724, cap. κ'). <sup>3</sup>(f. IV, l. 9-1. 16) <S. JEAN DAMASCÈNE, de fide orthodoxa I, cap. 13 et 14>, extraits (M. 94, 856 C 5-857 A 2; 860 A 7-11). <sup>4</sup>(f. IV, l. 18-1. 21) sur les différentes formes d'exégèse (?), extrait (?). <sup>5</sup>(f. II, l. 1-1. 2) <GEORGES CHOEROBOSCOS, περὶ τρόπων ποιητικῶν, cap. α'>, extr. (Walz, *Rhetores graeci*, t. VIII, p. 803, 4-9). <sup>6</sup>(f. II, l. 2-1. 5) περὶ ἀναλυτικοῦ. <sup>7</sup>(f. II, l. 5-1. 7) περὶ καταχρηστικοῦ. <sup>8</sup>(f. II, l. 7-1. 10) περὶ παραβολῆς, soit : <sup>a</sup><ORIGÈNE, fragmenta in proverbialia>, extr. (M. 13, 20 C 7-10); <sup>b</sup><GEORGES CHOEROBOSCOS, περὶ τρόπων ποιητικῶν, cap. κα'> (Walz, *Rhetores graeci*, t. VIII, p. 816). <sup>9</sup>(f. II, l. 10-1. 12) περὶ παραδείγματος, soit : <sup>a</sup><SUIDAS, lexicque>, extr. (éd. G. Bernhardt, t. II, col. 73, l. 3-1. 4); <sup>b</sup><GEORGES CHOEROBOSCOS, περὶ τρόπων, cap. κδ'> (éd. Walz, *tom. cit.*, p. 817). <sup>10</sup>(f. II, l. 13-1. 18) περὶ παροιμίας, soit : <sup>a</sup>définition calquée sur celle de la parabole dans Clément d'Alexandrie, Stromates, lib. VI (cf. M. 9, 349 C 6-7); <sup>b</sup><ORIGÈNE, expositio in proverbialia Salomonis>, extr. (M. 17, 161 A 1-2) = Suidas, lexicque; <sup>c</sup>deux définitions tirées de MICHEL APOSTOLIOS, συναγωγή παροιμιῶν, préface (cf. *Corpus paroemiographorum gr.*, t. II, Göttingen 1861, p. 234, 14-15, 16-17; p. 234, 15-16); <sup>d</sup><S. BASILE, homilia in principium proverbiorum>, extr. (M. 31, 388 B 13-C 5); <sup>e</sup>définition tirée de l'Étymologicum Sorbonicum (voir *Suppl. gr.* 172, f. 361, l. 31-1. 32).

Une autre main du XVI<sup>e</sup> siècle a copié, f. II<sup>v</sup>, deux tropaires de l'ἀκολουθία τῶν ὥρων (*Horologion*, 2<sup>e</sup> éd., Rome 1937, pp. 172, l. 14-173, l. 3).

Manuscrit en assez mauvais état, taché d'humidité, troué des vers et rongé par les rats. Le f. I<sup>r.v</sup> est d'une main différente, mais contemporaine de celle à laquelle est dû l'ensemble du volume. Petits bandeaux à la plume, d'une encre noire ou rouge. Quelques titres, la plupart des indications marginales (additions, annotations, sommaires, etc...), une partie du texte des ff. 115<sup>v</sup> et 123<sup>v</sup>, et les initiales sont à l'encre rouge plus ou moins pâlie. En haut du f. IV, encadré par deux lignes de texte : νομιμὸν, et f. I (marge supérieure) : γνομικὸν. Ff. I (collé sur une feuille de papier fort), 15<sup>a</sup> r.v sans écriture.

Deux mentions de possesseurs (?) successifs : <sup>a</sup> (f. 132<sup>v</sup>) « miser Zorzi, chartofillaca » (cf. *Val. gr.* 537, f. 1 = *Cod. Val. gr.*, t. II, p. 401, et *Val. gr.* 1596, f. 1 = C. Giannelli, *Cod. Val. gr.*, p. 230), mention précédée d'une invocation grecque transcrite en caractères latins et suivie d'une autre indication dans laquelle figure le mot Constantinople. <sup>b</sup> (f. 1) Zoane Manziano (?).

Volume entré à la Bibliothèque nationale par voie d'achat le 18 janvier 1888.

Reliure vénitienne du début du XVI<sup>e</sup> s., maroquin brun estampé à froid (décor géométrique). Traces d'attaches (?).

M.-L. C.

**1090** Première moitié du xvi<sup>e</sup> s., pap., mm. 208×147, ff. 345 (+4<sup>a</sup>. 340<sup>a-f</sup>), nombre de lignes variable.

Volume formé de la réunion d'éléments très disparates, ayant subi diverses altérations. Il faut distinguer : l'état du manuscrit au moment de la rédaction de l'index, et les modifications qui y furent apportées postérieurement.

I Volume primitif. — L'index (ff. 2-4), dû à la main qui a copié la majeure partie du manuscrit, compte 64 articles se répartissant ainsi : α'-νη' poèmes de S. Grégoire de Nazianze ; νθ' lettre de S. Basile ; ξ'. ξα' Aristote, de anima ; ξβ' lettres de Lacapène ; ξγ' vie de Staurace Malaxos ; <ξδ' > Μελετίου μοναχοῦ, περὶ φύσεως ἀν(θρώπ)ου. Le dernier opuscule a disparu depuis, et l'ordre des autres éléments a été perturbé :

1 (ff. 6-212<sup>v</sup>) S. GRÉGOIRE DE NAZIANZE, poèmes variés (M. 37; cf. *Coisl.* 56, ff. 1-168<sup>v</sup>); quelques-uns sont pourvus de gloses interlinéaires; successivement : <sup>1</sup>(ff. 6-25<sup>v</sup>) II 1, 1, de rebus suis ; <sup>2</sup>(ff. 26-49) I 2, 1, in laudem virginitatis ; <sup>3</sup>(ff. 49<sup>v</sup>-72) I 2, 2, praecepta ad virgines ; <sup>4</sup>(ff. 72<sup>v</sup>-83<sup>v</sup>) II 1, 45, de animae suae calamitatibus ; <sup>5</sup>(ff. 84-87<sup>v</sup>) II 1, 19, querela de suis calamitatibus ; <sup>6</sup>(ff. 87<sup>v</sup>-89<sup>v</sup>) II 1, 32, de vitae huius vanitate ; <sup>7</sup>(ff. 89<sup>v</sup>-90<sup>v</sup>) II 1, 42, aerumnas suas luget ; <sup>8</sup>(ff. 90<sup>v</sup>-91<sup>v</sup>) II 1, 43, ad seipsum per interrogationem et respon- sionem ; <sup>9</sup>(ff. 91<sup>v</sup>-95) II 1, 16, somnium de Anastasiae ecclesia ; <sup>10</sup>(ff. 95-98<sup>v</sup>) II 1, 17, de diversis vitae generibus ; <sup>11</sup>(ff. 98<sup>v</sup>-106) II 1, 13, ad episcopos ; <sup>12</sup>(ff. 106-107) II 1, 10, ad Constantinopolitanos sacerdotes, et ipsam urbem ; <sup>13</sup>(ff. 107-111<sup>v</sup>) I 2, 14, de humana natura ; <sup>14</sup>(ff. 111<sup>v</sup>-117) I 2, 15, de exterioris hominis vilitate ; <sup>15</sup>(ff. 117-118<sup>v</sup>) I 2, 16, de vitae itineribus ; <sup>16</sup>(ff. 118<sup>v</sup>-120<sup>v</sup>) I 2, 17, variorum vitae generum beatitudines ; <sup>17</sup>(ff. 120<sup>v</sup>-121<sup>v</sup>) II 1, 2, Gregorii iusiurandum ; <sup>18</sup>(ff. 122-123<sup>v</sup>) II 1, 46, adversus carnem ; <sup>19</sup>(ff. 123<sup>v</sup>-124) II 1, 54, adversus diabolum ; <sup>20</sup>(ff. 124-125) II 1, 55, diabolum a se depellit ; <sup>21</sup>(f. 125<sup>r.v</sup>) I 2, 12, de naturae humanae fragilitate ; <sup>22</sup>(ff. 125<sup>v</sup>-126) I 2, 13, de eodem argumento ; <sup>23</sup>(f. 126<sup>r.v</sup>) II 1, 73, carmen deprecatorium ; <sup>24</sup>(ff. 126<sup>v</sup>-127) II 1, 85, adhortatio ad seipsum, suivi, sans séparation, de (f. 127) II 1, 81, ad animam suam ; <sup>25</sup>(f. 127<sup>r.v</sup>) II 1, 49, luctus ; <sup>26</sup>(ff. 127<sup>v</sup>-128) II 1, 87, de Dei desiderio ; <sup>27</sup>(ff. 128-129<sup>v</sup>) II 1, 51, carmen lugubre pro anima sua ; <sup>28</sup>(ff. 129<sup>v</sup>-130) II 1, 27, luctus, suivi, sans séparation, de (f. 130<sup>r.v</sup>) II 1, 84, lamentatio ; <sup>29</sup>(ff. 130<sup>v</sup>-131) II 1, 22, carmen supplex, auquel s'ajoute, presque sans séparation (f. 131<sup>r.v</sup>) II 1, 92, epitaphium sui

ipsius ; <sup>30</sup>(ff. 131<sup>v</sup>-133) I 1, 12, de veris Scripturae libris ; <sup>31-32</sup>(ff. 133-135) λα', I 1, 18, de Christi genealogia, jusqu'au vers 59 : la suite (vers 60-102) forme dans le ms. un poème distinct, λβ', Γενεαλογία Χ(ριστ)οῦ, ἐν τῷ κατὰ Λουκᾶν, qui occupe les ff. 135-136<sup>v</sup> ; <sup>33</sup>(ff. 136<sup>v</sup>-137<sup>v</sup>) I 1, 20, miracula Christi secundum Matthaeum ; <sup>34</sup>(ff. 137<sup>v</sup>-138<sup>v</sup>) I 1, 24, parabolae Christi secundum Matthaeum ; <sup>35</sup>(ff. 138<sup>v</sup>-139) I 1, 22, miracula secundum Lucam ; <sup>36</sup>(ff. 139-140) I 1, 26, parabolae secundum Lucam ; <sup>37</sup>(f. 140<sup>r.v</sup>) I 1, 21, miracula secundum Marcum, que suit, presque sans aucune marque de distinction (f. 140<sup>v</sup>) I 1, 25, parabolae secundum Marcum (vers 1 à 6) ; <sup>38</sup>(ff. 140<sup>v</sup>-141) I 1, 23, miracula secundum Iohannem ; <sup>39</sup>(ff. 141-144<sup>v</sup>) I 1, 27, parabolae secundum omnes evangelistas ; <sup>40</sup>(ff. 144<sup>v</sup>-145) I 2, 5, ad monachos in monasterio degentes ; <sup>41</sup>(ff. 145-147) I 2, 31, distichae sententiae ; <sup>42</sup>(ff. 147-149) II 2, 119, Basilii magni epitaphia (M. 38, 72-75) ; <sup>43</sup>(ff. 149-150<sup>v</sup>) I 2, 26, in nobilem male moratum ; <sup>44</sup>(ff. 150<sup>v</sup>-151<sup>v</sup>) I 1, 36, precatio ante iter suscipiendum ; <sup>45-46</sup>(ff. 151<sup>v</sup>-156<sup>v</sup>) με', II 1, 34, in silentium ieiunii, jusqu'au vers 150 : la suite (vers 151-210) forme un poème distinct, μς' (ff. 156<sup>v</sup>-158<sup>v</sup>) ; <sup>47-48</sup>(ff. 158<sup>v</sup>-160) μζ', II 1, 38, hymnus ad Christum, jusqu'au vers 38 : la suite (vers 39-52) forme dans le ms. le poème μη' (f. 160<sup>r.v</sup>) ; <sup>49</sup>(ff. 160<sup>v</sup>-171<sup>v</sup>) I 2, 29, adversus mulieres se nimis ornantes ; <sup>50</sup>(ff. 171<sup>v</sup>-175) II 2, 6, ad Olympiadem ; <sup>51</sup>(ff. 175-177) II 1, 15, de seipso ; <sup>52-53</sup>(ff. 177-180) νθ', I 2, 9, de virtute, jusqu'au vers 84 : la suite (vers 85-156) constitue le poème νγ' (ff. 180-182) ; <sup>54</sup>(ff. 182<sup>v</sup>-184) II 1, 44, in monachorum obtrectatores ; <sup>55</sup>(ff. 184-188) II 1, 50, contra diabolum in morbum ; <sup>56</sup>(ff. 188-200) II 2, 1, ad Hellenium ; <sup>57</sup>(ff. 200<sup>v</sup>-210<sup>v</sup>) νζ', II 2, 7, ad Nemesium ; <sup>58</sup>(ff. 210<sup>v</sup>-212<sup>v</sup>) sans numéro d'ordre, et sous le titre Κατὰ γέλωτος καὶ ὅτι μάταια τὰ τοῦ βίου, καὶ ἰσχυροὶ οἱ ἐχθροί, cinquante-huit premiers vers d'un poème restitué à GEORGES PISIDÈS (éd. L. Sternbach, *De Georgio Pisida Nonni sectatore*, dans les *Analecta graeco-latina...*, Cracovie 1893, pp. 51-53 ; inc. Ἄνδρες ἐγερσιγέλωτες, ὅσοι βιοπαίγμονι τέφρῃ, des. παρθένος Εἰλείθουα μογοστόκον ἔσβεσε λύπην. (Ce poème avait déjà été édité, d'après le *Paris. gr.* 1630, ff. 165-166, et le *Coisl.* 56, f. 168<sup>v</sup>, par E. Miller, *Manuelis Philae carmina*, II, Paris 1857, pp. 384-388.)

Au début (f. 5) 2 épigrammes de GRÉGOIRE DE BULGARIE sur les poèmes de S. Grégoire de Nazianze : <sup>a</sup>4 vers commençant par Χρῦσα ταῦτ' ἔπεα ξεῖν' ὃς ποθέεις ἀναγῶναι (éd. Salvator Cyrillus, *Codices graeci... bibliothecae Borbonicae*, Naples 1826, I, p. 67), <sup>b</sup>4 autres vers (inc. Εἶ τινά που, φιλόμυθε, καλεύμενα χρῦσε' ἀκούεις, éd. Cyrillus, *op. cit.*, p. 68) ; (*ib.*) un distique de Nicolas ΜΑΛΑΧΟΣ sur le même sujet, ποίημα Νικολάου ἱερέως τοῦ Μαλαξοῦ, δευτερεύοντος Ναυπλοίου



ms. (inc. Εἶδαρ τὰδ' ἀμβρόσιον ἀφθιτον πόμα). Voir J. Sajdak, *Hist. critica scholiastarum... Gregorii Nazianzeni* (Cracovie 1914), pp. 266 et 268.

2 (ff. 213-220) S. BASILE, lettre 38 (M. 32, 325-340).

3 (ff. 221-236<sup>v</sup>) JEAN ZYCOMALAS, vie de Staurace Malaxos, de Nauplie, Βίος τοῦ ἐν μακαρίᾳ τῇ λήξει γενομένου ἀγίου καὶ ἀιδίμου πατρὸς ἡμῶν Σταυρακίου ἱερέως τοῦ Μαλαξοῦ, καὶ σκευοφύλακος τῆς ἀγιωτάτης μ(ητ)ροπόλεως Ναυπλ(οίου), παρὰ Ἰωάννου τοῦ Ζυγομαλᾶ ῥήτορος τῆς αὐτῆς μ(ητ)ροπόλεως, τῷ συντετμημένῳ > συνταχθεὶς λόγ<ω> ms. (éd. É. Legrand, *Notice biographique sur Jean et Théodose Zygomalas*, Paris 1889, pp. 95-111, d'après notre manuscrit).

4 ARISTOTE, De anima <sup>1</sup>(ff. 266-278<sup>v</sup>) liber 1 (inc. mut. 402 b 16 τοῦ αἰσθητικοῦ, τὸ νοητὸν τοῦ νοητικοῦ, éd. G. Biehl, Leipzig 1884, p. 3), <sup>2</sup>(ff. 278<sup>v</sup>-296<sup>v</sup>) liber 2.

5 (ff. 314-340) 13 lettres de GEORGES LACAPÈNE et une d'ANDRONIC ZARIDÈS, Ἐπιστολαὶ τοῦ Λακαπινοῦ ms., dans le même ordre que *Vatic. gr.* 100, ff. 6-25<sup>v</sup>. Le scribe a arrêté sa copie sur les mots (de la lettre ιδ') τῶν συγκαθήμενων ἐναγόντων, ἀντὶ κορυφαίου (cf. *Coisl.* 341, f. 256<sup>v</sup>, l. 4), laissant en blanc le verso du f. 340. Les lettres α'-ι' ont été éditées par S. Lindstam, *Georgii Lacapeni epistulae X priores...*, Uppsala 1910, pp. 1-22. La lettre de Zaridès (ιγ') se lit aux ff. 337<sup>v</sup>-339 (éd. Domenico Bassi, *Rivista di filologia*, 1897, pp. 274-275 ; dans notre ms., comme dans le *Coisl.* 341 et l'*Ambros.* 216, elle s'achève sur les mots τὸ ἄνθος τρηρήσει).

La vie de Staurace Malaxos, qui faisait suite — l'index en témoigne — aux lettres de Lacapène, dut, comme le traité de Méléce, se perdre, puis on la remplaça par une copie du même texte due à une autre main (beaucoup moins soignée) du XVI<sup>e</sup> s., copie qu'une négligence de relieur inséra entre la lettre de Basile et le traité d'Aristote.

Le volume subit ensuite bien d'autres transformations :

## II Additions postérieures.

1 Les ff. 298-313<sup>v</sup>, provenant sans doute d'un autre ms., contiennent : <sup>a</sup>(ff. 298<sup>r.v.</sup> 306-312. 299-300<sup>v</sup>, l. 1) Formulaire de chancellerie byzantine (correspondance du patriarche de CP. et des métropolitains avec les autorités ecclésiastiques et civiles ; éd. Rhalli-Potli, *Syntagma*, V, pp. 497-512) : les lacunes du début ont été comblées par plusieurs mains différentes ; le texte ainsi complété s'interrompt (f. 298<sup>v</sup>) sur le mot Δραγοβιντίας (éd. cit., p. 500, l. 15) et reprend au f. 299 par les mots εἰς μόνον δὲ τὸν Ἑρωσίας (éd., p. 509,

l. 2 du bas) ; une partie de ce qui manque entre ces 2 ff. se lit aux ff. 306-312 : inc. λθ' (?) 'Ο Παλαιῶν Πατρῶν, πάσης Ἀχαΐας (éd., p. 500, l. 6) ; le copiste s'arrête (f. 312) sur les mots ἀπὸ Θεοῦ Παντοκράτορος (éd., p. 507, l. 7 du bas), laissant en blanc la moitié du f. 312. (Notre ms. a été utilisé par Jean Franel, *Un Manuel de chancellerie du XIV<sup>e</sup> siècle*, La Chaux-de-Fonds 1912.) <sup>b</sup>(ff. 300<sup>v</sup>-304<sup>v</sup>) Formulaire concernant la promotion d'un évêque au rang de métropolitain : on en retrouve les éléments dans Rhalli-Potli, *Syntagma*, V, pp. 588-589. <sup>c</sup>(ff. 304<sup>v</sup>-305) Ecthèse d'ANDRONIC II PALÉOLOGUE sur la hiérarchie des métropoles suffragantes de Constantinople (M. 107, 385 ss) : le copiste a arrêté sa liste sur κγ' 'Ο Νεοκαισαρείας, ὁμοίως καὶ αὕτη θρόνος ιη' οὔσα, εἰς κγ' ὑπεβιδάσθη (M., 388 C 8), laissant en blanc le bas du f. 305 et son verso.

Suit : <sup>a</sup>(ff. 312<sup>v</sup>-313<sup>v</sup>) un fragment sur la double opération du démon, "Οτι διττή ἐστὶ ἡ τοῦ πονηροῦ ἐνεργεία, καὶ δέλεαρ προτίθησι, καὶ κινεῖ πρὸς τὸ δέλεαρ ms. (inc. "Οτι διττή ἐστὶ περὶ ἡμᾶς ἡ ἐπίπειρα [sic] τοῦ πονηροῦ — des. καὶ τοῖς θείοις νοήμασιν καὶ λογισμοῖς ἀπαστράπτῃν οὐ παρεσκευάσεν).

Le vide laissé au dos du f. 313 a été comblé par une main nouvelle, que l'on rencontre également en un autre point du ms. (voir ci-après) ; elle y a copié : <sup>e</sup>(f. 313<sup>v</sup>) PHILON LE JUIF, extrait du *De specialibus legibus*, lib. I (de sacrificantibus, § 3 : éd. Cohn-Wendland, t. V, Berlin 1906, p. 65, l. 8-p. 66, l. 3).

2 De la même main que le f. 313<sup>v</sup> sont les ff. 237-265<sup>v</sup>, insérés à la suite de la vie de Staurace Malaxos ; ils contiennent divers opuscules de THÉODORE ABUCARA (M. 97, 1461 ss) : <sup>1</sup>(ff. 237-241) opuscule III ; <sup>2</sup>(f. 241) opusc. V ; <sup>3</sup>(f. 241<sup>r.v</sup>) opusc. VI ; <sup>4</sup>(ff. 241<sup>v</sup>-243) opusc. VII ; <sup>5</sup>(f. 243<sup>r.v</sup>) opusc. VIII ; <sup>6</sup>(ff. 243<sup>v</sup>-244) opusc. XVI ; <sup>7</sup>(f. 244<sup>r.v</sup>) opusc. IX ; <sup>8</sup>(ff. 244<sup>v</sup>-246) opusc. X ; <sup>9</sup>(f. 246) opusc. XI ; <sup>10</sup>(f. 246<sup>r.v</sup>) opusc. XII-XIII, sans séparation ; <sup>11</sup>(ff. 246<sup>v</sup>-247<sup>v</sup>) opusc. XIV-XV, de même ; <sup>12</sup>(ff. 247<sup>v</sup>-248<sup>v</sup>) opusc. XLII ; <sup>13</sup>(ff. 248<sup>v</sup>-249) opusc. XXXI ; <sup>14</sup>(ff. 249-252) opusc. I ; <sup>15</sup>(f. 252<sup>r.v</sup>) opusc. XVII ; <sup>16</sup>(ff. 252<sup>v</sup>-261<sup>v</sup>) opusc. II ; <sup>17</sup>(ff. 261<sup>v</sup>-265<sup>v</sup>) opusc. IV (le scribe s'est arrêté sur les mots 'Ο αὐτὸς δὲ λόγος ἐστὶ καὶ, M., 1513 C 7, laissant en blanc la majeure partie du f. 265<sup>v</sup>).

3 Le f. 297, vraisemblablement prélevé sur un autre ms. en même temps que les ff. 298-313<sup>v</sup> (il a le même filigrane), a été rempli par plusieurs mains. Il contient : <sup>1</sup>(f. 297) un fragment sur les mesures de superficie usitées en Égypte romaine (σχοινίον, ὀργυιά, λίτρα, σπόριμον μῶδιον, etc. ; cf. F. Hultsch, *Metrologicorum scriptorum reliquiae*, I, Leipzig 1864, pro-

legg. 24-25). <sup>2</sup>(f. 297<sup>r.v</sup>) la copie d'une liste (remontant au XII<sup>e</sup> s.) des évêques de Nauplie et d'Argos, liste relevée dans le Synodicon de ce diocèse, ἐν τῷ συνοδικῷ ms. (cf. Le Quien, *Oriens christianus*, t. II, Paris 1740, 184-185) : on y relève les noms de Pierre (du temps de Photius, 856/857 ?), Léon (fondateur d'un monastère, τῆς νέας μονῆς, en 1143/1144 ; il participa au synode de 1156, cf. Leo Allatius, *Vindiciae synodi Ephesinae*, Rome 1661, p. 585), Nicétas (consacré en 1165/1166) et Jean, métropolitain sous Isaac l'Ange (en 1188/1189 : cf. Le Quien, *tom. cit.*, 185 C, qui semble recopier une date erronée) ; cette liste a été fidèlement reproduite par J. Sakkelion (in *Δελτίον τῆς ἱστορικῆς καὶ ἐθνολογικῆς ἐταιρείας τῆς Ἑλλάδος*, II, 1885, pp. 37-38), puis, avec deux fautes de lecture, par H. Gelzer (*Index scholarum... in Universitate... Ienensi...*, 1891-1892, pp. 11-12) ; cf. V. Grumel, *Les Regestes... du patriarcat de CP.*, I, 2, Kadiköy 1936, p. 52 ; v. aussi un supplément de bibliographie donné par A. Vassiliev, *The « Life » of St. Peter of Argos and its historical significance*, dans *Traditio*, V, 1947, pp. 167-168, n. 22. <sup>3</sup>(f. 297<sup>v</sup>) un court fragment sur les mesures de longueur (cf. Hultsch, *op. cit.*, I, p. 186), suivi de quelques définitions des mesures de temps, placées sous le titre τί ἐστι ριπή.

4 Aux lettres de Lacapène font suite huit feuillets (de même filigrane que les ff. 297-313), dont les six premiers (ff. 340<sup>a-f</sup>) sont restés vides, ainsi que le recto du f. 341. On lit ensuite : <sup>1</sup>(f. 341<sup>v</sup>) une liste de mesures de longueur (semblable à la *Tabula Heroniana* III, cf. Hultsch, *op. cit.*, I, p. 186) ; <sup>2</sup>(f. 342) divers renseignements sur les monnaies, entremêlés de mesures de longueur, et de l'indication de quelques distances de ville à ville ; <sup>3</sup>(f. 342<sup>v</sup>) douze vers sur la mort des Apôtres (édités, dans un ordre différent, sous le nom de MICHAEL PSELLUS SENIOR par I.-B. Pitra, *Spicilegium Solesmense*, t. IV, Paris 1858, p. 496 ; rééd. d'après notre ms. par J. Sakkelion, dans le *Δελτίον* déjà cité, II, 1885, p. 36).

5 Enfin une dernière main a ajouté : <sup>1</sup>(f. 1<sup>v</sup>) vingt-quatre vers selon les lettres de l'alphabet, <d'IGNACE LE DIACRE>, Γρηγορίου τοῦ θεολόγου ms. (M. 117, 1176-1177) ; <sup>2</sup>(ff. 343-346) plusieurs épigrammes de MAXIME PLANUDE (éd. d'après notre ms. dans le *Νέος Ἑλληνομνήμων*, XIII, 1916-1917, pp. 414-421 ; cf. *Byz. Zeitschrift*, 24, 1923, p. 270) : <sup>a</sup>(ff. 343-344<sup>v</sup>) trois épigrammes sur le temple de Saint André <in Crisi> (M. 147, 1175 B 13-1178 B 5) ; <sup>b</sup>(ff. 344<sup>v</sup>-345) épitaphe de Iohannes Chameas (= Anthol. gr., Append. Cougny, II, 775) ; <sup>c</sup>(f. 345) in simulatores (= Append. Cougny, V, 80) ; <sup>d</sup>(ff. 345<sup>v</sup>-346) trois pièces en vers politiques : neuf vers (inc. Ψυχὴ ληστὴν ἐνίκησας τοῖς παραπτώμασί σου), sept vers (inc. Μετὰ κλαυθμῶν καὶ ὄδυρμῶν

ἐκτήκω μου τὸν βίον), et seize vers (inc. Παρθένος μήτηρ ἄναδρος μὴ διδαχθεῖσα γάμους; (f. 346) une épigramme sur le reliquaire de Saint Étienne (= Append. Cougny, III, 422), et deux sur le temple des Saints Marcianus et Martyrius (= Append. Cougny, V, 81-82). A l'exception des trois premières, toutes ces pièces de Planude avaient déjà été éditées par J.-Fr. Boissonade, *Anecdota graeca*, t. III, Paris 1831, pp. 463-464 (pièces 4 et 5) et pp. 461-463 (pièces 6-11).

Les parties du volume remontant à son état primitif (ff. 2-220<sup>v</sup>. 266-296<sup>v</sup>. 314-340<sup>v</sup>) sont constituées principalement de quinions et de cahiers de quatorze feuillets (qui alternent le plus souvent les uns avec les autres). La répartition en cahiers des feuillets ajoutés à ce noyau principal est plus irrégulière et parfois malaisément discernable. Toutes les signatures ont disparu.

L'examen des filigranes montre que les parties ajoutées au volume primitif sont constituées d'éléments contemporains ou de fort peu postérieurs : dans les parties originelles, en effet, alternent plusieurs marques qui s'échelonnent de 1517 à 1539, tandis que les feuillets additionnels présentent deux types datés respectivement de 1537 et de 1540. Dans le volume primitif, on trouve principalement les types suivants (qui s'enchevêtrent sans régularité) : *Ancre dans un cercle sommé d'une étoile*, avec contremarque *ZP* (n° 516 de Briquet), notamment aux ff. 1-16, 59-69, etc. (aux ff. 178-188, même type, mais avec contremarque *BZ*, sans équivalent dans Briquet) ; *Chapeau*, avec contremarque *ZAb* (n° 3509 de Briquet), aux ff. 17-25, etc. ; *Arbalète*, avec lettre *S*, dans un cercle (n° 753 de Briquet), aux ff. 46-57, etc. (aux ff. 150-175, type semblable, mais sans accompagnement d'une lettre, cf. le n° 745 de Briquet). Les cahiers surajoutés offrent les deux marques que voici : *Ancre dans un cercle sommé d'une étoile*, avec contremarque *BS* (?), le *B* n'est pas sûr, cf. n° 515 de Briquet), aux ff. 221-236 ; *Chapeau sommé d'une croix*, avec contremarque *ZR* (n° 3515 de Briquet), aux ff. 237-265 et 297-313. Tous ces filigranes désignent des papiers de fabrication italienne.

Parmi les nombreuses mains qui ont contribué à donner au manuscrit sa physionomie actuelle, on peut distinguer particulièrement : *a*) ff. 6-34<sup>v</sup> ; *b*) [main principale] ff. 2-4. 5. 34<sup>v</sup>-220. 266-296<sup>v</sup>. 314-340 ; *c*) ff. 221-236<sup>v</sup> ; *d*) ff. 298. 299-305. 306-313<sup>v</sup> ; *e*) ff. 237-265<sup>v</sup>. 313<sup>v</sup> ; *f*) ff. 1<sup>v</sup>. 343-346.

En outre, les feuillets 297<sup>r.v</sup>. 298<sup>r.v</sup>. 341<sup>v</sup>. 342<sup>r.v</sup> portent chacun le travail d'une ou plusieurs mains toutes différentes entre elles. Les feuillets l. 4<sup>v</sup>-4<sup>av</sup>. 5<sup>v</sup>. 220<sup>v</sup>. 305<sup>v</sup>. 340<sup>v</sup>-340<sup>fv</sup>. 341 sont restés vides d'écriture.

Il est fort possible que le volume ait été confectionné, accru et même altéré dans le milieu lettré de la ville de Nauplie, qui comptait au xvi<sup>e</sup> siècle, parmi son clergé, divers membres de la famille Malaxos et de la famille Zygomalas ; or nous avons précisément relevé ici, en trois parties du manuscrit très différentes : une épigramme de Nicolas Malaxos, « protopope » de la ville (cf. Legrand, *Bibl. hellénique...*, xv<sup>e</sup>-xvi<sup>e</sup> s., I, Paris 1885, pp. 305-307), puis la biographie de Staurace Malaxos par Jean Zygomalas, qui fut professeur dans sa ville natale, enfin une liste de hauts dignitaires ecclésiastiques de Nauplie et d'Argos.

La présentation des parties primitives est élégante (écriture soignée ; titres, initiales et gloses interlinéaires à l'encre rouge, pâlie en maint endroit). L'ensemble du manuscrit a souffert des vers (la fin est particulièrement éprouvée).

Le volume, qui était encore, en 1885, en la possession de l'imprimeur athénien Serge Raphthanis (v. Sakkelion, *l. cit.*, p. 32), fut acquis par la Bibliothèque nationale, le 18 janvier 1888, d'un membre de la même famille, Démétrius, domicilié à Paris.

Reliure maroquin foncé sur ais de bois, estampée à froid ; décor d'entrelacs.

Ch. A.

**1091** xvii<sup>e</sup> s., pap., mm. 202×150, ff. 273 (+132<sup>a</sup>), nombre de lignes variable.

**1** (ff. 1-128<sup>v</sup>) grammaire grecque en langue vulgaire, comprenant :  
<sup>a</sup>(ff. 1-4<sup>v</sup>) un prologue, πρὸς τοὺς φιλομαθεῖς τῶν σπουδαίων εἰρήνην καὶ μάθησιν εὐχομαι, inc. "Ἐστοντας νὰ παρακινήθῳ καὶ ἀπὸ τὴν ἀνάγκην τοῦ ἐγχειρήματος ;  
<sup>b</sup>(ff. 5-128<sup>v</sup>) une partie du livre 1 (sur l'article et le nom, ce dernier incomplet), inc. "Ἐχοντες λοιπὸν τὸν προφορικὸν λόγον ὑποκείμενον τὸν ὁποῖον ἐπιθυμοῦμεν, soit une fraction relativement faible du traité entier composé de trois livres, ainsi que nous l'apprend l'auteur à la fin de la préface : καὶ πρῶτον μὲν νὰ μάθητε τὰ ὀκτὼ μέρη τοῦ λόγου ὁποῦ περιλαμβάνει τὸ πρῶτον βιβλίον · βον. τὴν σύνταξιν τῶν μερῶν τοῦ λόγου ὁποῦ δείχνει τὸ δεύτερον · καὶ τελευταῖον τὰς φράσεις καὶ τρόπους τῆς ἑλληνικῆς διαλέκτου, ὁποῦ σᾶς ἐρμηνεύει τὸ τρίτον.

**2** (ff. 129-137<sup>v</sup>) fragment d'un ouvrage sur la procession du Saint-Esprit, inc. mut. ἀσυμπλέκτως δὲ μᾶλλον καὶ ποῦ ἦ (*sic*) οὐκ ἐμπεριχωρεῖ τοῖς πᾶσι, des. mut. οὐδὲ υἱὸς ἐστὶν ἐπειδὴ ἐκ τοῦ πατρὸς οὐ γεννητῶς ἀλλ' ἐκπορευτῶς πρόεισι. L'auteur, favorable aux Latins, cite s. Augustin. Le même texte, mais un peu plus complet au début, occupe les ff. 146-152<sup>v</sup> du manuscrit (cf. ci-dessous). Le début du f. 129 correspond à f. 146<sup>v</sup>, l. 7. Dans la marge supérieure du même feuillet, d'une autre main, τὰ αὐτὰ ἔμπροθεν (*sic*) εἰσὶν καλῶς γεγραμμένα.

**3** (ff. 138-145<sup>v</sup>) HÉRODIEN, de figuris orationis, des. mut. τὸ ζανθὸν ὄνομα περιληφθὲν ἀρμόση (cf. *Paris. gr.* 2551, ff. 2-11<sup>v</sup>, l. 7 ; l'édition du *Περὶ σχημάτων* par W. Dindorf, Leipzig 1825, ne nous a pas été accessible). En marge, n<sup>o</sup> de chapitre : ξθ'.

**4** (ff. 146-152<sup>v</sup>) <sur la procession du Saint-Esprit>, inc. Προῦκειτό μοι ταῦτα τὰ τρία διελεῖν : πρόσδον, γέννησιν καὶ ἀγέννητον, des. ut supra (cf. § 2).

**5** JEAN CANTACUZÈNE : <sup>1</sup>contra sectam mahometicam (ff. 154-178<sup>v</sup>) apologia 1, (ff. 179-201) apol. 2, (ff. 201-213) apol. 3, (ff. 213-231<sup>v</sup>) apol. 4 (M. 154, 372-584). <sup>2</sup>Contra Mahometem (ff. 233<sup>v</sup>-243) oratio 1, (ff. 243-256) or. 2, (ff. 256-264) or. 3, (ff. 264-270) or. 4. Au début (ff. 231<sup>v</sup>-233) table des chapitres (M. 154, 584-692).

**6** MARC EUGÉNICOS : <sup>1</sup>(ff. 270<sup>v</sup>-272<sup>v</sup>) in illud Apostoli : *Exinanivit semetipsum formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus et habitu inventus ut homo* (éd. dans *Σωτήρ*, 13, 1890, pp. 65-71 ; cf. *Dict. de Théologie*, IX<sup>2</sup>, col. 1977). <sup>2</sup>(f. 273<sup>r-v</sup>) <in numerum talentorum in evangelica parabola consideratio>. Inc. 'Ο τὰ πέντε τάλαντα πεπιστευμένος οὐ τῇ ποσό<τητι>; des.

mut. κατώρουξεν αὐτὸ ἐν τῇ γῆ (= *Paris. gr.* 1292, ff. 75<sup>v</sup>-77<sup>v</sup>, l. 9 ab imo ; cf. *Dict. de Théol.*, loc. cit.).

Volume formé de cinq parties réunies ensemble, œuvre de copistes différents, mais contemporains : <sup>a</sup> (ff. 1-128<sup>v</sup>), <sup>b</sup> (ff. 129-137<sup>v</sup>), <sup>c</sup> (ff. 138-145<sup>v</sup>), <sup>d</sup> (ff. 146-152<sup>v</sup>), <sup>e</sup> (ff. 154-273<sup>v</sup>). Papiers de qualité médiocre, à l'exception des ff. 1-128. Trous de vers et taches d'humidité. L'encre rouge intervient dans la première partie (petits bandeaux torsadés), où elle alterne avec l'encre noire (titres, initiales, exemples et tableaux grammaticaux), et dans la dernière (titres et initiales). A partir du f. 138, annotations marginales, souvent de la main du copiste (additions, corrections, sommaires...). F. 153, signature de possesseur (?) : *χριστόδουλος βλαντης*. F. 153<sup>v</sup> sans écriture.

Entré à la Bibliothèque nationale par voie d'achat (18 janvier 1888).

Demi-reliure parchemin.

M.-L. C.

### 1092 Fragments de manuscrits.

I (f. 1<sup>r</sup>.<sup>v</sup>) fragment de Psautier : fin du ps. 106 (illisible) et début du ps. 107 jusqu'à *ἐπιβαλῶ τὸ ὑπόδη[μα]* (ps. 107, 10). Cf. A. Rahlfs, *Verzeichnis...*, p. 216 ; A. Gastoué, *Cat. des mss de musique byzantine...*, p. 80.

Un feuillet. Onciale, VIII<sup>e</sup> s. (?), parch., mm. 190 × 140, 21 (?) lignes.

Feuillet rongé en haut et en bas, troué et sali. L'encre effacée en plus d'un endroit rend la lecture difficile. L'ensemble en fort mauvais état ne permet pas d'avoir une idée précise quant à la date. Il est possible qu'il s'agisse d'une imitation maladroite d'un modèle ancien.

II Fragments d'Évangélaire avec notation ekphonétique, soit : <sup>1</sup>(f. 2<sup>v</sup>.<sup>r</sup>) Jean 11, 54 *ἐν τοῖς Ἰουδαίοις — τῶν μαθητῶν αὐτοῦ* (lundi de la 6<sup>e</sup> semaine) ; Jean 12, 19-27 *ὡν [ἡ ψυχὴ]* (mardi de la 6<sup>e</sup> semaine). <sup>2</sup>(f. 3<sup>v</sup>.<sup>r</sup>) Jean 17, 1-13 *καὶ ταῦτα* (dimanche de la 6<sup>e</sup> semaine). Cf. Gregory, *Textkritik...*, p. 346 ; C. Høeg, *La notation ekphonétique (Monumenta musicae byzantinae, Subsidia I, 2, Copenhague 1935)*, p. 81.

Deux feuillets. Onciale, X<sup>e</sup> s., parch., mm. 210 × 140, 2 col., 20 lignes (f. 2) et 15 lignes (f. 3).

Proviennent d'une reliure. Rognés sur trois côtés, surtout le f. 3, dont l'une des colonnes ne compte plus aujourd'hui que 15 lignes ; l'autre colonne offre 8 lignes entières et, pour les suivantes, la première lettre seulement. Initiales majeures peintes en bleu et en rouge. Notation, titres au carmin.

III (ff. 4-5<sup>v</sup>) <S. ἘΠΗΡΕΜ, de virtute>, inc. mut. *αὐτὸν τῆς ὑγείας, μὴ ἐπιθυμῆσης*, des. mut. *ἀπὸ Γραφῆς προφέρειν καὶ τὴν ἀσθένειαν* (éd. Assemani [gr.-lat.], t. I, pp. 218 D 8-221 B 4).

Deux feuillets. X<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> s., parch., mm. 250 × 208, 30 lignes.

Viennent d'une reliure. Parchemin jauni et sali ; encre bistre.

IV (ff. 10-11<sup>v</sup>. 6-9<sup>v</sup>) fragment de manuscrit liturgique : theotokia, inc. mut. ἔκπαλαι σκιογράφων τοῖς ἔπαινοις, des. mut. οἱ δὲ θνητοὶ τῷ ἀθανάτῳ. Cf. A. Gastoué, *Cat. des mss de musique byzantine...*, p. 92.

Six feuillets. xii<sup>e</sup> s., parch., mm. 240 × 180, 17 lignes.

Ces feuillets firent jadis partie d'un volume assez important, ainsi qu'en témoigne le numérotage en chiffres grecs placé dans le coin supérieur droit : σξή'-σογ'. Notation hagiopolite. Initiales à l'encre rouge. Taches d'humidité.

V Fragments de Ménéées, avec notation ekphonétique : (ff. 12<sup>r.v</sup>. 14-17<sup>v</sup>) début de l'indiction, office de s. Syméon Stylite, des. mut. Εὐλόγησον τὸν στέ[φανον (*Ménéées*, t. I, éd. Rome 1888, pp. 3-23, l. 16 ab imo) ; (ff. 18<sup>r.v</sup>. 13<sup>r.v</sup>) <septembre 4>, inc. mut. καθαρωτά]ταις μεθέξουσιν, des. mut. προέλεγε παιδίον. Εὐλογητὸς κτλ. (*tom. cit.*, pp. 47, l. 22 ab imo-62, l. 12 ab imo).

Sept feuillets. xiii<sup>e</sup> s., parch. palimpseste, mm. 282 × 210, 2 col., 33-35 lignes.

Notation au vermillon. Initiales au carmin.

Ces feuillets appartenaient à un manuscrit d'origine italote (Otrante ; cf. M.-L. Concasty, *Mss grecs originaires de l'Italie méridionale...*, dans *Alli del' VIII Congresso di Studi Bizantini*, vol. I, p. 31). Le texte sous-jacent (onciale droité, x<sup>e</sup> s., 2 col., 19 lignes) contient des fragments d'Évangélaire à lire dans l'ordre suivant : 16<sup>r.v</sup>. 17<sup>r.v</sup>. 12<sup>r.v</sup>. 13<sup>r.v</sup>. 15<sup>r.v</sup>. 14<sup>r.v</sup>. 18<sup>r.v</sup>, soit <sup>1</sup>lectures de Jean, <sup>a</sup>(f. 16<sup>r.v</sup>) pour le dimanche de la 4<sup>e</sup> semaine : 4,13 ἀπεκρίθη Ἰησοῦς — 4,24 προσκυ[νοῦντας ; <sup>b</sup>(f. 17<sup>r.v</sup>) pour le vendredi de la 5<sup>e</sup> semaine : 10,20 τί αὐτοῦ] ἀκούετε — 10,30 (?), et le samedi : 10,27-28 καὶ οὐχ ἀρπά[σει ; <sup>c</sup>(f. 12<sup>r.v</sup>) pour le dimanche de la même semaine : 9,3 φανερωθῆ — 9,15 πηλόν... ; <sup>d</sup>(f. 13<sup>r.v</sup>) pour le mardi de la 6<sup>e</sup> semaine : 12,31 ἐκβληθήσεται — 12,36, et le mercredi : 12,36-12,40 ἐπιστραφῶσιν καί. <sup>2</sup>lectures de Matthieu, <sup>a</sup>(f. 15<sup>r.v</sup>) pour le dimanche de la 3<sup>e</sup> semaine : 6,27 προσθεῖ]ναι — 6,33, et le samedi de la 4<sup>e</sup> semaine : 8,14-8,18 ἰδών ; <sup>b</sup>(f. 14<sup>r.v</sup>) pour le samedi de la 8<sup>e</sup> semaine : 12,30 σκορ]πίζει — 12,37, et le dimanche : 14,14-15 παρῆλθεν ; <sup>c</sup>(f. 18<sup>r.v</sup>) pour le dimanche de la 9<sup>e</sup> semaine : 14,27 εὐθέως δὲ — 14,34, et le samedi de la 10<sup>e</sup> : 17,24-27 πρῶτον.

Ces fragments formaient jadis les ff. 1-7 du *Suppl. gr.* 805 (cf. cote à la marge supérieure du f. 12 et note au crayon portée sur une étiquette collée au r<sup>o</sup> du second feuillet de garde du *Suppl. gr.* 805 ; Gregory, *Textkritik...*, p. 420 [370]).

VI Fragments liturgiques. <sup>1</sup>Triodidium : (f. 19<sup>r.v</sup>) office du dimanche des Rameaux, inc. mut. <ὁ> ἐπὶ θρόνου Χερουδίμ (éd. Rome 1879, p. 607, l. 4), des. mut. μὴ φυλάξασα συνήδυσιν. <sup>2</sup>Pentecostarion : <sup>a</sup>(ff. 20<sup>r.v</sup>. 21<sup>v.r</sup>) du mercredi de la 4<sup>e</sup> semaine après Pâques, inc. mut. <τὸν τροπέ>α ἀγκάλαις ἐβάστασας, au dimanche de la Samaritaine (4<sup>e</sup> après Pâques), des. mut. καὶ Χριστὸν ὑμνοῦσιν (éd. Rome 1883, pp. 184, l. 16-228, l. 18) ; <sup>b</sup>(f. 22<sup>v.r</sup>) de l'office du dimanche de la Pentecôte, soit : deux tropaires en prose <Ἐπὶ παφλάζοντος> πάλαι πυρίνου ἄρμα<τος> — τῆς Τριάδος γινῶσιν μούμενοι (*op. cit.*, p. 403, l. 14 ab imo-l. 7 ab imo), suivis de tropaires en vers, inc. Θειογενὲς Λόγε, Πνεῦμα Παρά-

κλητον (*op. cit.*, p. 396, l. 14 ab imo), des. mut. Ὁς δεξιοῖς δὲ κλεισμοῖσι νῦν (*op. cit.*, p. 404, l. 5). Pour la suite, voir *Suppl. gr.* 805, ff. 60-63.

Quatre feuillets. XIII<sup>e</sup> s., parch. palimpseste, mm. 271 × 225, 2 col., 41 à 47 lignes.

Rongés par l'humidité. Initiales et titres à l'encre rouge, en partie délavés. Origine italiote (cf. M.-L. Concasty, *op. cit.*, p. 31). Le texte sous-jacent (minuscule), soigneusement poncé, n'a pu être identifié.

Ces ff. proviennent du même manuscrit que les ff. 60-63 du *Suppl. gr.* 805.

VII (ff. 23-26<sup>v</sup>) fragment du ms. d'Holkham n° 296 (aujourd'hui à la Bodléienne : cf. M. Richard, *Répertoire des Bibliothèques et des Catalogues de mss grecs*, 2<sup>e</sup> éd., Paris 1958, pp. 106-107), qui contient la chronique de GEORGES LE MOINE, interpolée et continuée par Siméon Logothète, texte abrégé dérivant du *Vindob. hist. gr.* 40, inc. mut. καὶ ἐν τῇ πρώτῃ νήσῳ ἐξωρίσας ἀπέκειρε μοναχόν, des. mut. ὁ δὲ Τζημισκῆς εὐθὺς ὑπ' αὐτῶν ἀναγορεύεται βασιλεὺς (cf. D. Serruys, *Sur quelques mss. parisiens d'histoire byzantine*, dans *Revue de Philologie*, t. XXXIII, 1909, pp. 83-84; G. Moravcsik, *Byzantinoturcica*, t. I, p. 141).

Quatre feuillets. xv<sup>e</sup> s., pap., mm. 215 × 130, 21 lignes.

Titres et initiales à l'encre rouge. Dans la marge supérieure du f. 23, une main récente a noté : *Mss Giustiniani. Simeonis Magistri Chronica* (cf. V. Gardthausen, *Sammlungen und Cataloge griechischer Handschriften...*, p. 59 : *Holkham*; éd. C. de Boor, *Georgii Monachi chronicon*, Leipzig 1904, pp. xxxvii-xxxix).

VIII (f. 27<sup>r,v</sup>) fragment de Psautier, soit : ps. 72, 23-73, 7.

Un feuillet. xiv<sup>e</sup>-xv<sup>e</sup> s., pap., mm. 203 × 144, 18 lignes.

Titre, numéro de psaume, initiales à l'encre rouge. Les premiers mots du f. 27 (Κἀγὼ διὰ παντὸς με[τὰ]) ont presque entièrement disparu dans une déchirure du papier.

IX (f. 28<sup>r,v</sup>) fragments de Psautier : (f. 28) ps. 51, 3 τὴν] ἡμέραν — 51, 11 ὅτι ἐποί[ησας ; (f. 28<sup>v</sup>) ps. 52, 4 πάντες ἐξέ]κλιναν — 53, 5 ἐπανεστήσαν ἐπ' ἐ[μέ.

Un feuillet. xv<sup>e</sup> s., pap., mm. 132 × 145, 17 lignes.

Le tiers inférieur du feuillet manque par suite d'une déchirure.

X (f. 29<sup>r,v</sup>) fragment d'Horologium (ἀκολουθία τοῦ ὄρθρου, ὥδῃ ἔννατη), inc. mut. δού]λῆς αὐτοῦ · ἰδοὺ γὰρ (éd. Rome 1937, pp. 115, l. 1-116).

Un feuillet. xvi<sup>e</sup> s., pap., mm. 220 × 142, 20 lignes.

Titre et initiales à l'encre rouge.

XI Fragments de canons du concile I<sup>a</sup>-II<sup>a</sup> de CP. (861) : (f. 30) canon 13, jusqu'aux mots τοῦτον ὑποκεῖσθαι καθαιρέσει (éd. Pitra, *Iuris ecclesiastici graecorum Historia...*, t. II, p. 138, l. 1-1. 10) ; (f. 30<sup>v</sup>) canon 15, depuis διασπών]των. Οἱ γὰρ δι' αἵρεσιν (*op. cit.*, pp. 139, l. 15-140, l. 4).



Un feuillet. XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s., pap., mm. 143×112, 15-16 lignes.

La lacune du texte entre r<sup>o</sup> et v<sup>o</sup> vient certainement de l'exemplaire ayant servi de modèle, le haut du feuillet n'offrant pas trace de déchirure.

Demi-reliure parchemin.

M.-L. C.

### 1093 Papiers divers.

I JEAN LE JEÛNEUR : <sup>1</sup>(ff. 1-8<sup>v</sup>) *asceticae regulae* (éd. Pitra, *Spicilegium solesmense*, t. IV, pp. 416-428 ; cf. V. Grumel, *Les Regestes des actes du patriarcat de CP.*, I, 1, N. 270, série A, et E. Herman, *Il più antico penitenziale greco*, in *Orientalia Christiana Periodica*, XIX, 1953, pp. 107-114). <sup>2</sup>(ff. 8<sup>v</sup>-11<sup>v</sup>) *epitimia* (éd. Pitra, *tom. cit.*, pp. 429-435 ; cf. V. Grumel, *loc. cit.*, et Herman, *loc. cit.*). <sup>3</sup>(ff. 11<sup>v</sup>-29) *canonarium* (éd. J. Morin, *Comment. hist. de sacramento poenitentiae*, Anvers 1682, Appendix, pp. 101-116 D2 τῆς αἰωνίου κρίσεως ἐύσασθα ; cf. V. Grumel, *tom. cit.*, p. 109, l. 4-l. 12). Ces trois textes ont été copiés sur le *Coislin* 364, ff. 279-292, 292-297<sup>v</sup>, 297<sup>v</sup>-331<sup>v</sup> (cf. note de la marge supérieure du f. 1 : *Ex codice ms. Bibliothecae Seguerianae* ; R. Devreesse, *Le fonds Coislin*, p. 348).

Vingt-neuf feuillets. XVII<sup>e</sup> s., pap., mm. 290×200, 31-32 lignes.

Quelques corrections et notes gréco-latines dans les marges.

II (ff. 30-33<sup>v</sup>) S. MAXIME, prologue aux scholies qui accompagnent les « *Quaestiones ad Thalassium* » (M. 90, 261-266).

Quatre feuillets. XVII<sup>e</sup> s., pap., mm. 210×150, 20 lignes.

Dans les marges, sommaires et corrections. Au bas du f. 30, on lit la mention suivante : *meo in codice hic prologus reperitur in principio omnium operum sancti Maximi et mihi videtur ponendus esse in principio scholiorum super sanctum Gregorium Nazianzenum.*

III Prières variées : <sup>1</sup>(f. 35<sup>v</sup>) *in uvæ delibatione, sexta augusti* (Goar, *Euchologium*, p. 695). <sup>2</sup>(ff. 35<sup>v</sup>-36<sup>v</sup>) *ad palmas ipso palmarum die distribuendas* (Goar, *op. cit.*, p. 744). <sup>3</sup>(ff. 36<sup>v</sup>-37<sup>v</sup>) *in puerum morti proximum oratio* (Goar, *op. cit.*, pp. 370-371). <sup>4</sup>(ff. 37<sup>v</sup>-38<sup>v</sup>) *in mulierum puerperam post viginti vel quindecim dies* (Goar, *op. cit.*, p. 320). <sup>5</sup>(ff. 38<sup>v</sup>-39) *in mulierem puerperam primo die partus ejus dicenda* (Goar, *op. cit.*, p. 319). <sup>6</sup>(f. 39<sup>r.v</sup>) *pro mulieribus adstantibus oratio* (Goar, *op. cit.*, pp. 319-320). <sup>7</sup>(ff. 39<sup>v</sup>-40) *in infirmum* (Goar, *op. cit.*, p. 69). <sup>8</sup>(ff. 40<sup>v</sup>-41<sup>v</sup>) *oratio serici infecti, sive filorum sericorum* (Goar, *op. cit.*, p. 903). <sup>9</sup>(ff. 41<sup>v</sup>-42<sup>v</sup>) *in hominem peccata confessum* (Goar, *op. cit.*, p. 677). <sup>10</sup>(ff. 42<sup>v</sup>-43) *altera*

oratio compendiosa (Goar, *op. cit.*, p. 678). <sup>11</sup>(f. 43) alia confessionis oratio (Goar, *op. cit.*, p. 678).

Neuf feuillets. xvii<sup>e</sup> s., pap., mm. 211 × 150, 19 lignes.

Copies faites par Georges Coressius de Chio pour le compte de Goar (cf. f. 35 : *ex ms. euchologiis variæ orationes a Georgio Coresio Chiensi ad P. F. Jacobum Goar transmissæ*; notes de l'édition Goar pp. 745, 370, 320, 691, 903, 678. Voir aussi : *Mélanges G. Mercati, Studi e Testi* 123, p. 43, n. 4). Sur Georges Coressius, lire É. Legrand, *Bibliographie hellénique...* xvii<sup>e</sup> s., t. III, pp. 255-272).

IV (ff. 44-59<sup>v</sup>) CONSTANTIN PORPHYROGÉNÈTE, de thematibus (soit les pp. 1-32 de l'édition Bon. Vulcan, La Haye 1588).

Imprimé. 32 pages in-8°. — Dans G. Moravcsik, *Byzantinoturcica*, I (Budapest 1942), p. 225, signalé par erreur comme fragment de manuscrit.

V MICHEL LE QUIEN, epistolæ 7 (brouillons) : <sup>1</sup>(f. 60<sup>r.v</sup>) en latin, sans date et sans nom de destinataire. Il y est fait allusion à la querelle diplomatique suscitée par le P. Germon contre Mabillon. <sup>2</sup>(ff. 61-62) en latin, datée du 17 Kal. sept. [= 16 août] 1715. Dans cette lettre, dont le destinataire n'est pas nommé, mais qui est vraisemblablement le même que celui de la lettre précédente, Le Quien s'apitoie sur les lettres sacrées tombées en désuétude en Italie, parle du « Journal de Venise » dont le crédit augmente, du livre de Constant contre le P. Germon et des discussions sur le style d'Homère, en tête desquelles il place celles de Boivin. <sup>3</sup>(ff. 63-64) en français, datée du 22 mars 1716, adressée à l'auteur d'une vie de saint Pie V. <sup>4</sup>(f. 64<sup>r.v</sup>) en latin, sans date, adressée à Iohann Ernst Grabe : accusé de réception de manuscrits contenant la plus grande partie de l'œuvre de Léonce de Byzance ; état des recherches faites par Le Quien pour Grabe sur les symboles et les fragments de Clément d'Alexandrie. <sup>5</sup>(f. 65<sup>r.v</sup>) en latin, datée du 7 Kal. de septembre [= 26 août] 1719, adressée à Giusto Fontanini : remerciement pour l'hommage du mémoire intitulé *de corona ferrea [Langobardorum]*. <sup>6</sup>(f. 66<sup>r.v</sup>) en latin, du V non. d'octobre [= 3 octobre] 1720, au Patriarche de Jérusalem Chrysanthe : accusé de réception pour un livre offert. <sup>7</sup>(ff. 67-68<sup>v</sup>) en latin, sans date, adressée au pape Benoît XIII : appel contre les Molinistes.

Dix feuillets (60-63. 63 bis. 64-68). Début xviii<sup>e</sup> s., pap., mm. 274 × 192, nombre de lignes variable.

VI (ff. 69-73) index gréco-latin de 33 homélies de s. JEAN CHRYSOSTOME,

d'après un ms. du XII<sup>e</sup> s. (cf. f. 73, note de Sevin), avec incipit, desinit et références à l'édition Savile.

Six feuillets (le dernier sans écriture). xviii<sup>e</sup> s., pap., mm. 380 × 176, nombre de lignes variable.

VII (ff. 75-128<sup>v</sup>) <CLAUDE CAPPERONNIER, notes et extraits divers>.

Cinquante-quatre feuillets. xviii<sup>e</sup> s., pap., mm. 222 × 168, nombre de lignes variable.

Les 32 premiers feuillets sont formés de fiches de dimensions variables, collées sur des feuilles de papier fort lorsqu'il n'y a pas d'écriture au verso, insérées dans une fenêtre pratiquée à l'intérieur de la feuille, lorsqu'il y en a. Les 22 feuillets suivants sont montés sur onglets.

VIII (ff. 129-135) <sup>a</sup>brouillon de sermon en grec vulgaire ; <sup>b</sup>notices de manuscrits grecs du Vatican (*Vat. gr.* 151, 226, 284, un manuscrit dont la cote a disparu dans une déchirure du papier et 997).

Sept feuillets. xix<sup>e</sup> s., pap., mm. 285 × 205, nombre de lignes variable.

IX (ff. 136-141<sup>v</sup>) <J.-B. G. D'ANSE DE VILLOISON>, trois lettres à A.-L. Millin, conservateur des Antiques de la Bibliothèque nationale (projet d'une chaire de grec ; sur un passage de l'Iliade ; annonce du transfert de sa chaire de grec au Collège de France).

Six feuillets. xix<sup>e</sup> s., pap., mm. 226 × 177, nombre de lignes variable.

Ces trois lettres ne sont ni datées, ni signées. La dernière seule porte un cachet postal : 29 Bre an 13 (= 20 novembre 1804).

X (ff. 142-144) trois planches gravées : <sup>1</sup>groupe de sept personnages (Machaon, Chiron, Nigros, Héraclide, Mantias, Xénocrate, Pamphile). <sup>2</sup>planche tirée de <A.-L. Millin, *Comparaison des Hippocentaures et des Taurocatapsies de la Thessalie avec les Bouviers et les Ferrades de la Camargue...*, Paris 1808 (extr. du *Magasin encyclopédique*)>. <sup>3</sup>planche extraite de <A.-L. Millin>, *Monumens antiques inédits...*, I, Paris 1802, pl. XXXVI, p. 373.

XI (ff. 145-184) <MINOÏDE MYNAS>, brouillons et notes diverses, au dos de placards d'imprimerie. A la suite, prospectus imprimés de quelques-uns de ses ouvrages (eclogè des Basiliques, traduction en grec des « Aventures de Télémaque », édition du traité de Scholarios contre Pléthon).

Quarante feuillets. xix<sup>e</sup> s., pap., mm. 315 × 280, nombre de lignes variable.

Feuillets sans écriture : 29<sup>v</sup>. 34<sup>r.v</sup>. 43<sup>v</sup>. 62<sup>v</sup>. 63<sup>v</sup>. 73<sup>v</sup>-74<sup>v</sup>. 78<sup>v</sup>. 79<sup>v</sup>. 83<sup>v</sup>. 88<sup>v</sup>. 89<sup>v</sup>. 90<sup>v</sup>. 106<sup>v</sup>. 131<sup>v</sup>. 132<sup>v</sup>. 135<sup>v</sup>. 136<sup>v</sup>-137. 139. 140<sup>v</sup>-141. 142<sup>v</sup>. 143<sup>v</sup>. 144<sup>v</sup>. 175<sup>v</sup>. 184<sup>v</sup>.

Demi-reliure parchemin.

M.-L. C.

**1094** xvi<sup>e</sup> s., parch., mm. 690×505, 1 f.

Portulan de la Méditerranée, exécuté par Nicolas Bourdopolos, de Patinos, πύμα (*sic p. ποιήμα*) Νικολάου ἀναγνώστου Βουρδοπολου, ἀπὸ τὴν Πάτμων ms. Cette carte a été reproduite dans un format assez voisin de l'original (soit 560×410 mm.), par A. Delatte, *Les Portulans grecs (Bibliothèque de la Fac. de Philosophie et Lettres de l'Université de Liège, fasc. 107, Liège-Paris 1947, en hors-texte à la fin du volume)*.

La carte affecte la forme d'un rectangle échancre en manière d'écu à la partie supérieure. La composition en est axée à angle droit par rapport aux cartes modernes correspondantes (son axe vertical coïnciderait à peu près avec le 37<sup>e</sup> parallèle), et le système de triangulation qui remplace longitude et latitude est centré sur un point situé au milieu de

la Sicile. Au sommet de la carte (côte occidentale de l'Espagne), une croix :  $\frac{\Gamma\Theta}{\text{N}} \mid \frac{\chi\text{C}}{\text{K}}$  ; dans le coin supérieur droit, juste au-dessous de l'échancrure, le nom du dessinateur (v. ci-dessus). A partir du détroit de Gibraltar, les noms des localités sont inscrits perpendiculairement au tracé des côtes : il en résulte que, sur la côte orientale de l'Italie, par exemple, ou sur la côte africaine, les noms sont disposés à l'envers par rapport à l'ordonnement général. A l'intérieur des terres sont dessinés, sans grande exactitude, des animaux (du côté africain : un cerf, un éléphant, un dromadaire), des arbres (quatre palmiers, du côté africain), et divers schémas de villes stylisées, répartis un peu partout sans égard à la réalité des sites (sauf pour Gênes et Venise, et peut-être pour Salonique) ; en outre, six roses des vents (où semblent être employées des initiales latines), disposées avec symétrie (deux d'entre elles sont coupées à moitié par les bords de la carte).

L'ensemble de la décoration utilise les tons suivants : rouge, vert, jaune, bleu. Les noms des localités sont en rouge dans la proportion d'un quart contre 3/4 à l'encre noire pâlie. Un double filet rouge encadre la carte, excepté sur les bords supérieur et inférieur.

Ce portulan est entré à la Bibliothèque nationale, par voie d'achat, le 28 février 1888.

Demi-reliure toile (la carte est collée sur le contre-plat postérieur).

Ch. A.

**1095** xv<sup>e</sup> s., pap., mm. 335×230, ff. 280, 40 lignes environ.

**1** HOMÈRE : <sup>1</sup>Iliade (ms. P<sup>21</sup> de la liste donnée par D. B. Monro et Th. W. Allen, *Homeri opera*, I, p. xxv), (ff. 25-32<sup>v</sup>) chant 1 ; (ff. 32<sup>v</sup>-43<sup>v</sup>) ch. 2 ; (ff. 43<sup>v</sup>-49) ch. 3 ; (ff. 49-56) ch. 4 ; (ff. 56-67<sup>v</sup>) ch. 5 ; (ff. 67<sup>v</sup>-74) ch. 6 ; (ff. 74-80) ch. 7 ; (ff. 80<sup>v</sup>-87) ch. 8 ; (ff. 87<sup>v</sup>-96) ch. 9 ; (ff. 96<sup>v</sup>-103<sup>v</sup>) ch. 10 ; (ff. 103<sup>v</sup>-114) ch. 11 ; (ff. 114<sup>v</sup>-120) ch. 12 ; (ff. 120<sup>v</sup>-130<sup>v</sup>) ch. 13 ; (ff. 131-137<sup>v</sup>) ch. 14 ; (ff. 137<sup>v</sup>-146<sup>v</sup>) ch. 15 ; (ff. 147-157<sup>v</sup>) ch. 16 ; (ff. 157<sup>v</sup>-167) ch. 17 ; (ff. 167-175)

ch. 18 ; (ff. 175-180) ch. 19 ; (ff. 180<sup>v</sup>-186<sup>v</sup>) ch. 20 ; (ff. 186<sup>v</sup>-194<sup>v</sup>) ch. 21 ; (ff. 194<sup>v</sup>-201) ch. 22 ; (ff. 201-212) ch. 23 ; (ff. 212-222) ch. 24.

Dans les marges, d'une écriture plus petite, mais de la même main que le texte : <sup>a</sup>arguments, au début de chaque chant à l'exception du ch. 1 (cf. I. Bekker, *Scholia in Homeri Iliadem*, Berlin 1825, appendice, pp. 657, 667, 672, 678, 687, 693, 698, 704, 711, 717, 726, 730, 739, 744, 752, 761, 768, 774, 778, 783, 789, 795, 803). <sup>b</sup>scholies : la première (f. 25, l. 1-1. 4), inc. Ἐξήγηται εὐθὺς διὰ τί ἀπὸ τῶν τελευταίων, des. διηγῆσθαι κατὰ μέρος (éd. I. Bekker, *op. cit.*, p. 1, col. 1, 25-34) ; la dernière (f. 221<sup>v</sup>), inc. Ἀπρόσμικτον ἢ ῥαδίως, des. ἄλλοι δὲ ἐμιχλώδεις λέγουσιν (*op. cit.*, p. 649, col. 1, 47-51).

<sup>2</sup>Hymnes : (ff. 225-231<sup>v</sup>) à Apollon I ; (ff. 231<sup>v</sup>-237<sup>v</sup>) à Hermès I, des. mut. v. 493 (lacune après f. 237<sup>v</sup>) ; (ff. 238-239<sup>v</sup>) à Aphrodite I, inc. mut. v. 152 ; (ff. 239<sup>v</sup>-240) à Aphrodite II ; (f. 240<sup>r.v</sup>) à Dionysos I ; (ff. 240<sup>v</sup>-241) à Arès ; (f. 241) à Artémis I ; (*ibid.*) à Héra ; (*ibid.*) à Déméter II ; (f. 241<sup>r.v</sup>) à la mère des Dieux ; (f. 241<sup>v</sup>) à Héraclès ; (*ibid.*) à Asclépios ; (*ibid.*) aux Dioscures II ; (*ibid.*) à Hermès II ; (ff. 241<sup>v</sup>-242<sup>v</sup>) à Héphaïstos ; (*ibid.*) à Apollon II ; (*ibid.*) à Poseidon ; (*ibid.*) à Zeus ; (ff. 242<sup>v</sup>-243) à Hestia II ; (f. 243) aux Muses ; (*ibid.*) à Dionysos II ; (f. 243<sup>r.v</sup>) à Artémis II ; (f. 243<sup>v</sup>) à Athéna I ; (*ibid.*) à Hestia I ; (f. 244) à la terre ; (*ibid.*) au soleil ; (f. 244<sup>v</sup>) à la lune ; (*ibid.*) aux Dioscures I. — Rattachée aux hymnes : (f. 245) épigramme εἰς ξένους (éd. A. Baumeister, Leipzig 1888, p. 85, sous le titre πρὸς Νεοστειχεῖς), suivie de la mention τέλος τῶν Ὀμήρου ὕμνων (épigramme et mention finale éd. d'après ce manuscrit par E. Bethe, *Zur Überlieferung der homerischen Hymnen*, dans *Hermes*, t. XXVIII, Berlin 1893, p. 532). — Un des quatre manuscrits du groupe X (avec *Estensis* III. E. 11, *Matritensis* 4562, *Laurentianus* gr. XXXII, 45), doté du sigle Π (cf. P. S. Breuning, *De hymnorum homericorum memoria*, Utrecht 1929, pp. 8-20 ; éd. Th. W. Allen and E. E. Sikes, *The homeric hymns*, London 1904, pp. xxii-xxx, et J. Humbert, Paris 1936, p. 13) et qui reflète le plus fidèlement le *Codex Aurispa* perdu (cf. E. Bethe, *op. cit.*, p. 522).

On lit au début du volume : <sup>1</sup>(f. 1) vie d'Homère par <PROCLUS>, inc. Ὀμηρος ὁ ποιητὴς τίνων μὲν γονέων ἢ ποίας ἐγένετο πατρίδος (éd. A. Westermann, *Βιογράφοι*, pp. 24, 3-27 ; U. de Wilamowitz-Moellendorf, *Vitae Homeri et Hesiodi...*, dans *Kleine Texte für Vorlesungen und Übungen*, fasc. 137, Bonn 1916, pp. 25, 31-28 ; A. Severyns, *Recherches sur la Chrestomathie de Proclus*, III, *La Vita Homeri...*, Bibliothèque de la Fac. de Philos. et Lettres de l'Univ. de Liège, fasc. CXXXII, Paris 1953, pp. iii-v, et voir pp. 27-28 : ms. D ; voir

aussi A. Severyns, dans *Mélanges H. Grégoire*, t. II, 1950, p. 572). <sup>2</sup><PSEUDO-PLUTARQUE, de vita et poesi Homeri> : (ff. 1<sup>v</sup>-2<sup>v</sup>, l. 23) <liber 1>, (ff. 2<sup>v</sup>, l. 24-24<sup>v</sup>) <lib. 2> uni au précédent (éd. G. N. Bernardakis, *Plutarchi... moralia*, t. VII, Leipzig 1896, pp. 329-462).

**2** CALLIMAQUE, hymnes (éd. R. Pfeiffer, *Callimachus*, vol. II, Oxford 1953, pp. 1-40 ; ms. mentionné pp. LXV-LXVI, doté du sigle Π) : (ff. 245<sup>v</sup>-246<sup>v</sup>) à Zeus ; (ff. 246<sup>v</sup>-248) à Apollon ; (ff. 248-250<sup>v</sup>) à Artémis, moins les vers 66-145 perdus avec le feuillet qui suivait f. 248<sup>v</sup> ; (ff. 250<sup>v</sup>-254<sup>v</sup>) à Délos ; (ff. 254<sup>v</sup>-256) pour le bain de Pallas ; (ff. 256<sup>v</sup>-258) à Déméter. Au début et à la fin de chaque hymne, stichométrie. Précédant l'ensemble, (f. 245) l'épigramme servant de table des matières (*tom. cit.*, pp. xcvi-xcix).

Dans les marges, quelques scholies : la première (f. 245<sup>v</sup>) inc. Πότερον Ζητῆς, des. ἀείδειν (éd. R. Pfeiffer, *tom. cit.*, p. 41, 1) ; la dernière (f. 258) inc. Ταῖς ἐλθοῦσαις, des. δώσει (*tom. cit.*, p. 79, 64).

**3** (ff. 258<sup>v</sup>-274) hymnes orphiques (éd. W. Quandt, *Orphei Hymni*, Berlin 1941 ; ms. mentionné p. 8\*, n° 27, et désigné, p. 46\*, sous le sigle p). L'invocation aux Muses et l'hymne à Hécate ne forment ici qu'une seule pièce.

**4** PROCLUS, hymnes, sans titres ni solution de continuité : (f. 274-274<sup>v</sup>, l. 5 ab imo) <à Helios> ; (ff. 274<sup>v</sup>, l. 4 ab imo-275, l. 16) <à Aphrodite> ; (f. 275, l. 17-l. 33) <aux Muses> ; (f. 275, l. 6 ab imo-275<sup>v</sup>, l. 9) <aux dieux> ; (f. 275<sup>v</sup>, l. 10-l. 24) <à Aphrodite lycienne> ; (f. 275<sup>v</sup>, l. 25-l. 39) <à Hécate et Janus> ; (f. 276<sup>r.v</sup>) à Athéna (éd. A. Ludwich, *Eudociae Augustae Procli Lycii... carminum graecorum reliquiae*, Leipzig 1897, pp. 133-155 ; cf. p. 124, ms. P).

Rares scholies marginales : la première (f. 274<sup>v</sup>) inc. Ὡς καὶ Ὀμηρος, des. ἀνδρῶν (*op. cit.*, p. 131, l. 2-l. 3) ; la dernière (f. 276) inc. Τὸν Ποσειδῶνα, des. Ἀττικῆς (*op. cit.*, p. 132, l. 12-l. 13).

**5** (ff. 276<sup>v</sup>-280) Batrachomyomachie (éd. A. Ludwich, *Die Homerische Batrachomachia des Karers Pigres*, Leipzig 1896, pp. 142-197 ; cf. p. 48). Au f. 280, vv. 129-154 omis f. 278.

Scholies interlinéaires et marginales : la première (f. 276<sup>v</sup>) δῆρον] μάχην (*op. cit.*, p. 202, 27) ; la dernière (f. 279<sup>v</sup>) ἐξετελέσθη] ἐπληρώθη (*op. cit.*, p. 308, 5).

Volume composé de vingt-deux cahiers signés (a-y) dans le coin inférieur droit du premier feuillet, quinions sauf les trois premiers (quaternions), et de sept cahiers signés (A-G) au même endroit, quinions excepté C (7 ff.) et D (9 ff.). Deux mains contemporaines : <sup>a</sup>ff. 1-262<sup>v</sup>, <sup>b</sup>ff. 263-280. Dans les marges, en dehors des scholies, corrections et additions.

Ce manuscrit appartient jadis à l'abbaye de Saint-Pierre-de-Pérouse (cf. f. 280<sup>v</sup>, *est Sancti Petri de Perusio. Laus Deo*, et contre-plat supérieur : n° 3634, ancienne cote?). Il fut acheté en 1844, par Libri, à la vente de la bibliothèque du baron de Gérando (cf. note

au crayon, de la main de Libri (?), sur le contre-plat supérieur, avec la cote *L. 1198*). Vendu en 1847 au comte d'Ashburnham avec le reste de la collection, il fut acquis par la Bibliothèque nationale en février 1888 (cf. L. Delisle, *Catalogue des manuscrits des fonds Libri et Barrois*, Paris 1888, p. 125 ; cf. p. xv et pl. VII, n° 7). Sur une feuille de papier collée sur le contre-plat supérieur, note indiquant les deux lacunes du ms., signée C. H.

Ff. 222<sup>v</sup>-224<sup>v</sup> sans écriture.

Reliure basane fauve estampée à froid.

M.-L. C.

**1096** Ann. 1070 (v. f. 329), parch., mm. 250 × 200, ff. 329, 2 col., 22 lignes.

ÉVANGÉLIAIRE noté (cf. Carsten Høeg, *La notation ekphonétique, Mon. musicae byzantinae, Subsidia* I, 2, Copenhague 1935, p. 78 ; A. Gastoué, *Cat. des mss de musique byzantine...*, pp. 66 et 80).

1 Synaxaire (cf. Gregory, *Textkritik des N. T.*, Leipzig 1909, pp. 344-364) :  
<sup>1</sup>(ff. 1-35) Jean ; manque Jean 1, 36-2, 15 ἐξέχεεν τὸ κέρμα et Jean 5, 35 τῷ φωτὶ αὐτοῦ — 6, 19 θεωροῦσιν τὸν Ἰησοῦν, deux feuillets étant perdus après 4<sup>v</sup> et un après 8<sup>v</sup>.  
<sup>2</sup>(ff. 35-100<sup>v</sup>) Matthieu. <sup>3</sup>(ff. 101-178<sup>v</sup>) Luc ; un feuillet manque après 140<sup>v</sup>, soit Luc 14, 21-24, παραγενόμενος ὁ δοῦλος — γεύσεται μου τοῦ δείπνου, et Luc 20, 27-40 ἐπερωτῶν αὐτὸν οὐδέν. <sup>4</sup>(ff. 178<sup>v</sup>-261) évangiles pour le Carême, pour la Semaine Sainte, τῶν ἀγίων πάθων, τῶν ὠρῶν, ἐωθινὰ ἀναστάσιμα.

2 (ff. 261-323<sup>v</sup>. 328<sup>r</sup>.v. 324-327<sup>v</sup>. 329) Ménologe (cf. Gregory, *op. cit.*, pp. 365-386) ; 6 feuillets manquant après 315<sup>v</sup>, le texte s'arrête sur Luc 10, 19 τὴν ἐξουσίαν τοῦ παθεῖν ἐπάνω et reprend avec la fin du 9 août ; lacune d'un feuillet également après 323<sup>v</sup>, s'étendant du 23 au 29 août : l'évangile de cette dernière date inc. mut. γενε]σίαις αὐτοῦ δεῖπνον (Marc 6, 21).

Manuscrit soigné, composé de 40 cahiers, signés dans l'angle inférieur gauche du premier feuillet, quaternions excepté υβ' (12 ff.), λα' (11 ff.), λβ' (12 ff.) et μ' (7 ff.). F. 1<sup>v</sup>, sur fond or, portraits des quatre évangélistes, groupés par deux (Jean et Luc ; au-dessous Marc et Matthieu) et encadrés chacun d'un large trait de peinture bleue. F. 2, rectangle formé de dessins géométriques polychromes sur fond or ; au centre, dans un encadrement quadrilobé, titre au carmin rehaussé d'or. Initiale majeure ornée de même. Début du texte (f. 2) carmin et or comme le titre. Πύλαι, titres, initiales moyennes et mineures, notation et signatures des cahiers au carmin seul. Six feuillets de papier blanc remplacent aujourd'hui les ff. 316-321 perdus.

Ce volume, copié par Pierre Grammaticos, de l'école de Chalcopratie, en janvier 1070 (cf. f. 329 et Vogel-Gardthausen, *Die griechischen Schreiber...*, Leipzig 1909, p. 387), fut acheté par P. Batiffol, en février 1888, à Janina (Épire), alors qu'il appartenait au monastère dit « Spilaïos » situé près de cette ville (cf. note latine de l'acquéreur, f. 1 ; une notice du même et un fac-similé du f. 101 se trouvent dans *Bull. de la Soc. nal. des Antiquaires de Fr.*, 1888, pp. 167-170 ; cf. également P. Batiffol, *L'abbaye de Rossano*, Paris 1891, p. 83). Vendu par Batiffol à la Bibliothèque nationale, il entra dans les collections de cette dernière le 23 juillet 1888. — Les ff. 1<sup>v</sup>. 2. 261. 329 sont reproduits dans K. Lake,

*Dated greek minuscule manuscripts to the year 1200*, IV, Boston 1935, pl. 299-300 ; le f. 241<sup>v</sup> dans H. Omont, *Fac-similés des mss grecs datés de la B. N. du IX<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> s.*, Paris 1891, pl. XXXIV). Gregory *Evl.*<sup>374</sup>.

Reliure maroquin foncé sur ais de bois, estampé à froid. Fermoirs. Sur la tranche supérieure ΕΥΑΓΓΕΛΙΟΝ.

M.-L. C.

**1097** Reproduction photographique de 12 pages d'un ms. du xvi<sup>e</sup> s. de la Bibliothèque Vallicelliana, à Rome (Codex *Vallicell. C 46* [= *gr. 39*], ff. 219-224<sup>v</sup>).

Inventaire des manuscrits grecs du cardinal Nicolas Ridolfi (éd. H. Omont, *Biblioth. de l'École des Chartes*, XLIX, 1888, pp. 313-323).

Ces douze planches photographiques furent exécutées au plus tard dans les premiers mois de l'année 1888, pour le compte de Henri Omont, qui en fit don à la Bibliothèque nationale le 16 juin de la même année. Elles reproduisent exactement les dimensions de l'original (hauteur 220 mm., largeur variant de 145 à 160 mm.) : cf. E. Martini, *Catalogo di manoscritti greci esistenti nelle biblioteche italiane*, II, Milan 1902, p. 68, et Omont, *l. c.*, p. 310.

L'inventaire que conserve le ms. de la Vallicelliana semble être un premier état, incomplet, du catalogue de la bibliothèque de Ridolfi que Nicolas Sophianos et Matthieu Devaris avaient été chargés de dresser, et dont une copie remontant au xvi<sup>e</sup> s. constitue le ms. *Paris. gr.* 3074. Il n'est pas sûr, cependant (et contrairement à l'opinion d'Omont, *l. c.*, p. 310), que ce « premier jet » soit de la main même de Matthieu Devaris : paléographiquement, les différences entre la graphie du *Vallicellanus* et l'autographe qui figure au f. 1 du *Paris. gr.* 2648 l'emportent sur les ressemblances (manquent notamment, dans le *Vallicell.*, ces iotas géants à l'intérieur d'un mot, si caractéristiques de la main de Devaris : cf. Omont, *Fac-similés... XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> s.*, Paris 1887, pl. 40). Il est possible, en outre, que l'inventaire incomplet conservé dans le ms. de la Vallicelliana se rapporte à la collection de Lascaris, qui aurait ainsi été recensée avant même de venir former le noyau de la bibliothèque du cardinal Ridolfi : cf. les observations de G. Mercati, *Indici di MSS greci del Card. N. Ridolfi*, dans *Mélanges d'archéol. et d'hist. (École française de Rome)*, XXX, 1910, pp. 51-55.

Double étui carton.

Ch. A.

**1098** Première moitié xvi<sup>e</sup> s., pap., mm. 215×135, ff. XII. 244 (le numérotage du volume, très inexact, n'en compte que 235), 35 lignes.

Édition aldine de DIOSCORIDE : *De materia medica*, etc. (Venise 1518, cf. Brunet, *Manuel du Libraire*, II, Paris 1861, col. 733). Dans les marges, collations et notes manuscrites.

La grande majorité des collations est de la main élégante d'Ange Vergèce ; le reste des annotations revient à l'érudit Aimar de Ranconet (1498-1559), comme une main du XVII<sup>e</sup> siècle nous en avertit au f. I (cf. Vogel-Gardthausen, *Die griechischen Schreiber...*, Leipzig 1909, p. 433).

Le travail de Vergèce est le plus complet : il a collationné le texte de bout en bout ; son écriture figure seule dans les marges d'un très grand



nombre de feuillets (ainsi du f. 32 au f. 66<sup>v</sup>, et du f. 155 jusqu'à la fin). Il mentionne souvent les leçons d'un ms. [appartenant au cardinal Ridolfi ?] qu'il nomme : « Rhodolphi exemplar » (ff. 67<sup>v</sup>. 71<sup>v</sup>. 89. 98<sup>v</sup>. 111<sup>v</sup>. 140<sup>v</sup>-141<sup>v</sup>. 142<sup>v</sup>. 156), et, à plusieurs reprises (ff. 71<sup>v</sup>. 86<sup>v</sup>. 111<sup>v</sup>. 140<sup>v</sup>. 141), celles du « codex Marcelli » ; dans le second cas, il doit viser le manuscrit qui servit au florentin Marcello Vergilio à établir l'édition gréco-latine de Dioscoride parue à Cologne en 1529-1530. Il fait encore allusion à un ms. espagnol (« in codice hisp. » f. 113), et peut-être désigne-t-il un ms. appartenant à Rabelais par l'abréviation « Rabel. » que l'on relève au f. 73<sup>v</sup>.

Il faut noter encore quelques références : à Pline (f. 86), à Galien (ff. 86. 95), et à Isidore de Séville (*Etymolog.* XVI, ch. 19 : f. 178<sup>v</sup>).

Enfin, deux notes, l'une en grec (f. 8<sup>v</sup>) et l'autre en latin (f. 10), prouvent que Vergèce avait sous les yeux la version latine de Dioscoride due à l'érudit vénitien Ermolao Barbaro (première éd. en 1516).

Une double annotation, au f. 99 (variante de la main de Vergèce, à quoi est accolée une remarque de Ranconet), laisse penser que les notes dues à ce dernier ont été portées sur le livre postérieurement à la collation de Vergèce. Ces notes, qui n'ont une relative abondance que dans les trente premiers feuillets, consistent surtout en équivalents latins et en remarques sur le sens des mots techniques. Pline (f. 130<sup>v</sup>) et Oribase (f. 70) sont cités, mais Ranconet produit surtout l'opinion de commentateurs tels qu'Ermolao Barbaro (f. 12) et surtout Pietro-Andrea Mattioli, le célèbre botaniste siennois (ff. 12. 14. 14<sup>v</sup>. 91<sup>v</sup>. 99) : le premier travail de celui-ci sur Dioscoride remontant à 1544, on peut avancer que l'ensemble de l'annotation manuscrite de notre volume se situe entre les années 1530 et 1550.

Vergèce utilise l'encre noire dans le début du volume (sauf une correction en rouge au f. 1), puis l'encre rouge à partir du f. 58. Certaines de ses annotations ont l'intérêt de nous donner quelques échantillons de son écriture en latin (p. ex. ff. 78. 111<sup>v</sup>. 113. 178<sup>v</sup> etc.).

La petite écriture de Ranconet (que l'on retrouve dans les corrections d'une traduction française d'Hérodote, B. N. ms. *Français* 1384) est ici d'une encre noire plus pâle que celle de Vergèce.

En certains endroits, on peut se demander si quelques inscriptions, notes de lecture qui se contentent d'extraire du texte quelques expressions caractéristiques, ne seraient pas d'une troisième main : v. ff. 10<sup>v</sup>, 11, et surtout 12, où la deuxième annotation ne semble pas provenir de la même main que celles qui l'encadrent.

F. I, on lit : *Emendavit D. Ranconelus ex fide III. vel plurium velustorum codicum.* Au-dessus, biffée à l'encre, une marque de possession : *CLAVDII FAUCHET, Paris. regii Consil.* ; il s'agit de Claude Fauchet (1530-1601), premier président de la Cour des Monnaies (cf. J. Simonnet, *Revue hist. de droit français et étranger*, IX, 1863, pp. 425-470).

Reliure parchemin.

Ch. A.

**1099** Papyrus d'Achmîm, II<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> s. (sur l'ensemble, voir U. Wilcken, *Die Achmîm-Papyri in der Bibliothèque nationale zu Paris*, dans *Sitzungsberichte der... Akademie der Wissenschaften zu Berlin*, XXXIX, 1887, pp. 808-820; P. Collart, *Les papyrus grecs d'Achmîm à la Bibliothèque nationale de Paris*, dans *Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale...*, Le Caire, t. XXXI, 1931, pp. 33-111).

**1** Fragments d'HÉSIOÏDE : (f. I) titres et Théogonie (fragm. du v. 124) ; (f. II<sup>r</sup>.v) vers 75-106. 108-144 (éd. U. Wilcken, *op. cit.*, pp. 810-812 ; P. Collart, *op. cit.*, pp. 49-51 ; ms. A de l'éd. A. Rzach, *Hesiodi Carmina*, Leipzig 1902).

IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> s. ; le f. I est réduit à son extrémité supérieure ; le f. II mesure dans son état actuel 230 × 131 mm.

**2** (f. III<sup>r</sup>.v) fragment d'EURIPIDE, Rhésos, vers 48-96 (éd. U. Wilcken, *op. cit.*, pp. 814-815 ; P. Collart, *op. cit.*, pp. 53-55).

IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> s., mm. 230 × 120. Les derniers mots de chaque vers sont mutilés ou manquent totalement par suite de l'effritement du bord extérieur du feuillet.

**3** (f. IV) Épitomé d'HOMÈRE : Iliade, ch. 1, et glossaire du même chant, vers 1-21 (éd. U. Wilcken, *op. cit.*, pp. 817-818 ; P. Collart, *op. cit.*, pp. 45-46), destinés probablement à l'enseignement.

III<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> s., mm. 230 × 115. A peu près intact.

**4** (f. V) fin d'une homélie ; inc. mut. <εὖ>χομαι δὲ μὴ εἰς <κ>ρῖ<μα>, des <ἄπρ>ακ<τ>οι εἰς πτωσιν (éd. Ch. Wessely, *Les plus anciens monuments du christianisme écrits sur papyrus*, dans *Patrol. or.*, t. IV, pp. 193-194; P. Collart, *op. cit.*, p. 40). Au même codex appartient ms. *Copte* 135 B 17.

IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> s., mm. 252 × 190. Un peu plus de la moitié du feuillet est sans écriture.

**5** (f. V<sup>v</sup>) descriptions de parcelles cadastrales (éd. P. Collart, *op. cit.*, pp. 58-60). Autres fragments : *Copte* 135 A 4 et 135 A 9.

Fin II<sup>e</sup> s., mm. 252 × 190. Écriture menue et anguleuse.

Ces fragments font partie d'un ensemble découvert à Achmîm. Achetés par Bouriant, selon Wilcken, ils sont entrés à la Bibliothèque nationale en 1887. Chaque feuillet a été placé sous une double plaque de celluloïd.

M.-L. C.

**1100** V<sup>e</sup> s., bandes de cuir (numérotées I-IV), mm. 195 × 400 (I), 540 × 170 (II), 420 × 170 (III), 140 × 125 et 150 × 130 (IV, coupé en deux, plus un infime morceau), nombre de lignes variable (cf. Seymour de Ricci, *Bull. papyrologique*, dans *Revue des Études grecques*, t. XV, 1902, p. 449).

Comptes d'une communauté juive (?), hypothèse (1) suggérée par l'abondance de noms israélites.

Ces fragments ont peut-être fait partie, à l'origine, d'un seul et même rouleau. Le cuir desséché est gaufré par endroits, déchiqueté sur les bords. Il offre aujourd'hui une couleur brune virant au noir, sur laquelle l'encre se détache à peine, ce qui rend la lecture difficile et l'identification incertaine.

Ces débris, dont deux seulement sont opisthographes, ont été donnés à la Bibliothèque nationale, en 1888, par Ph. Virey.

M.-L. C.

**1101** XIV<sup>e</sup> s., pap., mm. 250 × 180, ff. 166, 28 lignes.

MAXIME PLANUDE, traduction grecque des ouvrages suivants :

<sup>1</sup>ΒΟËΤΙΟΣ, de consolatione philosophiae (éd. E. A. Bétant, Genève 1871 ; cf. A. Pertusi, *La fortuna di Boezio a Bisanzio*, dans *Mélanges Henri Grégoire*, t. III [*Annuaire de l'Inst. de philol. et d'hist. orient. et slaves*, t. XI], 1951, p. 308), soit : (ff. 2-13<sup>v</sup>) livre 1, (ff. 13<sup>v</sup>-27) l. 2, (ff. 27-44) l. 3, (ff. 44-59<sup>v</sup>) l. 4, (ff. 60-70<sup>v</sup>) l. 5. Scholies marginales ou insérées dans le texte : la 1<sup>re</sup> (f. 2) inc. Εἰσὶ τὰ τῶν ἐμμέτρων τοῦ βοηθοῦ εἶδη ; la dernière (f. 67<sup>v</sup>, l. 10-l. 12) inc. Τὸ εἰκοστὸν ὄγδοον εἶδος ἀσυνάρτητον ἐστίν, des. ᾧ καὶ ἐχρήσατο ἀπαξ ἐνταῦθα (cf. *Vat. gr.* 706, § 3, dans R. Devreesse, *Codices Vaticani Graeci*, t. III, 1950, p. 189). — Précédant le traité, (f. 2<sup>r</sup>.<sup>v</sup>) vie de Boèce, inc. Βοήτιος ὁ σοφὸς ἦν μὲν ἐκ τῆς τῶν Τουρκουάτων οἰκίας, des. ἐκ τῆς λατίνων φωνῆς εἰς τὴν ἐλλάδα διάλεκτον Μάξιμος μοναχὸς ὁ Πλανούδης (éd. A. Pertusi, *op. cit.*, pp. 310-311).

<sup>2</sup>(ff. 71-75<sup>v</sup>) CICÉRON, songe de Scipion (éd. C. F. Matthaei, *Ποικίλα ἑλληνικά seu varia graeca...*, Moscou 1811, pp. 184-204), suivi de : ΜΑΚΡΟΒΕ, commentaire sur ce dernier traité (inc. Μεταξὺ τῶν τοῦ Πλάτωνος καὶ Κικέρωνος βιβλίων, des. ἐν ᾧ συμπάσης φιλοσοφίας ἡ ὀλοκληρία περιλαμβάνεται), soit : (ff. 75<sup>v</sup>-129<sup>v</sup>) <livre 1>, (ff. 129<sup>v</sup>-162) <l. 2>. Un fragment de cette traduction a été publié par Matthaei (*op. cit.*, pp. 91-182), d'après un manuscrit incomplet : il commence l. 1, cap. 16 (= f. 111, l. 3 ab imo) et s'arrête avec les mots τοῦτο δὲ καὶ διὰ τὴν στενοχωρίαν, l. 2, cap. 4 (= f. 136, l. 8 ab imo). F. 133, espace laissé en blanc pour recevoir la citation de Platon : Μίαν ἀφεῖλε τὸ πρῶτον — ἐπογδῶν γενομένων = *Timée* 35 b-36 a (cf. Matthaei, *op. cit.*, pp. 170-171 et p. 170, n. 9). Quelques scholies marginales.

Suivent : <sup>a</sup>(f. 162) schéma circulaire sur le rapport du mouvement des

(1) Hypothèse émise par M. A. Bataille, professeur à l'Université de Paris, qui a bien voulu examiner ces documents et qui a fourni l'essentiel des renseignements ci-dessus.

planètes avec les sons musicaux (cf. Manuel Bryennios, *Harmoniques*, dans *Coislin* 173, f. 237 ; A. Gastoué, *Cat. des mss de musique byzantine...*, p. 92) ; <sup>b</sup>(*ibid.*) liste des tons suivant les échelles d'octaves (cf. A. Gastoué, *loc. cit.*) ; <sup>c</sup>(f. 162<sup>v</sup>) figure du zodiaque ; <sup>d</sup>(f. 163) figure de la division de la terre en six parties, accompagnée d'un bref commentaire ; <sup>e</sup>(f. 163<sup>v</sup>) schéma de la lyre octocorde de Pythagore (cf. Manuel Bryennios, dans *Coislin* 173, f. 225 et éd. Wallis, p. 366) ; <sup>f</sup>(ff. 163<sup>v</sup>-164) trois autres figures consacrées à des rapports musicaux (cf. Bryennios, dans *Coislin* 173, ff. 258<sup>v</sup> et 260<sup>v</sup>) ; <sup>g</sup>(ff. 164-165) MAXIME PLANUDE, vers héroïques sur la géographie de Ptolémée, inc. Θαῦμα μέγα χθονίοιο περίτροχον ἄντυγα κόσμου (éd. J. Iriarte, *Regiae bibl. Matritensis codices gr. mss*, p. 263) : le tristique, indépendant dans Iriarte, est donné ici à la suite de la première pièce, sans solution de continuité et sans titre ; <sup>h</sup>(f. 165) les noms des mois chez les Macédoniens, les Égyptiens, les Hébreux et les Athéniens (éd. J. Iriarte, *op. cit.*, p. 379) ; <sup>i</sup>(f. 165<sup>v</sup>) correspondance des jours de la semaine avec les sept planètes ; <sup>k</sup>(*ibid.*) χορδότονος (cf. Bryennios, dans *Coislin* 173, f. 240 ; éd. Wallis, p. 420 ; A. Gastoué, *loc. cit.*).

Le f. 166<sup>r-v</sup>, employé comme garde, vient d'un autre ms. (XV<sup>e</sup> s., pap., mm. 250×175, 28 lignes). Il contient : <HIPPOLYTE DE ROME>, fragment d'un commentaire sur Daniel (7, 1 et ss), inc. mut... τὸ πρότον (*sic*) θηρίον εἰπὼν ὁ Δανιήλ < > αὐτὴν ἐκ τῆς θαλάσσης (*sic*) ἀναβένουσα τὴν τῶν Βαβυλωνίων γεγεννημένην βασιλείαν, des. mut. ἐπερόμενος καὶ ταυτὸν ὄρᾳς πῶς Δανιήλ τῶν βασιλοῦν τὴν διάκρησιν τῶν Ναβουχοδονόσορ διηρμείνευ| (correspond, avec quelques variantes, au texte de M. 10, 641 B 5-644 B 13).

Vingt et un cahiers quaternions, le dernier réduit aujourd'hui à cinq feuillets ; un feuillet supplémentaire, à la fin. Chaque cahier devait être marqué d'une croix, au milieu de la marge supérieure du premier feuillet, et signé dans le coin supérieur droit. Toutes les signatures, sauf une (cf. f. 49), et la plupart des croix ont été rognées par le relieur. Titres et initiales à l'encre rouge pâlie. — F. 1, dans la marge supérieure, mention de possesseur soigneusement grattée (Jésuites d'Agen?).

Acquis par la Bibliothèque nationale le 16 février 1889.

Reliure cuir brun, estampée à froid. Titre et motifs dorés au dos. Tranches peintes en rouge ; sur la tranche inférieure : BOETIVS DE CONSOLAT. MACROB. IN SOMN. SCIP.

M.-L. C.

**1102** XIX<sup>e</sup> s., pap., mm. 280×194, ff. 45 (— 16), nombre de lignes variable.

PHILODÈME, de rhetorica, livre 4 (fragment), reproduction par calque des Papyrus d'Herculanum (= *Herculanensium voluminum quae supersunt*, t. XI, Naples 1855, 2<sup>e</sup> partie, col. XXIV. I-XIV. XVI-XXXIV ; texte

publié par S. Sudhaus, *Philodemi volumina rhetorica*, I, Leipzig 1892, pp. 182-225). Manque le f. 16, correspondant à S. Sudhaus, *op. cit.*, pp. 196-197, col. XV).

Chaque feuille de papier calque, montée sur onglet, est placée entre deux feuilles de papier blanc.

Donné par H. Omont à la Bibliothèque nationale, le 23 avril 1889.

Demi-reliure basane marron.

M.-L. C.

**1103** Ann. 1775 (v. f. 40<sup>v</sup>), parch., mm. 280 × 190, ff. 42, environ 29 lignes.

OPPIEN D'ARAMÉE, *Cynegetica* : (ff. 3<sup>r</sup>.v. 5-6<sup>v</sup>. 4<sup>r</sup>.v. 7-12) livre 1 ; (ff. 12-22<sup>v</sup>) livre 2 ; (ff. 22<sup>v</sup>-32) livre 3 ; (ff. 32-40<sup>v</sup>) livre 4. A la fin : λείπει τὸ τέλος τοῦ τετάρτου βιβλίου καὶ ἔλον τὸ πέμπτον.

Notre ms., ainsi que les *Suppl. gr.* 383 et 392, est mentionné dans l'édition de Pierre Boudreaux (*Ὀππιανοῦ Κυνηγετικά*, *Bibl. Éc. Hautes Études, Sc. hist. et phil.*, fasc. 172, Paris 1908, pp. 9 et 14), qui n'en a pas tenu compte pour l'établissement du texte.

Ce manuscrit est de la main de <Richard-Fr.-Ph.> Brunck (v. f. 1<sup>v</sup>), qui acheva sa copie à Strasbourg, le 6 décembre 1775 (f. 40<sup>v</sup> : *Argentorali die VI. decembris MDCCCLXXV.*) Il comprend six cahiers de beau vélin blanc, quaternions sauf le premier (binion) et le dernier (ternion) ; à quoi s'ajoutent deux feuillets de vélin restés vides, au début, et deux autres à la fin du volume.

Dans les marges, additions, corrections, variantes et notes latines de la main de Brunck. Le f. 4, déplacé par le relieur, doit être lu après le f. 6.

Le manuscrit fut, au début du XIX<sup>e</sup> siècle, en la possession de J.-B. Huzard, de l'Institut (v. sa signature, f. 2<sup>v</sup>), qui l'avait acheté — pour 151 fr. — le 20 décembre 1810, à la vente de la Bibliothèque de M. Caillard (n<sup>o</sup> 1009 du catalogue). Ces renseignements sont calligraphiés au f. 1<sup>v</sup>, au-dessous de l'ex-libris et du titre latin ; ils sont suivis d'un cul-de-lampe. Le f. 2 porte, également calligraphiés, le titre grec en capitales, une vignette, le lieu (*Argentorali*) et la date. Le contenu des deux feuillets se retrouve aux ff. 41<sup>v</sup>-42, seuls le cul-de-lampe et la vignette sont autres. Un billet de la main de Huzard, collé au dos de la première garde de papier, donne l'explication de ce redoublement : Huzard, ayant acheté l'ouvrage en feuilles, commanda le titre à Fiot, qui ayant oublié une lettre (le I de ΟΠΠΙΑΝΟΥ, f. 42), recommença le travail. Huzard conserva les deux titres à cause de la différence des ornements ; il dit enfin avoir fait relier l'ouvrage par Bozérian jeune en 1811.

Sur le deuxième feuillet de garde en papier se lit le cachet de Benjamin Duprat, libraire de l'Institut.

Le volume, acquis pour 30 fr. (voir, au bas de la dernière garde de papier, le prix au crayon), entra à la Bibliothèque nationale le 22 juillet 1889.

Reliure maroquin grain long aubergine ; sur les plats, encadrement à motifs dorés à l'antique ; au dos, le titre, la marque de *P. Bozérian jeune*, le lieu (*Argento.*) et la date (*1775*) ; doublures, contre-gardes et signet soie rose ; tranches dorées.

Ch. A.

**1104** XI<sup>e</sup> s., parch., mm. 388 × 264, ff. 46, 2 col., 40 lignes.

S. JEAN CHRYSOSTOME, fragments des homélies 36-49 in Genesim :  
<sup>1</sup>(f. 1<sup>r.v</sup>) hom. 36, inc. mut. λεγομένων. Μὴ τῇ οἰκείᾳ δυνάμει, jusqu'aux mots τοσοῦτων δωρεῶν, μηδὲ (M. 53, 336, l. 21-337, l. 17 ab imo). <sup>2</sup>(ff. 2-7<sup>v</sup>) hom. 37 ; un feuillet étant perdu après f. 3<sup>v</sup>, manquent les mots βού]λεται ἐργάσασθαι — πολλὴν κατάγνωσιν ἂν ἐνέγκοι (344, l. 14-345, l. 14 ab imo). <sup>3</sup>(ff. 7<sup>v</sup>-13) hom. 38 ; le passage τῆς γυναικός. Τίς γὰρ ἂν ἔλοιτο — οὐ τῆς οἰκείας (351, l. 3 ab imo-355, l. 18 ab imo) a disparu avec les 3 feuillets qui suivaient autrefois 8<sup>v</sup>. <sup>4</sup>(ff. 13-14<sup>v</sup>) hom. 39, jusqu'aux mots αὕτη τιμὴ παρ' [ἡμῶν (361, l. 18 ab imo), et depuis γὰρ σοι ἔσται τὸ κεφάλαιον jusqu'à Θεὸς εἰδὼς αὐτῶν (365, l. 22 ab imo-366, l. 5 ab imo). <sup>5</sup>(f. 15) hom. 40, depuis πο]νηροὶ κερδαίνωσιν (374, l. 25). <sup>6</sup>(ff. 15<sup>r.v</sup>. 17-23<sup>v</sup>) hom. 41, jusqu'à ἀκουσόμεθα παρ' αὐτοῦ. Δεῦτε (384, l. 21). <sup>7</sup>(ff. 25-30) hom. 42, depuis Ἀβραάμ δὲ γινόμενος ἔσται jusqu'à τῶν παιδῶν τὸν θάνατον (387, l. 9 ab imo-393, l. 4 ab imo) et la fin à partir des mots ἀπάντων Κύριος (395, l. 6). <sup>8</sup>(ff. 30<sup>v</sup>-37) hom. 43 ; manque le passage ὅτι κραυγὴ Σοδόμων — μετὰ σπουδῆς ταύτην μετι[όντα (403, l. 13-405, l. 33) par suite de la disparition de 2 ff. après 36<sup>v</sup>. <sup>9</sup>(ff. 37-40<sup>v</sup>) hom. 44, jusqu'à Δεσπότης τῆς ψυχῆς ὑμῶν (406, l. 13 ab imo) ; depuis παρακαλῶμεν ὥστε jusqu'à παραγαγεῖν ἠναγκά[σθημεν (408, l. 2-410, l. 26) ; des mots οἶμαι καὶ οἰκονομίας aux mots τὰ μέγιστα τοὺς εἰς αὐτοὺς (411, l. 25 ab imo-412, l. 15 ab imo). <sup>10</sup>(ff. 41-44<sup>v</sup>) hom. 45, depuis θάνατον jusqu'à ταῖς προσευχαῖς (416, l. 8-420, l. 16 ab imo). <sup>11</sup>(f. 45<sup>r.v</sup>) hom. 46, depuis καὶ τὴν ἀλουργίδα ἔχων jusqu'aux mots τῶν ῥημάτων τῶν τοῦ (425, l. 28-426, l. 25 ab imo). <sup>12</sup>(f. 46<sup>r.v</sup>) hom. 47, à partir des mots ἐπιδείκνυται, μετὰ τοσαύτας jusqu'à Παρέλαθεν δὲ (428, l. 3 ab imo-430, l. 4). <sup>13</sup>(ff. 24<sup>r.v</sup>. 16<sup>r.v</sup>) hom. 48, depuis ποι]εῖτε ἔλεος καὶ δικαιοσύνην (441, l. 1 ab imo). <sup>14</sup>(f. 16<sup>v</sup>) hom. 49, des. mut. Θεὸς τῆς οἰκείας φι[λανθρωπίας (444, l. 26).

Quarante-six feuillets ayant fait partie d'un manuscrit plus important, qui contenait vraisemblablement la seconde partie des homélies de Chrysostome sur la Genèse. Alors que le volume était encore au complet, une main du XVI<sup>e</sup> s. a marqué chaque page au moyen de chiffres grecs. Manquent aujourd'hui les 8 premiers feuillets, 3 feuillets après 1<sup>v</sup>, 1 après 3<sup>v</sup>, 3 après 8<sup>v</sup>, 4 après 13<sup>v</sup>, 6 après 14<sup>v</sup>, 3 après 23<sup>v</sup>, 1 après 29<sup>v</sup>, 2 après 36<sup>v</sup>, 1 après 37<sup>v</sup>, 1 après 39<sup>v</sup>, 3 après 40<sup>v</sup>, 5 après 44<sup>v</sup>, 2 après 45<sup>v</sup>, 10 après 46<sup>v</sup> et tous ceux qui suivaient 16<sup>v</sup> (ordre des feuillets à restituer : 1-15<sup>v</sup>. 17-23<sup>v</sup>. 25-46<sup>v</sup>. 24<sup>r.v</sup>. 16<sup>r.v</sup>). Ff. 38. 39 monocondyle (répété quatre fois) ὁ μοναχὸς μαρτυρῶν ὑπέγραψα.

Ces fragments, donnés par Bouriant, sont entrés à la Bibliothèque nationale en octobre 1889.

Demi-reliure parchemin.

M.-L. C.

**1105** xv<sup>e</sup> s., pap., mm. 275 × 188, ff. 10, 2 col., 25-27 lignes.

Εὐαγγέλια ἑωθινὰ XI (cf. Gregory, *Textkritik...*, p. 364).

Dix feuillets montés sur onglets, ayant peut-être fait partie d'un Évangélaire, copiés par le hiéromoine Ambroise (cf. f. 10<sup>v</sup> διὰ χειρὸς ἐμοῦ Ἀμβροσίου ἱερομονάχου καὶ καθηγουμένου μονῆς τῆς μεγάλης τῶν Ἀνδρῶν; Vogel-Gardthausen, *Die griech. Schreiber...*, p. 15; J. Darrouzès, *Les manuscrits originaux de Chypre à la B.N.*, dans *Revue des Études byzantines*, t. VIII, 1950, p. 184). Titres, initiales et numéros des évangiles au vermillon.

— Gregory Evl.<sup>957</sup>.

Donné par Bouriant à la Bibliothèque nationale, le 12 octobre 1889.

Demi-reliure parchemin, moderne.

M.-L. C.

**1106** Fragments de manuscrits (1).

I (f. 1) fragment de texte copte.

(?) s., papyrus, mm. 110 × 163, 8 lignes.

II (f. 2) fragment de lettre, en copte.

viii<sup>e</sup> s., papyrus, mm. 123 × 232, 9 lignes.

III (f. 3) fragments de texte byzantin.

vi<sup>e</sup> s., papyrus, mm. 165 × 143, 9 lignes. Il s'agit, en réalité, de deux morceaux d'un même papyrus, qui ont été mal raccordés.

IV (f. 4) fragment de texte byzantin, aujourd'hui illisible.

(?) s., papyrus, mm. 110 × 120, 7 lignes.

V (f. 5) fragment de texte byzantin. A la ligne 2, on lit un nom ἰωάννου.

v<sup>e</sup> s., papyrus, mm. 87 × 129, 6 lignes.

Entrés à la Bibliothèque nationale par voie d'achat, le 25 septembre 1889, ces fragments ont été collés, chacun, entre deux feuilles de carton fixées l'une à l'autre, celle du dessus formant passe-partout.

Demi-reliure chagrin brun (188[9]).

M.-L. C.

**1107-1113** xix<sup>e</sup> s., pap., mm. 290 × 225, ff. 91 (1107). 177 (1108). 122 (1109). 102 (1110). 96 (1111). 212 (1112). 38 (1113) et 4 ff. préliminaires non numérotés.

Photographies des « Oxford Fac-similes » des papyrus trouvés à Herculaneum; reproductions offertes à la Bibliothèque nationale par la Société

(1) Les renseignements donnés ci-dessus viennent de M. A. Bataille.

philologique d'Oxford en 1890, soit : vol. I. Bodleian Fac-similes (mss gr. Class. C. I-10).

Au début, 4 ff. imprimés contenant le titre, une courte introduction, la liste des membres de la Société philologique d'Oxford et la table des papyrus.

Dans un coffret en bois. Sur le couvercle, une étiquette collée portant l'indication suivante : *Presented to the Bibliothèque Nationale de France by the Oxford Philological Society. 1890.*

Inscrit sur le registre des Dons le 28 février 1891.

M.-L. C.

**1114** xviii<sup>e</sup> s., pap., mm. 310×230, ff. 10, 18-23 lignes.

(ff. 1-10) NIL CABASILAS, métropolitain de Thessalonique, De dissidio ecclesiarum (M. 149, 684-700 A ; sur l'ouvrage, voir les indications données par E. Candal, *Nilus Cabasilas et theologia S. Thomae...*, Vatican 1945, p. 33 et nn. 1 et 2).

Copie effectuée par une main occidentale : grosse minuscule peu élégante. En marge, additions, corrections, renvois (en latin) à Bellarmin et à S. Basile. Aucun ornement.

Entré à la Bibliothèque nationale, par voie d'achat, le 19 mars 1891.

Demi-reliure parchemin moderne.

Ch. A.

**1115** Ann. 1819, pap., mm. 140×105, ff. I. 17, 21-22 lignes.

Messe latine traduite en grec, sous le titre *Λειτουργία καθημερινή*.

Le texte du manuscrit correspond, à peu de divergences près, à la traduction éditée par J.-M. Suère Du Plan, à la suite de son ΨΑΛΤΗΡΙΟΝ (Paris 1786, pp. 174-200).

La page de titre porte également le lieu (Paris), le nom du copiste et la date, le tout en grec : ΕΝ ΠΑΡΙΣΙΟΙΣ. || ΕΓΡΑΨΕ ΔΕΗΧ. || ΕΤΟΥΣ ΑΩΙΘ. Le texte commence au f. 3.

Volume formé d'un quaternion et d'un quinion, sans signatures.

Les marges sont délimitées par des lignes tracées en rouge, deux verticales et deux horizontales, de sorte que le texte de chaque page s'inscrit dans un rectangle.

Titres et ornements (pp. 1. 3. 16) en rouge et or ; initiales et sous-titres en rouge. F. 2 dessin au lavis inspiré de Michel-Ange (Dieu séparant la lumière des ténèbres). Comme la copie du texte, l'ornementation semble due à la fantaisie de F.-D. Dehèque.

Ff. 16<sup>v</sup>-17<sup>v</sup> vides d'écriture. Le volume entra à la Bibliothèque nationale, par voie d'achat, le 2 juin 1891.

Reliure veau ; plats à décor losangé de filets à froid dans un encadrement doré ; tranches dorées. Au dos, pièce rouge portant comme titre : *Messe grecque*.

Ch. A.



**1116** xvii<sup>e</sup> s., pap., mm. 207 × 145, ff. 378, 16 lignes (ff. 95-351), nombre de lignes variable pour le reste du ms.

**1** ΣΥΜΕΟΝ DE THESSALONIQUE : <sup>1</sup>(ff. 4-5<sup>v</sup>, l. 7) dialogus contra haereses, jusqu'aux mots δεῖ χωρεῖν ἢ φρονεῖν (M. 155, 33-37 A 5). Suit (f. 5<sup>v</sup>, l. 7-l. 16) une note à l'encre rouge dans laquelle le copiste signale qu'il ne s'agit là que du début ou prologue de l'ouvrage. Il énumère les principales divisions du traité, nomme le Περί τῶν ἱερῶν τελετῶν et l'Ἀκολουθία τοῦ ἀγίου μύρου, qui viennent après le « dialogus » dans le manuscrit lui servant de modèle. Il reprend sa copie (f. 6, l. 1-l. 4) avec la dernière réplique du « de sancto unguento » : κληρικὸς · καὶ ὑπὲρ τούτου — γινομένης (M. 155, 252 D 12-15), à laquelle il rattache <sup>2</sup>(ff. 6, l. 4-31) de sacra liturgia (M. 155, 253-304 C 8 καὶ ταῦτα γὰρ δι' ὑμᾶς). — F. 31<sup>v</sup> titre illisible d'un autre ouvrage du même auteur ; le texte n'a pas été transcrit.

**2** (ff. 34-45<sup>v</sup>) traduction néo-grecque du « tableau » de Cébès, inc. Ὡ λαοί, ἡμεῖς περιπατοῦντες, ἐλάχασμεν καὶ ἐπήγαμεν εἰς τὸν βωμὸν τοῦ Κρόνου, des. διὰ τὴν ἀγνωρίσιν τοῦ καλοῦ, ἤγουν μὲ τὸ νὰ μὴν γνωρίζουν τὸ καλὸν ποῖον εἶναι.

**3** (ff. 46-78) BALASIOS, μέγας ῥήτωρ τῆς μεγάλης ἐκκλησίας, petite réponse à la question Ποῦ δεῖ τίθεσθαι τὴν μερίδα τῆς παναγίας ἐν τῇ ἱερᾷ προσκομιδῇ, inc. Ἐπειδὴ ἄνωθεν μὲν καὶ ἐξαρχῆς ἀφ' οὗ ἡ ἀγία καὶ νύμφη τοῦ Χριστοῦ ἐκκλησία, des. νὰ καταλάβῃ τὴν ἀλήθειαν καὶ νὰ τὴν ἀκολουθήσῃ, ἂν δὲν ἐθελοκακῆ. Le même texte se trouve dans plusieurs mss du Mont Athos (cf. Sp. P. Lambros, *Catalogue...*, nos 2432, 2784, 2796, 3291, 4276, 4354, 5736) et dans le ms. 245 de Jérusalem (cf. Papadopoulos-Kérameus, *Ἱερ. Βιβλ.*, I, p. 317). Sur Balasios et le texte ci-dessus, lire S. Pétridès, *La préparation des oblats dans le rite grec*, in *Échos d'Orient*, t. III (1899-1900), pp. 75-76. — Les dernières lignes du f. 78 sont occupées par une souscription datée, inc. Ταῦτα δὲ ἐγράψαμεν ἐπὶ τοῦ παρόντος ἐν ὀλίγοις, οὐκ ἐπιτάττοντες, οὔτε διορθοῦν, des. ἄς κάμωσιν ὡς ὀρίζουσιν, ἐνέτει ,αχπ', μηνὶ ἀπριλλίῳ κη' (= 28 avril 1680).

**4** Extraits de la règle de s. Pachôme : (ff. 79-80<sup>v</sup>) ἀσκητικὴ διάταξις, (ff. 81-84) ... ἐκ τῶν ἐντολῶν κεφάλαια διάφορα ἐκλελεγμένα ὡς ἐν συντόμῳ (éd. d'après ce ms. par J.-B. Pitra, *Analecta sacra et classica spicilegio Solesmensi parata*, Paris et Rome 1888, pp. 112-115). Copie faite sur le ms. 58 d'Ivion : la réserve exprimée par Th. Lefort au sujet de la parenté des deux manuscrits (cf. *La règle de s. Pachôme*, dans *Le Muséon...*, t. XXXVII, 1924, pp. 4-5) a fait place à une affirmation très nette dans l'édition des *Excerpta*, publiée par le même savant en appendice à l'ouvrage de A. Boon, *Pachomiana latina*

(cf. p. 169, n. 2). — Voir aussi F. Halkin, *L'histoire lausique et les vies grecques de s. Pachôme*, dans *Analecta Bollandiana*, t. XLVIII (1930), p. 265 et n. 1.

5 S. BASILE : <sup>1</sup>(ff. 84<sup>v</sup>-85, l. 4 ab imo) lettre 173 (M. 32, 648-649) et, liée à la précédente, <sup>2</sup>(ff. 85, l. 4 ab imo-88) lettre 22 (M. 32, 289-293).

6 (ff. 88-93<sup>v</sup>) *ascetica varia* : <sup>1</sup>(ff. 88-90) λόγος ἀσκητικὸς πάνυ ὠφέλημος τοῦ μεγάλου Βασιλείου\*, inc. Τὸ τελειώτατον (*sic*) ἔργον τῆς ἀσκητικῆς πολιτείας, des. καὶ τὸ τοῦ θεοῦ ἐκφεῦξη καὶ πῶς ἂν ἔχει τοῦτο λόγον ; s. Basile est cité f. 89<sup>v</sup>, l. 13 (cf. *Vat. gr.* 733, f. 283<sup>v</sup> [*Codd. Vat. gr.*, t. III, p. 240], *Vat. gr.* 1568, f. 247 [*Codd. Vat. gr.*, rec. C. Giannelli, p. 162], *Sabaïticus* 378 [Papadopoulos-Kérameus, *Ἱερ. Βιβλ.*, II, p. 510], ms. 659 du Métouchion du Saint-Sépulcre [Papadopoulos-Kérameus, *op. cit.*, V, p. 214], ms. 58 d'Iviron [Sp. P. Lambros, *Catalogue...*, n° 4178]). <sup>2</sup>(f. 90<sup>r</sup>-90<sup>v</sup>, l. 7) ΣΥΜΕΟΝ LE NOUVEAU THÉOLOGIEN, <capita practica 70-72> (M. 120, 641 B 3-C 14) ; ces chapitres correspondent à Cent. 3, 26-28, dans l'édition J. Darrouzès (*Sources chrétiennes*, n° 51, Paris 1957, p. 88). A la suite (ff. 90<sup>v</sup>, l. 8-91), cinq chapitres non identifiés, inc. "Οστις ἑαυτὸν ὑπὸ τινος πάθους πλεονεκτούμενον, des. ποιήσω τὴν ἐκδίκησιν αὐτοῖς ἐκ τῶν ἐχθρῶν αὐτοῖς. <sup>3</sup>(f. 91<sup>r.v</sup>) S. ΜΑΧΙΜΕ, capita de caritate, extr., Ἀγάπη μὲν ἐστίν — τοῦ ἡλίου ἀνατέλλοντος, soit : centurie 1, § 1-10 (M. 90, 961 A 10-964 A 10). <sup>4</sup>(ff. 92-93<sup>v</sup>) sous le titre Πράξις διαφόρων ἀγίων πατέρων διδάσκουσας ἡμᾶς καὶ διεγειροῦσα τὴν ἡμετέραν ἀσθένειαν εἰς ὑπερβολῆ, ὑπομονὴν καὶ ταπεινώσιν · Παλαδίου (*sic*), extrait de l'Histoire lausique dans la rédaction de Paul de l'Évergétis, soit livre 2, chap. 17, jusqu'aux mots καὶ ἦλθεν εἰς τὸ κελλίον αὐτοῦ (éd. de CP., 1861, 2<sup>e</sup> partie, pp. 53-54, col. 2, l. 13 ; cf. M. 34, 1051 A 10-1058 C 6 et C. Butler, *The Lausiac History of Palladius*, t. II, Cambridge 1904, pp. 48, 2-49, 8).

7 (ff. 95-351) Psautier, version néo-grecque, inc. Καλότυχος εἶναι ἐκεῖνος ὁ ἄνθρωπος ὁποῦ δὲν ἐπῆγεν, des. τὸ ὁποῖον τοὺς ἔκαμεν ὁ Γολιάθ (cf. Sp. P. Lambros, *Catalogue...*, n° 3730 [= *Dionysiou* 196] ; Papadopoulos-Kérameus, *Ἱερ. Βιβλ.*, IV, p. 180, ms. 219, et V, p. 284, ms. 795, du Métouchion du Saint-Sépulcre).

8 (ff. 355-373<sup>v</sup>) récit de la fondation du monastère d'Iviron et légende de l'image de la Vierge dite Portaitissa [cf. BHG<sup>3</sup> 1070], Διήγησις περὶ τῆς ἱερᾶς καὶ βασιλικῆς μονῆς τῶν Ἰβήρων πῶς καὶ πότε ἐκτίσθη · καὶ περὶ τῆς ἱερᾶς εἰκόνας τῆς ὑπεραγίας θεοτόκου τῆς Πορταίτησας πῶς ἦλθεν εἰς τὸ ἅγιον ὄρος τοῦ Ἄθω εἰς τὴν αὐτὴν μονὴν τῶν Ἰβήρων..., inc. Ἐν τοῖς χρόνοις τοῦ εὐσεβεστάτου καὶ αἰδίδμου βασιλέως Κωνσταντίνου τοῦ μεγάλου ἐπληθύνετο καθεκάστην ἢ εὐσέβεια, des. ὃ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τὸ (*sic*) ἁγίῳ Πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς

τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. Version différente de celle qu'a éditée J. B. Bury, *Iveron and our Lady of the Gate*, dans *Hermathena* (1897), t. X, 1899, pp. 86-99 : le texte de Bury est à rapprocher de celui du *Paris. gr.* 3027, ff. 40 et ss ; le texte du *Suppl. gr.* 1116 correspond peut-être à celui du *Mosquensis* 404 (cf. Catalogue de Vladimir, pp. 603-604) et à celui du ms. 358 de Jérusalem (cf. Papadopoulos-Kérameus, *op. cit.*, I, p. 384).

9 (ff. 375-378<sup>v</sup>) office pour la fête de la Vierge dite Portaïtissa, au monastère d'Iviron, inc. Ἀναδοῶν ὁ σὸς προπάτωρ, ἄχραντε, des τὸν θεὸν γὰρ παροργίζεις ἐκάστοτε (éd. en partie par J.-B. Pitra, *Hymnographie de l'église grecque*, Rome 1867, pp. 13-16 ; cf. p. 11).

En tête du volume (f. 2<sup>r.v</sup>), inventaire sommaire du contenu (en russe).

Volume formé de deux parties distinctes : <sup>1</sup>(ff. 4-93<sup>v</sup>), <sup>2</sup>(ff. 94-378). La première provient d'un autre ms. dont elle constituait les cahiers 41-53 (cf. signatures μζ'-νγ', dans le coin supérieur droit). Elle est due, semble-t-il, à quatre mains différentes : <sup>a</sup>ff. 4-31<sup>v</sup>. 79-93<sup>v</sup> ; <sup>b</sup>ff. 34-45<sup>v</sup> ; <sup>c</sup>ff. 46-69<sup>v</sup> ; <sup>d</sup>ff. 70-78, ces derniers feuillets datés (cf. f. 78) du 28 avril 1680. La deuxième est l'œuvre de Païsios, prohigoumène du monastère d'Iviron, qui effectua son travail en deux étapes : la copie du Psautier (ff. 95-351) fut terminée à Trébizonde, le 31 juillet 1678 (cf. souscription à l'encre rouge, f. 352<sup>v</sup>, publiée dans *Manuscrits grecs datés des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*, donnés par H. Omont en appendice à *Les manuscrits grecs datés des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> s. de la B. N.*, Paris 1892, p. 84, et p. 7 des additions) ; celle des ff. 355-378<sup>v</sup> porte la date de 1680 (cf. signature au bas du f. 378<sup>v</sup>, et H. Omont, *loc. cit.*). Cette seconde partie est formée de quarante cahiers (signés α'-μ', dans le coin supérieur droit du premier feuillet et le coin inférieur droit du dernier). Il est assez vraisemblable que Païsios lui-même soit responsable de la réunion des deux mss en un seul (cf. marque de possession indiquée par lui en tête du f. 4 : ἐκ τῶν τοῦ Παῖσιου προηγουμένου Ἱερείου Κεφαλληναίου καὶ τῶν φίλων αὐτοῦ). En 1698, il fit don de ce volume, comme le prouve une mention aux trois quarts effacée, inscrite dans la marge droite du f. 4 : Τὸ παρὸν ἰδωρήθη (sic) μοι παρὰ τοῦ πνευματικοῦ μου πατρὸς κυρίου Παῖσιου σκευοφίλακος τῶν Ἱδῆρων, τὸ ποῖον εἶναι... 1698 ; le nom du bénéficiaire n'a pu être déchiffré.

Au milieu du XIX<sup>e</sup> s., le ms. se trouvait à l'église dominicaine de Sainte-Catherine à Saint-Petersbourg, dans la cellule qui servit d'asile au cardinal Pitra, lors du séjour qu'il fit en juin 1859 dans la capitale russe. Il portait alors la cote 1382 A. A. (cf. contre-plat antérieur et J.-B. Pitra, *Hymnographie de l'église grecque*, pp. 10-11 et p. 11, n. 1). Fut-il amené par lui à Solesmes ? L'hypothèse peut être émise, sans qu'il soit possible de la vérifier. Ce qui est certain, c'est que le volume fut acheté par la Bibliothèque nationale, le 21 janvier 1892, pour la somme de 50 francs, chez un libraire de la rue Dauphine, du nom de Claudin. De nombreux feuillets ont souffert de l'humidité : certains sont illisibles et l'étaient déjà à l'époque du séjour de Pitra en Russie (cf. Pitra, *op. cit.*, p. 10). Titres, sous-titres, initiales, souscriptions à l'encre rouge. En tête du f. 4, motif décoratif exécuté à la plume. Ff. IV. 3<sup>r.v</sup>. 32-33<sup>v</sup>. 78<sup>v</sup>. 94<sup>r.v</sup>. 351<sup>v</sup>. 352. 353-354<sup>v</sup>. 374<sup>r.v</sup> sans écriture.

Reliure orientale, sur ais de bois, cuir brun foncé estampé à froid. Des deux fermoirs primitifs, un seul subsiste.

Sur la tranche inférieure, inscription en partie effacée : ΨΑΛΤΗΡΙΟΝ, semble-t-il.

**1117** xviii<sup>e</sup> s., pap., mm. 157 × 100, ff. 94, 21 lignes environ.

(ff. 1-89<sup>v</sup>. 91<sup>r</sup>.<sup>v</sup>. 90<sup>r</sup>.<sup>v</sup>. 92) lexique grec moderne-russe, inc. Ἀδάνης, клеветникъ; des. ὠφέλιμος, полезное. Deux feuillets manquent après 21<sup>v</sup>.

Les ff. 93 et 94 (ce dernier primitivement collé sur le contre-plat postérieur et détaché ensuite), servant de garde, sont constitués par une seule feuille de papier pliée en deux dans le sens de la largeur et rognée sur trois côtés (en bas, à droite et à gauche) suivant les dimensions du volume. Ils contiennent un fragment de lettre privée, en russe, auquel manquent début et fin. L'écriture, disposée transversalement, va du f. 94 au f. 93<sup>v</sup>.

Treize cahiers en majorité quaternions, signés au bas du premier feuillet. Titre et initiales à l'encre rouge. Ce volume fit partie de la bibliothèque des Jésuites, au collège de Clermont (cf. f. 1 : *Societatis Iesu*). Une note, sur une étiquette fixée au bas du contre-plat antérieur (in 8. U 78), témoigne du passage de ce manuscrit dans les collections de l'Université.

Acquis par la Bibliothèque nationale en 1892.

Reliure veau brun sur ais de bois, estampée à froid. Fermeurs. M.-L. C.

**1118** xix<sup>e</sup> s., pap., mm. 230 × 170, pp. 6, 26 à 30 lignes.

Catalogue des manuscrits grecs d'Antoine Éparque, dressé le 15 février 1538 (n. st.), au total 88 volumes; reproduction photographique de la liste écrite de la main d'Éparque, liste qui constitue aujourd'hui les ff. 213-216 du *Vat. lat.* 3958 (cf. f. 216 : « Index librorum Domini Antonii Eparchi Corcyrei, receptus die 15 februarii 1537 »). Le texte de cet inventaire a été publié par H. Omont, dans *Bibl. de l'Éc. des Chartes*, t. LIII (1892), pp. 97-107.

Six photographies collées sur des feuilles de papier fort.

Demi-reliure parchemin.

M.-L. C.

**1119** xviii<sup>e</sup> s., pap., mm. 226 × 167, ff. 14, nombre de lignes variable.

Liste des métropolitains et des évêques grecs dépendant du patriarcat de Constantinople, rédigée, selon H. Omont, vers 1725 (éd. H. Omont, dans *Revue de l'Orient latin*, t. I, 1893, pp. 313-320), après 1731 plus exactement (v. Theodore H. Papadopoulos, *Studies and documents relating to the history of the Greek church and people under Turkish domination, Bibliotheca graeca aevi posterioris*, t. I, Bruxelles 1952, p. 98 et n. 3-4). Une main occidentale a écrit le titre du f. 1, en français, et traduit en latin la plupart des notices, soit dans les marges, soit à la suite du texte grec. •

Ff. Iv. 13<sup>v</sup>-14<sup>v</sup> sans écriture.

Provient des papiers du géographe d'Anville (cf. Omont, *op. cit.*).

Demi-reliure parchemin.

M.-L. C.

**1120** VI<sup>e</sup> s. (?) et V<sup>e</sup> s. (ff. A-D), papyrus, mm. 170 × 155, pp. 89 + ff. A-D, 2 col., 38 lignes.

1 PHILON LE JUIF : <sup>1</sup>(pp. 1-55) περι τοῦ τίς ὁ τῶν θείων πραγμάτων κληρονόμος (éd. V. Scheil, d'après ce ms., dans *Mémoires... de la mission archéologique française au Caire*, t. IX, 2<sup>e</sup> partie, 1893, pp. 151-187). <sup>2</sup>(pp. 55-89) tractatus de sacrificiis Abel et Cain (*op. cit.*, pp. 191-215).

2 Fragments d'évangile (= P<sup>4</sup>; cf. G. Maldfeld et B. M. Metzger, *Detailed list of the Greek papyri of the N. T.*, dans *Journal of biblical Literature*, t. LXVIII, part IV, 1949, p. 364) : <sup>1</sup>(f. A<sup>r.v</sup>) Luc 1, 58 ἤκουσαν οἱ > περὶ οὖτοι > — 2, 7. <sup>2</sup>(f. B<sup>r.v</sup>) Luc 3, 8 <τῷ Ἰησοῦ > — 4, 2 <συντελεσθεισῶν αὐτῶν. > <sup>3</sup>(f. C<sup>r.v</sup>) plusieurs débris de Luc 4, 29-35. 5, 3-8; sur l'un de ces morceaux on peut lire εὐαγγελίον <κατὰ Ματθαῖον. > <sup>4</sup>(f. D<sup>r.v</sup>) Luc 5, 30 πίνετε — 6, 16 καὶ Ἰουδαν Ἰσκαρίωθ. Ces fragments ont été édités en partie par V. Scheil, dans *Revue Biblique*, t. I (1892), pp. 113-115; en totalité par J. Merell, *Nouveaux fragments du papyrus 4*, dans *Revue Biblique*, t. XLVII (1938), pp. 5-22; d'après ce dernier éditeur, les fragments remonteraient au IV<sup>e</sup> s.

Fragments de codex découverts à Coptos (Haute-Égypte), en 1889; entrés à la Bibliothèque nationale en novembre 1892. Belle onciale très lisible, sauf aux endroits détériorés; Scheil (*op. cit.*, pp. III et ss) attribue les traités de Philon à deux copistes différents.

Chaque feuillet a été placé entre deux plaques de verre, à l'exception du dernier, encore fixé à la reliure primitive.

M.-L. C.

**1121** XIX<sup>e</sup> s., pap., mm. 413 × 260, ff. 315, 35 lignes.

Catalogue des manuscrits du fonds Supplément grec de la Bibliothèque nationale par E. MILLER et C. WESCHER, t. I (nos 1-655) avec index (ff. 286-315). Les notices des mss 35. 37. 47-49. 51. 55. 64. 74. 75. 92 ont été rédigées en tout ou en partie par PARQUOY. Celles des mss 60. 61. 66-73. 76-91. 93-120. 122-222. 224-243. 245-254. 258. 259. 261-263. 265. 267-304 sont dues à C.-B. HASE. La description du n<sup>o</sup> 59 revient à Parquoy et Hase, celle du n<sup>o</sup> 65 à Borvin.

Chaque feuille du registre est divisée en trois parties de largeur inégale au moyen d'un trait vertical à l'encre rouge. Dans la colonne médiane, description du volume; dans les colonnes de droite et de gauche, indication du format et mentions diverses (anciennes cotes,

provenance, etc.). Sont sans écriture les versos des ff. 1-10. 13-18. 21. 23-194. 196-205. 207-230. 232-234. 286-294. 296-315 ; également les ff. 22<sup>r.v.</sup>. 249-285<sup>v.</sup>

Demi-reliure cuir bleu au chiffre de Louis-Philippe.

M.-L. C.

**1122** Ann. 1869 (v. f. 1<sup>v.</sup>), pap., mm. 413×255, ff. 138 (+75 ff. non numérotés), nombre de lignes variable.

Catalogue des manuscrits du fonds Supplément grec de la Bibliothèque nationale par E. MILLER et C. WESCHER, t. II (nos 607. 609-913) réparti en quatre sections : (ff. 2-15) mss théologiques (607. 609-621) ; (ff. 16-20) mss juridiques (622-628) ; (ff. 21-27) mss médicaux (629-639) ; (ff. 28 et ss) mss scientifiques et littéraires (640 et ss). F. 1<sup>v.</sup> : avis au lecteur signé C. W[escher] et daté de 1869.

Jusqu'au f. 91, les notices rédigées sur des feuilles de papier de format varié ont été collées sur les feuillets du registre. A partir du f. 96, elles ont été transcrites directement sur des feuilles réglées analogues à celles du volume précédent. Les versos des ff. 2. 3. 5-91. 96-119. 121-138 sont sans écriture, de même que les ff. 4<sup>r.v.</sup>. 92-95<sup>v.</sup>

Demi-reliure parchemin.

M.-L. C.

**1123-1124** XIX<sup>e</sup> s., pap., mm. 348×240, pp. 926 (— 695 et 696) en 2 vol. (le t. II commence p. 431), nombre de lignes variable.

H.-L. BORDIER, Inventaire des peintures et autres ornements des manuscrits grecs de la Bibliothèque nationale. Paris 1879. Ce manuscrit, préparé pour l'impression, se décompose ainsi : (p. 1) titre ; (p. 3) table des matières ; (pp. 5-9) avertissement ; (pp. 11-73) introduction ; (pp. 75-122) liste numérique des mss étudiés ; (pp. 123-232) liste chronologique des mêmes mss ; (pp. 133-748) inventaire des peintures (le dernier numéro analysé est le *Suppl. gr.* 834) ; (pp. 755-893) index, suivi (pp. 897-900) de la liste des mss cités et (pp. 905-925) de la liste des mots contenus dans la table alphabétique des matières. — Voir H. Bordier, *Description des peintures et autres ornements contenus dans les manuscrits grecs de la Bibliothèque nationale*, Paris 1883.

Feuillets de papier de dimensions variées, montés sur onglets ou collés sur des feuilles de papier plus épais, de teinte écriue. Les pp. 2. 4. 6. 8. 10. 12. 74-76. 124. 134. 749-754. 894-896. 901-904. 906. 908. 910. 912. 914. 916. 918. 920. 922. 924. 926 sont sans écriture.

Demi-reliure parchemin.

M.-L. C.

**1125** XIX<sup>e</sup> s., pap., mm. 278 × 185, pp. VIII. 520 (+6<sup>a-d</sup>. 56<sup>a-h</sup>), nombre de lignes variable.

H.-L. BORDIER, Inventaire de l'ornementation des manuscrits grecs. Tome I : Bibliothèque nationale, ancien fonds grec (jusqu'au n° 1208, f. 142). Le contenu de ce premier volume se décompose ainsi : <sup>1</sup>(pp. 1-16) liste des mss grecs avec indication des pages où ils sont cités. <sup>2</sup>(pp. 17-26) liste des mss grecs datés, dans un ordre numérique. <sup>3</sup>(pp. 27-31) liste chronologique des mss grecs datés. <sup>4</sup>(pp. 37-38) liste des mss grecs décrits dans les *Notices et Extraits*. <sup>5</sup>(pp. 41-55) extraits de la *Paléographie grecque* de Montfaucon. <sup>6</sup>(pp. 57-520) inventaire de l'ornementation des mss, dans l'ordre des numéros (tous les mss sont cités ; les mss sans peintures portent la mention « aucun ornement »), avec indication du siècle et du nombre de lignes.

Dans le corps du texte, dans les marges ou sur les feuillets pairs le plus souvent réservés à cet usage, reproduction de lettrines et de peintures, en noir ou en couleur, à la plume ou au pinceau. P. I : deux fiches bibliographiques collées. Sont restées sans écriture les pages suivantes : IV-VIII. 32-36. 39-40. 56-56<sup>e</sup>. 58. 68. 74. 76. 94. 96. 102. 114. 122. 124. 128. 154. 162. 176. 184. 192. 196. 198. 200. 202. 206. 214. 216. 218. 222. 224. 232. 248. 250. 252. 254. 256. 258. 260. 266. 268. 270-272. 274. 276. 288. 290. 292. 296. 298. 302. 308. 314. 316. 332. 338.

Demi-reliure moderne, chagrin bleu, avec coins.

M.-L. C.

**1126** XIX<sup>e</sup> s., pap., mm. 278 × 185, pp. XIV+18+272 (numérotées 521-656. 656<sup>bis</sup>. 656<sup>ter</sup>. 657-660. 660<sup>a-b</sup>. 661-792)+ff. 13 (numérotés 722<sup>a-m</sup>), nombre de lignes variable.

H.-L. BORDIER, Inventaire de l'ornementation des mss grecs, tome II, soit : (pp. 521-755) Bibliothèque nationale, fin du catalogue de l'ancien fonds (depuis le *Grec* 1208, f. 243), fonds Coislin et Supplément grec (jusqu'au n° 914 ; la notice du *Suppl. gr.* 913 est placée après celle du 914). <sup>2</sup>(pp. 763-764) inventaire de l'ornementation des mss grecs de la Bibliothèque Sainte-Geneviève (au crayon). Au début du volume se trouvent : <sup>a</sup>(p. I) une fiche concernant Oppien ; <sup>b</sup>(pp. V-VII) une lettre signée Henry Gard adressée à Bordier et concernant un travail de copie figurée exécuté pour lui ; <sup>c</sup>(pp. IX-X) rapides indications sur les mss gr. 1-11 ; <sup>d</sup>(p. XII) reproduction en couleur du f. 109<sup>v</sup> du *Grec* 1208 ; <sup>e</sup>(pp. 1-17) analyse détaillée du *Grec* 1208, datée du mois d'août 1873 (d'une autre main que celle de Bordier).

Comme dans le volume précédent, reproductions de certains ornements dans les marges ou dans le texte (lettrines, bandeaux, sujets etc.). Les pp. II. IV. VIII. XI. XIV. 18. 756-762. 765. 792 et le verso des feuillets 722<sup>b</sup>. 722<sup>e-h</sup>. 722<sup>m</sup> sont sans écriture.

Demi-reliure comme le précédent.

M.-L. C.

**1127** XIX<sup>e</sup> s., pap., mm. 278×190, ff. 135.

Recueil de copies de dessins, lettrines, titres, etc., faites sur les manuscrits du fonds grec de la Bibliothèque nationale par ou pour L.-H. Bordier ; les uns sont à la plume, d'autres au pinceau. Certains sont restés à l'état d'esquisse, au crayon. L'ensemble de ces dessins se rapportent aux descriptions contenues dans les deux volumes précédents.

Le verso des ff. (excepté 1<sup>v</sup>. 21<sup>v</sup>. 72<sup>v</sup>) est blanc, ainsi que les ff. 94-95<sup>v</sup>.  
Relié demi-toile.

M.-L. C.

**1128** XIII<sup>e</sup> s., parch., mm. 145×113, ff. 260 (ff. 1-4. 259. 260 pap. add.), 21 lignes.

Les quatre évangiles, soit (ff. 2-77<sup>v</sup>) Matthieu ; (ff. 80-126<sup>v</sup>) Marc, inc. mut. περι]στερὰν καταβαίνων (1, 10) ; (ff. 127-204) Luc, inc. mut. ἰδὼν, καὶ φόβος ἐπέπεσεν (1, 12) ; (ff. 205-260<sup>v</sup>) Jean, inc. mut. ἐρχόμενος ἔμπροσθέν μου γέγονεν (1, 15). Au début de Marc (ff. 78-79) et de Jean (f. 204<sup>r.v</sup>), index des chapitres.

Trente et un cahiers dont quelques-uns sont mutilés : manquent aujourd'hui les quatre premiers feuillets de α', le premier feuillet de ι', ιζ' et κζ', le dernier de κς' et λα'. Le début et la fin du volume étant disparu, on plaça : en tête du manuscrit plusieurs feuillets (index et début de Matthieu) provenant d'un exemplaire du XIV<sup>e</sup> s. (papier, 18 lignes), mal raccordés au texte du XIII<sup>e</sup> (entre les ff. 4 et 5 manquent les mots εἰς Αἴγυπτον — ἐν Ῥαμὰ ἠκούσθη = Matth. 2,13-18) ; à la fin, 2 feuillets (XV<sup>e</sup> s., pap., 17 lignes). Postérieurement à cette restauration, disparurent le premier feuillet contenant les chap. α'-λγ' de l'index de Matthieu, et 1 f. après f. 258<sup>v</sup>, avec le passage ἐ]πὶ τῆς θαλάσσης τῆς Τιβεριάδος — καὶ ὀψάριον ἐπιχειμένον (Jean 20,1-9). Titres, numéros de chapitres et de paragraphes, index, au vermillon recouvert d'or. — Gregory Evv. 1291 ; v. Soden ε 1128.

Entré à la Bibliothèque nationale par voie d'achat le 19 mars 1894.

Reliure toile sur ais de bois.

M.-L. C.

**1129** XIX<sup>e</sup> s., pap., mm. 420×270, ff. 73 (+63<sup>a</sup>).

Reproductions de peintures et de reliures de certains manuscrits grecs de la Bibliothèque nationale faites par ou pour H.-L. Bordier (aquarelles, calques, etc.), notamment *Paris. gr.* 139, 510, etc.

La plupart des reproductions, faites sur feuillets de papier de dimensions variées, ont été collées sur des feuilles montées ensuite sur onglets. Les versos des feuillets 3-6. 17-29. 32-35. 38-45. 56-70. 72.73 sont blancs.

Acquis par la Bibliothèque nationale le 27 novembre 1894.

Demi-reliure moderne chagrin bordeaux.

M.-L. C.



**1130-1134** Ann. 1711-1712, pap., nombre de lignes variable.

Recueils autographes de Charles de Hénault (1685-1770), doyen du Grand-Conseil, formés d'extraits de divers textes grecs, assemblés par lui, pour son propre usage, avec traduction latine en regard (cf. H. Omont, *Les manuscrits grecs datés des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> s. de la B. N.*, Appendice, *Manuscrits grecs datés des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> s.*, p. 8).

**1130** Μέλιττα Ἑλικῶνος τὰ ἄνθη δρεπτομένη εἶτε ποιητῶν τῶν Ἑλληνικῶν ἀνθολόγιον... *Apis Heliconis florilegula sive poetarum graecorum florilegium*... Le titre grec occupe le f. 2, la traduction latine le f. 1<sup>v</sup>. Viennent ensuite: l'indication de l'année (1711), deux vers (= *Anth. Pal.*, IX, 610) et la mention: 1<sup>re</sup> partie (en grec et en latin). L'ensemble du volume comprend des extraits d'HÉSIODE et de THÉOGNIS, des vers d'or de PYTHAGORE, de PHOCYLIDE, SAPHO, ANACRÉON, THÉOCRITE, SIMONIDE, PINDARE; des extraits des tragédies de SOPHOCLE, EURIPIDE et ESCHYLE, des comédies d'ARISTOPHANE. A la fin: (ff. 107-108) notes sur les morceaux choisis qui précèdent et (f. 109) index des noms d'auteurs, (ff. 111-119<sup>v</sup>) index des matières. En guise d'épigraphe (f. 3), citation du Ps.-ISOCRATE, à Démonicos, "Ὡσπερ γὰρ τὴν μέλιτταν — τὰ χρήσιμα συλλέγειν (éd. G. Mathieu et É. Brémond, t. I, Paris 1928, pp. 134, l. 1 ab imo-135, l. 4) avec traduction latine (f. 2<sup>v</sup>).

Mm. 196 × 155, ff. 119.

Ff. 74<sup>v</sup>. 75. 104<sup>v</sup>-106<sup>v</sup>. 108<sup>v</sup>. 109<sup>v</sup>-110<sup>v</sup> sans écriture.

**1131** Μέλιθθα (*sic*) τοῦ Ἑλικῶνος τὰ ἄνθη... *Apis Heliconis florilegula*... (ff. 3-37) 2<sup>e</sup> partie. 1711. Extraits d'HOMÈRE: Iliade, Odyssée, Batrachomyomachie, Hymnes. (ff. 39-50) 3<sup>e</sup> partie. 1712. Extraits de CALLIMAQUE. A la suite: (ff. 51-53<sup>v</sup>), notes sur Callimaque; (ff. 54-108) extr. de l'Anthologie Palatine; (ff. 111-117<sup>v</sup>) notes sur Homère; (f. 119) index.

En tête (f. 2), quelques citations en guise d'épigraphes: <sup>a</sup>S. GRÉGOIRE DE NAZIANZE, carmen I 38, vv. 35-36 (M. 37, 1328 A 3-4) et carmen II 8, v. 61 (M. 37, 1581 A 9); <sup>b</sup>PINDARE, Pythiques I, vv. 191-192 (éd. O. Schroeder, p. 90); <sup>c</sup>Sirach 25, 6. Traduction latine au f. 1<sup>v</sup>. A la suite des titres, *Anth. Pal.*, IX, 610, texte grec (f. 4), traduction latine (f. 3<sup>v</sup>).

Mm. 206 × 155, ff. 119.

Ff. 2<sup>v</sup>. 37<sup>v</sup>. 38. 50<sup>v</sup>. 108<sup>v</sup>-110<sup>v</sup>. 118<sup>r-v</sup>. 119<sup>v</sup> sans écriture.

**1132** Κῆποι τοῦ Ἀδώνιδος ἄμυγμοι (?)... *Horti Adonidis expurgati*... 1711... Extraits d'ACHILLE TATIUS, aventures de Leucippe et Clitophon, HÉLIODORE,

Éthiopiennes, ARISTÉNÈTE, lettres érotiques, THÉODORE PRODROME, roman de Rodanthè et Dosiklès. Suivent : <sup>a</sup>extraits des notes de CL. SAUMAISE (ff. 77-80) sur Achille Tatios, (ff. 81-83<sup>v</sup>) sur Aristénète ; <sup>b</sup>(ff. 85-86) notes de GILBERT GAULMIN sur Prodrôme. Au bas des deux titres, en grec et en latin, s. GRÉGOIRE DE NAZIANZE, carmen II 8, v. 61 (M. 37, 1581 A 9).

Mm. 200 × 155, ff. 86.

Ff. 75<sup>v</sup>-76<sup>v</sup>. 80<sup>v</sup>. 84<sup>r</sup>.v. 86<sup>v</sup> sans écriture.

**1133** Εὐχολόγιον Caroli de Henault... σπουδῆ πρὸς τὴν ἰδίαν χρεῖαν... *Liber precum a Carolo de Henault... ad proprium usum...* 1711. F. 2, épigraphe : extr. de l'hymne I de SYNÉSIUS (M. 66, 1588, vv. 29 à 32) ; traduction latine f. 1<sup>v</sup>. A la fin du volume, extr. de s. BASILE, epist. I, 2, τί οὖν μακαριώτερον — εἰς εὐχὰς ὀρμῶντα (M. 32, 225 C 12-14).

Mm. 198 × 155, ff. 111.

F. 111<sup>v</sup> sans écriture.

**1134** Paroles du Christ tirées des quatre évangiles (Οἱ λόγοι τοῦ λόγου τουτ' ἐστι οἱ τοῦ Ἰησοῦς (*sic*) Κριστοῦ (*sic*) κυρίου ἡμῶν λόγοι πάντες ὅσοι ἐν τοῖς εὐαγγελίοις εὐρίσκονται...). 1712. — A la suite des titres, en grec et en latin, cit. ps. 18, 5. F. 1, Apocalypse 21, 5 ; Luc 21, 33 ; Matth. 17, 5.

Mm. 187 × 122, ff. 202.

F. 202<sup>v</sup> sans écriture.

Entrés à la Bibliothèque nationale par voie d'achat (10 janvier 1895).

Reliure velours bleu clair (1130 à 1132), vert (1133 et 1134). Tranches dorées.

M.-L. C.

**1135** Milieu XVIII<sup>e</sup> s., pap., mm. 116 × 85, ff. 291 (+182 *bis*), 16 lignes (dont 8 de notation musicale).

« Anthologie », recueil de mélodies ecclésiastiques, en usage dans le diocèse de Kition (Chypre) vers le milieu du XVIII<sup>e</sup> s. (v. ff. 167 et 170<sup>v</sup>). La musique de la grande majorité de ces hymnes a pour auteur PIERRE DE BYZANCE, c'est-à-dire Pierre Bereketis (v. notamment f. 186<sup>v</sup>) ou Bereket τζελεμπι (*sic*, f. 33<sup>v</sup>, pour τσελεμπῆ, titre honorifique ottoman), encore désigné dans notre manuscrit par les noms de Pierre Glykys et de Pierre le mélode (par exemple f. 91), et, très souvent, par le qualificatif μουσικώτατος (ainsi f. 17<sup>v</sup>).

<sup>1</sup>(ff. 1-61<sup>v</sup>) Chérubika (cf. *Suppl. gr.* 1046, ff. 118 ss) suivis de quelques

tropaires remplaçant le chérubikon en certaines circonstances. <PIERRE DE BYZANCE> a mis en musique successivement : (ff. 1-4) un chérubikon du premier ton (inc. mut. τρισάγιον ὕμνον προσάδοντες, cf. éd. romaine de l'ΕΥΧΟΛΟΓΙΟΝ, 1873, p. 55, l. 12) ; (ff. 4-7) un autre du même ton, ἕτερον τοῦ αὐτοῦ πάνυ εἰδῆ (!), ἦχος α' ms. ; (ff. 7-10<sup>v</sup>) un autre, qui se chante dans le ton qui convient au chantre, Τοῦ αὐτοῦ Μπερεκέτη, ἄδεται καὶ εἰς τοὺς ὀκτώ ἦχους, ὡς καθὼς βούλην ὁ ψάλλον... (!) ms. ; trois chérubika, respectivement (ff. 10<sup>v</sup>-14) du deuxième, (ff. 14-17<sup>v</sup>) du troisième, et (ff. 17<sup>v</sup>-21) du quatrième ton authentique ; deux dans le premier ton plagal (ff. 21-24<sup>v</sup> et 24<sup>v</sup>-29<sup>v</sup>), le deuxième étant qualifié de φορικόν, à cause des changements de ton que subit la mélodie ; (ff. 29<sup>v</sup>-33) un dans le deuxième plagal ; deux dans le mode grave (ff. 33<sup>v</sup>-37<sup>v</sup> et 37<sup>v</sup>-39<sup>v</sup>), le second traité en abrégé, σύντομον ms. (le texte du premier ne semble pas souffrir d'une lacune, malgré la suppression d'un feuillet après 34<sup>v</sup>) ; deux dans le quatrième plagal (ff. 40-43<sup>v</sup> et 43<sup>v</sup>-49). Tous ces chérubika, comme la plupart des hymnes du reste du recueil, se signalent par l'emploi surabondant des « téréatismes ». Suivent divers tropaires que l'on substitue au chérubikon lors de certaines fêtes mobiles : (ff. 49-51<sup>v</sup>) pour le Vendredi saint, musique de PIERRE DE BYZANCE, mode grave, Τῆ δὲ ἀγία καὶ μεγάλη πέμπτη, ἀντὶ τοῦ χερουβικοῦ καὶ κοινωνικοῦ ψάλλεται τὸ παρὸν, ποίημα κ(υρίο)υ Πέτρου τοῦ μελωδοῦ... (texte dans l'édition romaine du ΤΡΙΩΔΙΟΝ, 1879, p. 663) ; (ff. 51<sup>v</sup>-53) pour la même fête, même tro-paire, traité en abrégé, dans le quatrième ton, par THÉOPHANE (hiéromoine vraisemblablement chypriote, cf. f. 167), ἕτερον σύντομον ἡμέτερον Θεοφάνους... ms. (les mots ἡμέτερον Θεοφάνους sont en surcharge en noir sur les mots correspondants de la rubrique primitive, mais la correction semble due à la première main) ; (ff. 53-56) pour le Samedi saint, musique de PIERRE DE BYZANCE, quatrième plagal (texte dans l'éd. citée, p. 760 ; manquent les mots μηδὲν γήϊνον — καὶ δοθῆναι, éd. ll. 11-12, le f. 54 étant réduit par lacération à une mince languette) ; (ff. 56-58<sup>v</sup>) pour la même fête, même tro-paire, traité dans le premier plagal par BALASIOS, Μπαλασίου ἱερέως ms. (sur Balasios, v. G. Papadopoulos, Συμβολαὶ εἰς τὴν ἱστορίαν τῆς παρ' ἡμῶν ἐκκλησιαστικῆς μουσικῆς, Athènes 1890, pp. 303-304) ; (ff. 58<sup>v</sup>-60) pour la même fête, et du même musicien, un koinonikon (τετρά)φ(ωνον), premier ton (texte dans l'éd. citée, p. 760) ; (ff. 60-61<sup>v</sup>) le même koinonikon mis en musique par PIERRE DE BYZANCE, quatrième ton.

<sup>2</sup>(ff. 61<sup>v</sup>-93) Koinonika pour toute l'année, mis en musique par PIERRE DE BYZANCE, selon l'ordre des huit tons : (ff. 61<sup>v</sup>-66) trois du premier ton,

le premier et le troisième portant l'indication τετράφωνον, et le second (ff. 63-64) la mention ἔσω ; (ff. 66-68) un dans le ton qui convient au chantre, τὸ ὅποιον ἄδεται εἰς τοὺς ὀκτώ ἤχους, εἰς ἧτοι ἤχον βούλη ὁ ψάλλον (!) ms. ; (ff. 68-69<sup>v</sup>) un du deuxième ton ; (ff. 69<sup>v</sup>-71<sup>v</sup>) un du troisième ton ; (ff. 71<sup>v</sup>-73<sup>v</sup>) un du quatrième ton ; (ff. 73<sup>v</sup>-80) trois du premier plagal : le deuxième (ff. 75<sup>v</sup>-78), qualifié de φορικόν, et le troisième offrent l'un et l'autre un texte mutilé par suite de la lacération des ff. 77 et 78 ; (ff. 80-83) un du deuxième plagal ; (ff. 83-84<sup>v</sup> et 84<sup>v</sup>-86<sup>v</sup>) deux du modé grave ; (ff. 86<sup>v</sup>-90<sup>v</sup> et 91-93) deux du quatrième plagal, le premier portant la mention ὀργανικόν. Dans toute cette section, le tropaire mis en musique est uniformément le même : Αἰνεῖτε τὸν Κύριον ἐκ τῶν οὐρανῶν, ἀλληλούϊα. (C'est le koinonikon des dimanches ordinaires : v. Cyrille Charon, *Les Saintes et divines liturgies...*, Beyrouth 1904, pp. 61 et 263.)

<sup>3</sup>(ff. 93-107) Koinonika pour les jours de la semaine, du lundi au samedi (cf. C. Charon, *ibid.*). Pour le lundi, PIERRE DE BYZANCE a mis en musique : (ff. 93-94<sup>v</sup>) un koinonikon (τετράφ(ωνον) du premier ton (inc. Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους), également chanté pour la fête des archanges Michel et Gabriel (καὶ εἰς τὰς ἑορτὰς τῶν ταξιαρχῶν ms.), et (ff. 94<sup>v</sup>-95<sup>v</sup>) un koinonikon abrégé, du deuxième ton, même texte (la lacération, partielle du f. 94, et quasi totale du f. 95, réduit considérablement le texte déchiffrable de ces tropaires). Pour le mardi, probablement du même musicien, on a : (ff. 95<sup>v</sup>-96<sup>v</sup>) les vestiges d'un koinonikon, du premier ton (?), [τετράφ]ωνον, et (ff. 96<sup>v</sup>-97<sup>v</sup>) un autre koinonikon abrégé, du troisième ton (inc. Εἰς μνημόσυνον), que suit (ff. 97<sup>v</sup>-99<sup>v</sup>) le même texte traité dans le quatrième ton plagal par le hiéromoine THÉOPHANE (cf. ff. 51<sup>v</sup> et 167), ἡμέτερον Θεοφάνους ἱερομονάχου ms. Pour les autres jours, la musique est du seul PIERRE DE BYZANCE ; soit les koinonika suivants : (ff. 99<sup>v</sup>-101<sup>v</sup>) un pour le mercredi, et pour les fêtes de la Vierge, τῇ τρίτῃ (*sic!*)... καὶ εἰς τὰς ἑορτὰς τῆς Θ(εοτό)κου ms., mode grave (inc. Ποτήριον σωτηρίου λήψομαι) ; (ff. 101<sup>v</sup>-102) un autre, abrégé, pour le même jour, et sur le même texte, quatrième ton ; (ff. 102<sup>v</sup>-104) un pour le jeudi, et pour la fête des Apôtres, καὶ εἰς τὰς ἑορτὰς τῶν ἀγίων ἀποστόλων ms., premier ton, τετράφωνον (inc. Εἰς πᾶσαν τὴν γῆν) ; (ff. 104<sup>v</sup>-105) un autre, abrégé, pour le même jour, et sur le même texte, premier plagal ; (ff. 105-106) un pour le vendredi, premier plagal (inc. Σωτηρίαν εἰργάσω) ; (ff. 106-107) un pour le samedi, quatrième plagal (inc. Μακάριοι οὓς ἐξελέξω, cf. J.-B. Rebours, *Traité de Psallique*, Paris 1906, pp. 176-179).

<sup>4</sup>(ff. 107-138) Koinonika pour diverses fêtes fixes et mobiles (Ἔτερα κoino-

νικά τοῦ ὄλου ἐνιαυτοῦ ms.), musique de PIERRE DE BYZANCE ; successivement pour : (ff. 107-108<sup>v</sup>) le premier septembre (texte dans l'édition romaine des ΜΗΝΑΙΑ, t. I, 1888, p. 24), premier plagal ; (ff. 108<sup>v</sup>-112) le treize septembre (texte *ibid.*, p. 152), premier plagal ; (ff. 112-114) l'Exaltation de la Croix, 14 septembre (*ibid.*, p. 169), deuxième plagal ; (ff. 114-117<sup>v</sup>) Noël (texte dans l'édition citée, t. II, 1889, p. 673), ὄργανικόν, quatrième plagal ; (ff. 118-120) l'Épiphanie (texte dans l'édition citée, t. III, 1896, p. 158), τετράφωνον, premier ton ; (ff. 120-122) l'Annonciation, 25 mars (texte dans l'édition citée, t. IV, 1898, p. 187, où ce koinonikon est donné pour le 26 mars), quatrième plagal ; (ff. 122-123<sup>v</sup>) la veille du dimanche des Rameaux, τῷ σαββάτῳ τοῦ ἀγίου καὶ δικαίου Λαζάρου ms. (texte dans l'édition romaine du ΤΡΙΩΔΙΟΝ, 1879, p. 600), premier plagal ; (ff. 123<sup>v</sup>-125<sup>v</sup>) le dimanche des Rameaux (texte *ibid.*, p. 614), premier plagal ; (ff. 125<sup>v</sup>-128) le dimanche de Pâques (texte dans l'édition romaine du ΠΕΝΤΗΚΟΣΤΑΡΙΟΝ, 1883, p. 19), (τετρά)φ(ωνον), premier ton ; (ff. 128-129<sup>v</sup>) le dimanche de Quasimodo, τῇ κυριακῇ τοῦ Θωμᾶ ms. (texte *ibid.*, p. 57), quatrième ton ; (ff. 129<sup>v</sup>-131) le mercredi τῆς μεσοπεντηκοστῆς (texte *ibid.*, p. 189), quatrième ton ; (ff. 131-133) l'Ascension (*ibid.*, p. 325), τετράφων(ον), premier ton ; (ff. 133-134<sup>v</sup>) la Pentecôte (le texte du koinonikon diffère de celui de l'édition citée, p. 407 : Τὸ πνεῦμα σου τὸ ἅγιον μὴ ἀντανέλῃς ἀφ' ἡμῶν, δεόμεθα, φιλόνηρωπε, ἀλληλούϊα ms., version presque identique au début d'un στιχηρὸν προσόμοιον qui se chante le jeudi suivant, cf. *ibid.*, p. 437, ll. 11-12), quatrième plagal ; (ff. 135-136) le premier dimanche après la Pentecôte, τῶν ἁγίων πάντων, καὶ εἰς προφητὰς καὶ δικαίους ms. (texte *ibid.*, p. 472, deuxième formule, première moitié), quatrième ton ; (ff. 136<sup>v</sup>-138) la Transfiguration, 6 août (texte dans l'édition romaine des ΜΗΝΑΙΑ, t. VI, 1904, p. 346), mode grave. A la fin (f. 138) : Τέλος τῶν χειρουργικῶν καὶ κοινωνικῶν τοῦ ὄλου ἐνιαυτοῦ, ἃ ἐποιήθησαν, παρὰ τοῦ μουσικωτάτου κ(υρίου) Πέτρου.

<sup>5</sup>(ff. 138<sup>v</sup>-144<sup>v</sup>) Chants de la messe des présanctifiés, à savoir : le Κατευθυνθήτω (texte dans J. Goar, ΕΥΧΟΛΟΓΙΟΝ, Paris 1647, p. 202, col. 1, ll. 8-6 du bas ; cf. J.-B. Rebours, *Traité de Psaltique*, Paris 1906, pp. 186-187) traité successivement par (ff. 138<sup>v</sup>-139) PIERRE DE BYZANCE, deuxième plagal, (f. 139<sup>r-v</sup>) PANAGIOTIS CHALATZOGLOU, même ton, Τὸ παρὸν ψάλλεται καθῶς καὶ εἰς τὴν μεγάλην ἐκκλησίαν . ἐσμυκρήθη (!) παρὰ τοῦ πρωτοψάλτου τῆς μεγάλης ἐκκλησίας κὺρ Παναγιότου Χαλάντζογλου ms. (sur ce protopsalte de la Grande Église, v. G. Papadopoulos, Συμβολαὶ εἰς τὴν ἱστορίαν τῆς ... ἐκκλησιαστικῆς μουσικῆς, Athènes 1890, pp. 310-311), (ff. 139<sup>v</sup>-140) JOACHIM, archevêque de Bizya (v. G. Papadopoulos, *op. cit.*, p. 306), premier ton ; puis (ff. 140-141)

le Νῦν αἰ δυνάμεις (texte dans J. Goar, *op. cit.*, p. 202, col. 2, ll. 3-4 du bas et p. 303, col. 1, ll. 1-2 ; cf. J.-B. Rebours, *op. cit.*, pp. 187-193), deuxième plagal, et (ff. 141-142) le koinonikon Γεύσασθε καὶ ἴδετε (cf. C. Charon, *op. cit.*, p. 147), premier ton, tous deux mis en musique par le même JOACHIM ; enfin (ff. 142<sup>v</sup>-143<sup>v</sup>) le Νῦν αἰ δυνάμεις, mode grave, et (ff. 143<sup>v</sup>-144<sup>v</sup>) le même koinonikon que ci-dessus, quatrième ton, dans des musiques de PIERRE DE BYZANCE.

<sup>6</sup>Mis en musique par CALLISTE, archimandrite (probablement chypriote : Καλλίστου ἱερομονάχου καὶ ἡμετέρου διδασκάλου ms., f. 144<sup>v</sup> ; le titre καὶ ἀρχιμανδρίτου est au f. 147<sup>v</sup>), un chérubikon (ff. 144<sup>v</sup>-147) du premier ton, (τετρά)φ(ωνον) ἕξω ms., suivi (ff. 147<sup>v</sup>-149) d'un koinonikon du premier ton, (τετρά)φ(ωνον), même texte qu'aux ff. 61<sup>v</sup>-93.

<sup>7</sup>(ff. 149-155<sup>v</sup>) Tropaires εὐλογητάρια, chantés le dimanche matin, premier mode plagal (texte dans la seconde éd. romaine de l'ΩΡΟΛΟΓΙΟΝ, 1937, pp. 86-87).

<sup>8</sup>(ff. 155<sup>v</sup>-158<sup>v</sup>) Cantique funèbre Τὸν ἥλιον κρύψαντα (pour l'introït de l'Ἐπιτάφιος, office du Vendredi saint, cf. *Paris. Suppl. gr.* 1136, f. 160, et Sp. Lambros, Νέος Ἑλληνομνήμων, VI, 1909, p. 231), paroles et musique de <GERMAIN DE ΝΕΟ-ΠΑΤΡΑΣ>, premier plagal. (Sur l'auteur, v. G. Papadopoulos, *op. cit.*, p. 303.)

<sup>9</sup>(ff. 159-162<sup>v</sup>) Un trisagion νεκρώσιμον, deuxième plagal, ἐξηγήθη ἐκ τοῦ ἕξ Ἀθηνῶν παρὰ κύρ Ἀθανασίου πατριάρχου Κωνσταντίνου πόλεως τοῦ ποτὲ Τορνόβου καὶ Ἀδριανουπόλεως ms. : l'« arrangement » (ἐξηγήθη) est donc dû à ATHANASE V, patriarche de Constantinople en 1709-1711 (cf. M. I. Gédéon, Πατριαρχικοί Πίνακες, CP. 1890, p. 619, et, du même auteur, Γράμματα ἐκ τῆς Ἀδριανουπόλεως, CP. 1913, pp. 10 et 49).

<sup>10</sup>(ff. 162<sup>v</sup>-167) Un tropaire pour le dimanche de Pâques, à laudes, précédé de la petite doxologie (texte dans l'éd. citée du ΠΕΝΤΗΚΟΣΤΑΡΙΟΝ, p. 12, ll. 31-36), premier plagal.

<sup>11</sup>Deux πολυχρονισμοί (souhaits de longue vie), mis en musique par le hiéromoine THÉOPHANE, en l'honneur de deux prélats chypriotes contemporains de la rédaction du manuscrit : (ff. 167-170) pour Philothée, archevêque de Chypre (1734-1759, cf. J. Hackett, *A History of the orthodox Church of Cyprus*, Londres 1901, pp. 216-218), Εἰς τὸν μακαριώτατον ἅγιον Κύπρου κύρ Φιλόθεον, ἡμέτερον Θεοφάνους ἱερομονάχου ms., quatrième ton (le texte, du même type que l'exemple éd. par J.-B. Rebours, *op. cit.*, pp. 234-237, est lacuneux par suite de l'arrachement de deux feuillets après le f. 167, et d'un après chacun des ff. 168 et 169) ; (ff. 170<sup>v</sup>-174<sup>v</sup>) pour Macaire, évêque

de Kition (vers 1754, 1760, cf. Hackett, *op. cit.*, p. 312), ἕτερον εἰς τὸν ἅγιον Κιτιέον κύρ Μακάριον, ἡμέτερον καὶ αὐτὸ, Θεοφάνους ἱερομονάχου ms., même ton (le texte présente, mutatis mutandis, une formulation analogue à celle du précédent).

<sup>12</sup>Deux tropaires que l'on chante pour accueillir un évêque, le premier (ff. 174<sup>v</sup>-175) anonyme (inc. Σήμερον φαιδρῶς προὔπαντήσωμεν), Τὸ παρὸν ψάλλεται εἰς προὔπαντησιν ἀρχιερέως ms., deuxième ton, le second (ff. 175-176) mis en musique par le hiéromoine ΘΕΟΦΩΑΝΕ (inc. Δεῦτε συμφώνως οἱ πιστοί), premier plagal (texte lacuneux par suite de la disparition d'un feuillet après 175<sup>v</sup>).

<sup>13</sup>(ff. 176<sup>v</sup>-291<sup>v</sup>) Choix d'hirmoi traités dans le style orné des Μαῖστορες par plusieurs de ceux-ci, Ἀρχή... μερικῶν καλοφωνικῶν εἰρμῶν ms. (Sur le genre καλοφωνικόν, v. L. Tardo, *L'Antica melurgia bizantina*, Grottaferrata 1938, pp. 77-79.) Cette anthologie se répartit entre les huit tons de la façon suivante :

Premier ton : (ff. 176<sup>v</sup>-180 et 180-182<sup>v</sup>) deux hirmoi, musique de BALASIOS (cf., quant au texte, *l'Hirmologium e cod. Cryptensi E. γ. II* éd. en fac-sim. par L. Tardo, *Musicae Byzantinae Monumenta Cryptensia I*, Rome 1950, f. 7<sup>v</sup>, ode 9, et f. 24<sup>v</sup>, ode 9) ; (ff. 182 bis-186<sup>v</sup>) un hirmos mis en musique par ΠΑΝΑΓΙΟΤΙΣ ΧΑΛΑΤΖΟΓΛΟΥ (inc. Ἐφριξε γῆ) ; (ff. 186<sup>v</sup>-193) un par PIERRE DE BYZANCE (inc. Συνέχομαι πάντοθεν) ; (ff. 193-196<sup>v</sup> et 196<sup>v</sup>-201<sup>v</sup>) deux autres du même (cf. cod. cit., *Crypt. E. γ. II*, f. 6<sup>v</sup>, ode 5, et f. 299, ode 8). Voir aussi plus loin, f. 291<sup>r.v</sup>.

Deuxième ton : (ff. 202-204) un de BALASIOS (cf. cod. *Crypt.*, f. 45<sup>v</sup>, ode 9) ; (ff. 204<sup>v</sup>-209<sup>v</sup>) un de PIERRE DE BYZANCE, ἦχος β' λέγετο(ς) ms. (cf. *Crypt.*, f. 29, ode 1). Voir aussi plus loin, ff. 245-249<sup>v</sup>.

Troisième ton : (ff. 209<sup>v</sup>-213) un de PIERRE DE BYZANCE (cf. *Crypt.*, f. 64<sup>v</sup>, ode 8 : un feuillet manque dans notre ms. après le f. 210<sup>v</sup>, mais cette lacune n'affecte que les « téréτισmes »).

Quatrième ton : (ff. 213<sup>v</sup>-219<sup>v</sup>) un de l'archimandrite CALLISTE (inc. Ἐσείσθησαν λαοί ; même musicien que plus haut, ff. 144<sup>v</sup> ss) ; (ff. 219<sup>v</sup>-222 et 222-225) deux de MÉLÈCE, hiéromoine sinaïte (inc. Παντάνασσα πανύμνητε, et Ποία μήτηρ ἠκούσθη ; sur le musicien, v. G. Papadopoulos, *op. cit.*, pp. 316-317) ; (ff. 225<sup>v</sup>-229<sup>v</sup>) un de PIERRE DE BYZANCE (cf. *Crypt.*, ff. 105<sup>v</sup>-106, ode 7) ; (ff. 229<sup>v</sup>-232) un autre du même (inc. Χαῖρε, φωτὸς νεφέλη).

Premier plagal : (ff. 232<sup>v</sup>-237<sup>v</sup>) un de PIERRE DE BYZANCE (inc. Χαῖρε, πύλη κυρίου, cf. J.-B. Rebours, *op. cit.*, pp. 203-205) ; (ff. 237<sup>v</sup>-242) un autre du même, τοῦ αὐτοῦ φθορικόν ms. (cf. *Crypt.*, f. 23, ode 7).

Deuxième plagal : (ff. 242-245) un de PIERRE DE BYZANCE (cf. *Crypt.*, ff. 162<sup>v</sup>-163, ode 9). Suit (ff. 245-249<sup>v</sup>) un autre hirmos du même compositeur, mais dans le deuxième ton authentique (inc. Ἐν λύπαις γάρ).

Mode grave : (ff. 250-255) un hirmos de BALASIOS, avec « intonation » de <PANAGIOTIS> CHALATZOGLOU, ὁ παρὸν εἰρμὸς κύρ Μπαλασίου ἱερέως, τὸ δὲ ἤχημα Χαλάτζογλου ms. (cf. *Crypt.*, f. 215<sup>v</sup>, ode 9) ; (ff. 255<sup>v</sup>-260) une autre intonation, de CHOURMOUZÈS, prêtre moldave, ἕτερον ἤχημα, κύρ Χουρμούζη ἱερέως μιογδάννου ms. (cette intonation, νεανεανες, diffère de celle qu'on affecte d'ordinaire au mode grave : ανες, cf. L. Tardo, *L'Antica melurgia bizantina*, pp. 330-331) ; (ff. 260-264<sup>v</sup>) un hirmos de PIERRE DE BYZANCE (inc. Τὰς κακωθείσας ψυχὰς) ; (ff. 264<sup>v</sup>-269) un autre du même, ἦχος (βαρὺς) ἔξω ms. (cf. *Crypt.*, f. 213<sup>v</sup>, ode 9).

Quatrième plagal : (ff. 269-274) un hirmos de BALASIOS, avec intonation de CHOURMOUZÈS (cf. *Crypt.*, f. 291<sup>r.v</sup>, deuxième ode 8) ; (ff. 274-279<sup>v</sup> et 280-284<sup>v</sup>) deux de PIERRE DE BYZANCE (cf. *Crypt.*, f. 244<sup>v</sup>, ode 7, et f. 243<sup>v</sup>, ode 8) ; (ff. 285-290<sup>v</sup>) un autre du même (inc. Πῶς σου τὴν χάριν). Suit (f. 291<sup>r.v</sup>) un hirmos de MÉLÈCE, hiéromoine sinaïte, mais dans le premier ton authentique (inc. Ἀμαρτωλῶν τὰς δεήσεις).

Tous les hirmoi dont nous n'avons donné que l'incipit manquent dans le fac-similé du *Cryptensis* ; on ne les trouve pas non plus dans l'*Hirmologium Athoum* édité en fac-sim. par C. Høeg (*Monumenta Musicae Byzantinae* II, Copenhague 1938), ni dans l'EIPMOΛOΓION éd. par S. Eustratiadès (Chennevières-sur-Marne 1932), ni dans l'édition de Venise, 1639 (chez Antonio Giuliani).

Trente-huit cahiers, quaternions, à l'exception du premier (mutilé du début et réduit à 7 ff.), du cinquième (7 ff., un feuillet manquant après 34<sup>v</sup>), du dix-neuvième (ternion), du vingt-deuxième (5 ff., deux feuillets ayant disparu après 167<sup>v</sup>, et un après 168<sup>v</sup>), du vingt-troisième (réduit à 6 ff. par arrachement d'un feuillet après 169<sup>v</sup> et d'un autre après 175<sup>v</sup>), du vingt-quatrième (ternion), et du vingt-huitième (7 ff., un feuillet manquant après 210<sup>v</sup>). D'autres lacérations, particelles, sont à déplorer : le f. 1 est amputé de sa moitié supérieure, remplacée par un morceau de parchemin ; le f. 54 a été déchiré de telle façon que le texte est réduit à quelques lettres ; dans les ff. 77 et 78, lacérés selon la verticale, la moitié du texte a disparu ; de même dans le f. 94, irrégulièrement découpé en diagonale ; le f. 95, réduit à une mince languette, conserve une ou deux lettres de texte par ligne. En outre, dix-sept autres feuillets ont leur marge extérieure rognée au ras du texte. Nombreuses taches, marques d'humidité (d'un bout à l'autre du volume), quelques essais de plume. Les ff. <1>-55<sup>v</sup> ont été paginés (<1>-111) par une main grecque. Entre les ff. 182 et 183, un feuillet folioté 182 bis. Les signatures des cahiers n'apparaissent plus (à supposer qu'elles aient existé avant reliure). Papier oriental, d'aspect légèrement glacé, pages réglées.

Écriture lisible, sans élégance. L'ensemble du travail de copie semble dû à une seule



et même main : le texte et les neumes sont d'une encre très noire, les titres, martyries, signes de chironomic, etc., sont en rouge. Bandeaux grossiers (encres rouge et noire) aux ff. 107 et 176<sup>v</sup>.

Les deux πολυχρονισμοί des ff. 167-174<sup>v</sup>, pour un archevêque de Chypre et un évêque de Kition, autorisent à situer la copie du volume dans un monastère du diocèse de Kition (Chypre) vers le début de la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> s. (probablement entre 1754 et 1759).

Marque de possession au f. 119, marge intérieure : *Ex libris Al. Sorlin Dorigny. (Constantinople 1890)*.

Le manuscrit, entré à la Bibliothèque nationale par voie d'achat, le 1<sup>er</sup> mai 1895, a fait l'objet d'une notice très sommaire dans le *Catal. des mss de musique byzantine...* (Paris 1907, p. 92) d'A. Gastoué.

Reliure orientale cuir noir, estampée à froid ; dos à nerfs.

Ch. A.

**1136** Début XIX<sup>e</sup> s. (avant 1819, v. f. 49), pap., mm. 143×98, ff. 196, 20 lignes (dont 10 de notation musicale).

« Anthologie », recueil d'hymnes ecclésiastiques mises en musique par divers compositeurs.

<sup>1</sup>(ff. 1-7<sup>v</sup>) 'Ανοιξαντάρια, partie chantée du Psaume προοιμακός (Ps. 103, par lequel débute l'office des vêpres, du verset 28, 2<sup>e</sup> stique, jusqu'à la fin [v. 35], avec reprise des vv. 19, 2<sup>e</sup> stique, 20, 1<sup>er</sup> st., et 24, st. 1 et 2 ; cf. L. Clugnet, *Dictionnaire grec-français des noms liturgiques*, Paris 1895, p. 12 ; texte dans la seconde édition romaine de l'ΩΡΟΛΟΓΙΟΝ, 1937, pp. 221-222 ; cf. aussi le *Paris. Suppl. gr.* 1046, ff. 4-14<sup>v</sup>). Dans le manuscrit, le texte est mutilé du début : après sept lignes de téréthismes, le premier mot conservé est εὐφρανθήσεται (Ps. 103, 31, 2<sup>e</sup> stique) ; la reprise du verset 19, 2<sup>e</sup> st., a lieu au f. 6<sup>v</sup>. Entre deux stiques d'un même verset, doxologies diverses, amplifiées par des téréthismes. Le ton de l'ensemble est le quatrième plagal. A la fin (f. 7<sup>v</sup>) : Τέλος τῶν ἀνοιξανταρίων (*sic*).

<sup>2</sup>(ff. 8-16<sup>v</sup>) Suite des hymnes chantées à vêpres (cf. éd. citée de l'*Horologium*, pp. 222-227), à savoir : <sup>a</sup>(ff. 8-12<sup>v</sup>) les kékragara des huit tons [= Ps. 140, versets 1 et 2 seulement, εἰρμολογικά κεκραγάρια ms.], musique de PIERRE DE BYZANCE (Pierre Bereketis), παρά κύρ Πέτρου προτοψάλτου (*sic*) τοῦ Βυζαντίου ms. ; <sup>b</sup>(ff. 12<sup>v</sup>-13<sup>v</sup>) l'hymne ἐπιλύχνιος (Φῶς ἰλαρόν, texte éd. dans W. Christ-M. Paranikas, *Anthol. gr. carm. christian.*, Leipzig 1871, p. 40), mis en musique par PIERRE <DE BYZANCE>, ἐξήγησις κύρ Πέτρου εἰς τὴν εἴσοδον ms. ; <sup>c</sup>(ff. 13<sup>v</sup>-14) la même hymne traitée plus brièvement (σύντομον ms.) ; <sup>d</sup>plusieurs séries de graduels (προκείμενα) chantés à vêpres, d'abord (ff. 14-15) sept graduels, un pour chaque jour de la semaine (texte dans l'éd. citée de l'*Horolo-*

*gium*, pp. 226-227 ; le ms. omet le στίχος ou les στίχοι faisant suite ordinairement au προκείμενον proprement dit), puis deux graduels employés en alternance, le dimanche, pendant le carême, soit (f. 15) Μὴ ἀποστρέψῃς — λύτρωσαι αὐτήν (texte *ibid.*, p. 713, ll. 18-21 ; v. aussi p. 719 et pp. 721-722), et (f. 15<sup>r-v</sup>) Ἔδωκας — Κύριε (*ibid.*, p. 718, ll. 3-4 ; v. aussi p. 720 et p. 724), plus loin (f. 15<sup>v</sup>) le graduel du dimanche de Pâques (texte dans l'édition romaine du ΠΕΝΤΗΚΟΣΤΑΡΙΟΝ, 1883, p. 22, ll. 10-11), et enfin (ff. 15<sup>v</sup>-16<sup>v</sup>) cinq graduels pour chacun des cinq premiers jours de l'octave de Pâques (même édition, pp. 25, 30, 33, 36, 38 ; comme pour tous les graduels énumérés précédemment, notre ms. omet les στίχοι suivant d'ordinaire chaque προκείμενον). Au f. 15<sup>v</sup>, juste avant le graduel du dimanche de Pâques, on lit le Κατευθυνθήτω chanté à la messe des présanctifiés (texte dans J. Goar, ΕΥΧΟΛΟΓΙΟΝ, Paris 1647, p. 201, col. 1, ll. 8-6 du bas ; cf. J.-B. Rebours, *Traité de Psaltique*, Paris 1906, pp. 186-187).

<sup>3</sup> Introduites (f. 16<sup>v</sup>) par la rubrique ὅς ἀπετῆ ἡ τάξις, ἀρχῆ τοῦ ὄρθρου (*sic*), hymnes chantées à laudes, à savoir : <sup>a</sup>(ff. 16<sup>v</sup>-27<sup>v</sup>) mis en musique (quatrième ton) par JEAN, protopsalte de la Grande Église (sans doute Jean de Trébizonde, cf. *Suppl. gr.* 1046, f. 32<sup>v</sup>), le Πολυέλεος (i.e. le Ps. 134 suivi, ff. 23 ss, d'une longue doxologie *Gloria Patri*, avec, comme tropaires δοξαστικά, d'abord un τριαδικόν, puis, après le Καὶ νῦν, f. 26, un théotokion, le tout amplifié par les téréτισmes : cf. le πολυέλεος, en tout point identique, du *Suppl. gr.* 1046, ff. 38-44) ; <sup>b</sup>(ff. 27<sup>v</sup>-33<sup>v</sup>) un choix de versets et de tropaires (ἐκλογή συνοπτική ms.) pour les fêtes de la Vierge, musique de BALASIOS le Péloponnésien, quatrième ton (il s'agit de 18 stiques du Ps. 44, chacun suivi d'un théotokion commençant par Χαῖρε : ces théotokia ne se retrouvent pas dans les éditions courantes du *Théotokarion*, p. ex. celle d'Agapios Landos, Venise 1643 ; le tout est terminé par un ἀλληλούϊα ; les stiques retenus sont les suivants : Ps. 44, vv. 2 à 5, st. 2 ; v. 8, st. 2-3 ; vv. 10, st. 2-11, st. 2 ; v. 13, st. 2 ; v. 18, st. 1) ; un certain nombre des stiques utilisés figurent dans l'édition citée de l'*Horologium*, pp. 846-848, comme ἀντίφωνα de la messe pour la fête de l'Hypapanté (2 février) ; <sup>c</sup>(ff. 33<sup>v</sup>-35<sup>v</sup>) la Τιμιωτέρα (texte de <COSMAS DE JÉRUSALEM>, cf. *Suppl. gr.* 1046, f. 83) traitée successivement dans les huit tons par PIERRE DE PÉLOPONNÈSE, Πέτρου λαμπαδαρίου ms. ; <sup>d</sup>la grande doxologie Δόξα ἐν ὑψίστοις (cf. *Suppl. gr.* 1046, f. 91 ; texte dans l'édition citée de l'*Horologium*, pp. 126-127) traitée par les musiciens suivants : (ff. 35<sup>v</sup>-39) ΜΕΛΕΞΕ, hiéromoine sinaïte (cf. *Suppl. gr.* 1135, f. 219<sup>v</sup>), premier mode, (τετρά)φ(ωνος) ms. ; (ff. 39-42) <PIERRE> DE BYZANCE, τοῦ Βυζαντίου ms.,

premier mode ; (ff. 42-45<sup>v</sup>) DANIEL, protopsalte de la Grande Église, mode grave (comme dans le *Suppl. gr.* 1046, ff. 105<sup>v</sup>-107 ; sur le musicien, cf. notice du même ms., f. 44) ; (ff. 45<sup>v</sup>-49) GERMAIN DE NÉO-PATRAS, premier plagal ; (ff. 49-52<sup>v</sup>) BALASIOS, mélodie revue et « embellie » ultérieurement par GRÉGOIRE, lampadaire de la Grande Église, mode grave, ἡ παρούσα ἐπτάφωνος δοξολογία ἐτονίσθη ποτέ εἰς το ἀρχαίον παρα κύρ Μπαλασίου ἱερέος, νῦν δὲ ἐκαλοπίσθη παρὰ τοῦ Γρηγορίου λαμπαδαρίου τῆς μεγάλης ἐκκλησίας ms. (il s'agit de Grégoire Λευΐτης, l'un des trois réformateurs de la musique ecclésiastique, qui fut nommé « protopsalte » le 21 juin 1819 — v. G. Papadopoulos, Συμβολαὶ εἰς τὴν ἱστορίαν τῆς... ἐκκλησιαστικῆς μουσικῆς, Athènes 1890, p. 331 — : il avait été « lampadaire » avant d'accéder à cette dignité, et S. Eustratiadès, Κατάλογος... Λαύρας, Paris 1925, p. 448, distingue à tort deux Grégoires, alors qu'un titre transcrit par A. Papadopoulos-Kérameus, Ἱεροσολυμιτικὴ Βιβλιοθήκη, t. V, Saint-Pétersbourg 1915, p. 327, cod. 6, établit que le lampadaire et le protopsalte ne forment qu'un seul personnage) ; (ff. 53-56<sup>v</sup>) BALASIOS, autre mélodie, « embellie » après coup, comme la précédente, mais par PIERRE DE PÉLOPONNÈSE, ... καλοπισθήσα παρα τοῦ Πέτρου λαμπαδαρίου ms., quatrième plagal ; <sup>e</sup>(f. 57<sup>r.v</sup>) le trisagion chanté, τρισάγιον ἀσματικόν του τιμίου σταυροῦ εἰς την εἴσοδον τῆς δοξολογίας ms., quatrième mode. A la fin (f. 57<sup>v</sup>) : τέλος του ὄρθρου καὶ το (!) θεῶ δόξα.

<sup>4</sup>(ff. 58-60) Quelques tropaires chantés au cours de la liturgie <de Saint Jean Chrysostome>, à partir de la « petite entrée », musique de PIERRE <DE PÉLOPONNÈSE ?>, ἐξήγησις τοῦ Πέτρου ms., soit : (f. 58) le tropaire εἰσοδικόν pour les dimanches du Triodion (cf. éd. citée de l'*Horologium*, p. 858, et Cyrille Charon, *Les Saintes et divines liturgies...*, Beyrouth 1904, p. 27 et p. 257, n° 7), deuxième mode, suivi dans le même ton (ff. 58-59) du trisagion, avec (f. 59) la reprise précédée de Δύναμις (comme dans C. Charon, *op. cit.*, p. 28 et p. 30), puis (f. 59<sup>r.v</sup>) du tropaire σταυροαναστάσιμον qui remplace le trisagion à certaines dates (cf. C. Charon, *ibid.*, p. 30, ll. 7-1 ab imo, et le *Suppl. gr.* 1046, ff. 113<sup>v</sup>-114) ; (f. 60) l'alléluia qui précède l'Évangile, premier mode.

<sup>5</sup>(ff. 60<sup>v</sup>-92<sup>v</sup>) Chéroubika, suivis (comme dans le *Suppl. gr.* 1046) de quelques chants de la liturgie des présanctifiés et de la liturgie de S. Basile ; <sup>a</sup>(ff. 60<sup>v</sup>-71) chéroubika mis en musique par BALASIOS (τὸ παρὸν κύρ Μπαλασίου βλήτου [?] ms.), à savoir : un (τετρά)φ(ωνον) du premier ton, un chéroubikon ordinaire dans le même ton, un pour chacun des modes II à IV authentiques et plagal I, deux pour le deuxième plagal, et un du mode grave ; <sup>b</sup>(ff. 71-72) un autre du mode grave, musique de Τριαντάφυλλος, de Thessalonique (τοῦ

Τριαντάφιλου ms., cf. f. 86) ; <sup>c</sup>(ff. 72-73) de nouveau, un chérubikon de BALASIOS, quatrième plagal ; <sup>d</sup>(ff. 73-85) une série complète de chérubika, un pour chacun des huit tons, sous le titre ἰδοὺ καὶ τὰ παρόντα ἄτινα συνετέθησαν... [suit un mot gratté] ; <sup>e</sup>extraits de la messe des présanctifiés (cf. *Suppl. gr.* 1046, ff. 145<sup>v</sup>-147, et *Suppl. gr.* 1135, ff. 140-144<sup>v</sup>), le chérubikon Νῦν αἱ δυνάμεις (f. 85<sup>r.v</sup>), premier mode, (τετρά)φ(ωνος), arrangement de PIERRE (de Péloponnèse ou de Byzance ?, ἐξήγησις τοῦ Πέτρου χερουβικὸν τῆς αγίας καὶ μεγάλης Τέσσαρακοστή ms.), et le koinonikon Γεύσασθε καὶ ἴδετε (ff. 86-87), premier mode, (τετρά)φ(ωνος), arrangement de Τριαντάφυλλος, de Thessalonique (παρὰ τοῦ Τριαντάφιλου τοῦ Θεσσαλονικαίως ms.) ; <sup>f</sup>trois chants de la liturgie de S. Basile (cf. *Suppl. gr.* 1046, ff. 144-145<sup>v</sup>), soit : dans un arrangement de NICOLAS BOUAS, ἐξήγησις τοῦ Νικολάου Μπούα καὶ ἰμετέρου διδασκάλου ms., deuxième ton, le *Sanctus* suivi de deux ἀμήν (ff. 87-88<sup>v</sup>), et le Σὲ ὑμνοῦμεν (ff. 88<sup>v</sup>-89<sup>v</sup>), que l'on chante juste après la consécration, puis, dans un arrangement de DANIEL, protopsalte, la fin du théotokion Ἐπὶ σοὶ χαίρει, κεχαριτωμένη (ff. 90-91), premier ton, (τετρά)φ(ωνον), avec reprise de la dernière phrase (ff. 91-92<sup>v</sup>) traitée plus amplement dans un autre mode (quatrième plagal).

<sup>6</sup>(ff. 93-118<sup>v</sup>) Koinonika selon l'ordre des huit tons (cf. *Suppl. gr.* 1046, ff. 147 ss), présentés comme suit : chaque ton comporte trois koinonika, mis en musique respectivement (l'ordre est immuable) par DANIEL, protopsalte (cf. f. 93), par PIERRE <DE PÉLOPONNÈSE> (τοῦ Πέτρου λαμπαδαρίου f. 94) et par BALASIOS (cf. f. 95) ; soit : (ff. 93-96<sup>v</sup>) premier mode ; (ff. 96<sup>v</sup>-99<sup>v</sup>) deuxième mode ; (ff. 99<sup>v</sup>-102<sup>v</sup>) troisième mode ; (ff. 102<sup>v</sup>-105<sup>v</sup>) quatrième mode ; (ff. 105<sup>v</sup>-109) premier plagal ; (ff. 109-112) deuxième plagal ; (ff. 112-115) mode grave ; (ff. 115-118<sup>v</sup>) quatrième plagal.

<sup>7</sup>(ff. 118<sup>v</sup>-128<sup>v</sup>) Une série de « grands » koinonika, dans l'ordre des huit tons, mis en musique par PIERRE DE BYZANCE, lampadaire de la Grande Église (surnommé ὁ Φυγὰς, à ne pas confondre avec Pierre Bereketis), ἀρχή... τα μεγάλα αἰνείται, σύνθεσις κύριου Πέτρου λαμπαδαρίου τοῦ βύζαντος sic ms. (sur le musicien, v. G. Papadopoulos, *op. cit.*, pp. 324-325).

<sup>8</sup>(ff. 128<sup>v</sup>-143) Koinonika pour les jours de la semaine, le vendredi excepté (cf. *Suppl. gr.* 1135, ff. 93 ss) ; la musique est tantôt de DANIEL, <protopsalte>, tantôt de PIERRE <DE PÉLOPONNÈSE> (plutôt que Bereketis, à en juger par le ton de chaque mélodie, cf. *Suppl. gr.* 1046, ff. 169-171) ; soit pour le lundi (ff. 128<sup>v</sup>-130) un koinonikon de Daniel, deuxième plagal, et (ff. 130-131<sup>v</sup>) un de Pierre, mode grave ; pour le mardi (ff. 131<sup>v</sup>-134) deux de Pierre, dans le premier ton, puis (ff. 134-135) un de Daniel, mode grave, enfin (ff. 135-136<sup>v</sup>)

deux de Pierre, l'un dans le mode grave, l'autre dans le quatrième plagal ; suit (ff. 136<sup>v</sup>-137) un tropaire aberrant (τῶ παρόν ψάλετε εἰς ἀθληφόρους γυνέκας *sic ms.*), traité dans le quatrième ton (inc. Ὑπομένων ὑπέμεινα ; texte et musique <de PIERRE DE PÉLOPONNÈSE> identiques à ce qu'on trouve dans le *Suppl. gr.* 1333, ff. 280<sup>v</sup>-281) ; puis, pour le mercredi (ff. 137-138<sup>v</sup>) un koinonikon de Daniel, quatrième ton (εἰς τας ἑορτας της θεοτόκου *ms.*), et (ff. 138<sup>v</sup>-140) un de Pierre, même ton ; pour le jeudi (f. 140<sup>r.v</sup>) un de Daniel, quatrième plagal, et (ff. 140<sup>v</sup>-141<sup>v</sup>) un de Pierre, même ton ; enfin, pour le samedi (ff. 141<sup>v</sup>-143) deux de Pierre (sur le texte éd. par J.-B. Rebours, *op. cit.*, pp. 176-179, qui diffère de la leçon donnée par C. Charon, *op. cit.*, p. 263), l'un dans le premier ton, et l'autre dans le premier plagal.

<sup>9</sup>(ff. 143-167<sup>v</sup>) Koinonika pour diverses fêtes fixes et mobiles (κοινωνικά του ὄλου ενιαύτου *ms.*, cf. *Suppl. gr.* 1046, ff. 171 ss et *Suppl. gr.* 1135, ff. 107 ss), suivis de quelques pièces similaires ; successivement pour : (f. 143<sup>r.v</sup>) le premier septembre, musique de CYRILLE, <archevêque de Tinos>, Κυρίλου ἀρχιερεως *ms.* (cf. G. Papadopoulos, *op. cit.*, p. 314), premier ton ; (ff. 143<sup>v</sup>-144<sup>v</sup>) l'Exaltation de la Croix, 14 septembre, musique de DANIEL, <protopsalte>, premier plagal ; (ff. 144<sup>v</sup>-145<sup>v</sup>) Noël, musique de PIERRE <DE PÉLOPONNÈSE> (cf. *Suppl. gr.* 1046, ff. 178-179), premier ton, (τετρά)φ(ωνον) ; (ff. 145<sup>v</sup>-146) l'Épiphanie, musique de Daniel, premier ton ; (ff. 146-147<sup>v</sup>) l'Annonciation, 25 mars, musique de Daniel, premier ton, (τετρά)φ(ωνον) ; (ff. 147<sup>v</sup>-148<sup>v</sup>) le dimanche des Rameaux, musique de Daniel, quatrième ton ; (ff. 148<sup>v</sup>-149) la même fête, musique de Pierre, quatrième ton ; (ff. 149<sup>v</sup>-150<sup>v</sup>) le dimanche de Pâques, musique de Daniel, premier ton ; (ff. 150<sup>v</sup>-151<sup>v</sup>) la même fête (le musicien n'est pas précisé), mode grave ; (ff. 151<sup>v</sup>-152<sup>v</sup>) le dimanche de Quasimodo, musique de Daniel, premier plagal ; (ff. 152<sup>v</sup>-154) le mercredi τῆς μεσοπεντηκοστῆς, musique de Daniel, quatrième ton ; (f. 154<sup>r.v</sup>) la même fête, musique de Pierre, quatrième ton ; (ff. 154<sup>v</sup>-155<sup>v</sup>) l'Ascension, musique de Daniel, quatrième ton ; (ff. 155<sup>v</sup>-156) la Pentecôte, musique de Daniel, premier ton (le texte de ce koinonikon est le même que dans les deux mss cités, cf. *Suppl. gr.* 1135, f. 133) ; (ff. 156<sup>v</sup>-157<sup>v</sup>) le premier dimanche après la Pentecôte, musique de Daniel, quatrième plagal ; (ff. 157<sup>v</sup>-159) la Transfiguration, 6 août, musique de Daniel, mode grave. Suivent quelques pièces sans indication de musicien : (ff. 159-160) un stichère pour la fête des Saints Cosme et Damien, 1<sup>er</sup> juillet, quatrième ton (texte dans l'éd. romaine des MHNAIA, t. VI, 1901, p. 12, ll. 23-31) ; (ff. 160-162) le cantique funèbre Τὸν ἥλιον κρύψαντα (pour l'introït de l'office du Vendredi saint,

ου Ἐπιτάφιος : τῷ παρὸν ψάλλεται εἰς τον ἐπιτάφιον *sic ms.*), paroles et musique de <GERMAIN DE NÉO-PATRAS>, premier plagal (cf. *Suppl. gr.* 1135, f. 155<sup>v</sup>) ; (ff. 162-163<sup>v</sup>) un tropaire idiomèle pour la même solennité (εἰς τον ἐπιτάφιον *ms.*), premier plagal (texte dans l'édition romaine du ΤΡΙΩΔΙΟΝ, 1879, p. 708, ll. 24-35) ; (ff. 163<sup>v</sup>-167<sup>v</sup>) un tropaire pour le dimanche de Pâques, à laudes, précédé de la petite doxologie, premier plagal (identique à *Suppl. gr.* 1135, ff. 162<sup>v</sup>-167).

<sup>10</sup>(ff. 167<sup>v</sup>-169<sup>v</sup>) Un trisagion νεκρώσιμον, deuxième plagal, ἐτονίσθη ποτέ εἰς το ἀρχαίον παρα του Μπαλασιού ἱερέος, νῦν δε ἐξιγήθη παρα τοῦ Νικολάου Μπούα καὶ ἡμετέρου διδασκάλου *sic ms.* : la musique est donc de BALASIOS, dans un « arrangement » de NICOLAS BOUAS.

<sup>11</sup>(ff. 170-173<sup>v</sup>) Ἄμωμος « ecclésiastique », musique de ΤΗΕΟΔΟΣΕ (ἄμωμος ἐκκλησιαστικὸς τὸνηθεὶς παρα τοῦ Θεοδοσίου *ms.*) : même choix de versets du Ps. 118, même disposition des trois στάσεις, et mêmes modes employés que dans le *Suppl. gr.* 1047, ff. 97-99<sup>v</sup>. Suit (ff. 173<sup>v</sup>-177<sup>v</sup>) un second Ἄμωμος (introduit par le mot ἕμια !) : même disposition que ci-dessus, mais les trois στάσεις sont dans le quatrième ton plagal.

<sup>12</sup>(ff. 178-182) Quelques chants de la période du carême et de l'office des funérailles, soit : (ff. 178-179<sup>v</sup>) un tropaire du lundi de la première semaine de carême (texte dans l'édition citée du *Triodion*, p. 129, ll. 15-17), quatrième plagal ; (f. 179<sup>v</sup>) le même en abrégé, même ton ; (ff. 180-181<sup>v</sup>) précédée de la petite doxologie, une hymne de l'office funèbre (texte dans l'édition romaine de l'ΕΥΧΟΛΟΓΙΟΝ, 1873, p. 273, ll. 2-14, ou pp. 305-306), deuxième plagal ; (f. 181<sup>v</sup>) le kontakion chanté aux grandes complies de la première semaine de carême (cf. *Suppl. gr.* 1046, f. 224<sup>v</sup>), deuxième plagal ; (ff. 181<sup>v</sup>-182) un théotokion de l'office funèbre (texte dans l'édition citée de l'*Euchologe*, p. 264, ll. 20-22), deuxième ton.

<sup>13</sup>(ff. 182-196<sup>v</sup>) Choix d'hirmoi καλοφωνικοί (cf. *Suppl. gr.* 1135, ff. 176<sup>v</sup> ss) ; la mutilation finale du volume réduit leur nombre à huit, à savoir : (ff. 182-186<sup>v</sup>) un hirmos de ΜΕΛΕΞΕ LE CRÉTOIS, hiéromoine sinaïte, quatrième ton (inc. Ἦδον τὸ ἀμάραντον, cf. *Suppl. gr.* 1302, f. 18<sup>v</sup> ; autres hirmoi du même dans le *Suppl. gr.* 1135, ff. 219<sup>v</sup> ss et 291) ; (ff. 186<sup>v</sup>-188<sup>v</sup>) un de DANIEL, lampadaire (? τοῦ Δανιὴλ λαμπαδαρίου *ms.*, cf. S. Eustratiadès, dans l'appendice au Κατάλογος... Λαύρας déjà cité, p. 449, où Daniel, lampadaire, est distingué de Daniel, protopsalte : il s'agit cependant du même personnage, voir G. Papadopoulos, *op. cit.*, p. 313, et cf. *Suppl. gr.* 1140, pp. 131-136), deuxième plagal (inc. Μνήσθητι δέσποινα) ; (ff. 188<sup>v</sup>-190<sup>v</sup>) un autre de Daniel, θεοτοκίον

τοῦ Δανιήλ ms., premier ton, (τετρά)φ(ωνος) (inc. Σὲ προκατήγγειλε, cf. *Suppl. gr.* 1046, ff. 210-213); (ff. 190<sup>v</sup>-191<sup>v</sup>) un de PIERRE DE BYZANCE, dans un arrangement d'ANASTASE Βατάς, ὁ παρὸν τοῦ Πέτρου του μελοδοῦ καὶ ἐξιγηθέν παρα τοῦ Ἀναστασίου Βατάς ms., premier ton (cf., pour le texte, l'*Hirmologium e cod. Cryptensi E. γ. II* éd. en fac-sim. par L. Tardo, *Musicae Byzantinae Monumenta Cryptensia I*, Rome 1950, f. 6<sup>v</sup>, ode 5); (ff. 192-193<sup>v</sup>) un autre de PIERRE DE BYZANCE, arrangé par le même ANASTASE (? του αὐτοῦ ἐξιγησις ms.), premier ton (inc. Συνέχομαι πάντοθεν cf. *Suppl. gr.* 1135, f. 186<sup>v</sup>); (ff. 193<sup>v</sup>-195) un autre des mêmes (?), premier plagal (inc. Στένω ἐκ βαθέων); (ff. 195-196) un autre des mêmes (?), premier plagal (cf. cod. cit., *Crypt. E. γ. II*, f. 23, ode 7); (f. 196<sup>r.v</sup>) un de MÉLÈCE LE CRÉTOIS, également arrangé par ANASTASE Βατάς (?), τοῦ Μελετίου ἱερομ(ονάχου) ἐξιγησις τοῦ αὐτοῦ ms., quatrième ton (inc. Παντάνασσα πανύμνητε — des. mut. δέσποινα θεο[τόκε, cf. *Suppl. gr.* 1135, f. 219<sup>v</sup>-f. 220<sup>v</sup>, l. 2 du texte). — Les six hirmoi dont nous n'avons donné que l'incipit manquent dans le *Cryptensis*, comme dans l'*Hirmologium Athoum* éd. en fac-sim. par C. Høeg (Copenhague 1938), ainsi que dans l'EIPMOΛOΓION de S. Eustratiadès (1932), et dans l'édition de Venise, 1639 (chez Antonio Giuliani).

Vingt-six cahiers, quaternions, à l'exception du premier (qui, ayant perdu ses sept premiers feuillets, est réduit à un seul), du quinzième (ternion), du dix-septième (sept feuillets, pas de lacune dans le texte) et du vingt-sixième (réduit à six feuillets, ses deux derniers ayant disparu dans la mutilation de la fin du manuscrit). Vestiges des signatures originales (amputées par le couteau du relieur) au début de presque chaque cahier : cf. par ex. f. 10 (partie supérieure d'un Γ'), f. 58 (de même pour un θ') et f. 159 (de même : χδ').

Papier italien (parmi les filigranes reviennent souvent les mots : *IL GRAN MASSO*).

Écriture gauche, mais lisible. L'ensemble de la copie semble être le travail d'une seule main. Texte et neumes d'une encre blonde, pâlie par endroits; titres, martyries, signes de chironomie, etc., en rouge. Quelques bandeaux (ff. 16<sup>v</sup>. 58. 93. 167<sup>v</sup>. 182) en trois couleurs (vert, jaune, rouge). Taches et marques d'humidité çà et là.

La date du manuscrit se situe dans le début du XIX<sup>e</sup> siècle, avant 1819 : en effet, au f. 49, Grégoire <Λευτήρης>, qui est désigné comme un contemporain, est nommé « Grégoire lampadaire », et l'on sait qu'il accéda à la dignité supérieure de protopsalte en juin 1819 (v. plus haut); la composition du volume est même probablement antérieure à 1816, car la notation employée n'offre pas encore de traces de la réforme des années 1816-1821 (cf. *Suppl. gr.* 1047).

Marque de possession au f. 69<sup>v</sup>, marge intérieure : *Ex libris Al. Sorlin Dorigny. Constantinople. 1888.* (Cf. ms. précédent, f. 119.)

Acquis en même temps que le précédent manuscrit, et entré le même jour à la Bibliothèque nationale, notre volume a inspiré à A. Gastoué (*Calal. mss. mus. byz.*, Paris 1907, p. 92) une notice très sommaire et fautive.

Demi-reliure parchemin, étiquette papier au dos avec titre : *Pelri lampadarii Hymni.*

Ch. A.

**1137** XIX<sup>e</sup> s. (après 1819), pap., mm. 160×115, ff. 108, 22 lignes (dont 11 de notation musicale).

« Anthologie » restreinte à certaines des hymnes ecclésiastiques chantées aux vêpres et vers la fin de l'office de l'aurore.

<sup>1</sup>(ff. 1-98<sup>v</sup>) Kékragaria des huit tons, suivis, dans chaque ton, de divers tropaires ἀναστάσιμα (cf. *Paris. Suppl. gr.* 1302, ff. 23-89<sup>v</sup>). Titre (f. 1) : Ἄρχῃ... τῶν ἀναστασίμων τροπαρίων, μετὰ τῶν Κεκραγαρίων, καὶ τῶν στίχων αὐτῶν · καὶ τὰ μὲν κεκραγάρια, εἰσὶ Πέτρου (πρωτο)ψ(άλτ)ου τοῦ Βυζαντίου · τὰ δὲ ἀναστάσιμα, Πέτρου λαμπαδαρίου τοῦ Πελοποννησίου. Dans chacun des huit tons, le κεκραγάριον proprement dit est formé des versets suivants : Ps. 140, 1-10. 141, 2-8, stique 2. Quant aux ἀναστάσιμα, leur texte change avec le mode, mais ils se correspondent exactement de l'un à l'autre par leur nature et leur rang dans l'office : le schéma du premier ton, décrit ci-après, est donc valable pour les sept autres (pour chacun de ces derniers, on se reportera, dans la section que lui affecte l'édition de la *Paracleticè*, aux tropaires symétriques de ceux du premier). En ce qui concerne la musique, la répartition de la tâche entre les compositeurs est inchangée d'un ton à l'autre (à une infime exception près dans le premier plagal).

Le détail du premier ton (ἤχος α', π<sup>α</sup> ms.) se présente comme suit : <sup>a</sup>(ff. 1-3<sup>v</sup>) le κεκραγάριον (formé des versets énumérés ci-dessus), musique de PIERRE DE BYZANCE (= Pierre Bereketis) ; <sup>b</sup>(ff. 3<sup>v</sup>-10) des tropaires ἀναστάσιμα pour les grandes vêpres du samedi, musique de PIERRE DE PÉLOPONNÈSE (à l'exception du dernier théotokion, v. plus loin), soit successivement : (ff. 3<sup>v</sup>-4<sup>v</sup>) trois stichères ἀναστάσιμα de l'Octoèchos (éd. ΠΑΡΑΚΛΗΤΙΚΗ, Rome 1885, p. 2) ; (ff. 4<sup>v</sup>-6) quatre stichères dits ἀνατολικά (*ibid.*, pp. 2-3) ; (f. 6) la doxologie *Gloria Patri* ; (ff. 6-7) un théotokion (δογματικὸν ms. : éd. citée, p. 3) ; (f. 7) un stichère, εἰς τὸν στιχηρὸν ms., appartenant à la catégorie des ἀπόστιχα (cf. une rubrique plus explicite dans le troisième ton, f. 31, et celle de l'éd., p. 3, dernière ligne ; texte du στιχηρὸν *ibid.*, p. 4) ; (ff. 7-8<sup>v</sup>) trois stichères « alphabétiques », et (ff. 8<sup>v</sup>-9) un théotokion (édités *ibid.*) ; puis, précédés de la rubrique (f. 9) ἀπολυτίκια τροπάρια, μετὰ καὶ τὸ Θεὸς Κύριος, καὶ τὰ μὲν εἰσὶ Πέτρου τοῦ Πελοποννησίου, τὰ δὲ Θεοτοκία Γρηγορίου (πρωτο)ψ(άλτ)ου, se lisent (f. 9<sup>r.v</sup>) le Θεὸς Κύριος [= Ps. 117, 27, stique 1, et 26, stique 1], (f. 9<sup>v</sup>) un ἀπολυτίκιον (éd. citée, p. 4), enfin (f. 10) un théotokion (*ibid.*, pp. 4-5), Γρηγορίου λαμπαδαρίου ms. (*sic* : on vient de voir que la rubrique du f. 9 attribue la musique de ce dernier théotokion à GRÉGOIRE, proto-



psalte ; de même, pour le théotokion correspondant du deuxième ton, f. 22, la rubrique restituée à Grégoire sa dignité de protopsalte ; on sait qu'il s'agit d'un seul et même personnage, qui occupa successivement les deux fonctions, cf. *Paris. Suppl. gr.* 1136, f. 49) ; (ff. 10-13<sup>v</sup>) sous la mention εἰς τοὺς αἶνους στ(ι)χ(η)ρ(ά), quelques pièces chantées le dimanche, à la dernière partie de l'office de l'aurore (laudes), et à la messe : (f. 10<sup>r-v</sup>) le Πᾶσα πνοή (texte dans la seconde éd. romaine de l'ΩΡΟΛΟΓΙΟΝ, 1937, p. 122 ; notre ms. est conforme au texte plus ample, accompagné de musique du mode grave, donné par J.-B. Rebours, *Traité de Psaltique*, Paris 1906, pp. 206-208) ; (ff. 10<sup>v</sup>-11<sup>v</sup>) quatre stichères ἀναστάσιμα (éd. citée de la *Paracleticè*, pp. 20-21) ; (ff. 11<sup>v</sup>-13) quatre stichères ἀνατολικά (*ibid.*, p. 21) ; enfin (f. 13<sup>r-v</sup>) le premier προσόμοιον de la messe, ὁ μακαρισμός ms. (*ibid.*, p. 22) ; la musique, à partir du Πᾶσα πνοή, doit être de nouveau de PIERRE DE PÉLOPONNÈSE (cf. le titre général, au f. 1).

Voici comment la matière se répartit entre les huit tons : (ff. 1-13<sup>v</sup>) premier mode ; (ff. 13<sup>v</sup>-26) deuxième mode ; (ff. 26-36<sup>v</sup>) troisième mode ; (ff. 37-50) quatrième mode ; (ff. 50-65) premier plagal ; (ff. 65-77) deuxième plagal ; (ff. 77<sup>v</sup>-88) mode grave ; (ff. 88-98<sup>v</sup>) quatrième plagal. (On notera que : dans le premier plagal, f. 52<sup>v</sup>, l'emplacement du verset 8 du Ps. 141 est laissé en blanc ; en outre, dans le même mode, l'ἀπολυτίκιον des vêpres figure deux fois de suite, d'abord, aux ff. 58<sup>v</sup>-59, dans une musique de Pierre de Péloponnèse, puis, au f. 59<sup>r-v</sup>, dans une musique de Grégoire, protopsalte, ἕτερον σύντομον κῦρ Γρηγορίου ms. ; enfin, le μακαρισμός du mode grave est exprimé deux fois, le texte restant le même, d'abord au f. 87<sup>v</sup>, où il est traité ἐκ τοῦ Γα, puis aux ff. 87<sup>v</sup>-88, ἐκ τοῦ Ζω ms.)

<sup>2</sup>(ff. 99-108) Les onze tropaires ἐωθινά mis en musique par PIERRE DE PÉLOPONNÈSE, τὰ ἑνδεκα ἐωθινὰ ὑπ' αὐτοῦ Πέτρου λαμπαδαρίου ποιηθέντα ms. (le texte, dû à LÉON VI LE SAGE, est éd. dans W. Christ-M. Paranikas, *Anthol. gr. carm. christian.*, Leipzig 1871, pp. 105-109).

Quatorze cahiers, quaternions, à l'exception du dernier (7 ff.). Trois feuillets de garde non numérotés avant le f. 1 ; traces d'un autre feuillet préliminaire arraché, qui précédait la première garde actuelle ; les trois derniers feuillets du quatorzième cahier ne sont pas numérotés, et servent de gardes postérieures. La moitié des fascicules offrent encore, au milieu de la marge inférieure du premier feuillet, la signature originale (p. ex. δ', au f. 25) ; dans les autres cahiers, le couteau du relieur l'a fait disparaître, ou l'a réduite à un simple vestige.

Écriture appliquée, non dénuée d'élégance. Les titres, initiales, martyries, etc., ont été tracés à l'encre rouge, par la première main qui semble également responsable des neumes (en noir). Bandeaux — rinceaux et fleurettes — au f. 1 (vert, bleu, rouge et or), au f. 13<sup>v</sup> (vert, bleu, rouge), et au f. 50 (rinceaux en rouge) ; deux fleurons (rouge et bleu)

au f. 26 ; les autres articulations du texte n'ont pas été décorées (les emplacements réservés sont restés blancs).

Ce petit volume soigné a été victime du vandalisme d'une des mains entre lesquelles il a passé : les deux contre-plats de la reliure, la première garde antérieure, les feuillets 15<sup>v</sup>-16. 23<sup>v</sup>-24. 25<sup>v</sup>. 26<sup>v</sup>-27. 33<sup>v</sup>-34. 56<sup>v</sup>-57. 60<sup>v</sup>-61. 64<sup>v</sup>-65. 94<sup>v</sup>-95. 105<sup>v</sup>. 106<sup>v</sup>. 107<sup>v</sup>-108, et les trois feuillets de garde postérieurs, sont souillés de larges barbouillages à l'encre violette (lettres de l'alphabet grec, chiffres arabes, taches, ébauches de dessins, etc.).

La musique est écrite dans la notation dite de Chrysanthé. La présence de théotokia mis en musique par Grégoire, protopsalte (v. ff. 9 et 22), fournit un *terminus post quem* à la date de la copie du manuscrit : Grégoire, l'un des réformateurs, avec Chrysanthé et Chourmouzios, de la musique d'église, accéda aux fonctions de protopsalte le 21 juin 1819 (cf. notice du *Paris. Suppl. gr.* 1136, f. 49) ; la copie de notre volume doit donc être postérieure à cette date — peut-être de peu, ce qui rendrait compte du lapsus du f. 10, où le même Grégoire est encore désigné par son titre antérieur de lampadaire.

Marque de possession au f. 108 : *Ex libris Al. Sorlin Dorigny. Constantinople 1887* (cf. les deux mss précédents).

Même provenance et même date d'entrée que pour les deux volumes qui précèdent. Notice Gastoué, *op. cit.*, p. 92.

Reliure orientale de cuir marron, couverte de taches.

Ch. A.

**1138** xix<sup>e</sup> s. (vers 1820?), pap., mm. 198 × 148, pp. 342 ; deux parties.

« Anthologie », recueil d'hymnes ecclésiastiques, formé par la juxtaposition de deux éléments distincts.

I. — Pp. 11-198, 26 lignes (dont 13 de notation musicale).

<sup>1</sup>(pp. 11-33) Kékragaria des huit tons [= Ps. 140, versets 1 et 2 seulement], musique de JACQUES, protopsalte <de la Grande Église> (la rubrique de chaque mode est précédée d'un numéro d'ordre, de ΙΖ<sup>ov</sup> à ΚΔ<sup>ov</sup>) : (pp. 11-14) premier mode ; (pp. 14-16) deuxième mode ; (pp. 17-19) troisième mode ; (pp. 19-22) quatrième mode ; (pp. 22-24) premier plagal ; (pp. 24-27) deuxième plagal ; (pp. 27-30) mode grave ; (pp. 30-33) quatrième plagal.

<sup>2</sup>(pp. 33-48) Πασαπνοάρια des huit tons (le texte, uniforme, est le même que dans le ms. précédent, f. 10<sup>r.v</sup>), chantés à la fin de l'office de l'aurore, πασαπνοάρια τῶν αἰνῶν κτλ. ms. ; musique de JACQUES, protopsalte : (pp. 33-35) premier mode ; (pp. 35-37) deuxième mode ; (pp. 37-39) troisième mode ; (pp. 39-41) quatrième mode ; (pp. 41-43) premier plagal ; (pp. 43-45) deuxième plagal ; (pp. 45-46) mode grave ; (pp. 47-48) quatrième plagal.

<sup>3</sup>(pp. 48-97) Grande doxologie Δόξα ἐν ὑψίστοις (texte dans la seconde éd. romaine de l'ΩΡΟΛΟΓΙΟΝ, 1937, pp. 126-127 ; cf. *Paris. Suppl. gr.* 1046, ff. 91-

109) traitée successivement dans les huit tons par JACQUES, protopsalte : (pp. 48-54) premier mode ; (pp. 54-61) deuxième mode ; (pp. 61-67) troisième mode ; (pp. 67-73) quatrième mode ; (pp. 73-79) premier plagal ; (pp. 79-85) deuxième plagal ; (pp. 85-91) mode grave ; (pp. 91-97) quatrième plagal.

<sup>4</sup>(pp. 97-103) Même doxologie mise en musique par CHOURMOUZIOS, Χουρμουζίου διδασκάλου ms., mode grave (sur le musicien, l'un des trois réformateurs du début du XIX<sup>e</sup> s., mort en 1840, v. G. Papadopoulos, Συμβολαὶ εἰς τὴν ἱστορίαν τῆς ... ἐκκλησιαστικῆς μουσικῆς, Athènes 1890, pp. 331-332).

<sup>5</sup>(pp. 104-168) Le Πολυέλεος [= Ps. 134, suivi d'une longue doxologie, comme dans le *Suppl. gr.* 1046, ff. 32<sup>v</sup> ss] mis en musique par DANIEL, protopsalte (pp. 104-126), dans le quatrième ton, puis par PIERRE DE PÉLOPONNÈSE, d'abord (pp. 126-147) dans le premier plagal, ensuite (pp. 147-168) dans le mode grave.

<sup>6</sup>(pp. 168-181) Tropaires ἰδιόμελα, chantés à vêpres le dimanche pendant le carême (Ἰδιόμελα ψαλλόμενα ἐν ταῖς κυριακαῖς τῆς μεγάλης τεσσαρακοστῆς ms.), musique de JACQUES, protopsalte (pour les textes, cf. éd. romaine du ΤΡΙΩΔΙΟΝ, 1879 ; le ton de chaque ἰδιόμελον est conforme à celui qu'indique l'édition); successivement : (pp. 168-170) pour le dimanche de la Quinquagésime (éd., p. 111) ; (pp. 170-172) pour le premier dimanche de carême (éd., pp. 247-248) ; (pp. 172-173) pour le deuxième dimanche (éd., p. 302) ; (pp. 174-175) pour le troisième dimanche (éd., p. 365) ; (pp. 175-176) pour le quatrième dimanche (éd., p. 434, premier ἰδιόμελον) ; (pp. 176-178) pour le même (*ibid.*, second ἰδιόμελον) ; (pp. 178-181) pour le cinquième dimanche (éd., p. 536).

<sup>7</sup>(pp. 181-196) Quelques tropaires ἰδιόμελα de la Semaine Sainte, soit : (pp. 181-187) pour le Mercredi, musique de PIERRE DE PÉLOPONNÈSE (éd. citée, pp. 644-645) ; (pp. 187-191) pour le Jeudi, tropaires δοξαστικά, musique de JACQUES, protopsalte (éd., pp. 679-680) ; (pp. 191-196) pour le Vendredi, musique du même JACQUES (éd., p. 708 ; dans le ms., le ton de cette pièce est le premier plagal ; celui des deux précédentes est conforme aux indications de l'édition).

II. — Pp. 1-10 et 199-342, 30 lignes (dont 15 de notation musicale).

<sup>1</sup>(pp. 199-232) Chérubika des huit tons, mis en musique par PIERRE DE BYZANCE (texte de l'hymne dans l'éd. romaine de l'ΕΥΧΟΛΟΓΙΟΝ, 1873, p. 55) ; successivement : (pp. 199-203) premier mode ; (pp. 204-207) deuxième mode ; (pp. 208-212) troisième mode ; (pp. 212-216) quatrième

mode ; (pp. 216-220) premier plagal ; (pp. 220-224) deuxième plagal ; (pp. 224-228) mode grave ; (pp. 228-232) quatrième plagal.

<sup>2</sup>(pp. 233-267) Autre série de chéroubika, musique de GRÉGOIRE, protopsalte, Γρηγορίου πρωτοψάλτου και διδασκάλου τῆς νέας σχολῆς μουσικῆς ms. (sur le musicien, cf. notice du *Paris. Suppl. gr.* 1136, f. 49) : (pp. 233-236) premier mode ; (pp. 236-240) deuxième mode ; (pp. 241-246) troisième mode ; (pp. 246-250) quatrième mode ; (pp. 250-254) premier plagal ; (pp. 254-258) deuxième plagal ; (pp. 259-263) mode grave ; (pp. 263-267) quatrième plagal.

<sup>3</sup>(pp. 269-292) Koinonika des huit tons, pour les dimanches ordinaires (cf. *Paris. Suppl. gr.* 1135, ff. 61<sup>v</sup> ss), musique de PIERRE DE BYZANCE « et d'un de ses élèves » (? Κοινωνικά αἰνεῖτε πελοποιηθεῖσαι παρὰ Πέτρου τοῦ Βυζαντίου και φοιτητοῦ αὐτοῦ sic ms.) : (pp. 269-272) premier mode ; (pp. 272-275) deuxième mode ; (pp. 275-278) troisième mode ; (pp. 278-281) quatrième mode ; (pp. 281-284) premier plagal ; (pp. 284-286) deuxième plagal ; (pp. 287-290) mode grave ; (pp. 290-292) quatrième plagal.

<sup>4</sup>(pp. 293-294) Un koinonikon du premier mode, mis en musique par DANIEL, protopsalte.

<sup>5</sup>(pp. 295-300) Trois courtes hymnes de la liturgie de S. BASILE, exactement comme dans le *Suppl. gr.* 1046, ff. 144-145<sup>v</sup> ; le nom du musicien n'est pas indiqué.

<sup>6</sup>(pp. 301-308) Chants de la messe des présanctifiés (cf. *Suppl. gr.* 1046, ff. 145<sup>v</sup>-147), sous le titre Ἡ θεῖα και ἱερά λειτουργία τῶν προηγιασμένων · μέλος ἀρχαῖον · ἐμελουργήθη παρὰ τῶν διδασκάλων παλαιῶν τε και νέων, και ἐξηγήθη κατὰ τὴν νέαν μέθοδον μουσικῆς ; successivement : (p. 301) le Κατευθυνθήτω, deuxième plagal ; (pp. 301-302) le même en abrégé, premier plagal ; (pp. 302-304) le Νῦν αἱ δυνάμεις, deuxième plagal, musique de JEAN KLADAS, abrégée par JEAN, protopsalte, puis transcrite dans le nouveau système par les « nouveaux maîtres » (i. e. Grégoire, protopsalte, Chrysante et Chourmouziou) : ἀντὶ χειρουδικοῦ · ἐμελουργήθη παρὰ Ἰωάννου τοῦ Κλαδά, συνετμήθη δὲ παρὰ Ἰωάννου πρωτοψάλτου · ἐξηγήθη δὲ και παρὰ τῶν νέων διδασκάλων τοῦ νέου συστήματος ms. ; (pp. 304-305) le koinonikon Γεύσασθε και ἴδετε, premier ton, musique du même, « interprétée » comme ci-dessus (τοῦ αὐτοῦ · ἐξηγήθη δὲ παρὰ τῶν διδασκάλων τοῦ νέου συστήματος ms.) ; (pp. 305-307) le Νῦν αἱ δυνάμεις, mode grave, musique de JACQUES, protopsalte, transcrite comme les précédentes ; (pp. 307-308) le Γεύσασθε και ἴδετε, mode grave, musique de GEORGES DE CRÈTE, également transcrite dans la nouvelle notation (sur le musicien, mort en 1816,

disciple du protopsalte Jacques, v. G. Papadopoulos, *op. cit.*, p. 317 ; C. Émereau, *Hymnographi Byzantini*, in *Échos d'Orient*, XXII, 1923, p. 426).

<sup>7</sup>(pp. 309-320) Début de l'office de l'Acathiste (samedi matin de la cinquième semaine de carême), sous le titre ὁ ἀκάθιστος ὕμνος μελουργιθεὶς παρὰ τοῖς ἀρχαίοις · καὶ ἐξηγήθη δὲ παρὰ τῶν νέων διδασκάλων κατὰ τὴν νέαν μέθοδον μουσικῆς, quatrième plagal ; d'abord (pp. 309-311) le Θεὸς Κύριος (cf. *Paris. Suppl. gr.* 1137, f. 9<sup>r.v</sup>), répété (p. 311) dans deux autres versions abrégées ; suivent (pp. 311-313) le tropaire Τὸ προσταχθέν μοι (texte dans l'éd. citée du *Triodion*, p. 506 ; éd. E. Wellesz, *The Akathistos Hymn [Monumenta Musicae Byzantinae, Transcripta, IX]*, Copenhague 1957, pp. XXV-XXVI), puis le kontakion Τῆ ὑπερμάχῳ στρατηγῶ (éd. *Triod.*, *ibid.* ; éd. Wellesz, *op. cit.*, p. LXVIII), traité d'abord (pp. 313-319) amplement, à deux chœurs (τὸ δίχορον ms.), et ensuite (pp. 319-320) en raccourci.

<sup>8</sup>(pp. 321-336) Tropaires idiomèles pour les dimanches de carême, musique de JACQUES, protopsalte : ces sept pièces sont exactement identiques à celles qui se lisent dans la première partie, pp. 168-181.

<sup>9</sup>(pp. 336-340) Tropaire idiomèle pour le Mercredi de la Semaine Sainte, musique de PIERRE DE PÉLOPONNÈSE, exactement comme aux pp. 181-185, lignes 17-18 : la pièce était mutilée de la fin (des. τῷ φόβῳ ἐ[κρύβη, éd. citée, p. 645, l. 9), mais une main sensiblement plus récente l'a complétée sur le feuillet supplémentaire (pp. 341-342) collé à la p. 340.

La même main moderne, sur la partie restée libre de la p. 320, à la suite du kontakion de l'Acathiste, a copié, non sans incertitudes ni repentirs, le προκείμενον pour le dimanche de la Quinquagésime (τοῦ τυροφάγου ms.), musique de PIERRE DE PÉLOPONNÈSE, quatrième plagal (éd. citée, p. 111).

A la main qui a copié les pp. 199-340 sont également dues les pp. 1-10, qui contiennent : (pp. 1-4) un stichère pour le dimanche de Pâques, musique de <MANUEL> CHRYSAPHÈS LE JEUNE, Χρυσάφου τοῦ νέου ms., premier plagal (cf. *Suppl. gr.* 1046, ff. 238<sup>v</sup>-239, mais le présent ms. va jusqu'à la fin du texte) ; (pp. 5-10) un kratéma, musique du même, comme dans le manuscrit cité, mais ici le copiste s'est arrêté trois lignes avant la fin (cf. *Suppl. gr.* 1046, ff. 239-240<sup>v</sup>, l. 2 a. i.). Sur Manuel Chrysaphès le jeune, voir G. Papadopoulos, *op. cit.*, p. 302.

Volume réunissant deux manuscrits distincts : d'une part (pp. 11-198) douze cahiers, quaternions sauf le huitième, réduit à six feuillets (2 ff. coupés après la p. 130, sans dommage pour le texte) ; d'autre part (pp. 199-340) neuf cahiers, quaternions à l'exception du sixième (quinion amputé d'un feuillet après la p. 278, sans lacune dans le texte) ; un feuillet supplémentaire (pp. 341-342) a été collé, postérieurement, sur la dernière page du dernier quater-

nion ; au deuxième manuscrit appartiennent également les 5 premiers feuillets de l'ensemble (pp. 1-10) : il reste encore trace du sixième feuillet, probablement blanc, de ce ternion.

Il faut noter que le premier manuscrit est lacuneux du début : la première pièce qu'il contient porte le numéro d'ordre  $\tilde{\text{I}}\text{Z}^{\text{ov}}$  (v. plus haut) ; il est douteux cependant que les pp. 1-10 aient été placées ainsi en tête pour combler cette lacune, car les feuillets perdus contenaient vraisemblablement le début de l'office des vêpres, et non pas ces *στιχηρά* pour le dimanche de Pâques copiés par la seconde main.

On ne peut rien affirmer sur la façon dont le volume a été constitué sous la forme qu'il présente encore aujourd'hui : l'hypothèse qui s'offre la première, et qui ferait du copiste de la seconde partie l'ordonnateur de l'ensemble tel que nous l'avons, perd sa plausibilité quand on remarque, non seulement la place aberrante du texte des pp. 1-10 (v. ci-dessus), mais surtout le doublet que constituent les pp. 321-340 par rapport aux pp. 168-185, et qui devient inexplicable si l'on suppose que le second copiste avait entre les mains le premier manuscrit. Il est plus probable que la juxtaposition des deux éléments fut l'œuvre d'un tiers, peu versé dans les questions de liturgie.

Les deux mains principales (une pour chacun des deux mss) semblent contemporaines : on serait tenté de dater leur travail des années 1820-1821 environ, période où triomphait la réforme dite de Chrysanthè (l'ensemble du volume est noté au moyen du nouveau système) ; à cette réforme participèrent deux des musiciens ici représentés, Chourmouziou (*Χουρμουζίου διδασκάλου* ms. p. 97, or on sait, cf. G. Papadopoulou, *loc. cit.*, que cet auteur enseigna à la troisième École patriarcale de musique de 1815 à 1821), et Grégoire (désigné à la p. 233 comme *πρωτοψάλτης* et *διδάσκαλος* : on a déjà vu, à propos des mss précédents, qu'il fut nommé protopsalte le 21 juin 1819, et l'on sait qu'il mourut en 1822) ; l'insistance des rubriques, dans les pp. 301-309, sur le *νέον σύστημα* et les *νέοι διδάσκαλοι*, renforce l'impression que, tout au moins en ce qui concerne le second ms., la copie n'a pas été de beaucoup postérieure à l'avènement de la méthode nouvelle.

Une troisième main, sensiblement plus récente que les deux mains principales, est responsable de l'addition de la p. 320, et de la copie des pp. 341-342.

Les pages 197 et 268 sont restées vides d'écriture, ainsi que la seconde moitié des pp. 103, 196 et 342.

Pages réglées dans les deux parties.

La première partie est dépourvue d'ornementation ; titres, initiales, martyries, etc. à l'encre rouge (un rouge tirant sur le violet). Dans la seconde partie les mêmes éléments sont tracés à l'aide d'une encre d'un rouge beaucoup plus vif ; en outre les pages 199 et 295 sont ornées d'un bandeau grossier, rouge et noir.

P. 198, on lit : *Aché au bouquiniste Rigopoulo pour la somme de six piastres (1 fr. 30<sup>e</sup>). Constantinople, le 14 juillet 1894. Al. Sorlin Dorigny* (cf. les trois mss précédents). A cette date, le volume était déjà constitué tel que nous le voyons à présent : en effet le paraphe du nom Dorigny s'est partiellement décalqué sur la p. 199, avec laquelle commence le second manuscrit ; d'autre part, la p. 198 porte l'empreinte (en noir) d'un cachet turc, et l'on retrouve la même empreinte dans la marge intérieure de la p. 1, qui appartient également (ainsi que les pp. 2-10) au second manuscrit.

Comme les trois précédents, ce volume entra à la Bibliothèque nationale le 1<sup>er</sup> mai 1895. Notice Gastoué, *op. cit.*, p. 92.

Demi-reliure orientale : plats cartonnés, dos cuir marron orné (filets et petits fers dorés) ; titre en lettres d'or : *ΑΝΘΟΛΟΓΙΑ ΜΟΥΣΙΚΗΣ*.

Ch. A.

**1139** Ann. 1782 (v. f. 80<sup>v</sup>), pap., mm. 210 × 145, ff. I. 81, 26 lignes (dont 13 de notation musicale).

« Anthologie », recueil de mélodies ecclésiastiques, en usage à Sainte-Sophie vers la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

<sup>1</sup>(ff. 1-50) Καταβασίαι (= hirmoi placés chacun à la suite d'une ode, dans certaines fêtes, cf. *Suppl. gr.* 1047, f. 88) pour les grandes fêtes du Seigneur et de la Vierge, musique de PIERRE DE PÉLOPONNÈSE, Καταβασίαι τῶν δεσποτικῶν καὶ θεομητορικῶν ἑορτῶν, συντεθεῖσαι κατὰ τὸ ὕφος τῆς ἁγίας τοῦ Χριστοῦ μεγάλης ἐκκλησίας παρὰ τοῦ μουσικολογιωτάτου κῦρ Πέτρου λαμπαδαρίου τοῦ Πελοποννησίου, ἐπ' ὠφελείᾳ τῶν Χριστιανῶν ms. (f. 1 ; cf. titre analogue dans l'*Athous Lavra* M 15, p. 1, n<sup>o</sup> 1706 du Κατάλογος de Sp. Lauriotès et S. Eustratiadès, Paris 1925, p. 304) : (ff. 1-3<sup>v</sup>) pour l'Assomption (cf., quant au texte, l'*Hirmologium e cod. Cryptensi E. γ. II* éd. en fac-sim. par L. Tardo, *Musicae Byzantinae Monumenta Cryptensia* I, Rome 1950, ff. 11-12<sup>v</sup>, mais dans notre ms. l'ode 9 est précédée du μεγαλυνάριον que donne l'éd. romaine des ΜΗΝΑΙΑ, t. VI, 1901, p. 418) ; (ff. 3<sup>v</sup>-7<sup>v</sup>) pour Noël (entremêle, ode par ode, les hirmoi présentés en deux acolouthies distinctes dans le *Cryptensis* cité, ff. 16<sup>v</sup>-18 et 18-19 ; ode 9 précédée du premier mégaly-narion de l'éd. citée des Μένεες, t. II, 1889, p. 669) ; (ff. 7<sup>v</sup>-9) pour le dimanche de l'Adoration de la Croix [= troisième dimanche de carême] (cf. *Crypt.*, ff. 15-16<sup>v</sup> ; texte dans les pp. 354 à 360 de l'éd. romaine du ΤΡΙΩΔΙΟΝ, 1879, où chaque ode est signalée par une rubrique Καταβασία) ; (ff. 9-11) pour le dimanche de Pâques (cf. *Crypt.*, ff. 14-15, et éd. romaine du ΠΕΝΤΗΚΟΣΤΑΡΙΟΝ, 1883, dans les pp. 7 à 11, où chaque ode est désignée par la rubrique Ὁ Εἰρμός ; notre ms., avant l'ode 9, a (ff. 10<sup>v</sup>-11) le mégaly-narion Ὁ ἄγγελος ἐδόξα, texte dans l'éd. vénitienne de l'EIP-MΟΛΟΓΙΟΝ, 1639, chez Antonio Giuliani, f. P 8<sup>v</sup>) ; (ff. 11-12<sup>v</sup>) pour le dimanche de Quasimodo, τῆ κυριακῆ τοῦ ἀποστόλου Θωμᾶ ms. (éd. citée du *Pentecostarium*, dans les pp. 50 à 54 ; dans le *Crypt.*, ff. 12<sup>v</sup>-14, les odes 4 et 6 sont différentes) ; (ff. 12<sup>v</sup>-16<sup>v</sup>) pour l'Épiphanie, 6 janvier (entremêle deux acolouthies, distinctes dans le *Crypt.*, ff. 32<sup>v</sup>-34<sup>v</sup> et ff. 34<sup>v</sup>-35<sup>v</sup> ; ode 9 précédée du premier mégaly-narion de l'éd. citée des Μένεες, t. III, 1896, p. 153) ; (ff. 16<sup>v</sup>-18<sup>v</sup>) pour la Purification, 2 février, τῆς ὑπαπαντῆς ms. (cf. *Crypt.*, ff. 65-66<sup>v</sup> ; ode 9 précédée du dernier mégaly-narion de l'éd. des Μένεες, t. III, p. 486) ; (ff. 18<sup>v</sup>-20<sup>v</sup>) pour l'Annonciation, 25 mars (comme dans le *Crypt.*, ff. 90-91<sup>v</sup>, mais notre ms. n'a que la première des deux odes 8 ; d'autre part, la seconde ode 9 est précédée, au f. 20, par le mégaly-narion pour la fête de la Présentation de la Vierge, 21 novembre, cf. éd. citée des Μένεες, t. II, p. 233 ; et la même ode est suivie, au f. 20<sup>v</sup>, du mégaly-narion pour le 25 mars, cf. même éd., t. IV, 1898, p. 181) ; (ff. 20<sup>v</sup>-22<sup>v</sup>) pour le dimanche des Rameaux (comme dans l'éd. citée

du *Triodion*, aux pp. 607-610 ; le *Crypt.*, ff. 124-126, comporte une seconde ode 6) ; (ff. 22<sup>v</sup>-24) pour la Transfiguration, 6 août (éd. citée des Ménéas, t. VI, dans les pp. 337 à 344, hirmoi du premier canon ; cf. ff. 93-94<sup>v</sup> du *Crypt.*, qui ajoute une seconde ode 8 et une seconde ode 9) ; (ff. 24<sup>v</sup>-26) pour le dimanche de la Pentecôte (éd. citée du *Pentecostarion*, dans les pp. 396 à 403, hirmoi du deuxième canon, *ιαμβικός* ; cf. *Crypt.*, ff. 126-127<sup>v</sup>) ; (ff. 26-27<sup>v</sup>) pour l'Ascension (*Pentecost.*, dans les pp. 313 à 321, hirmoi du premier canon ; cf. ff. 130<sup>v</sup>-131<sup>v</sup> du *Crypt.*, qui ajoute une deuxième ode 3) ; (ff. 27<sup>v</sup>-29<sup>v</sup>) pour le dimanche de la Pentecôte (*Pentecost.*, aux pages citées précédemment, hirmoi du premier canon ; cf. ff. 213<sup>v</sup>-215<sup>v</sup> du *Crypt.*, qui ajoute une deuxième ode 3 et une deuxième ode 5) ; (ff. 29<sup>v</sup>-31<sup>v</sup>) pour l'Exaltation de la Croix, 14 septembre (éd. citée des Ménéas, t. I, 1888, dans les pp. 159 à 164 ; cf. ff. 251-254 du *Crypt.*, qui ajoute un deuxième hirmos dans les odes 1, 3 et 5) ; (ff. 32-34) pour le lundi de la Semaine Sainte (*τριώδιον* ou canon réduit aux trois odes 1, 8 et 9, chacune comportant trois tropaires : texte dans l'éd. citée du *Triodion*, aux pp. 620-622 ; dans ce cas, comme dans les quatre suivants, le *Cryptensis* offre des canons complets, mais où chaque ode ne se compose que d'un tropaire) ; (ff. 34-35<sup>v</sup>) pour le Mardi de la Semaine Sainte (*διώδιον* ou canon réduit à deux odes, l'ode 8, comportant quatre tropaires, et l'ode 9, qui en compte trois : texte *ibid.*, pp. 632-633) ; (ff. 35<sup>v</sup>-38<sup>v</sup>) pour le Mercredi de la Semaine Sainte (*τριώδιον*, formé des odes 3, avec trois tropaires, et 8 et 9, chacune comportant quatre tropaires : texte *ibid.*, aux pp. 641-643) ; (ff. 38<sup>v</sup>-42) pour le Jeudi saint, *εις τὸν ἕρθρον* (*sic* ms. ; or ce *τριώδιον* se chante dans l'office τῶν ἁγίων παθῶν ; il réunit les odes 5, de trois tropaires, et 8 et 9, chacune de cinq tropaires : texte *ibid.*, aux pp. 675-677) ; (ff. 42-50) pour le Samedi saint (canon complet, texte *ibid.*, aux pp. 729-733 : chaque ode a quatre tropaires, sauf l'ode 7, qui en compte cinq). — Le ton de chacune de ces *Καταβασίαι* est conforme aux indications des éditions.

<sup>2</sup>(ff. 50-52) Tropaires *εὐλογητάρια*, chantés le dimanche matin, premier plagal (texte dans la seconde éd. romaine de l'ΩΡΟΛΟΓΙΟΝ, 1937, pp. 86-87).

<sup>3</sup>(f. 52<sup>r.v</sup>) Sous le titre *εις τὸν ἐπιτάφιον*, le premier tropaire de chacune des trois *στάσεις* des *ἐγκώμια* (chant funèbre du Samedi saint, office de l'aurore), mêmes tons que dans l'éd. (*Triodion*, pp. 710, 717, 723).

<sup>4</sup>(ff. 52<sup>v</sup>-61<sup>v</sup>) Tropaires *προσόμοια* (i.e. calqués chacun, pour la forme métrique et pour la mélodie, sur un autre tropaire), *ἀρχὴ τῶν κατ' ἤχων προσομιῶν* *sic* ms. En fait, bon nombre de ces tropaires sont des *αὐτόμελα*, c'est-à-dire qu'ils possèdent au contraire une mélodie propre et servent eux-mêmes de



modèles. L'ensemble se répartit comme suit entre les modes (le troisième authentique étant omis) :

Premier mode : (ff. 52<sup>v</sup>-53) dernier théotokion du dimanche soir (dans l'édition romaine de la ΠΑΡΑΚΛΗΤΙΚΗ, 1885, p. 24) ; (f. 53) αὐτόμελον du vendredi soir (*ibid.*, p. 85) ; (ff. 53-54<sup>v</sup>) l'αὐτόμελον et les deux προσόμοια du 15 août, aux grandes vêpres (éd. citée des Ménéées, t. VI, pp. 406-407).

Deuxième mode : (f. 54<sup>v</sup>) αὐτόμελον du 20 décembre, à vêpres (éd. citée des Ménéées, t. II, p. 552, sous la rubrique Κυπριανοῦ, Αὐτόμελον) ; (ff. 54<sup>v</sup>-55) αὐτόμελον du Vendredi saint, à vêpres (éd. citée du *Triodion*, p. 707) ; (ff. 55-56<sup>v</sup>) l'αὐτόμελον et les deux προσόμοια du 29 juin, aux grandes vêpres (éd. Ménéées, t. V, 1899, p. 385).

Quatrième mode, λ(έ)γ(ε)το(ς) ms. : (f. 56<sup>v</sup>) αὐτόμελον du 23 avril, aux grandes vêpres (éd. Ménéées, t. IV, p. 363) ; (ff. 56<sup>v</sup>-57) αὐτόμελον du vendredi matin (éd. *Paracl.*, p. 345) ; (f. 57<sup>r.v</sup>) deuxième προσόμοιον du 29 juin, à laudes (éd. Ménéées, t. V, p. 400 ; le même tropaire est édité comme αὐτόμελον dans Christ-Paranikas, *Anthol. gr. carm. christian.*, Leipzig 1871, p. 72).

Premier plagal : (ff. 57<sup>v</sup>-58) αὐτόμελον du 5 décembre, aux grandes vêpres (éd. Ménéées, t. II, p. 376) ; (f. 58<sup>r.v</sup>) premier προσόμοιον du 11 janvier, à vêpres (éd. Ménéées, t. III, p. 201).

Deuxième plagal : (ff. 58<sup>v</sup>-59) αὐτόμελον du 1<sup>er</sup> novembre, à vêpres (éd. Ménéées, t. II, p. 3) ; (f. 59<sup>r.v</sup>) premier προσόμοιον du dimanche des SS. Pères de Nicée (dans l'octave de l'Ascension), à vêpres (éd. *Pentecost.*, p. 359) ; (f. 59<sup>v</sup>) αὐτόμελον du 20 décembre, à laudes (éd. Ménéées, t. II, p. 564) ; (ff. 59<sup>v</sup>-60) premier ἀπόστιχον κατανοητικόν du dimanche (et du lundi), à vêpres (éd. *Paracl.*, pp. 469 et 479) ; (f. 60) quatrième stichère ἀναστάσιμον du dimanche, à laudes (*ibid.*, p. 466).

Mode grave : (f. 60) premier ἀπόστιχον σταυρώσιμον du mardi (et du jeudi), à vêpres (éd. *Paracl.*, pp. 572 et 593).

Quatrième plagal : (f. 60<sup>r.v</sup>) σταυροθεοτοκίον du vendredi, à laudes (éd. *Paracl.*, p. 692) ; (ff. 60<sup>v</sup>-61) μαρτυρικόν du lundi (et du vendredi), à laudes (*ibid.*, pp. 644 et 692) ; (f. 61) premier stichère ἀναστάσιμον du dimanche, à laudes (*ibid.*, p. 632) ; (f. 61<sup>r.v</sup>) deuxième ἀπόστιχον τῶν αἰῶνων du mercredi (et du vendredi), à laudes (*ibid.*, pp. 668 et 692).

<sup>5</sup>(ff. 61<sup>v</sup>-69<sup>v</sup>) Καθίσματα des huit tons (i.e. tropaires pendant le chant desquels il est permis de s'asseoir), soit :

Premier mode : (ff. 61<sup>v</sup>-62) premier κάθισμα ἀναστάσιμον du dimanche matin (éd. *Paracl.*, p. 9) ; (f. 62<sup>r.v</sup>) ἀπολυτίκιον ἀναστάσιμον (éd. citée de

l'*Horologium*, p. 771). Entre ces deux tropaires est intercalé le Θεὸς Κύριος (= Ps. 117, 27, stique 1, suivi de Ps. 117, 26, st. 1).

Deuxième mode : (f. 62<sup>v</sup>) deuxième ἀπολυτίκιον du dimanche τῶν Μυροφόρων [= dimanche du Bon Pasteur] (éd. *Horol.*, pp. 752-753) ; (ff. 62<sup>v</sup>-63) ἀπολυτίκιον ἀναστάσιμον (*ibid.*, pp. 772-773). Entre ces deux tropaires, le Θεὸς Κύριος.

Troisième mode : (f. 63<sup>r.v</sup>) théotokion ἀπολυτίκιον du dimanche soir et du lundi matin (éd. *Horol.*, p. 794) ; (f. 63<sup>v</sup>) ἀπολυτίκιον du 6 novembre (*ibid.*, p. 378) ; (ff. 63<sup>v</sup>-64) kontakion de Noël (*ibid.*, p. 444) ; (f. 64) ἀπολυτίκιον ἀναστάσιμον (*ibid.*, p. 774). Avant ce dernier tropaire, le Θεὸς Κύριος.

Quatrième mode : (f. 64<sup>v</sup>) théotokion αὐτόμελον du dimanche matin (éd. *Paraclet.*, p. 278) ; (f. 65) ἀπολυτίκιον ἀναστάσιμον (éd. *Horol.*, p. 775) ; (f. 65<sup>r.v</sup>) tropaire de l'office de prime, pour le mercredi et le vendredi (*ibid.*, p. 140) ; (ff. 65<sup>v</sup>-66) kontakion du 14 septembre (*ibid.*, p. 319) ; (f. 66) kontakion de l'Épiphanie (*ibid.*, p. 466). Le Θεὸς Κύριος s'intercale (f. 65) après le premier de ces cinq tropaires.

Premier plagal : (f. 66<sup>r.v</sup>) ἀπολυτίκιον ἀναστάσιμον (éd. *Horol.*, p. 776), précédé du Θεὸς Κύριος.

Deuxième plagal : (f. 66<sup>v</sup>) ἀπολυτίκιον ἀναστάσιμον (éd. *Horol.*, pp. 777-778), précédé du Θεὸς Κύριος.

Mode grave : (f. 67) deuxième κάθισμα σταυρώσιμον du mercredi matin (éd. *Triodion*, p. 813) ; (f. 67) premier κάθισμα σταυρώσιμον du vendredi matin (*ibid.*, p. 814) ; (f. 67<sup>v</sup>) ἀπολυτίκιον ἀναστάσιμον (éd. *Horol.*, p. 779). Entre les deux derniers tropaires, le Θεὸς Κύριος (f. 67).

Quatrième plagal : (f. 67<sup>v</sup>) ἀπολυτίκιον ἀναστάσιμον (éd. *Horol.*, p. 780), précédé du Θεὸς Κύριος ; (ff. 67<sup>v</sup>-68) premier κάθισμα ἀναστάσιμον du dimanche matin (éd. *Paraclet.*, p. 622) ; (ff. 68-69) premier théotokion du mardi matin τῆς τυρινῆς (éd. *Triod.*, p. 50), traité une seconde fois (f. 69<sup>r.v</sup>) plus brièvement.

<sup>6</sup>(ff. 69<sup>v</sup>-72<sup>v</sup>) Début de l'office de l'Acathiste (samedi matin de la cinquième semaine de carême), quatrième plagal ; à savoir : (ff. 69<sup>v</sup>-70) le Θεὸς Κύριος, répété (f. 70<sup>r.v</sup>) dans une version abrégée (ἕτερον σύντομον ms.), puis (f. 70<sup>v</sup>) dans une autre encore plus brève (ἕτερον συντομώτερον ms.) ; (ff. 70<sup>v</sup>-71) le tropaire Τὸ προσταχθέν μοι (texte dans l'éd. du *Triodion*, p. 506 ; éd. E. Wellesz, *The Akathistos Hymn* [*Monumenta Musicae Byzantinae, Transcripta*, IX], Copenhagen 1957, pp. XXV-XXVI) ; (ff. 71-72<sup>v</sup>) le kontakion Τῆ ὑπερμάχῳ (éd. *Triod.*, *ibid.* ; éd. Wellesz, *op. cit.*, p. LXVIII).

<sup>7</sup>(ff. 72<sup>v</sup>-73<sup>v</sup>) Précédé d'un alléluia, premier tropaire du Lundi de la

Semaine Sainte, quatrième plagal (éd. *Triodion*, p. 619) ; (ff. 73<sup>v</sup>-74) tro-paire correspondant du Jeudi saint, même ton (*ibid.*, pp. 651-652).

<sup>8</sup>(ff. 74-75<sup>v</sup>) Sous le titre ἀντίφωνα, la série des neuf versets ἀναβαθμοί (chantés le dimanche à l'office de l'aurore) du premier ton plagal (éd. *Paraclet.*, p. 369) ; (f. 75<sup>v</sup>) les deux premiers ἀναβαθμοί du quatrième ton authentique, ἕτερα ἦχος δ' ms. (*ibid.*, p. 279), suivis (ff. 75<sup>v</sup>-76) de la doxologie Δόξα Πατρί.

<sup>9</sup>(ff. 76-78<sup>v</sup>) Ἐξαποστειλάρια (tropaires précédant immédiatement les « laudes » dans l'office de l'aurore), sous le titre ἀρχὴ τῶν ἑξαποστειλαρίων πάντων (*sic* : en fait le ms. n'en donne que cinq du deuxième mode, et sept du troisième), soit :

Deuxième mode : (f. 76<sup>r.v</sup>) premier ἑξαποστειλάριον (éd. *Paraclet.*, p. 706) ; (f. 76<sup>v</sup>) exapost. du dimanche de Pâques (éd. *Pentecost.*, p. 11) ; (f. 76<sup>v</sup>) du dimanche τῶν μυροφόρων (*ibid.*, p. 108, deuxième exapost.) ; (ff. 76<sup>v</sup>-77) du jeudi de l'Ascension (*ibid.*, p. 323) ; (f. 77) exapost. du mercredi et du vendredi (éd. *Horol.*, pp. 120-121).

Troisième mode : (f. 77) exapost. de Noël (éd. *Ménées*, t. II, p. 671) ; (f. 77<sup>v</sup>) de l'Épiphanie (*ibid.*, t. III, p. 155) ; (f. 77<sup>v</sup>) du 2 février (*ibid.*, t. III, p. 487) ; (ff. 77<sup>v</sup>-78) de l'Assomption (*ibid.*, t. VI, p. 419) ; (f. 78) exapost. du lundi (éd. *Horol.*, p. 120) ; (f. 78) exapost. du Lundi de la Semaine Sainte (éd. *Triodion*, p. 622) ; (f. 78<sup>r.v</sup>) du Jeudi saint, office τῶν ἁγίων παθῶν (*ibid.*, p. 677).

<sup>10</sup>(ff. 78<sup>v</sup>-80<sup>v</sup>) Sous le titre ἰδιόμελον τῆς μεγάλης μ̄, tropaires ἰδιόμελα pour plusieurs dimanches de carême, à vêpres, depuis le dimanche τῆς τυρινῆς jusqu'à celui de la quatrième semaine de carême : ces tropaires sont identiques à ceux du *Suppl. gr.* 1138, pp. 168-178.

Dix quaternions, signés en chiffres arabes, de première main, à l'encre rouge, au bas du premier feuillet de chacun d'eux. Deux feuillets supplémentaires de même papier (ff. I. 81) servent de gardes. Pages réglées.

Écriture soignée. Titres, initiales, martyries, etc., tracés en rouge, par la première main, qui semble également responsable des neumes (en noir), et du bandeau rouge et noir dessiné à l'encre en tête du f. 1. Le copiste, Pierre, qui occupait un grade parmi les chantres de Sainte-Sophie (δομestίκου τῆς τοῦ Χριστοῦ μεγάλης ἐκκλησίας, cf. souscription), acheva son travail en août 1782, et le signa au f. 80<sup>v</sup> (cette souscription, à l'encre rouge, a été éd. par H. Omont, *Revue des Bibliothèques*, VIII, 1898, p. 360). Le même personnage est connu comme mélode par le ms. 35 du monastère de Proussos (Étolie), f. 157 (selon Sp. Lambros, *Νέος Ἑλληνομνήμων*, X, 1913, p. 310).

F. I, deux marques de possession, la première de Panagiotis Christodoulos (Τὸ παρὸν ἐστὶ τοῦ Παναγιώτην Χριστοδούλου. Ἐν ἔτει 1861, τῆ [?] ιη'), la seconde du personnage à qui appartenait déjà les quatre mss précédents (*Ex libris Al. Sorlin Dorigny. Constantinople. 1885.*). A la droite de la première inscription, une autre main a écrit : Τὸν θεὸν φωδοῦ, τὸν βασηλεὰ τῆμα.

F. 31<sup>v</sup>, marge supérieure : Γρήγοριος (?). Ff. 80<sup>v</sup>. 81<sup>r-v</sup>, essais de plume et griffonnages au crayon.

Même provenance et même date d'entrée à la Bibliothèque nationale que pour les quatre mss qui précèdent. Notice Gastoué, *op. cit.*, p. 92.

Reliure XVIII<sup>e</sup> s. cuir rouge à décor doré : fleurons au dos, ainsi qu'aux quatre coins de l'encadrement de chaque plat (le losange intérieur est fait d'une dentelle de fleurettes et rinceaux entourant un médaillon elliptique où est représentée une crucifixion fort schématique). Une garde à ornements verts et blancs est collée sur chaque contre-plat. Traces de fermoirs.

Ch. A.

**1140** XIX<sup>e</sup> s. (après janvier 1827, v. p. 158), pap., mm. 212 × 155, ff. IV et pp. 266, 24 lignes (dont 12 de notation musicale).

<sup>1</sup>(pp. 1-177) <Hirmologium>, musique de divers compositeurs des XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles. Les hirmoi se répartissent comme suit entre les huit tons :

Premier authentique : (pp. 1-2) un hirmos anonyme (cf., quant au texte, l'*Hirmologium e cod. Cryptensi E. γ. II* éd. en fac-sim. par L. Tardo, *Musicae Byzantinae Monumenta Cryptensia I*, Rome 1950, f. 22, ode 7) ; (pp. 2-4) sous le n<sup>o</sup> B', un hirmos mis en musique par GERMAIN DE NÉO-PATRAS (inc. Δοξάσωμεν Τριάδα) ; (pp. 4-5) Γ', un par BALASIOS, Βαλασίου ιερέως τοῦ νομοφύλακος ms. (cf. cod. *Crypt.* cit., f. 6<sup>v</sup>, ode 3) ; (pp. 5-7) Δ', un autre hirmos, par le même musicien (inc. Ἄστρον ἤδη ἀνατέταλκεν) ; (p. 7) Ε', un autre, mis en musique par le même (cf. *Crypt.*, f. 3<sup>v</sup>, ode 4) ; (pp. 8-9) Ζ', par le même (cf. *Crypt.*, f. 4<sup>r-v</sup>, ode 9) ; (pp. 9-10) Ζ', par le même (inc. Τὸν ποιμένα τῶν προβάτων) ; (pp. 10-13) Η', par le même (cf. *Crypt.*, f. 7<sup>v</sup>, ode 9) ; (pp. 13-16) Θ', par le même (cf. *Crypt.*, f. 24<sup>v</sup>, ode 9) ; (pp. 16-18) Ι', par le même (inc. Ἐφριξε γῆ, cf. *Paris. Suppl. gr.* 1135, ff. 182 bis-186<sup>v</sup>) ; (pp. 18-21) ΙΑ', par le même (cf. *Crypt.*, f. 4, ode 7) ; (pp. 21-24) ΙΒ', un hirmos mis en musique par DÉMÉTRIOS, domesticos de la Grande Église (cf. *Crypt.*, f. 4<sup>r-v</sup>, ode 9) ; le musicien figure dans la liste d'Eustratiadès, en appendice à Sp. Lauriotès et S. Eustratiadès, *Κατάλογος... Λαύρας*, Paris 1925, p. 449) ; sous le titre (p. 24) οἱ παρόντες εἰρμὸι ἀσματοτονίσθησαν παρὰ Πέτρου Βυζαντίου, τοῦ λεγομένου Μπερεκέτου, ὅς καὶ μελωδὸς καλεῖται, une série de treize hirmoi sur des musiques de PIERRE DE BYZANCE ; successivement : (pp. 24-25) ΙΓ' (cf. *Crypt.*, f. 6, ode 1) ; (pp. 25-26) ΙΔ' (inc. Ποίαν σοὶ ἐπάξιον ᾠδὴν) ; (pp. 26-27) ΙΕ' (cf. *Crypt.*, f. 14, ode 3) ; (pp. 27-28) ΙϚ' (inc. Ὡ θείας, ὦ φίλης) ; (pp. 29-31) ΙΖ' (cf. *Crypt.*, f. 291<sup>r-v</sup>, ode 8) ; (pp. 31-33) ΙΗ' (même texte que l'hirmos n<sup>o</sup> Ι') ; (pp. 33-36) ΙΘ' (inc. Ἀπὸ τοῦ θρόνου κατῆλθεν) ; (pp. 36-38) Κ' (cf. *Crypt.*, f. 15, ode 8) ; (pp. 38-40) ΚΑ' (inc. Ἰδέην προέφησ προφήτα) ; (pp. 40-43) ΚΒ' (cf. *Crypt.*, f. 299, ode 8) ; (pp. 43-45) ΚΓ' (cf. *Crypt.*, f. 23,

ode 7) ; (pp. 45-48) ΚΔ' (cf. *Crypt.*, f. 6<sup>v</sup>, ode 5) ; (pp. 48-52) ΚΕ' (inc. *Συνέχομαι πάντοθεν*, cf. *Suppl. gr.* 1135, ff. 186<sup>v</sup>-193) ; (pp. 52-53) ΚΖ', un hirmos mis en musique par GEORGES DE CRÈTE (inc. *Νῦν πάντα πεπλήρωται* ; sur le musicien, voir référence donnée pour le *Suppl. gr.* 1138, pp. 307-308) ; à la suite (en rouge), l'avertissement que voici : τὸ δὲ κράτημα αὐτοῦ ἐγράφη ὀπισθεν ἐν τῇ τῶν κρατημάτων σειρᾷ (cf. plus loin, pp. 201-203) ; puis, sous le titre ἐπιφώνημα τοῦ αὐτοῦ, un autre tropaire (pp. 53-54), musique du même (inc. Ὡ πάσχα τὸ μέγα) ; enfin (pp. 54-55) une autre « exclamation », ἕτερον ἐπιφώνημα ms. (même texte que l'hirmos n° ΙΖ'), sans doute sur une musique du même.

Deuxième authentique : (pp. 55-57) ΚΖ', un hirmos mis en musique par BALASIOS (cf. *Crypt.*, f. 45<sup>v</sup>, ode 9) ; (pp. 57-59) ΚΗ', un autre, sur une musique de PIERRE DE BYZANCE, ἤχος λέγετος ἐκ τοῦ υ ms. (cf. *Crypt.*, f. 29, ode 1 ; sur le λέγετος, variété du deuxième ton authentique, v. L. Tardo, *L'Antica melurgia bizantina*, Grottaferrata 1938, p. 368) ; (pp. 60-63) ΚΘ', un hirmos traité par JACQUES, protopsalte <de la Grande Église>, même ton que le précédent (inc. Ἡρετίσω, δέσποτα) ; suit un avertissement (identique à celui de la p. 53) concernant le κράτημα du même musicien (cf. pp. 206-209), puis (pp. 63-64) un ἐπιφώνημα attribué au même (inc. Ἐπιβοώμεθα πάντες σε).

Troisième authentique : (pp. 64-66) Λ', un hirmos mis en musique par BALASIOS (inc. Θρόνος πάγχρυσος τοῦ βασιλέως) ; (pp. 66-68) ΛΑ', un autre, musique du même (cf. *Crypt.*, f. 62<sup>r</sup>, ode 9) ; (pp. 68-70) ΛΒ', un autre, même musicien (cf. *Crypt.*, f. 69<sup>v</sup>, ode 9) ; (pp. 70-72) ΛΓ', le même hirmos mis en musique par DAMIANOS, hiéromoine <de Vatopédi> (sur le musicien, v. G. Papadopoulos, *Συμβολαὶ εἰς τὴν ἱστορίαν τῆς... ἐκκλησιαστικῆς μουσικῆς*, Athènes 1890, p. 310) ; (pp. 72-73) ΛΔ', le même hirmos, sans attribution à un compositeur connu (τοῦ παρόντος ὁ ποιητῆς ὑπάρχει ἄδηλος ms.) ; (pp. 73-76) ΛΕ', un hirmos mis en musique par JEAN, protopsalte <de la Grande Église> (inc. Παιδοτόκον παρθένον) ; (pp. 76-78) ΛΖ', un hirmos traité par PIERRE DE BYZANCE (inc. Θεοτόκε ἡ ἐλπίς πάντων) ; (pp. 78-80) ΛΖ', un autre, musique du même (cf. *Crypt.*, f. 64<sup>v</sup>, ode 8) ; (pp. 80-82) ΛΗ', un hirmos mis en musique par PIERRE DE PÉLOPONNÈSE (inc. Γόνυ κάμπτει πᾶσα φύσις).

Quatrième authentique : (pp. 82-83) ΛΘ', un hirmos, musique de GERMAIN DE NÉO-PATRAS (cf. *Crypt.*, f. 82<sup>v</sup>, ode 8) ; (pp. 84-85) Μ', un autre, mis en musique par BALASIOS (inc. Ῥόδον τὸ ἀμάραντον ; cf. *Suppl. gr.* 1136, ff. 182-186<sup>v</sup>) ; (pp. 85-87) ΜΑ', un hirmos traité par DAMIANOS, hiéromoine de Vatopédi (le même musicien que pour le n° ΛΓ' ; inc. Ἐσεισθησαν λαοί :

cf. *Suppl. gr.* 1135, ff. 213<sup>v</sup>-219<sup>v</sup>) ; (pp. 87-89) MB', le même hirmos, musique du domesticos DÉMÉTRIOS (cf. plus haut, n° IB') ; (pp. 89-90) MΓ', un hirmos mis en musique par PIERRE DE BYZANCE (inc. Δάμαλις τὸν μόσχον) ; (pp. 90-91) ΜΔ', un autre, musique du même (cf. *Crypt.*, f. 127<sup>r.v</sup>, ode 9) ; (pp. 91-93) ME', un hirmos traité par MÉLÈCE <LE CRÉTOIS>, hiéromoine sinaïte, Μελετίου τοῦ συναίτου τοῦ παλαιοῦ ms. (inc. Ποία μήτηρ ἠκούσθη : même texte, et même musicien, dans le *Suppl. gr.* 1135, ff. 222-225) ; (pp. 93-94) ΜΖ', un autre, sur une musique de GERMAIN DE NÉO-PATRAS (inc. Παντάνασσα πανύμνητε ; cf., quant au texte, le *Suppl. gr.* 1135, ff. 219<sup>v</sup>-222) ; (pp. 95-96) MZ', le même hirmos, traité par MÉLÈCE <LE CRÉTOIS> (texte et musique identiques à *Suppl. gr.* 1135, ff. cités pour le n° MΖ' ; voir plus bas, pp. 214-216, le κράτημα correspondant) ; suivent cinq hirmoi sur des musiques de PIERRE DE BYZANCE ; successivement : (pp. 96-97) MH' (inc. Παντάναξ βασιλεῦ, εἰρηνεῦσον) ; (pp. 97-99) ΜΘ' (cf. *Crypt.*, ff. 105<sup>v</sup>-106, ode 7) ; (pp. 99-103) N' (inc. Χαῖρε, φωτὸς νεφέλη ; cf. *Suppl. gr.* 1135, ff. 229<sup>v</sup>-232) ; (pp. 103-106) NA' (inc. Σὲ τὸ καθαρώτατον) ; (pp. 106-108) NB' (même texte que nos MA' et MB').

Premier plagal : (pp. 108-110) NΓ', un hirmos mis en musique par BALASIOS (cf. *Crypt.*, f. 9, ode 9) ; (pp. 110-112) ΝΔ', le mégalyrnarion Ὁ ἄγγελος ἐδόξα, musique de PIERRE DE BYZANCE (éd. EIPMOΛΟΓΙΟΝ, Venise 1639, chez Antonio Giuliani, f. P 8<sup>v</sup>) ; (pp. 112-114) NE', un hirmos sur une musique de PANAGIOTIS CHALATZOGLOU (même texte que n° Γ' ; sur le musicien, v. référence donnée pour le *Suppl. gr.* 1135, f. 139<sup>r.v</sup>) ; (pp. 114-117) ΝΖ', un hirmos traité par PIERRE DE BYZANCE (inc. Χαῖρε, πύλη Κυρίου ; cf. *Suppl. gr.* 1135, ff. 232<sup>v</sup>-237<sup>v</sup>) ; (pp. 117-120) NZ', un autre, sur une musique du même (inc. <Σ>τένω ἐκ βαθέων ; cf. *Suppl. gr.* 1136, ff. 193<sup>v</sup>-195) ; (pp. 120-122) NH', un autre, musique du même (inc. Ἀντίληψίς μου κόρη).

Deuxième plagal : (pp. 122-124) NΘ', un hirmos mis en musique par BALASIOS (inc. <Ο> μέγας προέγραψεν) ; (p. 124) Ξ', un hirmos traité par PIERRE DE BYZANCE (inc. <Τ>ὸ ὄμμα τῆς καρδίας μου) ; (pp. 124-126) un hirmos sans numéro, musique du même (cf. *Crypt.*, ff. 162<sup>v</sup>-163, ode 9) ; (pp. 126-129) ΞΑ', un autre, musique du même (inc. Ἐν λύπαις γὰρ ; cf. *Suppl. gr.* 1135, ff. 245-249<sup>v</sup>) ; (pp. 129-131) ΞΒ', un autre, musique du même (inc. Ἀπὸ τῶν πολλῶν μου ἁμαρτιῶν) ; (pp. 131-136) ΞΓ', un hirmos traité par DANIEL, protopsalte <de la Grande Église> (inc. <Μ>νήσθητι δέσποινα ; même texte et même musicien dans le *Suppl. gr.* 1136, ff. 186<sup>v</sup>-188<sup>v</sup>).

Mode grave : (pp. 136-137) ΕΔ', un hirmos mis en musique par BALASIOS (cf. *Crypt.*, f. 215<sup>v</sup>, ode 9) ; (pp. 137-139) ΕΕ', un hirmos sans titre, probablement traité par Pierre de Byzance (inc. <Τ>ὰς κακωθείσας ψυχάς ; même texte sous le nom de Pierre dans le *Suppl. gr.* 1135, ff. 260-264<sup>v</sup>) ; (pp. 139-144) ΕΓ', un hirmos mis en musique par PIERRE DE BYZANCE (cf. *Crypt.*, f. 213<sup>v</sup>, ode 9) ; (pp. 141-144) ΕΖ', un autre, musique du même (inc. <Π>ᾶσαν τὴν ἐλπίδα).

Quatrième plagal (p. 144 : ἀρχὴ τοῦ πλ. δ' ms., en rouge) : (pp. 144-145) ΕΗ', un hirmos mis en musique par BALASIOS (cf. *Crypt.*, f. 242<sup>r.v</sup>, ode 9) ; (pp. 145-148) ΕΘ', un hirmos traité par GERMAIN DE NÉO-PATRAS (cf. *Crypt.*, f. 291, ode 8) ; (pp. 148-150) Ο', le même hirmos, musique de BALASIOS ; (pp. 150-152) ΟΑ', un hirmos sur une musique de GERMAIN <DE NÉO-PATRAS>, Γερμανοῦ ἀρχιερέως ms. (cf. *Crypt.*, f. 291<sup>r.v</sup>, deuxième ode 8) ; (pp. 152-154) ΟΒ', le même hirmos, musique de BALASIOS ; (pp. 154-155) ΟΓ', le même, sur une musique du même, mais dans le quatrième ton authentique (τοῦ αὐτοῦ, δ' ms.) ; (pp. 155-157) ΟΔ', un autre hirmos mis en musique par le même musicien (cf. *Crypt.*, f. 263, ode 9) ; (pp. 157-158) ΟΕ', un autre, musique du même (cf. *Crypt.*, f. 243<sup>v</sup>, ode 8) ; (pp. 158-159) ΟΣ', un hirmos mis en musique par ATHANASE, patriarche de Jérusalem (inc. <Π>εριστάσεις καὶ θλίψεις ; il s'agit d'Athanase V, qui fut patriarche depuis janvier 1827 jusqu'à sa mort, 16 décembre 1844 : v. Chrysostome Papadopoulos, *Ἱστορία τῆς Ἐκκλησίας Ἱεροσολύμων*, Jérusalem 1910, pp. 675-706) ; (pp. 159-161) ΟΖ', un autre hirmos, musique du même (inc. <Ε>κύκλωσαν αἱ τοῦ βίου) ; suivent huit hirmoi sur des musiques de PIERRE DE BYZANCE ; successivement : (pp. 161-162) ΟΗ' (même texte que n° ΟΕ') ; (pp. 162-164) ΟΘ' (cf. *Crypt.*, f. 244<sup>v</sup>, ode 7) ; (pp. 164-165) Π' (cf. *Crypt.*, f. 251, ode 9) ; (p. 165) ΠΑ' (inc. <Ε>ν κλίβη νῦν ἀσθενῶν) ; (pp. 165-167) ΠΒ' (cf. *Crypt.*, f. 263, deuxième ode 8) ; (pp. 167-168) un hirmos sans numéro (cf. *Crypt.*, f. 263, première ode 8) ; (pp. 168-170) ΠΓ' (cf. *Crypt.*, f. 246<sup>v</sup>, ode 9) ; (pp. 170-173) ΠΔ' (inc. <Π>ῶς σου τὴν χάριν ; cf. *Suppl. gr.* 1135, ff. 285-290<sup>v</sup>) ; (pp. 173-177) ΠΕ', un hirmos mis en musique par GEORGES DE CRÈTE (inc. Τὴν δέησίν μου δέξαι).

Tous les hirmoi dont nous n'avons donné que l'*incipit* manquent dans le *Cryptensis*, ainsi que dans l'*Hirmologium Athoum*, dans l'*ΕΙΡΜΟΛΟΓΙΟΝ* éd. par S. Eustratiadès, et dans l'édition vénitienne citée (cf. *Suppl. gr.* 1135, *sub finem*).

<sup>2</sup>(pp. 185-259) <Κρατηματάριον> (= recueil de *κράτηματα* : voir sur ce genre de compositions L. Tardo, *L'Ant. mel. biz.*, p. 81). La matière se répartit entre les huit tons de la façon suivante :

Premier authentique : (pp. 185-187) un *κράτημα* dépourvu de son numéro, et de toute indication d'auteur ; (pp. 187-189) B', un autre τοῦ αὐτοῦ (!) ; (pp. 189-194) Γ', de JEAN, protopsalte ; (pp. 195-197) Δ', de PIERRE DE PÉLOPONNÈSE ; (pp. 197-201) E', du même, τοῦ αὐτοῦ τετράφωνον ms. ; (pp. 201-203) Ζ', de GEORGES DE CRÈTE (cf. plus haut, p. 53).

Deuxième authentique (λέγετος βου ms., cf. plus haut, p. 57) : (pp. 203-206) Z', de PIERRE DE PÉLOPONNÈSE ; (pp. 206-209) H', de JACQUES, protopsalte (cf. plus haut, p. 63).

Troisième authentique : (pp. 209-214) Θ', de PIERRE DE PÉLOPONNÈSE.

Quatrième authentique : (pp. 214-216) I', de MÉLÈCE <LE CRÉTOIS>, Μελετίου σινάπτου διὰ τὸ Παντάνασσα ms. (cf. plus haut, pp. 95-96) ; (pp. 216-219) IA', de JEAN, protopsalte ; (pp. 219-221) IB', de DANIEL, protopsalte.

Premier plagal : (pp. 221-222) II', de PIERRE DE PÉLOPONNÈSE ; (pp. 222-225) ια' (*sic* pour ιδ'), de PANAGIOTIS CHALATZOGLOU, Παναγιώτου πρωτοψάλτου τοῦ χαλάτζ ὁ Γλοῦ (*sic*!) πεντάφωνον ms.

Deuxième plagal : (pp. 225-228) ιε', de DANIEL, protopsalte.

Mode grave : (pp. 228-232) ις', de PANAGIOTIS CHALATZOGLOU ; (pp. 232-235) IZ', *κράτημα* anonyme ; (pp. 235-240) ιη', de GRÉGOIRE <Λευίτης> (Γρηγορίου λαμπαδαρίου *sic* ms. ; en fait, Grégoire, mort en 1822, avait été revêtu, dans les trois dernières années de sa vie, de la dignité de protopsalte : cf. notice du *Suppl. gr.* 1136, f. 49).

Quatrième plagal : (pp. 240-243) IO', de JEAN, protopsalte ; (pp. 243-244) K', de PIERRE DE PÉLOPONNÈSE ; (pp. 244-248) KA', de GEORGES DE CRÈTE ; ce *κράτημα* est suivi (p. 248) d'un tropaire (sans numéro d'ordre) sur une musique du même, ἐπιφώνημα τοῦ αὐτοῦ ms. (inc. 'Ροήν μου τῶν δακρύων).

Suivent deux *κράτηματα* de CHOURMOUZIOS : le premier (pp. 249-252) dans le premier ton plagal (KB', Χουρμουζίου διδασκάλου τῆς κοινῆς σχολῆς τοῦ νέου συστήματος ms.) ; le second (pp. 252-259) dépourvu de numéro d'ordre, dans le quatrième plagal. (Sur Chourmouziou, v. référence donnée pour le *Suppl. gr.* 1138, pp. 97-103.)

Trente-deux binions, signés de première main en chiffres arabes (à l'encre rouge dans la première partie, à l'encre noire à partir du cahier 24), au bas du premier feuillet de chacun d'eux. Sept feuillets d'un papier différent (les données chronologiques qu'on y trouve



ne doivent donc pas entrer en ligne de compte pour la datation du ms. lui-même) ont été ajoutés en guise de gardes, quatre au début du volume (numérotés A-D), et trois à la fin (paginés 261-266). Les pages 178-184 et 260 sont restées blanches.

Pages réglées. Écriture rapide. Titres, initiales (la plupart), martyries, etc., tracés en rouge par la première main, à qui les neumes (en noir) semblent dus également, ainsi que le bandeau (rouge et noir) dessiné à l'encre en haut du f. 1. Le titre général de chaque partie (pp. 1 et 185) n'a pas été écrit, non plus que la rubrique du premier *hirmos*, ni celle du premier *κράτημα* (aux pp. citées, emplacements blancs, respectivement de 14 et de 8 lignes). Dans la première partie (pp. 1-177), les numéros d'ordre des pièces sont à l'encre noire, dans la seconde (pp. 185-259) à l'encre rouge. Dans les pages 108-114, les initiales majeures sont en noir ; à partir de la p. 117, et jusqu'à la fin du volume, elles sont totalement défaut.

La musique est notée dans le « nouveau système » (cf. p. 249) de notation (notation dite de Chrysanthè). La présence de compositions attribuées à Athanase V de Jérusalem (v. p. 158) fournit un *terminus post quem* à la date de la copie du manuscrit, copie qui ne peut avoir été antérieure à janvier 1827. Peut-être faut-il voir dans la place aberrante de l'avant-dernier *κράτημα* (attribué à Chourmouzius) l'indice d'une addition faite du vivant même de ce *διδάσκαλος*, l'un des trois initiateurs de la réforme qui aboutit au *νέον σύστημα* : dans ce cas, le *terminus ante quem* serait 1840, date de la mort de Chourmouzius (v. G. Papadopoulos, *op. cit.*, p. 332).

Les gardes ne semblent pas avoir été mises en place au moment de l'achèvement de la copie, mais bien avoir été extraites, à une date postérieure, d'une sorte de carnet de notes aux pages déjà plus ou moins occupées par des inscriptions et des griffonnages de toute sorte. Au f. A, se trouvent divers comptes, chevauchant sur le dessin d'un voilier (dans le sens de la hauteur). F. A<sup>v</sup> : essais de plume (notation musicale, et début de sentence). F. B : essais de plume (même main), et une note biffée, contenant plusieurs éléments numériques. F. B<sup>v</sup> : 6 lignes relevant les diverses dimensions d'un voilier (cf. f. A ?) ; au-dessous d'un trait horizontal, quatre autres lignes relatives à des livres (4 tomes), mais dont le sens nous échappe. F. C (même main qu'à la p. précédente) : obit de la mère du scribeur (mardi 4 octobre 1827) ; au-dessous (même main, encre plus noire), ce dernier a noté que, le samedi 31 août 1829, il a fait faire la translation du corps de la défunte (... *ἔκαμα τὴν ἀνακομηδὴν τῆς ms.*) ; plus bas, six lignes de notation musicale. F. C<sup>v</sup> (autre main) : dix lignes de notation musicale. F. D : une recette (pharmaceutique ?) en 9 lignes, de la même main, semble-t-il, que les ff. B<sup>v</sup> et C ; plus bas (autre main), le nom *διμήτριος*. F. D<sup>v</sup> (écrit à l'envers par rapport au reste du volume) : *Kyrie eleison* noté, recopié une seconde fois, au-dessous d'un trait horizontal, de façon un peu plus soignée. P. 261 : quelques essais de plume dans le coin supérieur droit. P. 262 : recette de la préparation de la garance, sous le titre *κατασκευὴ ῥιζαριοῦ* (huit lignes) ; au-dessous, de la même main, une autre recette (3 lignes), sous le titre *νεσεστές* (?). P. 263 : 5 lignes de notation musicale (avec 3 lignes de texte). P. 264 : trisagion noté. P. 265 : *Kyrie eleison* (trois fois) noté ; au-dessous, et écrites la tête en bas, trois lignes (ébauches de sentences). P. 266 : essais de plume.

P. 117 (marge intérieure) : marque de possession : *Ex libris Al. Sorlin Dorigny. 1893. Constantinople* (marque répétée à la p. 177). Cf. les cinq manuscrits précédents.

Même provenance et même date d'entrée à la Bibliothèque nationale que pour lesdits manuscrits. Notice Gastoué, *op. cit.*, pp. 92-93.

Demi-reliure parchemin, étiquette papier au dos avec titre : *Petri lampadarii hymni*.

Ch. A.

**1141** XVIII<sup>e</sup> s. (ff. 1-62 : ann. 1788, v. f. 62), pap., mm. 200 × 150, ff. 228, nombre de lignes variable.

Réunion de plusieurs cahiers d'écoliers (à l'exception des ff. 208-228<sup>v</sup>) de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

I Canons de COSMAS DE JÉRUSALEM et de S. JEAN DAMASCÈNE pour diverses fêtes fixes et mobiles, avec gloses interlinéaires en grec moderne ; successivement : <sup>1</sup>(ff. 1-18) pour Noël, canon de COSMAS, entremêlé du canon de JEAN <ARCLAS ? (sous le nom de S. JEAN DAMASCÈNE dans le *Paris. Suppl. gr.* 1170, f. 1)> (éd. romaine des MHNATA, t. II, 1889, dans les pp. 662-671) ; au f. 18 : Τέλος τῶν κανόνων τῆς Χριστοῦ γενέσεως, καὶ τῷ θεῷ δόξα, καὶ τῷ διδασκάλῳ ῥώμη ἦ ; <sup>2</sup>(ff. 19-36) pour l'Épiphanie, canon de COSMAS, entremêlé du canon de S. JEAN DAMASCÈNE (éd. citée des Ménées, t. III, 1896, pp. 146-155) ; au f. 36 : Τέλος τῶν κανόνων τῶν θείων θεοφανείων, καὶ τῆ θεομήτορι κλέος ἦ, τῷ δὲ διδασκάλῳ ῥώμη ; <sup>3</sup>(ff. 37-45) in Hypapanten (2 février), canon de COSMAS (éd., *tom. cit.*, pp. 482-487) ; au f. 45 : Τέλος τῶν κανόνων τῆς ὑπαπαντῆς, καὶ τῷ ἐν Τριάδι μόνῳ θεῷ χάρις ; <sup>4</sup>(ff. 46-53) pour le dimanche des Rameaux, canon de COSMAS (éd. romaine du ΤΡΙΩΔΙΟΝ, 1879, pp. 607-611) ; au f. 53 : Τέλος τῶν κανόνων τῶν βατῶν καὶ τῷ θεῷ δόξα ; <sup>5</sup>(ff. 54-62) pour le Jeudi saint, canon de COSMAS (éd. citée du *Triodion*, pp. 652-655) ; au f. 62 : Τέλος τῶν κανόνων τῆς ἀγίας καὶ μεγάλης Πέμπτης καὶ τῷ ἐν Τριάδι μόνῳ θεῷ χάρις, καὶ τῆ θεομήτορι κλέος · τῷ δὲ διδασκάλῳ ἡμῶν ῥώμη ἦ. — Νικολάου Ἀναγνώστου ὑπάρχουσι τὰ παρόντα τετράδια · ἀψπῆ' ἀπριλλίου κθ' ; <sup>6</sup>(ff. 63-69) pour le dimanche de Pâques, canon de S. JEAN DAMASCÈNE (éd. romaine du ΠΕΝΤΗΚΟΣΤΑΡΙΟΝ, 1883, pp. 7-11) ; au f. 69 : Τέλος τῶν κανόνων τῆς ἀγίας καὶ μεγάλης κυριακῆς τοῦ Πάσχα, καὶ τῷ ἀναστάντι θεῷ δόξα ; <sup>7</sup>(ff. 69<sup>v</sup>-73<sup>v</sup>) pour le dimanche τοῦ Ἀντιπάσχα, canon de S. JEAN DAMASCÈNE (éd. citée du *Pentecostarium*, pp. 50-54) ; au f. 73<sup>v</sup> : Τέλος τοῦ κανόνος τῆς κυριακῆς τοῦ Ἀντιπάσχα, ἦτοι τῆς ψηλαφήσεως τοῦ Θωμᾶ ; <sup>8</sup>(ff. 74-89<sup>v</sup>) pour l'Ascension, canon de S. JEAN DAMASCÈNE, entremêlé du canon de JOSEPH DE THESSALONIQUE (éd. citée du *Pentecostarium*, pp. 313-323) ; au f. 89<sup>v</sup> : Τέλος τῶν κανόνων τῆς θείας ἀναλήψεως τοῦ κυρίου... Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ τῷ ἐν Τριάδι μόνῳ θεῷ χάρις ; <sup>9</sup>(ff. 90-100) pour l'Exaltation de la Croix (14 septembre), canon de COSMAS (éd. citée des Ménées, t. I, 1888, pp. 159-164) ; au f. 100 : Τέλος τῶν κανόνων τοῦ τιμίου καὶ ζωοποιοῦ σταυροῦ, καὶ τῷ θεῷ δόξα.

II Autre série de canons de COSMAS DE JÉRUSALEM et de S. JEAN DAMASCÈNE, glosés comme précédemment. (Ordre de lecture des feuillets à restituer comme suit : 114-121<sup>v</sup>. 101-113.) <sup>1</sup>(ff. 114-117) pour le dimanche τοῦ Ἀντιπάσχα, <canon de S. JEAN DAMASCÈNE> : inc. mut. μαθηταῖς σου φυλάξας (éd. citée du *Pentecostarium*, p. 51, l. 7-p. 54) ; <sup>2</sup>(ff. 117<sup>v</sup>-121<sup>v</sup>. 101) pour

l'Ascension, canon de S. JEAN DAMASCÈNE (le ms. l'attribue à Cosmas), entremêlé partiellement du canon de JOSEPH DE THESSALONIQUE (éd. citée, pp. 313-322) : seuls les sept premiers tropaires alphabétiques du canon de Joseph ont été retenus (dans les ff. 118-119<sup>v</sup>) ; à partir de l'ode 4, le ms. ne fournit que les strophes du canon de Jean Damascène ; <sup>3</sup>(ff. 101<sup>v</sup>-108<sup>v</sup>) pour la Pentecôte, canon de COSMAS, entremêlé de celui de JEAN ARCLAS (éd. citée, pp. 396-404) ; <sup>4</sup>(ff. 108<sup>v</sup>-113) pour la Transfiguration (6 août), canon de COSMAS seul (éd. citée des Ménéés, t. VI, 1901, pp. 337-344).

III Explication littérale de plusieurs textes, sous forme de paraphrases. (L'explication est de même ordre et de même niveau que celles que composait à la même époque Daniel Cérameus, directeur de l'école évangélique de Patmos : cf. par exemple le *Paris. Suppl. gr.* 1143.) On a successivement : <sup>1</sup>(ff. 122-132<sup>v</sup>) paraphrase des sentences du Ps.-PHOCYLIDE (inc. ὦ ἄνθρωπε μὴ μοιχεύης μὴ πορνεύης μὴν ὀρύττης ξένους γάμους — des. ἦτοι ἕως εἰς τὸ τέλος τῆς ζωῆς σας : le début paraphrase la sentence 3, la fin la sentence 230, cf. E. Diehl, *Anthologia lyrica graeca*<sup>3</sup>, fasc. 2, Leipzig 1950, pp. 91-108) ; l'ensemble est précédé (f. 122) de la courte paraphrase de deux vers relatifs à Phocydide (inc. Ὁ ποιητῆς Φωκυλίδης, ὁ σοφώτατος — des. ὠφέλιμα ὀνήσιμα χρήσιμα εἰς τοὺς ἀνθρώπους) : les deux vers ainsi expliqués sont ceux qu'on lit dans le *Paris. gr.* 2551, f. 177<sup>v</sup>, col. 2, ll. 17-18 ; <sup>2</sup>(ff. 133-136<sup>v</sup>) paraphrase de Ps.-PYTHAGORE, vers d'or (cf. texte original dans E. Diehl, fasc. cité, pp. 82-90) ; <sup>3</sup>(ff. 137-148<sup>v</sup>) paraphrase de S. JEAN CHRYSOSTOME, oratio 1 de precatione (cf. M. 50, 775-780) ; <sup>4</sup>(ff. 149-160<sup>v</sup>) paraphrase de S. JEAN CHRYSOSTOME, homilia 1 in Eutropium (cf. M. 52, 391-396) ; <sup>5</sup>(ff. 161-175<sup>v</sup>) paraphrase de la Batrachomyomachie (inc. Ἐγὼ ἐπειδὴ ἀρχίζω κάμνω ἀρχὴν ταύτης μου τῆς διηγῆσεως — des. ἐτελειώθη ἔλαβε τέρμα τέλος μονομημερινὸν ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ).

IV (ff. 176-207<sup>v</sup>) Explication-paraphrase d'un certain nombre de fables d'ÉSOPE. Seul le titre de la première (ἀετὸς καὶ ἀλώπηξ) est exprimé, de seconde main, dans la marge supérieure du f. 176. La succession des fables ainsi paraphrasées s'établit comme suit (on donne les numéros de l'édition de B. E. Perry, *Aesopica...* I, Urbana 1952, chacun suivi, entre parenthèses, du numéro correspondant de l'*editio maior* procurée par É. Chambry, *Aesopi fabulae...* I-II, Paris 1925 et 1926, une des fables ci-après manquant dans l'*editio minor*, Paris 1927) : 1 (3). 3 (4). 4 (8). 9 (40). 10 (42). 16 (12). 17 (41). 19 (31). 20 (35). 23 (21). 27 (43). 29 (56). 13 (23). 33 (51). 34 (46). 36 (50). 21 (22). 28 (55). 43 (68). 60 (78). 57 (87). 42 (83). 52 (80). 58 (90). 64 (178).

66 (248). 68 (115). 79 (13). 81 (38). 113 (133). 114 (135). 115 (138). 118 (154). 254 (184). 134 (185). 252 (181). 141 (202). 149 (210). 147 (201). 161 (234). 235 (244). 171 (251); des. mut. paraphr. fab. 171 : τὸ περιβόλαιον τὸ ῥοῦχον τῶν παροδευόντων (cf. éd. Perry, p. 388, l. 8 du n° 171).

#### V Écrits de controverse religieuse anti-occidentale.

<sup>1</sup>(ff. 208-225) Exposé et réfutation de soixante-trois propositions calvinistes, sous le titre Προτάσεις τινές καὶ αἱρέσεις Καλθίνων ὀλίγαι ἐκ πολλῶν. La première proposition, Πρότασις α' (inc. Διὰ τῆς παραβάσεως τοῦ Ἀδάμ ἀπωλέσαμεν, φασὶν οἱ Καλθίνοι), est suivie (f. 208<sup>r-v</sup>) de sa réfutation, Ἐλεγχος καὶ ἀποδοκιμασία πρὸς τὰ παρὰ τῶν Καλθίνων εἰρημένα (inc. Αὕτη ἡ πρότασις ἐστὶν αἱρετικῶν, καὶ ἐναντιοῦται τῇ ἀληθείᾳ); de même, les autres propositions, jusqu'à (f. 225) la soixante-troisième, non numérotée (inc. Ἡ λώβοσις [*sic*] τῶν γενητικῶν μορίων δύναται χωρισθῆναι τὸν ἄνδρα τῆς γυναικός), avec sa réfutation (inc. Λέγομεν ὅτι οὕτως ἀληθῶς ἐστὶ — des. ὁ οὖν ὁ θεὸς συνέζευξεν ἄνθρωπος μὴ χωριζέτω); <sup>2</sup>(ff. 225-228<sup>v</sup>) Βριγενίου (?), trente-cinq chapitres relatifs à des « hérésies » des Latins, sous le titre Ἐκ τῶν Βριγενίου βιβλίων περὶ τῶν κατὰ Λατίνους (*sic*) αἱρέσεων κεφάλαια 35 (inc. κεφάλαιον 35<sup>ον</sup>. Ἡ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον βλασφημία, καὶ γὰρ τῆς καθολικῆς ἐκκλησίας — des. λῆ<sup>η</sup> αἱρέσεις, τὸ δύο ἀδελφοὺς δύο ἀδελφὰς λαμβάνειν).

Volume formé de la réunion d'éléments distincts, constitués en majorité (sauf, semble-t-il, la cinquième partie décrite ci-dessus) par des cahiers de notes de plusieurs élèves : le fait est évident pour la première partie (v. plus haut les souscriptions des ff. 18, 36 et 62), et hautement vraisemblable (de par la nature du contenu) en ce qui concerne les parties II-IV.

L'économie des cahiers est fort irrégulière, et malaisée à analyser, un bon nombre de feuillets ayant été enlevés çà et là, et la confection du volume ayant entraîné des remaniements : par exemple, le binion 98-101<sup>v</sup> est formé des trois derniers feuillets de la première partie, auxquels on a accolé le premier feuillet de la deuxième. Actuellement, il semble donc que les fascicules se répartissent comme suit : un cahier de 16 ff. (1-16<sup>v</sup>), trois de 15 ff. (63-77<sup>v</sup>. 122-136<sup>v</sup>. 161-175<sup>v</sup>), quatre de 12 ff. (17-28<sup>v</sup>. 46-57<sup>v</sup>. 78-89<sup>v</sup>. 137-148<sup>v</sup>), deux de 9 ff. (29-37<sup>v</sup>. 224-228<sup>v</sup> plus quatre ff. de garde), un de cinq ff. (58-62<sup>v</sup>), cinq de 4 ff. (98-101<sup>v</sup>. 110-113<sup>v</sup>. 114-117<sup>v</sup>. 118-121<sup>v</sup>. 157-160<sup>v</sup>); les dix autres cahiers sont quaternions.

Il y a des vestiges de plusieurs feuillets coupés avant le f. 1, avant le f. 122, après le f. 160<sup>v</sup>; d'un feuillet coupé après 175<sup>v</sup> et 207<sup>v</sup>. D'autre part, la deuxième partie est mutilée du début. Pages réglées.

La reliure actuelle est vraisemblablement une seconde reliure : l'artisan a rogné les feuillets de façon excessive, ce qui a entraîné par places la perte d'une ligne au moins de texte (surtout dans les parties I et IV); dans les marges verticales extérieures de la première partie, les gloses qui auraient dû être amputées par le couteau du relieur ont été respectées, ce dernier ayant préféré pratiquer des entailles et replier vers l'intérieur les languettes de papier ainsi obtenues.

La distinction des diverses mains n'est pas non plus exempte d'incertitudes. Quatre d'entre elles ne prêtent à aucune contestation : a) ff. 1-67<sup>v</sup>. 74-100; b) ff. 101-113. 114-

121<sup>v</sup> ; c) ff. 176-207<sup>v</sup> ; d) ff. 208-228<sup>v</sup>. Il est plus délicat de décider si les ff. 68-73<sup>v</sup> sont dus à une cinquième main e, et les ff. 122-175<sup>v</sup> à une sixième main f (qui est aussi responsable des quatre dernières lignes du f. 207 et du f. 207<sup>v</sup> tout entier), ou s'il faut voir dans ces deux sections deux états diversement négligés du travail de la première main a.

Nombreux feuillets restés blancs : 18<sup>v</sup>. 36<sup>v</sup>. 45<sup>v</sup>. 53<sup>v</sup>. 62<sup>v</sup>. 100<sup>v</sup>. 113<sup>v</sup>. 186<sup>v</sup>-187 (le scribe a tourné deux feuillets à la fois), ainsi que les quatre gardes postérieures. Au f. 183<sup>v</sup>, après trois lignes, le copiste a laissé en blanc le reste de la page, pour reprendre au haut du f. 184, sans interruption dans le texte. Au f. 199<sup>v</sup>, après neuf lignes (fin d'une fable), le scribe a laissé le reste de la page vide d'écriture.

La main a est celle de Nicolas Anagnostis, qui acheva la copie des ff. 1-62 le 29 avril 1788 (v. la souscription du f. 62 dans notre description de la première partie) : les ff. 63-67<sup>v</sup> et 74-100 sont manifestement de la même écriture prétentieusement ornée ; il y a incertitude, on l'a vu, en ce qui concerne les ff. 68-73<sup>v</sup> et les ff. 122-175<sup>v</sup>. Les autres parties dont la réunion forme le volume ont été écrites également par des mains de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Nicolas Anagnostis peut être regardé comme possesseur de la première partie.

Bandeaux à l'encre, de première main, en tête de chaque section de la première partie.

Le volume entra à la Bibliothèque nationale, par voie d'achat, le 1<sup>er</sup> mai 1895.

Reliure plus récente que le volume lui-même (voir plus haut), cuir brun estampé à froid, tranches rouges, dos à nerfs.

Ch. A.

**1142** XIX<sup>e</sup> s., pap., mm. 240×170, pp. 582 (— 77. 362), 30 lignes environ.

Abbé DE LA CAILLE, leçons élémentaires d'astronomie géométrique et physique, traduites en grec par Jean de Chio (Γεωμετρικῆς καὶ φυσικῆς ἀστρονομίας μαθήματα στοιχειώδη συγγραφέντα μὲν παρὰ τοῦ ... ἀββᾶ Κάϊλλε, μεταφρασθέντα δὲ παρὰ τοῦ ... κυρίου Ἰωάννου Χίου) : (pp. 1-176) livre 1, (pp. 177-328) livre 2, (pp. 328-413) livre 3, (pp. 414-449) livre 4, (pp. 449-471) livre 5, (pp. 471-567) livre 6. A la suite (pp. 569-581), planches. — Sur La Caille et l'ouvrage ci-dessus, cf. Delambre, *Histoire de l'astronomie au dix-huitième siècle*, Paris 1827, pp. 529 ss.

Volume acheté à Constantinople par Al. Sorlin Dorigny, le 6 juillet 1894 (cf. note p. 567 et ex libris p. 145). Pp. 544 et 568 sans écriture.

Entré à la Bibliothèque nationale par voie d'achat le 1<sup>er</sup> mai 1895.

Reliure veau tacheté, brun.

M.-L. C.

**1143** Ann. 1786-1787 (cf. p. 85 et p. 119), pap., mm. 233×170, pp. 1143 (— 55 à 60. 87 à 93. 161), nombre de lignes variable.

Poésies, homélies et lettres (principalement de S. Grégoire de Nazianze), adaptées à l'enseignement par des gloses et des paraphrases en grec vulgaire.

1 Trois hymnes (anonymes dans le ms.) sur l'Annonciation : <sup>1</sup>(pp. 1-12) 24 versets selon les lettres de l'alphabet (le premier inc. Ἀδέτω σοι, δέσποινα, κινῶν τὴν λύραν τοῦ πνεύματος, Δαβίδ — le dernier inc. Ὡς πολύφωτον λαμπάδα καὶ

θεότευκτον παστάδα βλέπω σε) ; <sup>2</sup>(pp. 12-16) 24 vers selon les lettres de l'alphabet (le premier inc. Ἦκουε κόρη παρθένε ἀγνή — le dernier inc. Ὡς τὸ ῥῆμά σου γενέσθω μοι), avec, tous les quatre vers, le verset Εὐλογεῖτε πάντα τὰ ἔργα Κυρίου τὸν Κύριον (Daniel 3, 57) en guise de refrain ; <sup>3</sup>(pp. 16-19) 24 vers selon l'ordre inversé des lettres de l'alphabet (inc. Ὡς ἐμψύχω θεοῦ κιβωτῶ — des. Ἀγίασμα φάσκει, πύλην δέ σε ἄλλος · ὁ δὲ Γαβριήλ σοι κραυγάζει) ; la pièce est précédée de la phrase Εὐαγγελίζου γῆ χαράν μεγάλην, αἰνεῖτε οὐρανοὶ θεοῦ τὴν δόξαν, et, tous les quatre vers, revient en guise de refrain Χαῖρε κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ (Luc. 1, 28). Chaque mot de ces trois pièces est glosé dans les interlignes. Le texte des hymnes figure dans l'office de l'Annonciation, à la date du 25 mars (éd. romaine des MHNAIA, t. IV, 1898, pp. 176-182 ; également dans W. Christ-M. Paranikas, *Anth. gr. carm. christian.*, Leipzig 1871, pp. 236-242 ; les deux éditions attribuent ces hymnes à ΘΕΟΦΑΝΕ ΓΡΑΠΤΟΣ).

**2** (pp. 37-52. 21-33) Paraphrase de divers poèmes de S. Grégoire de Nazianze, sous l'unique titre ἐξήγησις Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου περὶ τῶν τοῦ βίου ὁδῶν : <sup>1</sup>(pp. 37-40) I 2, 16, de vitae itineribus ; <sup>2</sup>(pp. 40-44) II 2, 119, Basilii magni epitaphia ; <sup>3</sup>(pp. 44-52. 21-33) I 2, 33, tetrastichae sententiae.

Suit (pp. 53-54) le début d'une autre paraphrase anonyme, dans le même style que ce qui précède (inc. Ὡ πνευματικὲ μου υἱὲ ἐνδοξότατε, ἐκλαμπρότατε, εὐκλεέστατε — des. mut. τοῦ ἱεροῦ τοῦ ἀγίου, καὶ καθαροῦ, μὲ λόγον μὲ ῥῆμα μὲ φράσιν):

**3** (pp. 61-84) S. BASILE, hom. in psalm. 1 (M. 29, 209-228), glosée dans les interlignes (p. 77 le ms. omet les mots Τὸ δὲ Οὐκ ἔστιν — πρὸς τὴν ἀπώλειαν τοῦς ἐπομένους M., 221 B 14-D 4).

**4** S. GRÉGOIRE DE NAZIANZE, HomélieS diverses, glosées et paraphrasées. <sup>1</sup>(pp. 85-86. 94-97) Paraphrase de l'orat. 38, in theophania, παραδοθέντα ἀπὸ τοῦ σοφολογιωτάτου ἡμῶν διδασκάλου Δανιήλ. (En marge se lit la date : 1786 δεκεμβρίου 16.) Le même texte se retrouve plus bas, pp. 307 ss. Ici le commentaire est très incomplet : une lacune d'au moins 3 ff. (après p. 86) interrompt la paraphrase sur les mots ὁ ἄψαυτος ὁ ἀπίστος (correspondant à M. 36, 313 B 10-11 ; cf. p. 309, l. 10) ; le texte reprend à la p. 94 avec la paraphrase de M. 317 C 13 (inc. mut. τοὺς ἀνθρώπους οἱ ὅποιοι γνωρίζομεθα ὑπ' αὐτοῦ · cf. p. 316, l. 8), pour s'arrêter (p. 97) sur les mots πρόξενοι τῆς κακίας εἰς τοὺς ἀνθρώπους (qui commentent M. 321 A 9-10 ; cf. p. 319, l. 6 a.i.). <sup>2</sup>(pp. 98-101. 263-306) Orat. 45, in sanctum Pascha II (M. 36, 624-664), avec gloses interlinéaires. <sup>3</sup>(pp. 122-170) Paraphrase de l'orat. 45, in sanctum Pascha II ; le commentaire s'arrête au milieu de la p. 170 sur les mots καὶ δὲ εἰς τὴν διπλῆν ἐρώτησιν διπλῆν τὴν ἀπόκρισιν, qui paraphrasent M. 36, 657 B 14-C 1 ;

quelques blancs p. 160. <sup>4</sup>(pp. 171-201) Orat. 39, in sancta lumina [BHG<sup>3</sup> 1938] (M. 36, 336-360), avec gloses interlinéaires assez clairsemées. <sup>5</sup>(pp. 203-262. 102-119) Orat. 40, in sanctum baptisma [BHG<sup>3</sup> 1947] (M. 36, 360-425), glosée entre les lignes ; à la fin, date : 1787 ματου 2. Suivent (p. 120) les premières lignes de l'orat. 45, jusqu'à ὡς ὄρασις ἀγγέλου (M. 624 A 1-8). <sup>6</sup>(pp. 307-337) Paraphrase de l'orat. 38, in theophania, λόγος... παραδοθεὶς παρὰ τοῦ διδασκάλου ἡμῶν κυρίου Δανιήλ τοῦ κατὰ Πάτμον Κεραμέως ms. ; la rédaction du commentaire n'offre que de petites différences de détail avec celle des fragments déjà rencontrés aux pages 85-97. <sup>7</sup>(pp. 338-368) Paraphrase de l'orat. 39, in sancta lumina. <sup>8</sup>(pp. 369-373) Paraphrase de l'orat. 40, in sanctum baptisma ; le texte s'arrête au milieu de la p. 373 sur les mots καὶ ἐνταφιάζεται πνίγεται μέσα εἰς τὸ, qui commentent le mot βάπτισμα de Grégoire (M. 36, 361 C 15). <sup>9</sup>(pp. 375-465) Orat. 2, apologetica [BHG<sup>3</sup> 730 c] (M. 35, 408-513), glosée entre les lignes ; à la fin, date : ἰουνίου α'. <sup>10</sup>(pp. 467-567) Paraphrase de l'orat. 2, apologetica, ἀνάπτυξις παρὰ τοῦ σοφολογιωτάτου καὶ ἡμετέρου διδασκάλου κυρίου κυρίου Δανιήλ τοῦ Πατμίου, Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου εἰς τὸ τῆς ἱερωσύνης ἐπάγγελμα, ἐπὶ τὸ ἀπλοῦν sic ms.

Il semble bien que toutes les paraphrases rencontrées dans cette partie (ainsi que celles du reste du volume) soient l'ouvrage de ce DANIEL CÉRAMEUS, directeur de l'école évangélique de Patmos (cf. É. Legrand, *Bibliographie hellénique...*, XVIII<sup>e</sup> siècle, t. II, pp. 328 et 432), grammairien dont les commentaires ἐπὶ τὸ ἀπλοῦν devaient — à en juger par leur insistante littéralité — s'adresser à des élèves peu avancés.

**5** (pp. 569-796) S. GRÉGOIRE DE NAZIANZE, CCVIII lettres (M. 37), auxquelles sont mêlées VII lettres de S. BAÏLE. (La lettre 144 de Grégoire est copiée 2 fois.) Nombreuses gloses interlinéaires. Les lettres se présentent dans l'ordre suivant :

S. Gregorii epp. 114. 53. 54. 60. 1. 2. 4-6. 46 [p. 576]. 8. 25. 26. 138. 153. 20. 7. 29. 19. 16 [p. 583]. 40. 41. 43. 45. 47. 58. 59. 64. 44. 65 [pp. 593-594]. 48-50. 81. 72. 73. 76. 79 (des. mut. p. 600 ζημιοῦσθαι δεσπο[τῶν M., 152 C 4 ; mais à la p. 601 la même main a repris la copie un peu plus haut Ἐκεῖνο δέ σοι M., 152 B 5). 80. 30 [p. 603]. 92. 182. 11. 195. 196. 224. 147. 148. 141. 154 [pp. 616-617]. 91. 186. 172. 120. 130. 90. 193. 194. 93. 135 [pp. 624-625]. 190. 191. 178. 32. 87. 34. 33. 35. 36. 31 [pp. 639-640]. 173. 132. 94. 112. 113. 131. 125. 140. 199. 61 [pp. 649-652]. S. Basili epp. 14 (M. 32, 276-277). 47 (M., 381-384). 71 (M., 436-440). S. Gregorii epp. 77. 159. 157. 124. 160. 161. 115 [pp. 671-672]. 152. 162. 122. 168. 169. 209. 210. 197. 107. 109 [p. 681]. 108. 116-118. 111. 95.

239. 14. 23. 21 [pp. 687-688]. 37. 39. 22. 189. 228-230. 174. 175. 176 [pp. 696-698]. 187. 177. 179. 180. 227. 225. 237. 155. 150. 156 [pp. 704-705]. 204-206. 233. 181. 133. 134. 136. 137. 70 [pp. 716-717]. 71. 38. 24. 89. 74. 240. 226. 75. 207. 208 [pp. 724-725]. 82. 83. 86. 84. 85. 3. 55. 12. 97. 128 [p. 732]. 129. 9. 13. 63. 62. 27. 184. 234. 67. 69 [p. 742]. 68. 17. 18. 231. 142. 105. 104. 143. 144. 106 [p. 751]. 126. 146. 238. 145. 149. 198. 200. 201. 242. 164 [pp. 762-763]. 188. 165. 166. 192. 96. 232. 10. 15. 203. 98 [pp. 777-778]. 78. 235. 56. 223. 222. 236. 66. S. Basilii epp. 169 (M. 32, 641-644). 171 (M., 645). 170 (*ibid.*) [pp. 790-791]. S. Gregorii epp. 52. 51. S. Basilii ep. 208 (M. 32, 765-768). S. Gregorii epp. 144 (cf. *supra*, p. 749). 212. 215 (des. mut. ἄλλο τι φιλοσο[φ]ήσομεν M. 37, 352 A 10).

**6** (pp. 797-1046) Paraphrase de CCVII lettres de S. Grégoire de Nazianze et de III lettres de S. Basile, sous le titre ἐξήγησις τῶν τοῦ ἁγίου Γρηγορίου ἐπιστολῶν παραδοθέντων παρ' ἡμετέρου διδασκάλου κυρίου Δανιὴλ τοῦ κατὰ Πάτμον. L'ordre des lettres paraphrasées est le suivant :

S. Gregorii 114. 53. 54. 60. 1. 2. 4-6. 46 [pp. 808-809]. 8. 25. 26. 138. 153. 20. 7. 29. 19. 16 [pp. 822-824]. 40. 41. 43. 45. 47. 58. 59. 64. 44. 65 [pp. 842-843]. 48-50. 81. 72. 73. 76. 79. 80. 30 [p. 857]. 92. 182. 11. 195. 196. 224. 147. 148. 141. 154 [pp. 873-874]. 91. 186. 172. 120. 130. 90. 193. 194. 93. 135 [pp. 880-882]. 190. 191. 178. 32. 87. 34. 33. 35. 36. 31 [pp. 898-900]. 173. 61 (paraphrasée jusqu'à 121 B 14). 125. 140. 199. 61 (fin de la paraphrase). 132. 94. 112. 113. 131 (p. 914).

(Dans la marge de la p. 902, a été restitué, de première main, l'ordre habituel des huit lettres précédentes : 132. 94. 112. 113. 131. 125. 140. 199.)

Les pages 915-916 (feuillet substitué à un cahier qui devait contenir la paraphrase des lettres 14. 47 et 71 de Basile) contiennent, d'une main très négligente, une paraphrase en grec vulgaire de Thucydide II 11 et (p. 916) II 35, sous le titre Θουκυδ. ξυγγ. β'. Δημηγορία.

Avec la p. 917 reprennent les lettres de S. Grégoire paraphrasées :

77 (inc. mut. dans la paraphrase de 144 B 7). 159. 157. 124. 160. 161. 115. 152. 162. 122 [pp. 924-925]. 168. 169. 209. 210. 197. 107. 109. 108. 116. 117 [p. 931]. 118. 111. 95. 239. 14. 23. 21. 37. 39. 22 [pp. 939-940]. 189. 228-230. 174-176. 187. 177. 179 [pp. 949-950]. 180. 227. 225. 237. 155. 150. 156. 204. 205. 206 [pp. 960-963]. 233. 181. 133. 134. 136. 137. 70. 71. 38. 24 [pp. 972-973]. 89. 74. 240. 226. 75. 207. 208. 82. 83. 86 [pp. 980-981]. 84. 85. 3. 55. 12. 97. 128. 129. 9. 13 [pp. 989-990]. 63. 62. 27. 184. 234. 67. 69. 68. 17. 18 [pp. 999-1000]. 231. 142. 105. 104. 143. 144. 106. 126. 146. 238 [pp. 1009-1011]. 145.



149. 198. 200. 201. 242. 164. 188. 165. 166 [pp. 1018-1019]. 192. 96. 232. 10. 15. 203. 98. 78. 235. 56 [pp. 1032-1033]. 223. 222. 236. 66. S. Basilio epp. 169. 171. 170. S. Gregorii epp. 52. 51. 185 [pp. 1045-1046]. Le *Vatoped.* 731 contient (selon S. Eustratiadès et Arcadios Vatopédinos, *Κατάλογος ... Βατοπεδίου ...*, Paris 1924, p. 143) une paraphrase des lettres de S. Grégoire par Daniel Cérameus qui a chance d'être identique à celle de notre ms. ; le même texte se trouvait probablement dans le ms. de Smyrne (École évangélique) B-10 (cf. A. Papadopoulo-Kérameus, *Κατάλογος ... τῆς ἐν Σμύρνῃ βιβλιοθήκης ...*, Smyrne 1877, p. 34), détruit dans l'incendie de 1922.

7 Poésies diverses : <sup>1</sup>(pp. 1047-1058) COSMAS DE JÉRUSALEM, canon in hypapanten (éd. romaine des MHNΑΙΑ, t. III, 1896, pp. 482-487), avec gloses interlinéaires. <sup>2</sup>(pp. 1059-1081) S. GRÉGOIRE DE NAZIANZE, carmen I 2, 33, tetrastichae sententiae, τοῦ αὐτοῦ τετραράστιχα (!) ms., glosé de la même façon. <sup>3</sup>(pp. 1083-1120) AGAPET LE DIACRE, capita admonitoria (M. 86, I, 1163-1185), avec gloses ; le chapitre 70 est omis. <sup>4</sup>S. GRÉGOIRE DE NAZIANZE : <sup>a</sup>(pp. 1121-1124) carmen I 2, 16, de vitae itineribus (seuls les dix premiers vers sont glosés entre les lignes) ; <sup>b</sup>(pp. 1124-1129) carmen II 2, 119, Basilii magni epitaphia, sans gloses (les vers 17-18 sont omis) ; <sup>c</sup>(pp. 1129-1142) carmen I 2, 32, distichae sententiae, avec gloses interlinéaires (les vers 75-76 sont omis) ; à ce poème sont rattachés, sans aucune marque de séparation : <sup>d</sup>(pp. 1142-1143) carmen I 2, 19, de vita humana, et <sup>e</sup>(p. 1143) carmen I 2, 39, de fortuna et providentia.

Le manuscrit se présente aujourd'hui dans un grand désordre, qui existait déjà au temps où les cahiers furent numérotés (jusqu'à 71) en chiffres arabes. En conservant ce numérotage (devant l'impossibilité de restituer à coup sûr l'état primitif du volume), on constate que les cahiers 1. 6-8. 55. 56 ont disparu. A la place du cahier 55 fut inséré un fascicule d'une main très différente, contenant une paraphrase de Thucydide : il n'en reste que le premier feuillet [pp. 915-916], les autres ayant été déchirés. Plusieurs autres cahiers ont perdu des feuillets, ainsi le cahier 9 (où manquent les pp. 55-60) et le cahier 11 (à qui font défaut les pp. 87-93) ; dans le cahier 14 une erreur de pagination a fait omettre la cote 161. La nature des fascicules est très variable : on relève principalement 18 cahiers de 12 ff., 23 quaternions et 8 quinions.

L'ordre des ff. a été fortement bouleversé dans les cahiers marqués 12 à 21 (avant même leur numérotage) ; de même les cahiers 4 et 5 sont intervertis. Il semble qu'il faille restituer ainsi l'ordre de lecture : pp. 1-20. 37-52. 21-36. 53-101. 263-306. 122-262. 102-121. 307-1143.

On peut néanmoins se demander si la place du carmen I 2, 33 ne serait pas à la fin du volume (τοῦ αὐτοῦ ! p. 1059), ce qui serait plus conforme à l'ordre des pièces dans la paraphrase ; quant à celle-ci, rien ne prouve qu'elle soit maintenant à sa place naturelle, et le désordre des ff. pourrait faire supposer un déplacement (peut-être suivait-elle les poèmes qu'elle commente). Mais, compte tenu des fantaisies de relieurs négligents, il n'en reste pas

moins que ce ms. se présente comme un cahier de notes prises par des élèves du cours de Daniel Cérameus, — et ce genre d'écrits n'est pas toujours compatible avec un ordre rigoureux.

Diverses mains, assez négligentes, se sont partagé la copie.

P. 1, on peut lire, sur deux lignes (qui ont été biffées à l'encre) : « ce livre est de Constantine Logadi » et au-dessous : « καὶ τόδε δέμα πέφυκε Κωνσταντίνου τοῦ Λογάδου. 1832. »

Rares ornements à l'encre noire (on peut remarquer p. 1083 une lettre ornée d'un petit paysage à la plume).

Les pages 20. 34-36. 121. 202. 374. 466. 568. 1082 sont restées blanches.

Manuscrit acquis par la Bibliothèque nationale le 1<sup>er</sup> mai 1895.

Reliure orientale contemporaine du volume, veau estampé à froid ; au centre des plats, crucifixion dans un petit médaillon ; dos à nerfs ; tranches jaunes.

Ch. A.

**1144** xviii<sup>e</sup> s., pap., mm. 233×168, pp. 864 (— 15.16), nombre de lignes variable.

Textes d'auteurs classiques adaptés à l'enseignement (selon la même méthode que dans le manuscrit précédent) par DANIEL CÉRAMEUS, directeur de l'école évangélique de Patmos (v. ci-dessous, aux pp. 137 et 139).

**1** (pp. 3-40. 1-2. 41-54) Sentences monastiques (Γνωμικὰ μονόστιχα τοῦ Χρυσολοῦρᾶ *sic* ms.) distribuées en chapitres exactement comme dans les *Paris. Suppl. gr.* 1247, ff. 2-20<sup>v</sup> et 1307, ff. 2-66 (éd. à la suite du texte de Musée, *Opusculum de Herone et Leandro*, Paris 1538, ff. 10<sup>v</sup>-22<sup>v</sup>). Le vers 1 de ce choix est le monastique 28 dans la grande collection éditée sous le nom de Ménandre par A. Meineke, *Fragmenta Comicorum Graecorum*, IV, Berlin 1841, pp. 340-362 ; le dernier vers est le monastique 548 dans la même collection. Après la p. 14, la chute d'un feuillet a entraîné la perte des sentences Καλὸν γυναικὸς εἰσορᾶν καλοὺς τρόπους — Βίου δικαίου γίγνεται τέλος καλόν (éd., f. 13, l. 10-f. 13<sup>v</sup>, l. 6). Gloses interlinéaires en grec vulgaire, de la p. 3 aux trois premières lignes de la p. 30. Après la p. 40, le copiste a omis la valeur d'un feuillet de texte (modèle lacuneux ?) ; les sentences ainsi laissées de côté, Δύσμορφος εἶην μᾶλλον, ἢ καλὸς κακός — Γλώσσης μάλιστα πανταχοῦ πειρῶ κρατεῖν (éd., f. 19, l. 16-f. 19<sup>v</sup>, l. 10), ont été transcrites après coup, pp. 1-2, par la même main (la présence, au bas de la p. 40, de la réclame Γλώσση interdit de supposer un simple déplacement de ce feuillet paginé 1-2).

**2** (pp. 55-63) <Ps.-ISOCRATE, à Démonicos> : inc. mut. (§ 3) Ὅσοι μὲν] οὖν προτοὺς (*sic*) ἑαυτῶν φίλους ; la copie a été abandonnée, à la p. 63, sur les mots ἔση καὶ πολυμαθῆς (début du § 18, éd. G. Mathieu-É. Brémond, t. I, Paris 1928, p. 126, l. 18). Gloses interlinéaires. La plupart des phrases du texte ont leurs mots numérotés (pour faciliter le mot-à-mot).

**3** (pp. 65-80) Paraphrase en grec vulgaire des chapitres 1-31 d'<AGAPET LE DIACRE, capita admonitoria ad Iustinianum> (M. 86, I, 1164-1173 C 2) : inc. Ὡ βασιλεῦ Ἰουστινιανέ, ἐπειδὴ καὶ ἡξιόθης ἔχεις ἐπῆρες ἔλαβες παρὰ Θεοῦ — des. mut. ἀπὸ τὰ πρόποντα τὰ προσήκοντα τὰ ἀρμόζοντα τὰ δικαία, δηλ(αδὴ) μήτε, quelques feuillets manquant après la p. 80.

**4** Discours d'ISOCRATE paraphrasés en grec vulgaire, ou présentés dans leur texte original avec gloses interlinéaires.

<sup>1</sup>(pp. 81-107) Paraphrase du Plataïque, τοῦ αὐτοῦ (!) λόγος πλαταικός ms. ; le rédacteur s'est arrêté, dans le haut de la p. 107, sur les mots οἱ Θηβαῖοι, οἱ ὅποιοι ἐποίησαν ἔκαμαν, τὸ ἀνάπαλιν, qui correspondent aux mots de l'original Θηβαίους δὲ τοὺς τάναντία (avant-dern. l. du § 61, cf. éd. citée, t. II, Paris 1938, p. 88, l. 12).

<sup>2</sup>(pp. 109-137) À Nicoclès, avec gloses interlinéaires ; à la fin, Τέλος β' λόγου τοῦ Ἰσοκράτους· παρὰ Δανιὴλ Πατριῶν.

<sup>3</sup>(pp. 139-164) Paraphrase, Ἐξήγησις... παρὰ Δανιὴλ Πατριῶν (p. 139), du discours du Ps.-Isocrate à Démonicos (cf. plus haut, pp. 55-63) ; <sup>4</sup>(pp. 164-201) paraphrase de l'Evagoras (à la p. 190, un blanc de dix lignes : manque l'équivalent de six lignes de l'original, §§ 55-56, cf. éd. citée, t. II, p. 161, ll. 1-6) ; <sup>5</sup>(pp. 201-206) paraphrase du Plataïque, reproduisant celle des pp. 81-86, l. 23 ; par suite de la disparition d'un cahier après la p. 206, des. mut. μεγάλην κόλασιν ἦτοι ἤθελαν μᾶς τιμωρί[αν] (ce qui correspond aux mots de l'original, § 15 : τὴν μεγίστην δίκην ἐλάμβανον, cf. éd., p. 77, l. 7).

<sup>6</sup>(pp. 207-330) Panathénaïque, avec gloses interlinéaires.

<sup>7</sup>(pp. 331-466) Paraphrase du Panathénaïque ; la p. 336 (et de même la p. 351) présente un blanc de plusieurs lignes, à quoi ne semble pas correspondre de lacune dans la paraphrase ; au bas de la p. 426, interruption sur les mots εἰς τοὺς Σπαρτιάτας, διότι δὲν (= § 188 du texte, ὧν Σπαρτιάταις μὲν οὐδὲν, cf. éd. F. Blass, t. II, Leipzig 1885, p. 60, l. 3) ; la paraphrase reprend, d'une autre main, au milieu de la p. 427, sur l'équivalent des mots du texte (§ 189) Τριῶν γὰρ πολέμων (éd. citée, p. 60, l. 11), pour s'interrompre à nouveau vers le milieu de la p. 432 (= fin du § 199) ; reprise de la main initiale, p. 433, sur la paraphrase des mots Ἐπειτ' εἰ εὐλόγεις (§ 206, cf. éd., p. 64, l. 15) ; nouvel arrêt, p. 457 (vers le milieu) sur des mots correspondant à la fin du § 252 ; une main distincte des deux précédentes reprend la copie, p. 458, avec l'équivalent du § 253, pour être relayée, deux pages plus loin, par la main initiale qui poursuit jusqu'au bas de la p. 466 ; la paraphrase des sept dernières lignes

du texte (éd., p. 80) est suppléée par la seconde main dans les marges de la p. 466.

<sup>8</sup>(pp. 467-537) Panégyrique, avec gloses interlinéaires.

<sup>9</sup>(pp. 539-621) Paraphrase du Panégyrique ; aux pp. 579 et 580-581, interventions (pour combler des blancs) de la main rencontrée déjà pp. 427-432.

**5** Paraphrases en grec vulgaire de discours de DÉMOSTHÈNE, à savoir : <sup>1</sup>(pp. 623-636) de la première Olynthienne ; <sup>2</sup>(pp. 636-650) de la deuxième Olynthienne ; <sup>3</sup>(pp. 650-663. 666-668. 664) de la troisième Olynthienne : le scribe s'est embrouillé dans sa copie et a omis la paraphrase de Ταῦτα μὰ τὴν Δήμητρ' οὐκ ἄν — πράττειν ταῦτ' ἐφ' οἷς (cf. éd. M. Croiset, t. I, Paris 1924, pp. 134, l. 22-135, l. 28) ; <sup>4</sup>(pp. 664-665. 669-692) paraphrase de la première Philippique, ὑπόθεσις τῆς συμβουλῆς ms. ; <sup>5</sup>(pp. 692-720) de la troisième Philippique : la paraphrase prend fin sur un développement correspondant aux derniers mots du § 65 ; suit la mention : Τέλος εἰς τὰς τοῦ Δημοσθένου (*sic*) ἐξηγήσεις.

**6** (pp. 721-748) PLUTARQUE, De tuenda sanitate ; la copie a été interrompue sur les mots (132 B) ἡ τῆς πρὸς τὸ ὕδωρ (éd. G. Bernardakis, *Plutarchi... Moralia*, I, Leipzig 1888, p. 323, l. 5) ; gloses interlinéaires en grec vulgaire jusqu'à 129 E.

**7** XÉNOPHON, Anabase : (pp. 749-803) livre I ; (pp. 804-840) livre II ; (pp. 841-845) livre III, §§ 1-19 ὅσα δὲ κτήνη (éd. P. Masqueray, Paris 1930, p. 130, l. 1), le copiste ayant abandonné son travail vers le milieu de la p. 845. Gloses interlinéaires clairsemées.

**8** (pp. 847-864) Sentences monostiques identiques à celles qui se lisent en tête du volume, à partir de la p. 30, l. 8 jusqu'à la p. 43, l. 5, mais présentées sans indication de chapitres : inc. mut. ἐν δ' εὐ προσηγόροις ἔστι τις χάρις — des. mut. βέβαιον οὐδὲν ἐν βίῳ δοκεῖ πέλειν (éd. citée, f. 16<sup>v</sup>, l. 22-f. 20, l. 14). Gloses interlinéaires en grec vulgaire (dans les pages correspondantes du début, les gloses n'ont pas été transcrites, ce qui explique peut-être cette seconde copie du même texte).

Volume de même nature que le précédent, et d'aspect identique. Quarante-sept cahiers comprenant : quinze quaternions, treize cahiers de 12 ff., quatre quinions, trois ternions, et un cahier de quatorze ff., plus onze cahiers réduits par divers accidents à un nombre de feuillets plus petit qu'à l'origine (trois à 11 ff., un à 9, un à 8, trois à 7, deux à 5, et un à 2). Les fascicules sont numérotés selon un curieux système qui affecte à chacun deux numéros,

portés, l'un sur le premier et l'autre sur le dernier de ses feuillets : ainsi le troisième cahier (premier des quaternions intacts) est numéroté 4 en haut de la p. 29, et 5 en haut de la p. 44. Il y a eu incertitude pour le premier cahier, qui devait ne porter qu'un seul numéro : 1.

On reconnaît un certain nombre de lacunes : un feuillet manque après la p. 14 (chute postérieure à la pagination, qui saute, aujourd'hui, de 14 à 17) ; quelques feuillets font défaut après la p. 54 ; de même après la p. 80 ; un cahier (le 28-29) a disparu après la p. 206 ; après la p. 748, il manque la majeure partie du cahier 80-81, ainsi que les cahiers 82-83, 84-85, 86-87 et 88-89 ; enfin, après la p. 864 on distingue encore les vestiges de feuillets arrachés ; des traces semblables de feuillets déchirés au ras de la ficelle se rencontrent à l'intérieur du volume (après les pp. 64. 138. 432. 746 et 846) mais il s'agissait à chaque fois d'un feuillet blanc, car ni le texte ni la pagination n'ont souffert de ces prélèvements.

La dernière partie du manuscrit (pp. 847-864) porte une ancienne pagination, de 35 à 52, dont les chiffres ont été barrés : il est probable que ces neuf feuillets ont été séparés d'un autre ensemble et transférés ici (ils ne coïncident pas avec les pages 35-52 du présent ms.).

Pages vides d'écriture : 64. 108. 138. 538. 622. 846. En outre les copistes ont ménagé, volontairement ou non, un assez grand nombre de blancs, allant de quelques lignes à trois quarts de page, dans les pages 107. 190. 336. 351. 427. 432. 457. 845.

La main principale est la même que dans le *Suppl. gr.* 1143, mais il paraît possible, dans le présent ms., de circonscrire plus exactement ce qui lui revient ; sauf erreur (et en expliquant d'assez fortes variations, p. ex. pp. 707-712, par de simples inégalités de la plume, de l'encre, ou de l'humeur du scripteur), semblent être dues à la main *a* : les pp. 1-63. 65-80. 101-107. 109-137. 139-426. 433-457. 460-537. 539-621. 623-845 ; la main *b* a copié les pp. 81-101 et 427-432, et est intervenue dans la marge de la p. 466, ainsi que pour combler des blancs aux pp. 579 et 580-581 ; à la main *c* ne reviennent que les pp. 458-460.

Décoration grossière à l'encre noire : bandeaux (pp. 3. 65. 331. 467. 721) et initiales majeures (surtout pp. 81. 207. 467. 721).

Un feuillet (A) préliminaire, actuellement collé sur le contre-plat antérieur, porte au verso un  $\pi\acute{\iota}\nu\alpha\zeta$  contemporain du volume, d'ailleurs inexact et incomplet.

Sur le contre-plat postérieur : « *de Constantin Logadi* », marque d'un possesseur du volume au XIX<sup>e</sup> s. (cf. *Suppl. gr.* 1143, p. 1). Comme le précédent, le ms. entra à la Bibliothèque nationale, par voie d'achat, le 1<sup>er</sup> mai 1895.

Reliure veau estampée à froid, identique à celle du *Suppl. gr.* 1143. Ch. A.

**1145** Ann. 1698 (v. f. 238<sup>v</sup>), pap., mm. 205 × 145, ff. I. 242, 19 lignes.

Nomocanon <de MANUEL MALAXOS> en 258 chapitres (mais les chap. 201-258 constituent vraisemblablement un supplément dont Malaxos n'est pas responsable, v. plus bas) ; le texte est celui de l'adaptation en langue vulgaire confectionnée par l'auteur lui-même (en 1562) : cf. D. Ghinis, 'Η εἰς « φράσιν κοινήν » παράφρασις τοῦ νομοκάνονος τοῦ Μαλαξοῦ, dans 'Ελληνικά, VIII, 1935, p. 32, et, du même, Περίγραμμα ἱστορίας τοῦ μεταβυζαντινοῦ δικαίου, dans Ἐπετηρίς Ἑταιρείας Βυζαντινῶν Σπουδῶν, XXII, 1952, p. 43. L'ordre des chapitres 1 à 200 correspond dans l'ensemble à celui que présentent les 228 chapitres du manuscrit partiellement édité par L. Sgoutas (**Sg**) dans

Θέμις, VII, Athènes 1856, pp. 165-246 : ce travail ne nous a pas été directement accessible, mais les équivalences entre le manuscrit qui y est décrit et le nôtre peuvent être établies grâce aux concordances dressées par E. Zachariae von Lingenthal, *Die Handbücher des geistlichen Rechts aus den Zeiten des untergehenden byzantinischen Reiches und der türkischen Herrschaft*, *Mém. de l'Acad. des Sciences de Saint-Petersbourg*, VII<sup>e</sup> série, t. XXVIII, n<sup>o</sup> 7, Saint-Petersbourg 1881, pp. 7-22, et par X. A. Sidéridès, *Περὶ τινος ἀντιγράφου τοῦ νομοκάνονος τοῦ Μανουὴλ Μαλαξοῦ*, dans *Ὁ ἐν ΚΠ. ἑλλ. φιλολ. Σύλλογος*, XXX, 1905-1907, pp. 196-205 (les manuscrits décrits par ces deux derniers savants seront désignés, ci-après, respectivement par **L** et par **S**).

A la suite du titre ΝΟΜΟΣ (f. 2), index des 258 chapitres (ff. 2-17) ; deux feuillets manquant entre 8<sup>v</sup> et 9, les titres des chap. 106-133 font défaut (f. 8<sup>v</sup> des. mut. εἰλογον, dans la première ligne du titre du chap. 106, cf. f. 105 ; f. 9 inc. mut. διγῶμων καὶ τῶν τριγῶμων, derniers mots du titre du chap. 133, cf. f. 143<sup>v</sup>). Suit (ff. 17-18<sup>v</sup>) le prologue Θεσαυρὸς κεκρυμμένος (éd. Zachariae von Lingenthal, *op. cit.*, p. 4) : dans la dernière phrase, le scribe, tout en conservant le nom de Manuel Malaxos (f. 18), a substitué (f. 18<sup>v</sup>) à la date de 1562 celle de sa propre copie, 1698 (cf. exemples en partie similaires, éd. citée, p. 6).

<sup>1</sup>(ff. 19-187) chapitres 1-200, dont le détail s'analyse comme suit : (ff. 19-24) ch. 1-10 = **Sg** 1 (§§ 1, 2). 2 (§§ 1, 6, 7 b). 3 (§§ 1, 3). 4 (§§ 1, 2, 4). 5 (§ 1). 6 (§ 2). 7 (§ 1). 8 (§§ 1, 2). 9 (§ 1). 11 ; (ff. 24-32<sup>v</sup>) ch. 11-20 = **Sg** 12-21 ; (ff. 32<sup>v</sup>-38<sup>v</sup>) ch. 21-30 = **Sg** 22. 24-32 ; (ff. 38<sup>v</sup>-47) ch. 31-40 = **Sg** 34 (partiellement). **L** 123. **Sg** 36-39. 41-44 ; (ff. 47-56<sup>v</sup>) ch. 41-50 = **Sg** 45. 46. 47 (suivi, sans distinction de numéro, par **S** 272). 48. 51. 49. 52. 54. 55. 57 ; (ff. 56<sup>v</sup>-61) ch. 51-60 = **Sg** 58-62. 64-68 ; (ff. 61-71) ch. 61-70 = **Sg** 69-78 ; (ff. 71-76<sup>v</sup>) ch. 71-80 = **Sg** 79. 80. 82-86. 88-90 ; (ff. 76<sup>v</sup>-86) ch. 81-90 = **Sg** 91 (§ 1). 92. 94. 96-99. 101-103 ; (ff. 86-94<sup>v</sup>) ch. 91-100 = **Sg** 105. 108-111. 113. 119-122 ; (ff. 94<sup>v</sup>-110) ch. 101-110 = **Sg** 124. 126-131. 133-135 ; (ff. 110-118) ch. 111-120 = **Sg** 136-143. 145. 146 ; (ff. 118-142<sup>v</sup>) ch. 121-130 = **Sg** 147-156 ; (ff. 142<sup>v</sup>-151) ch. 131-140 = **Sg** 157-161. **L** φπ' (ou 304 du Νομοκάνονον πάνυ πλουσιώτατον). **Sg** 162-165 ; (ff. 151-155) ch. 141-150 = **Sg** 166-175 ; (ff. 155-161) ch. 151-160 = **Sg** 176. 177 (deuxième chapitre portant par erreur le n<sup>o</sup> ρογ' dans la liste de Sidéridès, *op. cit.*, p. 205). 178-185 ; (ff. 161-166<sup>v</sup>) ch. 161-170 = **Sg** 186-195 ; (ff. 166<sup>v</sup>-173) ch. 171-180 = **Sg** 197-206 ; (ff. 173-181<sup>v</sup>) ch. 181-190 = **Sg** 207. 208. 210-217 ; (ff. 181<sup>v</sup>-187) ch. 191-200 = **Sg** 218-221. 223-228.

<sup>2</sup>(ff. 187<sup>v</sup>-235<sup>v</sup>) chapitres 201-258. Le feuillet 187 est mutilé, mais on

peut tenir pour certain que le haut du verso était occupé par un bandeau multicolore (comme, p. ex., au f. 142), après quoi vient un titre, partiellement mutilé, qu'on peut restituer ainsi (en s'aidant de l'index) : <Νόμ>οκάνων και ὅτι <τῶν ἀρχιερέων ἐδ>όθη νὰ αὐξάνουν και νὰ ὀλιγοστεύουν <τὰ ἐ>πιτίμια, και περι τῶν μετανοούντων <μ>ῆ ἀποστρέφουν αὐτούς... Ce libellé combine un nouveau titre général (Νομοκάνονον) avec le titre particulier au chap. 201. Une disposition semblable se rencontre dans le ms. décrit à la suite du Catalogue des mss de Lavra, à partir du chap. n<sup>o</sup> τκγ' (Sp. Lauriotès et S. Eustratiadès, Κατάλογος... Λαύρας, Paris 1925, n<sup>o</sup> 2115, p. 405, § 420). Dans notre *Suppl. gr.* 67, f. 156, peu après le chapitre correspondant à **Sg** 228, on trouve de même un titre introduisant une nouvelle série de chapitres (τκθ' et suiv.), série mise sous le nom de Jean le Jeûneur, ἐκ πολλῶν διδασκάλων. Enfin, dans **L**, le titre nouveau, nettement détaché, sépare sans ambiguïté le Nomocanon de Manuel Malaxos du Νομοκάνονον πάνυ πλουσιώτατον commençant en **L** σοζ' (cf. Zachariae von Lingenthal, *loc. cit.*, p. 26). On peut donc considérer les chapitres 201-258 du présent manuscrit comme provenant d'une source indépendante de Malaxos. La plupart de ces chapitres ont leurs homologues dans le *Suppl. gr.* 67 (du chap. τλβ' au chap. υνδ', ces chiffres s'entendant de ceux que portent les paragraphes dans le corps du volume, car ceux de l'index en diffèrent). Ci-dessous, on indiquera les équivalences, certaines ou probables, avec des éléments de **L** (seconde partie) ou de **S**, ou, quand ces deux témoins font défaut, avec ceux du *Suppl. gr.* 67 : (ff. 187<sup>v</sup>-188) ch. 201 = *Suppl. gr.* 67, τλβ' + τλγ', § 1 ; (f. 188<sup>r.v</sup>) ch. 202 = **L** 10 ; (f. 189<sup>r.v</sup>) ch. 203, cf. *Suppl. gr.* 67, τλγ', § 2, suivi de τμ' (= **L** 12) ; (ff. 189<sup>v</sup>-190) ch. 204 = *Suppl. gr.* 67, τλζ' + τλε' (à quoi notre ms. ajoute un paragraphe) ; (ff. 190-191) ch. 205. 206 = **L** 14. 6 ; (ff. 191-194<sup>v</sup>) ch. 207 = **L** 2. 13. 3, avec un extrait de *Suppl. gr.* 67, τλα' ; (ff. 194<sup>v</sup>-195) ch. 208 = *Suppl. gr.* 67, τμζ' (cf. **L** 242. 245-248) ; (ff. 195-196<sup>v</sup>) ch. 209 = *Suppl. gr.* 67, τμζ'-τμθ' (cf. **L** 272) ; (ff. 196<sup>v</sup>-197) ch. 210, cf. *Suppl. gr.* 67, τνθ' (cf. **L** 273 et suiv.) ; (f. 197<sup>r.v</sup>) ch. 211 = **L** 356. 357 ; (ff. 197<sup>v</sup>-198) ch. 212 = *Suppl. gr.* 67, τνζ' (cf. **L** 288) ; (f. 198) ch. 213 = *Suppl. gr.* 67, τνθ' (cf. **L** 235) ; (f. 198<sup>v</sup>) ch. 214 = **L** 264 ; (f. 199) ch. 215 = **L** 268. 269 ; (ff. 199<sup>v</sup>-200<sup>v</sup>) ch. 216. 217 = **L** 270. 328 ; (ff. 200<sup>v</sup>-201<sup>v</sup>) ch. 218 = *Suppl. gr.* 67, τξθ' (cf. **L** 342 et suiv.) ; (ff. 201<sup>v</sup>-202) ch. 219 = *Suppl. gr.* 67, τοζ'. τοζ' (cf. **L** 207) ; (f. 202<sup>r.v</sup>) ch. 220 = *Suppl. gr.* 67, τοθ' (cf. **L** 258) ; (ff. 202<sup>v</sup>-203) ch. 221, cf. *Suppl. gr.* 67, τοδ'. τοε' (cf. **L** 361) ; (ff. 203<sup>v</sup>-204) ch. 222. 223 : deux chapitres sans parallèles, sous le nom d'Anastase d'Antioche (sur la rémission des péchés, d'abord en rapport

avec l'âge, ensuite, en rapport avec les bonnes œuvres) ; (ff. 204-205) ch. 224, sur les revenants (texte similaire éd. par A. Pavlov à la suite du ch. 21 de son *Номоканонъ* [*Nomocanon ad Magnum Euchologium*], Moscou 1897, pp. 148-150) ; (ff. 205-206) ch. 225 = *Suppl. gr.* 67, τση' (cf. **S** 219) ; (f. 206<sup>r.v</sup>) ch. 226 = *Suppl. gr.* 67, ττηγ'. ττηδ' (cf. **L** 46) ; (ff. 206<sup>v</sup>-208) ch. 227 = **S** 220. 253. 245 ; (ff. 208-211<sup>v</sup>) ch. 228-232 = **S** 246. 247 (σμες' dans l'éd., par suite d'une faute d'impression). 250. 221. 252 ; (ff. 211<sup>v</sup>-214) ch. 233. 234 = **L** 369. 370 ; (f. 214<sup>r.v</sup>) ch. 235 = **S** 280 ; (ff. 215-219) ch. 236-238 = **L** 374-376 ; (ff. 219-221) ch. 239 = **L** 377. 378 ; (ff. 221<sup>v</sup>-222) ch. 240 = **L** 379 ; (f. 222<sup>r.v</sup>) ch. 241 = **L** 380-383 ; (ff. 222<sup>v</sup>-223<sup>v</sup>) ch. 242 = **L** 384-386 ; (ff. 223<sup>v</sup>-224) ch. 243 = **L** 387. 388 ; (f. 224<sup>r.v</sup>) ch. 244 = **L** 389 ; (ff. 224<sup>v</sup>-225) ch. 245 = **L** 390. 391 ; (f. 225<sup>r.v</sup>) ch. 246 = **L** 392. 393 ; (ff. 225<sup>v</sup>-226) ch. 247 = **L** 394. 395 ; (f. 226<sup>r.v</sup>) ch. 248 = **L** 397 ; (ff. 226<sup>v</sup>-227<sup>v</sup>) ch. 249 = **L** 398. 399 ; (ff. 227<sup>v</sup>-228<sup>v</sup>) ch. 250 = **L** 396 ; (ff. 228<sup>v</sup>-229) ch. 251 = **L** 400. 401 ; (ff. 229-230<sup>v</sup>) ch. 252 = **L** 402. 403 ; (ff. 230<sup>v</sup>-235<sup>v</sup>) ch. 253-258 = **L** 404-409. (Il faut noter que nos chapitres 236-257 ont aussi des équivalents dans **S**, mais l'ordre suivi dans notre ms. est bien celui de **L**, et non celui de **S** : p. ex., notre n° 236 équivaut à **S** 339, tandis que notre n° 257 correspond à **S** 323.) A la suite du chapitre 258, le scribe a inscrit (f. 235<sup>v</sup>) la formule marquant la fin du volume (v. plus loin) ; cependant le même scribe a repris la plume pour copier : (ff. 236-238<sup>v</sup>) une prière sur le pénitent (sans numéro) = **L** 411 = *Suppl. gr.* 67, ττηε' (cette prière n'est autre, sous une forme un peu plus prolixe, que celle qu'a éditée J. Morin, *Commentarius historicus de disciplina in administratione sacramenti pœnitentiae*, Paris 1651, Appendix, pp. 137-138).

Vingt cahiers non signés, de douze feuillets chacun, à l'exception du premier, réduit à neuf feuillets (par perte d'un feuillet entre A<sup>v</sup> et 1, et de deux après 8<sup>v</sup>), et du quatorzième, qui en compte quatorze. Suivent quatre feuillets de garde (239-242<sup>v</sup>) : primitivement, semble-t-il, il y avait en cette place un ternion ; deux feuillets ont été supprimés après 241<sup>v</sup>, et il y a des traces d'écriture au verso de la première des deux languettes qui subsistent.

Pages réglées. Écriture grande, assez décorative. Le volume est remarquable par une ornementation surabondante, de couleurs vives, qui donne à l'ensemble une élégance fort rare au siècle où fut copié le manuscrit. Titres des chapitres d'une encre orangée jusqu'au chap. 54 inclus (sauf 52 et 53, à l'encre verte : f. 57<sup>r.v</sup>) ; encre rouge pour la suite. Bandeaux multicolores (rouge, orange, jaune, vert, bleu) : ff. 2. 19. 132<sup>v</sup>. 141<sup>v</sup>. 142. 215. 236. Culs-de-lampe de même : ff. 18<sup>v</sup>. 203. 214<sup>v</sup>. 235<sup>v</sup>. 238<sup>v</sup>. La grande majorité des chapitres présentent des initiales majuscules articulées, prétextes à de semblables variations colorées.

Feuillets diversement lacérés, et consolidés avec du papier : ff. 171. 173. 177. 183. 185. 186. 187. Feuillets particulièrement salis : ff. 190<sup>v</sup>-197.

F. 235<sup>v</sup>, le copiste a écrit en rouge : Τέλωσ καὶ τῶ θ(ε)ῶ δόξα καὶ ἐλέωσ (!) ; puis, en



noir, une sentence sur deux lignes : ὃ γράψας χεῖρ σέπεται τάφῳ || εἰ δὲ γραφῆ μένοι εἰς αἰῶνα αἰῶνος (!).

F. 238<sup>v</sup>, souscription du même copiste, le hiérodiaque Καλλίνικος, datée du 2 mai 1698 (éd. H. Omont, *Revue des Bibliothèques*, VIII, 1898, pp. 359-360).

Diverses marques de possesseurs. D'abord (f. 241<sup>v</sup>) celle du hiéromoine Gerasime, assortie de quatre lignes de malédictions à l'adresse du voleur éventuel ; puis (f. 238<sup>v</sup>) celle du hiéromoine Mélétiος (au-dessous, autre formule semblable, mais le nom de ce nouveau possesseur résiste à l'identification) ; enfin (f. 211<sup>v</sup>) : *Ex libris Al. Sorlin Dorigny. Constantinople, 1886.* (Cf. *Suppl. gr.* 1135, etc.)

Nombreux essais de plume, inscriptions, petits textes divers. De la main, semble-t-il, du possesseur nommé Gerasime, neuf lignes (f. 1) raillant la glotonnerie des παπάδες, suivies de deux lignes de doxologie ; le même, sauf erreur, a copié (f. 241) le texte, sans la musique, du cantique funèbre Τὸν ἥλιον κρύψαντα (pour l'introit de l'Ἐπιτάφιος, office du Vendredi saint, cf. *Suppl. gr.* 1135, ff. 155<sup>v</sup>-158<sup>v</sup>) ; également (f. 241<sup>v</sup>) le texte seul de l'hirmos Ἐκκαύσατε τὴν κάμινον, ode 8 du quatrième mode plagal (cf. *Hirmologium Cryptense*, éd. en fac-sim. par L. Tardo, *Musicae Byzantinae Monumenta Cryptensia I*, Rome 1950, f. 291). La signature du second possesseur, Mélétiος, revient en plusieurs endroits, notamment au f. 1, entre les deux éléments copiés, croyons-nous, par Gerasime (en ce lieu, la signature a été vigoureusement biffée) ; également au f. 1<sup>v</sup>, et dans la marge supérieure du f. 57. Au bas du f. 239, une inscription d'une autre main confirme la possession de ce volume par Mélétiος, le scribe ajoutant avoir « restauré » le livre (ἀντικανιώσα !). Un autre nom, Μακαρίου, se lit au f. 1<sup>r.v</sup>, et se retrouve dans la marge extérieure (vers le haut) du f. 57 : plutôt comme essais de plume que comme répétitions d'une signature proprement dite.

Autres essais de plume : f. A<sup>v</sup> (qui porte aussi, très effacée, une note sur une éclipse de soleil, dont la date n'apparaît plus) ; f. 1<sup>v</sup> (parmi lesquels, mention d'une date, 26 mai 1760) ; dans la marge inférieure des ff. 129. 192. 194<sup>v</sup>. 237<sup>v</sup> ; dans la marge supérieure des ff. 224. 236 ; dans la marge intérieure du f. 237<sup>v</sup> (doxologie) ; au f. 235<sup>v</sup>, au-dessous de la sentence du copiste (répétition de cette sentence) ; aux ff. 241<sup>v</sup> et 242 (ce dernier feuillet portant aussi une table de multiplication).

Dans la marge inférieure des ff. 198<sup>v</sup>-199, on a copié des formules à l'usage du confesseur interrogeant un pénitent (cf. A. Pavlov, *op. cit.*, p. 91, ll. 23-32) ; la même main a continué aux ff. 201<sup>v</sup>-202, marge inférieure (cf. Pavlov, p. 92, ll. 1. 7-18).

F. 239 : quatre lignes à l'usage de l'économe désirant citer un clerc devant l'archevêque ; au-dessous (d'une autre main), quatre lignes d'un texte relatif, semble-t-il, à Syméon le Stylite, commentées plus bas, par la même main, en une paraphrase de six lignes.

F. 239<sup>v</sup> (même main que celle qui a copié le premier texte au recto du feuillet) : exemple de πολυχρονισμός (nom et titres fictifs ?), en l'honneur de Cyrille, métropolitain hypertime de Cyzique, exarque de l'Hellespont, et *locum tenens* du patriarche d'Alexandrie (cf. autre exemple dans J.-B. Rebours, *Traité de Psallique*, Paris 1906, pp. 234-239) : notre texte est dépourvu de notation musicale.

De la même main, au f. 240 : exemple de formule par laquelle un métropolitain confère un office ecclésiastique ; dans cet exemple, il s'agit encore de la métropole de Cyzique, le bénéficiaire ayant reçu le nom de Dimitrios. Au-dessous (d'une autre main), alphabet grec, avec le nom de chaque lettre.

F. 240<sup>v</sup> (d'une autre main) : formule de conjuration ; inc. ἀστέρα μ(ε)λ(α)ν(ε) μ(ε)λ(α)ν(ω)μ(ε)ν(ε), αἰμ(α) τρώεις, αἶμα π(ί)ν(εις) — des. στ(ῶ)μ(εν) κ(α)λ(ῶ)ς · στ(ῶ)μ(εν) μ(ε)τ(ᾶ) φ(ό)θ(ου) θεοῦ · ἀμήν · ἀμήν · ἀμήν). Cf. formule du même ordre dans le Cod. *Erlang.* 93, f. 18, éditée par Ph. Koukoulès dans *Λαογραφία*, IX, 1926, p. 104 (et précédemment par F. Boll, *Catal. codd. astrol. gr.*, VII, Bruxelles 1908, pp. 245-246),

mais si l'incipit et le desinit sont semblables, le détail des invocations diffère : après les plaintes de Jésus sur la Croix (Mt. 27, 46), on trouve invoqué le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, que suivent les archanges Michel, Gabriel, Uriel et Raphaël, etc. Il s'agit vraisemblablement d'une formule contre les affections du bas-ventre : cf. Koukoulès, *tom. cil.*, p. 103, et N. G. Politis, dans la même revue, t. I, 1909, p. 389, où sont données de nombreuses références à un tel emploi de ἀστέρα, alias γαστέρα (également ἀστέρας, etc.).

Le volume entra à la Bibliothèque nationale, par voie d'achat, le 1<sup>er</sup> mai 1895.

Reliure orientale (restaurée) cuir brun, sur ais de bois ; dos lisse et sans ornements ; motifs dorés sur chaque plat (losange intérieur et quatre coins) ; traces de fermoirs.

#### Ch. A.

**1146** Ann. 1562 (v. f. 175), pap., mm. 199×145, 2 ou 3 col. (à l'exception de quelques feuillets à longues lignes), nombre de lignes variable.

#### Recueil de lexiques.

**1** Explication littérale et κατὰ πόδας de trois hymnes de s. JEAN DAMASCÈNE (M. 96, 817-840) : <sup>1</sup>(ff. 2-13<sup>v</sup>) in theogoniam. <sup>2</sup>(ff. 14-26) in theophania ; la strophe Ἐλευθέρα (M. 96, 829 C 2-6) manque ff. 23<sup>v</sup>-24, de même que la paraphrase de la strophe Ἰδμεν (M. 96, 832 B 1-5) entre les ff. 25<sup>v</sup> et 26. <sup>3</sup>(ff. 27-34) in Pentecosten. — Jusqu'au f. 26, l'ordonnance est la suivante : explication κατὰ πόδας disposée en colonnes et explication littérale à longues lignes. A partir du f. 27, après un essai de disposition à longues lignes (f. 28), le copiste reprend (f. 28) l'ordonnance première mais, pour gagner de la place, transcrit sur 2 ou 3 colonnes serrées l'explication κατὰ πόδας.

**2** (ff. 35-40<sup>v</sup>) JEAN PHILOPON, collectio vocum quae pro diversa significatione accentum diversum accipiunt. Inc. Ἄγος · τὸ μῦθος παροξυτόνως (texte assez différent, par la longueur et l'ordre des mots, de celui qu'a édité P. Egenolff, *Joannis Philoponi collectio vocum quae pro diversa significatione accentum diversum accipiunt...*, Bratislava 1880, pp. 7, 10-18).

**3** (ff. 40<sup>v</sup>-53<sup>v</sup>) lexique des Philippiques de DÉMOSTHÈNE (ordre alphabétique), inc. ἀβελτηρίαν · ἄνοιαν · μωρίαν, des. ὠρακιάσας · ὠχρίάσας. Lacune d'un feuillet, semble-t-il, après 49<sup>v</sup>.

**4** Lexiques de l'Ancien et du Nouveau Testament, mis en ordre par Étienne, Théodoret et d'autres tels que Cassien et Longin le philosophe : (ff. 54-57<sup>v</sup>) Octateuque ; (ff. 57<sup>v</sup>-58<sup>v</sup>) Rois ; (ff. 59-60<sup>v</sup>) Job ; (ff. 60<sup>v</sup>-63) Proverbes ; (f. 63) Ecclésiaste ; (ff. 63-64) Sagesse, λέξεις τῆς παναρέτου ms. ; (ff. 64-66) Sirach ; (ff. 66-67) Actes des Apôtres ; (ff. 67-70) s. Paul ; (ff. 70<sup>v</sup>-73<sup>v</sup>) Psaumes ; (ff. 73<sup>v</sup>-74<sup>v</sup>) Cantiques (les mots commençant par A se retrouvent à peu près tous dans Cramer, *Anecdota graeca Oxoniensia*, t. II, pp. 428-429) ;

(ff. 75-77) ἐκλογή λέξεων κατὰ διαφορὰν καὶ κατὰ στοῖχον, inc. Ἀμύνονα (*sic*)· ἀγαθὸν φέρτερον (comme dans *Valllicell. gr.* 66, ff. 244-248<sup>v</sup> : cf. E. Martini, *Catalogo di manoscritti greci...*, t. II, Milan 1902, p. 97) ; (ff. 77-78<sup>v</sup>) lexique des douze prophètes. — A l'exception de Rois et de Cantiques, les mots de ces lexiques sont disposés suivant l'ordre alphabétique.

5 (ff. 79-80<sup>v</sup>) lexique de botanique (éd. Tittmann, *J. Zonarae lexicon*, t. I, Leipzig 1808, col. CXVII-CXXII). A la suite (ff. 80<sup>v</sup>-81<sup>v</sup>) lexique des évangiles (éd. P. de Lagarde, *Onomastica sacra*, col. 174, 28-176, 6).

6 (ff. 82<sup>v</sup>-175) Ps.-CYRILLE D'ALEXANDRIE, lexique. Inc. ἀ · ἀτινα · ὄσα καὶ ὀποῖα, des. ὦ · ὄτινι (extraits publiés par Tittmann, *tom. cit.*, col. XCVI-CXIV). Au début (f. 82<sup>r.v</sup>), introduction Σὺν θεῷ ἀρχόμενος τοῦ παρόντος λεξικοῦ γράφομεν τάδε, des. ὑπὸ τῶν εἰκοσιτεσσάρων ἀριθμῶν πάλιν εὐρήσεις τὸ ζητούμενον (le contenu du f. 82, l. 4-1. 6 ab imo a été publié par A. B. Drachmann, *Die Überlieferung des Cyrillglossars*, dans *Det Kgl. Danske Videnskabernes Selskab, Historisk-filologiske Meddelelser*, XXI, 5, Copenhague 1936, pp. 17-18 ; la suite, moins les trois dernières lignes, se trouve dans Tittmann, *tom. cit.*, col. XCVII-XCVIII).

7 (ff. 177<sup>v</sup>, l. 5-181<sup>v</sup>) DENYS DE THRACE, *ars grammatica*, des. *mut. σύνθετον δὲ ἑμαυτοῦ σαυτοῦ αὐτοῦ* (éd. G. Uhlig, *Dionysii Thracis ars grammatica...*, Leipzig 1883, pp. 5-68, 2) par suite d'une lacune après f. 181<sup>v</sup>. Servant d'introduction au traité : <sup>1</sup>(f. 175<sup>r.v</sup>) vie de Denys de Thrace (soit extrait des prolégomènes édités par I. Bekker, *Anecdota graeca*, pp. 723, 13 Διονύσιος ὁ Θραξ — 724, 7 κανόνον μακθάνουσιν). <sup>2</sup>(ff. 175<sup>v</sup>, l. 3-176<sup>v</sup>, l. 2 ab imo) prolégomènes (éd. A. Hilgard, *Scholia in Dionysii Thracis artem grammaticam...*, dans *Grammatici graeci*, t. III, Leipzig 1901, pp. 4-7, 13 ὡς ἡ ἀλληλική). Suivent, sans solution de continuité avec ce qui précède : <sup>2</sup>(ff. 176<sup>v</sup>, l. 2 ab imo-177) de prosodiis, fragm. (éd. G. Uhlig, *op. cit.*, pp. 108, 1 καὶ προπαροξύτονον — 114, 6) ; <sup>3</sup>(f. 177<sup>v</sup>, l. 1-1. 5) de arte (éd. G. Uhlig, *op. cit.*, pp. 115-117).

8 (ff. 182-187<sup>v</sup>) ébauches de lexique par ordre alphabétique ; des feuillets manquent avant f. 182, avec les trois premières lettres de l'alphabet et la plus grande partie de la lettre Δ. L'ébauche du second lexique s'arrête à Υ (un feuillet manque après 187<sup>v</sup>).

Volume composé actuellement de vingt-quatre cahiers, quaternions excepté 7, 10 et 24 (ternions) : les cahiers 7 et 24 sont d'anciens quaternions (lacune d'un feuillet après 49<sup>v</sup>, 55<sup>v</sup>, 181<sup>v</sup> et 187<sup>v</sup>). Copié à Jérusalem, en juin 1562 (cf. f. 175, souscription du copiste, publiée par H. Omont, *Manuscrits grecs datés récemment acquis par la B. N.*, dans *Les mss*

*grecs datés des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles...*, Paris 1892, pp. 4-5). Petits bandeaux, πύλη, formés d'entrelacs ou de torsades dessinés à l'encre noire, parfois rehaussée de peinture rouge brique. Titres, sous-titres, initiales, le plus souvent en rouge. — Le feuillet de garde du début (f. 1), resté sans écriture, fut employé par une main du xvii<sup>e</sup> siècle, probablement celle de Christophoros Strogia (cf. ci-dessous), qui écrivit, en vers politiques et en grec moderne, un repentir au sujet de sa vie, en se comparant au figuier stérile de l'Écriture. A la suite, également en grec moderne, invocation à s. Spiridon protecteur de Corfou, prolongée (f. 1<sup>v</sup>) par une sorte d'hymne rimée. F. 34<sup>v</sup> sans écriture.

Au xvii<sup>e</sup> siècle, ce manuscrit appartient à certain Denys, hiéromoine (cf. f. 26<sup>v</sup>), à Christophoros Strogia, également hiéromoine, habitant de Corfou et sujet de la sérénissime république de Venise (cf. double mention, f. 26<sup>v</sup>, en grec et en italien), à Daniel Nicolaos, de Corfou aussi (cf. f. 188). Il passa plus tard aux mains de Denys, hiérodiaque de Crète (cf. note de sa main, datée du 27 septembre 1782, f. 187<sup>v</sup>). « Acheté le vendredi 6 juillet 1894 au bouquiniste Rigopoulo à Constantinople » (cf. f. 26<sup>v</sup>) par Al. Sorlin Dorigny, il fut acquis l'année suivante par la Bibliothèque nationale.

Reliure orientale, maroquin brun rouge foncé, estampé à froid : encadrements rectangulaires d'entrelacs et de dessins géométriques, motif fleuroné au centre de chaque plat, enserrant un médaillon à l'intérieur duquel figure un perroquet. Traces de fermoirs.

M.-L. C.

**1147** xix<sup>e</sup> s., pap., mm. 270 × 210, ff. III, pp. 86 (+ 2<sup>a.b.</sup>, 6<sup>a.d.</sup>, 8<sup>a.b.</sup>, 24<sup>a.b.</sup>, 56<sup>a.b.</sup>), environ 34-35 lignes.

MINOÏDE MYNAS, *Καρολιάς*, poème en vers politiques composé en l'honneur du roi Charles X lors du rétablissement de l'indépendance de la Grèce : <sup>a</sup>(f. II) lettre d'envoi au roi de France (texte français) ; <sup>b</sup>(ff. II<sup>v</sup>-III) préambule (texte grec et texte français) ; <sup>c</sup>(f. III<sup>v</sup>) texte grec de la lettre d'envoi du f. II ; <sup>d</sup>(pp. 1-83) poème proprement dit, inc. Μνημοσύνης κούρας ἀγλαὰς ἐνέκειν βασιλῆα, des. Πᾶν ἀγαθὸν κυρεῖ, παντὸς βιότου καταθνητῶν (cf. H. Omont, *Minoïde Mynas et ses missions...*, p. 338, n. 8 ; Νέος Ἑλληνομῆμων, t. XIII, 1916, p. 369).

Manuscrit autographe, raturé par l'auteur, avec corrections dans les marges. F. IV, pp. 2<sup>b</sup>, 8<sup>b</sup>, 24<sup>b</sup>, 56<sup>b</sup>, 84-86 sans écriture. Feuillet montés sur onglets.

Acquis par la Bibliothèque nationale le 23 janvier 1876.

Demi-reliure parchemin.

M.-L. C.

**1148** xvi<sup>e</sup> s. (entre 1539-1542 ; cf. p. 308), pap., mm. 240 × 175, ff. 231 (ordre à restituer : 1-41<sup>v</sup>, 50-57<sup>v</sup>, 74-81<sup>v</sup>, 66-73<sup>v</sup>, 114-121<sup>v</sup>, 58-65<sup>v</sup>, 98-105<sup>v</sup>, 82-97<sup>v</sup>, 106-113<sup>v</sup>, 42-49<sup>v</sup>, 130-137<sup>v</sup>, 122-129<sup>v</sup>, 138-231<sup>v</sup>), 22 lignes.

Recueil de textes astrologico-astronomiques (cf. *Cat. codd. astr. gr.*, VIII<sup>3</sup>, pp. 81-87), copiés sur le *Berolin.* 173 (= Codex 26 du *Cat. codd. astr. gr.*, VII, pp. 49 et ss) dont certains feuillets déplacés (cf. *Cat. codd. astr. gr.*, VII, p. 53), et reproduits tels quels par le copiste du présent manuscrit, ajoutent

au désordre des textes qu'offrent les feuillets brouillés du *Suppl. gr.* (cf. *supra*). L'ensemble doit être lu ainsi : ff. 1-40<sup>v</sup>. 95, l. 10-97, l. 11. 54<sup>v</sup>, l. 17-56<sup>v</sup>, l. 4 ab imo. 41<sup>r</sup>-v. 50-52<sup>v</sup>, l. 6. 56<sup>v</sup>, l. 3 ab imo-57<sup>v</sup>. 74-76<sup>v</sup>, l. 6 ab imo. 52<sup>v</sup>, l. 6-54<sup>v</sup>, l. 16. 76<sup>v</sup>, l. 6 ab imo-81<sup>v</sup>. 66-73<sup>v</sup>. 114-121<sup>v</sup>. 58-65<sup>v</sup>. 98-105<sup>v</sup>. 82-95, l. 9. 97, l. 12-97<sup>v</sup>. 106-113<sup>v</sup>. 42-49<sup>v</sup>. 130-137<sup>v</sup>. 122-129<sup>v</sup>. 138-231<sup>v</sup>.

1 (ff. 2-3, l. 12) <de hebdomadis horis faustis et infaustis>, inc. Χρή γινώσκειν ὅσαι ὥραι ἀγαθαὶ καὶ ὅσαι φαῦλαι, des. ὥρα ἑβ' Ἑρμοῦ.

2 (f. 3, l. 13-l. 2 ab imo) <de septem sphaeris planetarum>, inc. Γνώρισον δὲ καὶ τὴν ἐν τῷ πόλῳ, des. ὁ καὶ Χαμάρ · καὶ ἐν τῷ ἐβδόμῳ πόλῳ.

3 (f. 3, l. 1 ab imo-3<sup>v</sup>) de l'influence des astres dans le choix des travaux (κρίσις καὶ ἐκλογή δουλειῶν ἐφ' ὥρας), inc. Ἐν ὥρᾳ Ζοχάλ, des. συμβουλεύου · λούου.

4 (ff. 3<sup>v</sup>-20, l. 8 ab imo) ΖΑΝΑΤΑΣ, livre d'astronomie (Βί[β]λος πέφυκα ἀστρονομίας ψάμμου φράζων ἐπερχομένων ρυθμῶν ἄδων, *sic*), traduit en grec par Arsène le moine (en marge du f. 4 : εὔρεσις Ζανατέως Πέρσου · μεταγλώττησις Ἀρσενίου μοναχοῦ). On lit, au début, quelques lignes concernant la traduction de l'ouvrage (Οὗτος ὁ Ζανατῆς ἐτεχνεύσατο — ἡ βίβλος αὕτη τοῖς Ῥωμαίοις ἐγένετο), qui font partie du titre dans le *Neapol.* 19, f. 31, et qui ont été reproduites dans *Cat. codd. astr. gr.*, IV, p. 51. Inc. Χρή δὲ γινώσκειν ὅτι οἱ προσάλληλοι τῶν ἀστέρων σχηματισμοί, des. <cap. 13> Κρίσις πληθίδος ὁ καὶ τζαμματὸ (*sic*) ὠνόμασται, par suite d'une lacune du *Berolin.* 173 (cf. *Cat. codd. astr. gr.*, VII, p. 50 : f. 62<sup>v</sup>). A partir du f. 7<sup>v</sup>, explication des seize « maisons ». Lacune entre ff. 11<sup>v</sup>-12 (cf. *Berolin.* 173, ff. 55<sup>v</sup>-56 ; *op. cit.*, VII, p. 49). Dans la marge supérieure du f. 13 : νη'.

5 (ff. 20, l. 7 ab imo-30, l. 7) autre explication des seize « maisons », inc. mut. μανδάτα ἀλλεπάλληλα, des. mut. (15<sup>e</sup> maison) σωρείαν ἀνθρώπων δηλοῖ (cf. *op. cit.*, VII, p. 50 : f. 63).

6 (f. 30, l. 7-l. 16) <de singulis hebdomadis diebus>, inc. Εἰ δὲ εἰς ἡμέραν ε' λάχνη, des. βίου τὸ κέρδος ἐκβιοῦν καθ' ἡμέραν. Le début manque (cf. *op. cit.*, VII, p. 50 : f. 69).

7 (ff. 30, l. 7-35) apocalypse du Pseudo-Daniel, ἀρχὴ τῶν ἀποκαλύψεων τοῦ προφήτου Δανιήλ · [λ]όγος α' · περὶ ἐκλείψεως ἡλίου, inc. Ἐὰν ἐν τῷ παρόντι μηνὶ ἐκλείψῃς ἡλίου γένηται, des. κατὰ τῆς βασιλείας αὐτῶν ἀλλὰ οὐκ εθοδοθήσονται (*sic*). Cf. *op. cit.*, VII, p. 51 : f. 72. Le chap. 13, soit ici le contenu des ff. 33<sup>v</sup>, l. 9-34, l. 5 ab imo, a été publié dans *op. cit.*, VII, p. 173, d'après le *Berolin.* 173. — Le texte du présent ms. est assez différent de celui que donne *Cat. codd.*

*astr. gr.*, VIII<sup>3</sup>, pp. 172, 29-177, 26, d'après *Paris. gr.* 2316. Dans la marge supérieure du f. 33<sup>v</sup> : οα'.

8 (ff. 36-40<sup>v</sup>) Ps.-APOLLONIUS DE TYANE, de horis diei et noctis (éd., d'après *Berolin.* 173, dans *Cat. codd. astr. gr.*, VII, pp. 175-181).

9 <GEORGES CHRYSOCOCCÈS, expositio in constructionem astronomicam Persarum>, extraits : <sup>1</sup>(ff. 95, l. 10-96) περι τῆς ἐκβολῆς τῶν ὠρῶν τῆς ἡμέρας ὀπιουδήτινος κλίματος βούλει ἢ πόλεως ἢ χώρας ἀπὸ τῶν τούτων ἀναφορῶν, inc. Αἰ ἀπαξ ἐνὸς χρόνου, des. κάτωθεν ὄντων τῶν (?) λ' (= *Paris. gr.* 2461, f. 185). Ce chapitre porte le n<sup>o</sup> 43 dans la liste que donne le *Paris. gr.* 2461 (cf. f.152<sup>v</sup>) et le n<sup>o</sup> 42 dans l'index des titres publié par H. Usener, *Ad historiam astronomiae symbola*, dans *Kleine Schriften*, III. Bd, Leipzig 1914, p. 359). <sup>2</sup>(f. 96<sup>r.v</sup>) περι τῆς καταλήψεως τοῦ ὑψώματος τοῦ ἡλίου κατὰ τὸ μέσον τῆς ἡμέρας εἰς πάντα τὰ κλίματα, inc. Τηρεῖται ἡ ἀκριβῆς ἐποχὴ, des. ὀφείλει γίνεσθαι (= *Paris. gr.* 2461, f. 186<sup>r.v</sup>, cap. 46 ; cf. Usener, *loc. cit.*, cap. 45 ; cf. *infra*, f. 112<sup>r.v</sup>). <sup>3</sup>(ff. 96<sup>v</sup>-97, l. 11. 54<sup>v</sup>, l. 17-55) περι τῆς ψηφοφορίας ἐκάστου τῶν ἀπλανῶν ἀστέρων, inc. Ἐκάστου τῶν ἀπλανῶν ἀστέρων, des. τοὺς προρρηθέντας χρόνους (= *Paris. gr.* 2461, f. 186<sup>v</sup>, cap. 47 ; cf. Usener, *loc. cit.*, cap. 46 ; cf. *infra*, ff. 112<sup>v</sup>-113<sup>v</sup>). <sup>4</sup>(ff. 55-56<sup>v</sup>, l. 4 ab imo) περι εὐρέσεως ὠροσκόπου ἤτοι μοίρας ἀνατελλούσης, inc. Ὀροσκόπον ὀνομάζουσιν οἱ ἀποτελεσματικοί, des. ὑπὸ γῆν ἀντιμεσουρανοῦσαν (= *Paris. gr.* 2461, f. 184<sup>r.v</sup>, cap. 41 ; cf. Usener, *loc. cit.*, cap. 40). <sup>5</sup>(f. 41<sup>r.v</sup>) περι [ὠροσκόπου] μεσημβρινοῦ καὶ μισονυκτικοῦ, inc. Ζητεῖται ἡ ἀκριβῆς ἐποχὴ τοῦ ἡλίου, des. καὶ ἐπὶ τοῦ μεσημβρινοῦ εἴρηται (= *Paris. gr.* 2461, ff. 184<sup>v</sup>-185, cap. 42 ; cf. Usener, *loc. cit.*, cap. 41). <sup>6</sup>(ff. 41<sup>v</sup>. 50-52<sup>v</sup>, l. 6. 56<sup>v</sup>, l. 3 ab imo-57<sup>v</sup>) περι τοῦ πῶς δεῖ εὐρίσκειν τὴν ὥραν καθ' ἣν μοιρικῶς οἱ ε' ἀστέρες σχηματίζονται πρὸς ἀλλήλους, οἶον Κρόνος, Ζεὺς, Ἄρης, Ἥλιος, Ἀφροδίτη καὶ Ἑρμῆς, inc. Ἡ τῆς κινήσεως ἐκάστου τῶν ἀστέρων ἀνωμαλία, des. μεθόδου εὐρίσκεις. A la suite : Κανόνιον τοῦ μερισμοῦ τῶν κδ' ὠρῶν (= *Paris. gr.* 2461, ff. 183-184, cap. 39 ; cf. Usener, *loc. cit.*, cap. 38). <sup>7</sup>(ff. 57<sup>v</sup>. 74<sup>r.v</sup>) περι τῆς εὐρέσεως τῆς ὥρας καθ' ἣν μοιρικῶς σχηματίζονται οἱ μὴ κατ' εὐθεῖαν κινούμενοι ἀστέρες, inc. Ἐπειδήπερ οὐ πάντες οἱ ἀστέρες κατ' εὐθεῖαν κινούνται, des. πολὺ ταχύτερος ὢν (= *Paris. gr.* 2461, f. 184, cap. 40 ; cf. Usener, *loc. cit.*, cap. 39). <sup>8</sup>(ff. 74<sup>v</sup>-76<sup>v</sup>, l. 6 ab imo, ἡ μὲν γὰρ. 52<sup>v</sup>, l. 6-53) περι φύσεως [= φάσεων] καὶ κρύψεων, στηριγμῶν πρώτων καὶ δευτέρων · ἔτι δὲ καὶ περι καυμάτων καὶ ἀκρονύκτων, inc. Ὀνομάζονται οἱ ἀστέρες διαφορὰς (*sic*) ὀνόμασιν, des. τὸ ἐναντίον τῶν ἄλλων ἀστέρων (= *Paris. gr.* 2461, ff. 181<sup>v</sup>-182, cap. 37 ; cf. Usener, *op. cit.*, p. 358, cap. 36). Dans la marge supérieure du f. 52<sup>v</sup> : οζ' . — Sur Georges Chrysococcès, v. U. Lampsides, dans *Byz. Zeitsch.*, XXXVIII, 1938, pp. 312 et ss.

10 (f. 53<sup>r.v</sup>) περι τοῦ εὐρίσκειν τὸ ὕψωμα τῶν ἀστέρων, inc. Ἡ κίνησις δὲ τῶν ὑψωμάτων πάντων τῶν ἀστέρων, des. καὶ ἐπιφωσκούσης ὀγδόης.

11 (ff. 53<sup>v</sup>-54) ση(μαίνεται) ἀπὸ παραδείγματος ἐκλείψεως ἡλίου, inc. Εὐρέθησαν οὖν, des. ἀπαρχῆς ἄχρι τέλους (cf. GEORGES CHRYSOCOCCÈS, expositio in constructionem astronomicam Persarum, cap. 26, dans *Paris. gr.* 2461, ff. 173<sup>v</sup>-174).

12 (f. 54<sup>r.v</sup>) περι τῆς ἐγγύτητος τῆς μεταβάσεως τῶν ἀστέρων ὑπόδειγμα, inc. Ἦγουν ποῖα ἐποχὴ ἐστὶν ἐγγύς, des. ὁ ἥλιος λεπτὰ ἰβ'.

13 (f. 54<sup>v</sup>, l. 4-l. 16) περι ἐκβολῆς τῶν ἐποχῶν τῶν ἀστέρων εἰς τὴν τάξιν τῶν ἐφημερίδων, καὶ πρῶτον περι τοῦ ἡλίου, inc. Ἰστέον ὅτι τοῦ μὲν ἡλίου, des. ταῖς ἡμέραις ἀναλόγως (abrégé du chap. 34 du traité cité de GEORGES CHRYSOCOCCÈS : cf. *Paris. gr.* 2461, ff. 179<sup>v</sup>-180).

14 (ff. 76<sup>v</sup>, l. 6 ab imo-77<sup>v</sup>) sans titre et sans solution de continuité avec le texte du début du feuillet (voir § 9, 8), interprétation astronomique de l'alphabet, inc. [Ἡ]μιφώνων τὸ ψ καὶ ὁ μὲν Ἐρμῆς φ ἔχει ἐκ τῶν φωνιέντων τὸ ὄ, des. ἔχει ἐκ τῶν φωνιέντων τῷ [ῶ] μέγα.

15 (f. 77<sup>v</sup>) isopsépie des jours de la semaine et des planètes (Ἴδοῦ καὶ ὁ ψῆφος τῶν ἀστέρων καὶ τῶν ἡμερῶν), inc. Ἡμέρα κυριακὴ ὁ ψῆφος φνθ', des. τὰ δὲ ἐπτὰ φωνιεν (*sic*) ταῦτα α' ε' η' ι' ο' υ' ω.

16 (ff. 77<sup>v</sup>-78) Πυθαγόρου μέθοδοι συμβολικαί (figure).

17 (f. 78<sup>r.v</sup>) de la correspondance des jours de la semaine et des planètes (sans titre), inc. Ἰστέον ὅτι ὡς λέγουσιν οἱ ἀρχεοὶ ἀστρονόμοι κατὰ μίμησιν τῶν ἐπτὰ ἀστέρων τῶν καὶ πλανίτων, des. εὐδόμη τὸ (*sic*) Κρόνω.

18 (ff. 78<sup>v</sup>, l. 7-79) sans titre, sur la date d'entrée du soleil dans chacun des signes du zodiaque, inc. Γύνωσκον οὗτος ὅτι ὁ ἥλιος ἐμπένει (= ἐμβαίνει) εἰς τὸν Κριὸν μαρτίω ιγ', des. καὶ ἐσυγ[γ]νώριζον οὕτως.

19 (f. 79) correspondance des signes du zodiaque et des lettres de l'alphabet (éd. F. Boll, *Sphaera...*, Leipzig 1903, p. 469 ; *Cat. codd. astr. gr.*, XI<sup>2</sup>, p. 134).

20 (f. 79<sup>r.v</sup>) sans titre, sur le parcours du zodiaque par la lune, inc. Χρὴ σε γινώσκην ὡς κθ' ἡμίσειαν ἡμέρας διέρχεται ἡ Σελήνη, des. λύσις ἐντέχνως.

21 (f. 79<sup>v</sup>, l. 5-l. 10) sans titre, sur les quartiers de la lune, inc. Ἡμέραι τῆς σελήνης αἱ πεφωτισμέναι (πεφωτῖοι ἄραι ms.) αὗται, des. κδ', κε', κθ' (éd. *Cat. codd. astr. gr.*, V<sup>3</sup>, p. 128).

22 (ff. 79<sup>v</sup>, l. 11-80, l. 10) formule divinatoire, inc. Ψῆφισον τὸ ὄνομα ὃν ζητῆς, des. καλῶς καὶ ὑγειός (cf. *Cat. codd. astr. gr.*, VII, p. 191, 24 et ss).

**23** (ff. 80-81) neuf variétés d'alphabet, parmi lesquelles : σέρβικα (*sic* ; corr. en σιβυλλιακά, cf. *Cat. codd. astr. gr.*, VII, p. 53, f. 83) γράμματα, ιερωγλυφικά γράμματα, περσικά γράμματα, πυθαγορικά γράμματα.

**24** (f. 81) isopsépie de certains noms (sans titre), inc. Ἰωάννης ὁμοῦ, αριθ', des. τὰ ὁμοῦ ταῦτα μετὰ τοῦ ψίφου.

**25** (f. 81<sup>v</sup>) table de la lune exsynodique (comme celle que donne Halma dans *Tables manuelles astronomiques de Ptolémée et de Théon...*, seconde partie..., Paris 1823, p. 36).

**26** (ff. 66-73<sup>v</sup>. 114-121<sup>v</sup>. 58-65<sup>v</sup>. 98<sup>r.v</sup>) <GALIEN, prognostica de decubitu, ex mathematica scientia>, inc. mut. συσχηματίζεται καθ' ὅσον δίποτε οὖν τρόπον (éd. Kühn, *Medicorum graecorum opera...*, t. XIX, pp. 532, 9-573). Dans la marge supérieure du f. 63 : ρα' ; du f. 98 : ρι'.

**27** (ff. 98<sup>v</sup>, l. 11-99<sup>v</sup>) sur le même sujet, inc. Αἰρέσεις δὲ εἰσι τῶν ἀστέρων ἀλδε· οἱ μὲν γὰρ εἰσι, des. ζ' ε' β'. A la suite (f. 99<sup>v</sup>), tableau avec commentaire. Inc. Δεῖ δὲ ἐπὶ πάσης φλεβοτομίας, des. μηδέπω διδόναι.

**28** (f. 100) sigles des sept planètes et des divinités correspondantes.

**29** (ff. 100-103<sup>v</sup>) sur les heures diurnes et nocturnes des jours de la semaine et les planètes correspondantes, περὶ ὥρῶν ἡμερινῶν τε καὶ νυκτερινῶν τῆς εὐδο[μάδος καὶ τίνα δο]κούσι(ς) σημαίνειν οἱ πλανήτες (*sic*) ἐκάστης ὥρας. Inc. Ὅτι ἐπὶ ἐκάστης πράξεως, des. μήτε κακῆν. L'énumération qui suit va du samedi au jeudi inclus (cf. *Cat. codd. astr. gr.*, XI<sup>2</sup>, pp. 126-131).

Au bas du f. 102<sup>v</sup>, le copiste a omis les heures nocturnes 4 à 10 du mercredi.

**30** (ff. 104-105<sup>v</sup>) à lire dans l'ordre suivant (cf. *Cat. codd. astr. gr.*, VII, p. 54 : ff. 107-108) : <sup>1</sup>(ff. 105, l. 5-105<sup>v</sup>. 104, l. 1-1. 12) <méthode de calcul pour trouver la place du soleil dans le zodiaque>. Du titre, il ne reste que les derniers mots : ... καὶ πόσων μοιρῶν. Inc. [Εἰ] βούλει γινώσκειν τὸν ἥλιον ἐν ποίῳ ζῳδίῳ ἐστὶ, des. ἐστὶ λεπτῶν λδ' (méthode différente de celle que donne *Cat. codd. astr. gr.*, XI<sup>2</sup>, pp. 111-113). Dans la marge supérieure du f. 102 : ρς'. <sup>2</sup>(ff. 104, l. 13-105, l. 4) exemple de calcul rapide pour illustrer ce qui précède, ψῆφος σύντομος περὶ αὐτοῦ.

**31** (ff. 82-88) EUDOXE, selenodromion selon le cycle de 12 ans (éd., d'après *Berolin. 173*, dans *Cat. codd. astr. gr.*, VII, pp. 181-187). Dans la marge supérieure du f. 82 : ρθ' ; du f. 83 : ρι'.

**32** (ff. 88-89<sup>v</sup>) sous le titre τοῦ αὐτοῦ Εὐδοξίου τεκμήρια προγνωστικὰ χειμερίου ἀέρος, *Geoponica* I, 3 (éd. H. Beckh, Leipzig 1895, pp. 7-9). A la suite



(f. 89<sup>v</sup>), sans titre, Geoponica I, 4 (*op. cit.*, p. 9). Dans la marge supérieure du f. 88 : ριζ'.

**33** (ff. 90-93<sup>v</sup>) SEXTUS « ὁ ὠροκράτωρ », ad regem Philippum, <quomodo horae ad corporis umbram dimetiantur> (éd. incomplètement, d'après *Berolin.* 173, dans *Cat. codd. astr. gr.*, VII, pp. 188-191. Le texte que donnent ici les ff. 91<sup>v</sup>, l. 10-92<sup>v</sup>, l. 5, manque). Dans la marge supérieure du f. 90<sup>v</sup> : ριη' ; du f. 92 : ριθ' ; du f. 93 : ρκ'.

**34** (f. 94<sup>r.v</sup>) thème astrologique, précédé de l'indication chronologique suivante : ἔτους ς γ δ' [= 1396], ἰνδικτιῶνος δ', ἀπριλλίου ιβ', ἐρώτησις περὶ ταξιδίου. Au bas de la figure, commentaire inc. Διότι ὁ Ζεὺς, des. καλὰ ταῦτι (*sic* ; corr. ταῦτα ; cf. *Berolin.* 173, f. 121, dans *Cat. codd. astr. gr.*, VII, p. 55).

**35** (ff. 94<sup>v</sup>-95, l. 9) pour trouver la position d'un astre dans le zodiaque, inc. Μὲν (*sic*) τὴν ἐπισυναγωγὴν τοῦ ἀστέρος λάμβανε, des. εὕρισκεται ὁ ἀστήρ.

**36** (f. 97<sup>r.v</sup>) observation d'une éclipse de soleil (1391). Cf. *Cat. codd. astr. gr.*, VII, p. 56, n. 2.

**37** (ff. 97<sup>v</sup>. 106) sur la lune et les planètes, inc. Ἐζητήθη παρ' ἐμοῦ τοῦ γινῶναι καὶ τὰ πλάτη τῶν ἀστέρων, des. ζ' ιδ'. Dans la marge supérieure du f. 97<sup>v</sup> : ρκγ'.

**38** (f. 106<sup>v</sup>) méthode d'horoscope, inc. Ἐζητήθη ὁ ὠροσκόπος, des. μοίρω (*sic*) ιε'. Dans la marge supérieure du f. 106<sup>v</sup> : ρκδ'.

**39** (f. 107<sup>r.v</sup>) figures du zodiaque.

**40** (f. 108) notules ; à la suite, thème astrologique (fig.) ; cf. Georges Chrysococcès, *op. cit.*, dans *Paris. gr.* 2461, f. 186.

**41** (ff. 108<sup>v</sup>-109) sur la division du zodiaque et la dénomination de chacune des parties, inc. Ἀπὸ τὴν σφαῖραν διάφοροι κύκλοι, des. τροπῶν ἀποστάσεις.

**42** <GEORGES CHRYSOCOCCÈS, expositio in constructionem astronomicam Persarum>, extraits : <sup>1</sup>(ff. 109-111<sup>v</sup>) περὶ ἐκθέσεως τοῦ θεματίου, inc. Τοῦ ζωδιακοῦ κύκλου εἰς ιβ' διηρημένου τμήματα, des. ὁ μερισμὸς ὡς εἴρηται (= *Paris. gr.* 2461, f. 185<sup>r.v</sup>, cap. 44 ; cf. H. Usener, *Ad historiam astronomiae symbola*, dans *Kleine Schriften*, III. Bd, Leipzig 1914, p. 359, cap. 43). Dans la marge supérieure du f. 110 : ρκη'. <sup>2</sup>(ff. 111<sup>v</sup>-112, l. 8) περὶ μετακλίσεως ἡλίου κὰν τ[ε] βορεια κὰν τε νοτια ὑπάρχει, inc. Περὶ μοίρας ὠροσκοπούσης εἰπόντες, des. ἀπὸ γδε ςζη κατάθασις ἐστίν (= *Paris. gr.* 2461, f. 186, cap. 45 ; cf. H. Usener, *loc. cit.*, cap. 44). <sup>3</sup>(f. 112, l. 9-112<sup>v</sup>, l. 7 ab imo) περὶ τῆς καταλήψεως τοῦ ὑψώματος τοῦ ἡλίου... (= *Paris. gr.* 2461, f. 186<sup>r.v</sup>, cap. 46 ; cf. H. Usener,

*loc. cit.*, cap. 45). Même texte qu'au f. 96<sup>r.v</sup> (cf. *supra*, § 9, 2). <sup>4</sup>(ff. 112<sup>v</sup>, l. 6 ab imo-113<sup>v</sup>, l. 5) περι τῆς ψηφοφορίας ἐκάστου τῶν ἀπλανῶν ἀστέρων (= *Paris. gr.* 2461, f. 186<sup>v</sup>, cap. 47; cf. H. Usener, *loc. cit.*, cap. 46). Même texte qu'aux ff. 96<sup>v</sup>-97 (cf. *supra*, § 9, 3). <sup>5</sup>(f. 113<sup>v</sup>, l. 6-l. 16) περι τῆς ἐκβολῆς τῶν ἀπλανῶν [= ἀπλῶν] ἐτῶν [ῆτοι] τῶν θεμελιῶν, inc. Μετὰ τὴν διδασκαλίαν πάντων συνόντων κεφαλαίων; s'arrête avec les mots τοῦ μέλλοντος ἔτους (= *Paris. gr.* 2461, f. 186<sup>v</sup>, cap. 48, l. 16-l. 20; cf. H. Usener, *loc. cit.*, cap. 47).

43 (ff. 113<sup>v</sup>, l. 17. 42-46<sup>v</sup>) compilation astrologique à base d'⟨HÉPHES-  
TION DE THÈBES, apotelesmata⟩, inc. Τῆς οὐρανίας διαθέσεως, des. ὀρᾶν τὴν κρίσιν [*sic*; corr. κρᾶσιν]. L'ensemble des chapitres se présente à peu près comme dans *Paris. gr.* 2506, ff. 204-206, l. 3. Le premier chapitre (ff. 113<sup>v</sup>. 42, l. 1-l. 13) a été publié dans *Cat. codd. astr. gr.*, I, p. 93. Miller a édité (*Notices et extraits...*, XXIII, 2<sup>e</sup> partie, p. 32, n. 7) un passage qui correspond, en plus abrégé, au contenu de ff. 43, l. 1 ab imo-44, l. 7). — Dans la marge supérieure du f. 44 : ρλα'.

44 (ff. 46<sup>v</sup>-47) horoscope lunaire, inc. Ἐὰν τύχη ἡ Σελήνη ἐν Ταύρω, des. ἀλλὰ καὶ εἰς πᾶσαν πρᾶξιν.

45 (f. 47) περι τοῦ πότε δεῖ στρατεῦειν κατ' ἐχθρῶν (éd. *Cat. codd. astr. gr.*, X, p. 57).

46 (f. 47<sup>v</sup>) définitions d'arithmétique, inc. Ἄρτιος ἀριθμὸς λέγεται, des. εἰς ἓνα καὶ β'.

47 (f. 48) de septem hominis aetatibus, inc. Γίνω[σ]κε ὅτι ἡλικία[ι] εἰσὶν ζ', des. ψυχρὰ οὖσα καὶ ἀσθενής (cf. Ptolémée, *Tetrabiblos* IV, 10; Boll, *Studien über Ptolem.*, pp. 123 ss).

48 (ff. 48<sup>v</sup>-49) TEUCROS, extr., περι τῶν παρανατελ[λ]όντων ἀπλανῶν ἐν τοῖς ἰβ' ζωδίοις καθὼς καὶ ἐν τίσι τῶν ἀστρολάβων εἰσὶν ἱστορισμένοι (*sic*) καὶ κατὰ μοῖρας. C'est la version publiée, sous le titre *Anonymus Vaticanus* I, par F. Boll, *Sphaera...*, pp. 41-51.

49 (ff. 49<sup>r.v</sup>. 130) du lever des astres en rapport avec le zodiaque et du mélange d'influences qui en résulte. Inc. Ὁ στάχυς ἐστὶν ἐπὶ τὴν ἀριστεράν χειρᾶν τῆς Παρθένου, des. καὶ μεγάλως δύναται.

50 (f. 130<sup>r.v</sup>) καθ' αὐτὸν (*sic*) ἕκαστος ἐν συνόψει, inc. Ὁ στάχυς κθ' μοῖρα, des. ὁ λαμπρὸς τοῦ ὕδρου ἰγ' μοῖρα Λέοντος. Suit la rubrique : ζῆται δὲ καὶ τὴν ἀπόδασιν αὐτῶν ἐν ἐτέρᾳ βίβλῳ.

51 (ff. 130<sup>v</sup>-133) sous le titre Τίνες εἰσὶν τῶν πλευστικωτέρων Μαρδαϊτῶν

σηνίθως (*sic*) παρατηρούμενοι καιροί τε καὶ ἀστέρες καὶ πότε ζάλην ἐν τῇ θαλάσῃ κτλ., observations astronomiques des Mardaïtes sur la navigation. Le début, jusqu'aux mots παραδοθῆναι χερσίν (f. 131, l. 8 ab imo), a été édité par J. Morelli, *Bibliotheca... Divi Marci Venetiarum manuscripta graeca et latina*, p. 217, d'après *Marc. gr.* 335.

52 (f. 133<sup>v</sup>) sigles des signes du zodiaque et des astres correspondants.

53 (f. 133<sup>v</sup>) περὶ τοῦ πότε ὁ ἥλιος βορᾶν ἀναβαίνει κτλ. (inc. Ὁ ἥλιος ἐν τῷ Κριῶ, des. καταβαίνει).

54 (ff. 133<sup>v</sup>-134) <ex libris mysteriorum Apomasaris>, περὶ τοῦ ὅτι καὶ οἱ γεωργοὶ γινώσκουσιν τοὺς ἐπιτηδείους εἰς τὰ ἀνήκοντα αὐτῶν (éd. *Cat. codd. astr. gr.*, V<sup>1</sup>, p. 153).

55 (f. 134<sup>v</sup>, l. 1-l. 5) sans titre, sur les vents, inc. Ὅτι μετὰ τὸν ὄμβρον, des. γίνεται τὸ πνεῦμα σφοδρόν.

56 (f. 134<sup>v</sup>, l. 6-l. 11) <S. GRÉGOIRE DE NAZIANZE (τοῦ Ψελλοῦ ms.), carmen I 2, 23, de falsis amicis> (M. 37, 790).

57 (f. 134<sup>v</sup>, l. 12-l. 16) <JEAN CAMATÉROS> τοῦ Κανικλέως ms., carmen, inc. Δεινὸν τὸ πενθεῖν, des. συρρήγυσθέ μοι (ne figure pas parmi les poèmes astronomiques publiés par E. Miller, dans *Notices et extraits...*, t. XXIII, 2<sup>e</sup> partie). — Sur ce personnage, voir V. Laurent, *Sceau du protonotaire Basile Kamatéros*, dans *Byzantion*, VI, 1931, pp. 266-267.

58 (f. 134<sup>v</sup>, l. 17-l. 22) notes sur le plèthre, le nombre de dents chez l'homme et les animaux; liste des dix premiers dieux de la Grèce.

59 (f. 135, l. 1-l. 13) définitions de l'arithmétique, de la musique et de l'astronomie, suivies (f. 135, l. 14-l. 18) de lettres de l'alphabet grec, entremêlées des signes du soleil, de la lune et des planètes, et introduites par les mots περὶ τοῦ θρίψαι.

60 (f. 135, l. 4 ab imo-135<sup>v</sup>) notes chronologiques, disposées sans ordre, dont les années extrêmes sont 1292 (ζω') et 1370 (ζωση'). Elles relatent avec plus ou moins de fantaisie les dates du meurtre de Syrgiannès (cf. St. Binon, *A propos d'un Prostagma inédit d'Andronic III Paléologue*, dans *Byz. Zeitschr.*, XXXVIII, 1938, p. 386 et n. 5), de la mort de Michel VIII Paléologue, d'Andronic II, et concernent les souverains byzantins et musulmans. — Dans la marge supérieure du f. 135<sup>v</sup> : ρλη'.

61 (ff. 136-137<sup>v</sup>. 122-129) <RHETORIOS, de duodecim signis ex Teucro

Babylonio), rédaction un peu plus brève que celle du *Berolin.* 173 (éd. *Cat. codd. astr. gr.*, VII, pp. 194-212, 17).

**62** (ff. 129<sup>r.v.</sup> 138<sup>r.v.</sup>) <ΡΗΗΤΟΡΙΟΣ>, de planetarum natura ac vi, dans l'ordre suivant : περι Κρόνου, περι Διός, περι Ἄρεως, περι Ἡλίου, περι Σελήνης, περι Ἀφροδίτης, περι Ἑρμοῦ. Le texte du présent manuscrit donne seulement le début de chaque chapitre (éd. *Cat. codd. astr. gr.*, VII, pp. 214, 6-17 Νεμέσεως ; 216, 3-9 αἰρέσεως ; 217, 13-21 αἰρέσεως ; 219, 11-16 αἰρέσεως ; 222, 19-25 αἰρέσεως ; 220, 1-10 αἰρέσεως ; 221, 14-20 ἐπίκοινος γὰρ ὁ ἀστήρ).

**63** (ff. 138<sup>v.</sup>-140<sup>v.</sup>) sous le titre Ἐπίλυσις καὶ διήγησις πάντων τῶν προειρημένων, <ΡΗΗΤΟΡΙΟΣ, quaestiones astrologicae, prologus>. (Éd. *Cat. codd. astr. gr.*, I, pp. 142-144.) Dans la marge de gauche, à la hauteur du titre, ρζ'.

**64** (ff. 140<sup>v.</sup>-144) seismologion (σεισμολόγιον Ὀρφέως), de septembre à août (à peu près comme *Berolin.* 170, ff. 15<sup>v.</sup> et ss, éd. dans *Cat. codd. astr. gr.*, VII, pp. 167-171).

**65** (ff. 144-147) selenodromion (διαγνωστικὸν τῶν λ' τῆς Σελήνης ἡμέρων ms.), inc. Αὕτη ἡ ἡμέρα ἐπιτήδειος, des. τρόφιμα καὶ καλά (rédaction brève à rapprocher de *Cat. codd. astr. gr.*, XI<sup>1</sup>, pp. 134-144).

**66** (ff. 147<sup>v.</sup>-152) HERMÈS TRISMÉGISTE, brontologion (éd., d'après *Berolin.* 173, dans *Cat. codd. astr. gr.*, VII, pp. 226-230).

**67** (f. 152<sup>r.v.</sup>) de la position zodiacale de certains pays (cf. Ptolémée, *Tetrabiblos*, éd. F. Boll et A. Boer, Leipzig 1940, p. 76).

**68** (ff. 152<sup>v.</sup>-161<sup>v.</sup>) des rapports des perturbations atmosphériques (beau temps, pluie, vents, neige, etc.) avec le lever et le coucher du soleil, la lune, l'arc-en-ciel, les parhélies et les nuages, sous le titre : ἀπὸ τοῦ εὐρεθέντος βασιλικοῦ βιβλίου πάλιν τοῦ ἐν τῷ θεοσώτῳ στόλῳ ἐγκειμένου παρεκδηθέντος ἐν τῇ τραπεζητικῇ (τραπεζιθηκῇ ms.). [1<sup>er</sup> chap.] Περὶ ἡλίου ἀνατολῆς · περι εὐδίας, inc. Ἀνατέλλων ὁ ἥλιος καθαρός ; [dernier chap.] περι νεφῶν · περι εὐδίας, des. καὶ παλτεῖα · εὐδίας σημεῖον.

**69** (f. 162<sup>r.v.</sup>) brontologion lunaire, inc. Σελήνης οὐσης ἐν καιρῷ Κριῶ, des. ἐὰν βροντήση σελήνης ἀξάνουσης (ἀξάνουσή α' ms.). Cf. *Cat. codd. astr. gr.*, VIII<sup>3</sup>, pp. 169-171.

**70** (f. 163<sup>r.v.</sup>) brontologion et seismologion, inc. Μηνὶ σεπτεβρίῳ · ἐὰν βροντήση, des. σοφοὶ ἄνδρες ἀποθανοῦνται. — Dans la marge supérieure du f. 163<sup>v.</sup> : ρξδ'.

**71** (ff. 163<sup>v.</sup>-164<sup>v.</sup>) περι ἐκλίψεως ἡλίου καὶ σελήνης, inc. Μηνὶ ἀπριλλίῳ · ἐὰν σκοτισθῇ ὁ ἥλιος, des. βασιλεὺς καὶ ἄλλος ἄρχων μέγας.

**72** (ff. 164<sup>v</sup>-165) sur l'arc-en-ciel, inc. Μηνὶ ἀπριλλίῳ · ἐὰν γένηται τόξος, des. λιμὸς μέγας καὶ ἀκρίς.

**73** (f. 165<sup>v</sup>) ὠρολόγιον εὐτομον ἀστέρων (αὐστέρρων ms.) καὶ ἰθ' ζῳδίων.

**74** (ff. 166-170) sur la viabilité des nouveau-nés, inc. Καὶ τίς ἡ ἀπόφασις τῶν κλημακτῆρων, des. πράγμαν ἔξει. — Dans la marge supérieure du f. 169 : ρζζ'.

**75** (f. 170<sup>r.v</sup>) de divisione anni, inc. Τὸν ἐνιαυτὸν τοῦτον τὸν τρόπον, des. ἵππος ἐπιτέλλων ἅπαξ ἡμέρας (très voisin du texte publié dans *Cat. codd. astr. gr.*, VII, pp. 162-163). On lit, à la fin, la rubrique suivante : "Ἐκαστον ζῳδιον μετὰ πίου ζῳδίου κεῖται ἐγράφη ἐν τοῖς πρώτοις φύλλοις μετὰ πόλου.

**76** (ff. 171-175<sup>v</sup>) de singulis hebdomadis dierum horis, περὶ τοῦ κόσμου ἠδῆσεως (*sic*) λόγος, inc. Ὁ κόσμος σφαιροειδῆς ὑπάρχων, des. παῖς γεγραμματοισμένος φακοτός (*sic*). — Dans la marge supérieure du f. 173 : ρξθ'.

**77** (ff. 175<sup>v</sup>-179, l. 10) περὶ μορφῶν καὶ σημείων τῶν ἰθ' ζῳδίων, ὅπερ ἀπὸ τῆς θεωρίας ἐνὸς ἐκάστου λέγεται εἰς ποῖον ζῳδιον κεῖται. C'est, avec quelques variantes, le texte attribué à Pythagore dans le *Matrit.* 4616, ff. 80<sup>v</sup> et ss, et publié dans *Cat. codd. astr. gr.*, XI<sup>2</sup>, pp. 135-138). Suivent (f. 179, l. 11-1. 19) quelques lignes en partie reproduites dans *Cat. codd. astr. gr.*, VII, p. 61 : f. 170).

**78** (ff. 179-180, l. 8) de l'ordonnance des douze signes du zodiaque, inc. Ὅπως (*sic*) εἰ περὶ τινος ἐρωτάσαι εἰ[ς] ποῖον κεῖται ζῳδος, des. μοῦρα γ' ἔσται λεπρός (cf. *infra*, ff. 181-182).

**79** (ff. 180, l. 9-181) autre méthode pour trouver le signe du zodiaque sous l'influence duquel on est placé, inc. Ζηναρία γυνή τις καλουμένη σοφὴ ἔδοξεν εἰπεῖν, des. πολὺσπορον αὐτὸν τύκει (*sic*).

**80** (f. 181, l. 8-1. 14) comput pour l'année ,ςζια' [= 1403].

**81** (ff. 181-182) sur l'ordonnance des signes du zodiaque (même texte que ff. 179-180, l. 8).

**82** (f. 182) méthode pour connaître la lune et le jour favorables à la conception, inc. Ψήφησον ἀπὸ τῆς ἡμέρας, des. αὐτῷ εἴ τι θέλεις.

**83** (f. 182) méthode pour savoir le sexe d'un enfant à naître, inc. Ποίει δὲ καὶ ἐπὶ κτέρους, des. θελυκόν.

**84** (ff. 182-185, l. 19) pronostics par calcul pythagoricien, avec (f. 182<sup>v</sup>) index (cf. *Cat. codd. astr. gr.*, VII, p. 61 : f. 173<sup>v</sup>). Inc. Πρῶτον μὲν περὶ ἀνδρὸς, des. ποίει δὲ καὶ ἐπιτρεχόντων. — A la suite, deux autres procédés : <sup>a</sup>(ff. 185-186) περὶ Κρόνου πολεύοντος ἐὰν ἔστιν ἐν φωνίεντι ζῳδίῳ, et ainsi pour chaque planète.

Inc. Νικήσει ὁ παλαιὸς, des. διὰ τῶν ζ' πλανήτων ; <sup>b</sup>(f. 186<sup>r</sup>.v) inc. Κατάστασις καὶ περιτήρησις περὶ τῶν ὥρῶν ἐκάστης ἡμέρας, des. μέθοδοι πεπλήρονται (cf. *Cat. codd. astr. gr.*, XI<sup>2</sup>, p. 131). — Dans la marge supérieure du f. 184<sup>v</sup> : ρος'.

**85** (ff. 186<sup>v</sup>, l. 9-187) lié au texte précédent, de la mesure des heures d'après l'ombre portée, par mois, inc. Χρὴ δὲ ἀποδοῦναι καὶ ὠρολόγιον, des. πόδες β'.

**86** (ff. 187-189) περὶ παλμῶν ἀρχομένου ἀπὸ κεφαλῆς ἕως ποδῶν. Inc. Κεφαλῆς τρίχας, des. πραγμάτων δηλοῖ.

**87** (ff. 189, l. 2 ab imo-195. 195<sup>v</sup>, l. 16-l. 21) selenodromion, avec intervention de personnages bibliques (Βί[β]λος εὐρεθεῖσα ἐν Ἡλιουπόλει τῆς Αἰγύπτου ἐν τῷ ἱερῷ ἐν ἀδύτῳ, ἐγγεγραμμένη ἐν ἱεροῖς γράμμασι ἐπὶ τῆς βασιλείας Ψαμίλου (*sic*) ἐγράφη τε ὑπὸ ἱερῶν γραμματαίων πανσόφων (πανσόφον ms.) τῆς σελί[νης], σελήνης ἐκπληρώσεως (ἐκπληροῦσαι ms.) δρόμον καὶ ἐδόθη τῷ βασιλεῖ · καὶ ἡμεῖς (ἡμῆς ms.) δὲ ταῖς δύο ταύταις βίβλοις ἐντυχόντες εἰς ἐν συνετάξαμεν καθὼς ὑπόκειται · συνετάξαμεν δὲ κατ' ἀρχὰς καὶ τὰ σχήματα τῆς Σελήνης. A rapprocher, en les combinant, des deux textes du même genre publiés dans *Cat. codd. astr. gr.*, XI<sup>1</sup>, pp. 134-144 et XI<sup>2</sup>, pp. 157-162. F. Nau (*Revue de l'Orient chrétien*, t. XII, 1907, pp. 16-17) a publié les dix premières lignes de ce texte et (*loc. cit.*, pp. 17-20) résumé les pronostics, d'après le présent manuscrit. Voir aussi F. Cumont, *Les présages lunaires de Virgile et les « Selenodromia »*, dans *L'Antiquité classique*, II, 1933, pp. 262-264. — Le 29<sup>e</sup> et le 30<sup>e</sup> jour de la lune ont été ajoutés, par une autre main (?), au bas du f. 195<sup>v</sup>.

**88** (f. 195<sup>v</sup>, l. 1-l. 15) sans titre, de quinque planetis horarum dominis, inc. Κρόνου πολέοντος, des. τὴν ἀρχήν.

**89** (ff. 196-198) sous le titre Περὶ ἀστρονομίας · περὶ ἡλίου, σελήνης καὶ μηνῶν καὶ ἀστέρων καὶ πλανητῶν καὶ ζῳδίων..., calendrier des fêtes chrétiennes, de septembre à août, avec l'indication, pour chaque mois, du nombre de jours et, pour chaque jour et chaque nuit, du nombre d'heures moyen.

**90** (f. 198<sup>r</sup>.v) sur les quartiers de la lune.

**91** (ff. 198<sup>v</sup>-199<sup>v</sup>) Περὶ σελήνης · πόσας ἡμέρας κρατεῖ ἡ σελήνη κατὰ μῆνα. Inc. Τῷ μηνὶ σεπτεβρίῳ κρατεῖ ἡμέρας λ', des. ἐναντίας ἡμέρας · α', ε', ιε', ιη', λα'. Suit (f. 199<sup>v</sup>, l. 10-l. 16) citation de s. BASILE, tirée de l'hom. VI in Hexaemeron, sur la lune croissante et décroissante (cf. M. 29, 125 C 2-9).

**92** (ff. 199<sup>v</sup>, l. 17-200, l. 10) comment trouver le jour de la semaine par lequel commence chaque mois, inc. Ἀρχεται ὁ κύκλος τῆς (*sic*) ἡλίου, des. εἰσὶν ἡ ἀρχὴ τοῦ μηνός.

**93** (ff. 200, l. 11-202, l. 15) de l'influence favorable des astres. Ταῦτα ὑπάρχουσι τὰ ἄστρα τὰ εὐγέν[η] σύνολον τὸν χρόνον καὶ ποιοῦν καιροὺς δυνατοὺς καὶ ὀφείλει ἐπιτηρεῖν. Inc. Ἰαννουάριος · εἰς τὰς γ' εὐγένη ἓνα ἄστρον τὸ λέγεται ἔδρα, des. εἰς μεγάλους ἀστρονόμους.

**94** (f. 202, l. 16-202<sup>v</sup>, l. 11) <méthode pour calculer la position du soleil sur le zodiaque>, inc. mut. καὶ ἑτέρας ἡμέρας ι', des. μοίρας ἔχει. Cette lacune vient du modèle, le *Berolin.* 173 (cf. *Cat. codd. astr. gr.*, VII, p. 63 : f. 184).

**95** (ff. 202<sup>v</sup>, l. 11-203) sur l'horoscope, inc. Τὰς ἀπὸ ἀνατολῆς τοῦ ἡλίου ὥρας, des. τὸ ὠροσκοποῦν ζῳδίων.

**96** (f. 203<sup>r.v</sup>) sur la position zodiacale quotidienne de la lune, inc. Ἰστέον ὅτι ἐν ἑκάστῳ ζῳδίῳ, des. τῶν ιδ' μηνῶν τοῦ ἐνιαυτοῦ. Suivent deux autres méthodes de calcul sur le même sujet : <sup>a</sup>(ff. 203<sup>v</sup>, l. 13-204, l. 3) καὶ ἄλλως. Inc. Ἐὰν θέλης γνῶναι ἐν πῶ ζῳδίῳ, des. ποιοῦσιν ἡμέρας β' ἡμισυ ; <sup>b</sup>(f. 204, l. 4-l. 17) Ἄλλο. Inc. Τῆς σελήνης τὴν ποστὴν, des. ἡ σελήνη μοίρας δ'.

**97** (f. 204, l. 17-204<sup>v</sup>) περὶ ἀστέρων διαττόντων (éd. *Cat. codd. astr. gr.*, XI<sup>2</sup>, pp. 179, 22-180, 8). A la suite, deux lignes de texte, inc. Γίνωσκεν (*sic*) ὅτι ἡ σελήνη, des. διὰ β' ἡμισυ ἡμέρας.

**98** (ff. 205-206, l. 2) Καθολικὴν ἐπιτήρησεις (*sic*) τῆς σελήνης, ὡς ἀπὸ ἀρχῆς τῆς θερινῆς τροπῆς ἥτις [ἔσ]τιν ἰουννοῦ (*sic*) ιδ', inc. Ἐὰν τῆ ιδ' τοῦ ἰουνίου, des. θαλάσσοι ἔξω μειωθήσονται (ms. μοιωθήσονται). Τέλος τῶν αὐτῶν. Quelques différences avec le texte publié par C. Wachsmuth (...*Lydi liber de ostentis...*, Leipzig 1897, pp. 93-95).

**99** (f. 206, l. 3-l. 9) sans titre, inc. Εἰπέ (εἰ περὶ ms.) τῷ προσδιαλεγόμενῳ, des. ἐστὶν ὁ δακτύλιος.

**100** Extraits des *Cyranides* (cf. *Cat. des manuscrits alchimiques grecs...*, I, pp. 221-224), soit : <sup>1</sup>(ff. 206, l. 10-208) extr. du livre II (περὶ ἀσφάλακος, περὶ αἴγος, περὶ βατράχου et περὶ βοός), comme dans *Paris. gr.* 2256, ff. 568, l. 8 ab imo-569, l. 2 ab imo (éd. Ruelle, *Les lapidaires grecs...*, Paris 1898, pp. 54-57, et variantes pp. 254-256). <sup>2</sup>(ff. 208-227, l. 12) extr. du livre I, inc. ἐπὶ γλώσσης σηπεδῶνος (*sic*), des. fin de la lettre Φ (Ruelle, *op. cit.*, pp. 8, 11-43, 19 Ταῦτα μὲν ἀμφοτέρα). Variantes importantes. Ce texte complète certaines lacunes de l'édition Ruelle. — Lacunes du ms. <sup>a</sup>(après f. 209<sup>v</sup>) Ἡ δὲ δευτέρα — λευκὴ ἀμπελος ἔχει (Ruelle, *op. cit.*, pp. 9, 29-10, 7) ; <sup>b</sup>(f. 211<sup>v</sup>, entre l. 15 et l. 16) Λαθῶν οὖν — ἐνίκων πάντας (Ruelle, pp. 12, 19-22, 11) ; <sup>c</sup>(f. 212, entre l. 3 et l. 4)

manquent Θ, I et début de K. Le texte reprend avec les mots ἐν τῷ κεστῷ (Ruelle, p. 25, 5). Ces lacunes viennent du modèle. — Dans la marge supérieure du f. 208 : ρπζ'.

**101** (ff. 227, l. 13-231<sup>v</sup>) remèdes variés ; chaque formule commence par les mots "Ἔστι βοτάνη. Le premier remède, περὶ πονηροῦ ἄσθματος, inc. "Ἔστι βοτάνη ὁμοία Μακεδονικῷ μάκρος ἔχουσα σπιθαμῶν τριῶν. Le dernier est contre les maux de dents.

Manuscrit mutilé du début, lacuneux et en désordre, copie fort incorrecte du *Berolin.* 173 (cf. *supra*). Il fut exécuté pour Guillaume Pélicier, évêque de Montpellier, ambassadeur de François I<sup>er</sup> auprès de la Sérénissime République, entre 1539 et 1542, durée de ses fonctions à Venise (cf. H. Omont, *Catalogue des mss grecs de Guillaume Pélicier...*, extr. de *Bibl. de l'Éc. des Chartes*, t. XLVI, 1885, p. 6). Ce volume porte, dans la publication d'Omont, le n<sup>o</sup> 55 (cf. *op. cit.*, p. 28). En 1573, il était aux mains de Claude Naulot Du Val, propriétaire à cette date de la plus grande partie des manuscrits de Pélicier décédé depuis 1568 (cf. Omont, *op. cit.*, pp. 10-11). C'est alors que Naulot écrivit, sur l'un des feuillets de garde (= f. 1), la catégorie de l'ouvrage en grec, latin et français, lui attribua un titre (grec et latin) et, comme marque de possession, ajouta la phrase suivante : Ταύτην ἀνέγνωκεν ὁ Ναυλωτ τῆς Κοιλιάδος, ἔτει Χριστοῦ ,αφογ', 1573<sup>ο</sup>, répétée en termes à peu près semblables au f. 231<sup>v</sup> (ἔτει Χριστοῦ ,αφογ', 1573<sup>ο</sup>, τήνδε τὴν βίβλον ἀνέγνωκεν ὁ Ναυλωτ τῆς Κοιλιάδος). La bibliothèque de Naulot fut acquise par les Jésuites dans la première moitié du xviii<sup>e</sup> s. (cf. Omont, *op. cit.*, p. 12). On relève au f. 1 la mention manuscrite : *Coll. Parisie. Soci<sup>is</sup> Jesu*, signe de possession du Collège de Clermont. Dans le catalogue publié en 1764, ce manuscrit porte le n<sup>o</sup> 290 (cf. *Catalogus manuscriptorum codicum Collegii Claromontani...*, p. 90). Après la suppression de l'ordre, la bibliothèque du Collège de Clermont fut mise en vente (cf. f. 2, inscription portée sur les volumes avant la liquidation : *Paraphé au desir de l'arrest du 5 juillet 1793. Mesnil*). Acquisée en presque totalité par Gérard Meerman (cf. Omont, *op. cit.*, p. 12), elle passa ensuite à son fils Jean. Dans le catalogue dressé en 1824, à la mort de ce dernier, le *Suppl. gr.* 1148 figure sous le n<sup>o</sup> 283 (cf. *Catalogus Codicum manuscriptorum quos reliquit... Johan Meerman...*, 1824, p. 44). Mais ce numéro n'existe plus dans la liste des mss Meerman achetés par sir Thomas Phillipps (cf. *Catalogus librorum manuscriptorum in bibliotheca D. Thomae Phillipps...*, 1837, p. 18). Il dut sans doute rester en Hollande, avec quelques autres. En 1896, il se trouvait chez un libraire parisien, qui le vendit à la Bibliothèque nationale.

Titres, initiales, marginalia, pour la plupart à l'encre rouge fort pâlie.

Les numéros, signalés de place en place comme figurant dans la marge supérieure de certains feuillets, reproduisent ceux du modèle, le *Berolin.* 173. Ff. 1<sup>v</sup>. 35<sup>v</sup> sans écriture.

Reliure parchemin. Sur le plat supérieur, n<sup>o</sup> 2. Au dos : *Incerli cujusdam astronomicum opus*. Tranches peintes en rouge.

M.-L. C.

**1149** xviii<sup>e</sup> s., pap., mm. 118 × 76, ff. III, pp. 333 (+326<sup>a</sup>. 327<sup>a</sup>), 12 lignes.

LONGUS, Pastorales (Daphnis et Chloé) : (pp. 1-4) prologue ; (pp. 5-69) livre 1 ; (pp. 70-160) livre 2 ; (pp. 161-247) livre 3 ; (pp. 248-333) livre 4. La lacune du livre 1 est indiquée, à la p. 30, par quelques points : manquent les mots φυλάττειν — ἀπ' αὐτῆς (§§ 13, 1-17, 4 : éd. G. Dalmeyda, Paris 1934, p. 10, l. 16-p. 16, l. 1).



Élégant volume de poche, copié par une main occidentale.

Vingt-trois cahiers, quaternions, sauf le cinquième (2 ff.), les sixième et septième (binions), et le seizième (quinion). Dans le dixième cahier, un feuillet a été coupé entre les pages 126 et 127, mais il n'y a pas de lacune dans le texte. Les titres occupent un binion préliminaire. F. I vignette à la plume, dans le goût du XVIII<sup>e</sup> siècle (deux amours présentant le titre ; décor d'arbres ; au second plan, trois nymphes dansant). De même (f. II) cul-de-lampe sous le titre, et (p. 1) bandeau. La majorité des pages sont réglées au crayon.

Les ff. IV.IV.III<sup>r.v</sup> et la deuxième partie du dernier quaternion sont restés vides d'écriture. Le volume entra à la Bibliothèque nationale le 23 janvier 1896.

Reliure XVIII<sup>e</sup> s. maroquin olive à filets dorés ; dos orné, tranches dorées, signet de soie rouge.

Ch. A.

**1150** xv<sup>e</sup> s., parch., mm. 145 × 100, ff. 16, 21-22 lignes.

Vocabulaire latin-grec et grec-latin, disposé selon un ordre « analogique » et non alphabétique, mais sans grande méthode. Inc. f. 2 : *Deus* — ὁ θεός. || *Imperator* — ὁ βασιλεύς. Au f. 3<sup>v</sup> c'est le grec qui occupe la colonne de gauche, et de même aux ff. 4<sup>v</sup>-5<sup>v</sup>. Le latin reprend sa place aux ff. 4 et 6-8. Les ff. 6<sup>v</sup>-8 comportent deux fois plus de texte que les précédents, car ils ont deux colonnes de latin et deux de grec. Au f. 8<sup>v</sup>, inachevé, douze mots grecs inscrits en colonne à gauche sont restés sans équivalents.

Le texte reprend au f. 11 ; il est centré cette fois sur l'anatomie humaine (ff. 11-14), puis sur la vie pratique (la ville et la maison). Le grec occupe la colonne de gauche dans les ff. 11-12, dans les deux tiers du f. 14, aux ff. 14<sup>v</sup>-15, et dans le milieu du f. 15<sup>v</sup>. Dans le reste, c'est le latin qui tient cette place ; le f. 13<sup>r.v</sup>, la fin de 12<sup>v</sup> et le début de 14 comptent deux colonnes de chaque langue.

Ce petit volume est formé d'un seul cahier. L'ensemble, grec et latin, dut être écrit par le même copiste, sans doute un lettré italien.

Les feuillets 9-10<sup>v</sup> ont été laissés en blanc.

Le feuillet 1 porte dans sa partie supérieure une sorte de jeu de mots, formé de six expressions italiennes divisées en deux lignes et numérotées 1.2.3. || 5.6.7. Le feuillet 16 est recouvert d'un griffonnage au crayon, malaisément analysable.

Le ms. appartenait encore, en 1853, au P. Parisio Bugni, chapelain de Saint-Michel de Pise, qui l'avait acheté d'un fripier, Ferdinando Andreani, ce dernier se l'étant procuré à la vente des livres d'un moine nommé Sciolacizzato. Le volume était, antérieurement, propriété du Sacro Eremo de Camaldoli. (Tous ces détails sur la provenance du ms. sont tirés d'une note en italien de la main du dernier possesseur, note rédigée sur un morceau de papier qui a été collé sur le f. 1.)

Le volume entra à la Bibliothèque nationale, par voie d'achat, le 17 avril 1896.

Demi-reliure parchemin blanc moderne.

Ch. A.

**1151** Ann. 1692 (v. f. 38<sup>v</sup>), pap., mm. 150 × 100, ff. II. 39, 15 lignes.

Guide du pèlerin aux Lieux Saints, sous le titre (f. 1) : Προσκυνητάριον σιν θ(ε)ῶ αγίο τ(ῆ)ς αγίας πόλεος ἱ(ε)ρουσα(λ)ήμ. Τ(οῖ)ς αναγινώσκουσι χαίριν ; inc. Ἀκούσατε πάντες οἱ εὐσεβοῖς χριστιανή, ἄνδρες τε κ(α)ὶ γυνῆκες μηκρή τε κ(α)ὶ μεγάλι, ταύτην τὴν διήγισιν. Le texte de notre ms. ne coïncide exactement avec aucun des deux προσκυνητάρια édités dans le *Pravoslavnyj Palestinskij Sbornik* (Saint-Petersbourg), XVIII, 2 [= 53] (1900), pp. 1-36 (par A. Papadopoulos-Kérameus), et XVIII, 3 [= 54] (1901), pp. 1-26 (par P. Bezobrazov), mais il est généralement plus proche du second, tout en ajoutant parfois des suppléments qu'on retrouve dans le premier ; souvent il abrège, mais il lui arrive aussi de présenter des développements absents des deux éditions : ainsi, du f. 2<sup>v</sup>, l. 4 au f. 3, l. 6, et surtout, à la fin, ff. 37<sup>v</sup>-38, l. 6 (quelques éléments de cette fin se retrouvent dans le *Suppl. gr.* 1181, pp. 55-56, d'autres, plus nombreux, dans le ms. *Athous* 4994 [= *Iviron* 874], le *desinit* de ce dernier, transcrit par Lambros, *Catalogue... Athos*, t. II, p. 233, correspondant à la l. 14 de notre f. 37<sup>v</sup>). Après le texte proprement dit, notre ms. a (f. 38<sup>r.v</sup>) les dix-huit vers de l'auteur, tels que les ont édités Lambros (*ibid.*, p. 471, d'après l'*Athous* 6587 [= *Grigoriou* 159] et Bezobrazov (*tom. cit.*, pp. 25-26).

Il semble qu'il y ait deux lacunes dans le ms. (l'une après 3<sup>v</sup>, l'autre après 18<sup>v</sup>), mais la nature même de notre texte empêche d'être absolument affirmatif.

Le volume compte cinq cahiers : le premier a 6 ff. (ternion, ou bien quaternion ayant perdu ses deux ff. médians ?), le second et le quatrième sont quaternions, le troisième a 7 ff. (un f. manquant, semble-t-il, après 18<sup>v</sup>), le cinquième 9 ff. Pas de signatures apparentes, mais réclames à la fin des trois premiers cahiers.

F. 38<sup>v</sup>, immédiatement au-dessous des vers de l'auteur, souscription du copiste, Charitos : — τέλος κ(α)ὶ το θεῶ ἡ δόξα †

† χεῖρ Χαρήτου ἱερομονάχου †  
1692

Çà et là, et notamment aux ff. 1, 38<sup>v</sup> et 39<sup>v</sup>, inscriptions slaves ; une mention en grec, au verso du feuillet de garde I (mention disparue lors de la réparation de la reliure, en juin 1950), précisait que le volume appartenait à un certain Dimitri, de Tirnovo : ἐτοῦτο το χάριτι ηνε τοῦ δεμίτρι τοῦ τορονόδιτη. (Au même verso, subsiste la répétition du premier mot de cette note, par une autre main : † ετουτω.)

F. II, longue inscription de quinze lignes, se terminant par une invocation à la Vierge et une date dont nous n'avons pu interpréter le millésime.

Au recto du feuillet de garde 39, alphabet grec.

Notre exemplaire, sali et éprouvé par l'humidité, est cependant encore remarquable par l'illustration, qui témoigne, dans sa naïveté et sa rudesse, d'un sens décoratif certain ; parmi les 45 figures, la grande majorité « représentent » les monuments religieux de la

Palestine avec un irréalisme des plus savoureux ; trois couleurs prédominant (jaune, vert et rouge), auxquelles s'adjoint plus rarement le bleu ; mêmes encres employées pour le bandeau du f. 1 et pour les onze initiales majeures, dont le dessin est d'une élégante variété (A : ff. 1. 2. 7v. 11v. 13 ; E : ff. 2v. 18v ; K : ff. 5. 6v. 10 ; Π : f. 14v).

Le manuscrit entra à la Bibliothèque nationale, par voie d'achat, le 10 décembre 1896.

Avant sa réparation (en juin 1950), le volume était pourvu d'une reliure orientale grossière, formée d'un premier morceau de cuir noir estampé à froid sur les plats, lui-même recouvert d'une peau jaune également estampée sans aucun art. Les bords de ces deux pièces étaient simplement repliés sur quelques feuillets de papier, arrachés d'un manuscrit du xiv<sup>e</sup> siècle et mutilés, qui tenaient lieu de plats, et qui, dégagés de cette reliure en février 1949, forment désormais le *Suppl. gr.* 1370.

Aux plats de la reliure moderne (cuir brun), on a collé deux morceaux de peau prélevés sur le revêtement précédent du volume.

Ch. A.

**1152** Ann. 1578 (v. p. 88), pap., mm. 214×140, pp. IV (add.). 88, 16 à 22 lignes.

Histoire politique de Constantinople de 1391 à 1578 corrigée et mise en forme par <THÉODOSE ZYGMALAS> (éd. M. Crusius, *Turcograeciae libri octo*, Bâle 1584, pp. 1-43).

Cinq cahiers de la main de Théodose Zygomas, achevés le 20 mai 1578 (cf. p. 88 la note qui termine le volume : Θεῶ χάρις ὡς εὔρον μετέγραψα, διορθώσας τὸ κατὰ δύναμιν : † ἀπὸ Χριστοῦ 1578 ἡνὶ Ματῶ κ' : † ζψς' ἀπὸ κρίσεως. Voir M. Crusius, *op. cit.*, pp. 43 et 68, à la fin des Annotations). Le manuscrit fut envoyé à Crusius par Zygomas ; il lui parvint le 10 janvier 1579 par l'intermédiaire de son élève Étienne Gerlach (cf. p. 1 note manuscrite de Crusius : *Accepi ego Marl. Crusius. 10. januar. 1579. à D. Theodosio Zygoma, Patriarchico Byzantii Protonotario, per D. Sleph. Gerlach. Tybingae*). Il lui servit à établir le texte de son édition. Dans les marges, sommaires latins de sa main.

En 1820, le volume fut donné par G. Lefebvre, vicaire du Saint-Sépulcre, à son confrère Cattin (cf. note manuscrite, p. iv). La Bibliothèque nationale en fit l'acquisition le 10 décembre 1896.

Reliure veau brun ; plats bordés d'un encadrement de motifs dorés.

M.-L. C.

**1153** xviii<sup>e</sup> s., pap., mm. 210×160, ff. III. pp. 246 (+223 feuillets intercalés, non numérotés), 27-30 lignes.

JACQUES GRONOVIVS, explication, en latin, de l'Ajax de Sophocle (*Dictata viri clarissimi Jacobi Gronovii graecae linguae, historiarum et eloquentiae Professoris in Academia Leidensi in... Σοφοκλεους Αἶαντα Μαστιγοφορον, A<sup>o</sup>. Chr. MDCC VIII ms.*) ; notes de cours (?) de la main de P[ierre] Burmann, philologue hollandais (1688-1741), qui fit ses études à Utrecht et à Leyde (cf., v<sup>o</sup> du premier feuillet de garde, la mention : *manuscrit autographe de P. Burmann*). L'index du volume occupe les pages 229-244.

Exemplaire interfolié pour additions et corrections. La plupart des feuillets intercalaires sont restés sans écriture. Deux indications de possesseur : f. I, Standbrook Cholmley ; au v<sup>o</sup> du dernier feuillet ajouté, ex libris de Samuel Parr (théologien et critique anglais, 1747-1825). Au v<sup>o</sup> du deuxième feuillet de garde, un chiffre : 124.

Demi-reliure chagrin noir.

M.-L. C.

**1154** Début XIX<sup>e</sup> s., pap., mm. 185 × 110, pp. XXII-264, 30-34 lignes.

Édition du Panégyrique d'ISOCRATE par E. P. M. Longueville (Paris, A. Delalain, 1817) : *Exemplaire préparé pour une 2<sup>e</sup> édit., s'il y a lieu, ce dont je doute.* (note manuscrite sur la page de titre). Cet exemplaire d'une édition où les notes historiques, critiques et grammaticales, suivies de trois index, occupaient déjà plus de deux cents pages, fut interfolié et copieusement annoté de la main de Longueville ; la deuxième édition « revue et corrigée » (Paris, A. Delalain, 1821) n'a cependant rien retenu de ce volumineux matériel, se bornant à reproduire le texte d'Isocrate et l'index de la grécité.

Outre les annotations ajoutées sur le texte imprimé, on trouve, à partir de la p. 59, partout où les marges ne suffisaient pas, un, deux ou trois morceaux de papier de toutes dimensions, collés entre deux pages et couverts de notes.

Le volume entra à la Bibliothèque nationale, par voie d'achat, le 16 mars 1897.

Demi-reliure parchemin de l'époque.

Ch. A.

**1155** Fragments de manuscrits (cf. H. Omont, *Catalogue des manuscrits grecs... recueillis par... Emmanuel Miller*, Paris 1897, pp. 1-11).

I Fragments de l'évangile de Luc : <sup>1</sup>(f. 1<sup>r.v</sup>) ὁ διάβολος · εἰ υἱὸς εἶ τοῦ θεοῦ — ἔδειξεν αὐτῷ πάσας τὰς (Luc 4, 3-5) ; παραδέδοται καὶ ὃ ἐάν — μόνῳ λατρεύσεις (Luc 4, 6-8) ; ὅτι τοῖς ἀγγέλοις — συντελέσας πάντα πει[ρασμὸν] (Luc 4, 10-13) ; περιχώρου περὶ αὐτοῦ — εἰς τὴν συναγωγὴν (Luc 4, 14-16). <sup>2</sup>(f. 2<sup>r.v</sup>) πνεῦμα κυρίου — ἐνιαυτὸν κυρίου (Luc 4, 18-19) ; ἤρξα]το δὲ λέγειν πρὸς αὐτοὺς — καὶ ἔλεγον · οὐχοῦ [*sic*] (Luc 4, 21-22) ; τ]ὴν Καπερναοῦμ — ἐκλίσθη ὁ οὐρανὸς (Luc 4, 23-25) ; γυναῖκα χήραν — ἔξω τῆς πόλεως (Luc 4, 26-29). Ces fragments ont été publiés par H. Omont, *Cat. des mss grecs... Miller*, pp. 95-98.

Moitié supérieure de deux feuillets ayant servi de garde, coupés dans le sens de la largeur. VII<sup>e</sup> ou VIII<sup>e</sup> s., parch., mm. 175 × 215, 2 col., 24 (?) lignes dont 15 seulement subsistent. Onciale légèrement penchée à droite, tracée sur la ligne. Ni esprits, ni accents.

Ces demi-feuillets appartenaient à un ms. des évangiles adaptés à l'usage liturgique (cf. mention dans la marge supérieure du f. 2<sup>v</sup>). Reproduction des sept premières lignes du f. 2<sup>v</sup> dans Omont, *op. cit.*, pl. I, n<sup>o</sup> 1, et dans *Fac-sim. des plus anciens manuscrits grecs... IV<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> s.*, pl. XX bis, n<sup>o</sup> 1. — Gregory, *Textkritik...*, p. 80, Evvwl.

II Fragments de l'évangile de Luc (pub. p. H. Omont, *Cat. des mss grecs...* Miller, pp. 99-102) : <sup>1</sup>(f. 3) γραμ]ματεῖς ἐπιβαλὴν ἐπ' αὐτὸν — τὴν πανουργίαν εἶ[πεν (Luc 20, 19-23). <sup>2</sup>(f. 3<sup>v</sup>) εἶ]σιν τοῦ θεοῦ τῆς ἀναστάσεως — τοὺς ἐχθροὺς (Luc 20, 36-43). <sup>3</sup>(f. 4<sup>r.v</sup>) ποιοῦσιν ἐν τῷ ξηρῷ — παρασκευῆς καὶ σάββατον ἐπέ[φωσκεν (Luc 23, 31-54).

Deux feuillets (le premier coupé par le milieu dans le sens de la hauteur). VIII<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> s., parch., mm. 215 × 182, 2 col., 26 lignes sur un total de 29 (?).

Ils proviennent d'un ms. des évangiles adaptés à l'usage liturgique ; onciale légèrement penchée à droite, tracée sur la ligne. Initiale majeure peinte en vert et rouge ; titres et numéros en semi-uncia rouge. Esprits et accents de première main. — Gregory, *op. cit.*, p. 81, Evv<sup>wk</sup>.

III [Dans ce paragraphe, H. Omont, *op. cit.*, p. 2, signale, on ne sait pourquoi, les ff. 2-10 du *Suppl. gr.* 1074.]

IV Fragments d'Évangélaire noté : Jean <sup>1</sup>(f. 5<sup>r.v</sup>) inc. mut. (samedi de la 1<sup>re</sup> semaine) δε]κνύεις ἡμῖν, ὅτι ταῦτα ποιεῖς (Jean 2, 18), des. mut. (dimanche de la 1<sup>re</sup> semaine) καὶ ἀκούων αὐ[τοῦ (Jean 3, 29). <sup>2</sup>(f. 6<sup>r.v</sup>) inc. mut. (vendredi de la 2<sup>e</sup> semaine) περὶ γὰρ ἐμοῦ ἐκεῖνος ἔγραψεν (Jean 5, 46), des. mut. (samedi de la 2<sup>e</sup> semaine) ἐνέδησαν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ καὶ (Jean 6, 22).

Deux feuillets. X<sup>e</sup> s., parch., mm. 325 × 230, 2 col., 21 lignes.

F. 5 = premier feuillet du cahier β' (cf. signature à l'encre rouge, angle supérieur droit). Onciale droite limitée par une double ligne. Initiales majeures peintes, polychromes avec prédominance de vert et de rouge. Notation, titres et indications liturgiques au vermillon. Esprits et accents de première main. — Gregory, *op. cit.*, Evgl.<sup>352</sup>.

V Fragments d'Évangélaire noté : <sup>1</sup>(f. 7<sup>r.v</sup>) Jean, inc. mut. (jeudi de la 7<sup>e</sup> semaine) καὶ λήψεσθε, ἵνα ἡ χαρὰ ὑμῶν, des. mut. ἐτελείωσα ὃ δέδωκάς μοι (Jean 16, 24-17, 4). <sup>2</sup>évangiles τῶν ἀγίων παθῶν : (ff. 8-9<sup>v</sup>) β', inc. mut. μετὰ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ, des. mut. οὗ ἀπέκοψεν Πέτρος (Jean 18, 2-26) ; (f. 10<sup>r.v</sup>) δ', inc. mut. παρεδώ]καμεν αὐτόν, des. mut. πάλιν πάντες λέγοντες (Jean 18, 30-40).

Quatre feuillets dont deux (ff. 7 et 9) proviennent d'une reliure. X<sup>e</sup> s., parch., mm. 310 × 210, 2 col., 23 lignes.

Onciale droite traversée par la ligne. Notation liturgique à l'encre rouge. Esprits et accents de première main. Reproduction des quatorze premières lignes du f. 10, col. 2, dans Omont, *Fac-sim. des plus anciens mss grecs...*, pl. XX bis, n° 6, et des dix premières dans *Cat. des mss grecs...* Miller, pl. III, n° 2. — Gregory, *op. cit.*, Evgl.<sup>353</sup>.

VI (ff. 14-18<sup>v</sup>) fragment d'Évangélaire noté : Matthieu, inc. mut. (dimanche de la 8<sup>e</sup> semaine) εἰς τὸ πέραν (Matth. 14, 22), des. mut. (dimanche de la 10<sup>e</sup> semaine) ἐλέησόν μου τὸν υἱόν (Matth. 17, 14).

Huit feuillets. x<sup>e</sup>-xi<sup>e</sup> s., parch., mm. 290×197, 2 col., 23 lignes.

Onciale carrée, tracée sur la ligne. Titres, initiales majeures et mineures, notation au carmin. Accents et esprits de première main. Reproduction des quatorze premières lignes du f. 15, col. 1, dans Omont, *Fac-sim. des plus anciens mss grecs...*, pl. XX bis, n<sup>o</sup> 5, et des dix premières dans *Cat. des mss grecs... Miller*, pl. III, n<sup>o</sup> 1. — Gregory, *op. cit.*, Evgl.<sup>354</sup>.

VII (f. 19<sup>r.v</sup>) fragment d'Évangélique : Luc, inc. mut. (vendredi de la 12<sup>e</sup> semaine) κα]τησχύνοντο πάντες οἱ ἀντικείμενοι (Luc 13, 17), des. mut. (samedi de la 12<sup>e</sup> semaine) καὶ ἔξουσιν ἀπὸ ἀνατολῶν (Luc 13, 29). — Fragment pub. p. H. Omont, *Cat. des mss grecs... Miller*, pp. 103-104.

Un feuillet. viii<sup>e</sup> s., parch., mm. 260×192, 2 col., 23 lignes.

Onciale carrée, tracée sur la ligne ; rares esprits et accents de première main. Les onze premières lignes du f. 19 sont reproduites dans Omont, *Fac-sim. des plus anciens mss grecs...*, pl. XX bis, n<sup>o</sup> 4 ; les six premières dans *Cat. des mss grecs... Miller*, pl. II, n<sup>o</sup> 1. — Gregory, *op. cit.*, Evgl.<sup>355</sup>.

VIII Fragments d'Évangélique noté : ménologe <sup>1</sup>(f. 20<sup>r.v</sup>) inc. mut. (sept. 29) κλαίοντες νῦν, ὅτι γελάσετε (Luc 6, 21), des. mut. (oct. 3) ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων (Matth. 13, 50). <sup>2</sup>(f. 21) inc. mut. (oct. 12), τῶν ἀγίων Πρὸβου, Ταράχου καὶ Ἀνδρονίκου..., des. mut. (oct. 13) ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωὴν (Matth. 7, 14). <sup>3</sup>(f. 21<sup>v</sup>) inc. mut. καιρῶ ἐκείνῳ ἦλθεν εἰς ... Τύρου (Marc 7, 24), des. mut. τὸν ἄρτον τῶν τέκνων (Marc 7, 27).

Deux feuillets (le deuxième coupé dans le sens de la hauteur est réduit à sa moitié gauche). xi<sup>e</sup> s., parch., mm. 220×200, 2 col., 20 lignes.

Onciale ecclésiastique, tracée sur la ligne. Bandeau entrelacé et initiales majeures rouges et bleus. Titres et initiales mineures peints en rouge. Notation à l'encre rouge pâlie. Accents et esprits de première main.

Ces feuillets proviennent d'une reliure. — Gregory, *op. cit.*, Evgl.<sup>356</sup>.

IX Fragments d'Évangélique noté : ménologe <sup>1</sup>(f. 22<sup>r.v</sup>) janvier 11 à janvier 20, ὁ γὰρ ζυ[γός (Matth. 11, 30) ; <sup>2</sup>(f. 23<sup>r.v</sup>) mars 12-avril 6.

Deux feuillets (le premier provient d'une reliure). ix<sup>e</sup> s., parch., mm. 293×232, 2 col., 21 lignes.

Onciale ecclésiastique, légèrement inclinée à gauche, tracée entre deux lignes. Petit bandeau (f. 23<sup>v</sup>) torsadé, recouvert de peinture rouge et jaune. Titres du mois (avril) en lettres onciales alternativement rouges et vertes. Initiales mineures, titres, notation au vermillon ; l'indication de la fête liturgique est à l'encre noire recouverte d'un trait horizontal de peinture jaune. L'ensemble de la décoration, de même que l'écriture, indique une origine italiote (cf. M.-L. Concasty, *Mss grecs... de l'Italie Méridionale...*, dans *Alli del' VIII Congresso di Studi Bizantini*, vol. I, pp. 30-31). Accents et esprits de première main.

Rapprocher de ces fragments les ff. 34 et 36 du *Suppl. gr.* 686 (même ms.?). — Gregory, *op. cit.*, Evgl.<sup>357</sup>.

X Fragments d'Évangélaire noté : <sup>1</sup>(ff. 24-27<sup>v</sup>) Matthieu, inc. mut. (samedi de la 3<sup>e</sup> semaine) καὶ προσένεγκον τὸ δῶρον (Matth. 8, 4), des. mut. (mercredi de la 4<sup>e</sup> semaine) τίς ἐστὶν ἡ μήτηρ μου (Matth. 12, 48). <sup>2</sup>(f. 28<sup>r.v</sup>) Luc, inc. mut. (vendredi de la 11<sup>e</sup> semaine) καὶ στρατηγοῖς τὸ πῶς αὐτοῖς (Luc 22, 4), des. mut. (samedi suivant) ποία ὥρα ὁ κλέπτῃς (Luc 12, 39).

Cinq feuillets (dont deux, 26 et 28, proviennent d'une reliure). x<sup>e</sup> s., parch., mm. 290 × 205, 2 col., 21 lignes.

Onciale ecclésiastique légèrement inclinée à droite, tracée sur la ligne. Initiales majeures, titres en semi-onciale, indications liturgiques, notation au vermillon. Esprits et accents de première main. — Gregory, *op. cit.*, Evgl.<sup>358</sup>.

XI (f. 29<sup>r.v</sup>) fragment d'Évangélaire noté : Luc (lectures pour les samedis et les dimanches), inc. mut. (dimanche de la 13<sup>e</sup> semaine) σφόδρα ἰδὼν δὲ αὐτὸν ὁ Ἰησοῦς (Luc 18, 23-24), des. mut. (dim. de la 14<sup>e</sup> semaine) πορευομένου ἐπυρθάνετο (Luc 18, 36).

Un feuillet. x<sup>e</sup> s., parch., mm. 290 × 205, 2 col., 21 lignes.

Sorti du même atelier que les cinq feuillets précédents. Même écriture et même présentation extérieure. — Gregory, *op. cit.*, Evgl.<sup>358</sup>.

XII Fragments d'Évangélaire noté : <sup>1</sup>(f. 30) inc. mut. (1<sup>er</sup> samedi de Carême) ψυχὴν σῶσαι (Marc 3, 4), des. mut. rubrique du 1<sup>er</sup> dimanche. <sup>2</sup>(f. 30<sup>v</sup>) inc. mut. (2<sup>e</sup> samedi de Carême) σπλαγχνισθεὶς ἐκτείνας τὴν χεῖρα (Marc 1, 41), des. mut. ὑπαγε σεαυτὸν δεῖξον (Marc 1, 44). <sup>3</sup>(f. 31<sup>r.v</sup>) inc. mut. (4<sup>e</sup> dim. de Carême) ἔλεγεν ἰσχυρῶς (Marc 9, 24), des. mut. (5<sup>e</sup> samedi de Carême) ἄλλοι δὲ ἐνάτων προφητῶν (Marc 8, 28).

Deux feuillets (le premier coupé par le milieu dans le sens de la hauteur). xi<sup>e</sup> s., parch., mm. 235 × 175, 2 col., 20 lignes.

Onciale ecclésiastique droite, tracée sur la ligne. Initiales majeures polychromes. Titres et initiales mineures au carmin. Notation au vermillon. Esprits et accents de première main. — Gregory, *op. cit.*, Evgl.<sup>359</sup>.

XIII Fragments d'Évangélaire noté : <sup>1</sup>(f. 32<sup>r.v</sup>) pour le 6 août, inc. mut. Τῷ καιρῷ ἐκείνῳ παραλαμβάνει ὁ Ἰησοῦς τὸν Πέτρον (Luc 9, 28), des. mut. εἰ θέλεις ποιήσωμεν ὧδε (Matth. 17, 4). <sup>2</sup>(f. 33<sup>r.v</sup>) évangiles pour diverses circonstances, inc. mut. (pour l'inauguration d'un temple) Σολομῶντος ἐκύκλωσαν (Jean 10, 23-24). <sup>3</sup>(f. 33<sup>v</sup>) év. παννυχίδες (cf. Gregory, *op. cit.*, p. 361).

Deux feuillets (le f. 33 semble provenir d'une reliure). x<sup>e</sup> s., parch., mm. 300 × 203, 2 col., 23 lignes.

Onciale carrée, assez large, tracée sur la ligne. Titres en semi-onciale au carmin, de même que les initiales majeures et mineures et la notation. Esprits et accents de première main. — Gregory, *op. cit.*, Evgl.<sup>360</sup>.

XIV (f. 34<sup>v.r</sup>) fragments de Psautier, avec gloses, soit : ps. 75 ; 76, 13 και ἐν τοῖς ἐπιτηδεύμασι — 77, 2 τὸ στόμα μου ; 77, 11 και ἐπελάθοντο — 77, 21 και ἀνεβάλετο ; 77, 34 και ἐπέστρεφον και ὠρθρίζον — 77, 44 τοὺς ποταμούς αὐτῶν.

Moitié supérieure d'un feuillet coupé par le milieu dans le sens de la largeur. x<sup>e</sup> s., parch., mm. 185×282, 2 col., 25 lignes.

Petite onciale, penchée à droite, tracée sur la ligne. A l'encre rouge, numéro et titre des psaumes. Scholies en onciale plus petite, inclinée à gauche. Esprits et accents de première main.

XV Fragment d'un *PANEGYRICUM*, soit : <sup>1</sup>(f. 35) fin d'une homélie inédite d'<HÉSYCHIUS DE JÉRUSALEM> sur la résurrection de Lazare [BHG<sup>3</sup> 2214], inc. mut. τοῦ ἄδου μυστήρια, des. και μείναντος παρ' αὐτῶ κατασκοπῶν τὴν δύναμην (cf. A. Ehrhard, *Überlieferung und Bestand...*, t. I, p. 144). <sup>2</sup>(ff. 35<sup>v</sup>-37<sup>v</sup>) S. ANDRÉ DE CRÈTE, in Ramos Palmarum, soit les fragments suivants : <sup>a</sup>début jusqu'à ἀλλ' ἡ μὲν τῶν <χορευόντων ἡχη (M. 97, 985-988 B 10) ; <sup>b</sup>ἀθε]ώριτος. Μὴ οὖν — κόσμος ὅλος ὀπίσω αὐ[τοῦ (1000 B 3-1005 B 10) ; <sup>c</sup>πρά]ως ἀποκρίνου — βλέπειν και τοῦτο μετά (1012 A 2-1013 D 1). Le bord extérieur du f. 37 ayant été coupé, la moitié du texte de la colonne côté tranche a disparu.

Trois feuillets (le f. 37 provient d'une reliure). ix<sup>e</sup> s., parch., mm. 322×240, 2 col., 41 (?) lignes dont 39 subsistent actuellement.

Onciale légèrement inclinée à droite, à cheval sur la ligne. Bandeau et initiale majeure (f. 35<sup>v</sup>) peints en rouge et bleu, de même que le titre. Accents et esprits de première main. (Sur ces fragments, v. A. Ehrhard, *tom. cit.*, p. 144.)

XVI <ÉVAGRE LE PONTIQUE> : <sup>1</sup>(f. 38) fin du traité <de cogitationibus>, depuis les mots και θύραν γραφῆς (M. 79, 1228 C 1-3). <sup>2</sup>rerum monachalium rationes, deux fragments : <sup>a</sup>(f. 38<sup>r.v</sup>) début jusqu'à ὁ πᾶσαν ὕλην (M. 40, 1252-1253 B 11) ; <sup>b</sup>(ff. 39-40<sup>v</sup>) ἀσάλευτον, πῶς παρασκευάζει — βλαβερούς διαφεύξει λογισμούς (1260 C 6-1261 D 2). Voir J. Muyldermans, *A travers la tradition manuscrite d'Évagre le Pontique*, Louvain 1932, pp. 6-7.

Trois feuillets. ix<sup>e</sup> s., parch., mm. 255×170, 25 lignes.

Onciale légèrement inclinée à droite, tracée sur la ligne. Titres et sous-titres en semi-uncia droite. Esprits et accents de première main. — Reproduction de 9 lignes du f. 38<sup>v</sup> dans Omont, *Fac-sim. des plus anciens mss grecs...*, pl. XX bis, n<sup>o</sup> 2, et de 7 lignes dans *Cal. des mss grecs...* Miller, pl. II, n<sup>o</sup> 2.

XVII <S. JEAN DAMASCÈNE, Sacra parallela> (fragments) : <sup>a</sup>(ff. 41-43<sup>v</sup>) inc. mut. λέγετε, μήποτε μυκτηρίση, des. mut. ἐνώπιόν σου, ὅτι (M. 95, 1216 C 6-1225 A 4) ; <sup>b</sup>(f. 44<sup>r.v</sup>) cap. περι βουλῆς θεοῦ jusqu'à ἴδον τὴν κάκωσιν (1264 C 9-1265 B 14).



Quatre feuillets, dont deux (43 et 44) proviennent d'une reliure. ix<sup>e</sup> s., parch., mm. 346 × 242, 2 col., 36 lignes.

Onciale penchée à droite, tracée sur la ligne. Titres en onciale droite à l'encre rouge. Accents et esprits de première main. Ces quatre feuillets appartiennent vraisemblablement au même volume que les fragments du *Coislin* 20, ff. 1 et 2 (cf. R. Devreesse, *Le fonds Coislin*, pp. 16-17). — Reproduction de 11 lignes du f. 42, col. 2, dans Omont, *Fac-sim. des plus anciens mss grecs...*, pl. XX bis, n<sup>o</sup> 3, et dans *Cal. des mss grecs...* Miller, pl. I, n<sup>o</sup> 2.

XVIII Fragments d'homiliaire : <sup>1</sup>(f. 45<sup>r.v</sup>) fragm. d'une homélie sur l'Annonciation inspirée des hom. 1 et 2 de s. GRÉGOIRE LE THAUMATURGE sur le même sujet, inc. mut. με]τὰ τῆς ὠραίας, ὁ ὠραῖος (cf. M. 10, 1152 A 14 et ss). <sup>2</sup>(f. 46<sup>r.v</sup>) S. JEAN DE THESSALONIQUE, sur la dormition de la Vierge [BHG<sup>3</sup> 1144] (éd. M. Jugie, *Homélie mariales byzantines*, dans *Patr. Or.*, t. XIX, pp. 375-377, 16 τὰ τὴν μητρό[πολιν]). — Au sujet de ces fragments, voir A. Ehrhard, *tom. cit.*, pp. 143-144.

Deux feuillets. ix<sup>e</sup> s., parch., mm. 270 × 210, 32 lignes.

Onciale penchée à droite, traversée par la ligne. Titres en onciale droite. Esprits et accents de première main. Le tiers extérieur du f. 45 a été coupé dans le sens de la hauteur.

XIX (ff. 47-48<sup>v</sup>) <LÉONCE, moine de Saint-Sabas, vie de s. Grégoire d'Agri-gente> [BHG<sup>3</sup> 707] (fragments) : (f. 47<sup>r.v</sup>) ἔθος ἐπιτραπῆναι — ἀποκτεῖναι τοὺς κα[χίστους (M. 98, 645 B 9-648 C 2) ; (f. 48<sup>r.v</sup>) ἐπλη]ρώθη. Ἡ δὲ γυνή — τὰ πολλὰ μου κακά. Ταῦτα (M. 98, 653 A 3-656 A 8). Cf. A. Ehrhard, *tom. cit.*, p. 80.

Deux feuillets. ix<sup>e</sup> s., parch., mm. 273 × 191, 2 col., 32 lignes.

Onciale légèrement inclinée à droite, tracée sur la ligne. Esprits et accents de première main. Trois autres feuillets provenant du même ms., employés comme garde, se trouvent aujourd'hui dans le *Coislin* 261 (cf. R. Devreesse, *Le fonds Coislin*, p. 239).

XX Fragments d'un Ménologe (cf. A. Ehrhard, *tom. cit.*, pp. 142-143) : <décembre 29>, <sup>1</sup>(f. 53<sup>r.v</sup>) <s. JEAN CHRYSOSTOME\*>, fin de l'homélie <in Herodem et infantem> [BHG<sup>3</sup> 827 b], depuis les mots ἐντυ]χίαν <μὴ ἔχουσα παρα>νομία ἦν νόμον (M. 61, 702, l. 1-1. 39). Janvier 1, μηνὶ Ἰαννουαρίῳ α' ms., <sup>2</sup>(ff. 53<sup>v</sup>-56<sup>v</sup>) AMPHILOQUE D'ICONIUM, vie et miracles de s. Basile [BHG<sup>3</sup> 247] (éd. F. Combefis, *SS. Patrum Amphilocheii Iconiensis, Methodii Patarensis et Andreae Cretensis opera omnia*, Paris 1644, pp. 155-168 D 4 κατήχθησαν ἐν πανδοχείῳ. Copie faite vraisemblablement sur un exemplaire lacuneux : le passage πειράσωμεν ὧν ὁ σὺ κελεύεις — ὁ δὲ εὐβουλος ἔφη (*op. cit.*, pp. 162 A 9-168 D 3) manque. <Août 15>, <sup>3</sup>(f. 51) <GERMAIN I DE CP.>, fin de l'homélie <in dormitionem BMV. 1> [BHG<sup>3</sup> 1119], depuis Χριστὸς ἐπιστεύθη (M. 98, 348 B 11-C 6) ; <sup>4</sup>(ff. 51-52<sup>v</sup>. 49-50<sup>v</sup>) in dormitionem hom. 2 [BHG<sup>3</sup> 1135] (M. 98, 348-357 C 13 ὁ εἰργάσω ἐν ἡμῖν, κυ[ρίως]).

Huit feuillets. ix<sup>e</sup> s., parch., mm. 240×192, 2 col., 36 lignes.

Onciale légèrement penchée à droite. Initiales et titres recouverts d'un trait de peinture rouge. Esprits et accents de première main. Les bords supérieur et extérieur des feuillets 52 et 53, le bord supérieur de 56 et le bord extérieur de 55 ont été plus ou moins rongés par l'humidité.

XXI Fragments de *PARACLETICÈ* ou grand octoechus : (f. 57<sup>r.v</sup>) inc. mut. *ὠδὴ γ' ... Φηλίας με λυτρώσασθαι*, des. mut. *ὠδὴ η' ... γεννέοι (sic) ἀθλοφόροι* ; (f. 58<sup>r.v</sup>) inc. mut. *ῥυσθείνε Νικόλαε*, des. mut. *καὶ ἔσωσέν με ἡ δεξιὰ σου, κύριε*. Le texte des chants du vendredi de la 5<sup>e</sup> semaine correspond à celui du grand octoechus (cf. *Paracleticè*, éd. Rome 1885, pp. 428, l. 17 ab imo-431, l. 8 ab imo) ; (f. 59<sup>r.v</sup>) inc. mut. *Ἰησοῦ παμβασιλεῦ καὶ τῆς κυησάσης σε Ἀγνῆς*, des. mut. *ὅπως σωτηρίας καρποφορίσω (sic) στάχυν (= ἦχ. πλ. β', 5<sup>e</sup> jour, cf. *op. cit.*, pp. 503, l. 8 ab imo-508, l. 7).*

Trois feuillets. ix<sup>e</sup> s., parch., mm. 231×160, 37 à 40 lignes.

Petite onciale, inclinée à droite, tracée au-dessous de la ligne. F. 59<sup>r.v</sup> d'une autre main ; écriture sur la ligne. Accents et esprits de première main. F. 58<sup>v</sup> deux notes : dans la marge supérieure † *τῆς η' θέσεως Γαληνός* † (cote de la bibliothèque de la Grande Lavra au Mont Athos) ; dans la marge inférieure † *ἱατρικὸν Γαληνοῦ*, ce feuillet ayant servi de garde à un volume de Galien appartenant au monastère ci-dessus nommé.

Ces divers feuillets, provenant de reliures pour la plupart, ont été acquis en février 1897 de la veuve d'E. Miller. Montés sur onglets. Les fragments des ff. 5-18. 20-33 sont signalés dans A. Gastoué, *Cal. des mss de musique byzantine*, p. 80.

Demi-reliure maroquin rouge (1898).

M.-L. C.

**1156** Fragments de manuscrits (cf. H. Omont, *Catalogue des manuscrits grecs... Miller*, pp. 11-14).

I 1 (f. 1) <S. JEAN CHRYSOSTOME, in Samaritanam\* > (fragm.), inc. mut. *ἀπὸ Ἰουδαίου (!) εἰς Κύριον*, des. mut. *ἀμάρτημα εἶπεν αὐτῇ* (M. 59, 541, l. 8 ab imo-542, l. 7). 2 (f. 1<sup>r.v</sup>) fragments d'une homélie de BASILE DE SÉLEUCIE, in duos caecos (Matth. 20, 29), inc. *Τὰς μὲν ἐβρωμένας ψυχὰς εἰς εὐσέβειαν*, des. mut. *καὶ ἰδοὺ δύο τυφλοὶ καθήμενοι παρὰ τὴν ὁδὸν ἀκού[σαντες]*. 3 (f. 2<sup>v.r</sup>) <S. JEAN CHRYSOSTOME, de filio prodigo\* > (fragm.), inc. mut. *γεγυμνομένην καταλειπεῖν ἐμὸν ὄνιδος*, des. mut. *τὸ πρόσωπον ὠθῶν εἰς τὴν γῆν καὶ μετὰ στυγνῆς φωνῆς καὶ μορφῆς ἀνε[βόησε]* (M. 59, 519, l. 17 ab imo-521, l. 24).

Moitié inférieure (f. 1) et moitié supérieure (f. 2) de deux feuillets provenant d'un même volume et utilisés comme garde. ix<sup>e</sup> s., parch., mm. 457×300 (écriture 360×230), 2 col., 46 lignes (pour une colonne entière).

II Fragments du <commentaire de ΘΕΟΔΩΡΕΤ sur les petits prophètes> :  
<sup>1</sup>(f. 3r.v) in Amos, inc. mut. ἀδαμαντίνου καὶ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ ἀδάμας, des. mut. ἀναιρουμένων ἐκάλεσεν τὴν βωὴν (M. 81, 1697 C 11-1701 A 12); <sup>2</sup>(f. 4r.v) in Abdiam, inc. mut. Τὸ μὲν γὰρ τοὺς ἀλλογενεῖς ἐπελθεῖν, des. mut. καὶ ὁ οἶκος Ἰωσήφ φλόξ, ὁ δὲ οἶκος Ἡσαῦ (M. 81, 1713 B 10-1716 D 3).

Deux feuillets. x<sup>e</sup> s., parch., mm. 319×236 (écriture 255×172), 32 lignes.

III (ff. 5-10<sup>v</sup>) fragment du <commentaire du Ps.-PIERRE DE LAODICÉE sur les psaumes>, inc. mut. (sur ps. 24, 7) δίκην φαρμάκου παραδέδοται (éd. B. Cordier, *Expositio Patrum gr. in Psalmos*, I, p. 440, 17); des. mut. (sur ps. 27, 7) ἡ δόγμα φαῖλον (*tom. cit.*, p. 481, 11). Du même manuscrit proviennent le *Suppl. gr.* 474 (sur ps. 28, 1-30, 24, δικαίων πόνων — τοῦτο ποιοῦσιν, éd. Cordier, I, pp. 490, 24-533, 31), les ff. 4 et 5 du *Suppl. gr.* 689, soit : <sup>a</sup>(f. 4r.v) sur ps. 12, 3-13, 4, ὡς γὰρ ὁ θεὸς — ἵνα γινῶσιν ὅτι κύριος ἐν γενεᾷ (Cordier, *tom. cit.*, pp. 236, 3-244, 24); <sup>b</sup>(f. 5r.v) sur ps. 16, 8-14, ἐκεῖθεν βλάβης ἀπαλλάττουσας — τὰ κεκρυμμένα ἐξέφηνεν (Cordier, *tom. cit.*, pp. 289, 35-292, 7) et l'*Athos Vatopedi* 191 (cf. M. Richard, *Quelques mss peu connus des chaînes exégétiques...*, dans *Bull. d'inform. de l'IRHT*, n<sup>o</sup> 3, 1954, p. 97, n<sup>o</sup> 32), qui fait suite au *Suppl. gr.* 474 et donne le commentaire depuis ps. 30, 24 jusqu'au ps. 150.

Six feuillets. x<sup>e</sup> s., parch., mm. 234×171 (écriture 170×120), 30 lignes.

IV <S. ἘΡΗΡΕΜ> : <sup>1</sup>(f. 11) <oratio de his qui animas ad impudicitiam pelliciunt>, depuis les mots τοῦ φόβου ἐκείνου τοῦ μέλλοντος (éd. Assemani [gr.-lat.], t. III, pp. 63 F 7-64 B 1). <sup>2</sup>(ff. 11-12<sup>v</sup>) de abstinendo ab omni consuetudine pernicioza (Ass., *tom. cit.*, pp. 67-69 B 5 ὁρμῶσιν ἐπὶ καταλύσει καὶ).

Deux feuillets. Début du x<sup>e</sup> s., parch., mm. 224×165 (écriture 190×105), 30 lignes.

V (ff. 13-14<sup>v</sup>) <ARISTOTE, de animalibus historia>, fragm. du livre 6, inc. mut. χον]δρώδη ἔχει ἀποκτεῖναι δὲ φώκην χαλεπὸν βιαίως (éd. L. Dittmeyer, Leipzig 1907, 567<sup>a</sup> 10), des. mut. διὰ τε γὰρ τὸ ὑποχωροῦσαν (*op. cit.*, 569<sup>a</sup> 1); le f. 14, qui fait suite, a été coupé dans le sens de la hauteur, à 1 centimètre de la marge intérieure, et n'offre plus que quelques lettres au début de chaque ligne. Sur ce fragment, voir J. Irigoin, *L'Aristote de Vienne*, dans *Jahrb. der Österreich. Byzantin. Gesellschaft*, VI, 1957, pp. 8-9.

Deux feuillets. ix<sup>e</sup> s., parch., mm. 280×186 (écriture 202×120), 41 lignes.

VI <JEAN PHILOPON, commentaire sur les « Analytica priora » d'Aristote>

(fragm.), soit : <sup>a</sup>(ff. 15-18<sup>v</sup>) in liber 1, inc. mut. ἐκ τοῦ μᾶλλον ἐπιχειροῦσιν ἢ ἐκ τοῦ ἥττον (éd. M. Wallies, *Commentaria in Aristotelem graeca*, t. XIII<sup>2</sup>, p. 301, 11) ; des. mut. ἐν ταῖς προτάσεσιν οὐ παρελήφαμεν (*tom. cit.*, p. 316, 32) ; <sup>b</sup>(f. 19<sup>r.v</sup>) in liber 2, depuis ἡ ΒΓ καὶ ἡ ΓΒ ὁμοίως καὶ τὴν ΑΓ βούλεται ἀποδειῖξαι (*tom. cit.*, p. 416, 8) jusqu'à οὐ δείκνυται ἡ μερικὴ καταφατικὴ, εἰ μὴ διὰ προσλήψεως (*tom. cit.*, p. 422, 6) et (f. 20<sup>r.v</sup>) depuis λαμβάνομεν ὥστε εἶναι τὸ Α οὐ παντὶ τῷ Β (*tom. cit.*, p. 452, 31) jusqu'à ὅτι οὐ παρὰ τοῦτο λέγεται (*tom. cit.*, p. 457, 10). Gloses dans les marges.

Six feuillets, dont l'un (f. 18) semble avoir été utilisé comme garde. xi<sup>e</sup> s. (début), parch., mm. 325 × 250, 42 lignes.

D'autres fragments du même texte se trouvent dans *Suppl. gr.* 687, ff. 3-9<sup>v</sup>.

VII (ff. 22<sup>v.r</sup>. 21<sup>v.r</sup>) <SEXTUS EMPIRICUS, hypotyposeis>, fragments du livre 3, inc. mut. ἀδῆλον ταῖς εἰρημέναις ἀπορίαις ὑποπίπτον ἀδίδακτον ἔσται (éd. H. Mutschmann, Leipzig 1912, p. 202, 24) ; des. mut. οἱ τῶν σωματικῶν παθῶν ἰατροὶ διάφορα κατὰ μέγεθος (*op. cit.*, p. 208, l. 13 ab imo).

Deux feuillets, autrefois pliés en deux dans le sens de la largeur et probablement employés comme garde. x<sup>e</sup> s., parch., mm. 280 × 195 (écriture 235 × 145), 35 lignes.

VIII <PAUL D'ÉGINE, de re medica>, fragments (autres fragm. du même ms. dans *Coislin* 8, ff. 1 et 283, et *Coislin* 123, f. I : cf. R. Devreesse, *Le fonds Coislin...*, pp. 8 et 118) : <sup>a</sup>(f. 23<sup>r.v</sup>) fragm. du livre 5 : chap. 29, depuis πίνειν · τὸ γὰρ ἀνιαρὸν καὶ φαρμακῶδες, chap. 30-37, 39 et 40 jusqu'à καὶ μανίαν ἐπιφέρει (éd. J. L. Heiberg, *Paulus Aegineta, Libri V-VII*, dans *Corpus medicorum graecorum*, IX, 2, Leipzig et Berlin 1924, pp. 26, 12-31, 16 ; ms. cité, p. V, sous le sigle S). <sup>b</sup>fragments du livre 6 : (f. 24<sup>r.v</sup>) depuis καὶ μεγέθει διαφοραὶ jusqu'à ἰάσασθαι καρκῖνον ἀρξάιμην καὶ νῦν (éd. J. L. Heiberg, *tom. cit.*, pp. 83,5-86,14) ; (f. 25<sup>r.v</sup>) depuis πολλῶν ἀντάξις ἄλλων jusqu'à ἢ νεφροῦς, ἢ μήτραν, ἢ κύστιν... ὀξύτατου γὰρ ἐπιφέρει (*tom. cit.*, pp. 129, 17-132, 25, app. crit.). — Ces fragments sont signalés par Diels, ... *Erster Nachtrag zu den... Katalogen: Die Handschriften der antiken Ärzte...*, dans *Abhand. der Kön. Preuss. Ak. der Wiss., phil.-hist. Kl.*, Berlin 1907, II, p. 62.

Trois feuillets qui furent jadis utilisés comme garde. ix<sup>e</sup> s., parch., mm. 345 × 245 (écriture 290 × 185 pour f. 23, 275 × 180 pour ff. 24-25), 40-41 lignes.

IX <sup>1</sup>(ff. 26-27) <fragments historiques de THÉODORE LE LECTEUR> (éd. E. Miller, *Mélanges de philologie et d'épigraphie*, Paris 1876, pp. 60-64, d'après

ce ms.). Bibliographie dans G. Moravcsik, *Byzantinoturcica* I, Budapest 1942, p. 324, où le ms. est cité. <sup>2</sup>(ff. 28-29<sup>v</sup>) <fragments historiques de JEAN D'ÉGÉE> (éd. Miller, *op. cit.*, pp. 64-67, d'après ce ms.).

Quatre feuillets. XI<sup>e</sup> s., parch., mm. 290 × 192 (écriture 240 × 150), 33 lignes.

Feuillets montés sur onglets. Acquis en février 1897 de la veuve d'E. Miller. Demi-reliure maroquin rouge (1898).

M.-L. C.

**1157** XI<sup>e</sup> s., parch., mm. 393 × 303, ff. 153, nombre de lignes variable.

Psautier et Cantiques des deux Testaments, avec chaîne (type XV de Karo-Lietzmann, *Catenarum graecarum catalogus*, pp. 43-47).

1 (ff. 1-137<sup>v</sup>) Psaumes 34 (inc. mut. *καὶ ἡ γλῶσσά μου μελετήσῃ* = 34, 28) à 150 et psaume idiographe. Un cahier (ι') manque après f. 31<sup>v</sup>, avec les mots *ὁ ὑπάρχων πρὸ τῶν αἰώνων — ἐν σκέπη τῶν πτερυγῶν σου* (ps. 54, 20-60, 5). Trois cahiers (ιδ' — ις') ont également disparu après 47<sup>v</sup>, avec le passage *ἡμέ]ραν μελετήσῃ — ἐν σκηνώμασιν ἀμαρτωλῶν* (ps. 70, 24-83, 11). La chaîne qui entoure le texte sur trois côtés est semblable à celle du *Paris. gr. 146*. Elle commence, mutilée, *τὸν Χριστὸν καὶ τὸ Πνεῦμα δοξολογοῦντες* (cf. *Paris. gr. 146*, f. 73<sup>v</sup>, l. 5 ab imo). Deux lacunes correspondant à celles signalées ci-dessus : <sup>a</sup>après f. 31<sup>v</sup>, le passage *τοῦ κόσμου ζωῆς — ἐπεὶ περ εἰσήκουσας ὧν ἤτησα* (cf. *Paris. gr. 146*, ff. 104<sup>v</sup>, l. 3 ab imo-113, l. 3) ; <sup>b</sup>après f. 47<sup>v</sup> : *εὐρόντες ἄς κατὰ τῆς ψυχῆς μου. — ἀντὶ τοῦ μετέχοντος λέγειν* (cf. *Paris. gr. 146*, ff. 128, l. 1-152<sup>v</sup>, l. 5 ab imo). La chaîne se termine (f. 137<sup>v</sup>) par les mots *καὶ ἀφείλε τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ* (cf. *Paris. gr. 146*, f. 242).

2 (ff. 138-153<sup>v</sup>) Cantiques des deux Testaments, soit : Moïse I et II, Anne, Habacuc, Isaïe, Jonas, les trois enfants, *Magnificat*, *Benedictus*, *Nunc dimittis*, Ézéchias, Manassé, des. mut. *καὶ οὐκ ἔστι μοι ἄνεσις* (cf. M. 1, 648 B 13 et note 28 ; *Paris. gr. 146*, f. 258, l. 14). Comme pour le Psautier, la chaîne qui entoure le texte suit celle de *Paris. gr. 146*, ff. 243-258.

Les noms d'auteurs cités sont assez rarement indiqués dans les marges ou au début de chaque passage ; on relève ceux d'Athanase, Basile, Chrysostome, Cyrille, Didyme, Eusèbe, Hésychius, Grégoire de Nysse, Origène, Sévère et Théodoret.

Volume soigné, malheureusement mutilé du début (les six premiers cahiers) et de la fin, de la même main que le *Paris. gr. 146* et le *Val. gr. 1422*. Ainsi qu'il a été dit plus haut, cinq cahiers manquent à l'intérieur du volume ; l'ensemble en comptait trente, signés au

début et à la fin de chacun d'eux. Titres, initiales, numéros des psaumes et des versets, quelques lemmes au carmin. — Taches de moisissure.

Provient de la bibliothèque Miller (cf. H. Omont, *Cal. des mss grecs... Miller*, p. 14).

Reliure orientale veau brun sur ais de bois, estampée à froid.

M.-L. C.

**1158** XIII<sup>e</sup> s., pap., mm. 325 × 245, ff. 224, 41 à 52 lignes.

(ff. 1-61<sup>v</sup>. 63-66<sup>v</sup>. 68-72<sup>v</sup>. 62<sup>r</sup>.<sup>v</sup>. 73-84<sup>v</sup>. 67<sup>r</sup>.<sup>v</sup>. 85-104<sup>v</sup>. 106-165<sup>v</sup>. 167-207<sup>v</sup>. 166<sup>r</sup>.<sup>v</sup>. 208-221<sup>v</sup>. 105<sup>r</sup>.<sup>v</sup>. 222-224<sup>v</sup>) GEORGES CEDRENUS, *historiarum compendium*, inc. mut. μεταλ]αμβάνειν τῶν ἄλλων δένδρων (éd. de Bonn, t. I, 1838, p. 13, 16) ; des. mut. οἱ δὲ κατὰ τὸ παράγγελ[μα (éd. de Bonn, t. II, 1839, p. 618, 3), deux (?) feuillets manquant au début du volume, ainsi que tous ceux qui suivaient le f. 224. Plusieurs lacunes dans le corps même du ms. : <sup>a</sup>un feuillet après 1<sup>v</sup>, καταλείψας ἄρρενας υἱοῦς λγ' — τῷ γὰρ βφγδ' ἔτει καὶ (t. I, pp. 18, 9-23, 7) ; le passage qui manque dans l'édition (p. 25, 7) se trouve dans ce ms. (ff. 2, l. 5 ab imo-3<sup>v</sup>), mais en partie seulement car le f. 3 est réduit à moins d'un quart de feuille et <sup>b</sup>un feuillet manque après 3<sup>v</sup> : le texte reprend (f. 4) avec les mots Ἡρακλέ]α, πολὺν χρυσὸν ἐγκολπωσάμενος (p. 32, 14) ; <sup>c</sup>quatre feuillets après 15<sup>v</sup> : πλά]κας καὶ ἀνελθεῖν ἐν τῷ ὄρει — καὶ χωνευτόν, καὶ (pp. 88, 14-107, 1) ; <sup>d</sup>deux feuillets après 58<sup>v</sup> (ce dernier, dû à une main contemporaine, vint suppléer au XIII<sup>e</sup> s. un autre feuillet déjà disparu) : manquent les mots ἐαυτὸν διεχειρίσατο — διὰ Ἡρωδιάδα, κα[θὼς (pp. 320, 7-331, 5) ; <sup>e</sup>deux feuillets après 69<sup>v</sup> : γεννησαμένης συμπαθέστεροι — τὴν ἐπιείκειαν αὐτοῦ καὶ δοκι[μάσωμεν (pp. 376, 5-386, 9) ; <sup>f</sup>un feuillet après 70<sup>v</sup> : καὶ ἀπῶσμαι τὰς ἑορτὰς ὑμῶν — τοῦ δοθῆναι (pp. 391, 1-395, 20) ; <sup>g</sup>un feuillet après 91<sup>v</sup> : καὶ τερατουργὸς καὶ ὁμολογητῆς — καὶ θεοῦ σοφία, δύναμις (pp. 503, 23-508, 12) ; <sup>h</sup>un feuillet après 95<sup>v</sup> : κύνας καὶ πιθήκους — ὡς ἔλεγε · τοῦ δὲ δημο[σίου (pp. 527, 19-532, 20) ; <sup>i</sup>un feuillet après 100<sup>v</sup> : ἐπειδὴ τῷ θυμῷ τὸ δικάζειν — καὶ ἡ εἰρήνη φυλάττεται (pp. 558, 14-563, 10) ; <sup>k</sup>deux feuillets après 134<sup>v</sup> : διπλᾶς ἢ μοναδικάς — γῆς ἐκείνης τὴν εὐκαρπίαν · δι' ἧς Ἀ[λέξανδρος (pp. 736, 12-748, 4) ; <sup>l</sup>un feuillet après 207<sup>v</sup> : ἡρόσατο γυναῖκα τὴν θυγατέρα — τῇ χώρᾳ τῶν Μογλένων. ὦν τὴν (t. II, pp. 454, 2-461, 17) ; <sup>m</sup>un feuillet après 215<sup>v</sup> : καὶ τὴν σκηνὴν καὶ ὄσον χρυσίον — ἔωθεν δ' οὗτος ἀναφορὰν γράψας (pp. 529, 6-536, 21) ; <sup>n</sup>un feuillet après 105<sup>v</sup> : ὑποστρέψαι καὶ ἐνωθῆναι — κατασχεῖν καὶ φρουρῆσαι (pp. 588, 21-595, 22). — Description détaillée du ms. par C. de Boor, *Weiteres zur Chronik des Skylitzes*, dans *Byz. Zeitschrift*, t. XIV, 1905, pp. 428-430. Cité dans G. Moravcsik, *Byzantinoturcica*, t. I, pp. 144 et 191, sous le sigle \*D.

Volume composé jadis de plus de 31 cahiers ; signatures, en partie de première main, au milieu de la marge inférieure du feuillet de tête de chaque cahier. L'ensemble vint à la Bibliothèque nationale sous la forme de feuillets détachés ; beaucoup étaient rongés sur les bords par l'humidité, non sans dommage pour le texte. Chacun d'eux, maintenu par un double revêtement de cellophane, fut monté sur onglet avant d'être relié. Deux mains contemporaines : <sup>a</sup>ff. 1-57<sup>v</sup>. 59-143<sup>v</sup>. 220-224<sup>v</sup>, écriture carrée, au trait assez fort ; <sup>b</sup>ff. 143<sup>v</sup>-219<sup>v</sup>, main nerveuse, trait plus menu, abréviations. Titres au carmin dans la partie qui revient au premier copiste, ainsi que les sous-titres marginaux. D'un bout à l'autre du volume, dans les marges, sommaires plus ou moins développés dus à diverses mains. F. 159<sup>v</sup> † Ματθαῖος ἱερομόναχος ἐκ χώρας Νεοκσαρείας : — ἔτους ςψηη' † (1290. Possesseur du ms.?). F. 167<sup>v</sup> vide d'écriture.

Provient de la bibliothèque d'E. Miller (cf. H. Omont, *Cat. des mss grecs... Miller*, pp. 14-15) ; entré à la Bibliothèque nationale le 8 février 1897.

Demi-reliure chagrin rouge (1898).

M.-L. C.

**1159** Miscellanea : pièces diverses recueillies par Emmanuel Miller (cf. H. Omont, *Catalogue des manuscrits... Miller*, Paris 1897, pp. 15-17).

I <sup>1</sup>(ff. 1 -6<sup>v</sup>, col. 1) <DÉMÉTRIUS CYDONÈS ?>, généalogie de Jésus-Christ depuis Adam et résumé d'histoire universelle jusqu'à Tibère, le tout illustré de tableaux en forme d'arbres généalogiques (inc. Τῆς ἱερᾶς ἱστορίας κατανοήσας ἐγὼ μῆκος, οὐχ ἤμισθα δὲ). Le contenu est identique à celui du codex *Scorialensis* Σ.Ι.1, qui porte l'attribution à Cydonès (v. la notice détaillée consacrée à ce ms., sous le n° 61, par P. A. Revilla, *Catálogo de los códices griegos de la Biblioteca de el Escorial*, I, Madrid 1936, pp. 203-206).

<sup>2</sup>Suivent, comme dans le ms. de l'Escorial, diverses notes et scholies : <sup>a</sup>(f. 6<sup>v</sup>, col. 2) sur Jésus, S. Joseph, la Vierge, Hérode, Auguste ; <sup>b</sup>(f. 7, col. 1) sur les martyres de S. Paul et de S. Pierre, les sept âges du monde, les diverses traductions et éditions de la Bible ; <sup>c</sup>(f. 7, col. 2) sur quelques actes du Christ et des Apôtres ; à la suite <sup>d</sup>(*ibid.*) on lit le symbole des Apôtres présenté comme dans le *Scorialensis*, à cela près que les noms d'apôtres et de prophètes ont été omis.

Fin xv<sup>e</sup> s., pap., mm. 400 × 275, ff. I. 7, 2 col., nombre de lignes variable. — Huit feuillets de papier d'origine française : filigrane *Raisin* (sous la grappe, les initiales *B* et *G*, séparées par une fleur de lis) à rapprocher du numéro de Briquet 13172 (où manque cependant la fleur de lis). Le f. 1<sup>r</sup>.<sup>v</sup> et le f. 7<sup>v</sup> sont blancs. Écriture élégante, petite et rapide. Le nombre des lignes varie d'environ 65 à environ 95 par feuillet. F. 1 et f. 4, le couteau du relieur a fait disparaître, en bas de page, deux ou trois lignes de texte. Pour la même raison, dans la marge supérieure du f. 1, une inscription (en italien) a été mutilée : on y distingue encore le nom *Dimilrio Cydoni*. Titre et initiales en rouge. Figures en rouge et noir ; dans les médaillons des arbres généalogiques, les noms principaux sont en rouge, les autres en noir. Traces de dorure sur la gouttière.

II (ff. 8-17<sup>v</sup>) Notes critiques et conjectures de <GILLES MÉNAGE> sur le

texte des *Pensées* de Marc-Aurèle. Cet écrit autographe, adressé à Claude Saumaise, comme l'a démontré Jean-Pierre de Joly (*Pensées de l'empereur Marc-Aurèle-Antonin...*, Paris 1770, pp. xxiii-xxiv et n. 1), appartient plus tard à Ch. M. Fevret de Fontette, conseiller au Parlement de Dijon (cf. Joly, *ibid.*, et le *Parisinus Suppl. gr.* 1293, dont les ff. 67-77 sont copiés sur le présent original).

xvii<sup>e</sup> s., pap., mm. 290×200, ff. 10, nombre de lignes variable. — En marge, à gauche du texte, une main non identifiée (peut-être celle de Jean-Pierre de Joly) a ajouté au crayon la mention des paragraphes selon l'édition de Thomas Gataker (Cambridge 1652).

### III (f. 18<sup>r.v</sup>) Notes sur Sextus Empiricus.

xvii<sup>e</sup> s., pap., mm. 320×205, f. 1, 2 col., 52 lignes. — Ce feuillet, d'une autre main que l'opuscule précédent, a fait partie lui aussi des collections de Fevret de Fontette : dans le coin supérieur gauche du recto, on lit l'ancienne cote *porlef. LX n° 75*.

IV Collations du texte de la Bibliothèque du Ps.-Apollodore : <sup>1</sup>(ff. 19-22<sup>v</sup>) collation du ms. *Palatinus gr.* 52 sur l'édition princeps due à B. Aegius (Rome 1555) ; <sup>2</sup>(ff. 23-26<sup>v</sup>) collation, sur la même édition, du ms. *Vaticanus gr.* 1017.

xvii<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> s., pap., mm. 300×205, ff. 8, nombre de lignes variable. — Ces collations, dues à une même main appliquée, qui s'attache à imiter la typographie de l'édition princeps, emplissent chacune quatre feuillets, groupés artificiellement en deux cahiers distincts.

V (ff. 27-41<sup>v</sup>) Collation du ms. *Vaticanus gr.* 118 (contenant, entre autres textes, les Cynégétiques d'Oppien) effectuée, sur l'édition princeps de cet auteur (Paris 1549), par François Cubié, professeur de langue grecque à Rome, à la demande de J. N. Belin de Ballu (cf. l'édition de ce dernier, *Oppiani poemata...*, I, Strasbourg 1786, p. xxx).

Ann. 1784, pap., mm. 275×195, ff. 15, nombre de lignes variable. — Le travail est entièrement de la main de Cubié, qui l'a daté et signé (f. 41<sup>v</sup>) : *Romae die 28 Julii M. D. CCLXXXIV. Franciscus Cubiè V. Collegii Graecorum de Urbe, nec non Publicus Ellinicae Linguae Professor manu propria*. Les ff. 27<sup>v</sup>-28<sup>v</sup> sont vides d'écriture.

VI (ff. 42<sup>v</sup>-47) Ps.-HÉRACLITE, lettre IX (éd. R. Hercher, *Epistolographi graeci*, Paris 1873, pp. 286-288), copiée sur le < *Matritensis* > 4557 [olim N 19] (v. ci-après).

xviii<sup>e</sup> s., pap., mm. 210×150, ff. 6, nombre de lignes variable. — Le texte grec occupe le verso des ff. 42 à 46, une version latine le recto des ff. 43-47. Le f. 42 contient une notice latine sur la lettre en question (les éditions anciennes d'Héraclite sont citées, ainsi que la *Bibliotheca graeca* de Fabricius). En haut du feuillet, l'indication : *Desumpta haec sunt*



*ex Cod. N. 19 a fol. 125.* Il s'agit du ms. *Matrit.* N 19 [aujourd'hui *Matrit.* 4557], ff. 125-127 (cf. J. Iriarte, *Regiae Bibliothecae Matritensis Codices graeci mss.*, I, Madrid 1769, p. 76, col. 2).

VII (ff. 48-53<sup>v</sup>) <DÉMÉTRIUS TRICLINIUS>, sur les taches de la lune, Δίωνος Νικαέως περὶ τοῦ ἐντὸς τῆς σελήνης ὠρωμένου μέλανος ms. (inc. Ἐπειδὴ τὴν σελήνην μεταξὺ φασὶ τοῦ τ' αἰθέρος — des. εἰ δέ τις ἔχοι βέλτιον φθέγγασθαι, καὶ ἡμᾶς ἀν σχολῇ συντιθεμένουσ). Le même morceau se lit dans le *Parisinus gr.* 2381, ff. 78<sup>v</sup>, l. 15 ab imo-79<sup>v</sup>, ult. lin.

xviii<sup>e</sup> s., pap., mm. 140×100, ff. 6, 22-24 lignes. — En haut du f. 48, un numéro (359) et, d'une autre main, la mention : *Est Demetrij Triclinij.*

VIII <sup>1</sup>(ff. 54-57) Traduction en grec du prologue de la Règle de S. BENOÎT (inc. Ἀκουσον μὲν, ὦ υἱέ, τῶν τοῦ διδασκάλου ἐντολῶν) : texte latin dans Migne, *P. L.* 66, 215-218. Manque (f. 55<sup>v</sup>) l'équivalent des mots *Domine, quis habitavit—ad Christum* (M., 217 C 9-218 A 1); de même (f. 56<sup>v</sup>) manque la traduction de la citation d'Ézéchiel (M., 218 B 6-7). <sup>2</sup>(ff. 58-60) Traduction du même prologue en hexamètres (inc. Παιδευτοῦ μὲν κλυθὶ καὶ, υἱέ, διδασκτικὸς ἔσσο). <sup>3</sup>(f. 60<sup>v</sup>) Hymne à l'abbé d'un monastère bénédictin, ὕμνος εἰς πατέρα γενικόν ms. (inc. Ἀξιὸς πρῶτος, πάτερ, ὄνδε πάτρων). <sup>4</sup>(f. 61<sup>r.v</sup>) Hymne à S. Benoît (inc. Παιδευτὴν μοναχῶν ψαλλέτω ὄργανον).

Ces quatre morceaux sont sans doute l'œuvre d'un moine bénédictin, vraisemblablement le Jean Fabre à qui est due la copie, et qui a signé au bas du f. 57 (v. ci-après).

xviii<sup>e</sup> s., pap., mm. 172×120, ff. 8, nombre de lignes variable. — Main occidentale maladroitement appliquée. Le copiste a mis son nom dans la marge inférieure du f. 57 : ΙΟΑΝΝΗΣ ΦΑΒΡΕ μοναχος. Le f. 57<sup>v</sup> est resté blanc.

IX (ff. 62-69) JEAN PHOCAS, Description de la Syrie, de la Phénicie et de la Palestine : calque et reproductions photographiques de quelques feuillets du *codex unicus* renfermant ce texte, le *Vallicellan. gr.* 158 [= Allat. LI]. L'opuscule a été édité par E. Miller (*Recueil des historiens des Croisades, Historiens grecs*, I, Paris 1875, pp. 527-558).

xix<sup>e</sup> s., 7 ff. — Le calque de la première page (f. 62) fut exécuté, à la demande de Miller, par Ch. Bayet (cf. Miller, *op. cit.*, p. ix). Sur les photographies (aujourd'hui très pâlies), v. *ibid.*, p. xii.

Les documents recensés sous les numéros II à V ont été montés sur onglets ; les numéros VI à IX ont été collés sur de grands feuillets de papier. L'ensemble, provenant de la bibliothèque d'E. Miller, est entré à la Bibliothèque nationale le 8 février 1897, et a été disposé de façon à former un volume du format du fragment I.

Demi-reliure parchemin blanc (1898).

Ch. A.

**1160** xviii<sup>e</sup> s., pap., mm. 375 × 270, ff. 65, nombre de lignes variable.

CLAUDE CAPPERONNIER, matériaux destinés à une édition de la Bibliothèque de Photius, soit : <sup>a</sup>les pages 53-104. 155-186 de l'édition D. Hoeschel, Augsburg 1601, avec des annotations marginales et des corrections de la main de Capperonnier ; <sup>b</sup>sur des feuillets intercalaires, une traduction latine du texte imprimé, également de la main de Capperonnier.

L'édition préparée en collaboration avec le P. Tournemine et É. Dupin ne fut pas terminée (cf. *Nouvelle biographie générale*, t. VIII, col. 624-625 ; E. Martini, *Textgeschichte der Bibliothek des Patriarchen Photios von Konstantinopel*, dans *Abhandlungen der phil.-hist. Klasse der Königl. Sächsischen Gesellschaft der Wissenschaften*, Bd 28, Leipzig 1911, p. 123). Voir *Suppl. gr.* 861 et 862.

Feuillets montés sur onglets, provenant de la bibliothèque d'E. Miller (cf. H. Omont, *Cal. des mss grecs... Miller*, p. 17), entrés à la Bibliothèque nationale le 8 février 1897. Demi-reliure parchemin (1898).

M.-L. C.

**1161** xiv<sup>e</sup> s., pap., mm. 260 × 170, ff. I. 40, 27 à 31 lignes.

THÉODORE PRODROME, commentaire sur le livre 2 des *Analytica posteriora* d'Aristote, inc. Οὔτε τῆς Ἀριστοτέλους μεγαλονοίας οὔτε τῆς ἡμετέρας οὐθενείας. Le même texte se trouve dans le *Vat. gr.* 246, ff. 92 et ss et dans le *Paris. gr.* 1932, ff. 1 et ss. Le début jusqu'aux mots προκατειργασμένοι βιβλίων est publié par Brandis, *Aristotelis opera*, t. IV, 1936, p. 241.

Le texte du commentaire s'arrête ici avec le passage τὸ μὲν β αἴτιον εἶναι, τὸ δὲ α αἰτιατόν (cf. *Paris. gr.* 1932, f. 37<sup>v</sup>, l. 12 ab imo). La partie manquante constitue aujourd'hui les ff. 97-104<sup>v</sup> du *Suppl. gr.* 655. Ces feuillets contiennent : <sup>1</sup>(ff. 97-100) la fin du traité ci-dessus, depuis ἀλλὰ μὴ καὶ τὸ α μὲν αἴτιον (cf. *Paris. gr.* 1932, f. 37<sup>v</sup>, l. 12 ab imo), des συγγνώμοσιν εἴη ἐντυγχάνειν διαιτηταῖς. <sup>2</sup>(ff. 100-104<sup>v</sup>) THÉODORE PRODROME, Ξενόδημος ἢ φωναί (éd. Cramer, *Anecd. Oxon.*, t. III, pp. 204-215).

Le f. I, d'une écriture menue et rapide, provient d'un autre manuscrit. On lit successivement : (f. 1) vie de Pindare par THOMAS MAGISTER (éd. A. B. Drachmann, *Scholia vetera in Pindari carmina*, t. I, Leipzig 1903, pp. 4-8) ; (*ibid.*) vie de Pindare en vers (*tom. cit.*, pp. 8-9) suivie du pentathlon (*tom. cit.*, p. 10) ; (f. I<sup>v</sup>) sur les neuf poètes lyriques (*tom. cit.*, p. 10) ; (*ibid.*) extrait des scholies sur la 1<sup>re</sup> Olympique, τέσσαρες ἔπαινοι — λευκός (*tom. cit.*,

p. 19, 13-20) et διαφέρει ὁ αἰθῆρ — ὁ πόλος ἐκεῖνος (*tom. cit.*, p. 22, 7-9). Sur cet ensemble, cf. J. Irigoin, *Histoire du texte de Pindare*, Paris 1952, p. 310, n. 1.

Le même feuillet (Iv) contient, d'une autre main, quelques lignes sur les emplois du verbe être, inc. Οἱ ἀττικοὶ τὸ ἦν, des. ἦ φασῖν... καὶ ἐνταῦθα.

Ces quarante-huit feuillets (y compris les ff. 97-104 du *Suppl. gr.* 655) formaient les cahiers 22 à 27 d'un volume beaucoup plus important (restes de signatures : κδ', f. 17 ; κε', f. 25). Détachés les uns des autres, ils ont été plus tard rassemblés et montés sur onglets. Nombreuses taches d'humidité.

Manuscrit provenant de la bibliothèque de E. Miller (cf. H. Omont, *Cat. des mss grecs...* Miller, p. 18), entré à la Bibliothèque nationale le 8 février 1897.

Demi-reliure chagrin rouge (1898).

M.-L. C.

**1162** xiv<sup>e</sup> s., pap., mm. 263 × 190, ff. 22, 45-46 lignes.

1 (ff. 1-9<sup>v</sup>) compendium philosophiae (Συνοπτικὸν σύνταγμα φιλοσοφίας ms.), inc. Ὡσπερ οἱ ἀναγινώσκοντες πρῶτον μὲν τὰ στοιχεῖα μαθάνουσιν, des. οἷός τε ὦν ἐπιστήμην πᾶσαν καὶ τέχνην ἰχνηλατεῖν : — τέλος τῆς φιλοσοφίας (éd. J. L. Heiberg, *Anonymi logica et quadrivium...*, dans *Det kgl. Danske Videnskabernes Selskab., Historisk-filologiske Meddelelser*, XV, 1, Copenhague 1929, pp. 1-50 ; l'éditeur n'a pas connu ce ms.). Une mention de scholiaste (XIV<sup>e</sup> s.), dans le haut du f. 1, attribue cet ouvrage à Grégoire ὃς ἦν ἐπὶ τοῦ βασιλέως Ἀλεξίου τοῦ Κομνηνοῦ. Sous ce nom, Grégoire Anéonyme exactement, le texte a été édité autrefois par J. Wegelin, Augsbourg 1601, pp. 1-159.

2 <PSEUDO-PSELLOS (Grégoire le Solitaire ou Anéonyme ?), liber de quattuor mathematicis disciplinis>, soit : (ff. 9<sup>v</sup>-12) arithmetica, (ff. 12<sup>v</sup>-13<sup>v</sup>) musica (cité comme « fragment » par A. Gastoué, *Cat. des mss de musique byzantine...*, p. 93), (ff. 13<sup>v</sup>-18<sup>v</sup>) geometria, (ff. 19<sup>v</sup>-22) astronomia (éd. J. L. Heiberg, *op. cit.*, pp. 50-122 ; ms. non cité par l'éditeur). — Quelques scholies marginales, de la même main que l'indication d'auteur du f. 1 et la souscription du f. 22 : Τοῖς φιλομαθέσι γέγραπται τάδε εὐσύνοπτον αὐτοῖς τὸ τῆς φιλοσοφίας ὄργανον ἅμα τῇ τῶν ἐπιστημῶν τετρακτίῃ : ὡς μὴ κλονοῖντο τοῖς περὶ ταῦτα δεινοῖς μήτε τριδὴν αὐτοῖς περὶ τὰ τοιαῦτα ἐγγίνεσθαι ; ὦν καταφρονεῖν ἐκελεύσθησαν (cf. Heiberg, *op. cit.*, pp. XIII-XIV).

Quelques feuillets provenant sans doute d'un volume plus important, séparés les uns des autres et montés sur onglets. Écriture rapide sur un mauvais papier taché par l'humidité et troué par les vers. Espaces plus ou moins grands laissés sans écriture (ff. 2<sup>v</sup>. 3. 7<sup>v</sup>),

destinés sans doute à recevoir des schémas. Dans les marges, quelques additions et gloses (xiv<sup>e</sup> s., cf. *supra*). F. 7<sup>v</sup> trois lignes de définitions philosophiques, en latin (xiv<sup>e</sup> s.).

Ms. ayant appartenu à E. Miller (cf. H. Omont, *Cal. des mss grecs... Miller*, pp. 18-19), entré à la Bibliothèque nationale le 8 février 1897.

Demi-reliure chagrin rouge (1898).

M.-L. C.

**1163** xviii<sup>e</sup> s., pap., mm. 277 × 205, ff. 55 (numérotés 36 à 90) + 76 + 17, 24 lignes.

Recueil d'ouvrages de rhétorique, en trois parties, chacune ayant son foliotage propre.

1<sup>re</sup> partie.<sup>1</sup>(ff. 36-47, l. 9 ab imo) <MÉNANDRE le Rhéteur, de genre demonstrativo>, inc. mut. ἐ]νοικοῦντας καὶ καρτερικοὺς εἶναι (éd. L. Spengel, *Rhetores graeci*, t. III, Leipzig 1856, pp. 347, 30-367). <sup>2</sup>(ff. 47, l. 9 ab imo-50) uni au texte précédent, <ἐκ τῶν Ἀλεξάνδρου> (*tom. cit.*, pp. 1-6). <sup>3</sup>(ff. 50-90) MÉNANDRE, de genre demonstrativo altera pars, des. mut. βούλομαι δὲ τῶν ἀρετῶν αὐτοῦ ἀρχόμενος (*tom. cit.*, pp. 368-441, 6); les chapitres περὶ κατευναστικοῦ (*tom. cit.*, pp. 405-412) et περὶ προσφωνητικοῦ (*tom. cit.*, pp. 414-418) font défaut.

2<sup>e</sup> partie. <sup>1</sup>APSINÈS : <sup>a</sup>(ff. 1-40<sup>v</sup>, l. 8 ab imo, στρατηγούς. 55, l. 1 ab imo συνέλοντι-64) ars rhetorica (éd. L. Spengel, *Rhetores graeci*, t. I, 2, Leipzig 1894, pp. 217-329); <sup>b</sup>(ff. 64-69) de problematis figuratis libellum (*tom. cit.*, pp. 330-339). <sup>2</sup>(ff. 40<sup>v</sup>, l. 8 ab imo-55, l. 1 ab imo), incorporé à la rhétorique d'Apsinès, <LONGIN, ars rhetorica> (*tom. cit.*, pp. 179-207). <sup>3</sup>(ff. 69<sup>v</sup>-74<sup>v</sup>) MINUCIEN (ou NICAGORAS), de argumentis opusculum (*tom. cit.*, pp. 340-351).

3<sup>e</sup> partie. (ff. 1-17<sup>v</sup>) ARISTIDE, rhétorique, livre 1 (περὶ πολιτικοῦ λόγου) jusqu'aux mots τὸ μὲν ἐξελέγχειν πολλά (éd. G. Schmid, *Rhetores graeci*, t. V, Leipzig 1926, pp. 1-37, 16).

Volume sans début ni fin; copie faite sur un exemplaire lacuneux (cf. f. 90, texte de Ménandre brusquement interrompu avec l'indication λείπει) et sans doute difficilement lisible (espaces de quelques mots laissés en blanc de place en place). F. 90<sup>v</sup> (1<sup>re</sup> partie). 75-76<sup>v</sup> (2<sup>e</sup> partie) sans écriture. Sommaires dans les marges.

Provient de la bibliothèque Miller (cf. H. Omont, *Cal. des mss grecs... Miller*, pp. 19-20); entra à la Bibliothèque nationale le 8 février 1897.

Demi-reliure parchemin (1898).

M.-L. C.

**1164** xiv<sup>e</sup> s., pap., mm. 275 × 190, ff. 48, nombre de lignes variable.

1 (f. 1) Fragment de lexique : fin de la lettre Μ, <μῶλυ> · εἶδος βοτάνης — Μωσῆς καὶ Μωυσῆς κύριον. καὶ ἕτερα.

2 (ff. 1-3<sup>v</sup>) <PHILOSTRATE>, images; fin du livre 1 depuis cap. 27

(éd. O. Benndorf et C. Schenkel, Leipzig 1893, pp. 51-61). Quelques gloses interlinéaires et scholies marginales.

3 (ff. 3<sup>v</sup>-4) Trois extraits des « pensées » de MARC-AURÈLE, avec gloses interlinéaires et scholies marginales, soit : livre 12, cap. 4, 1 ; cap. 14 et cap. 34. Cf. ci-dessous, f. 14<sup>v</sup>.

4 Extraits de l'Anthologie : <sup>1</sup>(ff. 4-7) *Anth. Pal.*, IX, 39. 108 ; X, 106. 72. 73 ; IX, 148. 359. 360. 133 ; XI, 50 ; X, 38. 116 ; IX, 166 ; X, 55 ; IX, 495. 162. 3. 116. 159. 378 ; X, 28 ; IX, 8. 146 ; X, 33. 449 (moins le v. 2). 440 (cf. *Coislin* 341, ff. 317<sup>v</sup>-322<sup>v</sup>). <sup>2</sup>(ff. 7<sup>v</sup>-9) PAUL LE SILENTIAIRE, in *thermas Pythias* (*Anth. gr.*, App. Cougny, IV, 75 ; cf. *Coislin* 341, ff. 314-316<sup>v</sup>). <sup>3</sup>(ff. 9-14<sup>v</sup>) *Anth. Pal.*, IX, 331. 24. 97. 448. 26. 66. 506. 571. 504. 387 ; X, 95. 50 ; IX, 380. 96. 170 ; X, 56 (vv. 1-14). 68. 99 ; IX, 442 ; X, 35 ; IX, 497. 52 ; X, 30 ; IX, 47. 126 ; XI, 15 ; IX, 17. 83 ; VI, 302. 303. 221 ; VII, 744 ; IX, 48. 489. 320. 53 et recipr. (note). 211 ; X, 44 ; IX, 125. 358. 583 ; X, 109 ; XI, 352 ; IX, 67. 68. 398. 305 (cf. *Coislin* 341, ff. 327<sup>v</sup>-332 et 323-327<sup>v</sup>). Gloses interlinéaires et scholies marginales.

5 (ff. 14<sup>v</sup>-21<sup>v</sup>) Extraits des « pensées » de MARC-AURÈLE, entremêlés de fragments d'Élien, comme dans le *Coislin* 341, ff. 332<sup>v</sup>-355<sup>v</sup>, avec gloses interlinéaires et scholies marginales. Le premier extrait correspond au l. 7, cap. 22 des « pensées » ; le dernier = l. 11, cap. 21 (cf. E. L. de Stefani, *Gli excerpta della « historia animalium » di Eliano*, dans *Studi italiani di filologia classica*, t. XII, 1904, pp. 151 et 173-175).

6 (ff. 22-27) ÉPICTÈTE, manuel (éd. H. Schenkl, Leipzig 1894, pp. 427-460).

7 (ff. 27-29<sup>v</sup>) PS.-CATON, sentences, traduites en grec par Maxime Planude (éd. Paris 1613, pp. 1-24). Sur le texte et ses éditions, voir M. Boas, *Planudes' Metaphrasis der sog. Disticha Catoris*, dans *Byz. Zeitsch.*, XXXI, 1931, pp. 241-257.

8 Recueil de proverbes : <sup>1</sup>(ff. 30-33) ZÉNOBIUS, ἐπιτομή τῶν Ταρράϊου καὶ Διδύμου παροιμιῶν (éd. E. Miller, *Mélanges de littérature grecque...*, Paris 1868, pp. 349-359). <sup>2</sup>(ff. 36-38) deuxième série de proverbes, début mutilé : le texte commence au § ιε', les ff. 34 et 35 perdus ayant été remplacés par du papier blanc (éd. E. Miller, *op. cit.*, pp. 360, l. 9-369). Au début (f. 33<sup>v</sup>), index. <sup>3</sup>(f. 38<sup>v</sup>) proverbes, 3<sup>e</sup> série, des. mut. ἀποκριναμένη εἶπεν (éd. E. Miller, *op. cit.*, pp. 369-371, l. 2). Au début (f. 38<sup>r.v</sup>), index (cf. Miller, *op. cit.*, pp. 371-375). <sup>4</sup>(ff. 39-40<sup>v</sup>) proverbes, 4<sup>e</sup> série, inc. mut. ὡς φασιν, Ἄτλας ὑποδεξάμενος εἰς ξενίαν, des feuillets ayant disparu après 38<sup>v</sup> (éd. E. Miller, *op. cit.*, pp. 376-384).

9 (f. 41) CLAUDE CASILON, ἐκ τῶν Κλαυδίου Κασίλωνος παρὰ τοῖς Ἀττικοῖς ῥήτορσι ζητουμένων (éd. E. Miller, *op. cit.*, pp. 397-398).

10 (ff. 41-43) DIDYME D'ALEXANDRIE, περὶ τῶν ἀπορουμένων παρὰ Πλάτωνι λέξεων (éd. E. Miller, *op. cit.*, pp. 399-406).

11 (ff. 43-44) ZÉNODORE, τῶν περὶ συνηθείας ἐπιτομή (éd. E. Miller, *op. cit.*, pp. 407-412).

12 (ff. 44-46) SUÉTONE, περὶ βλασφημιῶν, καὶ πόθεν ἐκάστη (éd. E. Miller, *op. cit.*, pp. 413-426 ; voir Jean Taillardat, *Mots comiques chez Suétone*, Περὶ βλασφημιῶν, dans *Revue des Études grecques*, t. LXVI, 1953, pp. x-xi, communication faite à la séance du 4 décembre 1952).

13 ARISTOPHANE DE BYZANCE : <sup>1</sup>(f. 46) περὶ τῶν ὑποπτευομένων μὴ εἰρῆσθαι τοῖς παλαιοῖς (éd. E. Miller, *op. cit.*, pp. 427-428). <sup>2</sup>(ff. 46-47<sup>v</sup>) ὀνόματα ἡλικιωῶν (éd. E. Miller, *op. cit.*, pp. 428-434).

14 (f. 48<sup>r.v</sup>) <SUÉTONE, sur les jeux des Grecs>, fin du traité depuis les mots <κ>ύβους καὶ πεσσοῦς Παλαμῆδης εὔρε (éd. E. Miller, *op. cit.*, pp. 435-436), par suite d'une lacune après le f. 47<sup>v</sup>.

En ce qui concerne les §§ 11-14, voir H. Erbse, *Untersuchungen zu den attizistischen Lexica*, dans *Abhand. der deutschen Akad. der Wiss. zu Berlin, phil.-hist. Klasse*, 1949, 2 (Berlin 1950), p. 5.

Une main assez maladroite (XIV<sup>e</sup> s.) a utilisé la partie du f. 48<sup>v</sup> restée sans écriture pour transcrire le début du Tractatus in Latinos <de generatione Filii et de Spiritus Sancti processione> de MANUEL MOSCHOPOULOS ; inc. Τὸν μὲν υἶδν τοῦ Θεοῦ οἱ Ἴταλοὶ νοητικῶς φασι γενῶσθαι, des. mut. ὅ τινες ἄλλοις κακούργως ἡρώτων (cf. *Paris. gr.* 969, f. 315<sup>v</sup>, l. 6-l. 3 ab imo). Le même texte se trouve dans le *Vat. gr.* 113, f. 304 (voir *Codices Vaticani graeci* I, p. 139).

Feuillets séparés provenant d'un manuscrit plus important, montés sur onglets. Écriture assez menue et rapide. Titres, initiales, gloses interlinéaires à l'encre rouge pâlie. Les ff. 34 et 35, ajoutés par le relieur pour remplacer deux feuillets perdus, sont sans écriture.

Volume ayant appartenu à E. Miller (cf. H. Omont, *Cal. des mss grecs... Miller*, pp. 20-22), entré à la Bibliothèque nationale le 8 février 1897.

Demi-reliure maroquin rouge (1898).

M.-L. C.

**1165** xvii<sup>e</sup> s., pap., mm. 280×180, ff. 54 (numérotés 128 à 180), 24 lignes.

Sous le titre Ἰουλίου Ἀφρικανοῦ Κεστοί, compilation dite Apparatus bellicus (éd. *Veterum mathematicorum... opera*, pp. 275 et ss ; cf. J. R. Vieillefond, *Jules Africain, Fragments des Cestes*, Paris 1932, p. xli).

Feuillets provenant du *Scorialensis* Φ-II-22 (cf. A. Dain, *La tradition du texte d'Héron de Byzance*, p. 143, n. 1). En marge, traces d'une double collation faite en 1843 par E. Miller : <sup>a</sup>sur le *Scorialensis* Υ-III-11 (cf. renvois aux ff. 81<sup>2</sup> et 111<sup>2</sup>) ; <sup>b</sup>sur l'édition imprimée des *Mathematici veteres* signalée ci-dessus. Quelques corrections marginales de première main (e.g. f. 132<sup>v</sup>) ; d'autres, au crayon, vraisemblablement dues à Miller (e.g. f. 180<sup>v</sup>). Titres, sous-titres, initiales à l'encre rouge. L'identification du copiste avec Jacques Diassorinos (cf. H. Omont, *Cal. des mss grecs... Miller*, p. 22) ne semble pas justifiée.

Ces feuillets ont fait partie de la bibliothèque Miller et sont entrés à la Bibliothèque nationale le 8 février 1897.

Demi-reliure parchemin (1898).

M.-L. C.

**1166** xvi<sup>e</sup> et xix<sup>e</sup> s., pap., mm. 277 × 182, ff. 54 (numérotés 1-19. 71-105), nombre de lignes variable.

Parecholae, Παρεχολαὶ ἐκ τῶν στρατηγικῶν παρατάξεων (éd. J.-A. de Foucault, *Strategemata*, Paris 1949, pp. 75-120 ; ms. cité p. 72, n<sup>o</sup> 28).

Volume formé par la réunion de trois parties différentes : <sup>1</sup>(ff. 1-11) copie (xix<sup>e</sup> s.) par E. Miller du début du texte, jusqu'aux mots καὶ ἡμῖν τοῖς δι' αὐτοῦ βασιλεύουσιν, faite sur le *Scorialensis* Υ-III-11, ff. 131<sup>v</sup> à 135<sup>v</sup> (cf. cote inscrite par Miller : 3-Υ-11, et l'indication des feuillets en marge). <sup>2</sup>(ff. 12-19) huit feuillets (xvi<sup>e</sup> s.) provenant du *Scorialensis* Φ-I-3 (soit les ff. 201-208 qui manquent aujourd'hui à ce ms.) : inc. Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ ἡμῖν τοῖς δι' αὐτοῦ βασιλεύουσιν, des ποικίλα βρώματα καὶ τρυφᾶν. Dans les marges, de la main de Miller, mention des feuillets correspondants du *Scor.* Υ-III-11 (136 à 141) et de quelques variantes de ce ms. <sup>3</sup>(ff. 71-105<sup>v</sup>) trente-cinq feuillets (xvi<sup>e</sup> s.) arrachés au *Scorialensis* Σ-II-13 (cf. A. Dain, *La tradition du texte d'Héron de Byzance*, p. 143, n. 1), dérivé comme le précédent du *Scor.* Υ-III-11. Le texte débute par les mots κα]ταδεξαμένους τραγωδοῦσαν ; les quatre premières lignes qui se trouvaient déjà à la fin de la deuxième partie ont été barrées. Dans les marges, Miller a porté les numéros des feuillets correspondants du *Scor.* Υ-III-11 (141<sup>v</sup>-159<sup>v</sup>) et les variantes. — Titres des chapitres et initiales à l'encre rouge (2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> parties). Ff. 1-11 montés sur onglets ; f. 11<sup>v</sup> sans écriture.

Ces feuillets firent partie de la bibliothèque Miller (cf. H. Omont, *Cal. des mss grecs... Miller*, p. 23) ; ils sont entrés à la Bibliothèque nationale le 8 février 1897.

Demi-reliure parchemin (1898).

M.-L. C.

**1167** xiv<sup>e</sup> s., pap., mm. 260 × 190, ff. 11, 30 à 41 lignes.

Centons homériques (éd. sous forme anonyme par L. H. Teucher, Leipzig 1793). Trois fragments : <sup>a</sup>(ff. 1-3<sup>v</sup>) vers 1-383 ; <sup>b</sup>(ff. 4-6<sup>v</sup>) vers 653-1112 ; <sup>c</sup>(ff. 7-11<sup>v</sup>) vers 1276-2071. Au f. 7, le scribe, ayant omis dans le texte les vers 1311 et 1312, les a ajoutés en rouge dans la marge supérieure ; de même au f. 8, marge inférieure, les vers 1505-1509 ; et au f. 10, marge inférieure, les vers 1808-1811.

Le ms. présente exactement le texte et les titres de chapitres de l'éd. Teucher ; sur les auteurs de cette compilation (Patricius, l'impératrice

Eudocia, et autres) cf. A. Ludwich (*Eudociae Aug., Procli Lycii, Claudiani... reliquiae*, Leipzig 1897, pp. 79-88), qui édite partiellement un autre état du texte (*ibid.*, pp. 88-114).

Feuillets restaurés, consolidés, montés sur onglets.

Titres et lemmes (indication du chant homérique utilisé, au début de chaque vers) en rouge. Traces d'humidité, trous de vers.

Dans le coin inférieur gauche des ff. 1 et 7, un numéro au crayon : 34. Provient de la bibliothèque Miller : cf. Omont, *Catalogue... Miller*, pp. 23-24 ; entré à la Bibliothèque nationale le 8 février 1897.

Demi-reliure moderne, maroquin rouge.

Ch. A.

**1168** XVIII<sup>e</sup> s., pap., mm. 282 × 200, ff. 105, nombre de lignes variable.

1 Épigrammes tirées de l'*Anthologie Palatine*, copie expurgée d'un exemplaire transcrit par François Guyet (aujourd'hui *Paris. gr.* 2742) d'après l'ancien *Palatinus gr.* 23. On lit en effet, f. 1 : « Pour se mettre au fait de ce manuscrit qui est à la Bibliothèque du Roy, et que mon Frere s'est donné la peine de copier, il faut lire la dissertation de M<sup>r</sup> Boivin le cadet imprimée dans le 2<sup>e</sup> vol. des *Memoires de l'Acad. des Belles-Lettres*, page 279. Il donne l'Histoire et la notice de cette Anthologie manuscrite et à la page 282 explique ce que contiennent les cinq Parties qui se trouvent icy. Les deux premières sont très licencieuses, que j'ay oté pour les bruler après avoir lu la dissertation de M<sup>r</sup> Boivin le cadet que je joins icy » (ce dernier membre de phrase est d'une autre main). — Sur l'ancien *Palat. gr.* 23 rendu en 1816 à la Bibliothèque de Heidelberg, v. *Codices... Palatini graeci Bibliothecae Vaticanae...*, Rome 1885, pp. 12 et 17-18.

Les pièces se présentent dans l'ordre suivant :

<sup>1</sup>(ff. 4-7<sup>v</sup>) XII, 171. 172. 174. 256. 257 ; X, 104 ; XIII, 2. 4-24. Ces pièces portent les n<sup>os</sup> 142. 144. 205. 206. 208-219. 230 [pour 220]-239 [pour 229], comme dans le *Paris. gr.* 2742 (cf. ff. 14<sup>v</sup>. 18<sup>v</sup>-20, avec l'erreur de chiffres signalée ci-dessus) ; les autres épigrammes qui constituent, avec celles-ci, la 1<sup>re</sup> et la 2<sup>e</sup> partie du *Paris. gr.* 2742, ont été supprimées dans le *Suppl. gr.* par le responsable de la note citée plus haut. F. 4, épigramme 143 (= *Anth. Pal.*, XII, 173) biffée à l'encre.

<sup>2</sup>(ff. 8-29<sup>v</sup>) sous le titre ἀρχὴ τῶν ἀναθηματικῶν ἐπιγραμμάτων : VI, 3. 10. 34. 37. 78. 88. 90. 91. 94. 93. 95. 96. 98-100. 107 (coupée en deux). 108. 112. 119. 122. 123. 126. 127. 128, vv. 3-4. 132. 133. 135-151. 153. 159. 162. 165. 168. 170. 173. 177. 178. 192-195. 199, vv. 1-2. 197. 199 (en entier). 200. 201. 202,



vv. 3-4 (jointe à la précédente). 203. 205-207. 209-214. 216. 217. 220. 222-227. 229-235. 237-239. 242. 244. 245. 248. 250. 251. 253-255. 257. 258. 261. 262. 264-270. 271 (divisée en deux). 272-275. 276 (divisée en deux). 277-282. 284. 288, vv. 1-8. 289 (à laquelle sont joints les vv. 9-10 de 288). 290. 291, vv. 1-2. 293-296. 297 et 298 (ensemble). 299-301. 305. 307. 310. 311. 313. 330. 332. 335. 345-358. (Cf. *Paris. gr.* 2742, ff. 31-44.) <sup>3</sup>(ff. 30-53<sup>v</sup>) VII, 14. 31. 48. 77. 79. 82. 86. 131. 132. 144. 158. 164. 165. 181. 194. 364. 214. 215. 228. 262. 276. 277. 292. 296. 299. 306. 322. 331. 332. 341. 343. 346. 347. 357. 363. 365. 375. 366. 367. 377. 379. 380. 385. 386. 391. 393. 394. 399. 402. 406. 407. 410. 411. 415. 416. 418. 424-428. 430. 496, vv. 3-6. 497. 509-511. 514. 523. 531. 533. 544. 580. 581. 592. 609. 614. 618. 619. 625, vv. 3-6. 626. 633. 636. 638. 733. 706. 606. 469. 448 et 449 (ensemble). 446. 450. 454. 457. 458. 473-475. 481. 482. 484. 495. 496. 640-642. 270. 651. 652. 660. 665. 672. 678. 685. 689. 690. 692-694. 698-700. 705. 707-712. 717-720. 722. 724. 725. 726 (coupée en deux). 727. 728. 730-732. 734. 736. 737. 739. 742. 743. 745, vv. 7-10. 746. (Cf. *Paris. gr.* 2742, ff. 44-57<sup>v</sup>.)

<sup>4</sup>(ff. 54-65) sous le titre ἀρχὴ ἐπιδεικτικῶν ἐπιγραμμάτων : IX, 6. 60. 63, vv. 1-2, 64. 90. 91. 98. 139. 140. 193-196. 200-203. 209. 210. 217. 220. 225-227. 235. 239. 249. 251. 256. 264. 268. 272. 273. 284. 297. 300. 318. 319. 326. 328. 330. 332. 334. 335. 337. 340. 350. 352. 353. 355. 361. 364. 381. 399. 403. 409. 414. 415. 418. 419. 421. 429. 282. 430. (Cf. *Paris. gr.* 2742, ff. 57<sup>v</sup>-63<sup>v</sup>.) Suit (f. 65<sup>v</sup>) le début de l'index du volume (cf. *Paris. gr.* 2742, f. 3), la fin ayant eu le sort des feuillets détruits (cf. note au bas du f. 65<sup>v</sup> : *Le reste est à la fin de la 2<sup>e</sup> partie*). Dans les marges, notes copiées sur celles de l'exemplaire de F. Guyet.

Au début (ff. 2-3<sup>v</sup>), extraits de l'article de Boivin, signalé dans la note du f. 1, intitulé *Remarques historiques et critiques sur l'Anthologie manuscrite, qui est à la Bibliothèque du Roy, dans Mémoires... de l'Académie royale des Inscriptions et Belles-Lettres...*, t. II, Paris 1717, soit : le texte grec de six épigrammes avec traduction française et, dans les marges, quelques fragments du commentaire (cf. *loc. cit.*, pp. 286-306 ; 312-316).

2 (ff. 66-72) sans titre, notes d'histoire ancienne en français.

3 (ff. 72<sup>v</sup>-80<sup>v</sup>) « chronologie de la vie de Pythagore composée par Loÿd » ; traduction française de l'ouvrage suivant : *A chronological Account of the Life of Pythagoras... by... William L[oy]d*, Londres 1699. A la fin du texte (f. 80<sup>v</sup>), reproduction du revers d'une médaille frappée, sous Commode, par

les habitants de l'île de Samos, représentant Pythagore, avec la légende : ΠΥΘΑΓΟΡΗΣ ΚΑΜΙΩΝ (conservée au Cabinet des Médailles de la Bibliothèque nationale, sous la cote *Samos* 2394).

4 (ff. 81-101) « Liste de tous les Noms Propres qui se rencontrent dans les Lettres de Cicéron, avec l'abrége de l'histoire des Principaux Personnages de ce temps la ».

Sur l'ensemble du ms., qui appartient à E. Miller, voir H. Omont, *Cat. des mss grecs... Miller*, pp. 24-25.

Ff. 1<sup>v</sup>. 101<sup>v</sup>-105<sup>v</sup> sans écriture. Entré à la Bibliothèque nationale le 8 février 1897. Demi-reliure parchemin (1898).

M.-L. C.

**1169** Ann. 1685 (v. f. 46<sup>v</sup>), pap., mm. 204 × 140, ff. 48, 18-23 lignes.

1 (f. 1<sup>r</sup>.v) fragment d'exégèse par demandes et réponses, sur Jean 2, 9 ; inc. mut. οἶνον καὶ ἐφάνας πάντας τοὺς κεκλημένους, des. καὶ πίνοντες ἐκ τοῦ οἴνου τῆς χάριτος ἕως θανάτου ἠγωνίσαντο. N'a pas d'équivalent dans Cramer, *Catena...*, t. IV.

2 (ff. 1<sup>v</sup>-39) évangile de Nicodème [BHG<sup>3</sup> 779 w], sous le titre Διήγησις περὶ τοῦ τιμίου πάθους τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ περὶ τῆς ἀγίας αὐτοῦ ἀναστάσεως, συγγραφεῖσα παρὰ Ἰουδαίου τινὸς Ἐννέα ὀνόματι, ἣν μετήνεγεν ἐκ τῆς Ἑκβραίων γλώττης εἰς Ῥωμαϊκὴν διάλεκτον Νικόδημος τοπάρχης Ῥωμαῖος · εὐλο[γῆσον] δέσποτα (*sic*). Inc. Τότε ἄγουσιν τὸν Ἰησοῦν ἀπὸ τοῦ Καϊάφα πρὸς ἠγεμόνα τὸν Πιλάτον ὃς ἦν Ῥωμαῖος · ἦν δὲ παρασκευὴ πρωτὴ καὶ ἰδὼν Ἰούδας, πῶς ἤγαγον τὸν Ἰησοῦν ἐνώπιον (*sic*) τοῦ Πιλάτου. Version à rapprocher de celle du *Nanianus gr.* 109 (cf. *Graeci codices manuscripti apud Nanios...*, Bologne 1784, p. 212 ; Thilo, *Codex apocryphus N. T.*, Leipzig 1832, p. cxxix, qui donne en notes les variantes du ms. vénitien), aujourd'hui *Marc. gr.* II 87.

3 Sous le titre Ἐπιστολὴ Ποντίου Πιλάτου ἠγεμόνος τῶν Ἰουδαίων πεμφθεῖσα πρὸς Τιβέριον Καίσαρα ἐν Ῥώμῃ, on lit : <sup>a</sup>(ff. 39-43<sup>v</sup>, l. 10) une version délayée de l'*Anaphora Pilati A* [BHG<sup>3</sup> 779 y I], telle que l'a éditée Tischendorf (*Evangelia apocrypha*, Leipzig 1853, pp. 413-419) ; le texte du présent ms. est assez voisin de celui du *Paris. gr.* 770 (cf. variantes de ce dernier ms., doté du sigle A, dans Thilo, *op. cit.*, pp. 803 et ss). <sup>b</sup>(ff. 43<sup>v</sup>, l. 11-46<sup>v</sup>), sans solution de continuité, <rescripta Tiberii Caesaris ad Pilatum> [BHG<sup>3</sup> 779 x II], à rapprocher du texte publié par A. Birch, *Auctarium codicis apocryphi N. T. Fabriciani*, Copenhague 1804, pp. 172-175, d'après le *Vindob. theol. gr.* 247 [Nessel], mais offrant une rédaction délayée, comme l'*Anaphora* ci-dessus mentionnée.

4 (ff. 47-49<sup>v</sup>) ...στίχοι ὠφελήσημοι περι ψυχῆς τε καὶ σώματος... Inc. Μὴ γίνου ἀκηδιαστὴς μηδὲ ἀναγινώσκων χασμάσαι, des. mut. Μὴ συκοφαντίσεις πένητα ὅτι ὁ συκο|. Cf. ms. 1169 de l'Athos (= *Pantocrator* 135), dans Sp. P. Lambros, *Cat. of the greek Manuscripts on Mount Athos*, I, 1895, p. 106. D'après les indications du titre (f. 47), ces στίχοι devaient être suivis de textes de s. Jean Chrysostome.

Volume mutilé du début et de la fin, composé dans son état actuel de sept cahiers signés au milieu de la marge supérieure du premier et du dernier feuillet. Les cahiers β'-ζ' forment des quaternions complets ; le cahier α' est réduit à son dernier feuillet ; le cahier ζ' en est privé. Bandeaux au carmin rehaussé de noir ; titres, initiales, signatures des cahiers, au carmin seul. Encre corrosive qui a rongé le papier à plusieurs endroits. Trous de vers. Copie par Daniel datée du 19 mars 1685 (cf. souscription, f. 46<sup>v</sup>, reproduite par H. Omont, *Mss grecs datés des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*, en Appendice (p. 7) à *Les mss grecs datés des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles de la Bibliothèque nationale*, Paris 1892.

Ce ms. appartient à E. Miller (cf. H. Omont, *Cat. des mss grecs... Miller*, pp. 25-26) ; il entra à la Bibliothèque nationale le 8 février 1897.

Demi-reliure parchemin (1898).

M.-L. C.

**1170** Milieu du xvi<sup>e</sup> s., pap., mm. 210 × 150, ff. 13, 24 lignes (dont 12 de gloses).

S. JEAN DAMASCÈNE, Ἰω(άν)νου (μον)αχ(οῦ) ms. (f. 1), deux canons (sans notation musicale) : <sup>a</sup>(ff. 1-6<sup>v</sup>) pour Noël (éd. W. Christ-M. Paranikas, *Anthol. graeca carm. christian.*, Leipzig 1874, pp. 205-209) ; <sup>b</sup>(ff. 6<sup>v</sup>-12) pour l'Épiphanie (*ibid.*, pp. 209-213). Le texte est glosé mot à mot entre les lignes. Ces deux pièces célèbres ont parfois été attribuées à Jean Arclas (cf. S. Eustratiadès, *EIPMOΛOΓION*, Chennevières-sur-Marne 1932, p. 7 et p. 37 ; et, du même auteur, *Ποιηταὶ καὶ ὕμνογράφοι τῆς ὀρθοδόξου Ἐκκλησίας*, I, Jérusalem 1940, p. 651).

Deux cahiers signés ; le premier est un quaternion, le second a 5 feuillets. Les ff. 12<sup>v</sup>-13<sup>v</sup> sont vides d'écriture. Papier vraisemblablement italien, du milieu du xvi<sup>e</sup> s. : le filigrane (*Ancre dans un cercle sommé d'un fleuron*) semble proche du n° 545 du répertoire de Briquet. Pages réglées.

Titres, initiales, numérotation des ῥῥαί, gloses interlinéaires en rouge.

Avant d'être folioté en chiffres arabes, le volume avait reçu un foliotage en chiffres grecs.

Le ms. provient de la bibliothèque d'Emm. Miller (cf. H. Omont, *Catal. des mss... Miller*, p. 26), et entra à la Bibliothèque nationale le 8 février 1897.

Demi-reliure parchemin, datée de 1898.

Ch. A.

**1171** xvii<sup>e</sup> s., pap., mm. 150 × 105, ff. 65, 24 lignes (dont 12 de notation musicale).

<PAPADIKÈ> (livre de chant ecclésiastique).

1 (ff. 1-7) Traité sur la notation musicale (inc. Ἀρχή, μέση, τέλος καὶ

σύστημα) ; cf. *Paris. Suppl. gr.* 1302, ff. 9 ss, mais le présent manuscrit, beaucoup moins soigné, offre un texte abrégé ou déformé en plus d'une place, texte dont la correspondance approximative par rapport à l'édition de L. Tardo (*L'Antica melurgia bizantina*, Grottaferrata 1938, pp. 151 ss) s'établit comme suit : ff. 1-2 = éd., pp. 151-152, l. 13 ; ff. 2<sup>v</sup>-3<sup>v</sup> = éd., pp. 153, l. 19-154, l. 12 (le ms. a plus de détails que l'édition sur la subordination des σώματα aux πνεύματα, cf. *Suppl. gr.* 1302, f. 10<sup>r</sup>.<sup>v</sup>) ; f. 4 = éd., p. 152, ll. 25-26 ; ff. 4-6 (liste des « intonations », ἡχημάτων ms.) = éd., pp. 156-157 ; f. 6<sup>r</sup>.<sup>v</sup> (liste des « grands signes », τὰ μεγάλα ms.) = éd., p. 155 (le tableau de notre ms. est reproduit en fac-similé dans l'ouvrage de J. D. Petresco, *Les idiomèles et le canon de l'Office de Noël*, Paris 1932, p. 53) ; au f. 7 (après un blanc d'une demi-page au verso du feuillet précédent), le copiste a ajouté le tableau (ἡ παραλαγή sic ms.) des changements de tons obtenus en élevant ou abaissant la voix d'un degré (éd. M. Paraniikas, dans Ὁ ἐν ΚΠ. ἑλληνικὸς φιλολογικὸς Σύλλογος, t. XXI, Constantinople 1892, p. 173 ; la παραλλαγή éditée par L. Tardo, *op. cit.*, p. 158, offre des divergences).

## 2 Recueil de pièces notées.

<sup>1</sup>(ff. 10-22) Kékragaria des huit tons [soit, dans chaque ton, le κεκραγάριον proprement dit (= Ps. 140, 1-2), puis le Θεὸς Κύριος (= Ps. 117, 27, stique 1, et 26, st. 1) exprimé deux fois, puis trois alléluias et le Πᾶσα πνοή (cf. *Suppl. gr.* 1137, f. 9<sup>r</sup>.<sup>v</sup> et f. 10<sup>r</sup>.<sup>v</sup>)] : (ff. 10-11<sup>v</sup>) premier mode ; (ff. 11<sup>v</sup>-12<sup>v</sup>) deuxième mode ; (ff. 12<sup>v</sup>-14) troisième mode ; (ff. 14-15<sup>v</sup>) quatrième mode ; (ff. 15<sup>v</sup>-16. 17) premier plagal ; (ff. 17<sup>v</sup>-18<sup>v</sup>) deuxième plagal ; (ff. 18<sup>v</sup>-19<sup>v</sup>) mode grave ; (ff. 19<sup>v</sup>-22) quatrième plagal.

<sup>2</sup>(ff. 22-25) Trois Πασαπνοάρια, les deux premiers sous le nom de <JEAN> ΚΟΥΚΟΥΖΕΛÈS (premier authentique, puis quatrième plagal), et le troisième (ff. 24<sup>v</sup>-25) attribué à ΜΕΤΡΟΦΑΝΕ (probablement le métropolitain de Smyrne, cf. G. Papadopoulos, *Συμβολαὶ εἰς τὴν ἱστορίαν τῆς παρ' ἡμῶν ἐκκλησιαστικῆς μουσικῆς*, Athènes 1890, p. 242), deuxième plagal.

<sup>3</sup>(ff. 25-27<sup>v</sup>) Encadrant la Τιμιωτέρα : le Καθεῖλε δυνάστας (Luc 1, 52-53) et l'Ἀντελάβετο Ἰσραήλ (Luc 1, 54-56), musique de CHRYSAPHÈS (cf., pour la disposition des tropaires, le *Suppl. gr.* 1302, ff. 3<sup>v</sup>-4) ; l'ensemble est traité trois fois de suite : d'abord dans le premier mode authentique (et le premier plagal pour l'Ἀντελάβετο Ἰσραήλ), puis dans le second authentique (ici, l'Ἀντελάβετο Ἰσραήλ est omis), enfin dans le second plagal.

<sup>4</sup>Le trisagion mis en musique successivement par : (ff. 27<sup>v</sup>-28) LOULOUTZÈS

(τοῦ Λαλούτζου ms., mais cf. S. Eustratiadès, Κατάλογος τῶν κωδίκων... Λαύρας, Paris 1925, Appendice, p. 454), quatrième plagal ; (ff. 28<sup>v</sup>-29) le même, vraisemblablement, avec l'indication τοῦ στ(αυ)ροῦ, deuxième plagal ; (f. 29) ΧΡΥΣΑΡΗΕΣ, quatrième ton ; (ff. 29-30) ΓΕΝΝΑΔΙΟΣ <d'Anchialos ?, cf. S. Eustratiadès, *op. cit.*, p. 446>, premier plagal ; à ce dernier compositeur sont peut-être dues également les deux versions musicales suivantes de la même invocation, désignées l'une (f. 30) comme νεκρώσιμον, et l'autre (f. 30<sup>r.v</sup>) comme ἀπολυτίκιον (πολίτικον *sic* ms.), toutes deux dans le second plagal.

<sup>5</sup>(ff. 30<sup>v</sup>-41<sup>v</sup>) Les onze tropaires ἑωθινά, mis en musique par JEAN GLYKYS (sur ce musicien, v. G. Papadopoulos, *op. cit.*, p. 255) ; le texte, attribué à LÉON VI LE SAGE, est édité dans Christ-Paranikas, *Anthol. gr. carm. christian.*, Leipzig 1874, pp. 105-109 ; le ton de chaque tropaire, dans le ms., est conforme à celui qu'indique l'édition.

<sup>6</sup>(ff. 41<sup>v</sup>-42) Deux tropaires κατανοκτικά, sans indication de musicien, le premier dans le second plagal, le deuxième dans le quatrième plagal ; ces deux tropaires figurent plusieurs dimanches de suite, à l'office de l'aurore, pendant la préparation au carême et le carême lui-même (texte dans l'édition romaine du ΤΡΙΩΔΙΟΝ, 1879, par exemple p. 296, ll. 28-31, puis ll. 15-18).

<sup>7</sup>(f. 42<sup>r.v</sup>) Une acclamation pour l'évêque, mode grave (texte dans J.-B. Rebours, *Traité de Psaltique*, Paris 1906, p. 193 ; la musique est identique à celle du *Suppl. gr.* 1302, f. 127) ; suit (ff. 42<sup>v</sup>-44) un πολυχρονισμός pour le patriarche œcuménique (cf. un texte de même ordre dans J.-B. Rebours, *op. cit.*, pp. 234-239), quatrième ton.

<sup>8</sup>Trois théotokia mis en musique par JEAN ΚΟΥΚΟΥΖΕΛΕΣ : (ff. 44-45<sup>v</sup>) théotokion du premier ton (inc. Κεχαριτωμένη χαῖρε ; le texte est identique à celui du *Suppl. gr.* 1302, ff. 4<sup>v</sup>-5<sup>v</sup>, où la musique est également la même) ; (ff. 45<sup>v</sup>-46<sup>v</sup>) un du mode grave (inc. Ἀνωθεν οἱ προφηται ; cf. *Suppl. gr.* 1046, f. 236, mais la musique du 1171 est identique à celle du *Suppl. gr.* 1302, ff. 127-128) ; (ff. 46<sup>v</sup>-48<sup>v</sup>) un du quatrième ton (inc. Τὴν ὄντως Θεοτόκον).

<sup>9</sup>(ff. 48<sup>v</sup>-51) Un théotokion mis en musique par JEAN <ΚΛΑΔΑΣ>, « lampadaire » de la Grande Église, sous le titre πέρσικων (*sic*) εἰς τὴν Θ(εοτό)κον Ἰω(άν)νου τοῦ λαμπαδαρίου (sur le musicien, v. G. Papadopoulos, *op. cit.*, pp. 274-275) ; le texte est semblable à celui des ff. 45<sup>v</sup>-46<sup>v</sup>, mais il est traité musicalement de façon plus développée ; la musique commence dans le premier ton, mais change de ton plusieurs fois dans le cours du morceau.

<sup>10</sup>(f. 51<sup>r.v</sup>) Un tropaire κατανοκτικόν, suivi d'un ἀναστάσιμον (texte dans

l'éd. romaine du ΠΕΝΤΗΚΟΣΤΑΡΙΟΝ, 1883, p. 50, ll. 7-11), deuxième plagal.

<sup>11</sup>(f. 51<sup>v</sup>) L'hymne ἐπιλύχνιος (i.e. le Φῶς ἱλαρόν, texte dans Christ-Paranikas, *op. cit.*, p. 40), quatrième ton.

<sup>12</sup>(ff. 51<sup>v</sup>-52<sup>v</sup>) Extrait du *Credo* (inc. Καὶ εἰς τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον ; pas de lacune apparente dans le ms.) mis en musique (peut-être par Manuel de Gaza, cf. S. Eustratiadès, catalogue cité, p. 454) dans le premier plagal.

<sup>13</sup>(ff. 52<sup>v</sup>-54) Un hirmos, traité dans le deuxième ton (cf., quant au texte, l'*Hirmologium e cod. Cryptensi E. γ. II*, éd. en fac-sim. par L. Tardo, *Musicae Byzantinae Monumenta Cryptensia I*, Rome 1950, f. 36, ode 4).

<sup>14</sup>(ff. 54-55<sup>v</sup>) Sous la rubrique τη κρηρακη της λαμπρας (!), une doxologie, suivie du deuxième tropaire δοξαστικόν qui se chante le dimanche de Pâques, à laudes, premier plagal (texte dans l'éd. citée du *Pentecostarium*, p. 12, ll. 32-36).

<sup>15</sup>(ff. 55<sup>v</sup>-57) Sous la rubrique εἰς των ακαθήστων ἡμων (!), kontakion pour le samedi de l'Acathiste (cinquième semaine de carême), à laudes, quatrième plagal (texte dans l'éd. citée du *Triodion*, p. 506, ll. 17-20 ; éd. E. Wellesz, *The Akathistos Hymn [Monumenta Musicae Byzantinae, Transcripta, IX]*, Copenhague 1957, p. LXVIII) ; après un alléluia, le kontakion est répété.

<sup>16</sup>(ff. 57-58) Plusieurs débuts de Psaumes, agrémentés d'alléluias ; successivement : dans le deuxième ton, le Ps. 1, v. 1, stique 1, puis le Ps. 134, v. 1 ; dans le troisième ton, le Ps. 136, v. 1, stiques 1 et 2 ; dans le premier ton, le Ps. 65, v. 1, st. 1 ; dans le deuxième plagal, le Ps. 39, v. 2, puis le Ps. 48, v. 2.

<sup>17</sup>(ff. 58-61<sup>v</sup>) Signalés par la rubrique ἐκκλησιασθικά (!), kékragara (= Ps. 140, vv. 1-2) des divers tons, à l'exception de ceux du mode grave.

<sup>18</sup>(ff. 61<sup>v</sup>-65<sup>v</sup>) Ἄμωμος pour les laïques (ἄμωμος ψαλάμενος οἷς λαοικοῦς *sic ms.*), c'est-à-dire : choix de versets du Ps. 118, répartis en trois στάσεις que l'on chante sur des modes différents : <στάσις 1>, deuxième ton = versets 1. 12. 20. 28. 36. 53. 63 suivi d'une doxologie ; στάσις 2, premier plagal = versets 73. 83. 94. 102. 112. 126 suivi d'une doxologie ; στάσις 3, troisième ton = versets 132. 141. 149. 161. Après chaque verset des sections 1 et 3 est ajouté un alléluia ; après chaque verset de la seconde, les mots ἐλέησόν με Κύριε. Cf. *Suppl. gr.* 1047, ff. 97-99.

<sup>19</sup>(f. 65<sup>v</sup>) Début d'un ἀλληλουῦριον νεκρόσιμῶν (*sic ms.*), deuxième ton (le volume étant mutilé de la fin).

Neuf cahiers ; les huit premiers sont des quaternions, le dernier n'a plus que son premier feuillet. Traces de signatures originales au bas des ff. 33. 49. 57. 65 : au f. 49 subsiste, semble-t-il, la partie supérieure d'un  $\Gamma^{ov}$  ou d'un  $E^{ov}$  (plutôt que d'un  $\Gamma^{ov}$ ), ce qui laisse en dehors du compte, soit le premier cahier, soit les deux premiers ; la seconde hypothèse a pour elle le changement de main du f. 17 ; de toute façon, la série de signatures dont il reste ces traces n'englobait pas l'ensemble du volume. Pages réglées.

Deux mains différentes pour le texte : a) ff. 1-16 ; b) ff. 17-65<sup>v</sup> ; le changement de main est souligné par une page laissée en blanc (f. 16<sup>v</sup>) au milieu des kéragaria du premier mode plagal ; autres espaces laissés en blanc : la moitié inférieure du f. 6<sup>v</sup>, et les ff. 7<sup>v</sup>-9<sup>v</sup>, à trois mots près, égarés en haut de 8<sup>v</sup>-9. Il semble que ces deux mains se soient chargées également, chacune dans la portion qui lui revient, du travail du « neumateur » (signes musicaux en noir) et de celui du rubricateur (titres, martyries, signes de chironomie, etc.).

Marques d'humidité sur les vingt-trois premiers feuillets ; taches d'encre rouge sur les ff. 49-52. 63. 64. Le f. 65 a été renforcé, pour réparer une déchirure du coin supérieur.

Le volume provient de la bibliothèque d'Emm. Miller (cf. H. Omont, *Catal. des mss... Miller*, pp. 26-27), et entra à la Bibliothèque nationale le 8 février 1897. Notice sommaire dans A. Gastoué, *Catal. mss mus. byz.*, Paris 1907, p. 93.

Demi-reliure parchemin, datée de 1898.

Ch. A.

**1172** Ann. 1684 (v. f. 80<sup>v</sup>), pap., mm. 215 × 155, ff. 81, 28 lignes (dont 14 de notes musicales).

(ff. 2-80<sup>v</sup>) Les vingt-quatre strophes κατ' ἀφάδητον de l'Hymne acathiste, mises en musique par JEAN KLADAS, « lampadaire » de la Grande Église, *Oi eikossiteσσαρες οἴκοι (sic) εις την υπεραγίαν Θ(εοτό)κον, οἱ ἐμελήθησαν ὑπὸ Ἰωάννου λαμπαδαρίου τοῦ Κλαδᾶ* ms. (texte éd. par W. Christ-M. Paranikas, *Anthol. gr. carm. christian.*, Leipzig 1871, p. 140, v. 7-p. 147, sous le nom du patriarche Serge ; dans chacune des douze strophes impaires, notre ms. omet systématiquement les quatre vers précédant le dernier : vv. 20-23. 44-47. 68-71. 92-95. 116-119. 140-143. 164-167. 188-191. 212-215. 236-239. 260-263. 284-287 ; dans l'éd. E. Wellesz, *The Akathistos Hymn [Monumenta Musicae Byzantinae, Transcripta, IX]*, Copenhague 1957, pp. LXVIII-LXXX, les vers omis sont les vv. 20-23 de chaque strophe impaire ; Wellesz, pp. XXVI-XXXIII, attribue l'œuvre à Romanos le Mélode).

Le feuillet (de garde) 81, arraché d'un ms. du XI<sup>e</sup> s. (parch., mm. 315 × 215, 2 col., 37 lignes, pages réglées, écriture sous la ligne), puis fixé par le bord inférieur et plié deux fois pour s'adapter au format de notre volume, contient un fragment de S. JEAN CHRYSOSTOME, in Genesim homilia 29 ; le parchemin ayant été partiellement raclé au recto pour servir de palimpseste et ayant souffert au verso de son utilisation temporaire comme reliure, le texte est dans l'ensemble peu lisible, avec plusieurs passages effacés : il devait commencer avec le mot ἐπεδείξαντο (M. 53, 266, l. 28) ; il est gratté jusqu'à

οἱ ἀδελφοὶ οὐ[χ οὕτως (M., l. 34) ; le texte gratté dans la 2<sup>e</sup> colonne du recto correspond à M., ll. 46-54 ; le verso, usé et sali, est d'une lecture plus difficile, avec quelques brefs passages tout à fait effacés ; des. mut. τὸν θά[νατον (M., 267, l. 31).

Seules les deux premières lignes raclées au recto ont été recouvertes par une main postérieure (XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> s.) de deux lignes nouvelles, rédaction approximative de Marc 14, 12-13.

Dix quaternions, non signés.

Copie soignée, due à la main élégante de Cosmas, moine d'Iviron (f. 80<sup>v</sup>, souscription : εἰς τοὺς 1684 · χεῖρ ἁμαρτωλοῦ Κοσμά, εἰς τῶν Ἱερόρων · ἔλαθε τέρμα ἀπριλλ(του) 10 ; à droite du mot Ἱερόρων, une autre main a ajouté une deuxième date : Σεπτέβριος 1688 ; transcription fautive d'H. Omont dans son *Catal. des mss...* Miller, p. 27, et dans la *Revue des Bibliothèques*, VIII, 1898, p. 359). Le même copiste a signé trois mss d'Iviron [1141, 1183, 1200] et un de Caracallou [215] (numéros 5261, 5303, 5320, et 1728 du *Catalogue* de Sp. Lambros).

Le texte et les neumes sont écrits avec une encre noire tirant sur le bistre, qui a servi aussi à la décoration des 24 initiales majeures, assez finement exécutées. F. 2, partie supérieure : dessin à la plume, en trois encres (bistre, verte et violette), représentant la Vierge, les bras écartés, avec, sortant du pli de son manteau, devant elle, une petite figure à mi-corps représentant le Christ bénissant. Le copiste a effectué lui-même le travail du rubricateur (titres, martyries, intonations, signes de chironomie, et quelques notes marginales relatives à l'exécution : ainsi, f. 7 δεμένον, f. 8 μόνόπνουν...). Il est possible qu'il soit également responsable de l'ornementation.

F. 1, peut-être de première main, deux lignes de musique sur les syllabes α-να-ve-α-ve(ς), « intonation » du premier ton authentique (A. Gastoué, *Catal. des mss de musique byzantine...*, Paris 1907, p. 93, lit ἀνέε, c'est-à-dire l'intonation du mode grave, à tort selon nous).

F. 81, dans la marge droite, et perpendiculairement au texte, une main du xviii<sup>e</sup> s. a daté du 21 septembre 1793 (?), l'avant-dernier chiffre, à peu près effacé, n'est pas sûr) quelques lignes où il est question d'un cheval blanc au mors d'argent et d'or.

F. 81<sup>v</sup>, dans la marge gauche, et perpendiculairement au texte, trois lignes d'une main du xviii<sup>e</sup> s., très difficilement lisibles ; on distingue quelques noms : l. 1 γαβριήλ, l. 3 γεώργιος ἱερέυς.

Provenant de la bibliothèque d'Emmanuel Miller (cf. H. Omont, *Catal. cité*), le volume entra à la Bibliothèque nationale le 8 février 1897.

Reliure parchemin blanc, restaurée vers la fin de la même année (v. papillon collé entre les ff. 2<sup>v</sup> et 3).

Ch. A.

**1173** xviii<sup>e</sup> s., pap., mm. 180 × 143, pp. 36 (+30<sup>a</sup>. 30<sup>b</sup>), 29-30 lignes.

1 (pp. 1-29) ORIGÈNE, <contra haereses liber 1> (M. 10, 3017-3056), copié sur un manuscrit écrit par Allatius (cf. p. 1 : *ex libro manu Leonis Allatii scripto*).

2 (pp. 31-32) AFRICANUS, epistola ad Origenem de historia Susannae (M. 10, 41-48), suivie (pp. 32-33) de la réponse d'ORIGÈNE (M. 10, 48-49 B 3) jusqu'aux mots φωνὴν τοιαῦτα εἶναι, la copie ayant été faite sur un exemplaire



lacuneux (λείπει ms.). Viennent ensuite quelques indications bibliographiques (en particulier la mention de l'édition D. Hoeschel).

De la main de Huet. Dans les marges, indications de sources. Volume donné en 1692 par l'évêque d'Avranches à la maison professe des Jésuites de Paris (cf. ex libris de Huet au contre-plat antérieur, avec l'indication du don ; p. 1 : *Domus profess. paris. Societ. Iesu*). Le n° 17 inscrit au contre-plat antérieur ne correspond pas à celui du catalogue de 1764, dans lequel ce ms. porte le n° XVIII (cf. *Catalogus manuscriptorum codicum bibliothecae domus professae Parisiensis*, p. 10). F. 1, mention transversale : *Paraphé au desir de l'arrest du 5 juillet 1763. Mesnil*.

Fit partie de la bibliothèque d'E. Miller (cf. H. Omont, *Cat. des mss grecs... Miller*, pp. 27-28) avant d'entrer à la Bibliothèque nationale le 8 février 1897.

Cartonné.

M.-L. C.

**1174** XIV<sup>e</sup> s., pap., mm. 230 × 160, ff. 153 (— 22), 25-29 lignes.

(ff. 15-54<sup>v</sup>) S. JEAN DAMASCÈNE, *dialectica* (ed. brevior, comme dans *Suppl. gr.* 8, ff. 136 et ss), suivie de : <sup>a</sup>(ff. 54<sup>v</sup>-57<sup>v</sup>) *v'*, ... ἕτερον κεφάλαιον (inc. Τὸ γένος διαιρεῖται εἰς εἶδη, des. ποτέ δὲ τὸ συμβεβηκός) ; <sup>b</sup>(f. 58) 14 vers de douze syllabes (pub. par H. Omont, *Cat. des mss grecs... Miller*, p. 29). Quelques gloses dans les marges : la première (f. 16<sup>v</sup>) inc. Ὡς ἡ σιβότης καὶ ἡ γρουπότης ἐν τῇ ῥινί ; la dernière (f. 57<sup>v</sup>) : Ἐπειδὴ ἐν εἰσὶ κατὰ φύσιν · λέγομεν δὲ, ἄλλος ἐστὶν ὁ Πέτρος καὶ ἄλλος ὁ Παῦλος.

Un second copiste entreprit de compléter le volume. Il ajouta : <sup>1</sup>(ff. 5-11) seize chapitres (α'-ιζ') ne figurant pas dans la *dialectica* sous sa forme abrégée, précédés (f. 4<sup>v</sup>) de l'index, et suivis (ff. 11<sup>v</sup>-12) de la liste des cinquante chapitres de l'ed. brevior. <sup>2</sup>(ff. 61-153) S. JEAN DAMASCÈNE, *de fide orthodoxa* (M. 94, 789 ss) réparti en 102 chapitres : (ff. 61-74) cap. α'-ιδ' (éd. lib. I) ; (ff. 74-99<sup>v</sup>) cap. ιε'-μϵ' (éd. lib. II) ; (ff. 99<sup>v</sup>-125) cap. μζ'-οδ' (éd. lib. III) ; (ff. 125-153) cap. οε'-ρθ' (éd. lib. IV). Au début (ff. 59-60<sup>v</sup>), index des chapitres.

Une autre main du XIV<sup>e</sup> s. a utilisé quelques feuillets restés sans écriture pour transcrire : <sup>a</sup>(ff. 12<sup>v</sup>-14<sup>v</sup>) une introduction à l'Isagogè de Porphyre, inc. Ἐπὶ πάσης τέχνης καὶ ἐπιστήμης δ' ταῦτα κατὰ τὸν Ἀριστοτέλην προβλήματα, des. ὁ διδάσκαλος τρόπος καὶ ἡ ὑπό τι μέρος ἀναφορά ; <sup>b</sup>(f. 58<sup>v</sup>) un tableau des catégories. — Sur l'ensemble du volume, voir H. Omont, *Cat. des mss grecs... Miller*, pp. 29-30.

Six cahiers (α'-ζ') semblent avoir composé la partie première de ce ms. ; petite écriture arrondie, encre noire. Douze feuillets préliminaires et douze cahiers (α'-ιθ') ajoutés à la fin complétèrent peu après ce noyau primitif ; écriture plus nerveuse, assez abrégée, encre

brune. Bandeau, titres, initiales et numéros de chapitres au vermillon dans la partie ancienne, au carmin dans l'autre. — F. 1<sup>v</sup>, note mentionnant la prise de Thessalonique par les Agarènes (Tures), le 9 mars 1430. Sur le premier feuillet de garde, marque de possession : *Biblioteca Costabiliana n° 1* (?). Fl. 2-4. 153<sup>v</sup> sans écriture.

Provient de la bibliothèque d'E. Miller (cf. H. Omont, *loc. cit.*). Entré à la Bibliothèque nationale le 8 février 1897.

Demi-reliure basane fauve.

M.-L. C.

**1175** XIII<sup>e</sup> s., pap., mm. 230 × 157, ff. 29, 33-34 lignes.

**1** <Ps.-NONNUS>, Recueil et interprétation des légendes mentionnées par S. Grégoire de Nazianze : <sup>1</sup>(ff. 1-4) dans l'orat. 39, in sancta lumina : vingt-quatre *ιστορίαι*, de même teneur qu'aux ff. 181<sup>v</sup>-185 du *Vaticanus gr.* 437 (qui compte 25 légendes, par division en deux du n° 3 de l'édition de Migne, 36, 1068-1069) ; <sup>2</sup>(ff. 4-7) dans l'orat. 43, in laudem Basilii magni : vingt-cinq *ιστορίαι*, correspondant au contenu des ff. 177-181<sup>v</sup> du *Vat. gr.* 437 (qui compte 20 légendes, alors que notre ms. divise *α'* en cinq, et *κ'* en deux) ; <sup>3</sup>(ff. 7-18) dans l'orat. 4, contra Iulianum I : 97 *ιστορίαι* (M. 36, 985-1036 ; notre ms. omet le n° 92) ; <sup>4</sup>(ff. 18-22<sup>v</sup>) dans l'orat. 5, contra Iulianum II : 42 *ιστορίαι*, correspondant à peu près aux 43 numéros de Migne, 36, 1036-1057 (notre ms. omet le n° 11).

**2** S. GRÉGOIRE DE NAZIANZE, poèmes variés : <sup>1</sup>(ff. 23-24) carmen II 1, 88, ad suam animam (M. 37, 1435-1442) ; <sup>2</sup>(f. 24<sup>r.v</sup>) carmen I 2, 30, versus iambici acrostichi (M., 908-910) ; <sup>3</sup>(f. 24<sup>v</sup>) carmen I 2, 39, de fortuna et providentia (M., 967-968), suivi, sans aucune marque de séparation, de cinq distiques tirés du carmen I 2, 32, distichae sententiae (vv. 59-60. 109-110. 43-44. 117-118. 51-52 : cf. M., 919-925) ; <sup>4</sup>(ff. 24<sup>v</sup>-26) carmen I 2, 33, tetras-tichae sententiae (M., 927-945).

**3** (ff. 27-29) S. ΝΙΦΗΟΝ, dialogue ascétique par demandes et réponses, Τοῦ ἐν ἀγίοις πατρὸς ἡμῶν Νίφωνος διάλογος πρὸς τινὰ μοναχὸν περὶ τε παθῶν καὶ ἀπαθείας, καὶ τῆς νοητῆς ἐργασίας ms. (inc. Τοῦ πατρὸς · Ὡς βιαστὸν πρᾶγμα ἡ ἀγάπη ; Ῥοϋς-cule, incomplet, s'arrête sur les mots ἡ ἀγάπη, ὡς τὸ Ἐμνήσθην τοῦ θεοῦ, καὶ ἠὺφράνθην) ; ces cinq pages contiennent une vingtaine de κεφάλαια, répartis inégalement, en réponse à huit questions posées par le disciple ; aucun d'eux ne correspond aux « chapitres » que l'on peut extraire des recensions longue ou brève de la Vie de S. Niphon, évêque de Constantiana en Égypte (éditées par A. V. Rystenka, *Materijaly z istoriji vizantijs'ko-slov'-jans'koji literatury ta movy*, Odessa 1928, pp. 3-238) ; en dépit de ressemblances

formelles (notamment dans la formulation des questions : comparer, p. ex., la question de notre ms., f. 27<sup>v</sup>, deux dernières lignes, avec celle du § 66 de la Vie longue, éd. Rystenka, p. 59, ll. 25-27), le contenu diffère sensiblement, nos κεφάλαια étant plus théoriques et plus systématiques que ceux dont la Vie du saint est émaillée.

Le manuscrit semble avoir été constitué en trois étapes successives : a) ff. 1-22<sup>v</sup> ; b) ff. 23-26 ; c) ff. 27-29. La souscription du copiste (Georges οἰκέτης, cf. Vogel-Gardthausen, *Die griech. Schreiber...*, p. 88), en huit vers de douze syllabes, se lit en effet au f. 22<sup>v</sup>, et précise que cette première partie fut exécutée sur l'ordre du ποιμὴν Nicéphore (il s'agit de Nicéphore Moschopoulos, archevêque de Crète et métropolitain de Laconie, comme l'a démontré M. I. Manoussakas, *Νικηφόρου Μοσχοπούλου ἐπιγράμματα σὲ χειρόγραφα τῆς βιβλιοθήκης του*, dans *Ἑλληνικά*, t. 15, 1957, où la souscription de notre ms. est éditée, p. 243). Le scribe aurait ensuite ajouté quelques poèmes de S. Grégoire de Nazianze ; les trois derniers feuillets, de la même main, semblent avoir été pris d'ailleurs et joints aux précédents pour former un volume de divers essais de ce copiste. Le même Georges, « familier de Nicéphore, ποιμὴν de Crète et de Laconie », a copié en 1289 le ms. *Ambros. Z 34 sup.* (Martini-Bassi 751) : cf. Manoussakas, art. cité, pp. 235-237, 243-244, et pl. III (fac-sim. du f. 295 de l'*Ambrosianus*).

F. 22<sup>v</sup>, immédiatement au-dessous de la souscription, épigramme de six vers de douze syllabes sur le tombeau de S. Cosmas l'hymnographe, [στίχοι εἰς τὸν τά[φον] τοῦ ἁγίου [Κοσ]μᾶ τοῦ [ποι]ητοῦ ms. (inc. "Ἐχει [sic pour "Ἐχειν] σε τύμβος κἄν δοκεῖ [sic] κεκρυμμένον — des. ἀλλ' οὐρανὸς φέρει σε σὺν τοῖς ἀγγέλοις : éd. A. Papadopoulos-Kérameus, dans *Ἀνάλεκτα Ἱεροσολυμιτικῆς Σταχυολογίας*, t. IV, Saint-Petersbourg 1897, p. 301).

Dans la marge extérieure du f. 23, tableau faisant correspondre à chaque évangéliste une vertu, un élément, un mode de connaissance, le tout suivi d'un bref commentaire.

Le f. 16<sup>v</sup> porte, dans la marge extérieure et perpendiculairement au texte, la marque d'un possesseur du xv<sup>e</sup> s. : ... Ἰω(άν)νου ἱερέως καὶ οἰκονόμου τῆς ἁγιοτ(ά)της μ(η)τροπόλεως Θηβῶν... Ff. 26<sup>v</sup> et 29<sup>v</sup> : quelques essais de plume d'âge récent.

Chaque feuillet ayant été remonté sur onglet et aucune signature n'apparaissant, il est impossible d'analyser la distribution primitive du volume en cahiers.

Provenant de la bibliothèque d'Emmanuel Miller (cf. H. Omont, *Catal. des mss...* Miller, pp. 30-32), le manuscrit entra à la Bibliothèque nationale le 8 février 1897.

Demi-reliure moderne, chagrin rouge, datée de 1898.

Ch. A.

**1176** xiv<sup>e</sup> s., pap., mm. 255 × 180, ff. 62, 34 lignes.

#### Littérature ascétique.

<sup>1</sup>(f. 1) Fin de lettre ou de traité ascétique (inc. mut. ἡμέραν, καὶ νύκταν [sic], καὶ ὥραν — des. ὁ Κύριος τῆς δόξης φυλάξαι τὰς ψυχὰς ὑμῶν, ὁ βασιλεύων πρὸ τῶν αἰώνων καὶ νῦν καὶ αἰεὶ κτλ. ; citation de Mt. 6, 34 ; allusion à l'apôtre Pierre).

<sup>2</sup>(ff. 1-18) ANTOINE MÉLISSA, De moribus hominum et bona conversatione, sous le titre τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Ἀντωνίου τοῦ μεγάλου παραινέσεις περὶ ἥθους ἀνθρώπων καὶ χρηστῆς πολιτείας, ἐν κεφαλαίοις ἑκατὸν ἑβδομήκοντα (éd. sous le même

titre dans la *Φιλοκαλία τῶν ἱερῶν νηπτικῶν*, Athènes 1893, t. I, pp. 2-16) ; on trouve un titre restituant ces cent soixante-dix chapitres à leur véritable auteur, par exemple dans le *Vaticanus gr.* 653, f. 219 (cf. R. Devreesse, *Codices Vaticani Graeci*, III, Vatican 1950, p. 81).

<sup>3</sup>(ff. 18-22<sup>v</sup>) S. MACAIRE L'ÉGYPTEIEN, *Capita ascetica*, τοῦ — Μακαρίου τοῦ μεγάλου κεφάλαια ρν' ms. : opuscules ascétiques dans l'arrangement en cent cinquante chapitres dû à Syméon Métaphraste ; notre ms., mutilé, n'offre plus que les chapitres 1-21 (éd. citée de la *Φιλοκαλία*, t. II, pp. 109-114, col. 1, l. 27, le f. 22<sup>v</sup> s'achevant sur les mots *μηχανημάτων τήν*), dont l'équivalence s'établit ainsi : ch. α'-ιζ' = liber de perfectione in spiritu (M. 34, 841-852) ; ch. ιη'-κα' = liber de oratione, §§ 1-4 (M. 34, 853-856 C 5).

<sup>4</sup>(ff. 23-26) <S. NIL>, deuxième moitié de l'Epistola ascetica en cinquante-trois κεφάλαια (sur cet opuscule, formé de la réunion d'autant de lettres choisies dans la correspondance de S. Nil, v. K. Heussi, *Untersuchungen zu Nilus dem Asketen*, dans les *Texte und Untersuchungen*, XLII, 2, 1917, pp. 44-45) ; notre ms., mutilé, donne les chap. κζ'-νγ', qui correspondent, dans l'édition (M. 79), aux XXVI lettres que voici : III 283 (κζ', inc. mut. 'Ρίψαντες πᾶσαν ἀφορμήν, M., 524 C 9). 284. 315. 259 [λ']. 316. 264-266. 317. 46. 268 (coupée en deux dans le ms. : λζ'. λη' ; λη' inc. Οὗτος ὁ τελειότατος, M., 517 B 13). II 59. III 318 [μ']. 285 [μ' sic ms.]. 319. 320. 272. 321-324. 273 [μη']. 325 [ν']. 326. 164. 327 [νγ'].

<sup>5</sup>(ff. 26-62<sup>v</sup>) S. NIL, lettres diverses (τοῦ αὐτοῦ ἐπιστολαὶ πεμφθεῖσαι πρὸς διαφόρους ms.), au nombre de CLXXXIII selon la répartition de l'édition Allatius (reprise dans M. 79), mais notre ms. présente l'ordre et les divisions de lettres propres à l'édition Poussines (Paris 1657), dont il contient aujourd'hui les cent cinquante-deux numéros suivants : 1-3. 5-32. 34-111. 119-134. 136-147. 158. 112-117. 135. 148-154 (sur les rapports entre les deux éditions citées, cf. Heussi, *op. cit.*, pp. 34-35) ; notre ms., réunissant en une seule lettre (f. 58<sup>v</sup>) les nos 139 et 140 de Poussines, offre donc en tout 151 unités, qui équivalent, dans Allatius, aux 183 numéros que voici : III 33 [ff. 26-31<sup>v</sup>], que suit sans séparation II 117 [f. 31<sup>v</sup>]. Puis III 43. 243-245. IV 34. III 246. 299. I 47 [f. 36<sup>v</sup>]. III 34. I 28. III 35. I 31. 244. 295. II 25. 41. III 37. 39 [ff. 38<sup>v</sup>-39]. 40-42. IV 60. III 302. 46. 50-52. 53 [f. 41] et 54 réunies en une seule. 55. 56. 58. 59 à 61 sans séparation. IV 33. 32. III 66 [ff. 41<sup>v</sup>-42] et 67 (jusqu'à *αἰσθητική*, M., 420 D 4) sans distinction. IV 31. III 247. IV 29. 30. III 72 à 74 réunies. IV 8. III 78 [f. 43]. 300. 79 et 80 réunies. 81. 82. 85 à 88 sans séparation. 89 [f. 44]. 90. 94-98. 99 (jusqu'à *σπουδάζουσι*, M., 432 A 12) que suivent sans

distinction 100 et 101. 102 [f. 45]. 104-108. 109 et 110 réunies. 111. 112. IV 10 [f. 46]. III 250. 115. 117. IV 11. III 118. 119. 121-123. 251 [f. 47<sup>r.v</sup>]. IV 28. III 252. IV 12. III 125. 253. 126. 127. IV 13. III 128. 129 [f. 49<sup>v</sup>]. 130 et 131 réunies. 133. 132. 134. 135 (jusqu'à *ποικίλαις*, M., 445 D 7). 136. 138. 139 et 140 [ff. 50<sup>v</sup>-51] réunies. 141-143. 144 et 145 (jusqu'à *τὴν Αἰμόρρου*, M., 452 A 12) réunies. 147. IV 27. III 148. 150. IV 26 [f. 52<sup>r.v</sup>]. III 151-155. 165 à 167 réunies. 168. IV 24 [f. 55]. III 254. 169. 255. 171 et 172 réunies. 173 et 174 réunies. 175. 176. IV 14 [ff. 56<sup>v</sup>-57<sup>v</sup>]. III 177-179. 182. 183. 186. 187. 189. 192 et 193 [f. 58<sup>v</sup>] réunies. 194. 195. 197 et 198 réunies. 200. 201 à 203 réunies. 204. 205 [f. 60] à 207 réunies. 224. 156-159. IV 25. III 161 suivie, sans séparation, de 162 [f. 61] et 163. IV 45. III 208. 209 à 211 réunies. 213. 214. 215 et 216 [f. 62<sup>r.v</sup>] réunies. 217 et 218 réunies. 219 (des. mut. *προκαλεῖται γὰρ τὸν*, M., 484 B 7).

Sur le manuscrit, v. G. Mercati, *Opere minori*, t. II, Vatican 1937, p. 535 [= *Theologische Revue*, V, 1906, col. 464].

Huit quaternions, dont le premier est réduit à six feuillets par la disparition des deux feuillets du début. Ces cahiers ne sont que les vestiges d'un manuscrit beaucoup plus considérable ; ils se répartissent en deux tranches : *a* (ff. 1-22<sup>v</sup>) cahiers <θ'>-α' ; *b* (ff. 23-62<sup>v</sup>) cahiers <δ'>-κγ'. Bien que les signatures (en tête et en fin de fascicule, au milieu de la marge inférieure) soient parfaitement lisibles, H. Omont n'a pas remarqué l'importante lacune qui suit le f. 22<sup>v</sup>, et a donné du volume une description erronée (*Catal. des mss...* Miller, pp. 32-40).

Pages réglées, écriture chevauchant sur la ligne. Titres, initiales, numéros d'ordre à l'encre rouge pâlie. Trous de vers, marques d'humidité.

F. 24, marge supérieure : définition de l'anachorète (copiée par une main contemporaine de la première main). F. 33, marge inférieure : essai de plume (une main du xviii<sup>e</sup> ou du xix<sup>e</sup> s. a recopié la dernière puis l'avant-dernière ligne de la page). Ff. 46<sup>v</sup>-47 : dessins et annotations en marge, par une main du xvi<sup>e</sup> s.

Le manuscrit, provenant de la bibliothèque Miller, entra à la Bibliothèque nationale le 8 février 1897.

Demi-reliure parchemin, datée de 1898.

Ch. A.

**1177** xiv<sup>e</sup>-xv<sup>e</sup> s., pap., mm. 225 × 155, ff. 10, 25 lignes.

<GRÉGOIRE DE CHYPRE, patriarche de CP.>, lettres diverses (éd. S. Eustratiadès, *Γρηγορίου τοῦ Κυπρίου ... ἐπιστολαὶ καὶ μῦθοι*, Alexandrie 1910), au nombre de quinze, plus une lettre à lui adressée. Soit : <sup>1</sup>(f. 1) fin de la lettre <3, à un moine du monastère τοῦ Ἰασίτου> (inc. mut. *αὐτῶν ἡμετέρων*, éd. citée, p. 3, l. 4 ab imo) ; <sup>2</sup>(ff. 1-2) lettre 4, Δ' ms., au même ; <sup>3</sup>(f. 2<sup>r.v</sup>) lettre 6, ζ', à <Manuel le protasecretis>, de Néocésarée ; <sup>4</sup>(ff. 2<sup>v</sup>-3) lettre 7, ζ', à Démétrios Béaskos, de Thessalonique ; <sup>5</sup>(ff. 3-4) lettre 8, η', au mys-

tikos Jean, hypertime ; <sup>6</sup>(f. 4<sup>r.v</sup>) lettre 9, θ', à Isaac, métropolitain d'Éphèse (des. mut. *νῦν τε καὶ εἰς τὸν*, éd., p. 9, l. 14) ; <sup>7</sup>(ff. 5-6) lettre <35, à Jean Pédiasimos> (inc. mut. *παιδείας δὲ καὶ λόγων* éd., p. 24, l. 18) ; <sup>8</sup>(f. 6<sup>r.v</sup>) lettre 37, à l'évêque de Priène ; <sup>9</sup>(ff. 6<sup>v</sup>-7) lettre 74, au moine Ἀγάθων Κορέσης ; <sup>10</sup>(f. 7<sup>r.v</sup>) lettre 53, du grand logothète <THÉODORE MOUZALON> à Grégoire de Chypre ; <sup>11</sup>(ff. 7<sup>v</sup>-8<sup>v</sup>) lettre 54, νδ', de GRÉGOIRE DE CHYPRE au grand logothète ; <sup>12</sup>(f. 8<sup>v</sup>) lettre 55, au même ; <sup>13</sup>(ff. 8<sup>v</sup>-9) lettre 56, au même ; <sup>14</sup>(f. 9<sup>r.v</sup>) lettre 75, οε', à <Constantin> Méliténiotès ; <sup>15</sup>(ff. 9<sup>v</sup>-10<sup>v</sup>) lettre 76, ος', à <Jean> Staurakios ; <sup>16</sup>(f. 10<sup>v</sup>) lettre 77, οζ', au même (des. mut. *καὶ ὅπερ οὖν ἔφηγν*, éd., p. 59, l. 25).

L'étude de W. Lameere, *La Tradition manuscrite de la correspondance de Grégoire de Chypre*, Bruxelles-Rome 1937, ne signale pas l'existence de notre manuscrit.

Deux fragments de manuscrit (*a*: ff. 1-4<sup>v</sup> ; *b*: ff. 5-10<sup>v</sup>), éprouvés par le temps, les vers, et les lacérations. Tous les feuillets ont été restaurés et consolidés. Initiales, numéros d'ordre et adresses des lettres en rouge.

Provenant de la bibliothèque Miller (cf. H. Omont, *Catal. des mss... Miller*, pp. 40-41), le volume entra à la Bibliothèque nationale le 8 février 1897.

Demi-reliure parchemin moderne.

Ch. A.

**1178** Premier quart du xv<sup>e</sup> s., pap., mm. 215 × 138, ff. 19, 25 lignes.

<GEORGES> PHACRASÈS, protostrator, Narration de la controverse qui (en 1355, selon M. Candal, *Fuentes palamíticas. Dialogo de Jorge Facrasi sobre el contradictorio de Palamas con Nicéforo Grégoras*, dans *Orientalia Christiana Periodica*, XVI, 1950, p. 309) mit aux prises Grégoire Palamas et Nicéphore Grégoras en présence de l'empereur.

Titre (f. 1) : Φακρασῆ τοῦ πρωτοστράτορος ἐπίτομος κατὰ τὸ δυνατὸν διήγησις, παρόντος καὶ αὐτηγίου γεγονότος τῆς ἐπὶ τοῦ παλατίου ἐνώπιον τοῦ βασιλέως γενομένης διαλέξεως τοῦ Θεσσαλονίκης κυροῦ Γρηγορίου καὶ Γρηγοῦ τοῦ φιλοσόφου. Le texte (ff. 1-19) a été édité par M. Candal (art. cité, pp. 328-357) d'après le seul *Coisl.* 100, ff. 226-232, où l'auteur n'est pas désigné nommément. Qu'il s'agisse de Georges Phacrasès (comme le soutient Candal, *ibid.*, p. 313) était déjà l'avis de Sp. Lambros (*Νέος Ἑλληνομνήμων*, XIII, 1916, p. 31 ; à la p. 32, dans la fin de la n. 8 de la page précédente, notre ms. est cité parmi plusieurs autres). Cf. les autres mss du même texte mentionnés par J. Darrouzès dans la *Revue des Études Byzantines*, VII, 1949, p. 61, et les observations du même, *ibid.*, IX, 1951, p. 191.

Deux cahiers (un quaternion et un cahier de onze feuillets) signés, de première main, semble-t-il,  $\alpha'$  (au bas du f. 8<sup>v</sup>) et  $\beta'$  (au bas du f. 9). Une main slave (peut-être celle qui a écrit une douzaine de caractères cyrilliques, au bas du f. 19, dont il est difficile de dégager un sens) a dû considérer ces deux fascicules comme le troisième et le quatrième d'un ensemble plus vaste, car elle les a affectés des numéros d'ordre correspondants :  $\bar{\text{B}}$  et  $\bar{\Gamma}$  (respectivement au bas des ff. 1 et 8<sup>v</sup>, et 9).

Papier italien que l'on peut dater du premier quart du xv<sup>e</sup> s. : des deux filigranes, le premier (*Cercle traversé d'un trait*), qui n'apparaît que dans le cahier  $\alpha'$ , ne correspond à aucun des exemples fournis par le recueil de Briquet, tandis que le second (*Fruil accompagné de deux feuilles*), que l'on trouve seulement dans le cahier  $\beta'$ , est assez proche du n<sup>o</sup> 7368 de Briquet (attesté à Pistoie en 1417).

Tous les feuillets, attaqués par l'humidité, ont été consolidés et montés sur onglets. Titre et initiale en rouge. Au f. 19<sup>r.v</sup>, divers essais de plumes.

Le volume, provenant de la bibliothèque Miller (cf. H. Omont, *Catal. des mss... Miller*, p. 41) entra à la Bibliothèque nationale le 8 février 1897.

Demi-reliure chagrin rouge, datée de 1898.

Ch. A.

**1179** XIII<sup>e</sup> s., pap., mm. 208 × 160, ff. 44, 16 lignes (ff. 1-32) et 28 à 30 lignes (ff. 32<sup>v</sup>-43<sup>v</sup>).

Collection de textes canoniques.

1 (ff. 1-32) JEAN LE SCHOLASTIQUE, collection des LXXXVII titres, ou extraits des Nouvelles de Justinien concernant les personnes et les choses d'Église (éd. J.-B. Pitra, *Iuris ecclesiastici graecorum Historia et Monumenta*, t. II, Rome 1858, pp. 385-405).

2 (f. 32<sup>v</sup>) PHOTIUS, interrogationes decem, des. mut. οὐδὲν δὲ αὐτοῦς ἡ ἀπερίσκη[πτος (M. 104, 1220-1221 A 8).

3 (ff. 33-43<sup>v</sup>) textes relatifs au jugement synodal concernant Eustrate, métropolitain de Nicée, soit : <sup>1</sup>(ff. 33-35, l. 18) procès-verbal d'une séance synodale du 26 avril 1117 (éd. Sakkélion, *Ἀθηναῖον*, IV, pp. 227-233; cf. V. Grumel, *Les Regestes des actes du patriarcat de CP.*, t. I, fasc. III, 1947, p. 82, n<sup>o</sup> 1003). <sup>2</sup>(f. 35, l. 19-35<sup>v</sup>) sentence du patriarche (éd. P. Joannou, d'après ce ms., *Eustrate de Nicée. Trois pièces inédites de son procès...*, dans *Revue des Études Byzantines*, t. X, 1952, pp. 27-29). <sup>3</sup>(ff. 36-37, l. 5) vote des membres du synode (éd. P. Joannou, d'après ce ms., *loc. cit.*, pp. 29-31). <sup>4</sup>(ff. 37, l. 5-43<sup>v</sup>) profession de foi de Nicéas d'Héraclée, à l'occasion du jugement synodal d'Eustrate de Nicée, Λόγος τοῦ θεοφιλεστάτου μητροπολίτου Ἡρακλείας κυροῦ Νικήτα τοῦ τῶν Σερρών ἀπολογητικὸς καὶ ἐλεγκτικὸς, πῶς καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν, οὐ προσδέχεται τὸν Νικαίας. Inc. Ἐναγχος ἀναγνωσθέντος, des. mut. τὴν τοῦ ἐνθουσιασμοῦ τῆς.

Quarante-quatre feuillets détachés, fort abimés par les vers, l'humidité et l'action corrosive de l'encre. Chaque feuillet, revêtu d'une couche protectrice de cellophane, a été monté sur onglet. Deux mains contemporaines : <sup>a</sup>ff. 1-32 ; <sup>b</sup>ff. 32<sup>v</sup>-43<sup>v</sup>. Dans la première partie, titres, initiales, numéros de chapitres à l'encre rouge. — F. 44 sans écriture. F. 44<sup>v</sup> essais de plume : invocations et monocondyles (ὁ ταπεινὸς μητροπολίτης...).

Volume provenant de la bibliothèque Miller (cf. H. Omont, *Cat. des mss grecs... Miller*, pp. 41-42) ; entré à la Bibliothèque nationale le 8 février 1897.

Demi-reliure chagrin rouge (1898).

M.-L. C.

**1180** xv<sup>e</sup> s., pap., mm. 227×163, ff. 41, 23 lignes.

Homélies sur Sainte Barbe et office liturgique pour sa fête (4 décembre).

<sup>1</sup>(ff. 1-11<sup>v</sup>) ARSÈNE, archevêque de Corfou, *Laudatio Sanctae Barbarae* (BHG<sup>3</sup> 218 ; éd. <A. Moustoxidi>, *Delle cose Corciresi*, I, Corfou 1848, append., pp. xxx-xxxiv ; sur l'auteur, v. même ouvrage, pp. 409-412).

<sup>2</sup>(ff. 12-34) S. JEAN DAMASCÈNE, *Laudatio Sanctae Barbarae* (BHG<sup>3</sup> 217 ; M. 96, 781-813).

<sup>3</sup>(ff. 35-41) Acolouthie de Sainte Barbe (v. l'éd. romaine des ΜΗΝΑΙΑ, t. II, 1889, dans les pages 360-371, où l'office de Sainte Barbe est entremêlé à celui de Saint Jean Damascène, dont la fête est célébrée le même jour ; notre ms. présente plusieurs tropaires en plus de ceux qu'offre l'édition ; le synaxaire, après la sixième ode, ff. 38<sup>v</sup>-39, est également beaucoup plus développé que dans l'édition, p. 367).

Sur le ms., v. A. Ehrhard, *Überlieferung u. Bestand...*, t. III, Berlin-Leipzig 1952, p. 971 et n. 4.

Quatre quaternions suivis d'un cahier de douze feuillets (dont les trois derniers sont vides d'écriture). Chaque cahier était signé au bas du premier feuillet (seule la signature δ', au bas du f. 25, est intacte) et portait en réclame, dans le coin inférieur droit du dernier feuillet, les premiers mots du fascicule suivant.

Papier italien du xv<sup>e</sup> s. : les ff. 1-32 ont un filigrane (*Ancre dans un cercle sommé d'une étoile*) d'un type plus élégamment dessiné que tous les exemples similaires du recueil de Briquet (aucun ne correspondant exactement, le spécimen le moins éloigné serait le n<sup>o</sup> 488) ; le dernier cahier a un autre filigrane (*Quadrupède dressé sur ses palles inférieures, dans un écu*), qui ne figure pas dans Briquet.

Écriture régulière, élégante et soignée. Titres, bandeaux et initiales en rouge.

Dans les marges du premier texte, quelques variantes et conjectures dues, semble-t-il, au copiste lui-même.

Provenant de la bibliothèque Miller (cf. H. Omont, *Catal. des mss... Miller*, p. 43), le volume entra à la Bibliothèque nationale le 8 février 1897.

Reliure italienne, maroquin rouge à double filet doré ; plaque centrale dorée ; traces de fermoirs.

Ch. A.



**1181** Ann. 1749 (v. p. 1), pap., mm. 193 × 155, 1 f. préliminaire + 56 pp., nombre de lignes variable ; texte gravé, avec figures dans le texte, et une pl. hors-texte (mm. 415 × 330) pliée.

Guide du pèlerin aux Lieux Saints : description de Jérusalem et de la Palestine, publiée, sous le patronage du patriarche de Jérusalem Parthénios, par Syméon, archimandrite du Saint-Sépulcre, à Vienne (Autriche) en 1749, et illustrée (cf. p. 1) par le hiérodiaque Christophe Zéphar, « peintre (ou : « graveur ») officiel des Serbes ».

Titre (p. 1) sous un bandeau gravé : ΠΡΟΚΥΝΗΤΑΡΙΟΝ τῆς ἁγίας πόλεως ἱερουσαλήμ — τῶν ἰλλυρικο-σερβῶν κοινῶ ζωγράφῳ (la *Bibliographie hellénique*, XVIII<sup>e</sup> siècle, de Legrand-Petit-Pernot, t. I, Paris 1918, p. 370, reproduit exactement la distribution des éléments de ce titre).

- P. 2 : deux pièces de vers signées Ἰωάννης μλαδενίδης οἰκονόμος νεοφύτου, la première (cinq distiques élégiaques) glorifiant le patriarche Parthénios, et la seconde (quatre distiques iambiques) à la louange de l'archimandrite Syméon, τὸν φροντιστὴν τῆς νέας τυπώσεως ταύτης (v. les titres complets de ces deux pièces dans la *Bibl. hell.*, tom. cit., p. 371).

Pp. 3-6 : épître au lecteur, non datée, portant la signature de l'archimandrite Syméon, dont la participation rédactionnelle semble bien s'être bornée à ces quatre pages de préface (contrairement à l'avis d'H. Omont, qui faisait de lui l'auteur de toute la compilation : cf. Omont, *Catal. des mss... Miller*, p. 43). Dans le titre de l'édition serbe du même ouvrage (reproduit dans la *Bibl. hell.*, tom. cit., p. 415), le nom de famille de l'archimandrite est exprimé : il s'agit de Syméon *Simonovic*, le même, vraisemblablement, que la réédition grecque de 1781 désigne comme le « métropolitain de Ptolémaïs... Syméon » (cf. *Bibl. hell.*, XVIII<sup>e</sup> s., t. II, Paris 1928, p. 367).

Pp. 7-56 : texte de l'ouvrage (inc. Θέλοντες συντόμως νὰ περιγράψωμεν τὴν ἁγίαν πόλιν ἱερουσαλήμ, ἀναγκαῖον εἶναι). Bien que la composition de ce guide ne soit manifestement pas tributaire du texte conservé dans le *Suppl. gr.* 1151, certains détails convergents autorisent à supposer la libre utilisation de sources communes.

Le volume, texte et illustration, a été entièrement gravé sur cuivre.

Outre le bandeau de la p. 1 et la planche hors-texte (foliotée 8 bis), on compte, réparties de la p. 8 à la p. 56, soixante et onze figures dans le texte, représentant pour la plupart les édifices (églises, monastères, etc.) élevés en Terre Sainte sur les lieux consacrés par les récits évangéliques et par la tradition.

La planche hors-texte contient un grand plan détaillé du Saint-Sépulcre, dont Legrand a reproduit le titre (*Bibl. hell.*, xviii<sup>e</sup> s., t. I, p. 371). Le verso de ce f. 8 *bis* est resté blanc.

Au recto du f. I, deux lignes manuscrites, d'une main du xviii<sup>e</sup> s. A la même époque, semble-t-il, le volume a appartenu au protosyncelle Cyprien (mention manuscrite au bas de la p. 56 : ὑπάρχει κάμοῦ πρωτοσυγγέλλου κυπριανοῦ) ; plus tard, il fit partie de la bibliothèque d'Emmanuel Miller (cf. la notice d'Omont, catalogue cité, pp. 43-44), d'où il passa à la Bibliothèque nationale, le 8 février 1897.

Demi-reliure chagrin rouge, datée de 1898.

Ch. A.

**1182** xv<sup>e</sup> s., pap., mm. 152 × 102, ff. 16, 15 lignes.

#### Littérature athonite.

<sup>1</sup>(ff. 1-4) Récit édifiant relatant un miracle localisé dans une skite voisine de Karyès, Διήγησις γενομένη θαῦμα ἐν τῷ ἁγιωνύμῳ ὄρει τοῦ Ἁθωνος πλησίον εἰς ταῖς Καραῖς ms. (inc. Εἰς τὸ ἅγιον ὄρος, σιμὰ εἰς ταῖς Καραῖς, εἰς τὸ πρωτᾶτον εἶναι λάκκος λεγόμενος ἄδης, ἤγουν ὕμνος) : un ange déguisé révèle à un moine le texte de l'hymne liturgique Ἁξίον ἐστὶν ὡς ἀληθῶς, à chanter avant la Τιμιωτέρα.

<sup>2</sup>(ff. 4-5) Autre récit édifiant d'un miracle situé au même endroit, Καὶ ἄλλο δὲ θαῦμα ἀκούσατε, ὁποῦ ἐγένεν εἰς τὴν σκήτην αὐτὴν ms. (inc. Ἦτον τις γέρων ἐνάρετος, καὶ εἶχεν ἱερομόναχον μαζί του, καὶ τῇ μεγάλῃ πέμπτῃ) : le Jeudi saint, une icône du Christ se met à parler et ordonne à un hiéromoine négligent d'obéir aux ordres du saint vieillard dont il dépend.

<sup>3</sup>(ff. 5-15<sup>v</sup>) Vie de Saint Cosmas l'Athonite, du couvent de Zographou, Βίος καὶ πολιτεία τοῦ ὁσίου καὶ θεοφόρου πατρὸς ἡμῶν Κοσμᾶ τοῦ ἐκ τῆς μονῆς τοῦ Ζωγράφου ms. (inc., f. 5<sup>v</sup> : Ἀδελφοὶ καὶ πατέρες, ἐλάτε νὰ ἀκούσητε [*sic*] τὸν βίον καὶ τὴν πολιτείαν τοῦ ἁγίου Κοσμᾶ τοῦ ἀσκήσαντος ἐν τῇ σεβασμῆι μονῇ τοῦ Ζωγράφου. Οὗτος ὁ ὁσιος ἐγεννήθη εἰς τὴν Βουλγαρίαν, ἐξ ἐπαγγελίας) : à en juger par l'*incipit*, le texte doit être voisin de la Vie recensée sous le n<sup>o</sup> 393 de la BHG<sup>3</sup>, mais notre ms. date la mort du saint de septembre 1422 (f. 14 : μηνὶ σепτεβρίῳ ἔτους ,σ'αλα'), et non de septembre 1423.

Deux quaternions. Le filigrane du papier (*Deux croissants orientés dans le même sens*) n'est pas représenté dans le recueil de Briquet.

Pages réglées ; écriture sans élégance, chevauchant sur la ligne.

Ornementation grossière, en rouge et noir (bandeau du f. 1) ou en rouge seulement (initiales des ff. 1 et 4).

Au f. 16, un trisagion et les deux premiers mots d'une prière.

Provenant de la bibliothèque Miller (cf. H. Omont, *Catal. des mss... Miller*, p. 44), le volume entra à la Bibliothèque nationale le 8 février 1897.

Demi-reliure parchemin blanc moderne.

Ch. A.

**1183** Milieu xvi<sup>e</sup> s., pap., mm. 210 × 155, ff. III. 80, 26 lignes.

JOACHIM ANASTASIOÏTÈS [i.e. moine du couvent de Sainte-Anastasie, dite ἡ Φαρμακολύτρια, v. plus loin], Géographie, extraite principalement de Strabon (titre, f. 1 : Ἰωακείμ μοναχοῦ τοῦ Ἀναστασιώτου, πόνημα γεωγραφικόν, ἐκ διαφόρων συναθροισθῆν πολυμαθῶν καὶ σοφῶν γεωγράφων, καὶ μάλιστα τοῦ Στράμβωνος [sic]).

Le début (Ἡ τῆς γεωγραφικῆς πραγματείας ὑπόθεσις οὐκ ἔξω φιλοσοφίας εἶναι νομίζεται) est une paraphrase du début de Strabon (I, 1, § 1); à partir de la l. 3, le compilateur emprunte littéralement des phrases de son modèle, qu'il se contente d'abrégé. Au f. 2, ll. 15-18 (après les mots πολὺ δὲ μᾶλλον ἢ ἀναχώρησις οὐ τοιαύτη = Strabon I, 1, milieu du § 7), Joachim reconnaît sa dette et précise sa méthode : Τοῦτω δὲ τῷ ποιήτῃ καὶ Στράμβων ὁ Καππαδόκης ἐπεταὶ κατὰ πάντα, ἀνήρ τῶν παρ' Ἑλλησιν ἐπὶ σοφίᾳ θαυμαζομένων, ὡς οὐδεὶς ἄλλος · ἐξ οὗ καὶ ἡμεῖς τὰ πλεῖστα συνελεξάμεθα καὶ τῆδε τῇ βίβλῳ συντετάχαμεν, αὐταῖς αὐτοῦ λέξεσιν τε καὶ ἔπεσιν, ὧν τὸ γλαφυρὸν καὶ λίαν ἐστὶν ὑπερθαύμαστον. Il reprend ensuite ses extraits avec le début du § 8, pour s'arrêter (f. 2<sup>v</sup> sub finem) à la fin du § 11. Puis, sous le titre γεωγραφικὸν βιβλίον δεύτερον (f. 3), il s'inspire d'abord de diverses sources chrétiennes, mais revient bientôt (f. 3<sup>v</sup>) aux prolégomènes de Strabon (I, 1, §§ 16 ss). La fin de ces prolégomènes (= II, 5, fin du § 43) se lit dans le manuscrit à la fin du f. 16<sup>v</sup>.

L'ordre suivi ensuite est généralement celui de l'ouvrage de Strabon ; quelques repères : — au f. 17, début du livre III (Espagne) ; — au f. 24, début du livre IV (Gaule) ; — au f. 36<sup>v</sup>, dern. l., début du livre XI (Asie mineure) ; — au f. 57<sup>v</sup>, l. 1, début du livre XV (Inde) ; — au f. 71<sup>v</sup>, fin de XVI, 4 (Arabie) ; — au f. 71<sup>v</sup>, avant-dern. l., début du livre XVII (Égypte et Libye) : les extraits commencent avec la fin du § 2 de XVII, 1, et prennent fin au f. 80, l. 15, sur les mots παράλυτρον καὶ ἀχμηράν (= XVII, 3, § 23, première phrase).

Certaines divergences par rapport à Strabon ont déjà été signalées par M<ondry> B<caudouin>, dans le *Bulletin de Correspondance hellénique*, II (février 1878), pp. 101-102 : elles portent sur l'ordre de description des îles de la Méditerranée (groupées par Joachim, v. ff. 28<sup>v</sup>-30<sup>v</sup>), et sur le chapitre concernant la Judée (v. ff. 63-65<sup>v</sup>), où la source suivie est Josèphe.

En conclusion (f. 80, ll. 15 ss), le compilateur transcrit l'essentiel de Strabon XVII, 3, § 24 (jusqu'à νομαδικῶς οἰκεῖται, cf. éd. Meineke, Leipzig 1877, p. 1171, l. 16) ; alors seulement il tient compte de la réalité de son temps, et sans être gêné par la contradiction avec ce qui précède, il enchaîne

sur les conquêtes musulmanes : τῆς δ' Ἀσίας τὰ πλείω μέρη τὸ πρῶτον ὑπὸ Ῥωμαίοις ὑπῆρχε, νῦν δ' ὑπὸ Ἰσλαμικῶν κατέχεται, καὶ τὰ πλείω τῆς Εὐρώπης, ἢ τε Αἴγυπτος πᾶσα, καὶ τῆς Λιβύης μέρος..., καὶ νῦν... τὸ τούτων ἐν Βυζαντίῳ τῆς Κωνσταντινίου τε βασιλείου δὴ κατεστήσαντο... ; enfin (f. 80<sup>v</sup>), il rappelle ce qu'il doit à ses devanciers (καὶ μάλιστα δὴ τοῦ Στράβωνος), ainsi qu'à l'aide de Dieu. Toute la conclusion (de même que les premières phrases du début de l'ouvrage) a été reproduite par Manuel Gédéon dans l'article qu'il consacra (Ἐκκλησιαστικὴ Ἀλήθεια, IV, 1883, pp. 11-12) à « Ἰωακεῖμ μοναχὸς ὁ Ἀναστασιώτης », précisément à propos du présent manuscrit, dont il avait été le possesseur.

Ce compilateur, Joachim, est inconnu d'autre part. Le couvent de Sainte-Anastasie, auquel il appartenait, se trouvait non loin de Salonique, dans la péninsule de Chalcidique : cf. P. N. Papageorgiou, Ἐκδρομὴ εἰς τὴν ... μονὴν τῆς ἁγίας Ἀναστασίας τῆς Φαρμακολυτριάς τὴν ἐν τῇ Χαλκιδικῇ, *Byz. Zeitschrift*, VII, 1898, pp. 57-82 ; les origines en sont obscures, mais il possédait une riche bibliothèque : A. Papadopoulos-Kérameus, dans la *Byz. Zeitschrift*, X, 1901, pp. 193-199, a décrit plusieurs manuscrits provenant de ce monastère, et particulièrement le présent volume (pp. 197-198) ; voir enfin l'étude d'ensemble de J. Darrouzès sur *Les Manuscrits du monastère Sainte-Anastasie Pharmacolytria de Chalcidique*, dans *Revue des Études Byzantines*, XII, 1954, pp. 45-57 (notre ms. est évoqué pp. 54-55).

Dix quaternions, dépourvus de signatures.

Papier italien du milieu du xvi<sup>e</sup> siècle (filigrane [Ancre dans un cercle sommé d'une étoile, avec contremarque TC] correspondant au n° 518 de Briquet, en usage à Vérone en 1545). Pages réglées ; écriture sous la ligne.

Au début du volume, trois feuillets de garde, dont seul le f. I est de même papier que le corps du manuscrit ; les ff. II et III, modernes, sont vides d'écriture, de même que celui qui suit le f. 80. Nombreux trous de vers.

La copie semble due à une seule et même main, seulement plus appliquée à partir de 10<sup>v</sup> ; en marge, nombreux sous-titres, de première main ; le scribe semble également responsable de la rubrication : à savoir, titre du f. 1 (reproduit plus haut), précédé lui-même de l'indication (également en rouge) γεωγραφικὸν βιβλίον α', et d'un bandeau réduit à son expression la plus sobre ; de même, indication, au f. 3, d'un second (?) livre ; enfin, initiales majeures des ff. 1 et 3. Le copiste n'a pas été plus loin dans ce travail, de même qu'il s'est vite abstenu d'indiquer une division en livres qui ne lui apparaissait peut-être pas très clairement à lui-même. Le titre principal (f. 1) a quelques lettres partiellement effacées : peut-être ce résultat est-il intentionnel dans l'un des cas (dans le nom ἀναστασιώτου, l'oméga est presque entièrement biffé, peut-être par quelqu'un croyant qu'il s'agissait de l'Ἀνάστασις de Jérusalem, et ayant voulu « rectifier » en ἀναστασίτου : cf. J. Darrouzès, *art. cité*, p. 46).

Le f. I<sup>r</sup> et les deux contre-plats de la reliure portent des comptes divers d'époque récente (xviii<sup>e</sup> s. ?) : notamment (f. 1, *sensu inverso*), sous le nom Τοῦ νεοφήτου, la somme (en toutes lettres) de 5968 aspres ; le contre-plat antérieur est entièrement recouvert (*sensu*

*inverso*) par deux listes, faisant correspondre à chaque nom (de débiteur?) une indication telle que *προβιά* (peau de brebis) ou *φορτήο* (cargaison).

Plusieurs ex libris et inscriptions d'acheteurs et donateurs : d'abord, dans la marge supérieure du f. 1, la marque (biffée) d'appartenance au monastère *τῆς ἁγίας ἀναστασίας* ; puis (marge inférieure du même feuillet), sous la date de mars 1724 : *αψχδ' μαρτίω, ἡγοράσθη παρ' ἐμοῦ Ἰωαννικίου ἀρχιερέως, καὶ ἐδώρηθη τῷ... κὺρ...* (tous les mots à partir de *καὶ* sont biffés, ce qui empêche de déchiffrer les deux noms propres encadrant le mot *κὺρ*) ; ensuite (f. IV, de deux mains du XIX<sup>e</sup> s.) ces deux inscriptions biffées : *καὶ τόδε πρὸς τοῖς ἄλλοις Ἀντωνίου... καὶ τῶν φίλων* (un mot non identifié après le nom *Ἀντωνίου*), et au-dessous : *καὶ τόδε Ἀθανασίου μοναχοῦ τοῦ ἐκ Λίνδου* ; ensuite (f. I, juste au-dessous de l'inscription de *Ἰωαννικίος*), d'une main plus récente du XIX<sup>e</sup> siècle : *Τὰ νῦν δὲ ἐδώρηθη Ἀρσενίω τῷ ἀπὸ Γαλατῶ τῆς Κωνσταντινουπόλεως* ; enfin (marge extérieure du f. I, à la hauteur du titre), la mention autographe de Manuel Gédéon, donateur du volume à Emmanuel Miller : *Τῷ σεβαστῷ φίλῳ μου Ἐμμανουὴλ Μίλλερ τῷ φιλέλληγι ἀνδρὶ μνήμης χάριν δωρεῖται ὁ Μ. Ι. Γεδεών, τῇ 12 Μαρτίου 1875.*

Provenant de la bibliothèque Miller, le volume entra à la Bibliothèque nationale le 8 février 1897. Description d'H. Omont, dans le *Catalogue des mss... Miller*, p. 45.

Reliure de cuir noir, estampée à froid : sur les plats, losanges délimités par doubles filets ; traces de bouillons et de fermoirs. Dos restauré.

Ch. A.

**1184** xv<sup>e</sup> s. (dern. quart), pap., mm. 229 × 150, ff. 16, 24 lignes.

<CHRISTOPHE BUONDELMONTI, fragment de la description des îles de l'Archipel, traduite en grec par un anonyme>, inc. mut. *εἰς τὸ φρούριον ἀσφαλείας χάριν*, des. mut. fin du chap. 61 (éd. É. Legrand, dans *Publications de l'École des Langues Orientales...*, 4<sup>e</sup> série, t. XIV, Paris 1897, pp. 59, 10-82 ; cf. Salomon Reinach, *La description de l'île de Délos*, dans *Revue archéologique*, 1883, I, pp. 75 et ss).

Deux cahiers provenant d'un ms. du Sérail (probablement le n<sup>o</sup> 24 : cf. A. Deissmann, *Forschungen und Funde im Serai...*, p. 67) sur lequel E. Miller exécuta sa copie (cf. *Suppl. gr.* 1365 ; éd. Legrand, pp. XVI-XVII). Quelques sommaires dans les marges, titres de chapitres et initiales à l'encre rouge pâlie. Ces fragments appartenrent à E. Miller (cf. H. Omont, *Cal. des mss grecs... Miller*, pp. 45-46) et entrèrent à la Bibliothèque nationale le 8 février 1897.

Demi-reliure chagrin rouge.

M.-L. C.

**1185** Première moitié XIV<sup>e</sup> s., pap., mm. 215 × 140, 64 ff., 25-28 lignes.

1 (ff. 1-62) PROCOPÉ, *Historia arcana*, à partir du début du chapitre 6 (inc. *Οὔτινες δὲ ἀνθρώπων* ; éd. J. Haury, *Procopii Caesariensis opera omnia*, t. III, 1, Leipzig 1906, p. 38, l. 2-p. 186 ; notre ms. a été utilisé pour la première fois par cet éditeur, qui le désigne du sigle **P** et le décrit à la p. XII de ses prolégomènes, après avoir démontré, p. VIII, l'éminente importance de ce

témoin pour l'établissement du texte ; cf. G. Moravesik, *Byzantinoturcica*<sup>2</sup>, Berlin 1958, t. I, p. 490).

2 Notes diverses ajoutées par plusieurs mains différentes.

<sup>1</sup>(f. 62<sup>v</sup>) dix lignes sur Romulus fondateur des jeux du cirque en l'honneur des quatre éléments : extrait de JEAN MALALAS, *Chronographia*, lib. VII (M. 97, 281 A 6-C 1), dans une rédaction légèrement abrégée et remaniée (inc. "Οτι 'Ρωμύλος ἐτέλεσεν ἐν τῇ 'Ρώμῃ πρῶτος ἀγῶνα ἵππικόν).

<sup>2</sup>(*ibid.*) note sur la Tétractys pythagoricienne (éd. A. Delatte, *Études sur la littérature pythagoricienne*, Paris 1915, p. 187).

<sup>3</sup>(f. 63) quatre vers <de MANUEL PHILÈS ?> (στίχοι ms.), édités fautivement par E. Miller comme vers 5-8 du poème LIX de l'Appendice (*Manuelis Philae Carmina*, t. II, Paris 1857, p. 420), alors que ce quatrain forme un tout indépendant (inc. "Αν παρθένους ἐκλεισε τοῦ θείου γάμου — des. καὶ μαχλὰς οὔσα καὶ λύχου στερουμένη) : v. *Scriptorium* V, 1951, 1, pp. 105-106 (où le quatrain est édité par nous d'après notre ms.).

<sup>4</sup>(*ibid.*) sur les deux catégories de Pythagoriciens, les « savants » et les « acousmatiques » : arrangement de deux passages de JAMBLIQUE, *De vita Pythagorica liber* (cf. chap. XVIII, §§ 80 et 81, éd. A. Nauck, Saint-Petersbourg 1884, p. 58, ll. 14-19 et p. 59, ll. 7-8 ; voir A. Delatte, *op. cit.*, pp. 271 ss).

<sup>5</sup>(*ibid.*) trois lignes sur les trois sortes de bêtes sauvages, tirées d'ARISTOTE, *De animalibus historia*, 606<sup>b</sup> 17-21 (éd. L. Dittmeyer, Leipzig 1907, p. 348).

<sup>6</sup>(*ibid.*) en deux lignes, liste de personnages légendaires personnifiant la sottise (inc. 'Η Μακκῶ, ὁ Μαργίτης, ὁ Μελιτίδης, ὁ Κόροϊδος, ὁ Μαμμακούθος).

<sup>7</sup>(*ibid.*) quatre lignes sur trois peuples de mauvaise réputation : les Crétois (Saint Paul [Tit. 1, 12] est cité) ; les habitants de Lemnos (proverbe, cf. Zenob. IV, 91, éd. Leutsch-Schneidewin, *Paræmiographi graeci*, I, Göttingen 1839, p. 110) ; les habitants de Chio (le texte invoque l'autorité de Philostate, *Vie d'Apollonius de Tyane*, et de Denys d'Halicarnasse).

<sup>8</sup>(*ibid.*) dix lignes (à l'encre rouge) de définitions et d'« étymologies » de plantes et de fleurs, allant de la rose à l'ivraie (inc. 'Ρόδον ἐτυμολογεῖται ἀπὸ τοῦ ῥῶον ὀδεύειν).

<sup>9</sup>(f. 63<sup>v</sup>) S. BASILE, extrait de la lettre I, 38, sur l'arc-en-ciel (M. 32, 333 B 2-336 A 8 ; éd. Y. Courtonne, I, Paris 1957, pp. 87-88, § 5, ll. 5-39 ; exemple destiné à illustrer la différence qui sépare essence et hypostase).

<sup>10</sup>(*ibid.*) cinq lignes en rouge, presque effacées : quelques synonymes et définitions de mots (inc. Ἀνίσχεται, ὑπομένει· παρίσχεται, δίδωσι).

<sup>11</sup>(f. 64) dix dodécasyllabes, στίχ(οι) ms., <de CONSTANTIN PSELLOS> (inc. Γυνή, ζύμη, βέλτιστε, καὶ σάτα τρία — des. ἔλην συνεζύμωσε τῆς ψυχῆς φύσιν) sur la parabole du levain [Matth. 13, 33] (éd. par E. Miller, *Catalogue des manuscrits grecs... de l'Escorial*, Paris 1848, p. 49, et repris par le même dans *Manuelis Philae Carmina*, II, p. 418, poème LIII de l'Appendice, vv. 1-10) ; cf. le *Paris. Suppl. gr.* 690, f. 73<sup>v</sup> (sur lequel repose l'attribution à Constantin Psellos), et la description de ce manuscrit par G. Rochefort dans *Scriptorium*, IV, 1950, p. 8 ; selon Chr. Baur, *Initia PP graecorum*, I, Vatican 1955, p. 136, une autre édition des mêmes vers existe dans le *České museum filologické* (Prague), VI, 1900, p. 318.

<sup>12</sup>(*ibid.*) liste de noms de monnaies (éd. F. Hulstsch, *Metrologicon scriptorum reliquiae*, I, Leipzig 1864, p. 276, ll. 1-12).

<sup>13</sup>(*ibid.*) liste de divers noms désignant le ver (inc. Σῆς λέγεται ἐπὶ τῶν ἱματίων ; éd. J.-Fr. Boissonade, dans son édition d'Hérodien, Londres 1819, p. 58, n. 2, deuxième extrait du *Vaticanus* cité).

<sup>14</sup>(*ibid.*) quatre lignes sur les différentes parties de la montagne (inc. Τοῦ ὄρους τὰ μὲν ἀκρότατα) : ce petit texte, différent de la notice habituelle des lexicographes et des scholiastes, distingue huit parties au lieu de trois.

<sup>15</sup>(*ibid.*) liste des arbres toujours verts (même contenu que dans Boissonade, *Anecdota graeca*, I, Paris 1829, p. 410, ll. 4-7, mais dans un ordre différent).

<sup>16</sup>(*ibid.*) sur le figuier, la vigne et l'olivier (éd. Boissonade, *ibid.*, ll. 1-3).

<sup>17</sup>(*ibid.*) définition, en trois lignes, de la μεγαλοψυχία selon les philosophes païens et selon la doctrine chrétienne (inc. Οἱ μὲν ἕξω σοφοὶ μεγαλοψυχίαν ὀρίζονται).

<sup>18</sup>(*ibid.*) définition du mot ἀποκάλυψις, tirée du Commentaire d'ANDRÉ DE CÉSARÉE sur l'Apocalypse (M. 106, 220 D 1-4).

<sup>19</sup>(f. 64<sup>v</sup>) essais de plume, imitant des signes alchimiques et cryptographiques.

<sup>20</sup>(*ibid.*) quinze lignes sur la Croix, sur ses rapports avec le Tau des Hébreux et la façon d'écrire σταυρός (en abrégé ou non) ; sont cités : Ézéchiël (? , il semble qu'il s'agisse plutôt de Deut. 6, 9), et Isaïe, 9, 6. Inc. Ἰστέον ὡς οὐδὲν τῶν γραφομένων πραγμάτων ἐκ τοῦ τῶν γραμμάτων χαρακτήρος. Cf. J. Gretser, *Opera omnia de Sancta Cruce*, Ingolstadt 1616, col. 20, 799-800, etc.

<sup>21</sup>(*ibid.*) énigme en trois vers de douze syllabes (inc. Τὸ ναυτικὸν πρόσρημα τὸ πρὸς τὴν χθόνα).

<sup>22</sup>(*ibid.*) autre énigme, en six vers de douze syllabes, dont la solution est Ἀδάμ (inc. Πατήρ με γεννᾷ, μητρικῆς ἐκ νηδύος : éd. Νέος Ἑλληνομνήμων, XVII, 1923, p. 210, n° 31, d'après les papiers de Sp. Lambros, qui avait copié cette pièce sur le ms. *Athous* 3881 [= *Dionysiou* 347], où elle est attribuée à Psellos). Par comparaison avec d'autres versions de la même énigme, en vers (cf. *Parisinus gr.* 2511, f. 69<sup>v</sup>) ou en prose (cf. Νέος Ἑλληνομνήμων, tom. cit., p. 213, n° 83, et p. 215, n° 39, ou *Λαογραφία*, VIII, 1921, p. 122, n° 4), il semble possible que les vers 4-6 forment en réalité une énigme distincte (qui commencerait par : Τῶν εἴκοσί με τετάρων τε γραμμάτων).

Neuf cahiers, tous quaternions à l'origine, mais le premier est réduit à son dernier feuillet, et le neuvième n'en compte plus que sept. Dans la marge inférieure du f. 2, signature γ' ; marques semblables, de huit en huit feuillets, jusqu'à ι' (f. 58) : le manuscrit a donc perdu son cahier α' et les sept premiers feuillets du cahier β'. Il n'est pas certain qu'il manque, en fin de volume, autre chose que le dernier feuillet du cahier ι'. A une date indéterminée, les cahiers furent décomposés en leurs éléments ; les feuillets, parvenus ainsi détachés jusqu'à l'époque moderne, furent montés chacun sur un onglet de papier.

Le papier présente plusieurs filigranes, qui autorisent à placer l'époque de la copie de ce manuscrit (tout au moins en ce qui concerne la main principale) dans la première moitié du xiv<sup>e</sup> siècle : dans les quarante et un premiers feuillets (v. surtout ff. 21-22), on trouve une marque du type des nos 3204-3207 de Briquet (*Deux cercles*), dont les dates s'échelonnent de 1327 à 1352 ; puis, jusqu'au f. 57 (v. notamment ff. 43 et 48, ou 44 et 47), un filigrane voisin des nos 3777-3781 de Briquet (*Clef*), datés de 1312 à 1341 ; les feuillets de la fin comportent différents dessins peu distincts, parmi lesquels il faut peut-être reconnaître (ff. 60 et 63) une sorte de *Baril*, non conforme aux spécimens de Briquet.

La main principale (*a*), qui a copié le texte de Procope (ff. 1-62), est élégante et soignée. Elle-même, et cinq autres mains contemporaines ou légèrement postérieures, ont utilisé les ff. 62<sup>v</sup>-64<sup>v</sup> pour y inscrire les vingt-deux petits fragments de toute nature décrits plus haut. Ces fragments se répartissent entre les six mains de la façon suivante : *a*) 1. — *b*) 2. 8. 10. — *c*) 3-6. 11-18. — *d*) 7. — *e*) 9. 20-22. — *f*) 19.

L'encre rouge n'apparaît qu'en souscription au texte principal (f. 62) et dans les titres et les initiales majeures des fragments surajoutés (deux de ces morceaux, les nos 8 et 10, sont entièrement en rouge).

Le volume, provenant de la bibliothèque Miller, entra à la Bibliothèque nationale le 8 février 1897. Notice d'Omont, dans le *Catalogue des mss... Miller*, pp. 46-47.

Demi-reliure chagrin rouge datée de 1898.

Ch. A.

**1186** xiv<sup>e</sup> s., pap., mm. 214 × 140, ff. 16, 41-49 lignes.

MICHEL GLYCAS, extraits des annales (fragment). Le premier feuillet commence mutilé par les mots ἔχοντα τοῖς καλωδίσις ἐφέλκουσιν (éd. du Corpus de Bonn, p. 70, 10). Le texte du dernier extrait se termine ὁ υἱὸς αὐτοῦ Ἰωάννης ὁ



Κομνηνός (cf. *op. cit.*, p. 625, 4). Les extraits des ff. 10<sup>v</sup>-12 se présentent en désordre et chevauchent ceux des feuillets précédents, l'ensemble ayant sans doute été copié sur un exemplaire brouillé. Ce ms. est cité dans G. Moravcsik, *Byzantinoturcica*, I, p. 261.

Seize feuillets détachés, montés sur onglets, ayant appartenu à un volume plus important. Abîmés aux bords par les vers et l'humidité, ils ont été recouverts de cellophane. Écriture nerveuse.

Ces feuillets ont fait partie de la bibliothèque d'E. Miller (cf. H. Omont, *Cal. des mss grecs... Miller*, p. 47) et sont entrés à la Bibliothèque nationale le 8 février 1897.

Demi-reliure chagrin rouge (1898).

M.-L. C.

**1187** XIV<sup>e</sup> s., pap., mm. 194 × 147, ff. 23, 16 à 24 lignes.

1 (ff. 1-16. 17-20<sup>v</sup>) <ÉLIE LE PHILOSOPHE>, *prolegomena philosophiae* (éd. A. Busse, *Commentaria in Aristotelem graeca*, XVIII, 1, Berlin 1900, pp. 1-25, 22 πάντα τὰ ὄντα γινώσκουσα). Le texte, qui s'arrête avec la fin de la *πρᾶξις* θ', est suivi de la mention Τέλος σὺν θεῷ τῶν ὀρισμῶν τῆς φιλοσοφίας. Manquent les passages suivants : <sup>a</sup>(f. 6, l. 12) καὶ μὴ νομίσης — τὸν ἄνθρωπον ἐπὶ τῆς γῆς (*op. cit.*, p. 7, 3-24) ; <sup>b</sup>(f. 11, l. 4 ab imo) ἐβουλόμην δὲ τούτων τῶν λόγων — καὶ ταῦτα μὲν περὶ τούτου (*op. cit.*, pp. 14, 1-16, 8) ; <sup>c</sup>(f. 11, l. 1 ab imo) ἐν γὰρ τῷ Θεαιτήτῳ — τὸ δυνατὸν ἀνθρώπῳ (*op. cit.*, p. 16, 10-16) ; <sup>d</sup>(f. 14<sup>v</sup>, l. 8) εἰ οὖν ταῦτα οὕτως ἔχει — καὶ ταῦτα μὲν περὶ τούτου (*op. cit.*, p. 19, 25-29) ; <sup>e</sup>(f. 17<sup>v</sup>, l. 5) ἀντιδιαιρούσης τὸ δίκαιον — πάλιν τῆς ῥητορικῆς (*op. cit.*, p. 22, 14-26) ; <sup>f</sup>(f. 18<sup>v</sup>, l. 14) ἢ καὶ ἄλλως — οὐ δύναται (*op. cit.*, p. 23, 12-18) ; <sup>g</sup>(f. 18<sup>v</sup>, l. 1) καὶ εὖγε ὅτι ἀρχὴ καὶ πέρασ — παρὰ Πυθαγόρου οὖν λεγόμενος (*op. cit.*, pp. 23, 26-24, 7). — F. 16<sup>v</sup>, diagramme (*op. cit.*, p. 13, 18-23) et les six définitions de la philosophie.

2 (ff. 21<sup>v</sup>-23) <ANASTASE LE SINAÏTE>, *hodegos*, chap. 2 jusqu'à πάσης αἰτίας οὐσίας καὶ ὑπάρξεως (M. 89, 52-53 B 11).

Feuillets détachés, montés sur onglets après avoir été recouverts d'une mince feuille de cellophane en raison de nombreux trous de vers. Deux copistes, semble-t-il : <sup>a</sup>(ff. 1-20<sup>v</sup>), <sup>b</sup>(ff. 21<sup>v</sup>-23). Quelques gloses marginales. De rares initiales à l'encre rouge.

Ces feuillets proviennent de la bibliothèque d'E. Miller (cf. H. Omont, *Cal. des mss grecs... Miller*, pp. 47-48) et sont entrés à la Bibliothèque nationale le 8 février 1897.

Demi-reliure chagrin rouge (1898).

M.-L. C.

**1188** XV<sup>e</sup> s., pap., mm. 215 × 135, ff. 15, 23-27 lignes (ff. 1-3. 6-14<sup>v</sup>), nombre de lignes variable pour les autres feuillets.

(ff. 1-3. 6-14<sup>v</sup>) sous le titre τοῦ αὐτοῦ περὶ τοῦ μὴ δεῖν ἐπ' ἀλλήλους τρέπειν τοὺς φίλους, ajouté en marge et complété par une autre main, discours sur l'amitié, la médisance et l'envie ; inc. Οὗτ' ἀνδρὸς ὅπως οὖν λόγου καὶ παιδείας,

des. παρ' ἡμῶν ὁ ἀπόλογος, ὃ βασιλεῦ. L'auteur [MICHEL PSELLOS?] s'adresse à l'empereur à plusieurs reprises (voir notamment ff. 9, 11<sup>v</sup>, 12<sup>v</sup>, 14<sup>v</sup>), fait allusion à ses travaux (cf. f. 9 : ὡς ἐν τοῖς ἡμετέροις ἱστορικοῖς συγγράμμασιν ; ff. 9<sup>v</sup>-10 : περὶ τῆς τῶν καθ' ἡμᾶς πραγμάτων χρονικῆς ἱστορίας) et aux souffrances qu'il a endurées de la part des empereurs (cf. f. 13).

Plusieurs mains du XV<sup>e</sup> s. ont utilisé les feuillets restés sans écriture. On lit successivement : <sup>1</sup>(f. 3<sup>v</sup>, l. 1-1. 20) S. Luc<sup>\*</sup>, compositio salsi intinctus (Ἀλάτιον τοῦ ἀγίου, ἐνδόξου, πανευφήμου ἀποστόλου καὶ εὐαγγελιστοῦ Λουκᾶ ὁ συντηρεῖ τὸν ἄνθρωπον μέχρι γήρους) ; quelques différences avec le texte publié par Ideler, *Physici et medici graeci minores*, t. I, p. 297. <sup>2</sup>Καρκίνοι στίχοι : <sup>a</sup>(f. 3<sup>v</sup>, l. 21) le premier est publié par S. Pétridès, *Les « Καρκίνοι » dans la littérature grecque*, in *Échos d'Orient*, XII, 1909, p. 91<sup>a</sup>, n<sup>o</sup> 31 ; le second (= *Anth. Pal.*, XVI, 387<sup>\*\*</sup>, v. 2) correspond à Pétridès, *loc. cit.*, p. 89<sup>b</sup>, n<sup>o</sup> 6. <sup>v</sup>(f. 3<sup>v</sup>, l. 22) le premier (= *Anth. Pal.*, XVI, 387<sup>\*</sup>, v. 3) dans Pétridès, *loc. cit.*, p. 89<sup>b</sup>, n<sup>o</sup> 5 ; le second, dans Pétridès, *loc. cit.*, p. 91<sup>a</sup>, n<sup>o</sup> 32. <sup>3</sup>(ff. 4-5<sup>v</sup>) énigmes versifiées (la dernière, f. 4, l. 9 ab imo-l. 5 ab imo, est à rapprocher d'*Anth. Pal.*, XIV, 7), iambes, bribes d'histoires ou de chroniques fabuleuses (f. 5), apories (f. 5<sup>v</sup>). Au sommet du f. 4, d'une autre main : † Ἴω. διακόνου τοῦ εὐγενικοῦ †. F. 4<sup>v</sup>, encadré en partie par le texte, dessin à l'encre bistre, rehaussé de rose, représentant la tête de l'empereur Jean VIII Paléologue ; la légende est coupée en deux : à gauche de la couronne Ἰωάννης βασιλεὺς καὶ αὐτοκράτωρ Ῥωμαίων, à droite ὁ Παλαιολόγος (reproduit dans Sp. Lambros, *Εἰκόνες Ἰωάννου Η' τοῦ Παλαιολόγου*, in *Νέος Ἑλληνομνημῶν*, IV, 1907, pl. VII. Voir aussi P. Jurgenson, *Zur Iconographie des Kaisers Johannes VIII Palaiologos*, dans *Byz. Zeitsch.*, XXVII, 1927, p. 348 ; Th. Wittemore, *A byzantine Bronze Medallion with an imperial Representation*, dans *Studies in Art and Literature for Belle da Costa Greene...*, Princeton 1954, p. 184, n. 2 ; *Byzance et la France médiévale*, Exposition Bibliothèque nationale, Paris 1958, n<sup>o</sup> 69). <sup>4</sup>(f. 15<sup>r.v</sup>) définitions, étymologies, remède.

Feuillets détachés, montés sur onglets. Bandeau (f. 1), titres et initiales à l'encre rouge souvent très pâlie. F. 15<sup>v</sup>, sur un espace blanc, une autre main a transcrit le début de ὁ ἴχος α' dans l'ollice de l'Acathiste (cf. *ΩΡΟΛΟΓΙΟΝ*, 2<sup>e</sup> éd., Rome 1937, p. 887).

Ce manuscrit appartient à Emmanuel Miller (cf. H. Omont, *Catalogue des manuscrits grecs... Miller*, p. 48). Il est entré à la Bibliothèque nationale le 8 février 1897.

Demi-reliure chagrin rouge.

M.-L. C.

**1189** XIV<sup>e</sup> s., pap., mm. 210 × 135, ff. 7, 25-27 lignes.

(ff. 1<sup>v</sup>-7<sup>v</sup>) <CLÉOMÈDE>, de motu circulari corporum coelestium liber 1

(fragments), inc. mut. ... αὐτοὺς μακρότερος ὁ τῆς ἀνα<τολῆς> (éd. H. Ziegler, Leipzig 1891, p. 56, 19) ; des. mut. ὑπὲρ τῆς γῆς ὁράται, τῶν μὲν (*op. cit.*, p. 116, 2). Après le f. 1<sup>v</sup>, manque le passage : διὰ παντός, φησίν, ἴσης τῆς νυκτός — Ἄπο δὲ ταύτης τῆς νήσου (pp. 58, 16-68, 27) ; après le f. 2<sup>v</sup>, le passage ἀναγ]καίως ἂν τὸ τοιοῦτον διεξευγμένον — ἡ δὲ τοῦ Ποσειδωνίου (pp. 74, 15-90, 24). — Gloses.

Feuillets détachés, montés sur onglets après avoir été consolidés au moyen de feuilles de cellophane ; l'ensemble est plus ou moins rongé par les vers et l'humidité. F. 1, figures.

Proviennent de la bibliothèque d'E. Miller (cf. H. Omont, *Cat. des mss grecs... Miller*, p. 49). Entrés à la Bibliothèque nationale le 8 février 1897.

Demi-reliure chagrin rouge.

M.-L. C.

**1190** xv<sup>e</sup> s., pap., mm. 221 × 150, ff. 14, nombre de lignes variable.

Recueil de textes théologiques, cosmographiques et astronomiques (cf. *Cat. codd. astr. gr.*, t. VIII<sup>4</sup>, pp. 92-95).

1 (ff. 1-3<sup>v</sup>, l. 5) sans titre, fragment d'un dialogue contre les Latins « azymites », entre deux personnages dont les noms n'ont pas été transcrits par le rubricateur sur les intervalles laissés en blanc dans le texte, à cet effet, mais que donnent d'autres manuscrits (en particulier *Paris. gr.* 395, ff. 24 et ss, *Suppl. gr.* 1191, ff. 15-21) : un grec Παναγιώτης (appelé aussi Constantin) et un cardinal latin (καρδηνάλις ou ὁ Φράγκος). Inc. mut. (?) Ἄβροχος καιρὸς ποταμῶν (éd. A. Vassiliev, *Anecdota graeco-byzantina*, Moscou 1893, p. 181, l. 7) ; le fragment prend fin avec les mots ἓνα λόγον... καὶ ὁ πέμπτος λέγει Χριστὸς ζῆ (cf. A. Vassiliev, *op. cit.*, p. 185, l. 11 ab imo).

2 (ff. 3<sup>v</sup>-4) ἐκ τῆς λοιπάδος τῶν σελιδίων τῶν ἡμερῶν, inc. Ἡμέρα ὥρῶν θ', deux tables différentes séparées (f. 3<sup>v</sup>) par quelques lignes sur les syzygies.

3 <sup>1</sup>(f. 4<sup>v</sup>) σφαῖρα δι' ἧς εὐρίσκειται βροντή, χειμῶν, ὄμβρος καὶ σεισμός, diagramme (cf. *Cat. codd. astr. gr.*, VIII<sup>4</sup>, p. 43 : cod. 83, f. 10<sup>v</sup> ; p. 44 : cod. 84, f. 166<sup>v</sup> ; IX<sup>2</sup>, p. 28 : cod. 49, f. 50). <sup>2</sup>(f. 5) Πίναξ πρὸς τὸ εὐρεῖν ποῖος ἄνεμος πνεῖ ἢ εἰ γενήσεται βροντή, βροχή, χειμῶν, σεισμός. Diagramme, avec scholies sur l'origine des tempêtes, des nuages, des orages et des tremblements de terre : <sup>a</sup> [T]ὰ νέφη κινούμενα ἐκ τῶν οἰκειῶν — σχηματισμὸν τῶν ἀστέρων ; <sup>b</sup> ὁ ἀήρ κινούμενος — σχηματισμοὺς τῶν ἀστέρων ; <sup>c</sup> Ἡ γῆ κινουμένη — ὑπὸ τῆς γῆς ; <sup>d</sup> ὁ αἰθήρ κινούμενος — σχηματισμὸν τῶν ἀστέρων (cf. *Cat. codd. astr. gr.*, VIII<sup>4</sup>, p. 43 : cod. 83, f. 11 ; p. 44 : cod. 84, f. 167 ; IX<sup>2</sup>, p. 28 : cod. 49, f. 50<sup>v</sup>). <sup>3</sup>(f. 5<sup>v</sup>) sur le même sujet, sept figures (Ἡλίου δ', Σελήνης α', Κρόνου ζ', Διὸς ζ', Ἄρεως ε', Ἀφροδίτης γ', Ἑρμοῦ β'). En haut du feuillet, sans titre, <scholion ἀπὸ φωνῆς Συμεῶν μονάχου τοῦ χρυσογράφου εἰς τὰ προκείμενα δύο κανόνια περὶ σεισμῶν>, inc. Τὸν

ἀστέρα, des. ἀποφαίνου (éd. C. Wachsmuth, *I. L. Lydi liber de ostentis...*, Leipzig 1897, p. 175). <sup>4</sup>(f. 6), <σφαῖρα δι' ἧς εὐρίσκεται βροντή, χειμών, ὕμβρος καὶ σεισμός>, autre figure (cf. *Cat. codd. astr. gr.*, VIII<sup>4</sup>, p. 43 : cod. 83, f. 10 ; p. 44 : cod. 84, f. 166 ; IX<sup>2</sup>, p. 28 : cod. 49, f. 49<sup>v</sup>). Au-dessous du diagramme, quelques lignes, inc. Εἰ πρὸς ὄρθρον ἢ πανσέληνος γένοιτο, des. μέχρι συνόδου τῶν ἀέρων κατάστασιν. <sup>5</sup>(f. 6<sup>v</sup>) <κανόνιον περὶ βροντῶν καὶ χειμώνων καὶ ὕμβρων καὶ σεισμῶν>, diagramme (cf. *Cat. codd. astr. gr.*, VIII<sup>4</sup>, p. 43 : cod. 83, f. 9<sup>v</sup> ; p. 44 : cod. 84, f. 165<sup>v</sup> ; IX<sup>2</sup>, p. 28 : cod. 49, f. 49). <sup>6</sup>(f. 7) Ὀρίζοντος καταγραφὴ τοῦ διὰ Βυζαντίου παραλλήλου, figure (cf. *Vat. gr.* 183, f. 24 [= *Codd. Vat. gr.* I, p. 209] ; cf. aussi *infra*, f. 14<sup>v</sup>). En bas de page : ὁ τῆς Σελήνης κύκλος δηλοῖ τὸ νομικὸν φάσκα — ἡμέραν τῆς ἐβδομάδος. <sup>7</sup>(f. 7<sup>v</sup>) figure inachevée (seul le tracé des cercles concentriques et des rayons a été exécuté), avec la légende ἡμεροεὐρέσιν. Au-dessous, bref commentaire : c'est, sous une forme beaucoup plus condensée, la méthode d'Isaac Argyre, qui permet de trouver le jour de la semaine auquel répond le quantième d'un mois (cf. *Table paschale du moine Isaac Argyre...*, éd. Halma, Paris 1825, pp. 89-91, l. 5), inc. Ὅταν βουληθῶμεν ἡμέραν εὐρεῖν, des. ἡμέρα τοῦ μηνὸς ἐκείνου. <sup>8</sup>(f. 8) tracé d'une autre figure (cercles concentriques et rayons), inscrite dans un double rectangle, sans légende. <sup>9</sup>(f. 8<sup>v</sup>) ἡμεροεὐρέσιν (*sic*), table qui permet de trouver le jour de la semaine par lequel commence chaque mois. Cette même table existe dans le *Paris. gr.* 2508, f. 2, et a été attribuée à GEORGES CHRYSOCOCCÈS (voir U. Lampsides, *Georges Chrysococcès, le médecin et son œuvre*, dans *Byz. Zeitsch.*, XXXVIII, 1938, p. 318).

4 <sup>1</sup>(f. 9, l. 1-l. 7) fragmentum de mensuris : les définitions sont assez voisines de celles que donne la *tabula Heroniana* III, n<sup>os</sup> 1-5, 9-10 (éd. F. Hultsch, *Metrologicorum scriptorum reliquiae*, Leipzig 1864, p. 186). <sup>2</sup>(f. 9, l. 8-l. 9) noms des doigts de la main, inc. Ὁ μικρὸς δάκτυλος, des. ὁ ε' ἀντίχειρ. <sup>3</sup>(f. 9, l. 10-l. 13) courtes définitions (scholies ?) : les heures d'après l'astrolabe, grands cercles, cercles parallèles ; inc. Αἱ ἀναδιδόμεναι ὥραι ἀπὸ τοῦ ἀστρολάβου, des. εἰς ἀνατολὴν ἰόντες. <sup>4</sup>(f. 9, l. 14-l. 17) des dimensions de la terre, inc. Τὸ μῆκος τῆς θέσεως τῆς γῆς ἄρχεται ἀπὸ τὰς νήσους τῶν Μακάρων, des. τῆς διακεκαυμένης τοῦ ἰσημερινοῦ (cf. Georges Chrysococcès, *institutio ad expeditos astronomiæ Persicae canones*, dans *Paris. gr.* 2501, f. 27<sup>v</sup>, l. 8-l. 10). A la suite f. 9, l. 17-l. 19) courte note d'astronomie, inc. Πανσέληνον ἐλάττων ἀπὸ α' ἕως ιε', des. ἀπὸ ις' ἕως λ'. <sup>5</sup>(f. 9, l. 20-l. 34) sur la division de la terre en trois parties (Asie, Libye, Europe), inc. Ἰστέον ὅτι ἡ οἰκουμένη διαιρεῖται εἰς τρία μέρη, des. καὶ τῶν τοῦ Ῥοδανοῦ στομάτων. <sup>6</sup>(f. 9, l. 32-l. 34) note de comput, inc. Κράτησον τὸν θεμέλιον τῆς Σελήνης, des. τῆς κυριακῆς τοῦ ἀσώτου καὶ καθεξῆς. <sup>7</sup>(f. 9<sup>v</sup>,

l. 1-1. 17) sur la terre, ses zones et ses dimensions, inc. 'Η γῆ σφαιροειδής ἐστὶν ἔχουσα μέσον ἄξονα, des. σταδίων ἰδ', πηχῶν τξζ' ἡμισυ (cf. *Cat. codd. astr. gr.*, IX<sup>1</sup>, pp. 187-188). <sup>8</sup>divers procédés de calcul astronomique et chronologique : <sup>a</sup>(f. 9<sup>v</sup>, l. 18-1. 20) inc. Τὰς ἀπὸ τῆς νομηνίας τοῦ Θῶθ, des. ἐπέχει ὁ Ἥλιος (même texte dans *Paris. gr.* 2491, f. 17, l. 1-1. 3) ; <sup>b</sup>(f. 9<sup>v</sup>, l. 21-1. 24) inc. Τὰς ἐπακτὰς καὶ τὸ ἡμισυ τῶν ἀπὸ Θῶθ ἕως οὗ ζητεῖς, des. ἡ τῆς Σελήνης ἐποχή (*Paris. gr.* 2491, f. 17, l. 3-1. 5) ; <sup>c</sup>(f. 9<sup>v</sup>, l. 25-1. 28) inc. Τὰς ἐπακτὰς καὶ τὸ ἡμισυ τῶν ἀπὸ Θῶθ τοῦ ζητουμένου, des. ἡ σύνοδος γίνεται (*Paris. gr.* 2491, f. 17, l. 6-1. 9) ; <sup>d</sup>(f. 9<sup>v</sup>, l. 28-1. 30) inc. Τὸ δ' (?) τῶν ἀπὸ Διοκλητιανοῦ, des. ἐλάττονα τῶν ζ' (*Paris. gr.* 2491, f. 17, l. 9-1. 11) ; <sup>e</sup>(ff. 9<sup>v</sup>, l. 31-10, l. 2) inc. Διπλασιάσας τὸ πλῆθος τῶν ἀπὸ Θῶθ μηνῶν, des. ἡμέρα ζ' Κρόνου (*Paris. gr.* 2491, f. 17, l. 12-1. 14). <sup>9</sup>(f. 10, l. 3-1. 5) nombre des étoiles d'après Hipparque (phrase citée par F. Boll, *Die Sternkataloge des Hipparch und des Ptolemaios*, dans *Bibliotheca mathematica...*, 3 Folge, II. Bd, 1901, p. 194, l. 5-1. 6). <sup>10</sup>(f. 10, l. 6-1. 7) extr. de <GEORGES CHRYSOCOCCÈS, institutio ad expeditos astronomiae Persicae canones> (cf. *Paris. gr.* 2501, f. 27<sup>v</sup>, l. 10-1. 13). <sup>11</sup>(f. 10, l. 8 et ss) περὶ φαύσεως τῆς Σελήνης, inc. 'Η Σελήνη γεννηθεῖσα αὔξει, des. ἀπὸ τῶν καιρικῶν εἰς ἰσημερινάς.

5 <GEORGES CHRYSOCOCCÈS, expositio in constructionem astronomicam Persarum>, extraits : <sup>1</sup>(ff. 10<sup>v</sup>-11) περὶ τῆς καταγραφῆς τῶν ἐφημερίδων, inc. Ἐγχαράττονται ἐφ' ἐνὶ μὲν, des. εἴτε καλὰ, εἴτε ἐναντία (= *Paris. gr.* 2461, f. 179<sup>r.v</sup> ; cf. H. Usener, *Ad historiam astronomiae symbola*, dans *Kleine Schriften*, III. Bd, Leipzig 1914, p. 358, cap. κθ'). <sup>2</sup>(f. 11) περὶ τῆς ἐκβολῆς τῶν ἐποχῶν τῶν ἀστέρων εἰς τὴν τάξιν τῶν ἐφημερίδων..., inc. Οὐχ ὅτι ἀσαφῶς εἴρηγται, des. τῇ γ' τοῦ μαρτίου μηνός (= *Paris. gr.* 2461, ff. 179<sup>v</sup>-180, texte, et f. 152<sup>v</sup>, index, cap. λδ' ; cf. Usener, *loc. cit.*, cap. λγ'). <sup>3</sup>(ff. 11-12) ὅσον κινεῖται ἕκαστος τῶν ἀστέρων τὸ νυχθήμερον, inc. Μετὰ τὴν τῶν ἐφημερίδων διδασκαλίαν, des. κανονίου καταγραφῆ αὕτη (= *Paris. gr.* 2461, f. 180<sup>r.v</sup>, texte, et f. 152<sup>v</sup>, index, cap. λγ' ; cf. Usener, *loc. cit.*, cap. λδ'). <sup>4</sup>(f. 12) περὶ τῶν πρὸς ἀλλήλους σχηματισμῶν τῶν ἀστέρων..., inc. Μετὰ τὴν διδασκαλίαν τῆς ἐγχαράξεως, des. τὰ ρπ' τξ' (= *Paris. gr.* 2461, f. 180<sup>v</sup>, l. 3-1. 3 ab imo, et f. 152<sup>v</sup>, cap. λε' ; cf. Usener, *loc. cit.*, cap. λδ'). <sup>5</sup>(f. 12<sup>r.v</sup>) περὶ ἀριστερῶν καὶ δεξιῶν μερῶν τῶν σχηματισμῶν..., inc. Τοῦ ζωδιακοῦ κύκλου εἰς ἰδ', des. τὸν τούτου σχηματισμὸν οὐδέτερον (= *Paris. gr.* 2461, f. 181<sup>r.v</sup>, et f. 152<sup>v</sup>, cap. λς' ; cf. Usener, *loc. cit.*, cap. λε'). <sup>6</sup>(ff. 12<sup>v</sup>-13<sup>v</sup>) περὶ φάσεων καὶ κρύψεων στηριγμῶν πρώτων καὶ δευτέρων..., inc. Ὀνομάζονται οἱ ἀστέρες, des. κατὰ τὸ ἐναντίον τῶν ἄλλων ἀστέρων (= *Paris. gr.* 2461, ff. 181<sup>v</sup>-182, et f. 152<sup>v</sup>, cap. λς' ; cf. Usener, *loc. cit.*, cap. λς'). <sup>7</sup>(ff. 13<sup>v</sup>-14) περὶ τοῦ πῶς δεῖ εὐρίσκειν τὴν ὥραν καθ' ἣν οἱ ἀστέρες

μετὰ τῆς σελήνης μοιρικῶς σχηματίζονται, inc. Περὶ τῶν πρὸς ἀλλήλους σχηματισμοῦς, des. κατὰ τὴν ῥηθεῖσαν μέθοδον (deux méthodes, comme dans *Paris. gr.* 2461, ff. 182-183, mais l'exemple qui illustre la première dans ce manuscrit ne figure pas ici ; ce chapitre porte le n<sup>o</sup> λγ' dans le *Grec* 2461, f. 152<sup>v</sup>, et le n<sup>o</sup> λζ' dans Usener, pp. 358-359). — Sur Chrysococès et son œuvre, voir U. Lampsides, *Georges Chrysococès, le médecin et son œuvre*, dans *Byz. Zeitsch.*, XXXVIII, 1938, pp. 312 et ss).

6 (f. 14<sup>v</sup>) σχόλιον εἰς τὴν καταγραφὴν τοῦ ὀρίζοντος τοῦ διὰ Βυζαντίου παραλλήλου, inc. Ἰστέον ὅτι οἱ ἀπογεγραμμένοι ἀριθμοὶ, des. mut. ἦτις ἐστὶ μοῖραι.

Feuillets séparés, tachés et rongés par l'humidité, maintenus par un revêtement de cellophane et montés sur onglés. Titres, initiales et une partie des inscriptions portées sur les figures à l'encre rouge, aujourd'hui assez pâlie.

Ces fragments proviennent de la bibliothèque d'E. Miller (cf. H. Omont, *Catalogue des manuscrits grecs...* Miller, Paris 1897, pp. 49-50). Entrés à la Bibliothèque nationale le 8 février 1897.

Demi-reliure chagrin rouge (1898).

M.-L. C.

**1191** xv<sup>e</sup> s., pap., mm. 220 × 150, ff. 84, 18 lignes.

Mélanges théologiques, astronomiques et astrologiques.

1 (f. 1) περὶ τῆς σελήνης (sur le cycle de la lune), inc. Χρὴ γινώσκειν ὅτι ἡ σελήνη ἔχη (*sic*) ἡμέρας καθ' ἡμέρας καὶ πῶς ὀφείλει εὑρεῖν τὸ θεμέλιον αὐτῆς, des. καὶ εὑρίσεις πόσων ἡμερῶν ἐστὶν ἡ σελήνη.

2 Sous la rubrique ἐρώτησις Βασιλείου καὶ ἀποκρίσις Γρηγορίου Διαλόγου πάπα Ῥώμης, on peut lire, sans solution de continuité : <sup>1</sup>(ff. 1-3<sup>v</sup>, l. 2 ab imo) questions-réponses sur certains psaumes, sur Moïse, les Israélites, Melchisédech, Abraham, Abgar, entremêlées d'autres questions très courtes, sortes de devinettes. L'ensemble correspond, avec quelques éléments supplémentaires, au texte publié par C. F. Georg Heinrici, sous le titre ἐρωτήσεις Γρηγορίου καὶ ἀποκρίσεις Βασιλείου, dans *Griechisch-Byzantinische Gesprächsbücher und Verwandtes aus Sammelhandschriften (Abhand. der phil.-hist. Klasse der Königl. sächs. Gesellschaft der Wissenschaften, Bd 28, Leipzig 1911, n<sup>o</sup> 8, pp. 35-37)*. <sup>2</sup>(ff. 3<sup>v</sup>, l. 2 ab imo-4<sup>v</sup>, l. 3) une question-devinette sur Hélène, mère de Constantin (inc. Ἐν ἐζήτουν καὶ τρεῖς ἡῦρα καὶ οἶον ἤθελον ; cf. Heinrici, *op. cit.*, pp. 62-63, n<sup>o</sup> 63), suivie de trois autres du même genre. <sup>3</sup>(f. 4<sup>v</sup>, l. 3-l. 5 ab imo) six questions sur le symbolisme des objets et des coutumes liturgiques (κατὰ τί τὸ βῆμα, κατὰ τί ἄμβων, κατὰ τί ἴσταται ὁ διάκονος ἐπὶ τοῦ ἄμβωνος, κτλ.) et une sur les parents de s. Jean Chrysostome. <sup>4</sup>(f. 4<sup>v</sup>, l. 4 ab imo-

l. 1 ab imo) trois questions sur le ciel, les natures, le but de la vie (elles se trouvent, avec quelques variantes, dans Heinrici, *op. cit.*, p. 69, nos 117. 120. 119). <sup>5</sup>(ff. 4<sup>v</sup>, l. 1 ab imo-5, l. 12) trois questions sur la vie et la mort (pour la 3<sup>e</sup>, cf. Heinrici, *op. cit.*, p. 56, n<sup>o</sup> 6), trois sur la religion, les sens, les éléments de l'homme (Heinrici, *op. cit.*, p. 63, n<sup>o</sup> 68), une sur l'argile dont fut créé Adam (cf. Heinrici, *op. cit.*, p. 47, n<sup>o</sup> 13). <sup>6</sup>(f. 5, l. 12-5<sup>v</sup>, l. 2) paraphrase de la question 53 du Ps.-ATHANASE sur le V. T. (M. 28, 732 D-733 A). <sup>7</sup>(ff. 5<sup>v</sup>, l. 2-6, l. 4) huit questions sur Adam et sa famille. <sup>8</sup>(f. 6, l. 4-l. 6) paraphrase de la question 73 du Ps.-ATHANASE sur le V. T. (M. 28, 744 A 1-4), pub. p. Heinrici (*op. cit.*, p. 56, n<sup>o</sup> 4). <sup>9</sup>(ff. 6, l. 6-8, l. 1) vingt-sept questions-devinettes ou énigmes sur des sujets variés (pour la dernière question du f. 6, cf. Heinrici, *op. cit.*, p. 58, n<sup>o</sup> 22 ; les questions 3 et 5 du f. 6<sup>v</sup> : Heinrici, *op. cit.*, p. 63, nos 70 et 71 ; la question 1 du f. 7, la question 3 et la dernière du même feuillet, cf. Heinrici, *op. cit.*, p. 63, nos 66 et 65, p. 62, n<sup>o</sup> 59 ; l'avant-dernière question et la dernière du f. 7<sup>v</sup> sont à rapprocher des questions 100 et 53 d'Heinrici, *op. cit.*, pp. 67 et 61). <sup>10</sup>(f. 8, l. 1-l. 12) *περὶ τῆς ἁγίας ἐκκλησίας καὶ ἱερουργίας ἐστὶν ὁ σκοπὸς οὗτος, inc. Δέον σημαίνει<ν> ἢ γ' ὥρα τῆς ἡμέρας.* <sup>11</sup>(f. 8, l. 12-l. 2 ab imo) *περὶ τῶν ἁγίων ῥιπιδίων, inc. Τὰ ἅγια ῥιπίδια κατὰ τῶν Χερουβίμ.* <sup>12</sup>(f. 8, l. 2 ab imo-8<sup>v</sup>) *περὶ γαστριμαργίας, extr. de s. BASILE, sermo de renuntiatione saeculi (M. 31, 640 C 11-641 A 7 ἀποφέρεται).* Suit une question incomplète, un feuillet manquant après f. 8<sup>v</sup>. <sup>13</sup>(f. 9) <Ps.-ATHANASE, quaestiones ad Antiochum ducem 84> (inc. mut. *ποιήση [sic] εὐποιῖαν*, M. 28, 649 A 15-B 9) et <91> (M. 28, 653 B 11). <sup>14</sup>(f. 9<sup>r.v</sup>) une question sur la récidive dans le péché (*ἐὰν τις εἰς ἁμαρτίαν ἐμπέσῃ καὶ μετανοήσῃ*). <sup>15</sup>(ff. 9<sup>v</sup>-10) <ANASTASE LE SINAÏTE>, question 98 suivie des deux questions *extra ordinem* de l'édition (M. 89, 752 A-C). <sup>16</sup>(f. 9, l. 1 ab imo-9<sup>v</sup>) trois extraits sur le respect dû aux parents. <sup>17</sup>(f. 11<sup>r.v</sup>) suite de questions posées par l'abbé Gerasime à un moine pour mettre à l'épreuve son orthodoxie (inc. *Πρεσβύτερός τις κατήνησεν εἰς τὴν μονὴν τοῦ ἀββᾶ Γερασίου, καὶ ἠρώτησεν αὐτὸν ὁ γέρων*) ; le début, soit f. 11<sup>r</sup>-11<sup>v</sup>, l. 4, comme dans *Suppl. gr.* 140, f. 186<sup>r.v</sup>. Suivent, sans solution de continuité, (ff. 11<sup>v</sup>-14<sup>v</sup>) des questions-réponses variées, parmi lesquelles des explications de paraboles du N. T. (ff. 13<sup>v</sup>-14), e.g. celle des talents. Pour la dernière, sur les travaux de Dieu (f. 14<sup>v</sup>), cf. Ps.-ÉPIPHANE, *liber de mensuris et ponderibus* (M. 43, 277 B 9-C 5).

**3** (f. 14<sup>v</sup>) *περὶ τοῦ σεισμοῦ, inc. Ἄκουσον λόγον σοφοῦ, ὅτι ὁ σεισμὸς πῶς γίνεται, des. mut. (lacune d'un feuillet après 14<sup>v</sup>) καὶ ἐμπένη ὁ ἄνεμος εἰς τὰ.*

En grec vulgaire. C'est le début d'un délayage du texte conservé dans le *Paris. gr.* 395, ff. 40<sup>v</sup>. 62<sup>r-v</sup>.

**4** (ff. 15-21) fragments d'un dialogue contre les Latins « azymites », entre un grec Παναγιώτης [appelé aussi Constantin] et un cardinal latin (καρδηνάλις ου ὁ Φράγκος), inc. mut. αἱ ψυχαὶ τῶν δικαίων εἰς τὸν παράδεισον εἰσὶν (éd. A. Vassiliev, *Anecdota graeco-byzantina*, Moscou 1893, p. 181, l. 19, d'après une tradition différente et incomplète). Il y a une lacune entre f. 20<sup>v</sup> et f. 21. Un fragment du même texte, offrant parfois de grandes divergences de détail, nous est donné par le *Paris. gr.* 395, ff. 24-35<sup>v</sup> (?). Les questions mises dans Vassiliev (p. 185, l. 2 et l. 7) et le *Paris. gr.* 395 au compte du cardinal, portent dans notre ms. (cf. f. 19<sup>r-v</sup>) le lemme Εὐφρόσυνος. Il s'agit probablement du personnage nommé dans l'exorde (Vassiliev, p. 179) Euphrosynos proconsul de CP. Le f. 21 donne la fin du dialogue : Constantin Panagiotis, après avoir jeté l'anathème sur les azymites, est condamné à mort par l'empereur, accompagné de Tsykandyllis et d'autres dignitaires. Εἶτα τὸν τοῦ μαρτυρίου στέφανον ἐκομίσαντο μετὰ καὶ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ. Ἀμήν.

**5** Sous la rubrique ἀρχὴ σὺν θεῷ ἐρωταποκρίσεων πάνυ καλῶν καὶ ὠφελίμων : <sup>1</sup>(ff. 21-26, l. 9) <Ps.-ATHANASE, quaestiones aliae 1-4> (M. 27, 773-781 B 12 ψυχικοῖς κόλποις). Le même texte se trouve parmi les œuvres de Gennade de CP., sous le titre de « confessio fidei prior » (M. 160, 320-328 A 3 κόλποις). <sup>2</sup>(f. 26<sup>r-v</sup>) trois questions-réponses sur les lois (πόσοι νόμοι ἐδόθησαν ; διὰ τί λέγεται νόμος ; διὰ τί ἐδόθησαν τρεῖς νόμοι ;). <sup>3</sup>(f. 26<sup>v</sup>, l. 4 ab imo-l. 1 ab imo) question-réponse sur le ps. 136, 9, des. mut. τὴν ἀρχὴν δοῦς χῶραν, par suite d'une lacune après 26<sup>v</sup>.

**6** (ff. 27-32<sup>v</sup>) psaume 103, avec commentaire anonyme (?), inc. mut. (sur 103, 4) τοὺς ἐπὶ γῆς ἁγίους ἀγνιζομένους · καὶ οὕτως νοεροῦς ἀποτελῶν, des. mut. (sur 103, 35) οἶος ὁ θεμέλιος τοῦ ψαλμοῦ, τοιαύτη καὶ ἡ τελείωσις.

**7** (ff. 33-34<sup>v</sup>) <méthode de divination par les nombres>, inc. mut. (fin de la 9<sup>e</sup> figure) τὸ ἐρώτημά σου · καὶ θησαυρίζεις θησαυρόν, des. καὶ ἀπλῶς εἰς πᾶσα ἐρώτημα πρὸς πίπτει (*sic*). A rapprocher de deux traités du même genre publiés par A. Delatte, *Anecd. Athen.*, I, pp. 107-110 et 557-561.

**8** (ff. 34<sup>v</sup>-35) S. CYRILLE D'ALEXANDRIE\*, de metris et nominibus, inc. [Λ]επτά καλοῦνται τὰ ἀσάρια, des. τὸ γράμμα ὀβολοὶ δύο. Le début de ce texte (soit f. 34<sup>v</sup>, l. 6-l. 11) correspond aux §§ 8, 9 et 10 du περι μέτρων καὶ σταθμῶν édité par F. Hultsch (*Metrologicorum scriptorum reliquiae*, I, Leipzig 1864, p. 253, 1-7). Cf. H. Diels, *Die Handschriften der antiken Ärzte*, II, p. 25, et



Suppl., p. 47. A la suite : <sup>1</sup>(f. 35<sup>r</sup>.v) <sur l'invention des lettres de l'alphabet grec>, inc. Χρῆ γινώσκειν ὅτι σοφώτατος Παλαμίδης εὔρε ις' γράμματα τοῦ ἀλφαβήτου, des. καὶ οὕτως ἐπληρώθησαν τὰ εἰκοσιτέσσαρα γράμματα τὰ στοιχεῖα. <sup>2</sup>(f. 35<sup>v</sup>) <sur le périmètre de certaines îles>, inc. Τῆς Κύπρου τὸ περίμετρον μίλια χν̄, des. τῆς Πελοποννήσου ψλ̄.

**9** (ff. 37-42) βροντολογίον καὶ σεισμολογίον (d'avril à mars), avec table au début (ff. 37-39<sup>v</sup>). Inc. Ἀπρίλλιος ᾱ · β · Κριός · γ · δ̄, des. Εἰ δὲ σεισμός γένηται, νοσήματα πολλά (cf. textes pub. par A. Delatte, d'après le ms. 1275 de la Bibl. nat. d'Athènes, dans *Cat. codd. astr. gr.*, X, pp. 129-132, et par C. O. Zuretti, d'après *Scor. I. R. 14, op. cit.*, XI<sup>1</sup>, pp. 155-157).

**10** (ff. 42<sup>v</sup>-46<sup>v</sup>) tonitruale, des. mut. ὅς κατέχεται τὸν τόπον βασιλεύσει (éd. *Cat. codd. astr. gr.*, VIII<sup>3</sup>, pp. 193-197).

**11** <sup>1</sup>(f. 47, l. 1-1. 3) fin d'un chapitre sur la position de la terre et du ciel, inc. mut. Γυρίζει καθ' ἐκάστην ὁ οὐρανὸς κύκλωθεν τῆς γῆς, des. καὶ κρούει τὴν γῆν τὸ αὐτὸ (*sic*) φυσήματι. <sup>2</sup>(f. 47, l. 4-1. 10) autre chapitre sur le même sujet, inc. Κύκλωθεν καὶ κάτωθεν καὶ πανταχόθεν ἡ γῆ, des. κρέμαται ἐν τῷ ἀέρι. <sup>3</sup>(f. 47, l. 10-1. 16) sur les dimensions de la terre, inc. Ἔστι δὲ ἡ γῆ μῆκος αὐτῆς, des. στάδια μυριάδες ἑβ' ἡμισυ (cf. *Suppl. gr.* 684, ff. 93<sup>v</sup>, l. 2 ab imo-94, l. 5 ; *Cat. codd. astr. gr.*, V<sup>4</sup>, p. 101 [cod. 102]). <sup>4</sup>(f. 47, l. 3 ab imo-47<sup>v</sup>, l. 3) περὶ μῆλιων καὶ σταδίων καὶ οὐργιῶν [*sic*] καὶ σπιθαμῶν καὶ δακτύλου, inc. Τὸ μῆλιον ἓνι, des. δάκτυλα ἑβ' (cf. *Cat. codd. astr. gr.*, V<sup>4</sup>, p. 101 [cod. 102]). <sup>5</sup>(f. 47<sup>v</sup>, l. 4-1. 3 ab imo) περὶ τῶν ἀγαθῶν καὶ πονηρῶν καὶ μέσων ζώων, inc. Κριός, Δίδυμος, Παρθένος, des. εἰς κακὸν ἐκβαίνουσιν (cf. *Cat. codd. astr. gr.*, X, p. 3 [Cod. *Athen.* 355, f. 88]). Suivent (ff. 47<sup>v</sup>, l. 2 ab imo-48, l. 4) quelques lignes sur les rapports des signes du zodiaque avec la pluie, inc. Τὰ τοῦ ὕδατος ζώδια εἰσὶ ταῦτα, des. διάγειν οὕτως ἐστὶν ἐκ παντός. <sup>6</sup>(ff. 48-49) de nona sphaera (éd. dans *Cat. codd. astr. gr.*, VIII<sup>3</sup>, pp. 197-199, d'après notre ms.) <sup>7</sup>(f. 49<sup>r</sup>.v) περὶ θανάτου τοῦ βασιλέως, inc. Γνωστὸν ἔστω σοι καὶ τοῦτο, des. καὶ οὕτως ἐστὶν ἐκ πάντων σαφέστερον (un peu plus long que ce qu'a édité A. Delatte, d'après *Athen.* 355 : cf. *Cat. codd. astr. gr.*, X, p. 57, 8-12). <sup>8</sup>(ff. 49<sup>v</sup>-50, l. 4) de septem mundi aetatibus (éd. dans *Cat. codd. astr. gr.*, VIII<sup>3</sup>, p. 199). A la suite (f. 50, l. 4-1. 12), sans solution de continuité, quelques lignes sur les révolutions du ciel, du soleil et de la lune, inc. Γυρίζει ὁ οὐρανὸς γύρισμα ἐν ὥραις κδ', des. διὰ τοῦτο ἐστὶ γοργότερος αὐτοῦ διέρχεται (cf. *tom. cit.*, p. 199, apparat 10).

**12** (ff. 50<sup>v</sup>-59<sup>v</sup>) méthode de divination cléromantique, inc. α' · ὁ θεὸς ὁ παντοκράτωρ σοφίσει σε, ἄνθρωπε, ἐπίτυχον, des. οε'... καὶ εὐρήσεις χάριν παρὰ θεοῦ

παντοκράτορος. En tête, tableau des nombres α' — οε' disposés à l'intérieur de carrés, sur sept rangées, les six premières de douze nombres chacune, la dernière de trois (cf. *Paris. gr.* 2149, ff. 161 et ss, qui contient un 'Ρικτολόγιον basé sur le même procédé).

**13** (ff. 59<sup>v</sup>-64<sup>v</sup>) calendrier lunaire de l'A. T., περὶ τῆς σελήνης προγνωστικὸν τῶν ἡμερῶν ὧν ἐφάνερωσε κύριος ὁ θεὸς τῷ προφήτῃ Ἐσδραῖ ταῖς τριάκοντα ἡμέραις τῆς σελήνης ms. (éd. *Cat. codd. astr. gr.*, X, pp. 243-247, d'après *Athen.* 241). Voir F. Nau, dans *Revue de l'Orient chrétien*, t. XII, 1907, p. 16.

**14** (ff. 65-84) zodiologium (ζωδολόγιον [*sic*] συντεθὲν ὑπὸ σοφῶν Αἰγυπτίων περὶ τῆς γεννήσεως τοῦ ἀνθρώπου ms.). Texte identique à celui qu'a publié A. Delatte d'après l'*Athen.* 1275 (*Cat. codd. astr. gr.*, X, pp. 102-121). Par suite d'une lacune après f. 82<sup>v</sup>, le passage μνηστευθῆναι πολλάς — ἀνδρεῖος (*loc. cit.*, pp. 116, 31-119, 18) manque.

Sur l'ensemble de ce ms., voir *Cat. codd. astr. gr.*, VIII<sup>3</sup>, pp. 87-88.

Ce manuscrit semble avoir été composé, à l'origine, de onze cahiers (cf. quelques signatures originelles qui n'ont pas été rognées : f. 39, ζ' ; f. 62, θ' ; f. 70, ι' ; f. 76, ια'). Deux cahiers, aujourd'hui perdus, durent être ajoutés par la suite au début du volume. L'ensemble reçut alors un numérotage en chiffres arabes (cf. f. 1 : 3 ; f. 76 : 15). Titres, sous-titres, initiales et numéros en marge à l'encre rouge. — Le f. 36, resté sans écriture, a été utilisé par deux mains du xvi<sup>e</sup> siècle ; l'une a transcrit, sur la moitié supérieure du feuillet, trois sentences : la 2<sup>e</sup> et la 3<sup>e</sup> se trouvent dans l'édition des γνῶμαι μονόστιχοι donnée à la suite de Musée, *Opusculum de Herone et Leandro* (Paris 1538), f. 11<sup>v</sup> et f. 10<sup>v</sup>. La deuxième main a recopié ces mêmes sentences, dans un ordre différent, sur la moitié inférieure du feuillet, et les a accompagnées d'une signature (?) en forme de monocondyle. F. 36<sup>v</sup>, une troisième main a reproduit la première sentence inscrite au recto et a signé : ἀλέξανδρος (monocondyle).

Volume ayant appartenu à E. Miller (cf. H. Omont, *Catalogue des manuscrits grecs...* Miller, pp. 50-52) ; entré à la Bibliothèque nationale le 8 février 1897.

Demi-reliure parchemin (1898).

M.-L. C.

**1192** xv<sup>e</sup> s., pap., mm. 144 × 105, ff. 68, 20 à 24 lignes.

Lexiques et opuscules grammaticaux.

**1** (ff. 1-17<sup>v</sup>) lexique en vers politiques, inc. Μάθε καὶ χρῆσιν, φίλε μου, σπανίων ὀνομάτων, des. mut. Ὠνορεν, διεγέρθην (éd. E. Miller, *Lexiques grecs inédits*, dans *Annuaire de l'Association des Études grecques*, t. VIII, 1874, pp. 253-284). Deux lacunes : <sup>a</sup>après f. 4<sup>v</sup>, manquent la fin de la lettre Δ et le début de Ε ; <sup>b</sup>après f. 14<sup>v</sup>, manquent la fin de Ρ et le commencement de Σ.

Une autre main du XV<sup>e</sup> s. a transcrit (f. 18, l. 1-1. 8) la fin de ce lexique

(ces lignes ne figurent pas dans l'édition Miller) et copié à la suite (ff. 18, l. 9-19<sup>v</sup>), sous le titre *ὀνομασία εἰς τὰ μέλη τοῦ ἀνθρώπου* (inc. Ὀνόμαζέ μοι ἀετοῦς τὰς φλέβας τῶν κροτάφων), un lexique des parties du corps, en vers politiques. Les deux premiers vers se rencontrent dans un texte attribué à Psellos et publié par Tittmann (cf. Zonaras, *Lexicon*, Leipzig 1808, p. cxviii, 9-10).

2 (ff. 19<sup>v</sup>-21. 26-32<sup>v</sup>) lexique en vers politiques sur les voyelles, mis sous le nom de GEORGES ZIGABÈNE (τοῦ Ζυγαβινοῦ κυροῦ Γεωργίου περὶ τῶν ζ' φωνηέντων ... ms.). Ce lexique, mutilé du début (soit le contenu des ff. 26-32<sup>v</sup>) a été publié par E. Miller (*Lexiques grecs inédits*, loc. cit., pp. 225-237). Le début manquant fut suppléé (ff. 19<sup>v</sup>-21) par le même copiste qui transcrivit la fin du premier lexique (cf. ci-dessus, f. 18). Miller ne songea pas à faire le rapprochement et c'est d'après un ms. de la bibliothèque de Smyrne, dont copie lui avait été adressée par A. Pappadopoulos, qu'il compléta son texte par la suite (E. Miller, *Notice et collation d'un manuscrit grec de la Bibliothèque de Smyrne*, dans *Annuaire... des Ét. gr.*, t. X, 1876, pp. 122-124). Miller a donné également, pour le reste du texte, les variantes de ce ms. (loc. cit., pp. 125-129).

3 (ff. 33-40<sup>v</sup>) lexique des correspondants ou lexique II de l'édition Miller (*Lexiques grecs inédits*, dans *Annuaire... des Ét. gr.*, t. VIII, 1874, pp. 237-248 ; cf. p. 223). Les variantes du ms. de Smyrne (cf. ci-dessus) ont été publiées par Miller dans *Annuaire... des Ét. grecques*, t. X, 1876, pp. 129-131. — A signaler que les vers 81-84 doivent être placés entre les vers 62 et 63.

4 GEORGES CHOEROBOSCOs, commentaire grammatical sur les psaumes (extraits) : (ff. 41-51) sur le ps. 1, (ff. 51-58) sur le ps. 2, (ff. 58-60<sup>v</sup>) sur le ps. 3 (cf. *Paris. gr.* 2756, ff. 45-125 ; l'édition Th. Gaisford ne nous a pas été accessible. Voir aussi A. Rahlfs, *Verzeichnis der griechischen Handschriften des A. T.*, p. 216).

Suivent : <sup>a</sup>(ff. 61-67<sup>v</sup>) de courts extraits se succédant sans ordre, tirés du même commentaire, mais représentant une tradition différente, et se rapportant aux psaumes 4 à 8. Le premier extrait inc. Δικαιοσύνη γίνεται, des. τὰ δύο μέρη διίστησι (cf. *Paris. gr.* 2756, f. 125<sup>v</sup>, l. 7 ab imo-l. 4 ab imo). <sup>b</sup>(f. 68<sup>r</sup>.<sup>v</sup>) autres étymologies, inc. <B>οηθὸς πόθεν γίνεται ; ἐκ τοῦ βοηθῶ ῥήματος καὶ τοῦτο ἐκ τοῦ βοή.

Les ff. 22-25<sup>v</sup> sont l'œuvre de deux autres mains, mais contemporaines de la première. Il semble que, à l'origine, ils n'occupaient pas cette place. Ils contiennent : <sup>1</sup>(f. 22, l. 1-l. 5) fin d'un chapitre traitant des huit parties du discours : ὁ ἄν καὶ συμπλεκτικὸς καὶ παραπληρωματικὸς ὁμοίως καὶ ὁ κέν καὶ ὁ ἄρα.

Τέλος τῶν ὀκτώ τοῦ λόγου μερῶν (cf. Manuel Moschopoulos, *Grammaticae artis graecae methodus*, Bâle 1540, p. 17, l. 2 ab imo-l. 1 ab imo). — A la suite, on lit deux notes : <sup>a</sup>(f. 22, l. 6-l. 10) sur les qualités requises de l'étudiant, inc. Ἰστέον ὅτι τρία μέρη εὐμαθίας εἰσίν, ἀ<γ>χίνοια, ὀξύτης καὶ μνήμη, soit extrait de ΡΗΟΤΙΟΥ, Bibliothèque, cod. CCXLIX (M. 103, 1585 D 9-1588 A 3), mais dans une rédaction un peu différente ; <sup>b</sup>(f. 22, l. 11-l. 16) sur les quatre arts, inc. Ἰστέον δὲ ὅτι ἡ λογικὴ καὶ προφορικὴ τοῦ λόγου δύναμις, des. εἰ δὲ περὶ πάντων ἐπίσης ποιεῖ τὴν διαλεκτικὴν. <sup>2</sup>(ff. 22<sup>v</sup>-23<sup>v</sup>) vers iambiques sur la grammaire, inc. Γραμματικῆς εἰμὶ τέχνης πυκτίον (éd. E. Miller, *Annuaire... des Ét. grecques*, t. VIII, 1874, pp. 248-250). Suit (f. 23<sup>v</sup>, l. 3-l. 1 ab imo) ἐπίλυσις μερικὴ εἰς λόγους ἀναγκαιωτάτους τῶν ἐρωτημάτων. Inc. Ἰστέον δὲ ὅτι πᾶν ὅπερ διὰ λόγου (mutilé à la fin). <sup>3</sup>trois pièces en vers iambiques attribuées : <sup>a</sup>(f. 24) à THÉODOSE LE GRAMMAIRIEN, inc. Ὁ δημιουργὸς τῶν ἀπάντων κτισμάτων ; <sup>b</sup>(ff. 24<sup>v</sup>-25) à MANUEL MOSCHOPOULOS, inc. Ἐπεὶ προσείλου τὸν λόγον, λογεμπόρε ; <sup>c</sup>(f. 25<sup>r.v</sup>) au même MOSCHOPOULOS, inc. Δεινὸν μὲν αὐγὰς ὀμμάτων ἐσβεσμένας (ces trois pièces éditées par Miller, *loc. cit.*, pp. 250-253).

Feuillets détachés, marqués par l'humidité et troués des vers, consolidés au moyen de feuilles de cellophane et montés sur onglets. Petits bandeaux torsadés à l'encre rouge et noire. Titres et initiales à l'encre rouge très pâle (excepté pour les ff. 18-23<sup>v</sup>). Cinq copistes contemporains : <sup>a</sup>ff. 1-17<sup>v</sup>. 26-68<sup>v</sup> ; <sup>b</sup>ff. 18-21 ; <sup>c</sup>ff. 22, l. 1-5. 22<sup>v</sup>-23 ; <sup>d</sup>f. 22, l. 6 et ss ; <sup>e</sup>ff. 24-25<sup>v</sup>. A cette dernière main revient la souscription en monocondyle (f. 25<sup>v</sup>) : † δόξα σοι ἅγια Τριάς ἡ ἀρχὴ καὶ τὸ τέλος πάντος ἀγαθοῦ † (pub. par H. Omont, *Catalogue des mss grecs... Miller*, p. 53).

Ces feuillets proviennent de la bibliothèque E. Miller (cf. H. Omont, *op. cit.*, pp. 52-54). Ils sont entrés à la Bibliothèque nationale le 8 février 1897.

Demi-reliure chagrin rouge (1898).

M.-L. C.

**1193** xv<sup>e</sup> s., pap., mm. 145 × 105, ff. 52, 14 lignes.

Recueil de textes de médecine et de botanique.

**1** (ff. 1-6) sur la saignée (ἐρμηγία καὶ διήγισις περὶ φλεγγοτομίας ἀνθρώπων ms.), inc. Διήγισις φλεγγοτομίας ἡ κεφαλὴ τοῦ ἀνθρώπου · ἔχει φλέβας κ' · ἔχει δὲ καὶ δύο φλέβας ὀπίσω εἰς τὰ ὠτία, des. μεγάλην προσοχὴν δεῖ ἔχειν ὁπότεν βοῦλης ἐπιχειρεῖν φλεγγοτομεῖς (*sic*). Ce texte correspond au début du traité contenu dans le *Paris. gr.* 2303, ff. 79-80, l. 7 ab imo. Cf. C. Daremberg, *Notices et extraits des manuscrits médicaux...*, I, Paris 1853, p. 143 ; *Vat. gr.* 293, f. 79 (*Codd. Vat. gr.*, I, p. 410) ; *Laurent. Antinori* 101, f. 70<sup>v</sup> (*Studi italiani di filologia classica*, I, p. 213).

**2** (ff. 6-7<sup>v</sup>) sous le titre στιχηρὰ σὺν Θεῷ περὶ τοῦ αἵματος τῆς φλεγγοτομίας

ποίημα κυροῦ Ἰωάν[ν]ου τοῦ Δαμασκηνοῦ, on peut lire trois strophes sur le sang, suivies d'un court paragraphe qui attribue ces vers à NICÉPHORE BLEMMEYDE ; après l'indication ἤχος β' · ὅτε ἐκ τοῦ ξύλου, inc. Μάθε καὶ τὰ αἵματα λοιπόν, des. μιμνήσκου δὲ κάμοῦ Βλεμμίδου τοῦ ποιήσαντος (les mots κάμοῦ Βλεμμίδου recouvrent un grattage). Ce canon fait quelquefois partie d'un ensemble de quatre opuscules médicaux, dont deux sous forme métrique et agencement liturgique, opuscules que les manuscrits attribuent tantôt à Blastarès, tantôt à Planude, Photius ou Blemmyde. Il vient le plus souvent après le canon Περὶ οὖρων et ne forme qu'un avec lui (cf. *Paris. gr.* 1884, f. 99, l. 3-l. 8 ab imo, dans lequel les deux canons sont sous le nom de Blemmyde ; *Coislín* 335, f. 5). Sur les problèmes que posent l'attribution et l'ordre de ces quatre opuscules, voir A. Heisenberg, *Nicephori Blemmydae... carmina*, Leipzig 1896, pp. LXXXV-LXXXIX. Le paragraphe mentionné ci-dessus, χρῶμα — ποιήσαντος, est donné en entier par Heisenberg (*op. cit.*, pp. LXXXVI, l. 2 ab imo — LXXXVII, l. 4).

3 (ff. 8-16<sup>v</sup>. 34, l. 3 ab imo-44) glossaire de botanique, διάλεκτος εἰδῶν τε καὶ βοτάνων κατὰ ἀλφάβητον (éd. A. Delatte, *Anecdota Atheniensiæ...*, t. II, *Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Univ. de Liège*, fasc. LXXXVIII, Liège 1939, pp. 418-427). Ce texte a été copié sur un exemplaire dont les feuillets étaient intervertis : il s'arrête, en effet, au bas du f. 16<sup>v</sup>, sur le mot θεραπευνίδος (Delatte, *tom. cit.*, p. 422, 23) ; la suite, τὸ κυνόγλωσσον se trouve f. 34, l. 3 ab imo, et continue sans coupure le περὶ μέτρων ξηρῶν qui précède (cf. M. H. Thomson, *Cat. des mss grecs de Paris contenant des traités anonymes de botanique*, dans *Revue des Ét. grecques*, t. XLVI, 1933, p. 348).

4 (ff. 17-28<sup>v</sup>) sous le titre ἐκ τῶν Γαληνοῦ περὶ τῶν ἀντεκβαλλόμενων (*sic*), le « de succedaneis » tel que le reproduit PAUL D'ÉGINE, de re medica, l. 7, cap. 25 (éd. J. L. Heiberg, *Paulus Aegineta*, dans *Corpus medic. gr.*, IX, 2, Leipzig et Berlin 1924, pp. 401-408, 9). A la suite (ff. 28<sup>v</sup>-34, l. 3 ab imo) sur les poids et mesures, soit PAUL D'ÉGINE, l. 7, cap. 26. Le texte s'arrête avec les mots τὸν δὲ ἕτερον σταθμὸν εἰπεῖν (*tom. cit.*, pp. 408-411, 19) ; vient ensuite la fin du glossaire mentionné ci-dessus. — Cf. H. Diels, *Die Handschriften der antiken Ärzte...*, Berlin 1906, I, pp. 99 et 114 ; II, p. 79.

Plusieurs mains du XVI<sup>e</sup> s. ont utilisé les derniers feuillets primitivement sans écriture. On lit : <sup>1</sup>(ff. 44<sup>v</sup>-45) trois recettes médicales, <sup>a</sup>contre les maladies de la rate, <sup>b</sup>contre les maux de dents, <sup>c</sup>contre la chute des cheveux, suivies (f. 45<sup>r</sup>.<sup>v</sup>) de trois formules magiques (les deux premières avec signes), <sup>a</sup>contre

les abcès et l'hydropisie, <sup>b</sup>pour boire sans s'enivrer, <sup>c</sup>pour détacher de la boisson. <sup>2</sup>(ff. 46-47<sup>v</sup>) ἐκ τοῦ ἰατροσοφία (*sic*), inc. "Ὅταν λέγει τὸ ἰατροσόφιν σοκίας, ἐπιτιθέναι ἔμπλαστρον λέγει. <sup>3</sup>(ff. 48-50) bref lexique de végétaux et de minéraux, inc. Ζέμα · τὸ δάκριον τῆς πεύκης. A la suite, indication <sup>a</sup>d'un laxatif, <sup>b</sup>d'un emplâtre, en cas d'éventration. <sup>4</sup>(ff. 50<sup>v</sup>-51) liste de pesées pharmaceutiques. — Le contenu de ces différents feuillets est en grec vulgaire.

Volume formé de six quaternions, signés α'-ζ', et de quatre feuillets ajoutés à la fin. Œuvre d'un copiste grossier et ignorant (nombreuses fautes). Bandeau torsadé (f. 1), titres et initiales à l'encre rouge. Dans une note écrite par une main maladroite au bas du f. 51, on relève une date : 17 septembre 1595. — Ff. 51<sup>v</sup>, 52<sup>r-v</sup> sans écriture.

Ce manuscrit provient de la bibliothèque d'E. Miller (cf. H. Omont, *Cal. des mss grecs... Miller*, pp. 54-55). Entré à la Bibliothèque nationale le 8 février 1897.

Demi-reliure parchemin (1898).

M.-L. C.

**1194** xv<sup>e</sup> s., pap., mm. 215 × 140, ff. 128, 27 à 29 lignes.

(ff. 1-128) Ἀναγκαῖα γραμματικὰ ζητήματα. Sous ce titre, aujourd'hui à peine lisible parce que très pâli, viennent sans ordre apparent des remarques lexicographiques, étymologiques et grammaticales entremêlées d'explications philosophiques, théologiques, médicales, astronomiques, etc. Inc. Πίτυλος, κτυπητής, φαντασιοσκόπος. προαλής · προπετής · πρότμησις, des. καὶ παρὰ τῶ θεῶ γὰρ δύο αἱ ὥραι [καὶ] μία, ὥστε οὐ δοκεῖ ἀκριβῶς ἀποδεδόσθαι αὕτη ἡ ἔρμη[νεία]. Dans le texte, nombreuses citations d'auteurs classiques grecs : Apollonius de Rhodes, Aristophane, Aristote, Démosthène, Diogène Laerte, Élien, Euripide, Galien (cf. Diels, *Die Handschriften der antiken Ärzte*, p. 149), Homère, Libanius, Lucien, Nicandre, Pausanias, Platon, Sophocle, Synésius, Théocrite, Thucydide, Zénon, etc. Dans les marges, quelques scholies. Le contenu des ff. 1-3<sup>v</sup>, l. 2 ab imo, a été publié par H. Omont, *Lexicorum graecor. specimina...*, dans *Catalogue des manuscrits grecs... Miller*, Paris 1897, pp. 105-114.

Sur le f. 128<sup>v</sup>, d'abord sans écriture, la main qui semble avoir complété la mention marginale portée au recto de ce même feuillet a transcrit : <sup>1</sup>(l. 1-l. 10) γνώσεως ὄργανα ὀκτώ (éd. C. Walz, *Rhetores graeci...*, t. VII, pp. 695, 37-696, 9). <sup>2</sup>(l. 11-l. 16) μέρη εὐμαθείας τρία (*op. cit.*, p. 696, 10-17). <sup>3</sup>des vers, soit : (l. 16-l. 18) sur l'or, inc. Χρυσέ, πάτερ κολάκων, ὀδύνης καὶ φροντίδος υἱέ (cf. *Vat. gr.* 573, f. 72, in *Codices Vaticani graeci*, II, p. 549, col. 2); (l. 19-l. 21) hymne à Dieu, inc. Ὡ πάντων ἐπένεικα, τί γὰρ πλέον ἄλλο σε μέλψω (cf. *Vat. gr.* 573, f. 72<sup>v</sup>; *Cod. Vat. gr.*, II, p. 549, col. 2); (l. 21-l. 22) sur l'envieux, inc. Ὁ φθόνος ἐστὶ κάκιστον, ἔχει δέ τι καλὸν ἐν αὐτῷ (cf. *Vat. gr.* 573, f. 72<sup>v</sup>; *Cod. Vat.*

gr., II, p. 543, col. 1) ; (l. 22-l. 23) sur l'irascible, inc. "Ἡλιος ἀνθρώποις ἀγῆς θεός (cf. *Vat. gr.* 573, f. 72<sup>v</sup> ; *Cod. Vat. gr.*, II, p. 536, col. 1) ; (l. 23-l. 24) sous la rubrique ἡρωικός, proverbe Ἔργα νέων — γερόντων (éd. Leutsch, *Corpus paroemiographorum graec.*, t. II, p. 419, 3-4). Suit une remarque sur l'étymologie du mot ἀλληλούια.

Volume composé de seize quaternions, signés (<α' >-ιζ') au bas du verso du dernier feuillet. Initiales et quelques scholies marginales à l'encre rouge souvent très pâle. Du titre (f. 1), également à l'encre rouge, il ne reste que des traces. Chaque feuillet, taché d'humidité et troué par les vers, a été monté sur onglet.

Ce manuscrit appartient à Emmanuel Miller (cf. H. Omont, *Catalogue des manuscrits grecs... Miller*, pp. 55-56). Entré à la Bibliothèque nationale le 8 février 1897.

Demi-reliure maroquin rouge (1898).

M.-L. C.

**1195** xv<sup>e</sup> s., pap., mm. 201 × 142, ff. 14+80, 32 lignes.

1 (ff. 1-14<sup>v</sup>. 1-76) lexique du <PS.-CYRILLE D'ALEXANDRIE>, inc. mut. Ἀβουλία], ἀνοια, μωρία, ἄγνοια. Un feuillet manque après 6<sup>v</sup> : le texte s'arrête après αἰδοῖος et reprend αἰκίζεται], κακοῦται, μαστίζεται (cf. *Paris. gr.* 2355, f. 11, l. 1 ab imo). Le texte des ff. 1-3<sup>v</sup> (1<sup>re</sup> partie) a été publié par H. Omont (*Cat. des mss grecs... Miller*, pp. 115-123). Sur ce ms., cf. A. B. Drachmann, *Die Überlieferung des Cyrillglossars*, dans *Det Kgl. Danske Videnskabernes Selskab, Historisk-filologiske Meddelelser*, XXI, 5, Copenhague 1936, pp. 18-19.

2 (ff. 76<sup>v</sup>-80<sup>v</sup>) DENYS DE THRACE, Πάσης ἀρχῆ λογικῆς ἐπιστήμης πρόθυμος εἰσαγωγή μαθήσεως. Προσφῶδιαι εἰσὶ δέκα... Extraits de grammaire et de prosodie sans ordre apparent. Le début correspond au de prosodiis (cf. éd. G. Uhlig, *Dionysii Thracis ars grammatica...*, Leipzig 1884, pp. 105-107) ; d'autres passages ont leur équivalent p. 23 (ff. 76<sup>v</sup>-77), p. 31, 7 (fin du texte).

Feuillets détachés, montés sur onglets. Certains fort abîmés par les vers ont été protégés à l'aide de cellophane. Numérotés : 1-14. 1-80. Initiales à l'encre rouge. Additions marginales, pour la plupart de première main.

Ces feuillets proviennent de la bibliothèque Miller (cf. H. Omont, *Cat. des mss grecs... Miller*, p. 56). Ils sont entrés à la Bibliothèque nationale le 8 février 1897.

Demi-reliure chagrin rouge (1898).

M.-L. C.

**1196** xviii<sup>e</sup> s., pap., mm. 220 × 170, ff. 51. 44. 18 (+8<sup>a. b</sup>), 2 col. (3<sup>e</sup> partie), nombre de lignes variable.

1 <FRANÇOIS SEVIN> :<sup>1</sup>(ff. 1-51, soit 1<sup>re</sup> partie) « Notae in Thomam Magis-

trum ». Ces notes concernent l'Ἐκλογή ὀνομάτων καὶ ῥημάτων et semblent se rapporter à l'édition de ce texte donnée en 1698 par N. Blankaart. <sup>2</sup>(ff. 1-44, soit 2<sup>e</sup> partie) « Notae in Moerin Atticistam » ; il s'agit du recueil d'expressions attiques.

**2** (ff. 1-18, soit 3<sup>e</sup> partie) extraits de la « préparation sophistique » de Phrynichos, Ἐκ τῶν Φρυνίχου τοῦ Ἀρράβιου τῆς σοφιστικῆς προπαρασκευῆς. Copie due à deux mains différentes, à rapprocher de *Suppl. gr.* 851, ff. 1-29.

Pour l'ensemble du ms., cf. *Suppl. gr.* 851.

Trois parties ayant chacune son propre foliotage. Feuillet sans écriture : 51<sup>v</sup> (1<sup>re</sup> partie). 44<sup>v</sup> (2<sup>e</sup> partie). 8<sup>a</sup>-8<sup>bv</sup>. 13<sup>v</sup>. 17<sup>v</sup>. 18<sup>v</sup> (3<sup>e</sup> partie).

Ms. ayant appartenu à E. Miller (cf. H. Omont, *Cal. des mss grecs... Miller*, pp. 56-57), entré à la Bibliothèque nationale le 8 février 1897.

Demi-reliure parchemin (1898).

M.-L. C.

**1197** xvi<sup>e</sup> s., parch., mm. 220 × 145, ff. 246, 24 lignes.

Recueil d'ouvrages de rhétorique.

**1** (ff. 1-25) ΑΡΗΘΟΝΙΟΥ, progymnasmata (éd. H. Rabe, *Rhetores graeci*, t. X, Leipzig 1926, pp. 1-51).

**2** ΗΕΡΜΟΓΕΝΕ, rhétorique (éd. H. Rabe, *op. cit.*, t. VI, Leipzig 1913, pp. 28 et ss ; cf. p. xviii, ms. PW) : <sup>1</sup>(ff. 25<sup>v</sup>-55) de statibus. <sup>2</sup>(ff. 55-114) de inventione. <sup>3</sup>(ff. 115-225<sup>v</sup>) de ideis ; au début (ff. 114-115) prolégomènes (un peu plus long que le texte publié par H. Rabe, *op. cit.*, t. XIV, Leipzig 1931, pp. 388-390) ; à la fin de certains chapitres, table des matières (σύνοψις ms. : cf. ff. 126<sup>v</sup>. 140<sup>v</sup> etc.). <sup>4</sup>(ff. 225<sup>v</sup>-243<sup>v</sup>) de methodo vehementiae ; le dernier chapitre περὶ ἀποφάσεως (éd. H. Rabe, *op. cit.*, t. VI, pp. 455-456) n'a pas été transcrit.

Trente et un cahiers, quaternions à l'exception du dernier, signés en haut du premier feuillet et au bas du dernier. Vélín. Initiales majeures et moyennes, quelques initiales mineures au vermillon. Titres et sous-titres soit au carmin avec initiale à l'encre noire, soit à l'encre noire avec initiale au carmin. Dans les marges additions (e. g. ff. 6. 14. 17<sup>v</sup>. 37. 45<sup>v</sup>. 51<sup>v</sup> etc.), une correction (f. 13<sup>v</sup>), quelques titres de chapitres et des sommaires ; ces derniers sont dus à deux mains : celle du copiste et une autre, nerveuse et menue, beaucoup plus récente. F. 246, tableau de métrique grecque (classement en disyllabes, trisyllabes, létrasyllabes). Ff. 213<sup>r.v</sup>. 244-245<sup>v</sup>. 246<sup>v</sup> sans écriture.

Ce ms., provenant de la bibliothèque Miller, entré à la Bibliothèque nationale le 8 février 1897, serait d'après H. Omont l'œuvre de Manuel Grégoropoulos (cf. H. Omont, *Cal. des mss grecs... Miller*, p. 57) ; la comparaison avec un spécimen de son écriture (*Fac-sim. de mss grecs des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles...* pub. par H. Omont, pl. 33) n'est pas convaincante.

Reliure veau brun sur ais de bois.

M.-L. C.



**1198** xiv<sup>e</sup> s., pap., mm. 215×148, ff. 23, 22-27 lignes.

<sup>1</sup>(ff. 1-20) JEAN TZETZÈS, opusculum de metris, avec l'addition Στίχοι ἡρωικοὶ καθαροί (éd. Cramer, *Anecdota graeca Oxon.*, t. III, 1836, pp. 302-333) ; quelques gloses interlinéaires.

<sup>2</sup>(ff. 20<sup>v</sup>-21) GEORGES <CHOEROBOSCOΣ> (Ἄραβος ms.), <commentaire sur Héphestion> jusqu'aux mots ἐν δὲ τῷ δευτέρῳ περὶ τῶν ἀντιπαθούτων (éd. M. Consbruch, *Hephaestionis enchiridion*, Leipzig 1906, pp. 177-181, 22 ; cf. p. xvii).

Les ff. 22<sup>v</sup>-23<sup>v</sup>, utilisés par un autre copiste (XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s.), contiennent des extraits grammaticaux, inc. [Σ]ῶμα σημαίνει β' τὸ ζῶν παρὰ τὸ σῆμα, des. καὶ λέξεων σύνθεσις, ὡς νοφελισμουπέρτατος (*sic*). La fin de ce texte, depuis les mots διαφέρει φράσις, μετάφρασις, ἀντίφρασις κτλ., est un résumé et souvent une adaptation littérale de G. Choeroboscos, de tropis (cf. éd. C. Walz, *Rhetores graeci*, t. VIII, Paris 1835, pp. 812, 19-813, 13).

Feuillets détachés provenant d'un ou de deux manuscrits, montés sur onglets. F. 23<sup>v</sup>, d'une main du xv<sup>e</sup> s., quelques étymologies ; un monocondyle, μονόκυθρος (?). F. 22, à l'encre d'or, Νεῖλος ; f. 1 : Θεοδώρου τοῦ Σοφιστοῦ (possesseur?). F. 21<sup>v</sup> sans écriture.

Ms. ayant appartenu à Miller (cf. H. Omont, *Cat. des mss grecs... Miller*, pp. 57-58), entré à la Bibliothèque nationale le 8 février 1897.

Demi-reliure chagrin rouge (1898).

M.-L. C.

**1199** Trois fragments d'anthologie.

1 <sup>1</sup>(ff. 1-3<sup>v</sup>) PAUL LE SILENTIAIRE, in thermas Pythias hemiambi (*Anthol. gr.*, App. IV, 75). Gloses interlinéaires ; scholies marginales et à la fin du texte : la première (f. 1) inc. Τὸ μὴ μετὰ τέχνης καὶ ἐνεργείας, des. ἡ χωρὶς τεχνῶν συνισταμένη (éd. Boissonade, *Anacréon*, Paris 1831, p. 142) ; la dernière (f. 3<sup>r</sup>.<sup>v</sup>) inc. Τὸ ὦ μετὰ τῆς κλητικῆς, des. τὴν γενικὴν ἔχει ἐπαγομένην (*op. cit.*, p. 150). <sup>2</sup>(ff. 3<sup>v</sup>-13<sup>v</sup>) *Anthol. Pal.*, IX, 39. 108 ; X, 106. 72. 73 ; IX, 148. 359. 360. 133 ; XI, 50 ; X, 38. 116 ; IX, 166 ; X, 55 ; IX, 495. 162. 3. 116. 159. 378 ; X, 28 ; IX, 8. 146 ; X, 33 ; IX, 449. 440. 497. 52 ; X, 30 ; IX, 47. 126 ; XI, 15 ; IX, 17. 83 ; VI, 302 et 303 (réunies ensemble). 221 ; VII, 744 (un peu différente de l'éd.) ; IX, 48. 489. 320. 53. 53 (note). 211 ; X, 44 ; IX, 125. 358. 583 ; X, 109 ; XI, 352 ; IX, 67. 68. 398. 305. 331. 24. 97. 448. 26. 66. 506. 571. 504. 387 ; X, 95. 50 ; IX, 380 ; XI, 79 ; IX, 96. 170 ; X, 56, des. mut. v. 4 οὐτ' ἀκολασταίνειν πᾶσα πέφυκε καλή. — Gloses interlinéaires et scholies marginales, inc. Τὸ παίζειν ἐνταῦθα πρὸς εὐθεΐαν λέγεται, des. ὁ κακοῦ τινὸς ὑπόνοιαν

ἔχων. L'ensemble de ce premier fragment se présente comme le *Vat. gr.* 20, ff. 117<sup>v</sup> et ss (cf. *Codd. Vat. gr.* I, pp. 19-20).

Treize feuillets. xiv<sup>e</sup> s., pap., mm. 244 × 162, 2 col. (pour le texte de Paul le Silentiaire seulement), nombre de lignes variable. Titres, initiales et gloses à l'encre rouge pâlie.

**2** (ff. 14-20) *Anthol. Pal.*, XI, 108; XII, 69. 65. 1 et 2 (ens.). 4. épigr. inédite (? , inc. Αἰψα δ' ὄγ' ἀντιθέην κούρην βάλε · τῆς δὲ διαπρό). XII, 237 (vv. 3-4); V, 172. 31; XII, 173 (vv. 1-3), suivie du vers Οὐ πολλοὺς Αἴγυπτος · ἐπὴν δὲ τέκη μέγα τίκτει vraisemblablement déplacé; V, 82. 35. 60 (vv. 1-4). 41 (vv. 1 et 2). 135 (vv. 5-6). 128. 99. 37. 259. 244 (vv. 1-4). 232 (vv. 7-8). 77 (vv. 1-6. 13-17). 258. 285. 275; XII, 20. 77. 75. 76. 86. 196. 59. 79; V, 243 (vv. 1-6). 252. 246. 289 (vv. 1-3. 5-6). 242. 294. 305; XII, 17. 60; IX, 361. 384; V, 18 (vv. 1-5. 7-8). 50. 60 (vv. 1-4). 96. 158. 186. 187 (v. 2). 71.

Sept feuillets. xv<sup>e</sup> s., pap., mm. 173 × 118, 28 lignes.  
Traces de réglure à l'encre rouge.

**3** (ff. 21-26<sup>v</sup>) *Anthol. Pal.*, IX, 11. 12. 13. 137<sup>1-2</sup>. 61. 397. 75. 99. 113. 468. 469. 230; X, 74. 106; IX, 498. 451. 452. 43. 110. 145. 172. 573; X, 26. 93. 104. 113. 119; XVI, 9; IX, 111. 148. 359. 360; X, 31. 58. 65. 72. 84; VII, 688 (vv. 3-4); X, 123. 124; XI, 348; IX, 259 (des. mut. v. 2).

Six feuillets. xvi<sup>e</sup> s., pap., mm. 218 × 155, 18-20 lignes.  
Titres des épigrammes à l'encre rouge.

Ces trois fragments de manuscrits, d'origine différente, ont été acquis par la Bibliothèque nationale en 1897, de la veuve d'E. Miller (cf. H. Omont, *Cal. des mss grecs... Miller*, pp. 58-59).

Demi-reliure chagrin rouge (1898).

M.-L. C.

**1200** xviii<sup>e</sup> s., pap., mm. 198 × 145, ff. 73, nombre de lignes variable.

**1** ARISTÉNÈTE, Lettres érotiques (éd. R. Hercher, *Epistolographi graeci*, Paris 1873, pp. 133-171) : <sup>a</sup>(ff. 1-19<sup>v</sup>) livre I, lettres 1 (inc. Παῖδα [!] τὴν ἐμὴν ἐρωμένην); 3. 2. 4-28; <sup>b</sup>(ff. 19<sup>v</sup>-28) livre II, lettres 1-22 (des. φυλάξω).

**2** THÉOPHYLACTE DE BULGARIE : <sup>1</sup>(ff. 29-38) *Institutio regia* (M. 126, 253-285; cf. l'analyse de l'opuscule par B. Leib, *La Παιδεία βασιλική de Théophylacte, archevêque de Bulgarie...*, dans les *Mélanges Martin Jugie* [= *Rev. des Ét. Byzantines*, XI, 1953], pp. 197-204); le texte est précédé (f. 29) du témoignage d'ANNE COMNÈNE sur Constantin Porphyrogénète (M. 126, 288),

tiré de l'Alexiade (III I, 3, éd. B. Leib, t. I, Paris 1937, p. 104) ; <sup>2</sup>(ff. 41-73<sup>v</sup>) LXXV lettres (édition J. Meursius, Leyde 1617, reproduite dans M. 126, 357-500 ; cf. les observations d'A. Leroy-Molinghen, *Prolégomènes à une édition critique des Lettres de Théophylacte de Bulgarie*, dans *Byzantion*, XIII, 1938, pp. 253-262).

Huit cahiers de nature diverse, se succédant ainsi : deux de quatorze feuillets, deux de douze, un binion, deux quaternions, et enfin un binion dont les trois derniers feuillets, non numérotés, servent de gardes. Les ff. 28<sup>v</sup> et 38<sup>v</sup>-40<sup>v</sup> sont vides d'écriture.

Écriture petite et rapide. Dans la première partie, les arguments et les adresses des lettres, quoique de première main, sont d'une encre plus pâle. Aucune ornementation.

Provenant de la bibliothèque Miller (cf. H. Omont, *Catal. des mss... Miller*, pp. 59-60), le volume entra à la Bibliothèque nationale le 8 février 1897.

Demi-reliure toile rouge.

Ch. A.

**1201** xviii<sup>e</sup> s., pap., mm. 145 × 95, ff. III. 47, nombre de lignes variable.

Carnet de notes de MONTFAUCON, sur lequel il a porté l'incipit et le desinit d'ouvrages ou de parties d'ouvrages dont la liste est indiquée au f. I.

Le verso des feuillets est sans écriture. Ms. ayant appartenu à Miller (cf. H. Omont, *Cal. des mss grecs... Miller*, p. 60, entré à la Bibliothèque nationale le 8 février 1897.

Couverture de parchemin, avec lanière.

M.-L. C.

**1202** Fragments de manuscrits (cf. H. Omont, *Cal. des mss grecs... Miller*, pp. 60-62).

I <sup>1</sup>(ff. 4-6) choix de pensées tirées de Démocrite, Épictète et quelques autres, Γνωμαι κατ' ἐκλογὴν ἐκ τῶν Δημοκρίτου, Ἐπικτήτου καὶ ἑτέρων φιλοσόφων, ποιητῶν καὶ ῥητόρων. La plupart de ces sentences se trouvent dans Chr. Walz, *Arsenii violetum*, Stuttgart 1832 ; cf. pp. 494 et ss. F. 6, les sept lignes de texte qui occupent le haut du feuillet ont été transcrites une seconde fois, à quelques mots près, par une main du XV<sup>e</sup> s. <sup>2</sup>(ff. 7-8<sup>v</sup>) <MANUEL MOSCHOPÓULOS, schedographia>, rédaction différente de l'édition de Vienne (1773). Le texte se présente comme dans le *Coislin* 348, ff. 276-277<sup>v</sup> (cf. R. Devreesse, *Le fonds Coislin*, p. 333), soit, après l'invocation, un prologue <Δ>εῖ σε γινώσκειν, ὦ παιδίον, ὅτι ὀκτώ εἰσι πάντα τὰ μέρη τοῦ λόγου, δεσ. τῆς κατὰ λέξιν τεχνολογίας καὶ σαφηνείας ἀρκτέον, prologue attribué à Théodose d'Alexandrie dans *Suppl. gr.* 1089, ff. 130-131, et *Suppl. gr.* 1238, ff. 100<sup>v</sup>-102<sup>v</sup>. Le texte s'arrête avec les mots κοιμίζω ῥῆμα τὸ καταπραύνω καὶ εἶ τι ὅμοιον (éd. Vienne, p. 4, l. 10 ab imo). <sup>3</sup><S. GRÉGOIRE DE NAZIANZE>, extraits de sa correspondance, soit :

(f. 8<sup>v</sup>, l. 18-l. 23) lettre 175 (M. 37, 285-288) ; (f. 8<sup>v</sup>, l. 24-28) fin de la lettre 24, depuis Τῷ αἰδεσιμωτάτῳ υἱῷ ἡμῶν Νικοβούλῳ (M. 37, 56 C 9-D 3) ; (f. 8<sup>v</sup>, l. 28-l. 33) lettre 93 (M. 37, 168) ; (f. 8<sup>v</sup>, l. 34-l. 37) lettre 72 (M. 37, 137) ; (f. 9, l. 1-l. 6 ab imo) lettre 4 (M. 37, 24-28) ; (f. 9, l. 5 ab imo-l. 3 ab imo) lettre 73 (M. 37, 137) ; (f. 9, l. 2 ab imo-9<sup>v</sup>, l. 4) lettre 80 (M. 37, 153) ; (f. 9<sup>v</sup>, l. 5-l. 10) lettre 169 (M. 37, 277-280) ; (f. 9<sup>v</sup>, l. 11-l. 16) lettre 67, jusqu'à ταύτην ἐπιτελῆ ποιήσον (M. 37, 132 B 1-11). — Le bas du f. 9<sup>v</sup>, resté blanc, a été utilisé par un copiste contemporain (XIV<sup>e</sup> s.), qui a transcrit deux courts fragments, le premier concernant une rivalité entre belle-mère et bru (inc. Μήτηρ καὶ νόμφη καὶ ζῆλος μητρικῶς τε καὶ νυμφικῶς φωσφόρω τινὲ προτροπῇ τοῦ πρώτου ἡλίου), le second relatif aux rigueurs d'un hiver à la frontière bulgare-grecque (inc. Πορνικὴ γὰρ ἡ τῶν βουλγάρων βασιλεία καθέστηκεν). <sup>4</sup>(f. 10) <ÉSOPE, fables 156. 166 et 143> (éd. B. E. Perry, *Aesopica...*, I, The Univ. of Illinois Press 1952, pp. 382, 385 et 376). Le bas du feuillet, sans écriture, a été utilisé par une autre main du XIV<sup>e</sup> s. qui a copié une prière à la Vierge Marie.

Les ff. 1-3<sup>v</sup> proviennent vraisemblablement du même manuscrit ; ils servaient sans doute de feuillets de garde. Trois d'entre eux ont reçu des mentions variées dues à plusieurs scribes des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles : (f. 1) <sup>a</sup>énigme du sphinx (*Anth. Pal.*, XIV, 64) et oracle rendu à Laios de Thèbes (*Anth. Pal.*, XIV, 67) avec l'addition ὁ Ζεὺς — τάδε (*Anth. Pal.*, XIV, notes, soit t. II, p. 496) ; <sup>b</sup>début d'un commentaire sur Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ ὁ θεὸς ἡμῶν ἐλέησον ἡμᾶς. (f. 2<sup>v</sup>) sentences religieuses, courtes prières à la Vierge et au Christ, fragment liturgique pour le jour de Pâques. Pour ce dernier fragment, en partie répété au bas du f. 3, cf. *Pentecostarion*, éd. Rome 1883, p. 9. (f. 3) abréviations paléographiques, avec solution. — Au bas du feuillet, monocondyle (?), μοναχός).

Dix feuillets. xiv<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> s., pap., mm. 261 × 180, nombre de lignes variable.

Les textes principaux des ff. 4 à 10 sont l'œuvre de quatre copistes différents mais contemporains. F. 10<sup>v</sup> essais de plume ; le dernier, en grec vulgaire, concerne le VII<sup>e</sup> concile (2<sup>e</sup> de Nicée). Ff. 1<sup>v</sup>. 2. 6<sup>v</sup> sans écriture.

II (ff. 11-12<sup>v</sup>) réponse d'un maître (Psellos ?) aux difficultés de son disciple (cf. f. 11, l. 12 ab imo et s., γνόντες ἡμεῖς ἀφοσιούμεθά σοι τῷ [lire τῷ] ἡμέτερον τούτῳ [lire τοῦτο] γράμμα ἐν ᾧ καλῶς τὰς σὰς τῶν νοημάτων ἄρκυς..., et l. 2 ab imo et s., πορήσεις εἰς νοῦν μέγιστα τὰ νοήματα ἐκ ταύτης τῆς βίβλου...) et suite de sentences, la plupart en forme de vers politiques.

Deux feuillets. xiv<sup>e</sup> s., pap., mm. 261 × 175, 30 à 39 lignes.

Proviennent peut-être du même ms. que les feuillets précédents.

III (ff. 13<sup>r.v.</sup> 14<sup>v.r.</sup> 15) <CONSTANTIN MANASSÈS, compendium chronicum>, v. 1173-v. 1457 (éd. I. Bekker, Bonn 1837, pp. 52-64; cf. G. Moravcsik, *Byzantinoturcica*, I, p. 203).

Trois feuillets. xiv<sup>e</sup> s., pap., mm. 245 × 165, 2 col., 27 à 30 lignes.  
Le f. 13 provient d'une reliure. Le f. 15<sup>v</sup> est sans écriture.

IV (ff. 16-17<sup>v</sup>) fragment d'une compilation médicale formée d'extraits attribués aux auteurs suivants : Archigène d'Apamée, Diogène, Dioscoride, Galien, Magnus, Oribase, Paul d'Égine, Porphyre, Socrate (éd. E. Miller, dans *Journal des Savants*, 1881, pp. 264-273).

Deux feuillets. xiii<sup>e</sup> s., pap., mm. 262 × 180, 25 à 30 lignes.

V <MICHEL CHONIATE> : <sup>1</sup>(f. 18<sup>r.v.</sup>) <lettre 101, adressée à son neveu Georges>, depuis καὶ κατατροφᾶν, ὡς υἱὸς βασιλείας οὐρανῶν (éd. Sp. P. Lambros, t. II, Athènes 1880, pp. 184, 24-187). <sup>2</sup>(ff. 18<sup>v</sup>-19<sup>v</sup>) lettre 173, à Jean archevêque de Naupacte, jusqu'aux mots ποταμοὶ κρῆναι τε καὶ φρεῖατα (*op. cit.*, pp. 339-343, 21), le copiste ayant brusquement arrêté sa transcription et laissé en blanc les deux tiers du feuillet. Cf. G. Stadtmüller, *Michael Choniates*, dans *Orientalia Christiana*, vol. XXXIII, 2, n. 91 [Rome 1934], p. 221.

Deux feuillets. xiv<sup>e</sup> s., pap., mm. 245 × 168, 33 à 35 lignes.

VI Courts extraits de diverses homélies de <S. BASILE>, mis bout à bout, soit : <sup>1</sup>(f. 20, l. 1-1. 6) de l'homélie <sur le ps. 32>, inc. mut. καὶ περιελαμψέ σου — καθορθούντων (M. 29, 324 C 2-8). <sup>2</sup>(f. 20, l. 6-20<sup>v</sup>, l. 1) de l'hom. <sur le ps. 33> : <sup>a</sup> Μεγαλύνει δὲ τὸν Κύριον — μεγαλύνει τὸν Κύριον (M. 29, 357 A 7-B 1) ; <sup>b</sup> Δεῖ δὲ πᾶσαν σχολὴν — τῆς ἀληθείας (M. 29, 357 B 5-8) ; <sup>c</sup> καὶ τὰ φοβερώτερα — παραμένοντα (M. 29, 360 D 5-361 A 5). <sup>3</sup>(f. 20<sup>v</sup>, l. 1-1. 10) de l'hom. <sur le ps. 44> : <sup>a</sup> Ἀγαπήσεις Κύριον — ἀπὸ τοῦ ἔλου (M. 29, 392 B 8-14) ; <sup>b</sup> Οὐ γὰρ τοσοῦτον — συγκατάβασις (M. 29, 400 B 5-11). <sup>4</sup>(f. 20<sup>v</sup>, l. 11-1. 16) de l'hom. <sur le ps. 48>, οὐδείς σου ἕτερος — παραστήσεται (M. 29, 437 A 8-14). <sup>5</sup>(ff. 20<sup>v</sup>, l. 17-21, l. 2) de l'hom. <sur le ps. 115> : <sup>a</sup> θεοῦ σώσοι τῷ ἀπροσδεῖ — βουλομένοις (M. 30, 113 B 7-11) ; <sup>b</sup> Ἀκούσατε — τοῦ θεοῦ (M. 30, 113 C 3-7). <sup>6</sup>(f. 21, l. 3-1. 10) de l'hom. <in illud : *Attende tibi ipsi*>, Ἐπειδὴ ἐπιθυμεῖ — τοῦ ἑτέρου (M. 31, 204 C 10-D 3). <sup>7</sup>(f. 21, l. 10-1. 16) de l'hom. <in illud : *Destruam horrea*>, Ὡσπερ οἱ ὑπὸ μανίας — οἶόν τε (M. 31, 269 B 10-C 1). <sup>8</sup>(f. 21, l. 5 ab imo-21<sup>v</sup>, l. 14) de l'hom. <in divites> : <sup>a</sup> Ὅσῳ πλεονάζεις — τῶν καιρίων (M. 31, 281 B 8-14) ; <sup>b</sup> πονηρὸς — ἐξεικονίζουσαι (M. 31, 296 C 4-7) ; <sup>c</sup> Πολλή

σοι — μεγαλόψυχος (M. 31, 300 C 7-301 A 1); <sup>a</sup> Μὴ πλανᾶσθε — ἐξιλεοῦσθαι (M. 31, 304 A 3-10). <sup>9</sup>(ff. 21<sup>v</sup>, l. 14-22, l. 14) de l'hom. <in ebriosos> : <sup>a</sup> ὡς τὰ χειμαζόμενα — τοῦ βάρους (M. 31, 452 A 14-B 3); <sup>b</sup> τὰ τῶν φρενητικῶν — ἐνολισθαίνουσα (M. 31, 453 A 6-11); <sup>c</sup> Καὶ ὡς περ αἱ χαράδραι — διερρυηκὸς γενέσθαι (M. 31, 453 B 14-C 12). <sup>10</sup>(f. 22, l. 14-22<sup>v</sup>, l. 10) de l'hom. <adversus iratos> : <sup>a</sup> Δὸς τῇ ὀργῇ τόπον — διέξοδον (M. 31, 353 C 1-3); <sup>b</sup> Μὴ διδασκάλω — ἐπαναστρέφουσιν (M. 31, 357 C 2-10); <sup>c</sup> Ὡς περ ὁ τύπτων — διαπρίεται (M. 31, 360 C 11-D 2); <sup>d</sup> Καθησύχασον — παρουσίαν (M. 31, 365 A 6-9). <sup>11</sup>(ff. 22<sup>v</sup>, l. 10-23<sup>v</sup>, l. 2 ab imo) de l'hom. <de invidia> : <sup>a</sup> Ὡς περ ὁ ἴδς — δαπανᾶν (M. 31, 373 A 1-6); <sup>b</sup> οὐδὲν διαφέρει — τιτρωσκομένου (M. 31, 373 A 12-13); <sup>c</sup> Ὡς περ δὲ — ποιῶντας (M. 31, 377 D 9-380 A 3); <sup>d</sup> Ἐκεῖνο — τοῦ βασιάνου (M. 31, 380 A 14-B 6); <sup>e</sup> Ἦδη δὲ καὶ τῶν ἰοδόλων — ἀφθόνου (M. 31, 380 B 9-C 15); <sup>f</sup> Ὡς περ οἱ γῦπες — ἐπισημαίνοντες (M. 31, 381 A 6-B 3); <sup>g</sup> Ὀλως δὲ — τὸν φθόνον (M. 31, 384 C 15-D 5). Suit <sup>12</sup>(ff. 23<sup>v</sup>, l. 2 ab imo-24, l. 4) un extrait non identifié, Οὐ τὰ ῥήματα πέφυκε τὰς λύπας κινεῖν — φόφος ἐστὶν ἄλλως διακενῆς ἡχῶν τὰ φερόμενα. <sup>13</sup>(f. 24, l. 4-l. 2 ab imo) de l'hom. <in principium Proverbiorum> : <sup>a</sup> Ὡς περ ὁ ἐμπεπηγὸς — συμπεπαρμένος (M. 31, 393 C 9-D 1); <sup>b</sup> Δεῖ τοίνυν — βυθός (M. 31, 420 B 2-11). <sup>14</sup>(f. 24, l. 2 ab imo-24<sup>v</sup>, l. 8) de l'hom. <quod Deus non est auctor malorum> : <sup>a</sup> Ἀλλὰ διὰ τί οὐκ — τὰ καθήκοντα (M. 31, 345 B 3-8); <sup>b</sup> Ὡς ἐν τοῖς νοσοποιοῖς — διαφεύγη (M. 31, 348 C 5-10). <sup>15</sup>(f. 24<sup>v</sup>, l. 9-l. 11) de l'hom. <de gratiarum actione>, Ὡς περ οἱ σκώληκες — ἐμφύονται (M. 31, 232 A 5-8). <sup>16</sup>(ff. 24<sup>v</sup>, l. 11-25<sup>v</sup>, l. 9) de l'hom. <in martyrem Julittam> : <sup>a</sup> Ἡ νύξ — τὰ ἐνούπνια (M. 31, 244 C 11-D 6); <sup>b</sup> Τί τῶν περὶ ἡμᾶς — τοῦ κόσμου (M. 31, 245 C 13-248 A 4); <sup>c</sup> Ὡς περ οἱ ταῖς εἰρηταῖς — τὴν ψυχὴν μου (M. 31, 249 A 5-14); <sup>d</sup> Ἀλλ' οὐδεὶς ἡμῶν — ταπεινότερον (M. 31, 252 A 11-B 5); <sup>e</sup> οὔτε ἰατρὸν — μεταλαμβάνον (M. 31, 256 C 10-D 4). <sup>17</sup>(f. 25<sup>v</sup>, l. 9-l. 16) de l'hom. <in Iacizis> : <sup>a</sup> ὅσαι τῶν προσώπων — δελεάσμασιν (M. 31, 1437 D 3-8); <sup>b</sup> Ὡς περ ἡ σιὰ — συμπέφυκε (M. 31, 1445 C 14-D 1). <sup>18</sup>(ff. 25<sup>v</sup>, l. 16-27, l. 5 ab imo) de l'hom. <in sanctum baptismum> : <sup>a</sup> Νῦν ὡς περ — οἱ κατέχοντες (M. 31, 432 B 4-10); <sup>b</sup> Εἰ μὲν καλὸν — τῆς δυνάμεως (M. 31, 433 B 10-16); <sup>c</sup> Σὺ δὲ ἀνδρὸς — τὴν χάριν (M. 31, 433 C 9-436 A 7); <sup>d</sup> Σοφὸς δὲ ἐστὶ — προιέμενος (M. 31, 437 C 2-440 A 6); <sup>e</sup> Ἀλλὰ χαλεπὰ — ἔστησε (M. 31, 440 B 7-9); <sup>f</sup> Ἀλλὰ γὰρ ἀκριβῶς — διαφθείρει (M. 31, 440 C 3-9); <sup>g</sup> Ὡ πόσα — ἐνετρύφων (M. 31, 444 A 4-15); <sup>h</sup> Ἐμοὶ δακρύειν — ἐπουρανίου (M. 31, 444 B 11-C 1). <sup>19</sup>(ff. 27, l. 4 ab imo-28, l. 14) de l'hom. <de fide> : <sup>a</sup> Σὺ δὲ εἰ βούλει — πνεῦμα (M. 31, 465 A 12-C 9); <sup>b</sup> διάνοια — τὸν ἀγιασμόν (M. 31, 468 C 6-D 1); <sup>c</sup> ὡς περ ἀχώριστον — εὐθύτης (M. 31, 469 A 5-8); <sup>d</sup> καὶ ὡς περ ὁ ἥλιος — ἀδιαίρετον (M. 31, 469 B 8-12). <sup>20</sup>(f. 28, l. 15-l. 18) de l'hom.

<in illud : *in Principio erat verbum*>, Ἀτονοῦσα — δυναμένη (M. 31, 481 C 6-9).  
<sup>21</sup>(f. 28, l. 5 ab imo — 28<sup>v</sup>, l. 7) de l'hom. <adversus calumniatores s. Trinitatis>, Ἡ τοῦ Μονογενοῦς — τὸ ξένον (M. 31, 1496 B 1-11). <sup>22</sup>(ff. 28<sup>v</sup>, l. 7-29<sup>v</sup>, l. 1 ab imo) de l'hom. <de legendis libris gentilium> : <sup>a</sup> Ἡμεῖς, ὃ παῖδες — παρέχεται (M. 31, 565 B 5-9) ; <sup>b</sup> Τοσοῦτόν γε — τὸ διάφορον (M. 31, 565 C 7-D 1) ; <sup>c</sup> Ἡ πρὸς τοὺς φαύλους — τὰ πράγματα (M. 31, 568 D 2-569 A 1) ; <sup>d</sup> Τὰ μὲν ἄλλα — ἄλλως (*sic*) ἔχει (M. 31, 572 C 15-573 A 4) ; <sup>e</sup> ἐλοιδῶρει τὸν Περικλέα — ἔχοντα (M. 31, 576 B 2-12) ; <sup>f</sup> οἱ τραπεζοποιούς — ἀνεκτότερον (M. 31, 581 A 10-14) ; <sup>g</sup> Τὸ γὰρ τὴν πᾶσαν σπουδὴν — ἀτιμάζειν (M. 31, 581 C 1-10) ; <sup>h</sup> Ἀτμούς γε — αἰσχύνομαι (M. 31, 584 A 9-11) ; <sup>h</sup> Ἡ τί διαφέρουσιν (M. 31, 584 B 7) : le texte s'arrête brusquement par suite de la disparition d'un ou de plusieurs feuillets après 29<sup>v</sup>. <sup>23</sup>(f. 30, l. 1-l. 6 ab imo) de l'hom. <contra Sabellianos et Arium et Anomaeos> : <sup>a</sup> inc. mut. τοὺς τύπους — [ἐνεπιδείκνυσθε] (M. 31, 616 A 7-B 5) ; <sup>b</sup> Οὕτως ἀσύνητος — πνεύματος (M. 31, 617 A 14-B 1). <sup>24</sup>(f. 30, l. 6 ab imo-30<sup>v</sup>, l. 14) de l'hom. <quod mundanis adhaerendum non sit> : <sup>a</sup> Ἐπει[δὴ γὰρ] — [ὁ βάσκανος] (M. 31, 540 D 4-8) ; <sup>b</sup> [προσάγει δὲ τὰς ἡμε]τέρας — λαμβάνων [ισχύ]ν (M. 31, 540 D 1-3) ; <sup>c</sup> [Οὐδενὸς ἀνθρώπ]ω — πορεύεται (M. 31, 561 B 10-C 5) ; <sup>d</sup> [Μὴ περιεργά]ζου — τὴν κρίσιν (M. 31, 561 C 15). <sup>25</sup>(ff. 30<sup>v</sup>, l. 15-31<sup>v</sup>, l. 13) de l'hom. <de humilitate> : <sup>a</sup> [χρημάτων γὰρ πορισ]μὸς — [γίνεται ?] (M. 31, 525 C 2-10) ; <sup>b</sup> Ἀλλὰ καὶ χειρο[τονητοῖς] — διαλυομέν[ην] (M. 31, 525 D 1-528 A 7) ; <sup>c</sup> [Ῥύεται πολ]λάκις — [κατακριθῆς] (M. 31, 533 B 14-C 2) ; <sup>d</sup> Τοῖς ἐπιτηδεύμα[σιν] — [μεγ]έθους (M. 31, 537 B 3-13). Suit (f. 31<sup>v</sup>, l. 13-l. 1 ab imo) un extrait de lettre de <S. BASILE>, inc. Λάθε δὲ [εἰς ἔννοιαν], des. mut. [τῆς μα]κρᾶς ἐκείνης ἀποδημίας (= epist. I, 46 : M. 32, 377 C 5-12).

Douze feuillets. XIII<sup>e</sup> s., pap., mm. 152 × 119, 21-22 lignes.

Initiales de chaque paragraphe à l'encre rouge. Les ff. 30 et 31, détruits en partie par l'humidité n'offrent plus aujourd'hui que leur moitié droite, au recto, et gauche, au verso (sens de la hauteur).

VII (ff. 32-39<sup>v</sup>) <S. BASILE, sermo de renuntiatione saeculi>, inc. mut. τῆς πρὸς τοὺς συζῶντας, des. mut. ἔξω τῶν πυλῶν τῆς βασιλείας (M. 31, 632 D 3-648 A 13).

Huit feuillets. 2<sup>e</sup> moitié du XIV<sup>e</sup> s., pap., mm. 217 × 140, 24 lignes.

Papier à filigrane : Deux cercles à côté l'un de l'autre, correspondant au n<sup>o</sup> 3231 de Briquet.

VIII <sup>1</sup>(f. 40) <sup>a</sup>sur le collecteur d'impôts ; <sup>b</sup>sur l'ivresse ; <sup>c</sup>sur les astres ; <sup>d</sup>deux sentences, la première de Xénophane, la seconde de Simonide ; <sup>e</sup>sur les

nymphes. <sup>2</sup>(f. 40<sup>v</sup>) sur les mesures de superficie (cf. F. Hultsch, *Metrologorum scriptorum reliquiae*, Leipzig 1864, pp. 198, 20 et ss).

Un feuillet. xv<sup>e</sup> s., parch., mm. 206 × 140. Palimpseste.

Provient d'une reliure. Au verso du feuillet, plusieurs mentions à l'encre rouge, à demi-effacées : elles ont été publiées par H. Omont, *Cal. des mss grecs... Miller*, p. 62. De la première, il ressort que le volume auquel ce feuillet servait de garde fut acheté en février 1421 par Doucas τοῦ Πρασομάλου ; de la seconde, qu'il appartient ensuite à Jean Eugenicos, notaire.

IX (f. 41) LÉON VI LE SAGE, versus de restitutione Constantinopoleos (M. 107, 1149, et *Anth. Pal.*, App., VI, 225).

Un feuillet. xvi<sup>e</sup> s., pap., mm. 578 × 195, 22 lignes.

De la main d'Ange Vergèce.

Tous ces feuillets, détachés et montés sur onglet, ont plus ou moins souffert de l'humidité et des vers. Les quinze premiers ont été consolidés au moyen de feuilles de cellophane.

Provenant de la bibliothèque Miller, ils sont entrés à la Bibliothèque nationale le 8 février 1897.

Demi-reliure chagrin rouge (1898).

M.-L. C.

**1203-1211** xix<sup>e</sup> s., mm. 344 × 220.

*Thesaurus graecae linguae ab Henrico STEPHANO constructus...*, ediderunt C.-B. Hase, etc., Paris 1834-1865, 9 vol. avec additions manuscrites d'E. Miller, dans les marges. T. I, 1 (1203) : α — ἀλώφυρος ; t. I, 2 (1204) : ἄμα — ἄωτος ; t. II (1205) : B-Δ ; t. III (1206) : E ; t. IV (1207) : Z-K ; t. V (1208) : Λ-O ; t. VI (1209) : Π-P ; t. VII (1210) : Σ-T ; t. VIII (1211) : Υ-Ω et appendices (cf. *Suppl. gr.* 1214-1218).

Ces volumes qui formaient le n<sup>o</sup> 110 du catalogue de la vente Miller (1887) furent retirés et offerts en avril 1897 à la Bibliothèque nationale par sa veuve (cf. H. Omont, *Cal. des mss grecs... Miller*, pp. 62-63).

Demi-reliure veau clair. Titres et indications de toison en or sur pièces vert foncé.

M.-L. C.

**1212-1213** xvii<sup>e</sup> et xix<sup>e</sup> s., mm. 380 × 236.

DU CANGE, *Glossarium ad scriptores mediae et infimae graecitatis*. Édition de 1688 avec notes marginales manuscrites d'E. Miller : T. I (1212) : A-Π ; t. II (1213) : P-Ω (cf. *Suppl. gr.* 1214-1218).

La page de titre manque au début de chaque volume. N<sup>o</sup> 109 du catalogue de la vente Miller (1887) ; donné par l'acquéreur, H. Omont, à la Bibliothèque nationale en 1897 (cf. H. Omont, *Cal. des mss grecs... Miller*, pp. 63-64). Une fiche manuscrite du glossaire grec



de Du Cange est conservée aujourd'hui dans le ms. *Nouv. acq. fr.* 5057, f. 14, recueil de papiers provenant d'E. Miller, entrés à la Bibliothèque nationale en 1886 (cf. H. Omont, *Le glossaire grec de Du Cange*, dans *Revue des Études grecques*, V, 1892, pp. 212ss; reproduction en fac-similé, p. 215). Elle correspond au mot *μονόζωνοι* (*Glossarium*, t. I, col. 950-951).

Reliure veau brun tacheté ; motifs dorés au dos (xviii<sup>e</sup> s.).

M.-L. C.

**1214-1218** xix<sup>e</sup> s., papier, fiches classés alphabétiquement dans cinq cartons.

E. MILLER, matériaux pour un supplément au *Thesaurus graecae linguae* de Henri Estienne et au *Glossarium mediae et infimae graecitatis* de Du Cange (cf. *Suppl. gr.* 1203-1211 et 1212-1213), sur fiches classées par ordre alphabétique à l'intérieur de cinq cartons et ainsi réparties : I (1214) A — Βοῶπις. II (1215) Βραβένς — Ζηχοί. III (1216) Ζιθίνοι — Λωφτζόν. IV (1217) Μ — Προσοῦχος. V (1218) Προσπαθεστέρως — Ὠχρος.

A l'intérieur du premier carton (1214), un essai de rédaction (Ἀγαθοδαίμωνημα — Αἰγληφόρος) sur quatorze feuillets de papier montés sur onglets (mm. 232×195, ff. II. 14, nombre de lignes variable) ; au début (f. II<sup>r.v</sup>) observations générales et particulières sur la méthode employée, signées H. Lebègue (cf. S. Reinach, dans *Biographisches Jahrbuch*, 1886, p. 23).

Sur cet ensemble de fiches, donné par la veuve de Miller à la Bibliothèque nationale en 1897, cf. H. Omont, *Cat. des mss grecs... Miller*, pp. 64-65.

Cartonnage (boîtes et cahier).

M.-L. C.

**1219-1220** xix<sup>e</sup> s., pap., mm. 250×192, ff. 570 (+430<sup>a</sup>. 480<sup>a</sup>. 543<sup>a</sup>) et 445 (+18<sup>a</sup>. 68<sup>a</sup>. 386<sup>a</sup>), nombre de lignes variable.

Copie faite par E. Miller du *Nanianus gr.* 281, de la bibliothèque Saint-Marc à Venise (cf. Mingarelli, *Graeci codices manuscripti apud Nanios patricos Venetos asservati*, Bologne 1784, pp. 462-477), soit :

I (1219) 1 THÉODORE PRODROME : <sup>1</sup>(ff. 1-8) <éloge de l'empereur>, poème historique sans titre, en vingt-quatre décastiques formant acrostiche alphabétique (éd. E. Miller, *Mélanges de philologie et d'épigraphie*, Paris 1876, pp. 14-21). <sup>2</sup>(ff. 9-16) autre éloge de l'empereur, poème historique construit comme le précédent (éd. Miller, *op. cit.*, pp. 21-28). <sup>3</sup>(ff. 17-20) panégyrique de l'empereur (éd. Miller, *op. cit.*, pp. 29-33). <sup>4</sup>(ff. 21-567) poésies diverses ; la plupart de ces poèmes ont été utilisés ou publiés, quelques-uns en totalité, le plus grand nombre sous forme d'extraits, par E. Miller, dans *Recueil des historiens des Croisades..., Historiens grecs*, t. II, Paris 1881, *passim* (annotation et appendice). Cinquante-neuf pièces (parmi lesquelles figurent seize épi-

grammes), qui occupent les ff. 492. 506. 508-514. 516-521. 546-558. 560-567, ont été éditées en entier par E. Miller, *Poésies inédites de Théodore Prodrome*, dans *Annuaire de l'Association... des Études grecques*, 1883, pp. 20-64.

2 JEAN D'EUCHAÏTES, poèmes : <sup>1</sup>(f. 567) in Ascensionem (M. 120, 1133 ; éd. P. de Lagarde, *Johannis Euchaitorum metropolitae quae... supersunt*, Göttingue 1882, pp. 7-8). <sup>2</sup>(f. 568) in Eliam a corvo nutritum (M. 120, 1134 ; P. de Lagarde, *op. cit.*, pp. 8-9). <sup>3</sup>(*ibid.*) in s. Pauli et Chrysostomi historiam (M. 120, 1134-1135 ; P. de Lagarde, *op. cit.*, p. 9). <sup>4</sup>(*ibid.*) in s. Joannem Chrysostomum (M. 120, 1135 ; P. de Lagarde, *op. cit.*, p. 9). <sup>5</sup>(f. 569) in Christi refixionem, inc. βουλὴν Ἰωσήφ σχηματίζει τὴν ἄνω, des. ἐκ τοῦ ξύλου λούουσιν, οὐκ ἐκ τοῦ κράτους. <sup>6</sup>(*ibid.*) in s. Jacobum Persam, inc. Σίδηρος ὧδε νοῦς ὁμοῦ τε καὶ πόθος, des. μέλη μὲν ἐκτέμοντα, νοῦ δ' ἠττημένον. <sup>7</sup>(ff. 569-570) in imperatorem Nicephorum Phocam, inc. Ὅς ἀνδρᾶσι πρὶν καὶ τομώτερος ξίφους, des. σώζειν τὸ πλῆθος τῶν ὄλων χριστωνύμων (extraits cités par E. Miller, *Recueil des hist. des Croisades, Hist. grecs*, t. II, Paris 1881, pp. 137 et 214).

Ce premier volume correspond au *Nanianus gr.* 281, ff. 1-87<sup>v</sup>. Miller a indiqué dans les marges, au crayon ou à l'encre, avec références, les passages édités par lui, ainsi que la concordance avec le *Nanianus*. Verso des feuillets sans écriture. Sur l'une des pages de garde du début : *Codex Nanianus. 1<sup>re</sup> partie. Theodorus Prodromus* (de la main de Miller).

II (1220) Œuvres diverses correspondant au contenu du *Nanianus gr.* 281, ff. 91-181<sup>v</sup>. Au début (ff. 1-204), discours et lettres de NICÉTAS CHONIATE, dont certains passages signalés en marge ont été utilisés par E. Miller (*op. cit.* ; cf. annotation). Miller a également indiqué les références à l'édition C. Sathas, *Μεσαιωνικὴ Βιβλιοθήκη*, Venise 1872, pour les discours publiés dans cet ouvrage.

Verso des feuillets sans écriture, ainsi que ff. 302 et 306. Corrections marginales. Sur l'une des pages de garde du début : *Codex Nanianus. 2<sup>e</sup> partie. Nicetas Choniata* (de la main de Miller).

Pour l'ensemble, entré à la Bibliothèque nationale le 8 février 1897, voir H. Omont, *Cal. des mss grecs... Miller*, p. 65.

Demi-reliure toile verte.

M.-L. C.

**1221** xv<sup>e</sup>-xix<sup>e</sup> s., pap., mm. 305 × 240, ff. 35 (le f. 15 étant *paginé* 15-16), nombre de lignes variable.

Recueil factice groupant deux séries distinctes de documents, la plupart d'ordre épistolaire.

I (ff. 1-18<sup>v</sup>) Documents divers ; en majorité, lettres originales signées émanant de personnalités ecclésiastiques de tout rang.

<sup>1</sup>(f. 1) Lettre d'un hiérodiaque <Ε>μμανουήλ, adressée probablement à un higoumène (Τῷ πανοσιωτάτῳ καὶ αἰδεσιμωτάτῳ μου πατρὶ ἡμῶν αὐθεντα *sic ms.*) ; datée du 12 août 1665.

Au verso, en guise d'adresse : δόθειτο ἡ γράφι εἰς τὰς χεῖρας τοῦ αὐθεντός μου εἰς τὸ καστρὶ ἀπο χούνοι καῖ (?) etc. ; dans les derniers mots reproduits, il faut peut-être reconnaître les noms de villages Kastri (plusieurs localités de ce nom en diverses régions de la Grèce) et Χούνη (également attesté au moins deux fois).

1 feuillet, 21 lignes. Le feuillet, lacéré en plusieurs points, notamment dans sa partie inférieure gauche, avait été plié plusieurs fois de façon à se présenter comme un billet de dimensions réduites.

Essais de plume, au bas du recto (imitant la dernière ligne de la lettre), et au verso (fragments de tropaires?).

<sup>2</sup>(ff. 2. 3<sup>v</sup>) Lettre de DENYS, higoumène d'un monastère des Archanges, en date du 13 février 1790 (αψζ' ms.), à un dignitaire de la Grande Église, à Constantinople, nommé Georges (dans l'adresse, f. 3<sup>v</sup>, où il est dit tuteur et curateur du monastère) ; l'adresse (Τῷ εὐγενεστάτῳ ἄρχοντι παχαρνίκῳ, καὶ γραμματικῷ τοῦ κοινοῦ τῆς τοῦ Χριστοῦ μεγάλης Ἐκκλησίας, ἐπιτρόπῳ τε καὶ κηδεμόνι τῆς ὑμετέρας [*sic*] μονῆς, Κ<υρί>Ϟ Κ<υρί>Ϟ Γεωργίῳ, εὐχετικῶς εἰς Βασιλεῦσαν) précise que le destinataire était secrétaire du conseil (laïc) de la Grande Église, et qu'il portait le titre de παχάρνικος (« paharnic » = échançon, en roumain), désignant un haut fonctionnaire dans l'administration des provinces danubiennes de l'empire ottoman : ce destinataire est certainement le παχάρνικος Georges cité par Athanase Comnène Ypsilanti dans le XII<sup>e</sup> livre de ses chroniques (choix éd. par A. Papadopoulos-Kérameus, t. XIII des *Documente de Hurmuzaki*, Bucarest 1909, p. 174, l. 6), c'est-à-dire Georges de Siphnos, qualifié précisément de γραμματικὸς τοῦ κοινοῦ dans le livre X, chapitre 6, du même Ypsilanti (Ἐκκλησιαστικῶν καὶ πολιτικῶν τῶν εἰς δώδεκα βιβλίον η', θ' καὶ ι', CP. 1870, p. 641 et p. 687).

Les éléments font défaut pour localiser avec certitude le monastère τῶν Ταξιαρχῶν dont Denys était l'higoumène ; dans la signature de ce dernier, l'établissement est désigné comme πατριαρχικὴ μονή.

2 feuillets, 20 lignes (au f. 2). Les ff. 2<sup>v</sup>-3 sont vides d'écriture. L'higoumène Denys n'a écrit de sa main que la signature ; le reste du document est d'une autre main, et dans une autre encre.

Au f. 3<sup>v</sup>, au-dessus de l'adresse, une troisième main a ajouté quatre lignes difficilement déchiffrables, où l'on relève (l. 2) la mention d'une huitième indiction, puis (ll. 3-4) la date du 24 avril 1790.

<sup>3</sup>(ff. 4. 5) Deux actes (πατριαρχικαὶ ἐκδόσεις) délivrés par le patriarche de Jérusalem ANTHIME (1788-1808) au métropolite de Bethléem Polycarpe : <sup>a</sup>(f. 4) acte en date du 24 février 1794, autorisant Polycarpe à célébrer l'office divin, le samedi de Saint Théodore (première semaine de carême), dans l'église de Saint-Georges dépendant du Saint-Sépulcre (ἐν τῷ ἀγιοταφητικῷ ναῷ τοῦ ἁγίου ἐνδόξου μεγαλομάρτυρος Γεωργίου τοῦ τροπαιοφόρου ms.); <sup>b</sup>(f. 5) acte en date du 14 décembre 1794, donnant la même autorisation au même Polycarpe pour le dimanche suivant, 17 décembre.

Le métropolite de Bethléem succéda à Anthime sur le trône patriarcal en 1808 (cf. Μεγάλη Ἑλληνικὴ Ἐγκυκλοπαιδεία, t. XX, Athènes 1932, p. 490); sur ces deux patriarches, voir Chrysostome Papadopoulos, Ἱστορία τῆς Ἐκκλησίας Ἱεροσολύμων, Jérusalem et Alexandrie 1910, p. 797.

2 feuillets, 10 lignes. Le f. 4<sup>v</sup> est vide d'écriture. Le texte des deux autorisations est de la main du même scribe; la seconde seule est signée, au bas, du nom d'Anthime (signature autographe?); la première porte, au même endroit, une signature différente, difficilement déchiffrable.

Au f. 5<sup>v</sup>, une autre main a exprimé deux fois le monocondyle : † Βηθλεὲμ Πολύκαρπος.

<sup>4</sup>(f. 6) Lettre en date du 6 juin 1806, adressée par les archimandrites Κοσμάς et Ἰωάσαφ, ἐπίτροποι du monastère d'Ivion, au moine Παχώμιος qui accompagne en voyage son père spirituel, le prohigoumène Θεοδόσιος: les deux épitropes offrent à Παχώμιος, au nom de la communauté, l'higouménat du monastère d'Ivion, qui vient d'être reconstruit.

1 feuillet, 17 lignes. Dans la marge supérieure, empreinte du cachet d'Ivion (représentant la Dormition de la Vierge). Le f. 6<sup>v</sup> est vide d'écriture.

<sup>5</sup>(f. 7) Lettre de DENYS <Καλλιάρχης>, métropolite d'Éphèse, à un archevêque (la formule initiale dit: Τὴν πανιερότητα τῆς ἀδελφικῶς etc.) dont le nom n'est pas exprimé, en date du 14 février 1810.

L'expéditeur, métropolite d'Éphèse de 1804 à 1821, fut pendu par les Turcs au moment de la Révolution grecque (cf. Sp. Lambros, Ἐνθυμήσεων ἤτοι χρονικῶν σημειωμάτων συλλογὴ πρώτη, n° 445, dans le Νέος Ἑλληνομνήμων, VII, 1910, p. 235; v. aussi la Μεγάλη Ἑλλ. Ἐγκυκλοπαιδεία, t. IX, Athènes 1929, p. 404).

1 feuillet, 17 lignes. Seules la formule finale et la signature sont autographes. Au verso, en haut de la page, mention inscrite par le destinataire: ἀποκριθὴν (sic) Ἰουλίου 27.

<sup>6</sup>(f. 8) Lettre de CYRILLE <VI>, patriarche de Constantinople, à Chara-

lambos, ancien ἀρχιεπίσκοπος Νυσσάβας, déchu et privé des sacrements ; c'est, datée du 18 juillet 1813, la réponse à un γράμμα du 8 juin envoyé au patriarche par l'archevêque déplacé (cf. II. 5-6).

La province ecclésiastique dont Charalambos avait été l'archevêque devait englober tout ou partie de la vallée de la Nichava, principal affluent de droite de la Morava bulgare. A la l. 14 figure le nom de Samuel, prédécesseur et successeur de Charalambos à la tête de cet archidiocèse.

1 feuillet, 25 lignes. Le nom de Cyrille n'est exprimé que dans la formule préliminaire, écrite en lettres de grande taille imitant l'aspect d'un monocondyle. La signature seule (l. 25 : 'Ο Κωνσταντινουπόλεως κ<α>ι ἐν Χ<ριστ>ῶ ἀδελφός) est autographe. Le f. 8<sup>v</sup> est vide d'écriture.

<sup>7</sup>(f. 9) Lettre de Σεραφείμ, archevêque de Xanthi (province du Rhodope), à un autre archevêque qui n'est pas nommément désigné (la formule initiale dit : Τὴν περιπόθητόν μοι αὐτῆς πανιερότητα etc.), en date du 6 avril 1817 ; la lettre demande une recette médicale, et plusieurs personnages y sont nommés : à la l. 3, le τζελεπῆ Κωστάκης et son père, le τζελεπῆ Στερεωνάκης (dont le nom de famille, Τζορπατζόγλου, apparaît à la l. 12), habitants (l. 4) du quartier de Γενή-Μαχαλέ, à Scutari ; à la l. 1 du post-scriptum (dans la marge de gauche, et perpendiculairement au texte principal), l'archevêque de Maronia (ville voisine de Xanthi, dans la même province).

1 feuillet, 25 lignes. La lettre, signature comprise, est d'une seule et même main, sans doute celle de Σεραφείμ. Le f. 9<sup>v</sup> est vide d'écriture.

<sup>8</sup>(f. 10) Lettre de DENYS, prohigoumène du couvent athonite de Grigoriou, et ἐπίτροπος de la communauté de l'Athos, à un moine dont le nom n'est pas donné (la formule initiale dit : Τὴν περιπόθητόν μοι αὐτῆς ὁσιολογιότητα etc.), en date du 2 février 1837. Plusieurs personnages sont nommés : à la l. 5, le καπετὰν Δημήτρης Σόσκος ; aux ll. 5-6, le papas Γεράσιμος ; à la l. 7, un certain Κωνστάκης Σπανδονίδης.

1 feuillet, 16 lignes. La lettre est entièrement autographe. Le f. 10<sup>v</sup> est vide d'écriture.

<sup>9</sup>(f. 11) Billet, non daté, d'un moine de la Grande Lavra, nommé MACAIRE, s'adressant au cathigoumène et aux moines du monastère afin d'être remplacé dans le lieu où il vient de passer un an ; ce lieu n'est pas précisé dans la lettre, mais il s'agit peut-être d'une localité de l'île de Thasos (les deux derniers mots de la formule qui, au verso, tient lieu d'adresse, semblent être : ... ἐκ Θάσου).

xvi<sup>e</sup>-xvii<sup>e</sup> s. (?), 1 feuillet, 20 lignes (plus la signature, écrite perpendiculairement au texte, dans la marge de gauche). Le feuillet avait été plié plusieurs fois, de manière à former un billet de petites dimensions.

<sup>10</sup>(f. 12) Billet, non daté, adressé à un prêtre nommé Anthime (l. 1) ; il lui est demandé d'envoyer son propre diacre rejoindre les expéditeurs le soir même : le lendemain, on doit en effet ordonner prêtre un autre diacre qui se trouve être le gendre du second signataire du billet (un σακελλάριος). Le texte est signé, en première position, par l'évêque (sauf erreur) qui doit faire l'ordination (l. 7) : † ... Θεοφάν(ης) (le premier nom, au génitif, n'a pas été identifié) ; au-dessous (l. 8), la deuxième signature : † ὁ Σακελλάριος ... (le nom qui suit, au génitif, résiste également à l'identification).

xvi<sup>e</sup>-xvii<sup>e</sup> s. (?), 1 feuillet, 10 lignes. Le texte du billet et le post-scriptum sont de la main du second signataire.

Le verso est occupé par trois séries de comptes, peut-être d'une seule et même main, distincte des deux mains du recto.

<sup>11</sup>(ff. 13-14<sup>v</sup>) Plusieurs séries de comptes, disposés pour la plupart comme dans un registre de comptable ou d'intendant : <sup>a</sup>(f. 13<sup>r</sup>, partie supérieure) listes concernant des travaux exécutés dans une vigne (του ροδιατου το αμπελην ms., l. 4) : d'abord, décompte des ouvriers employés du 22 au 25 d'un mois de novembre d'une année non précisée, probablement 1478 ou une année toute voisine, à en juger par l'addition qu'une autre main, contemporaine, a portée en tête du feuillet, sur trois lignes (ἀύση ἀπρηληου κβ. Εμολογω αἴγω νηκολος ὦ χοτηβας ἄκομι καιγο) ; puis, détail des sommes versées pour les mêmes travaux à ces ouvriers, désignés ou non par leurs noms (cette liste ajoute la mention de sommes déboursées pour travaux effectués les 26 et 27 novembre) ; <sup>b</sup>(f. 13<sup>v</sup>, partie supérieure) récapitulation, semble-t-il, des comptes de plusieurs mois ; <sup>c</sup>(f. 13<sup>v</sup>, partie inférieure) liste de dettes de divers personnages ; <sup>d</sup>(f. 13<sup>r</sup>, partie inférieure : page écrite *sensu inverso* par rapport aux autres) liste de chiffres et liste de noms placés en regard, sans que soit précisée la nature des sommes additionnées ; <sup>e</sup>(f. 14<sup>r</sup>) récapitulation des dettes d'un personnage ((ὁ Δηπλοβατατζης) dont le nom apparaît déjà plusieurs fois au f. 13<sup>r.v</sup> (cf. *Parisinus gr.* 1528, f. 217<sup>v</sup>, marge inférieure, où, dans une liste de comptes, figure une somme payée par un personnage du même nom) ; <sup>f</sup>(f. 14<sup>v</sup>) deux additions concernant vraisemblablement d'autres dettes.

xv<sup>e</sup> s., 3 feuillets (le numéro 13 étant en réalité composé de deux feuillets qui tiennent

encore l'un à l'autre par le pli joignant leurs marges inférieures, et sont étalés de façon à former un feuillet presque trois fois plus haut que large), nombre de lignes variable.

<sup>12</sup>(f. 15) Liste de livres laissés en dépôt chez un γραμματικὸς τοῦ κοινοῦ (secrétaire d'une commune, surtout dans les îles), du nom d'Ἀποστόλου (cf. l. 33), sous le titre : Κατάστιχον βιβλίων τινῶν ὁποῦ ἀφίνω εἰς τὸν ἄρχοντα γραμματικὸν τοῦ κοινοῦ κὺρ Ἀπόστολον διὰ φύλαξιν. La liste semble avoir été copiée par Apostolou lui-même, qui en certifie l'exactitude, au bas (l. 33) : (Ἰωάννης ?) Ἀποστόλου βεβαιῶ. Suivent (ll. 34-36) trois lignes ajoutées par celui qui confie les livres (et concernant le don que lui fait Apostolou d'un poêle en cuivre, poêle qu'il n'aura pas à restituer à son retour).

Dans la moitié inférieure gauche de la page, la seconde main, semble-t-il, a ajouté plus tard (encre différente) une liste de livres manquants, sous le titre : Τὰ βιβλία ὁποῦ ἐλλείπουν τοῦ γραμματικοῦ Ἰωάννου.

La liste principale comprend surtout des imprimés plus ou moins récents (cf. la mention νέος τύπος aux ll. 4 et 10 ; en revanche, un manuscrit est signalé comme tel à la l. 21) ; les dates d'édition de certaines des œuvres énumérées (l. 9, Lettres de Synésius. [vraisemblablement éd. Venise 1782], et ll. 7-8, *Cyropédie*, tome 1 des Œuvres complètes de Xénophon [éd. Venise 1787], cf. É. Legrand-L. Petit-H. Pernot, *Bibl. hell.*, XVIII<sup>e</sup> s., t. II, Paris 1928, p. 379 et pp. 477-479) autorisent à dater le document de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

1 feuillet, 36 lignes. Le verso (paginé 16) est vide d'écriture.

<sup>13</sup>(f. 17<sup>r.v</sup>) Notice inachevée (en grec) relative au monastère de Xéropotamou, d'une main du XIX<sup>e</sup> siècle. A l'époque de la rédaction de ce petit texte, le monastère compte environ cent moines et autant de novices et de serviteurs. L'auteur cite avec éloges le nom de l'archimandrite Διονύσιος, qui, après avoir dirigé le couvent un bon nombre d'années, en a abandonné la direction à l'archimandrite Εὐγένιος ; celui-ci, originaire de Thessalie, avait auparavant dirigé un μετόχιον du monastère en Moldavie pendant onze ans, puis avait été τοποτηρητής du trône patriarcal d'Alexandrie pendant vingt mois.

1 feuillet, 16 et (au verso) 12 lignes.

<sup>14</sup>(f. 18<sup>r.v</sup>) Notice biographique (en français) sur le médecin du monastère d'Ivion, Georges Papadopolo [*sic*] (« né en Magnésie de la Thessalie le 25 janvier 1803 »), devenu moine à ce monastère en août 1861, sous le nom de Grégoire.

1 feuillet, 16 et (au verso) 15 lignes.

II (ff. 19-35<sup>v</sup>) Recueil de lettres autographes signées, adressées pour la plupart au « paharnic » (sur ce titre, cf. plus haut, à propos du f. 3<sup>v</sup>) Jean Koutoumas [Τζανῆς Κουτουμάς], originaire de Mykonos, résidant à Paris, dans les années 1817-1820.

On a successivement des lettres de :

<sup>a</sup>(f. 20) K. Βλάχ(ος) [?] à Koutoumas ; lettre datée de Pise, 12/24 septembre 1817 ; au verso, post-scriptum en grec, et adresse en français (« A Monsieur le Paharnik Tzany, à Paris ») ; <sup>b</sup>(f. 21) Ἰωάννου Καρατζᾶ à Koutoumas ; datée de Pise, 13 novembre (sans indication d'année), avec adresse, en grec, au f. 21<sup>v</sup> (le nom du destinataire est orthographié Κουτμᾶ) ; <sup>c</sup>(f. 22<sup>r.v</sup>) Γεώργιος Πάππας à une Πριγκιπέσσα (*sic* l. 1) qui n'est pas autrement nommée (probablement la femme d'un prince phanariote gouvernant une des provinces danubiennes) ; datée du 8 octobre 1818 ; le long de la marge extérieure du f. 23<sup>v</sup>, mention portée sans doute par un secrétaire de la princesse : ἀπὸ τοῦ τιμω(τά)τοφ κὺρ Γεωργίω Πάππα ; sur la même page, empreinte d'un cachet avec la légende *Sigillum sanitatis*.

Puis : <sup>d</sup>(f. 24) un contrat (?) daté du 25 juillet 1818, et suivi (f. 24<sup>v</sup>) de comptes divers en date de la même année (certains semblent être en une langue slave) ; on relève trois mains distinctes en sus de la main principale ; l'ensemble est d'un déchiffrement très malaisé.

De nouveau, des lettres de : <sup>e</sup>(f. 25) K. Πολυχρονιάδης à Koutoumas ; lettre datée de Genève, 19 août 1819 (en réponse à une lettre du 11 août) ; cette réponse est portée à Paris par un ami de Πολυχρονιάδης, nommé Δημήτριος Μπατᾶκος, que l'expéditeur recommande (ll. 18-19) à Koutoumas ; <sup>f</sup>(f. 26<sup>r.v</sup>) K. Καρατζᾶς à Koutoumas ; datée de Pise, 22 septembre/10 octobre 1819 ; adresse en français au f. 26<sup>v</sup> ; <sup>g</sup>(f. 27) K. Βλάχ(ος) [?] (cf. f. 20) à Koutoumas ; datée de Pise, 20 novembre 1819 ; adresse en français au f. 27<sup>v</sup> (complétée par cette indication : « On peut s'adresser à Monsieur le Baron Constantin Sakellario. Rue Neuve de Luxembourg, n° 8, à Paris ») ; <sup>h</sup>(ff. 28-29<sup>v</sup>) JEAN KOUTOUMAS (qui signe, f. 29<sup>v</sup>, Ζ. Κου του Μάς) à un notable (désigné, au début, par les termes honorifiques τζελεπη et ἄρχοντα) ; datée de Paris, 30 novembre 1819 ; certains passages de la lettre, f. 28<sup>r.v</sup>, sont en français ; il est traité, avec indignation, (f. 29<sup>r.v</sup>) d'un périodique, nommé Μουσεῖον, publié par une société « λεγομένη τῆς Ἀθηνᾶς » ; en revanche, le destinataire est sollicité (f. 29<sup>v</sup>, l. 8) de souscrire au fameux Λόγιος Ἐρμῆς ; en post-scriptum, Koutoumas annonce qu'il joint à sa lettre deux autres missives, l'une de P. Πελλιβάλ, l'autre de K. Πολυχρονιάδης (déjà rencontré plus haut,



f. 25) ; <sup>1</sup>(f. 30) K. Βλάχ(ος) [?] (cf. ff. 20 et 27) à Koutoumas ; datée de Turin, 11 avril 1820 ; adresse en français au f. 30<sup>v</sup> (« ... Tzany Contumasse... »), avec cachet de la poste, daté du 19 avril 1820 ; <sup>1</sup>(f. 31) <le baron> K. Σακελλαρίου à un destinataire dont le nom n'est pas donné ; datée de Paris, 31 décembre 1820 ; sans adresse ; <sup>k</sup>(f. 32) JEAN ΚΟΥΤΟΥΜΑΣ (Z. Κου του Μάς, l. 16) à un Καμινάρης (ce mot peut être, soit un nom propre, soit un titre désignant un dignitaire des provinces danubiennes de l'empire ottoman, cf. Μεγάλη Ἑλλ. Ἐγκυκλοπαιδεία, t. XIII, Athènes 1933, p. 641) ; datée de Paris, 11/23 juillet 1820 (rappel d'une lettre du 12 juin au même, lettre qui répondait à une missive du destinataire en date du 15 février) ; sans adresse ; <sup>1</sup>(f. 33<sup>r.v</sup>) Πλουδία Κουντουμά à son fils, Jean Koutoumas (Ζανή Κουντουμά, f. 33, l. 1) ; datée de Mykonos, 7 février 1820 ; la plume est tenue par un autre membre (ou un ami) de la famille, qui donne son nom, Τζόρτζης Γρήζις, à la l. 1 du second post-scriptum (f. 33<sup>v</sup>) ; un premier post-scriptum, immédiatement au-dessus, est écrit et signé par Ζαχαράτα Κορκοτζάκη, cousine de Jean Koutoumas ; au f. 34<sup>v</sup>, d'une troisième main, adresse en français (« ... Zanni Coundunia de l'île de Mycone... ») et en grec ; <sup>m</sup>(f. 35) Ῥαλοῦ Καρατζᾶ (cf. f. 21) à Koutoumas ; datée du 27 juillet (sans indication d'année, ni de lieu) ; au f. 35<sup>v</sup>, adresse en grec et en français (le nom est orthographié Κουτμᾶ et Cout-mas).

En dehors de la lettre familiale du f. 33<sup>r.v</sup> (où figurent, en plus des noms déjà relevés, une demi-douzaine au moins d'autres noms de parents et d'amis), et du document (malaisément identifiable) du f. 24<sup>r.v</sup>, les lettres qui composent le dossier ci-dessus évoquent le milieu de l'aristocratie phanariote, dont certains membres occupent de hautes fonctions dans l'administration des provinces danubiennes, tandis que d'autres, plus jeunes, font leurs études à Paris ou à Pise. On relève principalement les noms suivants (patronymes, titres honorifiques, ou titres de simple civilité) : un ἄρχων λογοθέτης nommé Βέλλιος (f. 22, l. 6) ; une dame Δόμνα et une dame Δομνίτζα (f. 22<sup>v</sup>, ll. 5 et 6) ; ὁ μ. Καλλιάρχης (f. 27, l. 27) ; un certain Κυρίτζης (f. 32, ll. 3 et 13) ; un κύριος Μαυροκορδάτος (f. 22<sup>v</sup>, l. 15) ; un ἄρχων Πάνος (f. 27, l. 29 ; f. 30, l. 4 ; f. 32, l. 12) ou Μπάνος (f. 22<sup>v</sup>, l. 8) ; un κύριος Πειζαδῆς (f. 22<sup>v</sup>, l. 6) ; K. Πολυχρονιάδης (f. 20, l. 1 ; f. 28, l. 1 ; f. 30, l. 8 ; f. 32, l. 8) ; un ἄρχων μέγας Ποστέλνικος (f. 22<sup>v</sup>, ll. 8-9) ; Γεώργιος Πραΐδης (f. 21, l. 12 ; f. 29, l. 17) [sur ce personnage, cf. la Μεγάλη Ἑλλ. Ἐγκυκλοπαιδεία, t. XX, Athènes 1932, p. 639] ; le baron Σακελλαρίου (f. 20<sup>v</sup>, l. 7 ; f. 27, l. 13 ; f. 29, l. 6 ; f. 35, l. 18) ; les Σταματακεῖδαι (f. 25, l. 25) ; ὁ μ. Τζαλίκης (f. 27, l. 29). (Ajouter les noms d'expéditeurs ou de destinataires recensés dans la description.)

A ce dossier est joint (f. 36) un passeport délivré le 20 mai 1840 par la police du Pirée εις τὸν κ. Μινωίδην Μεσσίαν (?), signalé comme voyageur français, âgé de 48 ans, se rendant à Nauplie. (S'agit-il d'un des avatars de Minoïde Mynas, dont la première mission en Orient commence en février 1840 ? L'âge indiqué ne concorde pas avec sa naissance présumée en 1798 : cf. H. Omont, *Minoïde Mynas et ses missions...*, dans *Mém. de l'Acad. des Inscriptions*, t. XL, Paris 1916, pp. 2-3.) Au verso, deux visas, l'un du 19 juin 1840, à Nauplie, et l'autre du 15 juillet 1840, à Égine.

Dix-huit feuillets, nombre de lignes variable. Le f. 19 est un fragment de la couverture qui entourait le dossier au moment de la vente. Sont restés vides d'écriture : les ff. 19v. 23. 25v. 31v. 32v. 34.

La réunion des deux parties du manuscrit en un seul volume est due à H. Omont, qui en régla l'ordonnance et le fit relier. Les documents, tous de dimensions égales ou inférieures aux mesures données en tête de la notice (à l'exception du f. 15-16, légèrement plus grand dans le sens de la hauteur, et plié), sont tantôt montés sur onglets, tantôt collés totalement ou partiellement sur de grands feuillets de papier.

La première partie (ff. 1-18v), acquise de la veuve d'Emmanuel Miller, fut enregistrée à la Bibliothèque nationale le 8 février 1897 ; la seconde (ff. 19-36v), acquise à la vente Villenave de février 1897 (cf. les indications portées sur le f. 19, au crayon en haut, à l'encre vers le milieu), fut enregistrée le 16 mars de la même année.

L'ensemble du manuscrit a été décrit par H. Omont dans son *Catalogue des manuscrits... Miller*, pp. 65-66.

Demi-reliure parchemin, datée de 1898.

Ch. A.

**1222** XIX<sup>e</sup> s., pap., mm. 245 × 185, ff. 69, nombre de lignes variable.

Copie du cartulaire du monastère de Notre-Dame de Pitié, sis à Paléocastro, dans le diocèse de Stroumitsa (Macédoine).

Les documents figurant dans ce cartulaire ont fait l'objet d'une édition et d'un commentaire approfondi par L. Petit (*Le monastère de Notre-Dame de Pitié en Macédoine*, dans le *Bulletin de l'Institut archéologique russe à Constantinople*, VI, 1900, pp. 1-153 ; l'édition utilise principalement notre manuscrit, dont le foliotage est signalé en marge). Les problèmes de datation soulevés par ces pièces ont été discutés par V. Laurent (*Recherches sur l'histoire et le cartulaire de Notre-Dame de Pitié à Stroumitsa*, dans *Échos d'Orient*, XXXVII, 1934, pp. 5-23).

**1** Actes officiels de la chancellerie impériale (déjà représentés par des copies dans le chartrier que reproduit le présent manuscrit).

<sup>1</sup>(ff. 1-3) Chrysobulle d'Alexis I<sup>er</sup> Comnène, juillet 1085 (éd. L. Petit,

*op. cit.*, pp. 25-27), définissant l'indépendance du monastère τῆς ... Θεοτόκου τῆς Ἐλεούσης par rapport à tous pouvoirs religieux et civils, et lui donnant une terre située à Kristovitsa. <sup>2</sup>(ff. 4-6) Chrysobulle d'Alexis Comnène, août 1106 (éd., pp. 28-30), confirmant le précédent, et octroyant audit couvent, parmi d'autres nouveaux privilèges, douze colons affranchis de tout impôt. <sup>3</sup>(f. 6) Rescrit impérial, août <1106> (éd., p. 30), ordonnant aux secrétaires impériaux d'enregistrer la bulle précédente, et d'en fournir copie aux moines de Notre-Dame de Pitié ; à la suite de ce document, il est fait mention d'un prostagma de Jean Comnène, qui aurait été détruit sous la domination latine (*ibid.*). <sup>4</sup>(ff. 7-8) Prostagma de Manuel I Comnène, janvier <1152> (éd., pp. 31 et 36, l. 5-37, l. 18), rappelant les pouvoirs civils et religieux au respect des privilèges ci-dessus énoncés, et enjoignant à l'agent fiscal de Stroumitsa de dresser l'acte de donation et de partager les terres entre les douze colons. <sup>5</sup>(f. 9) Ordonnance de Manuel Comnène, mai <1160>, ind. 8 (éd., pp. 31-32 ; sur la date, voir p. 57), gratifiant le couvent d'un don annuel de trente pièces d'or. <sup>6</sup>(f. 10) Ordonnance de Manuel Comnène, mai <1156>, ind. 4 (éd., pp. 32-33 ; sur la date, voir p. 58), rendant héréditaire la condition des douze colons. <sup>7</sup>(ff. 10-11) Ordonnance de Manuel Comnène, juillet <1144 (ou 1159)>, ind. 7 (éd., p. 33 ; sur la date, voir p. 59), confirmant les privilèges précédemment accordés.

**2** (ff. 11-23) Acte de donation (Τὸ πρακτικὸν τῆς παραδόσεως κτλ. ms.), juillet 1152, établi par Michel Tsankitsakès, agent fiscal de Stroumitsa (éd., pp. 34-46 ; analyse du document pp. 10-12 et 59-60), assurant au monastère la possession des douze colons accordés par l'empereur. Au f. 14, la copie a été interrompue, car le texte, en cet endroit, reproduit la teneur du f. 8, avec toutefois quelques variantes qui sont indiquées au bas du même feuillet 14.

**3** (ff. 24-52) Copie du Typicon rédigé par Manuel, fondateur du couvent de Notre-Dame de Pitié, entre 1085 et 1106 (éd., pp. 69-93 ; analyse et commentaires pp. 15-20 et 94-113).

**4** (ff. 53-66) Inventaire du trésor et de la bibliothèque du monastère, dressé sous l'higouménat de Mélétiος, et daté d'un lundi 10 février, indiction 12 (éd., pp. 114-125 ; analyse et commentaires pp. 20-24 et 126-152 ; sur la date, voir pp. 13-14 et, dans l'article cité de V. Laurent, pp. 15-23, la discussion des conclusions avancées par L. Petit à ce sujet).

Cette copie est l'œuvre d'Emmanuel Miller, qui l'exécuta lors de sa mission à l'Athos (1863), en prenant pour modèle un volume manuscrit non coté conservé dans les archives

du monastère d'Iviron (v. L. Petit, *op. cit.*, p. 2). Miller se proposait d'éditer ces documents, comme en témoignent d'une part ses notes marginales (mots complétés, corrections proposées, reproductions d'abréviations, etc.) des feuillets 1-16, 18, 20, 22, 25, 28, 46, 48, 52, 53, 55-59 et 61, notes portées tantôt à l'encre, tantôt au crayon, et d'autre part les premiers éléments d'une analyse des pièces reproduites, jetés au crayon sur les feuillets 67<sup>r.v</sup>, 68<sup>v.r</sup>. et 69. Sur ce dernier feuillet, en outre, est collé un carré de papier (numéroté 70), où Miller a recopié les renseignements donnés par Le Quien (*Oriens Christianus*, t. I, Paris 1740, coll. 1223-1224) sur Tibériopolis-Stroumitsa.

La copie des documents proprement dits n'occupe que la moitié droite du recto dans les feuillets 1 à 66, la moitié gauche étant réservée à l'annotation ; le verso de chacun de ces feuillets est resté blanc.

Miller mentionna son manuscrit dans son premier rapport à Napoléon III (*Moniteur universel*, 13 mars 1865 ; réimpr. dans les *Archives des Missions scientifiques et littéraires*, 2<sup>e</sup> série, t. II, 1865, pp. 493-521 : le cartulaire de Notre-Dame de Pitié est signalé p. 506, sous le numéro 4).

Le volume entra à la Bibliothèque nationale le 8 février 1897, avec tous les manuscrits provenant de Miller (cf. H. Omont, *Catal. des mss... Miller*, p. 66).

Demi-reliure parchemin portant la date de 1898. Au dos, sur une pièce rouge, le titre : *Histoire du monastère de Stroumpitza*.

Ch. A.

**1223** XIX<sup>e</sup> s., pap., mm. 212 × 148, ff. 64 (+47<sup>a</sup>), nombre de lignes variable.

E. MILLER, « Catalogue des manuscrits grecs de la Bibliothèque royale de Madrid. Supplément au catalogue d'Iriarte... 1843 ».

Le catalogue d'Iriarte (*Bibliothecae Matritensis codices graeci manuscripti*, I, Madrid 1769) contient la description des mss 1-125. Le supplément rédigé par Miller se présente ainsi : <sup>1</sup>(ff. 1-19) description des mss de l'armoire N, soit nos 126-141. <sup>2</sup>(ff. 19-20<sup>v</sup>) dissertation sur le ms. O-1 et étude sur Doxopater. <sup>3</sup>(ff. 21-59, l. 10) description des mss de l'armoire O, soit nos 1-99. 106. 100-105. <sup>4</sup>(ff. 59, l. 11-61) inventaire des papiers de Raphaël Casalbón. <sup>5</sup>(ff. 62-64<sup>v</sup>) inventaire des papiers d'Iriarte (cartons 23. 24. 22. 25. 28). Ces notes manuscrites ont servi de base à la publication faite par Miller dans *Notices et extraits des manuscrits...*, t. XXXI<sup>2</sup>, Paris 1886, pp. 1-116. Le texte imprimé comprend les notices des mss N-126 à N-141, O-1 à O-103. Les notices concernant les mss O-104 à O-106 et le contenu des ff. 59-64<sup>v</sup>, restés inédits, ont été publiés par H. Omont, *Complément du catalogue des manuscrits grecs de la Bibliothèque royale de Madrid*, dans *Revue des Bibliothèques*, t. VII, 1897, pp. 150-154.

Ff. 2<sup>v</sup>. 3<sup>v</sup>. 4<sup>v</sup>. 5<sup>v</sup>. 6<sup>v</sup>. 7<sup>v</sup>. 8<sup>v</sup>. 22<sup>v</sup>. 35<sup>v</sup>. 40<sup>v</sup>. 44<sup>v</sup>. 61<sup>v</sup> sans écriture. Sur ce ms., entré à la Bibliothèque nationale le 8 février 1897, voir H. Omont, *Catalogue des mss grecs... Miller*, pp. 66-67.

Demi-reliure parchemin (1898).

M.-L. C.

**1224** XIII<sup>e</sup> s., parch., mm. 130 × 92, ff. 239, 34 lignes.

Nouveau Testament, moins l'Apocalypse, adapté à l'usage liturgique.

1 Les quatre évangiles : (ff. 1-28<sup>v</sup>) Matthieu ; (ff. 30-48) Marc : un feuillet manque après f. 32<sup>v</sup> avec le passage τὸν λόγον σπείρει — ἐσχηκότα τὸν λεγιῶνα (4, 14-5, 15) ; (ff. 50-80<sup>v</sup>) Luc ; (ff. 81-103) Jean. Au début de Marc (ff. 28<sup>v</sup>-29), Luc (ff. 48-49) et Jean (f. 80<sup>v</sup>), index des chapitres.

2 *PRAXAPOSTOLUS*. <sup>1</sup>(ff. 104-135<sup>v</sup>) Actes des Apôtres. <sup>2</sup>Épîtres catholiques précédées (f. 136) du prologue d'Euthalius (von Soden, *Die Schriften des N. T.*, p. 673) : (ff. 137-138<sup>v</sup>) ep. Iacobi ; (ff. 140-143) I<sup>a</sup> Petri ; (ff. 143<sup>v</sup>-145<sup>v</sup>) II<sup>a</sup> Petri ; (ff. 146<sup>v</sup>-149<sup>v</sup>) I<sup>a</sup> Iohannis ; (f. 150<sup>r.v</sup>) II<sup>a</sup> Iohannis ; (ff. 150<sup>v</sup>-151) III<sup>a</sup> Iohannis ; (ff. 151<sup>v</sup>-152) Iudae. Chaque épître est précédée de l'argument (von Soden, pp. 334 ss) et de l'index des chapitres. <sup>3</sup>Épîtres de s. PAUL, précédées <sup>a</sup>(ff. 152-155) du prologue d'Euthalius Παῦλος ὁ ἀπόστολος Ἑβραῖος μὲν ἦν τὸ γένος, au milieu duquel (ff. 153<sup>v</sup>-154) on a inséré les Peregrinationes Pauli (M. 85, 696 A 2-700 C 5 ; 649-652 ; 700 C 5-701 A 13 ; 708 B 1-712 B 15) ; <sup>b</sup>(f. 155<sup>r.v</sup>) du Martyrium (M. 85, 713 B 2-14 παρουσίας) ; <sup>c</sup>(f. 155<sup>v</sup>) de la note d'édition des épîtres. (ff. 159-170) ad Romanos, précédée (ff. 157-158<sup>v</sup>) du synaxaire des épîtres de Paul ; (ff. 171-181<sup>v</sup>) ad Corinthios I<sup>a</sup> ; (ff. 183-190<sup>v</sup>) ad Corinthios II<sup>a</sup> ; (ff. 191-195) ad Galatas ; (ff. 195<sup>v</sup>-199<sup>v</sup>) ad Ephesios ; (ff. 200-203) ad Philippenses ; (ff. 203<sup>v</sup>-206<sup>v</sup>) ad Colossenses ; (ff. 207-209<sup>v</sup>) ad Thessalonicenses I<sup>a</sup> ; (ff. 210<sup>v</sup>-211<sup>v</sup>) ad Thess. II<sup>a</sup> ; (ff. 212<sup>v</sup>-215<sup>v</sup>) ad Timotheum I<sup>a</sup> ; (ff. 216<sup>v</sup>-218<sup>v</sup>) ad Tim. II<sup>a</sup> ; (ff. 219-220<sup>v</sup>) ad Titum ; (ff. 220<sup>v</sup>-221) ad Philemonem ; (ff. 222<sup>v</sup>-231<sup>v</sup>) ad Hebraeos. Au début de chaque épître, argument (von Soden, pp. 339 ss) et index des chapitres. Toutes les épîtres, excepté Cor. II<sup>a</sup> et Thess. I<sup>a</sup>, sont suivies de la note d'édition et de la stichométrie ; Rom. et Tim. I<sup>a</sup> n'ont que la note d'édition.

Huit feuillets, provenant sans doute d'un autre manuscrit, ont été ajoutés à la fin. Ils contiennent : (ff. 232-238<sup>v</sup>) le synaxaire ; (ff. 238<sup>v</sup>-239<sup>v</sup>) le début du ménologe, jusqu'au 16 septembre.

Vingt-neuf cahiers presque tous quaternions, dus à la même main, mais portant deux séries de signatures (α'-ιγ' ; α'-ιζ'). Bandeaux ; titres, indications liturgiques, initiales, index, foliotage en lettres grecques, à l'encre rouge pâlie. Les feuillets 29<sup>v</sup> et 49<sup>v</sup> sont sans écriture. — Gregory *Ev. 1292* ; v. Soden *δ 395*.

Entré à la Bibliothèque nationale le 19 mars 1898.

Reliure parchemin. Tranches autrefois dorées.

M.-L. C.

**1225** xi<sup>e</sup> s., parch., mm. 145×115, ff. 270 (+124<sup>a</sup>. 133<sup>a</sup>), 20 lignes.

Les quatre évangiles, avec scholies marginales, Marc excepté (cf. J. Reuss, *Matthäus-, Markus- und Johannes-Katenen...*, pp. 116, 218) : <sup>1</sup>(ff. 5-80) Matthieu, inc. mut. ὅτι αὐτοὶ χορτασθήσονται (5,6) ; la première scholie entièrement lisible (sur Matth. 5, 8) inc. Τοὺς ἐλεήμονας μακαρίζει, des. ἢ τοὺς ἐν σωφροσύνῃ διάγοντας (Cramer, *Catena graec. Patrum*, I, Oxford 1844, p. 32, 23-28) ; la dernière (f. 79<sup>v</sup>) Ἐσχάτην ὄψιν ταύτην — βαπτίσοντας (Cramer, p. 242, 11-12). <sup>2</sup>(ff. 83-87<sup>v</sup>. 96-103<sup>v</sup>. 88-95<sup>v</sup>. 104-130) Marc, précédé (f. 81) de la fin de l'index des 48 chapitres (incomplet : λζ'-με') et de l'argument κατὰ Μάρκον (v. Soden, pp. 314-315) ; un feuillet manque après 87<sup>v</sup> avec les mots Οὐδείς ἐπίβλημα — ἐξέτεινεν, καὶ ἀ[πεκατεστάθη (2, 21-3, 5). <sup>3</sup>(ff. 134<sup>r</sup>.v. 159-166<sup>v</sup>. 135-158<sup>v</sup>. 167-218<sup>v</sup>) Luc, précédé (ff. 131-133) de l'index des 63 chapitres et (f. 133<sup>v</sup>) de l'argument κατὰ Λουκᾶν (v. Soden, p. 315) ; un feuillet disparu après 193<sup>v</sup> a entraîné la perte du passage ἀποκριθεὶς δὲ ὁ Ἰησοῦς — μνημονεύετε τῆς γυναικὸς Λώτ (17, 17-32) ; scholies au début seulement : la première Τὸ «ἐπεχείρησαν» ἀντὶ χωρὶς χαρίσματος — οἱ συγγράψαντες ἐπεχείρησαν (Cramer, *op. cit.*, II, Oxford 1844, p. 6, 21-27) ; la dernière (f. 160) sur Luc 1, 34 : Τῷ μὲν Ζαχαρίᾳ — ἅγιον καὶ τὰ ἐξῆς. <sup>4</sup>(ff. 221-246<sup>v</sup>. 255-262<sup>v</sup>. 247-254<sup>v</sup>. 263-270<sup>v</sup>) Jean, précédé (f. 219) de l'index des 18 chapitres et (ff. 219<sup>v</sup>-220) de l'argument κατὰ Ἰωάννην (v. Soden, p. 315) ; la fin manque, le texte s'arrête Ἰησοῦν τὸν Ναζωραῖον · λέγει αὐτοῖς (18, 5). Des scholies, dues à deux mains différentes, se pressent dans les marges : la première inc. Ἐπειδὴ οἱ ἄλλοι Εὐαγγελιστῆται — des. ποιεῖται τὴν διήγησιν (Cramer, *op. cit.*, t. II, pp. 178, 27-179, 3) ; la dernière ... διὰ πίστεως μείζονος — τῶν ἀρετῶν ἢ ἀγάπῃ.

Au début, de l'introduction d'EUSÈBE DE CÉSARÉE il reste : (f. 1) canon α' (M. 22, 1277 C-D 9) ; pour la suite des canons, seul le cadre a été tracé au verso du même feuillet, et les autres feuillets manquent ; — (f. 2) notice sur la division des évangiles en chapitres (v. Soden, p. 402) ; — (ff. 2<sup>v</sup>-4<sup>v</sup>) lettre à Carpien (M. 22, 1276-1277).

Manuscrit soigné, malheureusement mutilé et assez abimé par l'humidité. En l'absence de signatures, il est impossible de déterminer avec précision l'étendue des lacunes ; il manque vraisemblablement plusieurs feuillets après 1<sup>v</sup>, 4<sup>v</sup> et 270<sup>v</sup>, 1 feuillet après 87<sup>v</sup> et 193<sup>v</sup>. Les ff. 12-16<sup>v</sup> furent remplacés au xiv<sup>e</sup> s. A la place des autres, on inséra à une époque récente des feuillets de papier blanc. La décoration est gauche et assez rudimentaire ; outre les portraits des évangélistes sur fond or (f. 82<sup>v</sup> : s. Marc ; f. 133<sup>v</sup> : s. Luc ; f. 220<sup>v</sup> : s. Jean), elle comprend des arcades simples au-dessus du texte de la lettre à Carpien, des bandeaux en tête de chaque évangile, sobrement ornés de dessins géométriques peints en bleu, rouge et vert. Titres, encadrement des canons, quelques initiales au carmin ; intro-

duction d'Eusèbe, index, arguments, nos et gloses en semi-onciale de même encre que le texte. Ramené d'Orient par Minoïde Mynas (cf. f. 5, signature et n° d'ordre : OB ; Omont, *Minoïde Mynas et ses missions...*, pp. 406, 408), ce volume fut acquis par la Bibliothèque nationale le 18 mai 1898. — Gregory <sup>Ev. 1293</sup> ; v. Soden ε <sup>190</sup>.

Reliure veau clair ; fermoirs.

M.-L. C.

**1226** XIII<sup>e</sup> s., parch., mm. 215 × 145, ff. 249, 22 lignes, palimpseste.

Les quatre évangiles adaptés à l'usage liturgique : (ff. 12-68) Matthieu ; (ff. 70-104<sup>v</sup>) Marc ; (ff. 107-166) Luc ; (ff. 167<sup>v</sup>-210) Jean. Au début de Marc (ff. 68<sup>v</sup>-69<sup>v</sup>), Luc (ff. 105-106<sup>v</sup>) et Jean (ff. 166<sup>v</sup>-167), argument Κατὰ ... τὸ εὐαγγέλιον ἐπιγράφεται (v. Soden, pp. 314-316) et index des chapitres. A la fin de Marc et de Jean, note d'édition.

En tête du volume, on lit : <sup>a</sup>(ff. 1<sup>v</sup>-2<sup>v</sup>) la lettre à Carprien ; <sup>b</sup>(ff. 3-9<sup>v</sup>) les canons d'Eusèbe (M. 22, 1276-1292). A la fin, <sup>1</sup>adaptations liturgiques des évangiles, <sup>2</sup>le synaxaire (cf. Gregory, pp. 344 et ss), soit : (ff. 211-217) Jean, (ff. 217-218<sup>v</sup>) Marc, (ff. 219-225) Luc, (ff. 225-226) samedis et dimanches de Carême, (f. 226<sup>r.v</sup>) Semaine Sainte, (ff. 226<sup>v</sup>-227) εὐ. τῶν ἁγίων παθῶν, (f. 227<sup>r.v</sup>) heures du vendredi saint, (f. 227<sup>v</sup>) εὐ. ἑωθινά ; <sup>b</sup>(ff. 228-240<sup>v</sup>) le ménologe (cf. Gregory, pp. 365 ss), suivi (f. 240<sup>v</sup>) des lectures évangéliques de la première semaine de Carême, (ff. 240<sup>v</sup>-241) des évangiles pour diverses circonstances. <sup>2</sup>Notices épiscopales : <sup>a</sup>(ff. 242-246<sup>v</sup>) Νέα τακτικά avec quelques variantes (cf. Gelzer, *Georgii Cyprii descriptio orbis romani*, Leipzig 1890, pp. 57-83) ; <sup>b</sup>(ff. 246<sup>v</sup>-248) notice d'Antioche (cf. R. Devreesse, *Le patriarcat d'Antioche ...*, Paris 1945, pp. 310-312, et V. Laurent, La *Notitia* d'Antioche, dans *Revue des Études byzantines*, t. V, 1947, pp. 70 et 72) ; <sup>c</sup>(f. 248<sup>r.v</sup>) notice d'Alexandrie ; <sup>d</sup>(ff. 248<sup>v</sup>-249) notice de Palestine (cf. *Les évêchés de Palestine*, dans *Mémorial Lagrange*, Paris 1940, pp. 224-227) ; <sup>e</sup>(f. 249<sup>v</sup>) notice de Chypre et d'Italie.

Ancien manuscrit arménien réemployé, formé de deux parties dues au même copiste : le texte évangélique (vingt-cinq cahiers, signés α'-κζ', avec omission de κδ', et dix feuillets préliminaires occupés par le matériel eusébien) ; les appendices : adaptations liturgiques et notices épiscopales (cinq cahiers signés α'-ζ', avec omission de δ'). Canons d'Eusèbe, titres, initiales et numéros à l'encre rouge. Acquis par Minoïde Mynas en Orient (cf. contre-plat supérieur : ΟΓ. Μ. Μynas ; Omont, *Minoïde Mynas et ses missions...*, pp. 406, 408) ; entré à la Bibliothèque nationale le 16 juin 1898. — Gregory <sup>Ev. 1294</sup>. Soden ε <sup>3023</sup>.

Reliure bois, dos grossièrement entoilé ; traces de fermoirs.

M.-L. C.

**1227** XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s., parch., mm. 110 × 70, ff. 153, 20 lignes.

<sup>1</sup>(ff. 1-25<sup>v</sup>. 34-41<sup>v</sup>. 26-33<sup>v</sup>. 42-136<sup>v</sup>) Psaumes 1-150. A la fin (f. 136<sup>r.v</sup>) psaume idiographe Μικρὸς ἤμην. <sup>2</sup>(ff. 136<sup>v</sup>-152) cantiques des deux Testaments

(Moïse I et II, Anne, Habacuc, Isaïe, Jonas, Azarias, Trois Enfants, *Magnificat*, *Benedictus*, prières d'Ézéchiass et de Manassé).

D'une autre main (ff. 152<sup>v</sup>-153) < lucernarii oratio 1 >, depuis les mots ἀρχαῖς τῆς νυκτός, ἐπάκουσον τῆς δεήσεως ἡμῶν (Goar, *Euchologe*, pp. 44, l. 16 ab imo et ss).

Dix-neuf cahiers signés au début et à la fin. Au xvi<sup>e</sup> s. (?), le cahier α' et le premier feuillet de β' avaient disparu ; ils furent remplacés par onze feuillets de parchemin. Le copiste qui compléta le volume s'efforça d'imiter l'écriture de son prédécesseur. Pour la partie ancienne, encre bistre, titres et initiales en rouge très pâli ; encre noire pour la partie restaurée. F. 152 sept lignes soigneusement grattées, dues à la même main, semble-t-il, que l'ensemble du volume (souscription ? début de la prière des ff. 152<sup>v</sup>-153 ?).

Ce manuscrit appartient à Minoïde Mynas (cf. f. 1 : signature *M. Mynas* et numéro d'ordre OH donné par lui ; Omont, *Minoïde Mynas et ses missions...*, p. 406), qui repassa à l'encre les caractères des ff. 105<sup>v</sup>-106 presque complètement effacés. Entré à la Bibliothèque nationale le 16 juin 1898. — Voir Rahlfs, *Verzeichnis...*, p. 216.

Reliure orientale, veau brun rouge, sur ais de bois ; plats estampés à froid.

M.-L. C.

**1228** xvi<sup>e</sup> s., pap., mm. 154 × 105, ff. II. 138, 17 lignes.

<MANUEL MOSCHΟΡΟΥΛΟΣ>, erotemata grammatica (éd. Bâle 1540, pp. 1-158) ; deux lacunes dans le texte : <sup>1</sup>(f. 131, l. 2) manque le passage Τίθημι, καὶ ὁ παρατατικὸς ἐτίθην — κατὰ τὴν ἀκολουθίαν τῶν εἰς ᾧ βαρυτόνων (éd. pp. 112, 17-117, 8) ; <sup>2</sup>(entre ff. 134<sup>v</sup>-135) la presque totalité des déclinaisons (début jusqu'aux mots τὸ τετυφόμενον, éd. pp. 120-155, 11). La seconde lacune, seule, est due à une perte de feuillets. Les ff. 133<sup>v</sup>-135<sup>v</sup> contiennent le début d'un article Περὶ συμφωνιῶν, inc. Πόσαι συμφωνίαι τῆς τοῦ λόγου συντάξεως, des. mut. ὅτι ἐνίῳτι ἡ ὀνομαστικὴ πληθυντικὸν σημα...) qui ne se trouve pas dans l'édition de Bâle.

Deux mains différentes : <sup>1</sup>(ff. 1-86<sup>v</sup>. 135-136<sup>v</sup>) ; <sup>2</sup>(ff. 87-134<sup>v</sup>. 137-138<sup>v</sup>). Titres et initiales à l'encre rouge. F. 1 monocondyle. Ce ms. appartient à Minoïde Mynas (cf. f. 1, signature et cote EO ; Omont, *Minoïde Mynas et ses missions...*, p. 406). Il fut acquis par la Bibliothèque nationale le 16 juin 1898.

Cartonné vert clair.

M.-L. C.

**1229** xvi<sup>e</sup> s., pap., mm. 220 × 163, ff. 237, nombre de lignes variable.

I 1 (ff. 1-4) S. BASILE, epistola 2 ad Gregorium Nazianzenum (M. 32, 224-233 ; cf. S. Y. Rudberg, *Études sur la tradition manuscrite de s. Basile*, Lund 1953, pp. 183-184).



2 (ff. 4-5<sup>v</sup>) CONSTANTIN MANASSÈS, <compendium chronicum>, extraits (τὰ γνωμικὰ Κωνσταντίνου τοῦ Μανασσοῦ ms.), soit vers 272-276, 955-956, 1145-1146, 2569-2572, 2640-2647, 2709-2710, 2733-2735, 2801-2803, 2833-2837, 2841-2843, 2889-2890, 2916-2925, 2970-2971, 2974-2977, 3004-3005, 3027-3029, 3062-3063, 3072-3073, 3110-3112, 3150-3151, 3335-3338, 3410, 3425-3434, 3518-3522, 3788-3792, 3840-3841, 3957-3958, 3977-3979 (éd. du Corpus de Bonn, 1837).

3 Florilège ascético-moral, divisé en soixante et onze chapitres, formé d'extraits empruntés principalement aux Loci communes de s. MAXIME (M. 91, 721 ss) et d'ANTOINE MELISSA (M. 136, 765 ss), sous le titre Ἀπομνημονεύματα ἐκ διαφορῶν ποιητῶν τε καὶ ῥητόρων ἐκ τε τῶν θύραθεν καὶ τῆς καθ' ἡμᾶς ἱερᾶς καὶ φιλοθέου παιδείας ἐκάστη τῶν προκειμένων ὑποθέσεων οἰκείως καὶ ἀρμοζόντως ἔχουσα (cf. *Paris. gr.* 1102 et *Suppl. gr.* 1298) : (ff. 6<sup>v</sup>-9<sup>v</sup>) de virtute et vitio (cf. Maxime 1, Melissa I, 7) ; (ff. 9<sup>v</sup>-11<sup>v</sup>) de prudentia et consilio (Max. 2, Mel. 8) ; (ff. 11<sup>v</sup>-14) de pudicitia et castitate (Max. 3, Mel. 14) ; (ff. 14-15<sup>v</sup>) de fortitudine (Max. 4, Mel. 12) ; (ff. 15<sup>v</sup>-17<sup>v</sup>) de justitia (Max. 5, Mel. 13) ; (ff. 17<sup>v</sup>-24) de amicis et fraterno amore (Max. 6, Mel. 24) ; (ff. 24-26) de eleemosyna (Max. 7, Mel. 27) ; (ff. 26-28<sup>v</sup>) de beneficentia et gratia (Max. 8, Mel. 29) ; (ff. 28<sup>v</sup>-32) de magistratu et potestate (Max. 9, Mel. II, 1) ; (ff. 32-34) de vituperatione et calumnia (Max. 10, Mel. I, 53) ; (ff. 34-36) de adulatione (Max. 11, Mel. 52) ; (ff. 36-39<sup>v</sup>) de divitiis et paupertate (Max. 12, Mel. 31) ; (ff. 39<sup>v</sup>-41) de αὐταρχείᾳ (Max. 13, Mel. 36) ; (ff. 41-42<sup>v</sup>) de oratione (Max. 14, Mel. 46) ; (ff. 42<sup>v</sup>-45) de eloquentia et sermone (Max. 15, Mel. 48) ; (ff. 45-46<sup>v</sup>) de admonitione (Max. 16, Mel. 49) ; (ff. 46<sup>v</sup>-48<sup>v</sup>) de disciplina et philosophia (Max. 17, Mel. 50) ; (ff. 48<sup>v</sup>-50<sup>v</sup>) de secundis rebus atque adversis (Max. 18, Mel. 70) ; (ff. 50<sup>v</sup>-52) de ira et furore (Max. 19, Mel. II, 53) ; (ff. 52<sup>v</sup>-54) de silentio et arcanis (Max. 20, Mel. I, 73) ; (ff. 54-55) de curiositate et quiete (Max. 21, Mel. II, 76) ; (ff. 55-56) de avaritia (Max. 22, Mel. I, 35) ; (ff. 56-57<sup>v</sup>) de honore parentum et liberorum amore (Max. 23, Mel. 11) ; (ff. 57<sup>v</sup>-58) de timore (Max. 24, Mel. 66) ; (ff. 58-59) de iis qui cito mutantur et de poenitentia (Max. 25, Mel. 18) ; (ff. 59-60) de peccato et confessione (Max. 26, Mel. 16) ; (f. 60<sup>r.v</sup>) de ciborum incontinentia et gula (Max. 27, Mel. 39) ; (ff. 60<sup>v</sup>-61<sup>v</sup>) de tristitia animique dolore ac moestitia (Max. 28, Mel. 72) ; (ff. 61<sup>v</sup>-62) de somno (Max. 29, Mel. 42) ; (ff. 62-63) de ebrietate (Max. 30, Mel. 41) ; (f. 63<sup>r.v</sup>) de libertate loquendi et reprehendi (Max. 31, Mel. II, 78) ; (ff. 63<sup>v</sup>-64<sup>v</sup>) de laboris studio (Max. 32, Mel. 45) ; (ff. 64<sup>v</sup>-65) de jurejurando (Max. 33, Mel. 63) ; (f. 65<sup>r.v</sup>) de inani gloria (Max. 34, Mel. 74) ; (ff. 65<sup>v</sup>-66) de veritate et

mendacio (Max. 35, Mel. I, 24) ; (ff. 66-67) de morte (Max. 36, Mel. 58) ; (ff. 67-68) de pace et bello (Max. 37, Mel. 26) ; (f. 68<sup>r.v</sup>) de spe (Max. 38, Mel. 5) ; (ff. 68<sup>v</sup>-69<sup>v</sup>) de mulieribus (Max. 39, Mel. 34) ; (ff. 69<sup>v</sup>-70<sup>v</sup>) de contradictione et procacia et contentione (Max. 40, Mel. II, 71) ; (ff. 70<sup>v</sup>-72) de senectute et juventute (Max. 41, Mel. I, 17) ; (f. 72<sup>r.v</sup>) de patientia et longanimitate (Max. 42, Mel. II, 89) ; (ff. 72<sup>v</sup>-73<sup>v</sup>) de laude (Max. 43, Mel. I, 51) ; (ff. 73<sup>v</sup>-74<sup>v</sup>) de pulchritudine (Max. 44, Mel. 60) ; (ff. 74<sup>v</sup>-75<sup>v</sup>) de futuro iudicio (Max. 45, Mel. 20) ; (ff. 75<sup>v</sup>-76) de gloria (Max. 46, Mel. 61) ; (f. 76<sup>r.v</sup>) de loquacitate (Max. 47, Mel. II, 70) ; (ff. 76<sup>v</sup>-77<sup>v</sup>) de providentia (Max. 48, Mel. I, 45) ; (f. 77<sup>v</sup>) de humilitate (Max. 49, Mel. II, 73) ; plusieurs feuillets manquent après 77<sup>v</sup>, avec la fin du λόγος 49 qui s'arrête aux mots διὰ θράσος ὑπερεκτείνεσθαι (M. 91, 945 A 10), les λόγοι 50 à 59 et le début de 60 ; (f. 78) de insipientia (Max. 60, Mel. I, 9), inc. mut. λογιστικῆς γένους τὸν νοῦν ζημιωθέντι (M. 91, 984 A 14) ; (ff. 78-79) de luxuria (Max. 61, Mel. 40) ; (ff. 79-80) de consuetudine ac more (Max. 62, Mel. II, 80) ; (ff. 80-81) de nobilitate et ignobilitate (Max. 63, Mel. 79) ; (f. 81<sup>r.v</sup>) de risu (Max. 64, Mel. I, 63) ; (f. 82) de somniis (Max. 65, Mel. 43) ; (ff. 82-83) de innocentia et simplicitate (Max. 66, Mel. II, 85) ; (ff. 83-84<sup>v</sup>) de vitae inaequalitate (Max. 67, Mel. I, 71) ; (ff. 84<sup>v</sup>-85) honori habendam virtutem, vitium puniendum (Max. 68, Mel. 68) ; (ff. 85-86) vitium esse facile, non facile parari virtutem (Max. 70, Mel. 69) ; (f. 86<sup>r.v</sup>) de amore sui, λόγ. ο' ms. (Max. 69, Mel. II, 75) ; (f. 87) non semper majorem partem esse optimam (Max. 71, Mel. I, 37). Au début (ff. 5<sup>v</sup>-6), index des chapitres. Dans les marges, à l'encre rouge, indication des sources.

II 1 SOPHOCLE : <sup>1</sup>(ff. 88-110) Ajax, inc. mut. vers 40. Gloses interlinéaires et scholies marginales : la première scholie, dans l'état actuel du volume, inc. Εὐθύνω τὸ κατ' εὐθεϊαν, des. ἐπὶ τῶν αὐτῶν (éd. H. Estienne, *Sophoclis tragoediae septem*, 1558, p. 5, l. 35-36) ; la dernière inc. Τουτέστιν ἐπιταφίων, des. θερμαινόμενον ὕδωρ (*op. cit.*, p. 76, l. 38-39). <sup>2</sup>(ff. 110<sup>v</sup>-133<sup>v</sup>) Électre, précédée (f. 110) de l'argument πρόκειται ὧδε et de la liste des personnages (éd. S. Mekler, Leipzig 1889, p. 52), ainsi que d'une épigramme (*Anth. gr.*, App. IV, 92). Gloses interlinéaires et scholies marginales : la première scholie inc. Τὸ παλαιὸν ἐνίότε μὲν, des. τοῦ Πελοποννήσου (éd. H. Estienne, p. 79, l. 22 ab imo-16 ab imo) ; la dernière inc. Ὁδῆγει δηλονότι, des. ὀδηγεῖ ἐρμηνεύει. <sup>3</sup>(ff. 134-157<sup>v</sup>) Œdipe roi, avec de rares gloses interlinéaires. Sur l'ensemble, voir A. Turyn, *The Manuscripts of Sophocles*, dans *Traditio*, vol. II, 1944, p. 32, et *Studies in the Manuscript Tradition of the Tragedies of Sophocles*, dans *Illinois Studies*

in *Language and Literature*, vol. XXXVI, nos 1-2, 1952, p. 151. Les scholies d'Ajax et d'Électre sont de MANUEL MOSCHΟΡΟΥΛΟΣ (cf. A. Turyn, *The Sophocles Recension of Manuel Moschopoulos*, dans *Transactions of the American Philological Association*, vol. LXXX, 1949, p. 167 ; R. Aubreton, *Démétrius Triclinius et les recensions médiévales de Sophocle*, Paris 1949, p. 81).

2 (ff. 160-186) HÉSIODE, les travaux et les jours ; gloses interlinéaires et commentaire marginal de <MOSCHΟΡΟΥΛΟΣ> : inc. (f. 160) 'Ο σκοπὸς τοῦ βιβλίου παιδευτικὸς ἐστίν (Gaisford, *Poetae minores graeci*, t. II, p. 23,3 ; cf. *Coislin* 169, f. 285), des. εὐδαίμων ἐστὶ ἡ ἔλθιος ἤγουν μακάριος (*op. cit.*, p. 447, 27 ; cf. *Coislin* 169, f. 316). Au début (ff. 158-160), introduction de <JEAN TZETZÈS> comme dans le *Riccardianus* 71 (cf. *Studi italiani di filologia classica*, t. II, p. 520, et H. Schultz, *Die handschriftliche Überlieferung der Hesiod-Scholien*, dans *Abhandlungen... Göttingen, Phil.-hist. Klasse, N. F.*, Band XII, n° 4, 1910, p. 23).

3 PINDARE, Olympiques, avec gloses interlinéaires et scholies marginales : <sup>1</sup>(ff. 188-191) 1<sup>re</sup> olympique, précédée (f. 187<sup>v</sup>) de l'argument Γέγραπται ὁ ἐπινίκιος (éd. A. Boeckh, *Pindari opera*, t. II, Leipzig 1819, p. 21) ; les scholies inc. (f. 187<sup>v</sup>) Τὰ μὲν ὑπερθετικὰ χωρὶς (cf. *op. cit.*, p. 23, l. 19), des. (f. 191) πανταχοῦ κατὰ τοὺς Ἕλληνας (cf. *op. cit.*, p. 48, l. 6 ab imo). <sup>2</sup>(ff. 191<sup>v</sup>-194<sup>v</sup>) 2<sup>e</sup> olympique, précédée de l'argument Γέγραπται — υἱὸς Αἰνησιδάμου πατρός (*op. cit.*, p. 58) ; les scholies inc. Ἦγουν ἀνακτες τῆς φόρμιγγος (*op. cit.*, p. 58, l. 6 ab imo), des. ἤγουν εἰπεῖν, διηγῆσασθαι (*op. cit.*, p. 87, l. 4 ab imo). <sup>3</sup>(ff. 194<sup>v</sup>-196) 3<sup>e</sup> olympique, précédée de l'argument Γέγραπται — πανηγυρίζειν αὐτοῖς ; les scholies inc. Τοῖς Διοσκούροις τε εὐχομαι (*op. cit.*, p. 91, l. 4 ab imo), des. κατὰ τοῦ γ' λέγεται σημαίνονμενον (*op. cit.*, p. 105, l. 11 ab imo). <sup>4</sup>(ff. 196-197) 4<sup>e</sup> olympique, précédée de l'argument Νικήσαντι — Σικελίας (*op. cit.*, p. 111, l. 1-3) ; scholies inc. Ὡς ἐπὶ ἵππου χρῆται (*op. cit.*, p. 111, l. 16), des. ἡ ἀπόδοσις γένοιτο (*op. cit.*, p. 116, l. 4). <sup>5</sup>(ff. 197-198) 5<sup>e</sup> olympique ; scholies inc. Ὡκεανοῦ θυγατὲρ καγκαρίναν λέγω (*op. cit.*, p. 118, l. 5 ab imo), des. θεὸς γενέσθαι (*op. cit.*, p. 126, l. 7 ab imo). <sup>6</sup>(ff. 198-201) 6<sup>e</sup> olympique ; scholies inc. Ὅπερ ὅτε θαυμαστὸν μέγαρον (*op. cit.*, p. 129, l. 1 ab imo), des. ἀντὶ τοῦ αὖξον τερπνὸν ποίει (*op. cit.*, p. 156, l. 7). <sup>7</sup>(ff. 201<sup>v</sup>-204<sup>v</sup>) 7<sup>e</sup> olympique ; scholies inc. Ὅσπερ εἴ τις φιάλην λαβῶν (*op. cit.*, p. 160, l. 1), des. τὸ κρεῖττον τραπήσεται (*op. cit.*, p. 184, l. 19). <sup>8</sup>(ff. 204<sup>v</sup>-206<sup>v</sup>) 8<sup>e</sup> olympique ; scholies inc. Ὀλυμπία μῆτερ (*op. cit.*, p. 188, l. 20), des. καὶ τὴν πόλιν αὐτῶν (*op. cit.*, p. 204, l. 3 ab imo). <sup>9</sup>(ff. 206<sup>v</sup>-209<sup>v</sup>) 9<sup>e</sup> olympique ; scholies inc. Τὸ μὲν μέλος Ἀρχίλοχος

(*op. cit.*, p. 208, l. 12 ab imo), des. mut. (f. 209) ὄξυρρέποῦς ἦτοι ταχεῖς (*op. cit.*, p. 226, l. 13), un feuillet contenant la suite du commentaire ayant disparu du modèle (cf. note marginale, f. 209). <sup>10</sup>(ff. 209<sup>v</sup>-212) 10<sup>e</sup> olympique ; scholies inc. mut. (f. 210, pour la même raison que précédemment) ὅπως τε κοινὸν ὕμνον (*op. cit.*, p. 240, l. 1 ab imo), des. mut. (f. 211) τουτέστι Κρόνιον λόφον προσ[εφθέ]ξατο (*op. cit.*, p. 248, l. 5), vraisemblablement dû à une lacune du modèle. <sup>11</sup>(f. 212<sup>r.v</sup>) 11<sup>e</sup> olympique. <sup>12</sup>(ff. 212<sup>v</sup>-213) 12<sup>e</sup> olympique ; scholies inc. Πόλιν τὴν πολλὴν ἔχουσαν δύναμιν (*op. cit.*, p. 262, l. 9), des. τῆ πατρίδι σου τῆ Κνωσῶ (*op. cit.*, p. 265, l. 11). <sup>13</sup>(ff. 213-216<sup>v</sup>) 13<sup>e</sup> olympique ; scholies inc. Τὸν οἶκον ἐπαινῶν τοῦ Ξενοφῶντος (*op. cit.*, p. 268, l. 11), des. εὐτυχίαν ἡδέων γλυκεῖαν (*op. cit.*, p. 288, l. 15). <sup>14</sup>(ff. 216<sup>v</sup>-217) 14<sup>e</sup> olympique ; scholies inc. Χάριταις ἀοίδιμοι (*op. cit.*, p. 292, l. 7 ab imo), des. ὅτε πρὸς τὸ λεγόμενον ἀποτείνει (*op. cit.*, p. 295, l. 13).

Au début, servant d'introduction à l'ouvrage : <sup>a</sup>(ff. 186<sup>v</sup>-187, l. 6) vie de Pindare par THOMAS MAGISTER (*op. cit.*, pp. 4-5 ; A. B. Drachmann, *Scholia vetera in Pindari carmina*, I, Leipzig 1903, pp. 4-8, 2) ; <sup>b</sup>(f. 187, l. 7-1. 10) liste de ses œuvres, probablement tirée de Suidas, inc. Ἐγραψε δὲ Πίνδαρος Ὀλυμπιονίκας (éd. A. Boeckh, *op. cit.*, p. 6, l. 6 et ss) ; <sup>c</sup>(f. 187, l. 10-1. 12) sur les poètes lyriques (*op. cit.*, pp. 7-8) ; <sup>d</sup>(f. 187, l. 13-1. 7 ab imo) sur les anciens mètres et les vingt-huit pieds, Ἐπειδὴ λυρικός ἐστὶν ὁ Πίνδαρος — ἐπέκεινα συλλαβὴν (*op. cit.*, pp. 11-12) ; <sup>e</sup>(f. 187, l. 5 ab imo-187<sup>v</sup>, l. 12) scholie Οὐδὲν ἕτερόν τι αὐτῶ — ἀποδείκνυσιν (*op. cit.*, pp. 21, l. 2 ab imo-22, l. 18).

4 THÉOCRITE, Idylles, avec scholies marginales (comme dans le *Coislin* 169, ff. 317 et ss ; cf. C. Wendel, *Überlieferung und Entstehung der Theokrit-Scholien*, dans *Abhandlungen... Göttingen, Phil.-hist. Klasse, N. F., Band XVII, 2, 1920, p. 195*) et gloses interlinéaires : <sup>1</sup>(ff. 217<sup>v</sup>-222) idylle 1 ; scholies inc. Ἀδύ τινες λέγουσιν ὅτι φιλοῦται (Gaisford, *Poetae minores graeci*, t. V, p. 3, 4) ; des. δηλονότι ὁ τράγος ὑμῶν (*tom. cit.*, p. 44, 7). <sup>2</sup>(ff. 222-225) id. 2, avec argument Ὑποκείται Σιμαίθα (*op. cit.*, t. IV, p. 8) et scholies inc. Στεφάνωσον τὴν κελέθην (*op. cit.*, t. V, p. 44, 12), des. ὅταν δὲ προλάβῃ τὸ ὕ φιλοῦται (*tom. cit.*, p. 68, 3). <sup>3</sup>(ff. 225<sup>v</sup>-226<sup>v</sup>) id. 3, avec argument Παραγράφεται μὲν τὸ εἰδύλιον (*op. cit.*, t. IV, pp. 8-9 : légères différences à la fin) ; scholies inc. Ἀπέρχομαι πρὸς τὴν Ἀμαρυλλίδα (*op. cit.*, t. V, p. 69, 12), des. πρῶτον πρόσωπον, τὸ δέω (*op. cit.*, t. V, p. 80, 21). <sup>4</sup>(ff. 226<sup>v</sup>-230) id. 5 (εἰδύλιον δ' ms.), avec argument Ἐπιγράφεται μὲν τὸ εἰδύλιον (*op. cit.*, t. IV, pp. 9-10) ; scholies inc. (f. 227) Τί οὐδαμῶς ἀρκεῖ (*op. cit.*, t. V, p. 96, 26), des. (f. 229<sup>v</sup>) τὸ κοινῶς σκυλοκρόμιον (*tom. cit.*, p. 113, 18). <sup>5</sup>(ff. 230-231) id. 6 (εἰδύλιον πέμπτον ms.),

avec argument *Δαμοίτας καὶ Δάφνης* (*op. cit.*, t. IV, pp. 10-11) ; scholies inc. Ἐναντίως ἔχει τοῦτο (*op. cit.*; t. V, p. 117, 3), des. (f. 230<sup>v</sup>) ἀφ' οὗ κλάξ ἢ κλεις (*tom. cit.*, p. 123, 10). <sup>6</sup>(ff. 231<sup>v</sup>-232<sup>v</sup>) id. 4, avec argument (f. 231) Τοῦτο τὸ εἰδύλλιον βουκολικόν ἐστι (*op. cit.*, t. IV, p. 9) ; la marge extérieure du f. 231 étant arrachée, la première scholie débute, dans l'état actuel du volume, Εἴσθε τοιόνδε λάχοιεν (cf. *op. cit.*, t. V, p. 85, 16 et ss) ; des. ἡ πάλιν κακομνήμοις. <sup>7</sup>(ff. 233-234) id. 7 jusqu'au vers 57. Au début (f. 232<sup>v</sup>) argument Ἐπιγράφεται μὲν τὸ εἰδύλλιον Θαλύσια (*op. cit.*, t. IV, p. 11) ; scholies inc. Χρόνος τὸ συμπαρακτεινόμενον (*op. cit.*, t. V, p. 124, 13), des. μετὰ τὰς Πλειάδας εὐθύς (*tom. cit.*, p. 136, 9).

Cette seconde partie du volume doit être rattachée à la *Sylloge de textes classiques* faite par Moschopoulos (cf. C. Gallavotti, *I codici Planudei di Teocrito*, dans *Studi italiani di filologia classica*, t. XI, nouvelle série, 1934, pp. 289 et ss ; R. Aubreton, *Démétrius Triclinius...*, p. 18).

Quatre séries de signatures : α'-ιγ' (ff. 1-87) ; α'-ς' (ff. 88-133) ; α'-γ' (ff. 134-157) ; α'-ι' (ff. 158-234) ; au total, trente-deux cahiers et trois feuillets de papier blanc ajoutés à la fin du volume. Deux mains différentes, mais contemporaines : <sup>a</sup>ff. 1-87, <sup>b</sup>ff. 88-234. Le copiste de la seconde partie a laissé une souscription en forme de monocondyle (cf. f. 157<sup>v</sup>) : κἀγὼ γραφεὺς καὶ προτονοτάριος τῆς ἀγιότατης ἐπισκοπῆς Σώλωνος (1) ἔγραψα. Titres, initiales, lemmes de la première partie à l'encre rouge fort pâlie ; titres, initiales, gloses interlinéaires de la seconde au vermillon. Table du volume (f. 237<sup>v</sup>), de la main de Mynas, au carmin. Nombreuses taches d'humidité.

Manuscrit acheté en Asie Mineure par Minoïde Mynas, pour son propre compte (cf. H. Omont, *Minoïde Mynas et ses missions...*, p. 406 ; f. 1, signature *M. Mynas*, et cote attribuée par lui au volume : OA).

Reliure orientale : plats de bois, dos veau noir.

M.-L. C.

**1230** Ann. 1841 (octobre) et 1842 (octobre-novembre) [v. f. Iv], pap., mm. 225×160, I f.+48 pp., nombre de lignes variable.

MINOÏDE MYNAS, Office de S. Eudokimos, moine de Vatopédi, sous le titre (f. I) Ἀκολουθία τοῦ ἀγίου Εὐδοκίμου τοῦ ἐκ Βατοπαιδίου κατὰ τὸ ὄρος τοῦ Ἄθω ἀσκήσαντος, ὑπὸ Μ. Μηνᾶ.

<sup>1</sup>(pp. 1-40) Premier canon, ἀκολουθία τοῦ ἀγίου Εὐδοκίμου, ἄσματα ἐν τῇ ἀνακομιδῇ ἐκ τοῦ κοιμητηρίου εἰς τὸν μέγαν ναὸν ms. Le synaxaire (après la sixième ode) est fort développé (pp. 16-34) : Mynas y fait le récit de la découverte des reliques ; de ce texte, ainsi que du titre (p. 16 : τῷ αὐτῷ μηνί ε',

(1) L'énêché de Solonos (Hellade) est attesté en 1565 (cf. M. Crusius, *Turcograecia*, p. 174). Je dois la lecture de ce mot au P. Darrouzès.

μνήμη κτλ.), il découle que la date choisie pour la célébration du nouveau saint est le 5 octobre.

<sup>2</sup>(pp. 41-46) Deuxième canon, κανών β' τοῦ ἁγίου Εὐδοκίμου ms.

Sp. Lambros (Νέος Ἑλληνομνήμων, XIII, 1916, p. 373) signale trois manuscrits athonites (à Pantéléimon) contenant des copies de cette acolouthie ; cf. les cinq numéros recensés à Vatopédi par le catalogue de S. Eustratiadès et Arkadios Vatopedinos (Paris 1924), p. 242.

Mynas a copié cette acolouthie, dont il est l'auteur, sur des feuillets de papier d'origine et de format divers. Les pages 4, 6, 26, 30, 31, 47 et 48 sont restées vides d'écriture.

Le premier canon fut composé en octobre 1841, le second en octobre ou dans les premiers jours de novembre 1842 ; Mynas lui-même a noté, au f. IV (en rouge), les circonstances de cette composition : αὕτη ἡ ἀκολουθία συνετέθη ὑπὸ Κ. Μινωΐδου Μηναῖ τῷ ρωμᾶ' ἔτει κατὰ μῆνα ὀκτώβριον [sic], κατὰ τὴν πρώτην ἐπιστημονικὴν καὶ φιλολογικὴν ἀποστολὴν αὐτοῦ..., ὅτε ἀνελίττων τὰ ἐν τῷ Βατοπαίδιῳ ἀντίγραφα, ἀνεκαλύφθη τὸ λείψανον τοῦ ἁγίου Εὐδοκίμου. [Au-dessous, d'une encre plus pâle :] ὁ δὲ δεῦτερος κανὼν ἐγράφη τῷ ρωμᾶ', ἀσθενήσαντός μου κατὰ τὸ Βατοπαίδιον. Mynas avait d'abord écrit ρωμᾶ' pour la première date, et ρωμᾶ' pour la seconde ; il a ensuite surchargé, dans le premier cas, le β' d'un Α', et dans le second, il a transformé le γ' en β'. La première des deux dates (octobre 1841) est confirmée par le rapport de l'auteur au Ministre de l'Instruction Publique (envoyé du couvent d'Esphigménou, le 7 décembre 1841), où sont mentionnées, sur le mode badin, la découverte du corps, l'attribution d'un nom par Mynas à ces ossements anonymes, et la composition du premier canon (v. la copie autographe du rapport dans le *Suppl. gr.* 1251, f. 125<sup>v</sup>, éd. H. Omont, *Minoïde Mynas et ses missions...*, dans les *Mémoires de l'Académie des Inscriptions*, t. XL, 1916, p. 367). La deuxième date (octobre-novembre 1842) peut être déterminée grâce à la relation autographe de la maladie qui surprit Mynas à Vatopédi un an plus tard : dans une partie de cette relation (*Suppl. gr.* 1251, ff. 336<sup>v</sup>-337), en date du 24 octobre/5 novembre 1842, Mynas mentionne la composition du deuxième canon, à la demande des supérieurs du couvent.

Outre l'inscription du f. IV, certains titres, sous-titres et initiales sont à l'encre rouge.

Le volume, qui faisait partie du reliquat des manuscrits rapportés d'Orient par Minoïde Mynas, fut acheté par la Bibliothèque nationale (date d'entrée : 16 juin 1898).

Demi-reliure parchemin.

Ch. A.

**1231** Ann. 1845 (v. f. II), pap., mm. 230 × 175, ff. VI. 52, 2 col., 24 lignes.

ORIGÈNE, Philocalie, soit les passages suivants : <sup>a</sup>(ff. 1-29<sup>v</sup>. 32-43) début jusqu'aux mots δύο υἱοὺς ἔσχεν · ἓνα ἐκ (éd. J. A. Robinson, Cambridge 1893, pp. 1-55, 16) ; <sup>b</sup>(ff. 45-47<sup>v</sup>) le passage ἡμῖν προτείνωσι θάνατον ἀπειλοῦντες — εἴπερ οὖν ἄλλο τι κατα[σκευαστικόν] (éd. pp. 95, 9-97, 19) ; <sup>c</sup>(f. 48<sup>r.v</sup>) cap. 21 jusqu'à ἐπὶ τοῦτο αὐτὸν προκαλουμένης (éd. pp. 152-153, 4) ; <sup>d</sup>(f. 49<sup>r.v</sup>) le passage πρᾶτ]τεσθαι ἀλλὰ καὶ βουλόμεθα — ἐπὶ γῆς καὶ τῶν (éd. pp. 186, 21-187, 19). Aux ff. 30-31, divisions des livres de l'A. T. selon le texte hébreu et Flavius Josèphe.

Copie (= A μικρόν, cf. f. 1) exécutée par Minoïde Mynas en 1845, sur un manuscrit du monastère de Περιστερά près de Trébizonde, destinée à combler les lacunes du *Suppl. gr.* 615 (doté par Mynas du sigle A μέγα), ainsi qu'en témoigne l'inscription mise par Mynas sur le f. II. Ff. III-IV<sup>v</sup> : index complet de l'œuvre avec indications des feuillets du *Suppl. gr.* 615 pour chaque chapitre. A la fin : <sup>a</sup>(f. 47<sup>r-v</sup>) table sommaire des chap. 10-29 ; <sup>b</sup>(ff. 47<sup>v</sup>-48<sup>v</sup>) correspondances des différentes parties des chap. 18, 21 et 17 avec le *Suppl. gr.* 615 (pour ces deux tables, indication des nos de feuillets du *Suppl. gr.* 615). Cinquante-deux feuillets en partie numérotés par Mynas (en grec : α'-μζ', + λ' δισ et λα' δισ) dans le coin supérieur droit, à l'encre rouge. Foliotage en chiffres arabes dans le coin inférieur droit, au crayon. Titres, initiales, certaines indications marginales (sources et renvois au *Suppl. gr.* 615), index du début et une partie des livres de l'A. T. à l'encre rouge. Ff. IV. II<sup>v</sup>. V-VI<sup>v</sup>. 31<sup>v</sup>. 44<sup>r-v</sup>. 47<sup>v</sup>. 52<sup>r-v</sup> sans écriture.

Provient de Mynas. Acquis par la Bibliothèque nationale le 16 juin 1898.

Demi-reliure parchemin (1898).

M.-L. C.

**1232** XIII<sup>e</sup> s., parch. palimpseste et pap., (ff. 14. 23. 29. 36. 43. 50. 57. 64. 71-72. 77-78. 86. 91. 98-101. 104-107. 111-115. 118-122. 127. 134. 139-150. 153-164 pap.), mm. 193×134, ff. 165, 2 col. (ff. 1<sup>v</sup>-11<sup>v</sup>. 164<sup>v</sup>-165<sup>v</sup> à longues lignes), nombre de lignes variable.

**1** (ff. 1<sup>v</sup>-11<sup>v</sup>) dialogue entre Grecs et Latins, par demande et réponse, sur la procession du Saint-Esprit (διάλεξις Ῥωμαίων καὶ Λατίνων περὶ τοῦ ἁγίου πνεύματος κατ' ἐρώτησιν καὶ ἀπόκρισιν, εἰς τὸ ὅταν ἔλθῃ ὁ παράκλητος etc. (Jean 15, 26), inc. Ἐγὼ ὁ Λατῖνος λέγω ὅτι εἰ τὰ κοινὰ πατρὸς καὶ υἱοῦ εἰσὶ καὶ τοῦ πνεύματος (œuvre de Nicolas d'Otrante ?).

**2** NICOLAS D'OTRANTE : <sup>1</sup>(ff. 12-14<sup>v</sup>) de barbis (περὶ μὲν γενεῶν ἧ καὶ ἐτέρων τινῶν τῶν ἐκ συνηθείας κρατουμένων). Ce petit traité, sans nom d'auteur ici, est en rapport avec le σύνταγμα suivant (cf. *infra*), auquel il sert de « hors-d'œuvre » (cf. f. 12... ἰδοὺ, ὡς ἐν παρέργῳ, ἐκτὸς τῶν συνταγμάτων ἡμῶν καὶ περὶ τούτων μικρόν τι γράψομεν...). Il est disposé sur deux colonnes, le texte grec à gauche, la traduction latine (due à Nicolas d'Otrante) à droite. Le même texte se trouve dans *Paris. Suppl. gr.* 109, ff. 266-267, *Barber. gr.* 297 (cf. G. Mercati, *Opere minori* IV, dans *Studi e Testi* 79, p. 70), *Laurent. gr.* V, 36, p. 8 (mutilé du début et de la fin : cf. Bandini, I, p. 61) ; il a disparu aujourd'hui du *Palat. gr.* 232 (cf. Mercati, *loc. cit.*). <sup>2</sup>Synopsis dogmatum de processione Spiritus Sancti (Σύνοψις σὺν θεῷ ἐκ τῶν κατὰ πλάτος δογμάτων τῶν περὶ τῆς τοῦ ἁγίου πνεύματος ἐκπορεύσεως τῶν ἐκ τῶν θείων καὶ ἱερῶν γραφῶν παρὰ τῶν ἁγίων καὶ θεοφόρων πατέρων δογματισθέντων, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τινων διδασκάλων καὶ φιλοσόφων, εἴθ' ὕστερον κατὰ τοῦ παρὰ Λατῖνοις καινοφανοῦς δόγματος, ἐν διαλέξει μετὰ καὶ ἀληθῶν ἀποδείξεων συλλογιστικῶς προτεθέντων, ἐν τῇ βασιλίδι τῶν πόλεων καὶ ἐν ἄλλοις

τόποις καὶ πόλεσι συλλεγεῖσα καὶ συνταχθεῖσα περὶ Νικολάου Ἰδρούσσης · ἔπειτα δὲ καὶ ἐξ ἑλληνικῆς εἰς ῥωμαϊκὴν διάλεκτον ἐρμηνευθεῖσα ἐν Κωνσταντινουπόλει, προτροπῇ τοῦ κυροῦ Βενεδίκτου τοῦ καρδηναρίου καὶ τοποτηρητοῦ τότε ὑπάρχοντος Ἰννοκεντίου τοῦ τρίτου πάπα Ῥώμης). Texte grec et traduction latine due à l'auteur lui-même, disposés en colonnes, le grec à gauche, le latin à droite (cf. *Laurent. gr.* V, 36, p. 8; IX, 12, p. 146, sous le nom de Nicolas de Méthone; *Palat. gr.* 232 et *Barber. gr.* 297) : <sup>1</sup>(ff. 15-39) prologue, inc. Ὁ ὁμοούσιος καὶ συναΐδιος λόγος τοῦ θεοῦ καὶ πατρός ὁ μονογενῆς υἱός, des. λόγον τοῖς εὐαγγελιζόμενοις δυνάμει πολλῇ (éd. en partie par Arsenii, d'après le *Mosquensis* 240, Nijnij-Novgorod 1896, pp. 7-23). Le texte des ff. 28, l. 16-38<sup>v</sup>, l. 6 ab imo, qui est un résumé des actes des premiers conciles, n'a pas été publié par Arsenii (cf. p. 22). Le début du prologue se trouve dans le *Laurent. gr.* LXXXVII, 21, p. 59 (v. Bandini, III, col. 407). <sup>2</sup>(ff. 39-114) ἀρχὴ σὺν θεῷ τῶν ἐλέγχων, inc. Ὡμολόγηται ὅτι καὶ ὅλη θεότης, des. ὁμοούσιος καὶ συναΐδιος λόγος ὁ μονογενῆς υἱός Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς · αὐτῷ ἡ δόξα κτλ. On y trouve insérés des extraits patristiques qui ne figurent pas dans l'édition d'Arsenii; à titre d'exemple : <sup>a</sup>(ff. 64-67<sup>v</sup>, l. 18) PHOTIUS DE CP., de spiritus mystagogia (M. 102, 392 B-393 A 4, 396 C-400); <sup>b</sup>(f. 93<sup>r.v</sup>) extr. de s. BASILE; <sup>c</sup>(ff. 93<sup>v</sup>-94) s. GRÉGOIRE LE THAUMATURGE, expositio fidei (M. 10, 984-985 A 8); <sup>d</sup>(ff. 94-95) s. GRÉGOIRE DE NAZIANZE, or. XXXIX, in sancta lumina (M. 36, 348 B 5 Πατήρ — C 9); <sup>e</sup>(ff. 95-96<sup>v</sup>) s. GRÉGOIRE DE NYSSE, περὶ τῆς ἁγίας Τριάδος, inc. Ἐκ τοῦ καθ' ἡμᾶς ἔστι γινῶναι καὶ τὰ ὑπὲρ ἡμᾶς, des. ἔστιν οὖν Τριάς ὁμοούσιος · πατήρ, υἱός καὶ ἅγιον Πνεῦμα (cf. *Vat. gr.* 424, f. 296<sup>v</sup> [*Codd. Vat. gr.* II, p. 142]); <sup>f</sup>(ff. 96<sup>v</sup>-97) s. JEAN CHRYSOSTOME\*, in Annuntiationem Deiparae et contra Arium (M. 62, 768, l. 11 ab imo Ἀλλὰ σὺ — l. 2 ab imo ἀναπαύομενον); <sup>g</sup>(ff. 99-100<sup>v</sup>) s. ÉPIPHANE, ancoratus (M. 43, 25 C θεὸν τὸν πατέρα-28 B 5 πνεύματος); <sup>h</sup>(f. 101<sup>r.v</sup>) s. CYRILLE DE JÉRUSALEM, catechesis XVI, de Spiritu Sancto I (M. 33, 920 C 1 Εἰς θεός — C 7; 965 A 1-A 5, B 6-B 9); <sup>i</sup>(ff. 101<sup>v</sup>-102) SOPHRONE DE JÉRUSALEM, epistola synodica ad Sergium CP. (M. 87, 3152 C 5 εἰς ἓνα θεὸν — D 2 θεότητος); <sup>k</sup>(ff. 102<sup>v</sup>-106) s. JEAN DAMASCÈNE, de fide orthodoxa lib. I (M. 94, 809 A 9 πιστεύομεν εἰς πατέρα — 812 A 1 γέννησις; 817 B 14 μόνος — 820 A 11; 821 B 6-B 10 συναΐδιον; 821 C 5 ἐκ τοῦ πατρὸς — 824 B 5; 832 A 13-833 A 11). <sup>3</sup>(ff. 114<sup>v</sup>-148<sup>v</sup>) δεύτερον σύνταγμα περὶ θείας κοινωνίας... Inc. Κοινωνικὸν μὲν ζῶον ὁ ἄνθρωπος καὶ τῆς ἰδίας φύσεως (éd. Arsenii, pp. 24-59). Quelques scholies marginales : celle du f. 136<sup>v</sup> n'est pas dans l'édition; celle que donne Arsenii, p. 37, manque dans le ms. <sup>4</sup>(ff. 148<sup>v</sup>-164) τρίτον σύνταγμα περὶ τῆς τῶν Λατίνων ἐν σαββατῷ νηστείας... Inc. Ἡ πρὸ τὸν πλησίον ἀγάπη καθά φησιν ὁ Ἀπόστολος, des. ἁγίων τε καὶ θεοφόρων



πατέρων ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ κτλ. (éd. Arsenii, pp. 60-76 ; publ. aussi, sous le nom de Gennade de CP. dans M. 160, 737-744 A 7). A la fin, l'explicit Τέλος σὺν θεῷ τῆς βίβλου τῆς ἀναμεταξὺ Γραϊκῶν καὶ Λατίνων διαλέξεως, et une brève dédicace à un personnage nommé André (publ. par R. Devreesse, *Les manuscrits grecs de l'Italie méridionale...*, *Studi e Testi* 183, Città del Vaticano 1955, p. 47, n. 1) ; il s'agit, sans aucun doute, d'André de Brindisi, notaire, pour lequel Nicolas d'Otrante composa les six vers du f. 1 (Στίχοι τοῦ αὐτοῦ κυροῦ Νικολάου Ἰδρόντος τοῦ γραμματικοῦ πρὸς τὸν φίλον αὐτοῦ, νοτάριον Ἀνδρέαν τοῦ Βρενδησιού). — Au sujet de la *synopsis*, voir F. Dvornik, *Le schisme de Photius*, Paris 1950, pp. 473-474.

**3** (ff. 164<sup>v</sup>-165<sup>v</sup>) PSEUDO-DOROTHÉE, de septuaginta domini discipulis [BHG<sup>3</sup> 151-152] (M. 92, 1060 C-D. 1073 A 17 à la fin).

Manuscrit autographe de Nicolas d'Otrante qui a transcrit texte grec et traduction latine, lorsqu'elle existe (voir M.-L. Concasty, *Manuscrits grecs de l'Italie méridionale...*, dans *Atti dell' VIII Congresso di Studi bizantini*, p. 32 et n. 4 ; R. Devreesse, *Les manuscrits grecs de l'Italie méridionale...*, *Studi e Testi* 183, Città del Vaticano 1955, pp. 46-47). Petits bandeaux dessinés à la plume (ff. 12. 14<sup>v</sup>. 15).

Tous les feuillets de parchemin sont palimpsestes. Certains d'entre eux ont même été employés deux fois avant de recevoir le texte actuel. L'ensemble de ces feuillets provient de huit manuscrits différents. En voici le détail, suivant l'ordre dans lequel ils se présentent :

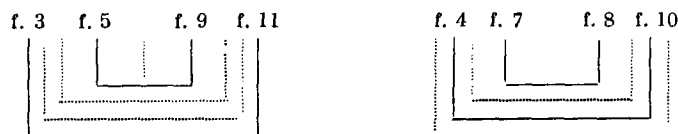
I Fragments d'Évangélaire : <sup>1</sup>(f. 1<sup>r</sup>.<sup>v</sup>) Matth. 28, 1-13 ἐκλεψαν αὐτὸν (lecture pour le samedi saint). <sup>2</sup>(f. 2<sup>r</sup>.<sup>v</sup>) Matth. 25, 38 γυμνὸν καὶ — 46 ; Matth. 6, 14-15 (?) (lecture pour le dimanche de la Quinquagésime). Fragments cités par Kurt Aland, *Zur Liste der Neutestamentlichen Handschriften VI*, dans *Zeitsch. für die Neutestamentliche Wiss. und die Kunde der ält. Kirche*, t. XLVIII, 1957, p. 185 (l 1837).

Deux feuillets. Onciale droite, 1<sup>x</sup><sup>e</sup> s., 25 lignes.

II <S. JEAN DAMASCÈNE, homilia 2 in dormitionem BMV.> [BHG<sup>3</sup> 1097], fragments : <sup>a</sup>(f. 3<sup>r</sup>.<sup>v</sup>) du début à γηπόνον (M. 96, 721-724 A 11) ; <sup>b</sup>(f. 5<sup>r</sup>.<sup>v</sup>) ἀπονυστάξαντας — περιαιρείσθω (M. 96, 728 A 7-D 7) ; <sup>c</sup>(f. 9<sup>r</sup>.<sup>v</sup>) ἐκ]κέχυται — πάντων (M. 96, 729 C 2-732 B 10) ; <sup>d</sup>(f. 11<sup>r</sup>.<sup>v</sup>) γεγένηται — πάντες (M. 96, 733 B 2-736 B 6) ; <sup>e</sup>(f. 4<sup>r</sup>.<sup>v</sup>) γῆ δὲ — προτρεχόντων (M. 96, 737 B 3-740 B 1) ; <sup>f</sup>(ff. 7-8<sup>v</sup>) μητέρα — βοήσωμεν (M. 96, 741 A 8-744 D 12) ; <sup>g</sup>(f. 10<sup>r</sup>.<sup>v</sup>) πολύτιμον — εὐρόντες (M. 96, 745 D 5-749 B 2).

Huit feuillets. XI<sup>e</sup> s., 25 à 27 lignes.

Appartiennent à deux cahiers différents :



Traces d'un texte plus ancien (e. g. ff. 4<sup>v</sup>. 11<sup>v</sup>) : initiales et numérotage marginal.

III <S. NII, narratio VI> [BHG<sup>3</sup> 1306], fragments : <sup>a</sup>(f. 6) βασι]λεῖ — Ταῦτα γὰρ ἀν[τοῖς et πεφυ]κότων — ἔξω (M. 79, 661 D 16-664 A 6 ; 664 B 2-B 8) ; <sup>b</sup>(f. 6<sup>v</sup>) καὶ τοῦτον — ἡδικη[μένους et εἰρήνης — πηγῆν οἱ (M. 79, 664 C 3-665 A 4 ; B 1-B 7).

Un feuillet. X<sup>e</sup> s., 2 col., 14 lignes (état actuel).

Quelques lignes manquent en haut de chaque colonne (feuillet rogné pour le mettre à la dimension des autres).

IV (ff. 12<sup>r.v</sup>. 25<sup>r.v</sup>. 26<sup>r.v</sup>. 39<sup>r.v</sup>. 40<sup>r.v</sup>. 53<sup>r.v</sup>. 54<sup>r.v</sup>. 67 à 69<sup>v</sup>. 80 à 82<sup>v</sup>. 95<sup>r.v</sup>. 124<sup>r.v</sup>. 137<sup>r.v</sup>) fragments à peine lisibles, non identifiés.

Seize feuillets. XI<sup>e</sup> s.

V (ff. 13<sup>r.v</sup>. 15 à 17<sup>v</sup>. 20 à 22<sup>v</sup>. 24<sup>r.v</sup>. 27<sup>r.v</sup>. 28<sup>r.v</sup>. 30 à 35<sup>v</sup>. 37<sup>r.v</sup>. 38<sup>r.v</sup>. 41<sup>r.v</sup>. 42<sup>r.v</sup>. 44 à 49<sup>v</sup>. 51<sup>r.v</sup>. 52<sup>r.v</sup>. 55<sup>r.v</sup>. 56<sup>r.v</sup>. 58 à 63<sup>v</sup>. 65<sup>r.v</sup>. 66<sup>r.v</sup>. 84<sup>r.v</sup>. 85<sup>r.v</sup>. 87 à 90<sup>v</sup>. 92<sup>r.v</sup>. 93<sup>r.v</sup>. 125<sup>r.v</sup>. 126<sup>r.v</sup>. 128 à 133<sup>v</sup>. 135<sup>r.v</sup>. 136<sup>r.v</sup>) texte non identifié (liturgie ?).

Cinquante-six feuillets. XII<sup>e</sup> s., 30 lignes.

Traces d'écriture onciale.

VI (ff. 18. 19<sup>v</sup>. 18<sup>v</sup>. 19. 83. 94<sup>v</sup>. 83<sup>v</sup>. 94) <MICHEL ATTALIATE, σύνοψις πραγματικῆ>, fragment, inc. mut. ἐξήκοντα βιβλῶν, des. mut. συνάλλαγμα[?] (Leunclavius, *Juris gr.-rom. tam canonici quam civilis libri duo*, éd. M. Freher, t. II, Francfort 1596, p. 2, l. 10 ab imo-p. 10, l. 22). Le texte des ff. 18. 19<sup>v</sup>. 18<sup>v</sup>. 19 a été publié par A. Jacob, *Un feuillet palimpseste du Codex Parisinus Suppl. gr. 1232*, dans *Mélanges... L. Havet*, Paris 1909, pp. 604-608.

Quatre feuillets. XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> s., 38 à 39 lignes.

VII (ff. 116<sup>r.v</sup>. 117<sup>r.v</sup>) textes non identifiés.

Deux feuillets qui constituaient le milieu d'un cahier. X<sup>e</sup> s., 27 (?) lignes. Soigneusement poncé. Le texte primitif du f. 116<sup>r.v</sup> fut recouvert au début du XIII<sup>e</sup> s., avant d'être utilisé par Nicolas d'Otrante.

VIII Le reste des feuillets de parchemin provient d'un rouleau de liturgie sectionné en morceaux d'égale longueur, chacun d'eux ayant été plié en deux. Ce rouleau portait d'un côté la liturgie de s. Jean Chrysostome, de l'autre celle de s. Basile. <sup>1</sup>S. JEAN CHRYSOSTOME, fragments de liturgie : (f. 102<sup>r</sup>. 103<sup>v</sup>) εἶναι παραγαγών — αἰώνων (*Euchologe*, éd. Rome 1873, p. 48, l. 7-48, l. 4 ab imo) ; (ff. 79<sup>v</sup>. 74<sup>r</sup>. 75<sup>v</sup>. 76<sup>r</sup>. 73<sup>v</sup>. 97<sup>r</sup>) πλούσιος ἐν ἐλέει — πνεύματι νῦν κτλ. (*op. cit.*, p. 54, l. 16) ; (ff. 123<sup>r</sup>. 110<sup>v</sup>. 96<sup>v</sup>. 109<sup>r</sup>. 108<sup>v</sup>. 151<sup>r</sup>. 138<sup>v</sup>. 152<sup>v</sup>. 165<sup>r</sup>) ἁγίων — ὑπὲρ (*op. cit.*, pp. 55, l. 1-63, l. 7). <sup>2</sup>S. BASILE, liturgie, fragments : (ff. 102<sup>v</sup>. 103<sup>r</sup>. 79<sup>r</sup>. 74<sup>v</sup>. 75<sup>r</sup>. 76<sup>v</sup>. 73<sup>r</sup>) ἀγίας — δικαίας (*op. cit.*, p. 82, l. 10 ab imo-p. 86, l. 2) ; suivent quelques lignes très effacées ; (f. 97<sup>v</sup>) Ἡ χάρις — ταπεινώσεως... (*op. cit.*, p. 87, l. 14-l. 1 ab imo) ; (ff. 123<sup>v</sup>. 110<sup>r</sup>. 96<sup>r</sup>. 109<sup>v</sup>. 108<sup>r</sup>. 151<sup>v</sup>. 138<sup>r</sup>. 152<sup>r</sup>. 165<sup>v</sup>) πνεῦμα — Μεμνημένοι (*op. cit.*, p. 88, l. 13-p. 92, l. 5).

Rouleau (à l'origine). XII<sup>e</sup> s.

Au début et à la fin de chaque morceau du rouleau transformé en feuillets, quelques lignes ont été rognées pour ne pas dépasser les dimensions de l'ensemble du volume.

Ce manuscrit, acquis par la Bibliothèque nationale le 16 juin 1898, fut pendant quelque temps entre les mains de M. Mynas qui donna une double série de signatures à chacun des douze cahiers (lettres grecques et chiffres arabes, à l'encre rouge).

Cartonné.

M.-L. C.

**1233** Milieu XIX<sup>e</sup> s., pap., mm. 203 × 156, ff. 105, 24-26 lignes.

Στεφανίτης καὶ Ἰγνηλάτης, traduction par Syméon Seth d'une version arabe du « Kalila et Dimna » (voir *Suppl. gr.* 692).

Copie de Minoïde Mynas, effectuée sur un ms. du monastère d'Iviron (v. f. 102<sup>v</sup>).

Le texte présente l'ordre des chapitres propre aux manuscrits de la deuxième classe (v. V. Puntoni, *Στεφανίτης καὶ Ἰγνηλάτης...*, Florence 1889, pp. III-IV), mais, tout comme le *Suppl. gr.* 692, il comporte aussi l'introduction particulière aux mss de la quatrième recension (v. Puntoni, éd. citée, pp. v et suiv.). Il serait donc d'un type identique à celui du *Suppl. gr.* 692, s'il ne divergeait pas constamment de lui par le détail de l'expression, offrant des variantes qui ne coïncident à peu près jamais avec les leçons relevées dans l'apparat de Puntoni.

<sup>a</sup>(ff. 1-3) index des fables, visiblement copié sur celui du *Suppl. gr.* 692 : exactement la même « mise en page », et renvois à la pagination grecque dudit manuscrit ; afin de rendre cette table valable pour le *Suppl. gr.* 1233,

Mynas a reporté cette pagination grecque dans les marges de sa copie, où elle se répartit entre le f. 7 (β' ἔπισθεν) et le f. 101<sup>v</sup> (πς').

<sup>b</sup>(ff. 4-6<sup>v</sup>) introduction (éd., pp. vi-ix).

<sup>c</sup>les trois prologues sont précédés chacun d'un assez long titre plus ou moins inexact, dans l'esprit de ceux du *Suppl. gr.* 692, ff. 5<sup>v</sup> ss, compte tenu des divergences de détail propres au présent ms. (les lacunes de l'édition s'y trouvent comblées de façon similaire) : (ff. 7-14) premier prologue (éd., pp. 3-16) ; (ff. 14-19<sup>v</sup>) second prologue (éd., pp. 16-26) ; (ff. 20-29<sup>v</sup>) troisième prologue (éd., pp. 29-47).

Introduit (f. 30) par un long titre très voisin de celui du *Suppl. gr.* 692, f. 23, le texte proprement dit se distribue comme suit :

(ff. 30-51<sup>v</sup>) ch. I (éd., pp. 48-72, l. 5. 81, l. 1-83, l. 4. 72, l. 5-80, dern. ligne. 83, l. 4-134) ; (ff. 51<sup>v</sup>-58) ch. II (éd., pp. 134-156) ; (ff. 58<sup>v</sup>-66<sup>v</sup>) ch. III (éd., pp. 157-186) ; (ff. 67-78<sup>v</sup>) ch. IV (éd., pp. 186-228) ; (ff. 78<sup>v</sup>-81) ch. V (éd., pp. 228-239) ; (ff. 81<sup>v</sup>-82) ch. VI (éd., pp. 239-243) ; (ff. 82<sup>v</sup>-88) ch. VII (éd., pp. 243-264) ; (ff. 88-89<sup>v</sup>) ch. VIII (éd., pp. 269-275) ; (ff. 89<sup>v</sup>-92) ch. IX (éd., pp. 275-282) ; (ff. 92<sup>v</sup>-96) ch. X (éd., pp. 284-293) ; (ff. 96-97<sup>v</sup>) ch. XII, α' ms. (éd., pp. 297-303) ; (ff. 97<sup>v</sup>-99) ch. XIII, ιδ' ms. (éd., pp. 303-310) ; (ff. 99<sup>v</sup>-100) ch. XIV, ιγ' ms. (éd., pp. 310-313) ; (ff. 100<sup>v</sup>-101) ch. XI, ιδ' ms. (éd., pp. 295-297) ; (ff. 101<sup>v</sup>-102<sup>v</sup>) ch. XV (éd., pp. 313-316). A la fin, en rouge : ἐξ ἀντιγράφου τῆς τῶν Ἱδῆρων μονῆς, πέμπαντός μοι πρὸς ἀντιγραφὴν τοῦ πανοσιωτάτου καὶ ἀγαθοῦ Προκοπίου. (Aucun des mss d'Iviron décrits par Lambros dans le Catalogue des mss de l'Athos ne semble pouvoir être identifié avec le modèle envoyé par le moine Procopios à Mynas.)

Volume copié par Mynas avec un soin inhabituel. Il a effectué lui-même le travail du rubricateur (les titres, sous-titres, initiales, passages ou mots écrits en rouge sont encore plus abondants que dans le *Suppl. gr.* 692). Il est vraisemblable que Mynas, après avoir repéré son modèle au monastère d'Iviron en 1841, se fit envoyer le ms. par Procopios au cours de sa troisième mission (mai 1850-novembre 1855), pour pouvoir le copier à loisir (cf. l'emploi du temps de Mynas durant ses trois missions, dans H. Omont, *Mémoires de l'Acad. des Inscriptions...*, XL, 1916, pp. 339 et suiv.). Cette copie put avoir lieu à Athènes, où il eut également entre les mains le *Suppl. gr.* 692, comme l'établit la note qu'il a portée sur le f. 105 du présent ms. : Ἐνέτυχον δ' ἐν Ἀθήναις καὶ ἐτέρῳ ἀντιγράφῳ, εἰκότι ἀντίγραφον εἶναι τοῦ ἐξ οὗ καὶ τὸ ἐμὸν ἀντέγραψα, ἀλλὰ παντάπασιν ἐνηλλαγμένον καὶ φράσει καὶ λέξει, ὡς μῆδὲ ἐννοεῖσθαι τὰ λεγόμενα, καὶ ταῦτα ἀντιγραφέντι ὑπὸ νοταρίου τῆς μεγάλης ἐκκλησίας, ὃς καὶ ἐν τῷ τέλει τῆς βίβλου ἔγραψε ταῦτα : (suit la reproduction de la souscription du *Suppl. gr.* 692, éd. par Omont, *Revue des Bibliothèques*, t. II, 1892, p. 201). Au f. 105<sup>v</sup>, Mynas a recopié aussi la note du lecteur Agathange (*Suppl. gr.* 692, f. 92<sup>v</sup>), qu'il fait suivre du commentaire suivant : ἐξ ὧν σαφὲς ὅτι καὶ τὸ κακόγραφον ἐν Ἀθήναις ἀντίγραφον ἰβηρικὸν ἐστὶ, ἐκεῖθεν μετενεχθὲν εἰς Ἑλλάδα κατὰ τὴν τοῦ 1821 ἐπανάστασιν.

Ce mépris pour le *κακόγραφον αντίγραφον* d'Athènes ne l'a pas empêché de l'utiliser de plusieurs manières. Il en a recopié l'Index (v. plus haut), il a noté une vingtaine de variantes qui en proviennent (dans les marges des ff. 30. 38. 40<sup>v</sup>. 46. 47<sup>v</sup>. 48<sup>v</sup>. 55. 57<sup>v</sup>. 59. 61. 61<sup>v</sup>. 62<sup>v</sup>. 67. 67<sup>v</sup>. 69<sup>v</sup>. 71. 72<sup>v</sup>. 77<sup>v</sup>. 81<sup>v</sup>), enfin il s'est visiblement inspiré de l'ornementation et du traitement des initiales majeures dans le *Suppl. gr.* 692 : comparer l'ornement du *Suppl. gr.* 1233, f. 51<sup>v</sup> avec celui du f. 42<sup>v</sup> dans l'autre ms. (de même, f. 58<sup>v</sup> dans l'un, avec f. 48<sup>v</sup> dans l'autre ; ainsi qu'une douzaine d'initiales majeures également parallèles).

Il est permis d'en conclure que Mynas avait sous les yeux le *Suppl. gr.* 692, sinon au moment de la copie proprement dite, du moins avant la dernière étape de la rubrication ; il devait disposer encore, en dehors de son modèle principal, d'un ou plusieurs autres témoins, certaines variantes (notées aux ff. 33<sup>v</sup>. 41. 49. 65<sup>v</sup>. 72<sup>v</sup>) ne recoupant pas le texte du *Suppl. gr.* 692, et surtout trois leçons (ff. 69<sup>v</sup> et 72<sup>v</sup> deux fois) étant introduites par le lemme : ἐν ἄλλοις. On relève encore dans les marges : des conjectures (introduites par ἕσως, ff. 9<sup>v</sup>. 57<sup>v</sup>. 62<sup>v</sup>), des additions (ff. 15. 17. 25. 38<sup>v</sup>. 52<sup>v</sup>. 60), enfin des scholies et notes diverses de Mynas lui-même (ff. 15<sup>v</sup>. 25<sup>v</sup>. 101. 102, ces deux dernières signées).

Le ms. fut copié sur un épais papier blanc, réglé à la mode des anciens parchemins. Cependant les ff. 1-6 et 105, qui semblent surajoutés, sont d'un papier bleu plus mince.

Des traces de dorure sont encore visibles sur les tranches.

Cet exemplaire si manifestement soigné par son réalisateur ne fut pourtant pas négocié par lui de son vivant. Il faisait partie du reliquat des ouvrages rapportés d'Orient par Mynas, reliquat dont la Bibliothèque nationale fit l'acquisition le 16 juin 1898.

Demi-reliure parchemin blanc, datée de 1898.

Ch. A.

**1234** xviii<sup>e</sup> s., pap., mm. 288 × 207, pp. 321, 34 lignes.

Épitomé d'astronomie, inc. Τοῖς ἐν τῷδε τῷ μετὰ σώματος βίῳ χαρίσει τῶν ἀνθρώπων, des. εἰς τὴν ἐλευθερίαν τῆς δόξης τῶν τέκνων τοῦ θεοῦ· οὐ τιμὴ καὶ δόξα ἀεννάως. L'ouvrage est divisé en six parties (pp. 1-17 ; 17-58 ; 58-97 ; 97-146 ; 146-268 ; 268-321). Après une sorte d'introduction dans laquelle l'auteur parle des inventeurs de l'astronomie, dont le premier en date est Adam, de la prééminence de cette science, de ses divisions, etc., il traite de la sphère et des cercles, du soleil et de la lune, des étoiles et des planètes, des signes du zodiaque, etc. Le dernier chapitre est consacré à la voie lactée. Références à la Bible, aux Pères de l'Église, aux astronomes de l'antiquité et de l'époque moderne. Parmi ces derniers, on relève les noms de Riccioli (cf. p. 17), de Copernic (cf. p. 271) et de Galilée (cf. p. 272).

Ce manuscrit dû à plusieurs mains a été acquis par la Bibliothèque nationale en juin 1898, après avoir appartenu à Minoïde Mynas (cf. étiquette collée au dos du volume portant le titre, écrit de sa main : Ἀστρονομίας ἐπιτομή, et le n<sup>o</sup> XXI).

Reliure veau brun, marbré. Petit motif estampé à froid au centre des plats.

M.-L. C.

**1235** XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s. et XIX<sup>e</sup> s., parch. et pap., mm. 262×190, ff. VII. pp. 12 (marquées en chiffres grecs α'-ιθ') et 226, ff. 4 (soit 227 à 230), 29 lignes (partie ancienne) et 32 lignes.

Recueil de textes juridiques.

**1** (pp. 1-222) Epanagoge legis Basilii et Leonis et Alexandri (éd. C. E. Zachariae von Lingenthal, dans *Collectio librorum juris graeco-romani*, Leipzig 1852, pp. 65-217).

On lit : <sup>1</sup>au début, <sup>a</sup>(pp. α'-ζ') le prologue (*op. cit.*, pp. 61-64) ; <sup>b</sup>(pp. ζ'-θ' et ια') un double index des titres de l'ouvrage, le premier seul portant renvoi aux pages (éd. C. E. Zachariae, *Imperatorum Basilii, Constantini et Leonis prochiron*, Heidelberg 1837, pp. LXXVII-LXXX). <sup>2</sup>(pp. 48-50) intercalé entre les titres 15 et 16 de l'Epanagoge, sous la rubrique τοῦ ἡμετέρου εὐσεβοῦς Βασιλέως, Prochiron Basilii, Constantini et Leonis..., tit. 4, cap. 22-27 (éd. Zachariae, *op. cit.*, pp. 30-34). <sup>3</sup>à la suite de l'Epanagoge, des extraits des Institutes, du Code, etc., le premier (p. 222<sup>v</sup>) Ἐάν τις ἀλλοτρίῳ — διατιμήσεως (éd. A. G. Monferratos, *Ecloga Leonis et Constantini...*, Athènes 1889, p. 54, β') ; le dernier (p. 226<sup>v</sup>) Μανιχαῖοι βαπτίζονται — πίστιν (*op. cit.*, pp. 67-68, κς').

**2** Extraits de l'Epanagoge (cf. ci-dessus), (f. 227<sup>r.v</sup>) titre 4, (f. 227<sup>v</sup>) tit. 5, §§ 1-3, (f. 228) tit. 6, (ff. 228<sup>v</sup>-229) tit. 2 (éd. Zachariae, *op. cit.*, pp. 69-71, l. 3. 73-74. 65-67). A la suite, <sup>1</sup>(f. 229) deux références : <sup>a</sup>à la Synopsis de MICHEL ATTALIASTE, titre 95, 1<sup>re</sup> phrase (éd. Leunclavius, *Juris graeco-romani... tomi duo*, t. II, Francfort 1596, p. 77, l. 11-14) ; <sup>b</sup>à LUC CHRYSOBERGE, sentence synodale, extr. (Leunclavius, *op. cit.*, t. I, p. 282, l. 13-21). <sup>2</sup>(f. 230<sup>r.v</sup>) officium et definitio patriarchae, extr. de l'Epanagoge, tit. 2, tel que le donne Leunclavius, *op. cit.*, t. I, p. 296.

Ce volume, fruit d'un séjour de Minoïde Mynas en Orient, a été ainsi décrit par lui : « Ms. in-4<sup>o</sup>, de ma main, avec 7 feuilles de parchemin, copié sur un ms. d'un curé grec de Gummuch-Chana (1), en 226 pages, numéro 1. C'est la 2<sup>e</sup> édition du Prochiron de Léon, Basile et Constantin... » (cf. H. Omont, *Minoïde Mynas et ses missions...*, p. 409, n<sup>o</sup> 16). Les 7 feuillets de parchemin arrachés vraisemblablement au ms. de Gümüşch-hane forment les pp. 13-14. 19-20. 86<sup>a</sup>-87<sup>a</sup>. 93-94. 123-124. 211-212. 225-226. En dehors d'eux, le volume ne comprend que des feuillets de papier, de la main de Mynas ; l'ensemble est constitué par deux parties distinctes : le texte complet de l'Epanagoge et des extraits divers (cf. *supra*). Mynas les a fait précéder d'un titre (cf. f. IV : n<sup>o</sup> 1 Μικρόν βασιλικόν, développé au f. VII : Νόμος βασιλικός ἢ Μικρόν βασιλικόν), a placé au bas de certaines pages des notes correctives ou explicatives et inscrit des notes de lecture : <sup>a</sup>(verso du feuillet de garde) un

(1) Gümüşch-hane, au sud de Trébizonde, où Mynas séjourna quelque temps à partir du 4 décembre 1844 (cf. ses notes de voyage, *Suppl. gr.* 733, ff. 104 et ss).

passage tiré de Flavius Josèphe, Antiquités Judaïques, livre I, εἶρον τοίνυν ὅτι Πτολεμαίων — Ἀλεξάνδρειαν (éd. S. A. Naber, t. I, Leipzig 1888, pp. 4, 28-5, 12) ; une note en latin sur Basile le Macédonien, deux extr. d'Origène, le second venant de l'epistola ad Gregorium, Δύναται οὖν ἡ εὐφύτα σου — τῶν ἱερῶν Γραφῶν διήγησιν (M. 11, 88 A 6-B 1) ; <sup>b</sup>(f. I) Héraclite, fragment (éd. Diels, *Die Fragmente der Vorsokratiker*<sup>6</sup>, Berlin 1952, p. 162, n° 53).

Titres, sous-titres, initiales, nos de paragraphes à l'encre rouge. Sans écriture : ff. IV-III<sup>v</sup>. IV<sup>v</sup>-VI<sup>v</sup>. VII<sup>v</sup>, pp. 1'. 87. 88. 211<sup>a</sup>. 212<sup>a</sup>. 225, f. 229<sup>v</sup>.

Acquis par la Bibliothèque nationale le 16 juin 1898.

Demi-reliure veau clair avec coins. Pièce cuir rouge au dos : M. MHNA — MIKPON ΒΑΣΙΛΙΚΟΝ.

M.-L. C.

**1236** xiv<sup>e</sup>, xv<sup>e</sup> et xix<sup>e</sup> s., parch. et pap., mm. 262×190, ff. VI, pp. 44 et 254, 26 à 37 lignes.

Recueil de textes du Jus graeco-romanum, copiés pour la plus grande partie par Mynoïde Mynas.

Deux parties ayant chacune une pagination spéciale :

I <sup>1</sup>(pp. 1-30) ecloga Leonis et Constantini (rédaction plus courte que celle de l'éd. C. E. Zachariae a Lingenthal, Leipzig 1852, pp. 14-52). Un titre supplémentaire (κ', περὶ γαμβρῶν στρατιωτῶν) termine le traité ; il correspond, avec quelques différences, au titre 33, § 2 de l'ecloga ad Prochiron mutata (cf. éd. Zachariae a Lingenthal, *Jus graeco-romanum*, IV, p. 138). Au début, index des chapitres. <sup>2</sup>(pp. 33-41) extraits de la collectio XXV capitulorum (cf. éd. G. E. Heimbach, Ἀνάκδοτα, t. II, pp. 145 et ss ; P. Noailles, *Les collections de nouvelles de l'empereur Justinien*, t. I, 1912, pp. 228-230). Pour certaines nouvelles trop longues, Mynas s'est contenté de donner le début et la fin du texte de l'exemplaire qu'il copiait. La dernière, ainsi réduite, est la nov. 120, περὶ ἐκκλησιῶν (cf. Heimbach, *op. cit.*, p. 192). A la fin (pp. 40-41), un résumé de ce que contenait le modèle à la suite de la collection ci-dessus mentionnée.

Copie de la fin d'un manuscrit (depuis les dernières lignes de la p. 448) désigné par Mynas au moyen de la lettre H (cf. f. II, note manuscrite de Mynas : *H Manuscripts, n° 2... le manus. H consistait en 522 pages numérotées et c'est moi qui a mis sur l'étiquette du manus. ainsi que à la 1<sup>re</sup> page la lettre H*). Les ff. IV. II<sup>v</sup>-VI<sup>v</sup>, les pp. 31. 32. 42-44 sont sans écriture.

P. 1, cachet de Mynas.

II Trois ensembles distincts.

1 (pp. 3-157) ecloga ad Prochiron mutata (éd. C. E. Zachariae a Lingenthal, dans *Jus graeco-romanum*, IV, Leipzig 1865, pp. 55-170). Pour un grand

nombre de paragraphes, Mynas n'a reproduit que les premiers mots. La lacune de l'exemplaire type, allant du titre 29, § 5, ἐπὶ δὲ τῶν κατιόντων, à la fin du § 13 du titre 34 (*op. cit.*, pp. 132, l. 2-139, l. 10 ab imo), correspond aux pages 110-114 laissées en blanc.

Manuscrit K, ou n° 3, portant (p. 1) cette indication à l'encre rouge de la main de Mynas : *d'un manus. du couvent S<sup>t</sup> Jean à Patmos in 4<sup>o</sup> cartaceus du 14<sup>e</sup> siècle. J'ai mis au commencement du vol. la lettre K pour marque. Confronté avec mon manuscrit n° 2.* Il s'agit vraisemblablement du ms. de S<sup>t</sup> Jean de Patmos coté aujourd'hui YMZ' (cf. Sakkelion, *Catalogue...*, pp. 201-202), décrit par Mynas dans le *Suppl. gr.* 1237, ff. 55-59<sup>v</sup>, avec cette mention qui confirme la précédente hypothèse : *...l'ecloga de Léon etc... dont j'ai prie (sic) copie dans mon manuscrit n° 3...* (cf. *Suppl. gr.* 1237, f. 55, l. 5-l. 7). Chaque feuillet a été divisé en deux dans le sens de la hauteur ; la moitié droite contient les variantes offertes par l'ecloga Leonis du manuscrit n° 2. — Les pp. 2. 110-114. 158-164 sont restées blanches (cf. H. Omont, *Minoïde Mynas et ses missions...*, p. 409).

2 Fragment de l'appendice de la *Synopsis Basilicorum*, sous une forme récente (cf. P. Noailles et A. Dain, *Les nouvelles de Léon VI le Sage*, Paris 1944, pp. xxxix-xlii et xlviij ; A. Dain, *Le second appendice de la « Synopsis Basilicorum »*, dans *Mélanges Fernand de Visscher*, t. III, pp. 306 et ss), analogue à la rédaction du *Paris. gr.* 1388, ff. 323 et ss : <sup>1</sup>(p. 173) nouvelle de BASILE PORPHYROGÉNÈTE, de nundinis, depuis les mots τὸ τῆς ἀρχαιότητος δίκαιον (éd. Zachariae a Lingenthal, dans *Jus graeco-romanum*, III, Leipzig 1857, p. 318, l. 15 ; cf. *Paris. gr.* 1388, f. 354<sup>v</sup>, l. 5). <sup>2</sup>(pp. 173-176) nouvelle de NICÉPHORE PHOCAS, de monasteriis (*op. cit.*, pp. 292-296). <sup>3</sup>(pp. 176-177) nov. de BASILE PORPHYROGÉNÈTE, quae legem Nicephori de monasteriis tollit (*op. cit.*, pp. 303-304). <sup>4</sup>(pp. 177-179) nov. de CONSTANTIN PORPHYROGÉNÈTE, si quis intestatus... decesserit (*op. cit.*, pp. 276-279). <sup>5</sup>(pp. 179-180) nov. 110 de LÉON VI LE SAGE, ut mulier inventorium faciat (*op. cit.*, pp. 212-213), avec scholie marginale. <sup>6</sup>quatre nouvelles de MANUEL COMNÈNE, <sup>a</sup>(pp. 180-186) de diversis causis (*op. cit.*, pp. 460-468), avec scholies marginales ; <sup>b</sup>(pp. 187-192) de diebus feriatis (*op. cit.*, pp. 469-476) ; <sup>c</sup>(pp. 192-196) de homicidiis (*op. cit.*, pp. 476-482) ; <sup>d</sup>(pp. 197-198) <de his qui adversarios suos vexare machinantur> (*op. cit.*, pp. 498-500). <sup>7</sup>(pp. 198-204) chrysobulle de NICÉPHORE BOTANIATE, ne poena gladii intra XXX dies a sententia infligatur (*op. cit.*, pp. 331-338). <sup>8</sup>(pp. 204-205) chrysobulle de MANUEL COMNÈNE, ut rescripta contra jus elicita irrita sint (*op. cit.*, pp. 455-457). <sup>9</sup>(p. 206) EUSTATHIUS ROMANUS, de hypobolo (éd. A. Dain, *Eustathe romain*, « de hypobolo », dans *Mélanges... Martin Jugie, Revue des Ét. Byz.*, XI, 1953, p. 48 ; cf. pp. 47 et 49). Deux pages blanches (207-210) correspondent à



quatre feuillets perdus ; ces feuillets contenaient vraisemblablement la suite de textes qui occupent, dans le *Paris. gr.* 1388, les ff. 384-391, l. 4 ab imo, notamment un opuscule contre les Juifs mis sous le nom de Théodore (Abucara ?) et le début de la nouvelle 44 de Justinien. <sup>10</sup>(p. 211) JUSTINIEN, nov. 44 depuis les mots ἐν ἀσφα]λείᾳ κείσεται (éd. R. Schoell, dans *Corpus juris civilis*, t. III, Berlin 1928, pp. 276, 21-277). <sup>11</sup>(pp. 211-212) JUSTINIEN, nov. 47 sans préambule, ni épilogue (*op. cit.*, pp. 284-285). <sup>12</sup>Sous le titre général Σχόλια εἰς τὰς νεαρὰς ταύτας τὰς περὶ συμβολαιογράφων, ajouté par Mynas, sont bloqués ensemble : <sup>a</sup>(p. 212) <THÉODORE D'HERMOPOLIS, abrégé des nouvelles>, extr. = nov. 44 (éd. Heimbach, *Ἀνέκδοτα*, t. I, Leipzig 1838, pp. 238-239, l. 10) ; <sup>b</sup>(pp. 212-213) JUSTINIEN, préambule de la nov. 44 et début du cap. 1, jusqu'aux mots ἐφ' ἅπασι ποιήσασθαι νόμον καὶ θεσπίζομεν (éd. Schoell, *op. cit.*, pp. 273-274, 23) ; <sup>c</sup>(p. 213) <THÉODORE D'HERMOPOLIS, abrégé des nouvelles>, extr. (éd. Heimbach, *tom. cit.*, p. 239, l. 15 ab imo-l. 10 ab imo, Τὸ μίγμα — γνώμας) ; <sup>d</sup>(p. 213) une scholie sur nov. 44, 1, § 2 (Τὸ οὐδὲν ζημιουμένου — μηδὲν ζημιουμένου τούτου βαθμοῦ κυρίου) ; <sup>e</sup>(p. 214, l. 1-l. 6) <THÉODORE D'HERMOPOLIS, abrégé des nouvelles>, extr. (éd. Heimbach, *tom. cit.*, p. 240, l. 3-l. 12) ; <sup>f</sup>(p. 214, l. 6-l. 22) préambule de la nov. 47 de JUSTINIEN (éd. Schoell, *op. cit.*, pp. 283-284, 3). <sup>13</sup>(pp. 214-215) <LÉON VI LE SAGE, nov. 115 de tabulariis> (éd. Zachariae a Lingenthal, dans *Jus graeco-romanum*, III, pp. 221-222 ; P. Noailles et A. Dain, *op. cit.*, pp. 276-277). <sup>14</sup>(pp. 215-216) deux scholies sur le titre XVI, lettre M de la Synopsis Basilicorum (?) : <sup>a</sup>inc. Ὁ μάγιστρος ἔλεγε · Γυναῖκος μοιχαλίδος μὴ κερδαίνειν τὴν προίκαν τοῦ ἀνδρός, des. τῆ τῆς προικὸς · ἐκπτώσει ; <sup>b</sup>inc. Ἡ δευτερογαμοῦσα γυνὴ πάσης ἐκπίπτει φιλοτιμίας, des. mut. τῆ δευτέρα ἐπεισαγωγῆ (cf. *Paris. gr.* 1388, f. 397, l. 1).

On lit au début (pp. 167-168), de la main de Mynas, table du contenu des feuillets qui suivent, incomplète, erronée et en désordre ; à la fin (pp. 221-225), par le même Mynas, sous le titre Πίναξ τῶν τίτλων καὶ κεφαλαίων τῶν ἐμῶν χειρογράφων σημειωμένων οὕτω, une table de concordance des chapitres de Ἀληθῆς πρόχειρος (= Prochiron), μικρὸς πρόχειρος (= vraisemblablement l'ecloga Leonis et Constantini du ms. n° 2 ; cf. ci-dessus) et Μικρὸν βασιλικόν (= epanagoge de Léon, Basile et Alexandre contenue dans le *Suppl. gr.* 1235).

Vingt feuillets d'un manuscrit du xv<sup>e</sup> siècle (papier jauni et taché d'humidité, encre pâlie, titres et certaines lignes repassés en noir par Mynas) et vingt feuillets ajoutés par Mynas. Le texte des pp. 221-225 est disposé sur trois colonnes, la colonne médiane et quelquefois celle de gauche étant vides d'écriture. Les pp. 166. 169-172. 207-210. 217-220. 226-244 sont restées blanches (cf. H. Omont, *op. cit.*, p. 409, n° 23).

**3** <sup>1</sup>(pp. 245-250) **ΤΗΕΟΡΗΥΛΑΚΤΕ ΣΙΜΟΚΑΤΤΑ**, dialogus de rebus physicis, des. mut. δεῖται ὅσα πού καί τὰ πότιμα (éd. I. L. Ideler, *Physici et medici graeci minores*, I, Berlin 1841, pp. 169-176, 23). L'index des chapitres (p. 245) et le début de l'ouvrage jusqu'aux mots δι' ὑδάτων τὸ ζῶον (*op. cit.*, p. 171, 34) ont été suppléés par Mynas. <sup>2</sup>(p. 253) copie, par Mynas, de deux actes de stipulation dotale, l'un au nom de Θεοδωρῆς Ντεσοῦρ, daté d'octobre 1337, l'autre signé de Λέων Λιγερός, daté de novembre 1339.

Deux feuillets de parchemin du xiv<sup>e</sup> s. (pp. 249-252) et trois feuillets de papier blanc (pp. 245-248. 253-254) placés par Mynas et écrits de sa main (cf. H. Omont, *op. cit.*, p. 409, n° 17). P. 251, note répétée deux fois par deux mains différentes rappelant l'interdiction contenue dans la Loi de désirer le bien d'autrui ; la seconde note est suivie de la signature Ἰωάννης Ῥούσσος. Au-dessous, deux autres signatures à peine lisibles. P. 252, monocondyle Πέτρος... — P. 253 sans écriture.

Cet ensemble de textes a été constitué par Minoïde Mynas au cours de sa seconde mission en Orient (nov. 1844-mars 1845 ; cf. son carnet de voyage dans *Suppl. gr.* 733).

Demi-reliure moderne veau beige, avec coins. Titre grec au dos, en lettres d'or sur pièce de cuir rouge.

M.-L. C.

**1237** Recueil factice. xix<sup>e</sup> s. (à l'exception du f. 32), pap., ff. 73 — 64).

**I** **CONSTANTIN HARMENOPOULOS**, extraits du manuale legum sive hexabiblos, soit : (f. 2) introduction depuis Οἱ δὲ παρ' ἡμῶν jusqu'à παλαιοῖς (éd. G. E. Heimbach, Leipzig 1851, p. 12, l. 2-l. 11) ; (f. 4) index des titres du livre 6, suivi des Ἐτεροὶ τίτλοι (*op. cit.*, p. 18) ; (ff. 4<sup>v</sup>-27) livre 6, avec scholies insérées (*op. cit.*, pp. 726-776) ; (ff. 27-29<sup>v</sup>) Ἐτεροὶ τίτλοι διάφοροι 1-3, cap. 1 (*op. cit.*, pp. 778-794, l. 8). Dans les marges, références.

Trente feuillets. xix<sup>e</sup> s., mm. 242 × 170, environ 28 lignes.

Copie de la main de Minoïde Mynas qui a porté sur le f. 1 (collé sur une feuille plus large de papier fort) l'indication du titre grec de l'ouvrage, surmontée de la mention : n° 20 (cf. H. Omont, *Minoïde Mynas et ses missions...*, p. 409). Au-dessous du titre, la cote actuelle et le compte des feuillets, ajoutés par H. Omont. Titres, sous-titres, initiales, marginalia, notes et références à l'encre rouge. Les ff. 3. 12-14. 20. 22. 24. 26. 30, de qualité et de format différents, ont été intercalés par Mynas pour recevoir des notes et des références. Seuls ont été utilisés ainsi les ff. 3. 20<sup>v</sup>. 22<sup>r.v</sup>. 24<sup>r.v</sup>. 26. Les autres, c'est-à-dire 3<sup>v</sup>. 12-14<sup>v</sup>. 20. 26<sup>v</sup>. 30<sup>r.v</sup>, sont sans écriture, de même que les ff. 1<sup>v</sup>, dont le recto porte la page de titre, et 2<sup>v</sup>.

**II** (f. 32<sup>r.v</sup>) <**CONSTANTIN HARMENOPOULOS**, manuale legum sive hexabiblos>, fragment du livre 3, soit la fin du titre 8 depuis προμαρτύρασθαι τούτοις et début du titre 9 jusqu'à ἡ ναυαγίου (éd. G. E. Heimbach, pp. 446, l. 15-450, l. 4).

Un feuillet. Fin XIII<sup>e</sup> s., pap., mm. 230 × 155, 26 lignes.

Encre bistre pour le texte, rouge carmin pour les titres, sous-titres, initiales et références marginales. Feuillet taché d'humidité et dont les bords rongés ont été grossièrement consolidés, sur les quatre côtés et recto-verso, par des bandes de papier collées. Mynas a complété de sa main quelques débuts et quelques fins de lignes.

Deux feuillets de papier blanc (XIX<sup>e</sup> s.), ff. 31 et 33, encadrent cette épave, placés là par Mynas qui a noté à l'encre rouge, sur le f. 31<sup>v</sup> (le seul utilisé), l'identité du contenu du feuillet suivant.

III <sup>1</sup>(ff. 34-37) « Katalogue de la Bibliothèque du couvent Stavros à l'île de Samos », rédigé par MINOÏDE MYNAS. Des extraits de ce catalogue ont été publiés dans Νέος Ἑλληνομνήμων, t. XI, 1914, pp. 313-315 (cf. M. Richard, *Répertoire des Bibliothèques et des Catalogues de mss grecs*, 2<sup>e</sup> éd., Paris 1958, p. 208, n<sup>o</sup> 758). <sup>2</sup>(ff. 37<sup>v</sup>-60) « catalogue de la Bibliothèque du couvent de Saint-Jean-l'Évangéliste à Patmos », rédigé par MINOÏDE MYNAS et entremêlé par lui de commentaires et d'extraits de textes (cf. J. Sakkelion, *Πατριακή Βιβλιοθήκη...*, Athènes 1890, *passim*).

Vingt-huit feuillets. XIX<sup>e</sup> s., mm. 242 × 170, nombre de lignes variable. De la main de Mynas. Ff. 53<sup>v</sup>. 60<sup>v</sup>-61<sup>v</sup>. sans écriture. Au bas du f. 34 : N 22<sup>o</sup> (cf. H. Omont, *Minoïde Mynas et ses missions...*, p. 409, n<sup>o</sup> 22).

IV <sup>1</sup>(ff. 62<sup>r.v</sup>. 73<sup>r.v</sup>) première rédaction (?) d'une lettre de recommandation écrite par MINOÏDE MYNAS à Anastase Doudoumi, en faveur d'un savant du nom de Rannos. Paris, 7 mars 1837. Une annotation de Mynas, à l'encre rouge, au-dessous de l'adresse (f. 73<sup>v</sup>), « Rhetorique d'Aristote avec des notes tirées des manus. de la Bib. Roy. », laisse penser que cette missive, qui ne semble pas être une minute en dépit de quelques ratures, est restée dans les papiers de Mynas, soit qu'il ne l'ait pas envoyée, soit qu'il l'ait recopiée. <sup>2</sup>quatre lettres autographes signées, adressées à Mynas par : <sup>a</sup>(ff. 63<sup>r.v</sup>. 72<sup>r.v</sup>) JACOB, archevêque de Kassandra, le 28 décembre 1842, au sujet de la lecture d'un relevé d'inscription trouvée dans la presqu'île de Kassandra (cf. *Suppl. gr.* 1251, f. 352 : réponse de Mynas) ; <sup>b</sup>(ff. 65<sup>r.v</sup>. 69<sup>r.v</sup>) MELCHISÉDECH, secrétaire de la Lavra, 30 décembre 1842 ; <sup>c</sup>(f. 70) Βενέδικτος, intendant du couvent d'Iviron au Mont Athos, 22 janvier 1843 (cf. *Suppl. gr.* 1251, f. 352<sup>v</sup>, six dernières lignes) ; <sup>d</sup>(f. 71<sup>r.v</sup>) Ν[ικηφόρος] Β[ατοπαιδινός], s. d. On trouvera d'autres lettres de Nicéphore, secrétaire du couvent de Vatopédi, à Mynas dans le *Suppl. gr.* 1251 (voir notamment ff. 188-189).

Huit feuillets. Ann. 1837-1843, pap., mm. (maxima) 313 × 225, nombre de lignes variable.

Ff. 62<sup>v</sup>. 63<sup>v</sup>. 72. 65<sup>v</sup>. 69. 70<sup>v</sup>. 71<sup>v</sup> sans écriture.

V <sup>1</sup>Copie par Minoïde Mynas de certains textes astrologico-astronomiques contenus dans le *Paris. gr.* 1043 (cf. f. 67, de la main de Mynas : ἐν τῷ αὐτῷ ἀντιγράφῳ 1043 ; pour la description de ce ms., voir *Cat. codd. astr. gr.*, VIII<sup>3</sup>, p. 5), soit : (ff. 66-67) Ὀρφέως περὶ σεισμῶν (éd. E. Abel, *Orphica*, Leipzig et Prague 1885, pp. 141-143), qui correspond à *Paris. gr.* 1043, ff. 150<sup>v</sup>-151 ; (ff. 67, l. 15-l. 28) sur les signes du zodiaque (= *Paris. gr.* 1043, f. 151<sup>v</sup>, l. 1-l. 9) ; (f. 67, l. 29-l. 1 ab imo) noms des mois chez les Macédoniens, les Hébreux, les Égyptiens et les Grecs (= *Paris. gr.* 1043, f. 151<sup>v</sup>, l. 9-l. 14) ; (f. 67<sup>v</sup>, l. 1-l. 10) indication de ce qui suit le texte précédent dans le *Paris. gr.* 1043 ; copie de la méthode d'horoscope et des dernières lignes du f. 151<sup>v</sup> (cf. l. 24 et ss) ; (f. 67<sup>v</sup>, l. 11 et ss) sur les périodes de renouvellement de la terre, des eaux, etc. ; isopsépie de certains noms : Moïse, le Christ, etc. (= *Paris. gr.* 1043, f. 152<sup>v</sup>, l. 1-l. 15) ; le texte de l'isopsépie est, avec quelques différences, celui qu'a publié Boissonade, *Anecdota graeca...*, t. II, pp. 459-460). — Les ff. 1-8 du *Suppl. gr.* 1252 sont également une copie par Mynas de textes contenus dans le même *Paris. gr.* 1043. <sup>2</sup>(f. 68<sup>r.v</sup>) <MINOÏDE MYNAS>, « Suite des Manuscrits de Littérature », fragment du brouillon de rapport rédigé par Mynas au retour de sa mission en Orient, et destiné au ministre de l'Instruction publique. Ce rapport, publié dans le *Moniteur Universel* du 5 janvier 1844, a été réimprimé dans H. Omont, *Minoïde Mynas et ses missions...*, Paris 1916, pp. 382-396. Pour le contenu de ce feuillet isolé, voir H. Omont, *op. cit.*, pp. 52-53, n<sup>os</sup> 13 et 14 (ces numéros correspondent à ceux du f. 68).

Trois feuillets. XIX<sup>e</sup> s., pap., mm. 232 × 172 (ff. 66-67) et 213 × 190 (f. 68), nombre de lignes variable.

F. 68, corrections interlinéaires de seconde main. En haut et à droite, Omont a indiqué entre parenthèses la cote du ms. correspondant à la description du n<sup>o</sup> 14 : *Suppl. gr.* 498.

Demi-reliure parchemin (1898).

M.-L. C.

**1238** XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> s., XVIII<sup>e</sup> s., et milieu du XIX<sup>e</sup> s., pap., mm. 210 × 145, ff. 132. Recueil factice.

Fragments de manuscrits (droit, astrologie, grammaire) recueillis en Orient par Minoïde Mynas à divers moments de ses deux premières missions ; Mynas en a complété certains de sa main, et en a annoté d'autres, ajoutant parfois un titre ou faisant précéder certaines parties d'un index sommaire, mais l'économie actuelle du volume n'est pas de son fait, car certaines sections

figuraient encore comme unités indépendantes dans le catalogue dressé par lui-même à la fin de sa vie (H. Omont, *Minoïde Mynas et ses missions...*, dans *Mémoires de l'Acad. des Inscr. et Belles-Lettres*, XL, 1916, p. 411, date cet inventaire de 1859, l'année de la mort de Mynas), catalogue recensant les mss grecs qu'il avait conservés par devers lui (tel est le cas des trois fragments constitués par les ff. 90-98<sup>v</sup>, 104-112<sup>v</sup>, 119-126<sup>v</sup>, pourvus chacun d'un numéro distinct dans la liste). Cependant, la majeure partie des éléments réunis dans le présent recueil avaient été mis en ordre par Mynas : celui-ci avait numéroté (au bas de chaque recto) de 1 à 75 les feuillets 4 et suivants (dans le foliotage définitif), et dressé un index (qui occupe notre f. 1<sup>r.v</sup>) renvoyant au foliotage donné par lui à cette partie ; or, les ff. 73-75 de Mynas ont été déplacés, vraisemblablement lors de la constitution du volume sous sa forme actuelle, et ce sont aujourd'hui nos ff. 100-102 (l'index du f. 1<sup>r.v</sup>, introduit par les mots τὰ δ' ἔνεστιν ἐν τῇ δ' ἀτελεῖ τῇ βίβλῳ, couvre donc le contenu des ff. 4-70. 100-102<sup>v</sup>).

Le rassemblement de la totalité du recueil ne fut réalisé qu'une quarantaine d'années après la mort de Mynas, une fois entrés à la Bibliothèque nationale les fragments qui le composent, les uns se trouvant à ce moment encore sous forme séparée, d'autres ayant déjà été groupés par leur ancien possesseur (voir ci-dessus). Dans la description qui suit, on a estimé plus commode de résoudre en ses divers éléments l'ordonnance que Mynas avait imposée à toute la première partie du volume, mais il faut noter qu'il est fort possible, à en juger par certains indices (cf. plus loin, dans la section VIII), que tous les fragments anciens contenus dans les ff. 4-70. 100-102<sup>v</sup> aient été arrachés, malgré les apparences, à un seul et même codex.

I (ff. 4-20<sup>v</sup>) Fragments d'un manuscrit, avec compléments de la main de Mynas, sur des feuillets ajoutés par lui. <sup>1</sup>(f. 4) Fin d'une explication relative au sens du mot ὠσαννά et à l'origine de l'εἰλητόν et des ῥιπίδια (inc. mut. εἶπε · καὶ σὺ Ἑλλήν ὦν, πῶς ἐπιγινώσκεις — des. τοῦ ἁγίου σώματος καὶ αἵματος τοῦ Χριστοῦ) : ce développement est fondé sur un passage des Gesta Pilati (Evangelium Nicodemi), Pars I, cap. 1, §§ 4-6 (versio graeca A) [n° 179, 8 dans le *Repertorium biblicum Medii Aevi*, t. I, de F. Stegmüller (Madrid 1940, p. 149) = BHG<sup>3</sup> 779 t] ; l'équivalent des premiers mots du fragment se lit, dans l'édition de C. Tischendorf, *Evangelia apocrypha* (Leipzig 1853), à la p. 210, ll. 7-8. <sup>2</sup>(ff. 4<sup>v</sup>-6<sup>v</sup>) Ordonnance (θέσπισμα ms.) de l'empereur CONSTANTIN [Constantin X ?] (inc. Ὅτι χρὴ μετὰ πολλῆς ἀκριβείας τε καὶ σκέψεως

ἐρευνᾶν — des. τελευταῖον ὄρον καὶ ψῆφον θανάτου ὁ μέλλων φέρει κεν [*sic*] κατ' αὐτοῦ) sur les précautions à prendre par les juges à l'égard des accusateurs, etc. <sup>3</sup>(ff. 6<sup>v</sup>-8) Ordonnance anonyme, de contenu voisin de ce qui précède (on y insiste sur les conditions d'un jugement équitable), bien que le titre annonce un tout autre sujet : Πρὸς τοὺς περὶ πασῶν τῶν αἰρέσεων, καὶ πῶς χρὴ δέχεσθαι αὐτοὺς ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ (inc. "Ἡλιον ἐπάρας τὰς χεῖρας ἐπὶ πάντων διαμαρτύρεται — des. πρὸς τὴν ποιότητα τοῦ ἁμαρτήματος τὴν τιμωρίαν ὀρίζουσα). <sup>4</sup>(ff. 8-12<sup>v</sup>) Édît impérial (βασιλικὸς ὀρισμὸς ms.) de MICHEL VIII PALÉOLOGUE, relatif à la justice, et visant plus particulièrement les grands dignitaires et les hauts fonctionnaires de l'empire (inc. Δίκαιος Κύριος καὶ δικαιοσύνας ἠγάπησεν, εὐθυτήτας εἶδε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ — des. προστάττει φυλάττειν, καὶ τὰ μὲν δέοντα : le fragment du XVI<sup>e</sup> s. s'arrêtant avec le f. 9<sup>v</sup>, Mynas l'a complété par une copie de sa main qui occupe les ff. 10-12<sup>v</sup>, mais, son modèle étant incomplet de la fin, il a laissé en blanc la majeure partie du f. 12<sup>v</sup>, au bas duquel il a noté : « peu de chose manque »). <sup>5</sup>(f. 13) Quatre dernières lignes d'un texte (nomocanon ?) sur les réunions conciliaires (inc. mut. Δεῖ ἐν ταῖς συνοδικαῖς συνελεύσεσι — des. οἰκονομίας τρόπῳ ἐπαναλαμβάνεσθαι). <sup>6</sup>(ff. 13-18) Sous le titre Λέοντος καὶ Κωνσταντίνου τῶν βασιλέων νόμοι, suite de courts morceaux juridiques (formulaire de praticien ?) : <sup>a</sup>(ff. 13-14) extraits de l'Ecloga legum de Léon et Constantin, titre VI, §§ 3-6, puis titre V, §§ 5-6 (éd. C. A. Spulber, *L'Éclogue des Isauriens*, Cernautzi 1929, p. 33, puis pp. 30-31 ; en marge ou dans le texte, Mynas a introduit un numérotage, de δ' à ιδ') ; dans la marge inférieure du f. 13<sup>v</sup>, renvoi par le même à un τίτλος > ις' dans l'édition de Leunclavius ; au f. 2 ajouté par Mynas en avant du premier fragment, deux notes de sa main visent cette partie du ms. : l'une renvoie au titre XVIII du Liber Leonis et Constantini dans l'édition de Leunclavius (*Juris graecoromani*... tom. II, Francfort 1596, p. 112), l'autre (ὄρα καὶ ἐν τῷ ἐμῷ ἀντίγραφῳ n° 2, τίτ. ζ', σελ. 12) à l'actuel *Paris. Suppl. gr.* 1236, première partie, p. 12, où se lisent la fin du titre V et le début du titre VI de l'Ecloga legum (sur cette copie, cf. H. Omont, *loc. cit.*, p. 409, n° 18 de la liste), les deux renvois concernant les mêmes paragraphes, contenus ici dans les ff. 13-14 ; <sup>b</sup>(f. 14<sup>r.v</sup>) morceau sur la falcidie (inc. Εἴπομεν δὲ καὶ περὶ τοῦ φαλκιδίου καὶ τί ἐστὶ τοῦτο), développement inédit sur le § 1 du titre XXXIV de l'Epanagoge legum (cf. l'éd. de Zachariae von Lingenthal, *Collectio librorum iuris graecoromani ineditorum*, Leipzig 1852, pp. 181-182) ; dans la marge de droite du f. 14, renvoi de Mynas : ὄρα τὸ ἐμὸν ἀντίγραφον τοῦ προχείρου, τίτ. λδ', σελ. 167, désignant l'actuel *Paris. Suppl. gr.* 1235, p. 167, où commence effectivement

le titre 34 de l'Epanagoge (sur cette copie, cf. H. Omont, *loc. cit.*, p. 409, n° 16 de la liste) ; <sup>c</sup>(ff. 14<sup>v</sup>-18) suite d'extraits de l'Epanagoge aucta (éd. Zachariae von Lingenthal, *Jus graeco-romanum*, IV, Leipzig 1865), à savoir : tit. XII, § 7 (éd., p. 216). XIII, § 13 (pp. 220-221 ; divisé en deux dans le ms.). XIV, § 56 (p. 228). XVIII, § 2 (p. 250) et XXXIII, § 3 (p. 293) sans séparation. XXXV, § 35 (p. 301 ; divisé en deux dans le ms.). XVI, §§ 25-26 (p. 236). XIV, §§ 54-56 (pp. 227-228). XLII, § 44 (p. 329 ; le ms. ne donne, dans une rédaction légèrement différente, que l'équivalent de la première phrase). XXXV, § 26 (p. 300 ; divisé en deux dans le ms.). LII, § 72 (p. 360) ; dans la marge de droite du f. 16, nouveau renvoi de Mynas à sa copie τοῦ προχείρου τοῦ Βασιλείου Μακεδόνος (= *Suppl. gr.* 1235), p. 59, où se lisent les §§ 25-26 du tit. XVI (numérotés dans ce ms. § 17 du tit. XVIII). <sup>7</sup>(ff. 18-20<sup>v</sup>) Trois formules : <sup>a</sup>(ff. 18-19) de bref épiscopal pour investir un prêtre du diocèse de la charge de notaire ecclésiastique, Ἐνταλμα εἰς νομικόν ms. (éd. A. Dain, *Formules de « commission » pour un « nomikos » et un « exarchos »*, *Rev. des Études byzantines*, XVI [= *Mélanges Sévérien Salaville*], 1958, pp. 166-167) ; <sup>b</sup>(ff. 19-20) de bref épiscopal pour investir quelqu'un de la charge d'exarque (éd. A. Dain, article cité, pp. 167-168), formule différente de celles qu'ont éditées Rhalli-Potli, *Σύνταγμα...*, t. V, Athènes 1855, pp. 579-585 ; <sup>c</sup>(f. 20<sup>r.v</sup>) d'affranchissement (inc. Ὁ μὲν θεὸς δι' οἰκείας χρηστότητος ἐλεύθερον καὶ ἀκαταδούλωτον).

Quatorze feuillets du xvi<sup>e</sup> siècle, en deux fragments (six feuillets, 4-9<sup>v</sup>, puis un quaternion, 13-20<sup>v</sup>) ; le premier fragment a été complété par trois feuillets ajoutés par Mynas et écrits de sa main (10-12<sup>v</sup>). Les feuillets anciens (18 à 22 lignes selon les pages) offrent un filigrane [*Ancre dans un cercle sommé d'une étoile*] qui s'apparente au type représenté dans le répertoire de Briquet par les nos 548-572 (papiers vénitiens du dernier tiers du xvi<sup>e</sup> s.) ; l'écriture semble celle d'une seule main assez inégale, à l'exception des lignes 1-3 du f. 6<sup>v</sup> et 1-16 du f. 7<sup>v</sup>, où intervient une seconde main. Titres et initiales en rouge. Annotations diverses de Mynas, à l'encre rouge ou violette (voir plus haut).

Mynas a numéroté les feuillets (au bas de chaque recto) : de 1 à 6 les ff. 4-9 ; de 7 à 9 les ff. 10-12 (ajoutés par lui) ; de 11 à 18 les ff. 13-20.

En avant de cette section, Mynas a ajouté trois feuillets (nos ff. 1-3), partiellement occupés par (f. 1<sup>r.v</sup>) l'index plus général mentionné au début de la notice, et par (f. 2) la note relative au contenu des ff. 13-14.

II (ff. 21-22<sup>v</sup>). <sup>1</sup>(ff. 21-22<sup>v</sup>) Suite de nomocanons sans ordre apparent, les premiers relatifs aux tuteurs (inc. Ἐὰν δὲ ἐπίτροπος ἢ κουράτωρ ἐθέλη) ; le passage du f. 21<sup>v</sup> (moderne) au f. 22 se fait dans un texte touchant le remariage des femmes de condamnés pour meurtre. <sup>2</sup>(f. 22<sup>v</sup>) D'une autre main, notice sur le mot carré *Sator*, dont le texte est donné en caractères

grecs (éd. d'après notre ms. par A. Dain, *Au dossier du mot carré Sator*, in *Revue des Études Latines*, XXIX, 1951, pp. 84-85).

Un feuillet du xvi<sup>e</sup> siècle (20 lignes), complété en avant par un feuillet de Mynas, en tête duquel celui-ci a inscrit la mention (en rouge) : « d'un autre Manuscrit » (les mots « d'un autre » sont en surcharge sur les mots « du même » qu'il avait d'abord écrits). L'écriture principale du feuillet ancien, contemporaine de celle des ff. 4 ss, et d'aspect assez voisin, est cependant due à une main différente ; la main qui a copié le mot carré est responsable aussi du f. 39<sup>r.v</sup> (v. section V).

Le feuillet ancien est fortement marqué par l'humidité (qui a terni l'encre rouge des initiales du recto et celle des ll. 4-7 du verso).

Numérotage de Mynas : 19 pour le f. 21 (ajouté par lui) ; 20 pour le f. 22.

III (f. 24) Fragment astronomique : calcul de la περίοδος (inc. περίοδος γίνεται κατὰ χρόνους φθ' — τηνικαῦτα μέλλει συμβῆναι τὸ νομικὸν φάσκα [sic]).

Un feuillet du xvi<sup>e</sup> siècle (24 lignes), vide d'écriture au verso. Main distincte de toutes les précédentes.

Numéroté 21 par Mynas.

IV (ff. 26-27<sup>v</sup>. 31-35<sup>v</sup>) Deux fragments d'un même manuscrit (dont faisait partie vraisemblablement aussi la section I), sorte de recueil de praticien (v. A. Dain, *A propos des manuscrits juridiques de praticiens*, dans *Annuaire de l'École des Législations religieuses...*, III, 1952-1953, pp. 51-57). <sup>1</sup>(ff. 26-27) Trois paragraphes anonymes ; le premier est la fin d'une prescription sur les jeûnes obligatoires avant les quatre grandes fêtes (éd. A. Dain, art. cité, p. 53) ; suit, numéroté λ', un chapitre περὶ κανστρεσίου καὶ παγανικοῦ πεκουλίου, καὶ τῆς διαφορᾶς αὐτῶν (éd. C. Labbe, *Observationes et emendationes in Synopsim Basilicōn*, Paris 1607, pp. 182-183) ; le troisième, λα', concerne l'héritage, et les tuteurs (éd. A. Dain, art. cité, pp. 53-54). <sup>2</sup>(f. 27<sup>v</sup>) D'une autre main, liste des dignitaires de la Grande Église de CP. (des. mut. βάλλει τὸν πατριάρχην τὸ ἐπιγνώτιον [sic]), adaptée du *De officiis CPolitanis* du Ps.-Codinus (M. 157, 26 A-28 B). <sup>3</sup>Suite de textes de tout genre (les morceaux les plus longs, pourvus d'un nom d'auteur, sont numérotés, de κς' à κθ') ; successivement : <sup>a</sup>(f. 31) fin de la nouvelle 11 de CONSTANTIN VII PORPHYROGÉNÈTE (inc. mut. Καὶ πρὸς τούτῳ : éd. Zachariae von Lingenthal, *Jus graeco-romanum*, III, Leipzig 1857, pp. 272-275) ; <sup>b</sup>(ff. 31<sup>v</sup>-32) κς', nouvelle 110 de LÉON VI le SAGE (éd. P. Noailles-A. Dain, *Les Nouvelles de Léon VI le Sage*, Paris 1944, pp. 357-359) ; <sup>c</sup>(ff. 32-33) sept paragraphes anonymes (éd. A. Dain, *A propos des manuscrits juridiques de praticiens*, dans *Annuaire...*, tom. cit., pp. 54-55) ; <sup>d</sup>(ff. 33-34<sup>v</sup>) deux notes de GEORGES PHOBÉNOS, κς', de dotis casu, et κθ',



de hypobolo (éd. A. Dain, art. cité, p. 55) ; <sup>c</sup>(ff. 34<sup>v</sup>-35<sup>v</sup>) neuf paragraphes anonymes (éd. *ibid.*, pp. 55-56) ; <sup>t</sup>(f. 35<sup>v</sup>)  $\kappa\theta'$ , MOSCHION, Préceptes : seulement le premier précepte, et le premier mot du second (des. mut. *Ἐπειτα*, éd. *ibid.*, p. 56 ; cf. éd. H. Schenkl, à la suite de *Epicteti dissertationes*, Leipzig 1898, pp. 486-487).

Sept feuillets du xv<sup>e</sup> siècle (20 à 24 lignes). Ils ont été décrits ci-dessus dans l'ordre que leur avait assigné Mynas, ordre conservé lors de la constitution définitive du recueil, mais il est extrêmement vraisemblable que le second fragment (ff. 31-35<sup>v</sup>) précédait, à l'origine, le premier (ff. 26-27<sup>v</sup>) : compte tenu d'une lacune entre 35<sup>v</sup> et 26 (qui a fait disparaître la majeure partie des *ὑποθήκαι* de Moschion), il y a continuité en ce qui concerne l'écriture et le numérotage marginal des alinéas ; il suffit d'admettre que, entre les paragraphes assez développés qui portent les nos  $\kappa\theta'$  (Moschion, f. 35<sup>v</sup>) et  $\lambda'$  (*περὶ κανστρεσίου κτλ.*, f. 26), l'alinéa dont la fin occupe les sept premières lignes du f. 26 était dépourvu de numéro d'ordre (sans doute parce que moins long et privé de titre, comme c'est le cas pour ceux des ff. 32-33 ou des ff. 34<sup>v</sup>-35<sup>v</sup>).

Trois mains se sont partagé la copie des sept feuillets : la première (f. 31) est probablement la même que la main principale de la section I (comparer p. ex. avec le f. 18<sup>v</sup>) ; la seconde (ff. 31<sup>v</sup>-33<sup>v</sup>, l. 3 et f. 27<sup>v</sup>) est la seconde main de la section I (comparer avec les ff. 6<sup>v</sup>, ll. 1-3 et 7<sup>v</sup>, ll. 1-16) ; la troisième (f. 33<sup>v</sup>, l. 3-f. 35<sup>v</sup> et ff. 26-27) doit être, sauf erreur, distinguée de toutes les mains rencontrées jusqu'à présent.

Les rapports relevés ci-dessus quant aux écritures permettent d'avancer que les feuillets proviennent du même ms. que les feuillets 4 ss ; les ff. 31 et 33 présentent d'ailleurs l'élément supérieur (*étoile*) du filigrane de cette première section (comparer p. ex. avec le f. 9).

Initiales majeures et mineures à l'encre rouge.

L'ordre actuel des deux fragments remonte à Mynas, qui les avait séparés par trois feuillets restés blancs (ff. 28-30, numérotés par lui 24-26) ; Mynas avait numéroté 22-23 nos ff. 26-27, et 27-31 nos ff. 31-35. Les trois feuillets blancs qui suivent (ff. 36-38) ont dû également être ajoutés par lui, mais ils ne portent pas de foliotage de sa main.

V (f. 39<sup>r.v</sup>). <sup>1</sup>(f. 39<sup>r.v</sup>) *Περὶ κανονικοῦ κτλ.*, <MATTHIEU BLASTARÈS>, *Syntagma alphabeticum*, extrait du chap. 28 de la lettre X (M. 145, 210 BC). <sup>2</sup>(f. 39<sup>v</sup>) Plusieurs paragraphes courts, de contenus divers : <sup>a</sup>*Περὶ δανίων (sic) γεωργικῶν καὶ τόκων αὐτῶν*, non identifié (inc. *Μηδεὶς δανείζων γεωργῶ τὴν αὐτοῦ γῆν*) ; <sup>b</sup>*Περὶ αἰρετικῶν μαρτυρίας* (inc. *Αἰρετικῶν πρὸς ἀλλήλους δικαζομένων*), de teneur voisine de la scholie 1 des Basiliques, livre XXI, titre I, ch. 45 (cf. éd. C. G. E. Heimbach, *Basilicorum Libri LX*, t. II, Leipzig 1840, pp. 416-417) ; <sup>c</sup>quatre paragraphes extraits du *Prochiron auctum* (éd. Zachariae von Lingenthal, *Jus graeco-romanum*, VI, Leipzig 1870), soit : titre XXVII, §§ 105. 106. 252. 255 (éd., pp. 214, 240 et 241).

Un feuillet du xv<sup>e</sup> siècle (19 lignes au recto, 21 au verso), arraché au même ms. que le f. 22 (l'humidité a déterminé dans la moitié supérieure des deux feuillets de grandes taches dont les contours coïncident à peu de chose près). L'écriture est due à la main déjà

rencontrée dans la deuxième partie du f. 22<sup>v</sup> ; ici, au f. 39<sup>v</sup>, ll. 4-21, il semble qu'on ait encore affaire à la même main, mais l'écriture plus menue et les lignes plus serrées donnent à cette partie un aspect légèrement différent.

Le filigrane [*Main ouverte, les cinq doigts écartés, marquée d'initiales indistinctes*] est probablement le même que celui des ff. 65-70 (où la main est sommée d'une fleur qui n'apparaît pas ici, le bord du feuillet arrêtant le dessin vers le bout des doigts) : il révélerait donc un papier génois du xvi<sup>e</sup> s. (cf. plus loin, section X).

Initiales à l'encre rouge ternie.

Numéroté 34 par Mynas.

VI (f. 40<sup>r.v</sup>). <sup>1</sup>(f. 40) Fin d'une liste des empereurs de CP., arrêtée à Alexis I<sup>er</sup> Comnène (inc. *Λέων*) ὁ φιλόσωφος [*sic*] — des. Ἀλέξιος ὁ Κομνηνός). <sup>2</sup>(*ibid.*) Morceau sur la généalogie de l'empereur Julien (inc. Ἰουλιανὸς τοῦ ἁγίου Ἀρτεμίου λέγει ἰσθα [*sic*] καὶ τοῦτο, ὡς τῇ ἡμετέρᾳ γεννεᾷ), composé de deux courts extraits de la Passion métaphrastique de Saint Artémus [BHG<sup>3</sup> 172] (M. 115, 1188 D 10-1189 A 8, puis arrangement de 1189 D 9-11), suivis de quatre lignes indépendantes apportant d'autres précisions biographiques. <sup>3</sup>(f. 40<sup>v</sup>) <MICHEL PSELLOS>, vers politiques sur les sept conciles œcuméniques : le fragment ne donne que ce qui concerne les trois premiers conciles (soit l'équivalent des 25 premiers vers dans l'édition, *Cyri Theodori Prodrumi epigrammata*, Bâle 1536, ff. μ verso-μ<sup>2</sup> recto, mais le ms. ajoute, après le v. 25, trois vers sur le nombre des participants : des. δις ἑκατὸν τῶν ἀριθμῶν [*sic*], ἡγιασμένοι πάντες ; Chr. Baur, *Initia PP graecorum*, I, Vatican 1955, signale la publication du même texte par K. Simonidès, Londres 1865, dans la 2<sup>e</sup> édition d'un ouvrage qui nous est resté inaccessible).

Un feuillet du xvi<sup>e</sup> siècle (24 lignes au recto, 25 au verso) provenant du même ms. que les ff. 4 ss : le filigrane (dont manque ici la moitié inférieure) est de la même famille que celui de la première section [*Ancre dans un cercle sommé d'une étoile*] (mais il se rapproche plutôt des nos 485-486 du répertoire de Briquet : papiers du milieu du xvi<sup>e</sup> siècle) ; la main est la deuxième main de la même partie (cf. f. 6<sup>v</sup>, ll. 1-3 et f. 7<sup>v</sup>, ll. 1-16).

Initiales à l'encre rouge.

Numéroté 37 par Mynas.

VII (ff. 41-42<sup>v</sup>). <sup>1</sup>Trois modèles de requêtes à l'empereur : <sup>a</sup>(f. 41) fin de la dernière phrase d'une requête (|τες καὶ ἀποδεχόμενοι, καὶ τὴν σὴν περὶ ἡμᾶς ἀγαθὴν διάθεσιν) ; <sup>b</sup>(f. 41<sup>r.v</sup>) requête introduite par les mots Πρὸς τὸν θεοστεφῆ βασιλέα (inc. Ἡ παροῦσα γυνὴ ἀπορία πολυτρόπῳ μαραινομένη — des. τὸ πέρατι δοῦναι τὴν δέησιν) ; <sup>c</sup>(f. 42) autre requête, sous le même titre (inc. Ὁ ἀπὸ τῆς γατηγόρου [*sic*] ἐγνωσμένος ἀπεστάλη — des. τὰς δικαιοτάτας ὑποστήτω εὐθύνας). <sup>2</sup>(f. 42<sup>r.v</sup>) Quarante-trois vers de douze syllabes (inc. Ὄντως ποταμοὶ τῶν θεογράφων λόγων — des. τῷ δεσποτικῷ σταυρικῷ θείῳ ζύλῳ) à la louange,

vraisemblablement, de Théolepte <de Philadelphie> (cf. v. 3 : τοῦ πνευματικοῦ Θεολήπτου ποιμένος) ; après le dernier vers, mention relative à l'auteur, dont le nom devait figurer au début du feuillet suivant, qui ne nous a pas été conservé : † οἱ παρόντες στίχοι πόνημα εἰσὶ γραμματικοῦ βασιλικοῦ τοῦ.

Deux feuillets du xvi<sup>e</sup> siècle (19-20 lignes) provenant du même ms. que le f. 22 et le f. 39 : les taches d'humidité (dans le coin supérieur, à droite, au recto) sont moins développées ici, mais sont orientées dans le même sens (la différence d'extension de ces marques s'expliquant par le fait qu'un bon nombre de feuillets intermédiaires nous manquent) ; d'autre part, l'écriture est la même que celle du f. 22<sup>r</sup>-22<sup>v</sup>, l. 7.

Initiales à l'encre rouge pâlie.

Feuillets numérotés 40 et 41 par Mynas, qui les a fait suivre d'un feuillet 42 (aujourd'hui 43) resté vide d'écriture.

VIII (ff. 45-51<sup>v</sup>). <sup>1</sup>(ff. 45-48<sup>v</sup>) Sous le titre τίτλος κε', περὶ λύσεως γάμου καὶ τῶν αἰτιῶν αὐτοῦ, titre XI du Prochiron de Basile, Constantin et Léon (éd. Zachariae von Lingenthal, Heidelberg 1837, pp. 72-83 : les §§ α'-ζ', numérotés de première main, correspondent à ceux de l'édition ; suivent, numérotés par Mynas, les §§ η'-θ', qui équivalent aux nos η'-ιγ' de Zachariae ; puis, Mynas numérote α'-ε' les §§ ιδ'-ιη' de l'édition ; enfin, les nos ιθ'-κα' de celle-ci correspondent dans le ms. à des paragraphes dépourvus de tout numéro d'ordre) ; dans la marge supérieure du f. 45, note de Mynas, renvoyant à la p. 72 de Zachariae (σελ. 7 sic ms.) ainsi qu'au *Suppl. gr.* 1235, p. 95 (καὶ τῷ ἐμῷ ἀντιγράφῳ τῷ μικρῷ βασιλικῷ σελ. 95), où commence (par le § 2) le même titre XI (numéroté dans ce ms. τίτλος κδ') ; autre renvoi à Zachariae (p. 82) au bas du f. 48 ; en avant du fragment, Mynas a ajouté un feuillet de papier (f. 44), où il a inscrit en rouge un titre : περὶ διαλύσεως γάμου αἰτικοῦ (?). <sup>2</sup>(ff. 49-51<sup>v</sup>) Nouvelle de <l'impératrice IRÈNE>, de testium iuramento : <sup>a</sup>(ff. 49-50) préambule (inc. Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ Υἱὲ καὶ Λόγε τοῦ Θεοῦ ὁμοούσιε — des τῶν ἀπ' αἰῶνος σοι εὐαρεστησάντων, ἀμήν) différent de celui de l'édition (cf. Zachariae von Lingenthal, *Jus graeco-romanum*, III, Leipzig 1857, pp. 55-57) ; <sup>b</sup>(ff. 50-51<sup>v</sup>) texte de la nouvelle, conforme à l'édition (*ibid.*, pp. 57-59).

Sept feuillets du xvi<sup>e</sup> siècle (22-25 lignes, puis [ff. 47-51<sup>v</sup>] 20 lignes à la page), de même origine que les deux feuillets de la section VII, à en juger par la disposition des taches d'humidité dans le coin supérieur, et par l'écriture des ff. 45-47, l. 2, qui est celle du f. 22<sup>v</sup>, ll. 8 ss, et du f. 39<sup>r.v</sup>. Une main qui n'a pas été rencontrée dans les sections antérieures à celle-ci occupe le f. 47, ll. 3-20. Une autre main, également nouvelle, a copié les ff. 47<sup>v</sup>-48<sup>v</sup>, puis du f. 49, l. 6 au f. 51<sup>v</sup>. Les ll. 1-6 du f. 49 reviennent à la seconde main de la section I (cf. f. 6<sup>v</sup>, ll. 1-3, et f. 7<sup>v</sup>, ll. 1-16) : la présence de cette main, dont l'activité avait pu sembler, jusqu'ici, réservée à des fragments apparentés à la section I (cf. sections IV et VI), autorise à se demander si les ff. 22, 39, 41-42, 45-51 (et plus loin : 65-70), au lieu de provenir d'un ms.

différent (comme paraîtraient l'indiquer les différences de mains et de filigranes), n'ont pas été simplement arrachés à une autre partie du même ms. que les sections I, IV et VI, — ce codex originel se caractérisant par l'alternance de deux ou trois filigranes, et par celle de sept ou huit mains différentes.

Au f. 51, filigrane [*Main ouverte, les cinq doigts écartés, marquée d'initiales* : la première semble être un *M*], dans la même disposition qu'au f. 39 ; c'est donc sans doute le même filigrane que celui des ff. 65-70 (cf. plus haut, section V, et plus loin, section X).

Initiales à l'encre rouge pâlie.

Feuillets numérotés 44-50 par Mynas ; 'e même a ajouté en avant un f. 43 (notre f. 44), sur lequel il a inscrit un titre.

IX (ff. 52-61) Section où prédominent des copies de Mynas complétant deux feuillets anciens (57 et 60). <sup>1</sup>(ff. 52-53) JEAN <XI BECCOS>, décret intersynodal relatif aux degrés de parenté (novembre 1278), suivi (ff. 53<sup>v</sup>-54) des signatures (éd. M. I. Gédéon, *Νέα βιβλιοθήκη ἐκκλησιαστικῶν συγγραφέων*, I, CP. 1903, pp. 106-108, texte repris par le même dans son *Ἀρχεῖον ἐκκλησιαστικῆς ἱστορίας*, CP. 1911, pp. 48-50). <sup>2</sup>Précédées d'une indication (en rouge) de Mynas (« dans le même volume »), et d'un long titre également rubriqué (*Παρεκβολαὶ ἀπὸ τῶν χρυσοβούλων [sic] τυπικῶν κτλ.*), deux nouvelles : <sup>a</sup>(ff. 54-55, l. 3) d'Isaac I<sup>er</sup> Comnène, de sportulis pro ordinatione praestandis (éd. Zachariae von Lingenthal, *Jus graeco-romanum*, III, pp. 322-323) ; <sup>b</sup>(f. 55, l. 4-f. 56, sans séparation nette d'avec ce qui précède) d'Alexis <I<sup>er</sup>> Comnène, de canonico (éd. *ibid.*, pp. 366-367 ; le ms. ajoute *Καὶ* devant l'*incipit* ὁ κατὰ καιροῦς). <sup>3</sup>(ff. 56<sup>v</sup>-57) Sous un titre en rouge (*Ἐκ τῆς νομοθεσίας τοῦ τῆς θείας λήξεως Ἰουστινιανοῦ κτλ.*), tit. XXIX, § 249 du Prochiron auctum (éd. Zachariae von Lingenthal, *Jus graeco-romanum*, VI, Leipzig 1870, pp. 374-375 : le raccord de la copie de Mynas au feuillet ancien se fait dans le mot ὑπεκ|δυομένων, éd., p. 374, l. 8 ab imo). <sup>4</sup>(ff. 57<sup>v</sup>-58. 60-61) Extraits du préambule de l'*Ecloga legum* de Léon et Constantin (cf. plus haut, ff. 13-14), introduits par un titre de six lignes : le f. 57<sup>v</sup> (ancien) donne le début depuis Ὁ δεσπότης καὶ ποιητῆς (éd. citée de C. A. Spulber, p. 2) jusqu'à κελεύσας τὸ (Spulber, p. 3, l. 4) ; Mynas a entrepris, sur les deux feuillets ajoutés qui suivent, de combler la lacune entre ce point et le début du f. 60, mais il s'est arrêté dans le f. 58, à la quinzième ligne, sur les mots παντὸς ξίφους τῆ τοῦ (Spulber, p. 4, l. 1) ; le f. 60 (ancien) commence par ἐξε]νεγκεῖν ἐχαρίσατο (Spulber, p. 7, l. 4) et s'achève au verso avec les mots τυγχάνειν ἀγα[νακτῆσεως (Spulber, p. 9, l. 3) ; Mynas (deux lignes en haut du f. 61 ajouté par lui) a complété la phrase jusqu'à la fin (des. παραβάται γενόμενοι : Spulberg, p. 9, l. 4).

Deux feuillets du xvi<sup>e</sup> siècle (le f. 57 a 19 lignes au recto et 23 au verso ; le f. 60 a

20 lignes à chaque page) qui occupaient, dans le ms. auquel ils furent arrachés, des places peu éloignées (la lacune entre eux équivaut seulement à quatre pages de l'éd. Spulber, v. ci-dessus) ; Mynas a intercalé les deux feuillets 58-59 (non numérotés par lui) et a comblé le début de la lacune par les ll. 1-15 du f. 58 (en s'arrêtant au milieu d'une phrase) ; il a complété le texte du f. 60<sup>v</sup> par deux lignes de sa main sur le f. 61, ajouté par lui ainsi que les ff. 62 et 63 restés blancs ; enfin, en avant du f. 57, il a placé cinq autres feuillets additionnels presque entièrement occupés par son écriture.

Les deux feuillets anciens présentent chacun le même élément de filigrane, trop peu étendu pour permettre une identification certaine ; dans le premier feuillet comme dans le second alternent deux écritures : au recto du f. 57, et aux ll. 13-23 du verso, la main semble être la troisième main de la section IV (cf. f. 33<sup>v</sup>, l. 3-f. 35<sup>v</sup>, etc.), tandis qu'aux ll. 1-13 du verso apparaît de nouveau la seconde main de la section I (cf. f. 6<sup>v</sup>, ll. 1-3, et f. 7<sup>v</sup>, ll. 1-16) ; cette dernière occupe encore le recto du f. 60, alors qu'au f. 60<sup>v</sup> revient la troisième main de la section IV.

Initiales à l'encre rouge pâlie.

Dans cette section, le foliotage moderne et le numérotage de Mynas se rejoignent ; bien que ce dernier n'ait pas donné de numéros aux ff. 58-59, il en a tenu compte, et ses ff. 52-57 et 60-63 portent les mêmes chiffres dans le numérotage définitif.

Au bas du f. 53, Mynas a calculé la date du décret de Jean Beccos, puis a évalué l'écart de cette date par rapport à l'année 1845 : si ce calcul a été fait au moment même de la copie du document, il faut en déduire que tous les fragments anciens recueillis à la même époque furent découverts par Mynas au cours de sa deuxième mission (1844-1845 : cf. H. Omont, *loc. cit.*, p. 339) ; l'ensemble des éléments anciens des ff. 4-70. 100-102<sup>v</sup>, qui peuvent fort bien (cf. remarques sur la section VIII) avoir tous été arrachés au même ms. originel, se trouveraient alors dans ce cas.

X (ff. 64-70). <sup>1</sup>(f. 64<sup>r.v</sup>) Fin d'un texte juridique non identifié, copié par Mynas sur un modèle dont il signale (dans les marges) les incorrections (inc. mut. ὅτι δύναται ὁ ἐνάγων εἶσω τριάκοντα ἡμερῶν τῆς κατηγορίας — des. τῶ ἐναγομένῳ ἐφέψεσθαι). <sup>2</sup>(ff. 64<sup>v</sup>-65) Nouvelle 32 de JUSTINIEN, sans le préambule (la coupure entre la partie copiée de la main de Mynas et la partie ancienne se fait aux mots φιλόανθρωπον ἄμα | καὶ εὐσεβῆ : éd. R. Schoell-G. Kroll, *Corpus iuris civilis*, III, Berlin 1954, p. 240, l. 14). <sup>3</sup>(f. 65<sup>r.v</sup>) Arrangement de la nouvelle 156 de JUSTINIEN. <sup>4</sup>(f. 65<sup>v</sup>, ll. 5-11) Précédé d'un titre (Περὶ χρέους δανείου, Λέωντος [*sic*] νεαρά), morceau non identifié (inc. 'Ο λαβὼν ἐνέχειρον [*sic*] τὴν ἐπ' αὐτῷ ἀγωγὴν ἔχει — des. μετὰ τὸ δανείσαι αὐτόν), qui ne figure pas, en dépit du titre, dans les nouvelles de Léon le Sage. <sup>5</sup>(ff. 65<sup>v</sup>-66<sup>v</sup>) Tit. XXXVIII, §§ 35-36 du Prochiron auctum (éd. Zachariae von Lingenthal, *Jus graeco-romanum*, VI, pp. 319-320). <sup>6</sup>(f. 66<sup>v</sup>, ll. 13-17) Alinéa Περὶ ἐπισκόπων, καὶ μὴ κρίνεσθαι εἰς κρίσιν : cf. Epanagoge aucta, tit. X, § 40 (éd. Zachariae, *Jus gr.-rom.*, IV, p. 209). <sup>7</sup>(ff. 66<sup>v</sup>-68<sup>v</sup>) Sous le titre Περὶ μαρτύρων, καὶ ποίων οὐ δῆ [*sic*] μαρτύρων, série d'extraits du Prochiron auctum, tit. XXVII (éd. Zachariae, *Jus gr.-rom.*, VI, de la p. 201 à la p. 214), à savoir : § 2 (moins la dernière phrase). § 3 (les deux dernières phrases). § 4. § 7 (six premiers

mots). §§ 9-11. 13. 20. 32. 77. 80. 81. 92. 96. 101. 104. 103. <sup>8</sup>(f. 68<sup>v</sup>, ll. 11-15) Précédées de l'attribution Ἀθανασίου τοῦ μεγάλου (?), quatre lignes non identifiées (inc. Κοινὸν ἄρχοντα εἶναι — des. διαβολαῖς καὶ λοιδορίαις πείθεσθαι). <sup>9</sup>(ff. 68<sup>v</sup>-70) Sous l'inscription Περὶ πατριάρχου, extraits de l'Epanagoge aucta, soit : <sup>a</sup>(ff. 68<sup>v</sup>-69<sup>v</sup>) tit. II, §§ 1-5. 10. 11 (éd. Zachariae, *Jus gr.-rom.*, IV, pp. 182-184 ; les numéros des paragraphes ont été portés à l'encre rouge, dans la marge de gauche des feuillets, par Mynas, qui renvoie en outre, dans la marge inférieure du f. 68<sup>v</sup>, à l'édition de Leunclavius [t. II], p. 84, où commence le tit. III du Liber Leonis et Constantini) ; <sup>b</sup>(ff. 69<sup>v</sup>-70) tit. VI, §§ 1-2 (éd. Zachariae, *tom. cit.*, p. 192 ; Mynas n'a pas numéroté ces deux paragraphes, mais il indique, dans la marge inférieure du f. 69<sup>v</sup>, qu'avec le premier d'entre eux commence le tit. VIII dans l'édition de Leunclavius [t. II, p. 92]). <sup>10</sup>(f. 70, l. 6) Quatre premiers mots du tit. II, § 1 de l'Epanagoge aucta (éd. Zachariae, *tom. cit.*, p. 181 ; à la suite, nouvelle note, en rouge, de Mynas, indiquant que ces mots forment le début du tit. II dans l'édition de Leunclavius [t. II], p. 83).

Six feuillets du xvi<sup>e</sup> siècle (20 lignes à la page), complétés en avant par un feuillet (64) ajouté par Mynas et copié par lui.

Le filigrane [*Main ouverte, les cinq doigts écartés, sommée d'une fleur, et marquée d'initiales indistinctes*] est à rapprocher du groupe de filigranes génois du xvi<sup>e</sup> s. qui figure dans le répertoire de Briquet sous les nos 10727-10772 ; c'est vraisemblablement la même marque que l'on rencontre aux ff. 39 et 51 (cf. plus haut, sections V et VIII).

La main qui a copié les feuillets anciens est celle à qui revenaient déjà, dans la section VIII, les ff. 47<sup>v</sup>-48<sup>v</sup> et les ff. 49, l. 6-51<sup>v</sup>. Les taches d'humidité (dans le coin supérieur droit de chaque recto) ont un aspect fort proche de celles des ff. 47-51.

Initiales à l'encre rouge pâlie.

Le numérotage donné aux feuillets par Mynas concorde avec le foliotage définitif.

XI (ff. 72-77) Fragment du commentaire <de JEAN ZONARAS> sur les canons des Apôtres et des conciles : le morceau débute dans l'interprétation du neuvième canon des Apôtres (inc. mut. τότε ἀπητοῦντο = éd. de Paris, 1618, p. 6, l. 10 ; ou Rhalli-Potli, *Σύνταγμα...*, t. II, 1852, p. 13, l. 20 : dans cette édition, le commentaire de Zonaras est mêlé à ceux d'Aristène et de Balsamon) ; il cesse dans celle du canon 19 (des. mut. ἀθεμιτογαμῶν διασπῶντος = éd. de 1618, p. 10, l. 27 ; ou Rhalli-Potli, *tom. cit.*, p. 26, l. 21).

Six feuillets de la première moitié du xiv<sup>e</sup> siècle (20 lignes à la page) : le filigrane [*Férule*], dont les deux moitiés se partagent entre le f. 72 et le f. 77, est à rapprocher des types nos 6175 et 6176 du répertoire de Briquet (papiers italiens datés respectivement de 1329 et de 1335).

Initiales à l'encre rouge pâlie.

Mynas avait numéroté ces feuillets dans la marge inférieure de chaque recto : les chiffres 1 à 3 sont encore discernables par transparence (sous les bandes de papier qui renforcent les marges) au bas des ff. 72 à 74. Les ff. 71 et 78 (vides d'écriture) sont du même papier mince que le f. 89, et ont donc été ajoutés par Mynas pour isoler le présent fragment.

XII (ff. 79-80<sup>v</sup>). <sup>1</sup>(f. 79) Début de la Genèse (1, 1-7, des. τὸ σπερέωμα). <sup>2</sup>(f. 79<sup>v</sup>) Récit sur Saint Georges et le dragon, en grec récent (inc. Εἰς τὴν Βυρητὸν [*sic*] τὸ κάστρον ἦτον ἓνας δράκων φοβερός — des. καὶ εἰς τιμὴν τοῦ ἁγίου μεγαλομάρτυρος Γεωργίου), édité et commenté dans notre article *Saint Georges à Beyrouth ...*, in *Analecta Bollandiana*, LXXVII (1959), pp. 54-62. <sup>3</sup>(f. 80<sup>r.v</sup>) D'une autre main, fragment du début d'un traité d'épistolographie (inc. Ἐν ταῖς ἐπιστολαῖς χρησιμώτατα τὰ γνωματεύματα τῶν σοφῶν); dans le premier alinéa conservé, sont cités les auteurs sur qui l'on peut prendre modèle : S. Grégoire de Nazianze, S. Basile, S. Grégoire de Nysse, Synésius, Libanius, et Psellos; suit (deuxième alinéa) la définition du genre parénétiq̄ue et son application à l'art épistolaire (à quelques mots près, c'est le § 5 des *Characteres epistolici*\* attribués à Libanius : éd. R. Foerster, *Libanii opera*, t. XI, Leipzig 1927, p. 29); puis vient un exemple de lettre parénétiq̄ue (inc. Τῶν πανταχόσε διαφημιζομένων σπουδαίων ἀνδρῶν ἐπ' ἀρεταῖς — des. ἐπονείδιστον εἶναι τοῖς πᾶσιν, le fragment s'achevant avec cet exemple) qui n'est autre que le premier modèle donné par Michel Psellos dans ses *Characteres epistolici* (cf. *Paris. Suppl. gr.* 1044, f. 9<sup>r.v</sup>, mais le présent fragment comporte une phrase de plus à la fin).

Deux feuillets du xviii<sup>e</sup> siècle (le premier a 12 lignes au recto, 24 au verso; le second 27 lignes à la page), copiés par deux scribes différents; le premier copiste (f. 79<sup>r.v</sup>) n'a pas poussé sa transcription de la Genèse au-delà du commencement du verset 1, 7, laissant blanche la moitié inférieure du recto; le deuxième texte dû à sa main occupe tout le verso.

Au début du f. 79, bandeau et initiale majeure grossièrement ornés à la plume par le copiste lui-même.

XIII (ff. 82-85<sup>v</sup>. 86-88) Deux fragments de contenu astrologique, provenant peut-être de deux mss différents.

1 (ff. 82-85<sup>v</sup>). <sup>1</sup>(f. 82, l. 1-f. 82<sup>v</sup>, l. 14) Sept courts morceaux correspondant à peu près au contenu du cod. *Urbinas Vat.* 76, ff. 72-73<sup>v</sup> (cf. St. Weinstock, *Catal. codd. astrol. gr.*, V, 4, Bruxelles 1940, pp. 111-112) : le premier s'intitule Περὶ τοῦ πῶς δεῖ εὐρήσκειν (*sic*) τὸν βασιλεύοντα ἀστέρα ἐκ τῶν ζῳδίων κατ' ἐνιαυτόν (inc. Ἔστω δῆλον ὅτι τὰ ἰβ' ζῳδία ὡσπερ τάξιν τινὰ); suivent, comme dans l'*Urbinas*, un alinéa <περὶ ζῳδίων>, un sur la rotation du ciel, un autre περὶ τῶν ζῳδίων; le cinquième, sur la distance de la terre au ciel, a également son correspondant au f. 72<sup>v</sup> de l'*Urbinas*; le sixième, sur le

nom de Ἀδάμ donné à la terre chez les Juifs, se lit dans l'*Urbinas* au f. 73<sup>v</sup> ; enfin, le septième, réduit à une phrase, correspond à la fin d'un morceau *περὶ τοῦ θεϊκοῦ θρόνου* que le ms. italien offre au recto de son f. 73. <sup>2</sup>(f. 82<sup>v</sup>, l. 14-f. 84<sup>v</sup>, l. 5) Extraits (mêlés à d'autres éléments, et plus ou moins arrangés) d'un ensemble qui porte dans certains mss le titre *Περὶ τὰ οὐράνια καὶ ἐπίγεια ἔργα καὶ στοιχεῖα*, et dont la forme la plus complète semble se trouver dans le *Bononiensis* 3632, ff. 334<sup>v</sup> ss (cf. *Catal. codd. astrol. gr.*, IV, Bruxelles 1903, p. 44) ; on a successivement : <sup>3</sup>(f. 82<sup>v</sup>, l. 14-f. 83, l. 5) un morceau <περὶ τῶν σεισμῶν> (inc. *Χρῆ δὲ τὸν ἀναγινώσκοντα προσέχειν... Λέγομεν δὲ ἡ γῆ ἔχει φλέβας ἑαρινὰς [sic] — des. ἀπαξ δὲ ἐπὶ τῆ σταυρώσει τοῦ Κυρίου γέγονεν καθολικὸς σεισμὸς* : cf. *Urbinas* 76, f. 74, selon le *Catal.* cité, V, 4, p. 112), dans une rédaction différente de celle qu'a éditée A. Delatte, *Geographica* (in *Byz. Zeitschrift*, XXX, 1929/1930, pp. 516, 18-517, 3), différente également de la rédaction (plus brève) publiée par R. Kunze (in *Hermes*, XXXIV, 1899, p. 358, § XIX) ; <sup>4</sup>(f. 83, ll. 6-10) sous le titre *Διογένους (?) ἐν τῷ περὶ γῆς καὶ οὐρανοῦ*, morceau sur la distance de la terre au ciel (cf. *Urbinas*, f. 74<sup>v</sup>, *Catal.*, tom. cit., p. 112), comparable au texte édité par F. Cumont dans le *Catal. codd. astrol. gr.*, VIII, 4, Bruxelles 1921, p. 112, ll. 25-31 ; <sup>5</sup>(f. 83, ll. 10-17) alinéa sur les antipodes, dans un texte différent de celui de l'*Urbinas*, f. 75 (*Catal.* cité, V, 4, p. 113), comme de celui qu'a édité F. Cumont (*Catal.* cité, VIII, 1, Bruxelles 1929, pp. 186-187) ; <sup>6</sup>(f. 83, ll. 18-19 et 19-22) deux alinéas (cf. *Urbinas*, f. 75), le premier *περὶ σταδίου καὶ μιλίου*, le second *περὶ τοῦ ἀῆρος (sic)*, à peu près comme dans le *Harleianus* 5624, f. 284 (*Catal.* cité, IX, 2, Bruxelles 1953, p. 20) ; <sup>7</sup>(f. 83, l. 23-f. 83<sup>v</sup>, l. 18) quatre paragraphes introduits par le titre *περὶ τῶν τεσσάρων θαλασσῶν τοῦ κόσμου* (cf. *Urbinas*, ff. 100<sup>v</sup>-102) : le premier commence comme dans le texte édité par F. Cumont (*Catal.* cité, VIII, 4, p. 112, l. 33-p. 113, l. 1), puis rejoint, quant au sens (mais plus brièvement), le § 1 dans la rédaction publiée par A. Delatte (*Byz. Zeitschrift*, tom. cit., pp. 513, 31-514, 23) ; sous la rubrique *ἡ θάλασσα β'*, figurent en réalité quelques détails tirés du § 1 dans la rédaction publiée par Delatte (cf. *ibid.*, p. 514, ll. 2-11. 22-25) ; l'alinéa *τρίτη θάλασσα* traite en fait des deuxième et troisième mers (le texte relatif à chacune commençant à peu près comme dans le *Parisinus gr.* 2317, f. 22, pour diverger ensuite) ; le dernier concerne la quatrième mer (début comme dans le *Parisinus*, f. 22<sup>r.v</sup>) ; <sup>8</sup>(f. 83<sup>v</sup>, ll. 18-30) chapitre sur le fleuve Océan (cf. *Urbinas*, f. 102), différent du texte, plus court, qu'a édité Delatte (*loc. cit.*, p. 515, ll. 13-22) ; <sup>9</sup>(f. 83<sup>v</sup>, l. 30-f. 84, l. 20) sur les nuages (cf. *Urbinas*, f. 103), texte plus long que dans



R. Kunze (*loc. cit.*, pp. 356-357) ; <sup>h</sup>(f. 84, ll. 20-32) sur le tonnerre et les éclairs (cf. *Urbinas*, f. 104<sup>v</sup>, et R. Kunze, *ibid.*, p. 357) ; <sup>i</sup>(f. 84, ll. 32-38) sur les astres (éd. St. Weinstock, *Catal. cité*, IX, 2, pp. 136-137 ; cf. *Urbinas*, f. 105<sup>v</sup>) ; <sup>j</sup>(f. 84<sup>v</sup>, ll. 1-5) sur le ciel (cf. *Urbinas*, f. 106, et un texte analogue, mais plus long, édité dans le *Catal. cité*, VIII, 4, p. 109, ll. 8-29). <sup>k</sup>(f. 84<sup>v</sup>, ll. 6-10) Alinéa <π>ερὶ τοῦ πῶς δεῖ εὐρίσκειν τὸ ἐν ποίῳ ζῳδίῳ γέννησις μερόπων, rédaction réduite du texte pseudo-pythagoricien édité par St. Weinstock (*Catal. cité*, IX, 2, pp. 138-139). <sup>l</sup>(f. 84<sup>v</sup>, ll. 10-18) Sur les noms de divers astres fixes (cf. E. Maas, *Commentariorum in Aratum reliquiae*, Berlin 1898, pp. 154 ss et 170). <sup>m</sup>(f. 84<sup>v</sup>, l. 19) Sur les dimensions du soleil et de la lune, par rapport à celles de la terre. <sup>n</sup>(f. 84<sup>v</sup>, ll. 20-23) Alinéa <π>ῶς φαίνεται ἡ σελήνη αἱματώδης (différent de Jean Lydus, *De Ostentis*, ed. Wachsmuth<sup>2</sup>, Leipzig 1897, p. 54, ll. 6-21, qui traite le même sujet d'une façon plus « pratique »). <sup>o</sup>(f. 84<sup>v</sup>, ll. 23-24) Sur l'astronome <Grégoire> Chioniadès : Χιονιάδης (*sic*) ὄνομα · οὗτος ἐξελλήνισεν τὴν ἀστρονομίαν τῶν Περσῶν. <sup>p</sup>(f. 84<sup>v</sup>, ll. 25-26) Sur les signes (du zodiaque) favorables, défavorables et indifférents (texte voisin de celui du cod. *Atheniensis B. N.* 355, f. 88, cf. *Catal. cité*, X, Bruxelles 1924, p. 3). <sup>q</sup>(f. 85) Morceau plus long que les précédents, sur le neuvième ciel (inc. Ἔστιν δὲ καὶ ἕνατος οὐρανὸς λεγόμενος ἄναστρος), texte très voisin de celui qu'a édité P. Boudreaux (*Catal. cité*, VIII, 3, Bruxelles 1912, pp. 197-199, d'après le *Paris. Suppl. gr.* 1191, ff. 48-49), mais notre ms. ajoute un paragraphe (les sept dernières lignes) qui apporte une sorte de correctif, du point de vue chrétien. <sup>r</sup>(f. 85<sup>v</sup>) Calendrier lunaire, donnant, pour un cycle de 19 ans, les dates de la nouvelle lune et de la pleine lune de chaque mois.

2 (ff. 86-88). <sup>1</sup>(f. 86<sup>r.v</sup>) Explication naturaliste de l'appellation de chacun des douze signes du zodiaque (inc. Κριὸς διὰ τοῦτο κέκληται, διότι ἐν αὐτῷ γενόμενος ὁ ἥλιος — des. τοὺς τὸν Βόσπορον οἰκοῦντας ἐξίστασθαι). <sup>2</sup>(f. 87) Morceau sur les influences de divers astres (inc. <Ο>ὔτοι οἱ ἀπλανεῖς ἀστέρες, σὺν ἡλίῳ ἢ σελήνῃ — des. καλὸν εἰς σατράπας). <sup>3</sup>(f. 87<sup>v</sup>) Tableau de constellations. <sup>4</sup>(f. 88) Définition de l'astronomie, élargie à des considérations astrologiques (inc. Ἰστέον ὅτι ἡ τέχνη καὶ ἡ σύγκρισις τῶν ἀστρονόμων — des. ἡ γνῶσις οὖν καὶ ἡ δοκιμὴ αὐτῆ τῆς σφαίρας ἐστὶ καθῶς ἐσχηματίσθη ἐνθάδε, πρὸς ἐνδειξιν : suit une représentation fort sommaire de la sphère céleste).

Sept feuillets du xvi<sup>e</sup> siècle (nombre de lignes allant de 26 à 40 pour le premier fragment, de 15 à 30 pour le second), numérotés par Mynas de α à ζ (au bas du recto de chaque feuillet) comme formant un tout ; Mynas les avait vraisemblablement trouvés déjà groupés ainsi, et peut-être groupés depuis longtemps, car les trous de vers des deux

fragments (trous antérieurs à la consolidation des feuillets, sans doute exécutée à la demande de Mynas, cf. section XIV) coïncident : cf. f. 85 et f. 86. Cependant les deux parties sont dues à deux copistes différents, et n'ont pas non plus le même filigrane : le fragment 1 (v. f. 83) présente comme marque une *Aigle à une tête*, proche du n° 89 du répertoire de Briquet (attesté à Florence en 1501) ; le fragment 2 a (répartie entre les ff. 86 et 88) une *Main ouverte, les cinq doigts écartés, sommée d'une fleur, et marquée d'initiales indistinctes*, de dimensions plus petites que la marque rencontrée au f. 70, mais indiquant comme elle un papier génois du xvi<sup>e</sup> siècle. Il serait légitime d'en conclure que les deux fragments furent arrachés à deux manuscrits différents et rapprochés l'un de l'autre avant leur découverte par Mynas ; mais il reste possible qu'on ait affaire à deux parties d'un même ms. écrit par plusieurs copistes sur des feuillets d'origines diverses.

Les deux parties ont souffert de l'humidité. Initiales à l'encre rouge pâlie. Le f. 88<sup>v</sup> est entièrement occupé par des essais de plume (initiales, débuts de phrases, croquis).

XIV (ff. 90-98<sup>v</sup>) Fragment d'un ms. de contenu grammatical. <sup>1</sup>(f. 90<sup>r.v</sup>) Sous le titre (en rouge, de la main de Mynas) 'Ερμηνεία Ἀλφασθήτου, suite de gloses étymologiques sur les lettres de l'alphabet, extraites du Lexique de <JEAN ZONARAS> (inc. Ἄλφα τὸ στοιχεῖον, παρὰ τὸ ἀλφῶ [cf. éd. H. Tittmann, *Johannis Zonarae Lexicon...*, Leipzig 1808, col. 133] — des. ᾠ τὸ στοιχεῖον, [sic : cf. éd. citée, col. 1879] ; manque l'article relatif au phi, dont la place a été laissée en blanc) ; ce texte doit être identique à celui du *Vaticanus gr.* 11, f. 104<sup>v</sup> (cf. G. Mercati-P. Franchi de' Cavalieri, *Codices Vaticani graeci*, I, Rome 1923, p. 7) ; un texte analogue, mais avec de nombreuses divergences de détail, se lit dans le catalogue d'Iriarte, *Regiae Bibliothecae Matritensis codices gr. mss.*, I, Madrid 1769, pp. 297-298. <sup>2</sup>(f. 91) Lamentation sur la prise de CP. (titre de Mynas : Θρήνος ἐπὶ ἀλώσεως τῆς Πόλεως), en quarante-huit vers politiques (inc. Κατελογάδιον [sic pour Καταλογάδην] λυπηρὸν καινολεκτεῖν εἰρξάμην — des. ἡ ἄχραντος καὶ καθαρὰ Παρθένος Θεοτόκος : éd., d'après notre ms., par Sp. Lambros, *Νέος Ἑλληνομνήμων*, V, 1908, pp. 256-258). <sup>3</sup>(ff. 93<sup>r.v</sup>. 92<sup>r.v</sup>. 95<sup>r.v</sup>. 94<sup>r.v</sup>. 96-98<sup>v</sup>) Début des <Erotemata grammatica de MANUEL MOSCHOPOULOS> (inc. Τί ἐστι προσφθία ; ποιά τάσις ἐγγραμμάτων φωνῆς ὕγιου — des. <Τ>ί ἐστι τόνος ; ἐπίτασις, ἢ ἄνεσις, ἢ μεσότης συλλαβῶν εὐφωνίαν ἔχουσα · καὶ ἄλλως, ἂ [sic, le scribe s'étant arrêté sur cette lettre, et ayant laissé en blanc la fin du f. 98<sup>v</sup>]), dans une rédaction beaucoup plus ample que celle de l'édition de Bâle de 1540 : le *desinit* correspond à la l. 3 de la p. 2 dans cette édition, mais l'ordre des alinéas n'est pas le même, et se rapproche plutôt de celui du *Parisinus gr.* 2582, ff. 89<sup>v</sup>-90<sup>av</sup>, l. 10, dont le texte, quoique plus bref que le nôtre, est souvent rédigé de façon très semblable (cf. par exemple notre avant-dernier alinéa, sur la synalèphe, qu'on retrouve identiquement, mais en moins long, dans le ms. cité, f. 90<sup>av</sup>, ll. 9-10) ; titre de la main de Mynas, dans la marge supérieure du f. 92 : πε(ρι) προσφθίας.

Neuf feuillets de la fin du xv<sup>e</sup> siècle : le filigrane (v. aux ff. 91, 94 et 96) est le n<sup>o</sup> 457 [*Ancre dans un cercle*] du répertoire de Briquet (attesté à Turin en 1491) ; les ff. 90-97 forment un quaternion, à quoi s'ajoute le f. 98 ; les ff. 92-98 ont 24 lignes à la page, les ff. 90 et 91 respectivement 25 et 29 ; le f. 91<sup>v</sup> est vide d'écriture.

Il y a eu interversion de deux des quatre éléments du quaternion : le double feuillet constitué par les ff. 92 et 95 devrait occuper le milieu du cahier, alors qu'il se trouve en troisième position. Mynas, qui avait numéroté les feuillets (au bas de chaque recto) dans leur ordre réel (cela donne, aujourd'hui, la succession :  $\alpha$ - $\beta$ .  $\delta$ .  $\gamma$ .  $\zeta$ .  $\epsilon$ .  $\zeta$ - $\theta$ ), a indiqué cette perturbation par une note à l'encre rouge qui occupe la marge inférieure du f. 92 : μετετόπ<ι>σε τὰ φύλλα ὃ τευχορράπτῆς καὶ ὄρα ταῦτα ὀπισθεν ; le τευχορράπτῆς désigne probablement un ouvrier relieur à qui Mynas avait dû confier la restauration de ces quelques feuillets et leur consolidation par des languettes de papier (comme c'est le cas pour la majorité des fragments composant le recueil) ; ce travail fut exécuté postérieurement au numérotage des feuillets par Mynas (la languette inférieure, au f. 93, mord sur le  $\gamma$  inscrit par lui ; cf., plus haut, le cas, encore plus net, des ff. 72-74 ; au f. 98, le  $\theta$  de Mynas est inscrit *sur* un morceau de papier, mais il s'agit d'un renforcement manifestement plus ancien), et c'est alors que l'artisan aura brouillé l'ordre des feuillets : Mynas, ensuite, ne voulant pas couper la ficelle de ce fascicule ainsi reconstitué, se sera borné à porter au f. 92 l'avertissement en question.

Bandeau (f. 93) assez gauchement dessiné aux encres rouge et noire.

Initiales à l'encre rouge ; certaines ont été omises, parmi lesquelles un petit nombre a été restitué par Mynas.

Le même a fait précéder ces feuillets d'un petit feuillet de papier mince (f. 89), sur lequel il a rédigé un bref index du contenu (en numérotant bizarrement  $\alpha'$ ,  $\gamma'$  et  $\delta'$  les trois éléments de ce contenu) ; en tête de cet index se lit le n<sup>o</sup> 75, qui n'est autre que la cote donnée par Mynas au fascicule, conservé par lui jusqu'à sa mort comme une unité indépendante parmi les mss dont il ne s'était pas séparé : il est décrit sous la même cote dans l'inventaire, dressé par Mynas lui-même en 1859 (v. au début de notre notice), qu'a partiellement reproduit H. Omont (cf. *loc. cit.*, p. 414, où Omont identifie à tort le présent fragment avec le *Suppl. gr.* 678).

XV (ff. 100-102<sup>v</sup>). <sup>1</sup>(f. 100<sup>r</sup>.<sup>v</sup>) Fin d'un traité byzantin sur l'orthographe, en vers politiques, donnant dans l'ordre alphabétique les λόγοι δεδιπλασμένοι ; le fragment comporte seulement la fin de  $\varphi$  (inc. mut. δεδιπλασ]μένον διὰ ἰώτας γράφε), le  $\chi$  et le  $\psi$ , que suit une conclusion en neuf vers (inc. Ταῦτα εἰσὶ τὰ παρ' ἐμοῦ, ὃ φίλε, γεγραμμένα — des. καὶ λάθῃς γνῶσιν ἀκραιφνήν, γραφήν ἐπιστάμενος). <sup>2</sup>(ff. 100<sup>v</sup>-102<sup>v</sup>) Sous le titre Θεοδοσίου γραμματικοῦ Ἀλεξανδρείας σύνοψις εἰς τὰ ὀκτὼ μέρη τοῦ λόγου, THÉODOSE D'ALEXANDRIE, sur les huit parties du discours (inc. Δεῖ σε γινώσκειν, ὃ παιδίον, ὅτι ὀκτὼ εἰσὶν πάντα τὰ μέρη τοῦ λόγου — des. καὶ κατὰ λέξιν τεχνολογίας καὶ σαφηνείας ἀρκτέον), comme dans le *Paris. Suppl. gr.* 1089, ff. 130-131 ; le même texte se retrouve dans le *Paris. Coisl.* 348, ff. 276-277<sup>v</sup>, où il sert de prologue à la Schedographia de Manuel Moschopoulos (v. R. Devreesse, *Le Fonds Coisl.*, Paris 1945, p. 333).

Trois feuillets du xvi<sup>e</sup> siècle : le filigrane [*Ancre dans un cercle sommé d'une étoile*], dont la moitié supérieure est visible au f. 101, est le même que celui du f. 40 (papier du

milieu du xv<sup>e</sup> siècle) ; 23 lignes à la page, sauf au recto du f. 100 (22 ll.) et au verso du f. 102 (20 ll.).

Deux mains alternent dans ce fragment : l'une (ff. 100-102, l. 6) est la deuxième main de la section I (cf. f. 6<sup>v</sup>, ll. 1-3, et f. 7<sup>v</sup>, ll. 1-16) ; l'autre (f. 102, l. 7-f. 102<sup>v</sup>) semble être la troisième main de la section IV (cf. f. 33<sup>v</sup>, l. 3-f. 35<sup>v</sup>, etc.). Initiales à l'encre rouge.

Comme il a été dit au début de la notice, ces trois feuillets, numérotés par Mynas 73-75, ne sont pas à leur place : ils devraient se trouver immédiatement à la suite de la section X (ff. 64-70), comme l'indiquent à la fois le foliotage de Mynas (compte tenu de la disparition probable de deux feuillets blancs portant les nos 71 et 72 dans ce foliotage), et l'index du même (cf. f. 1<sup>v</sup>), dont les deux derniers articles sont précisément la section X et le présent fragment.

La réapparition d'écritures rencontrées dans les premières sections du recueil vient corroborer l'appartenance de ces trois feuillets à un ensemble formé des ff. 4-70. 100-102<sup>v</sup>, dont, comme on l'a vu (cf. début de la notice, et section VIII), tous les éléments anciens pourraient bien provenir d'un seul et même codex.

XVI (ff. 104-110<sup>v</sup>. 112<sup>r.v</sup>) Fragment d'un autre ms. de contenu grammatical. <sup>1</sup>(ff. 104-110<sup>v</sup>) HÉRENNIUS PHILON, De differentia significationis, Ἑρηνίου Φίλωνος περὶ διαφορῶν [sic] σημασίας ms. (éd. L. C. Valckenaer, dans son édition d'Ammonius, *De differentia ad finium vocabulorum*, Leipzig 1822, pp. 147-164 : des. φαῦλον δὲ, τὸ μέγα, notre fragment omettant les cinq derniers mots de l'édition). <sup>2</sup>(f. 112<sup>r.v</sup>) Sous le titre Συναγωγὴ τῶν πρὸς διάφορον σημαυνομένων λέξεων κατὰ στοιχεῖον (inc. Ἄλφω, καὶ ἀλφῶ, διαφέρει· ἄλφω τὸ ὠφελῶ, ἀλφῶ δὲ τὸ εὐρίσκω — des. [dans la distinction entre ἀφείς et ἀπαλλάξας] ἀποστῆναι καὶ μηκέτι ἐγκαλεῖν), arrangement du début de l'ouvrage <d'AMMONIUS, De differentia ad finium vocabulorum>, comportant seulement des extraits de la lettre A (cf. éd. citée de L. C. Valckenaer, de la p. 3 à la p. 30 : noter que ni la définition de ἄλφω, ni celle de ἀφείς ne figurent dans l'édition).

Huit feuillets de la première moitié du xiv<sup>e</sup> siècle [le filigrane, visible surtout aux ff. 106 et 110, représente une *Aigle à une tête*, d'un type ancien, voisin du n° 73 du recueil de Briquet], qui formaient vraisemblablement un quaternion (noté xδ' au bas du f. 104 par une main postérieure à celle qui a copié le texte), bien que Mynas, tout en numérotant les feuillets (dans le coin supérieur droit du recto) de 1 à 8, ait séparé le dernier (112) du gros des autres en intercalant après le f. 110 un feuillet blanc (111) du même papier mince que le f. 89 ; 37-41 lignes à la page (le f. 110<sup>v</sup>, où finit un texte, n'a que 30 ll., sans compter une note en deux lignes qu'une main récente a portée au bas du feuillet).

Les feuillets avaient été consolidés par des languettes de papier avant, semble-t-il, de venir en la possession de Mynas (cf. la note du f. 110<sup>v</sup>, qui mord sur la languette inférieure) ; en tout cas, même si Mynas a commandé une partie de ce travail de restauration, c'est après son achèvement qu'il a annoté le fragment, numérotant les huit feuillets, et indiquant dans les marges, réparées ou non, des ff. 105-109, le début des lettres B à O dans l'opuscule d'Hérennius Philon.

Cette section fut recueillie par Mynas au cours de sa première mission : il en signale en effet le contenu dans une lettre au Ministre de l'Instruction publique, envoyée du Mont Athos le 12 septembre 1841, et dont une copie (de sa main) se lit au f. 119<sup>v</sup> du *Paris. Suppl.*

gr. 1251 (éd. H. Omont, *loc. cit.*, p. 361). La même section portait le n° 65 dans son inventaire autographe de 1859 (cf. Omont, *ibid.*, p. 413), cette partie, comme la section XIV, ayant été gardée par Mynas, jusqu'à sa mort, sous forme séparée : le f. 103, placé par lui en avant de ces feuillets, porte précisément la cote 65, suivie d'un index (numéroté  $\alpha$ - $\gamma$ , bien que Mynas y recense avec exactitude les deux opuscules contenus dans le fragment).

XVII (ff. 114<sup>r.v.</sup> 113<sup>r.v.</sup> 116<sup>r.v.</sup> 115<sup>r.v.</sup> 117<sup>r.v.</sup>) Fragment d'un autre ms. de contenu grammatical : morceau d'une compilation byzantine, le <Περὶ τῶν ζητουμένων κατὰ πάσης κλίσεως ὀνόματος>, qui mettait bout à bout deux traités attribués à Hérodien, le Περὶ ἡμαρτημένων λέξεων et le Philétaeros (cf. A. Dain, *Le « Philétaeros »*, Paris 1954, pp. 10-11 et 29-30) ; le fragment débute (f. 114) par sept paragraphes (inc. ἔστι γὰρ τὸ πλήρες ὀπισθεν) appartenant à la fin du Περὶ ἡμαρτημένων λέξεων, fin qui manque dans l'édition procurée par J. A. Cramer (*Anecdota graeca e codd. mss Biblioth. Oxoniensium*, III, Oxford 1836, pp. 246-262) ; ces paragraphes ont été édités d'après notre ms. par A. Dain à la suite du Philétaeros (*op. cit.*, pp. 73-74 ; sur le ms., désigné par le sigle Q, v. *ibid.*, pp. 23-30, 31 et 36) ; à la suite (ff. 114<sup>v.</sup> 113<sup>r.v.</sup> 116<sup>r.v.</sup> 115<sup>r.v.</sup> 117<sup>r.v.</sup>), et sans aucune marque de séparation, le fragment donne une suite de paragraphes du Philétaeros (il n'y a pas de lacunes entre les feuillets, dont l'ordre seul est brouillé), à savoir : §§ 82-96. 98-104. 106-125. 127-133. 135-137. 139. 138. 140-147. 149-158. 160. 159. 161-180. 184. 185. 181. 182. 186. 183. 187-215. 219. 218. 217. 220. 221. 216. 222-234. 236-255. 258. 260-275 (des. εἴποις κατὰ πάντα : éd. A. Dain, *op. cit.*, pp. 50-69, où les leçons de notre ms. Q sont relevées dans l'apparat critique)

Cinq feuillets du xiv<sup>e</sup> siècle (31 lignes à la page), dont l'ordre a été bouleversé (v. ci-dessus) ; Mynas ne s'y est pas très bien retrouvé, à en juger par le numérotage des feuillets porté par lui (avant la consolidation de certaines marges par des languettes de papier, cf. au bas du f. 115) : 113 est noté  $\alpha$ , et 114,  $\beta$  (les trois autres ayant le numéro d'ordre qui convient) ; en outre Mynas (cette fois, après la réparation du f. 113) a indiqué à tort une lacune (ἐλλείπει) au bas du f. 113<sup>v</sup>, car la suite du texte se lit au f. 116.

Les feuillets, déchirés sur les bords, ont souffert aussi de l'humidité et des vers.

Écriture régulière et aisée. Le rubricateur n'ayant pas accompli son office, les initiales ont été rétablies, non sans omissions ni méprises, par Mynas, qui a également, tantôt à l'encre rouge ou violette, tantôt à l'encre noire, complété des mots mutilés, ou noté dans les marges des indications diverses (sur une languette de papier collée dans la marge de gauche du f. 116, il a restitué à sa façon le vers d'Eupolis du § 229, dont une partie est endommagée à la l. 25 du f. 115<sup>v</sup>).

XVIII (ff. 119-126<sup>v</sup>) Fragment d'un autre ms., contenant une partie du <Lexique de JEAN ZONARAS>, dans une tradition différente de celle qu'a imprimée H. Tittmann (Leipzig 1808), mais conforme à celle que présente

le *Paris. Coisl.* 393 ; le fragment ne donne qu'une partie de la lettre A (de Αρ à Αφ) : inc. mut. ἀργυρότοξος · ὁ λαμπρόν] τόξον ἔχων (= *Coisl.* 393, f. 25<sup>v</sup>, l. 10) — des. mut. ἄφυκα · ἀκαλόπιστα. ἄφωνος [· ἄφθογγος (= *Coisl.* 393, f. 32, l. 14).

Huit feuillets du début du xv<sup>e</sup> siècle [le filigrane, *Cercle traversé par un trail se terminant en croix*, dont la moitié environ se voit au f. 122, semble très proche du n° 3117 du répertoire de Briquet], formant un quaternion signé ε' au milieu de la marge inférieure du f. 119 et de celle du f. 126<sup>v</sup> ; 22 lignes à la page.

Le travail de rubrication (sous-titres, initiales, indications marginales) a été effectué par une main d'une gaucherie qui contraste avec l'aisance de celle qui a copié le texte, à laquelle elle est peut-être postérieure d'un bon nombre d'années.

Quelques marques d'humidité ; trous de vers.

Ces feuillets avaient été recueillis par Mynas au cours de sa première mission : ils sont en effet recensés sous le n° XVIII, 6<sup>o</sup> dans un « *Katalogue* » des mss ou fragments déposés par lui chez ses banquiers (Abbott frères), à Salonique, à la date du 15 août 1842 (la liste est reproduite par H. Omont, *loc. cit.*, p. 398). Mynas les conserva par devers lui, sous forme séparée, jusqu'à sa mort (ils figurent sous le n° 70 dans l'inventaire autographe de 1859, éd. par Omont, *ibid.*, p. 413). Noter qu'Omont identifie par deux fois, à tort, le fragment décrit dans ces listes avec un fragment qui commencerait au f. 112.

XIX (ff. 127-128<sup>v</sup>. 130-131<sup>v</sup>. 129<sup>r.v</sup>. 132<sup>r.v</sup>) Fragment d'un autre ms., contenant le début d'un <Lexique de sciences naturelles (botanique, chimie, etc.) attribué à NICOMÈDE> (éd. A. Delatte, *Anecdota Atheniensia*, II, Liège 1939, pp. 303-318, sous le titre Λεξικὸν Νικομήδους ἱατροῦ σοφιστοῦ ; l'éditeur n'a pas connu le présent fragment) ; manquent le titre et les trois lignes du début du texte : inc. mut. ἄκυλος] πρινοβάλανος (éd. citée, p. 303, l. 5) — des. (au milieu de la lettre I) ἰτέα σαλίην (éd. citée, p. 314, l. 22) ; suivent, dans le ms., trois lignes introduites par la rubrique Λίθον θρυπτηκόν [*sic*] (inc. Παλιούρον σπέρμα ἑξάγια γ' — des. ἀνύσου[?] ἑξάγια β') : cf. M. H. Thomson, *Textes grecs inédits relatifs aux plantes*, Paris 1955, p. 176 (où est également notée la parenté du présent fragment avec le *Parisinus gr.* 2224, ff. 71-73<sup>v</sup>, dont le texte s'arrête aussi, au milieu de la lettre I, sur les mots ἰτέα σαλίην).

Six feuillets (27 lignes à la page) de la fin du xv<sup>e</sup> siècle ou du début du xvii<sup>e</sup> : le filigrane [*Balance dans un cercle, à plateaux circulaires*], réparti entre les ff. 130 et 131, est différent de tous les types présentés par le répertoire de Briquet, mais combine des caractéristiques des n°s 2504, 2511 et 2514. Ordre des feuillets brouillé (v. ci-dessus).

Initiales majeures grossièrement rubriquées.

Au bas du f. 132<sup>v</sup>, une main grecque récente a noté une lacune : λιποὶ φιλὸν ἔν (*sic*). Dans la marge de gauche du même feuillet, au-dessus d'une soustraction due à une main grecque récente, Mynas a écrit (à l'encre violette) le mot μαϊούλια, signalant deux articles consacrés (ll. 3-4) à la laitue.

Recueil factice composé d'environ vingt-cinq fragments arrachés à une dizaine de mss différents (les dix-neuf sections de notre description groupent parfois certains de ces

fragments en raison de leur origine commune), et ramenés d'Orient par Minoïde Mynas. Deux fragments, au moins, furent recueillis par ce voyageur au cours de sa première mission, en 1841-1842 (v. les sections XVI et XVIII). Il est possible que tous les fragments anciens décrits dans les sections I à X, et dans la section XV, proviennent de la seconde mission de Mynas, en 1844-1845 (v. dans la section IX, le calcul de date porté par lui au bas du f. 53).

On a dû expliquer en tête de la notice certaines caractéristiques du recueil, notamment le fait qu'il n'a pas été constitué sous sa forme définitive par Mynas lui-même (cf. le déplacement de la section XV, et l'existence séparée des sections XIV, XVI et XVIII jusqu'à la mort de leur possesseur) ; celui-ci n'en avait pas moins mis en ordre diverses parties, avec plus ou moins d'exactitude, et avait en tout cas opéré un premier groupement partiel, celui des sections I-X et XV (ff. 4-70. 100-102<sup>v</sup>), groupement rendu manifeste par un foliotage de sa main et par l'index dont il a fait précéder cette partie (f. 1<sup>r.v</sup>) ; il est possible, on l'a vu, que cette ordonnance traduise simplement la commune origine des éléments anciens de ces sections I-X et XV.

La plupart des feuillets rassemblés dans le recueil sont du format indiqué au début de la notice ; certains sont un peu plus petits, notamment quant à la hauteur (200 mm. environ) : ainsi les ff. 127-132, ou plusieurs feuillets ajoutés par Mynas (par exemple les ff. 52-56).

Presque tous les fragments ont été restaurés, et leurs feuillets consolidés : on a vu que certaines de ces réparations doivent être antérieures à Mynas (cf. section XVI), alors que d'autres ont sans doute été faites sur sa demande (cf. section XIV).

L'économie actuelle du volume est certainement due à Henri Omont (qui a inscrit la cote en haut du f. 1), et le recueil fut constitué par lui dans la seconde moitié de l'année 1898 : les éléments qui le composent appartenaient tous, en effet, au reliquat des mss rapportés d'Orient par Mynas, reliquat entré à la Bibliothèque nationale, par voie d'achat, le 16 juin 1898 ; avant la fin de la même année, le volume était relié par l'un des relieurs travaillant pour le compte de la Bibliothèque. Omont est donc responsable du choix des fragments qu'il a fait figurer dans ce recueil (peut-être en tenant compte de la similitude des formats), ainsi que de leur ordre définitif (on peut lui attribuer le déplacement de la section XV).

Un certain nombre de feuillets sont vides d'écriture : ff. 2<sup>v</sup>. 3<sup>r.v</sup>. 23<sup>r.v</sup>. 24<sup>v</sup>. 25<sup>r.v</sup>. 28-30<sup>v</sup>. 36-38<sup>v</sup>. 43<sup>r.v</sup>. 44<sup>v</sup>. 58<sup>v</sup>-59<sup>v</sup>. 61<sup>v</sup>-63<sup>v</sup>. 70<sup>v</sup>. 71<sup>r.v</sup>. 78<sup>r.v</sup>. 81<sup>r.v</sup>. 89<sup>v</sup>. 99<sup>r.v</sup>. 103<sup>v</sup>. 111<sup>r.v</sup>. 118<sup>r.v</sup>. Mis à part les ff. 24<sup>v</sup> et 70<sup>v</sup> (versos, restés blancs, de feuillets anciens) et le f. 81<sup>r.v</sup> (papier fort, d'aspect cartonné, placé là par le relieur de 1898 pour marquer une séparation), tous les autres feuillets blancs avaient été ajoutés par Mynas, soit pour entourer des fragments gardés par lui à l'état de liasses indépendantes, soit pour souligner les articulations de divers éléments à l'intérieur du groupement qu'il avait fait des sections I-X et XV ; dans le cas du f. 111<sup>r.v</sup>, c'est la considération d'un changement de contenu qui l'a amené à séparer deux feuillets sans doute immédiatement consécutifs dans le ms. originel.

Demi-reliure chagrin rouge, datée de 1898.

Ch. A.

**1239** Ann. 1605 (v. f. 10<sup>v</sup>), pap., mm. 211 × 155, ff. 304, 17 lignes.

Recueil de textes juridiques.

1 CONSTANTIN HARMENOPOULOS, manuale legum sive hexabiblos, traduit en grec moderne par Théodose Zygomas (cf. f. 10<sup>v</sup> : μεταγλωτίσθησαν ταύτα παρὰ Θεοδοσίου πρωτονοταρίου τοῦ Ζηγομαλά ἀπὸ τοῦ νομίμου, τοῦ προχείρου λεγομένου, τῶν ἑξι βιβλίων...), sous une forme abrégée : (ff. 11-64) introduction

et livre 1 ; (ff. 64-70) l. 2 ; (ff. 70-91<sup>v</sup>) l. 3 ; (ff. 91<sup>v</sup>-114) l. 4 ; (ff. 114<sup>v</sup>-124) l. 5 ; (ff. 124-140<sup>v</sup>) l. 6.

Au début, double index de l'ouvrage : <sup>a</sup>(ff. 3-6<sup>v</sup>) en grec moderne, correspondant au texte de la traduction ; <sup>b</sup>(ff. 6<sup>v</sup>-10) en grec ancien, correspondant au traité d'Harmenopoulos.

**2** (ff. 141-151<sup>v</sup>) formulaire juridique formé d'extraits de MATTHIEU le moine et de CONSTANTIN HARMENOPOULOS (sur les fiançailles, le mariage, la dot, l'héritage, etc.) ; version néo-grecque.

**3** (ff. 158-304) MICHEL ATTALIATE, synopsis legum, disposée selon l'ordre alphabétique, traduite en grec moderne par Théodose Zygomalas (cf. f. 304, souscription : τὸ παρὸν νόμιμον βιβλίον τῶν βασιλικῶν νόμων ὁ σοφώτατος Μιχαήλ ὁ ἀνθύπατος καὶ μέγας τριτῆς βασιλικῶς νὰ ταλιώτης συνέγραψεν ... καὶ ἐμεταφράσθη... παρὰ Θεοδοσίου Ζυγομαλά ...). Par suite d'une lacune de plusieurs feuillets, après f. 303, il manque la fin de X, toute la lettre Ψ et la quasi-totalité de Ω (les quatre derniers mots occupent la première ligne du f. 304, immédiatement avant la souscription mentionnée ci-dessus). Au début (ff. 152-157<sup>v</sup>), index.

Ces traductions n'ont pas été signalées par É. Legrand dans sa *Notice bibliographique sur Jean et Théodose Zygomalas*, Paris 1889.

Deux feuillets préliminaires et trente-neuf cahiers, quaternions excepté le premier (binion) et le sixième (9 ff.) ; du dernier, il ne reste aujourd'hui que le feuillet terminal. Ornaments assez rudimentaires, tracés à la plume et avec de l'encre noire : bandeaux formés d'entrelacs (ff. 3, transformé grossièrement en πύλη par une autre main, 11, 152 et 158) ; culs-de-lampe formés de rinceaux fleuronnés (f. 10<sup>v</sup>) ou d'entrelacs (f. 157<sup>v</sup>). Titres, sous-titres, initiales (en partie) au vermillon. Initiales majeures et moyennes fleuronnées ou ornées d'entrelacs ; quelques autres menus dessins marquant la fin de certains paragraphes.

Copié en février 1605 (cf. souscription f. 10<sup>v</sup>, reproduite dans H. Omont, *Manuscrits grecs datés des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*, en appendice à *Les mss grecs datés des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles de la Bibliothèque nationale...*, Paris 1892, p. 6). Dans la marge supérieure du f. 3, mention de possesseur à l'encre rouge, en partie effacée (le nom est illisible). Dans le haut du f. 1, deux inscriptions arabes.

Acheté en Orient par Minoïde Mynas (cf. f. 3, signature *M. Mynas* et n° d'ordre OZ'' ; H. Omont, *Minoïde Mynas et ses missions...*, pp. 407-408). Entré à la Bibliothèque nationale par voie d'achat le 16 juin 1898.

Reliure maroquin brun rouge avec motifs dorés. Au centre du plat antérieur, dans un médaillon, Christ en croix entre la Vierge et s. Jean.

Sur la tranche supérieure, traces d'inscription.

M.-L. C.

**1240** XII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> s., parch. et pap., mm. 293×215, ff. 311 (+68<sup>a</sup>. 106<sup>a</sup>), 28-30 lignes. Palimpseste (en partie).



ΑÉTIUS D'AMIDE, *rerum medicinalium* (ff. 1<sup>v</sup>-65<sup>v</sup>) liber 1, (ff. 65<sup>v</sup>-109<sup>v</sup>) lib. 2, (ff. 109<sup>v</sup>-152<sup>v</sup>) lib. 3, (ff. 152<sup>v</sup>-178) lib. 4, (ff. 179-240<sup>v</sup>) lib. 5, (ff. 241-311<sup>v</sup>) lib. 6, des. mut. μύρσινον ἔλαιον, φύλαττε (éd. aldine, 1534, deux feuillets non chiffrés et ff. 1-121<sup>v</sup>, 12. Pour les livres 5 et 6, éd. A. Olivieri, *Aetii Amideni libri medicinales V-VIII*, dans *Corpus medicor. graec.*, t. VIII<sup>2</sup>, Berlin 1950, pp. 1-242, 11 ; cf. p. iv, *Pa* ; le t. VIII<sup>1</sup> du même *Corpus*, qui contient les livres 1-4, ne nous a pas été accessible). Au début de chaque livre, index des chapitres ; (ff. 5-6) sommaire des livres 1-6 (éd. aldine, 1<sup>er</sup> feuillet non chiffré). — Cf. *Suppl. gr.* 631.

Fragments de manuscrits disloqués par Minoïde Mynas pour former plusieurs volumes, réunis ensuite et complétés par lui. De l'ensemble primitif (xii<sup>e</sup> s.), trente-deux cahiers subsistent, certains réduits à deux feuillets ; le premier de ce groupe est le cahier ζ' (= f. 49), le dernier, λη' (= f. 301). Deux autres feuillets appartenant au même ms. et contenant les passages suppléés par Mynas f. 268<sup>r.v</sup> (καὶ ὁσφραντὰ δὲ προσάγειν — οὐκ ἔστι ἐπὶ τοῦ[των, éd. Olivieri, *tom. cil.*, pp. 170, 22-172, 18) et f. 274<sup>r.v</sup> (μετὰ ἀφεψήματος — σὺν τῷ παρηγορεῖν, μάλ[ιστα, *tom. cil.*, pp. 179, 23-182, 6) constituent aujourd'hui les ff. I-II<sup>v</sup> du *Suppl. gr.* 631. Pour combler les lacunes, Mynas s'est servi de morceaux arrachés par lui à deux volumes du xiv<sup>e</sup> s., écrits sur papier : au premier reviennent les ff. 18-19. 23-30 (d'autres feuillets du même ms. forment la majeure partie du *Suppl. gr.* 630) ; au second, les ff. 278-281. 285-290 (cf. *Suppl. gr.* 631). Mynas transcrivit le reste et apporta au texte ancien quelques additions et corrections mentionnées parfois sur de simples languettes de parchemin ; les ff. 1-17. 20-22. 31-48. 51. 56. 75. 76. 84. 87. 94-96. 99-108. 268. 270. 274. 283. 292. 299. 305. 307. 309 sont de sa main.

Les ff. appartenant au ms. du xii<sup>e</sup> s. sont palimpsestes. Le texte sous-jacent (onciale, viii<sup>e</sup> s., 2 col.), soigneusement poncé, apparaît à peine. A. Ehrhard a pensé qu'il s'agissait d'un Ménologe de mai, en s'appuyant sur l'identification du contenu du f. 229<sup>v</sup> (martyre d'Hesperos et Zoé) par W. Hengstenberg (cf. A. Ehrhard, *Überlieferung und Bestand...*, t. I, pp. 119-120).

Titres, initiales, numéros de chapitres, index du livre 1 par Mynas, à l'encre rouge. F. 178<sup>r.v</sup>, une main nerveuse du xiii<sup>e</sup> s. a transcrit les titres des livres de l'ouvrage d'Aétius d'Amide. Ff. 6<sup>v</sup>. 51<sup>v</sup>. 56. 68<sup>av</sup>. 77<sup>v</sup>. 87<sup>v</sup>. 206<sup>v</sup>. 270<sup>v</sup>. 283. 292<sup>v</sup>. 299<sup>v</sup>. 305<sup>v</sup> sans écriture.

Rapporté d'Orient par Mynas (cf. H. Omont, *Minoïde Mynas et ses missions...*, pp. 377. 399. 405) et marqué par lui : *XLIII. 28* (cf. f. 1). Entré à la Bibliothèque nationale par voie d'achat le 16 juin 1898.

Demi-reliure maroquin rouge (1898).

M.-L. C.

**1241** xiv<sup>e</sup> s., pap., mm. 282×180, ff. 47 (—15), 29 lignes. — Ordre des feuillets à restituer : 1-21. 44-45. 32-35. 46-47. 22-31. 36-43.

THEOPHILE D'ÉDESSE (Théophile le philosophe ms.) :

<sup>1</sup>opus astrologicum de eventibus bellicis, ad Deucalionem filium, Θεοφίλου φιλοσόφου πόνοι περί καταρχῶν πολεμικῶν καὶ ἐπιστρατείας καὶ τυραννίδος, ἐξ ὧν ἐν πείρα

γέγονε καὶ ἐκ τῶν ἀρχαίων συνήγαγε πρὸς φωνηθὲν καὶ Δευκαλίωνι τῷ αὐτοῦ παιδί, soit :  
<sup>a</sup>(ff. 3-4<sup>v</sup>, l. 8) prologue (éd. d'après *Vat. gr.* 212 dans *Cat. codd. astr. gr.*, VI<sup>1</sup>, pp. 233-234, 19). <sup>b</sup>(ff. 4, l. 8-18, l. 11) chap. 2 à 15, β'-ιε' ms. (éd. dans *Cat. codd. astr. gr.*, XI<sup>1</sup>, pp. 230, 15-261) ; copié sur un exemplaire brouillé (?) : (ff. 6<sup>v</sup>, l. 2 ab imo-7, l. 7) le passage Ἀφροδίτη ὠροσκοποῦσα — στρατηγῶς κεκρῆσθαι (*tom. cit.*, p. 238, 14-22) a été intercalé entre la fin d'Arès et le début d'Hélios (*tom. cit.*, p. 237, 17-18). <sup>c</sup>(ff. 18, l. 11-19, l. 10 ab imo) chap. 16 à 21, ιε'-κα' ms. (*tom. cit.*, pp. 204-207, 12). <sup>d</sup>(f. 19, l. 9 ab imo-19<sup>v</sup>, l. 11 ab imo) chap. 22, κβ' ms., inc. Δεῖ σκοπεῖν τὸν ὠροσκόπον καὶ τὸ δεύτερον τόπον, des. τῆς πολιορκίας ἀπαλλάσσονται (*tom. cit.*, pp. 207, 14-208, 11). Les chapitres indiqués à la table (ff. 1-2<sup>v</sup>) à partir de κγ' ne se trouvent pas dans le manuscrit. La liste de ces chapitres a été publiée dans *Cat. codd. astr. gr.*, VIII<sup>1</sup>, pp. 119, l. 1 ab imo-125, l. 4, en même temps que la description de ce volume, et dans *Cat. codd. astr. gr.*, VI<sup>1</sup>, pp. 68-71, d'après le *Vat. gr.* 212, qui se présente comme le *Suppl. gr.* 1241.

<sup>2</sup>sous le titre Δευκαλίωνι υἱῷ εὖ πράττειν s'ouvre une seconde série de chapitres, sans numéro d'ordre : <sup>a</sup>(ff. 19<sup>v</sup>, l. 10 ab imo-21<sup>v</sup>) prologue, inc. Ἦρκει μὲν, ὃ τέκνον Δευκαλίων, ὅσα πρὸς σέ, des. mut. (1 feuillet perdu après 21<sup>v</sup>) ἐν τούτῳ τὴν πνευματικὴν καὶ (éd. dans *Cat. codd. astr. gr.*, VI<sup>1</sup>, pp. 234-238, 13). <sup>b</sup>(ff. 44-45<sup>v</sup>, 32, l. 2 ab imo) <Τὰ παραλειπόμενα τῶν κοσμικῶν ἀποτελεσμάτων τῆς τῶν φωστήρων συζυγίας. Περὶ τοῦ Κρόνου>, inc. mut. ἐσπέριος ἀδροχίαν καὶ ξηρασίαν · ἐῶρος ἀνατολικὸς ψύχος καὶ παγετούς · στηρίζων νόσον ἐν σκῆπτει τοῖς ἀνθρώποις (un texte assez voisin de celui-ci a été édité dans *Cat. codd. astr. gr.*, IV, pp. 83, 21-87). <sup>c</sup>(ff. 32, l. 2 ab imo-33, l. 9 ab imo) ἀποτελέσματα τῶν ἡλιακῶν ἐκλείψεων (éd. dans *Cat. codd. astr. gr.*, VIII<sup>1</sup>, pp. 267-269). <sup>d</sup>(ff. 33, l. 8 ab imo-34, l. 10) ἀποτελέσματα τῶν σεληνιακῶν ἐκλείψεων (*tom. cit.*, pp. 269-270). <sup>e</sup>(ff. 34, l. 10-35<sup>v</sup>, 46-47<sup>v</sup>, 22-29, l. 12) ἀποτελέσματα τῶν πέντε πλανήτων ἀστέρων καὶ τῶν ζωδίων, inc. Κρόνος εἰς τὸν Κριδὸν μετάβασιν ποιούμενος, des. στηρίζων δὲ καὶ οὐ, ἀσύμφορος αὐτοῖς ἐστι. Lacune après 47<sup>v</sup> : le texte s'interrompt avec les mots ἐν τῷ δευτέρῳ ἐπιστρατεῖαν ἀγαθὴν καὶ ὠφέλειαν et reprend (f. 22) ποι]ούμενος · πᾶσαν βλάβην καὶ περίστασιν. <sup>f</sup>(ff. 29, l. 13-30, l. 2) quatre courts chapitres intitulés : Τί σημαίνει ἕκαστον τῶν ζωδίων καὶ τῶν ἀστέρων καὶ τίνων δεσπόζουσιν. — Ποῖα τῶν εἰδῶν ἀνήκει ἐνὶ ἑκάστῳ ἄστρῳ. — Ἐκ τῶν μεταλλικῶν. — Τί ἐκληρώσατο ἕκαστον τῶν ἀστέρων ἐκ τῶν ζωδίων (éd. A. Ludwich, *Maximi et Ammonis... reliquiae*, Leipzig 1877, pp. 119-122). (ff. 30, l. 2-31, l. 8) Τὰ παραλειπόμενα τῶν καταρχῶν τῶν παρανατελλόντων ἄστρων ἀποτελέσματα ἐν πάσαις καταρχαῖς καὶ ἐρωτήσεις (éd. dans *Cat.*

*codd. astr. gr.*, V<sup>1</sup>, pp. 214-217). <sup>h</sup>(ff. 31, l. 8-31<sup>v</sup>. 36-39<sup>v</sup>, l. 19) καταρχαὶ διάφοροι, inc. Ὀροσκοπῶν (*sic*) λέγε μονομοιρίας γ' ἢ ε', des. κατηγορίας τινὰς ἐνσκήπτει, χάριν δουλικῶν πραγμάτων. <sup>i</sup>(f. 39<sup>v</sup>, l. 19-l. 2 ab imo) περὶ σελήνης, inc. Σελήνη Κάρκινος (*sic*) Σκορπίω καὶ Ἰχθύσι, des. τεθνᾶναι λέγε τὸν τοιοῦτον <sup>k</sup>(ff. 39<sup>v</sup>, l. 2 ab imo-40, l. 8 ab imo) περὶ ἰβ' μορίων, inc. <Τῆς Σελήνης> τὸ ἰβ' μόριον προσεγγίζον αὐτῇ, des. φύγον ἔξει ἡ καταρχὴ χάριν γυναικῶν. <sup>l</sup>(f. 40, l. 7 ab imo-40<sup>v</sup>, l. 9) περὶ δαιμονιζομένων καὶ ἐπιληπτικῶν, inc. Σελήνη μετὰ Κρόνου ὠροσκοπῶν (*sic*), des. καὶ ἐπισυνόδου πανσελήνου καὶ τῶν διχοτόμων. <sup>m</sup>(f. 40<sup>v</sup>, l. 9-l. 18) περὶ ληστῶν, inc. Σελήνη καὶ Ἄρεως (*sic*) καὶ Ἐρμῆος (*sic*) ἐπίκεντροι ὄντες, des. καὶ ὑπὸ κακοποιῶν θεωρούμενοι ψευδῆ δηλοῦσιν. <sup>n</sup>(ff. 40<sup>v</sup>, l. 18-41, l. 6 ab imo) περὶ θανάτου, inc. Κλήρος θανάτου ἀπὸ Σελήνης ἐπὶ τὸν ὄγδοον τόπον, des. οἱ δὲ ὄγδου καὶ τὴν τελείωσιν. <sup>o</sup>(f. 41, l. 5 ab imo-41<sup>v</sup>, l. 3 ab imo) περὶ συναφῶν καὶ ἀπορροιαῶν τῆς σελήνης, inc. Σελήνη ἀπὸ Διὸς ἐπὶ τὸν Ἥλιον ἐρχομένη, des. Ἥλιος δὲ <μο>χθηρὰν ξενητείαν (*sic*). <sup>p</sup>(ff. 41<sup>v</sup>, l. 2 ab imo-42, l. 6 ab imo) περὶ διὰ πόσον χρόνον (*sic*) γίνεται τὸ ἀποτέλεσμα, inc. Σκέπτου ἐν πάσῃ καταρχῇ τὸν κύριον, des. ἐν ταύταις ταῖς ἡμέραις πλη<ροῦ>ται τὸ ἀποτέλεσμα <sup>q</sup>(f. 42, l. 5 ab imo-42<sup>v</sup>, l. 16) περὶ τοῦ γνῶναι ζῆ ἢ ἀπέθανεν (éd. dans *Cat. codd. astr. gr.*, XI<sup>1</sup>, pp. 229-230. Cf. *Barberinianus gr.* 127, f. 202 [V. Capocci, *Codd. Barberin. gr.*, I, 1958, p. 205]). <sup>r</sup>(f. 42<sup>v</sup>, l. 16-l. 6 ab imo) περὶ φαρμακείας (éd. *tom. cit.*, p. 263. Cf. *Barberin. gr.* 127, f. 185<sup>v</sup> [V. Capocci, *op. cit.*, p. 204]). <sup>s</sup>(ff. 42<sup>v</sup>, l. 5 ab imo-43, l. 5) πρὸς τὸ γνῶναι τί ἔχει ἢ ἐπιστολὴ ἀληθὲς ἢ ψευδὲς ἢ ἐν δόλω γεγραμμένη ἢ ὑ<πὸ> δούλου ἐκομίσθη ἢ ὑπὸ ἐλευθέρου, inc. Τοῦ <Αἴγο>κέρω ὠροσκοπῶν (*sic*) ἢ τῶν Διδύμων ἢ καὶ τοῦ Ἥλιου ὄντος, des. καὶ τῶ ὠροσκοπῶ ἀληθινὰ καὶ βέβαια (cf. *Barberin. gr.* 127, f. 185<sup>v</sup> [V. Capocci, *op. cit.*, p. 204]). <sup>t</sup>(f. 43, l. 5-l. 7 ab imo) Τί σημαίνει ἡ ἐρώτησις, inc. Τῶν φῶτων ἀποκεκλιχότων καὶ ἀσυνδέτω (*sic*) ὄντων, des. τοῦ δὲ Ἐρμοῦ συγκακομένου κωφοῦς ἢ νωδοῦς <ση>μαίνει. <sup>u</sup>(f. 43, l. 7 ab imo-43<sup>v</sup>) τίς ὁ τρόπος τοῦ ἀνθρώπου, inc. Ἐρμῆς ὠροσκοπῶν καὶ <σ>υσχηματιζόμενος τῇ Σελήνῃ, des. mut. εἰ δὲ καὶ ἐν ἀνθρωπ<οειδέσι> ζφδίοις ὑπάρχωσι.

Sur l'ensemble de ce manuscrit, voir *Catalogus codicum astrologorum graecorum*, t. VIII<sup>1</sup>, pp. 117-128.

Manuscrit en fort mauvais état, détérioré par l'humidité et les vers. Des bandes de papier ou de cellophane maintiennent les parties les plus abîmées. Une seule signature de cahier subsiste : β' (cf. f. 11). Initiales à l'encre rouge. Notes marginales. Le foliotage inférieur est de la main de Minoïde Mynas à qui appartient ce volume (cf. H. Omont, *Minoïde Mynas et ses missions...*, pp. 360, 398, 414).

Acquis par la Bibliothèque nationale le 16 juin 1898.  
Demi-reliure parchemin (1898).

M.-L. C.

**1242** Ann. 1697 (v. f. 25<sup>v</sup>), pap., mm. 207 × 146, ff. I. 215, 20 lignes.

Recueil de textes grammaticaux.

**1** (ff. 1-4) prologue et commentaire sur des vers dogmatiques de MAXIME PLANUDE (προοίμιον καὶ ἐξήγησις εἰς τοὺς δογματικοὺς στίχους τοῦ σοφωτάτου Μαξίμου τοῦ Πλανούδη). Le prologue inc. "Ἴνα τί, ὦ ἄνθρωπε, τῶν ἀπόρρων ἐπιχειρεῖν ἡμᾶς, des. καὶ ἡμεῖς ὁ ἐμπνευσθέντες ἄνωθεν, εἴπωμεν (*sic*). Le commentaire inc. (f. 1<sup>v</sup>, sur « Θεὸς τὸ διττὸν οὐκ ἔχων τῶν πνευμάτων ») Πνεύματα παρὰ τῆς θείας γραφῆς εἰσὶν ἕξ; des. (sur « Φέρει τὸ σεπτὸν τῆς ἀρίστης ἐπτάδος ») καὶ καθὼ δι' ἐπτὰ χιλιάδων ἔσται ἡ συντελεία (*sic*).

**2** (ff. 4-5<sup>v</sup>) épitomé des neuf mètres, extr. de l'Enchiridion d'HÉRHESTION (éd. d'après *Paris. gr.* 2711 par R. Aubreton, *Démétrius Triclinius et les recensions médiévales de Sophocle*, Paris 1949, pp. 30-32; le même texte se trouve également dans *Paris. gr.* 1270, ff. 189-190). A la suite : <sup>1</sup>DÉMÉTRIUS TRICLINIUS : <sup>a</sup>(ff. 5<sup>v</sup>-6) scholie (éd. R. Aubreton, *op. cit.*, pp. 32-33; *Paris. gr.* 1270, f. 190<sup>r.v</sup>); <sup>b</sup>(ff. 6-7<sup>v</sup>) περὶ σημείων τῆς κοινῆς συλλαβῆς τῶν ἐντὸς κειμένων τῆς βίβλου (éd. R. Aubreton, *op. cit.*, pp. 35-36; *Paris. gr.* 1270, ff. 190<sup>v</sup>-191<sup>v</sup>). <sup>2</sup>de re metrica : <sup>a</sup>(ff. 7<sup>v</sup>-8, l. 7) sur le mètre iambique, inc. Γίνωσκε ὅτι τὸ ιαμβικὸν μέτρον, des. ἢ πυρρῆχον (cf. *Vat. gr.* 57, f. 24<sup>v</sup> [*Codices Vaticani graeci* I, p. 50]), suivi (f. 8, l. 7-l. 12) d'un court paragraphe sur le même sujet (éd. W. Studemund, *Anecdota varia graeca...*, I, Berlin 1886, p. 242, l. 21-l. 24 κατέλυσεν); <sup>b</sup>(f. 8, l. 12-f. 8<sup>v</sup>, l. 3) sur les pieds du mètre iambique, avec exemple; <sup>c</sup>(ff. 8<sup>v</sup>, l. 4-9<sup>v</sup>, l. 2 ab imo) sur la quantité, inc. Χρεὼν δὲ δηλωθῆναι τίνα βραχέα (éd. W. Studemund, *op. cit.*, pp. 193-195, soit § 7); <sup>d</sup>(ff. 9<sup>v</sup>, l. 1 ab imo-10) sur les syllabes brèves et le vers anacréontique, inc. Δεῖ εἰδένε (*sic*) καὶ τοῦτο ὅτι ἐὰν μακρᾶς συλλαβῆς; <sup>e</sup>(ff. 10<sup>v</sup>-13<sup>v</sup>) sur le mètre héroïque et le mètre élégiaque (éd. W. Studemund, *op. cit.*, pp. 195-196, soit §§ 8 et 9, et pp. 189-192, soit §§ 5-5<sup>a</sup>); <sup>f</sup>(f. 13<sup>v</sup>) sur le spondée, inc. Τοῦ σπονδαίου τὰ δύο μακρὰ (cf. *Vat. gr.* 97, f. 140<sup>v</sup> [*Codd. Vat. gr.*, I, p. 110]); des. mut. διότι ἀπὸ τοῦ Δαρείου ἵππου πρῶτος ἐπήδησεν.

L'ensemble des ff. 7<sup>v</sup>-13<sup>v</sup> suit un ordre un peu différent dans *Paris. gr.* 1270 (cf. ff. 191<sup>v</sup>-195, l. 4 ab imo).

**3** (ff. 14-25<sup>v</sup>) MICHEL PSELLOS, vers politiques sur la grammaire, adressés à Constantin Monomaque (éd. Boissonade, *Anecdota graeca*, III, pp. 200-227, jusqu'au vers 467).

**4** (ff. 26-33) sous la rubrique εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ

ἀγίου Πνεύματος, erotemata grammatica, inc. Πόσα μέρη τοῦ λόγου ; ὀκτώ, ὄνομα, ῥῆμα, des. πᾶσα πρόθεσις εἰ ἐπιδέχεται τόνον ὀξύνεται.

5 (ff. 33<sup>v</sup>-46<sup>v</sup>) <GRÉGOIRE DE CORINTHE>, traité de syntaxe, inc. Ὅκτὸ εἰσὶ πάντα τὰ μέρη τοῦ λόγου, des. καὶ τὰ εἶδη τούτων ἐν τῇ τελείᾳ γραμματικῇ (cf. *Paris. gr.* 2669, ff. 264-271, l. 8).

6 (ff. 46<sup>v</sup>-48) <NICÉPHORE GRÉGORAS>, sur les exceptions dans les règles de grammaire, inc. Οὐ χρῆ ζητεῖν ἐν πᾶσι τοῖς ῥήμασιν ὁμοιότητας, des. διάλεκτον, ἐτυμολογίαν καὶ ἱστορίαν (éd. sous le nom de Georges Lécapène à la suite de Manuel Moschopoulos, *Grammaticae artis graecae methodus*, Bâle 1540, pp. 255-257; cf. R. Guiland, *Essai sur Nicéphore Grégoras*, pp. 115 ss).

7 <sup>1</sup>(ff. 48<sup>v</sup>-49<sup>v</sup>) sur les esprits, inc. Πρὸ τοῦ λεξικοῦ τῶν πνευμάτων σημειωτέον ταῦτα, des. ὄριον, μεθόριον · ἥλιος, ἀνθήλιος. A la suite (f. 49<sup>v</sup>, l. 7-l. 4 ab imo), scholie Σημειωτέον δὲ τὸ ἀπηλιώτης. <sup>2</sup>(ff. 49<sup>v</sup>, l. 4 ab imo-50<sup>v</sup>) THÉODORET LE GRAMMAIRIEN, sur les esprits, inc. Τῶν γραμμάτων οὐ πάντα διὰ τῶν αὐτῶν μερῶν, des. καὶ κατὰ τὴν φυσικὴν ἐκφώνησιν. Ces deux textes, distincts ici, n'en forment qu'un dans le *Suppl. gr.* 525, où ils sont mis sous le nom de Théodoret, le premier étant la suite du second (cf. ff. 171-172<sup>v</sup>). La scholie Σημειωτέον δὲ ne figure pas dans le *Suppl. gr.* 525. Elle se trouve dans le *Paris. gr.* 1270 qui présente les deux petits traités dans l'ordre du présent manuscrit et n'attribue à Théodoret que le second (cf. ff. 234-236).

8 (ff. 51-66<sup>v</sup>) <MOERIS> L'ATTICISTE, lexique (éd. J. Pierson, *Moeridis Atticistae lexicon atticum...*, La Haye 1759, pp. 1-427).

9 (ff. 66<sup>v</sup>-71<sup>v</sup>) ἀναλογισμοὶ τῶν λογίων, inc. Ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν μνημονεύω τοῦ δεῖνος (éd. d'Ansse de Villosion, *Anecdota graeca*, t. II, pp. 79-85). Le même texte, mais incomplet et dans un ordre différent, a été édité sous le nom de Planude par Boissonade, d'après le *Paris. gr.* 1270 (cf. *Anecdota graeca*, t. I, pp. 408-409). — A la suite (ff. 71<sup>v</sup>-74) étymologies, sans ordre apparent, inc. Ἐρως καὶ Διονύσια δύο βίαλοι (?) θεοὶ ψυχὴν κατασχόντες, des. Τὸ δὲ ἐπὶ δέδομαι (*sic*) παθητικῶς αἰεὶ λεγόμενον, πρὸς δοτικὸν συντάσσεται.

10 (ff. 74<sup>v</sup>-120<sup>v</sup>) CONSTANTIN HARMENOPOULOS, lexique alphabétique de verbes, inc. Ἀγάλλομαι τὸ χαίρω, ἀγάλλω δὲ τὸ τιμῶ ; des. ὠραιῶ, τὸ ὠραῖζω · ὠραῖζω, τὸ καλλοπιζω (cf. *Vat. gr.* 12, f. 87 [*Codd. Vat. gr.* I, p. 8]; *Paris. gr.* 2501, ff. 200-235<sup>v</sup>; C. Gaia, *Sur la date de deux mss gr.*, dans *Revue de Philologie*, III<sup>e</sup> s., t. VI, 1932, p. 379). Suit (ff. 120<sup>v</sup>-121) une scholie, inc. Ἰστέον ὅτι τὸ βούλομαι, τὸ πειρῶμαι, des. τὸ δὲ δοκῶ τὸ νομίζω, τὸ οἶμαι, τοῖς τρισὶ χρόνοις (cf. *Paris. gr.* 2501, f. 235<sup>v</sup>).

**11** (ff. 121-129<sup>v</sup>) περι ἐνεργητικῶν καὶ παθητικῶν ὀνομάτων, inc. Τῶν ὀνομάτων τὰ μὲν δηλοῦσι πάθος τινὰ δὲ ἐνέργειαν, des. χρώς, χρωτός · φῶς, φῶτος (quelques lignes de plus que *Vat. gr.* 22, ff. 83 et ss [*Codd. Vat. gr.* I, p. 21]).

A rattacher peut-être à ce traité : (ff. 129<sup>v</sup>-131<sup>v</sup>) sur les changements de forme des mots, περι τῶν παθῶν τῶν λέξεων, inc. Πάθη δ' εἰσὶν ἐν ταῖς λέξεσιν δεκαοκτῶ, des. ἡ δὲ ἀποκοπὴ δωρικὴ καὶ ἀττικὴ.

Inseré dans la première partie (f. 127, l. 3-l. 15), sur les cris des animaux (éd. W. Studemund, *Anecdota varia graeca...*, p. 101, n. 1).

**12** (ff. 132-134<sup>v</sup>) GEORGES CHOEROBOSCOS, de tropis (plus condensé que le texte édité dans Walz, *Rhetores graeci*, t. VIII, pp. 802-818, 8).

**13** (ff. 135-159) κανονίσματα ἀναγκαῖα ῥημάτων ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ ἐκφερομένον (*sic*) παρά τε ποιηταῖς καὶ ῥήτορσιν ἐκλεγέντα ἀπὸ διαφόρων βιβλίων. Inc. Ἰστέον ὅτι τῆς συναλοφῆς εἰσὶν ἑπτὰ εἶδη, des. ἐσπόμεθα κατὰ προσθήκη (*sic*) τοῦ σ̄ (plus long que *Vat. gr.* 16, ff. 9 et ss [*Codd. Vat. gr.* I, p. 14] et que *Paris. gr.* 2720, ff. 54-62).

**14** (ff. 159<sup>v</sup>-172<sup>v</sup>) JEAN LE LÉVITE, dit de Bithynie, sur les esprits, inc. Τὸ ᾧ πρὸ ἑαυτοῦ φιλοῦται, οἷον Ἄαρὸν · ἄαπτος, des. τὸ ἐμὸν, τοῦμόν · ὦ ὦ, εἰς ὦ · φῶς, φῶς (cf. *Paris. gr.* 1270, ff. 236-244<sup>v</sup>) ; le dernier chapitre, sur la Coronis, est réduit à quelques lignes dans *Paris. gr.* 1270.

**15** (ff. 173-188) sur les correspondants (τεχνολογία περι ἀντιστίχων ms.), inc. Οἷον ἀντὶ τοῦ καθά · καὶ οἷον ἀντὶ ὁποῖον, des. γίτων δ' ὁ πλησίον.

Suivent : <sup>1</sup>(f. 188<sup>r.v</sup>) sous le titre τὰ χρυσὰ ἔπη τοῦ Πυθαγόρου, fragment des « dits des sept sages », comme dans *Neapol. (Gerolamini)* XXII, 1, ff. 135<sup>v</sup>-136 (cf. E. Martini, *Catalogo di manoscritti greci...*, I, 2, p. 401) : inc. Ἐπου θεῶ · θεὸν σέβου · ὅρα τὸ μέλλον, des. χρόνου μὴ φείδου (éd. dans Boissonade, *Anecdota graeca*, I, pp. 141, l. 3-143, l. 7, avec quelques variantes). <sup>2</sup>(ff. 188<sup>v</sup>-189) cris des animaux, inc. Βρυχᾶται λέων, des. τρύζει νυκτερίς (éd. W. Studemund, *Anecdota varia graeca...*, I, p. 286, sous le titre Ζηνοδότου φιλαιτέρου). <sup>3</sup>(f. 189, l. 3-l. 7) sur les symboles des évangélistes, inc. Ὁ λέων δηλοῖ τὴν βασιλείαν, des. καὶ ὁ βοῦς τὸ ἦπαρ. <sup>4</sup>(f. 189, l. 8-l. 13) note sur la « Tétractys » pythagoricienne (éd. A. Delatte, *Études sur la littérature pythagoricienne*, dans *Bibl. de l'Éc. des Hautes-Études, Sc. hist. et philol.*, fasc. 217, Paris 1915, p. 187. Cf. *Suppl. gr.* 1185, f. 62<sup>v</sup>. Le mot Πυ-θα-γό-ρ-ου, réparti en tête des cinq premières lignes, manque ici). <sup>5</sup><THÉODORE PRODROME, extraits des Tétrastiques sur l'Ancien Testament> : <sup>a</sup>(f. 189, l. 14-l. 16) sur la naissance de Samson (M. 133, 1141 B 4-B 8) ; <sup>b</sup>(f. 189, l. 16-l. 19) sur Samson déchirant le lion (M. 133, 1142 A 1-5) ; <sup>c</sup>(f. 189, l. 1 ab imo-189<sup>v</sup>, l. 2) sur Samson massacrant

les Philistins avec une mâchoire d'âne (M. 133, 1142 B 8-13); <sup>4</sup>(f. 189<sup>v</sup>, l. 3-l. 6) sur la première entreprise de Dalila auprès de Samson (M. 133, 1143 B 3-8); <sup>5</sup>(f. 189<sup>v</sup>, l. 6-l. 9) sur Dalila (M. 133, 1144 B 8-12); <sup>6</sup>(f. 189<sup>v</sup>, l. 9-l. 11) sur Samson détruisant le temple (M. 133, 1145 B 3-8). <sup>6</sup>(f. 189<sup>v</sup>, l. 11-l. 13) liste de divers noms désignant le ver, inc. Σῆς λέγεται ἐπὶ τῶν ἱματίων (éd. J.-Fr. Boissonade, *Herodiani partitiones*, Londres 1819, p. 58, n. 2). <sup>7</sup>(ff. 189<sup>v</sup>, l. 14-190, l. 9) περὶ τῶν παθῶν τῶν λέξεων, inc. Πάθη λέξεων κζ' (éd. Boissonade, *Anecdota graeca*, t. III, pp. 321-322). <sup>8</sup>(f. 190, l. 9-190<sup>v</sup>, l. 9) MAXIME PLANUDE (Κύρου Μαξίμου ms.) remarques grammaticales (considéré comme lettre et éd. par M. Treu, *Maximi monachi Planudis Epistulae*, Bratislava 1890, p. vi). <sup>9</sup>(ff. 190<sup>v</sup>, l. 10-191, l. 2) sur les noms des dieux chez les Grecs, inc. Ἰστέον ὅτι πάντα οἱ Ἕλληνες ἀ δύναμιν ἔχοντα ἐώρων, des. καὶ τὰς ἐφόρους καὶ παρόχους τούτων θεάς. <sup>10</sup>(f. 191, l. 3-l. 5) trois lignes de schédographie, inc. Εἰ δώσεις, δώσεις; des. ὁ γε δώσεις ἔση. <sup>11</sup>(f. 191, l. 6-l. 3 ab imo) sur les éléments de la connaissance et les qualités requises de l'étudiant, inc. Γνώσεως ὄργανα ἡ' (éd. Walz, *Rhetores graeci*, t. VII, pp. 695, 37-696, 13 θηρεύειν). <sup>12</sup>(f. 191, l. 3 ab imo — 191<sup>v</sup>, l. 2) sur les huit parties de la montagne, inc. Τοῦ ὄρους τὰ μὲν ἀκρότατα (comme dans le *Suppl. gr.* 1185, f. 64). <sup>13</sup>(f. 191<sup>v</sup>, l. 2-l. 5) liste des arbres toujours verts, inc. Ἡ φοῖνιξ, ἡ κιστρία (comme dans le *Suppl. gr.* 1185, f. 64, et dans un ordre différent de Boissonade, *Anecdota graeca*, I, p. 410, l. 4-7). <sup>14</sup>(f. 191<sup>v</sup>, l. 5-l. 6) sur le figuier, la vigne et l'olivier (éd. Boissonade, *op. cit.*, p. 410, l. 1-3; *Suppl. gr.* 1185, f. 64). <sup>15</sup>(f. 191<sup>v</sup>, l. 7-l. 10) table d'addition progressive. <sup>16</sup>(f. 191<sup>v</sup>, l. 11-l. 14) sur le nombre 3, inc. Τριάκις τρεῖς ἀπὸ τῆς χιλιάδος, des. πειθεῖς ὅτι τριάς ὁ θεός. <sup>17</sup>(f. 191<sup>v</sup>, l. 15-l. 20) sur la manière de compter les jours de la lune, chez les Grecs, inc. Οὕτως εἰώθασαν οἱ Ἀθηναῖοι ἀριθμεῖν τὰς ἡμέρας, des. mut. τετάρτην φθίνοντος τὴν δὲ κη' (lacune après f. 191).

16 (ff. 192-198) (JEAN PHILOPON), sur les mots dont le sens varie suivant l'accent, inc. Ἄγων, ἡ μετοχή, παροξύνεται; des. ὦρα, ἡ φροντίς, ὀξύνεται καὶ ψιλῶται (assez différent du texte publié par P. Egenolff, *Joannis Philoponi collectio vocum quae pro diversa significatione accentum diversum accipiunt*, Bratislava 1880).

17 Lexiques bibliques (Anc. et Nouv. Test.): <sup>1</sup>(ff. 199-201<sup>v</sup>) lexique des Psaumes, inc. Ἀλληλούια · αἶνος θεοῦ · ἡ αἰνεῖτε τὸν ὄντα, des. τίκτειν γινόμενα (cf. *Vat. gr.* 344, ff. 119-122<sup>v</sup> [*Codd. Vat. gr.* II, p. 20] et *Coislin* 345, ff. 216-217 [R. Devreesse, *Le fonds Coislin*, p. 329]). <sup>2</sup>(f. 202<sup>r.v</sup>) lexique des Can-

tiques, inc. Τριστάτας κραταιούς, des. τὸ πλῆθος τῶν σῶν οἰκτιριμῶν (*sic*; cf. *Vat. gr.* 344, ff. 122<sup>v</sup>-123<sup>v</sup>, et *Coislin* 345, f. 217<sup>r.v</sup>). <sup>3</sup>(ff. 203-204) lexique des Évangiles (quelques différences avec celui qu'a publié P. de Lagarde, *Onomastica sacra*, Göttingen 1870, pp. 174, 5-177, 62). <sup>4</sup>(ff. 204<sup>v</sup>-205) lexique des Actes des Apôtres, inc. Ὀπτανόμενος · ὀρώμενος, des. ταξάμενοι · ὀρίσαντες (cf. *Vat. gr.* 344, ff. 130<sup>v</sup>-131<sup>v</sup> [*Codd. Vat. gr.* II, p. 21] et *Coislin* 345, f. 221). <sup>5</sup>(ff. 205-208) lexique de s. Paul, inc. Ἀφωρισμένος, ἐλλελεγμένος, des. καταμέμφεται καὶ κριματίζει (cf. *Vat. gr.* 344, ff. 131<sup>v</sup>-134<sup>v</sup>, et *Coislin* 345, ff. 221<sup>v</sup>-222<sup>v</sup>). <sup>6</sup>(f. 208<sup>r.v</sup>) lexique de l'épître aux Hébreux, inc. Πολυμερῶς · διὰ πλειόνων, des. φάτε · λέγετε (cf. *Vat. gr.* 344, ff. 134<sup>v</sup>-135, et *Coislin* 345, ff. 222<sup>v</sup>-223). <sup>7</sup>(ff. 208<sup>v</sup>-211<sup>v</sup>) explication des noms propres que l'on rencontre dans l'Écriture sainte (P. de Lagarde, *op. cit.*, pp. 177, 63-181, 86 λίθος βοηθοῦ, avec quelques différences). <sup>8</sup>(ff. 211<sup>v</sup>-212) explication des noms des prophètes, des archanges et des apôtres (cf. Lagarde, *op. cit.*, pp. 173, 63-174, 85), suivis de quelques autres vocables. <sup>9</sup>(ff. 212-213) sur les noms des fleuves (cf. Lagarde, *op. cit.*, p. 174, 98 ss), y compris (f. 213, l. 7-l. 1 ab imo) un passage sur le Nil, inspiré de Dion Cassius, Histoire romaine, livre LXXV, § 13 (cf. éd. L. Dindorf, t. IV, Leipzig 1864, pp. 259-260). <sup>10</sup>(ff. 213-214<sup>v</sup>) lexique de Job, inc. Ἦν ἀντὶ τοῦ ἡμεν, des. ὁ καὶ κατὰ καιρὸν φαίνεται. <sup>11</sup>(ff. 214<sup>v</sup>-215<sup>v</sup>) lexique des Proverbes, inc. Παροιμίαι · παραινέσεις ἢ παραμυθίαι, des. mut. κρατῆρα, σκύφος (cf. *Vat. gr.* 344, f. 124<sup>v</sup> [*Codd. Vat. gr.* II, p. 20] et *Coislin* 345, f. 218<sup>r.v</sup> [cf. Devreesse, *loc. cit.*]).

Volume composé de vingt-sept cahiers non signés, quaternions excepté le deuxième (7 ff.). Un motif décoratif (f. 1) formé d'entrelacs à l'encre rouge et à l'encre noire, dessinant une πύλη surmontée en son milieu d'une croix torsadée avec, dans les cantons, l'inscription IC XC NIKA. Des titres, sous-titres et initiales à l'encre rouge. F. 198<sup>v</sup> sans écriture.

F. 25<sup>v</sup>, souscription du copiste Grégoire, archiprêtre de Chaldée, datée de 1697. Dans la marge supérieure du f. 1, mention de possesseur : Seraphim, archimandrite... Ce même Seraphim, supérieur du monastère de Saint-Georges de Choutouras, vendit le ms. à Minoïde Mynas (cf. f. 1 : signature de Mynas et cote OΔ; *Suppl. gr.* 1248, ff. 152<sup>v</sup>-153, inventaire sommaire du contenu par Mynas; H. Omont, *Minoïde Mynas et ses missions...*, p. 406, n° 4 et p. 409, n° 20). Acquis par la Bibliothèque nationale le 16 juin 1898.

Reliure orientale estampée à froid, avec liens. Sur la tranche supérieure : ΓΡΑΜΑ-ΤΙΚΗ.

M.-L. C.

### 1243 Fragments de manuscrits.

I (ff. 1-9<sup>v</sup>. 12-14<sup>v</sup>. 10<sup>r.v</sup>. 15<sup>r.v</sup>. 22<sup>r.v</sup>. 11<sup>r.v</sup>. 16-21<sup>v</sup>. 23-51<sup>v</sup>) lexique suivant l'ordre alphabétique mis sous le nom de Cyrille d'Alexandrie, Λεξικὸν



κατὰ στοιχεῖον τοῦ ἐν ἀγίοις πατρὸς ἡμῶν Κυρίλλου ἀρχιεπισκόπου Ἀλεξανδρείας. Inc. <Ἄ>δάλε : εἶθε, des. mut. πεφορημένα : ἐνηνευμένα. C'est, en plus bref, le lexique publié par L. Bachmann (*Anecdota graeca*, I, Leipzig 1828, pp. 3, 10-342, 6).

Quelques lacunes, conséquence de la disparition de certains feuillets : <sup>a</sup>après f. 1<sup>v</sup>, le texte s'arrête παρ' Ὀμήρω ἐκπληξίς et reprend (f. 2) λαμβάνεται δέ (Bachmann, *tom. cit.*, pp. 9, 13; 27, 17); <sup>b</sup>après f. 5<sup>v</sup>, le texte s'arrête ἢ βραχυτάτη et reprend (f. 6) ἄναντες (Bachmann, *tom. cit.*, pp. 81, 8; 84, 5); <sup>c</sup>après f. 8<sup>v</sup>, le texte s'arrête ἐδάκρυσεν et reprend (f. 9) ἀπόκνιζε (Bachmann, *tom. cit.*, pp. 116, 34; 125, 24); <sup>d</sup>après f. 12<sup>v</sup>, le texte s'arrête ἀνόητον et reprend (f. 13) αὐσάντων (Bachmann, *tom. cit.*, pp. 156, 20; 164, 32); <sup>e</sup>après f. 13<sup>v</sup>, le texte s'arrête ἀπαρχόμενοι et reprend (f. 14) ἀχανής (Bachmann, *tom. cit.*, pp. 172, 18; 174, 11); <sup>f</sup>après f. 15<sup>v</sup>, le texte s'arrête γονύων : γονάτων et reprend (f. 22) δνοπαλίξεις (Bachmann, *tom. cit.*, pp. 186, 29; 200, 25); <sup>g</sup>après f. 17<sup>v</sup>, le texte s'arrête προσορμισθῆναι et reprend (f. 18) ἐλίσσοντο (Bachmann, *tom. cit.*, pp. 213, 14; 216, 14); <sup>h</sup>après f. 19<sup>v</sup>, le texte s'arrête σεισμούς ποιῶν et reprend (f. 20) ἐπαγωγά (Bachmann, *tom. cit.*, p. 222, 25); <sup>i</sup>après f. 24<sup>v</sup>, le texte s'arrête ἐπέτειον et reprend (f. 25) εὐριπος (Bachmann, *tom. cit.*, pp. 238, 21; 242, 1); <sup>j</sup>après f. 32<sup>v</sup>, le texte s'arrête ἀπατῶν et reprend (f. 33) κεδνός (Bachmann, *tom. cit.*, pp. 268, 28; 274, 18); <sup>k</sup>après f. 36<sup>v</sup>, le texte s'arrête ἐμπαίγματα et reprend (f. 37) τὸ δὲ παλαιὸν (Bachmann, *tom. cit.*, pp. 286, 21; 289, 19); <sup>l</sup>après f. 44<sup>v</sup>, le texte s'arrête τῶν σωμαίων et reprend (f. 45) ὀλοός : ναυστάθμους (Bachmann, *tom. cit.*, pp. 313, 12; 316, 26); <sup>m</sup>après f. 46<sup>v</sup>, le texte s'arrête μεταφέρει et reprend (f. 47) πάλος (Bachmann, *tom. cit.*, pp. 323, 14; 327, 8).

Interprétation hébraïque <sup>1</sup>de noms propres de l'Ancien Testament : <sup>a</sup>(f. 14, col. 2, l. 11-14<sup>v</sup>, col. 1, l. 3) noms propres commençant par A, inc. Ἀδάμ, γῆ σαρκουμένη; des. Ἀμβακούμ, πατήρ ἐγείρων (cf. Paul de Lagarde, *Onomastica sacra*, Göttingen 1887, 177, 65; 173, 66). <sup>b</sup>(ff. 10<sup>v</sup>, col. 2, l. 2 ab imo-15, col. 1, l. 15) noms propres commençant par B, inc. Βενιαμίν, τέκνον ὀδύνης; des. Βαρούχ, εὐλογημένος (cf. P. de Lagarde, *op. cit.*, 173, 54 et 201-202). <sup>2</sup>(f. 11, col. 1, l. 2 ab imo-11<sup>v</sup>, col. 1, l. 5) des noms des douze apôtres et des prophètes, inc. Πέτρος, ἐπιλύων ἢ ἐπιγνούς; des. Μισαήλ, πῶς ἀνιστᾷ ὁ θεός (cf. P. de Lagarde, *op. cit.*, 174, 78; 174, 86).

Cinquante et un feuillets. xiv<sup>e</sup> s., pap., mm. 190×130, 2 col., 30 lignes.

Petit bandeau (f. 1), titres et initiales à l'encre rouge très pâlie. Les bords extérieurs de la plupart des feuillets, rongés par l'humidité et troués par les vers, ont été consolidés au moyen de languettes de papier.

Cet important fragment de manuscrit fit partie de l'ensemble de volumes recueillis par Minoïde Mynas. C'est lui qui repassa en rouge les lettres du titre (f. 1) et qui inscrivit dans la marge supérieure du même feuillet, également à l'encre rouge, la lettre K en guise de cote (cf. H. Omont, *Minoïde Mynas et ses missions...*, p. 402). Ff. 52-63<sup>v</sup> sans écriture.

II <sup>1</sup>(f. 64, l. 1-13) sous le titre ἀλόγων φωναί, cris des animaux : texte disposé sur trois colonnes, inc. Βρυχᾶται λέων ; des. κακάζει ὄρνις θήλεια (c'est, dans un ordre différent et en un peu plus long, le texte édité par W. Studemund, *Anecdota varia graeca...*, I, Berlin 1886, p. 286, sous le titre Ζηνοδότου φιλαιτέρου). <sup>2</sup><ΣΥΜΕΟΝ ΣΕΤΗ, conspectus rerum naturalium>, extraits : <sup>a</sup>(ff. 64, l. 14-64<sup>v</sup>. 66<sup>r.v</sup>. 65, l. 1-1. 10) <ἡ>δὲ χιῶν οὐχ ὕδωρ — καὶ θείας βουλήσεως (éd. A. Delatte, *Anecdota Atheniensia...*, II, Liège-Paris 1939, pp. 29, 13-33, 7) ; <sup>b</sup>(f. 65, l. 11-65<sup>v</sup>. 67<sup>r</sup>-67<sup>v</sup>, l. 13) <Ἡ>γῆ τὴν μέσσην τοῦ παντός — αὔθις καταρρεῖ τω [?] (A. Delatte, *op. cit.*, pp. 26, 13-29, 12).

Suivent (f. 67<sup>v</sup>, l. 14-1. 21), après une énumération de termes philosophiques (attributs du divin ?), inc. Τὸ μοναδικόν, des. τὸ περιεκτικόν, quatre lignes tirées de <PROCLUS DIADOQUE, commentaires sur le Timée de Platon, livre 4>, inc. <Μ>εῖζων φυσιολογίας, des. περὶ τούτων λόγων (éd. E. Diehl, *Procli Diadochi in Platonis Timaeum commentaria*, III, Leipzig 1906, p. 156, 26-29).

Quatre feuillets (ordre à rétablir : 64<sup>r.v</sup>. 66<sup>r.v</sup>. 65<sup>r.v</sup>. 67<sup>r.v</sup>). xiii<sup>e</sup> s., pap., mm. 192 × 130, 20-22 lignes.

Titre (f. 64) à l'encre rouge pâlie. Dans la marge supérieure du même feuillet, à l'encre rouge, de la main de Mynas : *sur les Météores*, titre qui se rapporte aux extraits de Syméon Seth (cf. ci-dessus).

Feuillets consolidés, comme les précédents.

III (f. 68-68<sup>v</sup>, l. 2) <ΣΥΜΕΟΝ II DE JÉRUSALEM>, extraits du traité sur les azymes, inc. Τις τῶν Ἀπολιναρίου ἐκείνου μαθητῶν, Λεύκιος τοῦνομα, des. ὅπερ ἄζυμον νεκρὸν καὶ ἄζυμον (*sic*) καὶ τὸ πᾶν ἐστὶν ἐλλιπές (éd. B. Leib, *Deux inédits byzantins sur les azymes au début du XIII<sup>e</sup> siècle...*, Rome 1923, pp. 88, 68-89, 93).

A la suite (f. 68<sup>v</sup>, l. 2-1. 15), quelques courts extraits historiques, inc. Εὐσέβιος ὁ Σαμοσάτων ἐξελαθεὶς παρὰ τοῦ Οὐάλεντος.

Un feuillet. xiv<sup>e</sup> s., pap., mm. 195 × 120, 24 et 15 lignes. Dans l'espace blanc laissé en tête du f. 68<sup>v</sup>, invocation.

Provient de Minoïde Mynas (cf. H. Omont, *Minoïde Mynas et ses missions...*, p. 402). Acquis par la Bibliothèque nationale le 16 juin 1898.

Demi-reliure maroquin rouge (1898).

M.-L. C.

**1244** XIX<sup>e</sup> s., parch. (ff. 1 et 42 pap.), mm. 195 × 144, ff. 42, 22 lignes.

BABRIOS, fables d'Ésope en vers iambiques, au nombre de CXXIII (éditées d'après ce ms. par J.-Fr. Boissonade, Paris 1844, pp. 2-240). Cf. *Suppl. gr.* 1245 et A. Dain, *Un recueil Byzantin des Fables de Babrios. Parisinus Suppl. gr.* 1245, dans 'Ελληνικά, 9, Athènes 1957, pp. 104 et 108.

Copie figurée, exécutée par Minoïde Mynas d'après un ms. du XI<sup>e</sup> s. découvert par lui au monastère de Vatopédi (Mont Athos ; cf. note du copiste, f. 1, et H. Omont, *Minoïde Mynas et ses missions...*, pp. 379, 380), aujourd'hui au British Museum sous la cote *Add.* 22087 (cf. *Catalogue of the Additions... 1854-1860*, p. 586). Un second recueil des fables de Babrios copiées par Mynas au Mont Athos se trouve également au British Museum (*Add.* 22088, cf. *Catalogue...*, p. 586). Ff. 1<sup>v</sup>. 42<sup>v</sup> sans écriture.

Acquis par la Bibliothèque nationale le 16 juin 1898.

Demi-reliure chagrin rouge (1898).

M.-L. C.

**1245** XIX<sup>e</sup> s., pap., mm. 175 × 120, ff. 70, nombre de lignes variable.

(ff. 12-64) sous le titre ἐκ τῶν τοῦ Βαβρίου χωριάμβων, suppléé par Minoïde Mynas, 66 fables de BABRIOS, en vers choliambiques irréguliers, montrant souvent l'influence du dodécasyllabe byzantin, disposées suivant l'ordre alphabétique de la première lettre, et sans titre. Ces fables, à l'exception de cinq (ι', 29 bis, κη', μβ', μγ'), arrangées par Mynas et augmentées de fables nouvelles ont été reproduites dans l'exemplaire rédigé par le même Mynas et vendu par lui au British Museum, en août 1857 (*Add.* 22088), en même temps qu'il monnayait l'actuel *Add.* 22087 dont une copie, de sa main, fut achetée par la Bibliothèque nationale (= *Suppl. gr.* 1244). Elles se présentent dans l'ordre suivant (les numéros sont ceux de l'édition G. C. Lewis, *Babrii fabulae Aesopeae...*, Londres 1859, faite d'après *Add.* 22088) : 1 (α'). 2 (β'). 3 (γ'). 4 (δ'). 13 (ε'). 14 (ς'). 19 (ζ'). 23 (η'). 51 (θ'). <Ζεὺς καὶ χελώνη> (ι' ms. ; cf. B. E. Perry, *Aesopica*, Urbana 1952, n° 106). 25 (ια'). 26 (ιβ'). 27 (ιγ'). 30 (ιδ'). 31 (ιε'). 32 (ις'). 28 (ιζ'). 36 (ιη'). 37 (ιθ'). 38 (κ'). 35 (κα'). 42 (κβ'). 43. 44 (κγ'). 45 (κδ'). 52 (κε'). 53 (κς'). 54 (κζ'). <ὄρνιθοθήρας, πέρδιξ καὶ ἀλεκτορισκός> (κη' ms. ; cf. Perry, *op. cit.*, n° 361). 59 (κθ'). <ὄρνιθοθήρας καὶ κορύδαλος> (cf. Perry, *op. cit.*, n° 193). 61 (λ'). 62 (λα'). 64 (λβ'). 65. 66 (λγ'). 68 (λδ'). 69 (λδ' bis). 48 (λε'). 72 (λς'). 73 (λζ'). 74 (λη'). 75 (λθ'). 76 (μ'). 77 (μα'). <Δρύες καὶ Ζεὺς> (μβ' ; cf. Perry, *op. cit.*, n° 302). <Πένης ἀκρίδας θηρεύων καὶ τέττιξ> (μγ' ; cf. Perry, *op. cit.*, n° 387). 78 (μδ'). 79 (με'). 80 (μς'). 81 (μζ'). 82 (μη'). 83 (μθ'). 84 (ν'). 85 (να'). 86 (νβ'). 87 (νγ'). 88 (νδ'). 89 (νε'). 90 (νς'). 91. 92 (νζ'). 93 (νη'). 94 (νθ'). 34 (ξ'). 95 (ξα').

Sur des feuillets intercalés par Mynas (du f. 11 au f. 63), essais de sa main tendant à rendre le texte plus correct et métriquement plus régulier.

Des feuillets de même format, ajoutés par Mynas au début (ff. 1-10) et à la fin du volume (ff. 65-69), contiennent : <sup>1</sup>(ff. 1-4<sup>v</sup>) 8 fables fabriquées par lui, correspondant aux numéros 32. 24. 34. 9. 46. 51. 15 et 47 de l'édition Lewis, et la fable <ἵππος, βούς καὶ κύων> inspirée du n° 58 de la paraphrase en prose des fables babriennes, dite paraphrase bodléienne (cf. éd. P. Knoell, Vienne 1877, pp. 25-26). Les fables 32. 34 et 51, déjà mentionnées ci-dessus, ont reçu ici, de Mynas, leur forme définitive, celle que donne l'édition Lewis. <sup>2</sup>(f. 65) addition de Mynas : les quatre premiers vers de la fable Γάλλοι (cf. éd. Lewis, n° 13) tirés du lexique de Suidas. — Sur l'ensemble du ms. voir A. Dain, *Un recueil Byzantin des Fables de Babrios. Parisinus Suppl. gr. 1245*, dans *Ἑλληνικά*, 9, Athènes 1957, pp. 101-111.

Volume constitué en partie par la copie figurée d'un recueil ancien de fables de Babrios (l'écriture imite assez gauchement celle d'un ms. du XI<sup>e</sup> siècle : cf. A. Dain, dans *Revue des Études grecques*, t. LXVI, 2, 1953, p. XIII), en partie par les additions de Mynas, soit dans les marges du recueil primitif (numéros de fables et annotations), soit sur les feuillets intercalés par lui. De ces feuillets, 5 à 10<sup>v</sup>. 19<sup>v</sup>. 20. 51<sup>v</sup>. 52. 60<sup>v</sup>. 61. 63<sup>v</sup>. 64<sup>v</sup>. 65<sup>v</sup>-69<sup>v</sup> sont sans écriture. Au recto du f. 70, qui n'est autre que le dernier feuillet de garde du volume, essai de fable par Mynas (Βάτραχος καὶ ἀλώπηξ).

Entré à la Bibliothèque nationale par voie d'achat le 16 juin 1898.

Demi-reliure basane beige avec coins. Au dos, sur une pièce de cuir rouge, titre en lettres d'or : M. MHNA — ΜΥΘΟΙ BB.

M.-L. C.

**1246** XI<sup>e</sup> s., parch. (ff. I-IV pap.), mm. 205 × 152, ff. IV + pp. 48, 24-28 lignes.

JEAN GEORGIDÈS, Gnomologion, recueil de sentences par ordre alphabétique (éd. d'après le *Parisinus gr.* 1166, ff. 263-307<sup>v</sup>, par J.-Fr. Boissonade, *Anecdota graeca*, I, Paris 1829, pp. 1-108 ; édition reprise dans M. 117, 1057-1164).

Le mauvais état de la p. 1 empêche une lecture certaine de la deuxième moitié des dix premières lignes ; la fin du nom de l'auteur est effacée (Mynas, au f. IV<sup>v</sup>, restitue Γεωργίδου, alors que le *Paris. gr.* 1166 a Γεωργίδι = Γεωργίδη, cf. Boissonade, tom. cit., p. 1) ; à cette incertitude près, le titre est identique à celui de l'édition (Mynas l'a reproduit en haut du f. IV<sup>v</sup>, en ajoutant de son cru, semble-t-il, les mots κατὰ στοιχεῖον).

Le présent ms. n'embrasse que les lettres A-M (jusqu'à l'article Μέθη : des. ὀλιγοχρόνιος θάνατος = M., 1116 C 11 = Boissonade, p. 59, l. 9 = *Paris. gr.* 1166, f. 288<sup>v</sup>, l. 5). Dans ces limites, il présente un texte complet et plus sûr

que celui du *Paris. gr.* 1166 ; en effet, les cahiers λδ' à μ' de ce dernier ms. ont perdu chacun leurs deux feuillets médians, ce qui entraîne, de six en six feuillets, d'importantes lacunes dans le texte : les quatre premières lacunes peuvent être comblées à l'aide du présent ms. La première, de par la disposition des extraits, a échappé à Boissonade : elle se place, dans son édition, à la p. 8, entre les lignes 2 et 3, où il faut insérer presque tout le contenu des pp. 5-7 du *Suppl. gr.* 1246 (du mot ἀπήλλακται p. 5, l. 3, au mot εὐεργεσίαις p. 7, avant-dern. l.). La deuxième, signalée par Boissonade, p. 21, n. 4, sera comblée par les mots ἀκάμαντος καὶ — ἐγείρει ὀργάς (p. 16, l. 11-p. 19, l. 6 de notre ms.). La troisième, non décelée par l'éditeur, a fait disparaître les mots Ἐὰν ἀποδέχη — ἀσθενεῖ (p. 28, l. 10-p. 31, l. 10 de notre ms.), qui doivent être restitués, dans l'édition (Boissonade, p. 34, l. 15), juste avant l'extrait de S. Grégoire de Nysse. Enfin, la quatrième (signalée par Boissonade, p. 48, n. 1) sera réparée par le rétablissement des mots τὴν φύσιν — ὅταν ὠφε[λοῦν (p. 39, l. 25-p. 42, l. 13 de notre ms.).

Il y a d'assez grandes divergences entre les deux mss en ce qui concerne les lemmes.

Trois quaternions, dont les signatures n'apparaissent plus.

Pages réglées ; écriture sous la ligne : minuscule rapide, un peu négligée par endroits.

Les feuillets de garde I-IV sont en papier du XIX<sup>e</sup> s. Au f. I, deux mains françaises ont analysé le contenu du volume (la première en français, la seconde en latin).

En haut de la p. 1, cote donnée par Mynas au ms. : 76 (en rouge). De la même encre, le même possesseur a marqué d'une lettre en marge le début de chaque division de l'alphabet, et mis en évidence par des signes tous les passages attribués à Ésope ou à Babrios. C'est également en rouge qu'il a recopié le titre en haut du f. IV<sup>v</sup>.

Le volume fut acquis par lui au cours de sa première mission en Orient, dans les années 1841-1842 (cf. H. Omont, *Minoïde Mynas et ses missions...*, dans *Mémoires de l'Académie des Inscriptions...*, t. XL, 1916, p. 385 et p. 400). Avec les autres manuscrits formant le reliquat Mynas, il fut acheté par la Bibliothèque nationale, qui l'enregistra le 16 juin 1898.

Demi-reliure chagrin rouge, datée de 1898.

Ch. A.

**1247** Fin XVI<sup>e</sup> s., pap., mm. 305 × 205, ff. 346 (+2<sup>a</sup>. 210<sup>a</sup>. 221<sup>a</sup>), nombre de lignes variable.

Collection de textes poétiques destinés à l'enseignement (cf. A. Dain, *Le manuscrit dans la vie byzantine*, in *France-Grèce* 1956, n<sup>o</sup> 15, p. 26).

1 (ff. 2-20<sup>v</sup>) sentences monastiques (Γνωμαὶ μονόστιχοι κατὰ στοιχεῖον ἐκ διαφόρων ποιητῶν ms.), rangées par ordre alphabétique à l'intérieur de chapitres répartis suivant le même classement (éd. Paris. 1538, à la suite de Musée,

*Opusculum de Herone et Leandro*, ff. 10<sup>v</sup>-22<sup>v</sup>). Une collection semblable existe dans les *Paris. graeci* 1378, 2891 et 3052; voir aussi *Suppl. gr.* 1144, pp. 3 et ss. Deux lacunes d'un feuillet chacune : <sup>a</sup>après 9<sup>v</sup>, manque le passage qui va du chap. εἰς κάλλος à la première sentence du chap. εἰς λιμόν (*op. cit.*, f. 15<sup>v</sup>, l. 6-f. 16, l. 8); <sup>b</sup>après 13<sup>v</sup>, le passage qui s'étend de la dernière sentence du chapitre εἰς παιδείαν (ὡς οὐδὲν ἢ μάθησις) jusqu'à la septième du chapitre εἰς πλοῦτον (πλούτῳ πεποιοῦς; *op. cit.*, f. 18, l. 2 ab imo-f. 19, l. 1). L'index du f. 1 attribue cette rédaction à Manuel Chrysoloras.

2 (ff. 21-33) PS.-CATON, sentences traduites en grec par Maxime Planude (éd. Paris 1613); gloses interlinéaires. Sur le texte et ses éditions, voir M. Boas, *Planudes' Metaphrasis der sog. Disticha Catonis*, dans *Byz. Zeitschrift*, XXXI, 1931, pp. 241-257.

3 ARISTOPHANE. <sup>1</sup>(ff. 37-84<sup>v</sup>) *Plutus*, précédé : <sup>a</sup>(f. 35) de la vie d'Aristophane attribuée à THOMAS MAGISTER ('Αριστοφάνης ὁ κωμωδοπιὸς γένος μὲν ἦν Ἀθηναῖος, éd. A. Westermann, *Βιογράφοι*, pp. 159-160); <sup>b</sup>(f. 35<sup>r.v</sup>) de l'argument *Βουλόμενος ὁ Ἀριστοφάνης — ἄλλως δὲ πένητας* (à la fin, quelques légères différences avec l'argument édité par Th. Bergk, *Aristophanis Comoedias*, t. I, Leipzig 1888, p. 279); <sup>c</sup>(f. 35<sup>v</sup>) d'une note sur le mot comédie, inc. Ἰστέον ὅτι κωμῳδία ἐκλήθη, ἀπὸ τοῦ κῶμος ὁ ὕπνος (plus long que dans Th. Bergk, *Prolegomena de comoedia, op. cit.*, pp. XLVI-XLVII); <sup>d</sup>(f. 36<sup>v</sup>) de la liste des personnages. Gloses interlinéaires et rares scholies marginales. <sup>2</sup>(ff. 86-146<sup>v</sup>) les *Nuées*, précédées : <sup>a</sup>(f. 85) de l'argument Ἄνωτος καὶ Μέλητος (éd. Th. Bergk, *op. cit.*, p. 110); <sup>b</sup>(f. 85<sup>v</sup>) de la liste des personnages. — Gloses interlinéaires et quelques scholies marginales au début du texte.

4 (ff. 147<sup>v</sup>-169<sup>v</sup>) HOMÈRE, *Iliade* (chant 1), précédée de l'argument *Χρύσης ἱερεὺς τοῦ Ἀπόλλωνος* (éd. I. Bekker, *Scholiorum in Homeri Iliadem appendix*, p. 651). — Au début, gloses interlinéaires et quelques scholies marginales.

5 PINDARE : (ff. 170-176<sup>v</sup>) 1<sup>re</sup> olympique; (ff. 176<sup>v</sup>-183) 2<sup>e</sup> olympique; (ff. 183-186) 3<sup>e</sup> olympique; (ff. 186-187<sup>v</sup>) 4<sup>e</sup> olympique; (ff. 187<sup>v</sup>-189<sup>v</sup>) 5<sup>e</sup> olympique; (ff. 190-196) <6<sup>e</sup> olympique>. — Gloses interlinéaires pour une partie de la 1<sup>re</sup> olympique.

6 (ff. 198-242<sup>v</sup>) SOPHOCLE, *Ajax* (cf. A. Turyn, *The mss of Sophocles*, dans *Traditio*, III, 1944, p. 32); au début : <sup>a</sup>(f. 197) argument Τὸ δράμα τῆς τρωικῆς ἐστὶ πραγματείας — νικᾶν τοιῶδ' ἐπ' ἀέθλω (éd. G. Dindorf, *Sophoclis tragoediae*, Leipzig 1889, pp. 3-4, l. 15); <sup>b</sup>(f. 197<sup>v</sup>) liste des personnages. Le texte

d'Ajax a été copié sur un exemplaire lacuneux : les vers 1148-1179 manquent f. 234<sup>v</sup>, entre ll. 5 et 6. — Gloses interlinéaires jusqu'au f. 224<sup>v</sup> ; elles sont dues à Manuel Moschopoulos (cf. R. Aubreton, *Demetrius Triclinius et les recensions médiévales de Sophocle*, Paris 1949, p. 83 ; A. Turyn, *The Sophocles Recension of Manuel Moschopolus*, dans *Trans. of the American philological Assoc.*, vol. LXXX, 1949, p. 167, et *Studies in the Manuscript Tradition of the Tragedies of Sophocles*, dans *Illinois Studies in Language and Literature*, vol. XXXVI, 1-2, Urbana 1952, p. 29).

7 (ff. 245-290<sup>v</sup>) EURIPIDE, <Hécube>, avec gloses interlinéaires et quelques scholies marginales (jusqu'au f. 270<sup>v</sup>). On lit en tête : <sup>a</sup>(f. 243<sup>v</sup>) vie d'Euripide (inc. Εὐριπίδης ὁ ποιητής, τὸ μὲν γένος ἦν Ἀθηναῖος, des. μετὰ πάσης εὐμουσίᾳς) paraphrasant la *vita* de Manuel Moschopoulos éditée par Westermann (*op. cit.*, pp. 141-142) ; <sup>b</sup>(ff. 243<sup>v</sup>-244) argument d'Hécube (légères différences avec celui qu'a édité A. Nauck, *Euripidis tragoediae*, t. I, Leipzig 1889, pp. 138-139). — Cf. A. Turyn, *The Byzantine Manuscript Tradition of the Tragedies of Euripides*, Urbana (*Illinois Studies in Language and Lit.*, vol. XLIII), 1957, p. 221.

8 (ff. 291-316) fragment de l'Anthologie Planudéenne, soit livre I, chap. 1-19 (éd. J. de Bosch, t. I, Utrecht 1795, pp. 6-78). Au chap. 5, ne figurent pas : <sup>a</sup>(f. 298) le n° IX (cf. *tom. cit.*, p. 26) ; <sup>b</sup>(f. 299) les nos XV à XVII (cf. *tom. cit.*, pp. 28-30).

9 (ff. 318-331<sup>v</sup>) <THÉODORE PRODROME, catomyomachia> (éd. R. Hercher, Leipzig 1873) ; au début : <sup>a</sup>(f. 317) argument (*op. cit.*, p. 3) et <sup>b</sup>(f. 317<sup>v</sup>) liste des personnages.

10 S. JEAN DAMASCÈNE, trois canons : <sup>1</sup>(ff. 333-334<sup>v</sup>. 337-339<sup>v</sup>) pour Noël (éd. Christ, *Anthologia graeca carminum christianorum*, Leipzig 1871, pp. 205-209) ; <sup>2</sup>(ff. 339<sup>v</sup>-340<sup>v</sup>. 335-336<sup>v</sup>. 341-342) pour l'Épiphanie (*op. cit.*, pp. 209-213) ; <sup>3</sup>(ff. 342-346) pour la Pentecôte (*op. cit.*, pp. 213-217). — Gloses interlinéaires et quelques scholies. D'une seconde main, acrostiches en tête de chaque pièce.

D'une écriture plus récente (f. 346<sup>v</sup>), MARC MUSURUS, épigramme sur Musée (Νηὸς ἔην — καὶ φιλοτήτων ; éd. Paris 1538, *Musaei opusculum de Herone et Leandro*, f. 1<sup>v</sup>).

Manuscrit dû à un seul copiste, mais composé de cinq parties ayant chacune, la dernière exceptée, sa série de signatures : <sup>a</sup> ff. 2-34 (<α'>-ε'), <sup>b</sup> ff. 35-196 (α'-<ιθ'>), <sup>c</sup> ff. 197-242 (<α'>-ζ'), <sup>d</sup> ff. 243-290<sup>v</sup> (α'-ζ'), <sup>e</sup> ff. 291-346 (sans signatures). Initiales à l'encre

rouge brique. Notes manuscrites de diverses époques dans les marges. F. 1, index du contenu du volume, ajouté après coup.

Rapporté d'Orient par Minoïde Mynas (cf. *Suppl. gr.* 1251, f. 35<sup>v</sup>), ce volume fut acquis par la Bibliothèque nationale le 16 juin 1898.

Demi-reliure veau tacheté.

M.-L. C.

### 1248 Fragments de manuscrits.

I <sup>1</sup>(ff. 1-2) index de noms d'auteurs grecs et byzantins groupés méthodiquement sous les rubriques suivantes : φιλολόγοι γραμματικοὶ καὶ λεξικογράφοι, μετρικοί, ῥήτορες, ιστορικοί ἐκκλησιαστικοί, ἐξωτερικοί, ἰατροὶ καὶ φιλόσοφοι, θεολόγοι, ἐρωτικῶν συγγραφεῖς. A la suite de chaque nom, un ou plusieurs chiffres de page. <sup>2</sup>(ff. 3-4) fin d'un index analytique, inc. mut. πρᾶξιν ὁ δεσπότης ἐκκόπτειν κελεύει, des. Ὡχος ὁ τοῦ Ἀρταξέρξου υἱός, βασιλεὺς Περσῶν, avec indication de chiffres de page. <sup>3</sup>(f. 4<sup>r.v</sup>) début d'un autre index du même genre, également avec chiffres de renvoi ; inc. Ἄγγελοι · τελειότης ἀγγέλων ἀγιασμός καλεῖται, des. mut. rubrique I.

Quatre feuillets. xvii<sup>e</sup> s., pap., mm. 200 × 150, 2 col., 30 lignes.

F. 2<sup>v</sup> sans écriture.

II (ff. 5-8<sup>v</sup>) <MATTHIEU CAMARIOTÈS, fin du Contra Plethonem> (inc. mut. τοῦ κόσμου ὑπερκοσμίως κατακρατεῖ) dont le début se trouve dans le *Vossianus gr.* Q. 36 (publiée par Ch. Astruc, *La fin inédite du Contra Plethonem de Matthieu Camariotès*, dans *Scriptorium*, IX, 2, 1955, pp. 255-259 et pl. 30-31 ; cf. F. Masai, *Pléthon et le platonisme de Mistra*, Paris 1956, p. 284, n. 4 et p. 396, n. 1).

Quatre feuillets. [Ann. 1455], pap., mm. 207 × 145, 24 lignes.

Manuscrit autographe (voir Ch. Astruc, dans *Scriptorium*, X, 1, 1956, pp. 100-102 et pl. 12 ; cf. plus spécialement p. 101 pour la date de ce fragment).

III Fragments d'évangile, avec chaîne : Luc <sup>a</sup>(ff. 12-14<sup>v</sup>. 21-23<sup>v</sup>) ἀπόλ]υμαι — καὶ ἰδὼν (15, 17-17, 14), <sup>b</sup>(ff. 15-20<sup>v</sup>) λέγω ὑμῖν ὅτι ποιήσει (18, 8) jusqu'à la fin du chap. 19. Le commentaire entoure le texte évangélique sur trois côtés et offre quelques lemmes (Cyrille d'Alexandrie, Jean Chrysostome, Origène). Le premier extrait, inc. mut. τοιαύτης ἐξομολογήσεως ἀπεργάζεται, des. τράχηλον δεξιώσασθαι, appartient à ORIGÈNE (éd. Max Rauer, *Origenes Werke*, Bd IX, ... Leipzig 1930, p. 269, fragm. LXXII, 10-11). Le commentaire s'arrête (f. 23<sup>v</sup>) sur un passage de s. CYRILLE D'ALEXANDRIE, in Lucam (Ἐν τοῖς ἤδη — δουλεία πρέπον, M. 72, 836-B 6-C 14), et reprend



(f. 15) avec les mots διδάσκει ἡμᾶς τίνα χρῆ τῶν τρόπων (cf. Cramer, *Catena graec. Patrum in N. T.*, t. II, p. 132, 20 et ss). La dernière citation (f. 20<sup>v</sup>, l. 36-l. 40) est faite de deux extraits juxtaposés d'ORIGÈNE (éd. Max Rauer, *tom. cit.*, pp. 224, 14-16 ἀγοραζόμενον ; 224, 24 Καὶ ἐπὶ τούτῳ — 225, 6).

Douze feuillets. XIII<sup>e</sup> s., parch., mm. 200 × 158, nombre de lignes variable.

A l'encre rouge très pâlie, les titres de chapitres en semi-onciale (marge supérieure) et les initiales ; à l'encre rouge vif, les appels de scholies. F. 11<sup>v</sup> (papier blanc, ajouté), note de Mynas concernant ce fragment de manuscrit.

IV (ff. 28-72) Inventaire dressé par ΜΙΝΟΪΔΕ ΜΥΝΑΣ de quelques manuscrits du couvent de Soumélas (sur ce couvent, voir Chrysanthe, métropolitain de Trébizonde, Ἡ ἐκκλησία Τραπεζοῦντος, dans Ἀρχεῖον Πόντου, IV-V, pp. 468-484). A la description de huit volumes sont mêlés des extraits et des copies intégrales de textes : à titre d'exemple, (f. 28) extraits tirés d'ALEXANDRE D'APHRODISIAS, εἰς τὰ τοῦ Ἀριστοτέλους περὶ γενέσεως καὶ φθοράς ; (ff. 31-32) λέξεις ἱατρικοῦ βιβλίου ἐρμηνεῖται βοτανῶν (copie, avec quelques coupures, du texte édité par A. Delatte, *Anecdota Atheniensia*, II, pp. 381-385 ; cf. M. H. Thompson, *Textes grecs inédits relatifs aux plantes*, Paris 1955, pp. 176-177) ; (ff. 35<sup>v</sup>-36<sup>v</sup>) brève chronique (éd. K. I. Amantos, Σπ. Λάμπρου βραχέα χρονικά, dans Ἀκαδημία Ἀθηνῶν, Μνημεῖα τῆς ἐλληνικῆς ἱστορίας, τόμ. Α', τεύχ. I, Athènes 1932, pp. 84-86 ; citée par G. Moravcsik, *Byzantinoturcica*, I, p. 119) ; (ff. 37<sup>v</sup>-63) copie intégrale d'un traité abrégé de rhétorique, divisé en trois parties, et qui, d'après Mynas, serait un arrangement byzantin du *de elocutione* de Démétrius de Phalère) ; (ff. 74-75<sup>v</sup>) sous le titre Πασῶν (sic) τῶν ἐραστῶν καὶ φιλοπόνων τῆς ζωγραφικῆς τέχνης παρὰ Θεοῦ χάρις, extrait d'un traité à l'usage des peintres, notamment l'indication, pour les prophètes, des citations qui doivent être inscrites sur leur rouleau (le texte des ff. 74, l. 10-75<sup>v</sup> correspond, avec des différences au début, à Papadopoulos-Kérameus, Ἐρμηνείας τῆς ζωγραφικῆς τέχνης, Saint-Petersbourg 1909, pp. 261-262, l. 26) ; (ff. 77-78) sur l'art de peindre (le premier chapitre et les deux derniers sont à peu de chose près semblables à ceux qu'a publiés Papadopoulos-Kérameus, *op. cit.*, p. 245 et p. 239).

Cinquante-six feuillets. [Ann. 1844] (cf. ci-dessous), pap., mm. 240 × 175, nombre de lignes variable.

De la main de Mynas qui rédigea cet inventaire durant la seconde quinzaine de novembre 1844 (cf. H. Omont, *Minoïde Mynas et ses missions...*, p. 348). Les ff. 73<sup>r-v</sup>. 76<sup>r-v</sup>. 78<sup>v</sup>-83<sup>v</sup> sont sans écriture.

V (ff. 84-109) MICHEL MITROS, métropolitain d'Athènes sous le nom de Mélétius, petit traité de rhétorique homilétique (sur la manière d'écrire un

sermon, inc. Μέλλουσιν ὁμιλίαν γράφειν), divisé en 12 chapitres. Sur l'auteur (v. 1661-1714), voir Sathas, *Biographies*, pp. 390-393 (en 1868, lors de la parution de cet ouvrage, K. I. Sakkelion préparait une édition du texte de Mélétius) et É. Legrand, *Bibliographie hellénique... XVIII<sup>e</sup> s.*, I, Paris 1918, pp. 212-214 (vie en grec).

Vingt-six feuillets. xviii<sup>e</sup>-xix<sup>e</sup> s., pap., mm. 228 × 177, nombre de lignes variable.

Deux mains différentes : <sup>a</sup>ff. 84-104, l. 25 ; <sup>b</sup>ff. 104, l. 25-114 : cette dernière est celle de Mynas qui a complété la copie restée inachevée. F. 109<sup>v</sup> sans écriture.

VI (ff. 110-125) MINOÏDE MYNAS, catalogue des manuscrits de la bibliothèque de l'archevêché de Chaldée, à Gümüşch-hane (une quarantaine de volumes décrits plus ou moins sommairement).

Seize feuillets. [Année 1844] (cf. ci-dessous), pap., mm. 245 × 175, nombre de lignes variable.

De la main de Mynas, cet inventaire fut dressé dans les derniers jours de décembre 1844 (cf. H. Omont, *op. cit.*, p. 348). Ff. 125<sup>v</sup>-126<sup>v</sup> sans écriture.

VII Fragments d'épistolaire : <sup>1</sup>(f. 127) copie d'une lettre à Anthime d'Ivir, datée du 3 octobre 1700, avec adresse ; inc. Τὸ τίμιόν της γράμμα. Sur l'imprimeur Anthime d'Ivir, higoumène du monastère de Snagov dédié à la sainte Mère de Dieu, évêque de Rimnic (1705), métropolitain de Tirgoviste (1708), voir É. Picot, *Notice biographique et bibliographique sur l'imprimeur Anthime d'Ivir, métropolitain de Valachie*, dans *Nouveaux mélanges orientaux publiés par les professeurs de l'École des Langues orientales vivantes*, Paris 1886, pp. 515-560 ; Chrysanthe, métropolitain de Trébizonde, *op. cit.*, pp. 732-733. <sup>2</sup>(f. 127<sup>v</sup>) copie d'une lettre sans date ni signature adressée à un personnage non désigné ; inc. Βασιλεὺς καὶ αὐθέντης τοπάρχης. <sup>3</sup>copie de cinq lettres, la première (f. 129) réduite aux quelques lignes de la fin (inc. mut. φρονοῦντες τὴν ὑφήλιον περιέρχονται), les deux suivantes et la dernière adressées nommément au directeur de l'Académie de Bucarest, Sévastos Kyminitis, par <ALEXANDRE ΜΑΥΡΟΚΟΡΔΑΤΟ> : (f. 129<sup>r.v</sup>) sans signature ni date, inc. Ὡ τοῦ χεύματος (éd. dans *Ἐκκλησιαστικὴ Ἀλήθεια*, 1881, pp. 40-41) ; (ff. 129<sup>v</sup>-130) sans signature ni date, inc. Τὴν ἀπέραντόν σοι σιωπὴν ἐνεχάλουν (éd. M. I. Gédéon, *Πρωτὰ Βυζαντινὴ ἐπιθεώρησις. Ἔτος πρῶτον*, 1876, pp. 13-14 ; Alexandre Maurokordato, ...*Ἐπιστολαὶ ρ'*, éd. Th. Livadas, Trieste 1879, pp. 80-81, sans le P.-S.) ; (f. 130<sup>v</sup>) avec date (26 décembre 1697) et prénom du signataire (Ἀλέξανδρος), inc. Τὰ σὰ γράμματα τὰ ἔναγχος (éd. dans *Ἐκκλησιαστικὴ Ἀλήθεια*, 1881, p. 141). L'avant-dernière pièce (f. 130<sup>r.v</sup>) est la copie d'une lettre de <ΣΕΒΑΣΤΟΣ ΚΥΜΙΝΙΤΗΣ

à Alexandre Mavrokordato), sans date ni mention de destinataire et de signataire, inc. Δις ἐξαμαρτεῖν φασι (éd. M. I. Gédéon, *op. cit.*, pp. 13-14). — Sur Sévastos Kyminitis, de Trébizonde, v. Sathas, *Biographies*, pp. 377-378; A. Papadopoulos-Kérameus, *Texte grecești privitoare la istoria românească...*, dans Hurmuzaki, *Documente privitoare la istoria romanilor*, Bucarest 1909, vol. XIII, pp. ιθ'-κζ' (et tout spécialement pp. κς'-κζ'); Chrysanthe, métropolitaine de Trébizonde, *op. cit.*, pp. 726-731; Cl. Tsourkas, *Les débuts de l'enseignement philosophique... dans les Balkans...*, Bucarest (Institut d'études et de recherches balkaniques, série historique n° 9), 1948, pp. 19, 61-62; N. A. Béès, dans *Ἀρχεῖον Πόντου*, XIII, 1948, pp. 211-214.

Trois feuillets. Fin xviii<sup>e</sup> s., pap., mm. 210×157, 28-29 lignes.

De la même main que les feuillets décrits § XI.

VIII (ff. 133-145<sup>v</sup>) fragment de grammaire grecque, compilée de divers auteurs, surtout des *Ἑρωτήματα* de Manuel Moschopoulos, à rapprocher du *Coislin* 348, ff. 1 et ss (cf. R. Devreesse, *Le fonds Coislin*, p. 333) : inc. mut. τῶν προσφθιῶν; γ' (= *Coislin* 348, f. 1, l. 20); des. mut. τοῦ ὄς κλίνονται μάντιος ὄφιος ἀττικοὶ δὲ μάντεος καὶ (cf. *Coislin* 348, f. 52, l. 15). Au f. 133<sup>r</sup><sup>v</sup>, un extrait abrégé de DENYS DE THRACE (éd. G. Uhlig, *Dionysii Thracis Ars grammatica...*, Leipzig 1883, pp. 107, 6-114). Pour l'ensemble des ff. 133-143, cf. A. Hilgard, *Scholia in Dionysii Thracis artem grammaticam*, Leipzig 1901, pp. 294, 3-437, 2 (scholia Marciana).

Dix feuillets. xvi<sup>e</sup> s., pap., mm. 250×175, 28 lignes. — Titres et initiales à l'encre rouge.

Trois feuillets. xix<sup>e</sup> s., pap., mm. 245×170, 26 à 31 lignes. Ces feuillets (137. 138. 143), de même qualité que les feuillets intercalaires déjà signalés, ont été ajoutés par M. Mynas et sont écrits de sa main, à l'exception du f. 138<sup>v</sup> blanc.

IX MINOÏDE MYNAS : <sup>1</sup>(ff. 151-153) inventaire de quelques manuscrits du couvent de « Saint-Georges de Choutouras » dans lequel Mynas séjourna du 2 au 6 janvier 1845. Des quinze volumes décrits, l'un (ff. 152<sup>v</sup>-153) est aujourd'hui conservé à la Bibliothèque nationale de Paris, sous la cote *Suppl. gr.* 1242 (il provient de Mynas : voir ci-dessus, à ce n°). <sup>2</sup>(ff. 153<sup>v</sup>-161<sup>v</sup>) description de deux manuscrits figurant dans la bibliothèque de Papa Georgè (voir *infra*, ff. 180-182), à Gümüşch-hane, avec copie d'extraits : <sup>a</sup>(ff. 153<sup>v</sup>-157) tiré du premier, un fragment sur les mois, le calendrier et les nombres attiques; <sup>b</sup>(ff. 157-161) fournis par le second (recueil de textes médicaux), des extraits de Galien.

Onze feuillets. Milieu du XIX<sup>e</sup> s. (vers 1845, probablement, date du séjour de Mynas : cf. *supra*), pap., mm. 245 × 170, nombre de lignes variable.

De la main de Minoïde Mynas. Voir H. Omont, *op. cit.*, p. 348.

X (f. 163<sup>r.v</sup>) <EUSÈBE, préparation évangélique>, fragment : inc. mut. πα]νυπέριτατον ἤρκεσα κόσμον · καὶ μήποτε διὰ τοῦτο (lib. I, cap. 7) ; le dernier mot lisible, au verso, est διὰ [τοῦ σώματος (éd. K. Mras, dans *Die griech. christl. Schriftsteller der ersten Jahrhunderte*, Bd VIII, 1, Berlin 1954, pp. 234, 18-239, 12). Mais la dernière ligne a disparu avec l'angle extérieur du bas du feuillet, déchiré en biais ; de même au recto. Et, des deux côtés du feuillet, les quinze lignes précédentes sont incomplètes.

Un feuillet. X<sup>e</sup> s., parch., mm. 230 × 173, 42 lignes.

Selon Minoïde Mynas (cf. f. 162<sup>v</sup>), ce feuillet servait de garde à un manuscrit des Évangiles « de la Bibliothèque du couvent Zaboulon ». Sur des feuillets de papier (mm. 245 × 170) ajoutés par lui, le même Mynas a transcrit le texte (ff. 162<sup>v</sup>. 164<sup>r.v</sup>) et rédigé une note de seize lignes (f. 165) sur le Didyme cité par Eusèbe. — Ff. 162 et 165<sup>v</sup> sans écriture.

XI <sup>1</sup>(f. 169<sup>r.v</sup>) fin d'un discours (?), inc. mut. τὸν χρόνον χρεωστοῦν νὰ ἐξομολογηθοῦν. <sup>2</sup>(ff. 170-171<sup>v</sup>) copie d'une lettre de SÉVASTOS KYMINITIS à Michel Cantacuzène, frère de Serban Cantacuzène (datée de 1689), inc. Πανήγουριν νόμιζε τόνδε τὸν βίον (cf. ci-dessus, § VII, f. 130). <sup>3</sup>(f. 175<sup>r.v</sup>) ANASTASE LE SINAÏTE, question 40 en traduction néo-grecque, du début jusqu'à καὶ κάτω ἔνθη καὶ καρποί (cf. M. 89, 585-588 A 5). A la suite, (f. 175<sup>v</sup>, l. 13 et ss) liste des douze tribus d'Israël et des douze pierres de l'éphod (ces dernières dans l'ordre donné par Épiphanie et reproduit par Anastase : cf. M. 89, 588 A 8-589). <sup>4</sup>(f. 176<sup>r.v</sup>) copie d'une lettre de SÉVASTOS KYMINITIS à Denys Spandon, datée (1689) et signée (cf. A. Papadopoulos-Kérameus, *Texte grecești privitoare la istoria românească...*, dans Hurmuzaki, *tom. cit.*, p. κε', n<sup>o</sup> δ' ; voir ci-dessus, § VII). <sup>5</sup>(f. 178<sup>r.v</sup>) table des matières d'un recueil relatif aux conciles œcuméniques.

Huit feuillets. XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> s., pap., mm. 232 × 172, 32 lignes environ.

De la même main que les feuillets décrits § VII. De mains différentes, des essais de plume aux ff. 172<sup>v</sup>. 177<sup>r.v</sup>. 178<sup>v</sup> (trois lignes du bas) : reproduction de formules épistolaires, membres de phrases, alphabet grec ; quelques-uns de ces exercices d'écriture sont l'œuvre de Kosmas, υἱὸς τοῦ Χατζή Γεωργίου, et sont datés au f. 177 du 12 février 1813. F. 172, blanc.

XII MINOÏDE MYNAS : <sup>1</sup>(ff. 180-182) catalogue de la bibliothèque de Papa Georgè, suite (cf. *supra*, ff. 153<sup>v</sup>-161<sup>v</sup>) : description de deux manuscrits, le premier du XVII<sup>e</sup> siècle, contenant entre autres textes un lexique de mots

homophones copié par Mynas (ff. 180-181<sup>v</sup>) ; du second, Mynas signale une note sur l'isopsépie du nombre 666 et reproduit la souscription au f. 182 : date de la copie (novembre 1755) et nom du copiste Paisios, archevêque de « Chaldée » (lecture de Mynas). <sup>2</sup>(ff. 186-187) inventaire sommaire des manuscrits du couvent de la Vierge de Gouméras (rédigé le 24 janvier 1845). <sup>3</sup>(ff. 187<sup>v</sup>-190) inventaire sommaire des manuscrits du couvent de Saint-Jean-Baptiste, au mont Zaboulon (rédigé à partir du 29 janvier 1845), cité par M. Richard, *Répertoire des Bibliothèques et des Catalogues de Manuscrits grecs*, 2<sup>e</sup> éd., Paris 1958, p. 226, n° 812. Sur le couvent, cf. Chrysanthe, métropolitain de Trébizonde, *op. cit.*, pp. 484-491. A la suite : <sup>4</sup>(ff. 191-193) copie de la bulle d'or octroyée au couvent de Saint-Jean-Baptiste par Manuel I ou Manuel III de Trébizonde, grand Comnène (éd. Miklosich-Müller, *Acta et diplomata...*, V, pp. 261-264 ; cf. Chrysanthe, métropolitain de Trébizonde, *op. cit.*, p. 494) ; <sup>5</sup>(f. 193<sup>v</sup>) liste des empereurs Paléologues à Constantinople, de Michel VIII à Constantin XI Dragasès, accompagnée de courtes notices. <sup>6</sup>(ff. 194-213<sup>v</sup>) catalogue des manuscrits du couvent de Saint-Georges, dit Péristéra (rédigé à partir du 6 février 1845 : cf. f. 195), avec copie de nombreux extraits, tirés notamment (ff. 195-196) d'un dictionnaire des synonymes (ms. marqué par Mynas de la lettre Φ) ; (f. 199<sup>r.v</sup>) d'un dictionnaire grec vulgaire-grec ancien (marqué A) ; (f. 199<sup>v</sup>) d'un autre lexique de synonymes (marqué B) ; (ff. 199<sup>v</sup>-200) de trois mss marqués Γ, Δ, E ; (ff. 200<sup>v</sup>-202<sup>v</sup>) d'un manuscrit contenant l'histoire du couvent de Saint-Georges dont Mynas a copié le début (ff. 200<sup>v</sup>-201) et résumé la suite ; (ff. 208-213<sup>v</sup>) d'un manuscrit contenant des lettres de Maxime Margounios : Mynas a transcrit le texte de quelques-unes d'entre elles mais n'a pas terminé la description du volume. Celui-ci est l'actuel *Paris. Suppl. gr.* 621. — Sur le monastère de Saint-Georges, voir Chrysanthe, métropolitain de Trébizonde, *op. cit.*, pp. 499-503 ; sur l'itinéraire de Mynas en janvier-février 1845 et les étapes de sa mission, voir H. Omont, *Minoïde Mynas et ses missions...*, pp. 348-349.

Trente-cinq feuillets. [Ann. 1845], pap., mm. 245 × 170, nombre de lignes variable.

De la main de M. Mynas. Les ff. 182-185<sup>v</sup>. 190<sup>v</sup>. 194<sup>v</sup>. 203<sup>r.v</sup>. 214-216<sup>v</sup> sont sans écriture.

XIII (ff. 204-205) fragment d'un registre du monastère de Saint-Georges, dit Péristéra, relatant différents faits : achats, consécrations, ordinations, en particulier sous l'higouménat de Joannikios (higoumène à partir de 1827 d'après une note marginale de Mynas).

Un feuillet plié en deux par le milieu et disposé transversalement. XIX<sup>e</sup> s., pap., mm. 340×240 (feuille entière avant la pliure), 36 lignes.

Texte disposé en colonne sur la moitié droite ; la moitié gauche, laissée en blanc, a été utilisée par Mynas (annotation de sa main, en haut). Le verso du feuillet, sans écriture, forme aujourd'hui les ff. 204 et 205<sup>v</sup>.

XIV (ff. 217-224) MINOÏDE MYNAS, « Catalogue de la petite Bibliothèque de Trébizonde » (*sic*), soit description de vingt-quatre manuscrits, avec copie d'extraits, travail exécuté par Mynas lors de son retour à Trébizonde, à partir du 13 février 1845 (cf. H. Omont, *op. cit.*, p. 349).

Huit feuillets. [Ann. 1845], pap., mm. 245×173, nombre de lignes variable.

De la main de Mynas. Emploi de l'encre rouge pour les titres et les initiales dans la transcription des extraits de textes. F. 224<sup>v</sup> sans écriture.

XV (ff. 226-227<sup>v</sup>) <ΤΗΕΟΔΟΡΕΤ, histoire ecclésiastique>, fragment du livre 5 : inc. mut. ἐδίδαξεν ἀκριβῶς. Οἶον γὰρ τισι σταθμοῖς, des. mut. ἀναδέδεξαι τὴν φροντίδα (éd. L. Parmentier, *Theodoret, Kirchengeschichte...*, Leipzig 1911, pp. 278, 5-281, 22 ; cf. p. XIV, ms. P). Fragment cité par G. Moravcsik, *Byzantinoturcica*, I, p. 332.

Deux feuillets. IX<sup>e</sup> s., parch., mm. 219×165, 31 lignes.

Encre blonde. Moisissures.

Fragments de manuscrits, inventaires et copies de textes, recueillis ou dressés par Mynas au cours de sa seconde mission en Orient (1844-1845), pendant son séjour à Trébizonde et dans les monastères de la région, entre le 8 novembre 1844 et le 19 mars 1845 (cf. *Suppl. gr.* 733, ff. 99-139<sup>v</sup>). Des feuillets de papier blanc, de même format et de même qualité que ceux qu'employa Mynas pour ses inventaires de bibliothèques, ont été intercalés par lui entre les diverses parties du volume et ont reçu ou non des annotations de sa main : <sup>a</sup>(f. 9), à l'encre rouge, liste des catalogues de bibliothèques d'Orient établis par lui ; <sup>b</sup>(f. 238<sup>v</sup>) « Bibliothèque de Sophronius curé du Phanar de Constantinople » (1 seul ms. signalé : travail inachevé ?) ; <sup>c</sup>(ff. 239<sup>v</sup>-240<sup>v</sup>) notes de Mynas, sur deux fiches de papier collées l'une à côté de l'autre avant d'être pliées, notamment : liste des pièces de Sophocle et d'Aristophane (f. 239<sup>v</sup>), état du texte de Strabon dans un ms. non désigné (f. 240). Volume marqué OK par Mynas (cf. f. 9) et très brièvement décrit par lui dans son Journal de route (cf. *Suppl. gr.* 733, f. 150, n° 13, et H. Omont, *op. cit.*, p. 408).

Reliure maroquin noir avec liens, exécutée à Trébizonde pour Mynas (cf. Omont, *loc. cit.*).

M.-L. C.

#### 1249 Fragments de manuscrits (X<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> s.).

I (ff. 1-4) fragments d'un manuel (?) de grec moderne : <sup>a</sup>(ff. 1-3<sup>v</sup>) sous le titre περιόδοι, modèles de phrases groupées par douze, sous la rubrique δωδεκάς. Les douzaines 1 à 13 sont complètes ; la quatorzième se réduit, par

suite d'une lacune, à une annonce sous forme de réclame (δωδεκάς), au bas du f. 3<sup>v</sup>. <sup>b</sup>(f. 4) modèle de conversation, mutilé du début et inachevé (fin du διάλογος β' et début de γ').

Cinq feuillets (le f. 5 est double). xviii<sup>e</sup> s., pap., mm. 161 × 118, 2 col., nombre de lignes variable. Ff. 4<sup>v</sup>-5<sup>v</sup> sans écriture.

II Énigmes : <sup>1</sup>(f. 6, l. 1-1. 5) εἰς ὄργανον δι' ἠρωϊκῶν (pub. sous le nom de Christophe de Mitylène par E. Kurtz, *Die Gedichte des Christophoros Mitylenaios*, Leipzig 1903, n° 111). <sup>2</sup>(f. 6, l. 6-1. 11) εἰς τὴν ἐν οὐρανῷ ἴριν... (Kurtz, *op. cit.*, n° 35; attribuée à Basile μεγαλόμιτος dans Boissonade, *Anecd. gr.*, III, p. 451, μα'). <sup>3</sup>(f. 6, l. 12-1. 20) ἄλλο ἦτοι φιλόσοφος, inc. Τετρασύλλαβόν εἰμι · συντόμως λέγω, des. κλῆσιν δίδωμι τοῖς βροτοῖς πληρεστάτην. <sup>4</sup>(f. 6, l. 21-6<sup>v</sup>, l. 4) εἰς τὸν κηρόν, inc. Ἄλλοις ἐγὼ δίδωμι τὸ βλέπειν φάος, des. χρῆζων πυθέσθαι, ποῦ θέμις βάλειν τρίβον. <sup>5</sup>(f. 6<sup>v</sup>, l. 5-1. 7) εἰς τὸ φανάριον, inc. Τῷ ζῆν βλέπω, des. ἐξ ἐμοῦ δεδαρμένοις. <sup>6</sup>(f. 6<sup>v</sup>, l. 8-1. 12) εἰς πλοῦτον (attribuée à Michel Psellos dans Boissonade, *tom. cit.*, p. 434, ιδ'). <sup>7</sup>(f. 6<sup>v</sup>, l. 13-1. 15) εἰς τὸν ζύγιον (Kurtz, *op. cit.*, n° 21; sous le nom de Psellos dans Boissonade, *tom. cit.*, p. 435, ιε'). <sup>8</sup>(f. 6<sup>v</sup>, l. 16-1. 20) εἰς τὸν χιόνα (Kurtz, *op. cit.*, n° 47). <sup>9</sup>(ff. 6<sup>v</sup>, l. 21-7, l. 6) εἰς τὰς ἐν τῷ ὥρολογίῳ ὥρας (Kurtz, *op. cit.*, n° 56; sous le nom de Psellos dans Boissonade, *tom. cit.*, pp. 435-436, ιη'). <sup>10</sup>(f. 7, l. 7-1. 19) εἰς τὴν τένταν (Kurtz, *op. cit.*, n° 71; Boissonade, *tom. cit.*, pp. 432-433, ια', sous le nom de Psellos). <sup>11</sup>(f. 7, l. 20-7<sup>v</sup>, l. 21) αἰνιγμα μικρὸν εὐτελέστατος λόγος, inc. Εἴ τις με θήσει τῶν ἐπηρμένων σθένει, des. Οὐδὲν γὰρ ἐστὶν ἐμποδίζον ἢ στρέβον. <sup>12</sup>(ff. 7<sup>v</sup>, l. 22-8) [αἰνιγμα] ἕτερον, inc. Ἐμοὶ φίλη νύξ πλοῦτον ἀθροίζουσα μοι, des. Εὐροὶς ἀριθμὸν ὃν τέλειος ἂν τέκη.

Quatre feuillets. xix<sup>e</sup> s., pap., mm. 170 × 120, 22-26 lignes.

Copie de la main de Minoïde Mynas. Titres et initiale de chaque vers à l'encre rouge. Ff. 8<sup>v</sup>-9<sup>v</sup> sans écriture.

III (ff. 10-15) <ARISTOTE, *analytica priora* I> (fragm.), inc. mut. κα]θόλου προτάσεως, des. mut. κατὰ τὰς ἀντικειμένας (éd. W. D. Ross, *Aristotle's prior and posterior Analytics...*, Oxford 1949, 8, 30<sup>a</sup> 36-11, 32<sup>b</sup> 14).

Six feuillets. xi<sup>e</sup> s., pap., mm. 170 × 124, 21 lignes.

Dans les marges, figures.

IV <GEORGES CODINUS, *excerpta*> : <sup>1</sup>(f. 20<sup>r.v</sup>) de *Adiabene* (M. 157, 473 B). <sup>2</sup>(ff. 20<sup>v</sup>-21) de *Augusteone* (M. 157, 484 A 4-12). <sup>3</sup>(f. 21<sup>r.v</sup>) de *Atrabaticis* (M. 157, 481 C 6-484 A 3). <sup>4</sup>(f. 21<sup>v</sup>) de *simulacro januarii* (M. 157, 476 A 1-8).

Huit feuillets. XIX<sup>e</sup> s., pap. blanc moderne, mm. 170 × 120, 20 lignes.

Copie de la main de M. Mynas. Les ff. 16-19, 22-23, destinés peut-être à recevoir des annotations de Mynas, sont restés blancs.

V (ff. 24-31<sup>v</sup>). <sup>1</sup>(ff. 25-26<sup>v</sup>) <JEAN PATOUSAS, Ἐγκυκλοπαιδεία φιλολογική, épître aux lecteurs> (éd. t. I, Venise 1710, ff. non chiffrés 6-7 ; cf. É. Legrand, *Bibliographie hellénique...* XVIII<sup>e</sup> s., I, Paris 1918, p. 85). <sup>2</sup>(f. 27) GEORGES PATOUSAS, épigramme εἰς τὴν φιλολογικὴν Ἐγκυκλοπαιδείαν (éd. Venise, *tom. cit.*, f. non chiffré 9 ; É. Legrand, *tom. cit.*, pp. 86-87). <sup>3</sup>(f. 27<sup>v</sup>) LIBERIOS COLETTI, tétrastique sur le même sujet (éd. Venise, *tom. cit.*, f. non chiffré 9<sup>v</sup> ; É. Legrand, *tom. cit.*, p. 87). <sup>4</sup>(ff. 28-31) <LUCIEN DE SAMOSATE, περὶ τοῦ ἐνυπνίου> jusqu'aux mots ἐγὼ δὲ ἡλίκων (texte de l'éd. J. Patousas, Ἐγκυκλοπαιδεία φιλολογική, I, Venise 1710, pp. 1-5, l. 8 ab imo).

Huit feuillets. XVIII<sup>e</sup> s., pap., mm. 166 × 120, nombre de lignes variable.

Sur le f. 24 ajouté par M. Mynas, titre de sa main, à l'encre rouge : Τῶν Ἀθηναίων Πατοῦσα καὶ Λιθερίου Κολέτη λογίδρια καὶ στίχοι. (Sur Jean Patousas, cf. K. N. Sathas, *Biographies...*, p. 462 ; sur Georges Patousas, cf. *op. cit.*, p. 462 ; sur L. Coletti, cf. *op. cit.*, pp. 459-460 et É. Legrand, *Bibl. hell. ... XVIII<sup>e</sup> s.*, I, Paris 1918, p. 93.) Ff. 24<sup>v</sup> et 31<sup>v</sup> sans écriture.

VI (ff. 32-39<sup>v</sup>) <BASILE DE CÉSARÉE (le petit), commentaire sur le discours 19 de s. Grégoire de Nazianze>, inc. mut. Ἐν μὲν δὴ τοῦτο (M. 35, 1045 A 12), des. mut. ὡς τὰς δύο δι[αθήκας, commentaire sur ἀκρογωνιαῖος Χριστός (M. 35, 1064 A 8). Le texte du commentaire est à peu près le même que celui de *Coislin* 236, ff. 202, l. 1 ab imo (= *Suppl. gr.* 1249, f. 32, l. 3) - 207<sup>v</sup>, l. 15 (cf. R. Devreesse, *Le fonds Coislin*, p. 215).

Un cahier (quaternion) provenant du même manuscrit que le *Suppl. gr.* 469 A. Ann. 986 (cf. *Suppl. gr.* 469 A, f. 7<sup>v</sup>), parch., mm. 167 × 130, 20 lignes.

Signature ζ' (f. 32) correspondant à la série χθ'-λζ' (XIV<sup>e</sup> s.) du *Suppl. gr.* 469 A ; au bas du même feuillet, reste de la signature ancienne (ζ' également), presque complètement rognée. Si l'on se réfère à l'index du XIV<sup>e</sup> s. que donne le *Suppl. gr.* 469 A, f. 62, le présent commentaire, dont il manque le début et la fin, portait le n<sup>o</sup> ε'. — Minuscule penchée ; lemmes en semi-onciale. Cf. H. Omont, *Manuscrits grecs datés récemment acquis par la B. N.*, à la suite de *Les manuscrits grecs datés des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles...*, p. 1.

VII <sup>u</sup>1(f. 40) Ὅπλον φυλακτῆριον τῆς θείας πίστεως ἑκσκευασμένον μὲν ὑπὸ διαφόρων ζηλωτῶν, νῦν δὲ πρῶτον τύποις ἐκδεδομένον προσστηριγμὸν καὶ ὠφελείαν τῶν εὐσεβοῦντων χριστιανῶν ἔν ᾧ περιέχεται πρῶτον ἀπάντησις ἐπιστολιμαία εἰς τινὰ κεφάλαια, ἧ μέρη τῆς ἐπιστολῆς ἦν πρὸς τὸν τῆς Σμύρνης πρωτοψάλτην ἔστειλέ ποτε ὁ ἱατροφιλόσοφος κύριος Διαμαντῆς ὁ Κοράης (*sic*)... La disposition typographique de ce feuillet semble indiquer qu'il s'agit ou d'une maquette destinée à l'imprimeur, ou de la



reproduction de la page de titre de l'ouvrage, telle que l'offrait l'imprimé. <sup>2</sup>(ff. 41-47) lettre adressée vraisemblablement à Adamantios Coray (σοφώτατε ἰατρῶν ms.), faisant allusion, semble-t-il, à l'épître de ce dernier au protopsalte de Smyrne mentionnée dans le titre ci-dessus. Inc. Ἀνέγνων σου τὴν πρὸς τὸν πρωτοψάλτην, ἐν ἧ δὴλαδὴ καὶ αὐτόν, des. καὶ νῦν οὐ δύνασαι μαθεῖν ἕρῶσο κατὰ τὸν διπλοῦν ἄνθρωπον. Ὁ τῶν ἐλευμένων ἐλάχιστος.

Huit feuillets. xviii<sup>e</sup>-xix<sup>e</sup> s., pap., mm. 162×113, 23-27 lignes.

Deux mains différentes : <sup>a</sup>f. 40, <sup>b</sup>ff. 41-47. Ff. 40<sup>v</sup> et 47<sup>v</sup> sans écriture, ainsi que le f. 48 (papier plus récent) qui semble n'avoir d'autre rôle que de renforcer le cahier.

VIII (f. 49<sup>r.v</sup>) oratio <serici infecti>, des. καὶ ἀγιάζων τὰ σύμπαντα, Χριστέ (la doxologie n'a pas été transcrite ; Goar, *Euchologe*, p. 903).

Un feuillet. xviii<sup>e</sup> s., pap., mm. 162×109, 25 et 16 lignes.

IX <sup>1</sup>(f. 51) fragment de chronique (entre 318-637). <sup>2</sup>(f. 51<sup>v</sup>) extraits des évangiles : la première citation se trouve en différents endroits chez Matthieu, Marc et Luc (e. g. Luc 10, 52) ; la dernière correspond à Marc 16, 16.

Un feuillet. xviii<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> s., pap., mm. 162×109, 15-18 lignes.

Le f. 50, inséré par Mynas, porte, de sa main et à l'encre rouge, l'indication suivante : *66 extrait de l'ouvrage de Dosithée, patriarche de Jérusalem*. Si cette mention ne se rapporte pas aux extraits du f. 51 (ce qu'il nous a été impossible de vérifier), le f. 50, placé là par erreur, devrait servir de garde aux ff. 54 et ss (cf. *infra*). Ff. 50<sup>v</sup>. 53<sup>r.v</sup> (ce dernier intercalé par Mynas comme le f. 50) blancs.

X (f. 52<sup>r.v</sup>) fragment grammatical, inc. mut. ἀποφάσεις δὲ δύο πολλαχοῦ λαμβάνονται ἀντὶ μιᾶς, des. mut. φημί δὴ οὐχὶ ἀπὸ τοῦ οὐκ ἔστιν. Sont cités : Thucydide VIII, 46 (éd. C. Hude, t. III, Leipzig 1901, pp. 293, 24-294, 3), s. Basile et s. Jean Chrysostome.

Un feuillet. xviii<sup>e</sup> s., pap., mm. 164×113, 22 lignes.

XI (ff. 54-69<sup>v</sup>) DOSITHÉE, patriarche de Jérusalem, histoire des patriarches de Jérusalem, extraits et références (ἀπο βοιβλήον Δοσιθέου πατριάρχου τῆς ἀγίας πόλεως Ἱερουσαλειμων... ms.). Cf. éd. Bucarest 1715, *passim* ; *supra*, f. 50.

Seize feuillets. xviii<sup>e</sup> s., pap., mm. 159×110, nombre de lignes variable.

Petits bandeaux, titres, initiales et certaines phrases à l'intérieur du texte à l'encre rouge.

XII (f. 70) <sup>1</sup>oracle de Thulès, inc. Θεῶλις, ὁ Αἰγυπτίων βασιλεὺς, ἐπαρθεὶς τοῖς κατορθώμασι, des. ἀδηλον διανύων δρόμον (cf. Suidas, éd. G. Bernhardt, I,

col. 1194, 18-1195, 9). <sup>2</sup>oracle sibyllin 8, réduit au titre (Σιβύλλης περι τοῦ Χριστοῦ στίχοι ἡρωϊκοὶ ὄν ἢ ἀκροστιχῆς : Ἰησοῦς Χριστὸς θεοῦ υἱὸς σωτὴρ σταυρός), éd. J. Geffcken, Leipzig 1902, p. 153.

Fragment de feuillet réduit aux dimensions d'une fiche et collé sur une feuille de papier. xv<sup>e</sup> s., pap., mm. 55×111, 8 lignes.

Fragments réunis par Minoïde Mynas. Montés sur onglets.  
Demi-reliure chagrin rouge (1898).

M.-L. C.

## 1250 Fragments de manuscrits.

I Copie de documents apocryphes concernant le monastère de Xéropotamou, soit : <sup>1</sup>(ff. 2-7<sup>v</sup>) chrysobulle de Romain I<sup>er</sup> Lécapène, daté de février 924 (éd. dans Τράπεζα πνευματικῆ Καισαρίου Δαπόντε..., Venise 1778, pp. 270-278 ; M. 113, 1060-1068. Étude critique de ce faux dans St. Binon, *Les origines légendaires et l'histoire de Xéropotamou et de Saint-Paul de l'Athos...*, Louvain, Bibliothèque du Muséon, vol. 13, 1942, pp. 10-31 ; voir aussi Appendice I). <sup>2</sup>(ff. 7<sup>v</sup>-11) chrysobulle d'Andronic II Paléologue, editio major (éd. dans Τράπεζα πνευματικῆ..., pp. 279-286. Étude critique dans St. Binon, *op. cit.*, pp. 115-134 ; voir aussi Appendice II). <sup>3</sup>(ff. 11<sup>v</sup>-14<sup>v</sup>) testament d'Anastasie, en religion Agathe, septembre 1441 (éd. dans Τράπεζα πνευματικῆ..., pp. 287-292. Étude critique dans St. Binon, *op. cit.*, pp. 139-143). <sup>4</sup>(ff. 15-17) sigillion de Timothée II, patriarche de CP. (1612-1621), daté du 30 décembre 1611 (éd. dans Τράπεζα πνευματικῆ..., pp. 293-297. Étude critique dans St. Binon, *op. cit.*, pp. 45-50). <sup>5</sup>(ff. 18<sup>v</sup>-23<sup>v</sup>) hattî-chérif de Selim I<sup>er</sup>, sultan de l'empire ottoman de 1512 à 1520 (éd. dans Τράπεζα πνευματικῆ..., pp. 298-308. Étude critique dans St. Binon, *op. cit.*, pp. 143-154).

Vingt-quatre feuillets. Début xix<sup>e</sup> s., pap., mm. 215×165, 17 à 23 lignes.

D'après St. Binon (cf. *op. cit.*, pp. 214-215), la copie de ces cinq documents a été faite sur le texte imprimé dans la Τράπεζα πνευματικῆ. Deux mains contemporaines : <sup>a</sup>ff. 1-15<sup>v</sup>, l. 5 ; 21-23<sup>v</sup> ; <sup>b</sup>ff. 15<sup>v</sup>, l. 5 (fin)-17. 18<sup>v</sup>-20<sup>v</sup>. F. 1, de la main de Mynas, n<sup>o</sup> 28 (cf. H. Omont, *Minoïde Mynas et ses missions...*, p. 410, n<sup>o</sup> 28) et table sommaire du contenu d'une partie du volume (ff. 1-30). Ff. 1<sup>v</sup>. 17<sup>v</sup>. 18. 24<sup>r.v</sup> sans écriture.

II MINOÏDE MYNAS, papiers divers : <sup>1</sup>(ff. 25-26<sup>v</sup>. 28-29<sup>v</sup>. 27<sup>r.v</sup>. 30<sup>v</sup>) « Littérature du christianisme ». Préface autographe, avec des corrections, d'un ouvrage resté inédit (cf. H. Omont, *Minoïde Mynas et ses missions...*, p. 410, n<sup>o</sup> 28). <sup>2</sup>(ff. 34-37) notes et remarques sur des mss de l'Iliade, non désignés, et (f. 38<sup>r.v</sup>) HOMÈRE, Iliade, ch. 8, vv. 49-106, sous le titre fautif

inscrit par Mynas dans la marge supérieure : *iliade* Γ ou III chant. <sup>3</sup>(f. 40) début de texte sur l'opinion que l'homme se fait de la divinité.

Seize feuillets. XIX<sup>e</sup> s., pap., mm. (maxima) 208×170, nombre de lignes variable.  
De la main de Mynas. Ff. 30. 31-33<sup>v</sup>. 35<sup>v</sup>. 37<sup>v</sup>. 39<sup>r-v</sup>. 40<sup>v</sup> sans écriture.

III Relevés d'inscriptions grecques : <sup>a</sup>(ff. 41-42<sup>v</sup>) douze inscriptions (îles de Cos et Naxos, Éleusis), par Joannes Sakkelion (celle du f. 42<sup>r-v</sup> a été publiée par J. Spon, *Voyage d'Italie, de Dalmatie, de Grèce et du Levant...*, t. III, Lyon 1678, pp. 193-194); <sup>b</sup>(f. 43<sup>v</sup>) une autre, sans indication d'origine, par Mynas.

Deux feuillets (41 et 42) et une fiche (43). XIX<sup>e</sup> s., pap., mm. 215×170 (ff. 41 et 42) et 100×145 (f. 43), 18-19 lignes et 9 lignes (f. 43).

Les relevés des ff. 41-42<sup>v</sup> sont de la main de J. Sakkelion (cf. signature, f. 42<sup>v</sup>); celui du f. 43<sup>v</sup>, de la main de Mynas. F. 43, sans écriture.

IV (f. 44) jeu de mots sur le nom de Mynas, en grec (MHNA), disposé comme une inscription lapidaire.

Un feuillet. XIX<sup>e</sup> s., pap., mm. 217×173, 4 lignes.  
F. 44<sup>v</sup>, sans écriture.

V (ff. 45-49) copie (?) d'une lettre sans date ni signature adressée à un archevêque qui n'est pas autrement désigné. Cette lettre contient une analyse critique du βιβλίον de Constantin Οικονόμος, ouvrage blâmé par le patriarche de CP. et au sujet duquel l'auteur avait envoyé une apologie au S. Synode et au patriarche lui-même. Le responsable de la lettre attaque vigoureusement ce livre intitulé Κατήχησις. On trouvera dans K. N. Sathas, ΒΙΟΓΡΑΦΙΑΙ..., Athènes 1868, pp. 731-736, une notice bio-bibliographique sur Οικονόμος, et p. 735, l'indication du βιβλίον en question qui parut à Vienne, en 1814, sous le titre : Ἱερὰ Κατήχησις.

Cinq feuillets. Peu après 1814 (cf. ci-dessus), pap., mm. 216×173, 28-29 lignes.  
F. 49<sup>v</sup> sans écriture.

VI (ff. 50-98<sup>v</sup>) <ΜΙΝΟΪΔΕ ΜΥΝΑΣ>, Τὰ πατρια τῆς Μακεδονίας, minute d'une étude historique sur la Macédoine, restée inédite.

Quarante-neuf feuillets (certains réduits à l'état de morceaux ou de languettes de papier, collés sur les marges ou sur des feuilles de mince carton). 1<sup>re</sup> moitié du XIX<sup>e</sup> s., pap., mm. (maxima) 210×160, nombre de lignes variable.

Corrections, additions marginales, rares références en bas de page.

Entièrement de la main de Mynas. Ff. 51<sup>v</sup>-52<sup>v</sup>. 54<sup>v</sup>. 55<sup>v</sup>. 56<sup>v</sup>. 62. 67<sup>v</sup>. 76<sup>v</sup>. 83<sup>v</sup>. 85<sup>v</sup>. 93<sup>v</sup>

sans écriture. Ff. 61-62. 66-67. 72-73. 74. 75. 89. 90. 93. 94 fixés sur des feuilles de carton mince.

Entré à la Bibliothèque nationale par voie d'achat, le 16 juin 1898.  
Demi-reliure parchemin (1898).

M.-L. C.

**1251** Ann. 1839-1843, pap., mm. 305×220, ff. 386 (+251 *bis*, — 185. 191. 204), nombre de lignes variable.

Correspondance et journal de MINOÏDE MYNAS du 19 août 1840 au 9 septembre 1843, soit durant sa première mission en Orient (cf. H. Omont, *Minoïde Mynas et ses missions...*, dans *Mémoires de l'Acad. des Inscriptions*, XL, 1916, pp. 339-347) ; quelques pièces liminaires sont antérieures à 1840.

La correspondance comprend des lettres adressées à Mynas, ainsi que, de sa main, la copie ou le brouillon de lettres envoyées par lui. A cet ensemble s'entremêlent les diverses parties, souvent lacuneuses, de la relation que lui-même fit de son séjour, cette relation étant à son tour farcie, par endroits, de lettres reçues ou de copies de lettres expédiées.

Il arrive que des lettres reçues soient enchâssées les unes dans les autres, ce qui a pour effet de séparer l'adresse du corps de la lettre. Mynas a parfois utilisé les parties laissées en blanc des lettres reçues par lui.

L'économie actuelle du volume semble refléter assez exactement un classement des papiers fait par Mynas en personne. On distingue en effet deux liasses *paginées* par ses soins (v. dans la dernière partie de la notice la description détaillée de cette pagination) : la première (ff. 35-140<sup>v</sup>) est paginée 1-151 ; la seconde (ff. 237-386) porte les numéros de pages 1-241.

La première liasse est précédée de documents pour la plupart antérieurs à la mission (ff. 1-34<sup>v</sup>) ; elle est suivie de deux lots, le premier (ff. 141-175<sup>v</sup>) formé de lettres qui n'ont pas été insérées dans la liasse elle-même à leur place chronologique, le second (ff. 176-236<sup>v</sup>) constitué par la correspondance des quatre mois qui font suite à la date où s'arrête le contenu de la liasse.

Le reste du manuscrit constitue la seconde liasse.

La correspondance écrite par Mynas à des destinataires occidentaux suit, dans la datation, le style récent ; les lettres adressées en grec à Mynas sont le plus souvent datées selon l'ancien style ; les lettres adressées par Mynas à des Grecs sont souvent datées suivant l'ancien style, mais portent d'ordinaire les deux systèmes de datation.

## I Première liasse et annexes.

1 (ff. 1-34<sup>v</sup>) Documents antérieurs (pour la plupart) à la mission de Mynas, soit <sup>1</sup>(ff. 1-9<sup>v</sup>) Lettres autographes signées, en grec, reçues par lui à Paris : <sup>a</sup>(f. 1) de A. ΘΗΟΔΟΡΙΔΗΣ, Constantinople, 8 mars 1839, avec adresse en français au f. 2<sup>v</sup> ; <sup>b</sup>(ff. 3-4) du même, 25 juillet 1839, avec adresse en français au f. 4<sup>v</sup> ; <sup>c</sup>(f. 5) de L. ΦΗΛΕΜΟΝ, Athènes, 10 septembre 1839, avec adresse en grec et en français au f. 5<sup>v</sup> ; <sup>d</sup>(f. 6) du même, 28 septembre 1839, avec adresse en grec et en français au f. 6<sup>v</sup> ; <sup>e</sup>(f. 7) du même, 27 décembre 1839, avec adresse en grec au f. 9<sup>v</sup> ; <sup>f</sup>(f. 8<sup>r.v</sup>, collé sur le f. 9) du même, 26 juin 1839 ; <sup>g</sup>(collé sur le f. 9<sup>v</sup>) billet du même, 3 juillet 1839.

<sup>2</sup>(ff. 10-34<sup>v</sup>) Copies de notes, d'articles et de lettres (de Mynas, et de sa main, sauf le f. 11) : <sup>a</sup>(f. 10<sup>r.v</sup>) note en français sur le caractère expressif des langues (avec, au f. 10<sup>v</sup>, citation d'Homère, *Iliade* I, vv. 1-4, en grec, accompagnée de deux « traductions » en grec récent, l'une du XVII<sup>e</sup> s. — éd. de Venise 1640 —, l'autre du XIX<sup>e</sup> — éd. de Vienne 1817 — en vers rimés) ; <sup>b</sup>(f. 11) note en grec (d'une main non identifiée) sur l'établissement de la capitale grecque à Athènes en 1834 ; <sup>c</sup>(ff. 12. 13) copie d'une lettre (en grec) de Mynas au rédacteur du *Σωτήρ*, envoyée de Paris, le 5 décembre 1835 (au f. 13<sup>v</sup>, annotation plus récente) ; <sup>d</sup>(ff. 14-21<sup>v</sup>) brouillon d'un article écrit par Mynas pour réfuter Théophile Κατρηγς (1784-1853), article proposé à un journaliste grec, qui le refusa ; <sup>e</sup>(ff. 22-28. 29-33<sup>v</sup>) copie de cinq articles écrits en grec par Mynas sur Théoklètos Pharmakidès (1784-1860), constituant un examen critique de l'Απολογία de cet auteur (ouvrage paru à Athènes en 1840) ; <sup>f</sup>(f. 28<sup>v</sup>) deux brouillons de lettres en français au Ministre de l'Instruction publique, non datées, mais remontant à la fin du mois d'août 1840 (elles semblent n'avoir pas été envoyées) ; <sup>g</sup>(f. 34) brouillon de lettre en français, sans date, à un personnage non nommé, originaire de Valachie (au f. 34<sup>v</sup>, notes diverses de Mynas, en grec et en français).

2 (ff. 35-140<sup>v</sup>) Première liasse constituée par Mynas (cotée A, à l'encre rouge, en haut de la marge de gauche du f. 35). Les dates des documents qu'elle contient ou reproduit vont du 19 août 1840 (f. 61) au 18 décembre 1841 (f. 140<sup>r.v</sup>). L'ensemble peut se subdiviser comme suit :

1 (ff. 35-47<sup>v</sup>) Copies de lettres envoyées par Mynas, la plupart écrites en français (on ne précisera, ci-après, que les cas où la lettre est en grec) ; ces copies ont été disposées par Mynas à la suite l'une de l'autre, comme sur

un registre, et souvent séparées par une ligne tracée à la règle ; soit : <sup>1</sup>(f. 35) envoyée de Constantinople (Galata), 25 novembre 1840, lettre à Mademoiselle Marie <Foissier> (sa logeuse à Paris) ; <sup>2</sup>(f. 35<sup>r.v</sup>) Constantinople, 28 novembre 1840, à M. Dalgue, professeur au Collège Charlemagne à Paris (suit la mention d'une autre lettre au même, du même jour, pour M<sup>lle</sup> Marie Foissier) ; <sup>3</sup>(f. 35<sup>v</sup>) 1<sup>er</sup> décembre 1840, à M. Georgaky, secrétaire du patriarche de Jérusalem ; <sup>4</sup>(ff. 35<sup>v</sup>-36) Constantinople, 5 novembre 1840, à M. Faugère (chef du secrétariat au Ministère des Affaires étrangères, cf. f. 37) : allusions à l'achat de deux manuscrits, les actuels *Parisini Suppl. gr.* 498 et 1247 (cf. Omont, *op. cit.*, pp. 343, n. 2, et 388-389 ; pp. 398 et 404), puis à l'achat projeté de deux autres, devenus les *Parisini Suppl. gr.* 617 et 623 (sur ce dernier, cf. Omont, p. 354, n. 3) ; <sup>5</sup>(f. 36<sup>r.v</sup>) en grec, Constantinople (Galata), 6 décembre [7 surchargé en 6] 1840, nouveau style, au ministre Ἀναδρόνικος Πάϊκος ; <sup>6</sup>(f. 36<sup>v</sup>) Galata, 15 décembre 1840, à <Abel> Villemain (éd., à l'exception du dernier alinéa, par H. Omont, *op. cit.*, p. 354) ; <sup>7</sup>(f. 37) Galata, 18 décembre 1840, à M. Faugère ; <sup>8</sup>(f. 37<sup>r.v</sup>) Galata, 23 décembre 1840, à M<sup>lle</sup> Marie Foissier ; <sup>9</sup>(f. 37<sup>v</sup>) même jour, à M. Dalgue ; <sup>10</sup>(ff. 37<sup>v</sup>-38) Galata, 27 décembre 1840, à M<sup>lle</sup> Marie Foissier ; <sup>11</sup>(f. 38<sup>v</sup>) même jour, à M. Dalgue ; <sup>12</sup>(ff. 38<sup>v</sup>-39) même jour, à M. Faugère ; <sup>13</sup>(f. 39<sup>r.v</sup>) même jour, à Guizot, ministre des Affaires étrangères ; <sup>14</sup>(f. 39<sup>v</sup>) Galata, 28 novembre (*sic*) 1840, à M<sup>lle</sup> Marie Foissier ; <sup>15</sup>(ff. 39<sup>v</sup>-40) Galata, s. d., à M. Odent, avocat à la Cour Royale, à Paris ; <sup>16</sup>(f. 40<sup>r.v</sup>) en grec, examen du livre VIII de la *République* de Platon ; <sup>17</sup>(ff. 40<sup>v</sup>. 42<sup>r.v</sup>) 8 janvier 1841, à Guizot ; <sup>18</sup>(f. 41, collé sur le f. 42) 11 janvier 1841, à M. Faugère ; <sup>19</sup>(ff. 42<sup>v</sup>-43) Salonique, 26 janvier 1841, au Docteur Pariset, Secrétaire perpétuel de l'Académie de Médecine ; <sup>20</sup>(f. 43<sup>r.v</sup>) même jour, à Villemain (lettre omise par Omont dans sa publication) ; <sup>21</sup>(f. 43<sup>v</sup>) résumé en français de deux lettres à M. Jean Zagouras, à Constantinople, l'une du 27, l'autre du 31 janvier 1841 ; <sup>22</sup>(ff. 43<sup>v</sup>-44<sup>v</sup>) Salonique, 5 février 1841, à M. Faugère ; <sup>23</sup>(f. 45) Salonique, 6 février 1841, à M<sup>lle</sup> Marie <Foissier> ; <sup>24</sup>(f. 45) en grec, Thessalonique, 10 février 1841, nouveau style, à Jean Zagouras ; <sup>25</sup>(f. 45<sup>v</sup>) Salonique, 11 février 1841, à M. le Comte de Pontois, Ambassadeur de France à Constantinople ; <sup>26</sup>(ff. 45<sup>v</sup>-46) Serrès, 27 février 1841, à M. Gillet, Consul de France à Salonique ; <sup>27</sup>(f. 46<sup>r.v</sup>) Serrès, 6 mars 1841, au même ; <sup>28</sup>(f. 46<sup>v</sup>) en grec, même jour, à Jean Zagouras ; <sup>29</sup>(f. 47) Serrès, 7 mars 1841, à M. Cor, premier interprète de l'Ambassade française à Constantinople ; <sup>30</sup>(f. 47<sup>r.v</sup>) 14 mars 1841 (« dans la lettre 18 mars », ajoute Mynas), à M. Faugère.

2 (ff. 48-56<sup>v</sup>) Lettres autographes reçues par Mynas, entremêlées de quelques copies de lettres envoyées par celui-ci (qui utilise notamment le verso de certaines des missives à lui adressées) ; toutes sont en français ; soit : <sup>1</sup>(f. 48) lettre autographe signée du <Docteur> G. THERIANO, de Serrès, 21 février 1841, à Mynas ; <sup>2</sup>(f. 48<sup>v</sup>) copie de lettre de Mynas, envoyée de Serrès, 25 mars 1841, à M. Faugère ; <sup>3</sup>(f. 49<sup>r.v</sup>) du D<sup>r</sup> THERIANO, Serrès, 27 février 1841, à Mynas ; <sup>4</sup>(f. 50) du même au même, Serrès, 28 février 1841 ; <sup>5</sup>(f. 50<sup>v</sup>) réponse de Mynas au D<sup>r</sup> Theriano, 29 février 1841 ; <sup>6</sup>(f. 50<sup>v</sup>) billet de Mynas, 18 mars 1841, à M. Theodoraky Doumba ; <sup>7</sup>(f. 50<sup>v</sup>) lettre du même au même, Serrès, 19 mars 1841 ; <sup>8</sup>(f. 51) lettre de Mynas, Serrès, 20 mars 1841, à M. le Ministre de l'Instruction publique ; <sup>9</sup>(f. 51<sup>v</sup>) du même, Serrès, 25 mars 1841, à M. le Comte de Saint-Aulaire, Ambassadeur de France à Vienne ; <sup>10</sup>(f. 52) du D<sup>r</sup> THERIANO, 12 mars 1841, à Mynas ; <sup>11</sup>(f. 52<sup>v</sup>) de Mynas, 26 mars 1841, à M. le Comte de Pontois ; <sup>12</sup>(ff. 53-54) du D<sup>r</sup> THERIANO, Serrès, 7 mars 1841, à Mynas ; <sup>13</sup>(ff. 54<sup>v</sup>-56<sup>v</sup>) réponse de Mynas au D<sup>r</sup> Theriano, s. d.

3 (ff. 57-81<sup>v</sup>) Copies de lettres de Mynas (comme dans la section I), la plupart en français ; trois missives autographes reçues par lui ont été insérées entre des pages de lettres copiées ; on a successivement : <sup>1</sup>(ff. 57-58) 20 mars <1841>, à Villemain (éd. H. Omont, *op. cit.*, pp. 354-357) ; <sup>2</sup>(f. 58<sup>v</sup>) 25 mars <1841>, à M. Gillet ; <sup>3</sup>(f. 59) 15 avril <1841>, à M. de Pontois ; <sup>4</sup>(f. 59) même jour, en grec, à Jean Zagouras ; <sup>5</sup>(f. 59<sup>v</sup>) 23 avril 1841, à M. Manuel, Agent de France à Serrès ; <sup>6</sup>(f. 59<sup>v</sup>) 24 avril 1841, en grec, à Jean Zagouras ; <sup>7</sup>(f. 60<sup>r.v</sup>) même jour, à M. P. Faugère ; <sup>8</sup>(f. 60<sup>v</sup>) 25 avril <1841>, au D<sup>r</sup> Theriano ; <sup>9</sup>(ff. 60<sup>v</sup>. 63) 27 avril <1841>, à M. de Pontois ; <sup>10</sup>(f. 61) d'Athènes, 19 août 1840, brouillon (?) de lettre à <Villemain> (éd. Omont, *op. cit.*, p. 353) : ce document et le suivant auraient dû être placés en tête de la première liasse ; <sup>11</sup>(f. 61<sup>v</sup>) d'Athènes, 29 août 1840, à M. Falbreguette, Consul de France à Malte ; <sup>12</sup>(f. 62) lettre autographe signée, en grec, de JEAN ZAGOURAS, Constantinople, 11/23 avril 1841, à Mynas (post-scriptum d'une autre main ; adresse au verso, en français et en grec : à M. Gillet, Consul de France à Salonique, « pour remettre à Mons<sup>r</sup> Minas ») ; <sup>13</sup>(f. 63<sup>r.v</sup>) 29 avril <1841>, de Mynas à M. Manuel ; <sup>14</sup>(f. 63<sup>v</sup>) 2 mai <1841>, au même (Mynas y reproduit partiellement une réponse de M. Cor, datée du 22 avril 1841, dont l'original a été inséré plus loin, f. 65) ; <sup>15</sup>(ff. 63<sup>v</sup>-64<sup>v</sup>) 3 mai <1841>, en grec, à Jean Zagouras ; <sup>16</sup>(f. 64<sup>v</sup>) 6 mai <1841>, à M. Manuel ; <sup>17</sup>(f. 64<sup>v</sup>) 7 mai <1841>, au même ; <sup>18</sup>(f. 65) lettre autographe signée de M. J. Cor, 22 avril

1841, à Mynas (v. f. 63<sup>v</sup>) ; 19(f. 67) 10 mai <1841>, de Mynas à M. de Pontois ; 20(f. 67<sup>r.v</sup>) même jour, au même ; 21(ff. 67<sup>v</sup>-68<sup>v</sup>) même jour, de Salonique, à <Villemain> (éd. Omont, *op. cit.*, pp. 358-359, qui a omis les deux derniers alinéas) ; 22(f. 68<sup>v</sup>) même jour, en grec, à Jean Zagouras ; 23(f. 68<sup>v</sup>) 12 mai <1841>, à M. Manuel ; 24(f. 68<sup>v</sup>) même jour, mention d'une lettre envoyée au Docteur Masgana, à Smyrne ; 25(f. 69) 14 mai 1841, à M. de Pontois ; 26(f. 69) même jour, de Salonique, billet en grec à Jean Zagouras ; 27(f. 69<sup>v</sup>) 17 mai <1841>, à M. de Pontois ; 28(f. 69<sup>v</sup>) même jour, billet en grec à Jean Zagouras, suivi d'une mention en français relative à ce billet et à la lettre précédente ; 29(f. 70) 23 mai <1841>, à M. Manuel ; 30(f. 70<sup>r.v</sup>) même jour, à M. de Pontois ; 31(ff. 70<sup>v</sup>-71) même jour, à Villemain (éd. Omont, *op. cit.*, pp. 359-360) ; 32(f. 71) même jour, à M. Cor ; 33(f. 71<sup>r.v</sup>) même jour, billet en grec à Jean Zagouras, précédé d'une note en français relative aux trois lettres précédentes ; 34(f. 71<sup>v</sup>) 30 mai <1841>, billet au même, en grec ; 35(ff. 71<sup>v</sup>-72) 31 mai <1841> (« envoyée le 1<sup>er</sup> juin », a ajouté Mynas), à M. Cor ; 36(f. 72<sup>r.v</sup>) 1<sup>er</sup> juin 1841, à M. de Pontois ; 37(f. 73) même jour, à M. Flury Herard [« Fleury Herard » *sic* Mynas] ; 38(f. 73<sup>r.v</sup>) 3 juin 1841, à M. Cor ; 39(ff. 73<sup>v</sup>-74) même jour, à M. Devoise, Consul provisoire de France à Smyrne ; 40(f. 74) 15 juin <1841>, τῷ ἐξ οἰκονόμων οἰκονόμῳ *sic* ms. : il s'agit de Κωνσταντῖνος Οἰκονόμος ὁ ἐξ Οἰκονόμων (1780-1857), comme le prouve, à la dernière ligne en grec (le texte grec de la lettre étant suivi de quatre lignes en français), la mention du fils de Constantin Oikonomos, Σοφοκλῆς (1809-1877) ; sur Constantin, v. l'article de D. S. Balanos dans la Μεγάλη Ἑλληνικὴ Ἐγκυκλοπαιδεία, t. XVIII, Athènes 1932, pp. 759-761, et sur son fils, l'article suivant, *ibid.*, pp. 761-762 ; 41(f. 74<sup>v</sup>) 8 juin 1841, à M. Cor ; 42(f. 75<sup>r.v</sup>) lettre autographe signée de MICHEL VARDA, Salonique, 3 juillet 1841, à Mynas ; 43(f. 76) 16 juin <1841>, de Mynas à M. Manuel ; 44(f. 76<sup>r.v</sup>) 17 juin <1841>, à M. Cor ; 45(f. 77) Salonique, 21 juin 1841, à M. de Pontois ; 46(f. 77<sup>v</sup>) même jour, à Jean Zagouras ; 47(f. 77<sup>v</sup>) Salonique, 20 juin 1841, à M. Gillet, à Salonique ; 48(f. 78) 21 juin <1841>, à M. Devoise, à Smyrne ; 49(f. 78) même jour, à M. Michel Varda ; 50(f. 78<sup>r.v</sup>) Mont Athos, 29 juin <1841> (au-dessous de 29, Mynas a ajouté : 30), au même ; 51(f. 78<sup>v</sup>) 30 juin <1841>, billet à Jean Zagouras ; 52(ff. 78<sup>v</sup>-79) <30 juin 1841>, à M. Cor ; 53(f. 79) même jour, à M. Faugère ; 54(ff. 79-80<sup>v</sup>) 12 juillet <1841>, au même ; 55(ff. 80<sup>v</sup>-81) même jour, à MM. Abbott frères, à Salonique ; 56(f. 81) même jour, à M. Clerisse [« Clérysse » *sic* Mynas] chez M. Jean Vianello, à Salonique ; 57(f. 81) même jour, en grec, du Mont Athos, à Jean Zagouras ; 58(f. 81<sup>v</sup>)



même jour, à M<sup>lle</sup> Marie Foissier ; <sup>59</sup>(f. 81<sup>v</sup>) 2/14 août 1841, d'Ivion, billet en grec aux autorités de la communauté du Mont Athos, suivi d'un reçu « n° 1 » (en français et en grec) délivré par Mynas aux intendants de l'Athos, le tout confié, dans un billet final, à Procopios et à Damascènos (respectivement prohigoumène et protosyncelle d'Ivion, cf. f. 85).

4 (ff. 82-118<sup>v</sup>) Lettres autographes signées reçues au Mont Athos par Mynas, dont quelques rares copies de réponses et quelques brouillons s'intercalent parmi ces originaux ; la majorité des lettres de cette section sont en grec (on ne signalera ci-après que les cas où le document est en français) ; soit : <sup>1</sup>(f. 82) de GRÉGORIOS, moine de Kutlumus, s. d. ; <sup>2</sup>(f. 83) de MM. ABBOTT frères, Salonique, 23 juillet 1841, en français (au verso, annotation de Mynas, renvoyant à la copie de sa réponse, cf. f. 122<sup>v</sup>), avec adresse (en français et en grec) au f. 97<sup>v</sup> ; <sup>3</sup>(f. 84) billet des autorités du couvent d'Ivion (Οἱ ... προηστάμενοι τῶν Ἱερώων *sic ms.*), 2 août 1841, avec adresse au verso (à Mynas, séjournant alors à Ivion) ; <sup>4</sup>(f. 85) des Ivirites PROCOPIOS, prohigoumène, et DAMASCÈNOS, protosyncelle, 18 juillet 1841 (adresse, au verso, à Mynas se trouvant alors à Ivion) ; <sup>5</sup>(f. 86) de GABRIEL, Ivirite, billet daté d'Ivion, 6 août 1841 ; <sup>6</sup>(f. 88) du même, Ivion, 23 août 1841, avec adresse au f. 96<sup>v</sup> (à Mynas, au Pantocrator) ; <sup>7</sup>(f. 89) de JEAN ZAGOURAS, Constantinople, 10 août 1841, avec adresse au verso (où Mynas a porté une mention renvoyant à la copie de sa réponse, cf. f. 121<sup>v</sup>) ; <sup>8</sup>(f. 90) de MM. ABBOTT frères, Salonique, 13 août 1841, en français (au verso, Mynas renvoie à la copie de sa réponse, cf. f. 122<sup>v</sup>, où il répond en même temps à la lettre du 23 juillet), avec adresse (en français et en grec, «...Μηνᾶ Μηνωῆντωρ») au f. 95<sup>v</sup> ; <sup>9</sup>(f. 91) de GABRIEL, billet daté d'Ivion, 26 août 1841, avec adresse au f. 94<sup>v</sup> (à Mynas, à Vatopédi) ; <sup>10</sup>(f. 91) copie de la réponse de Mynas (sur la partie laissée en blanc par Gabriel), datée du Pantocrator, 29 août 1841 ; <sup>11</sup>(f. 92) de GABRIEL, Ivion, 27 août 1841, avec adresse au f. 93<sup>v</sup> (à Mynas, au Pantocrator) ; <sup>12</sup>(f. 98) de DIONYSIOS, archimandrite de Xéropotamou, lettre datée de Thessalonique, 1<sup>er</sup> septembre 1841 (au verso, Mynas renvoie à sa réponse, dont la copie est au f. 122<sup>r.v</sup>) ; <sup>13</sup>(f. 99<sup>r.v</sup>) de B. CLERISSE, Salonique, 27 août 1841, en français (au dos, renvoi par Mynas à la copie de sa réponse, cf. ff. 121<sup>v</sup>-122), avec adresse au f. 102<sup>v</sup> (en français, en italien et en grec) ; <sup>14</sup>(f. 100<sup>r.v</sup>) de M. FLURY HERARD, Paris, 23 juillet 1841, en français, avec (f. 101) un état du compte de Mynas, et (f. 101<sup>v</sup>) l'adresse (à Mynas, à Salonique) ; <sup>15</sup>(f. 102) sur cette page laissée en blanc appartenant à la lettre du f. 99, brouillon, s. d., de la main de Mynas, d'une

adresse en français, rédigée par lui (pour le compte d'un couvent athonite ?), au Tsar Nicolas I<sup>er</sup>, brouillon suivi de sa traduction en grec ; <sup>16</sup>(f. 103) projet d'une lettre, s. d., rédigée par Mynas pour le compte des épitropes d'un monastère s'adressant à un prélat (cf. μακαριώτατε δέσποτα, l. 3) ; <sup>17</sup>(f. 104) de MM. ABBOTT frères, Salonique, 8 septembre 1841, en français, avec adresse (en grec et en français) au f. 107<sup>v</sup> ; <sup>18</sup>(f. 104<sup>v</sup>) copie, au dos de la lettre précédente, de la réponse de Mynas, en français, à MM. Abbott frères, datée du Mont Athos, 6/18 décembre 1841 ; <sup>19</sup>(f. 105<sup>r.v</sup>) de M. FLURY HERARD, en français, Paris, 23 juillet 1841 (= « *Duplicata* » de la lettre du f. 100<sup>r.v</sup>), avec, au verso, « copie d'une lettre du Ministère de l'Instruction Publique », 5 août 1841 (signée de Villemain) ; <sup>20</sup>(f. 106) du même FLURY HERARD, Paris, 7 août 1841, lettre faisant expédition des deux documents du f. 105<sup>r.v</sup> (adresse, en français, au f. 106<sup>v</sup>) ; <sup>21</sup>(f. 108) billet non signé, s. d., vraisemblablement écrit à l'Athos et adressé là à Mynas (dont le nom n'est pas exprimé) ; <sup>22</sup>(f. 109) de ΝΕΟΦΥΤΟΣ <ANASTASIADÈS (cf. f. 269)>, moine de Chilandar, secrétaire de la communauté du Mont Athos, 9/21 octobre 1841, avec adresse (à Mynas, « Μητροῦ Μηνοῦντωρ », à Vatopédi) au f. 116<sup>v</sup> ; <sup>23</sup>(f. 109<sup>v</sup>) copie, au dos de la lettre précédente, de la réponse de Mynas à Néophytos, datée de Vatopédi, 12/25 (*sic* pour 24 ?) octobre 1841 ; <sup>24</sup>(f. 111) de G. ΝΙΣΤΟΠΟΥΛΟΣ, Thessalonique, 29 septembre/11 octobre 1841, avec adresse au f. 114<sup>v</sup> ; <sup>25</sup>(f. 112) brouillon de lettre de Mynas, Vatopédi, s. d., adressée à un archevêque ; <sup>26</sup>(ff. 112<sup>v</sup>-113) brouillon de lettre (rédigée par Mynas) adressée, le 17 octobre 1841, aux supérieurs de Vatopédi par un archimandrite et sa communauté ; <sup>27</sup>(f. 113) copie de lettre de Mynas, Mont Athos, 28 octobre 1841, à M. Manuel, à Serrès ; <sup>28</sup>(f. 115<sup>r.v</sup>) de GABRIEL, Iviron, 25 septembre 1841, avec adresse au f. 110<sup>v</sup> (à Mynas, à Vatopédi) ; <sup>29</sup>(f. 117) de DIONYSIOS, <archimandrite> de Xéropotamou, s. d., avec adresse au f. 118<sup>v</sup> (à Mynas, à l'Athos, ἔπου ἂν ἦ ms.).

5 (ff. 119-128<sup>v</sup>) Copies de lettres de Mynas, disposées comme dans la section I ; soit : <sup>1</sup>(f. 119) lettre, en grec, à un patriarche (cf. παναγιότητα, l. 1 du texte) rédigée par Mynas pour le compte du couvent du Pantocrator, 20 août 1841 ; <sup>2</sup>(ff. 119-120<sup>v</sup>) en français, Mont Athos, 12 septembre 1841, au Ministre <A. Villemain> (éd. Omont, *op. cit.*, pp. 360-363), avec post-scriptum du 18 septembre ; <sup>3</sup>(f. 121) en français, Mont Athos, 18 septembre 1841, à M. Faugère ; <sup>4</sup>(f. 121<sup>r.v</sup>) même jour, à M<sup>lle</sup> Marie Foissier ; <sup>5</sup>(f. 121<sup>v</sup>) en grec, 6/18 septembre 1841, à Jean Zagouras (cf. f. 89) ; <sup>6</sup>(ff. 121<sup>v</sup>-122) en français, 18 septembre 1841, à M. B. Clerisse, à Salonique (cf. f. 99<sup>r.v</sup>) ;

<sup>7</sup>(f. 122<sup>r.v</sup>) en grec, du Pantocrator, 6/18 septembre 1841, à <Dionysios>, archimandrite, et épitrope de l'Athos à Thessalonique (cf. f. 98) ; <sup>8</sup>(f. 122<sup>v</sup>) en français, 6/18 septembre <1841>, à MM. Abbott frères (cf. ff. 83 et 90) ; <sup>9</sup>(f. 122<sup>v</sup>) reçu « n° 2 » (en français et en grec), Mont Athos, 13/25 septembre 1841, délivré par Mynas aux intendants de l'Athos ; <sup>10</sup>(f. 123) en grec, 5 octobre/25 (*sic* pour : 23) septembre 1841, au moine Dionysios, secrétaire du couvent du Pantocrator ; <sup>11</sup>(f. 123<sup>v</sup>) note en français, relative à la lettre précédente, et à une autre, non reproduite, adressée à Gabriel, secrétaire d'Iviron ; <sup>12</sup>(ff. 123<sup>v</sup>-124) en grec, 6 octobre/24 septembre <1841>, à Gabriel ; <sup>13</sup>(f. 124) reçu « n° 3 » (en français), 3/15 novembre 1841, délivré par Mynas aux intendants de l'Athos ; <sup>14</sup>(ff. 124<sup>v</sup>-126<sup>v</sup>) en français, Esphigménou, 7 décembre 1841, au Ministre de l'Instruction publique (éd. Omont, *op. cit.*, pp. 363-369, l. 19) ; <sup>15</sup>(ff. 126<sup>v</sup>-127) en grec, 25 novembre 1841 (ancien style), à Nicéphore, secrétaire de Vatopédi ; <sup>16</sup>(f. 127) en français, dernier alinéa de la lettre au Ministre dont la copie avait été arrêtée au f. 126<sup>v</sup> (éd. Omont, *op. cit.*, p. 369, ll. 20-26) ; <sup>17</sup>(f. 127<sup>r.v</sup>) en français, Esphigménou, 7 décembre 1841, à M. Faugère ; <sup>18</sup>(f. 128) même jour, billet à M<sup>lle</sup> Marie Foissier ; <sup>19</sup>(f. 128) en grec, 7 décembre/25 novembre 1841, à Jean Zagouras ; <sup>20</sup>(f. 128<sup>r.v</sup>) en français, 7 décembre 1841, à M. Clérysse (*sic*) ; <sup>21</sup>(f. 128<sup>v</sup>) en grec, Esphigménou, 29 novembre 1841 (ancien style), à Hiérothéos.

6 (ff. 129-140<sup>v</sup>) Lettres autographes signées reçues par Mynas, accompagnées de quelques copies de lettres de lui ; successivement : <sup>1</sup>(ff. 129-130. 131<sup>r.v</sup>) du Dr JEAN MANUEL, en français, Serrès, 16 novembre 1841, à Mynas, à l'Athos ; <sup>2</sup>(f. 133) de ΝΕΟΦΥΤΟΣ <ANASTASIADES (cf. f. 269)>, moine de Chilandar, en grec, 15 novembre 1841, avec adresse au f. 140<sup>v</sup> (à Mynas, « Μηνῶ Μηναῖδῆ », à Vatopédi) ; <sup>3</sup>(f. 134) de DIONYSIOS, archimandrite de Xéropotamou, en grec, Thessalonique, 6 novembre 1841, avec adresse au f. 139<sup>v</sup> (à Mynas, à l'Athos, ἔπου ἄν ἦ ms.) ; <sup>4</sup>(f. 134<sup>v</sup>) au dos de la lettre précédente, copie de la réponse, en grec, de Mynas à l'archimandrite et épitrope <Dionysios>, datée d'Esphigménou, 26 novembre 1841 ; <sup>5</sup>(f. 135) des épitropes de Vatopédi (cachet du couvent en haut du feuillet), les archimandrites PHILARÈTOS et SÉRAPHIM, en grec, 26 novembre 1841 (avec post-scriptum de NICÉPHORE, secrétaire, qui semble avoir écrit la lettre) ; l'adresse (à Mynas, à Esphigménou) est au f. 138<sup>v</sup> ; <sup>6</sup>(ff. 136-137) copie de la réponse, en grec, de Mynas aux épitropes de Vatopédi, datée d'Esphigménou, 28 novembre 1841 ; <sup>7</sup>(ff. 137<sup>v</sup>-138) copie de lettre, en français, de Mynas, 18 décembre

1841, à M. Faugère ; <sup>8</sup>(f. 138<sup>r.v</sup>) copie de lettre, en français, du même, Mont Athos, même jour, à M. Cor (Mynas utilise ici, comme dans les deux cas suivants, le recto, laissé en blanc, d'un feuillet portant au verso l'adresse d'une lettre dont le texte a été rencontré un peu plus haut) ; <sup>9</sup>(f. 139) brouillon de lettre, en français, du même, 6/18 décembre <1841>, à M. Clerisse, à Salonique ; <sup>10</sup>(f. 140) brouillon de lettre, en grec, du même, datée du même jour, à l'archimandrite Dionysios.

**3** (ff. 141-175<sup>v</sup>) Lettres autographes signées reçues par Mynas en 1841, et qui n'ont pas été insérées à leur ordre chronologique dans la liasse constituée par ses soins ; les documents en français étant les plus nombreux, on ne mentionnera ci-après que les cas où la lettre est en grec ; les interventions de la main de Mynas sont, dans cette section, réduites à trois ; on a successivement : <sup>1</sup>(f. 141) lettre des évêques de Vatopédi (cachet en haut du feuillet), les archimandrites PHILARÈTOS et SÉRAPHIM, en grec, 5 décembre 1841 (même main qu'au f. 135), avec adresse au f. 142<sup>v</sup> (à Mynas, à Esphigménou) ; <sup>2</sup>(f. 141<sup>v</sup>) au dos de la lettre précédente, copie de la réponse, en grec, de Mynas aux évêques de Vatopédi (auxquels il associe le secrétaire Nicéphore), datée d'Esphigménou, 14 décembre 1841 ; <sup>3</sup>(ff. 141<sup>v</sup>-142) copie d'une lettre, en grec, adressée par le supérieur d'un couvent (et peut-être rédigée pour son compte par Mynas) à un ministre (cf. ἐξοχώτατε, l. 1), vraisemblablement un ministre du Tsar (cf. αὐτοκράτορα, l. 2, et le nom Ζαχάροφ, l. 19, nom d'un personnage ayant servi d'intermédiaire), s. d., en réponse à une lettre reçue (qui elle-même répondait peut-être à l'adresse à Nicolas I<sup>er</sup> dont le brouillon est au f. 102) ; <sup>4</sup>(f. 143<sup>r.v</sup>) en grec, de Ἰωάννης Μπόννης, s. l. n. d., lettre à Mynas, désigné par son vrai (?) nom de Constantin Minadi (f. 143<sup>v</sup>, à la suite de la lettre, l'adresse : ... Κωνσταντίνῳ Μηνάδι, εἰς Γαλλίαν ; sur cette forme de son nom, cf. Omont, *op. cit.*, p. 338) ; <sup>5</sup>(ff. 145-146. 147<sup>r.v</sup>) du Dr JEAN MANUEL, Serrès, 14 avril 1841 (f. 145, marge inf. : « A Monsieur Menas, voyageur français, à Salonique. ») ; <sup>6</sup>(f. 149) en grec, de JEAN ZAGOURAS, Constantinople, 20 avril 1841, avec adresse (en français) d'une autre main au f. 150<sup>v</sup> (à M. Gillet, pour remettre à « Monsi<sup>r</sup> Minas, in Saloniceo. ») ; <sup>7</sup>(ff. 151-152) du Dr JEAN MANUEL, Serrès, 23 avril 1841 (adresse, au bas du f. 151, identique à celle du f. 145 ; il en sera de même pour toutes les lettres suivantes du même expéditeur, sauf le billet du f. 156) ; <sup>8</sup>(ff. 153-154) du même, 30 avril 1841 ; <sup>9</sup>(f. 155<sup>v</sup>) de la main de Mynas, liste de quelques monnaies grecques anciennes ; <sup>10</sup>(f. 156) billet du Dr J. MANUEL, Serrès, 1<sup>er</sup> mai 1841, sans adresse ; <sup>11</sup>(ff. 157-158) du même, 5 mai 1841 ; <sup>12</sup>(f. 159<sup>r.v</sup>) du même,

6 mai 1841 ; <sup>13</sup>(f. 161) du même, 7 mai 1841, avec adresse au f. 162<sup>v</sup> ; <sup>14</sup>(ff. 163-164) du même, 12 mai 1841 ; <sup>15</sup>(ff. 165-166. 167-168. 169) du même, 18 mai 1841 ; <sup>16</sup>(f. 171) de P. GILLET, Salonique, 27 mai 1841, avec adresse au f. 172<sup>v</sup> (à Mynas, « ... de passage à Salonique. ») ; <sup>17</sup>(f. 173) en grec, de JEAN ZAGOURAS, Constantinople, 17/29 mai 1841, avec adresse au f. 173<sup>v</sup>, en français, d'une autre main (à M. Gillet, pour Mynas, à Salonique) ; <sup>18</sup>(ff. 174-175) du D<sup>r</sup> JEAN MANUEL, Serrès, 6 juin 1841.

4 (ff. 176-236<sup>v</sup>) Lettres autographes signées reçues en 1842 par Mynas, et copies de lettres envoyées par lui à la même époque ; à deux exceptions près (v. f. 193<sup>r.v</sup>), tous ces documents appartiennent aux quatre premiers mois de cette année ; Mynas devait en avoir rangé une partie dans une chemise bleue (constituée par les ff. 176 et 187) qui a probablement été mal placée au moment de la reliure : Mynas y avait en effet porté la mention (f. 176) : « Copies des lettres de 1842 », alors que, dans l'état actuel du volume, la chemise en question ne comprend que des originaux ; l'ensemble peut se subdiviser (selon la prédominance des originaux ou des copies) de la façon suivante :

1 (ff. 177-194<sup>v</sup>) Lettres autographes signées adressées à Mynas, avec quelques brouillons ou copies de lettres de lui ; la majorité des missives sont en grec (on signalera les cas où le document est en français) ; successivement : <sup>1</sup>(ff. 177. 186<sup>v</sup>) billet de HIÉROTHÉOS (intendant de Vatopédi ; cf. la signature au f. 186<sup>v</sup> : ὁ ἐπιστάτης Ἱεροθέος Β.), 12 février <1842>, à Mynas, à Lavra ; post-scriptum au f. 186<sup>v</sup> ; <sup>2</sup>(f. 178) de MACARIOS, moine d'Esphigménou, 3 janvier 1842, à Mynas, à Lavra ; <sup>3</sup>(f. 179) du moine ACINDYNOS, s. d., avec adresse au f. 184<sup>v</sup> (à Mynas, à Lavra) ; <sup>4</sup>(f. 180) de DIONYSIOS, archimandrite de Xéropotamou, Thessalonique, 29 décembre 1841 (ancien style), avec adresse au f. 183<sup>v</sup> (aux épistates de la communauté de l'Athos) ; <sup>5</sup>(ff. 181-182) en français, de M. J. COR, Péra, 13 janvier 1842 (réponse à la lettre de Mynas copiée au f. 138<sup>r.v</sup>), avec adresse au f. 182<sup>v</sup> (à « .. Constant Minas... au Mont Athos ») ; <sup>6</sup>(f. 186) au recto (laissé en blanc par l'expéditeur) de ce feuillet appartenant à la lettre de Hiérothéos dont le texte est au f. 177, copie de la réponse de Mynas au même Hiérothéos, datée de Lavra, 13 février 1842 ; <sup>7</sup>(f. 188) de NICÉPHORE, secrétaire de Vatopédi, 17 février 1842, avec adresse au f. 213<sup>v</sup> (à Mynas, à Lavra) ; <sup>8</sup>(f. 189) du même, Vatopédi, 21 mars 1842, avec adresse au f. 194<sup>v</sup> (à Mynas, à Lavra) ; <sup>9</sup>(f. 190) de HIÉROTHÉOS (signée : ὁ Ἱεροθέος Βατοπ<αιδινός> καὶ ἐπιστάτης), Karyès, 21 mars <1842>, avec adresse au recto (à Mynas, à Lavra) ; <sup>10</sup>(ff. 192-193)

brouillon d'une lettre collective adressée à la Sainte Communauté de l'Athos, s. d. (probablement rédigée par Mynas pour les supérieurs d'un couvent) ; <sup>11</sup>(f. 193<sup>r.v</sup>) brouillon de lettre, en français, au Ministre de l'Instruction publique, Vatopédi, 15 novembre 1842 (contenant la copie d'une autre lettre, envoyée le 10 novembre par Mynas à M. Gillet) ; <sup>12</sup>(f. 193<sup>v</sup>) brouillon de lettre, en français, à M. le Baron <de Bourqueney>, Ambassadeur de France à Constantinople, datée de Vatopédi, 15 novembre 1842.

2 (ff. 195-213<sup>v</sup>) Brouillons ou copies de lettres de Mynas, avec quelques lettres autographes signées reçues par lui (on signalera seulement les cas, qui sont les moins nombreux, où le document est en grec) ; soit : <sup>1</sup>(ff. 195-196) Mont Athos, 25 février 1842, à M. Faugère, contenant (f. 195<sup>v</sup>) une liste de manuscrits « ... pour être présentée à M. le Ministre de l'Instruction publique » (éd. Omont, *op. cit.*, pp. 369-370) ; <sup>2</sup>(f. 196) même jour, à M. Cor (« Corps » *sic* Mynas) ; <sup>3</sup>(f. 196<sup>v</sup>) même jour, à M. Clerisse ; <sup>4</sup>(f. 197<sup>r.v</sup>) Mont Athos, 4 mars 1842, « à M. Chale (*sic*) Philarète » ; <sup>5</sup>(f. 198<sup>r.v</sup>) Mont Athos, 7 mars 1842, à M. le Ministre de l'Instruction publique (non publiée par Omont) ; <sup>6</sup>(f. 199) même jour, à M. Faugère ; <sup>7</sup>(f. 199<sup>v</sup>) même jour, à M<sup>lle</sup> Marie Foissier ; <sup>8</sup>(f. 199<sup>v</sup>) même jour, à M. Cor ; <sup>9</sup>(f. 200) même jour, à M. Clerisse ; <sup>10</sup>(f. 200) en grec, Lavra, 28 février 1842, à Dionysios, épitrope de l'Athos à Thessalonique ; <sup>11</sup>(f. 200<sup>r.v</sup>) en grec, Lavra, τετάρτη πρωτῆ τῆς τυροφάγου 1842, à Hiérothéos (de Vatopédi) ; <sup>12</sup>(f. 201) en grec, de CHRYSANTHOS, ancien métropolitain de S<myrne>, Vatopédi, 17 février 1842, avec adresse au f. 208<sup>v</sup> (à Mynas, à Lavra) ; <sup>13</sup>(f. 202) en grec, de ΗΙΕΡΟΤΗΕΟΣ, Karyès, 19 février 1842, avec adresse au f. 205<sup>v</sup> (à Mynas, à Lavra) ; <sup>14</sup>(f. 203<sup>r.v</sup>) en grec, du même, 26 février 1842 (adresse au recto : à Mynas, à Lavra) ; <sup>15</sup>(f. 206) en grec, billet du même, s. d. (même adresse au verso) ; <sup>16</sup>(f. 207) Mont Athos, 7 mars 1842, Mynas à M<sup>lle</sup> <Marie Foissier> ; <sup>17</sup>(f. 207<sup>v</sup>) en grec, Lavra, 27 février 1842, à Chrysanthos, ancien métropolitain de Smyrne ; <sup>18</sup>(ff. 208-210) en grec, s. d., à Melchisédech, <moine de Lavra> (le f. 208, qui appartenait à la lettre de Chrysanthos dont le texte est au f. 201, a été utilisé recto et verso par Mynas, en dépit de l'adresse qui figure au verso ; au f. 210, Mynas a écrit une table de calcul pascal, allant de 1840 à 1851) ; <sup>19</sup>(ff. 210<sup>v</sup>-211) Mont Athos, 25 mars 1842, à M. Cor, copie suivie (ff. 211-212<sup>v</sup>) de celle de la traduction intégrale de la même lettre en grec ; le f. 213<sup>v</sup> porte l'adresse de la lettre de Nicéphore dont le texte est au f. 188.

3 (ff. 214-236<sup>v</sup>) Lettres autographes signées adressées à Mynas (un seul brouillon de lettre de sa main figure dans cette section) ; tous ces documents

sont en grec ; successivement : <sup>1</sup>(f. 214<sup>v</sup>) de MELCHISÉDECH, moine de Lavra, s. d., avec adresse au f. 232<sup>v</sup>, et mordant sur le f. 214 (à Mynas, à Iviron) ; <sup>2</sup>(f. 215) de SOPHRONIOS, archimandrite de Vatopédi, Karyès, 30 mars 1842, avec adresse au f. 231<sup>v</sup> (au même, à Lavra) ; <sup>3</sup>(f. 216) des épitropes d'Iviron, l'archimandrite GRÉGENTIOS et le prohigoumène PROCOPIOS (cachet d'Iviron en haut de la page), 1<sup>er</sup> avril 1842, avec adresse (comme ci-dessus) au f. 228<sup>v</sup> ; <sup>4</sup>(f. 217) de SOPHRONIOS, Karyès, 2 avril 1842, avec adresse (identique) au f. 227<sup>v</sup> ; <sup>5</sup>(f. 218) de PROCOPIOS, d'Iviron, 8 avril 1842, billet sans adresse ; <sup>6</sup>(f. 219) des épitropes d'Iviron (cachet en haut de la page), GRÉGENTIOS et PROCOPIOS, 10 avril 1842, avec adresse au f. 226<sup>v</sup> (à Mynas, à Karakallou) ; <sup>7</sup>(f. 220) de HIÉROTHÉOS, épistate de Vatopédi, 12 avril <1842>, billet avec adresse (comme ci-dessus) au f. 224<sup>v</sup> ; <sup>8</sup>(f. 221) de MELCHISÉDECH, <de Lavra>, Lundi saint <1842>, avec adresse (identique) au f. 222<sup>v</sup> ; <sup>9</sup>(f. 223) de HIÉROTHÉOS, deuxième billet daté du 12 avril <1842>, avec adresse (identique) au verso ; <sup>10</sup>(f. 225) de GABRIEL, moine d'Iviron, 9 avril <1842>, avec adresse (identique) au verso ; <sup>11</sup>(ff. 229<sup>v</sup>-230) brouillon d'une lettre collective rédigée par Mynas (pour les supérieurs d'un couvent), adressée à un synode des archevêques de Russie, s.d. ; <sup>12</sup>(f. 233) de GABRIEL, Iviron, 27 avril 1842, avec adresse au f. 236<sup>v</sup> (à Mynas, à Vatopédi) ; <sup>13</sup>(f. 234) de HIÉROTHÉOS, 25 avril <1842>, avec adresse au f. 235<sup>v</sup> (à Mynas, à Vatopédi).

II Deuxième liasse constituée par Mynas. Les dates des documents qu'elle contient ou reproduit vont du 15 mai 1842 (f. 249<sup>r.v</sup>) au 9 septembre 1843 (ff. 385. 386).

1 (ff. 237-347) Correspondance et journal de Mynas, du 24 mai au 30 décembre 1842 ; copies de lettres, documents originaux, relations de Mynas sur son séjour s'enchevêtrent en plus d'un endroit d'une façon qui rompt la continuité des textes ; pour la commodité de la description, on peut subdiviser cette partie de la façon suivante :

I (ff. 237-265<sup>v</sup>) Mémoires sur l'Athos, copies ou brouillons de lettres de Mynas, avec quelques lettres autographes signées reçues par lui ; soit : <sup>1</sup>(ff. 237-248) brouillon d'un mémoire, en français, faisant l'historique du Mont Athos (sous le titre : « Institution de la vie mon<a>cale et origine de Mont-Athos »), adressé de Chilandar, le 24 mai 1842, par Mynas au Ministre <de l'Instruction publique> ; <sup>2</sup>(ff. 248<sup>v</sup>. 251-254<sup>v</sup>) brouillon d'un second mémoire, intitulé « État actuel de la Monte Sainte » (éd. Omont, *Description du Mont Athos par Minoïde Mynas...*, dans le *Bull. de la Section de Géographie*

[du Comité des Travaux historiques et scientifiques], 1915, pp. 21-33), envoyé de l'Athos, le 26 mai 1842, au Ministre de l'Instruction publique ; <sup>3</sup>(f. 249<sup>r.v</sup>) en grec, lettre autographe signée de NICÉPHORE, moine de Vatopédi, 15 mai 1842, avec adresse au f. 256<sup>v</sup> (à Mynas, à Chilandar) ; <sup>4</sup>(f. 250) de GRÉGORIOS, hiéromoine de K<arakallou>, 16 τοῦ τρέχοντος (mai 1842 ?), avec adresse (comme ci-dessus) au f. 255<sup>v</sup> ; <sup>5</sup>(f. 257) de MACARIOS, représentant d'Esphigménou à la Κοινὴ Σύναξις, 16 mai 1842, avec adresse (comme précédemment) et cachet de cire rouge au verso ; <sup>6</sup>(ff. 258-259<sup>v</sup>) en français (comme tous les brouillons ou copies de lettres de Mynas qui suivent, sauf la dernière), Mont Athos, 26 mai 1842, au D<sup>r</sup> Pariset, Secrétaire perpétuel de l'Académie de Médecine à Paris ; <sup>7</sup>(ff. 260<sup>r.v</sup>. 262) même jour, à Villemain (éd. Omont, *Minoïde Mynas et ses missions...*, pp. 370-373), avec, au f. 261 (collé sur le f. 262), la note intitulée « Résultat de mes recherches depuis 15 février jusqu'à 26 mai » (éd. *ibid.*, pp. 374-375) ; <sup>8</sup>(ff. 262<sup>v</sup>-264) même jour, à M. Faugère ; <sup>9</sup>(f. 264) même jour, à M<sup>lle</sup> Marie Foissier ; <sup>10</sup>(f. 264<sup>v</sup>) même jour, à M. le Baron Bourqueney, Ambassadeur de France à Constantinople ; <sup>11</sup>(ff. 264<sup>v</sup>-265<sup>v</sup>) en grec, s.l.n.d., à Melchisédech (moine de Lavra).

2 (ff. 266-275<sup>v</sup>) Lettres autographes, en grec, toutes adressées à Mynas, à Chilandar : <sup>1</sup>(f. 266) de GRÉGORIOS, <hiéromoine> de K<arakallou>, le 4 (sans précision de mois ni d'année), avec adresse au verso ; <sup>2</sup>(f. 267) du même, le 6 τοῦ τρέχοντος, non signée (la signature est remplacée par la formule Ὅν σῖδε), avec adresse au verso ; <sup>3</sup>(f. 268) d'EUTHYMIOS, prohi-goumène de Chilandar, 5 juin 1842, avec adresse au f. 275<sup>v</sup> ; <sup>4</sup>(f. 269) de ΝΕΟΦΥΤΟΣ ΑΝΑΣΤΑΣΙΑΔΗΣ, moine de Chilandar, ἐνάτη τοῦ ἰσταμένου — 42, avec adresse au f. 274<sup>v</sup> (« Μηνᾶ Μηνσίντωρ... ») ; <sup>5</sup>(f. 270) du même, πρώτη Ἰουνίου, avec adresse au f. 271<sup>v</sup> ; <sup>6</sup>(f. 272) de MACARIOS, moine d'Esphigménou, τῆ 4. τοῦ ἄρξαντος Μ. 1842, avec adresse au verso ; <sup>7</sup>(f. 273) de ΗΙΕΡΟΤΗΕΟΣ (épistate de Vatopédi), le 6 juin <1842>, avec adresse au verso.

3 (ff. 276-292) Relation de Mynas, suivie de copies de lettres de sa main, et de lettres autographes signées (toutes écrites en grec) reçues par lui ; successivement : <sup>1</sup>(ff. 276-279<sup>v</sup>) chronique rédigée par Mynas (allant du 2/13 mai au 5/17 juillet 1842), sous le titre : « Récit de ce qui m'est arrivé au couvent de Chileontary [= Chilandar] » ; il y a inséré la copie de plusieurs pièces justificatives en grec : deux lettres à Euthymios, supérieur de Chilandar et épître de ce couvent à Karyès, envoyées de Chilandar par Mynas, l'une le 23 mai, l'autre le 21 juin 1842, et une lettre (à un évêque ?) rédigée par lui, s. d., pour le compte des épîtres de Zographou ; <sup>2</sup>(f. 280) brouillon



d'une lettre en grec (rédigée par Mynas pour un moine de Zographou) à un archonte (probablement Zosime, cf. f. 291), datée de Zographou, 28 juin 1842 ; <sup>3</sup>(f. 281) lettre autographe signée de PROCOPIOS, <prohigoumène> d'Iviron, 26 juin 1842, avec adresse au f. 290<sup>v</sup> (à Mynas, «...Μηνά Μηναΐδη...», à Zographou) ; <sup>4</sup>(f. 282) de GRÉGORIOS (hiéromoine de Karakallou), τῆ κε' τοῦ τρέχοντος 1842, avec adresse (comme ci-dessus) au f. 289<sup>v</sup> ; <sup>5</sup>(f. 283) du même, τῆ κζ' τοῦ τρέχοντος 1842, avec adresse (comme précédemment) au f. 288<sup>v</sup> ; <sup>6</sup>(f. 284) de NICÉPHORE, secrétaire de V<atopédi>, 30 juin 1842, avec adresse (identique) au f. 287<sup>v</sup> ; <sup>7</sup>(f. 285<sup>r.v</sup>) de ΜΕΛΧΙΣΕΔΕΧΗ (moine de Lavra), Lavra, 21 juin 1842, avec adresse au f. 286<sup>v</sup> (à Mynas, à Karyès) ; <sup>8</sup>(f. 291) copie d'une lettre en grec (probablement rédigée par Mynas) adressée à l'archonte Zosime par les épitropes de Z<ographou>, 30 juin 1842 ; <sup>9</sup>(f. 291<sup>v</sup>) copie d'une lettre de Mynas, Zographou, 5 juillet 1842, à Procopios ; <sup>10</sup>(f. 291<sup>v</sup>) copie (en français et en grec) d'un reçu délivré par Mynas aux intendants de l'Athos, et daté du Mont Athos, 5/17 juillet 1842, le tout suivi (f. 292) de trois lignes en français où Mynas note le total des sommes reçues par l'intermédiaire de la banque Abbott frères.

4 (ff. 292-319<sup>v</sup>) Nouvelle section de la chronique (en français) rédigée par Mynas, truffée de lettres autographes signées qui lui sont adressées, et de copies de lettres envoyées par lui-même ; soit : <sup>1</sup>(ff. 292-294<sup>v</sup>. 298. 300<sup>r.v</sup>) chronique (allant du 4/16 juillet au 20 juillet/1<sup>er</sup> août 1842) où Mynas consigne la suite des événements de son séjour à l'Athos ; <sup>2</sup>(f. 296) lettre autographe signée de P. GILLET, Consul de France à Salonique, s. d. (écrite le 20 juillet/1<sup>er</sup> août, cf. f. 300, avant-dern. l.), avec adresse au f. 295<sup>v</sup> (« A Monsieur Menas, de passage à Salonique ») ; <sup>3</sup>(f. 296<sup>v</sup>) au dos de la lettre précédente, copie par Mynas de sa réponse à M. Gillet, s. d. (écrite le même jour, cf. f. 300<sup>v</sup>, l. 1) ; <sup>4</sup>(f. 297<sup>r.v</sup>) lettre de Mynas (originale, récupérée après coup ?), en grec, à M. Varda, écrite ἐν τῷ Μετοχ(ίῳ) τοῦ Ἁγίου Παύλου, le 15/27 juillet 1842, avec adresse, en français et en grec, au f. 298<sup>v</sup> (M. Varda, « ex-droguement [sic] du Consulat français », à Salonique) ; le recto du f. 298<sup>v</sup> a été utilisé par Mynas pour y consigner une partie de la chronique décrite plus haut ; <sup>5</sup>(f. 299) copie de lettre, en français, du même au même, s. d. (Mynas a ajouté, au crayon, en haut du feuillet, l'indication : « le 15 juillet 1842, Mont Athos ») ; au verso, copie, interrompue à la troisième ligne, d'une lettre au Ministre ; <sup>6</sup>(ff. 300<sup>v</sup>. 307<sup>r.v</sup>) copie de lettre, 1<sup>er</sup> août <1842>, de Mynas à M. le Ministre de l'Instruction publique ; <sup>7</sup>(f. 301) lettre autographe signée, en grec, de ΝΕΟΦΥΤΟΣ <ANASTASIADÈS>, moine de Chilandar (cf. f. 269), 7 juillet 1842,

avec adresse au f. 306<sup>v</sup> (à Mynas, « Μηνά Μηνοίντωρ... », à Zographou) ;  
<sup>8</sup>(f. 301<sup>v</sup>) au dos de la lettre précédente, copie de la réponse, en grec, de  
Mynas à Néophytos, datée de Zographou, même jour ; <sup>9</sup>(f. 302) lettre  
autographe signée, en grec, du prohigoumène ΕΥΤΗΥΜΙΟΣ, de Chilandar,  
s. d., avec adresse au f. 305<sup>v</sup> (à Mynas, à Zographou) ; <sup>10</sup>(f. 303) lettre, en  
grec, de Προκοπίος, d'Iviron (seuls la signature et le post-scriptum sont  
autographes, cf. f. 218 ; c'est Néophytos qui a servi de secrétaire), 7 juillet  
1842, avec adresse au f. 304<sup>v</sup> (à Mynas, « Μηνά Μηνοίντωρ... », à Zographou) ;  
<sup>11</sup>(f. 304) sur cette page laissée en blanc par l'expéditeur de la lettre précédente,  
copie de la réponse, en grec, de Mynas à Euthymios, datée de Zographou,  
même jour ; <sup>12</sup>(f. 305) sur cette page laissée en blanc par l'expéditeur de  
la lettre dont le texte est au f. 302, copie de la réponse, en grec, de Mynas à  
Procopios, datée de Zographou, même jour.

5 (ff. 308-319<sup>v</sup>) Copies de lettres de Mynas, toutes envoyées par lui de  
Salonique (à quoi s'ajoute la copie d'un mémoire d'un ex-consul anglais  
prisonnier) ; tous ces documents sont en français, à l'exception de la première  
lettre ; successivement : <sup>1</sup>(f. 308) en grec, 3 août 1842, à Jean Zagouras, à  
Thessalonique ; <sup>2</sup>(f. 308<sup>r.v</sup>) même jour, à M. de Pontois, à Paris ; <sup>3</sup>(f. 308<sup>v</sup>)  
note de Mynas sur son emploi du temps des 5 et 6 août 1842 ; <sup>4</sup>(f. 308<sup>v</sup>)  
10 août 1842, à M. Blurd (?), Consul d'Angleterre à Salonique ; <sup>5</sup>(f. 309)  
mention d'une lettre identique envoyée le même jour au Consul d'Autriche ;  
<sup>6</sup>(f. 309) même jour, à M. le Consul de Russie Moustoxidi ; <sup>7</sup>(ff. 309<sup>v</sup>-310<sup>v</sup>)  
13 août 1842, au Ministre <de l'Instruction publique> (non publiée par  
Omont) ; <sup>8</sup>(f. 310<sup>v</sup>) même jour, à M. Faugère (la lettre précédente était  
incluse dans ce billet demandant au destinataire de la transmettre au Minis-  
tre) ; <sup>9</sup>(ff. 311-315<sup>v</sup>) « Copie de l'exposé autographe de M<sup>r</sup> Nicolo Wasroe-  
vitchs ex-consul anglais à Bosnie et actuellement dans la prison du pacha de  
Salonique ; le 22 août 1842 » (titre en rouge, de la main de Mynas, qui, dans  
la copie du texte, semble avoir omis certains passages, remplacés par des  
points de suspension) ; <sup>10</sup>(f. 316<sup>r.v</sup>) 23 août 1842, à M. Guizot, Ministre des  
Affaires étrangères ; <sup>11</sup>(ff. 316<sup>v</sup>-318) 28 août 1842, à M. Deschamps, rédacteur  
du Journal de Smyrne (note de Mynas en marge du f. 316<sup>v</sup> : « cette lettre n'a  
pas été envoyée ; j'ai abrégé l'article, et j'ai l'envoyé [*sic*] à Paris ») ;  
<sup>12</sup>(f. 318<sup>r.v</sup>) 31 août 1842, à M. Faugère ; <sup>13</sup>(ff. 318<sup>v</sup>-319) même jour, à M. le  
Ministre de l'Instruction publique (éd. Omont, *op. cit.*, pp. 375-376) ;  
<sup>14</sup>(f. 319<sup>v</sup>) 1<sup>er</sup> septembre 1842, à M. Bourqueney, Ambassadeur à Constanti-  
nople.

6 (ff. 320-347) Autre section de la chronique (en français et, occasionnellement, en grec) rédigée par Mynas, entremêlée de copies ou brouillons de lettres de lui (en français ou en grec) ; soit : <sup>1</sup>(ff. 320-325) chronique des déplacements de Mynas à partir du 2 septembre <1842> (au f. 321<sup>v</sup>, copie d'une lettre de Mynas, datée du 11 septembre 1842, aux frères Abbott) ; <sup>2</sup>(f. 326<sup>r.v</sup>) relation d'une maladie de Mynas, sous le titre : « 1842. Maladie que j'ai éprouvée à Mont Athos dans le mois du septembre » ; <sup>3</sup>(f. 327) lettre au Baron Bourqueney, datée du Mont Athos, 3 octobre 1842 ; <sup>4</sup>(ff. 327<sup>v</sup>-328) même jour, à M. le Ministre de l'Instruction publique (premier et avant-dernier alinéas éd. par Omont, *op. cit.*, p. 376) ; <sup>5</sup>(f. 328) même jour, à M. Bourville, Chancelier de France à Salonique ; <sup>6</sup>(f. 328<sup>v</sup>) en grec, Vatopédi, 4 octobre 1842 (nouveau style), à Gabriel, secrétaire d'Iviron ; <sup>7</sup>(f. 329<sup>r.v</sup>) en grec, Vatopédi, 21 septembre/3 octobre 1842, à M. Varda (seules les formules initiale et finale, et les deux premiers mots de la lettre elle-même, sont de la main de Mynas) ; <sup>8</sup>(f. 330<sup>r.v</sup>) en grec, Mont Athos, 3 octobre 1842, à M. Moustoxidi, Consul de Russie à Salonique (la lettre est copiée par la même main que la précédente ; Mynas a ajouté quelques corrections et a écrit l'adresse du début et la formule finale) ; <sup>9</sup>(f. 330<sup>v</sup>) en grec, Vatopédi, 4 octobre 1842, à Grégorios, ἐφημέριος de Kutlumus ; <sup>10</sup>(f. 331<sup>r.v</sup>) suite (écrite le 20 octobre) de la relation de la maladie de Mynas ; <sup>11</sup>(f. 332) Vatopédi, 20 octobre 1842, à MM. Abbott frères ; <sup>12</sup>(f. 332<sup>v</sup>) copie de deux reçus transmis aux frères Abbott, le premier en français, Mont Athos, 9 octobre 1842, et le second en français et en grec, 9/20 octobre 1842 ; <sup>13</sup>(ff. 332<sup>v</sup>-333) en grec, Vatopédi, 20 octobre, (nouveau style), à Jean Zagouras ; <sup>14</sup>(f. 333) en grec, mention de l'envoi, le même jour, de deux horologes à Antoine, moine de Vatopédi, à Thessalonique ; <sup>15</sup>(ff. 333-334) Vatopédi, 27 octobre 1842, à M. Faugère ; <sup>16</sup>(f. 334) en grec, s. d., à Michel Varda ; <sup>17</sup>(ff. 334<sup>v</sup>-335) Vatopédi, 27 octobre 1842, à M. le Ministre de l'Instruction publique (non publiée par Omont) ; <sup>18</sup>(f. 335<sup>r.v</sup>) Mont Athos, 27 octobre 1842, à M. V. de Bourville, Chancelier de France à Salonique ; <sup>19</sup>(ff. 335<sup>v</sup>-336) en grec, Vatopédi, même jour, à M. Varda ; <sup>20</sup>(ff. 336-337) suite (écrite le 5 novembre, nouveau style) de la relation de la maladie de Mynas ; <sup>21</sup>(f. 337) en grec, Vatopédi, 24 octobre 1842, à Gabriel, moine d'Iviron ; <sup>22</sup>(f. 337<sup>v</sup>) en grec, Vatopédi, 25 octobre 1842, à Macarios, moine d'Esphigménou ; <sup>23</sup>(f. 337<sup>v</sup>) en grec, mention d'une lettre envoyée le même jour à Melchisédech, secrétaire de Lavra ; <sup>24</sup>(ff. 337<sup>v</sup>-338) suite de la chronique de Mynas pour les 5-7 novembre (nouveau style) <1842> ; <sup>25</sup>(ff. 338-339) Mont Athos,

10 novembre 1842, à M. Faugère ; <sup>26</sup>(f. 339) même jour, à M. Fleury [*sic*] Her<ard> ; <sup>27</sup>(f. 339<sup>v</sup>) même jour, à MM. Abbott frères ; <sup>28</sup>(f. 339<sup>v</sup>) quelques lignes en français, renvoyant au f. 337 (ll. 2-5) et à un texte que Mynas avait l'intention de copier dans les pages suivantes (intention non réalisée, d'où, sans doute, la majeure partie du f. 340 recto laissée en blanc) ; <sup>29</sup>(f. 339<sup>v</sup>) en grec, mention d'une lettre à Gabriel, moine d'Iviron, datée du 31 octobre/12 novembre <1842>, puis d'une lettre à Gabriel, médecin de Vatopédi, en date du 2/14 novembre ; <sup>30</sup>(f. 340<sup>r.v</sup>) en grec, Vatopédi, 11 novembre 1842, lettre aux épitropes de Zographou ; <sup>31</sup>(f. 340<sup>v</sup>) en grec, 12 novembre 1842 (ancien style), à Macarios ; <sup>32</sup>(ff. 340<sup>v</sup>-341) en grec, Vatopédi, 13 novembre 1842, aux épitropes de Zographou ; <sup>33</sup>(f. 341) en grec, deux épigrammes (8 et 7 vers) composées par Mynas, à Vatopédi, sur des fresques du couvent ; <sup>34</sup>(f. 341) en grec, mention d'une lettre à Macarios, moine d'Esphigménou, en date du 25 novembre <1842>, nouveau style ; <sup>35</sup>(ff. 341<sup>v</sup>-342) en grec, Zographou, 27 novembre 1842, à Procopios ; <sup>36</sup>(f. 342) en grec, même jour, à Nicéphore, secrétaire de Vatopédi ; <sup>37</sup>(f. 342<sup>r.v</sup>) suite de la relation, en français, du séjour de Mynas à l'Athos, du 6 au 12 décembre <1842>, nouveau style ; <sup>38</sup>(f. 342<sup>v</sup>) en grec, Zographou, 28 novembre 1842, à Macarios, moine d'Esphigménou ; <sup>39</sup>(ff. 342<sup>v</sup>-343) en grec, Zographou, 3 décembre 1842, à l'archimandrite Anatolios, à Athènes ; <sup>40</sup>(f. 343) copie, en français puis en grec, d'une traite sur MM. Abbott frères, datée du Mont Athos, 3/15 décembre 1842 ; <sup>41</sup>(ff. 343<sup>v</sup>-344) Vatopédi, 15 novembre 1842, à M. le Ministre de l'Instruction publique (non publiée par Omont ; contient la copie d'une lettre de Mynas à M. Gillet, datée du Mont Athos, 10 novembre 1842) ; <sup>42</sup>(f. 344) Mont Athos, même jour, à M. Bourqueney, Ambassadeur de France à Constantinople ; <sup>43</sup>(f. 344<sup>r.v</sup>) suite de la chronique de Mynas, à partir du 5/17 décembre <1842> (les trois premières lignes en sont éd. par Omont, *op. cit.*, p. 377, ll. 1-2) ; <sup>44</sup>(f. 344<sup>v</sup>) en grec, 6/18 décembre 1842, lettre à M. Varda, à Salonique ; <sup>45</sup>(ff. 344<sup>v</sup>-346<sup>v</sup>) suite de la chronique de Mynas, allant du 6/18 au 17/29 décembre <1842> (Omont, *op. cit.*, pp. 377-378, a édité la valeur d'une page prise dans le début, puis à peu près autant de la fin) : insérées dans cette relation, on lit (f. 345<sup>r.v</sup>) la copie d'une lettre au Tsar, rédigée en français par Mynas pour le supérieur du couvent de Constamonitou, en date du 12/24 décembre 1842, puis (ff. 345<sup>v</sup>-346) sa traduction en grec, enfin (f. 346) la copie d'une lettre en grec au Ministre de l'Instruction publique en France, datée du même jour et rédigée dans les mêmes conditions ; <sup>46</sup>(ff. 346<sup>v</sup>-347) Dochiariou, 18/30 <décembre

1842), lettre en grec à Bénédictos, moine d'Iviron et πρωτεπιστάτης, à Karyès ;  
 47(f. 347) Dochiariou, même jour, lettre en grec à Procopios.

2 (ff. 347<sup>v</sup>-386<sup>v</sup>) Correspondance et journal de Mynas, du 3 janvier au 9 septembre 1843 (sous le titre, en rouge, dans la marge supérieure du f. 347<sup>v</sup> : « Copie 1843 ») : relations de Mynas sur son séjour, copies de lettres de lui, lettres autographes signées reçues par lui ; on peut subdiviser comme suit le contenu de cette partie :

1 (ff. 347<sup>v</sup>-354<sup>v</sup>) Suite de la chronique de Mynas, et brouillons ou copies de lettres ; soit : 1(f. 347<sup>v</sup>) relation en français, par Mynas, sur son emploi du temps des 3 et 4 janvier 1843 ; 2(ff. 347<sup>v</sup>-349) daté du couvent de Xénophon (« ... Xénophontos » ms.) à l'Athos, 23 septembre [sic]/5 janvier <1843> (date corrigée après coup en 25/7), mémoire en français intitulé par Mynas : « Affaire du Sarcophage » (il contient plusieurs renvois à des documents antérieurement copiés) ; 3(f. 349<sup>r.v</sup>) Xénophon, 5 janvier 1843, brouillon de lettre à M. le Ministre de l'Instruction publique (éd. Omont, *op. cit.*, pp. 378-379) ; 4(f. 349<sup>v</sup>) même jour, à M. le Baron <Bourqueney> ; 5(ff. 349<sup>v</sup>-350) notes de Mynas sur sa correspondance, et sur son séjour à Xénophon (jusqu'au 9 janvier) puis à Xéropotamou ; 6(ff. 350-351<sup>v</sup>) suite du mémoire sur l'affaire du sarcophage (avec plusieurs renvois à des copies antérieures) ; 7(f. 352) en grec, Xéropotamou, 29 décembre/11 janvier 1843, copie de lettre de Mynas à Jacques, évêque de Cassandria ; 8(f. 352) en grec, Xéropotamou, 5/17 janvier 1843, au même ; 9(f. 352<sup>r.v</sup>) en grec, même jour, à M. Varda ; 10(f. 352<sup>v</sup>) en français, même jour, à MM. Abbott frères ; 11(f. 352<sup>v</sup>) en grec, addendum à la lettre à M. Varda du f. 352<sup>r.v</sup> ; 12(f. 352<sup>v</sup>) en grec, résumé d'une lettre envoyée le 8/20 janvier <1843> au protopsalte Bénédictos ; 13(f. 353) en grec, couvent de Simon Pétra, 17/29 janvier 1843, à Jacques, évêque de Cassandria ; 14(f. 353) en grec, même jour, à Porphyrios, épître de Xéropotamou ; 15(ff. 353<sup>v</sup>-354) suite de la chronique de Mynas, en français, du 10/22 au 15/27 janvier <1843> (éd. Omont, *op. cit.*, pp. 379-380).

2 (ff. 355-375<sup>v</sup>) Copies de lettres de Mynas, avec, insérées parmi elles, quelques lettres autographes signées à lui adressées (plus une à Jean Zagouras) ; successivement : 1(f. 355<sup>r.v</sup>) Salonique, 10 février 1843, à M. Faugère ; 2(f. 355<sup>v</sup>) en grec, 12 février 1843, à Jean Zagouras ; 3(ff. 355<sup>v</sup>-356) Salonique, 23 février 1843, à M. Faugère ; 4(f. 356) en grec, Thessalonique, 6 mars 1843, à Jean Zagouras ; 5(f. 356<sup>v</sup>) même jour, à M. Cor, à Constantinople ; 6(ff. 356<sup>v</sup>-357) Salonique, 20 mars 1843, à M. Michanowitz, Consul d'Autriche

à Salonique ; <sup>7</sup>(f. 357<sup>r.v</sup>) <Constantinople>, 7 avril 1843, à M. Faugère ; <sup>8</sup>(ff. 357<sup>v</sup>-358) Constantinople, même jour, à M. le Ministre de l'Instruction publique (éd. Omont, *op. cit.*, pp. 380-381) ; <sup>9</sup>(f. 358) Constantinople, 17 avril 1843, au même (éd. citée, p. 381) ; <sup>10</sup>(f. 358<sup>v</sup>) même jour, à M. Faugère ; <sup>11</sup>(f. 359) 17 mai 1843, au même ; <sup>12</sup>(f. 359) même jour, à M. Fleury Herrard (*sic*) ; <sup>13</sup>(f. 359<sup>v</sup>) addition à la lettre à M. Faugère du f. 359 ; <sup>14</sup>(ff. 359<sup>v</sup>-360) Constantinople, 17 mai 1843, à un destinataire non précisé, mais qui doit être M. Faugère (allusion à une lettre du 17 mai) ; <sup>15</sup>(f. 360) même jour, à M. A. Païkos, Conseiller d'État à Athènes ; <sup>16</sup>(f. 360<sup>r.v</sup>) Constantinople, 30 mai 1843, à MM. Abbott frères ; <sup>17</sup>(f. 360<sup>v</sup>) s. l. n. d., à M. Clerisse, chez M. Vianello ; <sup>18</sup>(ff. 361. 362) en grec, copie non datée (de la main de Mynas) d'une adresse aux épitropes de la communauté <de l'Athos> ; <sup>19</sup>(ff. 363-364) copie, par Mynas, d'un document en grec (signé N. Π. Γ.) relatant une polémique greffée sur un article du journal *Αἰών* (n° 435, en date du 2 mai 1843) contre l'archevêque de Janina (au f. 362<sup>v</sup>, une petite addition, à insérer dans le texte du f. 363) ; <sup>20</sup>(f. 365) en grec, Constantinople, 3 juin 1843 (nouveau style), à <Constantin> Oikonomos, τῶ... οἰκονόμῳ τῷ ἐξ οἰκονόμων ms. (cf. plus haut, f. 74) ; <sup>21</sup>(f. 365<sup>r.v</sup>) Constantinople, 6 juin 1843, à MM. Abbott frères ; <sup>22</sup>(f. 365<sup>v</sup>) 7 juin <1843>, à M. Faugère ; <sup>23</sup>(ff. 365<sup>v</sup>. 368) Constantinople, 10 juin 1843, à M. Cor ; <sup>24</sup>(f. 366) insérée au milieu de la copie précédente, lettre autographe signée de M. J. Cor, en date du 26 mai 1843, avec adresse au f. 367<sup>v</sup> (« ... M. Menas, ... Galata ») ; <sup>25</sup>(f. 368) en grec, Galata, 8/20 juin 1843, à Bessarion, évêque de Didymotichon ; <sup>26</sup>(ff. 368<sup>v</sup>-369) Constantinople, 27 juin 1843, à MM. Abbott frères ; <sup>27</sup>(f. 369) Constantinople, 2 juillet 1843, à M<sup>lle</sup> Mariette Theodoraky « à Constantinople Phanary » ; <sup>28</sup>(f. 369<sup>r.v</sup>) Constantinople, 6 juillet 1843, à M. Cor ; <sup>29</sup>(ff. 369<sup>v</sup>-370) Constantinople, 7 juillet 1843, à M. le Ministre de l'Instruction publique (éd. Omont, *op. cit.*, p. 381) ; <sup>30</sup>(f. 370<sup>r.v</sup>) même jour, à MM. Abbott frères ; <sup>31</sup>(f. 370<sup>v</sup>) même jour, à M. Andron<ikos> Païkos, Conseiller d'État à Athènes ; <sup>32</sup>(ff. 370<sup>v</sup>. 372) Constantinople, 17 juillet 1843, à MM. Abbott frères ; <sup>33</sup>(f. 371) insérée au milieu de la copie précédente, lettre en grec (avec signature autographe), 4 juillet 1843, de Bessarion, évêque de Didymotichon, à Jean Zagouras (adresse à son nom au f. 371<sup>v</sup>) ; <sup>34</sup>(f. 372) Constantinople, 17 juillet 1843, à M. Theochary, Conseiller d'État à Athènes ; <sup>35</sup>(f. 372<sup>r.v</sup>) Constantinople, 20 juillet 1843, à M. Cor, « premier drogmont » ; <sup>36</sup>(f. 372<sup>v</sup>) Constantinople, 22 juillet 1843, au même ; <sup>37</sup>(f. 373<sup>r.v</sup>) lettre autographe signée de M. J. Cor, en date du 24 juillet <1843>, avec adresse au

f. 374<sup>v</sup> (identique à celle du f. 367<sup>v</sup>) ; <sup>38</sup>(f. 375) Constantinople, 27 juillet 1843, à M. Cor.

3 (ff. 376-386<sup>v</sup>) Relation de Mynas sur son voyage de retour en France, entremêlée de copies ou brouillons de lettres envoyées par lui-même ; soit : <sup>1</sup>(f. 376<sup>r.v</sup>) chronique du 27 juillet au 1<sup>er</sup> août 1843, précédée du titre général : « Départ de Constantinople pour France » ; Mynas y reproduit (f. 376) le texte d'une lettre en grec adressée du paquebot « Eurotas », le 31 juillet, à M. Argyros Tarpouktzi, à Athènes ; <sup>2</sup>(ff. 377. 378) « dans le Paquebot Eurotas s'approchant de Malte », 4 août 1843, lettre à M. Faugère ; <sup>3</sup>(f. 378) suite de la chronique (4 et 5 août 1843) ; <sup>4</sup>(f. 378<sup>v</sup>) « quarantaine de Malte », 17 août 1843, à M. Cor ; <sup>5</sup>(ff. 378<sup>v</sup>-379) en grec, « ἐν Κωνσταντινουπόλει τῆ 5 αὐγούστου 1843 » (?), à Melchisédech <moine de Lavra> ; <sup>6</sup>(f. 379) en grec, Lazaret de Malte, 17 août <1843>, à Jean Zagouras ; <sup>7</sup>(f. 379<sup>r.v</sup>) même jour, à M. Bon, « commissaire du pyroscaphe l'Eurotas » ; <sup>8</sup>(ff. 379<sup>v</sup>-380<sup>v</sup>) « quarantaine de Malte, fort Manuel, n° 5 », 16 août 1843, à M. Faugère ; <sup>9</sup>(f. 381) du même lieu, 20 août 1843, à M. Montale, Consul de France à Malte ; <sup>10</sup>(f. 382) en grec, Malte, 25 août 1843, à Jean Zagouras ; <sup>11</sup>(f. 383) même jour, à M. de Cadalvin, « directeur des pyroscaphes français à Constantinople » ; <sup>12</sup>(f. 383) même jour, billet à ordre, en français puis en grec, à Jean Zagouras (ce billet était inclus dans la lettre précédente) ; <sup>13</sup>(ff. 384. 385) suite de la chronique (à Marseille, du 31 août au 3 septembre <1843>) ; <sup>14</sup>(f. 385) Marseille, 8 septembre 1843, à M. Faugère ; <sup>15</sup>(ff. 385. 386) Marseille, 9 septembre 1843, à M. Dalgue, professeur au Collège Charlemagne.

Les dimensions notées en tête de la notice sont celles de la plupart des feuillets sur lesquels Mynas a consigné sa relation concernant son séjour et a recopié (ou parfois ébauché) les lettres envoyées par lui. Le recueil présente en outre de nombreux feuillets de format différent (souvent plus petit, quelquefois plus grand, ce qui entraîne le pliage du document), surtout dans la catégorie des missives adressées à Mynas.

Un grand nombre de pages sont restées sans écriture (on ne fait pas entrer dans ce compte une importante série de feuillets de papier plus épais ajoutés au moment de la reliure pour servir de gardes, de support pour certains documents, ou de séparation entre deux sections du volume), à savoir : ff. 1<sup>v</sup>. 2. 7<sup>v</sup>. 9. 11<sup>v</sup>. 12<sup>v</sup>. 32<sup>v</sup>. 41<sup>v</sup>. 65<sup>v</sup>-66<sup>v</sup>. 82<sup>v</sup>. 86<sup>v</sup>-87<sup>v</sup>. 88<sup>v</sup>. 91<sup>v</sup>. 92<sup>v</sup>. 93. 94. 95. 96. 97. 103<sup>v</sup>. 107. 108<sup>v</sup>. 110. 111<sup>v</sup>. 113<sup>v</sup>. 114. 116. 117<sup>v</sup>. 118. 130<sup>v</sup>. 132<sup>r.v</sup>. 133<sup>v</sup>. 135<sup>v</sup>. 144<sup>r.v</sup>. 146<sup>v</sup>. 148<sup>r.v</sup>. 149<sup>v</sup>. 150. 152<sup>v</sup>. 154<sup>v</sup>. 155. 156<sup>v</sup>. 158<sup>v</sup>. 160<sup>r.v</sup>. 161<sup>v</sup>. 162. 164<sup>v</sup>. 166<sup>v</sup>. 168<sup>v</sup>. 169<sup>v</sup>-170<sup>v</sup>. 171<sup>v</sup>. 172. 175<sup>v</sup>. 176<sup>v</sup>. 177<sup>v</sup>. 178<sup>v</sup>. 179<sup>v</sup>. 180<sup>v</sup>. 183. 184. 187<sup>r.v</sup>. 188<sup>v</sup>. 189<sup>v</sup>. 190<sup>v</sup>. 194. 201<sup>v</sup>. 202<sup>v</sup>. 205. 212<sup>v</sup>. 213. 215<sup>v</sup>. 216<sup>v</sup>. 217<sup>v</sup>. 218<sup>v</sup>. 219<sup>v</sup>. 220<sup>v</sup>. 221<sup>v</sup>. 222. 224. 226. 227. 228. 229. 230<sup>v</sup>. 231. 232. 233<sup>v</sup>. 234<sup>v</sup>. 235. 236. 243<sup>v</sup>. 250<sup>v</sup>. 255. 256. 261<sup>v</sup>. 268<sup>v</sup>. 269<sup>v</sup>. 270<sup>v</sup>. 271. 274. 275. 280<sup>v</sup>. 281<sup>v</sup>. 282<sup>v</sup>. 283<sup>v</sup>. 284<sup>v</sup>. 286. 287. 288. 289. 290. 295. 302<sup>v</sup>. 303<sup>v</sup>. 306. 325<sup>v</sup>. 354<sup>v</sup>. 361<sup>v</sup>. 364<sup>v</sup>. 366<sup>v</sup>. 367. 374. 375<sup>v</sup>. 377<sup>v</sup>. 381<sup>v</sup>. 382<sup>v</sup>. 383<sup>v</sup>. 384<sup>v</sup>. 385<sup>v</sup>. 386<sup>v</sup>.

Le foliotage a omis les cotes 185 et 191, ainsi que (en fait) la cote 204 (portée par erreur au verso du f. 203). Un feuillet *bis* après 251.

Le f. 243 est en réalité un demi-feuillet collé sur le f. 244. Le f. 56 est, semble-t-il, le second feuillet (non utilisé par l'expéditeur) de la lettre dont le texte est au f. 48 ; il en est de même, sauf erreur, en ce qui concerne le f. 55 par rapport au f. 49.

On a dû expliquer au début de la notice certaines particularités de la présentation matérielle du recueil (cas d'une série de lettres enchâssées les unes dans les autres, liasses constituées par Mynas lui-même). Voici le détail des anomalies qu'on relève dans les deux paginations données par Mynas aux liasses constituées par ses soins :

La première liasse (ff. 35-140<sup>v</sup>) est paginée de 1 à 151 (dernière cote exprimée, car Mynas omet souvent les chiffres au verso des feuillets, ce qui fait 152 pages), mais le compte n'est pas exact, car la *pagination* fait place, par endroits, à un *foliotage* dû à la négligence (sont ainsi sautés les ff. 83<sup>v</sup>. 84<sup>v</sup>. 85<sup>v</sup>. 88<sup>v</sup>. 89<sup>v</sup>. 90<sup>v</sup>. 91<sup>v</sup>. 92<sup>v</sup>. 93<sup>v</sup>. 94<sup>v</sup>. 95<sup>v</sup>. 96<sup>v</sup>. 97<sup>v</sup> et 98<sup>v</sup> du numérotage définitif), tandis que d'autres feuillets ou documents ont été entièrement omis dans la pagination de Mynas (les ff. 41<sup>r.v</sup>. 61-62<sup>v</sup>. 65-66<sup>v</sup>. 75<sup>r.v</sup>. 86-87<sup>v</sup>. 104-118<sup>v</sup> et 129-132<sup>v</sup>), pagination qui saute en outre, sans raison apparente, de 46 (f. 58<sup>v</sup>) à 55 (f. 59) ;

la deuxième liasse (ff. 237-386) est paginée de 1 à 241 (soit 242 pages), plus rigoureusement que la première ; cependant, la pagination saute de 142 (f. 326<sup>v</sup>) à 145 (f. 327), se transforme en *foliotage* aux ff. 351 et 352 (notés respectivement 193 et 194), et omet tout à fait un bon nombre de feuillets, pour la plupart documents intercalés (ff. 249-250<sup>v</sup>. 255-257<sup>v</sup>. 266-275<sup>v</sup>. 295-296<sup>v</sup>. 306<sup>r.v</sup>. 361-364<sup>v</sup>. 366-367<sup>v</sup>. 371<sup>r.v</sup>. 373-374<sup>v</sup>. 382<sup>r.v</sup>).

Le volume faisait partie du « reliquat Mynas », acquis d'un libraire par la Bibliothèque nationale, qui l'enregistra le 16 juin 1898.

Demi-reliure chagrin rouge, datée de 1899 ; au dos, titre doré : *M. Mynas — Correspondance 1839-1843*.

Ch. A.

**1252** XIX<sup>e</sup> s., pap., mm. 240 × 150, ff. 86, nombre de lignes variable.

Recueil factice formé de quatre parties différentes, copiées et réunies par Minoïde Mynas.

### I Géométrie et astronomie.

**1** (ff. 1-5) sous le titre *Γεωμετρικόν*, notice sur les mesures d'arpentage et les moyens de mesurer les terres ; inc. *Χρή δὲ γινώσκειν ὅτι ὀφείλει ἔχειν τὸ σχοινίον, δεσ. πληθύναι αὐτά*. Texte copié sur le *Paris. gr.* 1043, ff. 141-144 (cf. note de Mynas au bas du f. 5 : *ταῦτα ἀντέγραψα ἐκ τοῦ 1043 ἀντιγράφου ἀπὸ σελ. 141 ἕως 144*).

**2** (ff. 5<sup>v</sup>-6<sup>v</sup>, l. 22) *Πτολεμαίου περὶ ἀστέρων*, inc. *Μὴν δύστρος ὃ ἐστὶ μάρτιος, δεσ. συγκαταδύων αὐτῶ φαίνεται*. C'est, avec quelques variantes et additions, le texte d'Aétius d'Amide, *Περὶ ἐπισημασιῶν ἀστέρων* (éd. C. Wachsmuth, *Joannis... Lydi liber de ostentis*, Leipzig 1897, pp. 289-293). Copié sur le *Paris. gr.* 1043, ff. 133<sup>v</sup>, l. 8-135.

**3** (ff. 6<sup>v</sup>, l. 23-7<sup>v</sup>, l. 13) *περὶ τῶν δώδεκα ζῳδίων* ; inc. *Φασὶ δὲ καὶ δώδεκα*



ζώδια ἐξ ἀστέρων εἶναι ἐν τῷ οὐρανῷ, des. ἰχθύες ἀφροδίτης (cf. *Paris. gr.* 1043, ff. 130, l. 8-131, l. 8).

4 (ff. 7<sup>v</sup>, l. 14-8) τὰ σχήματα τῆς σελήνης; inc. Σύνοδος ὅταν φαίνεται ἐν ἡμοίρα ἐστὶν ὁ ἥλιος, des. οὕτω γὰρ οὐκ ἐστὶν ἀστρων τάξεως ἢ φύσις (*Paris. gr.* 1043, ff. 131, l. 8-132, l. 3).

## II Arithmétique.

Petite encyclopédie mathématique copiée sur le *Paris. gr.* 2988, ff. 324-358<sup>v</sup> (cf. note de Mynas, en haut du f. 10), à rapprocher du traité attribué à Maxime Planude et Nicolas Rhabdas dans le *Suppl. gr.* 652, ff. 149-155. L'ensemble se présente ainsi : (ff. 10-11) περὶ τῶν ψήφων τῆς ἀστρονομίας. Inc. Ἴσθι ὅτι ὁ ἀριθμὸς ἐπεὶ ἔχει τὸ ἄπειρον; (f. 11<sup>r-v</sup>) περὶ συνθέσεως; (f. 11<sup>v</sup>) περὶ δοκιμῆς συνθέσεως; (ff. 11<sup>v</sup>-12) περὶ τῆς ἐκβολῆς; (f. 12<sup>r-v</sup>) περὶ δοκιμῆς ἐκβολῆς; (ff. 12<sup>v</sup>-13<sup>v</sup>) περὶ πολλαπλασιασμοῦ; (ff. 13<sup>v</sup>-15) περὶ τῆς δοκιμῆς τοῦ πολλαπλασιασμοῦ; (ff. 15-18<sup>v</sup>) περὶ τοῦ μερισμοῦ; (ff. 18<sup>v</sup>-21<sup>v</sup>) Ψηφηφορία τῆς ἡμέρας τῆς σελήνης; (ff. 22-23<sup>v</sup>) περὶ τοῦ ζωδιακοῦ κύκλου; (ff. 23<sup>v</sup>-24) περὶ τοῦ πολλαπλασιασμοῦ; (f. 24<sup>r-v</sup>) περὶ [τοῦ] μερισμοῦ; (ff. 24<sup>v</sup>-27) περὶ εὐρέσεως πλευρᾶς τετραγώνου ἀριθμοῦ; (ff. 27<sup>v</sup>-28) Περσικὰ σχήματα εἰς τὴν αὐτὴν ψηφηφορίαν (9 chiffres) · Ἰνδικὰ (9 chiffres arabes). Πῶς χρὴ εὐρεῖν τὴν ὥραν ἐν ἣ ὁ ἥλιος εἰσελεύσεται εἰς τὸν οὐρανόν; (ff. 28-29) ὑπόδειγμα συνόδου τῆς σελήνης; (f. 29<sup>v</sup>) table de calcul; (ff. 30<sup>v</sup>-31<sup>v</sup>) sans titre, inc. Περὶ ἐνὸς ἐκάστου τῶν ὑπ' ἐμοῦ εὐρισκομένων εἰς τὸν ἀνθρώπινον βίον; (ff. 32-44<sup>v</sup>) ἀρχὴ ψήφων τοῦ σοφωτάτου Παλαμήδους, soit : tables de numération, d'addition, de soustraction, de multiplication, de division. A la suite (f. 46), note de Mynas sur la manière d'écrire les chiffres; inc. Καὶ ταῦτα μὴν ἦν μαθηματικὰ ἐν τῷ ἀντιγράφῳ, des. ἦν θεὸς διδῶ πλατύτερον πραγματεύσομαι.

Ensemble primitivement paginé à l'encre rouge, par Mynas, de 1 à 73. Dans les marges, Mynas reproduit le foliotage du *Paris. gr.* 2988. Les chiffres sont écrits suivant le type dit « arabe ». Les opérations, à l'encre rouge, sont transcrites à l'intérieur de rectangles placés, le plus souvent, dans la marge.

## III Astrolabe.

(ff. 49-66) JEAN D'ALEXANDRIE (Philopon), de usu astrolabi ejusque constructione libellus (éd. H. Hase, Bonn 1839, pp. 1-28).

Paginé primitivement par Mynas α'-λε'. Texte copié sur le *Suppl. gr.* 83, ff. 13-27, dû à P.-D. Huet (cf. les numéros de feuillets inscrits en marge, correspondant au foliotage du ms. ayant servi de modèle).

## IV Tactique.

(ff. 70-84<sup>v</sup>) ASCLÉPIODOTE LE PHILOSOPHE, theoria tactica (éd. Aeneas

*Tacticus, Asclepiodotus, Onasander...*, coll. Loeb, Cambridge, Mass. - Londres 1948, pp. 244-332). Le texte est précédé (f. 69) de l'index des chapitres.

Pages numérotées à l'encre rouge par Mynas, de 1 à 32. Copie faite sur le *Suppl. gr.* 83 (cf. note de Mynas, f. 69 ; A. Dain, *Les manuscrits d'Asclépiodote le philosophe*, dans *Revue de Philologie*, 1935, pp. 14-16).

Notes de Mynas au bas de certains feuillets. Titres, initiales, figures, mots importants, pagination originelle à l'encre rouge. Ff. 85<sup>v</sup>-86<sup>v</sup>, lithographie extraite de la « méthode analytique » des langues grecques composée par Joannidis de Smyrne : double planche représentant les « différentes formes des lettres », accompagnant sans doute le bulletin de souscription. Sont restés sans écriture les ff. 8<sup>v</sup>-9<sup>v</sup>. 30. 45<sup>r.v</sup>. 46<sup>v</sup>-48<sup>v</sup>. 66<sup>v</sup>-68<sup>v</sup>. 69<sup>v</sup>. 85. 86<sup>v</sup> et les sept feuillets non numérotés qui suivent 86<sup>v</sup>.

Demi-reliure parchemin (1898).

M.-L. C.

**1253** XIX<sup>e</sup> s., pap., mm. 263 × 165, ff. 16, nombre de lignes variable.

Extraits d'ouvrages concernant l'art militaire.

1 PRISCUS : <sup>1</sup>(f. 1) Ἐκ τῶν Πρίσκου πολιορκία πόλεως Ὀβινδοῦναι ms. (éd. C. Wescher, *Poliorcétique des Grecs*, Paris 1867, p. 304 ; cf. *Suppl. gr.* 607, f. 93<sup>v</sup>). <sup>2</sup>(f. 1<sup>r.v</sup>) Ἐκ τῶν Πρίσκου πολιορκία Ναϊσσοῦ ms. (*op. cit.*, pp. 305-306 ; cf. *Suppl. gr.* 607, ff. 93<sup>v</sup>-94<sup>v</sup>). Ces deux fragments sont signalés dans G. Moravcsik, *Byzantinoturcica*, I, p. 298. On lit ensuite (ff. 1<sup>v</sup>-2) une note de Mynas, en français, sur Priscus et le nom du fleuve Danube.

2 (ff. 2-3<sup>v</sup>) ΠΟΛΥΒΕ, ἐκ τῶν Πολυβίου Συρακουσῶν πολιορκία ms. (*op. cit.*, pp. 321-326, 1 καὶ καθίει χεῖρα σιδηρᾶν ; cf. *Suppl. gr.* 607, ff. 98-99<sup>v</sup>, l. 7 ab imo).

3 (ff. 5-12) Fragment de l'histoire d'Aristodème (*op. cit.*, pp. 349-366 ; cf. *Suppl. gr.* 607, ff. 83<sup>v</sup>-85, l. 17 ; 86<sup>v</sup>-87<sup>v</sup>).

Copie faite par Minoïde Mynas de certains feuillets du *Suppl. gr.* 607 (voir ci-dessus). Annotations de sa main : <sup>a</sup>au bas des ff. 5-7. 8<sup>r.v</sup>. 9<sup>v</sup>-12 explications et conjectures ; note en grec (f. 8) tirée des scholies d'Ulprien sur Démosthène. <sup>b</sup>notes-commentaires empruntées par Mynas à Hérodote (ff. 13-14), à Diodore de Sicile et à Plutarque (ff. 14-16). Ff. 4<sup>r.v</sup>. 16<sup>v</sup> sans écriture.

Demi-reliure parchemin.

M.-L. C.

**1254** XVI<sup>e</sup> s., pap., mm. 144 × 88, ff. 150, 19 lignes (pour la majorité des feuillets).

Recueil de textes divers.

1 S. GRÉGOIRE DE NAZIANZE : <sup>1</sup>(ff. 7-23<sup>v</sup>) carmen II 1, 1 de rebus suis (M. 37, 969-1017). <sup>2</sup>(f. 24) carmen II 1, 81 ad animam (M. 37, 1427-1428). <sup>3</sup>(*ibid.*) carmen I 2, 12 de naturae humanae fragilitate (M. 37, 753-754).

<sup>4</sup>(ff. 24<sup>v</sup>-25) carmen II 1, 87 de Dei desiderio (M. 37, 1433-1435). <sup>5</sup>(f. 25) carmen I 2, 2 praecepta ad virgines, vv. 410-419 (M. 37, 610-611). <sup>6</sup>(ff. 25<sup>v</sup>-26<sup>v</sup>) carmen II 1, 44 in monachorum obtrectatores (M. 37, 1349-1353). <sup>7</sup>(ff. 27-28) carmen I 2, 16 de vitae itineribus (M. 37, 778-784). <sup>8</sup>(ff. 28-29<sup>v</sup>) carmen I 2, 17 variorum vitae generum beatitudines (M. 37, 781-786). <sup>9</sup>(ff. 29<sup>v</sup>-31) carmen II 1, 46 adversus carnem (M. 37, 1378-1384). <sup>10</sup>(ff. 31-32<sup>v</sup>, l. 6 ab imo) carmen I 2, 31 distichae sententiae (M. 37, 910-915). Suivent, sans solution de continuité, <sup>11</sup>(ff. 32<sup>v</sup>, l. 5 ab imo-34) des vers tirés de divers poèmes et disposés sans ordre. Ces vers se trouvent dans les *Opera omnia* de s. Grégoire, publiées à Bâle en 1550 (pp. 62, col. 2, l. 11 ab imo-63, col. 1); l'ensemble est donné comme s'il s'agissait d'un seul poème, de même que dans le présent ms. <sup>12</sup>(f. 34<sup>v</sup>) carmen I 2, 1 in laudem virginitatis, vv. 712-723 (M. 37, 576-577). — A la suite (*ibid.*), trois distiques sur <sup>a</sup>la grammaire, <sup>b</sup>la rhétorique, <sup>c</sup>la philosophie (éd. N. Piccolos, *Supplément à l'anthologie grecque...*, Paris 1853, p. 224, n<sup>os</sup> 26, 25 et 24).

**2** S. BASILE, lettres : <sup>1</sup>(f. 35, l. 1-1. 3) lettre à Libanius (attribuée à s. Grégoire de Nazianze dans M. 37, 380, n<sup>o</sup> 236). <sup>2</sup>(f. 35, l. 3-1. 6) ep. I, 13 (M. 32, 276). <sup>3</sup>(f. 35, l. 7-1. 11) ep. III, 328 (M. 32, 1073). <sup>4</sup>(f. 35, l. 12-1. 16) ep. III, 329 (M. 32, 1073-1076). <sup>5</sup>(f. 35, l. 17-1. 20) ep. II, 187 (M. 32, 664). <sup>6</sup>(f. 35<sup>v</sup>, l. 1-1. 3) ep. III, 330 (M. 32, 1076). <sup>7</sup>(f. 35<sup>v</sup>, l. 4-1. 6) ep. III, 332 (M. 32, 1076).

**3** (f. 35<sup>v</sup>, l. 7-1. 2 ab imo) S. GRÉGOIRE DE NAZIANZE, lettre 80 à Eudoxius rhéteur (M. 37, 153). Suit (f. 35<sup>v</sup>, l. 1 ab imo) <ÉVAGRE>, sentence 11 (M. 40, 1268 D).

**4** (ff. 36-37) symbole attribué à JEAN CHONIATE, mis en vers héroïques, inc. Κληρίζω σε, Πάτερ παντοσθενές οὐλύμποιο, des. ἐκδέχομαι μέλλοντος ἐπ' αἰῶνος βίον ἄλλον.

**5** (ff. 37<sup>v</sup>-40<sup>v</sup>) S. GRÉGOIRE DE NAZIANZE, carmen I 2, 32 sententiae (M. 37, 916-927). Les vers sont disposés sans ordre.

**6** (ff. 41-43<sup>v</sup>) sentences morales rangées selon l'alphabet et attribuées à s. GRÉGOIRE DE NAZIANZE (... παραινέσεις γνωμικαὶ κατὰ ἈΒ μονόστιχοι καὶ γλυκύτατοι), inc. Ἀγαθὰ προθύμως καὶ λάλει καὶ μάθηθαι, des. ὦ γῆρας ἀνθρώποισιν εὐκατῶν κακῶν (comme dans *Coislin* 236, f. 1<sup>r.v</sup> : R. Devreesse, *Le fonds Coislin*, p. 216). Cf. J. Sajdak, *Historia critica scholiastarum et commentatorum Gregorii Nazianzeni*, Cracovie 1914 (*Meletemata patristica* I), p. 79.

**7** (f. 43<sup>v</sup>, l. 3-1. 9) six vers dodécasyllabes attribués à s. GRÉGOIRE DE

NAZIANZE, inc. Σὺν ταῖς ἀκάνθαις ἐκφύονται καὶ ῥόδα, des. Τὸ δὲ βλαβερόν ὡς ἀκάνθαις ἐκτρέπου (cf. *Vat. gr.* 488, f. 257 [*Codd. Vat. gr.* II, p. 304]).

**8** (f. 43<sup>v</sup>, l. 10-l. 16) vers dodécasyllabes sur la tenue des moines, inc. Μονασταῖς κόσμος μέγας ἢ ἀκοσμία, des. ἐν παντὶ ἔργῳ ἐν δὲ τραπέζῃ πλέον, suivis (ff. 43<sup>v</sup>, l. 17-44, l. 1), sans titre, de 4 vers (de Théodore Prodrome ?), inc. Τέθριππον ἄρμα τοῦ Σατάν εὐδοξία, des. καταστρέφουσι καὶ τὸ πάγχρυσον στόμα.

**9** (f. 44, l. 2-l. 8) six vers iambiques attribués à s. Grégoire de Nazianze, inc. Θεὸς τὸ διττὸν οὐκ ἔχων τῶν πνευμάτων, des. φέρει τὸ σεπτὸν τῆς ἀρίστης ἐπτάδος (cf. *Vat. gr.* 459, f. 274<sup>v</sup> [*Codd. Vat. gr.* II, p. 224] ; *Vat. gr.* 513, f. I [Cat. cité, p. 368] ; *Vat. gr.* 573, f. 27 [Cat. cité, p. 470]). Ces vers ont été publiés dans *Arsenii Violetum...*, éd. Chr. Walz, Stuttgart 1832, p. 514.

**10** (f. 44, l. 9-l. 1 ab imo) <de spiritu, de aeternitate, de corpore etc.>, inc. Ὅτι τὸ πνεῦμα πανταχῶς καλεῖται · πνεῦμα ὁ θεὸς (cf. Anastase le Sinaïte, *viae dux*, M. 89, 56 B 8), des. πνεῦμα φόβου · πνεῦμα βουλῆς · πνεῦμα ἰσχύος. A la fin, cit. Isaïe 11, 2.

**11** <sup>1</sup>(ff. 44<sup>v</sup>-45, l. 10) <S. JEAN DAMASCÈNE, de octo spiritibus nequitiae>, extr. (M. 95, 92 B 3-D 3). Après le schéma des divisions de l'âme, à l'encre rouge (f. 44<sup>v</sup>, l. 1-l. 2), et avant l'extrait de Damascène, correspondant à la rubrique, un paragraphe sur les trois états de l'homme (f. 44<sup>v</sup>, l. 3-l. 10). <sup>2</sup>(f. 45, l. 11-l. 13) <S. MAXIME, de caritate centuria I, cap. 79> (M. 90, 977 C 4-C 7 παρασκευάζει). <sup>3</sup>(f. 45, l. 14-45<sup>v</sup>, l. 4) sur les divisions et les facultés de l'âme (cf. s. Jean Damascène, fragments, M. 95, 232 A 6-A 10, B 5-6). <sup>4</sup>(f. 45<sup>v</sup>) diagramme (ποσαχῶς αἱ σχέσεις · τετραχῶς). <sup>5</sup>(f. 46, l. 1-l. 10) des quatre vertus cardinales (cf. Suidas, γενικαὶ ἀρεταὶ δ'). <sup>6</sup>(f. 46, l. 11-46<sup>v</sup>) sur les trois espèces de repentir. <sup>7</sup>(f. 46<sup>v</sup>) diagramme <sup>a</sup> des tentations, <sup>b</sup> des péchés capitaux.

**12** <sup>1</sup>(ff. 47-48) MICHEL PSELLOS, vers politiques sur les vents, inc. Ἄνεμοι δώδεκά εἰσι καὶ μάθε τούτων κλήσεις, des. σαφῶς τε παραδέδοκα τὴν περὶ τούτων γνῶσιν (cf. *Mosquensis* 464, f. 105 : Catalogue de Vladimir, Moscou 1894, p. 700). <sup>2</sup>(ff. 48-49<sup>v</sup>) vers politiques attribués à Michel Psellos, sur les sept conciles œcuméniques (éd. *C. Th. Prodromi epigrammata*, Bâle 1536, ff. μ<sup>v</sup>-μ 3). — Au bas du f. 49<sup>v</sup>, premier vers d'une épigramme chrétienne (= *Anth. Pal.*, I, 29).

**13** <sup>1</sup>(f. 50, l. 1-l. 13) des noms des mois en Attique et en Macédoine, accompagnés des noms et de la représentation figurée des signes du zodiaque correspondants. <sup>2</sup>(f. 50, l. 14-l. 15) épigramme de THÉON (*Anth. Pal.*, IX,

491). <sup>3</sup>(f. 50, l. 16-l. 20) exemple d'analyse logique. <sup>4</sup>(f. 50<sup>v</sup>, l. 1-l. 7) sous la mention marginale : ἱστορία, quelques lignes sur l'antiquité des Phrygiens et des Paphlagoniens, qui semblent être un résumé d'Hérodote II, 2. <sup>5</sup>(f. 50<sup>v</sup>, l. 8-l. 17) tableau synoptique sur la double interprétation de l'Écriture.

**14** De figuris : <sup>a</sup>(ff. 51-54) τῶν τοῦ λόγου σχημάτων ; <sup>b</sup>(ff. 54-57) τὰ κατὰ λέξιν σχήματα. L'ensemble est très proche du traité publié par L. Spengel (*Rhetores graeci*, III, Leipzig 1856, pp. 161-170).

**15** <sup>1</sup>(f. 57<sup>v</sup>, l. 1-l. 6) des trois sortes de rhétorique (inc. Χρὴ γινώσκειν ὅτι τριῶν ὄντων τῆς ῥητορικῆς εἰδῶν). <sup>2</sup>(f. 57<sup>v</sup>, l. 6-l. 7) énumération des trois parties de l'âme. <sup>3</sup>(ff. 57<sup>v</sup>, l. 8-58<sup>v</sup>) fragments de grammaire (pour f. 58<sup>v</sup>, l. 5-l. 16, cf. Boissonade, *Anecdota graeca*, I, p. 413). A la fin (f. 58<sup>v</sup>, l. 3 ab imo-l. 1 ab imo), les définitions de παράφρασις et de μετάφρασις sont celles du lexique de Phavorinus (éd. Venise 1712, pp. 578 et 502).

**16** (ff. 60-92) ARISTOPHANE, *Plutus*, avec gloses interlinéaires. Au début : <sup>a</sup>(f. 59<sup>r.v</sup>) argument Βουλόμενος Ἀριστοφάνης (éd. Th. Bergk, *Aristophanis Comœdias*, II, Leipzig 1886, p. 279) ; <sup>b</sup>(f. 59<sup>v</sup>) <THOMAS MAGISTER>, sur la comédie (éd. *op. cit.*, I, Leipzig 1886, pp. XLVI-XLVII) ; <sup>c</sup>(*ibid.*) liste des personnages. — A la fin : <sup>1</sup>(f. 92, l. 3-l. 7) sous le nom de SOPHOCLE, fragment inc. Ἐστὶ θεὸς εἰπὼν δὲ οὐρανόν (classé parmi les *dubia* dans l'éd. A. Nauck, *Tragicorum graec. fragmenta*<sup>2</sup>, Leipzig 1889, p. 358, n° 1025). <sup>2</sup>(f. 92, l. 7-l. 16) deux autres courts fragments, le premier sous la rubrique σιδύλλης, le second sous le titre τοῦ Ἀπόλλωνος τοῦ μάντεως. <sup>3</sup>(f. 92<sup>v</sup>) γνωμικά τινα.

**17** (ff. 93-122<sup>v</sup>) HÉSIODE, les travaux et les jours (avec gloses interlinéaires).

**18** THÉODORE PRODROME : <sup>1</sup>tetrasticha in V. T., extraits : <sup>a</sup>(ff. 123, l. 9-l. 11) εἰς τὸ ἑξαήμερον ἔργον τοῦ θεοῦ (M. 133, 1101 A 2-5) ; <sup>b</sup>(f. 123, l. 12-l. 14) εἰς τὴν κτίσιν τοῦ κόσμου (M. 133, 1101 A 12-1102 A 3) ; <sup>c</sup>(f. 123, l. 15-l. 17) εἰς τὴν τοῦ στερεώματος κτίσιν (M. 133, 1102 A 9-13) ; <sup>d</sup>(f. 123, l. 18-l. 20) εἰς τὸ Ἐξαγαγέτω ἡ γῆ βοτάνην... (M. 133, 1103 A 6-11) ; <sup>e</sup>(f. 123, l. 21-l. 23) εἰς τὴν τῶν ἀστέρων δημιουργίαν (M. 133, 1103 B 4-8) ; <sup>f</sup>(f. 123, l. 24-l. 26) εἰς τὴν πλάσιν τοῦ Ἀδάμ (M. 133, 1104 A 11-A 15) ; <sup>g</sup>(f. 123, l. 27-123<sup>v</sup>, l. 2) εἰς τὴν τῆς Εὐας πλάσιν (M. 133, 1104 B 6-10) ; <sup>h</sup>(f. 123<sup>v</sup>, l. 3-l. 5) εἰς τὴν τοῦ ὄφραως ἀπάτην (M. 133, 1105 A 4-8) ; <sup>i</sup>(f. 123<sup>v</sup>, l. 6-l. 8) εἰς τὴν ἐξορίαν καὶ τὴν γέννησιν Καὶν (M. 133, 1105 A 15-B 4) ; <sup>j</sup>(f. 123<sup>v</sup>, l. 9-l. 11) εἰς τὴν σφαγὴν τοῦ Ἄβελ (M. 133, 1105 B 10-1106 A 2). <sup>2</sup>tetrasticha in N. T., extraits : <sup>a</sup>(f. 123<sup>v</sup>, l. 12-l. 14) εἰς τὴν γέννησιν τῆς θεοτόκου (M. 133, 1175 D 2-1176 D 3) ; <sup>b</sup>(f. 123<sup>v</sup>,

l. 15-l. 17) εἰς τὰ Ἅγια τῶν Ἁγίων (M. 133, 1177 A 6-1178 A 2). <sup>3</sup>tetrasticha in s. Gregorium Nazianzenum, extraits : <sup>a</sup>(f. 123<sup>v</sup>, l. 18-l. 20) εἰς τὴν συζυγίαν Γρηγορίου (éd. *C. Th. Prodrōmi epigrammata*, Bâle 1536, ff. ι 8<sup>v</sup>-κ 1) ; <sup>b</sup>(f. 123<sup>v</sup>, l. 21-l. 23) εἰς Γρηγόριον ἐξερχόμενον τοῦ Βυζαντίου (*op. cit.*, f. κ 2, l. 14-l. 18) ; <sup>c</sup>(f. 123<sup>v</sup>, l. 24-l. 26) εἰς τὸν θάνατον Γρηγορίου (*op. cit.*, f. κ 2, l. 2 ab imo-κ 2<sup>v</sup>, l. 2). <sup>4</sup>tetrasticha in s. Basilium, extraits : <sup>a</sup>(ff. 123<sup>v</sup>, l. 1 ab imo-124, l. 2) εἰς Βασίλειον παρὰ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ Βασιλείου διδασκόμενον (*op. cit.*, f. κ 3, l. 12-l. 17) ; <sup>b</sup>(f. 124, l. 3-l. 5) εἰς Βασίλειον πολλαχόθεν συνάγοντα τὰ μαθήματα (*op. cit.*, f. κ 3, l. 3 ab imo-κ 3<sup>v</sup>, l. 3) ; <sup>c</sup>(f. 124, l. 6-l. 8) εἰς Βασίλειον ἀρχιερατεύοντα Καισαρείας (*op. cit.*, f. κ 4, l. 17-l. 22) ; <sup>d</sup>(f. 124, l. 9-l. 11) εἰς Ἰουλιανὸν ἀμειψάμενον τὴν δι' ἄρτου δωρεὰν Βασιλείου χόρτω... (*op. cit.*, f. κ 5<sup>v</sup>, l. 15-l. 21) ; <sup>e</sup>(f. 124, l. 12-l. 14) εἰς τὸν Ἐφραίμ τὸν Σύρον ὑπὸ Βασιλείου παραχρῆμα ἐλληνίσαντα (*op. cit.*, f. κ 6<sup>v</sup>, l. 1-l. 7) ; <sup>f</sup>(f. 124, l. 15-l. 18) εἰς Βασίλειον ὅπως τὸν σφυγμικὸν Ἑβραῖον λέγοντα ἀποθανεῖν αὐτὸν... (*op. cit.*, f. κ 6<sup>v</sup>, l. 13-l. 19) ; <sup>g</sup>(f. 124, l. 19-l. 21) εἰς τὸν θάνατον Βασιλείου (*op. cit.*, f. κ 7, l. 1-l. 5). <sup>5</sup>tetrasticha in s. Johannem Chrysostomum, extraits : <sup>a</sup>(f. 124, l. 22-l. 24) εἰς Ἀνθέμιον ὑδρίσαντα τὸν Χρυσόστομον... (*op. cit.*, f. κ 7<sup>v</sup>, l. 13-l. 19) ; <sup>b</sup>(f. 124, l. 25-l. 27) εἰς τὸν Χρυσόστομον διὰ τὸ μὴ ὑπνοῦν σχοινίῳ τὴν ὑπὴν διεζωσμένον (*op. cit.*, f. κ 8, l. 1-l. 7) ; <sup>c</sup>(f. 124<sup>v</sup>, l. 1-l. 4) εἰς τὸν Χρυσόστομον ἐξ Ἰωάννου καὶ Πέτρου... ὄναρ λαμβάνοντα (*op. cit.*, f. κ 8, l. 13-l. 19) ; <sup>d</sup>(f. 124<sup>v</sup>, l. 5-l. 8) εἰς Ἰωάννην ἐν τῷ χειροτονεῖσθαι πρεσβύτερον τιμώμενον... (*op. cit.*, f. λ, l. 21-λ<sup>v</sup>, l. 2) ; <sup>e</sup>(f. 124<sup>v</sup>, l. 9-l. 12) εἰς τὴν πέντε μὲν τεκοῦσαν παῖδας γυναῖκα... (*op. cit.*, f. λ<sup>v</sup>, l. 8-l. 14) ; <sup>f</sup>(f. 124<sup>v</sup>, l. 13-l. 15) εἰς Ἰωάννην πατριάρχην γενόμενον Κωνσταντίνου πόλεως (*op. cit.*, f. λ<sup>v</sup>, l. 20-l. 25) ; <sup>g</sup>(f. 124<sup>v</sup>, l. 16-l. 18) εἰς Εὐδοξίαν τὸν τῆς χήρας ἀμπελῶνα λαμβάνουσαν (*op. cit.*, f. λ 2<sup>v</sup>, l. 19-l. 24) ; <sup>h</sup>(f. 124<sup>v</sup>, l. 19-l. 22) εἰς Ἰωάννην καὶ Ἐπιφάνιον γράφοντας ἀλλήλοις... (*op. cit.*, f. λ 3, l. 6-l. 12) ; <sup>i</sup>(f. 124<sup>v</sup>, l. 23-l. 25) εἰς τὴν ἐξορίαν Ἰωάννου (*op. cit.*, f. λ 3, l. 18-l. 22) ; <sup>j</sup>(f. 124<sup>v</sup>, l. 26-l. 28) εἰς τὸν Τρίχορον Ἀρσάκιον γραμματικόν... (*op. cit.*, f. λ 4, l. 12-l. 17). — Au début (f. 123, l. 1-l. 9) <JEAN DE CARPATHOS>, extraits des chapitres portant les nos 45, 46, 47 et 65 dans *Paris. gr. 1053* (cf. f. 193<sup>v</sup> et f. 195). A la fin : <sup>a</sup>(f. 125) extraits grammaticaux (sur les différents sens des mots εἶκω, εἶδω, μέθοδος et τὸ προῆλθε). <sup>b</sup>(f. 125<sup>v</sup>) <ANASTASE LE SINAÏTE, question 47> (M. 89, 601-604).

19 (ff. 126-134<sup>v</sup>) JEAN PROTOSPATHAIRE, commentaire sur Hésiode, les travaux et les jours, ἐξήγησις φυσικῆ τῶν ἡμερῶν Ἡσιόδου (éd. Gaisford, *Poetae gr. minores*, II, pp. 448-459 ; cf. H. Schultz, *Die handschriftliche Überlieferung der Hesiod-Scholien*, dans *Abhand. d. K. Gesells. der Wiss. zu Göttingen, Phil.-hist. Kl., N. F.*, Bd XII, 4, Berlin 1910, p. 25). — Suit (f. 134<sup>v</sup>,

l. 14-l. 16) <THÉODORE PRODROME, tétrastique> εἰς τὸν θάνατον Ἰωάννου (éd. Bâle 1536, f. λ 4, l. 3 ab imo-λ 4<sup>v</sup>, l. 2).

**20** <sup>1</sup>(f. 135<sup>r.v</sup>) HIPPOCRATE, ad Galenum liber de pulsibus et de temperamentis corporis humani, inc. Τὸ ἀνθρώπινον σῶμα ἐκ τεσσάρων χυμῶν συνίσταται, des. συμπτώματα δὲ αὐτοῦ πόνοι πλευρῶν · στένωσις περὶ τὸ στήθος (cf. H. Diels, *Die Handschriften der antiken Ärzte*, I, p. 47). <sup>2</sup>(ff. 135<sup>v</sup>-136) mensium adornatio, στίχοι ἰατρικοὶ ἰαμβοὶ ms., inc. Βρωτῶν ποτῶν τε γλυκέων πᾶς (cf. Ideler, *Physici et medici gr. minores*, I, p. 421, 3). Le texte s'arrête avec le mois de février. Les deux derniers vers τὴν τῶν ψυχρῶν — τὴν τῶν λαχάνων appartiennent au mois d'août dans Ideler, *op. cit.*, p. 422, 19-20). <sup>3</sup>(ff. 136<sup>v</sup>-137) THÉODORE PRODROME (τοῦ Πτωχοπροδρόμου ms.), mensium adornatio (éd. Ideler, *op. cit.*, pp. 418-420). <sup>4</sup>(f. 137<sup>v</sup>) sur les quatre éléments et leurs qualités, en rapport avec les quatre humeurs, inc. Πῦρ, ἀήρ, ὕδωρ, γῆ, des. ξηρὰ καὶ θερμή.

**21** Fragments sans titre, comprenant : <sup>1</sup>(f. 138, l. 1-l. 4) énumération des chapitres qui constituent, chez les philosophes, l'étude des phénomènes naturels (inc. Φυσικὸς λόγος παρὰ φιλοσόφους, des. ἕριδος). <sup>2</sup>(f. 138, l. 5-138<sup>v</sup>, l. 14) <MICHEL PSELLOS, de anima>, extr. (M. 122, 1060 C 7-1061 B 6). <sup>3</sup>(ff. 138<sup>v</sup>, l. 14-139<sup>v</sup>, l. 3) de natura. <sup>4</sup>(ff. 139<sup>v</sup>, l. 4-140, l. 4) <MICHEL PSELLOS, de anima>, extr. (M. 122, 1036 D 6-1037 B 3 καταδεστέρων ms.). — A la suite : <sup>1</sup>(f. 140<sup>r.v</sup>) SOSIADÈS, septem sapientum praecepta (éd. dans *Fragmen̄ta philosophorum graecorum*, I, Paris 1860, pp. 217-218 τελεύτα ἄλυπος ms.). <sup>2</sup>(f. 140<sup>v</sup>) sous le titre Θαλλοῦ ὑποθήκαι, une série d'apophthegmes très proches des sentences publiées sous le nom de Pittacos dans *Fragm. philos. gr.*, I, p. 213.

**22** <sup>1</sup>(ff. 141-149<sup>v</sup>) S. GRÉGOIRE DE NYSSE, de hominis opificio, cap. 30 (M. 44, 240-256). <sup>2</sup>(f. 149<sup>v</sup>) Ézéchiél 34, 1-8 τὰ πρόβατά μου. <sup>3</sup>(f. 150) prolegomena logicae ; inc. Λογική ἐστὶ μέρος ψυχῆς κριτικόν, des. ἐπιστήμην δυνάμεθα καλεῖν. En tête, divisions de l'ouvrage.

Manuscrit dû à deux mains différentes qui alternent sans régularité, composé de dix-sept cahiers, signés tardivement (ν. ξ. ο. ρ-ψ. γ-ε, 6 et 7), à l'exception de deux (ff. 125-134. 143-150), quaternions sauf ν. ο. ψ et ff. 125-134 (quinions). Petits bandeaux torsadés ou formés de rinceaux, à l'encre noire ou rouge, surmontés d'un motif en forme de croix cantonnée à trois reprises (cf. ff. 7,60 et 126) de l'inscription IC XC νικᾷ. Titres, sous-titres, initiales le plus souvent à l'encre rouge, ainsi que les gloses interlinéaires et l'index de Minoïde Mynas. Les feuillets de garde 1<sup>v</sup>. 4 à 6<sup>v</sup> sont sans écriture.

Volume rapporté d'Orient par Mynas (cf. signature ff. 7 et 150, cachet f. 7, et H. Omont, *Minoïde Mynas et ses missions...*, p. 404), qui lui attribua la cote NZ (cf. ff. 1 et 7), le pourvut d'un index (ff. 2-3<sup>v</sup>) et le fit relier (cf. *Suppl. gr.* 728, f. 28).

Demi-reliure basane beige avec coins.

M.-L. C.

**1255** Fragments de manuscrits.

I <sup>1</sup>(ff. 1-2, l. 19) sous le titre *περὶ τῶν ὀρισμῶν τῆς φιλοσοφίας*, <s. JEAN DAMASCÈNE, *dialectica*, cap. 67 et 68> (M. 94, 669-673). Suivent, sans titre, des extraits du <quadrivium de GEORGES PACHYMÈRE>, soit : <sup>a</sup>(f. 2, l. 20-2<sup>v</sup>, l. 1) *ὅτι τὰ μαθήματα εὐχρηστα — προδηλοῦσα* (éd. P. Tannery, *Le Quadrivium de Georges Pachymère, Studi e Testi* 94, Città del Vaticano 1940, p. 6, 12-18) ; <sup>b</sup>(f. 2<sup>v</sup>, l. 1-1. 12) *ὅτι τὰ μαθήματα μεταξύ εἰσι — ὃν δὲ οὐδέποτε* (*op. cit.*, p. 7, 19-30) ; <sup>c</sup>(f. 2<sup>v</sup>, l. 12-1. 1 ab imo) *ἔτι φησὶ καὶ ὁ Πλωτῖνος — ἐνταῦθα* (*op. cit.*, p. 8, 11-26) ; <sup>d</sup>(f. 2<sup>v</sup>, l. 1 ab imo) début d'un nouvel extrait réduit aux mots suivants : *τὰ μὲν γὰρ αὖλα ἀτρεπτα καὶ ἀνα* | (cf. *op. cit.*, p. 9, 5-6).

Deux feuillets. Dernier quart du xiv<sup>e</sup> s. (la Couronne à trois fleurons et deux demi que représente le filigrane est semblable au n<sup>o</sup> 4700 de Briquet), pap., mm. 158×118, 22-29 lignes.

Titre (f. 1) et initiale à l'encre rouge très pâlie. Le titre a été récrit par Mynas qui a également mis son nom (M. Μγνᾶς) au bas du f. 1.

II (ff. 9-10<sup>v</sup>. 7<sup>r.v</sup>. 11-12<sup>v</sup>) fragments de lexique tirés, sous une forme abrégée, de celui de JEAN ZONARAS (éd. Tittmann, *Johannis Zonarae lexicon...*, I, Leipzig 1808, col. 56, 16 αἰσθήσεων — 117, 3 ἐπινίκιος ; col. 172, 15-183, 6 ; col. 325, 23-348, 3).

Cinq feuillets. xiii<sup>e</sup> s., mm. 157×100, 24 lignes.

Initiale de chaque mot à l'encre rouge. Dans la marge inférieure du f. 7 : M. Mynas.

III (f. 16<sup>r.v</sup>) six fables en vers iambiques : <sup>1</sup>*περὶ θεοῦ βοηθείας* (éd., avec quelques variantes, dans Boissonade, *G. Pachymeris declamationes XIII...*, Paris 1848, p. 317, n. 1 ; reprise par B. E. Perry, *Studies in the text History of the life and Fables of Aesop, Philological Monographs...*, VII, Haverford 1936, p. 190, note). <sup>2</sup>*περὶ ὑψηγορίας*, inc. *Οἱ διδασκάλων οἰόμενοι μὴ χρῆζειν, des. καὶ βίος ὁ ἐνθεος καὶ ῥύπον δίχα.* <sup>3</sup>*περὶ ἀσφαλείας* (2 vers). <sup>4</sup>*εἰς ψάλτας*, inc. *Ψάλλων συνετῶς συλλαεῖς τῷ δεσπότη, des. πᾶν βέβηλον ἐκ τούτου.* <sup>5</sup>*εἰς ἀναγνώστην*, inc. *Ἀναγνώσκων εἰς ἐπίκοον πάντων, des. καὶ τοὺς ἀκροομένους.* <sup>6</sup>*περὶ παιδείας κυρίου*, inc. *Πᾶς τις ἰατρός, οὕτω μὴ ἀνιάται, des. τὸν ἀνακεκαλυμμένον.*

Un feuillet. xiv<sup>e</sup> s., pap., mm. 160×115, 21 lignes.

Ce feuillet était une feuille volante dans un manuscrit du couvent de Soumélas (proche de Trébizonde) à l'époque où Mynas fit l'inventaire de la bibliothèque de ce couvent (voir *Suppl. gr.* 1248, f. 72<sup>r.v</sup>). En tête, trois lignes de définitions *ἐπὶ τῆς θεολογίας*, sous la forme de courtes questions-réponses. Sur l'une d'elles, *τί ἐστὶ θεός*, cf. ANASTASE LE SINAÏTE, *viae dux* (M. 89, 53 B 9-10).

IV <sup>1</sup>(ff. 21<sup>v</sup>-39) MICHEL PSELLOS, de omnifaria doctrina, soit : chap. 57.



82. 83. 151. 152. 19. 15. 85. 86. 84. 87. 92. 93. 88-90. 153-155. 102. 103. 91. 104-106. 156-158. 18. 159. 160. 120. 121. 162. 122. 131. 133. 134. 132. 135. 136. 126-129. 137. 161. 138. 130. 124. 125. 139. 123. 140-145. 164. 166. 174. 167. 175. 146 des. mut. νότου ἐτήσιοι (éd. L. G. Westerink, Nimègue 1948, p. 76, 33 ; cf. p. 4 : dans la liste des mss appartenant à la rédaction I, le *Suppl. gr.* 1255 est désigné par le sigle Z). 149 inc. mut. οὐ καταφλέγει (*op. cit.*, p. 78, 3, deux feuillets manquant entre ff. 37 et 38). 150. 165. 51-54. Suit le titre du chap. 49, avec lequel s'arrête la copie. Ces chapitres portent les nos α'-ξζ'. σγ'-οθ' (οθ' correspond au titre du chap. 49). Au début (ff. 20-21<sup>v</sup>), index des chapitres du traité complet. <sup>2</sup>(ff. 43-46<sup>v</sup>) choix de pensées édifiantes attribuées à Alexandre (13 sentences), Démosthène (10), Antisthène (1), Pittacos (1), Aristippe (5), Bias, Δίας ms. (5), Chrysippe (1), Anaxagoras (2), Antigonos (1), Anacharsis (8), Aristote (16), Ésope (4), Eschine (1), Diogène (22), Socrate (15), Démétrios (3), Diagoras (4), Platon (9). La plupart de ces sentences se trouvent dans l'une ou l'autre des publications suivantes : L. Sternbach, *De gnomologio Vaticano inedito*, dans *Wiener Studien*, t. IX-XII ; L. Sternbach, *Appendix ad Curas Menandreas*, dans *Rozprawy Wydziału filologicznego Akademii Umiejetnosci*, serya II, t. II, Cracovie 1893, pp. 228-245 ; Schenkl, *Das Florilegium "Αριστον και πρωτον μάθημα*, dans *Wiener Studien*, 1889, pp. 1-42 ; Jean Patouzas, *Ἐγκυκλοπαιδεία φιλολογική*, t. I, Venise 1710, pp. 359-381. <sup>3</sup>(f. 47<sup>r.v</sup>) extraits théologiques : <sup>a</sup>(f. 47, l. 1-l. 12) de sancta Trinitate (cf. s. Jean Damascène, de fide orthodoxa, lib. I, 8, M. 94, 809 B) ; <sup>b</sup>(f. 47, l. 13-l. 25) de essentia et natura in sancta Trinitate, inc. Οὐσία και φύσις ἐπὶ τῆς ἁγίας Τριάδος τὸ αὐτὸ ἐστίν, des. τοῦ ἁγίου πνεύματος ἡ ἐκπόρευσις ; <sup>c</sup>(f. 47, l. 4 ab imo-47<sup>v</sup>) de enhypostato et de homoousiis, trois chapitres qui correspondent, sous forme d'extraits, au texte latin de NICÉTAS CHONIATE, thesaurus, lib. III, cap. 4 (M. 139, 1209 C 11-1210 B 8) et cap. 5, des. mut. μία φύσις ἢ μία (M. 139, 1210 B 11-C 7).

Vingt-cinq feuillets. xiv<sup>e</sup> s., pap., mm. 150×113, 21 à 32 lignes.

Titres, initiales, nos de chapitres à l'encre rouge. Ces feuillets, qui proviennent d'un autre manuscrit, ont porté les nos 282-301. 303-307. Les vingt premiers reçurent en outre une pagination : 553-591. De la main de Mynas, à l'encre rouge : <sup>a</sup>en tête du f. 43 : ἀποφθέγματα ; <sup>b</sup>lemmes, dans les marges.

V Homélies, textes canoniques et textes sur les hérésies : <sup>1</sup>(f. 51, l. 1-l. 9) fin d'une homélie de sacerdotio (?), inc. mut. παρὰ Θεοῦ δοθεῖσα τοῦ δεσμεῖν. On y cite Hebr. 13, 17. <sup>2</sup>(f. 51<sup>r.v</sup>) S. BASILE\*, sermo ob sacerdotum instructionem (διδασκαλία πρὸς τοὺς ἱερεῖς), inc. Βλέπε ὁ ἱερεὺς ὅτι οὐκ ἐπίγειον

διακονίαν (recension différente de M. 31, 1685 D 1-1688 C). <sup>3</sup>(ff. 51<sup>v</sup>-52) extr. des Constitutions apostoliques I, 3, inc. Μη τῆ ἐσθῆτι (cf. Pitra, *Iuris eccles. graec. Historia*, I, 117, 19-118, 9 τὴν μορφήν). <sup>4</sup>(f. 52) deux courtes questions : <sup>a</sup>Τί ἐστὶ τὸ γυμνὰ καὶ τετραχλησιμένα, inc. Ἐκ μεταφορᾶς τῶν ἱερείων τῶν εἰς θυσίαν (= ISIDORE DE PÉLUSE, ep. I, 94 : M. 78, 248) ; <sup>b</sup>Τί ἐστὶ θρῆνος καὶ μέλος καὶ οὐαί, inc. Θρῆνος ἐστὶ ἢ διὰ τὰ κακῶς ἡμαρτιμένα. <sup>5</sup>(f. 52) epitimia 1 et 2 de Chalcédoine (Pitra, *Spic. sol.*, IV, p. 464). <sup>6</sup>(ff. 52<sup>v</sup>-53<sup>v</sup>) S. BASILE\*, homilia de sancta Dominica, inc. Βούλομαι σήμερον, ἀγαπητοί, τὴν κυριακὴν ἐγκωμιάσαι ἡμέραν, des. ἔργα δικαιοσύνης, καρπούς, φιλοπτωχίας, εὐχάας, ἀναγνώσεις, δοξάζοντες κτλ. (Le même texte, dans *Paris. gr.* 1034, ff. 305<sup>v</sup>-309<sup>v</sup>, attribué également à s. Basile.) <sup>7</sup>(f. 53<sup>v</sup>, l. 2 ab imo-l. 1 ab imo) <ANTIOCHUS LE MOINE>, début du prologue des Pandectes (M. 89, 1428 C 2-4 οὐκ ἔστιν). <sup>8</sup>(ff. 55-56) THÉODORE DE SCYTHOPOLIS, libellus de erroribus origenianis (M. 86, 232-236). <sup>9</sup>(ff. 56-58, l. 11 ab imo) de Manichaeis aut Paulianistis, inc. Ὁ δεῖνα ὁ ἀπὸ κάστρου τοῦ δεῖνα τὴν παροῦσαν ἐγγραφὸν λιβελλικὴν. Ce chapitre est fait, pour la plus grande partie (ff. 56, l. 9 ab imo-58, l. 14), d'extraits des « recognitiones » pseudo-clémentines, append. lib. IV, cap. 27 (cf. M. 1, 1461 C-1469 D 3 χαρᾶς προσδέξομαι). <sup>10</sup>(ff. 58, l. 11 ab imo-60, l. 8) de Sarcenis, version abrégée de NICÉTAS CHONIATE, thesaurus lib. XX (M. 140, 128 A 3 ἀποτάσσομαι — 136 B 6 καὶ τιμῶ καὶ ἀσπάζομαι). Suivent huit lignes où sont énumérées les hérésies mentionnées dans les ouvrages qui ont servi de sources à l'auteur. <sup>11</sup>(f. 60<sup>r.v</sup>) sur les Encratites et les Messaliens ou Euchites, inc. Ἀπόσπασμα τυγχάνουσιν οὗτοι Τατιανοῦ, des. καὶ οὐχὶ οἶνον προσφέρουσιν. <sup>12</sup>(ff. 60<sup>v</sup>-61) de Arianis, Macedonianis et aliis haereticis. On retrouve l'essentiel de ce chapitre dans TIMOTHÉE DE CP., de receptione haereticorum (cf. M. 86<sup>A</sup>). <sup>13</sup>(ff. 61-63<sup>v</sup>) <S. JEAN DAMASCÈNE, de haeresibus>, extrait (M. 94, 764 A 8-773 A 5). Même texte, avec quelques différences, dans Nicétas Choniate, thesaurus XX (M. 140, 105 A 1-113 A 9 ; C 8-D 4 ἀπηγόρευσεν). <sup>14</sup>(ff. 63<sup>v</sup>-64<sup>v</sup>) SOPHRONE DE JÉRUSALEM, extr. de l'épître synodique à Serge de CP. (Ἀνάθεμα τοίνυν, des. mut. ἡ Ἱερακητῶν, M. 87, 3189 C 5-3193 C 12 ; cf. *Coislin* 34, ff. 201-202<sup>v</sup>).

Treize feuillets. xiv<sup>e</sup> s., pap., mm. 160×125, 40 lignes.

Petits bandeaux à l'encre rouge et noire, titres et initiales à l'encre rouge. Proviennent d'un manuscrit d'origine italiate.

VI <sup>1</sup>(f. 66<sup>r.v</sup>) 30 paragraphes d'un sommaire de nomocanon (résumés de titres, surtout des conciles de Laodicée et Gangres), inc. mut. οὐ ποιοῦ-

σιν ιεροτελεστίας, des. ποῦ χωρὶς εἰδήσεως τοῦ οἰκείου ἀρχιερέως (cf. Rhalli-Potli, *Syntagma canonum...*, III, p. 209). Les seize derniers titres sont empruntés au concile de Laodicée. <sup>2</sup>fragments d'extraits de l'Epanagoge aucta : <sup>a</sup>(f. 67, l. 1-1. 3) fragment du titre XII, § 7, inc. mut. τοῖς συναρέσασιν (éd. Zachariae von Lingenthal, *Jus graeco-romanum*, IV, Leipzig 1865, p. 216, jusqu'à ἀλλ' εἰ καί) ; <sup>b</sup>(f. 67, l. 3-1. 10) lié à l'extr. précédent, titre XIV, § 54 (*tom. cit.*, p. 227, ἰλ[λ]ουστρίων ἦτοι — κεκυρωμένον) ; <sup>c</sup>(f. 67, l. 10-67<sup>v</sup>, l. 10) σχόλιον Λέοντος βασιλέως = titre XIV, § 55 (*tom. cit.*, pp. 227-228) ; <sup>d</sup>(f. 67<sup>v</sup>, l. 10-1. 16) titre XIV, § 56 (*tom. cit.*, p. 228) ; <sup>e</sup>(f. 67<sup>v</sup>, l. 17-1. 20) résumé de titre XLII, § 44, ὁ ἔλκων ὕδωρ — δεσποτεῖαν (cf. *tom. cit.*, p. 329) ; <sup>f</sup>(f. 67<sup>v</sup>, l. 20-1. 1 ab imo) ἐκ τῆς κζ' τῆς νεαρᾶς διατάξεως = titre XXXV, § 26, des. mut. οἱ γνήσιοι παῖδες (*tom. cit.*, p. 300).

Deux feuillets. xiv<sup>e</sup>-xv<sup>e</sup> s., pap., mm. 159 × 125, 26 lignes.

Titres et initiales à l'encre rouge un peu pâlie. De la main de Mynas, indication de lacune au bas du f. 66<sup>v</sup> et référence dans la marge de droite du f. 67.

VII (f. 69<sup>r.v</sup>) <S. GRÉGOIRE LE GRAND, dialogue 4>, inc. mut. Ὑποστρέ]-  
φαντες δὲ εἰς τὴν Ἰταλίαν, des. mut. ἀκαθάρτῳ παραδοθῆ (P. L. 77, 370 B 9-  
371 D 5).

Un feuillet. xv<sup>e</sup> s., pap., mm. 158 × 120, 39-41 lignes.

Le contenu de ce volume fut acheté par Mynas, pendant son voyage en Asie, et ainsi décrit par lui : « 14. In-8<sup>o</sup> petit, cartaceus, ms. contenant différents fragments et traités. Je le fis relier comme le n<sup>o</sup> 13, avec des feuilles blanches intercalées, marqué avec les lettres OI » (Omont, *Minoïde Mynas et ses missions...*, p. 409). Les feuilles intercalées et restées sans écriture portent les chiffres 3-6. 8. 13-15. 17-19. 40-42. 48-50. 54. 65. 68. En outre, sept feuillets semblables (foliotés 1-7) ont été placés en tête du volume ; seuls, les deux premiers ont été utilisés et contiennent, de la main de Mynas : <sup>a</sup>(f. 1<sup>r.v</sup>) l'index du volume et, dans la marge supérieure du f. 1, OI (cf. ci-dessus) ; <sup>b</sup>(f. 2) les quatre vers d'une énigme, avec la solution (éd. *Anth. gr.*, Appendice Cougny, VII, 33). Dix autres feuillets, également sans écriture, clôturent le volume (les quatre premiers portent les n<sup>os</sup> 70. 71. 72. 73, chiffres rayés ensuite).

Reliure maroquin noir, avec liens de même matière.

M.-L. C.

**1256** xiv<sup>e</sup> et xix<sup>e</sup> s., pap., mm. 240 × 162, pp. II.104, 26 à 30 lignes.

I PHILOSTRATE : <sup>1</sup>(pp. 43-54) heroicus, inc. mut. πρὸς ἱεροῖς τε καὶ ὄρκοις (éd. C. L. Kayser, *Fl. Philostrati opera*, t. II, Leipzig 1871, pp. 204, 22-219). <sup>2</sup>(pp. 54-103) gymnasticus (éd. J. Jüthner, *Philostratos über Gymnastik*, Leipzig et Berlin 1909, pp. 134-182 ; le ms., utilisé par l'éditeur, est décrit pp. 75-79).

Dix-huit feuillets provenant d'un volume du xiv<sup>e</sup> s., très abîmés par l'humidité et consolidés à l'aide d'un mince revêtement de cellophane, découverts par Mynas dans la bibliothèque du Sérail à Constantinople (cf. p. 1, note de sa main : ἀνεκαλύφθη ὁ λόγος οὗτος παρ' ἐμοῦ τοῦ Μ. Μηνᾶ), au cours d'une de ses missions (cf. H. Omont, *Minoïde Mynas et ses missions...*, p. 390). Titres et initiales à l'encre rouge. Quelques gloses dans les marges. Treize feuillets de papier blanc, intercalés par Mynas et destinés sans doute à recevoir des notes, sont restés sans écriture. Plusieurs mots, presque entièrement effacés, ont été réécrits en marge par Mynas.

II (pp. 1-40) PHILOSTRATE, gymnasticus (*op. cit.*, pp. 134-182; cf. pp. 79-80 et *Suppl. gr.* 727, pp. 1-19); copie de Mynas.

Mynas, mécontent de la rémunération que lui octroya le gouvernement français à la suite de sa mission en Orient (cf. p. 1, cinq vers dont voici le troisième οὐκ ἀξίως δὲ τῶν πόνων ἐπημείφθη) exécuta cette copie apographe et la donna à la Bibliothèque nationale à la place de l'original ci-dessus décrit, caché par lui chez son ami l'horloger Ratel, original qui entra au Département des Manuscrits en 1898, avec le reliquat Mynas. Le texte de la copie, annoté dans les marges et au bas des pages, servit à l'édition donnée par Mynas en 1858. Une partie des notes, ainsi que les appels, sont à l'encre rouge. P. 1 cachet de Mynas.

Demi-reliure moderne veau beige, avec coins.

M.-L. C.

**1257** x<sup>e</sup> s., parch., mm. 240 × 187, ff. 171, 2 col., 27 lignes.

Les quatre évangiles adaptés à l'usage liturgique : (ff. 1-31) Matthieu, inc. mut. καὶ ἐν τῇ οἰκίᾳ αὐτοῦ (13, 57); (ff. 32-65) Marc; un feuillet manque après f. 49<sup>v</sup> avec le passage οὐκ ἠκολούθει ἡμῖν — ἀλλὰ μία σάραξ · ὁ οὖν (9, 38-10, 8-9); (ff. 66-124) Luc; (ff. 124<sup>v</sup>-167<sup>v</sup>) Jean, des. mut. καὶ τοῦτο εἰπὼν ἐνεφύσησεν (20, 22). Au début de Marc (f. 31<sup>r.v</sup>), Luc (ff. 65-66) et Jean (f. 124<sup>v</sup>), index des chapitres.

Les ff. 168-171<sup>v</sup> proviennent d'un Évangélaire noté (XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> s., 21 lignes). Ils contiennent un fragment des évangiles τῶν ἀγίων παθῶν, inc. mut. ἐν. <ε'>, θέλετε ἀπὸ τῶν δύο ἀπολύσω (Matth. 27, 21); des. mut. ἐν. ἡ', σῶσον σεαυτὸν καὶ ἡμᾶς · ἀποκριθεὶς (Luc 23, 39-40).

Volume provenant peut-être d'un monastère de Thessalie (Météores? Cf. H. Omont, *Missions archéologiques...*, t. II, p. 857, n. 6), formé à l'origine d'un peu plus de vingt-quatre cahiers. Les quatre premiers ont disparu ainsi que les feuillets qui suivaient le f. 167<sup>v</sup>. Bandeaux ou πύλη, initiales majeures grossièrement peintes de plusieurs couleurs. Titres, numéros de chapitres et de paragraphes en semi-onciale à l'encre rouge; indications liturgiques à l'encre verte. Le f. 96 a été reproduit dans W. H. P. Hatch, *Facsimiles and Descriptions of minuscule manuscripts of the N. T.*, Harvard Univ. Press 1951, p. 76 et pl. II.

Acquis par la Bibliothèque nationale le 31 octobre 1898.

Demi-reliure chagrin rouge (1899).

M.-L. C.

**1258** XIII<sup>e</sup> s., parch., mm. 303 × 210, ff. 214, 24 lignes.

Les quatre évangiles adaptés à l'usage liturgique : (ff. 7-68<sup>v</sup>) Matthieu, précédé (f. 6<sup>v</sup>) de la fin de l'index des chapitres (νε'-ξη'), un feuillet manquant après f. 5<sup>v</sup>, et (f. 6<sup>r.v</sup>) de l'introduction Ἰστέον ὅτι (von Soden, p. 311 [108]) suivie de l'argument (*op. cit.*, p. 303 [82]) ; (ff. 70-102) Marc, précédé (f. 69<sup>r.v</sup>) de l'index des 48 chapitres ; (ff. 105-163<sup>v</sup>) Luc, précédé (ff. 102<sup>v</sup>-104) de l'index des 83 chapitres et (f. 104) de l'introduction Ἰστέον ὅτι (von Soden, p. 311 [108]) ; (ff. 166-212<sup>v</sup>) Jean, précédé (f. 164<sup>v</sup>) de l'index des chapitres et de l'introduction Ἰστέον ὅτι (*op. cit.*, p. 311 [108]). Au début (ff. 1-5<sup>v</sup>), canons d'Eusèbe (M. 22, 1277-1282).

Volume provenant peut-être d'un monastère de Thessalie (Météores ? Cf. H. Omont, *Missions archéologiques...*, t. II, p. 857, n. 6), composé aujourd'hui de vingt-six cahiers, quaternions (sauf η'), et de 6 feuillets préliminaires. Décoration assez abîmée : canons sous des arcades ornées de dessins géométriques polychromes ; double rectangle au début de Matthieu, bandeaux en tête de Marc, Luc et Jean, formés de rinceaux à l'encre rouge pâlie. F. 165 peinture de S. Jean sur fond or, écaillée en grande partie. Les feuillets sur lesquels étaient représentés les trois autres évangélistes ont disparu. Texte des canons, index, titres, initiales et numéros de chapitres à l'encre rouge. Ff. 164 et 165 sans écriture. Les feuillets qui suivaient f. 212<sup>v</sup>, vides à l'origine, ont été employés au xv<sup>e</sup> s. ; ils contiennent l'indication des lectures des évangiles pour les samedis et les dimanches (depuis le dimanche τοῦ ἀσώτου), les fêtes fixes, diverses circonstances, les évangiles ἐωθινά et τῶν ἀγίων παθῶν. Gregory *Ev. 1296* ; v. Soden *ε 3032*.

Ms. entré à la Bibliothèque nationale par voie d'achat le 31 octobre 1898.

Reliure veau sombre, sur ais de bois, estampée à froid. Traces de fermoirs.

M.-L. C.

**1259** XIII<sup>e</sup> s. (ff. 1-153<sup>v</sup>, ann. 1290), parch., mm. 160 × 120, ff. 319 (+93<sup>a</sup>), 25-31 lignes.

Nouveau Testament (moins l'Apocalypse) adapté à l'usage liturgique (ms. cité par E. C. Colwell, *The four Gospels of Karahissar*, I, Chicago [1936], p. 235).

1 Évangiles : (ff. 2-46<sup>v</sup>) Matthieu, précédé (f. 1<sup>r.v</sup>) de l'index des 68 chapitres ; — (ff. 48-73) Marc, précédé (f. 47) de l'index des 48 chapitres ; — (ff. 74-112<sup>v</sup>) Luc, précédé (f. 73<sup>r.v</sup>) de l'index des 83 chapitres et (f. 73<sup>v</sup>) de cinq vers (v. Soden, p. 379, 11) ; — (ff. 114-142) Jean, précédé (f. 113) de l'index des 48 chapitres. — Suivent : <sup>a</sup>(ff. 142-147) le synaxaire (Gregory, pp. 344 et ss) ; <sup>b</sup>(ff. 147-152<sup>v</sup>) le ménologe (Gregory, pp. 365 ss) ; <sup>c</sup>(ff. 152<sup>v</sup>-153) lectures pour les 12<sup>e</sup>-16<sup>e</sup> semaines de Matthieu, la semaine de la Sexagésime et la semaine de la Quinquagésime (Gregory, pp. 351-352 ; 360-361).

2 *PRAXAPOSTOLUS* selon l'édition « euthalienne ». On lit d'abord :

<sup>a</sup>(ff. 156-160) le prologue Παῦλος ὁ ἀπόστολος (M. 85, 696 A 2-713) ; <sup>b</sup>(f. 160<sup>r.v</sup>) un fragment de la chronique d'HIPPOLYTE DE THÈBES (cf. M. 117, 1040 B 5-1041 B 13) ; <sup>c</sup>(f. 161<sup>r.v</sup>) les « Peregrinationes s. Pauli » (M. 85, 649-652) ; <sup>d</sup>(f. 161<sup>v</sup>) le martyre de s. Paul (M. 85, 713-716 A 4).

<sup>1</sup>(ff. 167-207) Actes des Apôtres, précédés : <sup>a</sup>(ff. 161<sup>v</sup>-162) de l'argument (v. Soden, p. 331, 130) ; <sup>b</sup>(ff. 162-163) d'une liste des douze apôtres analogue à celle du Ps.-DOROTHÉE (éd. Th. Schermann, *Prophetarum vitae fabulosae*, Leipzig 1907, pp. 153-157) ; <sup>c</sup>(ff. 163-166) de l'index des chapitres (v. Soden, pp. 449-453). <sup>2</sup>Épîtres catholiques précédées (f. 207<sup>r.v</sup>) du prologue d'Euthalius (v. Soden, p. 673) : (ff. 208-211) ep. Iacobi ; — (ff. 212-216) I<sup>a</sup> Petri ; — (ff. 216<sup>v</sup>-219) II<sup>a</sup> Petri ; — (ff. 219<sup>v</sup>-223<sup>v</sup>) I<sup>a</sup> Iohannis ; — (f. 224<sup>r.v</sup>) II<sup>a</sup> Ioh. ; — (ff. 224<sup>v</sup>-225) III<sup>a</sup> Ioh. ; — (ff. 225<sup>v</sup>-226<sup>v</sup>) ep. Iudae. Au début de chaque épître, excepté celle de Jude, argument (v. Soden, pp. 334 ss) ; à la fin de la 1<sup>re</sup> épître de Pierre, note d'édition et stichométrie ; de la 2<sup>e</sup> épître de Pierre, stichométrie seulement.

<sup>3</sup>Épîtres de s. Paul : (ff. 227<sup>v</sup>-242) ad Romanos ; — (ff. 242<sup>v</sup>-256<sup>v</sup>) ad Corinthios I<sup>a</sup> ; — (ff. 257-267) ad Cor. II<sup>a</sup> ; — (ff. 267<sup>v</sup>-272<sup>v</sup>) ad Galatas ; — (ff. 273-278) ad Ephesios ; — (ff. 278<sup>v</sup>-282) ad Philippenses ; — (ff. 282<sup>v</sup>-286) ad Colossenses ; — (ff. 286<sup>v</sup>-289<sup>v</sup>) ad Thessalonicenses I<sup>a</sup> ; — (ff. 290<sup>v</sup>-292) ad Thess. II<sup>a</sup> ; — (ff. 292<sup>v</sup>-296<sup>v</sup>) ad Timotheum I<sup>a</sup> ; — (ff. 297-300) ad Tim. II<sup>a</sup> ; — (ff. 300<sup>v</sup>-302<sup>v</sup>) ad Titum ; — (ff. 302<sup>v</sup>-303) ad Philemonem ; — (ff. 303<sup>v</sup>-315<sup>v</sup>) ad Hebraeos. — Arguments au début de chaque épître (v. Soden, pp. 339 ss) ; note d'édition et stichométrie à la fin.

Suivent : <sup>a</sup>(ff. 315<sup>v</sup>-316<sup>v</sup>) liste des apôtres et des diacres (v. Soden, pp. 332-333) ; <sup>b</sup>lectures des Actes et des Épîtres (ff. 316-317<sup>v</sup>) pour les fêtes mobiles, (ff. 317<sup>v</sup>-318<sup>v</sup>) pour les fêtes fixes, (ff. 318<sup>v</sup>-319) pour diverses circonstances.

Deux manuscrits réunis ensemble : <sup>1</sup>(ff. 1-153<sup>v</sup>) copiés par Théophylacte en 1290 (cf. f. 153<sup>v</sup>, Ἐτελειώθη τὸ παρὸν τετραβάγγελον διὰ χεῖρος ἐμοῦ Θεοφυλακτὸς ἁμαρτωλοῦ... ; Vogel-Gardthausen, *Die griech. Schreiber...*, p. 148) : vingt cahiers d'une écriture assez lâche ; décoration particulière : index, titres, initiales majeures et mineures, numéros de chapitres et de paragraphes, indications liturgiques au vermillon recouvert de peinture jaune ; bandeaux de même style rehaussés de noir ; l'ensemble prouve l'origine italote du volume (cf. M.-L. Concasty, *Manuscrits grecs originaires de l'Italie méridionale...*, dans *Alli dell' VIII Congresso di Studi Bizantini*, vol. I, pp. 27 et 29, n. 4 ; R. Devreesse, *Les mss grecs de l'Italie méridionale...*, *Studi e Tesi* 183, Città del Vaticano 1955, p. 51 : terre d'Otrante). <sup>2</sup>(ff. 155-319) d'une écriture droite et carrée, beaucoup plus régulière, vingt cahiers signés (α'-x' : ff. 167-319) et 12 feuillets préliminaires (ff. 155-166). Bandeaux, titres, initiales, numéros, indications liturgiques au vermillon. Ff. 47<sup>v</sup>. 113<sup>v</sup>. 154<sup>r.v</sup>. 166<sup>v</sup>. 319<sup>v</sup> sans écriture.

— Gregory *Ev.* 1297 ; *Ap. Kath.* 1297 ; *Paul* 1297. Soden  $\epsilon$  3042 ;  $\alpha$  497. Ce volume, qui proviendrait d'un monastère de Thessalie (Météores ? cf. H. Omont, *Missions archéologiques...*, t. II, p. 857, n. 6), est entré à la Bibliothèque nationale par voie d'achat le 31 octobre 1898.

Reliure veau noir sur ais de bois, estampée à froid. Recouverte autrefois de soie pourpre maintenue sur les plats à l'aide de gros clous à tête ronde : il n'en reste aujourd'hui que des lambeaux. Traces de fermoirs.

M.-L. C.

**1260** XIII<sup>e</sup> s., parch., mm. 151 × 112, ff. III (pap., add.). 232, 25 lignes.

Les quatre évangiles adaptés à l'usage liturgique (ms. cité par A. Gastoué, *Cat. des mss de musique byzantine...*, p. 93) : (ff. 15-78) Matthieu ; — (ff. 79-118) Marc ; — (ff. 119-192) Luc ; — (ff. 184-231) Jean ; suit (f. 231<sup>v</sup>) l'évangile  $\epsilon\acute{\iota}\varsigma$   $\mu\epsilon\tau\alpha\nu\omicron\omicron\upsilon\acute{\nu}\tau\alpha$ , c'est-à-dire Jean 8, 3-11. A la fin de Matthieu, Marc et Jean, note d'édition.

Au début, d'une main rapide du XV<sup>e</sup> s. : <sup>a</sup>(ff. 1-4) le synaxaire (cf. Gregory, pp. 344 ss) ; <sup>b</sup>(ff. 4-13<sup>v</sup>) le ménologe ; <sup>c</sup>(ff. 13<sup>v</sup>-14) évangiles pour diverses circonstances et évangiles  $\acute{\epsilon}\omega\theta\iota\nu\acute{\alpha}$  (cf. Gregory, pp. 384 ss, 364). A la fin du volume (f. 232<sup>r.v</sup>), une main du XIII<sup>e</sup> s. a transcrit <S. JEAN CHRYSOSTOME\*, sermo catecheticus in Pascha> (M. 59, 721-724).

Vingt-neuf cahiers signés au bas du premier feuillet de chacun d'eux, un feuillet supplémentaire à la fin, trois (pap.) au début ; écriture arrondie, assez lâche. Peintures des évangélistes sur fond vert sombre (f. 78<sup>v</sup> s. Marc, f. 118<sup>v</sup> s. Luc, f. 183<sup>v</sup> s. Jean) ; la peinture est presque complètement écaillée. Bandeaux polychromes et initiales majeures mieux conservés. Titres, initiales, indications liturgiques au vermillon souvent pâli. Au carmin, note d'édition tardive pour l'évangile de Matthieu (f. 14<sup>v</sup>) et celui de Luc (f. 183). Ff. I-II registre de dépenses (XVII<sup>e</sup> s.) ; f. III<sup>v</sup> alléluia noté (XV<sup>e</sup> s.). — Gregory *Ev.* 1298 ; Soden  $\epsilon$  3033.

Volume provenant peut-être d'un couvent de Thessalie (Météores ? cf. H. Omont, *Missions archéologiques...*, t. II, p. 857, n. 6), acquis par la Bibliothèque nationale le 31 octobre 1898.

Reliure toile grossière, sur ais de bois ; traces de fermoirs. Sur le plat supérieur, morceau de papier collé portant, au crayon, le n° 4. Sur la tranche supérieure ΤΕΤΡΑ ΕΥΑΓΓΕΛ(Ι)ΟΝ ; sur la tranche inférieure ΤΕΤΡΑΒΑΓΓΕΛ(Ι)ΟΝ.

M.-L. C.

**1261** XIV<sup>e</sup> s., parch., mm. 137 × 102, ff. 309, 20 lignes.

Les quatre évangiles : (ff. 2-83<sup>v</sup>) Matthieu ; — (ff. 87-142<sup>v</sup>) Marc ; — (ff. 146-237) Luc ; — (ff. 239-305) Jean. Au début de Marc, Luc et Jean, index des chapitres.

Trente-neuf cahiers. Décoration très abimée (peintures et fonds d'or écaillés) : portraits des évangélistes (f. 1<sup>v</sup> s. Matthieu, f. 86<sup>v</sup> s. Marc, f. 145<sup>v</sup> s. Luc, f. 238<sup>v</sup> s. Jean) ;  $\pi\acute{\omicron}\lambda\eta$  (f. 2), bandeaux (ff. 87. 146. 239) dont seul celui de l'évangile de Marc est à peu près intact.

Initiales majeures dorées ; initiales mineures, titres, n<sup>os</sup>, index au carmin très pâli. Les ff. 84. 86. 145. 238. 307<sup>r.v.</sup> 309<sup>v</sup> sont restés blancs. D'autres ont été utilisés plus tard : <sup>a</sup>(f. 1) début d'un catalogue du monastère du Pantocrator à qui appartient vraisemblablement ce manuscrit (d'après H. Omont, il proviendrait d'un monastère de Thessalie : cf. *Missions archéologiques...*, t. II, p. 857, n. 6) ; <sup>b</sup>(f. 305<sup>v</sup>) acte de naissance daté du 21 décembre 1310 (ἐν ἔτει ,ζωιγ', τῷ μηνὶ δεκεβρίῳ, ἡμέρα κα', ἐγεννήθη ἡ αὐθεντοπούλα μου ἐν ἡμέρα κυριακῇ, ὥρα τῆς ἡμέρας πρώτη; reproduit avec une faute de lecture et à un mot près par A. Gastoué, *Curieuses annotations de quelques manuscrits byzantins*, dans *Revue de l'Orient chrét.*, 1906, pp. 319-320, et dans *Νέος Ἑλληνομνήμων*, XVI, 1922, p. 412) ; <sup>c</sup>(f. 306<sup>r.v.</sup>) inventaire du trésor du monastère des saints Cosme et Damien (xv<sup>e</sup> s.) ; <sup>d</sup>(f. 308) note (xvi<sup>e</sup>-xvii<sup>e</sup> s.) relative à une visite de l'ambassadeur de Venise (ὁ μπάγιλος) et à son passage à Gallipoli (εἰς τὴν Καλίπολλιν) ; <sup>e</sup>(f. 308<sup>v</sup>) secours envoyés à Andrinople par Grabas ; <sup>f</sup>(f. 309) deux mentions datées 1387 et 1389. — Gregory <sup>Ev.</sup> 1299 ; Soden ε 451.

Volume entré à la Bibliothèque nationale par voie d'achat le 31 octobre 1898.

Reliure damas violet ; traces de fermoirs. Tranches jaspées.

M.-L. C.

**1262** Ann. 1101 (v. ff. 33<sup>v</sup>-34), parch., mm. 247×182, ff. 396, 19 lignes.

*PRAXAPOSTOLUS* adapté à l'usage liturgique. On lit au début : table des lectures du Praxapostolus <sup>a</sup>(ff. 1-6) pour les fêtes fixes, <sup>b</sup>(f. 6<sup>v</sup>) pour diverses circonstances ; <sup>c</sup>(ff. 7<sup>v</sup>. 16) tableau des lectures des épîtres au cours des semaines ; <sup>d</sup>(ff. 8-15<sup>v</sup>) table des lectures du Praxapostolus pour les fêtes mobiles. — Ms. cité par E. C. Colwell, *The four Gospels of Karahissar*, t. I, p. 232.

1 (ff. 35-130<sup>v</sup>) Actes des Apôtres, précédés : <sup>1</sup>(ff. 17-19<sup>v</sup>) de l'argument (von Soden, pp. 331 [130]-333) ; <sup>2</sup>(ff. 20-21<sup>v</sup>) des « Peregrinationes s. Pauli » (M. 85, 649-652) ; <sup>3</sup>(ff. 22-27) du prologue (M. 85, 628-636) ; <sup>4</sup>(ff. 27<sup>v</sup>-33) de l'index des chapitres (von Soden, pp. 449-453) ; au bas du f. 33, note d'édition et stichométrie ; <sup>5</sup>(f. 33<sup>v</sup>) du « martyrium s. Pauli » (M. 85, 713). — Dans la marge extérieure du f. 36, un extr. d'Origène (ἐκ τοῦ ε' βιβλίου τοῦ στρώματος) glosant Actes 1, 12 (cf. Cramer, *Catena in Acta...*, p. 10, 17-21).

2 Épîtres catholiques : (ff. 132-139<sup>v</sup>) ep. Iacobi ; (ff. 141-149) I<sup>a</sup> Petri ; (ff. 150<sup>v</sup>-156) II<sup>a</sup> Petri ; (ff. 158<sup>v</sup>-166<sup>v</sup>) I<sup>a</sup> Iohannis ; (ff. 167<sup>v</sup>-168<sup>v</sup>) II<sup>a</sup> Ioh. ; (ff. 169-170) III<sup>a</sup> Ioh. ; (ff. 171<sup>v</sup>-173<sup>v</sup>) ep. Iudae. — Au début de chaque épître, argument (v. Soden, pp. 334 ss) et index des chapitres. A la fin, II<sup>a</sup> Petri exceptée, stichométrie ; note d'édition pour I<sup>a</sup> Ioh.

3 Épîtres de s. Paul, précédées (ff. 174-181) du prologue d'Euthalius (M. 85, 696 A 2-701 A 13 ; 708 B 1-713 B 2) : (ff. 184<sup>v</sup>-218) ad Romanos, avec quelques scholies dans les marges (la première, f. 184<sup>v</sup>, Τὸ ἀποῦσι γράφειν — τοῦ κορυφαίου Πέτρου ; la dernière, f. 195, sur 6, 5, Ὁμοίωμα γὰρ — αἱ γὰρ τρεῖς



καταδύσεις) ; (ff. 220<sup>v</sup>-253) ad Corinthios I<sup>a</sup> ; (ff. 255<sup>v</sup>-277<sup>v</sup>) ad Cor. II<sup>a</sup> ; (ff. 279-290) ad Galatas ; (ff. 292-303<sup>v</sup>) ad Ephesios ; (ff. 305-313) ad Philip-penses ; (ff. 315-322<sup>v</sup>) ad Colossenses ; (ff. 324<sup>v</sup>-332) ad Thessalonicenses I<sup>a</sup> ; (ff. 333<sup>v</sup>-337<sup>v</sup>) ad Thessal. II<sup>a</sup> ; (ff. 340-368) ad Hebraeos, inc. mut. ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν υἱῷ (1, 1), 1 feuillet manquant après 339<sup>v</sup> ; dans les marges du f. 340, scholie inc. mut. καὶ ἐκ τοῦ λέγειν · γινώσκετε, des. ἡ ἀνάγνωσις αὐτῆ (sic) προιοῦσα διδάξει ; (ff. 370-379) ad Timotheum I<sup>a</sup> ; (ff. 381-387<sup>v</sup>) ad Tim. II<sup>a</sup> ; (ff. 389-393) ad Titum ; (ff. 393<sup>v</sup>-395<sup>v</sup>) ad Philemonem (dans la marge du f. 395, brève scholie en partie rognée par le relieur, tirée de Théodoret : M. 82, 877 A 14-B 1). — Au début de chaque épître, argument (von Soden, pp. 339 ss) et index des chapitres ; à la fin, excepté pour l'épître à Philémon, note d'édition et stichométrie.

Le f. 396, relié la tête en bas et à l'envers (lire f. 396<sup>v</sup>.r), provient d'un manuscrit du XIV<sup>e</sup> s., à 2 colonnes ; il contient un fragment de Παρακλητική : inc. mut. ταῖς αὐτῶν δεήσεσιν (*Paracleticè*, éd. Rome 1885, p. 244, l. 15), des. mut. οὐκ ἠρνήσασθε (*op. cit.*, p. 249, l. 6 ab imo).

Ce manuscrit, qui correspond au n° 10 d'Uspenski (cf. A. Berendts, *Die Bibliotheken der Meteorischen und Ossa-Olympischen Klöster*, dans *Texte und Untersuchungen...*, N. F., Band XI, 3, Leipzig 1904, p. 70), est composé de quarante-neuf cahiers et de seize feuillets préliminaires, copiés en 1101 par Jean ὁ Κούλιξ ainsi qu'en témoignent deux mentions, l'une en caractères tachygraphiques, l'autre en caractères grecs, assez voisine de la première (cf. ff. 33<sup>v</sup>-34 ; H. Omont, *Manuscrits grecs datés*, dans *Revue des Bibliothèques*, VIII, 1898, pp. 353-354 ; Vogel-Gardthausen, *Die griech. Schreiber...*, p. 174). Grosse écriture ronde et large. Décoration abondante et soignée (voir *Byzance et la France médiévale*. Exposition Bibliothèque nationale, Paris 1958, n° 33) ; deux motifs importants au début des Actes et de l'épître aux Hébreux : le premier (f. 35) est formé d'un rectangle fait de rinceaux polychromes sur fond or encadrant un double cercle à l'intérieur duquel on a représenté un Christ de majesté et les douze Apôtres (en deux groupes de six) ; le second (f. 184<sup>v</sup>) est analogue au précédent comme disposition, l'intérieur du cercle étant occupé par s. Paul devant son écritoire. Dans la marge droite du f. 35, un petit personnage nimbé (la peinture du corps est écaillée). Πύλαι (ff. 17 et 292), nombreux bandeaux de dessin varié (ff. 22, 131, 141, 150<sup>v</sup>, 158<sup>v</sup> etc.), formés le plus souvent de motifs floraux polychromes sur fond or. Initiales majeures diverses, soit simplement polychromes sur fond or, soit articulées et serties d'or, ornées à partir des épîtres catholiques du buste de l'auteur peint à l'intérieur d'un cercle recouvert d'or. Initiales mineures, titres, numéros et indications liturgiques au carmin souvent rehaussé d'or. Ff. 7 et 34<sup>v</sup> sans écriture.

Le manuscrit, qui semble avoir appartenu à Jean Comnène Synadenus (cf. 4 vers de douze pieds ff. 16<sup>v</sup> et 395<sup>v</sup> ; *Val. gr.* 456 [*Codd. Val. gr.*, II, p. 218] et *Coislin* 89 [R. Devreesse, *Le fonds Coislin*, p. 78]), provient d'un monastère de Thessalie (Météores ; cf. H. Omont, *Missions archéologiques...*, t. II, p. 857, n. 6). Il est entré à la Bibliothèque nationale par voie d'achat le 31 octobre 1898. — Gregory *Apg. Kath.* 491, *Paul* 491 ; von Soden α 268.

Reliure orientale, veau brun rouge sur ais de bois, estampée à froid. Traces de fermoirs.

M.-L. C.

**1263** XIV<sup>e</sup> s., pap., mm. 178 × 135, ff. I (parch. add.). 292, 20-26 lignes.

*PRAXAPOSTOLUS* adapté à l'usage liturgique.

1 (ff. 11-82<sup>v</sup>) Actes des Apôtres. On lit au début : <sup>a</sup>(ff. 1-2) vers héroïques sur le Praxapostolus et ses auteurs (Στίχοι ἡρωϊκοὶ ποίημα Παύλου μοναχοῦ τοῦ (κε? σε?) ριοστού εἰς βιβλίον ἔχων τὰς Πράξεις...). L'ensemble a beaucoup souffert des vers et de l'humidité ; inc. Εὐκελά<δο>υς σαλπύγγας ἐρί<...>ν λείσας ; des. λύσατ' ἐμεῖο βίον στονόνεντα <...> ἄν. A la fin : τέρμα ἔλαβεν οἱ στίχοι τῶν ἀποστόλων. Ἀμήν. <sup>b</sup>(ff. 2-7) liste des apôtres et des disciples (abrégée, semble-t-il, de celle du Ps.-Dorothee ; cf. Schermann, *Prophetarum vitae fabulosae*, Leipzig 1907, pp. 132 ss). <sup>c</sup>(ff. 7-9<sup>v</sup>) argument et liste des apôtres et diacres (von Soden, pp. 331-333). <sup>a</sup>(ff. 9<sup>v</sup>-10<sup>v</sup>) Peregrinationes s. Pauli (un peu plus long que M. 85, 649-652).

2 Épîtres catholiques précédées (ff. 83-84<sup>v</sup>) du prologue (von Soden, pp. 375-376) : (ff. 86-92<sup>v</sup>) ep. Iacobi ; (ff. 94-101) I<sup>a</sup> Petri ; (ff. 102-107) II<sup>a</sup> Petri ; (ff. 109-115<sup>v</sup>) I<sup>a</sup> Iohannis ; (ff. 116-117) II<sup>a</sup> Ioh. ; (ff. 117<sup>v</sup>-118) III<sup>a</sup> Ioh. ; (ff. 119-121) ep. Iudae. Au début de chaque épître, argument (von Soden, pp. 334 ss) et index des chapitres.

3 Épîtres de s. Paul : (ff. 124-150<sup>v</sup>) ad Romanos ; (ff. 152<sup>v</sup>-177<sup>v</sup>) ad Corinthios I<sup>a</sup> ; (ff. 179<sup>v</sup>-196<sup>v</sup>) ad Cor. II<sup>a</sup> ; (ff. 197<sup>v</sup>-206) ad Galatas ; (ff. 207<sup>v</sup>-217) ad Ephesios ; (ff. 218<sup>v</sup>-225) ad Philippenses ; (ff. 226-232<sup>v</sup>) ad Colossenses ; (ff. 233<sup>v</sup>-239<sup>v</sup>) ad Thessalonicenses I<sup>a</sup> ; (ff. 241-244) ad Thessal. II<sup>a</sup> ; (ff. 245<sup>v</sup>-253) ad Timotheum I<sup>a</sup> ; (ff. 253-258<sup>v</sup>) ad Tim. II<sup>a</sup> ; (ff. 259<sup>v</sup>-262<sup>v</sup>) ad Titum ; (ff. 263-264) ad Philemonem ; (ff. 267<sup>v</sup>-291) ad Hebraeos, précédée (ff. 266-267) du prologue (von Soden, pp. 354-355). Au début de chaque épître, argument (von Soden, pp. 339 ss) et index des chapitres (ceux de l'épître aux Galates n'ont pas été transcrits) ; à la fin (ép. à Tite exceptée), note d'édition et stichométrie. — A la suite de l'épître aux Hébreux, (f. 291<sup>r</sup>.<sup>v</sup>) adieux du copiste en vers de douze syllabes (Ἐσπευσαν ἄλλοι χρῦσὸν εὐρεῖν ἐν βίῳ — Τέρμαν ἔλαβεν, ἐντὸς ἡ δέλτος αὐτῆ †).

Le f. I (parch.) porte au verso une liste d'alléluias (XIV<sup>e</sup> siècle).

Trente-sept cahiers, quaternions sauf le dernier. Titres, initiales, notes d'édition, stichométrie, indications liturgiques, vers du copiste à l'encre rouge souvent pâlie. F. 79 en partie brûlé, f. 154 en partie déchiré.

Ms. provenant peut-être d'un monastère de Thessalie (Météores? cf. H. Omont, *Missions archéologiques...*, t. II, p. 857, n. 6). Acquis par la Bibliothèque nationale le 31 octobre 1898. — Gregory *Apog. Kath.* 492, *Paul* 492 ; von Soden *α* 491.

Reliure orientale, veau brun sur ais de bois, estampée à froid. Un fermoir sur deux subsiste. Sur un rectangle de papier collé au dos, à l'encre noire : παραξάπστολος.

M.-L. C.

**1264** XIII<sup>e</sup> s., parch., mm. 275 × 200, ff. 199, 31-32 lignes.

Commentaire sur les épîtres de s. Paul, assez voisin du texte du Ps.-ŒCUMÉNIUS (cf. M. 118-119) : (ff. 1-38<sup>v</sup>) in epist. ad Romanos, inc. mut. φόδος θεοῦ ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν : ὁδὸν εἰρήνης (cf. M. 118, 380 C 5) ; (ff. 38<sup>v</sup>-82) in epist. ad Corinthios I<sup>a</sup> ; (ff. 82-108<sup>v</sup>) in epist. ad Corinthios II<sup>a</sup> ; (ff. 108<sup>v</sup>-121) in epist. ad Galatas ; (ff. 121-133) in epist. ad Ephesios ; (ff. 133-143) in epist. ad Philippenses ; (ff. 143-150<sup>v</sup>) in epist. ad Colossenses ; (ff. 150<sup>v</sup>-158<sup>v</sup>) in epist. ad Thessalonicenses I<sup>a</sup> ; (ff. 158<sup>v</sup>-163) in epist. ad Thessal. II<sup>a</sup> ; (ff. 163-172) in epist. ad Timotheum I<sup>a</sup> ; (ff. 172-178<sup>v</sup>) in epist. ad Timotheum II<sup>a</sup> ; (ff. 178<sup>v</sup>-181<sup>v</sup>) in epist. ad Titum ; (ff. 181<sup>v</sup>-183) in epist. ad Philemonem ; (ff. 183-198<sup>v</sup>) in epist. ad Hebraeos ; au bas du f. 197, manque le passage καθ' ἡμέραν λειτουργῶν — εἶναι μετασχεῖν αὐτῶν (cf. M. 119, 392 A 15-444 D 7), le manuscrit ayant été vraisemblablement copié sur un exemplaire lacuneux.

Le f. 199, étranger au volume, contient une question sur I Cor. 15, 28 (= ANASTASE LE SINAÏTE, quaestio 138, M. 89, 789-792), suivie d'un bref commentaire sur I Cor. 15, 24-28 ; entre les deux, question sur Rom. 9, 3 (cf. *Coislin* 294, ff. 64-65<sup>v</sup>).

Vingt-six cahiers signés au bas du premier feuillet, quaternions sauf ιθ' et κς' (7 ff.) ; le premier cahier manque aujourd'hui. Écriture menue et contournée. Ce volume proviendrait d'un monastère de Thessalie (Météores? cf. H. Omont, *Missions archéologiques...*, t. II, p. 857, n. 6). — Gregory <sup>Paul</sup> 493 ; von Soden Op 28.

Acquis par la Bibliothèque nationale le 31 octobre 1898.

Demi-reliure chagrin rouge (1899).

M.-L. C.

**1265** XI<sup>e</sup> s., parch., mm. 228 × 185, ff. 182, 2 col. (jusqu'au f. 165<sup>v</sup>), 24-25 lignes.

Les quatre évangiles adaptés à l'usage liturgique, avec notation ekphonétique : <sup>1</sup>(ff. 1-24<sup>v</sup>) Matthieu, inc. mut. ἀποκριθεὶς εἶπεν · οὐκ ἀπεστάλην (15, 24), par suite de la perte des premiers feuillets du volume. Manquent également : <sup>a</sup>trois feuillets après 4<sup>v</sup> avec les mots εἰ δὲ ἡ χεὶρ σου — ἀφῆκεν ἀδελφούς ἢ ἀδελφὰς ἢ πατέρα (18, 8-19, 29) ; <sup>b</sup>un feuillet après 10<sup>v</sup> avec les mots λέγουσιν] αὐτῷ · τοῦ Δαυεὶδ — ὁμόσας ἐν τῷ θυσιαστη[ρίῳ] (22, 42-23, 20). <sup>2</sup>(ff. 25<sup>v</sup>-59<sup>v</sup>) Marc, précédé (ff. 24<sup>v</sup>-25) de l'index des chapitres. <sup>3</sup>(ff. 61<sup>v</sup>-122<sup>v</sup>) Luc, précédé (ff. 60-61) de l'index des chapitres. <sup>4</sup>(ff. 123-165<sup>v</sup>) Jean, précédé (f. 122<sup>v</sup>) de l'index des chapitres. Le texte de l'évangile commence aux mots βαπτίζεις εἰ σὺ οὐκ εἶ ὁ Χριστός (1, 25), un feuillet ayant disparu après 122<sup>v</sup>. Par suite de la perte d'un feuillet après 128<sup>v</sup>, le passage χά[ρι]ς, ὅτι λευκαί

είσιν — ὁ Ἰησοῦς ἐλθὼν ἐκ τῆς Ἰουδαίας (4, 35-54) fait défaut. A la fin des évangiles de Matthieu, Luc et Jean, stichométrie. Sous le titre Ἐρμηνία εἰς τὰ δ' εὐαγγέλια, on lit (f. 165<sup>v</sup>) la note d'édition des évangiles de Matthieu, Marc, et le début de celle de l'évangile de Luc ; des. mut. ὑπὸ Παύλου ἀποστόλου ἤκουσεν τὸ εὐαγγέλιον (lacune après 165<sup>v</sup>).

Suivent : <sup>a</sup>(ff. 166-178) le synaxaire ; un feuillet manque après 175<sup>v</sup> : l'indication des lectures liturgiques s'arrête au jeudi saint et reprend avec l'évangile θ' τῶν ἀγίων παθῶν. <sup>b</sup>(ff. 178-181<sup>v</sup>) le ménologe ; plusieurs feuillets ont disparu après 180<sup>v</sup> : l'indication des lectures liturgiques s'interrompt au 23 janvier et reprend au 29 juin. <sup>c</sup>(ff. 181<sup>v</sup>-182<sup>v</sup>) lectures pour diverses circonstances. <sup>d</sup>(f. 182<sup>v</sup>) samedis et dimanches de Luc ; le texte prend fin avec l'indication de la lecture du samedi de la 21<sup>e</sup> semaine (σαβ. κ' ms.), la fin du volume faisant défaut (cf. Gregory, *Textkritik...*, pp. 344 et ss). — Ms. cité par A. Gastoué, *Cat. des mss de musique byzantine...*, p. 80.

Manuscrit mutilé du début et de la fin. Manquent aujourd'hui : les trois premiers cahiers, les deux premiers et les deux derniers feuillets du cahier δ', le premier et le dernier feuillet du cahier ε', le premier et le dernier de κ', les trois derniers de κε', un feuillet de κζ' ; des cahiers qui suivaient celui-ci, le f. 182 est le seul témoin. Bandeaux, titres, initiales, indications de lectures liturgiques, notation ekphonétique à l'encre rouge ; bandeaux du synaxaire et du ménologe recouverts sans soin d'un trait de peinture verte. Traces de peinture jaune sur certains titres et indications liturgiques, ainsi que sur les numéros de chapitres des index. La plupart des feuillets, rongés par l'humidité, ont été consolidés à l'aide de papier. F. 25, un nom : *Théodore*, suivi d'une mention en partie illisible (l'ensemble a été noirci). Ce volume proviendrait d'un monastère de Thessalie (Météores ? cf. H. Omont, *Missions archéologiques...*, t. II, p. 857, n. 6). — Gregory <sup>Ev.</sup> 1300 ; von Soden ε 188.

Acquis par la Bibliothèque nationale le 31 octobre 1898.

Demi-reliure chagrin rouge (1899).

M.-L. C.

**1266** XII<sup>e</sup> s., parch., mm. 270 × 208, ff. 173, 2 col., 23-27 lignes.

Les quatre évangiles. <sup>1</sup>(ff. 1-47) Matthieu. <sup>2</sup>(ff. 49-77<sup>v</sup>) Marc. <sup>3</sup>(ff. 79-137) Luc. <sup>4</sup>(ff. 138-173) Jean. Deux feuillets manquent après 145<sup>v</sup> avec les mots ἄρον τὸν κράβαττόν σου — καὶ εὐχαρίστησεν καὶ ἔδωκεν τοῖς (5, 11-6, 11). Au début de chaque évangile, index des chapitres ; celui de Matthieu a dû disparaître avec le premier feuillet du volume. Pour Matthieu seulement (f. 47) stichométrie et note d'édition.

Le volume devait avoir à l'origine vingt-deux ou vingt-trois cahiers. Au XVI<sup>e</sup> siècle, plusieurs feuillets perdus furent remplacés par des feuillets de papier écrits par deux mains différentes (ff. 43. 46. 157-158 : 1<sup>e</sup> main ; ff. 163-164. 171-173 : 2<sup>e</sup> main). Au début de chaque évangile, motif décoratif (double rectangle ou πύλη formés de dessins géométriques)

encadrant le titre en semi-onciale et grande initiale zoomorphe au carmin ; initiales mineures, titres et numéros de chapitres de même couleur. Ff. 47. 78<sup>v</sup>. 137 mentions plus ou moins complètement grattées, dues à des mains différentes, n'offrant que quelques mots lisibles (notes d'édition des évangiles?). Manuscrit originaire de l'Italie méridionale (région de Reggio : cf. M.-L. Concasty, *Mss grecs originaires de l'Italie méridionale...*, dans *Atti dell' VIII Congresso di Studi Bizantini*, I, pp. 28-29 et pl. VI ; R. Devreesse, *Les mss grecs de l'Italie méridionale, Studi e Tesi* 183, Città del Vaticano 1955, p. 38, n. 1) ; d'après H. Omont (*Missions archéologiques...*, t. II, p. 857, n. 6), il proviendrait d'un couvent des Météores (Thessalie). — Gregory <sup>Ev. 1301</sup> ; von Soden <sup>ε 212</sup>.

Acquis par la Bibliothèque nationale le 31 octobre 1898.

Reliure orientale veau brun sur ais de bois, estampée à froid. Traces de fermoirs. Sur la tranche inférieure ΤΕΤΡΑΕΥΑΓΓΕΛΙΟΝ.

M.-L. C.

**1267** XIII<sup>e</sup> s., parch., mm. 288 × 242, ff. 232, 2 col., 26 à 33 lignes.

ÉVANGÉLIAIRE. <sup>1</sup>Synaxaire (cf. Gregory, *Textkritik...*, pp. 344 ss), soit : (ff. 1-30<sup>v</sup>) Jean ; (ff. 30<sup>v</sup>-86<sup>v</sup>) Matthieu ; (ff. 86<sup>v</sup>-146) Luc ; (ff. 146-172) évangiles pour le Carême et la Semaine Sainte ; (ff. 172-186<sup>v</sup>) évangiles τῶν ἁγίων παθῶν ; (ff. 186<sup>v</sup>-194) heures du vendredi saint, évang. du vendredi et du samedi saint. <sup>2</sup>(ff. 194-224<sup>v</sup>. 226-227<sup>v</sup>) Ménologe (cf. Gregory, pp. 365 ss). — Suivent : (ff. 227<sup>v</sup>-230<sup>v</sup>) évangiles ἐρωθινὰ ἀναστάσιμα ; (ff. 230<sup>v</sup>-231) évangiles pour diverses circonstances (Gregory, *Textkritik...*, p. 384).

Les feuillets 225 et 232 proviennent d'un autre Évangélaire (XIII<sup>e</sup> s., parch., mm. 282 × 224, 2 col., 29 à 33 lignes). Ils contiennent : <sup>a</sup>(f. 225<sup>r.v</sup>) lectures du lundi au vendredi de la troisième semaine de Jean, inc. mut. ἐπορεύετο ἡδη δὲ αὐτοῦ καταβαίνοντος (Jean 4, 50-51) ; des. mut. Ἐμάχοντο οὖν Ἰουδαῖοι πρὸς ἀλλήλους (Jean 6, 52). Ce feuillet porte la signature β'. <sup>b</sup>(f. 232<sup>r.v</sup>) lectures du mardi au jeudi de la 5<sup>e</sup> semaine de Jean, inc. mut. αὐτοῦ τηρῶ. Ἀβραάμ ὁ πατήρ ὑμῶν (Jean 8, 55-56) ; des. mut. ἀλλὰ φεύξονται ἀπ' αὐτοῦ (Jean 10, 5).

Vingt-neuf cahiers. Πύλη et bandeaux ornés de dessins géométriques rouges et bistres. Initiales majeures de mêmes teintes jusqu'au f. 30<sup>v</sup>, en rouge seulement dans les feuillets suivants ; titres, sous-titres, initiales mineures, dates liturgiques au vermillon. Décoration de type italote (cf. M.-L. Concasty, *Mss grecs originaires de l'Italie méridionale...*, dans *Atti dell' VIII Congresso di Studi Bizantini*, I, pp. 27-28). Mentions grattées (ff. 172 et 231). F. 231<sup>v</sup>, à l'origine sans écriture, utilisé plus tard par deux mains différentes : <sup>a</sup>début de lecture (Marc 10, 32) ; <sup>b</sup>testimoniales, type de lettre de recommandation en vue d'une ordination. D'après H. Omont (*Missions archéologiques...*, t. II, p. 857, n. 6), ce ms. proviendrait des Météores. — Gregory <sup>Evgl. 958</sup>.

Il est entré à la Bibliothèque nationale par voie d'achat le 31 octobre 1898.

Demi-reliure chagrin rouge (1899). Sur la tranche inférieure : ΕΥΑΓΓΕΛΙΟΝ.

M.-L. C.

**1268** XIII<sup>e</sup> s., parch., rouleau, 5<sup>m</sup>520.

S. BASILE, liturgie (cf. Swainson, *The Greek Liturgies*, pp. 151 et ss).

Rouleau provenant peut-être d'un monastère de Thessalie (Météores? cf. H. Omont, *Missions archéologiques...*, t. II, p. 857, n. 6). Initiales majeures zoomorphes, recouvertes d'or et de quelques touches de peinture; rubriques, initiales moyennes et mineures, pour la plupart, rehaussées d'or. Additions postérieures dans les marges.

Copié par Gabriel (cf. mention à la fin du texte liturgique; Vogel-Gardthausen, *Die griech. Schreiber...*, p. 63).

Entré à la Bibliothèque nationale par voie d'achat le 31 octobre 1898.

M.-L. C.

**1269** XV<sup>e</sup> s., parch., rouleau, 2<sup>m</sup>492.

S. BASILE, liturgie (cf. Swainson, *The Greek Liturgies*, pp. 151 et ss).

Rouleau provenant peut-être d'un monastère de Thessalie (Météores? cf. H. Omont, *Missions archéologiques...*, t. II, p. 857, n. 6). Deux mains contemporaines. Une partie des titres, initiales, rubriques à l'encre rouge pâlie.

Acquis par la Bibliothèque nationale le 31 octobre 1898.

M.-L. C.

**1270** XIV<sup>e</sup> s., parch., rouleau, 2<sup>m</sup>676.

Office de la communion (l'ensemble des prières se retrouve, à quelques différences près, dans le texte de l'*Horologium*, 2<sup>e</sup> éd., Rome 1937, pp. 935 et ss).

Écrit par Michel (cf. souscription au dos), ce rouleau proviendrait d'un monastère de Thessalie (Météores? cf. H. Omont, *Missions archéologiques...*, t. II, p. 857, n. 6). Titres et sous-titres à l'encre rouge, souvent très pâlie et difficilement lisible.

Acquis par la Bibliothèque nationale le 31 octobre 1898.

M.-L. C.

**1271** XIV<sup>e</sup> s., parch., mm. 130×98, ff. 233, 14-16 lignes.

*Horologium* (2<sup>e</sup> éd., Rome 1937, avec quelques différences dans l'ordre et l'étendue des prières), soit : <sup>1</sup>(ff. 1-35<sup>v</sup>) <office du milieu de la nuit>, inc. Βασιλεῦ οὐράνιε, Παράκλητε, τὸ Πνεῦμα (*op. cit.*, p. 11, l. 8 ab imo). <sup>2</sup>(ff. 36-74<sup>v</sup>) office de l'aurore. <sup>3</sup>(ff. 75-127) <office du jour, ou heures>, lié au texte précédent. <sup>4</sup>(ff. 127-137) office du soir, sous le titre ἀρχὴ τοῦ λυχνικοῦ. <sup>5</sup>(ff. 137-159) <complies> (ἀρχὴ τῶν ἀποδείπνων). <sup>6</sup>(ff. 159<sup>v</sup>-163<sup>v</sup>) tropaires de la résurrection (καθίσματα ἀναστάσιμα), suivis (ff. 163<sup>v</sup>-164<sup>v</sup>) d'extraits de tropaires du Pentecostarium. <sup>7</sup>(ff. 165-225<sup>v</sup>) ménologe. <sup>8</sup>(ff. 225<sup>v</sup>-233<sup>v</sup>) tropaires du Triodium et du Pentecostarium.

Vingt-neuf cahiers signés au bas et à gauche du premier feuillet, quaternions excepté ι6' (12 feuillets), κγ' (quinion), κθ' (3 feuillets). Les quatre premiers, disparus, furent remplacés dans la première moitié du xvi<sup>e</sup> s. par trente-six feuillets de papier. Bandeaux, titres, initiales à l'encre rouge pâlie dans la partie ancienne du volume. Ce ms. proviendrait d'un monastère de Thessalie (Météores ? cf. H. Omont, *Missions archéologiques...*, t. II, p. 857, n. 6).

Entré à la Bibliothèque nationale par voie d'achat le 31 octobre 1898.

Reliure veau noir sur ais de bois, estampée à froid. Lanière de cuir en guise de fermoir.

M.-L. C.

**1272** Ann. 1458 (v. f. 189), pap., mm. 217 × 145, ff. I. 379, 20-21 lignes.

Prières et offices (cf. Gregory, *Textkritik*, p. 454 [959] ; Rahlfs, *Verzeichnis der griechischen Handschriften des A. T.*, p. 217).

1 (ff. 2-4) orationes lucernarii 1-4. 7, εὐχή τῆς εἰσόδου, εὐχή τῆς κεφαλοκλισίας (éd. *Euchologe*, Rome 1873, pp. 11-12. 12-13. 14-15. 16).

2 (ff. 4-8<sup>v</sup>) office de laudes, soit orationes 1-8. 9-12 et prière Κύριε ἄγιε ὁ ἐν ὑψηλοῖς κατοικῶν (*op. cit.*, pp. 21-25. 28).

3 (ff. 8<sup>v</sup>-13<sup>v</sup>) petit office de l'eau bénite, des. mut. Σὺ γὰρ εἶ ὁ ἁγιασμὸς ἡμῶν, trois feuillets manquant après f. 13<sup>v</sup> (*op. cit.*, pp. 208-214, l. 4 ab imo).

4 (ff. 14-15) <S. BASILE, première prière de la communion, tirée de l'office de la communion>, inc. mut. φθα]ρεῖσαν ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας (éd. *Horologion*, 2<sup>e</sup> éd., Rome 1937, pp. 946, l. 10-948).

5 (ff. 15-23) εὐαγγέλια ἐωθινὰ ια' (éd. *Euchologe*, Rome 1873, pp. ξ6'-ξθ').

6 (ff. 24-28<sup>v</sup>) communis supplicationis officium (*op. cit.*, pp. 460-465).

7 (ff. 30-175) psaumes CL et ps. ἰδιόγραφος.

8 (ff. 175-188<sup>v</sup>) cantiques des deux testaments, soit : Moïse 1 et 2, Anne, Habacuc, Isaïe, Jonas, Azarias, trois enfants (extraits), Magnificat et Benedictus.

9 (ff. 190-297) ménologe (cf. *Horologion*, Rome 1937, pp. 297-706).

10 (ff. 297<sup>v</sup>-301, l. 3) tropaires du Triodium (*op. cit.*, pp. 709-734) suivis (ff. 301, l. 3-303), sans solution de continuité, des tropaires du Pentecostarion (*op. cit.*, pp. 747-767).

11 (ff. 303-320<sup>v</sup>) extrait de l'octoechus, soit ἤχος δ' (éd. Rome 1886, pp. 53-70).

12 (ff. 320<sup>v</sup>-324<sup>v</sup>) lectures de l'apôtre et des évangiles, pour une semaine (cf. Goar, *Euchologe*, p. 921, notes).

13 (ff. 325-329<sup>v</sup>) office des présanctifiés (ἀκολουθία ψαλλομένη τῇ ἁγία καὶ μεγάλῃ μ'), inc. Τὴν πνευματικὴν νηστεῖαν νηστεύσωμεν.

**14** (ff. 329<sup>v</sup>-342<sup>v</sup>) officium in dedicatione templi (Goar, *op. cit.*, pp. 832-844).

**15** (ff. 342<sup>v</sup>-344) ordo servari solitus si mota fuerit sacra mensa (Goar, *op. cit.*, pp. 616-617 ; cf. *Euchologe*, Rome 1873, pp. 318-319).

**16** deux prières pour l'insertion des reliques dans la table sainte :  
<sup>1</sup>(f. 344<sup>r.v</sup>) inc. Ὁ θεὸς τῶν πατέρων ἡμῶν ὁ ἅγιος τῶν ἁγίων, ὁ θεὸς τῶν ἀποστόλων καὶ βασιλεὺς τῶν μαρτύρων. <sup>2</sup>(ff. 344<sup>v</sup>-345) inc. Δέσποτα, κύριε, ὁ θεὸς ἡμῶν ὁ διὰ τῶν καλλινίκων σου μαρτύρων καταγονισάμενος

**17** (ff. 345-346<sup>v</sup>) exhortation au prêtre qui doit célébrer les saints mystères ; c'est, sous une forme plus concise, le sermo ob sacerdotum instructionem mis sous le nom de <S. BASILE\*>(voir M. 31, 1685-1688).

**18** (ff. 346<sup>v</sup>-347<sup>v</sup>) ἔξαποστειλάριον τῆς ἐβδομάδος τῆ μ', inc. Τῶν οὐρανίων ἀύλων στρατάρχαι πάντων ταγμάτων.

**19** (ff. 347<sup>v</sup>-349<sup>v</sup>) ὕμνοι τριαδικοί (éd. *Paracleticè*, Rome 1885, pp. 713-715), suivis (ff. 349<sup>v</sup>-350) des φωταγωγικά (*op. cit.*, pp. 715-718).

**20** (ff. 350-360<sup>v</sup>) office de l'Acathiste (cf. *Horologion*, Rome 1937, pp. 873-900).

**21** (ff. 360<sup>v</sup>-364<sup>v</sup>) tropaires pour l'office de laudes, inc. Τῶν οὐρανίων ἀψίδων ὁ Γαβριήλ καταπτάς.

**22** (ff. 365-368<sup>v</sup>) κανὼν παρακλητικός εἰς τὸν Κύριον καὶ Θεὸν ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, inc. Φωτὸς σου ταῖς θείαις μαρμαρυγαῖς.

**23** (ff. 368<sup>v</sup>-372<sup>v</sup>) θεοτοκία répartis suivant chaque ton (éd. *Horologion*, Rome 1937, pp. 787-815).

**24** (ff. 373-377) tropaires et canon en l'honneur de S. Nicolas de Myre, dit le Thaumaturge (cf. *Ménées*, éd. Rome 1892, t. II [6 déc.], p. 406. *Paracleticè*, Rome 1885, pp. 61-62 ; 64-65 ; 65-66 ; 66-67 ; 67 ; 68 ; 69 ; 70 ; 71).

**25** (ff. 377-379<sup>v</sup>) στιχηρὰ κατανυκτικά, θεοτοκία, ἀποστολικά, μαρτυρικά. 1<sup>er</sup> tropaire inc. Ὅτι τὸ πέλαγος, des. καὶ ἐλέησόν με (*Triodion*, Rome 1879, p. 766 ; *Paracleticè*, Rome 1885, p. 37, l. 8-l. 10). Dernier tropaire inc. Ἀρχαγγελικῶς ἀνυμνήσωμεν, des. ἡ ἐλπίς χριστιανῶν (*Paracleticè*, p. 469, l. 5 ab imo-l. 1 ab imo). Suit doxologie.

Au début du volume (f. 1), index.

Manuscrit copié par Alexis en 1458 (cf. souscription, ff. 188<sup>v</sup>-189, pub. par H. Omont, *Manuscrits grecs datés...*, dans *Revue des Bibliothèques*, t. VIII, 1898, p. 356 ; Vogel-



Gardthausen, *Die griech. Schreiber...*, p. 14). Le travail paraît avoir été exécuté en trois étapes (cf. les trois séries de signatures des cahiers : <sup>1</sup>ff. 1-29 = <α'>-δ'; <sup>2</sup>ff. 30-189 = <α'>-κ'; <sup>3</sup>ff. 190-379 = <α'>-<κα'>). Petits bandeaux formés d'entrelacs. Initiales majeuves annelées ou fleuronées. Bandeaux, titres et sous-titres, initiales, souscription du copiste, index (f. 1), une partie des indications marginales à l'encre rouge, assez pâlie jusqu'au f. 189. F. 1<sup>v</sup>, formule de malédiction contre les injustes détenteurs du volume. A la suite, d'une autre main, début de prière en partie reproduit par une troisième main. F. 29<sup>v</sup>, une main contemporaine de celle du copiste principal a copié le début du psaume I (ps. 1, 1-3 διεξόδους τῶν). Ff. 1<sup>v</sup> et 189<sup>v</sup> vides d'écriture.

Ce volume provient du couvent du Météore (Thessalie) : cf. f. 1<sup>v</sup>, Βιβλίον τοῦ Μετεώρου (inscription aujourd'hui à peine lisible) ; H. Omont, *Missions archéologiques...*, t. II, p. 857, n. 6 ; A. Berendts, *Über die Bibliotheken der Melcorischen und Ossa-Olympischen Klöster*, dans *Teile und Untersuchungen...*, N. F., Band XI, 3, Leipzig 1904, p. 70. Il fut acquis par la Bibliothèque nationale le 31 octobre 1898.

Reliure orientale veau brun foncé, estampée à froid, sur ais de bois. Fermeoirs (un seul subsiste).

M.-L. C.

**1273** XI<sup>e</sup> s., parch., mm. 300 × 236, ff. 152, 2 col., 33-34 lignes.

Recueil de vies de saints pour les mois de décembre et janvier (cf. A. Ehrhard, *Überlieferung und Bestand...*, I, pp. 392-393).

Décembre. <6> (ff. 1-7<sup>v</sup>) vie de saint Nicolas [BHG<sup>3</sup> 1348 b], inc. mut. χρόνος διήνυστο καὶ τοιαύταις κατακεκόσμηται, des. ὑπέρμαχόν ἐν θλίψεσι πρὸς θεὸν πρεσβευτήν εὐμενέστατον καὶ τῆς ἡμῶν σωτηρίας καὶ ζωῆς φρουρὸν ἀσφαλέστατον... ἀμήν (éd. G. Anrich, *Hagios Nikolaos*, I, Leipzig 1913, pp. 268-275, d'après ce ms., jusqu'aux mots τῆς ἁγίας Τριάδος λατρευτά, soit f. 6<sup>v</sup>) ; lacune après f. 3<sup>v</sup> : le texte s'arrête τῶν κοσμικῶν πραγ| et reprend τῆς δεήσεως αὐτίκα τούτων τῶν δεσμῶν (cf. *op. cit.*, p. 272, 15). <10> (ff. 7<sup>v</sup>-9<sup>v</sup>. 18-22) passion de saint Ménas et de ses compagnons [BHG<sup>3</sup> 1270] (cf. *Coislin* 368, ff. 53-60<sup>v</sup>). <13> (ff. 22-27<sup>v</sup>. 10-17<sup>v</sup>. 28-32<sup>v</sup>) passion de saint Eustrate et de ses compagnons [BHG<sup>3</sup> 646] (M. 116, 468-505). <20> (ff. 32<sup>v</sup>-39<sup>v</sup>) S. JEAN CHRYSOSTOME, de beato Philogonio [BHG<sup>3</sup> 1532] (M. 48, 747-756). 20 (ff. 39<sup>v</sup>-44<sup>v</sup>) passion de saint Ignace d'Antioche [BHG<sup>3</sup> 813] (M. 5, 980-983). <22> (ff. 44<sup>v</sup>-51) passion de sainte Anastasie [BHG<sup>3</sup> 81d] (comme dans le *Coislin* 105, ff. 126-133) ; inc. Ἀποστρέφοντος τοῦ Διοκλητιανοῦ προσηλέχθη αὐτῷ Θεοδότῃ, des. ἀθάνατον καρπωσαμένη παρὰ τοῦ μεγάλου θεοῦ τιμὴν καὶ δόξαν... ἀμήν. On lit à la suite : Ταῦτα ἐγὼ ἐλάχιστος Θεόδωρος ἐν τῇ Ῥώμῃ γενόμενος ἐν τῇ πρεσβείᾳ τῆς ἐνώσεως τῆς ὀρθοδόξου πίστεως εὔρον ἐν τῇ οἰκίᾳ τῆς ἁγίας Ἀναστασίας, ῥωμαϊκοῖς γράμμασιν ἐγκείμενα καὶ ἐρμήνευσα διὰ τοῦ καλοῦ Ἰωάννου ᾧ ἡ δόξα... ἀμήν (cet épilogue a été publié en dernier lieu par A. Ehrhard, *Überlieferung und Bestand...*, I, p. 511, n. 1 ; cf. H. Delehaye, *Étude sur le légendier romain*, Bruxelles 1936, p. 155).

S. GRÉGOIRE DE NAZIANZE : <24> (ff. 51<sup>v</sup>-57) or. 19, ad Julianum exaequatorem [BHG<sup>3</sup> 1918] (M. 35, 1044-1064) ; <25> (ff. 57-63<sup>v</sup>) or. 38, in Theophania [BHG<sup>3</sup> 1921] (M. 36, 312-333). <27> (ff. 63<sup>v</sup>-71) S. GRÉGOIRE DE NYSSE, in s. Stephanum [BHG<sup>3</sup> 1654] (M. 46, 701-721).

Janvier. <1> (ff. 71-94) AMPHILOQUE D'ICONIUM, vie et miracles de s. Basile [BHG<sup>3</sup> 247-259] (éd. F. Combefis, *Amphilochii Iconiensis... opera*, Paris 1644, pp. 155-225) ; le texte présente de légères différences avec celui de l'édition et a peut-être été copié sur un exemplaire lacuneux : manquent en effet (f. 73<sup>v</sup>) le passage πειράσωμεν οὖν ὁ σὺ κελεύεις — ὁ δὲ εὐβουλος ἔφη (*op. cit.*, pp. 162 A 9-168 D 3) et (f. 90) le miracle XI, περι τοῦ θαύματος ... εἰς Πέτρον (*op. cit.*, pp. 211-214). <5> (ff. 94<sup>v</sup>-102<sup>v</sup>) S. BASILE, homilia in s. baptisma [BHG<sup>3</sup> 1935] (M. 31, 424-444). <6> (ff. 103-111) S. GRÉGOIRE DE NAZIANZE, or. 39, in sancta lumina [BHG<sup>3</sup> 1938] (M. 36, 336-360). <9> (ff. 111-118<sup>v</sup>) passion de saint Polyeucte [BHG<sup>3</sup> 1566] (éd. B. Aubé, *Polyeucte dans l'histoire*, Paris 1882, pp. 73-104). <10> (ff. 119-129<sup>v</sup>) vie de saint Marcianus, prêtre de CP. [BHG<sup>3</sup> 1033] (éd. M. I. Gédéon, *Βυζαντινὸν ἑορτολόγιον*, Constantinople 1899, pp. 272-277) ; le texte du ms., un peu plus long, comble les lacunes de l'édition. 13 (ff. 129<sup>v</sup>-134) passion des saints Hermylus et Stratonicus [BHG<sup>3</sup> 744 z], inc. Λικινίου ποτὲ βασιλεύοντος καὶ μανικῶς κεχρημένου, des. ἐτελείωθησαν δὲ οἱ τρισμακάριοι μάρτυρες τοῦ Χριστοῦ Ἑρμούλλος καὶ Στρατόνικος μὴνὶ ἰανουαρίῳ τρισεκατάτῃ βασιλεύοντος τοῦ Κυρίου ... ἀμήν (extraits publiés par H. Delehaye, dans *Anal. Boll.*, 1912, pp. 255-256). <14> (f. 134<sup>r-v</sup>) AMMONIUS, relatio de patribus in monte Sina et Raithu peremptis [BHG<sup>3</sup> 1300] ; copié sur un exemplaire lacuneux, le texte s'arrête brusquement καὶ ἁγίων πατέρων πυ | (Combefis, *Illustri Christi martyrum lecti triumphi*, Paris 1660, pp. 88-89, l. 4 ab imo). <15> (ff. 134<sup>v</sup>-142) vie de saint Jean Calybite, inc. Βίον καλὸν καὶ ἐνάρετον καὶ ἀμόλυντον ἀνδρὸς δικαίου καὶ τελείου βούλομαι διηγῆσασθαι τῇ ὑμῶν ὁμοιοῖα, ὅστις γέγονεν ἐν τοῖς χρόνοις ἡμῶν · καταφρονήσας [combiné, semble-t-il, de BHG<sup>3</sup> 868 et 868 a] (assez différent de M. 114, 568-581). <23> (ff. 142<sup>v</sup>-152<sup>v</sup>) passion des saints Clément et Agathange, ἄθλησις καὶ μαρτύριον τοῦ ἁγίου ... Κλήμεντος καὶ Ἀγαθαγγέλου [BHG<sup>3</sup> 352], des. mut. ὡς δὲ ἔτι πολλὰ εἰρηκῶς ἐπαύσατο, la fin du manuscrit faisant défaut.

Bel exemplaire provenant peut-être d'un monastère de Thessalie (Météores? cf. H. Omont, *Missions archéologiques...*, t. II, p. 857, n. 6), malheureusement mutilé du début et de la fin. Écriture régulière et soignée ; encre bistre. Bandeaux, titres, initiales majeures et mineures au carmin.

Acquis par la Bibliothèque nationale le 31 octobre 1898.

Demi-reliure maroquin rouge, moderne.

M.-L. C.

1274 x<sup>e</sup> s., parch., mm. 275 × 195, ff. 107, 25 lignes.

Fragment d'un recueil d'œuvres ascétiques de S. BASILE (M. 31). J. Gribomont a établi (*Histoire du texte des Ascétiques de S. Basile*, Louvain 1953, p. 29) que notre manuscrit constitue la fin de l'*Athen. B. N. 304* (sigle *SI*), appartenant à la recension Studite. La table récapitulative (au f. 107 de notre fragment) confirme que l'ensemble du contenu donnait l'« hypotypose d'ascèse » de catégorie *S* (cf. Gribomont, *op. cit.*, pp. 7-8) : le volume intact présentait en effet les *moralia* («... ὄροι ... π'...») avant les *regulae* en 350 questions («... ἐπερωτήματα ἀσκητῶν τν'...») et les *constitutiones* en 30 chapitres («... διάταξις ἀσκητικῆ... κεφαλ. λ'...»).

Le contenu de notre fragment s'analyse comme suit :

<sup>1</sup>(ff. 1-48<sup>v</sup>) Cent dix-huit *Regulae brevius* — et une *fusius* — *tractatae*, numérotées <σκα'> — τλθ' (cf. la table de concordance de Gribomont, pp. 175-177) ; soit :

reg. brevius tr. 253 (inc. mut. πολυπλασιάζη M. 31, 1252 C 1) ; suivent les règles brèves 62. 254. 224. 255. 256. 63. 257-259 [σλ']. 260. 64. 225. 261. 262. 65. 263-266 [σμ']. 226. 267-270. 66. 290. 291. 227. 271 [σν']. 13. 286. 19. 20. 67. 68. 103. 15. 272. 139 [σξ']. 181. 285. 284. 69. 182. 71. 72. 292. 73. 106 [σo']. 183. 75. 76. 124. 274. 77. 78. 230. 275. 113 [σπ']. 79. 80. 231. 184. 185. 232 ; puis (f. 29) la reg. *fusius* tr. 54 (M., 1044 AB) ; et de nouveau les règles brèves 138. 93. 104 [σγ']. 70. 94. 229. 112. 155. 2. 92. 18. 228. 14 [τ']. 102. 105. 74. 107. 273. 108-111. 154 [τι']. 153. 281. 293-295. 81-84. 296 [τκ']. 297-301. 95. 302. 125. 303. 140 [τλ']. 186. 190. 304. 305. 233-237 [τλθ'] qui finit sur les mots τὰ τοῦ ἀκολου[θεῖν] (M., 1241 B 7).

<sup>2</sup>(ff. 49-105) *Constitutiones monasticae* en trente chapitres ; soit : prologue. chapitres 2 [α']. 17. 3. 4 (des. διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς ἐνδείας, comme le *Vossianus* des Mauristes [cf. Gribomont, pp. 31-32] : M., 1359, n. 65). 5-11. 12 [ιβ']. 13-16 [ιγ']. 18 [ιδ']. 19 [ιε'] (des. παιδεύεσθαι M., 1388 C 13). 20-33. 34 [λ'] (des. ἐν ᾧ καὶ εὐαρέστους... ἀμὴν, comme le *Vossianus* : M., 1428, n. 72). Au verso du f. 105, on lit : τέλος τῶν τριάκοντα κεφαλαίων τῶν μερικῶν ἀσκητικῶν τοῦ ἁγίου Βασιλείου.

Suit (ff. 105<sup>v</sup>-106<sup>v</sup>) le scholion de S. THÉODORE STUDITE (M., 1319 B-1320 A).

Au f. 107, brève table récapitulative, suivie de considérations théologico-morales (dues au copiste lui-même ou à son modèle).

Ce fragment se compose de treize quaternions, suivis de trois feuillets. Le sixième cahier (ff. 41-48<sup>v</sup>) porte (dans le coin inférieur droit du f. 41) une signature : μ', qui ne semble pas de première main ; il manque au moins un cahier entre 48<sup>v</sup> et 49, ce qui a entraîné la disparition des onze dernières *regulae*. Si la signature du f. 41 est exacte, notre fragment comprendrait les cahiers 35 à 49 (ou 50) du manuscrit dont les trente-trois premiers forment aujourd'hui l'*Athen. B. N.* 304.

Pages réglées ; l'écriture court, en général, assez irrégulièrement au-dessus de la ligne ; parfois, elle mord sur la ligne elle-même. Aucune rubrication ; chiffres et titres en semi-ondiale.

F. 48, marge supérieure : inscription en deux lignes (xv<sup>e</sup> s. ?) malaisément déchiffrables (l. 1, mention d'un métropolitain de Thessalonique, et d'un moine Νεώφριτος).

F. 106<sup>v</sup> : souscription (en cinq lignes) du copiste, le moine Pierre (cf. Vogel-Gardthausen, *Die griechischen Schreiber...*, p. 388) : παρακαλῶ πάντας τοὺς ἀναγινώσκοντας εὐχεσθαι ὑπὲρ τοῦ γράψαντος Πέτρου ἁμαρτωλοῦ καὶ ἀναξίου μοναχοῦ, ὅπως λυτρωθῶ τῆς αἰωνίου κολάσεως †.

Selon H. Omont (*Missions archéologiques...*, t. II, 1902, p. 857, n. 6), le volume proviendrait d'un monastère des Météores, en Thessalie (J. Gribomont, dans *Scriptorium* VIII, 1954, p. 304, remarque que l'appartenance de notre fragment à un ms. d'Athènes corrobore cette affirmation d'Omont, car « une bonne partie des mss d'Athènes vient de Thessalie »).

Demi-reliure cuir rouge, datée de 1899.

Ch. A.

**1275** XII<sup>e</sup> s., parch., mm. 137 × 105, ff. 196 (ff. 1-8. 190-196 add. xv<sup>e</sup> s.), 19-20 lignes.

Recueil d'extraits patristiques.

1 <ANASTASE LE SINAÏTE, questions> : <sup>a</sup>(ff. 9-27) <quest. 9>, inc. mut. μεγαλαυχίας, ἢ ἐκ τοῦ κρίνειν (M. 89, 412 A 5-432) ; <sup>b</sup>(ff. 27-30<sup>v</sup>) <quest. 10>, des. mut. καὶ μὴ κολαζόμενοι (M. 89, 432-436 A 10), un feuillet manquant après f. 30 ; <sup>c</sup>(ff. 35-43) <quest. 11>, inc. mut. ὁ συνάγων ἀπὸ ψυχῆς αὐτοῦ (M. 89, 436 D 1-445) ; <sup>d</sup>(ff. 43-58) <quest. 12> (M. 89, 445-460) ; <sup>e</sup>(ff. 58-59) <quest. 13> (M. 89, 460-461) ; un feuillet manque après f. 58, avec les mots : νο]σοῦντες — Τοῦ Ἀποστόλου (M. 89, 461 A 15-D 1) ; <sup>f</sup>(ff. 59-62) <quest. 14> (M. 89, 464-465 C 8 παρὰ Ὑψίστου) ; <sup>g</sup>(ff. 62-74<sup>v</sup>) <quest. 18> (M. 89, 500-513) ; un feuillet manque après f. 64, avec le passage : τὰ δὲ] κατὰ παραχώρησιν — πολλά σε πα[ροργίσας (M. 89, 501 C 10-504 A 13).

Les ff. 31-34, déplacés, contiennent Μακκαβαίων δ', 1-2,6 (opuscule attribué parfois à Flavius Josèphe, publ. par S. A. Naber, *Fl. Josephi opera...*, t. VI, Leipzig 1895, pp. 291-294, 19 ἐπιθυμεῖν εἶρη[κεν]).

2 (ff. 74<sup>v</sup>-78) S. ÉPIPHANE, de duodecim gemmis, rédaction brève (cf. M. 43, 293-301 ; voir aussi M. 89, 588 A 6-589 C 6).

3 S. BASILE, extraits d'homélies : <sup>1</sup>(ff. 78-82<sup>v</sup>) de gratiarum actione, depuis κατάλιπε ταῦτα ποιεῖν (M. 31, 232 C 6-237). <sup>2</sup>(ff. 82<sup>v</sup>-88<sup>v</sup>) in martyrem

Julittam [BHG<sup>3</sup> 972], des. mut. τὴν ψυχὴν μου, par suite d'une lacune après f. 88 (M. 31, 241 D 6 Ἐλέγετο τοίνυν — 249 A 14).

4 <sup>1</sup>(f. 89, l. 1-l. 5) <S. JEAN CHRYSOSTOME, in epistolam ad Hebræos hom. 12>, soit : début du texte (7, 1) et début du commentaire (M. 63, 95, l. 12 ab imo-l. 11 ab imo, ὑψίστου ; l. 2 ab imo-l. 1 ab imo, Παλαιᾶς). <sup>2</sup>(ff. 89-90<sup>v</sup>) S. JEAN CHRYSOSTOME, <in epist. ad Hebr. hom. 12> (τοῦ Χρ. ὁμιλία ια' ms.), extrait (M. 63, 100, l. 11 μὴ νόμιζε — 101, l. 4 τὸ τέλημα).

5 (ff. 90<sup>v</sup>-92) S. BASILE, homilia 5 in Hexæmeron (extr.), depuis πρώτων μὲν οὖν jusqu'à τῆς ἀνθρωπίνης δόξης (M. 29, 97 C 4-100 B 2).

6 (ff. 92-94<sup>v</sup>) S. NIL, de monastica exercitatione (περὶ φιλοσοφίας λόγος ms.), extrait, depuis ὁρώμενον συνεχῶς jusqu'à τοῦ Σαμψῶν πεποιτηκέναι (M. 79, 768 A 10-769 B 4).

7 (ff. 94<sup>v</sup>-95) S. BASILE, <extrait de l'homélie sur le ps. 1> (M. 29, 220 C 14 Ὡσπερ γὰρ — 220 D 6 κατεπειγόμεθα), sous le titre περὶ μνήμης θανάτου (cité par s. Maxime, loci communes ; cf. M. 91, 901 A 12-B 4).

8 (f. 95<sup>r.v</sup>) S. GRÉGOIRE DE NAZIANZE, <extr. de l'oratio 14 de pauperum amore>, depuis Φύσει μὲν jusqu'à ἀνθρώπων εὐημερίας (M. 35, 881 B 1-B 10). Texte cité par s. Maxime, loci communes (M. 91, 1005 C 1-C 9).

9 (f. 95<sup>v</sup>, l. 4-l. 16) S. JEAN CHRYSOSTOME, <ecloga de prosperitate et adversitate>, extrait (un peu plus long que M. 63, 601, l. 33 Ὡσπερ γὰρ — l. 39 κατεπόντισε). Le texte, tel qu'il se présente dans le ms., se trouve dans s. Maxime, loci communes (M. 91, 1005 C 11-D 3 et 1008 A 5-6).

10 (f. 95<sup>v</sup>, l. 5 ab imo-l. 1 ab imo) S. GRÉGOIRE DE NYSSE, extrait cité par Antoine Melissa, loci communes (M. 136, 985 B 11-13).

Ces trois derniers extraits sont rangés sous la rubrique περὶ βίου ἀνομαλίας.

11 (ff. 96-99<sup>v</sup>) <OLYMPIODORE>, extraits du commentaire sur l'Ecclésiaste, soit : cap. 7, 4 (M. 93, 560 D 9-561 A 10) ; 8, 14 (un peu plus long que M. 93, 581 B 6-C 7) ; 9, 11 (M. 93, 589 C 1-7 ; C 13-D 1) ; 9, 8 (M. 93, 588 C 4-D 12) ; 7, 2 (M. 93, 560 A 12-B 10 ζωῆς) ; 7, 15 ; 7, 16-17 (M. 93, 568 C 8-D 10 διδασκαλία).

12 S. JEAN DAMASCÈNE : <sup>1</sup>(ff. 99<sup>v</sup>-100) πῶς εἰκονίζει τὸ θεῖον ἄνθρωπος (M. 95, 228 C 6-D 14). <sup>2</sup>(ff. 100-102<sup>v</sup>) sur l'âme, inc. Τί ψυχὴ καὶ κατὰ τί εἴρητε (*sic*) ψυχὴ, des. ὥσπερ ὀφθαλμὸς ἐν σώματι. <sup>3</sup>(ff. 102<sup>v</sup>-103) de præscientia et prædestinatione, soit : de fide orthodoxa, lib. II, cap. 30 (M. 94, 969-976 A 1 ἀναχώρησις).

**13** S. JEAN CHRYSOSTOME : <sup>1</sup>(ff. 103-104) <in Chananaeam et Pharaonem>, plusieurs extraits compris entre M. 59, 660, l. 31 Οὐ τοῦ θέλοντος et 661, l. 3 Προώρισεν. <sup>2</sup>extraits des homélies sur Matthieu : <sup>a</sup>(f. 104<sup>r.v</sup>) extr. de l'hom. 45 (M. 58, 474, l. 5 εἰσάγει—cf. 474, l. 15) ; <sup>b</sup>(ff. 104<sup>v</sup>, l. 10-105, l. 10) extr. de l'hom. 59 (M. 58, 574, l. 7 ab imo Οὐ τοίνυν—l. 4 ab imo προσῆπεν ; 578, l. 21 οὐ περὶ — l. 28 κελεύη) ; <sup>c</sup>(ff. 105, l. 11-106) extr. de la même homélie (cf. M. 58, 578, l. 3 ab imo-579, l. 15 ab imo ὀφθαλμῶν) ; <sup>d</sup>(f. 106-106<sup>v</sup>, l. 2 ab imo) plusieurs extraits de la même homélie, depuis Εἰ τοίνυν ὁ θεὸς (M. 58, 579, l. 4 ab imo) ; <sup>e</sup>(ff. 106<sup>v</sup>, l. 1 ab imo-108, l. 6) extr. de l'hom. 60 (M. 58, citation de Matth. et l. 12 μεταξὺ—586, l. 15 τελώνης) ; <sup>f</sup>(ff. 108, l. 6-109) extr. de l'hom. 77 (M. 58, 703, l. 33 Διὰ τοῦτο — 705, l. 18 ῥαθύμους).

**14** (ff. 109<sup>v</sup>-110) S. CYRILLE DE JÉRUSALEM, catéchèse 18, extraits (M. 33, 1040 A 1 εἶμι μονονουχὶ — A 13 οὐκ ἔχομεν ; B 9-C 6 ὁμοίως).

**15** (ff. 110-111) MARC DIADOQUE, <de perfectione spirituali>, extrait (περὶ πνευματικῆς τελειότητος ms.), inc. Ἐὰν οὖν μὴ προπόντος, des. ὁποῖόν ἐστιν τὸ πῦρ δοκημάση (dans une rédaction plus concise que celle de l'éd. Weis-Liebersdorf, Leipzig 1912, p. 150, 3-20, et qui correspond exactement au texte cité par Anastase le Sinaïte, question 21 (M. 89, 533 D 4-536 A 15)).

**16** (f. 111<sup>r.v</sup>) S. GRÉGOIRE LE GRAND, dialogues, extr. du livre 4 (P. L. 77, 406 C 2-D 8 φορηθῶσιν).

**17** (f. 111<sup>v</sup>, l. 13-l. 19) S. MAXIME, disputatio cum Pyrrho, court extrait présenté sous forme de question et réponse (cf. M. 91, 309 B 13-C 1 κτώμεθα). Par suite d'une lacune après le f. 111, le texte s'arrête brusquement sur le mot ἀλλή.

**18** (f. 112) <S. JEAN CHRYSOSTOME, hom. 41 in Matthaëum>, extraits : le 1<sup>er</sup> inc. mut. καὶ ἐκεῖ (M. 57, 449, l. 32) ; le dernier des. ὥστινες προφῆται καὶ ἀπόστολοι (cf. M. 57, 450, l. 3).

**19** (f. 112<sup>r.v</sup>) S. BASILE, <regula brevius tractata 273>, extrait (M. 31, 1272 B 10 ἐκεῖνος βλασφημεῖ — C 1 καταψευδόμεθα).

**20** (ff. 112<sup>v</sup>-113) <ANASTASE LE SINAÏTE, question 61>, du début jusqu'aux mots ἐν τῷ οὐρανῷ (M. 89, 645 C 1-C 12).

**21** (ff. 113-115) S. NIL, <liber de monastica exercitatione> (ἐκ τοῦ περὶ φιλοσοφίας ms.), cap. 37 et 38 (M. 79, 765-768).

**22** MARC L'ERMITE : <sup>1</sup>(ff. 115-116) <de lege spirituali, cap. 93 à 97 et 99> (M. 65, 916 D 8-917 A 13 ; 917 B 3-4 ἡδουπαθῶν). <sup>2</sup>(ff. 116-117) <de baptismo>.

extraits (M. 65, 992 B 1 τὸ μὲν γὰρ ἅγιον βάπτισμα δίδωσι — B 11 σημεῖον ; 996 D 7 μετὰ τὸ βάπτισμα—D 10 ἀποδέδεικται ; 997 A 10 Εἰ δὲ ἔχων — A 13 Ἀδάμ ; 1024 C 1 Γνωθὶ οὖν—D 1 ἀλήθειαν).

**23** (f. 117, l. 11-l. 19) <apophthegmata patrum>, extrait sur l'abbé Pœmen (M. 65, 325 C 1-C 7).

**24** S. JEAN CHRYSOSTOME : <sup>1</sup>(ff. 117-118) <in inscriptione Actorum hom. 2>, ἐκ τῶν πράξεων ms., extraits (M. 51, 80, l. 36-l. 40 ἡμέτερος ; l. 6 ab imo-l. 2 ab imo ἐκεῖνα χειραγωγῆσαι ; 81, l. 1 πῶς ὅτι τὰ μὲν — l. 5 ἡμέρα). <sup>2</sup>(f. 118, l. 4-l. 8) sous le titre περὶ πλεονεξίας, quatre lignes tirées de Chrysostome et citées dans s. Maxime, loci communes (M. 91, 856 C 4-6).

**25** (f. 118) sous le titre τοῦ ἐκκλησιαστοῦ, extrait de <OLYMPIODORE, commentaire sur l'Ecclésiaste>, soit sur Eccles. 10, 12 (M. 93, 600 D 12-601 A 4 ποθουμένων ms.).

**26** <ANDRÉ DE CÉSARÉE, commentaire sur l'Apocalypse>, extraits : <sup>a</sup>(ff. 118-119) sur Apoc. 16, 12 (M. 106, 368 B 5-C 8) ; <sup>b</sup>(ff. 119-120, l. 12) sur Apoc. 20, 7 (M. 106, 413, cap. 63-413 D 4 ; 416 B 8 Τότε τοίνυν — C 9 πεσεῖσθαι ; D 6-417 A 2) ; <sup>c</sup>(f. 120, l. 12-120<sup>v</sup>, l. 9) sur Apoc. 19, 7 (M. 106, 397 D 9 Πολλῶν — 400 A 5 συνάφειαν).

**27** (ff. 120<sup>v</sup>-121) S. JEAN CHRYSOSTOME, de dormientibus, court extrait d'une homélie inc. Καὶ ἕως ὅτε ἐμπνέης ἐὰν ἀμαρτάνῃς, des. ὅτ' ἂν γὰρ θεὸς ἐργάζεται, εὐθύνας σὺ μὴ ἀπαίτει.

**28** (f. 121) S. BASILE, extrait cité par s. Maxime, loci communes, cap. 68 (M. 91, 1009 B 5-B 7).

**29** <S. MAXIME, loci communes> : <sup>a</sup>(ff. 121-122) extr. du cap. 70 (ξθ' ms.), inc. Πρόχειρόν τι πράγμα, des. περιγενέσθαι τῶν ἡδονῶν (M. 91, 1013 D 10-1016 B 10) ; <sup>b</sup>(f. 122<sup>r</sup>.<sup>v</sup>) extr. du cap. 71 (M. 91, 1016 D 3-1017 B 1 κτήσεως ἀτίμου).

**30** (ff. 122<sup>v</sup>-123) THÉODORET, extrait sur les prophètes, cité par Anastase le Sinaïte, question 17 (M. 89, 497 D 3-500 A 9).

**31** S. MAXIME, capitum de caritate (ff. 123-124) centuria 1, cap. 83 et 84 (M. 90, 980 A 4-C 2) ; (ff. 124-126) cent. 2, cap. 19 et 20 (M. 90, 989 B 10-C 15). 23 (M. 90, 992 A 11-A 14). 31 (λ' ms.) et 32 (M. 90, 993 B 14-D 4 ; 996 A 10-B 7).

**32** S. JEAN CLIMAQUE : <sup>1</sup>(f. 126-126<sup>v</sup>, l. 5) <scala Paradisi, gradus 15>, extrait (M. 88, 901 A 9 Πάντες μὲν—B 6 ἐπαύσαντο). <sup>2</sup>(f. 126<sup>v</sup>, l. 6-l. 9) <liber

ad pastorem>, extr. (M. 88, 1173 A 9 ἐπὶ δυσὶν — A 11 ζητεῖτωσαν), avec scholie (cf. M. 88, 1173 B 4-B 6). <sup>3</sup><scala Paradisi> : <sup>a</sup>(ff. 126<sup>v</sup>, l. 15-127, l. 2) extr. du <gradus 28> (M. 88, 1140 C 5 Ἀνδρείαν — C 6 προσευχῆς), avec scholie (cf. sch. 26, M. 88, 1145 D 6-D 8) ; <sup>b</sup>(f. 127, l. 2-l. 7) extr. du <gradus 27> (M. 88, 1116 A 5 ἕνα τῶν πνευμάτων — A 6 ἀπαύστως), avec scholie (cf. M. 88, 1125, sch. 34).

**33** (f. 127, l. 9-l. 18) <apophthegmata Patrum>, extrait <de abbate Romano> (M. 65, 392).

**34** S. MACAIRE L'ÉGYPTEIEN : <sup>1</sup>(ff. 127-128<sup>v</sup>, l. 13) extraits du <liber de perfectione in Spiritu> (M. 34, 849 A 5 ἐὰν γὰρ τις ... τῆς μεγάλης — B 1 τῆ ψυχῆ ἐργαζομένη; 852 B 10-C 10). <sup>2</sup>(f. 128<sup>v</sup>, l. 14-l. 19) sans solution de continuité, début du <de oratione> (version différente de M. 34, 853 A 1-A 3). Suivent (f. 129-129<sup>v</sup>) des extraits d'apophthegmes concernant s. Macaire (entre M. 34, 240 B 3 et 241 B 4 ἀδελφὸν ἀπῆλθεν).

**35** (ff. 129<sup>v</sup>-131<sup>v</sup>) S. DOROTHÉE, doctrina 12, extraits (M. 88, 1748 D 7-D 10 πόδας; 1753 D 10 Ἐὰν ἔχη — D 13 τριβόλων; 1756 B 4-B 9 λαμβάνειν; C 8 Θέλει — C 12 σπέρμα; D 2 οὕτως ἐστὶν — 1757 A 5 αὐτοῦ; A 9 Διὰ τοῦτο — B 11 αἰτίαν αὐτοῦ).

**36** (ff. 131<sup>v</sup>-132) S. ἘΡΗΜΕ, <adversus impudicitiam>, extrait (éd. Assemani [gr.-lat.], t. III, pp. 66 E 1 ἀλλὰ φοβεῖ — 67).

**37** MARC L'ERMITE : <sup>1</sup>(ff. 132-135<sup>v</sup>, l. 4) <contra justificationem ex operibus>, extraits, soit chap. 17 (M. 65, 932). 18. 112-115. 117. 197-208. 211 (M. 65, 964 B 14 τοῦ μὲν διαβόλου — D 1 ἀπολέσαντες). <sup>2</sup>(ff. 135<sup>v</sup>, l. 5-136<sup>v</sup>, l. 14) <de lege spirituali>, chap. 114 (M. 65, 920)-120. 163-165. 171. 172 (M. 65, 925). <sup>3</sup>(ff. 136<sup>v</sup>, l. 15-140, l. 9) <contra justificationem ex operibus>, chap. 8 (M. 65, 932). 9. 16. 63. 65. 68. 69. 75. 77. 83. 96. 98. 100. 102. 125. 130. 132. 135 (en partie). 164. 166. 167. 170 (M. 65, 957). <sup>4</sup>(ff. 140, l. 9-141, l. 9) <de lege spirituali>, chap. 124 (M. 65, 921)-129. 175. 177. 181. 182 (M. 65, 928). <sup>5</sup>(ff. 141, l. 10-143, l. 2) de pœnitentia, extraits (M. 65, 965 B 5-6 σοφία; 977 B 10 Καὶ μὴ ἐπῆς — 980 A 8; 984 A 2 Ὁ βιαζόμενος — A 5 ἐπηγγείλατο). <sup>6</sup>(ff. 143, l. 3-145<sup>v</sup>) de baptismo, extrait (M. 65, 1021 C 4-1024 D 8).

**38** S. JEAN CHRYSOSTOME : <sup>1</sup>(ff. 145<sup>v</sup>-148, l. 7) <sur psalme 119>, extrait (M. 55, 342, l. 16 ab imo Πολλὰ παρώκησεν — 343, l. 15 ab imo διαλάμπει). <sup>2</sup>sans solution de continuité (f. 148, l. 8-148<sup>v</sup>, l. 15) <sur ps. 122>, citation du verset 4 et fin du commentaire (M. 55, 352, l. 10 ab imo Ὁ δὲ καὶ γινόμενον — 353). <sup>3</sup>(ff. 148<sup>v</sup>-150<sup>v</sup>, l. 7) sur ps. 124 (M. 55, 356, début-l. 12 ab imo ;



l. 2 ab imo οὕτω καὶ — 357, l. 18 ab imo ἡδονήν). <sup>4</sup>(ff. 150<sup>v</sup>, l. 7-151<sup>v</sup>) liés au texte précédent, extraits <sur ps. 125> (M. 55, 361, l. 15 ab imo Οἱ σπείροντες — 362, l. 10 σκιρτᾶ; à la suite, quatre courts extraits depuis M. 55, 962, l. 15 Ὡσπερ οὖν jusqu'à la fin). <sup>5</sup>(ff. 151<sup>v</sup>-155) sur ps. 143, extraits (M. 55, 458, l. 34 Ἄρα μέγαν — l. 40 εὐρέθη; 459, l. 6-459, l. 3 ab imo θεοῦ; 459, l. 2 ab imo Τί ἐστιν — 460, l. 20 ab imo ἀνόμαλοι αἱ μεταστάσεις ms.). <sup>6</sup>(f. 155<sup>v</sup>, l. 1-1. 9) lié au texte précédent, extrait <sur ps. 122> (M. 55, 352, l. 13 ab imo Οἱ δὲ ἑβδομήκοντα — l. 9 ab imo εἴωθεν). <sup>7</sup>(ff. 155<sup>v</sup>, l. 9-156, l. 2) deux extraits non identifiés, inc. Ἐντεῦθεν δηλοῖ ὅτι οὐ βία, des. ἡ εὐεργετούμενοι τὸν θεὸν ἐπιγινώσκουσιν. <sup>8</sup>(f. 156, l. 3-1. 13) <sur ps. 143>, extr. sur verset 8 (M. 55, 462, l. 22-1. 29). <sup>9</sup>(ff. 156, l. 14-157<sup>v</sup>, l. 1) quatre courts extraits ἐκ διαφόρων βιβλίων ms.; le premier inc. Εἰ δέπου τί καὶ εἶπεν καὶ οὐ γέγονεν. Dans le second est citée epist. ad Romanos 12, 15. <sup>10</sup>(ff. 157<sup>v</sup>-160) <hom. 40 in Genesim> (ἐκ τοῦ β' βιβλίου τῆς ἑξαήμερου ms.), extr. (M. 53, 372, l. 2 Κηδόμενος — 373, l. 2 ἐπιδείκνυσθαι). <sup>11</sup>(ff. 160-161<sup>v</sup>) <hom. 54 in Genesim> (ἐκ τοῦ ια' λόγου ms.), extr. (M. 54, 471, l. 24 ὅτι ἐν τῇ προαιρέσει — 471, l. 6 ab imo ἀγαπῶσιν αὐτόν). <sup>12</sup>(ff. 161<sup>v</sup>-162<sup>v</sup>) <hom. 35 in Genesim> (ἐκ τοῦ δευτέρου λόγου ms.), extr. (M. 53, 330, l. 4 ab imo Οὐδὲν γὰρ οἶον — 331, l. 25). <sup>13</sup>(ff. 162<sup>v</sup>-163) <sur ps. 8>, extr. (M. 55, 119, l. 6-1. 16 διανοίας κολάζητε). <sup>14</sup>(f. 163<sup>r.v</sup>) sur ps. 8, extr. (M. 55, 117, l. 6 ab imo-118, l. 9 καὶ τρόμου). <sup>15</sup>(ff. 163<sup>v</sup>-164) sur ps. 9, extr. (M. 55, 125, l. 7 Οὐκ ἄν τις ἀμάρτοι — l. 23 προσώπου σου).

**39** (ff. 164-166<sup>v</sup>) THALASSIUS, <centurie 4>, chap. 40-70 (M. 91, 1461-1465).

**40** (ff. 166<sup>v</sup>-168) PS.-ATHANASE, vita s. Syncleticae [BHG<sup>3</sup> 1694], extr. (M. 28, 1541 D 1 ἀγαθὸς γὰρ ἐστιν — 1544 C 1).

**41** (f. 168, l. 12-1. 16) <AMMONIUS D'ALEXANDRIE>, extrait d'un fragment de commentaire sur les Actes des Apôtres (M. 85, 1525 C 11-12, sur Actes 5, 2).

**42** (f. 168, l. 16-168<sup>v</sup>) S. GRÉGOIRE LE GRAND, <dialogues, livre 2, chap. 38>, extr. (P. L. 66, 203 B 7 Ὅθεν τοίνυν — C 3).

**43** (ff. 168<sup>v</sup>-169) S. JEAN CLIMAQUE, <scala Paradisi, gradus 26>, extraits (M. 88, 1065 A 1-A 4 ἀνόνητος; B 13 Ἀθυμοῦντες — C 6 ἔνοχος).

**44** (f. 169<sup>r.v</sup>) sous le titre ἐκ τοῦ χρονικοῦ περὶ ταπεινωφροσύνης, <GEORGES HAMARTOLOS>, chronique, extrait se rapportant à Épaminondas (M. 110, 285 C 10 ὅθεν ὁ Θεοδαίων — D 4). Suit le début d'un récit qui montrait comment Dieu châtie la méchanceté.

**45** S. NIL : <sup>1</sup>(ff. 169<sup>v</sup>-171) de oratione, chap. 37. 38. 41-43. 45. 49. 50. 152 (v<sup>α'</sup> ms.) et 153 (v<sup>β'</sup> ms.) (M. 79, 1176 ; 1177 ; 1200). <sup>2</sup>(ff. 171-177) lettres : <sup>a</sup>livre III, 308 (ιζ' ms.) - 310 (ιη' ms.) (M. 79, 533-536). 281 (κα' ms.) (M. 79, 524). 312 (κβ' ms.) (M. 79, 536). 282 (κγ' ms.) (M. 79, 524). 314 (κε' ms.) (M. 79, 536). 283 (κς' ms.) (M. 79, 524 jusqu'à C 9 ἡλιοβολίας). 315 (κθ' ms.) (M. 79, 536). 259 (λ' ms.) (M. 79, 513). 316 (λα' ms.) (M. 79, 536). 266 (λδ' ms.) (M. 79, 516-517). 317 (λε' ms.) (M. 79, 536-537). 46 (λζ' ms.) (M. 79, 413-416) ; <sup>b</sup>livre II, 59 (M. 79, 225) ; <sup>c</sup>livre III, 285 (μα' ms.) (M. 79, 525). 319 (μβ' ms.) (M. 79, 537). 320 (μγ' ms.) (M. 79, 537). 272 (μδ' ms.) (M. 79, 520). 321 (με' ms.) (M. 79, 537). 323 (μζ' ms.) (M. 79, 540). 327 (κγ' ms.) (M. 79, 540), avec doxologie.

**46** S. JEAN DAMASCÈNE, sacra parallela : <sup>a</sup>(f. 177<sup>r.v</sup>) lettre A, chap. 9 (ιζ' ms.), début jusqu'à πρὸς τὴν ἡμετέραν βοήθειαν (M. 95, 1109-1112 B 8) ; <sup>b</sup>(ff. 177<sup>v</sup>-178) lettre A, chap. 11, extrait (M. 95, 1136 D 3-D 7).

**47** (f. 178<sup>r.v</sup>) sous le nom de PIERRE D'ALEXANDRIE, un extrait sur la peur. Inc. Τῶν δὲ δειλίας εἰς βαλλόντων δαιμόνων καταθαρσῆτε, des. ἰσχυροὺς καὶ δυνατοὺς εἶναι νομίσαιμεν.

**48** S. JEAN CLIMAQUE, <scala Paradisi>, extraits : <sup>a</sup>(ff. 178<sup>v</sup>-179, l. 9) <gradus 25>, depuis 'Ο παρὰ τὴν ἑαυτοῦ ἀξίαν jusqu'à κομισάμενος (M. 88, 1000 C 14-D 2), suivi d'une scholie (cf. M. 88, 1012, sch. 34) ; <sup>b</sup>(f. 179, l. 10-f. 179<sup>v</sup>) <gradus 26> (M. 88, 1021 A S Τῆ Τριάδι — A 10 προξενήσομεν) et scholion (cf. M. 88, 1044, sch. 29).

**49** Apophthegmata Patrum : <sup>1</sup>(ff. 179<sup>v</sup>-180<sup>v</sup>) περὶ τοῦ μηδὲν πρὸς ἐπίδειξιν (amplification de Paul de l'Évergétis III, 2 = éd. Constantinople 1861, p. 10, col. 2). <sup>2</sup>(ff. 180<sup>v</sup>-181<sup>v</sup>, l. 7) extraits du chapitre sur les douze anachorètes [BHG<sup>3</sup> 1448 r], soit paragraphes 2. 5. 8 et 10 (P. L. 73, 1063 A 17-1064 A 7). <sup>3</sup>(f. 181<sup>v</sup>, l. 8-182, l. 9) extrait du liber Geronticon (Paul de l'Évergétis, extr. du livre I, chap. 22 : p. 77, col. 1, l. 6-l. 19, avec quelques différences). <sup>4</sup>(f. 182, l. 9-l. 1 ab imo) apophthegme (Berol. Phill. 1624, f. 167 ; Coislin 126, f. 248, col. 2, l. 16-248<sup>v</sup>, col. 1, l. 4). Cf. Bousset, *Apophth.*, p. 111, qui n'indique pas d'édition, mais des parallèles syriaque et arménien. <sup>5</sup>histoire des solitaires égyptiens [BHG<sup>3</sup> 1445], deux extraits : <sup>a</sup>(f. 182<sup>v</sup>, l. 1-l. 2) chap. 272 (F. Nau, dans *Revue de l'Orient chrétien*, 1909, p. 370) ; <sup>b</sup>(ff. 182<sup>v</sup>-183) chap. 273 à 276 (F. Nau, *loc. cit.*, pp. 370-371). <sup>6</sup>(f. 183<sup>r.v</sup>) Longin (éd. sous forme anonyme dans Paul de l'Évergétis, livre II, chap. 34, p. 107, col. 2, l. 16-l. 20 ; cf. Coislin 282, f. 71<sup>v</sup>, même version). <sup>7</sup>(f. 183<sup>v</sup>) Marcianos (éd. sous forme anonyme dans Paul de l'Évergétis, livre III, chap. 33, p. 98,

col. 1, l. 12 ab imo-l. 6 ab imo ; même version dans *Coislin* 282, f. 72).  
<sup>8</sup>(ff. 183<sup>v</sup>-184) apophthegme (éd. F. Nau, *Histoire des solitaires égyptiens*, dans *Revue de l'Orient chrétien*, 1912, p. 208, n° 322). <sup>9</sup>(f. 184<sup>r.v</sup>) la règle d'un moine εἰς τὰ κελλία, inédit (se trouve aussi dans *Coislin* 282, f. 96) : inc. Ἐλεγον περί τινος εἰς τὰ κελλία οἰκοῦντος. <sup>10</sup>(ff. 184<sup>v</sup>-187, l. 7) récit concernant le disciple de Longin, revenu d'Alexandrie, fort impressionné par le déroulement des offices, la musique, etc., et en discutant avec son maître. Ce récit se trouve sous le nom de Παμβώ, au lieu de Λογγίνος, dans *Coislin* 283, ff. 262-263 ; *Paris. gr.* 1596, pp. 647-649. Il est édité, également sous le nom de Παμβώ dans Paul de l'Évergétis, livre II, chap. 11, p. 39, col. 1 et 2 [BHG<sup>3</sup> 2329<sup>b</sup>]. <sup>11</sup>(f. 187, l. 8 et ss) apophthegme anonyme (éd. dans Paul de l'Évergétis, livre I, chap. 25, p. 82, col. 1, l. 3 ab imo-col. 2, l. 6).

**50** S. JEAN CHRYSOSTOME : <sup>1</sup>(ff. 187<sup>v</sup>-188) in epist. 2 ad Thessalonicenses homilia 1, extraits (M. 62, 470, l. 27-l. 29 ; l. 35 Ἄρα ὁ τετυφωμένος — l. 36 δίκην ; l. 41 ὡς ἂν εἴποι — l. 46 ἀμαρτία ; l. 3 ab imo-471, l. 9 χάριν). <sup>2</sup>(ff. 188-189<sup>v</sup>) in epist. 2 ad Thessal. homilia 2, extraits (M. 62, 471 citation de Paul ; 476, l. 25 ab imo Ὅταν ἴδῃς — l. 22 ab imo καταγελάσεις ; 478, l. 12 Φθεῖρουσιν — l. 19 ἐγχαράττεις ; l. 24 Ὅδός — l. 34 ἀκινδύνως ; l. 35 Ὡσπερ γὰρ — l. 12 ab imo δυνήσεται).

Deux cahiers de parchemin contenant l'un, huit feuillets, l'autre, sept, ont été placés : le premier, en tête du volume, le second à la fin. Ils ont été utilisés par deux mains du XV<sup>e</sup> siècle et contiennent : <sup>1</sup>(ff. 1-8) S. THÉODORE STUDITE, parva catechesis 22 (éd. E. Auvray, *Sancti... Theodori Studitae... parva catechesis...*, Paris 1891, pp. 79-84). <sup>2</sup>(f. 8<sup>v</sup>) <S. THÉODORE STUDITE>, vers iambiques in sanctam Deiparam (M. 99, 1793 B 2-B 6) ; suivent, sans solution de continuité, les deux derniers vers d'une épigramme du même auteur (M. 99, 1804 C 10-11). <sup>3</sup>trois fragments ascétiques sur : <sup>a</sup>(fol. 190) la protection divine (inc. Πῶς τότε φοβοῦνται οἱ τῆς πόλεως τοὺς βαρβάρους) ; <sup>b</sup>(f. 190<sup>r.v</sup>) sur la mort des justes (inc. Ὅτι ἀνεπαύσατο ἀπὸ τῶν παθῶν) ; <sup>c</sup>(ff. 190<sup>v</sup>-191) sur la prière liturgique, avec mention des moines de Scété (inc. Αἱ ὥραι καὶ αἱ ᾠδαὶ ἐκκλησιαστικαὶ (*sic*)). <sup>4</sup>(f. 191<sup>v</sup>) fragment sur l'illumination de l'âme comparée à la lune et au soleil (inc. Τὸν ἥλιον ἐκλάψαντα ἐώρακας πολλάκις). <sup>5</sup><S. THÉODORE STUDITE> : <sup>a</sup>(f. 192<sup>r.v</sup>) sous le titre εἰς σταυρῶν ἐγκόμιων (*sic*), ensemble de vers mis les uns à la suite des autres, qui appartiennent à différents poèmes, soit : le 1<sup>er</sup> vers du distique in templi ingressum (M. 99, 1796 B 4), le 1<sup>er</sup> vers de chacune des épigrammes sur la croix (numérotées 48 à 55 dans M. 99, 1796 B 7-C 14), le 4<sup>e</sup> vers de l'épigramme 36 (M. 99, 1793 B 11), le

1<sup>er</sup> vers de l'épigramme 38 (M. 99, 1793 C 2) et le 3<sup>e</sup> de la même pièce (1793 C 4), le 2<sup>e</sup> vers des épigrammes 50 à 55 et le 1<sup>er</sup> de 56 (M. 99, 1796 B 14-D2) ; <sup>b</sup>(ff. 193-194<sup>v</sup>) <petite catéchèse 54> depuis "Ωσπερ πέπονθεν ὁ προπάτωρ ἡμῶν (éd. Auvray, *op. cit.*, pp. 196, 1-197) ; <sup>c</sup>(f. 195, l. 1-l. 10) in renunciantes (M. 99, 1780-1781) suivi (f. 195, l. 11) du 2<sup>e</sup> vers de la pièce in praepositum (M. 99, 1781 A 10) ; <sup>a</sup>(f. 195, l. 12-195<sup>v</sup>, l. 9) in mundanos (M. 99, 1788 D 3 et ss) ; <sup>e</sup>(ff. 195<sup>v</sup>, l. 10-196) in praetereuntes (M. 99, 1789 A 14 et ss). <sup>6</sup>(f. 196<sup>v</sup>) <JEAN MOSCHOS, pratum spirituale, chap. 217> [BHG<sup>3</sup> 1442] (l'apophthegme anonyme est attribué ici à l'abbé Alexandre (M. 87, 3108 C).

Manuscrit mutilé du début, qui se compose actuellement de vingt-quatre cahiers signés α'-αδ'. Ces signatures sont de seconde main et paraissent être du xv<sup>e</sup>s. Quatre lacunes à l'intérieur du volume : <sup>a</sup>après f. 30<sup>v</sup> (1 feuillet), <sup>b</sup>après f. 58<sup>v</sup> (1 feuillet), <sup>c</sup>après f. 64<sup>v</sup> (1 feuillet), <sup>d</sup>après f. 111 (un ou plusieurs cahiers). Dans la marge inférieure des ff. 134<sup>v</sup>. 142<sup>v</sup>. 143. 158<sup>v</sup>. 159<sup>r-v</sup>. 166<sup>v</sup>-172, une main du xiv<sup>e</sup> siècle a transcrit des extraits de chronique concernant Nebrod, Abraham, Abimélech, Melchisédech. F. 34<sup>v</sup>, en orthographe vulgaire et avec de nombreuses fautes d'accent, composition métrique sur le florilège, précédée d'une souscription : ὁ δὲ γραφεὺς τοῦ(ς) στίχου(ς) τούτου(ς) ἀνάξιος ὁ (σ?)έλκιος. Les ff. 1-8. 190-196, placés après coup au début et à la fin du volume, semblent provenir d'un autre manuscrit.

Volume entré à la Bibliothèque nationale par voie d'achat le 31 octobre 1898. D'après H. Omont (*Missions archéologiques...*, t. II, p. 857, n. 6), il proviendrait des Météores.

Reliure orientale, cuir brun-noir estampé à froid, sur ais de bois. Trace de fermoir.

M.-L. C.

**1276** xiii<sup>e</sup> s., parch., mm. 287 × 225, ff. 113 (112 et 113 pap.), 2 col., 30 à 32 lignes.

1 Histoire et enseignements des solitaires d'Égypte, suivant un plan méthodique, à rapprocher du *Coislin* 108 (cf. R. Devreesse, *Le fonds Coislin*, pp. 97-98) ; les chapitres, moins nombreux ici, se présentent parfois dans un ordre différent et n'offrent qu'un choix de récits. L'ensemble se répartit comme suit : <sup>1</sup>(ff. 1-17) εἰς προκοπὴν τελειότητος (= *Coislin* 108, cap. 1, ff. 8<sup>v</sup>-26<sup>v</sup>, col. 1, l. 18 εἰς πειρασμόν). <sup>2</sup>(ff. 17-24<sup>v</sup>) ὅτι δεῖν τὴν ἡσυχίαν πάσιν σπουδῆ μεταδιώκην (*sic*) (= *Coislin* 108, cap. 2, ff. 37<sup>v</sup>-47). Trois récits se trouvent édités par F. Nau, *Histoire des solitaires égyptiens*, dans *Revue de l'Orient chrétien*, 1907, p. 403, n<sup>o</sup> 116 [= f. 20, col. 2, l. 13-l. 16] ; 1908, p. 47, n<sup>o</sup> 134 [= f. 20, col. 2, l. 9 ab imo-f. 20<sup>v</sup>, col. 2, l. 4] ; 1907, p. 50, n<sup>o</sup> 5 [= ff. 23<sup>v</sup>, col. 2, l. 7 ab imo-24, col. 1, l. 13]. <sup>3</sup>περὶ ὑπομονῆς ; l'ordre des récits est différent de celui du *Coislin* 108, cap. 7 : <sup>a</sup>(ff. 24<sup>v</sup>-26) = *Coislin* 108, ff. 104, col. 1, l. 15 ab imo-108<sup>v</sup>, col. 1, l. 20 ; <sup>b</sup>(f. 26<sup>v</sup>, col. 1, l. 1-l. 11) = *Coislin* 108, f. 101<sup>v</sup>, col. 1, l. 15 ab imo-l. 6 ab imo ; <sup>c</sup>(ff. 26<sup>v</sup>, col. 1, l. 12-27<sup>v</sup>, col. 1, l. 10) = *Coislin* 108,

ff. 103, col. 2, l. 16 ab imo-104, col. 1, l. 15 ab imo ; <sup>a</sup>(ff. 27<sup>v</sup>, col. 1, l. 11-28, col. 1, l. 5 ab imo) = *Coislin* 108, f. 101, col. 1, l. 8-101<sup>v</sup>, col. 1, l. 1 ; <sup>e</sup>(f. 28, col. 1, l. 4 ab imo-28<sup>v</sup>) des. mut. βάρβαρος φωνευσήμαι, par suite de la perte d'un feuillet après f. 28 (= *Coislin* 108, ff. 110<sup>v</sup>, col. 2, l. 7 ab imo-113<sup>v</sup>, col. 1, l. 5 ab imo). <sup>4</sup>(ff. 29-36) <περὶ διορατικῶν>, inc. mut. δ]ψὲ καὶ ἄσκη (= *Coislin* 108, cap. 18, ff. 253<sup>v</sup>, col. 2, l. 15-269, col. 2, l. 7 ab imo). Un feuillet manque après f. 34, avec les mots ἤρ[ξατό λέγειν — πιστεῦσαι καὶ (= *Coislin* 108, ff. 267<sup>v</sup>, col. 1, l. 20-268, col. 2, l. 8 ab imo). Le récit des ff. 32<sup>v</sup>, col. 2, l. 12-33, col. 2, l. 15 est un peu plus long que celui qu'a édité Nau, *op. cit.*, dans *Revue de l'Or. chrét.*, 1907, pp. 400-401, n° 85. <sup>5</sup>(ff. 36-42) περὶ πολιτείας ἐναρέτου (= *Coislin* 108, cap. 20, ff. 279, col. 1, l. 6 ab imo-286<sup>v</sup>). <sup>6</sup>(ff. 42-44, col. 2, l. 9 ab imo) περὶ τῶν δώδεκα ἀναχωρητῶν (= *Coislin* 108, cap. 21, ff. 286<sup>v</sup>-288<sup>v</sup>, col. 2, l. 21 ; éd. *Pat. lat.* 73, 1062 D 12-1064). Suivent, sans solution de continuité : <sup>a</sup>(ff. 44, col. 2, l. 8 ab imo-45<sup>v</sup>, col. 2, l. 6 ab imo) quelques récits correspondant à *Coislin* 108, ff. 288<sup>v</sup>, col. 1, l. 22-291 ; <sup>b</sup>(ff. 45<sup>v</sup>, col. 2, l. 5 ab imo-46) courts extraits des apophthegmes en épitomé (= *Coislin* 108, ff. 291<sup>v</sup>, col. 1, l. 10 ab imo-292, col. 2, l. 8). <sup>7</sup>(ff. 46-50<sup>v</sup>) dits par demandes et réponses (= *Coislin* 108, cap. 22, ff. 292-295<sup>v</sup>). Un court récit (f. 46, col. 1, l. 3-1. 6) se trouve dans Nau, *loc. cit.*, p. 403, n° 127. <sup>8</sup>(ff. 50<sup>v</sup>-59) περὶ κατανούξεως (= *Coislin* 108, cap. 3, ff. 47-61<sup>v</sup>). Des feuillets manquent après 56<sup>v</sup>, avec le passage ἀλήθειαν εἶπας — τὴν ἰδίαν ψυχὴν ὡς μι[κρόν (= *Coislin* 108, ff. 53, col. 2, l. 3 ab imo-59<sup>v</sup>, col. 2, l. 3 ab imo). <sup>9</sup>(ff. 59-64) περὶ ἐγκρατείας (= *Coislin* 108, cap. 4, ff. 62, col. 1, l. 4 ab imo-74, col. 1, l. 20). Lacune après f. 62 : manque le passage δέξασθαι τροφὴν — ἀπὸ πάσης ἀγάπης (= *Coislin* 108, ff. 71, col. 2, l. 14-72<sup>v</sup>, col. 2, l. 10 ; F. Nau, *op. cit.*, dans *Revue de l'Or. chrét.*, 1908, p. 51, n° 151, l. 1). Deux récits sont édités par Nau, *loc. cit.*, p. 50, nos 145 et 146 (= f. 62, col. 2, l. 6 ab imo-62<sup>v</sup>, col. 2, l. 3 ab imo), ainsi que le début d'un troisième, mutilé ici (cf. *supra* ; = f. 62<sup>v</sup>, col. 2, l. 2 ab imo et l. 1 ab imo). <sup>10</sup>(ff. 64-75) διηγήματα διάφορα πρὸς ἀσφάλειαν (= *Coislin* 108, cap. 5, ff. 74<sup>v</sup>-91<sup>v</sup>, col. 2, l. 2 ab imo). Plusieurs passages se trouvent dans Nau, *loc. cit.*, pp. 53-54, nos 163 et 164 (= f. 66<sup>v</sup>, col. 1, l. 17-col. 2, l. 8 ab imo) ; p. 54, n° 166 (= ff. 66<sup>v</sup>, col. 2, l. 7 ab imo-67, col. 1, l. 4) ; p. 55, n° 169 (= f. 67, col. 1, l. 5-col. 2, l. 16) et n° 171 (= f. 67, col. 2, l. 17-67<sup>v</sup>, col. 1, l. 12) ; p. 56, n° 173 (= ff. 67<sup>v</sup>, col. 1, l. 13-68, col. 1, l. 11) ; pp. 266-269, nos 175 et 176 (= ff. 68, col. 1, l. 12-70, col. 2, l. 8) ; pp. 269-270, nos 179 et 180 (= ff. 70, col. 2, l. 9-71, col. 1, l. 3) ; pp. 271-272, nos 183-186 (= ff. 71, col. 1, l. 3-72, col. 2, l. 12) ; pp. 273-274, n° 189 (= f. 72, col. 2, l. 13-72<sup>v</sup>, col. 2, l. 14) ; pp. 274-276, n° 191 (= ff. 72<sup>v</sup>,

col. 2, l. 15-73). <sup>11</sup>(ff. 75-78<sup>v</sup>) *περὶ ἀκτημοσύνης* (= *Coislin* 108, cap. 6, ff. 93-100). <sup>12</sup>(ff. 72<sup>v</sup>-79) *περὶ τοῦ μηδὲν ποιεῖν πρὸς ἐπίδειξιν* (= *Coislin* 108, cap. 8, ff. 123, col. 2, l. 13 ab imo-127, col. 2, l. 2). Un récit est édité par Nau, *op. cit.*, dans *Revue de l'Or. chrét.*, 1909, p. 367, n° 257 (= f. 79, col. 1, l. 9-l. 3 ab imo). <sup>13</sup>(f. 79<sup>r.v</sup>) *περὶ τοῦ μηδένα κρίνην χρῆ φυλάσσεσθαι* (= *Coislin* 108, cap. 9, f. 129, col. 1, l. 5 ab imo-129<sup>v</sup>, col. 1, l. 12). <sup>14</sup>(ff. 79<sup>v</sup>-81, col. 1, l. 10) *περὶ τοῦ δεῖν πάντοτε νήφειν* (= *Coislin* 108, cap. 11, ff. 174<sup>v</sup>-176, col. 1, l. 5 ab imo). <sup>15</sup>(f. 81, col. 11, l. 11-l. 15), sans solution de continuité avec ce qui précède, court extrait du chapitre <περὶ ταπεινοφροσύνης> (= *Coislin* 108, cap. 15, f. 206, col. 2, l. 8-l. 10). <sup>16</sup>(f. 81, col. 1, l. 16-81<sup>v</sup>, col. 1, l. 2), sans solution de continuité avec ce qui précède, extraits du chapitre <περὶ ὑπακοῆς> (= *Coislin* 108, cap. 14, ff. 199<sup>v</sup>-200<sup>v</sup>, col. 2, l. 2). <sup>17</sup>(f. 81<sup>v</sup>, col. 1, l. 3-l. 3 ab imo) lié à ce qui précède, un récit tiré du chapitre <περὶ ἀγάπης> (= *Coislin* 108, cap. 17, f. 243, col. 1, l. 4 ab imo-col. 2, l. 15). <sup>18</sup>(f. 81<sup>v</sup>, col. 1, l. 2 ab imo-col. 2) lié au précédent, un récit tiré du chapitre <περὶ ταπεινοφροσύνης> (= *Coislin* 108, cap. 15, f. 207<sup>v</sup>, col. 1, l. 15-l. 28 εἰς τὸ ὅρος).

**2** (ff. 82-94<sup>v</sup>) ANASTASE LE SINAÏTE, oratio in psalmum 6 (M. 89, 1077-1116).

**3** (ff. 95-110<sup>v</sup>) vie de sainte Marie l'Égyptienne [BHG<sup>3</sup> 1042], des. mut. καὶ τοσοῦτο πάλιν οὐ δύναμαι ὑποστρέψαι (M. 87, 3697-3725 A 7 ; ms. cité par A. Ehrhard, *Überlieferung und Bestand...*, III, p. 932, n° 16).

Le f. 111<sup>r.v</sup> (XII<sup>e</sup> s., parch., mm. 280 × 215, 2 col., 31 lignes) provient d'un Évangélaire. Il contient un fragment des lectures de Jean : pour le samedi de la 2<sup>e</sup> semaine (Jean 6, 14-27), le dimanche (Marc 15, 43-46, 1 τοῦ Σαββάτου) et le lundi de la 3<sup>e</sup> semaine (Jean 4, 46 Ἦν δέ τις - 50, des. mut. καὶ ἐ[πορεύετο). Cf. Gregory, *Textkritik...*, p. 345.

Dans son état actuel, le manuscrit se compose de seize cahiers signés au début et à la fin de chacun d'eux. Les signatures ont été mises plus tard, alors que le volume n'avait plus son compte ancien de feuillets, car elles ignorent la disparition d'un (?) cahier entre η' et θ'. Sont mutilés : le cahier ε' (1 feuillet au début, 1 à la fin), le cahier θ' (avant-dernier feuillet), le cahier ιζ' (un quinion réduit à 6 feuillets). Sur un parchemin sale et troué, une ornementation curieuse, aux couleurs vives : bandeaux polychromes à entrelacs et palmettes ; lettrines de même ou à personnages. Deux peintures plus importantes illustrent la vie de sainte Marie l'Égyptienne : la première (f. 95) a été décrite par H. Omont, *Sainte Marie l'Égyptienne recevant la communion des mains de saint Zosime*, dans *Notices sur quelques manuscrits grecs de la Bibliothèque nationale* (extr. du *Bulletin de la Soc. nat. des Antiquaires de France*, 1898, pp. 8-9 et pl.) ; voir aussi E. Weigand, *Zur Datierung der Kappadokischen Höhlenmalereien*, dans *Byz. Zeitschr.*, XXXVI, 1936, p. 347 ; la seconde (f. 104<sup>v</sup>) représente sainte Marie l'Égyptienne en prière devant la Vierge et l'Enfant. Titres à l'encre

rouge recouverts d'un trait de peinture jaune.

Ce manuscrit qui proviendrait des Météores, selon H. Omont (cf. *Missions archéologiques...*, t. II, p. 857, n. 6), a été copié par Jean, prêtre τοῦ Μανουῦν(ος) : voir souscription à l'encre rouge, f. 81<sup>v</sup>. Il a été acquis par la Bibliothèque nationale, le 31 octobre 1898.

Demi-reliure chagrin rouge (1899).

M.-L. C.

**1277** Fin XIII<sup>e</sup> s., parch., mm. 210 × 145, ff. 81, 31 lignes.

Collections ascétiques.

**1** (ff. 1-24<sup>v</sup>) HÉSYCHIUS, <cathigoumène du monastère de la Vierge du Buisson, au Sinaï>, *Capita de temperantia et virtute* (éd. dans M. 93, 1480-1544 sous le nom d'Hésychius de Jérusalem, de même que dans la *Φιλοκαλία τῶν ἱερῶν νηπτικῶν*, éd. d'Athènes 1893, t. I, pp. 82-101 ; dans notre ms., le titre, presque effacé, porte la même attribution ; sur le véritable auteur, v. Krumbacher, *GBL*<sup>2</sup>, p. 147). Notre manuscrit ne compte que 136 articles, qui se répartissent comme suit :

I 1. 2. 4-10. 11 (ι'). 12-22. 23 et 24 (κ'). 25-30. 32-36. 37 (λ'). 38-49. 51. 52 (μ'). 53-62. 63 et 64 (ν'). 65-69. 72. 73. 75. 76. 78. 79 et 80 [jusqu'à 1505 A 8]. 80 [à partir de 1505 A 8] (ξ'). 81-83. 87-89. 92-94. 95 (ο'). οα' inéd. (inc. Οἱ τὸ τῆς ψυχῆς ὀπτικόν). II 99. I 96-99. 100 (οζ').

II 1 (ση'). 2 à 4 (οθ'). 7 (ση' bis). 8 (οθ' bis). 9 (π'). 10. 11. 13-18. 94 et 95. 19. 20. 21 (ι'). 22. 23. 25-28. 31-36. 37 à 39 (ρ'). 40-46. 50 et 51. 52 (ρι'). 53-61. 63-65. 69. 70 (ρκ'). 75 et 76. 80-89. 90 (ρλ'). 91 et 92. 93. I 84 [à partir de 1505 C 12]. II 100 (ρλε'). Le chapitre ρλε', beaucoup plus long que les autres (il occupe à lui seul cinq pages et demie, ff. 21<sup>v</sup>-24<sup>v</sup>), n'a pas d'équivalent dans les éditions ; il traite de l'enfer et des peines des réprouvés (inc. Ἔδου ἡ κεφαλὴ τοῦ νοῦ εἰς χάσμα) : dans le ms. *Paris. gr.* 1140, ff. 211-215, on le retrouve formant un opuscule à part περὶ τοῦ ἔδου, attribué à Hésychius de Jérusalem (les « capita » en deux centuries, comme dans Migne, figurent dans ce ms. aux ff. 54-88<sup>v</sup>).

**2** ΡΗΙΟΤΗΕΕ, moine du monastère de la Vierge du Buisson, au Sinaï : <sup>1</sup>(ff. 24<sup>v</sup>-27<sup>v</sup>) *Ascetica*, Ἀσκητικὰ τοῦ ὁσίου π(ατ)ρ(ὸ)ς ἡμῶν Φιλοθέου μοναχοῦ μονῆς τῆς ὑπεραγίας Θ(εοτό)κου τῆς Βάτου ms. (le début de ce texte jusqu'à ἐκλέγεσθαι, f. 25<sup>v</sup>, l. 9, est reproduit dans M. 98, 1369-1372 d'après la notice de Mingarelli sur le ms. *Nanianus gr.* 95). <sup>2</sup>(ff. 27<sup>v</sup>-30<sup>v</sup>) Sur les trois parties de l'âme et sur la tempérance (inc. Ὁ μακάριος ἀπόστολος Παῦλος, τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς ; cf. M. 154, 717-718, avant-dernier alinéa). <sup>3</sup>(ff. 30<sup>v</sup>-34<sup>v</sup>) Sur la modération et l'humilité (inc. Βλέπετε, ὁρᾶτε, φησὶ ὁ Κύριος, μήπως βαρυνθῶσιν ; cf. M. 154,

l. c.). <sup>4</sup>(ff. 34<sup>v</sup>-40<sup>v</sup>) De mandatis Christi (éd. M. 154, 729 ss, sous le nom de Philothée, patriarche de CP.) : entre les paragraphes 12 et 13 de l'éd. (M., 740), notre ms. (ff. 38<sup>v</sup>-39) insère 38 lignes inédites ; après les mots αἰωνίῳ ζωῇ (M., 741 C 10), il diverge de Migne et conclut en dix lignes. <sup>5</sup>(ff. 40<sup>v</sup>-46<sup>v</sup>) De tribus modis orationis (éd. I. Hausherr, dans les *Orientalia Christiana*, Rome 1927, t. IX, fasc. 36, pp. 150-172 ; une version en grec vulgaire de ce texte, attribué à Syméon le Nouveau Théologien, existe dans M. 120, 701-710).

3 (ff. 46<sup>v</sup>-79) Sous le titre presque effacé Ῥήματα κεφαλαιώδη ἐκ τῶν θείων γραφῶν ἐκλεχθέντα καὶ συντεθέντα εἰς ὑποθέσεις διαφόρους, collection ascétique destinée aux religieux et aux religieuses, qui figure également dans le *Vallicellanus gr.* E 21 (n° 67 dans E. Martini, *Catalogo di manoscritti greci esistenti nelle biblioteche italiane*, t. II, Milan 1902), ff. 523-553<sup>v</sup>, et dans le *Chisianus gr.* 27, ff. 307 ss. Le titre est précédé des deux vers de douze syllabes Πηγὴν — γνησίως qui, dans M. 90, 1401, sont placés devant une série de chapitres de S. Maxime. Si la dédicace à Eulogie, sœur de Michel VIII Paléologue, que porte cette compilation dans le *Chis. gr.* 27 (v. P. Franchi de' Cavalieri, *Codd. gr. Chisiani et Borgiani*, Rome 1927, p. 61), est authentique, on peut en dater la rédaction de la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle.

Après six lignes de prologue (inc. Ἰστέον ὅτι οὐ χρὴ τὸν ἀποταξάμενον, ἢ τὴν ἀποταξαμένην τὸν κόσμον), commencent les extraits ; outre le Nouveau Testament, les canons des Apôtres et les Constitutions apostoliques, les principaux auteurs cités sont : Antoine, Arsène, Barsanuphe, Basile le Grand, Diadoque de Photikè, Dorothee, Éphrem, Grégoire de Nazianze, Isaac le Syrien, Isidore de Péluse, Jean Chrysostome, Jean Climaque, Jean Damascène, Maxime le Confesseur, Nicolas de Corfou, Nicolas patriarche de CP., Nicon, Nil et Syméon. L'ordre des matières semble être identique à celui du *Chisianus* (dont P. Franchi de' Cavalieri donne une analyse détaillée, *op. cit.*, pp. 61-63). Dans notre ms., l'interprétation du *Pater noster* (ff. 72<sup>v</sup>-73) est mise sous le nom de S. Jean Chrysostome (elle diffère de M. 59, 627-628) ; notre texte de la « recapitulatio » de S. Jean Climaque (ff. 73<sup>v</sup>-75) est fortement abrégé. Après la fin (f. 77<sup>v</sup>) des extraits commentés de l'Écclésiaste, notre ms. se sépare des deux autres : il ne présente plus que quelques paragraphes (ff. 77<sup>v</sup>-78<sup>v</sup>) sur les parties et les passions de l'âme, et (f. 79) sur les vertus de l'âme et du corps.

4 D'une main postérieure, qui a utilisé le verso blanc du f. 79 et les ff. de garde suivants : Narration [BHG<sup>3</sup> 1734] sur le rétablissement du culte



des images (inc. Τοῦ βασιλέως Θεοφίλου συγχωρήσει Θεοῦ τὸ κατ' ἐκείνου [*sic*] καιροῦ ; éd. Combefis, *Graecolat. Patrum Bibliothecae novum auctarium*, t. II, 1648, 715 ss) : notre texte, passablement effacé par endroits, et copié sur des feuillets mutilés, ne comporte plus que deux fragments : <sup>a</sup>(ff. 79<sup>v</sup>-80<sup>v</sup>) le début jusqu'à ἡγριωμένος <φάρύξ> (726 A 6), et <sup>b</sup>(f. 81<sup>r.v</sup>) le passage ἰρθόδοξον τῆς ὑμῶν εὐλαβείας — δι' ἔλου ἄγραφος (730 E 8-738 A 6). Sur ce texte, deuxième rédaction des récits concernant Théophile et Théodora, consulter W. Regel, *Analecta byzantino-russica* (Saint-Petersbourg 1891), p. x.

Dix quaternions et un feuillet de garde (f. 81).

Parchemin de qualité médiocre ; nombreux trous dans les deux premiers et les deux derniers feuillets ; taches, griffonnages marginaux.

Πύλη (f. 1) et bandeaux (ff. 24<sup>v</sup>. 46<sup>v</sup>) ornés. L'encre rouge des titres et des initiales est en maint endroit pâlie et presque indéchiffrable. En outre le travail du rubricateur a été effectué avec la plus grande négligence, les initiales étant restituées de façon souvent erronée.

L'examen du parchemin, de l'écriture et de l'ornementation permet de conclure que le manuscrit fut copié en Italie méridionale (cf. les observations de M.-L. Concasty, *Mss grecs originaires de l'Italie méridionale conservés à Paris*, dans *Alli dell' VIII Congresso di Studi Bizantini*, I [= *Studi bizantini e neoellenici*, VII], Rome 1953, p. 29).

Selon H. Omont (*Missions archéologiques...*, t. II, p. 857, n. 6), le volume proviendrait d'un monastère des Météores, en Thessalie. Il entra à la Bibliothèque nationale le 31 octobre 1898, par voie d'achat (à un libraire).

Demi-reliure chagrin rouge, datée de 1899.

Ch. A.

**1278** Ann. 1442 (ff. 1-262 ; v. f. 262), pap., mm. 220 × 145, ff. 296, 24 lignes.

Recueil d'homélies (cf. A. Ehrhard, *Überlieferung und Bestand...*, III, p. 769, n° 46).

S. JEAN CHRYSOSTOME : <sup>1</sup>(ff. 1-13<sup>v</sup>) de patientia et quod mortui non amare lugendi sint\* (M. 60, 723-730) ; <sup>2</sup>(ff. 13<sup>v</sup>-22<sup>v</sup>) quomodo animam acceperit Adamus et de passione Christi\* (éd. Savile, t. V, Oxford 1612, pp. 648-653). <sup>3</sup>(ff. 22<sup>v</sup>-38) S. JEAN CHRYSOSTOME (?), in demissionem Chanaanee (éd. Savile, *tom. cit.*, pp. 188-196). <sup>4</sup>(ff. 38-45<sup>v</sup>) AMPHILOQUE D'ICONIUM, in occursum Domini (M. 39, 44-60). S. JEAN CHRYSOSTOME : <sup>5</sup>(ff. 45<sup>v</sup>-81<sup>v</sup>) de poenitentia\* sermo 1 (M. 60, 681-700) ; <sup>6</sup>(ff. 81<sup>v</sup>-105) in terrae motum et in divitem ac Lazarum (éd. Savile, t. VI, Oxford 1612, pp. 670-680 ; la lacune de la p. 674 est comblée par le texte des ff. 89<sup>v</sup>, l. 7-95, l. 7) ; <sup>7</sup>(ff. 105-125) de poenitentia (M. 49, 323-336). <sup>8</sup>(ff. 125-142) ÉPIPHANE DE CHYPRE, in Sabbato magno\* (M. 43, 440-464). S. JEAN CHRYSOSTOME : <sup>9</sup>(ff. 142-161) in titulum ps. 50\* (M. 55, 565-575) ; <sup>10</sup>(ff. 161-165<sup>v</sup>) in Annuntiationem\* (M. 50, 791-796). <sup>11</sup>(ff. 166-169<sup>v</sup>) S. JEAN CHRYSOSTOME (?), in Christi

transfigurationem (éd. Savile, t. VII, Oxford 1612, pp. 339-340). <sup>12</sup>(ff. 169<sup>v</sup>-171) homélie anonyme sur l'Ascension du Christ (ἐκ τῆς μεταφράσεως εἰς τὴν ἀνάληψιν τοῦ κυρίου...), inc. Εὐφραινέσθωσαν οἱ οὐρανοὶ καὶ ἀγαλλιástῳ ἡ γῆ, ὅτι τὸ μεσότειχον τοῦ φραγμοῦ λύσας ὁ Ἰησοῦς, des. ὃν ἡμεῖς ἐπιγνῶντες · προσκυνήσωμεν ὅτι αὐτῷ ἐστὶν ἡ δόξα κτλ. Le même texte, attribué à s. Jean Chrysostome, se trouve dans *Paris. gr.* 1470, ff. 42<sup>v</sup>. 58<sup>r.v</sup>, et dans *Vat. gr.* 1633, ff. 270<sup>v</sup>-271 (cf. C. Giannelli, *Codices Vaticanici graeci... 1485-1683*, p. 326). Il n'a aucun rapport avec l'homélie publiée par Combefis, signalée dans M. 64, 1353-1354, l. 29-1. 30. <sup>13</sup>(ff. 171-190<sup>v</sup>) ANASTASE LE SINAÏTE, in ps. 6 (M. 89, 1077-1116). <sup>14</sup>(ff. 190<sup>v</sup>-199<sup>v</sup>) S. JEAN CHRYSOSTOME, de sancta Pentecoste (extraits des homélies 1 et 2 sur ce sujet, mises bout à bout ; M. 50, 453-470). S. GRÉGOIRE DE NAZIANZE : <sup>15</sup>(ff. 199<sup>v</sup>-202<sup>v</sup>) or. 1, in sanctum Pascha (M. 35, 396-401) ; <sup>16</sup>(ff. 202<sup>v</sup>-215) or. 38, in Theophania (M. 36, 312-333). <sup>17</sup>(ff. 215-223) S. JEAN CHRYSOSTOME, in ramos palmarum\* (M. 61, 715-720). <sup>18</sup>(ff. 223-237<sup>v</sup>) S. GRÉGOIRE DE NAZIANZE, or. 39, in sancta lumina (M. 36, 336-360). <sup>19</sup>(ff. 237<sup>v</sup>-249) S. JEAN L'ÉVANGÉLISTE\*, in Dormitionem ss. Deiparae (éd. Fr. X. Berger, dans I. Chr. von Aretin, *Beyträge zur Geschichte und Literatur*, V, Munich 1805, pp. 632-662). <sup>20</sup>(ff. 249-258<sup>v</sup>) narratio de inventione sanctae crucis (plus court et assez différent de Gretser, *Opera*, t. II, Ratisbonne 1734, pp. 429-436). <sup>21</sup>(ff. 258<sup>v</sup>-262) PANTALÉON DE CP., de exaltatione sanctae crucis (M. 98, 1265-1269). <sup>22</sup>(ff. 263-265) GERMAIN DE CP., in Praesentationem ss. Deiparae homilia 2, inc. mut. προθύμως. Εἶτα περιπτύζαμενος τυχόν (M. 98, 312 D 3-320). <sup>23</sup>(ff. 265<sup>v</sup>-266<sup>v</sup>. 262<sup>v</sup>. 267-270) Protévangile de Jacques (éd. A. Birch, *Auctarium codicis apocryphi N. T. Fabriciani*, Haag 1804, pp. 197-242) ; plusieurs feuillets manquent après 266<sup>v</sup>, avec le passage Πληρω]θείσων δὲ τῶν ἡμερῶν — Ἡμέρα δὲ καὶ ἡμέρα (*op. cit.*, pp. 205, 1-218, 3). <sup>24</sup>(ff. 270-273<sup>v</sup>) S. THÉODORE STUDITE, in adorationem sanctae crucis (M. 99, 692-700). S. BASILE : <sup>25</sup>(ff. 273<sup>v</sup>-280) homilia in sanctam Christi generationem\* (M. 31, 1457-1476) ; <sup>26</sup>(ff. 280-288) in sanctum baptisma (M. 31, 424-444).

Trente-trois cahiers composaient à l'origine ce volume, quaternions sauf λγ' (ternion), copiés en mai 1442 par Nicolas ὁ Ἰωαννῆς (v. f. 262, et Vogel-Gardthausen, *Die griech. Schreiber...*, p. 356), pour le compte de Démétrios Δρουδάνης τοῦ Βλεμίδου. A la fin du xv<sup>e</sup> siècle, un autre scribe le compléta au moyen d'un certain nombre de feuillets ; il en reste aujourd'hui 34, couverts en partie (les ff. 289 à 296<sup>r</sup> sont blancs) d'une écriture nerveuse et rapide. Bandeau, titres et initiales au carmin. F. 1, memento : Μνήσθητι... Ἄγ(ω)ρροῦ ἱερέως τοῦ Καστοριανοῦ.

Ce manuscrit, qui d'après H. Omont (cf. *Missions archéologiques...*, t. II, p. 857, n. 6) proviendrait des Météores, fut acquis par la Bibliothèque nationale le 31 octobre 1898.

Demi-reliure chagrin rouge (1899). Sur la tranche inférieure, inscription.

M.-L. C.

**1279** Dernier quart du xviii<sup>e</sup> s., pap., mm. 215×155, ff. 331, 25 lignes.

S. JEAN CLIMAQUE, ŒUVRES, dans une rédaction modernisée. L'arrangeur a opéré sur le texte de Jean Climaque un travail complexe : il introduit çà et là des mots et des tours du grec vulgaire, et, même lorsqu'il conserve les termes de l'auteur, il redistribue les phrases selon une syntaxe plus simple ; enfin et surtout, il délaye le texte original dans des explications de son cru. Cette rédaction n'a rien de commun avec la version, beaucoup plus moderne d'allure, d'Athanasè Varouchas (2<sup>e</sup> édition, Venise, Nicolas Glykys, 1693, décrite par É. Legrand, *Bibl. hell.*, xvii<sup>e</sup> s., t. III, pp. 20-26), ni, *a fortiori*, avec celle de Jérémie le Sinaïte (Venise, N. Glykys, 1774, voir É. Legrand, *Bibl. hell.*, xviii<sup>e</sup> s., t. II, pp. 195-196) que nous avons pu consulter dans la réédition constantino-politaine de 1883 (chez K. A. Vrétos). Peut-être se rapproche-t-elle plus de la traduction de Silvestre de Janina, conservée dans le ms. *Athous* 4684 [= *Iviron* 564], de 1679 (cf. Sp. Lambros, *Catalogue...*, t. II, Cambridge 1900, p. 171), ou même de celle de Maxime Margounios (Venise 1590, voir Legrand, *Bibl. hell.*, xv<sup>e</sup>-xvi<sup>e</sup> s., t. IV, pp. 299-301), qui nous sont demeurées inaccessibles.

<sup>1</sup>(ff. 10-308<sup>v</sup>) Scala Paradisi (M., 88, 632-1161) ; soit : (ff. 10-19<sup>v</sup>) gradus 1 ; (ff. 19<sup>v</sup>-23<sup>v</sup>) gr. 2 ; (ff. 23<sup>v</sup>-28<sup>v</sup>) gr. 3 ; (ff. 28<sup>v</sup>-30) « de insomniis » (M., 669-672) ; (ff. 30<sup>v</sup>-39<sup>v</sup>. 41-68<sup>v</sup>) gr. 4 ; (ff. 68<sup>v</sup>-82) gr. 5 ; (ff. 82-86<sup>v</sup>) gr. 6 ; (ff. 86<sup>v</sup>-98<sup>v</sup>) gr. 7 ; (ff. 98<sup>v</sup>-105) gr. 8 ; (ff. 105-107<sup>v</sup>) gr. 9 ; (ff. 107<sup>v</sup>-110<sup>v</sup>) gr. 10 ; (ff. 110<sup>v</sup>-112) gr. 11 ; (ff. 112<sup>v</sup>-114<sup>v</sup>) gr. 12 ; (ff. 114<sup>v</sup>-117) gr. 13 ; (ff. 117-125<sup>v</sup>) gr. 14 ; (ff. 126<sup>v</sup>-156<sup>v</sup>) gr. 15, précédé (f. 126<sup>r</sup>.<sup>v</sup>) du proœmium « de corporibus » (M., 880 BC) ; (ff. 157-158<sup>v</sup>) gr. 16 ; (ff. 158<sup>v</sup>-161) gr. 17 ; (ff. 161-165) gr. 18 ; (ff. 165-167) gr. 19 ; (ff. 167<sup>v</sup>-170<sup>v</sup>) gr. 20 ; (ff. 170<sup>v</sup>-172<sup>v</sup>) gr. 21 ; (ff. 172<sup>v</sup>-183) gr. 22 ; (ff. 183<sup>v</sup>-188<sup>v</sup>) gr. 23 ; (ff. 188<sup>v</sup>-193) « de inexplicabilibus blasphemiae cogitationibus » (M., 976-980), «δ' dans le ms. ; (ff. 193-198) gr. 24, «ε' ; (ff. 198-217<sup>v</sup>) gr. 25, «ζ' ; (ff. 217<sup>v</sup>-240<sup>v</sup>) gr. 26, «ζ' (quatre feuillets faisant défaut après 236<sup>v</sup>, le ms. saute de 1029 C 1 à 1033 B 6) ; (ff. 241-260) « de discreta discretione » (M., 1056-1076) ; (ff. 260<sup>v</sup>-266) récapitulation des degrés (M., 1084-1092) ; (ff. 266-271<sup>v</sup>) gr. 27 ; (ff. 271<sup>v</sup>-285<sup>v</sup>) « de differentia et discrimine religiosae solitudinis »

(M., 1105-1117) ; (ff. 285<sup>v</sup>-298<sup>v</sup>) gr. 28, κη' ; (ff. 298<sup>v</sup>-302) gr. 29 ; (ff. 302<sup>v</sup>-308) gr. 30, λ', suivi sans distinction (f. 308<sup>r.v</sup>) de l'exhortation 'Αναβαίνετε (M., 1160-1161).

On trouve au début : <sup>a</sup>(f. 1<sup>r.v</sup>) la fin de la réponse de S. Jean Climaque à Jean de Raïthou (inc. ὁ θεία κορυφή : cf. M., 625 D 7) ; <sup>b</sup>(ff. 2-5<sup>v</sup>. 40<sup>r.v</sup>) la vie de S. Jean Climaque par DANIEL DE RAÏTHOU (cf. M., 596-608 A 1 λέγοντα τάδε), précédée (f. 1<sup>v</sup>) du préambule 'Εσκόπησεν ὄντως (M., 629 CD ; dans le ms., inc. 'Εσκέψατο πάνυ καλῶς) ; <sup>c</sup>(ff. 40<sup>v</sup>. 6) la petite préface (cf. M., 628 CD) ; <sup>d</sup>(ff. 6<sup>v</sup>-7) la liste des degrés (M., 629).

<sup>e</sup>(ff. 308<sup>v</sup>-331<sup>v</sup>) Liber ad pastorem, sans distinction de paragraphes (cf. M., 1165 ss ; les derniers mots lisibles sont τὰ ἔπισθεν, 1204 C 7).

Les deux ouvrages ne comportent pas de scholies. Le volume était destiné à la lecture publique, et pour cela divisé en six semaines comprenant chacune une dizaine de στάσεις ; la première semaine embrassait les quatre premiers degrés, la seconde les degrés 5-14, la troisième les degrés 15-22, la quatrième les degrés 23-26, la cinquième allait du « de discreta discretione » au degré 28, la dernière englobait les deux derniers degrés de la « Scala » et le « Liber ad pastorem ».

Quarante et un cahiers de médiocre papier, signés <α'>-μ', quaternions sauf ιδ' et ιε' (de 12 ff.), β' et θ' (quinions), λδ' (de 7 ff.), <α'> et μ' (réduits à 6 ff.) et κθ' (réduit à 4 ff.) ; il faut replacer le f. 40 à son véritable rang de dernier feuillet du premier cahier.

L'écriture, appliquée, imite des formes anciennes. La main est celle de Païsius, originaire de Céphalonie, et prohigoumène du monastère d'Iviron, qui copia plusieurs manuscrits dans le dernier quart du xvii<sup>e</sup> siècle (cf. *Parisinus Suppl. gr.* 1116, ff. 94-378, et le ms. n<sup>o</sup> 2 de la Bibliothèque d'Alexis Kolybas décrit dans le *Νέος Ἑλληνομνήμων*, t. XI, 1914, p. 471). Encre noire de mauvaise qualité ; l'humidité, qui a marqué tous les feuillets, a brouillé considérablement le texte des quatre-vingt-dix derniers. Les ff. 7<sup>v</sup> et 8 sont vides d'écriture.

Ff. 8<sup>v</sup>-9, deux portraits de saints, à la plume : le miniaturiste n'a pas accompli le travail d'enluminure.

F. 9<sup>v</sup>, titre en rouge dans un encadrement orné de rinceaux (bleu, rouge et or) sur fond d'encre noire ; f. 10, bandeau et initiale majeure dans le même style. L'humidité a entraîné la décharge des ornements du f. 9<sup>v</sup> sur le f. 10, et vice-versa.

L'ornementation du volume a été brièvement étudiée par J. R. Martin, *The Illustration of the Heavenly Ladder of John Climacus (Studies in Manuscript Illumination V)*, Princeton 1954, p. 23 (description du ms. p. 174 ; reproduction des deux portraits des ff. 8<sup>v</sup> et 9 dans la pl. VIII, fig. 27 et fig. 28).

Titres, initiales, indications liturgiques en rouge.

Selon H. Omont (*Missions archéologiques...*, t. II, p. 857, n. 6), le manuscrit proviendrait d'un monastère des Météores, en Thessalie. Il entra à la Bibliothèque nationale le 31 octobre 1898, par voie d'achat.

Demi-reliure chagrin rouge, datée de 1899.

Ch. A.

**1280** xiv<sup>e</sup> s., pap., mm. 254 × 170, ff. 355 (+134<sup>a</sup>), 37 à 42 lignes.

Collection canonique avec commentaires.

**1** (ff. 1-11) nomocanon en XIV titres (Pitra, *Iuris eccles. graec. Historia*, t. II, pp. 458 et ss).

**2** Canons des Apôtres et des conciles avec le commentaire de JEAN ZONARAS : <sup>1</sup>(ff. 14-32) canons des Apôtres (Rhalli-Potli, t. II, pp. 1-111). <sup>2</sup>(ff. 32-41) canons de Nicée (*tom. cit.*, pp. 112-163). <sup>3</sup>(ff. 41-46<sup>v</sup>) canons de CP., ann. 381 (*tom. cit.*, pp. 165-189). <sup>4</sup>(ff. 46<sup>v</sup>-50) canons d'Éphèse (*tom. cit.*, pp. 192-205), suivis (ff. 50-53) de la lettre au synode de Pamphylie (*tom. cit.*, pp. 206-213). <sup>5</sup>(ff. 53-66<sup>v</sup>) canons de Chalcédoine (*tom. cit.*, pp. 216-290). <sup>6</sup>(ff. 66<sup>v</sup>-67) notices de Zonaras sur les V<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> conciles (*tom. cit.*, pp. 292-294). <sup>7</sup>(ff. 67-107) canons du Trullanum (*tom. cit.*, pp. 295-552). <sup>8</sup>(ff. 107-119<sup>v</sup>) canons du VII<sup>e</sup> concile (*tom. cit.*, pp. 555-645), suivis (ff. 119<sup>v</sup>-122<sup>v</sup>) de la lettre de TARAISE DE CP. (Rhalli-Potli, t. IV, pp. 375-383, qui ne publie pas le commentaire de Zonaras). <sup>9</sup>(ff. 122<sup>v</sup>-133) canons du concile I<sup>a</sup>-II<sup>a</sup> de 861 (Rhalli-Potli, t. II, pp. 647-702). <sup>10</sup>(ff. 133-134<sup>v</sup>) canons du concile de 879-880 (*tom. cit.*, pp. 705-711). <sup>11</sup>(ff. 134<sup>v</sup>-140<sup>v</sup>) canons du synode de Carthage, III<sup>e</sup> s. (Rhalli-Potli, t. III, pp. 1-19). <sup>12</sup>(ff. 140<sup>v</sup>-148) canons d'Ancyre (*tom. cit.*, pp. 20-68). <sup>13</sup>(ff. 148-151) canons de Néocésarée (*tom. cit.*, pp. 70-94). <sup>14</sup>(ff. 151-155<sup>v</sup>) canons de Gangres (*tom. cit.*, pp. 96-119). <sup>15</sup>(ff. 155<sup>v</sup>-163) canons d'Antioche (*tom. cit.*, pp. 122-169). <sup>16</sup>(ff. 163-172<sup>v</sup>) canons de Laodicée (*tom. cit.*, pp. 171-226). <sup>17</sup>(ff. 172<sup>v</sup>-183<sup>v</sup>) canons de Sardique (*tom. cit.*, pp. 227-283). <sup>18</sup>(ff. 183<sup>v</sup>-249) canons de Carthage, ann. 419 (*tom. cit.*, pp. 286-623). <sup>19</sup>(ff. 249-250<sup>v</sup>) extrait du synode de CP. (controverse autour du siège de Bosra), ann. 394 (*tom. cit.*, pp. 625-628).

**3** Lettres canoniques avec commentaire de ZONARAS : <sup>1</sup>(ff. 250<sup>v</sup>-253<sup>v</sup>) DENYS D'ALEXANDRIE à Basilide (Rhalli-Potli, IV, pp. 1-12). <sup>2</sup>(ff. 253<sup>v</sup>-263) PIERRE D'ALEXANDRIE, de poenitentia (*tom. cit.*, pp. 13-44). <sup>3</sup>(ff. 263-267<sup>v</sup>) S. GRÉGOIRE LE THAUMATURGE, sur les Idolothytes, canons 1-10 (*tom. cit.*, pp. 45-65). <sup>4</sup>S. ATHANASE : <sup>a</sup>(ff. 267<sup>v</sup>-271<sup>v</sup>) à Amoun (*tom. cit.*, pp. 67-76) ; <sup>b</sup>(ff. 271<sup>v</sup>-273) extr. de la 39<sup>e</sup> lettre festale (*tom. cit.*, pp. 78-81) ; <sup>c</sup>(ff. 273-274<sup>v</sup>) à Rufinien (*tom. cit.*, pp. 82-85). <sup>5</sup>S. BASILE : <sup>a</sup>(ff. 275-286<sup>v</sup>, l. 6) à Amphiloque I<sup>a</sup> (= ep. 188 ; *tom. cit.*, pp. 88-137) ; <sup>b</sup>(ff. 286<sup>v</sup>, l. 6-298, l. 7) à Amphiloque II<sup>a</sup> (= ep. 199 ; *tom. cit.*, pp. 138, l. 17 'Ἡρώτησας — 204) ; <sup>c</sup>(ff. 298, l. 7-305) à Amphiloque III<sup>a</sup> (= ep. 217 ; *tom. cit.*, pp. 206-256) ; <sup>d</sup>(f. 305<sup>r</sup>-v)

à Amphiloque IV<sup>a</sup>, avec commentaire de Balsamon (= ep. 236, § 4; *tom. cit.*, pp. 257-258); <sup>e</sup>(ff. 305<sup>v</sup>-309<sup>v</sup>) à Diodore (= ep. 160; *tom. cit.*, pp. 259-268); <sup>f</sup>(ff. 309<sup>v</sup>-310<sup>v</sup>) au prêtre Grégoire (= ep. 55; *tom. cit.*, pp. 269-271); <sup>g</sup>(f. 311<sup>r.v</sup>) aux chorévêques (= ep. 54; *tom. cit.*, pp. 275-277); <sup>h</sup>(ff. 311<sup>v</sup>-313<sup>v</sup>) à ses suffragants (= ep. 53; *tom. cit.*, pp. 278-281); <sup>i</sup>(ff. 313<sup>v</sup>-317) deux extraits du « de Spiritu Sancto » (*tom. cit.*, pp. 283-293). <sup>6</sup>(ff. 317-330) S. GRÉGOIRE DE NYSSE à Létoius (canons 2, 4 à 8 avec commentaire de Balsamon; *tom. cit.*, pp. 295-330). <sup>7</sup>(ff. 330-333) TIMOTHÉE D'ALEXANDRIE, réponses canoniques 1-18, avec commentaire de Balsamon (*tom. cit.*, pp. 331-341). <sup>8</sup>(ff. 333-337) THÉOPHILE D'ALEXANDRIE, décisions canoniques, avec commentaire de Balsamon (*tom. cit.*, pp. 342-354). <sup>9</sup>S. CYRILLE D'ALEXANDRIE : <sup>a</sup>(ff. 337-339) à Domnus (*tom. cit.*, pp. 355-360); <sup>b</sup>(ff. 339-340) aux évêques de Libye et de Pentapole (*tom. cit.*, pp. 361-362); l'une et l'autre sont accompagnées du commentaire de Balsamon. <sup>10</sup>(f. 340<sup>r.v</sup>) S. GRÉGOIRE DE NAZIANZE, canon des deux Testaments (= carmen I 1, 12), avec commentaire de Balsamon (*tom. cit.*, pp. 363-364). <sup>11</sup>(ff. 340<sup>v</sup>-341) AMPHILOQUE D'ICONIUM, extr. des iambes à Séleucus (*tom. cit.*, pp. 365-367). <sup>12</sup>(ff. 341-342<sup>v</sup>) GENNADE DE CP., encyclique (sans les signatures; *tom. cit.*, pp. 368-371), suivie de <sup>13</sup>(ff. 342<sup>v</sup>-343) S. BASILE, extr. de la lettre 240 (M. 32, 896 C 13-897 C 6; Rhalli-Potli, IV, p. 386). <sup>14</sup>(ff. 343-344) réponses de NICOLAS DE CP. [Grammaticos] à des questions des moines hagiotes (*tom. cit.*, pp. 417-425; cf. V. Grumel, *Les Regestes des actes du Patriarcat de CP.*, I, 3, p. 65, n° 13).

L'index des ff. 11-12 prouve que le volume, dans son état primitif, s'arrêtait ici. Le copiste le compléta peu après, comme suit : <sup>1</sup>JEAN LE JEÛNEUR : <sup>a</sup>(ff. 345-348<sup>v</sup>) asceticae regulae (Pitra, *Spicilegium Solesmense*, t. IV, pp. 416-428; cf. V. Grumel, *op. cit.*, I, 1, N. 270, série A, et E. Herman, *Il più antico penitenziale greco*, dans *Orientalia Christiana Periodica*, XIX, 1953, pp. 107-114); <sup>b</sup>(ff. 349-350) canones poenitentiales (*tom. cit.*, pp. 429-435; cf. V. Grumel, *loc. cit.*, et Herman, *loc. cit.*). <sup>2</sup>(ff. 350-355) de haeresibus : le titre (Περὶ αἱρέσεων ἐν συντομίᾳ ρ' καὶ ὅθεν ἤρξαντο καὶ πόθεν γέγονασιν) et le texte des hérésies 1 à 25 jusqu'aux mots ὑπὸ τῶν ἀποστόλων ταχθέντος appartiennent à s. JEAN DAMASCÈNE (M. 94, 677-692 A 11); la fin de l'hérésie 25 (f. 352) et le texte des suivantes sont tirés de TIMOTHÉE DE CP., de receptione haereticorum (M. 86, 17 C 8 et ss). Le manuscrit, mutilé de bonne heure, s'interrompait (f. 354<sup>v</sup>) au milieu de l'hérésie 44 : εἰς πολλὴν ταπεινότητα κατὰ γων (M. 86, 40 B 3); un second copiste (XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s.) transcrivit (f. 355) la fin du texte concernant les Apollinaristes et, à la

suite, quelques lignes sur les Trithéites (M. 86, 40 B 3-41 B 3 ; 44 A 5-12). Ce même scribe utilisa le f. 13<sup>r.v</sup> resté blanc pour copier : <sup>1</sup>(f. 13) INNOCENT I\*, lettre à l'empereur Arcadius au sujet de s. Jean Chrysostome (*P. L.*, t. 20, 630-632 ; cf. Jaffé, t. I, p. 45, n° 296). <sup>2</sup>(f. 13<sup>r.v</sup>) S. JEAN CHRYSOSTOME, extrait de l'hom. XI sur l'épître aux Éphésiens (M. 62, 85, l. 22 Δύο διαιρέσεις ἀπὸ τοῦ σώματος τοῦ ἐκκλησιαστικοῦ — 87, l. 44 τί κατὰ τῶν ἡλῶν λακτίσεις).

Volume composé actuellement de quarante-quatre cahiers et de treize feuillets préliminaires ; les signatures anciennes (dans le coin inférieur droit) apparaissent avec le f. 22 (β'). D'une main plus récente (celle des ff. 13<sup>r.v</sup> et 355?), compte des cahiers à partir du f. 1 (signatures au milieu et en bas des feuillets), avec correction de ι', ια' et ιγ' (série originelle) en ια', ιβ' et ιδ'. Bandeaux, titres, initiales, notes marginales à l'encre rouge pâlie.

Proviendrait d'un monastère de Thessalie (Météores ? cf. H. Omont, *Missions archéologiques...*, t. II, p. 857, n. 6). Entré à la Bibliothèque nationale par voie d'achat le 31 octobre 1898.

Demi-reliure chagrin rouge (1899). Sur la tranche inférieure, traces d'inscription.

M.-L. C.

**1281** Trois diplômes originaux de patriarches de Constantinople.

**1** Diplôme de Nil, patriarche de CP., portant confirmation des privilèges et immunités du monastère τῆς ὑπεράγνου μου δεσποίνης καὶ θεομήτορος τῆς Ἐλεούσης ... τῆς Λευκουσιάδος (éd. dans Νέος Ἑλληνομνήμων, t. VI, 1909, pp. 176-178. V. aussi Νέος Ἑλληνομνήμων, t. X, 1913, p. 346, et H. Omont, *Notices sur quelques mss grecs de la Bibliothèque nationale*, extr. du *Bulletin de la Soc. nat. des Antiquaires de France*, 11 mai 1898, pp. 4-6).

Ann. 1383, parch., mm. 680 × 317, 46 lignes + signature.  
Scellé d'une bulle de plomb sur lacs de soie bleue.

**2** Diplôme de Métrophane III, patriarche de CP., portant confirmation des privilèges et immunités du couvent du Météore en Thessalie (éd. dans Νέος Ἑλληνομνήμων, t. IV, 1907, pp. 196-198 ; cf. H. Omont, *op. cit.*, pp. 6-7).

Ann. 1580, parch., mm. 725 × 438, 28 lignes + signatures.  
Scellé d'une bulle de plomb sur lacs de soie bleue.

**3** Diplôme de Joannice II, patriarche de CP., portant confirmation des privilèges du même monastère (éd. dans Νέος Ἑλληνομνήμων, *tom. cit.*, pp. 198-200 ; cf. H. Omont, *op. cit.*, pp. 7-8).

Ann. 1651, parch., mm. 615 × 442, 25 lignes + signatures.  
Scellé d'une bulle de plomb sur lacs de soie bleue.

Ces trois diplômes ont été collés chacun sur un grand rectangle de carton. Ils proviendraient des Météores, d'après H. Omont (cf. *Missions archéologiques...*, t. II, p. 857, n. 6). Acquis par la Bibliothèque nationale le 31 octobre 1898. Placés dans une boîte de carton.

M.-L. C.

**1282** XI<sup>e</sup> s., parch., mm. 179 × 147, ff. 266, 20 lignes.

Les quatre évangiles adaptés à l'usage liturgique : <sup>1</sup>(ff. 1-74<sup>v</sup>) Matthieu. <sup>2</sup>(ff. 75-122) Marc, précédé (f. 74<sup>v</sup>) du début de l'index des chapitres (jusqu'au chap. ιδ'), deux feuillets étant perdus après 74<sup>v</sup>. <sup>3</sup>(ff. 123-205) Luc, précédé (f. 122<sup>v</sup>) du début de l'index des chapitres (jusqu'au chap. ιθ'); le reste manque, les deux feuillets qui suivaient 122<sup>v</sup> étant disparus. <sup>4</sup>(ff. 206-266<sup>v</sup>) Jean, précédé (f. 205<sup>v</sup>) de la table des dix-huit chapitres. A la fin de chaque évangile, indication de la stichométrie accompagnée pour Matthieu, Luc et Jean de la note d'édition. A la suite de la note d'édition de Jean (f. 266<sup>v</sup>), deux courts extraits de s. JEAN CHRYSOSTOME : <sup>a</sup>sur Matth. 10, 3 (cf. homilia 32 in Matthaecum, M. 57, 380, l. 5 ab imo-381, l. 3); <sup>b</sup>sur Jean 1, 28 (cf. homilia 17 in Ioannem, M. 59, 107, l. 17 ab imo-l. 13 ab imo).

Trente-quatre cahiers signés dans le coin supérieur droit du premier feuillet. Volume soigné et bien conservé. Au début de chaque évangile, *πύλη* élégamment ornée de dessins géométriques polychromes sur fond carmin. Initiales majeures articulées, de même style. Également au carmin, les titres des évangiles et la stichométrie (onciale), les titres de chapitres, les indications liturgiques, les notes d'édition, les numéros de chapitres et les numéros de paragraphes (semi-onciale), les initiales mineures. Les ff. 9. 16. 252 et 259 (pap.) ont remplacé au XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s. des feuillets perdus.

Acquis par la Bibliothèque nationale le 19 janvier 1899.

Reliure cuir rouge. Plats avec encadrement et motif central dorés. Dos orné de même, portant en lettres d'or le titre ΘΕΙΟΝ ΚΑΙ ΙΕΡΟΝ ΕΥΑΓΓΕΛΙΟΝ. Tranches recouvertes de peinture bleue.

M.-L. C.

**1283** XVI<sup>e</sup> s., pap., mm. 270 × 180, ff. VIII + pp. 735 (— 17 à 32), 46 lignes.

Édition aldine des *RHETORES GRAECI*, tome I (Venise 1508, cf. J.-Ch. Brunet, *Manuel du Libraire*, t. IV, Paris 1863, coll. 1265-1266; É. Legrand, *Bibliographie hellénique*, XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> s., t. I, Paris 1885, pp. 82-89); des notes manuscrites (variantes, additions et corrections) ont été inscrites par deux élégantes mains du XVI<sup>e</sup> s. dans les marges de deux des traités que comporte le volume :

<sup>a</sup>(pp. 161-234) la Rhétorique d'Aristote, et <sup>b</sup>(pp. 507-544) le *De compositione verborum* de Denys d'Halicarnasse.

La main qui a annoté les pp. 161-234 semble être celle d'Ange Vergèce; une autre main est responsable des notes portées dans les marges des pp. 507-544.



Le volume, comme en fait foi le nom que l'on trouve en haut du f. I, appartient au littérateur français *P(ierre) Bunel*, mort à Turin en 1546.

Les pages 17-32, qui ont disparu, ont été remplacées par quatre feuillets de papier blanc.

Demi-reliure parchemin blanc, exécutée en 1899.

Ch. A.

**1284** Fragments de manuscrits, parchemin et papier, mm. 315×230, ff. 44 (+26<sup>a</sup>).

I (f. 1<sup>r.v</sup>) <PAUL D'ÉGINE, *Epitome medica*, livre I>, chapitres <59>-62 : inc. mut. ἡσυχίαν αὐτῶν ἢ κατεγματικὸν ἐπιδέσεως τρόπον — des. mut. εὐτραφές τε ἐστὶ καὶ εὐτονον (éd. J. L. Heiberg, *Corpus Medicorum Graecorum*, t. IX, 1, Leipzig-Berlin 1921, pp. 39, l. 3-41, l. 26).

Un feuillet. XI<sup>e</sup> s., parch., mm. 285×185, 38 lignes.

Avait été découpé irrégulièrement afin d'être utilisé comme couverture d'un petit volume d'environ 145×105 mm. Pages réglées ; écriture sur la ligne. Minuscule du XI<sup>e</sup> siècle, inclinée vers la droite ; titres des chapitres en petite onciale. Le recto a beaucoup souffert, par usure : nombreux mots effacés (ceux des lignes 20-24 ont presque totalement disparu) ; perpendiculairement à l'écriture, dans la moitié supérieure de la page, décharge — due à l'humidité — de onze lignes d'une écriture du XI<sup>e</sup> siècle, provenant d'une des deux pages extrêmes du manuscrit auquel notre feuillet servait de couverture.

II (ff. 2<sup>r.v</sup>. 3<sup>r.v</sup>) Fragments d'*Hirmologium*, dans lequel les *hirmoi*, au lieu d'être répartis comme d'ordinaire entre un certain nombre de *canons* de neuf *odes*, ont été groupés selon le rang qu'ils occuperaient dans le canon : c'est ainsi que nos deux fragments présentent successivement (dans le troisième ton authentique) sept *hirmoi* de la quatrième ode, puis deux de la cinquième, et enfin sept de la septième (même disposition dans un manuscrit de Jérusalem, le *Sabaïticus* 599, cf. A. Ayoutanti, M. Stöhr et C. Høeg, *Hymns of the Hirmologium I* [= *Monumenta musicae byzantinae, Transcripta*, VI], Copenhague 1952, p. xv) ; tous ces *hirmoi* sont dépourvus des indications coutumières relatives au musicien, au ton, à l'ode du canon. Le contenu des deux feuillets s'analyse comme suit :

(f. 2) fin de l'*hirmos* Τὸ κατάσκιον ὄρος (inc. mut. ἤξει ὁ θεός, cf., quant au texte, l'*Hirmologium e cod. Cryptensi E. γ. II* éd. en fac-sim. par L. Tardo, *Musicae Byzantinae Monumenta Cryptensia I*, Rome 1950, f. 71<sup>v</sup>, ligne 4 de l'ode 4) ; suivent quatre autres *hirmoi* de l'ode 4 (dont les incipit sont dans A. Gastoué, *Catal. des mss de musique byzantine*, Paris 1907, p. 93, sous le n<sup>o</sup> 81 ; texte complet des *hirmoi* dans le fac-sim. du *Cryptensis*, aux ff. 74. 73. 75<sup>r.v</sup> et 326<sup>v</sup>) ; (f. 2<sup>v</sup>) deux autres *hirmoi* de l'ode 4 (cf. Gastoué, *ibid.*, et *Crypt.*, ff. 78<sup>v</sup> et 80) suivis de deux de l'ode 5 (Gastoué, *ibid.* ; *Crypt.*, ff. 59 et 60<sup>v</sup>, jusqu'à la

ligne 3 de l'ode 5, le dernier hirmos étant mutilé dans notre manuscrit, et s'achevant sur les mots : συνανεστράφης ὁ ἀ[κατάληπτος]; (f. 3) fin de l'hirmos 'Ο ἐν Βαβυλῶνι (inc. mut. ὕμνο]λόγους ἐκ φλογός, cf. Gastoué, *ibid.*, et *Crypt.*, f. 63, ligne 2 de l'ode 7); suivent deux autres hirmoi de l'ode 7 (Gastoué, *ibid.*; *Crypt.*, ff. 66 et 324); (f. 3<sup>r.v</sup>) un autre hirmos de l'ode 7 (cf. Gastoué, *op. cit.*, p. 94, et *Crypt.*, f. 70<sup>v</sup>); (f. 3<sup>v</sup>) trois autres hirmoi de l'ode 7 (Gastoué, *ibid.*; *Crypt.*, ff. 69. 76 et 79 jusqu'à la ligne 4 de l'ode 7, car le dernier hirmos, dans notre manuscrit, s'achève, mutilé, sur les mots μορφὴν ἀγγέλου μέσον φλογός).

Deux feuillets. Fin XI<sup>e</sup>-début XII<sup>e</sup> s., parch., mm. 160 × 125, 32 lignes (dont 16 de notation musicale):

Ces deux feuillets, encore attenants l'un à l'autre, constituent en fait un *bifolium*, l'un des quatre éléments composant un quaternion (les trous où passèrent les ficelles du relieur sont très nettement marqués dans le pli): la place originelle de ce double feuillet dans le cahier ne peut être évaluée avec certitude; ce qui est sûr, c'est qu'il manque au moins deux feuillets (i. e. le *bifolium* médian du quaternion) entre nos feuillets 2 et 3; il n'y a pas de trace d'un foliotage ancien. Pages réglées; écriture sous la ligne.

Notation paléo-byzantine dans sa forme la plus évoluée, identique à la « notation Coislin » (c'est-à-dire celle qu'offre le *Coislin* 220): cf. Hugo Riemann, dans *Byz. Zeitschrift*, 17, 1908, p. 542, et H. J. W. Tillyard, *Byzantine Neumes: The Coislin Notation* (*Byz. Zeitschrift*, 37, 1937, pp. 345-358). Cette notation, ainsi que l'aspect de l'écriture elle-même, invite à dater les fragments des environs de 1100, au lieu que Gastoué (*op. cit.*, p. 93, et pl. IV, reproduisant en fac-sim. les ff. 2<sup>v</sup>-3<sup>r</sup>) proposait une date beaucoup plus haute; le même auteur a publié, avec transcription de la musique en notation moderne, l'avant-dernier hirmos du f. 3<sup>v</sup> (*op. cit.*, p. 55), ainsi que l'antépénultième (p. 56, où l'on trouvera aussi la traduction française des deux textes). Selon E. Koschmieder (*Byz. Zeitschrift*, 47, 1954, p. 404), il conviendrait d'abaisser encore la date de nos fragments: XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> s. (?)

C'est également A. Gastoué qu'il faut considérer comme l'« inventeur » de ce double feuillet, qui, dit-il, « était placé entre deux pages d'un évangélaire du XIV<sup>e</sup> siècle de l'ancien fonds grec, d'où il tomba pendant que nous dressions le présent catalogue » (*op. cit.*, p. 94).

Taches diverses, moisissures.

III <sup>1</sup>(f. 4<sup>r.v</sup>) Fragment d'homélie ou de vie de saint (inc. mut. τοῦ σωτῆρος τυχεῖν χαρισμάτων — des. mut. καὶ ἔστι γε κατὰ ἀλήθειαν μισητός οὗτος); citation (f. 4, col. 1, avant-dern. l.-col. 2, l. 1) de Levit. 26, 12, sous la forme légèrement modifiée par S. Paul dans II Cor. 6, 16. Le développement n'est pas sans rapports avec la manière de S. Éphrem, mais en moins abondant: comparer le contenu de la première colonne (à partir de la l. 8) au début d'un morceau d'Éphrem περὶ μακαρισμῶν καὶ ταλανισμῶν (éd. Assemani [gr.-lat.], t. II, Rome 1743, p. 334 BD).

<sup>2</sup>(f. 5<sup>r.v</sup>) Fragment d'homélie (?): inc. mut. τὲ καὶ μὴ σαλευομένων τὰ ῥευστὰ — des. mut. ὁ δὲ φησὶν ἰλαρῶ καὶ χαριέντι προσώπῳ · «Ναί, φησιν|. Cette portion de texte contient un apologue à intentions morales, mettant

en scène un homme qui, à l'heure du besoin, est éconduit par deux amis qu'il avait toujours traités avec la plus grande préférence, alors que le troisième, négligé et méprisé par lui, est seul à lui venir en aide.

Deux feuillets. XII<sup>e</sup> s., parch., mm. 294 et 297 × 208, 2 col., 31 lignes.

Ces deux feuillets, sans doute arrachés au même manuscrit (la main semble identique, un peu plus négligée peut-être dans le f. 5), ont dû servir l'un et l'autre à couvrir, soit de petits volumes, soit des liasses d'archives, d'environ 160 × 110 mm. Dans les marges de 4<sup>r</sup> et de 5<sup>v</sup>, diverses opérations arithmétiques, d'une seule et même main (XVI<sup>e</sup> s.?). Au f. 4<sup>r</sup>, dans la partie supérieure de la marge intérieure, et perpendiculairement à l'écriture du texte, deux nombres (probablement des dates) : 1566-1569; au f. 5<sup>v</sup>, traces d'un autre nombre, gratté (1566?, le dernier 6 surchargé en 9), et disposé, selon la même orientation, dans le haut de la marge médiane; au-dessus, et en surcharge sur l'écriture de la première colonne, une cote encore bien lisible, quoique grattée : RR 32 (cote d'archives?).

Pages réglées; écriture sous la ligne.

Le f. 4 présente deux trous allongés à l'endroit du pli vertical qui lui fut imposé : le texte de la col. 2 du recto et celui de la col. 1 du verso ont subi en conséquence de nombreuses lacunes. Au f. 5<sup>v</sup>, le texte est passablement effacé.

IV (f. 6<sup>r.v</sup>) <MICHEL CHONIATE, fragment de la lettre 101, à son neveu Georges le Sébaste> (éd. Sp. Lambros, *Μιχαήλ Ἀκομινάτου τοῦ Χωνιάτου τὰ σφζόμενα...*, t. II, Athènes 1880, pp. 181, 11-184, 24 : inc. mut. καὶ τὸ ζῆν ὑπὸ θανάτου σκιᾶ — des. mut. καὶ παρὰ θεῶ ζῆν ὡς τέκνον).

Un feuillet. Fin XIII<sup>e</sup> s., parch., mm. 237 × 163, 28 lignes (recto) et 34 lignes (verso).

Feuillet mutilé : le bord intérieur est irrégulièrement déchiqueté, ce qui a fait disparaître presque à chaque ligne quelques lettres du texte; le coin inférieur (droit au recto, gauche au verso) a été sectionné en biais, d'où une autre mutilation du texte (trois lignes ont souffert au recto, et huit au verso). Des mains grecques ont tenté de consolider ce coin en y collant en diagonale une bande de papier, où se lisent, en rouge et en noir, quelques lettres grecques (essais de plume).

V (ff. 7<sup>v</sup>-9<sup>v</sup>) Sous un titre mutilé dont n'apparaît plus que le premier mot, μον<φ>δία, sorte de parodie (en forme de « monodie ») invectivant contre les faiseurs de monodies, les maniaques du thrène. Restitution conjecturale de l'incipit, fortement mutilé : Ἄλλ< > οὐδ' εἰς ζῶντας μον<φδεῖν> κωλύει νό<μο>ς οὐδεῖς. La fin du texte, en revanche, est à peu près intacte, et les quatre dernières lignes (f. 9<sup>v</sup>, ll. 1-4) ont même été soigneusement recopiées un peu plus bas par une seconde main, de peu postérieure à la première : des. βελτίω ταῦτ' ἔδοξεν, καὶ ὑπ' ἀνοίας ὑμᾶς αὐτοὺς εἰς ἀπέραντον θρῆνον ἐνήκατε, οὐδὲν θαυμαστόν, εἰ καθάπερ ὁ Ἰζίλων καταδεδικασμένος ἐν τῷ τροχῷ, διὰ παντὸς κλαύσοισθε, καὶ μηδέποτε τούτου πάσοισθε, ἵν' ὑμῖν ἐπὶ τῷ τέλει κἀγὼ τι συνεύξωμαι. Emmanuel Miller a fait de notre texte une transcription (*Paris. Suppl. gr.* 1344, ff. 413-421) et une traduction (même ms., ff. 430-438), séparées (*ibid.*, ff. 422-429) par des notes

sur ce genre littéraire et les auteurs qui l'ont cultivé. Le présent exercice pourrait être une satire de la manière de Théodore d'Hyrtacè, auteur de plusieurs monodies : tous les tics de ce rhéteur — citations nombreuses de proverbes et d'auteurs classiques, utilisation banale des souvenirs mythologiques (Bellérophon, Niobé, les Héliades, etc.) — se retrouvent en effet ici. Cf. K. Krumbacher, *GBL*<sup>2</sup>, p. 483.

Trois feuillets. Fin XIII<sup>e</sup>-début XIV<sup>e</sup> s., pap., mm. 230 × 160, 31 lignes.

Scholies marginales. Les mutilations du texte proviennent surtout de trous de vers.

Au f. 7, dessin grossier à la plume : sorte de couronne (?) faite de motifs floraux ; inscrites dans deux « feuilles » de part et d'autre de la tige médiane, les lettres φ et T ; au-dessous, deux autres lettres : l'une, à gauche du φ, semble être un Γ ; l'autre, à droite du T, est un σ.

Au f. 9<sup>v</sup>, vers le milieu, note d'achat (sur deux lignes) : Τοῦτο τὸ βιβλίον ἠγόρασα παρά τινος παπᾶ Λαθροῦ (?), που λιθα (?), ἐκεῖ ἐν τῇ Λαζία τῶν σὺν τῷ μακαρίτῃ ἐκείνῳ αὐθέντῃ μου τῷ βασιλεῖ κυρίῳ Ἀλεξίῳ. L'empereur (de Trébizonde) visé dans cette note peut être Alexis III (†1390) ou Alexis IV (†1446), selon que l'inscription date de la fin du XIV<sup>e</sup> ou du milieu du XV<sup>e</sup> siècle.

Au-dessous, deux lignes biffées ; plus bas encore, début d'alphabet, également biffé.

VI (f. 10<sup>r.v</sup>) Morceau d'un rouleau de papier (bombycin) : le recto et le verso sont indépendants l'un par rapport à l'autre, tant au point de vue des textes que des écritures. L'ensemble nous apporte vraisemblablement des vestiges d'une « schédographie » (v. plus loin).

<sup>1</sup>(f. 10) Fragment d'homélie sur la Croix et la Passion (l'auteur s'adresse au Christ, et fait intervenir les lamentations de la Vierge en présence de son fils crucifié) ; les premiers mots déchiffrables avec quelque certitude (milieu de la ligne 1) sont : ... τοῖς φιλολόγοις φωνεῖν < > καὶ γὰρ ; la dernière ligne n'est lisible que dans ses deux premiers tiers : ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἡ μητὴρ τῷ υἱῷ διελάλει, θυμοῦ χρωμένη ὀρώσα κατὰ.... Corrections (du maître ?) en écriture plus grosse et appuyée.

<sup>2</sup>(f. 10<sup>v</sup>, où l'écriture est disposée *sensu inverso* par rapport au recto) Les trois premiers quarts de la page sont occupés par <sup>a</sup>la fin d'une formule dont subsistent 4 lignes en monocondyles (la première étant à moitié rognée) ; par comparaison avec une formule semblable qui précède une des parties de la « schédographie » anonyme conservée dans le manuscrit *Laur. Conv. Soppr.* 2, f. 112 (décrit par N. Festa, dans *Studi italiani di filol. class.*, I, 1893, p. 131), on peut restituer comme suit le texte de ces quatre lignes : <Κ>ον<τά>-κ<ι>ον σὺν θ<ε>ῶ <ἀ>γί<φ> <τῶ>ν ε<ί>σ<α>γω<γικῶν> || τρίτον ἀρχθὲν μηνὶ νοεμβρί<φ> || <ί>νδικτιῶνος ἐδδόμησ ἔτους ,ςψν<ζ'> || ἀγία Τριάς, βοήθει τῷ σῶ δούλῳ Νικ[... ; la date de novembre 1248 (l. 3) fait difficulté, car au bas du fragment, copié de la

même encre par la même main, mais en petits caractères, est transcrit le début d'un opuscule (v. plus loin) de Jean Pédiasimos, dont le *floruit* se place sous Andronic II et Andronic III (fin du XIII<sup>e</sup> et première partie du XIV<sup>e</sup> s.) : cf. Krumbacher, *op. cit.*, p. 556 ; il est vraisemblable que nous avons affaire à un exercice d'élève, et que la date de 1248 se trouvait dans le modèle reproduit. Suivent, de la même main, en caractères normaux, sur deux, puis trois colonnes : <sup>b</sup>treize vers pédantesques de douze syllabes (inc. 'Ο καρδιαν ἄμα τῆς χρυσοῦς καὶ στόμα — des. καὶ χαριτεμφόρητον ἐργάσαιτό σε) : chacun des vers 2 à 9 contient un mot dérivé du chiffre correspondant ; les quatre derniers sont une invocation à la Trinité (les vers 5. 8 et 11 sont mutilés de la fin, la feuille étant rognée) ; à la droite du vers 13, et juste sous le vers 11, on lit en très petits caractères (d'une autre main ?) : † Τοῦ Βουλγ(α)ρίας χαρτοφύλακος Πόθου ; l'auteur de ces vers serait donc JEAN PÉDIASIMOS (cf. Krumbacher, *op. cit.*, p. 558). Enfin, immédiatement au-dessous de la pièce de vers qui vient d'être décrite, se lisent, disposés sur une ligne, de la même main, mais en caractères plus petits, les deux vers de douze syllabes qui forment le titre de l'opuscule de <sup>c</sup><JEAN PÉDIASIMOS> sur les douze travaux d'Hercule : Τοὺς Ἡρακλείους ἀνδρικούς δεκαδύο, ἐντεῦθεν ἐκμάθανε <...> ἄθλους (l'avant-dernier mot est effacé) : cf. *Mythographi graeci*, t. I, éd. R. Wagner, Leipzig 1894, p. 249. La suite est coupée ; seuls subsistent quelques accents et quelques lettres.

Un feuillet. XIV<sup>e</sup> s., pap., mm. 290 × 215, 28 lignes au recto.

Ce fragment de rouleau, légèrement rogné sur le bord externe, dut être utilisé comme couverture d'un volume d'environ 210 × 140 mm. : le pli, partageant le fragment en deux, est fortement marqué, et il en résulte plusieurs lacunes dans le texte de la ligne 14 (au recto).

VII (ff. 11-13<sup>v</sup>) Trois sections d'un rouleau de papier (bombycin), distinct, semble-t-il, du précédent ; le feuillet 11 ayant été relié à l'envers, il y a continuité de 11<sup>v</sup> à 12<sup>r</sup> et 13<sup>r</sup>, et inversement, similitude d'aspect entre 11<sup>r</sup>, 12<sup>v</sup> et 13<sup>v</sup>, ces deux séries étant hétérogènes l'une par rapport à l'autre. Au recto comme au verso de ce rouleau partiellement reconstitué, se trouvent des notes et des exercices d'élèves, ressortissant à la « schédographie ». — <sup>1</sup>Au « recto » : <sup>a</sup>(f. 11<sup>v</sup>) fin d'une pièce en vers de douze syllabes, dont il subsiste douze vers répartis sur trois colonnes ; les quatre premiers vers conservés, partiellement mutilés et effacés, ne sont pas nettement déchiffrables ; les cinquième et sixième se lisent comme suit : εἶρηκα ταῦτα, φίλτατοι σχεδογράφοι, || σύμμετρα πάντως τῷ μεγίστῳ σαββάτῳ ; suit une invocation au Verbe ; dernier vers : καὶ κατὰ παθῶν ἀκράτων ἰστὰν κράτος ; <sup>b</sup>suivent (f. 11<sup>v</sup>), d'une autre main, deux extraits en prose, écrits d'une encre fort passée ; le premier est précédé d'une

mention qui semble devoir être lue : τοῦ Σκυλίτζη. Enfin : <sup>c</sup>(ff. 11<sup>v</sup>. 12. 13) d'une main distincte des deux précédentes, homélie (?) partant d'Abel et de Caïn pour aboutir à une sorte de litanie en l'honneur du Christ. L'incipit et le desinit sont trop effacés pour pouvoir être convenablement restitués. Comme au f. 10<sup>v</sup>, mais en plus grand nombre, et d'une encre plus noire, le texte porte des corrections d'une main qui est probablement celle du maître, ce qui donne à l'ensemble de ce texte l'allure d'une « copie » d'élève corrigée. Cette main a surchargé le titre primitif (devenu indiscernable) par la mention suivante : Τοῦ τοῦ (*sic*) Βουλγαρίας κ(υρίου) Κωνσ(αντ)ίνου. Constantin de Bulgarie (?) serait donc l'auteur de cette homélie. Au f. 13, la fin du texte est suivie, en caractères beaucoup plus petits, de sept lignes presque entièrement effacées. — <sup>2</sup>Au « verso », la succession normale des trois sections s'établit dans l'ordre suivant : 13<sup>v</sup>. 12<sup>v</sup>. 11<sup>r</sup>. Il semble que trois ou quatre mains différentes se soient relayées pour couvrir ces trois pages, mais comme il s'agit d'écritures contemporaines assez semblables entre elles, l'étendue exacte de la contribution de chacune (à une exception près) ne peut être sûrement déterminée. Le contenu des trois pages est une farrago « schédographique » : <sup>a</sup>fragments de textes d'auteurs divers entremêlés d'explications grammaticales ; successivement : τοῦ ἀγιωτάτου πατριάρχου κυρίου Γερμάνου (f. 13<sup>v</sup>), τοῦ Μουζάλλωνος δεσπότη(ου) Νικολ(ά)ου (f. 13<sup>v</sup>), <τοῦ Β>ουλγαρίας χαρτοφύλακος Ἰω(άνν)ου τοῦ Πεδιασίμου (f. 12<sup>v</sup>) ; <sup>b</sup>suivent (f. 12<sup>v</sup>), d'une écriture bien distincte des autres, six lignes faites de courtes sentences de Pères du désert (Antoine, Paul de Thèbes, Sabas, Arsenios, Euthymios), de S. Jean Climaque, de S. Pachôme, et de S. Éphrem ; <sup>c</sup>la fin du feuillet compte deux extraits plus longs : le premier est suivi de l'indication : Ἔστι δὲ τὸ σχέδος τὸδε τοῦ ἀγί(ου) κυρ(ίου) Γεωργίου ; le second est introduit par : <τοῦ> μοναχοῦ κυ(ρίου) Ἰωαννικίου ; <sup>d</sup>le f. 11 contient des notes de toute sorte, malaisément analysables par suite de diverses mutilations : relevons, en avant-dernière position, trois lignes sur les mots en -ων qui gardent l'ω au génitif ; la fin du feuillet est occupée par le début d'une pièce en vers politiques (inc. Ἀγγέλων πλῆθος φωταυγές, οὐρανοπόλοι τάξεις) : une douzaine de vers subsistent, fortement mutilés à partir du septième.

Trois feuillets. xiv<sup>e</sup> s., pap., mm. 280×215 (f. 13 : 170×215), nombre de lignes variable.

Ces trois fragments d'un même rouleau, diversement mutilés, furent employés comme couverture d'un volume d'environ 220×140 mm. (le pliage des fragments a entraîné des lacunes dans le texte).

Au haut du f. 11<sup>v</sup>, et de même dans le troisième quart du f. 12, un nom est tracé en

monocondyle à partir du milieu du feuillet vers la droite : il semble se terminer par -ίκιος, et avoir été écrit quand les deux pages étaient vierges d'écriture (les textes copiés contourment à peu près complètement l'espace occupé par ces monocondyles). Au f. 13, juste après la fin de l'homélie, autre monocondyle partiellement effacé (le nom paraît différent du précédent).

VIII (ff. 14-15<sup>v</sup>) Fragments de <JEAN ZONARAS, fin de l'Historiarum epitome> (livre XVIII, chapitres 25-29), soit : <sup>a</sup>(f. 14) inc. διών, κατασχεθείη — des. ὀνομάζει φωνή (πολύ (M. 135, 312 B 13-316 B 3) ; <sup>b</sup>(f. 14<sup>v</sup>) inc. ἀθυμίαν ἐνέσταζον — des. φιλοτιμηθεὶς ἐκεῖ[νός τε (M., 316 C 9-320 A 15) ; <sup>c</sup>(f. 15) inc. εὐκρατος μέντοι — des. ἀνάκτορον, ἀπιόντι (M., 320 B 9-324 A 5) ; <sup>d</sup>(f. 15<sup>v</sup>) inc. δυσθανατῶν, περὶ — des. ἐμπύρευμα (M., 324 B 12-325 C 20).

Deux feuillets. Fin XIII<sup>e</sup> s., pap., mm. 245 × 167, 39 (f. 14<sup>r</sup>) puis 35 lignes.

Ces feuillets, pour servir de couverture à un volume d'environ 170 × 120 mm., ont été rognés sur les quatre côtés, puis pliés en deux : d'une ligne à l'autre, une vingtaine de lettres ont disparu, se répartissant entre les deux extrémités de la ligne ; d'une page à l'autre, une dizaine de lignes ont disparu, se répartissant entre le haut et le bas du feuillet.

Au-dessous du texte de Zonaras (f. 15<sup>v</sup>), quelques essais de plume, un nom : Ἰω(άν)-ν(ης) ; puis, au bas du feuillet, vestiges des quatre premières lignes d'une note (main contemporaine de celle du texte principal, encre plus noire) relative, semble-t-il, au « schisme » mélézien d'Antioche (deuxième moitié du IV<sup>e</sup> s.) ; on y relève, en effet, les noms suivants : Eustathiens (l. 1), Méléce (l. 1), Antioche (l. 1), Flavien (l. 2), auxquels s'ajoute (l. 1 et l. 3) le nom de Théonas.

IX (ff. 16-19<sup>v</sup>) Fragment d'un commentaire sur divers passages de l'Ancien Testament (la partie conservée concerne les Nombres et le Deutéronome) ; les péripécopes du texte sacré ne sont pas reproduites ; une caractéristique de ces interprétations (souvent de nature anagogique) est de commencer toujours par ὅτι. Début mutilé ; les premiers mots déchiffrables (... <Ἰερε>μίαν ἔλεγεν ὁ θεός · τί σὺ βλέπεις) sont le commencement d'une citation, non exactement littérale, de Jérémie (1, 11-12). Suit l'exégèse de Num. 18, 7. La transition des Nombres au Deutéronome se fait dans le f. 17 : le dernier commentaire consacré certainement aux Nombres concerne Num. 25, 1-3 ; il est suivi de deux autres paragraphes qui semblent en marge de l'ordre observé jusque-là ; puis (f. 17<sup>r.v</sup>) vient, sauf erreur, la première interprétation relative au Deutéronome (Deuter. 18, 15-18) ; la dernière (f. 19<sup>v</sup>) commente Deuter. 21, 22-23 (des. mut. καὶ παρ' ἀσεβῶν δι' εὐσέ[θειαν]). Il n'y a pas de lacune entre les quatre feuillets conservés.

Quatre feuillets. Fin XIII<sup>e</sup>-début XIV<sup>e</sup> s., pap., mm. 165 × 115, 28-30 lignes.

Feuillets mutilés : le texte a surtout souffert dans la partie supérieure de chaque feuillet, ainsi que vers le milieu de la marge extérieure des ff. 16 et 17. Le début de chaque interprétation est écrit en rouge, de la même main que le reste du texte (la fantaisie du

copiste varie l'extension de la partie ainsi rubriquée : cela peut aller de deux mots à une ligne et demie).

X<sup>1</sup>(ff. 20-21<sup>v</sup>) Fin d'un discours de <S. ΕΡΗΡΕΜ, in secundum Domini adventum> (inc. mut. τῆς ἀμαρτίας καὶ μισεῖσαι [sic] αὐτήν — des. δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις τῷ πατρὶ καὶ τῷ υἱῷ, καὶ τῷ ἁγίῳ πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ... ἀμήν : éd. Assemani [gr.-lat.], t. II, Rome 1743, pp. 206 B 5-208 F 5). <sup>2</sup>(ff. 21<sup>v</sup>. 25<sup>r.v</sup>. 23-24<sup>v</sup>. 22<sup>r.v</sup>) Sous le titre Ἐρμ(η)ν(εία) πῶς δεῖ τὰς ἐξομολογήσεις ποιεῖν, <JEAN, DIACRE ET MOINE, canonarium> (éd. J. Morin, *Commentarius historicus de disciplina in administratione sacramenti pœnitentiæ*, Paris 1651, Appendix, pp. 101-103 C 5. 103 D 7-107 C 1. 108 B 7-113 E 12. 114 C 2-115 A 5 : des. mut. οὗτοι καὶ τὸν θεὸν ἀγνοοῦσι ; nombreuses divergences de détail, le manuscrit étant généralement plus bref que l'édition, dont il omet en outre plusieurs paragraphes : il n'y a pas de lacunes entre les feuillets ; cf. V. Grumel, *Les Regestes des actes du Patriarcat de CP.*, I, 1, Kadiköy 1932, N. 270, p. 109, ll. 4-12, et E. Herman, *Il più antico penitenziale greco*, in *Orientalia Christiana Periodica*, XIX, 1953, pp. 82-96, ainsi que le tableau à la fin de cet article, pp. 124-127, n<sup>os</sup> 16-33).

Six feuillets. Milieu xiv<sup>e</sup> s., pap., mm. 270 × 210, 2 col., 30 lignes.

Le filigrane du papier, une *Tour* (bien visible aux ff. 20. 21. 24) est voisin du n<sup>o</sup> 15884 de Briquet (usité à Torcello et à Venise en 1337).

Deux mains contemporaines, la seconde commençant au f. 21<sup>v</sup>, avec le texte de Jean, diacre et moine.

Grandes taches d'humidité, surtout dans la partie supérieure des feuillets.

Bandeau grossier et titre (f. 21<sup>v</sup>), initiales (dans les ff. 21<sup>v</sup>-25<sup>v</sup>) à l'encre rouge pâlie.

XI (f. 26<sup>r.v</sup>) Fragment d'un manuscrit liturgique : quatre tropaires, le premier étant mutilé du début, et le dernier de la fin. Successivement : <sup>a</sup>(f. 26) exapostearion n<sup>o</sup> 10 (inc. mut. προσ]τάξει ἐν δεξιοῖς, éd. romaine de la ΠΑΡΑΚΛΗΤΙΚΗ, 1885, p. 711, l. 7 ab imo) ; <sup>b</sup>(f. 26) un théotokion, distinct de celui qu'offre à cette place l'édition citée (inc. Μεγάλα καὶ παράδοξα δι' ἐμὲ κατειργάσω, Σωτήρ μου πολυέλεε ; la première moitié de ce tropaire est presque identique au théotokion qui accompagne l'exapostearion n<sup>o</sup> 7 dans l'éd. citée, p. 710, mais toute la fin diverge : des. ἀναστάς ἐκ τοῦ τάφου) ; <sup>c</sup>(f. 26<sup>r.v</sup>) éothinon n<sup>o</sup> 10, ἤχος πλ. β' ms. (éd. citée, p. 712) ; <sup>d</sup>(f. 26<sup>v</sup>) exapostearion n<sup>o</sup> 11 (des. mut. προβάτων προβάλλ[εται, éd. citée, p. 712, l. 15).

Un feuillet. Fin xv<sup>e</sup> s., pap., mm. 145 × 95, 17 lignes.

Dans la marge supérieure du verso, 3 mots (en latin ?) semblant contenir une date (...M. CCCC... ?).

Sous-titres à l'encre rouge. Trois initiales ornées (en rouge et en vert).



XII (f. 26 *bis*<sup>r.v</sup>) Trois fables <d'ÉSOPE>. Successivement : <sup>a</sup>(f. 26 *bis*) *Μήτηρ και θυγατέρες* (éd. É. Chambry, *Æsopi fabulae*, Paris 1926, t. II, pp. 487-488, l. 12 : des. *Και ἡ μήτηρ πρὸς ταῦτα*, le scribe n'ayant pas achevé sa copie) ; il s'agit d'une nouvelle rédaction de la fable 300 de l'*editio maior* de Chambry, *Πατήρ και θυγατέρες* ; cette deuxième rédaction ne figure pas dans l'*editio minor* du même (Paris 1927), où l'on ne trouve que la première version (fable 299, p. 132), qui est également la seule que donne B. E. Perry, *Aesopica*, t. I (Urbana 1952), n° 94, p. 358 ; <sup>b</sup>(f. 26 *bis*) *Πιθηκος και κάμηλος* (fable 307 dans Chambry, *ed. maior*, tom. cit., pp. 496-497 ; fable 306 dans l'*ed. minor*, p. 135 ; n° 83 dans Perry, *op. cit.*, p. 354) ; <sup>c</sup>(f. 26 *bis*<sup>v</sup>) *Ὀδοιπόροι και πλάτανος* (fable 258 dans Chambry, *ed. maior*, pp. 425-426 ; fable 257 dans l'*ed. minor*, p. 114 ; n° 175 dans Perry, *op. cit.*, p. 390).

Un feuillet. xvii<sup>e</sup> s., pap., mm. 227×159, 20 lignes (10 au verso).

Écriture élégante. Titres des fables et initiales à l'encre rouge, très pâlie.

XIII (f. 27) Sous le titre *Πίναξ ἔχ(ει) τὰδε*, index d'un manuscrit non identifié, contenant treize vies de saints (la première est la Vie de Saint Onuphre), suivies de trois discours de S. Jean Chrysostome. Le contenu de cet index ne correspond à celui d'aucun manuscrit de Paris.

Un feuillet. xvii<sup>e</sup> s. (?), pap., mm. 160×110, 22 lignes.

Ce feuillet devait être collé sur l'un des contre-plats du volume dont il donne le contenu (traces de colle au verso). Le titre est en rouge.

XIV (ff. 30<sup>r.v</sup>. 28-29<sup>v</sup>. 31<sup>r.v</sup>) <LUCIEN, fragment des Dialogues des Morts> avec gloses interlinéaires en grec moderne : dialogues 2 à 6 (le n° 2 étant mutilé du début) ; successivement : <sup>a</sup>(f. 30) <Pluto seu contra Menippum> (inc. mut. *κατα]γελῶν*, éd. C. Jacobitz, I, Leipzig 1888, p. 139, l. 2) ; <sup>b</sup>(f. 30<sup>r.v</sup>) Menippi, Amphilochei et Trophonii, dialogue suivi, sans distinction d'aucune sorte, de <sup>c</sup>(ff. 30<sup>v</sup>. 28<sup>r.v</sup>) <Mercurii et Charontis> ; <sup>d</sup>(ff. 28<sup>v</sup>-29) Plutonis et Mercurii ; <sup>e</sup>(ff. 29<sup>r.v</sup>. 31<sup>r.v</sup>) Terpsionis et Plutonis.

Quatre feuillets. xviii<sup>e</sup> s., pap., mm. 150×103, 18-20 lignes.

Il s'agit en fait de deux doubles feuillets : les ff. 28-29 constituaient le *bifolium* médian du cahier originel, et les ff. 30-31 le *bifolium* précédent ; une erreur de relieur a dissocié cet ensemble : aussi faut-il remettre par la pensée les ff. 28-29 à leur place véritable, entre 30<sup>v</sup> et 31.

XV (ff. 32-33<sup>v</sup>) Fragments de notes de cours sur des problèmes aristotéliens. Aristote est désigné en plusieurs endroits (cf. f. 32, l. 17 ; f. 32<sup>v</sup>,

ll. 2, 5, 26 ; f. 33, l. 20 ; f. 33<sup>v</sup>, ll. 17 et 25) par la formule ὁ φι(λόσο)φος ; parfois est précisé par rapport à lui le point de vue de l'Église (ainsi f. 32, l. 18 ; f. 32<sup>v</sup>, l. 24 ; f. 33, ll. 20-21) ; sont cités : Empédocle (f. 32<sup>v</sup>, l. 25), Averroès (f. 32<sup>v</sup>, l. 9), et les Scholastiques (οἱ σχολαστικοί, f. 32, l. 18). Le principal développement (ff. 32<sup>v</sup> et 33, sur τὸ νοῦν et τὸ νοούμενον) semble fondé sur Aristote, *Metaph.* XI, 9, 1075 a 3.

Deux feuillets. xviii<sup>e</sup> s., pap., mm. 220×170, 28-36 lignes.

Les abréviations, l'allure discontinue de ces notes (séparées les unes des autres par de petits traits obliques) laissent supposer qu'on se trouve en présence d'un fragment de cahier d'élève, supposition que semble renforcer une exclamation en grec vulgaire, glissée entre deux commentaires : νὰ μὴ μὲ συνεριστῇ ὁ θεός, μακρὰ νὰ γένη, κρυφὸ τοῦ καταρμένου ταυτί (f. 33<sup>v</sup>, ll. 26-27).

Les feuillets ont été pliés en deux dans le sens horizontal.

XVI (f. 34) Note de la main de <JEAN BOIVIN> : sous la mention « Endroit difficile dans le II. Alcibiade », il a copié un passage (146 a) de ce dialogue, passage transcrit du *Parisinus gr.* 1813, f. 60 (en marge, à gauche, il a noté : *Cod.* 2818, f<sup>o</sup> 60, la cote étant celle que porta le manuscrit de 1682 à 1740) ; au-dessous (d'une encre plus pâle, et en petits caractères, mais, semble-t-il, de la même main), version française du passage, avec ratures ; dans la marge, à gauche, en face du texte, premier essai de traduction, entièrement biffé.

Au verso, Boivin a dressé la liste d'une dizaine de dialogues platoniciens (et de commentaires sur Platon), en donnant pour chacun les cotes [du catalogue Clément, 1682] des manuscrits de Paris qui le contiennent.

Un feuillet. Fin xvii<sup>e</sup>-début xviii<sup>e</sup> s., pap., mm. 207×145, 28 et 15 lignes.

Pour l'identification de la main de Jean Boivin (qui entra en 1692 à la Bibliothèque royale, et mourut en 1726), cf. le manuscrit autographe de son « Mémoire pour l'histoire de la Bibliothèque du Roy » (*B. N., Nouv. acq. fr.* 1328).

XVII Sous le titre général (f. 35) Ἀποκοπή ἐκ τοῦ βιβλίου, τοῦ καλουμένου, Γνώμαι ἠθικαὶ καὶ πολιτικαί, τυπωθέντος ἐν Βενετία τῷ 1778, et donc copiés sur l'imprimé, on lit successivement : <sup>a</sup>(ff. 35<sup>v</sup>-39<sup>v</sup>) <PAÏSIOS DE JANINA>, Ἐπαινος τῶν Ἰωαννίνων, 208 vers politiques à rimes plates (selon É. Legrand, *Bibl. hell.*, XVIII<sup>e</sup> s., t. II, Paris 1928, n<sup>o</sup> 910, p. 258, cet Éloge de Janina occupe les pp. 57 à 63 de l'édition, fort rare, des *Γνώμαι ἠθικαὶ καὶ πολιτικαί* de Païsius de Janina, Venise 1778, chez Nicolas Glykys) : inc. Ἰωαννίνων ἔπαινος, σύντομος καὶ ὠραῖος ; notre copie s'arrête sur le vers Νὰ εἶσθε πάντα εὐτυχεῖς, νὰ εἶσθε πάντα μάτι (p. 62 de l'édition), alors que, dans l'imprimé, le texte comporte encore six vers après le v. 208 (communication de M. T. C. Skeat, qui a bien

voulu faire pour nous cette vérification sur l'exemplaire du British Museum) ; sous le titre *Περὶ τῆς γενομένης ὑπερβολικῆς ψυχρότητος ἐν τῇ πόλει τῶν Ἰωαννίνων*, deux récits reproduits par É. Legrand, *tom. cit.*, pp. 258-267 : tout d'abord (ff. 40-43) narration sur un hiver exceptionnellement rigoureux (janvier 1687), qui fit geler le lac de Janina (éd. Legrand, pp. 258-267, vers 4 : l'auteur est le même Παῖσιος, qui se nomme à l'avant-dernier vers) ; puis (ff. 43<sup>v</sup>-44) addition anonyme relatant que le lac de Janina gela une seconde fois en janvier 1700 (éd. Legrand, p. 267, vv. 5 ss).

Dix feuillets. xix<sup>e</sup> s., pap., mm. 205 × 155, 2 col. aux ff. 40-43, 24 lignes puis (ff. 40-44) 22-23 lignes.

Main grecque du xix<sup>e</sup> siècle, copie soignée.

Tous ces fragments de provenances diverses durent séjourner plus ou moins longtemps dans des cartons, comme « reliquat » des fonds grecs ; probablement en 1899, ils furent réunis, montés sur onglets de façon à constituer un volume de 315 × 230 mm., recouvert d'une demi-reliure parchemin blanc exactement du même type que celle du *Suppl. gr.* 1283, et selon toute vraisemblance exécutée la même année que celle-ci (1899). Titre au dos : *Fragmenta MSS.*

Ch. A.

**1285** xv<sup>e</sup> s., pap., mm. 213 × 145, ff. 112, 22 lignes.

ARISTOTE, Rhétorique, divisée comme dans le *Vaticanus gr.* 265 (cf. G. Mercati-P. Franchi de' Cavalieri, *Codices Vaticani Graeci I*, Rome 1923, p. 347), soit : <sup>1</sup>(ff. 1-27) sous le titre Ἀριστοτέλου <ς> τέχνης ῥητορικῆς πρῶτον, livre 1 jusqu'aux mots ἐκ τῶν ἐναντίων ἐστίν (1368 a 37) ; <sup>2</sup>(ff. 27-42<sup>v</sup>) fin du livre 1 (1368 b 1-1377 b 12), sous le titre Περὶ τοῦ δικανικοῦ εἴδους τῆς ῥητορικῆς, βιβλίον β' ; <sup>3</sup>(ff. 42<sup>v</sup>-112<sup>v</sup>) introduits par les mots Βιβλίον τῆς ῥητορικῆς Ἀριστοτέλους γ', livres 2 et 3 sans solution de continuité (en face de la l. 18 du f. 85<sup>v</sup>, où commence le livre 3, une autre main a noté dans la marge extérieure : πολλοὶ ποιοῦσιν ἐνθαῦτα [*sic*] τὴν ἀρχὴν τοῦ γ' βιβλίου). A la fin (mono-condyle) : τέλος ἀριστοτέλους τέχνης ῥητορικῆς.

Le texte emplit quatorze cahiers, quaternions (sauf α', réduit à 7 ff., un feuillet ayant été coupé avant le f. 1, sans dommage pour le texte), plus le feuillet 112, qui est le premier d'un quaternion dont tous les autres feuillets sont restés blancs ; ce fascicule est lui-même suivi de sept autres feuillets blancs, ce qui porte à 14 le nombre des gardes postérieures ; sept autres feuillets de garde précèdent le f. 1. Chaque cahier est signé dans le coin inférieur gauche du premier recto (sauf α') et dans le coin inférieur droit du dernier verso.

Papier vraisemblablement italien ; le filigrane (*Trois monts sommés d'une croix*) est du type des nos 11678 et suivants du recueil de Briquet (dont de multiples variantes sont attestées de la fin du xiv<sup>e</sup> à la fin du xv<sup>e</sup> s.), mais il ne coïncide avec aucun des exemples reproduits.

Les titres et initiales des ff. 1, 27 et 42<sup>v</sup> sont en rouge.

Nombreuses annotations marginales en grec, d'au moins deux mains différentes ; quelques notes en latin (ainsi aux ff. 2<sup>v</sup>, 91, 95), dont certaines (ff. 4<sup>v</sup>, 94) assez longues, et contenant des rapprochements avec Cicéron.

F. 112<sup>v</sup>, au-dessous du monocondyle, marque de possession ('Η βίβλος αὕτη τοῦ Φραγκίσκου Βαρβάρου ἐστίν, μᾶλλον δὲ τοῦ παντός φίλου καὶ ἀνδρός καλοῦ κάγαθοῦ), confirmée par une inscription portée sur le contre-plat antérieur : *Ista rhetorica Aristotelis est Francisci Barbari pal(r)icij Veneliarum et amicorum suorum* ; mais les mots Βαρβάρου et παντός φίλου καὶ sont sur des grattages : l'écriture sous-jacente est encore déchiffrable, et, comme H. Omont l'a établi dans *La Bibliofilia*, t. II (1900-1901), pp. 136-137, les noms grattés étaient, d'une part, Φιλέλφου, et de l'autre, Ουίκτωρίνου Φελτρίου. Les possesseurs du volume furent donc, d'abord, Francesco Filelfo (mort en 1481) et Vittorino da Feltre, puis Francesco Barbaro, qui avait été l'élève de ce dernier (cf. p. 138 de l'article cité ; Omont décrit le manuscrit p. 136, et donne, p. 137, un fac-similé du f. 112<sup>v</sup>) [voir aussi le catalogue de l'exposition de la Marciana (Venise, septembre 1958), *Manoscritti e stampe venele dell' Aristotelismo e Averroismo...*, nn. 239, 270, 297-298, et fig. 3 (= marqué du f. 112<sup>v</sup>)]. La première main, dans cette marque de possession, est celle de Francesco Filelfo lui-même : cf. l'inscription similaire qui se lit au f. 128<sup>v</sup> du *Parisinus gr. 2110* (reproduite par É. Legrand, *Cent-dix lettres grecques de François Filelfe...*, Paris 1892, p. III).

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, le volume fut acquis par G. B. Mittarelli pour le couvent vénitien de Saint-Michel de Murano, où la cote 245 lui fut attribuée (cf. la notice d'E. Mioni, *I Manoscritti greci di S. Michele di Murano*, dans *Italia medioevale e umanistica*, I, 1958, pp. 338-339) ; en 1810, il passa à Rome, dans le couvent de Saint-Grégoire, et vers 1873, il vint en la possession de la librairie L. Olschki, de Florence (cf. Mioni, *ibid.*, p. 339). De là, enfin, en 1898, le manuscrit fut envoyé en France (la date de cet envoi a été obligeamment vérifiée pour nous par M. Mioni dans les archives de la maison Olschki ; cf. Omont, art. cité, p. 136). Il fut acheté ultérieurement à un libraire parisien par la Bibliothèque nationale, qui l'enregistra le 24 avril 1900.

Sur le premier feuillet de garde, au recto, deux initiales tracées au crayon : *G. C.* ; au-dessous, également au crayon : *D 8890*.

Reliure italienne contemporaine du volume (veau sur ais de bois), estampée à froid ; restes de fermoir ; dos refait au XVIII<sup>e</sup> s., puis restauré à date plus récente. L'ensemble a beaucoup souffert.

Ch. A.

**1286** VI<sup>e</sup> s., parch., mm. 300×250 (écr. 200×180), ff. 43, 15-16 lignes.

Fragments de l'évangile de s. Matthieu, soit les passages suivants :  
<sup>1</sup>(ff. 1-2<sup>v</sup>) δοθή[σεται ὑμῖν] ζητεῖτε — ὀνόματι προσφθεύ[σαμεν (7, 7-22).  
<sup>2</sup>(f. 3<sup>r.v</sup>) πτωχοὶ εὐαγγελίζονται — βασιλεία τῶν οὐρανῶν βιάζε[ται (11, 5-12).  
<sup>3</sup>(ff. 4-9<sup>v</sup>) αἰ ἄκανθαὶ καὶ ἐπιζῶν — θάλασσαν καὶ ἐκ παντός (13, 7-47).  
<sup>4</sup>(f. 10<sup>r.v</sup>) δυνάμεις ; οὐχ οὗτός ἐστιν — ἔχειν αὐτήν (13, 54/55-14, 4).  
<sup>5</sup>(f. 11<sup>r.v</sup>) αὐ]τῷ πεζῇ ἀπὸ πασῶν — περιεσ[σ]εῦον τῶ[κ]ν κλασ[σ]μάτων (14, 13-20).  
<sup>6</sup>(ff. 12-17<sup>v</sup>) εἰσερχόμε]νον εἰς τὸ στόμα — οἰκοδομήσω μου τὴν ἐκκλησί[αν (15, 11-16, 18).  
<sup>7</sup>(ff. 18-20<sup>v</sup>) ἥλιος, τὰ δὲ ἱμάτια — ὁ διδάσκαλος ὑμῶν (17, 2-24).  
<sup>8</sup>(f. 21<sup>r.v</sup>) Ὁσ]τις οὖν ταπινώσει ἑαυτὸν — ἔχοντα βλη[θῆναι (18, 4-9).  
<sup>9</sup>(ff. 22-23<sup>v</sup>) στόματος δύο μαρτύρων — εἰς φυλακὴν, ἕως οὗ (18, 16-30).  
<sup>10</sup>(f. 24<sup>r.v</sup>) προσ]ῆλθον αὐτῷ Φαρισαῖοι — λέγουσιν αὐτῷ οἱ μαθη[ταί (19, 3-10).  
<sup>11</sup>(f. 25<sup>r.v</sup>) θέλεις εἰς τὴν ζωὴν — οἱ μαθηταὶ ἐξεπλήσ[σοντο (19, 17-

25). <sup>12</sup>(ff. 26-29<sup>v</sup>) ἐλθόν]τες οἱ περὶ τὴν ἑνδεκάτην ὥραν — ἐπὶ ὄνον καὶ ἐπὶ πῶ[λον (20, 9-21, 5). <sup>13</sup>(ff. 30-35<sup>v</sup>) κα]τέστρεψεν, καὶ τὰς καθέδρας — τοὺς φονῖς ἐκεί[νους (21, 12-22, 7). <sup>14</sup>(f. 36<sup>r.v</sup>) ὅπως αὐτὸν παγιδεύσουσιν — καὶ ἐπηρώτησαν αὐτὸν λέ[γοντες (22, 15-23/24). <sup>15</sup>(ff. 37-42<sup>v</sup>) νεκρῶν ἀλλὰ ζώντων — τοῦ αἵματος Ζαχαρίου (22, 32-23, 35). <sup>16</sup>(f. 43<sup>r.v</sup>) ἡμῖν, πότε ταῦτα ἔσται — πληθυνθῆναι τὴν ἀνο[μίαν (24, 3-12).

Ces fragments ont été présentés et édités par H. Omont, *Notice sur un très ancien manuscrit grec de l'évangile de s. Matthieu...*, dans *Notices et extraits...*, t. XXXVI, 1899, pp. 599-675.

Les feuillets de ce manuscrit, en excellent état de conservation dans l'ensemble, firent autrefois partie d'un splendide exemplaire écrit en grande onciale d'or sur parchemin pourpré. Ni esprits, ni accents ; mots non séparés : quelques signes diacritiques seulement pour rendre la lecture plus facile (tréma sur ι après une autre voyelle ; point sur ε, η, υ pour marquer le début d'un mot ou une diérèse dans le corps d'un mot). Alinéas indiqués par un espace blanc au cours de la ligne ou, au début de la ligne, par une lettre en saillie avec adjonction, en quelques endroits, du signe de la paragraphos (>) ou d'un trait horizontal en regard de la ligne suivante. — Abréviations rares : *nomina sacra* et mots assimilés (ΠΗΡ, ΜΗΡ, ΑΝΟC, ΥC, ΔΑΔ, ΙΗΛ) aux différents cas. A la fin des lignes, pour ne pas dépasser l'alignement, ligatures fréquentes soit seules, soit groupées, soit combinées avec une abréviation ; petites lettres supérieures ; μ et ν remplacés par un trait horizontal ; quelques lettres de formes modifiées et réduites dans le même but. — Titres de chapitres dans la marge supérieure, numéros dans la marge latérale, en plus petite onciale d'or. Dans le coin inférieur du f. 19, traces de signature (H' ?), également à l'encre d'or.

La marge inférieure de cinq feuillets est ornée de peintures représentant des scènes du N. T. : <sup>a</sup>festin d'Hérode et décollation de s. Jean-Baptiste (f. 10<sup>v</sup>) ; <sup>b</sup>premier miracle de la multiplication des pains, presque entièrement rongé (f. 11) ; <sup>c</sup>deuxième miracle de la multiplication des pains (f. 15) ; <sup>d</sup>miracle des deux aveugles de Jéricho (f. 29) ; <sup>e</sup>miracle du figuier desséché (f. 30<sup>v</sup>). A droite et à gauche de chacune de ces scènes, bustes nimbés des prophètes de l'A. T. déroulant devant eux le texte des prophéties qui les préfigurent (ff. 10<sup>v</sup>, 11, Moïse et David ; f. 15, David et Moïse ; f. 29, David et Isaïe ; f. 30<sup>v</sup>, Habacuc et Daniel). Ces peintures ont été décrites et reproduites, à deux reprises, par H. Omont, *Monuments Ptol.*, t. VII (1900), pp. 175-185 et pl. XVI-XIX ; *Miniatures des plus anciens manuscrits grecs de la B. N. du IV<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> s.*, Paris 1929, pl. A et B. Plus récemment par A. Grabar, *Les peintures de l'Évangéliste de Sinope...*, Paris 1948. — Voir aussi : K. Weitzmann, *Die byz. Buchmalerei des IX. u. X. Jahrh.*, pp. 1 et 9 ; *Byzance et la France médiévale*. Exposition Bibliothèque nationale, Paris 1958, n° 1.

A la fin du XVIII<sup>e</sup> s. ou au début du XIX<sup>e</sup>, il restait de ce magnifique volume cinquante-quatre feuillets au moins (cf. H. Omont, *Notice...*, p. 601, n. 2). Les quarante-trois feuillets, entrés au Département des Manuscrits de la B. N. en avril 1900, furent acquis en décembre 1899 par un officier français, le capitaine Jean de La Taille, d'une vieille femme de la colonie grecque de Sinope (d'où le nom de *codex Sinopensis*). Un quarante-quatrième feuillet, acheté par M. Ainaloff, professeur à l'Université de Kazan, à un habitant de Marioupol, se trouve au Musée du Gymnase de cette ville. Il contient le passage βλη[θῆναι εἰς τὴν γέενναν — ἡ δὺο, ἵνα ἐπὶ [στόματος (Matth. 18, 9-16) et s'intercalerait entre les ff. 21 et 22 du *Suppl. gr.* 1286. Une photographie de ce feuillet est jointe au *Sinopensis* ; le texte a été présenté et édité par H. Omont dans *Journal des Savants*, 1901, pp. 260-262.

Deux par deux ou isolément, ces feuillets (à l'exception des ff. peints) ont été placés entre des plaques de verre et encadrés.

M.-L. C.

**1287** Ann. 1818 (v. p. I), pap., mm. 200×132, pp. II. 235, 20 lignes.

Index anthologiae, soit table alphabétique des incipit de l'Anthologie, avec renvois aux pages : <sup>a</sup>de l'édition A. Wechel (Francfort 1600) ; <sup>b</sup>du tome II du Recueil des poètes grecs (Genève 1606-1614) ; <sup>c</sup>de l'édition Brunck (Strasbourg 1772-1776), comme l'indiquent l'avertissement (p. II) et les initiales placées en tête des colonnes réservées à la pagination.

Volume provenant de la bibliothèque d'Aloïs Patin (cf. note imprimée collée au contre-plat antérieur). Il fit ensuite partie de la collection Ristelhueber (cf. cachet, p. I).

Reliure veau marbré ; dos et encadrement des plats formés de motifs dorés. Titre en lettres d'or sur pièce rouge.

M.-L. C.

**1288** xvii<sup>e</sup> s. (1<sup>re</sup> moitié), pap., mm. 283×200, ff. 56+92+17, 22 à 44 lignes.

Trois parties ayant chacune un foliotage particulier.

1<sup>re</sup> partie :

<sup>1</sup>(ff. 1-52) LÉONCE DE BYZANCE, liber contra Monophysitas (M. 86, 1769-1901) ; copie faite sur le *Vat. Pal. gr.* 342, ff. 4 ss (cf. note manuscrite en latin, f. 1, et *Codices manuscripti Palatini graeci Bibliothecae Vaticanae*, p. 197).

<sup>2</sup>(f. 53) S. EULOGE D'ALEXANDRIE, in illud *Simon Joannis amas me?* (Jean 21, 15 ; M. 86, 2961) ; copie faite sur le *Vat. gr.* 756, f. 300 (cf. indication manuscrite, f. 53, et *Codd. Vat. gr.*, III, p. 274).

2<sup>e</sup> partie (ff. 1-92) et 3<sup>e</sup> partie (ff. 7-17) :

LÉONCE DE BYZANCE, adversus Nestorianos (M. 86, 1400-1768<sup>i</sup>), soit : (2<sup>e</sup> partie, ff. 1-37) livre 1, (ff. 37-60) l. 2, (ff. 60<sup>v</sup>-74) l. 3, (ff. 74-92<sup>v</sup> et 3<sup>e</sup> partie, ff. 7-8) l. 4, (ff. 8-13) l. 5, (ff. 13-14) l. 6, (ff. 14-17<sup>v</sup>) l. 7 ; copie faite sur le *Vat. Pal. gr.* 342, ff. 50 ss, comme le traité précédent du même auteur (cf. note manuscrite, 2<sup>e</sup> partie, f. 1 ; *Codices mss Pal. gr.*, pp. 197-198).

3<sup>e</sup> partie :

(ff. 1-6<sup>v</sup>) S. JEAN DAMASCÈNE, contra Jacobitas (M. 94, 1436-1465 B 4, des. mut. Ἐκ ψυχῆς δηλαδὴ καὶ σώματος).

Copies dues à plusieurs mains contemporaines : <sup>a</sup>(1<sup>re</sup> partie, ff. 1-6<sup>v</sup>, l. 1 ab imo ; ff. 13-52) ; <sup>b</sup>(ff. 6<sup>v</sup>, l. 1 ab imo-12<sup>v</sup> ; 2<sup>e</sup> partie, ff. 63, l. 12-84, l. 2 ab imo) ; <sup>c</sup>(1<sup>re</sup> partie, f. 53) ; <sup>d</sup>(2<sup>e</sup> partie, ff. 1-63, l. 12 ; 84, l. 2 ab imo-89<sup>v</sup>, l. 10) ; <sup>e</sup>(ff. 89<sup>v</sup>, l. 10-92<sup>v</sup> ; 3<sup>e</sup> partie, ff. 7-17<sup>v</sup>) ; <sup>f</sup>(3<sup>e</sup> partie, ff. 1-6<sup>v</sup>). Dans les marges, numéros de paragraphes, indications des pages des manuscrits du Vatican cités plus haut, corrections. Ff. 52<sup>v</sup>. 53<sup>v</sup>-56<sup>v</sup> (1<sup>re</sup> partie) sans écriture.

D'après H. Omont, provient des papiers de Letronne.

Demi-reliure parchemin (1900).

M.-L. C.

**1289** Ann. 1815 (v. f. I), pap., mm. 268 × 203, ff. I. 71, 29 lignes.

**1** (ff. 1-53) HÉRON D'ALEXANDRIE, géométrie (éd. J. L. Heiberg, *Heronis Alex. opera*, t. IV, Leipzig 1912, pp. 176-388, 10) ; copie faite sur le *Paris. gr.* 1670, ff. 63-129 ; dans les marges, variantes du *Paris. gr.* 2013, ff. 99 ss.

**2** Divers extraits concernant les poids et mesures. <sup>1</sup>Extraits d'ÉPIPHANE DE CHYPRE : <sup>a</sup>(ff. 54-55) fragment copié dans Ét. Le Moyne, *Variarum sacra seu sylloge variorum opusculorum graecorum...*, t. I, 1685, pp. 498-503, l. 6) suivi de deux références, la première au *Paris. gr.* 2720, la seconde au liber adversus haereses (M. 41, 265 B 7-9) ; <sup>b</sup>(ff. 55<sup>v</sup>-56) deux fragments copiés dans le *Paris. gr.* 2665, f. 208<sup>r.v</sup> : le premier Περὶ μέτρων γῆς (éd. F. Hultsch, *Metrologicorum script. reliquiae*, t. I, Leipzig 1864, pp. 56-57), le second inc. ὁ δάκτυλος πρῶτος ἐστὶν (*tom. cit.*, p. 186 ; cf. p. 145, § V). <sup>2</sup>(ff. 56-57) extrait des scholies de BASILE LE PETIT sur le discours 38 (theologica II) de S. Grégoire de Nazianze (copie du *Paris. gr.* 573, ff. 216<sup>v</sup> ss, depuis les mots ἐπειράθησαι τινές καὶ ταῦτα δηλῶσαι (sur le passage γῆς πλάτη καὶ μήκη ; cf. M. 36, 61 C 2) jusqu'aux mots περὶ τὰ σφαιρία εἶναι σφαιράς τῶν πλατάνων. <sup>3</sup>(f. 58<sup>r.v</sup>) sous le titre περὶ πηλικότητος μέτρων, extrait tiré du *Paris. gr.* 1630, f. 114 (éd. F. Hultsch, *tom. cit.*, pp. 198-200, 3 ἐξ ἱστορικοῦ τοῦ Εὐτροπίου). <sup>4</sup>(f. 59<sup>r.v</sup>) tableau comparatif des chiffres donnés par Pline (V, 9), l'édition princeps de 1469, les manuscrits *Vat. lat.* 6795, ff. 49-50, et *Vat. lat.* 3861, f. 24<sup>r.v</sup>, au sujet de la longueur de l'Égypte ; à la suite, (f. 60) courtes notes tirées principalement d'Étienne de Byzance (distance de Memphis à Acanthus, de Canope à Alexandrie, etc. ; cf. éd. L. Holsten et A. Berkel, pp. 214, 17-18 et 327, 32-33). <sup>5</sup>(f. 61<sup>r.v</sup>) DIDYME D'ALEXANDRIE, fragment des Mensurae marmorum, copie du *Paris. gr.* 2475, f. 74 (éd. F. Hultsch, *Heronis Alex. geometricorum et stereometricorum reliquiae*, Berlin 1864, pp. 241, 7-27 et 242, 17-20). <sup>6</sup>(ff. 62-64<sup>v</sup>) trois fragments métrologiques d'HÉRON D'ALEXANDRIE copiés sur le *Paris. gr.* 2475 : <sup>a</sup>f. 77<sup>v</sup>, <sup>b</sup>f. 78<sup>v</sup>, <sup>c</sup>ff. 55-71, ce dernier ne comportant ici que des débuts de paragraphes (éd. Letronne-Vincent, *Recherches... sur les fragments d'Héron d'Alexandrie...*, Paris 1851, p. 49, n. 3 et p. 70, n. 2 [premier fragm.]). <sup>7</sup>(f. 65) extrait d'HYGIN, liber de condicionibus agrorum, en latin (éd. F. Hultsch, *Metrol. script. reliquiae*, t. II, Leipzig 1866, pp. 60, 13-61, 4). A la suite (f. 65<sup>v</sup>) opérations mathématiques et références bibliographiques. <sup>8</sup>(f. 66) tableau paléographique des nombres fractionnaires du *Paris. gr.* 1670, suivi (f. 66<sup>v</sup>) de diverses références. <sup>9</sup>(f. 67<sup>r.v</sup>) tableau des différentes mesures

de longueur (système d'Harménopoulos). <sup>10</sup>(f. 68<sup>r.v</sup>) οὐγκιασµὸς ὑδάτων, extraits tirés d'un ms. du Vatican dont les feuillets seuls sont mentionnés. <sup>11</sup>(ff. 69-71) références bibliographiques sur des fiches collées.

Copie de Letronne (cf. f. I) ; la plupart de ces notes et extraits ont été utilisés dans le volume indiqué ci-dessus : *Recherches... sur les fragments d'Héron d'Alex. ou du système métrique égyptien*. Ff. 54-68 montés sur onglets ; ff. IV. 1<sup>v</sup>. 17<sup>v</sup>. 20<sup>v</sup>. 41<sup>v</sup>. 43<sup>v</sup>. 48<sup>v</sup>. 52<sup>v</sup>. 53<sup>v</sup>. 60<sup>v</sup> sans écriture.

Demi-reliure parchemin (1900).

M.-L. C.

**1290** xvi<sup>e</sup> s., pap., mm. 152×93, pp. 197, 24 lignes.

ΧΕΝΟΡΗΘΝ, Mémoires : (pp. 1-45) livre 1 ; (pp. 46-95) livre 2 ; (pp. 95-147) livre 3 ; (pp. 148-197) livre 4.

Élégant petit volume, soigneusement calligraphié. Il comporte quatorze cahiers, dont les signatures n'apparaissent pas ; les cahiers 2. 7. 9. 12-14 sont ternions, les huit autres quaternions.

Papier italien du début du xvi<sup>e</sup> s. ; les filigranes (dans les premiers feuillets : *Ancre dans un cercle sommé d'une étoile* ; dans la suite : *Deux flèches en sautoir*) ne coïncident exactement avec aucun exemple du recueil de Briquet.

L'écriture est celle de Giovanni Onorio, autrement dit Jean d'Otrante (comme l'a signalé H. Omont dans la *Revue des Bibliothèques*, XI, 1901, p. 168, suivi par Vogel-Gardthausen, *Die griech. Schreiber...*, p. 183), qui a copié le même texte au moins une autre fois, dans un petit volume en tout point semblable à celui-ci, encore que plus orné et d'une écriture un peu plus serrée : le *Parisinus gr.* 1794. Les mss datés de ce copiste s'échelonnant de 1536 à 1555 (cf. Vogel-Gardthausen, *ibid.*, p. 182), notre volume a dû être copié dans la première moitié ou peu après le milieu du xvi<sup>e</sup> s.

Les titres (en capitales) et les initiales majeures sont à l'encre rouge pâlie, ainsi qu'un titre courant abrégé qui indique à chaque page le numéro du livre en cours. Dans les marges, additions, corrections, variantes : un bon nombre sont de première main, d'autres d'une ou deux mains contemporaines.

P. 1, marge inférieure : monogramme entrelaçant les lettres A et Υ (ou A et γ ?).

P. 197, sous la dernière ligne du texte, une main de la fin du xvi<sup>e</sup> ou du début du xvii<sup>e</sup> s. a noté les mots : *Ay acquis Dix...* (la suite a disparu lors d'une restauration du feuillet).

Le manuscrit, autrefois numéro 654 de la collection Barrois, fut acquis par la Bibliothèque nationale en juin 1901, à la vente de la dernière partie des collections du comte d'Ashburnham (n<sup>o</sup> 620 du catalogue de vente) ; les deux numéros (écrits, le premier au crayon noir, le second au crayon bleu) figurent sur le verso du premier feuillet de garde, où se lit également, dans le coin supérieur gauche, le nom du relieur anglais *Thompson*. A propos de cette acquisition, voir H. Omont, *Catal. des mss Ashburnham-Barrois acquis en 1901*, Paris 1902 (le volume est décrit à la p. 43). Le manuscrit fut enregistré à la Bibliothèque nationale le 19 juillet 1901.

Reliure moderne maroquin bleu, à ornements dorés ; au centre du plat antérieur, en lettres d'or, le nom *Ange*, auquel répond *Vergèce* au centre du plat postérieur (fausse attri-



bution) ; dos à nerfs, portant comme titre : *Xenophon*, et au-dessous : *MS Grec*. Tranches dorées. Signet de soie rouge.

Ch. A.

**1291** Cinq fragments de papyrus (\*).

I Compte de blé, d'orge et d'autres produits adressé par le κόμης Φλ(αούιος) Ἰωάννης, d'Apollonopolis, à l'évêque Σενούθης. Une deuxième et une troisième main ont récapitulé le compte dans le bas du document (lignes 15-20 et 20-22). Au verso, endos en une ligne (de la troisième main), où se lit le nom Ἰαννακιου, retenu par Seymour de Ricci (deuxième *Bulletin papyrologique*, dans *Revue des Études Grecques*, XV, 1902, p. 447), qui donne également le début du document (ll. 1-2 du recto), soit l'adresse Τῷ θεοφιλεστατῷ και οσιω[τατῷ] μου πατρ(ι)απα Σενουθη επισκ[οπῷ].

Fin vi<sup>e</sup> s. apr. J.-C., papyrus, mm. 310×133, 22 lignes.

Le document est mutilé : au recto, dans les 16 premières lignes, il manque de 2 à 5 lettres par ligne, sur la droite.

II Fragment copte.

vii<sup>e</sup>-viii<sup>e</sup> s. (?), papyrus, mm. 175×140, 2 col., 16 et 14 lignes.

Le document est mutilé de la partie supérieure, ainsi que sur la gauche et sur la droite ; au contraire la marge inférieure est presque entièrement conservée. Le verso est vide d'écriture.

III Fragment d'une liste de noms et de comptes. Opisthographe.

vii<sup>e</sup>-viii<sup>e</sup> s., papyrus, mm. 145×110, 15 lignes (au recto) et 13 lignes (au verso).

Le document est mutilé sur trois côtés, seules subsistent la marge de gauche, au recto, et celle de droite, au verso.

IV Fragment d'une liste, de même nature et de même présentation que le numéro précédent. Opisthographe.

vii<sup>e</sup>-viii<sup>e</sup> s., papyrus, mm. 150×110, 15 lignes (au recto) et 14 lignes (au verso).

Le document est dans un état de mutilation identique à celui du précédent ; il semble également avoir été copié par la même main.

V Fragment copte.

vii<sup>e</sup>-viii<sup>e</sup> s. (?), papyrus, mm. 55×155, 3 lignes.

Il semble qu'on ait affaire à une simple languette de papyrus, qui ne serait mutilée que sur la gauche. Le verso est vide d'écriture.

(\*) Les principaux éléments de cette notice nous ont été communiqués par M<sup>me</sup> J. Lallemand, de Bruxelles.

Ces cinq documents faisaient partie d'un lot de 12 fragments grecs et coptes « achetés par M. Omont à l'Exposition Universelle de 1900 » (S. de Ricci, Bulletin cité, *R.E.G.*, XV, 1902, p. 447) ; ils furent tous enregistrés à la Bibliothèque nationale le 11 octobre 1900, et placés ensemble dans le Supplément grec sous la présente cote. Dès 1902, S. de Ricci, dans le *Bulletin papyrologique* cité ci-dessus, reconnaissait pour des coptes sept de ces fragments, qui furent retirés le 18 août 1933 et cotés *Cople* 159 : nos fragments II et V ont échappé alors à cette mesure de reclassement.

Chaque fragment a été placé entre deux plaques de verre. L'ensemble est conservé dans un carton.

Ch. A.

### 1292 Fragments de manuscrits.

I <ANTIOCHUS LE MOINE> : <sup>1</sup>(f. 1<sup>r.v</sup>) derniers mots de <l'homélie 106, de oratione>, à partir de ὁ βλέπων ἐν τῷ κρυπτῷ (M. 89, 1760 D 2), puis homélie 107 (ρζ' ms.), de compunctione (περὶ κατανύξεως ms.), jusqu'aux mots πρὸ παντός αἰτήματος (M., 1761 A 1-C 8) ; <sup>2</sup>(f. 2<sup>r.v</sup>) <homélie 30, de susurrectione>, inc. mut. ἔθηξαν ἐνέδραν — des. mut. καὶ φλογί[ζουσα (M., 1533 B 7-1536 A 2).

Deux feuillets. XIII<sup>e</sup> s., parch., mm. 240×170, 20-23 lignes. Palimpseste. Ces deux fragments proviennent du même ms. que les ff. 14, 30 et 31 du *Paris. Suppl. gr.* 1035.

Le manuscrit sous-jacent (onciale penchée IX<sup>e</sup> s., 2 col., 30 lignes avant le découpage des feuillets pour leur réutilisation : ici, le f. 1 compte 14 lignes au recto comme au verso, le f. 2 a 17 lignes sur chaque page) contenait vraisemblablement l'ensemble des homélies de <S. JEAN CHRYSOSTOME in ep. I ad Corinthios>, car les cinq demi-feuillets qui en subsistent (deux dans le présent recueil, trois dans le *Suppl. gr.* 1035) fournissent des fragments de trois de ces homélies, qui occupent, dans la série, des places sensiblement espacées (hom. 13, 30 et 39) ; le f. 14<sup>r.v</sup> du *Suppl. gr.* 1035 constitue la partie supérieure d'un feuillet primitif dont le f. 1<sup>v.r</sup> du *Suppl. gr.* 1292 est la partie inférieure ; de même les ff. 31<sup>r.v</sup> et 30<sup>v.r</sup> du *Suppl. gr.* 1035 sont respectivement le haut et le bas d'un seul et même feuillet originel ; quant au f. 2<sup>r.v</sup> du *Suppl. gr.* 1292, il offre un peu plus de la moitié d'un feuillet (partie supérieure) du volume dépecé. On a donc trois séries de fragments : <sup>a</sup>(f. 14<sup>r.v</sup> du *S. gr.* 1035 + f. 1<sup>v.r</sup> du *S. gr.* 1292) fragm. de l'hom. 13 in I Cor. (M. 61, 113, l. 29-114, l. 29) : une ligne de texte a disparu à la charnière des deux demi-feuillets, et le f. 1<sup>v</sup> inc. ἀ]ναγκάζειν καὶ ἐνοχλεῖν (M., 113, l. 36), tandis que le f. 1<sup>r</sup> des. τισι καταγοητεύσα[ντες ; <sup>b</sup>(f. 2<sup>r.v</sup> du *S. gr.* 1292) fragm. de l'hom. 30 in I Cor. (M. 61, 252, ll. 30-37. 45-52. 57-63 ; 253, ll. 5-12) : la col. 1 du recto inc. ὀφθαλμός, ποῦ ἢ ἀκοή ; et la col. 2 du verso des. τὸ πᾶν ἀπώλεσε ; <sup>c</sup>(ff. 31<sup>r.v</sup>. 30<sup>v.r</sup> du

S. gr. 1035) fragm. de l'hom. 39 in I Cor. (M. 61, 341, ll. 7-53) : une ligne de texte a disparu à la charnière des deux demi-feuillets (le f. 30<sup>v</sup>, col. 1, commence à M., 341, l. 14).

L'écriture (encre très blonde) est une onciale de dimensions modestes, légèrement inclinée à droite ; les pages ne semblent pas avoir été réglées, ce qui expliquerait le manque de régularité des lignes. Le texte récent a été copié perpendiculairement à l'écriture du IX<sup>e</sup> siècle.

II (ff. 3<sup>v</sup>-4) Fragment d'acte notarié <relatif à un monastère basilien de Messine>, dont il ne reste que des signatures réparties en deux colonnes. Dans la première, on relève encore les noms de douze moines grecs, à savoir : Βαρνάβας, hiéromoine. Παφνούτιος, hiéromoine et πρωτοτραπεζήτης. Ἰωαννίκιος, ἐβδομαδάριος au moment de la signature. Λουκάς, hiéromoine, δοχιάρης le même jour. Γεράσιμος, hiéromoine. Μεθώδιος, lui aussi ἐβδομαδάριος. Βαρθολωμαῖος, χωροστάτης. Ἰωήλ, hiéromoine. Νικόδημος. Βαρλαᾶμ μοναχὸς τοῦ Ἱερακῶς. Κυπριανός, θυρωρός. Θωμᾶς. Suivent les noms de deux témoins latins : † *Ego magister Bartholomaeus de Adam archidiaconus Trynensis testor.* † *Ego Matthaeus Salinpinp. canonicus ecclesiae Messanensis testor.* (Ces deux personnages figurent de même dans la collection des chartes du monastère de Sainte-Marie de Messine, conservée dans le *Parisinus N. a. lat.* 2581, f. 45, sur un acte daté du 27 avril 1288.) Tout en bas de la charte, la signature du notaire : † *Ego Matthaeus de Synap. regius publicus Messanensis notarius scripsi et testor.* (Le même nom se retrouve au bas du f. 54 du *N. a. lat.* 2581, acte daté du 23 novembre 1295.)

La deuxième colonne (endommagée sur la droite, le parchemin ayant été rogné) compte onze noms de moines grecs ; à savoir : Σαβᾶς, qui, le jour de la signature, était οἰκονόμος μετοχί[ου...]. Νεόφιτος, diacre. Διονύσιος, diacre. Διονύσιος ὁ μικρός, diacre, qui était ἐβδομαδάριος. Νικόδημος, diacre. Ἀντόνιος, diacre. Βαρνάβας. Δωρώθεος, diacre, κελλάριος à ce moment. Μακάριος ρηγῶν. Φιλάρετος. Δανηήλ, παραμονάριος le même jour. Suivent huit noms de témoins latins : *Franciscus Longobardus, juris civilis [professor]* (cf. *N. a. lat.* 2581, f. 26, acte du 31 mars 1265). *Nicolosus Chicaris* (cf. *cod. cit.*, f. 48, 16 septembre 1290). *notarius Adam de Scorvagatta* (cf. *cod. cit.*, f. 46, 9 novembre 1289). *Nicolaus Gattas. Bonjohannes de Maniscalco* (cf. *cod. cit.*, f. 50, 24 octobre 1292). *Nicolaus de Agristo. Nicolaus Trara. F... (?) de Laurenza.*

Un morceau de parchemin (mm. 365×285) plié de façon à former deux feuillets (respectivement 170 et 200 mm. de large, sur 285 de haut). Les concordances relevées

ci-dessus avec le *N. a. lat.* 2581 permettent de dater le document de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle. Elles nous assurent également qu'il concernait un couvent grec de Messine, peut-être même le Saint-Sauveur, ou en tout cas un des monastères soumis à celui-ci.

Entre les deux colonnes de signatures, et perpendiculairement à elles, on lit l'ex libris du cardinal Bessarion (qui avait précisément été nommé, en 1456, abbé commandataire du Saint-Sauveur de Messine, v. P. Batiffol, *L'Abbaye de Rossano*, Paris 1891, p. 15) : † Σύνοψις τῆς ἐξηκονταβίβλου κατὰ στοιχεῖον : κτῆμα Βησσαρίωνος καρδηνάλεως τοῦ τῶν Τούσκλων. — † *Epitoma Sexaginta librorum Legum per alphabetum : Liber B. Car(dinalis) Tusculani*. Ce libellé est semblable à l'exemple fourni par H. Omont, *Inventaire des manuscrits... donnés à Saint-Marc de Venise par le Cardinal Bessarion* (Paris 1894), p. 9, et la main est identique à celle que reproduit le fac-similé d'Achille Kyrou, *Βησσαρίων ὁ Ἑλληὴν* (Athènes 1947), fig. 9 (tome II, après la p. 128). Au-dessus de l'ex libris a été porté, d'une encre plus pâle, le numéro de classement : τόπ(ος) μς', numéro reproduit en avant de l'inscription latine : τόπ(ος) 46. H. Omont a identifié à tort le manuscrit juridique auquel notre charte a servi de gardes avec le *Marcianus* CLXXII (cf. f. 3 recto de notre document, où Omont a inscrit au crayon : *Bibl. Marc. Venet. cod. CLXXII*). La description de Zanetti (*Graeca D. Marci Bibliotheca...*, Venise 1740, p. 100) prouve que ce codex ne contient pas l'« Eclogè des Basiliques » que désigne l'ex libris : il faut chercher le manuscrit correspondant parmi les codices *Marciani* CLXXIII à CLXXVI ; l'inventaire des mss de Bessarion, nos 221-224 (Omont, *op. cit.*, p. 29) n'apporte pas d'éléments qui permettraient d'identifier plus précisément le manuscrit. Au recto du f. 3 on lit encore un chiffre au crayon rouge (4), au-dessus d'une autre indication numérique, à l'encre : *Sei*.

III (f. 5) Acte de vente d'un terrain, dressé par le papas Jean Spanos : dans la maison de ce dernier, le 17 janvier 1567, le papas Georges Spanos vend un terrain, sis à Kaloxylō (près du pressoir de Jean Spanos), à Michélis Spanos et à Margarita, femme de Nicolas Kopos, contre 17 ὑπέρπυρα (plus 4 σολίδια de taxes) ; les témoins sont Georges Kalamaras et Jean Koutzounadis.

Ann. 1567 (17 janvier), parch., mm. 265 × 200, 29 lignes. Un feuillet irrégulièrement découpé (au bas du document, la largeur est réduite à 145 mm.). Orthographe et syntaxe fort barbares. La charte provient peut-être de Naxos, où la Μεγάλη Ἑλληνικὴ Ἐγκυκλοπαιδεία signale (tome 13, Athènes 1930, p. 599) un village nommé Καλόξυλος.

IV (ff. 6-10<sup>v</sup>) Trente-quatre recettes magiques ; la première, introduite par les mots ἐρμινεῖα ἄλλη (inc. Ἐτοῦτο νά το γράψεις εἰς δύο μίλα, καὶ τὸ ἓνα), correspond à un fragment édité par A. Delatte (*Anecdota Atheniensia*, t. I, Liège-Paris 1927, p. 146, lignes 30-34) ; au f. 8, un numéro de chapitre, κ(ε)φ. ξδ', est affecté à deux recettes relatives aux possédés, et un autre, κ(ε)φ. ξε', à une recette pour plaire aux juges et aux maîtres ; au f. 9<sup>v</sup>, un paragraphe περὶ λίματος ἀνδρογόνου équivaut à peu près à un alinéa éd. par Delatte, *op. cit.*, p. 146, ll. 15-22.

Cinq feuillets. xvi<sup>e</sup> s., pap., mm. 155 × 105, 16-20 lignes. Marques d'humidité et taches

diverses. Au bas du f. 6, H. Omont a porté au crayon cette indication : *Gr. 865*, ce qui laisse supposer que ces feuillets ont été détachés par lui du *Parisinus gr. 865*, où ils servaient probablement de gardes.

V (f. 11) Billet de remerciement, signé Ἰωασᾶφ ἐλάχιστος, en onze vers approximativement de douze syllabes, adressé à un papas Théodore, auteur d'un livre édifiant que Joasaph lui renvoie (inc. Εὐλαβέστατε ἐν ἱερεῦσιν ὄντως — des. ἔρρωσο ὑγίαινε μετὰ τῶν σῶν ἀπάντων).

xvi<sup>e</sup> s., pap., mm. 108×102, douze lignes.

VI (f. 12) Note d'astrologie (inc. Ἐν πάσῃ καταρχῇ ἐπιτηρητέον τὸν κύριον τοῦ ὠροσκόπου — des. εἰ δὲ μὴ, ἀχρεῖον καὶ ταπεινὸν ἔσεται) : cf. *Catal. codd. astrol. graec.*, t. VIII, pars IV (Bruxelles 1921), p. 95.

Un feuillet. xvi<sup>e</sup> s., pap., mm. 195×160, 15 lignes. Cette courte note est de la main d'Ange Vergèce, comme l'avait reconnu H. Omont, qui a inscrit au crayon le nom du célèbre scribe dans le coin inférieur droit du feuillet.

VII (f. 13) Acte de Timothée, archevêque de Chypre, relatif au monastère τῶν Ἰλιακῶν (?); l'archevêque annonce la révocation de l'higoumène Néophyte et son remplacement par le hiéromoine Philarète. Le document semble une copie : l'archevêque n'a pas signé (son nom n'est donné que dans l'*intitulatio*), pas même par le ménologe. Ce Timothée doit être un des premiers archevêques grecs rétablis en Chypre après la conquête turque : Hackett (*A History of the orthodox Church of Cyprus*, Londres 1904, pp. 198-199, et dans l'éd. Papaioannou, t. II, Le Pirée 1927, pp. 68-76) signale pour la période 1575-1592 un Timothée qui n'était connu jusqu'à présent que de façon indirecte, et qui, selon toute vraisemblance, se confond avec notre personnage.

Un feuillet. Fin xvi<sup>e</sup> s., pap., mm. 305×210, 21 lignes. Au-dessous de la l. 21, une autre main a reproduit (à l'encre rouge) la première ligne de l'*exposé*. Au verso, nombreux essais de plume.

VIII (f. 14) Sentence sur l'idée de loi.

Un feuillet. xvi<sup>e</sup> s., pap., mm. 110×70, 9 lignes. Imitation de la main d'Ange Vergèce, à l'encre rouge. Ce petit texte est précédé d'un bandeau dessiné également à l'encre rouge.

IX (ff. 15-17<sup>v</sup>) ΜΙΝΟΪΔΕ ΜΥΝΑΣ, notes grammaticales sans ordre apparent (peut-être prises à propos d'une explication de texte).

Cinq feuillets. xix<sup>e</sup> s., pap., mm. 160×110 (environ), nombre de lignes variable. Ces notes sont prises sur des bouts de papier, dont le premier, plié en deux, forme deux

feuillet (15 et 15<sup>a</sup>) ; sur le verso de 15<sup>a</sup> a été collé un petit rectangle de papier jaune orangé (15<sup>b</sup>) qui porte au recto une adresse parisienne et au verso quelques notes de Mynas. Le f. 15<sup>av</sup> est blanc. L'écriture est celle de Mynas, à l'encre noire, avec citations à l'encre rouge.

Ces divers fragments, montés sur onglets ou collés sur de grandes feuilles de papier, ont été réunis de façon à former un volume de 315 × 235 mm.

Demi-reliure parchemin, datée de 1902.

Ch. A.

**1293** Ann. 1765-1774, pap., mm. 315 × 205, ff. 91, nombre de lignes variable.

Papiers divers relatifs à la traduction et à l'édition des *Pensées* de Marc-Aurèle publiées à Paris, respectivement en 1770 et en 1774, par Jean-Pierre de JOLY, avocat au Parlement.

<sup>1</sup>(f. 1) De la main de Joly, copie d'une lettre en français envoyée de Rome, le 14 février 1765, par Joseph de GARAMPI, nonce du Pape en Pologne, à <Barthélemy> Mercier <de Saint-Léger>, chanoine et bibliothécaire de Sainte-Geneviève (cf. éd. Joly, *Pugillaria imperatoris M. A. Antonini...*, p. 256, où l'éditeur cite un extrait de la lettre, en datant celle-ci de 1764 ; voir aussi la traduction du même, *Pensées de l'empereur Marc-Aurèle-Antonin...*, p. xxii, n. 2).

<sup>2</sup>(f. 2) Note rédigée en latin par Joly, en date du 8 avril 1765, à l'intention de J. Winckelmann, pour obtenir de ce dernier un supplément aux informations qu'il a déjà envoyées (v. f. 3) sur le ms. *Vaticanus gr.* 1950.

<sup>3</sup>(f. 3) Notice autographe, en latin, de J. WINCKELMANN sur le *Vat. gr.* 1950, reçue par Joly en 1765 (cf. sa traduction, p. xix, et son édition, pp. vii et 256-257), antérieurement au 8 avril (v. f. 2).

<sup>4</sup>(f. 4) Réponse de J. Winckelmann, en latin, non datée, à la note du f. 2.

<sup>5</sup>(ff. 5-8<sup>v</sup>) Lettre d'envoi, en italien, adressée au cardinal de Bernis par Stefano Evodio ASSEMANI, préfet de la Bibliothèque Vaticane, pour accompagner les collations que le cardinal lui avait demandées : le document, daté (f. 5) du 3 novembre 1770, est reproduit par Joly dans son édition (pp. 258-263, l. 2).

<sup>6</sup>(ff. 9-37) Collation du *Vat. gr.* 1950, effectuée, comme les suivantes, sur l'édition princeps due à Xylander (Zurich 1558) ; l'auteur du travail n'est pas nommé (non plus que dans la suite), Assemani indiquant seulement, au début de sa lettre au cardinal de Bernis (v. f. 5) qu'il en a chargé deux personnes versées dans la langue grecque ; du f. 14<sup>r</sup> au f. 36<sup>v</sup> inclus, les feuillets pairs ont été ajoutés après coup, et contiennent, de la main de Joly, un supplément

de variantes tirées des collations qui suivent. A la fin (f. 37<sup>r.v</sup>), garantissant l'exactitude du travail, attestation en latin de la main d'Assemani, qui a signé et apposé son sceau personnel.

<sup>7</sup>(ff. 40-43) Collation du *Vat. gr.* 20 ; au f. 43<sup>v</sup>, attestation autographe d'Assemani, comme ci-dessus ; au f. 44<sup>v</sup>, titre, en latin, relatif au contenu des trois feuillets précédents.

<sup>8</sup>(ff. 46-49<sup>v</sup>) Collation du *Vat. gr.* 98 ; à la fin, l'attestation d'Assemani (f. 49<sup>v</sup>), et le titre (f. 50<sup>v</sup>).

<sup>9</sup>(ff. 51-54) Collation du *Vat. gr.* 100, suivie de l'attestation d'Assemani (f. 54) et du titre (f. 54<sup>v</sup>).

<sup>10</sup>(ff. 56-58<sup>v</sup>) Collation du *Vat. gr.* 926, suivie de l'attestation d'Assemani (f. 58<sup>v</sup>) et du titre (f. 60<sup>v</sup>).

<sup>11</sup>(ff. 61-63) Collation du *Vat. gr.* 953, suivie de l'attestation d'Assemani (f. 63) et du titre (f. 64<sup>v</sup>).

<sup>12</sup>(f. 65) De la main de Joly, table de concordance des manuscrits incomplets de Marc-Aurèle : *Parisinus gr.* 2649, *Laurentianus* LV, 7, *Laurentianus* LIX, 17, *Laurentianus* LXXIV, 13, plus un ms. décrit par Hœschel (cf. la traduction de Joly, pp. xxii-xxiii et n. 3).

<sup>13</sup>(f. 66<sup>r.v</sup>) Notes bibliographiques diverses prises par Joly, et utilisées par lui, en partie, dans la préface à sa traduction (pp. xxiv-xxvii), et dans les notes de son édition (pp. 257-258).

<sup>14</sup>(ff. 67-77) Notes critiques et conjectures de <Gilles MÉNAGE> sur le texte de Marc-Aurèle, <adressées à Saumaise> : copie effectuée par Joly sur l'original (aujourd'hui *Suppl. gr.* 1159, ff. 8-17<sup>v</sup>) qui appartenait alors au collectionneur Ch.-M. Fevret de Fontette, conseiller au Parlement de Dijon ; Joly en obtint la communication, au début de 1766, par l'entremise de Barthélemy Mercier de Saint-Léger (cf. f. 67, et traduction de Joly, pp. xxiii-xxiv et n. 1). A la fin (f. 77), Joly a ajouté une souscription en grec (donnant les noms de Ménage et de Saumaise), et la date à laquelle il termina sa copie : 15 février 1766.

<sup>15</sup>(ff. 79 et 80<sup>v</sup>) Lettre autographe de FEVRET DE FONTETTE à Barthélemy Mercier de Saint-Léger, envoyée de Fontette, le 23 octobre <1765> (le f. 80<sup>v</sup> porte l'adresse du destinataire et le sceau de l'expéditeur).

<sup>16</sup>(ff. 81 et 82<sup>v</sup>) Lettre autographe de Barthélemy MERCIER DE SAINT-LÉGER à Jean-Pierre de Joly, par laquelle Mercier envoie à Joly la lettre (ci-dessus) de Fevret de Fontette ; au f. 82<sup>v</sup>, l'adresse de Joly à Paris et des traces de cachet.

<sup>17</sup>(ff. 83-84) Copie d'une lettre, en date du 6 novembre 1770, adressée de Rome par le cardinal de BERNIS au duc de La Vauguyon, et accompagnant la lettre d'Assemani ainsi que les collations procurées par ce dernier (cf. ci-dessus, articles <sup>5-11</sup>).

<sup>1</sup> (ff. 85-86<sup>v</sup>) Lettre du duc de LA VAUGUYON, envoyée de Versailles, le 13 février 1770, à Jean-Pierre de Joly, au sujet de la demande de renseignements que le duc devait transmettre au cardinal de Bernis de la part de Joly (signature autographe du duc, au f. 86<sup>v</sup>).

<sup>19</sup>(f. 87<sup>r.v</sup>) Lettre autographe de R. BEADON, envoyée de Londres, le 5 mars 1773, à la comtesse de Warwick (document reproduit par Joly dans son édition, pp. iv-v, notes) ; suit (f. 88<sup>r.v</sup>), de la main de Joly, la traduction française de cette lettre.

<sup>20</sup>(f. 89<sup>r.v</sup>) Liste de vingt-sept bibliothécaires étrangers, de la main de Barthélemy Mercier de Saint-Léger.

<sup>21</sup>(f. 90) Étiquette (signée : « De Joly, approuvant l'écriture ») du paquet qui contenait les papiers recensés dans la présente notice. Par cet écrit, daté du 6 juillet 1774, Joly ordonne que le paquet soit remis, après sa mort, au garde des Manuscrits de la Bibliothèque du Roi.

<sup>22</sup>(f. 91) Fragment d'enveloppe adressée à « Monsieur de Joly, avocat au Parlement. A Vincennes/Comte de Provence ». L'enveloppe était cachetée d'un sceau aux armes de France, qui subsiste, partiellement endommagé.

Dossier rassemblant des pièces d'origines et de formats divers.

Outre les mains nommément identifiées ci-dessus, on distingue encore une demi-douzaine de mains différentes, parmi lesquelles deux ont eu une part importante dans la rédaction de ces *miscellanea* : *a*) celle du secrétaire d'Assemani, qui a copié la lettre des ff. 5-8<sup>v</sup> et les titres des collations (ff. 44<sup>v</sup>. 50<sup>v</sup>. 54<sup>v</sup>. 60<sup>v</sup>. 64<sup>v</sup>) ; *b*) celle qui a rédigé les collations des six *Vaticani graeci* (ff. 9-37, non compris les feuillets pairs de 14 à 36<sup>v</sup> ; puis ff. 40-43. 46-49<sup>v</sup>. 51-54. 56-58<sup>v</sup>. 61-63).

Ces papiers de Jean-Pierre de Joly furent « déposés à la Bibliothèque par effet de sa volonté exprimée le 6 juillet 1774 » (Cabinet des Mss, *Arch. Ar.* 65, f. 191, n° 3 d'une liste datée de *Mai 1736* [*sic* pour *1786*]).

Tous les documents ont été montés sur onglets (il semble que le recueil n'ait été constitué sous sa forme actuelle qu'en 1902).

Demi-reliure parchemin blanc, datée de 1903.

Ch. A.

**1294** 1<sup>er</sup>-11<sup>e</sup> s. apr. J.-C., papyrus, mm. 340 (larg.) × 115 (haut.), 4 colonnes.

Fragment de roman grec non identifié. Le premier mot lisible (col. 1, l. 1) semble être : στρατηγός, et le dernier (col. 3, l. 14) : δεινός. Les personnages en présence sont au nombre de trois : le chef de district (ὁ στρατηγός, col. 3, l. 2,



et peut-être col. 1, l. 1), une vieille femme (ἡ γράῦς, col. 3, l. 3, et peut-être col. 1, l. 4) et un soldat (στρατιώτην, col. 1, l. 7) ; ces deux derniers sont en contestation, probablement pour une question d'argent (χρήμασι πολλοῖς, col. 1, l. 2), et comparaissent devant le gouverneur installé dans son tribunal (τὸ βῆμα, col. 3, l. 4). Le nom propre Δημήτριος se lit col. 3, l. 4 et semble se rapporter au soldat.

Ce fragment de volumen illustré fut acquis par la Bibliothèque nationale le 17 mai 1902 : il « se trouvait en France depuis une vingtaine d'années, dans une collection particulière » (Seymour de Ricci, deuxième *Bulletin Papyrologique*, dans *Revue des Études Grecques*, XV, 1902, pp. 447-448).

Sur les quatre colonnes conservées, la première et la dernière sont fortement mutilées, ayant perdu, l'une sa moitié gauche, et l'autre sa moitié droite (dans la col. 4, le texte se réduit à une lettre dans la l. 1 et à 3 ou 4 lettres dans chacune des lignes 8 et 9). La largeur moyenne des colonnes devait être de l'ordre de 100 à 105 mm. (la col. 3, la mieux conservée, est large de 105 mm.). Il ne manque pas de lignes en haut du document. Le nombre de lignes conservées par colonne est de 14, mais la mutilation de la partie inférieure a probablement fait disparaître quelques autres lignes.

Les colonnes 2, 3 et 4 comportent une illustration, qui interrompt le texte sur la valeur de sept lignes (dans la col. 2, l'illustration occupe les lignes 7 à 13 ; dans la col. 3, les lignes 6 à 12 ; dans la col. 4, très mutilée, il semble qu'elle couvre seulement les lignes 2 à 7). La col. 2 présente deux personnages, celui de gauche vêtu d'une tunique rose, celui de droite d'un vêtement bleu plus court. Tous deux reparaissent dans la col. 3, qui offre de gauche à droite : un personnage assis sur une sorte de trône peint en brun (le vêtement est bleu, le bas du corps, vaguement dessiné, est rose), puis les deux acteurs de la scène précédente, mais en ordre inverse. La col. 4 ne garde que quelques vestiges du personnage assis, qui est vraisemblablement le *στρατηγός* occupé (col. 3) à trancher le litige opposant la vieille femme (en rose ?) à un soldat (voir plus haut).

Notre fragment a été décrit sommairement par Josef Strzygowski, dans *Eine alexandrinische Weltchronik...* (*Denkschr. kaiserl. Akad. der Wissenschaften*, phil.-hist. Kl., LI, 2, 1905, p. 174), et son importance, au point de vue de la paléographie et de l'histoire des techniques d'illustration, a été soulignée notamment par : Hans Gerstinger, *Die griechische Buchmalerei* (Vienne 1926), p. 10 ; S. J. Gąsiorowski, *Malarstwo Miniaturowe Grecko-Rzymskie* (Cracovie 1928), p. 17 et fig. 2 (où la col. 1 n'est pas reproduite) ; le même dans *The Journal of Egyptian Archaeology*, XVII (1931), p. 8 ; Hugo Buchthal, *The Miniatures of the Paris Psalter* (Londres 1938), p. 58 ; Kurt Weitzmann, *Illustrations in Roll and Codex* (Princeton 1947), p. 51 et fig. 40. Ce dernier auteur donne une description détaillée de l'illustration du fragment (le fac-similé qui l'accompagne ne reproduit pas la col. 1, ce qui explique que la description de Weitzmann désigne les colonnes illustrées comme coll. 1. 2. 3, au lieu de 2. 3. 4). Cf. encore, du même, *Greek Mythology in Byzantine Art* (Princeton 1951), p. 197, et la recension de ce dernier ouvrage par E. A. Voretzsch, *Byz. Zeitschrift*, 46, 1953, p. 188.

Reproduction partielle de la col. 3 dans *Bibliothèque nationale. Byzance et la France médiévale...* (Paris 1958), pl. I, avec notice sur le document, *ibid.*, pp. 1-2.

Outre les mutilations périphériques déjà signalées, le papyrus présente de nombreux trous à l'intérieur, affectant le texte comme l'illustration (surtout dans la col. 2).

Sous-verre.

Ch. A.

**1295** xviii<sup>e</sup>-xix<sup>e</sup> s., pap. et parch., mm. 315×235, ff. 25, nombre de lignes variable.

Papiers de Richard PORSON.

<sup>1</sup>(ff. 2-3<sup>v</sup>) Lettre de félicitations adressée, le 3 juin 1803, à <Martin> Davy, nouvellement élu « master » de Caius College, à Cambridge (éd., avec une coupure et l'omission du post-scriptum du f. 3<sup>v</sup>, dans *Tracts and miscellaneous criticisms of the late Richard Porson, ... collected and arranged by the Rev. Thomas Kidd...*, Londres 1815, pp. 330-332). <sup>2</sup>(f. 4) Méditation poétique (douze vers) intitulée « On a Moonlight Night » ; à la fin : « R. Porson excogitavit anno Domini Jesu Christi 1771 » [le dernier chiffre est surmonté d'un 2]. <sup>3</sup>(f. 5) Exercice scolaire : traduction en trimètres iambiques grecs de quatorze vers anglais précédés du titre : « Epitaph » (éd. citée, pp. 2-3, où est ajoutée la date, 2 décembre 1781 ; v. aussi la préface, pp. xxxiii-xxxiv). <sup>4</sup>(f. 6) Deux notes de Musgrave sur Euripide, Bacch. 1330 et Ion. 1016, reproduites par Porson pour compléter les notes de l'édition de Beck (éd. citée, pp. 169 et 170 ; cf. préface, p. lxxix). <sup>5</sup>(ff. 7 et 8) Deux exercices de calligraphie : copie de la moitié du chapitre I, 87 d'Hérodote ; copie du chapitre 67 de Démosthène, Sur la couronne. <sup>6</sup>(f. 9<sup>r.v</sup>) *Emendatio* d'un fragment de poète comique (ἀδέσποτα 340 Kock) conservé par Dion Chrysostome, orat. 64 (éd. citée, pp. 228-231). <sup>7</sup>(f. 10) Note sur un fragment de Baton (fr. 4 Kock) cité par Athénée, XIV 662 CD (v. éd. citée, p. 247, et *Richardi Porsoni Adversaria...*, Cambridge 1812, pp. 143-144). <sup>8</sup>(f. 11) Copie du fragment comique étudié au f. 9<sup>r.v</sup>. <sup>9</sup>(f. 12) *Emendatio* d'un passage altéré de Xénophon, Hiéron, ch. IV, 2 (éd. dans *Tracts and miscellaneous criticisms...*, p. 276) ; au-dessous, trois lignes de texte copiées en imitant la minuscule d'un manuscrit du X<sup>e</sup> siècle. <sup>10</sup>(f. 13) Texte du fragment comique étudié plus haut (cf. f. 9), selon l'édition de Venise. <sup>11</sup>(f. 14) Note sur un fragment d'Aristophane (fr. 345 Kock) conservé par Érotianos (éd. J. G. Fr. Franz, *Erotiani, Galeni et Herodoti glossaria...*, Leipzig 1780, p. 388). <sup>12</sup>(f. 15) Fiche sur les formes ioniennes des mots ἀνία et ἀνιάρως. <sup>13</sup>(f. 16) Copie d'une variante au texte de Thucydide VIII, 93, tirée d'un manuscrit de Cambridge (éd. dans *Tracts...*, p. 263). <sup>14</sup>(f. 17) Ébauches de conjectures. <sup>15</sup>(f. 18) Sur une même fiche : *a*) un fragment d'Euripide (fr. 1086 Nauck<sup>2</sup>) utilisé par Porson dans sa controverse avec Travis (cf. éd. citée, p. 359) ; *b*) citation d'Euripide, Hipp., vers 232-235 (cf. *Richardi Porsoni Adversaria...*, p. 219) ; *c*) le fragment de Cratinos (fr. 307 Kock) conservé dans la scholie platonicienne citée plus bas. <sup>16</sup>(f. 19) Sur une même feuille : *a*) une citation anglaise, tirée d'un livre du capitaine

Wilson (éd. dans *Tracts...*, p. 204); *b*) *emendatio* d'un fragment d'Eupolis (fr. 314 Kock) tiré de la scholie à Iliad. B, 333 (cf. éd. citée, pp. 206-207); *c*) texte de la scholie à Platon 19 B (éd. citée, pp. 268-269). <sup>17</sup>(f. 20) Texte de Lucien, Zeuxis, ch. 3, suivi (ff. 20<sup>v</sup>-21<sup>v</sup>) de la traduction anglaise, abrégée, des ch. 3-6. <sup>18</sup>(f. 22<sup>r</sup>.<sup>v</sup>) Parmi diverses notes, citation (f. 22) d'un fragment de Phocylide (Eleg. fr. 1, éd. E. Diehl, *Anthologia lyrica graeca*<sup>3</sup>, fasc. 1, Leipzig 1949, p. 57), suivi d'un distique composé à l'imitation du distique de Phocylide pour railler le métricien Gottfried Hermann, que Porson ridiculise encore dans un sixain en anglais puis dans deux sentences en grec. <sup>19</sup>(f. 23) Dessin d'un casque antique trouvé à Olympie en 1796; au-dessus, copie de l'inscription votive que portait cet objet; au f. 23<sup>v</sup>, *emendatio* de cette inscription. <sup>20</sup>(ff. 24 et 25) Notes mathématiques (au f. 25, c'est un problème énoncé en grec que Porson tente de résoudre).

Morceaux de papier ou (ff. 6 et 8) de parchemin, de formats divers, collés sur de grands feuillets de papier à la dimension de la couverture du dossier, ou (ff. 2 à 5) montés sur onglets. Les ff. 4<sup>v</sup> et 5<sup>v</sup> sont vides d'écriture, les ff. 12 et 23 (ainsi que le f. 22 partiellement) écrits au crayon. Les ff. 4 et 5 ont été copiés par une autre main que celle de Porson. Le f. 12 porte un sceau sans inscription, représentant une sorte de griffon.

Le f. 1 est constitué par la couverture en papier vert qui recouvrait le dossier au moment de la vente: au haut du recto, indication, en capitales imprimées, de la provenance (*Collection d'autographes faite par G. J. Warren, Lord Vernon*).

Cartonnage. Au dos, étiquette: *R. Porson. — Miscellanea.*

Ch. A.

**1296** xvii<sup>e</sup> s., pap., mm. 340 × 235, ff. 70, nombre de lignes variable.

DÉMÉTRIUS PÉPANOS, œuvres diverses :

<sup>1</sup>(ff. 1-8<sup>v</sup>) in illud symboli *Credo in unam... ecclesiam* (= Contre Calvin, *Institution chrétienne*, l. IV; un peu plus long que dans l'édition B. Stephanopoli et J. Chr. Amaduzzi, t. I, Rome 1781, pp. 2-104).

<sup>2</sup>(ff. 8<sup>v</sup>-40<sup>v</sup>) de processione Spiritus Sancti... capita tria (= contre Calvin, *Admonitio ad Saxones; tom. cit.*, pp. 103-617).

<sup>3</sup>(ff. 41-51) de sacramento Eucharistiae (= Contre Calvin, *Inst. chrét.*, l. IV, 17; *op. cit.*, t. II, Rome 1781, pp. 2-138).

<sup>4</sup>(ff. 51-52<sup>v</sup>) de igne purgatorio (*tom. cit.*, pp. 141-169).

<sup>5</sup>(ff. 52<sup>v</sup>-54) de fruitione sanctorum veluti animarum (*tom. cit.*, pp. 170-194).

<sup>6</sup>(ff. 54<sup>v</sup>-58<sup>v</sup>) quod indissolubile sit matrimonii sacramentum (*tom. cit.*, pp. 197-254).

<sup>7</sup>(ff. 58<sup>v</sup>-61) triumphus catholicae fidei vernacula lingua carminibus iambicis (*tom. cit.*, pp. 265-317).

<sup>8</sup>(ff. 61<sup>v</sup>-62) XXXIII épigrammes inédites en l'honneur de la Vierge.

<sup>9</sup>(ff. 62<sup>v</sup>-63) poème inédit sur s. Athanase. A la suite, (f. 63) s. ΑΘΗΝΑΣΕ\*, professio fidei catholicae (*tom. cit.*, pp. 257-262 et M. 28, 1585-1586); en tête, mention, en latin, de la découverte de ce texte par Pépanos dans un volume de la Bibliothèque de Florence (*tom. cit.*, p. 263).

<sup>10</sup>(ff. 63<sup>v</sup>-70) traité inédit en 15 chapitres contre les disciples de Galien (ἀνααιρετικά κεφάλαια κατὰ τῶν Γαληνιστῶν), inc. Καὶ μὲν ἐκείνη μόνη ἀληθῆς ἐστὶ καὶ βεβαία ἰατρικὴ ἐπιστήμη, des. τῶν Γαληνιστῶν διδασκαλίας τε καὶ θεραπείας, ὡς ἄνωθεν ἡμῖν ἀποδέδεικται.

Copie de Léon Allatius. Acquis par la Bibliothèque nationale le 20 décembre 1902. Demi-reliure chagrin rouge (1903).

M.-L. C.

**1297** x<sup>e</sup> s., parch., mm. 220×175, ff. 129, 26 lignes.

Collection médicale se présentant comme suit :

**1** ALEXANDRE DE TRALLES, *therapeutica*, sous le titre τοῦ αὐτοῦ Ἀλεξάνδρου Τραλλιανοῦ περὶ χρόνιων παθῶν ἀνθρωπίνων σωμάτων ἀπὸ κεφαλῆς μέχρι ποδῶν θεραπευτικός. Βιβλίον  $\bar{\alpha}$ , κεφάλαιον  $\bar{\alpha}$ , soit : <sup>1</sup>livre 1, <sup>2</sup>(ff. 1-34<sup>v</sup>) chap. 1-15, <sup>3</sup>(ff. 34<sup>v</sup>-42) sous le titre ἐκ τοῦ Α' βιβλίου Ἀλεξάνδρου, chap. 17 (éd. Th. Puschmann, *Alexander von Tralles*, I, Vienne 1878, pp. 441-575 et 591-617). <sup>4</sup>(ff. 42<sup>v</sup>-43<sup>v</sup>, l. 2 ab imo) livre 2, du début jusqu'à τῶν δὲ [κιτρίων (Puschmann, *op. cit.*, II, Vienne 1879, pp. 3-27, l. 6). Quatre feuillets manquent après f. 42<sup>v</sup> avec le passage αἴτιον, ἀλλὰ πολλὰ καὶ ποικίλα — χαλκοῦ κεκαυμένου, οὐγγ' ἠ' (Puschmann, *op. cit.*, II, pp. 5, l. 7-21, l. 10). Après les mots τῶν δὲ (cf. ci-dessus), et sans solution de continuité, on peut lire (ff. 43<sup>v</sup>, l. 2 ab imo-44, l. 3) les dernières lignes du livre 1 depuis κατ' ὀλίγον (Puschmann, *op. cit.*, I, p. 617, l. 4-l. 7; cf. f. 42, l. 5 ab imo-l. 2 ab imo).

**2** (ff. 44, l. 3-71<sup>v</sup>) compilation thérapeutique formée pour la plus grande partie d'extraits du livre 3 des « Medicinalia » de PAUL D'ÉGINE. Elle commence avec les maladies des yeux, περὶ ὀφθαλμῶν ὀδύνας, inc. Τοῦ δὲ ὀφθαλμοῦ φλεγμένοντος (*sic*) διὰ τῶν καθαρτικῶν καθαρτέον ἐπιχέειν δὲ τοῦ φῶς τὸ λευκόν (cf. éd. J. L. Heiberg, dans *Corpus medicorum graecorum*, IX, 1, Leipzig et Berlin 1921, p. 171, 4-5). Elle s'achève sur une recette πρὸς πτερύγια καὶ νεφέλια, des. ταῦτα μίξας μετὰ γάλακτος γυναικὸς ἢ μετὰ μέλιτος.

Plusieurs lacunes : <sup>1</sup> quatre feuillets après f. 54<sup>v</sup> ; le texte s'arrête avec les mots τὰς δὲ σκληρυνθήσας (*sic*) et reprend (f. 55) μίσκος <β' · ἄλων ὀπτῶν <β' (Paul d'Égine, *ed. cit.*, p. 193,11 ; p. 202,18). <sup>2</sup> deux feuillets après f. 56<sup>v</sup> ; le texte s'arrête avec les mots μάλιστα ἐπὶ τῶν et reprend (f. 57) ἐλα]φίου κέρατος (Paul d'Égine, *ed. cit.*, p. 206,24 ; p. 234,2). <sup>3</sup> deux feuillets après f. 60<sup>v</sup> ; le texte s'arrête καὶ σπέρμα, ὕοσκω[άμου et reprend (f. 61) περὶ κήλης βουβονοκήλης (Paul d'Égine, *ed. cit.*, p. 252,5 ; p. 264, cap. νγ'). — Copié sur un exemplaire incomplet et en désordre : f. 60<sup>v</sup>, l. 15, avant le chapitre περὶ ἥπατος, lacune dans le texte que comble en partie le contenu des ff. 87-88<sup>v</sup> (cf. ci-dessous).

**3** (ff. 72-86<sup>v</sup>. 89-91) collection de remèdes (contre les maladies des cheveux, contre les maladies des femmes, contre les affections cutanées : écrouelles, anthrax, érysypèles, etc.). Sous le titre Αὐξητικὰ τριχῶν, la première recette inc. Ὑδωρ ἄμβριον ζέ(στης) ζ', des. ἔλαιον βαλλόμενον καὶ ἀλιφόμενον (cf. Paul d'Égine, livre 3, éd. aldine, f. 25<sup>v</sup>, 28-32) ; la dernière, ἀλάτιον πεπτικόν, inc. Ὑσσώπου κωλικοῦ οὐγγ. δ', des. ἡ δόσις οὐγγ. α'.

Lacune de quatre feuillets après f. 86<sup>v</sup> : le texte s'arrête sur l'indication d'une formule de pilules contre le catarrhe et la toux, des. mut. ποιεῖ ὀροδιαῖα κοκκία, et reprend (f. 89) avec des remèdes se rapportant aux maladies des yeux, inc. mut. ἄλλο · βούτυρον καὶ ὄων τὸ λευκόν, ἐπίβαλλε εἰς κοιτήν.

Le contenu des ff. 87-88<sup>v</sup> appartient au l. 3 de PAUL D'ÉGINE (cf. ci-dessus **2**) et doit être intercalé f. 60<sup>v</sup>, l. 15, avant le chapitre περὶ ἥπατος. Ce texte, copié sur un exemplaire brouillé, se lit : ff. 87, l. 1 ab imo-88<sup>v</sup>. 87, l. 1-l. 2 ab imo, soit : <sup>a</sup>(ff. 87, l. 1 ab imo-88<sup>v</sup>) περὶ λιθιάσεως (ρξά' ms.), inc. Κοινόν ἐστὶν τῶν κωλικῶν, des. mut. ἀριθμῶ λ' · στροβιλίω ιβ' (Paul d'Égine, éd. citée, pp. 241-245,23) ; <sup>b</sup>(f. 87, l. 1-l. 2 ab imo) inc. mut. φαρμάκων καὶ βρωμάτων (βρομάτα ms.) jusqu'à la fin du chapitre (éd. citée, pp. 248,21-249,20).

**4** (ff. 91-97, l. 5 ab imo) ALEXANDRE DE TRALLES, *therapeutica*, livre 7 (τόμος ζ', κεφ. λη' Ἀλεξάνδρου ms.) jusqu'à ὑπὸ τὴν γλῶτταν διακρατεῖν (éd. Th. Puschmann, *op. cit.*, II, pp. 245-267, l. 10).

**5** (ff. 97, l. 5 ab imo-102<sup>v</sup>) nouvelle série de remèdes qui, originellement, faisaient peut-être partie de la collection des ff. 72-86<sup>v</sup>. 89-91. Elle commence par Ἀντίδοτα ἥδια ῥόδων (*sic*), inc. Ποιοῦσα πρὸ στομάχου πόνον καὶ κεφαλὴν. Parmi ces remèdes, des collyres attribués à Théon le philosophe (cf. f. 98) et des recettes contre les maux d'oreilles (cf. f. 101<sup>v</sup> : ὠτικά · κεφάλαιον ιβ').

**6** Extraits des Géoponiques : <sup>1</sup>(ff. 102<sup>v</sup>-107<sup>v</sup>) sous le titre ἐκ τοῦ γεηπόνου

κεφάλαια κζ', vingt-sept chapitres (le dernier sans numéro) consacrés aux plantes potagères, et principalement tirés du livre 12. A l'exception des chap. 1, 5, 9 et 24 qui reproduisent en entier le contenu des chap. 3, 9, 14 et 41 de l'édition H. Beckh (*Geoponica...*, Leipzig 1895, pp. 350-351 ; 355 ; 359-360 ; 384), les autres n'empruntent à la compilation de Cassianus Bassus que des passages de longueur variable. <sup>2</sup>(ff. 107<sup>v</sup>-111) quinze chapitres, soit : <sup>a</sup>les deux premiers sur les abeilles = Géoponiques, livre 15, extraits des chap. 2 et 4 et des chap. 7 et 4 (éd. Beckh, *op. cit.*, pp. 437-440, 13 τὰ ἀγγεῖα ; 445, 5 καὶ εἰσοικισαμένου — 446, 2 στενοχωρία νοσεῖν ; 448-449, 3 χρίσονται ; 445, 1-4) ; <sup>b</sup>les chapitres 3 à 15 sur les bovidés = Géoponiques, livre 17. Ces chapitres correspondent, dans l'édition Beckh, aux chapitres 1, 3 (extr.), 5 à 8, 12, 13, 15, 16, 18 à 20 (*op. cit.*, pp. 470 ; 471 ; 472-474 ; 475-480). La copie, restée inachevée, s'arrête avec les mots δις τῆς ἡμέρας ἕως ἄν (*op. cit.*, p. 480, 6).

**7** Trois chapitres dont on retrouve le contenu, sous une forme un peu plus longue, dans la collection de PAUL D'ÉGINE, au livre 2 : <sup>1</sup>(f. 111<sup>r.v</sup>) περὶ κρησῆμων (*sic*) ἡμερῶν, inc. Ἀγαθῆ κρησίμος ἢ ζ' καὶ ἠ' καὶ ιδ' πλησίον (cf. Paul d'Égine, l. 2, cap. 6 à 8, éd. citée, pp. 77-79, 19 ἢ κρίσις). <sup>2</sup>(ff. 111<sup>v</sup>-112) εἰ ὀλέθριον ἐστὶν τὸ νόσιμα ἢ σωτήριον, inc. Εἰ μὲν ὀλέθριον ἐστὶν τὸ νόσημα (cf. Paul d'Égine, l. 2, cap. 3, éd. citée, pp. 75-76, 10 τὴν διάνοιαν). <sup>3</sup>(f. 112<sup>r.v</sup>) εἰ χρόνιον τὸ νόσημα, inc. Ἐκ τεσσάρων γινώσκειται τοῦ νοσήματος (cf. Paul d'Égine, l. 2, cap. 4, éd. citée, pp. 76-77, 13 οἱ δὲ μαλακώτερον χρονίζουσιν). — Suivent (f. 112<sup>v</sup>, l. 8-l. 1 ab imo) quelques recettes médicales (entre autres, formules contre l'arthrite). Le texte s'arrête avec le titre πρὸς ἀρθριτικούς, un ou plusieurs cahiers manquant après f. 112<sup>v</sup>.

**8** (ff. 113-119) traité alimentaire mutilé du début, formé de paragraphes peu développés, dont les 80 premiers portent en marge un numéro d'ordre. Inc. mut. (fin du second) τροφώτατός ἐστιν καὶ ῥαδίως ἐπέρχεται κατὰ τὰ ἔντερα, des. πρὸς τὸ κατάφυσιν ἀχθῆναι τὸν πάσχοντα. Les chapitres κ'-μγ' sont placés sous le titre περὶ ὀπωρῶν. Dans la marge, à la hauteur de μδ', on lit l'indication περὶ λαχάνων. Ce traité est différent de ceux qu'a publiés A. Delatte dans *Anecdota Atheniensia*, t. II. De rares éléments se retrouvent dans le fragment donné par B. Langkavel en appendice à *Simeonis Sethi Syntagma de alimentorum facultatibus*, Leipzig 1868 (cf. p. 127 περὶ χόνδρου). — A la suite (f. 119, l. 13-l. 17), remède contre le mal de tête.

**9** (ff. 119<sup>v</sup>-121) sur les poids et mesures : <sup>1</sup>(f. 119<sup>v</sup>, l. 1-l. 8) sous le nom de Paul d'Égine, quelques lignes sur les mesures des liquides, inc.

Τὸ ἰταλικοῦν κεράμιον τοῦ οἴνου ἔχει λι. π' (cf. F. Hultsch, *Metrologicorum scriptorum reliquiae*, Leipzig 1864, p. 239, 7-16). <sup>2</sup>(ff. 119<sup>v</sup>, l. 9-120, l. 3) ... ἐκ τῶν γεωργικῶν, inc. Ἡ μὲν ἢ Ἀττικὴ ἔχει οὐγγ. ις'. <sup>3</sup>(f. 120, l. 11 ab imo-l. 4 ab imo) περὶ μέτρων καὶ σταθμῶν καὶ τῶν λοιπῶν ὅποιά εἰσιν, inc. Ἡ λίτρα ἔχει οὐγγ. ιβ', ἢ οὐγγία ἔχει γράμματα κα'. <sup>4</sup>(ff. 120, l. 3 ab imo-121, l. 2) δηλοῖ δὲ Διοσκουρίδης ἐν τῷ δ' βιβλίῳ λέγων εἰς τὸ ργ', inc. Τὸ ἐπιθύμου δοτέον ὄξυβάφου πλήθος πρὸς ὄλκην, des. τὸ κοχλιάριον ἔχη οὐγγ. ε' (cf. F. Hultsch, *op. cit.*, pp. 76-77). <sup>5</sup>(f. 121, l. 2-l. 19) ἐν ἄλλο περὶ σταθμῶν, inc. Τὸ κεράμιον τὸ ἰταλικὸν ὅπερ καὶ ἀμφορεὺς καλεῖται, des. κοτίλης ἕβδομον μέρος αὐτὸ εἶναι.

Placées entre deux extraits sur les poids et mesures, on rencontre (f. 120, l. 4-l. 15) quatre formules médicales : la seconde βουκέλλατον καθαρτικὸν se trouve dans Paul d'Égine, l. 7 (éd. citée, t. II, p. 282,8-11). Sur la première, ὄξυμέλιτος ἀπλοῦ σκευασία, cf. Paul d'Égine, *tom. cit.*, p. 298,19-21.

**10** (ff. 121<sup>v</sup>-127) GALIEN, de succedaneis (éd. C. G. Kühn, *Medicorum graecorum opera*, t. XIX, pp. 721-747 ; le texte du ms. est un peu plus court que celui de l'édition et se présente dans un ordre différent).

**11** (f. 127<sup>v</sup>) SORANUS, περὶ μέτρων καὶ σταθμῶν. Inc. Τῶν τοίνυν μέτρων καὶ σταθμῶν οὐ μόνον τὰς ποσότητας, des. mut. ἢ μὲν ἐλληνικὴ (cf. H. Diels, *Die Handschriften der antiken Ärzte...*, II, p. 93 ; *Vat. gr.* 279, f. 254<sup>v</sup> [*Codd. Vat. gr.* I, p. 375]).

**12** (f. 129) : <sup>1</sup>(f. 129, l. 1-l. 9) sur la préparation du vinaigre, Ὄξους ποιήσεως καθόλου μ(έθοδος ?), inc. Ὁ καλὸς οἶνος ὄξος δριμύ (δρυμει ms.) ποιεῖ (cf. *Geoponica*, livre 8, cap. 37, éd. H. Beckh, p. 228). <sup>2</sup>(f. 129, l. 10-l. 14) ἔλαιον θολερὸν καταστῆσαι, inc. Βαλῶν (βαλον ms.) τὸ ἔλαιον εἰς ἀγγ(εῖ)ον πλατύστομον (cf. *Geoponica*, livre 9, cap. 24, éd. Beckh, p. 254). <sup>3</sup>(f. 129, l. 15-l. 23) <περὶ μέτρων>, inc. Κοτύλη τοῦ ἐλαίου ἔχει (ἄγει ms.) λίτρας α', des. αἱ ὑπογεγραμμένα εὐσταθίαι τῶν σταθμῶν παρέξουσιν.

Le f. 128 (palimpseste, mais n'offrant plus que des traces de la première écriture), ancien feuillet de garde détaché de l'ensemble, fut à une époque récente monté sur onglet et mis par erreur avant l'actuel f. 129, alors que sa place primitive se trouvait vraisemblablement après. Inutilisé d'abord, il servit à une main du XI<sup>e</sup> s. qui transcrivit un extrait de <DIOSCORIDE, de materia medica, livre 5>, soit : (f. 128, l. 1-l. 2 ab imo) sous le titre ἀλκούνιον, le chap. 135 (éd. Kühn, *Medicorum graec. opera*, t. XXV, Leipzig 1829, pp. 802-803) suivi (f. 128, l. 2 ab imo-128<sup>v</sup>, l. 7), sans titre et sans solution de continuité, du chap. 136 <περὶ ἀδάρκου> (Kühn, *tom. cit.*, pp. 803-804, l. 6

καὶ μετασυγκριτικόν). Le reste du f. 128<sup>v</sup> fut utilisé au XIV<sup>e</sup> s. et contient une liste de noms disposés sur quatre colonnes, formée principalement de noms de plantes.

Dans son état actuel, ce volume comprend dix-huit cahiers quaternions et un feuillet supplémentaire (à la fin). Manquent aujourd'hui les quatre feuillets médians des cahiers 6 (= ff. 41-44) et 8 (= ff. 53-56), les deux premiers et les deux derniers feuillets du cahier 9 (= ff. 57-60), les quatre feuillets médians du cahier 13 (= ff. 85-88). Modèle du *Marc. gr.* 295 (cf. Th. Puschmann, *Alexander von Tralles...*, I, p. 1x), ce ms., qui se trouvait à Messine en 1470 (cf. *Graeca... Marci Bibliotheca*, p. 139), est originaire de l'Italie méridionale, comme le prouvent également la qualité du parchemin (épais et de couleur jaunâtre), certaines caractéristiques d'écriture (du type « as de pique ») et de décoration (pour plus de détails, voir M.-L. Concasty, *Manuscrits grecs originaires de l'Italie méridionale...*, dans *Atti dell' VIII Congresso di Studi bizantini*, vol. I, pp. 24, 25 et n. 1, 26 et n. 4, 30, n. 3, et pl. I-II ; R. Devresse, *Les manuscrits grecs de l'Italie méridionale...*, *Studi e Testi* 183, Città del Vaticano 1955, p. 35 ; *Byzance et la France médiévale*. Exposition Bibliothèque nationale, Paris 1958, n° 58). Rares esprits et accents de première main ; un certain nombre furent ajoutés plus tard. Au bas du f. 121, formule de remède (?) en une langue non identifiée avec certitude (arabe ?), transcrite en caractères grecs (XI<sup>e</sup> s.). Au bas du f. 127, formules de remèdes en grec (XIII<sup>e</sup> s.). Dans les marges de plusieurs feuillets (e.g. 67<sup>v</sup>. 68. 113<sup>v</sup>. 114), équivalent arabe de certains mots grecs du texte. F. 1, titre du premier traité, en italien : *La pratica di Alexandro*. F. 89, note latine (écriture bénéventaine) : *ad lippitudinem oculorum...* De nombreux feuillets sont tachés ou rongés par l'humidité et troués des vers.

Cette collection, constituée d'extraits de textes de thérapeutique et de recettes médicales qui se suivent sans aucun ordre, semble avoir été composée au jour le jour, dans un but pratique, peut-être par un médecin de l'Italie du Sud.

Entré à la Bibliothèque nationale par voie d'achat le 20 décembre 1902.

Reliure italienne veau beige. Plats estampés à froid. Motifs dorés au dos. Titre en capitales dorées sur une pièce de cuir vert amande. Tranches peintes en rouge.

M.-L. C.

**1298** XI<sup>e</sup> s., parch., mm. 200 × 145, ff. II. 129, 24 lignes.

Florilège ascético-moral formé en majeure partie d'extraits des *Loci communes* de s. MAXIME (M. 91, 721 ss) et d'ANTOINE MELISSA (M. 136, 765 ss) ; l'ensemble est divisé en soixante-dix λόγοι qui, à une exception près, suivent l'ordre des λόγοι de s. Maxime. La correspondance des numéros d'Antoine Melissa et de s. Maxime a été établie pour chacun d'eux : (ff. 3-6<sup>v</sup>) <de virtute et vitio> (cf. Maxime 1, Melissa I, 7), inc. mut. λειμῶνι πολυανθεῖ (M. 91, 724 C 3) ; (ff. 6<sup>v</sup>-8<sup>v</sup>. 10<sup>r.v</sup>) de prudentia et consilio (Max. 2, Mel. 8) ; (ff. 10<sup>v</sup>. 9<sup>r.v</sup>. 11-14) de pudicitia et castitate (Max. 3, Mel. 14) ; (ff. 14-17) de fortitudine (Max. 4, Mel. 12) ; (ff. 17-19<sup>v</sup>) de justitia (Max. 5, Mel. 13) ; (ff. 19<sup>v</sup>-26<sup>v</sup>) de amicis et fraterno amore (Max. 6, Mel. 24) ; (ff. 26<sup>v</sup>-29) de eleemosyna (Max. 7, Mel. 27) ; (ff. 29-31<sup>v</sup>) de beneficentia et gratia (Max. 8, Mel. 29) ; (ff. 31<sup>v</sup>-35) de magistratu et potestate (Max. 9, Mel. II, 1) ; (ff. 35<sup>v</sup>-37<sup>v</sup>) de



vituperatione et calumnia (Max. 10, Mel. I, 53) ; (ff. 37<sup>v</sup>-40<sup>v</sup>) de adulatione (Max. 11, Mel. 52) ; (ff. 40<sup>v</sup>-42<sup>v</sup>. 44-47) de divitiis et paupertate (Max. 12, Mel. 31) ; (ff. 47-48<sup>v</sup>) de ἀυταρχεία (Max. 13, Mel. 36) ; (ff. 48<sup>v</sup>-49<sup>v</sup>. 43<sup>r.v</sup>. 50<sup>r.v</sup>) de oratione (Max. 14, Mel. 46) ; (ff. 50<sup>v</sup>-52) de eloquentia et sermone (Max. 15, Mel. 48) ; (ff. 52<sup>r.v</sup>. 68<sup>r.v</sup>) de admonitione (Max. 16, Mel. 49) ; (ff. 68<sup>v</sup>-69<sup>v</sup>. 53-56<sup>v</sup>) de disciplina et philosophia (Max. 17, ιζ' ms. corrigé plus tard en κα', Mel. 50) ; (ff. 56<sup>v</sup>-59<sup>v</sup>) de secundis rebus atque adversis (Max. 18, Mel. 70) ; (ff. 59<sup>v</sup>-62<sup>v</sup>) de ira et furore (Max. 19, Mel. II, 53) ; (ff. 62<sup>v</sup>-64<sup>v</sup>) de silentio et arcanis (Max. 20, Mel. I, 73) ; (ff. 64<sup>v</sup>-66) de curiositate et quiete (Max. 21, Mel. II, 76) ; (ff. 66-67<sup>v</sup>. 70) de avaritia (Max. 22, Mel. I, 35) ; (ff. 70-71<sup>v</sup>) de honore parentum et liberorum amore (Max. 23, Mel. 11) ; (ff. 71<sup>v</sup>-73) de timore (Max. 24, Mel. 66) ; (f. 73<sup>r.v</sup>) de iis qui cito mutantur et de poenitentia (Max. 25, Mel. 18) ; un cahier (?) manque après 73<sup>v</sup> : la dernière sentence du f. 73<sup>v</sup> des. mut. ἄλλοτε κατ' ἄλλο (M. 91, 865 B 5 ; M. 136, 833 C 10) ; (f. 74<sup>r.v</sup>) <de ebrietate> (Max. 30, Mel. 41), inc. mut. τοῦτον ἐξέχεεν (M. 91, 884 C 8) ; (ff. 74<sup>v</sup>-76) de libertate loquendi et reprehendi (Max. 31, Mel. II, 78) ; (ff. 76-77) de laboris studio (Max. 32, Mel. 45) ; (ff. 77<sup>v</sup>-78) de jurejurando (Max. 33, Mel. 63) ; (ff. 78<sup>v</sup>-79<sup>v</sup>) de inani gloria (Max. 34, Mel. 74) ; (ff. 80-81) de veritate et mendacio (Max. 35, Mel. I, 21) ; (ff. 81-83<sup>v</sup>) de morte (Max. 36, Mel. 58) ; (ff. 83<sup>v</sup>-84) de pace et bello (Max. 37, Mel. 26) ; (ff. 84-85<sup>v</sup>) de spe (Max. 38, Mel. 5) ; (ff. 85<sup>v</sup>-87) de mulieribus (Max. 39, Mel. 34) ; (ff. 87-88<sup>v</sup>) de contradictione et procacia et contentione (Max. 40, Mel. II, 71) ; (ff. 88<sup>v</sup>-90) de senectute et juventute (Max. 41, Mel. I, 17) ; (ff. 90-91<sup>v</sup>) de patientia et longanimitate (Max. 42, Mel. II, 89) ; (ff. 91<sup>v</sup>-92<sup>v</sup>) de laude (Max. 43, Mel. I, 51) ; (ff. 92<sup>v</sup>-94) de pulchritudine (Max. 44, Mel. 60) ; (ff. 94-95<sup>v</sup>) de futuro judicio (Max. 45, Mel. 20) ; (ff. 95<sup>v</sup>-96<sup>v</sup>) de gloria (Max. 46, Mel. 61) ; (ff. 96<sup>v</sup>-98<sup>v</sup>) de loquacitate (Max. 47, Mel. II, 70) ; (ff. 98<sup>v</sup>-100) de Providentia (Max. 48, Mel. I, 45) ; (f. 100<sup>r.v</sup>) de humilitate (Max. 49, Mel. II, 73) ; (ff. 100<sup>v</sup>-101<sup>v</sup>) de medicis, περὶ ἰητῶν ms. (Max. 50, Mel. I, 57) ; (ff. 101<sup>v</sup>-102) de fide (Max. 51, Mel. 44) ; (ff. 102-103) de memoria (Max. 52, Mel. 54) ; (ff. 103<sup>v</sup>-104<sup>v</sup>) de anima (Max. 53, Mel. 55) ; (ff. 104<sup>v</sup>-107) de invidia (Max. 54, Mel. 62) ; (ff. 107-108<sup>v</sup>) de voluntario et involuntario (Max. 55, Mel. 65) ; (ff. 108<sup>v</sup>-110) de « nosce teipsum » (Max. 56, Mel. 69) ; (ff. 110-111<sup>v</sup>) de bonitate ac lenitate (Max. 57, Mel. II, 83) ; (ff. 111<sup>v</sup>-113<sup>v</sup>) de lege (Max. 58, Mel. I, 67) ; (ff. 113<sup>v</sup>-115) de parte rationis ac cogitatione (Max. 59, Mel. 64) ; (ff. 115-116) de insipientia, περὶ ἀφροσύνης ms. (Max. 60, Mel. 9) ; (ff. 116-117<sup>v</sup>) de luxuria (Max. 61, Mel. 40) ; (ff. 117<sup>v</sup>-119<sup>v</sup>) de consuetudine ac more (Max. 62, Mel. II, 80) ;

(ff. 119<sup>v</sup>-121<sup>v</sup>) de nobilitate et ignobilitate (Max. 63, Mel. 79) ; (ff. 121<sup>v</sup>-122<sup>v</sup>) de risu (Max. 64, Mel. I, 63) ; (ff. 122<sup>v</sup>-123<sup>v</sup>) de somniis (Max. 65, Mel. 43) ; (ff. 123<sup>v</sup>-124<sup>v</sup>) de innocentia et simplicitate (Max. 66, Mel. II, 85) ; (ff. 124<sup>v</sup>-126<sup>v</sup>) de vitae inaequalitate (Max. 67, Mel. I, 71) ; (ff. 126<sup>v</sup>-127<sup>v</sup>) honori habendam virtutem, vitium puniendum (Max. 68, Mel. 68) ; (ff. 127<sup>v</sup>-128<sup>v</sup>) vitium esse facile, non facile parari virtutem (Max. 70, ξθ' ms., Mel. 69) ; (ff. 128<sup>v</sup>-129<sup>v</sup>) de amore sui (Max. 69, ο' ms., Mel. II, 75). Le dernier λόγος de Maxime (λόγ. 71, non semper majorem partem esse optimam) fait ici défaut, soit qu'il n'existât pas dans l'exemplaire qui servit de modèle au copiste, soit qu'il eût disparu avec la fin du présent ms. La même compilation (en 71 λόγοι) se trouve dans le *Paris. gr.* 1102, ff. 2-208 et le *Taurinensis* 283 (cf. Catalogue de Pasini, t. I, p. 383) ; un fragment dans le *Suppl. gr.* 1327, ff. 36-56<sup>v</sup> (cf. *infra*).

Le volume compte aujourd'hui seize cahiers et deux feuillets supplémentaires : le premier feuillet du cahier α' manque, de même que le cahier ι' après 73<sup>v</sup>. Les signatures des neuf cahiers du début sont de la main du copiste ; à partir du f. 74 (ια'), elles sont dues à une main plus récente (xiv<sup>e</sup> s.), la même, semble-t-il, qui transcrivit l'index des ff. 1-2<sup>v</sup> (sur des feuillets palimpsestes ne présentant plus que des traces de l'écriture ancienne), corrigea certains numéros de λόγοι (ιη'-κδ', ce dernier suivi d'un second κα' donné par erreur à ιζ' déplacé) et suppléa ceux qui avaient été omis (μθ', ν', νζ', ξα'-ξγ'). Titres des λόγοι, initiales et numéros en semi-onciale au carmin ; lemmes en semi-onciale, à l'encre bistre comme le texte ; chacun d'eux est recouvert d'un trait de peinture jaune (cf. M.-L. Concasty, *Manuscrits grecs originaires de l'Italie méridionale...*, dans *Atti dell' VIII Congresso di Studi Bizantini*, vol. I, p. 25, n. 1). Dans les interlignes du texte, une main occidentale a écrit, de place en place, d'une écriture menue, les synonymes de certains mots grecs ou leur équivalent latin. Dans les marges des ff. 1.2, griffonnages en tous sens (essais de plumes ?). Dans la marge inférieure du f. 33<sup>v</sup>, un écu a été dessiné (xiii<sup>e</sup> s. ? loup chargeant deux fasces) ; ébauche d'un autre écu au f. 118.

Volume entré à la Bibliothèque nationale par voie d'achat le 20 décembre 1902.

Reliure italienne veau beige : plats estampés à froid, dos orné de motifs dorés. L'ensemble a été restauré.

M.-L. C.

**1299** xii<sup>e</sup>-xiii<sup>e</sup> s., parch., en partie palimpseste (jusqu'au f. 145<sup>v</sup>), mm. 202×155, ff. 394 (+41<sup>a</sup>. 52<sup>a</sup>. 67<sup>a</sup>. 116<sup>a</sup>. 200<sup>a</sup>. 343<sup>a</sup>), 20 à 25 lignes.

Actes des Apôtres, épîtres catholiques et épîtres de Paul, avec commentaire, adaptés à l'usage liturgique.

1 (ff. 12-150<sup>v</sup>) Actes des Apôtres, avec le commentaire de <ΘΕΟΦΥΛΑΚΤΕ DE BULGARIE> (textus alter dans M. 125, 852-1060). On lit au début : l'introduction euthalienne aux Actes, soit (ff. 1-3<sup>v</sup>) l'argument Πράξεις ἀποστόλων (M. 85, 645-649) ; <sup>b</sup>(ff. 4-5) Pauli peregrinationes (M. 85, 649-652) ;

<sup>c</sup>(ff. 5<sup>v</sup>-11) liste des chapitres (M. 85, 652-661 C 1 κινναβάρεως). <sup>2</sup>(ff. 11-12) le prologue de Théophylacte (M. 125, 849). Le texte de Théophylacte présente de légères différences avec celui de Migne ; ces différences portent sur la coupure des péricopes et des paragraphes correspondants du commentaire plus que sur le fond. Ff. 35<sup>v</sup>-36, le passage "Οτι μὲν ὁ Πατήρ — τοῦ Λόγου σῶμα (M. 125, 888 A 11-B 4) est inséré à la suite du paragraphe Πάλιν δικαστηρίου — τὸν Εὐεργέτην (M. 125, 885 A 1-B 4). A la fin du texte (f. 151<sup>r.v</sup>), glose Ἰστέον ὅτι μέχρι τούτων ἱστορεῖ Λουκᾶς — ξίφει τὴν κεφαλὴν ἀποτμηθεὶς (Soden, *Die Schriften des N. T.*, pp. 690-691).

**2** Épîtres catholiques, avec commentaire anonyme (éd. F. Chr. Matthaei, *Scholia ad septem epistolas catholicas*, dans *SS. Apostolorum septem epistolae catholicae*, Riga 1782, pp. 183-245 ; le texte est à peu près celui du ms. H). Sur la composition de cette chaîne, voir R. Devreesse, *Chaînes exégétiques grecques*, dans *Suppl. Dict. de la Bible*, col. 1224-1225. <sup>1</sup>(ff. 153-165) epistola Iacobi. <sup>2</sup>(ff. 166-177) I<sup>a</sup> Petri ; dans le commentaire, le passage πάντων δὲ τὸ τέλος — ὁ Χριστός (éd. Matthaei, p. 203, 13-18) se trouve (ff. 174<sup>v</sup>-175) après le paragraphe Νεκρὸς δὲ ἐνταῦθα — Καὶ ἡμέρα (*op. cit.*, pp. 203-204). <sup>3</sup>(ff. 178-185) II<sup>a</sup> Petri. <sup>4</sup>(ff. 186<sup>v</sup>-200) I<sup>a</sup> Iohannis. <sup>5</sup>(ff. 200<sup>v</sup>-200<sup>av</sup>) II<sup>a</sup> Ioh. <sup>6</sup>(ff. 201-202) III<sup>a</sup> Ioh. <sup>7</sup>(ff. 203-206<sup>v</sup>) epist. Iudae. Au début de chaque épître, argument (M. 85, 676 ss ; von Soden, pp. 334-339) et liste des chapitres (von Soden, pp. 457-460). A la fin de chacune d'elles, le plus souvent avant la dernière glose, indication de la stichométrie (le chiffre manque pour I<sup>a</sup> Petri).

**3** Épîtres de s. PAUL (fragment), avec le commentaire de <THÉODORET DE CYR> (M. 82, 48 ss) : <sup>1</sup>(ff. 223-316<sup>v</sup>) epistola ad Romanos, précédée <sup>a</sup>(ff. 219-220<sup>v</sup>) de l'argument d'Euthalius (M. 85, 748-749 ; von Soden, pp. 339-340) ; <sup>b</sup>(ff. 220<sup>v</sup>-222) de l'argument de Théodoret (M. 82, 44-48) ; <sup>c</sup>(f. 222<sup>r.v</sup>) de la liste des chapitres (M. 85, 749-752 ; von Soden, pp. 462-463). Avant la dernière glose (f. 316<sup>v</sup>), indication de la stichométrie. <sup>2</sup>(ff. 319-394<sup>v</sup>) epist. ad Corinthios I<sup>a</sup> ; le texte s'interrompt brusquement sur ces mots du commentaire ἀγαθὸν ἀπολαύσει (M. 82, 368 A 9), suivis du titre 15 : Περὶ τῆς εἰς δόξαν καὶ δόναμιν ἀλλαγῆς. Comme la précédente, l'épître débute par : <sup>a</sup>(f. 317<sup>r.v</sup>) l'argument d'Euthalius (M. 85, 752-753 ; von Soden, pp. 340-341) ; <sup>b</sup>(ff. 317<sup>v</sup>-318<sup>v</sup>) l'argument de Théodoret (M. 82, 225-228) ; <sup>c</sup>(ff. 318<sup>v</sup>-319) la liste des chapitres (M. 85, 753-756 ; von Soden, p. 463).

On lit en tête des épîtres de Paul : <sup>1</sup>(ff. 206<sup>v</sup>-213<sup>v</sup>) le prologue d'Euthalius (M. 85, 693-713 ; von Soden, pp. 650-656). <sup>2</sup>(f. 213<sup>v</sup>) le martyre de s. Paul

jusqu'aux mots Χριστοῦ παρουσίας (M. 85, 713 B 4-14). <sup>3</sup>(ff. 213<sup>v</sup>-214) sur les lieux où les épîtres furent écrites (M. 85, 724 C 7-725 B 6). <sup>4</sup>(f. 214<sup>r</sup>.v) liste des épîtres (M. 85, 715 C 11-748 A 3). <sup>5</sup>(f. 214<sup>v</sup>) sur le nombre des épîtres (M. 85, 748 A 6-10). <sup>6</sup>(ff. 214<sup>v</sup>-219) préface de Théodoret aux épîtres de Paul (M. 82, 36-44).

Ce volume est aujourd'hui formé de cinquante quaternions; les signatures ont presque toutes disparu lorsqu'on a rogné les feuillets (cf. f. 48 : ζ'). La fin du manuscrit manque. Titres et initiales, stichométrie au vermillon. Titres de chapitres disposés verticalement dans les marges. Un trait de peinture jaune recouvre certaines initiales de même encre que le texte, et les deux mots marquant à chaque coupure le point de départ des péripécies et du commentaire. Quelques rares lemmes. Les ff. 1-145<sup>v</sup> sont des feuillets réemployés. Ils proviennent d'un manuscrit qui contenait, semble-t-il, un texte avec notation musicale (recueil d'hymnes ? ménées ?). L'écriture, disposée dans le sens vertical, est trop bien grattée pour que l'on puisse préciser.

Sur l'origine italienne du ms., voir M.-L. Concasty, *Manuscrits grecs originaux de l'Italie méridionale...*, dans *Alli dell' VIII Congresso di Studi Bizantini*, vol. I, pp. 26-27.

Acquis par la Bibliothèque nationale le 20 décembre 1902.

Reliure italienne, veau beige; plats estampés à froid; dos orné de motifs dorés. L'ensemble a été restauré. Tranches peintes en rouge.

M.-L. C.

**1300** XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s., parch., mm. 168 × 127, ff. III. 292, 20 lignes (jusqu'au f. 189<sup>v</sup>), puis 27 lignes.

**1** Commentaire sur les évangiles de Matthieu, Luc et Jean attribué au <Ps.-PIERRE DE LAODICÉE>, texte analogue à celui des mss *Coisl. 19 à 22*, mais sous une forme abrégée (cf. R. Devreesse, *Le fonds Coisl. 19 à 22*, pp. 15 et ss; Max Rauer, *Origenes Werke*, Bd IX, ... Leipzig 1930, p. xxxvii) : (ff. 8-112) sur l'évangile de Matthieu, inc. Ἡ βίβλος γενέσεως (cf. *Coisl. 22*, f. 9); des. καὶ ὡς ἡμέραι εἰς πλῆθος διδάσκειν (cf. *Coisl. 22*, f. 100, dernière ligne). <sup>2</sup>(ff. 112<sup>v</sup>-203) sur l'évangile de Luc, inc. Ἐπειδὴ ὑπέρογκον ἦν τὸ ἐπιχείρημα (cf. *Coisl. 22*, f. 157); des. καὶ ἀναστῆ θεϊκῶς ὑπὲρ ἡμῶν (cf. *Coisl. 22*, f. 246, dernière ligne). Deux feuillets manquent après 178<sup>v</sup> : le texte s'arrête aux mots Ἐπειδὴ δὲ φησιν (cf. *Coisl. 22*, f. 217<sup>v</sup>, l. 2 ab imo) et reprend λαμ]πρὰν ἢ τῆς διδασκαλίας τὸν λόγον (cf. *Coisl. 22*, f. 219<sup>v</sup>, l. 9 ab imo). <sup>3</sup>(ff. 203-265) sur l'évangile de Jean, inc. Ἴσον δύναται τὸ ἐν ἀρχῇ (cf. *Coisl. 22*, f. 250, l. 4); des. καὶ ὁ τῆς κλοπῆς λόγος (cf. *Coisl. 22*, f. 307, dernière ligne).

**2** Extraits divers concernant la passion et la résurrection du Christ : <sup>1</sup>(ff. 265<sup>v</sup>-269) HÉSYCHIUS DE JÉRUSALEM, sur la résurrection (διήγησις περὶ τῆς θείας τοῦ σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ ἀναστάσεως ms.), inc. Διαφωνεῖν τινὲς ἐνόμισαν : ce texte suit d'assez loin, et dans un ordre parfois différent, celui de l'or. 2

in Christi resurrectionem éditée sous le nom de s. Grégoire de Nysse (cf. M. 46, 628-652). <sup>2</sup>(ff. 269-270<sup>v</sup>) <JEAN PHILOPON> (Κυρίλλου, ms.), libellus de Paschate, extraits mis bout à bout (éd. C. Walter, Leipzig 1899, pp. 209, 1-24 τὸν Χριστόν ; 211, 14-20 ἡσθιον ; 212, 31 εἰ οὖν — 213, 11 ἡμέρα ; 213, 22 ἦν δὲ τότε — 29 σταυρωθῆναι ; 214, 26 εἰ οὖν — 30 δειπνῶ ; 215, 10 καὶ πῶς — 17 ; 22 ζωμός — 29 ; 218, 22-30 εἶπεν ; 219, 1 ἐν τῷ μηνί — 5 ἡμέρα ; 221, 11-17). <sup>3</sup>(f. 270<sup>v</sup>) P<sup>S.</sup>-DENYS L'ARÉOPAGITE, fragments de l'ép. 7 (cf. M. 3, 1077 ss). <sup>4</sup>(ff. 270<sup>v</sup>-271<sup>v</sup>) S. ATHANASE, de passione et cruce Domini\* [BHG<sup>3</sup> 446 g] (extrait), depuis Ταῦτα γάρ, φησίν, ἐγένοντο ἵνα πληρωθῶσιν αἱ Γραφαί (M. 28, 197 D 6) jusqu'à οὕτως καὶ πεπλήρωται (201 C 15).

**3** (ff. 271<sup>v</sup>-292<sup>v</sup>) scholies anonymes sur des passages choisis de Marc, Luc et Jean ; inc. Διὰ γὰρ τοῦτο ἐκρύβη. Un cahier manque après 285<sup>v</sup> : le texte s'arrête sur un extrait de THÉODORE DE MOPSUESTE sur s. Jean (συνόντα τῷ κυρίῳ καὶ πρὸ Ματθαίου : von Soden, *Die Schriften des N. T.*, p. 326, 24) et reprend ὁ δὴ καὶ διερμηνεύων ἐπήταγε. Au milieu des scholies, se trouvent intercalés : <sup>1</sup>sur Matthieu, <sup>a</sup>(f. 277) extraits du prologue de s. JEAN CHRYSOSTOME (cf. M. 57, 13 ss) ; <sup>b</sup>(ff. 277<sup>v</sup>-278) argument κατὰ Ματθαῖον (Soden, *Die Schriften des N. T.*, p. 314) ; <sup>c</sup>(f. 278) l'introduction Εὐαγγέλιον εἰκότως ὁ Ματθαῖος (cf. Soden, p. 568), l'indication de la stichométrie, du nombre de chapitres et de titres de chaque évangile, une épigramme sur l'évangile de Matthieu (Ὁ πρὶν τελώνης — καὶ σαφῶς διαγράφει). <sup>2</sup>sur Marc, <sup>a</sup>(ff. 278<sup>v</sup>-279) prologue de COSMAS INDICOPLEUSTÈS (Soden, *op. cit.*, pp. 318-319) ; <sup>b</sup>(f. 279) argument κατὰ Μάρκον (Soden, *op. cit.*, pp. 314-315) et l'avant-propos Πολλῶν εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον (cf. Soden, *op. cit.*, p. 574) ; <sup>c</sup>(f. 279<sup>r.v</sup>) la genèse de l'évangile Μετὰ Ματθαῖον — κατηχίσας ἐφώτισεν (cf. Soden, *op. cit.*, pp. 574-575) ; <sup>d</sup>(f. 279<sup>v</sup>) l'épigramme Πέτρου μνηθεῖς — Μάρκος ἐν θεογράφοις (Soden, *op. cit.*, p. 379, n<sup>o</sup> 10). <sup>3</sup>sur Luc, <sup>a</sup>(ff. 282<sup>v</sup>-283) le prologue Χρῆ τὸν ἐντυγχάνοντα — ἐντυγχάνουσι τὰ νοήματα (Soden, *op. cit.*, p. 605) ; <sup>b</sup>(f. 283) sous le nom de TITE DE BOSSRA, l'introduction Ἰστέον ὅτι τοὺς μὲν ἄλλους εὐαγγελιστάς (cf. Soden, *op. cit.*, p. 578) ; <sup>c</sup>(f. 283<sup>r.v</sup>) COSMAS INDICOPLEUSTÈS, sur Luc (Ὁυτος ὁ Λουκᾶς ὁ τρίτος τῶν εὐαγγελιστῶν — καὶ πληροῦντι. Ἀμήν ; Soden, *op. cit.*, p. 319) ; <sup>d</sup>(ff. 283<sup>v</sup>-284) l'argument κατὰ Λουκᾶν (Soden, *op. cit.*, p. 315) ; <sup>e</sup>(f. 284) la notice Λουκᾶς ὁ μακαρίος — ἐπαγγέλεται (Soden, *op. cit.*, p. 306, n<sup>o</sup> 102) et l'épigramme Τρίτος δὲ Λουκᾶς — παιδοτρίβην (Soden, *op. cit.*, p. 379, n<sup>o</sup> 11).

Au début (ff. 3-7<sup>v</sup>), index du volume. Il s'interrompt sur l'indication de l'extrait de s. Cyrille de Jérusalem (cf. f. 269), peut-être par suite de la perte d'un feuillet après 7<sup>v</sup>.

Sur l'ensemble du volume, voir J. Reuss, *Matthäus-, Markus- und Johannes-Katenen...*, pp. 68-69 et 180-181.

Manuscrit qui comptait primitivement trente-sept cahiers (cf. signatures :  $\alpha'$ , f. 8 ;  $\lambda\zeta'$ , f. 286) et six feuillets préliminaires (ff. 2 à 7). Deux feuillets manquent aujourd'hui au cahier  $\kappa\delta'$ , et tout le cahier  $\lambda\zeta'$ . Écriture rapide ; système d'abréviations assez particulier. Bandeau, titres, initiales, numéros de chapitres et de paragraphes au carmin (cf. M.-L. Concasty, *Manuscrits grecs originaires de l'Italie méridionale...*, dans *Alli dell' VIII Congresso di Studi Bizantini*, vol. I, pp. 29-30).

Les ff. 2-7<sup>v</sup> sont palimpsestes. Le texte sous-jacent (x<sup>e</sup> s.), difficilement lisible, n'a pu être identifié. F. 292<sup>v</sup>, au carmin, souscription du copiste, presque totalement effacée.

Ms. entré à la Bibliothèque nationale par voie d'achat le 20 décembre 1902.

Reliure italienne, veau beige ; plats estampés à froid, dos avec motifs dorés. Tranches rouges.

M.-L. C.

**1301** Ann. 1840 (v. p. 409), pap., mm. 290 × 190, pp. 409 (+24<sup>a.b.</sup> 128<sup>b.</sup> 129<sup>b.</sup>), 20 lignes.

DENYS, moine de FOURNA, manuel d'iconographie chrétienne (*Ἐρμηνεία τῆς ζωγραφικῆς* ; éd. A. Papadopoulos-Kérameus, Saint-Pétersbourg 1909, pp. 1-230, l. 22, *Οἱ Ἅγιοι Πάντες*. Cf. pp. 8' et ss). Au début (pp. 1-24) table des chapitres (*op. cit.*, pp.  $\lambda\zeta'$ - $\nu\alpha'$ ). Sur ce manuel, voir V. Grecu, *Byzantinische Handbücher der Kirchenmalerei*, dans *Byzantion*, t. IX, 1934, pp. 675 et ss. Sur Denys, moine de Fournas, cf. *Ἑλληνικά*, t. X, 1938, pp. 213 ss.

Traité découvert à l'Athos, en 1839, par le peintre-verrier A.-N. Didron. Ne pouvant obtenir des moines l'abandon d'un des manuscrits qui le contenait, il en demanda une copie. Celle-ci fut terminée en 1840 (cf. p. 409 et note de Didron sur l'un des feuillets de garde du début du volume). Le texte, traduit par le D<sup>r</sup> Paul Durand, parut en 1845 avec une introduction et des notes de Didron, sous le titre de *Guide de la Peinture*.

Titres, sous-titres, initiales, bandeaux à l'encre rouge. P. 81, indication d'un dessin qui n'a pas été reproduit. Pp. 24<sup>a.</sup> 24<sup>b.</sup> 82 sans écriture. Cachet de Didron à l'encre rouge (aux deux derniers feuillets de garde du début).

Acquis par la Bibliothèque nationale le 10 mai 1903.

Reliure toile verte.

M.-L. C.

**1302** Fin xvii<sup>e</sup>-début xviii<sup>e</sup> s., pap., mm. 202 × 146, ff. III. 130, nombre de lignes variable.

PAPADIKÈ (livre de chant ecclésiastique : traités théoriques et pièces liturgiques notées).

1 Sept pièces notées : (ff. 2-3<sup>v</sup>) le Πᾶσα πνοή, quatrième ton (dans une combinaison de versets différente de celles, plus courantes, qu'offrent d'une part la seconde édition romaine de l'ΩΡΟΛΟΓΙΟΝ, 1937, p. 122, et de l'autre, J.-B. Rebours, *Traité de Psaltique*, Paris 1906, pp. 206-208 ; soit successivement : Ps. 150, 6. Ps. 148, 1, stique 1. 148, 2, st. 2. 148, 11. Ps. 104, 2, st. 1.

Ps. 46, 7, st. 1. Ps. 150, 6) ; (ff. 3<sup>v</sup>-4) deux versets du *Magnificat* (le Καθεῖλε δυνάστας = Luc 1, 52-53), précédant la Τιμιωτέρα (cf. *Paris. Suppl. gr.* 1046, f. 83), qui est suivie à son tour de deux autres versets du cantique de la Vierge (l'Ἀντελάβετο Ἰσραήλ = Luc 1, 54-55), tous dans le quatrième ton plagal ; (ff. 4<sup>v</sup>-5<sup>v</sup>) un théotokion, premier ton, *Κεχαριτωμένη χαῖρε* (cf. *Hirmologium e cod. Cryptensi E. γ. II*, éd. en fac-sim. par L. Tardo, *Musicae Byzantinae Monumenta Cryptensia I*, Rome 1950, f. 328<sup>v</sup>, mais notre texte est beaucoup plus développé : texte et musique sont conformes à ce que donne le *Suppl. gr.* 1171 aux ff. 44-45<sup>v</sup> ; la musique serait donc de JEAN ΚΟΥΚΟΥΖΕΛÈS) ; (ff. 5<sup>v</sup>-6) un autre théotokion, Ἐν Συναίῳ τῷ ἔρει (voir, quant au texte, l'*Hirmologium* cité ci-dessus, f. 69<sup>v</sup>, ode 9) ; (ff. 6<sup>v</sup>-8<sup>v</sup>) dans une musique de <GERMAIN> DE NÉO-PATRAS (τοῦ νέου πατρῶν ms.), la strophe Πυρίμορφον ὄχημα, troisième tropaire de l'ode 5 du canon <de JOSEPH L'HYMNOGRAPHE> en l'honneur de la Vierge, chanté le samedi de l'Acathiste (texte dans l'éd. romaine du ΤΡΙΩΔΙΟΝ, 1879, p. 513), quatrième ton.

Ces sept pièces ont été copiées par la seconde main.

## 2 Deux traités.

<sup>1</sup>(ff. 9-14) Explication des signes du chant, Ἀρχὴ σὺν <Θεῶ> ἀγίῳ τῶν σιμαδίων (*sic*) τῆς ψαλτικῆς τέχνης — καὶ νέων ms. (inc. Ἀρχή, μέση, τέλος καὶ σύστημα) : même titre et même incipit dans le manuscrit 129 du trésor de l'église de la Résurrection, décrit par A. Papadopoulos-Kérameus, *Ἱεροσολυμιτικὴ Βιβλιοθήκη*, t. V, Saint-Petersbourg 1915, p. 453 ; le même auteur a signalé quelques-uns des nombreux autres manuscrits qui renferment le traité, dans la *Byzantinische Zeitschrift*, VIII, 1899, p. 115. Notre texte correspond en gros à celui qu'a édité L. Tardo, *L'Antica melurgia bizantina*, Grottaferrata 1938, pp. 151-157, mais avec de fortes divergences dans la rédaction et l'ordre des éléments. Le même texte a été traduit en français sur notre manuscrit, partiellement et sans grande acribie, dans le t. XIV de la *Description de l'Égypte...*, Paris 1826, pp. 380 ss, par Villoteau (qui donne le nom de notre copiste, p. 429, n. 1) : les ff. 9-11, l. 11 sont rendus intégralement par les pp. 380-393, l. 22 ; suivent, dans le manuscrit : (f. 11<sup>r.v</sup>) la nomenclature sommaire des huit tons, avec leurs abréviations, puis (f. 11<sup>v</sup>) la liste de leurs « mutations » (φθοραί), éléments qui se retrouvent, en un ordre différent, dans l'édition, également partielle, de M. Paranikas (dans Ὁ ἐν ΚΠ. ἑλλην. φιλολ. Σύλλογος, t. XXI, Constantinople 1892, p. 167), d'après un manuscrit d'Andrinople (cf. aussi Tardo, *op. cit.*, p. 152) ; au bas du f. 11<sup>v</sup>, début du tableau expliquant la composition des signes du chant, jusqu'à

l'ὄξεϊα incluse ; la σύνθεσις τῆς πετασθῆς (*sic*) est annoncée, mais la disparition de deux feuillets après 11<sup>v</sup> nous prive aujourd'hui de la suite de ce tableau (v. dans Paranikas, *loc. cit.*, p. 168, et dans Villoteau, *op. cit.*, pp. 395-399, l'équivalent de ce qui subsiste) ; le texte reprend, au f. 12, avec des exemples notés d'« intonations » (ἐνηγήματα), depuis celle du deuxième ton (νεανες) jusqu'à celle du quatrième plagal (νεαγιε, f. 12<sup>v</sup>) : comparer avec Tardo, *op. cit.*, pp. 156-157 ; suivent deux tropaires, mis là en guise d'exemples, le premier (ff. 12<sup>v</sup>-13) διὰ τοὺς μέλλοντας σπουδάξαι (*sic*) τὴν τέχνην καὶ ἐπιστήμην τῆς γλυκυτάτης μουσικῆς, sur des paroles de fantaisie (inc. Ἀβδᾶς ἀβδᾶν ὑπήνητησεν), tandis que le second (f. 13<sup>r.v</sup>) offre les paroles consacrées pour accueillir un évêque, εἰς προῦπάντησιν (*sic*) ἀρχιερέως ms. (cf. *Paris. Suppl. gr.* 1135, ff. 174<sup>v</sup>-175) ; on lit enfin (ff. 13<sup>v</sup>-14) un chapitre sur l'origine et les caractéristiques des huit tons (chacun des huit paragraphes se termine par un distique « célébrant » le ton étudié) : Villoteau a traduit ce texte dans les notes des pp. 426-428 de l'ouvrage cité (pour les huit distiques, il donne le texte grec et une traduction en vers latins).

<sup>2</sup>(ff. 15-18<sup>v</sup>) Traité *Erotapocrisis* (v. A. Gastoué dans *Byzantion*, V, 1929-1930, p. 349, n. 1 ; cf., du même, le *Catalogue des mss de musique byzantine de la B. N. ...*, Paris 1907, pp. 19-20), Ἐρωταπόκρισις περὶ τοῦ τί ἐστὶ χειρονομία ms. (éd. J.-B. Thibaut, *Monuments de la notation ekphonétique et hagiopolite de l'Église grecque*, Saint-Petersbourg 1913, pp. 87-88, l. 33, puis p. 89, ll. 17-19 ; les cinq dernières lignes du texte manuscrit n'ont pas d'équivalent dans l'édition) : le même texte existe dans le ms. cité plus haut (cf. Ἱεροσολ. Βιβλ., V, p. 453), et Papadopoulos-Kérameus signale sa présence dans trois autres mss (*Byz. Zeitschrift*, tom. cit., p. 117). La teneur des six premières lignes du traité dans notre ms. est paraphrasée en deux pages par Villoteau, *op. cit.*, pp. 377-378 ; le reste est traduit partiellement, les pp. 426-434 correspondant aux ff. 15-16<sup>v</sup>, l. 7, et les pp. 435-438, l. 2 aux ff. 17<sup>v</sup>, l. 12-18<sup>v</sup>, l. 1 ; le passage (f. 18<sup>v</sup>, ll. 7-11) omis dans l'édition Thibaut trouve place, traduit en deux morceaux, dans les notes 1 et 2 de la p. 382 ; enfin, les deux dernières lignes du traité et la souscription du copiste sont traduites à la page 438.

La place laissée vide après chacun des deux traités a été remplie par la seconde main, qui a transcrit quatre pièces notées : (f. 14<sup>v</sup>) le début du tropaire Σωτηρίαν εἰργάσω (cf. éd. citée de l'*Horologium*, p. 172, l. 9 : le mot γῆς est suivi d'un ἀλληλούϊα développé en quatre lignes) qui sert de koinonikon pour le vendredi (cf. *Paris. Suppl. gr.* 1135, ff. 105-106) ; au-dessous, le koinonikon pour le samedi, Μακάριοι οὗς ἐξελέξω (cf. J.-B. Rehours, *op. cit.*, pp. 176-179) ;



(ff. 18<sup>v</sup>-21) la strophe 'Ρόδον τὸ ἀμάραντον, troisième tropaire de l'ode 1 du canon <de JOSEPH L'HYMNOGRAPHE> en l'honneur de la Vierge, chanté le samedi de l'Acathiste (texte dans l'éd. citée du *Triodion*, p. 509 : le texte est d'abord traité jusqu'au mot τέξασα, puis, au haut du f. 19<sup>v</sup>, repris du début, et développé ensuite jusqu'à la fin, qui est amplifiée par des téréatismes) ; (ff. 21-22<sup>v</sup>) le verset 2 du Ps. 112, également avec beaucoup de téréatismes (cf. éd. citée de l'*Horologium*, p. 213).

### 3 Recueil de pièces notées.

<sup>1</sup>(ff. 23-89) Kékragaria des huit tons, suivis, dans chaque ton, de divers tropaires ἀναστάσιμα (cf. *Paris. Suppl. gr.* 1137, ff. 1-98<sup>v</sup>, et surtout *Suppl. gr.* 1320, ff. 1-102) ; le texte des ἀναστάσιμα change avec le mode, mais il y a correspondance exacte d'un mode à l'autre en ce qui regarde la nature et la place de ces tropaires ; le contenu du premier ton s'analyse comme suit (pour les sept autres, se reporter, dans l'édition de la *Paracleticè*, aux tropaires qui correspondent à ceux du premier) : <sup>a</sup>(f. 23<sup>r.v</sup>) le κεκραγάριον, réduit aux versets 1 et 2 du Ps. 140 (cf. J.-B. Rebours, *op. cit.*, pp. 219-221, où la musique est dans le quatrième ton) ; <sup>b</sup>(ff. 23<sup>v</sup>-28<sup>v</sup>) des tropaires ἀναστάσιμα pour les grandes vêpres du samedi, soit : (ff. 23<sup>v</sup>-24) trois stichères de l'Octoèchos (éd. romaine de la ΠΑΡΑΚΛΗΤΙΚΗ, 1885, p. 2) ; (ff. 24<sup>v</sup>-25<sup>v</sup>) quatre stichères ἀνατολικά (*ibid.*, pp. 2-3) ; (f. 25<sup>v</sup>) la doxologie *Gloria Patri* ; (f. 26<sup>r.v</sup>) un théotokion (*ibid.*, p. 3) ; (f. 26<sup>v</sup>) un stichère ἀπόστιχον (cf. éd. citée, p. 3, dern. ligne, et texte du stichère *ibid.*, p. 4) ; (ff. 27-28) trois stichères « alphabétiques » (*ibid.*), suivis (f. 28<sup>r.v</sup>) du même théotokion que dans l'édition ; <sup>c</sup>(ff. 28<sup>v</sup>-31<sup>v</sup>) plusieurs pièces chantées le dimanche matin, soit : (ff. 28<sup>v</sup>-29) le Πᾶσα πνοή, texte conforme à celui qu'a édité J.-B. Rebours (*op. cit.*, pp. 206-208, où la musique est dans le mode grave) ; (f. 29<sup>r.v</sup>) quatre stichères ἀναστάσιμα (éd. citée de la *Paracleticè*, pp. 20-21) ; (ff. 29<sup>v</sup>-31) quatre stichères ἀνατολικά (*ibid.*, p. 21) ; (f. 31<sup>r.v</sup>) le premier προσόμοιον de la messe (*ibid.*, p. 22).

Entre les huit tons, la matière se répartit de la façon suivante : (ff. 23-31<sup>v</sup>) premier mode ; (ff. 31<sup>v</sup>-39<sup>v</sup>) deuxième mode ; (ff. 39<sup>v</sup>-47) troisième mode ; (ff. 47-56) quatrième mode ; (ff. 56-66) premier plagal ; (ff. 66-74) deuxième plagal ; (ff. 74<sup>v</sup>-81<sup>v</sup>) mode grave ; (ff. 81<sup>v</sup>-89) quatrième plagal.

A la suite (f. 89<sup>r.v</sup>), sans autre distinction que celle de l'appartenance au quatrième ton, ἦχος δ' ms., l'hymne ἐπιλύχνιος (Φῶς ἱλαρόν, éd. W. Christ-M. Paranikas, *Anthol. gr. carm. christian.*, Leipzig 1871, p. 40).

<sup>2</sup>(ff. 89<sup>v</sup>-99<sup>v</sup>) Les onze tropaires ἐωθινά mis en musique par CHRYSAPHÈS LE JEUNE (le texte de ces tropaires, composés par <LÉON VI LE SAGE>, est édité par W. Christ-M. Paranikas, *op. cit.*, pp. 105-109).

<sup>3</sup>(ff. 103-108<sup>v</sup>) Quelques tropaires chantés au cours de la liturgie de S. JEAN CHRYSOSTOME, à partir de la « petite entrée », soit : (f. 103<sup>r.v</sup>) le trisagion traité trois fois de suite dans le deuxième ton (la seconde fois, l'invocation est précédée du mot Δύναμις, cf. *Paris. Suppl. gr.* 1136, f. 59) ; (ff. 103<sup>v</sup>-104) deux tropaires (l'un dans le premier plagal, l'autre dans le deuxième authent) remplaçant le trisagion lors de certaines fêtes (ce sont les mêmes que dans le *Suppl. gr.* 1046, ff. 113-114) : chacun d'eux est traité deux fois, et, la seconde fois, le mot Δύναμις est ajouté en tête du texte ; (f. 104<sup>r.v</sup>) l'alléluia précédant l'Évangile (cf. *Suppl. gr.* 1046, f. 117<sup>r.v</sup>), mode grave ; (ff. 104<sup>v</sup>-105<sup>v</sup>) un chérubikon, 4<sup>e</sup> mode authent, suivi (ff. 105<sup>v</sup>-106<sup>v</sup>) du koinonikon des dimanches ordinaires (cf. *Suppl. gr.* 1135, ff. 61<sup>v</sup>-93), même ton ; (ff. 106<sup>v</sup>-107<sup>v</sup>) un autre chérubikon, mode grave, suivi (ff. 107<sup>v</sup>-108<sup>v</sup>) du même koinonikon que ci-dessus, dans le mode grave également : ces deux dernières pièces sont mises en musique par CHRYSAPHÈS, Χ(ρυσά)φ(ου) ms.

<sup>4</sup>(ff. 108<sup>v</sup>-109<sup>v</sup>) Trois chants de la messe des présanctifiés (comme dans le *Suppl. gr.* 1046, ff. 145<sup>v</sup>-147), à savoir : le Κατευθυνθήτω et le Νῦν αἱ δυνάμεις, tous deux dans le deuxième mode plagal (texte, avec musique plus récente, dans J.-B. Rebours, *op. cit.*, pp. 186-193), suivis (f. 109<sup>r.v</sup>) du koinonikon Γεύσασθε καὶ ἴδετε (v. Cyrille Charon, *Les Saintes et divines liturgies...*, Beyrouth 1904, p. 147), dans le premier ton.

<sup>5</sup>(ff. 109<sup>v</sup>-110<sup>v</sup>) Trois chants de la liturgie de S. BASILE (comme dans le *Suppl. gr.* 1046, ff. 144-145<sup>v</sup>), soit : le *Sanctus* (texte, avec musique différente, dans J.-B. Rebours, *op. cit.*, pp. 166-167), puis l'invocation Σὲ ὑμνοῦμεν (texte *ibid.*, pp. 170-171), les deux pièces étant traitées dans le deuxième mode, enfin la dernière partie (Τὴν γὰρ σὴν μήτραν) de l'hymne Ἐπὶ σοὶ χάρις, κεχαριτωμένη (qui remplace l'Ἄξιον ἐστὶν : v. le texte *ibid.*, pp. 183, dern. ligne-184), dans le premier ton.

La place laissée disponible après les onze ἐωθινά a été partiellement occupée par la seconde main, qui a transcrit : (ff. 99<sup>v</sup>-100<sup>v</sup>) le cantique funèbre Τὸν ἥλιον κρύψαντα (pour l'introît de l'Ἐπιτάφιος, office du Vendredi saint), paroles et musique de <GERMAIN DE NÉO-PATRAS>, premier plagal (cf. *Suppl. gr.* 1135, ff. 155<sup>v</sup>-158<sup>v</sup>) ; (ff. 100<sup>v</sup>-101) le koinonikon de la messe

des présanctifiés (cf. f. 109<sup>r.v</sup>) ; (f. 102<sup>r.v</sup>) le koinonikon des dimanches ordinaires (cf. *Suppl. gr.* 1135, ff. 61<sup>v</sup>-93).

4 Tropaires variés, copiés par la seconde main, parmi lesquels dominent les koinonika.

<sup>1</sup>(ff. 111-117) Six tropaires mis en musique par CHRYSAPHÈS LE JEUNE, et un koinonikon traité par BALASIOS, intercalé (ff. 114<sup>v</sup>-115) entre deux pièces de Chrysaphès ; soit : (ff. 111-112) un chéroubikon du troisième ton ; (ff. 112-113) un koinonikon ordinaire, même ton (τοῦ αὐτοῦ τὸ κοίμενον, τὸ δὲ κράττημα παλαιῶν *sic* ms.) ; (ff. 113-114) un chéroubikon, premier plagal ; (f. 114<sup>r.v</sup>) le même koinonikon que ci-dessus, premier plagal ; (ff. 114<sup>v</sup>-115) le même koinonikon, musique de Balasios, premier plagal ; (ff. 115<sup>v</sup>-116) un chéroubikon, quatrième plagal ; (ff. 116-117) le même koinonikon que ci-dessus, quatrième plagal.

<sup>2</sup>(ff. 117<sup>v</sup>-126) Quinze koinonika, pour certains jours de la semaine et pour certaines fêtes fixes ou mobiles ; tous ces tropaires se rencontrent également, parmi d'autres, dans le *Suppl. gr.* 1135, entre le f. 93 et le f. 138 : voir références données dans la description de ce manuscrit. On a successivement : (f. 117<sup>v</sup>) koinonikon pour le vendredi de chaque semaine, et pour l'Exaltation de la Croix, 14 septembre (cf. *cod. cit.*, ff. 112-114) ; (f. 118<sup>r.v</sup>) pour le lundi, et pour la fête des archanges Michel et Gabriel, 8 novembre (*cod. cit.*, ff. 93-94<sup>v</sup>) ; (ff. 118<sup>v</sup>-119) pour le mercredi, et pour les fêtes de la Vierge, musique de CHRYSAPHÈS LE JEUNE, quatrième ton (*cod. cit.*, ff. 99<sup>v</sup>-101<sup>v</sup>) ; (f. 119<sup>r.v</sup>) pour le jeudi, et pour la fête des Apôtres, 30 juin, musique du même, quatrième plagal (*cod. cit.*, ff. 102<sup>v</sup>-104) ; (f. 120<sup>r.v</sup>) pour Noël, premier plagal (*cod. cit.*, ff. 114-117<sup>v</sup>) ; (f. 121<sup>r.v</sup>) pour l'Épiphanie, premier ton (*cod. cit.*, ff. 118-120) ; (ff. 121<sup>v</sup>-122) pour la veille du dimanche des Rameaux (*cod. cit.*, ff. 122-123<sup>v</sup>) ; (f. 122<sup>r.v</sup>) pour le dimanche des Rameaux (*cod. cit.*, ff. 123<sup>v</sup>-125<sup>v</sup>) ; (ff. 122<sup>v</sup>-123) pour le dimanche de Pâques, musique de CHRYSAPHÈS <LE JEUNE>, mode grave (*cod. cit.*, ff. 125<sup>v</sup>-128) ; (f. 123<sup>v</sup>) pour le dimanche de Quasimodo (*cod. cit.*, ff. 128-129<sup>v</sup>) ; (f. 124) pour le mercredi τῆς μεσοπεντηκοστῆς (*cod. cit.*, ff. 129<sup>v</sup>-131) ; (ff. 124<sup>v</sup>-125) pour l'Ascension (*cod. cit.*, ff. 131-133) ; (f. 125<sup>r.v</sup>) pour la Pentecôte (*cod. cit.*, ff. 133-134<sup>v</sup>) ; (f. 125<sup>v</sup>) pour le samedi de chaque semaine, et pour le dimanche τῶν ἁγίων πάντων (*cod. cit.*, ff. 135-136) ; (ff. 125<sup>v</sup>-126) pour la Transfiguration, 6 août (*cod. cit.*, ff. 136<sup>v</sup>-138). La plupart des tropaires recensés dans cette section sont dépourvus de titre et même de martyrie (à l'inverse du *Suppl. gr.* 1135, où toutes ces indications sont régulièrement données) ; le nom du musicien n'est mentionné que pour

trois d'entre eux, mais il est possible que l'ensemble doive être attribué à Chrysaphès le jeune.

<sup>3</sup>(ff. 126-129) Quelques tropaires et vestiges de tropaires : (f. 126<sup>r.v</sup>) un théotokion (inc. Ποίαν σοι ἐπάξιον — des. mut. ἐμυσταγώγη[σε, un feuillet ayant disparu avant le f. 127) ; (f. 127) fin d'un théotokion (réduit au mot ἀ]νύμφευτε), celui-là même dont le feuillet précédent donne le commencement (cf. *Suppl. gr.* 1140, pp. 25-26) ; (f. 127) une acclamation pour l'évêque, τὸ παρὸν ψάλλεται εἰς φήμην ἀρχιερέως ms., mode grave (v. texte dans J.-B. Rebours, *op. cit.*, p. 193) ; (ff. 127-128) un théotokion, mode grave (inc. Ἄνωθεν οἱ προφῆται : cf. *Suppl. gr.* 1046, ff. 236-238<sup>v</sup> ; la musique, identique à la version du *Suppl. gr.* 1171, ff. 45<sup>v</sup>-46<sup>v</sup>, est donc, ici aussi, de JEAN ΚΟΥΚΟΥΖΕΛÈS) ; (f. 128<sup>r.v</sup>) un autre théotokion, premier ton (v. texte dans l'éd. citée de l'*Hirmologium Cryptense*, f. 69<sup>v</sup>, ode 9 ; le même théotokion figure déjà, traité plus amplement, aux ff. 5<sup>v</sup>-6) ; (f. 128<sup>v</sup>) un hirmos du quatrième ton (cf. *Hirm. Crypt.*, f. 82<sup>v</sup>, ode 8) ; (f. 129) deux derniers mots (μύρων προσελθοῦσαι) d'un tropaire mutilé, plusieurs feuillets faisant défaut après 128<sup>v</sup> ; (f. 129) un stichère en l'honneur des Apôtres Pierre et Paul, 29 juin, deuxième ton (texte dans l'éd. romaine des ΜΗΝΑΙΑ, t. V, 1899, p. 385, ll. 20-25 ; texte avec trad. latine dans J.-B. Pitra, *Hymnographie de l'Église grecque*, Rome 1867, pp. LXI-LXII) ; (f. 129) un stichère chanté le 20 décembre, en préparation de la fête de Noël, deuxième ton (éd. citée des Μένεες, t. II, 1889, p. 552, sous la rubrique Κυπριανοῦ, Αὐτόμελον).

Une main plus récente a copié (f. 129<sup>v</sup>) le trisagion (cf. J.-B. Rebours, *op. cit.*, p. 154), quatrième ton, précédé de l'indication suivante : τὸ παρῶν ψάλετε εἰς τὸν τιμίων σ(αυ)ρ(ὸ)ν κ(α)ὶ εἰς δοξολογίας κ(α)ὶ εἰς κοιμηθέντας (*sic*).

Une main encore plus récente a copié deux tableaux théoriques : (f. 130<sup>r.v</sup>) le tableau relatif à la composition des signes du chant, à partir de la πεταστή (i.e. là où s'arrête, dans l'état actuel du manuscrit, la même liste copiée au f. 11<sup>v</sup> par la première main) jusqu'à la χαμιλή (cf. Villoteau, *op. cit.*, pp. 399-409) ; (f. 130<sup>v</sup>) le paradigme des tons et mutations, ἀρχὴ τῆς υδητάτους κ(α)ὶ ωφελημωτάτους παραλαγῆς *sic* ms. (éd. M. Paranikas, dans 'Ο ἐν ΚΠ. ἑλλην. φιλολ. Σύλλογος, t. XXI, Constantinople 1892, p. 173 ; cf. Villoteau, planche en regard de la p. 442, et Tardo, *Ant. mel. biz.*, p. 158).

Ce volume fut constitué en plusieurs étapes. Le noyau primitif est formé par les onze quaternions qui comprennent les ff. 23-110<sup>v</sup>. La croix  $\frac{\overline{\alpha}|\overline{\beta}}{\overline{\gamma}|\overline{\delta}}$  du f. 23 (margé supérieure), ainsi que les marques de possession qu'on relève aux ff. 23<sup>v</sup> et 24, signalent un début

de livre, tandis que l'apparence jaunie du papier trahit l'antériorité de cet ensemble de feuillets par rapport au reste. Cette partie centrale fut écrite vers la fin du xvii<sup>e</sup> siècle, un peu avant (semble-t-il) les ff. 9-14 et 15-18<sup>v</sup>, calligraphiés de la même main, celle d'Emmanuel Kalos, qui acheva la copie du traité *Erotapocrisis* le 29 octobre 1695 (f. 18<sup>v</sup> : 1695 · χειρ Ἐμμανουὴλ Καλοῦ · ὀκτωμβρίου 29.).

Il est vraisemblable, pour les raisons susdites, que les feuillets 9 et suivants, bien que copiés par le même scribe que la partie centrale, ne furent pas réunis à elle avant un laps de temps pouvant s'élever à plusieurs décennies : en effet, l'empreinte du sceau apposé sur le f. 24, à une époque où ce feuillet devait être le f. 2 du volume, porte la date de 1722. On peut conjecturer que c'est postérieurement à cette date qu'eurent lieu l'addition des autres feuillets et les compléments dus à la seconde main.

Deux mains principales, en effet, sont à distinguer aujourd'hui dans ce manuscrit : a) celle d'Emmanuel Kalos, à qui reviennent (dans l'ordre chronologique probable aboutissant au 29 octobre 1695) les feuillets 23-99<sup>v</sup>. 103-110<sup>v</sup>. 9-14. 15-18<sup>v</sup> ; b) une seconde main (peut-être responsable de l'ordonnance définitive du volume), qui a comblé les vides laissés par la première (99<sup>v</sup>-101. 102<sup>r.v</sup>. 14<sup>v</sup>. 18<sup>v</sup>-22<sup>v</sup>) et a ajouté des feuillets de son cru (2-8<sup>v</sup>. 111-126<sup>v</sup>. 127-128<sup>v</sup>. 129). Les ff. 129<sup>v</sup> et 130<sup>r.v</sup> portent les traces de l'intervention successive de deux autres mains encore plus récentes. Les ff. 1<sup>v</sup>, 101<sup>v</sup> et la moitié inférieure des ff. 22<sup>v</sup>, 101 et 102<sup>v</sup> sont restés vides d'écriture.

À l'époque où les feuillets furent numérotés à l'encre rouge (chiffres aujourd'hui barrés), le troisième cahier n'avait pas encore perdu ses deux feuillets médians (après l'actuel f. 11<sup>v</sup>) ; en revanche, le dernier cahier (réduit aux ff. 127-129) avait déjà perdu 1 feuillet avant l'actuel f. 127, et plusieurs feuillets après l'actuel f. 128<sup>v</sup>. Mis à part ces deux accidents, et à l'exception des cahiers 1 et 2 (binions), tous les autres cahiers sont quaternions.

Emmanuel Kalos a fait lui-même le travail de rubrication (incomplètement quant aux initiales et aux signes musicaux) dans les deux traités des feuillets 9 et suivants. Dans les autres parties, les choses sont moins nettes ; la seconde main semble avoir assuré elle-même la rubrication des feuillets ajoutés par elle, mais être aussi intervenue en certains endroits du manuscrit primitif pour suppléer des indications omises par le rubricateur (p. ex., titres des ff. 103 et 108<sup>v</sup>). Les signes musicaux en rouge (exprimant les martyries, la chironomie, les accidents, etc.) manquent dans les pièces des ff. 4<sup>v</sup>-6. 14<sup>v</sup>. 18<sup>v</sup>-22<sup>v</sup>. 99<sup>v</sup>-101. 102<sup>r.v</sup>. 129<sup>v</sup>. Nombreux bandeaux, fort différents par l'élégance et la facture : les plus soignés (rouge, vert et noir) ornent les ff. 9. 15. 23. 89<sup>v</sup>.

Au xviii<sup>e</sup> siècle, les ff. 23-110<sup>v</sup> appartenirent au moine du Saint-Sépulcre Barnabas, qui apposa son sceau dans la marge supérieure du f. 24 ; le centre du sceau semble représenter le Christ ressuscité ; sur le pourtour, on peut lire : ΒΑΡΝΑΒΑΣ ΙΕΡΟΜΟΝΑΧΟΣ ΑΓΙΩΤΑΦΙΤΗΣ 1722 ✠. Les archives du Métouchion du Saint-Sépulcre gardent le souvenir d'un personnage du même nom, qu'il paraît légitime d'identifier avec celui-ci (v. A. Papadopoulos-Kérameus, *Ἱεροσολυμιτικὴ Βιβλιοθήκη*, t. IV, pp. 297 et 299, et t. V, p. 176) : selon ces documents, relatifs aux missions de Barnabas, en Paphlagonie et dans le Pont, comme collecteur d'aumônes et d'offrandes pour le Saint-Sépulcre, le moine portait, en 1727, et encore en 1730, le titre de protosyncelle, tandis qu'en 1736 il est désigné par l'expression « archimandrite du siège patriarcal ».

F. 23<sup>v</sup>, dessin à la plume : sorte de pilier surmonté de fleurs et d'animaux stylisés, autour duquel s'enroule une banderole. Une inscription court, moitié sur la banderole (ΤΟ ΠΑΡΟΝ ΗΠΑΡΧΗ), moitié sur le pilier (ΙΕΡΟΜΟΝΑΧΟΥ ΤΟΥ ΛΕΓΟΜΕΝΟΥ) ; le nom propre qui suivait (sur la banderole) a été gratté.

Le f. 1 porte le nom d'un possesseur plus récent (ὑπαρχὴ ἐμοῦ Κυριακοῦ Φίγα δούλου εὐτελοῦς), puis, sur sept lignes, une liste de noms propres (Κανέλας Κουρτισας Αναστασιου ||

Δημητρίου Πολητίμης Κωνσταντινοῦ Βενετίτζας || Νικολάου Παναγιώτου Θεοδώρου Μιλίτζας Ἀγγέλου Θεωδώρου Νικολάου Ἀναστασίου Ἀναστάσιου || Μιλίτζας Γεωργίου Νικολάου Γεωργίου Ἀναστασίου Ἀνδρέου Παναγιώτης Θεοδώρου καὶ || τῶν γωναῖων καὶ τῶν τέκνων αὐτῶν), enfin quelques essais de plume, opérations arithmétiques, etc. Dans la marge supérieure du f. 2, une sentence grattée ; autre sentence, également grattée, dans la marge supérieure du f. 5.

En tête du volume, un morceau de papier moderne, plié en deux de façon à former deux feuillets, a été collé sur une des gardes récentes : il contient (ff. IV-II) une notice de la main d'Amédée Gastoué, qui constate que le manuscrit « est celui qui fut donné par l'higoumène Guébrail à Villoteau, au moment de l'expédition d'Égypte » (voir aussi la notice du même Gastoué, p. 94 de son *Catalogue* cité plus haut).

F. III, sur un fragment de papier collé sur le feuillet de garde, titre : « Δοξαστάριον = *Doxastarion*, où hymnes chantés dans la messe grecque. — avec les signes musicaux ».

Le volume, parvenu finalement en la possession de Pierre Aubry, fut donné par lui à la Bibliothèque nationale, qui l'enregistra le 28 septembre 1903.

Reliure orientale (motifs dorés sur les plats) restaurée ; traces de fermoirs.

Ch. A.

**1303-1306** Manuscrits et imprimés provenant de l'ancien fonds Lycien (anc. Lycien 1 à 4).

**1303** « The Lycian inscriptions after the accurate copies of the late Augustus Schoenborn with a critical commentary... by Moriz Schmidt. Iena, 1868 » : <sup>a</sup>préface (pp. III-IX) ; <sup>b</sup>« corpus of Lycian inscriptions » (pl. A-C. I-VII. 1-4) ; <sup>c</sup>commentaire (pp. 1-12) ; <sup>d</sup>« the life of the late Augustus Schoenborn by... Ch. Schoenborn » (pp. 13-20).

Exemplaire corrigé, annoté et complété, au crayon le plus souvent, par Moriz Schmidt. Des inscriptions omises ont été ajoutées, portées sur des rectangles ou des languettes de papier.

Reliure demi-toile marron avec coins.

**1304** Documentation (notes, références, articles imprimés, lettres) réunie par Moriz Schmidt et se rapportant aux inscriptions lyciennes, avec quelques transcriptions de textes (ff. 2-17).

XIX<sup>e</sup> s., pap., mm. 295 × 225, ff. 104, nombre de lignes variable.

Feuillets détachés, montés sur onglets ou collés directement sur d'autres feuillets de papier.

Demi-reliure parchemin.

**1305** Documentation manuscrite et imprimée concernant l'épigraphie lycienne (relevés d'inscriptions, notes, articles) rassemblée par J. Imbert, de Pionsat (Puy-de-Dôme).

Fin du XIX<sup>e</sup> s., pap., mm. 410 × 312, ff. 28, nombre de lignes variable.

Fragments détachés et collés sur des feuillets de papier.  
Demi-reliure parchemin.

**1306** <J. IMBERT, carnet de notes relatives aux textes lyciens>. F. 1, contenu du volume : « Alphabet lycien. — Liste des inscriptions lyciennes. — Ouvrages de numismatique à consulter. — Liste des études consacrées au déchiffrement des textes lyciens. — Revue de quelques dissertations importantes. — Étude de l'épigramme grecque de la stèle de Xanthus (tombe des Harpyes et stèle écrite). — Lettre de M<sup>r</sup> le professeur Benndorf ». Cf. articles de J. Imbert dans *Mémoires de la Société de linguistique de Paris*, t. VIII, IX et X.

Fin du XIX<sup>e</sup> s., pap., mm. 202 × 126, ff. II. 45, nombre de lignes variable.  
Feuillets sans écriture : IV. II<sup>v</sup>. 3<sup>v</sup>. 41<sup>v</sup>. 44<sup>v</sup>.  
Demi-reliure parchemin.

Les *Suppl. gr.* 1303 et 1304 ont été acquis par la Bibliothèque nationale en janvier 1893, les *Suppl. gr.* 1305 et 1306 donnés par J. Imbert en 1894.

M.-L. C.

**1307** XVIII<sup>e</sup> s., pap., mm. 145 × 100, ff. 71 (+45<sup>a</sup>. 56<sup>a</sup>), 21 lignes.

(ff. 2-66) Sentences monastiques, Γνώμαι μονόστιχοι κατὰ στοιχείον ἐκ διαφόρων ποιητῶν ms. (éd. à la suite de *Musaei opusculum de Herone et Leandro*, Paris 1538, ff. 10<sup>v</sup>-22<sup>v</sup>), selon la même distribution en chapitres que dans les *Paris. Suppl. gr.* 1144, pp. 3 ss et 1247, ff. 2-20<sup>v</sup> ; après chaque sentence, les éléments en sont traduits mot à mot en grec moderne, sur deux colonnes, selon le principe des traductions juxtalinéaires. L'interprétation moderne est due à Christophe Emborokomitis (f. 1 : Ἐξηγήθησαν αὐται αἱ ὠφέλειμαι καὶ πολυνοθέτηται γνῶμαι μονόστιχοι παρὰ τοῦ λογιωτάτου καὶ πνευματοφόρου κύρηκος τοῦ εὐαγγελίου Χριστοφόρου Ἐμποροκωμήτου τοῦ ἐμοῦ καθηγητοῦ) : sur le personnage, v. C. Sathas, *Νεοελληνικὴ Φιλολογία*, Athènes 1868, p. 599, É. Legrand, *Bibl. hell.*, XVIII<sup>e</sup> s., t. I, Paris 1918, pp. 208-209, et C. Litzica, *Catalogul manuscriptor grecesti*, Bucarest 1909, pp. 192-194. Cinq sentences ont été omises, sans que le ms. soit matériellement lacuneux : une au f. 32 (éd. f. 16, l. 10), deux au f. 32<sup>v</sup> (éd. f. 16, ll. 15 et 16), une au f. 46 (éd. f. 19, l. 3), et une au f. 62 (éd. f. 22, l. 8). On lit à la fin : Τέλος τῶν μονοστίχων γνωμῶν κτλ., puis, de la même main que tout ce qui précède : Ἐγὼ Στυλιανὸς ὁ Μουλιανός.

Suivent <sup>a</sup>(f. 66<sup>v</sup>) onze lignes de syntaxe sur les règles d'accord (inc. Αἱ συμφωνίαι εἰσὶ τρεῖς) ; <sup>b</sup>(f. 67) deux proverbes (traduits mot à mot comme

les sentences monostiques) : Ἐν τυφλῶν πόλει γλάμυρος βασιλεύει (Schol. Iliad. Ω 192), et Αἰξ οὐπω τέτοκε, ἔριφος ἐπὶ δόματος πηδᾶ (cf. prov. Zenobii I, 42) ; <sup>c</sup>(*ibid.*) la déclinaison de υἱός et celle de νοῦς ; <sup>a</sup>(f. 67<sup>v</sup>) une page sur l'hexamètre épique, περὶ τῆς ποσότητος τῶν ποδῶν τοῦ ἠρωϊκοῦ μέτρου ms. (inc. Σύγκειται τὸ ἠρωϊκὸν μέτρον ἐκ ποδῶν) ; <sup>e</sup>(f. 68<sup>r.v</sup>) un petit chapitre sur la synizèse, περὶ συνιζήσεως τί ἐστὶ καὶ ποσαχῶς συμβαίνει ἐν τοῖς στίχοις ms. (inc. Ἔστι μὲν οὖν συνιζήσις ὅταν δύο συλλαβαί) ; <sup>r</sup>(ff. 68<sup>v</sup>-71) les Litanies de la Vierge ; <sup>ε</sup>(f. 71<sup>v</sup>) une prière (inc. Κύριε ὁ θεὸς ἡμῶν, κατάπεμψον ἡμῖν, ἐπικαλοῦμεν σε).

Le copiste de ce petit livre, Stylianos Moulianos (v. ci-dessus, au f. 66) l'avait confectionné, d'après l'enseignement de Christophe Emborokomitis, pour son usage personnel (marque de possession, f. 1 : ἐκ τῶν τοῦ Στυλιανοῦ Μουλιανοῦ ἱερέως). L'ornementation, grossière, est aussi de son fait. Au f. 1<sup>v</sup>, dessin à l'encre noire rehaussée d'or, figurant un ostensor au centre duquel a été collé un fragment de gravure pieuse où est représentée la Vierge à l'Enfant ; en haut du dessin, on lit : *Regina Marlium* [sic]. Au f. 2, juste après le titre, une croix grecque ornée (à l'encre noire), entourée par la formule Ἰς Χς νι κα.

Le volume entra à la Bibliothèque nationale, par voie d'achat, le 8 janvier 1904.

Reliure occidentale plein maroquin rouge à filet d'or sur les plats et au dos (où figure comme titre, en capitales dorées, ΓΝΩΜΑΙ ΜΟΝΟΣΤΙΧΟΙ) ; dentelle dorée aux contrepplats ; signet soie orange.

Ch. A.

**1308** XIX<sup>e</sup> s., pap., mm. 185 × 120, 20 ff., 17 lignes environ.

ΝΙΚΙΤΑΡΑΣ (Νικήτας Σταματελόπουλος, patriote grec mort en 1849, surnommé Νικηταρᾶς), Souvenirs (éd. N. A. Bèès, Ἑλληνικά, III, 1930, pp. 174-180, d'après notre ms. ; l'éditeur a ajouté une introduction et des notes explicatives et critiques, qui occupent dans la revue Ἑλληνικά les tomes III, pp. 163-196 et 485-528, IV, 1931, pp. 443-482, et V, 1932, pp. 69-90).

Ces souvenirs, recueillis et rédigés — selon Bèès — par le poète Georges Tertsétis, se présentent, dans notre ms., sous le titre Νικηταρᾶ ἀπομνημονεύματα αὐτοσχέδια (f. 2).

Le texte, précédé de cinq feuillets de garde et suivi de neuf autres, n'occupe que le recto des ff. 2 à 20.

La copie fut effectuée par Ch. M. Wladimir Brunet de Presle, professeur à l'École des Langues Orientales de 1864 à 1875, vraisemblablement sur l'autographe de Tertsétis, dont il était l'ami (cf. un spécimen de l'écriture grecque de Brunet de Presle dans É. Legrand, *Fac-similés d'écritures grecques du dix-neuvième siècle*, Paris 1901, n° 5, p. 10).

F. 1, de la main d'É. Legrand : Νικηταρᾶ ἀπομνημονεύματα. Au-dessous la signature : *Émile Legrand*.

Le manuscrit, provenant de la bibliothèque de Legrand, fut acquis par la Bibliothèque nationale, où il entra le 8 janvier 1904.

Demi-reliure maroquin rouge moderne ; titre doré au dos.

Ch. A.



**1309** xvi<sup>e</sup> s., pap., mm. 178 × 133, ff. I. 29, 14 lignes.

BLASSET, « de l'excellence de l'affinité de la langue grecque avec la française », soit : <sup>1</sup>double dédicace à Jacques Diassorinos et Constantin Palaeocappa (A très nobles et illustres personnes messieurs Diassorinus Chius et Constantinus Cydonius ms.) en français (ff. 1-2) et en grec (ff. 2<sup>v</sup>-3). <sup>2</sup>(ff. 3<sup>v</sup>-29<sup>v</sup>) liste alphabétique de mots grecs avec la traduction en latin et en français. (Les deux dédicaces, le début et la fin du dictionnaire ont été publiés par H. Omont, dans *Revue des Études grecques*, t. XXX, 1917, pp. 161-166.)

Manuscrit écrit peut-être par l'auteur. Il appartient à É. Legrand (cf. signature, f. Iv) et fut acquis par la Bibliothèque nationale le 8 janvier 1904.

Demi-reliure maroquin vert.

M.-L. C.

**1310** Deuxième moitié du xviii<sup>e</sup> s., pap., mm. 193 × 137, pp. 352, 23 lignes.

**1** (pp. 1-315) MAXIME MARGOUNIOS, Correspondance (augmentée de quelques opuscules), sous le titre (p. 1) Τοῦ θεοφιλεστάτου καὶ λογιωτάτου ἐπισκόπου Κυθήρων κυρίου Μαξίμου τοῦ Μαργουνίου ἐπιστολαὶ, καὶ ἄλλων τινῶν. Cf. *Paris. Suppl. gr.* 621 ; les rapports existant entre les deux manuscrits ont été définis dans notre article *Maxime Margounios et les recueils parisiens de sa correspondance*, *Κρητικά Χρονικά* (Hiraklion), III, 1949, pp. 211-261, où l'on trouvera (pp. 216-247) une liste détaillée du contenu du *Suppl. gr.* 621. La description établie ci-dessous comporte, avant le nom de chaque correspondant, le numéro de la lettre dans le présent manuscrit, et après le nom, le numéro qu'elle porte dans la liste publiée par nous (cf. article cité, deuxième table de concordance, pp. 249-250).

<sup>1</sup>(pp. 1-39) 1-19 : MARGOUNIOS à Jérémie II, patriarche de CP., lettres 1. 12. 13. 19. 5. 6. 14. 7. 16. 15. 11. 9. 20. 2-4. 8. 10. 17 ; <sup>2</sup>(pp. 39-40) 20 : à Théolepte II, lettre 18 ; <sup>3</sup>(pp. 41-54) 21-26 : à Mélétius Pigas, lettres 28-33. <sup>4</sup>(pp. 54-57) 27-28 : MANUEL GLYNZOUNIOS à Gabriel Sévère, lettres 22-23. <sup>5</sup>(pp. 57-59) 29 : MARGOUNIOS (?) τῷ θεοφιλεστάτῳ κπ. (?), lettre 24 (cf. article cité, p. 220, n. 24) ; <sup>6</sup>(pp. 59-61) 30 : MARGOUNIOS τοῖς τῶν λόγων ἐρασταῖς ἐν τοῖς καλοῖς ἐπίδοσιν, lettre 25 ; <sup>7</sup>(pp. 61-63) 31 : τοῖς περὶ τὴν ἱερὰν θεολογίαν ἀσχολουμένοις προκοπῆς ἐπίδοσιν, lettre 26. <sup>8</sup>(pp. 63-64) 32 : DAVID HOESCHEL à Margounios, lettre 27. <sup>9</sup>(pp. 65-66) 33 : MARGOUNIOS à Jérémie II, lettre 21 ; <sup>10</sup>(pp. 66-75) 34-39 : à Théophane Carykis, lettres 38. 37. 39-42 ; <sup>11</sup>(pp. 75-84) 40-45 : à Gabriel Sévère, lettres 47. 48. 46. 50. 51. 49.

<sup>12</sup>(pp. 84-85) 46 : FRANÇOIS COCCOS à Gabriel Sévère, lettre 52. <sup>13</sup>(pp. 86-87) 47 : ALEXANDRE CHARONITIS à Gabriel Sévère, lettre 53. <sup>14</sup>(pp. 87-89) 48 : MARGOUNIOS à Néophyte, métropolitaine d'Athènes, lettre 45 ; <sup>15</sup>(pp. 89-90) 49 : à Hiérothée, archevêque de Monembasie, lettre 44 ; <sup>16</sup>(pp. 90-92) 50 : à Hippolyte, archevêque de Chio, lettre 43 ; <sup>17</sup>(pp. 92-97) 51. 52 : à Denys, évêque d'Héraclée, lettres 35. 36. <sup>18</sup>(pp. 97-99) 53. 54 : LÉONCE EUSTRATE à Margounios, lettres 55. 56. <sup>19</sup>(pp. 99-101) 55 : DENYS, <protosyncelle et exarque patriarcal>, à Margounios, lettre 59. <sup>20</sup>(pp. 101-103) 56 : MÉLÉTIUS VLASTOS à Margounios, lettre 57. <sup>21</sup>(pp. 103-104) 57 : SYMÉON l'Acarnanien [= SYMÉON CABASILAS, selon l'article de N. B. Tomadakis cité ci-après] à Margounios, lettre 58, contenant, du même Syméon, un quatrain destiné à servir d'épithaphe à Georges Pagas (éd. N. B. Tomadakis dans l'*Ἐπετηρίς τῆς Ἐταιρείας Βυζαντινῶν Σπουδῶν*, XIX, 1949, pp. 303-304). <sup>22</sup>(pp. 104-105) 58 : MARGOUNIOS au protopope de Corfou, lettre 72 ; <sup>23</sup>(pp. 105-121) 59-70 : à Denys, protosyncelle et exarque patriarcal, lettres 60-68. 70. 69. 71 ; <sup>24</sup>(pp. 121-122) 71 : à Théonas, cathigoumène du monastère de Saint-Denys, lettre 80 ; <sup>25</sup>(pp. 123-127) 72. 73 : au cathigoumène Arsène, lettres 78. 79 ; <sup>26</sup>(pp. 127-132) 74. 75 : à Métrophane Grégoropoulos, cathigoumène τοῦ Βαλασαμονέρου, lettres 81. 82 ; <sup>27</sup>(pp. 132-136) 76. 77 : à Joasaph Doryanos, lettres 73. 76 ; <sup>28</sup>(pp. 136-138) 78 : à Gerasime Economos et à Joasaph Doryanos, lettre 77 ; <sup>29</sup>(pp. 138-140) 79 : à Joasaph Doryanos, Nicolas Rhodios et Jean Mourzinos, lettre 74 ; <sup>30</sup>(pp. 140-141) 80 : à Joasaph Doryanos, lettre 75 ; <sup>31</sup>(pp. 141-146) 81-84 : à Laurent Marinos, lettres 83-86 ; <sup>32</sup>(pp. 146-151) 85-88 : à Mélétius Vlastos, lettres 87. 89-91 ; <sup>33</sup>(pp. 151-152) 89 : au clergé de Cythère, lettre 106 ; <sup>34</sup>(pp. 152-153) 90 : à Samuel Grimpeto (Πριμπέτω ms.), lettre 99 ; <sup>35</sup>(pp. 153-155) 91 : à Arsène Maritzis, lettre 107 ; <sup>36</sup>(pp. 155-157) 92. 93 : à Samuel Grimpeto, lettres 100. 101 ; <sup>37</sup>(pp. 157-162) 94. 95 : à Mélétius Vlastos, lettres 88. 108 ; <sup>38</sup>(pp. 162-175) 96-102 : à Matthieu Chalkiopoulos, lettres 92-98 ; <sup>39</sup>(pp. 175-176) 103 : au hiéromoine Nathanaël, lettre 104 ; <sup>40</sup>(pp. 176-177) 104. 105 : à Nicéphore Rhodios, lettres 103. 102 ; <sup>41</sup>(pp. 178-179) 106 : à Gabriel Rhoditis, lettre 105 ; <sup>42</sup>(pp. 179-183) 107-109 : à Jean Mourzinos, lettres 120-122 ; <sup>43</sup>(pp. 183-185) 110. 111 : à Jean Harmakis, lettres 123. 124 ; <sup>44</sup>(pp. 185-193) 112-118 : à Nicolas Rhodios, lettres 113-119 ; <sup>45</sup>(pp. 193-194) 119 : à Nicolas Cosmas, lettre 125 ; <sup>46</sup>(pp. 195-196) 120 : à l'archidiacre Nicéphore, lettre 110 ; <sup>47</sup>(pp. 196-199) 121. 122 : à Nathanaël Emboros, lettres 111. 183 ; <sup>48</sup>(pp. 199-200) 123 : au diacre Prochoros, lettre 112 ; <sup>49</sup>(pp. 200-201) 124 : à Sophrone

Papadopoulos, lettre 109 ; <sup>49</sup>(pp. 201-243) 125-153 : à David Hoeschel, lettres 126-154 ; <sup>50</sup>(pp. 243-244) 154 : à André Schott, lettre 179 ; <sup>51</sup>(pp. 244-245) 155 : à Filippo Siminello, lettre 162 ; <sup>52</sup>(pp. 245-246) 156 : à Georges Maximos, lettre 165 ; <sup>53</sup>(pp. 246-247) 157 : à Ascanio Persio, lettre 159 ; <sup>54</sup>(p. 247) 158 : à Métrophane, lettre 175 ; <sup>55</sup>(pp. 248-249) 159 : à Ascanio Persio, lettre 160 ; <sup>56</sup>(pp. 249-250) 160 : à Léonce Eustrate, lettre manquant dans le *Suppl. gr.* 621 (et placée à la fin de la liste publiée, n° 194) ; <sup>57</sup>(pp. 250-255) 161-164 : à Friedrich Sylburg, lettres 155-158 ; <sup>58</sup>(pp. 255-257) 165. 166 : à Filippo Siminello, lettres 163. 164 ; <sup>59</sup>(pp. 257-258) 167 : à Ascanio Persio, lettre 161 ; <sup>60</sup>(pp. 258-262) 168-170 : à Jean Coressios, lettres 168-170 ; <sup>61</sup>(p. 262) 171 : à Georges Higouménos, lettre 181. <sup>62</sup>(pp. 262-263) 172 : MICHEL VLASTOS à Margounios, lettre 54. <sup>63</sup>(pp. 263-264) 173 : MARGOUNIOS à Michel Vlastos, lettre 176 ; <sup>64</sup>(pp. 264-265) 174 : à Léonard Minonios, lettre 177 ; <sup>65</sup>(pp. 265-266) 175 : à Rinaldo Molinetti, lettre 178 ; <sup>66</sup>(pp. 266-268) 176. 177 : à Constantin Lucar, lettres 171. 172 ; <sup>67</sup>(pp. 268-270) 178. 179 : à Georges Maximos, lettres 166. 167 ; <sup>68</sup>(pp. 270-272) 180. 181 : à Pierre Pingris, lettres 173. 174 ; <sup>69</sup>(pp. 272-273) 182 : à Georges Xénos, logothète de la Grande Église, lettre 180 ; <sup>70</sup>(pp. 273-274) 183 : à Aloysio Lolliano, lettre 182 ; <sup>71</sup>(pp. 274-275) 184 : à Manuel Moschettis, lettre 184 ; <sup>72</sup>(pp. 275-277) 185 : à Constantin Servius, lettre 185. <sup>73</sup>(pp. 277-278) 186 : BAPTISTE CABASILAS à Georges Vlasios, lettre 186. <sup>74</sup>(pp. 278-293) 187 : MARGOUNIOS, apologie adressée au Saint-Synode, 192. <sup>75</sup>(pp. 293-294) 188 : JÉRÉMIE II aux Vénitiens, lettre 34. <sup>76</sup>(pp. 294-295) 189 : MARGOUNIOS, authentification d'un chrysobulle appartenant à Stavros Apsaras, 187 ; <sup>77</sup>(pp. 295-298) 190 : lettre patriarcale rédigée pour Sophrone de Jérusalem, 188 ; <sup>78</sup>(pp. 299-302) 191 : homélie à l'occasion de la réconciliation avec Gabriel Sévère, 189 (éditée en dernier lieu par P. G. Nikolopoulos dans l'*Ἐπετηρίς τῆς Ἐταιρείας Βυζαντινῶν Σπουδῶν*, XXI, 1951, pp. 290-294) ; <sup>79</sup>(pp. 303-309) 192 : homélie sur l'Épiphanie, 190 ; <sup>80</sup>(pp. 309-314) 193 : seconde homélie sur l'Épiphanie, 191 ; <sup>81</sup>(pp. 314-315) 194 : épigramme πρὸς τινὰ κακῶς λέγοντα τοὺς Ἕλληνας, 193.

Le même nombre de lettres, disposées exactement dans le même ordre, figure dans deux mss de Vienne, les *Vindob. Suppl. gr.* 115 et 224, d'après lesquels (ainsi que d'après le *Paris. Suppl. gr.* 621) P. E. Enepekides a publié un regeste de la correspondance (*Der Briefwechsel des Maximos Margounios...*, dans le *Jahrbuch der österreich. byz. Gesellschaft*, I, 1951, pp. 13-66) : liste des lettres, présentées en plusieurs sections ordonnées chronologiquement,

aux pp. 21-64 ; en appendice, et d'après notre article, l'auteur mentionne (pp. 64-65) le *Paris. Suppl. gr.* 1310, puis dresse une table de concordance (pp. 65-66) entre les deux mss de Paris et les deux mss viennois ; consulter enfin, dans le même travail, la bibliographie (pp. 18-19) et les indications fournies sur les lettres de Margounios déjà éditées (pp. 19-20).

2 (pp. 316-352) Συλλογή μύθων, καὶ ἱστοριῶν τινῶν, collection de curiosités d'ordre mythologique, historique ou géographique, compilée sans ordre apparent vers le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, vraisemblablement par un amateur disposant d'une assez riche bibliothèque. Un *terminus post quem* est fourni dans la notice 14 (Tanaïs), p. 324, par la mention du siège de la ville d'Azov en 1735 : « κατὰ τὸ παρεληλυθὸς ἤδη ἔτος τὸ ,αψλε' ». Le compilateur fait de fréquents emprunts à « Suidas », emprunts qu'il lui arrive d'indiquer lui-même (ainsi dans les notices 26. 28. 30. 42. 48). Il utilise à plusieurs reprises le scholiaste d'Aristophane, et nous le dit en deux endroits (notices 49 et 59). Il cite le dictionnaire de Calepino (notices 14 et 54), ainsi que (notice 70) le tome I « τῆς ἐγκυκλοπαιδείας » (c'est-à-dire de l'Ἐγκυκλοπαιδεία φιλολογικὴ de Jean Patousas, parue en 4 volumes à Venise en 1710 : la citation vise les pp. 324-325 du t. I, qui reproduisent, parmi les Apophthegmes de Plutarque, le paragraphe relatif à Timothée). Enfin, les auteurs anciens dont il sollicite le témoignage sont : Homère, Hésiode, Euripide, Théognis, Aristote, Démosthène, Salluste, Strabon, Ovide, Diodore de Sicile, Pline, Plutarque, Lucien, Servius, Saint Jérôme et Nicéphore Grégoras. Les articles (qui vont de deux lignes à une page et demie) traitent des sujets suivants :

Pégase. Triptolème. Castor et Pollux. Le festin d'Hécate. L'œuf de purification. Sardanapale. Sicyone. Iolaos. Tithônos. Minos [10]. Dédale. Scipion. Le Granique. Tanaïs. Gadeires. Ammon. Anubis. Éaque. Les Centaures. Tantale [20]. Narcisse. Nirée. Hyacinthe. Cerbère. Les Érinnyes. Mausole. Halicarnasse. Cyllène. Le Caucase. Le Parnasse [30]. L'Olympe. L'Œta. Les fils d'Alôéc. Atlas. Lyncée. Phorkys. Apollon Pythien. Les Massagètes. Thomyris. Clotho [40]. Cambyse. Apis. Polycrate. Les Sirènes. Tirésias. Iros. Épiménide. Codrus. Cécrops. Les Satyres [50]. La Mer Morte. Ἀρχειφόντης (épithète d'Hermès). Les Nomades (Numides). Les Maures. Paeôn. L'oracle de Delphes. Le trépied de Delphes. Le « théorique ». L'Héliée. Les Dionysies [60]. L'« opisthodomos » du Parthénon. Triton. La fontaine à neuf sources. Zeuxis. Proverbe sur les σφάκελοι. Thucydide. Arnouphis. Les Courtisanes. Laïs. Timothée [70]. Les tribunaux athéniens. Philoxène, poète lyrique. Eudamos. Les serpents

d'Asclépios. Hylas. Lamia. Mithra. L'Himéras, fleuve de Sicile. Le Capitole [79].

Vingt-deux quaternions, couverts d'une petite écriture rapide de la seconde moitié du xviii<sup>e</sup> siècle.

De seconde main, en chiffres arabes tracés avec une encre très noire, numérotage des lettres de la première partie et des notices de la deuxième.

Aucune ornementation. Marques d'humidité sur chaque feuillet.

Les pages 63, 295-299, 301 et 302 portent dans leur marge inférieure des notes d'une main du xix<sup>e</sup> siècle (où il faut peut-être reconnaître l'écriture de Legrand, quelque peu altérée à cause de la qualité médiocre du papier, qui a fait buvard) donnant des variantes accompagnées du sigle  $\underline{X\Delta}$  (cf. l'article cité au début de la notice, p. 246, n. 53). Au bas de la p. 266, deux autres notes, de deux autres mains, qui semblent orientales. Une autre main encore (vraisemblablement antérieure aux précédentes) a inscrit un nom dans la marge verticale extérieure de la p. 164 (ὁ κύριος Δημήτριος), et, dans celle de la p. 166, une conjecture sur le mot *τρογόνου*.

Divers recoupements, dont il est fait état dans notre article (p. 213 et n. 8), permettent d'affirmer que ce manuscrit appartient au prince G. Maurocordato avant de venir en la possession d'Émile Legrand (cf. sa *Bibliographie hellénique*, xv<sup>e</sup>-xvi<sup>e</sup> s., t. II, Paris 1885, p. XLIII, n. 4 ; p. XLIV, n. 1 ; p. LXXIII, § 7 ; et sa *Bibl. hell.*, xvii<sup>e</sup> s., t. V, Paris 1903, p. 191 et n. 2), qui le fit relier avec soin. Le volume, acheté à la veuve du savant français, entra à la Bibliothèque nationale le 8 janvier 1904.

Reliure porc fauve, signée Gruel ; dos à nerfs avec titre sur pièce noire ; dentelle intérieure ; signet de soie verte, au nom de « Gruel et Engelmann, relieurs à Paris ».

Ch. A.

**1311** Ann. 1879, pap., mm. 200 × 155, ff. II. 108, 20 lignes environ.

Collection de lettres d'humanistes, copiées par Émile Legrand.

F. I, titre : « ΛΟΓΙΩΝ ΕΛΛΗΝΩΝ ΕΠΙΣΤΟΛΑΙ. Copies du ms. LXIV. c. III. 7 (du Cat. Pasini), actuell. c. II. 3 de la Bibl. nat. de Turin ». Legrand mentionne, au-dessous, la notice consacrée au ms. de Turin par P. Chiotis dans la *Pandora* (t. XI, p. 407) ; voir aussi, du même Legrand, *Bibliographie hellénique... XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> s.*, t. I, Paris 1885, p. 254, n. 3.

F. II, signature de Legrand, sous la date : « Turin, 24 juillet 1879 ».

Le manuscrit de Turin (n. 297 de la liste de Fr. Cosentini, *Inventari dei manoscritti... d'Italia*, XXVIII, Florence 1922, p. 36) est aujourd'hui au nombre de ceux que l'incendie de 1904 a rendus inutilisables. Pour pallier l'insuffisance de la notice de Pasini (t. I, Turin 1749, p. 161) et l'inexactitude de celle de Chiotis, voici le détail des lettres recopiées par Legrand :

<sup>1</sup>(f. 1, *Taurin*. f. 40) ALEXANDRE NÉROULIS à <Georges> Corinthios : Venise, 3 juillet 1550 (inc. Ἀντιβολῶ σε τὸν μεγαλόψυχον) ; <sup>2</sup>(*ibid.*) du même au même : Venise, 6 juillet 1550 (inc. Τὰ βιβλία τῆς ὑμετέρας μεγαλοπρεπείας) ; cf. Legrand, *Bibl. hellén.*, t. I, p. 253 ; <sup>3</sup>(f. 2) du même au même : Venise, 24

juillet 1540 (inc. Καθ' ἡμέραν τῆ σῆ φιλοσοφία), lettre éditée par Legrand (*tom. cit.*, p. 253).

<sup>4</sup>(ff. 3-5, T. f. 44<sup>v</sup>) JACQUES DIASSORINOS à Alexandre Néroulis : Venise, 26 octobre 1544 (inc. Τὰ σὰ δεξάμενος γράμματα); cf. *tom. cit.*, p. 258.

<sup>5</sup>(ff. 6-7, T. f. 45) Fragment d'une lettre d'ALEXANDRE NÉROULIS à André Telountas, donnée intégralement plus bas (ff. 72-76 de notre ms.); Legrand a édité la moitié de ce morceau (*tom. cit.*, p. 262).

<sup>6</sup>(ff. 7-8, T. f. 48) Début d'une lettre anonyme adressée à Francos Telountas (inc. Λυπεῖ με πολλὰ ὦν ἔγνωκα); cf. *tom. cit.*, p. 258.

<sup>7</sup>(ff. 8-11, T. f. 49) ALEXANDRE NÉROULIS à Jacques <Diassorinos> : 19 février 1545 (inc. Ἦσθην δεξάμενος τὰ σὰ); cf. *tom. cit.*, p. 299; <sup>8</sup>(ff. 11-14, T. f. 49<sup>v</sup>) réponse de JACQUES <DIASSORINOS> à Néroulis, non datée (inc. Ἐκ πολλοῦ μοι τὰ σὰ δεξαμένω).

<sup>9</sup>(ff. 14-15, T. f. 50) ALEXANDRE NÉROULIS à Emmanuel Cantacuzène : Venise, fin novembre 1545 (inc. Ἐναγχός σοι γέγραπται, ἀ δ' εἰκός, παρ' ἐμοὶ πάντων βέλτιστε, νῦν δὲ); cf. *tom. cit.*, p. 256.

<sup>10</sup>(ff. 15-16) ALEXANDRE NÉROULIS à Matthieu Devaris : Vicence, 12 janvier 1544 (inc. Γεώργιος ὁ Βλακούδης ἠτήσατο); éd. par Legrand (*tom. cit.*, p. 252).

<sup>11</sup>(ff. 17-18, T. f. 50<sup>v</sup>) ALEXANDRE NÉROULIS à J. Diassorinos, sans date (inc. Ἐπειδὴ ὁ καρπὸς τῆς γνώσεως); <sup>12</sup>(ff. 18-19) du même au même : Zante, 3 mai <1545> (inc. Σὺ τὰ τῆς ἱατρικῆς τέχνης); cf. *tom. cit.*, p. 299.

<sup>13</sup>(f. 20, T. f. 51) ALEXANDRE NÉROULIS à Jean Mindonios, sans date (inc. Εἰ μὲν τὸ παρ' ἐμοῦ κοιμισάμενον γράμμα); sur le destinataire, v. Legrand, *op. cit.*, t. II, Paris 1885, p. 180.

<sup>14</sup>(ff. 20-22) JACQUES DIASSORINOS à Alex. Néroulis : 15 septembre 1544 (inc. Μεγάλην μοι ἐμνήστευσας τὴν ἡδονὴν).

<sup>15</sup>(ff. 22-23) ALEXANDRE NÉROULIS à Jean <Mindonios ?> : Zante, 21 novembre 1544 (inc. Ἐναγχός σοι γέγραπται, ἀ δ' εἰκός, παρ' ἐμοὶ πάντων βέλτιστε, δεῦ γάρ); cf. ci-dessus, ff. 14-15, une lettre de tournure similaire.

<sup>16</sup>(ff. 23-25, T. f. 51<sup>v</sup>) JACQUES DIASSORINOS à Alex. Néroulis : Venise, 23 janvier 1544 (inc. Δεῖ τὸν τὴν ἀληθῆ κεκτημένον σοφίαν); cf. Legrand, *op. cit.*, t. I, p. 298.

<sup>17</sup>(ff. 26-27) ANDRÉ TELOUNTAS à Alex. Néroulis : Venise, 7 février 1544 (inc. Τὰ σὰ μοι κοιμισθέντα γράμματ' ἀναγνούς); éd. par Legrand (*tom. cit.*, p. 262).

<sup>18</sup>(ff. 27-29, T. f. 52) ALEXANDRE NÉROULIS à J. Diassorinos : Zante, 11 janvier 1544 (inc. Λαβὼν τὴν σὴν ἐπιστολὴν).

<sup>19</sup>(ff. 30-31) JACQUES DIASSORINOS à Alex. Néroulis : réponse à la lettre des ff. 18-19 (inc. Τὸ γλαφυρὸν καὶ διάτορον); <sup>20</sup>(f. 31, T. f. 52<sup>v</sup>) du même au même : 15 mai, sans millésime (inc. Ἀνδρείας ὁ τοῦ νοιτέρου καθηγητοῦ); cf. *tom. cit.*, p. 256.

<sup>21</sup>(ff. 32-33, T. f. 53) ALEXANDRE NÉROULIS à J. Diassorinos : 7 mai, sans millésime (inc. Τοῖς τελουμένοις ἰδίως ἔοικας) ; <sup>22</sup>(ff. 33-39, T. ff. 53<sup>v</sup>-54<sup>v</sup>) du même au même : 1<sup>er</sup> octobre, sans millésime (inc. Οὐ καλόν μοι ἔδοξε σιωπῆσαι).

<sup>23</sup>(ff. 39-41, T. f. 54<sup>v</sup>) JACQUES DIASSORINOS à Alex. Néroulis : 25 août 1544 (inc. Ἡμεῖς οὐ διὰ τὸ εὐδαιμονεῖν) ; cf. *tom. cit.*, p. 298 ; <sup>24</sup>(ff. 41-42) du même au même : 15 septembre, sans millésime (inc. Μεγάλην μοι παρέσχεσ τὴν εὐφροσύνην) ; cf. *tom. cit.*, p. 255.

<sup>25</sup>(ff. 43-46, T. f. 55) ALEXANDRE NÉROULIS à J. Diassorinos : Zante, 16 juin 1543 (inc. Τὰ παρά σου μοι πεμφέντα [*sic*] δεξάμενος) ; deux extraits édités par Legrand (*tom. cit.*, pp. 255 et 298). <sup>26</sup>(ff. 46-49, T. f. 55<sup>v</sup>) du même au même : Zante, 9 novembre, sans millésime (inc. Δέχου τὴν χάριν διπλῆν ὁμολογουμένην σοι).

<sup>27</sup>(ff. 49-51, T. f. 56<sup>v</sup>) ALEXANDRE NÉROULIS à Hermodore Listarchos, sans date (inc. Λαθὼν τὴν παρά σοῦ πρὸς ἡμᾶς πεμφθεῖσαν) ; début édité par Legrand (*tom. cit.*, p. 255) ; cf. Ph. K. Bouboulidis, *Μιχαήλ-Ἐρμόδωρος Λήσταρχος*, Athènes 1959, p. 32, n° 27.

<sup>27bis</sup>(ff. 51-52) HERMODORE LISTARCHOS à Alex. Néroulis : 15 juin 1544 (inc. Ἐπεὶ τὸ σεμνὸν ἐκεῖνο καὶ λακωνικὸν) ; cf. Legrand, *tom. cit.*, p. 257, et Bouboulidis, *op. cit.*, p. 26, n° 5.

<sup>28</sup>(ff. 52-53, T. f. 56<sup>v</sup>) ALEXANDRE NÉROULIS à J. Diassorinos, sans date (inc. Ἐπυθόμην καὶ ὡς Κανάλα).

<sup>29</sup>(ff. 54-55) JACQUES DIASSORINOS à Alex. Néroulis, sans date (inc. Τὴν κατεχομένην ἀνίαν, καὶ δικαίως) ; <sup>30</sup>(ff. 55-56, T. f. 57) du même au même : 20 mai 1544 (inc. Πολλάκις μὲν, ὃ θαυμασιώτατε, τὸ τοῖς πολλοῖς) ; cf. Legrand, *tom. cit.*, p. 255.

<sup>31</sup>(ff. 57-58) ALEXANDRE NÉROULIS à J. Diassorinos, sans date (inc. Γράμμα τι λακωνικὸν παρά σοῦ) ; <sup>32</sup>(ff. 58-59, T. f. 57<sup>v</sup>) du même au même : Zante, sans date (inc. Εἰ μὲν τι γράμμα πρὸς ἡμᾶς ἐπιδοίης).

<sup>33</sup>(ff. 59-61) ALEXANDRE NÉROULIS à Lazare <Buonamici>, sans date (inc. Ἄναγκάζουσί με καὶ ὀλίγου δεῖν).

<sup>34</sup>(ff. 61-66, T. f. 58) Lettre anépigraphe : Venise, 6 juillet 1544 (inc. Χθὲς τὰ παρά σοῦ δεξάμενος κομισθέντα).

<sup>35</sup>(ff. 66-67, T. f. 59) Lettre anépigraphe et non datée (inc. Ἐδεξάμην σοι τὰ πεμφθέντα) ; au début, note de Legrand : « Est certainement de Diassorinos ».

<sup>36</sup>(f. 67) ALEXANDRE NÉROULIS à Hermodore Listarchos : Chio, 11 janvier 1544 (inc. Οὐ πολλῶν ἔτι δεήσει λόγων) ; <sup>37</sup>(f. 68) du même au même : Chio, 26 novembre 1543 (inc. Σοφώτατε καὶ φρονιμώτατε αὐθέντα) ; éd. par Legrand (*tom. cit.*, p. 256, n. 1) ; cf. Bouboulidis, *op. cit.*, p. 31, n° 23.

<sup>38</sup>(f. 69) ALEXANDRE NÉROULIS à Jean <Mindonios ?>, sans date (inc. Δι' ἔτους ἡμῖν ἀφικνεῖται παρὰ σοῦ γράμματα ὡσπερ καὶ τοῦτο : cet *incipit* et les mots qui suivent jusqu'à γεωργοί sont un emprunt quasi littéral à la lettre 152 de Synésios, M. 66, 1552 D 7-10) ; suit l'adresse d'Hermodore Listarchos.

<sup>39</sup>(ff. 69-70, T. f. 59<sup>v</sup>) ANDRÉ <LISTARCHOS> à Jacques <Diassorinos> : Rome, 15 juin 1545 (inc. Ἡνίκα τὸ παρὰ σοῦ ἀπεδόθη μοι γράμμα).

<sup>40</sup>(f. 71) ANDRÉ <LISTARCHOS ?> à Janus (?), sans date (inc. Διὰ χρόνον πρὸς ἡμᾶς ἦκεν ἡ καλή σου ἐπιστολή).

<sup>41</sup>(ff. 72-76, T. f. 60) ALEXANDRE NÉROULIS à André <Telountas> : Zante, 1<sup>er</sup> octobre 1545 (inc. Ἐπειδὴ ὁ καρπὸς τῆς σοφίας) ; cf. Legrand, *tom. cit.*, p. 262.

<sup>42</sup>(ff. 77-79, T. f. 61) ANDRÉ LISTARCHOS à Michel (?), sans date (inc. Ἐχρῆν σὲ μὲν τὸν κομφῶς καὶ λέγειν) ; cf. *tom. cit.*, p. 256.

<sup>43</sup>(ff. 79-85, T. ff. 61<sup>v</sup>-62) JUSTIN DÉCADYOS à Vittorio Fausto, Νικήτα τῶ Φάουστῳ ms., sans date : fin 1518 selon Legrand, *tom. cit.*, p. cv (inc. Πολλὰ πολλοῖς πολλαχοῦ γινώριμόν σε) ; éd. par Legrand (*op. cit.*, t. II, pp. 347-348).

<sup>44</sup>(ff. 86-90, T. f. 68<sup>r.v</sup>) JEAN ZYGMALAS à un prêtre de Zante, εἰς ἱερέα ms. : Nauplie, 5 septembre 1549 (inc. Εὐλαβέστατε καὶ τιμιώτατε, καὶ ἡμῶν) ; cf. *op. cit.*, t. I, p. 253, n. 4 ; éd. par Legrand (*Notice... sur Jean et Théodose Zygomalas*, Paris 1889, pp. 91-93).

<sup>45</sup>(ff. 91-93, T. f. 76) ALEXANDRE NÉROULIS à Jean Zygomalas : Zante, 1<sup>er</sup> octobre 1549 (inc. Ἐπειδὴ πρὸς ἡμᾶς ἦκει ἡ παρὰ σοῦ πεμφθεῖσα) ; éd. par Legrand (*Notice... sur Jean et Théodose Zygomalas*, pp. 93-94).

<sup>46</sup>(ff. 93-95, T. f. 84) ALEXANDRE NÉROULIS à Jean <Zygomalas> : Venise, 9 août 1530 (inc. Εὐλαβέστατε καὶ τιμιώτατε ἐν ἱερεῦσι) ; éd. par Legrand (*Notice...*, pp. 85-86).

<sup>47</sup>(ff. 95-97, T. f. 93) ALEXANDRE NÉROULIS à un archiprêtre natif de Zante, nommé Joannicios : sans date (inc. Ἐρρομαι δὲ καὶ ἐγὼ αὐτὸς Ἀλέξανδρος Νερούλης).

Les feuillets 98 ss renferment deux « extraits des Voyages (ἀποδημῖαι) de NICANDRE (Andronic) NUCIUS » (mention de Legrand au f. 97<sup>v</sup>) : le premier (ff. 98-107<sup>v</sup>, T. ff. 102-103) sur Coronè [Petalidhi, en Messénie], daté du 20 septembre 1532 (inc. Ὁ τοίνυν αὐτοκράτωρ στόλον ἐξαρτήσας), le second (f. 108, T. f. 103<sup>v</sup>) consistant en quatre lignes intitulées Περὶ Ἀλιτζέρας (inc. Ἐν τούτῳ δὲ χρόνῳ οἱ τε Ἰβήρες πιεζόμενοι).

Élégant volume, copié avec soin.

Le verso de chaque feuillet (ff. 27<sup>v</sup>, 97<sup>v</sup> et 107<sup>v</sup> exceptés) est vide d'écriture. Nombreuses annotations marginales ou interlinéaires d'É. Legrand.



Le manuscrit, acheté à la veuve de Legrand, entra à la Bibliothèque nationale le 8 janvier 1904.

Demi-reliure moderne maroquin olive, à signet vert, vraisemblablement exécutée sur la commande de Legrand lui-même (voir ms. suivant, du même type).

Ch. A.

**1312** Ann. 1872-1878, pap., mm. 222×152, ff. 111 et pp. II. 18+71, nombre de lignes variable.

Collection, réunie par Émile Legrand, des lettres à lui adressées par l'helléniste WILHELM WAGNER, professeur au Johanneum de Hambourg ; à la suite, texte des « Intermèdes d'Érophile » et collation du manuscrit de Munich, effectuée pour Legrand par le même savant.

F. 2, titre général, de la main de Legrand : « Lettres de Wilhelm Wagner, 1872-1878. — Intermèdes d'Érophile d'après le *Monacensis* 590 et collation complète de ce Ms. ».

Le volume comprend deux parties successives, l'une foliotée, l'autre paginée (en recommençant deux fois à 1), soit :

<sup>1</sup>(ff. 4-107<sup>v</sup>) LIII lettres s'échelonnant du 11 janvier 1872 au 7 avril 1878, rédigées en français, en grec ancien ou moderne, en latin ou en anglais, et suivies (ff. 108-111<sup>v</sup>) de IV cartes postales (la première en grec ancien, les trois autres en français) datées de 1876. Au f. 3, Legrand a donné un titre à cet ensemble ; au-dessous, sa signature, et la date : « Paris, juin 1889 ».

<sup>2</sup>Sous le titre « *Intermedia tragoediae... Ἐρωφίλη... descripsi Guilelmus Wagner... Do dono dedico Æmilio Legrandio...* » (p. I), on trouve : <sup>a</sup>(paginée 1-18) la copie par Wagner des quatre Intermèdes de l'Érophile <de GEORGES CHORTATZIS>, tragédie en dialecte crétois composée aux environs de l'an 1600 (éd. St. Xanthoudidis dans *Texte u. Forschungen zur byz.-neugriech. Philologie*, Nr. 9, Athènes 1928 : les Ἰντερμέδια sont aux pp. 34-40, 61-67, 84-89 et 119-123), et <sup>b</sup>(paginée 1-71) la collation du reste de l'ouvrage, d'après le même manuscrit. Le travail fut terminé (v. p. 71) le 6 juin 1874.

Legrand devait éditer l'« Érophile » en 1877 (v. sa *Bibl. hellén.*, XVe-XVI<sup>e</sup> s., t. IV, Paris 1906, p. xxxii), d'après son exemplaire personnel, écrit en caractères latins ; il réimprima ce texte en 1881 dans sa « Bibliothèque grecque vulgaire », t. II, pp. 335-399 : dans la préface, notice sur Chortatzis et son œuvre, où le ms. de Munich et la collation de Wagner sont cités (pp. xciv-xcv). L'introduction de l'édition Xanthoudidis traite du *Monacensis* gr. 590 aux pp. λδ'-λε', sans mentionner la collation de Wagner.

Les lettres de la première partie, de formats divers, sont montées sur onglets. Legrand

a fait placer en tête du volume (f. 1<sup>v</sup>) une photographie de W. Wagner portant la signature autographe de celui-ci.

Le manuscrit, comme le précédent, est entré à la Bibliothèque nationale le 8 janvier 1904.

Demi-reliure maroquin vert foncé, à signet vert, effectuée pour le compte de Legrand, qui a mentionné (ff. 104 et 105) la perte de plusieurs pièces, égarées par le relieur.

Ch. A.

**1313** Ann. 1838-1869, pap., mm. 245 × 190, ff. 107, nombre de lignes variable.

Autographes de NICOLAS J. SARIPOLOS (juriste d'origine chypriote, né en 1817 et mort en 1887 : cf. les préfaces de l'édition de ses œuvres posthumes qui est citée plus bas, et l'article de la Μεγάλη Ἑλληνική Ἐγκυκλοπαιδεία, t. 21, Athènes 1933, p. 567 ; v. un spécimen de son écriture [une lettre à Brunet de Presle, antérieure à celles du présent ms.] dans É. Legrand, *Fac-similés d'écritures grecques du dix-neuvième siècle*, Paris 1901, n° 7, p. 12).

1 (ff. 1-91<sup>v</sup>) Lettres autographes signées et pièces de vers envoyées par Saripolos à Félix Dehèque, à Paris ; ces missives (généralement en grec : l'emploi occasionnel du français sera précisé dans la description) s'échelonnent de 1838 à 1844 ; il arrive que les adresses n'aient pas été conservées, mais il n'y a jamais d'incertitude sur le destinataire. On a successivement :

<sup>1</sup>(ff. 1-10) Cinq lettres : <sup>a</sup>(f. 1<sup>r.v</sup>) de Paris, 1<sup>er</sup> janvier 1838 ; <sup>b</sup>(ff. 3-4) de Lormes (Nièvre), 29 août 1838, avec adresse en français au f. 4<sup>v</sup> ; <sup>c</sup>(ff. 5-6<sup>v</sup>) de Vauban, 7/19 septembre 1838 ; <sup>d</sup>(f. 7<sup>r.v</sup>) de Marseille, 9 novembre 1838 (lettre entièrement en français, avec adresse au f. 8<sup>v</sup>) ; <sup>e</sup>(ff. 9-10) de Marseille, 23 novembre 1838.

<sup>2</sup>(ff. 11-12<sup>v</sup>) Une pièce de vers grecs intitulée Αἰ Ἀποκρέαι μου (éd. avec de nombreuses modifications dans Νικολάου Ἰ. Σαριπόλου, Τὰ μετὰ θάνατον δημοσιευόμενα..., Athènes 1890, pp. 3-5 ; dans l'édition, la strophe 5 du ms. a été supprimée) ; datée (en haut du f. 11) de Limassol (Chypre), 29 janvier 1839.

<sup>3</sup>(ff. 13-15<sup>v</sup>) Deux lettres : <sup>a</sup>(ff. 13-14) de Chypre, 18 février 1839 (les cinq dernières lignes du f. 13<sup>v</sup> et les cinq lignes du f. 14 forment un post-scriptum de la main d'un ami de Saripolos, Markos Andréadis) ; <sup>b</sup>(f. 15<sup>r.v</sup>) de Chypre, 8 mars 1839.

<sup>4</sup>(f. 17<sup>r.v</sup>) Deux pièces de vers grecs : <sup>a</sup>(f. 17<sup>r.v</sup>) vingt-cinq vers approximativement dodécasyllabiques (le dernier inachevé) précédés du titre Εἰς τὸν τάφον τοῦ Βεργγίλιου, et datés du 1/13 mars 1840 ; <sup>b</sup>(f. 17<sup>v</sup>) un quatrain de vers politiques, intitulé *Toast*.

<sup>5</sup>(f. 18) Lettre de Rome, 25 avril 1840, avec post-scriptum (f. 18<sup>v</sup>) daté du 28 avril, et adresse en français au f. 19<sup>v</sup>.

<sup>6</sup>(ff. 20-21) Une pièce de vers grecs, intitulée Πρὸς τὸν εἰς Ἀθήνας φίλον μου Γεώργιον Ἀνδρεάδην (éd. citée des œuvres posthumes de Saripolos, pp. 42-45) ; datée (en haut du f. 20) de Rome, 14 mai 1840.

<sup>7</sup>(ff. 22-25<sup>v</sup>) Deux lettres : <sup>a</sup>(f. 22<sup>r.v</sup>) de Vauban, 3 octobre 1840 : la moitié environ de la missive est occupée par un poème, sans titre, de l'expéditeur (40 vers, soit vingt fois la combinaison : vers politique+vers de sept pieds) ; <sup>b</sup>(ff. 24-25<sup>v</sup>) de Lormes (Nièvre), 12 octobre 1840 : aux ff. 24<sup>v</sup>-25, un poème de l'expéditeur, introduit par l'épigraphe virgilienne *Deus nobis haec otia fecit* (éd. citée, pp. 70-71, où le poème est intitulé Ὁ Ἀνθρωπος, πρὸς τὸν φίλον μου Φήλικα Δεαῖχον).

<sup>8</sup>(f. 26) Copie autographe (effectuée à Paris, le 2/14 novembre 1840) de trois poèmes grecs écrits par Saripolos à l'âge de « 15 ans » (cette mention se lit en haut, à gauche) : le premier est précédé d'une indication de lieu et de date (Jaffa, 27 juillet 1833), le dernier suivi d'une précision semblable (Limassol, 23 octobre 1833).

<sup>9</sup>(f. 27) Collée sur ce feuillet, une petite carte de vœux pour l'année 1841 (décor doré avec hachures à l'encre noire, représentant, face à une lionne, un archer qui vient de blesser l'animal).

<sup>10</sup>(f. 29) Lettre <de Paris (cf. les deux premières lignes)>, 15/27 janvier 1841, comprenant la traduction en vers grecs (six quatrains) de l'ode I 31 d'Horace (éd. citée, pp. 140-141, où la version est réduite à 22 vers) ; cette traduction est annotée au crayon, en français, dans la marge inférieure.

<sup>11</sup>(ff. 31-32) Un poème sur la fête nationale hellénique, intitulé Ἡ Εἰκοστὴ πέμπτη τοῦ Μαρτίου, ἢ Τὰ Γενέθλια τῆς Ἑλλάδος (éd. citée, pp. 52-54) ; daté (en haut du f. 31) du 25 mars 1841 (vieux style ? : 25. Μαρτίου 1841, ε. π. sic ms.).

<sup>12</sup>(ff. 33-34) Deux traductions d'Horace en vers grecs : <sup>a</sup>(f. 33) de l'ode IV 3 (éd. citée, pp. 142-143) ; <sup>b</sup>(f. 34) de l'ode III 30 (éd. citée, pp. 141-142 : sept strophes de deux vers politiques+1 octosyllabe ; à la fin, Saripolos ajoute une strophe semblable adressée au poète latin) ; cette deuxième traduction est datée (au bas du f. 34) du 30 mai 1841.

<sup>13</sup>(ff. 35-37) Deux lettres : <sup>a</sup>(ff. 35-36<sup>v</sup>) de Lormes (Nièvre), 8 octobre 1841, contenant (ff. 35<sup>v</sup>-36) un poème intitulé Ἡ Ἑρημικὴ Ὠδὴ (éd. citée, pp. 55-56) ; <sup>b</sup>(f. 37) sans indication de lieu, 1<sup>er</sup> janvier 1843.

<sup>14</sup>(ff. 39-42) Deux poèmes : <sup>a</sup>(f. 39<sup>r.v</sup>) sur l'Égypte, sans titre (six strophes de dix vers, dont huit de seize pieds et deux octosyllabes) ; daté (en haut du f. 39) du 28 février 1843 ; <sup>b</sup>(ff. 41-42) sur la colombe, sans titre (éd. citée,

pp. 86-88, où le poème est intitulé 'Η Περιστερά) ; daté (en haut du f. 41) du 16 mars 1843 ; au bas du f. 41<sup>r.v</sup>, notés en français, de première main.

<sup>15</sup>(ff. 43-45) Deux billets : <sup>a</sup>(f. 43) daté du 13 juin (vraisemblablement 1843) ; <sup>b</sup>(f. 45) daté du 1<sup>er</sup> janvier 1844.

<sup>16</sup>(ff. 47-63) Opuscule dédié (f. 47) à Félix Dehèque ; lettre d'envoi (f. 48<sup>r.v</sup>) datée de Paris, 23 octobre 1838 ; titre au f. 49 : Περὶ τῆς δημοτικῆς ἐκπαιδεύσεως ; deux parties : une introduction générale (ff. 49-55) intitulée Προεισαγωγή, puis (ff. 55<sup>v</sup>-62) la partie principale, décrivant l'état de l'instruction publique en Grèce sous la Turcocratie, introduite par le même titre qu'au f. 49 ; notes au f. 63.

<sup>17</sup>(ff. 65-73) Sous forme de plaquette recouverte (ff. 65 et 78) d'un papier plus fort et étoffée de feuillets blancs (74-77), un long poème (ff. 69-73) intitulé (f. 68) Ἐσίγησες ! (éd. citée, pp. 74-82, où le titre est Ἐσίγησας ! ) ; deux dédicaces à Félix Dehèque, l'une en français (f. 65), et l'autre en grec (f. 67), datées de Paris, janvier 1842.

<sup>18</sup>(f. 79) Traduction, en quinze vers grecs, d'une épigramme de Boileau sur Homère (texte original dans l'éd. des *Odes, ... Poésies diverses...* de Boileau, par Ch.-H. Boudhors, Paris 1941, p. 61).

<sup>19</sup>(f. 81<sup>r.v</sup>) Fragment (Ἀπόσπασμα ms.) composé de quarante et un vers grecs à la gloire de Chypre.

<sup>20</sup>(f. 82<sup>r.v</sup>) Deux poèmes, sous le titre Δύο Ἑβραϊκὰ Μελωδία : <sup>a</sup>(f. 82) Πρώτη, de quatre strophes de six vers ; <sup>b</sup>(f. 82<sup>v</sup>) Δευτέρα, de trois strophes de huit vers ; dans les deux cas, chaque strophe est introduite par l'une des premières lettres de l'alphabet hébraïque.

<sup>21</sup>(f. 84<sup>r.v</sup>) Un poème sans titre (éd. citée des œuvres posthumes de Saripolos, pp. 84-86, où il est intitulé Οἱ Ὁβελίσκοι).

<sup>22</sup>(ff. 86-91<sup>v</sup>) Trois poèmes d'autres auteurs grecs, copiés par Saripolos : <sup>a</sup>(ff. 86-87) sept strophes de dix vers de G. Anagnostis Kléanthis, de Samos, sous le titre Ὁ Σκεπτόμενος Ἕλληνα (date : 1829, en haut du f. 86) ; <sup>b</sup>(f. 88<sup>r.v</sup>) trente-deux vers de Markos Andréadis (cf. plus haut, f. 13<sup>v</sup>), intitulés Εἰς τὴν ἀνύψωσιν τῆς Ἀμερικανικῆς σημαίας εἰς Λάρνακα τῆς Κύπρου (τὸ παλαιὸν Κίτιον)... (1834) ; <sup>c</sup>(ff. 90-91<sup>v</sup>) dix-sept strophes (la plupart de six vers) de Panagiotis Soutsos, sous le titre Ὕμνος πρὸς τὸν Θεόν.

**2** (ff. 94-107<sup>v</sup>) Lettres autographes signées de Saripolos à Wladimir Brunet de Presle, à Paris ; échelonnées de 1845 à 1869, elles ont toutes été envoyées d'Athènes. L'ensemble est précédé (f. 93) d'un titre (*Lettres de*

*Saripolos à Brunet de Presle*), de la main d'Émile Legrand (cf. *Suppl. gr.* 1314, f. 71). Le détail s'analyse comme suit :

<sup>1</sup>(f. 94) Lettre en français, du 10 septembre 1845, avec adresse au f. 95<sup>v</sup>.

<sup>2</sup>(ff. 96-99<sup>v</sup>) Deux lettres en grec : <sup>a</sup>(f. 96<sup>r.v</sup>) du 10 octobre 1846, avec adresse en français au f. 97<sup>v</sup> ; <sup>b</sup>(f. 98<sup>r.v</sup>) du 12/24 juillet 1847, avec adresse en français au f. 99<sup>v</sup>.

<sup>3</sup>(f. 100) Lettre en français, du 23 février 1858, avec adresse au f. 101<sup>v</sup>.

<sup>4</sup>(ff. 102-107<sup>v</sup>) Trois lettres en grec : <sup>a</sup>(f. 102) du 14 juillet 1860, avec adresse en français au f. 103<sup>v</sup> ; <sup>b</sup>(f. 104) du 11/23 janvier 1868 ; <sup>c</sup>(f. 106) du 20 <février>/4 mars 1869, avec adresse en français au f. 107<sup>v</sup>.

Les documents (montés sur onglets) réunis dans ce volume sont de formats variés, seules deux ou trois lettres présentant les dimensions maxima notées en tête de la notice.

Nombreux feuillets blancs : 2<sup>r.v</sup>. 8. 10<sup>v</sup>. 14<sup>v</sup>. 16<sup>r.v</sup>. 19. 21<sup>v</sup>. 23<sup>r.v</sup>. 26<sup>v</sup>. 27<sup>v</sup>-28<sup>v</sup>. 29<sup>v</sup>-30<sup>v</sup>. 32<sup>v</sup>. 33<sup>v</sup>. 34<sup>v</sup>. 37<sup>v</sup>-38<sup>v</sup>. 40<sup>r.v</sup>. 42<sup>v</sup>. 43<sup>v</sup>-44<sup>v</sup>. 45<sup>v</sup>-46<sup>v</sup>. 47<sup>v</sup>. 62<sup>v</sup>. 63<sup>v</sup>-64<sup>v</sup>. 65<sup>v</sup>-66<sup>v</sup>. 67<sup>v</sup>. 73<sup>v</sup>-78<sup>v</sup>. 79<sup>v</sup>-80<sup>v</sup>. 83<sup>r.v</sup>. 85<sup>r.v</sup>. 87<sup>v</sup>. 89<sup>r.v</sup>. 92<sup>r.v</sup>. 93<sup>v</sup>. 94<sup>v</sup>-95. 97. 99. 100<sup>v</sup>-101. 102<sup>v</sup>-103. 104<sup>v</sup>-105<sup>v</sup>. 106<sup>v</sup>-107.

L'économie du volume a certainement été réglée par Émile Legrand (les ff. 92 et 93, séparant les deux parties, ont sans doute été ajoutés par lui, qui a inscrit sur le f. 93 le titre de la seconde) ; la reliure dut également être exécutée pour le compte de cet ancien possesseur. Le volume, acheté à sa veuve comme les précédents, entra à la Bibliothèque nationale le 8 janvier 1904.

Demi-reliure parchemin, avec coins. Titre au dos, à l'encre de Chine : AUTOGRAPHES DE NICOLAS SARIPOLOS.

Ch. A.

**1314** Ann. 1824-1835, pap., mm. 265 × 210, ff. 81, nombre de lignes variable.

Lettres autographes signées de GEORGES THÉOCHAROPOULOS, originaire de Patras, la plupart adressées à Wladimir Brunet de Presle, à Paris ; on a joint divers documents (brouillons de l'expéditeur, lettre et brouillons du destinataire, billets de libraires parisiens, coupure de presse, etc.) ; les dates exprimées vont de 1824 à 1835. La grande majorité des missives est en grec, les adresses étant évidemment rédigées (de seconde main, le plus souvent) en français, avec parfois l'addition de leur équivalent en grec (l'emploi occasionnel du français dans le texte, ou du grec dans l'adresse, sera signalé dans la description). Le détail s'analyse comme suit :

<sup>1</sup>(f. 1) Billet de THÉOCHAROPOULOS à « Vladémire Brunet » (*sic*, dans l'adresse, au f. 1<sup>v</sup>, de seconde main), du 27 février 1828, lui demandant de remettre au porteur, pour MM. Bobée et Hingray (libraires), treize exemplaires des « dialogues anglais, grecs, et français » (comme il est écrit, de la seconde main, dans le reçu en français qui occupe le bas du f. 1). [Il s'agit vraisemblablement

des *Dialogues familiers, ... en français, anglais et grec* publiés par Théocharopoulos à Paris en 1827.]

<sup>2</sup>(f. 2) Lettre de BRUNET DE PRESLE (signée Βλαδιμηρος ο Βρουνέτος) à « Monsieur George Théocharopoulos (*sic*, dans l'adresse, au f. 3<sup>v</sup>), professeur de langue grecque... », datée du Pré-Saint-Gervais (ἐκ τῶν λιβαδίων τοῦ Ἀγίου Γεωργίου ms.), 5 septembre 1829 (cf. un spécimen de l'écriture de Brunet [une lettre à Dehèque] dans É. Legrand, *Fac-similés d'écritures grecques du dix-neuvième siècle*, Paris 1901, n° 5, p. 10).

<sup>3</sup>(ff. 4-13) Six lettres de ΘΕΟΧΑΡΟΠΟΥΛΟΣ, envoyées de Bruxelles à Brunet de Presle : <sup>a</sup>(ff. 4-5) du 22 mars 1830, avec adresse au f. 5<sup>v</sup> : « Monsieur Hase, ... » (la lettre étant écrite également à l'intention de Hase, cf. f. 5, ll. 4-5) ; <sup>b</sup>(f. 6<sup>r.v</sup>) du 22 avril 1830, avec adresse au f. 7<sup>v</sup> ; <sup>c</sup>(f. 8<sup>r.v</sup>) du 9 mai 1830, avec adresse au f. 9<sup>v</sup> ; <sup>d</sup>(f. 10) du 27 mai 1830, avec adresse au f. 10<sup>v</sup> ; <sup>e</sup>(f. 11) du 6 juin 1830, avec adresse au f. 11<sup>v</sup> ; <sup>f</sup>(ff. 12-13) du 14 juillet 1830, avec adresse au f. 13<sup>v</sup>.

<sup>4</sup>(f. 14<sup>r.v</sup>) Lettre du même au même, datée de Verviers (Belgique), 10 décembre 1830 ; adresse au f. 15<sup>v</sup>, avec addition de première main, en grec.

<sup>5</sup>(ff. 16-21) Quatre lettres du même au même, envoyées de Givet : <sup>a</sup>(f. 16) du 17 décembre 1830, avec adresse au f. 16<sup>v</sup> ; <sup>b</sup>(ff. 17-18) du même jour (lettre contenant, ff. 17<sup>v</sup>-18, la copie d'un libelle en français relatif aux démêlés de Théocharopoulos avec l'éditeur belge De Mat) ; adresse au f. 18<sup>v</sup>, avec addition de première main, en grec ; <sup>c</sup>(f. 19<sup>r.v</sup>) du 18 décembre 1830 ; adresse au f. 20<sup>v</sup>, avec addition de première main, en grec ; <sup>d</sup>(f. 21) du 23 décembre 1830 ; adresse au f. 21<sup>v</sup>, avec addition de première main, en grec.

<sup>6</sup>(ff. 22-23<sup>v</sup>) Deux brouillons de lettres relatives au différend avec De Mat, adressées de Paris (de l'adresse de Brunet de Presle) par Théocharopoulos à deux personnages non précisés ; d'après le contenu, la première était peut-être destinée à l'avocat Alart (cité au début de la seconde, f. 23<sup>v</sup>), et la seconde à l'« arbitre » Tart (cité à la fin de la première, f. 23) ; toutes deux sont du 29 décembre 1830.

<sup>7</sup>(f. 24) « Bulletin de Chargement... » concernant l'expédition à Brunet de Presle, par une entreprise de Strasbourg, d'un « ballot librairie » pesant 69 kilos ; en date du 28 juin 1831.

<sup>8</sup>(ff. 25-26) Lettre de Théocharopoulos à Brunet de Presle, envoyée de Strasbourg : la lettre proprement dite (f. 25<sup>r.v</sup>) est datée du 20 juin 1831, le post-scriptum (f. 26) est du 7 juillet 1831 ; adresse au f. 27<sup>v</sup>, avec addition de première main, en grec, sur l'un des côtés repliés (demandant au destinataire de payer le port).

<sup>9</sup>(f. 28) « Copie du Contrat » d'impression conclu entre un imprimeur de Strasbourg (sans doute L.-F. Le Roux, qui a imprimé les « Poésies lyriques » de Christopoulos) et Théocharopoulos (à qui l'on doit l'édition de cet ouvrage, voir plus loin) ; le contrat portait la date du 6 juillet 1831 ; cette copie semble avoir été envoyée à l'intérieur de la lettre précédente.

<sup>10</sup>(f. 29<sup>r.v</sup>) Liste (en grec), avec les prix, des livres envoyés de Strasbourg en dépôt chez Brunet de Presle, le 28 juin 1831 (cf. f. 24) ; elle est de la main de Théocharopoulos, qui a signé au f. 29<sup>v</sup> ; au bas du verso a été ajoutée ultérieurement une note (en français, de seconde main) priant Brunet de remettre, contre reçu, les volumes en question à « Messieurs... Dreyfuss » (un mot non identifié avant « Dreyfuss ») : note datée de Strasbourg, 24 août 1831, et contresignée en grec, à la suite, par Théocharopoulos (le même a fait précéder ladite note de cette date : τῆ 23 Αὐγούστου 1831, Στρασποῦργον) ; le document n'est pas à sa place, la liste ayant été envoyée, en fait, dans la lettre des 24-26 août 1831 (cf. f. 36, ll. 6-7) ; d'après le billet du f. 30, le double de cette liste avait été envoyé à Brunet dans la lettre des 30 juin-7 juillet 1831.

<sup>11</sup>(f. 30) Court billet de Théocharopoulos à Brunet de Presle ; <de Strasbourg>, 8 juillet 1831.

<sup>12</sup>(ff. 31-32<sup>v</sup>) Brouillon de réponse, en grec, <de BRUNET DE PRESLE> à Théocharopoulos. Émile Legrand (cf. sa signature au f. 74) a annoté ce document en deux endroits : d'abord, dans la marge supérieure du f. 31 (« Juillet 1831. Voir la lettre de Théocharopoulos du 7 juillet 1831, à laquelle répond la présente. ») ; en fait, la réponse de Brunet ne dut parvenir à Théocharopoulos que le 25 ou le 26 août : cf. f. 36, ll. 21-22) ; puis, dans la marge inférieure du f. 31<sup>v</sup> (« Ce brouillon de lettre est de Wladimir Brunet de Presle. Il est précieux en ce qu'il nous révèle la part que lui-même et Dehèque avaient prise à la traduction des *Λυρικά* de Christopoulos. » : il s'agit des *Poésies lyriques de l'Anacréon moderne, Athanase Christopoulos, publiées et corrigées par G. Théocharopoulos de Patras, avec la traduction française en regard*, Strasbourg, impr. de L.-F. Le Roux, s. d. [= 1831]).

<sup>13</sup>(ff. 33-45<sup>v</sup>) Dix lettres de ΘΕΟΧΑΡΟΠΟΥΛΟΣ, envoyées de Strasbourg à Brunet de Presle : <sup>a</sup>(f. 33) du 23 juillet 1831, avec adresse de première main au f. 33<sup>v</sup> ; <sup>b</sup>(f. 34<sup>r.v</sup>) du 2 août 1831, avec adresse de première main, en français et en grec, au f. 35<sup>v</sup> ; <sup>c</sup>(f. 36) du 24 août 1831, avec un long post-scriptum du 26 août ; adresse au f. 36<sup>v</sup> ; <sup>d</sup>(f. 37) du 6 septembre 1831, avec adresse au f. 37<sup>v</sup> ; <sup>e</sup>(f. 38) du 13 septembre 1831, avec adresse de première main au f. 38<sup>v</sup>, et addition en grec (également de Théocharopoulos)

sur l'un des côtés repliés ; <sup>1</sup>(f. 39) du 20 septembre 1831, avec adresse de première main au f. 39<sup>v</sup> ; <sup>2</sup>(f. 40) du 28 septembre 1831, avec adresse de première main au f. 40<sup>v</sup> ; <sup>3</sup>(f. 41<sup>r.v</sup>) du 14 octobre 1831 ; contient deux listes de noms, de libraires parisiens et de personnalités, à qui distribuer des exemplaires des *Λογικά* de Christopoulos et du *Συνταγματικός χάρτης* (= *La Charte constitutionnelle*, ouvrage de Théocharopoulos, annoncé à la fin de l'éd. des *Λογικά*, p. 200), récemment sortis des presses ; adresse de première main au f. 42<sup>v</sup> ; <sup>4</sup>(f. 43<sup>r.v</sup>) du 25 octobre 1831 ; une partie de la lettre est en français (liste de personnalités reprenant et complétant celle de la lettre précédente) ; adresse au f. 44<sup>v</sup> ; <sup>5</sup>(f. 45<sup>r.v</sup>) du 30 décembre 1831, avec adresse de première main au f. 46<sup>v</sup>.

<sup>14</sup>(f. 47) Billet en français du libraire BOBÉE à Théocharopoulos ; de Paris, 9 mars 1832 ; au f. 48<sup>v</sup>, le nom du destinataire, sans adresse (le billet n'est pas passé par la poste).

<sup>15</sup>(ff. 49-57) Cinq lettres de ΘΕΟΧΑΡΟΠΟΥΛΟΣ, envoyées de Strasbourg à Brunet de Presle : <sup>a</sup>(f. 49) du 10 mars 1832, avec adresse de première main, en français et en grec, au f. 50<sup>v</sup> ; <sup>b</sup>(f. 51<sup>r.v</sup>) du 18 mars 1832, avec adresse de première main au f. 52<sup>v</sup> ; <sup>c</sup>(f. 53) du 20 mars 1832, avec adresse de première main, en français et en grec, au f. 54<sup>v</sup> ; <sup>d</sup>(ff. 55-56) du 28 mars 1832, avec adresse de première main au f. 56<sup>v</sup> (au bas des ff. 55<sup>v</sup>-56, note en français d'un employé de la poste concernant un mandat envoyé dans la lettre) ; <sup>e</sup>(f. 57) du 31 mars 1832, avec adresse de première main au f. 57<sup>v</sup>.

<sup>16</sup>(ff. 58-60) Deux lettres du même au même, envoyées de Nancy : <sup>a</sup>(f. 58<sup>r.v</sup>) du 5 avril 1832, avec adresse de première main au f. 59<sup>v</sup> ; <sup>b</sup>(f. 60) du 6 avril 1832, avec adresse au f. 61<sup>v</sup>.

<sup>17</sup>(f. 62) Liste (en français) de quatorze souscripteurs à l'édition des *Λογικά* de Christopoulos (v. plus haut) ; non datée ; aucun de ces noms ne figure dans la liste des souscripteurs imprimée dans l'édition elle-même, pp. 198-200 ; au verso, on lit : « M. Wladimir Brunet, rue du Gd. Chantier, 1, avec les compliments de M. Charma. ».

<sup>18</sup>(f. 63) Billet du libraire Théophile BARROIS fils à Brunet de Presle, lui demandant deux exemplaires des *Λογικά* de Christopoulos ; daté du 30 juin 1832 ; adresse au f. 64<sup>v</sup> (pas de cachet de la poste).

<sup>19</sup>(f. 65<sup>r.v</sup>) Coupure de presse : *Feuilleton* du 12 mai 1835, extrait du journal <*Le Temps, journal des progrès*> (quatre colonnes en rez-de-chaussée à la p. 1, et autant au même endroit à la p. 2), signé au verso : J. B. X. (dans la marge inférieure, É. Legrand a développé ces initiales = « J. Berger de



Xivrey ») ; c'est un compte rendu de la traduction en grec moderne par Brunet de Presle (aidé de Théocharopoulos) des *Maximes* de La Rochefoucauld, de celle des *Devoirs* de Silvio Pellico (par Brunet et Dehèque), et de l'édition des *Poésies lyriques* d'Athanase Christopoulos par Théocharopoulos, avec traduction française par Dehèque.

<sup>20</sup>(f. 66) Liste (en grec, de la main de Théocharopoulos) de cinquante-trois volumes d'auteurs grecs, introduite par le titre suivant : Κατάλογος τῶν κάτωθεν ἑλληνικῶν βιβλίων, τὰ ὅποια προσφέρει δωρεὰν εἰς τὸ Πανελλήνιον ὁ φιλογενῆς αἰδεσιμώτατος πρεσβύτερος κύριος Ἰωάννης Κύπριος ἐφημέριος τῆς Σεβαστουπόλεως διὰ τοῦ κ. Γεωργίου Βασιλείου Θεοχαροπούλου Πελοποννησίου, ἀφιερῶσας αὐτὰ εἰς τὴν κατὰ τὴν Ἑλλάδα ἐθνικὴν βιβλιοθήκην εἰς χρῆσιν τῆς νεολαίας τῶν Ἑλλήνων ; la liste, datée de Sébastopol, 24 juillet 1824, est signée de deux noms : Ἱερεὺς Ἰωάννης Ἀντζουλος κύπριος, et Μανόλης Γεωργίου Κριτικὸς (*sic*).

<sup>21</sup>(ff. 67-70<sup>v</sup>) Brouillons autographes de ΘΕΟΧΑΡΟΠΟΥΛΟΣ : <sup>a</sup>(ff. 67-68) d'une lettre non datée, en grec, adressée Βουτμάνῳ τῷ σοφωτάτῳ προφέσσορι ... [probablement Philipp Karl Buttmann (1764-1829)] ; au f. 68, se lit, en sens inverse, une adresse en français (« A Monsieur, Monsieur Démétrie Varlaam, Odesse ») ; en travers du même feuillet, d'une autre main, les mots : Κατάστιχον ἐξόδων Γεωργίου Θεοχαροπούλου, τῆ α' 76ρίου 1824 (rien ne suit ce titre, annonçant un relevé de frais qui n'a pas été porté sur le feuillet) ; <sup>b</sup>(f. 68<sup>v</sup>) d'une lettre en français à une dame non désignée autrement ; suivent deux séries de plusieurs lignes en grec, raturées ; <sup>c</sup>(f. 69) d'une pièce de quatre distiques élégiaques grecs, de Théocharopoulos s'adressant à Φρεδερίκον τὸν Μαρτῖνον [probablement Friedrich Martin (1797-1870)] ; datée ἐν Τοξάνιῳ, τῆ 16/28 Μαΐου 1825 ; <sup>d</sup>(ff. 69. 70) de formules de politesse en français ; au f. 70<sup>v</sup>, additions et soustraction.

<sup>22</sup>(ff. 71-72) De la main de Brunet de Presle : <sup>a</sup>(f. 71) copie d'une lettre de Théocharopoulos Βουτμάνῳ τῷ σοφῷ προφέσσ(ο)ρι ; distincte de celle des ff. 67-68, elle est datée : Πανασιωνος α' φθίνοντος τοῦ ,αωκζ' [= 30 octobre 1827] ; au bas du feuillet, cette annotation : « Cette copie est de la main de Wladimir Brunet de Presle. [Signé :] Émile Legrand. » ; <sup>b</sup>(f. 72) brouillon d'une lettre de Théocharopoulos à un destinataire ecclésiastique non désigné clairement (la lettre commence par les mots : Κύριε ποιμὴν !) ; date : 21 mars 1828 ; en haut, à droite, É. Legrand a noté : « Brouillon d'une lettre de G. Théocharopoulos, écrit de la main de Wladimir Brunet de Presle, son élève. ».

<sup>23</sup>(ff. 73-74) Brouillons (?) de deux lettres de Théocharopoulos ; l'ensem-

ble se présente au premier abord comme une lettre (texte au f. 73<sup>r.v</sup>, adresse au f. 74<sup>v</sup>) à un professeur de Munich [probablement Friedrich Wilhelm Thiersch (1784-1860)] : Τῷ σοφωτάτῳ ἀρχιδιδασκάλῳ τοῦ ἐν Μουνιχίᾳ πανδιδακτηρίου κυρίῳ Θουράτῳ, telle est l'adresse (aucun cachet de la poste) ; cette lettre, datée de Paris, 24 mai 1828, offre cependant des corrections de seconde main au f. 73<sup>v</sup> ; en outre, le f. 74 est occupé par le brouillon d'une lettre à Brunet de Presle, brouillon très raturé de première main (date : 16 juin 1828, de Κολιανκοῦρ [= Clignancourt ?]) ; la lettre au professeur allemand, ou bien ne fut pas remise au destinataire, ou bien fut récupérée après coup par l'expéditeur.

<sup>24</sup>(ff. 76-81<sup>v</sup>) Précédé (f. 75) d'un titre de la main de Brunet de Presle (indiquant que l'opuscule est autographe), discours de Théocharopoulos prononcé à l'occasion d'une distribution de prix dans un lycée grec de Russie (cf. les vœux exprimés pour le tsar Alexandre et le royaume de Russie, au f. 81<sup>v</sup>) ; titre : Περὶ ταχέιας τῶν μαθητῶν εἰς τὴν παιδείαν ἐπιδόσεως (le discours est antérieur à 1825, année de la mort d'Alexandre I<sup>er</sup>).

Un bon nombre des documents (montés sur onglets) conservés dans ce recueil sont de dimensions égales ou peu inférieures à celles qui ont été relevées en tête de la notice ; d'autres sont de divers formats plus petits ; quelques-uns, qui ont dû être pliés, excèdent notablement l'une des dimensions du volume (ff. 29, 66 et 71 quant à la hauteur, f. 65 quant à la largeur).

Nombreux feuillets vides d'écriture : 2<sup>v</sup>-3. 7. 9. 15. 20. 24<sup>v</sup>. 26<sup>v</sup>-27. 28<sup>v</sup>. 30<sup>v</sup>. 35. 42. 44. 46. 47<sup>v</sup>-48. 49<sup>v</sup>-50. 52. 53<sup>v</sup>-54. 59. 60<sup>v</sup>-61. 63<sup>v</sup>-64. 66<sup>v</sup>. 69<sup>v</sup>. 71<sup>v</sup>. 72<sup>v</sup>. 75<sup>v</sup>, plus un feuillet blanc servant de couverture au dernier opuscule (d'abord numéroté 82, mais ce numéro a été biffé).

Sur le feuillet de garde précédant le f. 1 est collée la carte de visite de « Georges Théocharopoulos de Patras », portant une adresse parisienne.

Comme le précédent, ce volume a certainement été organisé par Émile Legrand (cf. ses annotations aux ff. 31<sup>r.v</sup>, 65<sup>v</sup>, 71 et 72), ancien possesseur des documents ici réunis ; la reliure, identique à celle du manuscrit précédent, dut également être exécutée pour son compte. De même que les *Suppl. gr.* 1307-1313, le volume, acheté à la veuve de Legrand, entra à la Bibliothèque nationale le 8 janvier 1904.

Demi-reliure parchemin, avec coins. Titre au dos, à l'encre de Chine : AUTOGRAPHES DE G. THÉOCHAROPOULOS.

Ch. A.

### 1315 Recueil de chartes de Messine.

I (f. I) Murilla, abbesse de la « congrégation » de Sainte-Marie, confie au moine Nicodème la direction du monastère de Sainte-Marie *de Ambuto*, près de Messine, avec mission de le restaurer. Texte latin (inédit), avec souscription de l'abbesse et de huit témoins (des religieuses, probablement) ; à la suite, texte grec (éd. S. Cusa, *I diplomati greci ed arabi di Sicilia...*, I, 1, Palerme 1868, pp. 345-346, d'après une copie).

Une pièce formant double feuillet, parch., mm. 775 × 425.

*Texte latin.* [Entre le 1<sup>er</sup> septembre et le 31 décembre] 1146, ind. 10, 23 lignes (sans compter les souscriptions disposées sur 5 lignes). — Original.

*Texte grec.* Octobre 1099 (ϡχγ' ms.), ind. 10 (!), 26 lignes. La date de ce document, équivalent de l'acte latin qui le surmonte, pose un problème. Le chiffre de l'indiction ne correspond pas à celui de l'année 1099, qui devrait être 8, pour le mois d'octobre. De plus, il semble inexplicable que l'acte grec, de même contenu que l'acte latin et copié à la suite, lui soit antérieur de 47 ans. Faut-il supposer un *lapsus calami* du copiste et corriger ϡχγ' en ϡχνε', ce qui rétablirait l'accord entre les deux documents?

II (f. 1) deux documents superposés : <sup>1</sup>(l. 1-l. 5) diplôme en langue arabe, de la régence d'Adélaïde de Montferrat, veuve de Roger I<sup>er</sup>, grand-comte de Sicile, relatif à la donation de huit serfs. <sup>2</sup>(l. 6-l. 11) confirmation d'une donation de biens-fonds par le seigneur de Lakourzi (mai, ind. 4). En grec.

Une pièce. Entre 1101 et 1112 (acte en langue arabe), parch., mm. 290 × 228, 11 lignes (au total). Jadis scellé (reste de ficelle sur le repli).

Utilisé ensuite pour recevoir l'acte en grec.

III (f. 2) Contrat de vente passé entre Léon Kakodapanos, et ses ayants droit, et Jean Kakodapanos.

Une pièce. Mai 1123 (ϡχλα'), parch., mm. 290 × 248, 25 lignes (avec les souscriptions). — Original.

IV (f. 3) Contrat de vente passé entre Gemma, veuve de Basile de Daimonna, et Jean Kornilos ; éd. A. Dain, *Charte byzantine de Messine (1135)*, dans « *Silloge Bizantina* » in onore di Silvio Giuseppe Mercati, Rome 1957, p. 77.

Une pièce. Décembre 1135 (ϡχμδ'), ind. 14, parch., mm. 397 × 270, 17 lignes (y compris les signatures). — Original.

V (f. 4) Contrat de vente passé entre Théodota, sa fille Kalè, et Galtérios de Mesianno (éd. S. Cusa, *op. cit.*, I, 1, Palerme 1868, pp. 347-348).

Une pièce. [Entre 1<sup>er</sup> septembre et 31 décembre] 1149 (ϡχνζ'), ind. 12, parch., mm. 358 × 230, 26 lignes (avec les signatures). — Original.

VI (f. 5) Contrat de louage passé entre Nil, kathigoumène du monastère de Saint-Élie, et ses moines, et Grégoire, petit-fils de Nicolas Makri.

Une pièce. 1162-1163 (ϡχοα'), ind. 1 (! ; 11 en réalité), parch., mm. 338 × 127, 31 lignes. — Original.

VII (f. 6) Contrat de vente passé entre Constantin, fils de Grégoire Phazalos, et son fils Nicolas, et N., fils de feu Galtérios de Mesianno.

Une pièce. 1168-1169 (,ςχοζ'), ind. 2, parch., mm. 373×203, 30 lignes. Restauré à la partie supérieure. — Original.

VIII (f. 7) Contrat de vente passé entre l'ἐπί τοῦ σεκρέτου Eugénios Kalos et Orlandé Rémit.

Une pièce. 21 mars 1195 (,ςχψγ', *sic*, ms.), ind. 13, parch., mm. 445×375, 27 lignes. — Original.

IX (f. 8) Convention passée entre Nicolas Phlébotomos, et ses fils, et le moine Léontios.

Une pièce. Juin 1195 (,ςψγ'), ind. 13, parch., mm. 336×258, 17 lignes. — Original.

X (f. 9) Donation de Jeanne et d'Irène.

Une pièce. ? (xiii<sup>e</sup> s.), parch., mm. 277×145, 34 lignes. — Original.

XI (f. 10) Contrat de vente passé entre Monophilen et Constantin Siarlitanos.

Une pièce. 1277 (?), ,ςψπε', ind. 5 (?), parch. palimpseste, mm. 288×255, 28 lignes. — Original.

Pour établir ce contrat, le notaire de Messine s'est servi d'un double feuillet pris à un manuscrit du xi<sup>e</sup> s., après l'avoir mis à plat, coupé aux dimensions voulues et poncé. Le texte ancien, qu'il faut lire dans le sens transversal, vient d'un recueil de Ménéas. La partie inférieure du f. 10, soit la moitié à peine du premier feuillet, contient un fragment de l'office du 1<sup>er</sup> novembre : <sup>a</sup>(f. 10<sup>v</sup>, en travers et à droite du pli) inc. Ὑιοὶ κατὰ μέθεξις (éd. Rome, t. II, 1889, p. 12, l. 6) ; <sup>b</sup>(f. 10<sup>r</sup>, en travers et à gauche) 8 nov., fragment de l'office des saints Michel et Gabriel (voir *tom. cit.*, pp. 72-73). Le texte sous-jacent du second feuillet n'a pas été identifié, mais fait partie du même ouvrage.

XII (f. 11) Phrisentos, kathigoumène du monastère de la Théotokos τῶν καλωγρέων (*sic*) τῶν λατίνων, fait à Gidetta la tradition d'un bien.

Une pièce. s. d. (xiii<sup>e</sup> s.), parch., mm. 282×187, 23 lignes. — Original.

XIII (f. 12) Contrat de vente passé entre Philippe de Reggio et Nicolas de Rossano, d'une part, le monastère de la Théotokos τῶν καλογρέων de Messine, d'autre part.

Une pièce. Décembre 1264, ind. 8, parch., mm. 485×205, 29 lignes (y compris les souscriptions de témoins). — Original.

XIV (f. 13) Contrat de vente passé entre Baudouin, kathigoumène du monastère de la Théotokos de N., et Jean Kalabros.

Une pièce. Novembre 1304, ind. 3, parch., mm. 564×140, 68 lignes (avec les souscriptions). — Original.

XV (f. 14) Contrat de vente passé entre Barthélemy, fils de Manuel, et ses ayants droit, d'une part, et Solda, veuve de Nicolas Alousi, d'autre part.

Une pièce. 12 juillet 1306 (,ζωιδ'), ind. 4, parch., mm. 510×222, 39 lignes (avec les souscriptions). — Original.

Quinze chartes montées sur onglets, entrées à la Bibliothèque nationale par voie d'achat, le 20 mai 1904, en même temps que 200 chartes latines (*N. a. lat.* 2581-2584), l'ensemble de ces pièces concernant l'histoire du monastère de Sainte-Marie de Messine. Demi-reliure parchemin.

M.-L. C. (1)

**1316** XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> s., parch., mm. 165×143, ff. 287, 21 lignes.

1 Les quatre évangiles adaptés à l'usage liturgique. <sup>1</sup>(ff. 3-77) Matthieu ; suit (f. 77<sup>r.v</sup>) un commentaire de la généalogie de Joseph et de Marie, inc. Ἐκ τοῦ Σολομῶντος τοῦ Δαυείδ, Ματθᾶν ἔσχεν γυναῖκα, des. mut. Ματθᾶν ὁ ἱερεὺς ἐν Βηθλεὲμ γεννᾷ θυγατέρας τρεῖς, deux (?) feuillets manquant après 77<sup>v</sup>. <sup>2</sup>(ff. 79-124<sup>v</sup>) Marc, précédé <sup>a</sup>(f. 78) de la fin de l'argument, depuis les mots μυστηρίου παράδοσιν (von Soden, *Die Schriften des N. T.*, p. 315, l. 5), <sup>b</sup>(f. 78<sup>r.v</sup>) de l'index des chapitres, <sup>c</sup>(f. 78<sup>v</sup>) du début d'une lecture liturgique (jeudi soir, première semaine de Matthieu) jusqu'aux mots ἐξ ὑμῶν ἄνθρωπος δὲν ἑάν (Matth. 7, 9 ; cf. Gregory, *Textkritik...*, p. 361) ; la suite a disparu, avec le feuillet qui suivait 78<sup>v</sup>. Un feuillet fait également défaut après 120<sup>v</sup> avec le passage καὶ ὤψεσθε τὸν υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου — ὁ δὲ Πειλᾶ[τος] (Marc 14, 62-15, 4). Le texte évangélique s'arrête brusquement sur ἐκεῖνοι δὲ ἐξεληθόντες ἐκή[ρυξαν] (16, 20). <sup>3</sup>(ff. 126-202<sup>v</sup>) Luc, précédé (f. 125<sup>r.v</sup>) de l'index des chapitres à partir du chap. η', deux feuillets manquant après 124<sup>v</sup>. Lacune d'un feuillet après 152<sup>v</sup> : αὐ]τὸν, καὶ ἐδεσμεύετο ἀλύσειν — οἱ γονεῖς αὐτῆς (8, 29-56) : <sup>4</sup>(ff. 204<sup>v</sup>-262) Jean, précédé (f. 203<sup>r.v</sup>) de l'argument κατὰ Ἰωάννην (von Soden, pp. 315-316) et (f. 204) de l'index des chapitres.

On lit à la suite : <sup>a</sup>(ff. 262<sup>v</sup>-264) τοῦ Χρυσοστόμου ms., sur Jonas et Daniel ; inc. Τίνος ἕνεκεν εἰπῶν · ὅτι ἔσται ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς, des. καὶ ἑκατὸν ἔτη οὐ ζῶσιν. <sup>b</sup>(ff. 264-267) sur la διαφωνία des évangiles touchant la Résurrection, inc. Κατὰ Ἰωάννην Μαρία μόνη πρῶτῃ οὔσης σκοτίας, des. ἐξήγαγεν αὐτοὺς εἰς Βηθανίαν καὶ διέστη ἀπ' αὐτῶν. Un feuillet manque après 266<sup>v</sup> : le texte s'arrête avec les mots ὡς εἶναι τὴν αὐτὴν ὥραν ἢ περὶ αὐτὴν, et reprend πα]ρόντος τοῦ Θωμᾶ ἔστη. <sup>c</sup>deux extraits de l'évangile de Luc : (f. 267<sup>v</sup>) extr. de la généalogie du Christ, τοῦ Σεμεῖ — τοῦ Ἀβραάμ (Luc 3, 26-34) ; (ff. 268-269) sur les tentations du Christ (Luc 4, 1-20 ἀποδοὺς τῷ ὑπηρέτῃ ἐκάθισεν).

(1) L'analyse des documents grecs est due à A. Guillou.

**2** Table des lectures liturgiques : <sup>1</sup>(ff. 269<sup>v</sup>-278<sup>v</sup>) synaxaire (cf. Gregory, *Textkritik...*, pp. 344 ss) ; <sup>2</sup>(ff. 278<sup>v</sup>-287) ménologe (cf. Gregory, *op. cit.*, pp. 365 ss).

Volume copié par Chariton, moine et prêtre (cf. invocation à la Vierge, f. 287<sup>v</sup>). Des portraits des évangélistes, seul subsiste celui de Matthieu, fortement endommagé (f. 2<sup>v</sup>). En tête de chaque évangile, πύλη ou bandeaux encadrant ou surmontant le titre en semi-ociale carmin et or. Initiales, numéros de chapitres et de paragraphes, indications liturgiques, souscription du copiste au carmin avec adjonction d'or sur les premiers feuillets. Une main malhabile (xiv<sup>e</sup> s.) a transcrit (f. 2), après quelques lignes non identifiées, deux lectures liturgiques pour le 7<sup>e</sup> dimanche et le 7<sup>e</sup> samedi de Matthieu (Rom. 15, 1-7 et 12, 1-3 ; cf. Gregory, p. 350).

Reliure restaurée : plats de bois, dos maroquin brun.

M.-L. C.

**1317** Premier quart du xiii<sup>e</sup> s., parch., mm. 182 × 147, ff. 220 (+57<sup>a</sup>. 148<sup>a</sup>), 23-25 lignes.

NÉOPHYTE LE RECLUS, Catéchèses en deux livres, composées (v. ff. 6<sup>v</sup>-7) sur la demande et à l'intention de son frère Jean, supérieur du monastère de Saint-Jean-Chrysostome, sur le mont Couzzouventi, en Chypre (cf. L. Petit, *Vie et ouvrages de Néophyte le Reclus*, dans *Échos d'Orient*, II, 1898-1899, pp. 257-268, ainsi que la troisième section de l'étude d'H. Delehaye, *Saints de Chypre*, dans *Analecta Bollandiana*, XXVI, 1907, pp. 274-297, notre ms. étant cité à la p. 278 ; cf. aussi les nombreux travaux consacrés à Néophyte par J. Tsiknopoulos, travaux recensés, à propos du plus important d'entre eux, dans le *Bull. analytique de Bibliographie hellénique*, t. XVI [= 1955], Athènes 1957, p. 123, n<sup>o</sup> 569).

Ce ms., lacuneux en plus d'un point, offre, page par page, une similitude si complète — compte tenu de quelques déplacements dus à des relieurs — avec un ms. de Constantinople (Métouchion du Saint-Sépulcre, n<sup>o</sup> 370, décrit par A. Papadopoulos-Kérameus, *Ἱεροσολυμιτικὴ Βιβλιοθήκη*, t. IV, Saint-Pétersbourg 1899, pp. 338-345) qu'il faut voir en ce dernier (si, du moins, il ne s'agit pas d'un seul et même volume) une copie du ms. de Paris, copie reproduisant fidèlement les lacunes de notre codex, et même un obit du f. 1<sup>v</sup> : voir ci-dessous ; cf. également les observations de J. Darrouzès dans la *Revue des Études Byzantines*, VIII, 1950, pp. 185-186 ; A. Ehrhard, qui a donné (*Überlieferung und Bestand...*, III, 5, Leipzig 1943, pp. 685-686) une description du contenu de notre ms., notait déjà (p. 684, n. 2) la surprenante similitude que l'on relève entre ce *Parisinus* et le ms. du Métouchion du Saint-Sépulcre (lui aussi ne connaissait ce dernier que par la notice de Papadopoulos-Kérameus) ; enfin, M. Richard, dans la 2<sup>e</sup> édition de son *Répertoire*

*des Bibliothèques et des Catalogues de manuscrits grecs*, Paris 1958, p. 114, tient pour acquis que notre manuscrit n'est autre que l'ancien n° 370 du Métochion du Saint-Sépulcre.

Ff. 2-5, index : (ff. 2-3<sup>v</sup>) premier livre, 23 numéros, au lieu de 24 dans le corps du volume, l'index omettant l'homélie sur le Saint-Esprit, rejetée à la fin (v. note du f. 84) ; (ff. 3<sup>v</sup>-5) second livre, 32 numéros.

Le prologue (numéroté α', par erreur, au f. 6) est décrit dans l'index (f. 2) de façon à servir de titre (en rouge) à l'ensemble de l'ouvrage : Πρόλογος τῶν ψυχωφελῶν καὶ θείων κατηχήσεων τοῦ ὀσιωτάτου πρεσβυτέρου (μον)αχ(οῦ) Νεοφύτου καὶ ἐγκλείστου πρὸς τὸν ἴδιον ἀδελφὸν (μον)αχ(ὸν) Ἰω(άννην) <καὶ προηγούμενον τῆς περιωνύμου <τοῦ Κουτ>ζουβένδη μονῆς, καὶ πρὸς τοὺς ὑπ' αὐτὸν μοναχοὺς · οὗ ἡ ἀρχὴ κτλ. (tout le centre de cette inscription est très effacé, d'où quelques incertitudes de détail dans notre restitution).

I (ff. 6-112<sup>v</sup>) Premier livre : catéchèses pour les grandes fêtes de l'année.

<sup>1</sup>(ff. 6-10) α' [*sic ms.*], prologue (inc. Κατὰ τὴν οὔσαν συνήθειαν τοῦ ἀσπασμοῦ) ; <sup>2</sup>(ff. 10-12<sup>v</sup>. 13) α' κατήχησ(ις), catéchèse 1 [BHG<sup>3</sup> 2344 r], pour le dimanche τῶν ἁγίων πατέρων πρὸ τῆς Χριστοῦ γεννήσεως [i.e. le 11 décembre si c'est un dimanche, ou le premier dimanche qui suit cette date] (inc. Ἀδελφοὶ καὶ πατέρες, δεῦτε προθύμως καὶ εὐλικρινῶς ; un feuillet manquant après 12<sup>v</sup>, le texte s'interrompt sur les mots καὶ περιπίπτουσιν ἀσθενείαις, pour reprendre au f. 13, dans la doxologie : πάντοτε, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ — ἀμήν) ; <sup>3</sup>(ff. 13<sup>r</sup>.v. 18) κατήχησις β', cat. 2, pour Noël [BHG<sup>3</sup> 1894 c] (inc. Ἀ. κ. π., δέον ἡγοῦμαι εἰς δόξαν ; six feuillets faisant défaut entre 13<sup>v</sup> et 18, le texte s'arrête sur les mots ἁμαρτία καὶ μολυσμὸς καὶ οἴστρος, et reprend avec les mots γεννηθεῖς, καὶ ἐπ' ἐσχάτων ἀρρήτως ἄνευ πατρὸς ἐκ παρθένου τεχθεῖς · ᾧ — ἀμήν) ; <sup>4</sup>(ff. 18-25<sup>v</sup>) γ', cat. 3, pour la Circoncision [BHG<sup>3</sup> 262 n] (inc. Βασιλέως δεσπότητος περιτομῆν) ; <sup>5</sup>(ff. 26-34<sup>v</sup>) δ', cat. 4, pour la Purification, εἰς τὴν ἁγίαν ὑπαπαντήν ms. [BHG<sup>3</sup> 1957 n] (inc. Ἀ. κ. π., μικρὸν ἀπειργήσαντες τοὺς αἰσθητοὺς ὀφθαλμοὺς ; un feuillet manquant après 34<sup>v</sup>, des. mut. καὶ ἀπολωλὼς ἦν καὶ εὐρέθη · αὐτῷ δὲ) ; <sup>6</sup>(ff. 35-40<sup>v</sup>) <cat. 5, pour l'Annonciation ; titre selon l'index : ε' · Περὶ ἀκροάσεως ἀναγνώσεων καὶ περὶ τοῦ θείου Γαβριὴλ καὶ τῶν εὐαγγελίων τῆς Θεομήτορος> (inc. mut. ὠφελείας ἀπαναινόμενος καὶ συμβουλήν σωτηρίας — des. mut. οὐδὲ εἰς ἔννοιαν ἐλθεῖν, un feuillet manquant après 40<sup>v</sup>) ; <sup>7</sup>(ff. 41-46) <cat. 6, pour le premier dimanche de carême ; titre selon l'index : ζ' · Κυρ(ιακῆ) πρώτη τῶν νηστειῶν, περὶ ἐργασίας πνευματικῆς> (inc. mut. καὶ εἴθ' οὕτως τῇ καλῇ ταύτῃ καὶ καρποφόρῳ) ; <sup>8</sup>(ff. 46<sup>v</sup>-48<sup>v</sup>) ζ', cat. 7, pour le deuxième dimanche de

carême (inc. 'Α. κ. π., τῶν τῆς πανσέπτου νηστείας παρωχηκότων δύο ἑβδομάδων — des. mut. τουτέστιν ἀναισθησίαν καὶ ἀπόγνωσιν, un feuillet manquant après 48<sup>v</sup>);<sup>9</sup>(ff. 49-51<sup>v</sup>) <cat. 8, pour le troisième dimanche de carême; titre selon l'index: η' · κυρ(ιακῆ) γ' τῶν νηστειῶν, περὶ τῆς παραβολῆς τοῦ ἀμπελῶνος καὶ εἰς τὸν Σταυρὸν καὶ τὴν Μεσονήστιμον> (inc. mut. | φόρῳ καὶ καρποφόρῳ ταύτῃ ἀμπέλῳ);<sup>10</sup>(ff. 52-54<sup>v</sup>. 55-57<sup>v</sup>) θ', cat. 9, pour le quatrième dimanche de carême (inc. 'Α. κ. π., τὴν σταυρώσιμον ἤδη περαιώσαντες ἑβδομάδα; un feuillet manquant après 54<sup>v</sup>, le texte s'interrompt sur les mots ἐάν τις ἐμβλέψῃ τῇ μητρὶ pour reprendre avec καὶ θνήσκειν καὶ θάπτεσθαι);<sup>11</sup>(ff. 57<sup>v</sup>-63<sup>v</sup>) ι', cat. 10, pour le dimanche de la Passion, κυρ. ε' τῶν νηστειῶν ms. (inc. 'Α. κ. π., ἴστε καὶ ὑμεῖς ὅτι τὰς πέντε νηστίμους);<sup>12</sup>(ff. 63<sup>v</sup>-67<sup>v</sup>) ια', cat. 11, pour le dimanche des Rameaux (inc. 'Α. κ. π., τῆς χριστοφύτου καὶ θεοσδότου ἡμῖν ταύτης ἀμπέλου);<sup>13</sup>(ff. 67<sup>v</sup>-71) ιβ', cat. 12, pour le dimanche de Pâques, εἰς τὸν περὶ ἀναστάσεως λόγον τοῦ θεοῦ καὶ ἱεροῦ Χρυσοστόμου βραχύτατος πρόλογος ms. (inc. 'Α. κ. π., δίκαιον ἡγοῦμαι γλῶσσαν πηλίνην; les ff. 68<sup>v</sup>-69<sup>v</sup> sont occupés par le « sermo catecheticus in Pascha » du Ps.-CHRYSOSTOME, M. 59, 721-724, la reprise du texte de Néophyte étant signalée en marge par une note de sa propre main);<sup>14</sup>(ff. 71-75<sup>v</sup>) ιγ', cat. 13, pour le mercredi de la quatrième semaine après Pâques, εἰς τὴν Μεσοπεντηκοστήν ms. (inc. 'Α. κ. π., εἰ καὶ οἱ πλεῖστοι τῶν ἀδελφῶν ἡμῶν);<sup>15</sup>(ff. 75<sup>v</sup>-80) ιδ', cat. 14, pour le jeudi de l'Ascension (inc. 'Α. κ. π., ἐπεὶ παντὸς ἀνθρώπου φιλοθέου καὶ φιλοχρίστου);<sup>16</sup>(ff. 80-84) ιε', cat. 15, pour le dimanche des SS. Pères (i.e. des 318 Pères de Nicée) [BHG<sup>3</sup> 1431 d] (inc. 'Α. κ. π., ἰδοὺ μεταξὺ δύο φωσφόρων καὶ σωτηρίων ἑορτῶν);<sup>17</sup>(f. 84) l'homélie sur le Saint-Esprit, qui compte comme seizième catéchèse, devrait se placer ici, mais une note (à l'encre rouge) dans la marge inférieure nous invite à la chercher en fin de volume: ζητ(εῖ) εἰς τ(ὸ) τέλ(ος) τοῦ βιβλίου λόγ(ον) εἰς τ(ὴν) ἀγ(ίαν) ν̄, κ(αὶ) εἰς τ(ὸ) ἄγ(ιον) πν(εῦμα) (voir ff. 213 ss);<sup>18</sup>(ff. 84-88<sup>v</sup>) ιζ', cat. 17, pour le dimanche de la Pentecôte (inc. 'Α. κ. π., ἡ χάρις τοῦ θεοῦ ἡ σωτήριος);<sup>19</sup>(ff. 88<sup>v</sup>-93) ιη', cat. 18, pour la fête des SS. Apôtres, 29 juin [BHG<sup>3</sup> 1501 n] (inc. 'Α. κ. π., ἰδοὺ τῆς ἀγίας καὶ ἀθανάτου καὶ ζωαρχικωτάτης ἀμπέλου);<sup>20</sup>(ff. 93-98) ιθ', cat. 19, éloge de Sainte Marine, 17 juillet [BHG<sup>3</sup> 1169 d] (inc. 'Α. κ. π., ἴσμεν πάντως ἅπαντες τὴν αἰτίαν: éd. J. Tsiknopoullos in 'Απόστολος Βαρνάβας, 16, 1955, pp. 326-329);<sup>21</sup>(ff. 98-100<sup>v</sup>) κ', cat. 20, pour la Transfiguration [BHG<sup>3</sup> 1996 e] (inc. 'Α. κ. π., ἰδοὺ πάλιν ἡμῖν ἑορτὴ πνευματικὴ καὶ πανήγυρις);<sup>22</sup>(ff. 100<sup>v</sup>-103<sup>v</sup>) κα', cat. 21, pour l'Assomption [BHG<sup>3</sup> 1103 v] (inc. 'Α. κ. π., ἰδοὺ ἡ πάνσεπτος καὶ πανσέβαστος καὶ παμμακάριστος κοίμησις);<sup>23</sup>(ff. 104-107<sup>v</sup>) κβ', cat. 22, pour la Décollation de Saint Jean-Baptiste [BHG<sup>3</sup> 843 m] (inc. 'Α. κ. π., ἄρα θεοῦ



καὶ δεσπότου πρῶτον ὑμνήσω μακροθυμίαν ; ) ; <sup>24</sup>(ff. 107<sup>v</sup>-109<sup>v</sup>) κγ', cat. 23, pour la Nativité de la Vierge [BHG<sup>3</sup> 1103 n] (inc. 'Α. κ. π., ἰδοὺ ἐτέχθη ἡμῖν σήμερον ὡς ὄρατε) ; <sup>25</sup>(ff. 109<sup>v</sup>-112) κδ', cat. 24, pour la Présentation de la Vierge [BHG<sup>3</sup> 1086 n] (inc. 'Α. κ. π., δεῦτε καὶ αὔθις συνήθως συνάχθητε), terminée (f. 112) par une adresse de Néophyte à son frère Jean, en conclusion du premier livre des catéchèses.

F. 112<sup>v</sup>, souscription (à l'encre rouge) : Τέλ(ος) σὺν θ(ε)ῶ βίβλου πρώτ(ης) τῶν κατηχήσεων, τέσσαρας καὶ εἴκοσι φέρουσα [*sic*] κατηγήσεις, ἦγουν εἰς ἑορτὰς κ(α)ὶ εἰς τ(ήν) ἁγίαν νηστείαν, ἀπὸ τῆς κυριακῆς πρὸ τῆς Χ(ριστο)ῦ γεννήσεως καὶ μέχρις εἰσόδου ναοῦ τῆς πανάγνου δεσποίνης ἡμῶν Θ(εοτό)κου.

II (ff. 112<sup>v</sup>-212<sup>v</sup>) Deuxième livre : catéchèses pour les dimanches, depuis la Toussaint grecque (premier dimanche après la Pentecôte) jusqu'à la Septuagésime, sous le titre (f. 112<sup>v</sup>) Ἀρχεται σὺν θ(ε)ῶ ἡ δευτερεύουσα βίβλος ἀπ' αὐτῆς τῆς κυριακῆς τῆς τῶν ἁγίων πάντων, καὶ μέχρι κυριακῆς ἐκείνης τῆς τοῦ ἀσώτου, φέρουσα κατηγήσεις τριάκοντ(α) κ(α)ὶ δύο.

<sup>1</sup>(ff. 112<sup>v</sup>-117) κυρ. α' τῶν ἁγίων πάντων, κατήχησις α', cat. 1, sur la diversité des cœurs, et sur le temps, image de l'éternité (inc. 'Αδελφοὶ καὶ πατέρες, ὁ καρδιογνώστης Χριστὸς τὰς τῶν καρδιῶν ἡμῶν διαφορὰς) ; <sup>2</sup>(ff. 117-120<sup>v</sup>) κατ. β', cat. 2, sur le bien et le mal (inc. 'Α. κ. π., εἰ ἀσπαστὸν ὑμῖν περὶ τοῦ ἀρχαίου καλοῦ) ; <sup>3</sup>(ff. 120<sup>v</sup>-124) γ', cat. 3, sur la ruse et la gloutonnerie (inc. 'Α. κ. π., εἰ κατέχετε περὶ ὧν τῆ παρωχηκία) ; <sup>4</sup>(ff. 124-128) δ', cat. 4, sur la fornication (inc. 'Α. κ. π., μὴ φορτικὸν ὑμῖν ἐπιφαινηται) ; <sup>5</sup>(ff. 128-131) ε', cat. 5, sur les fruits de la gloutonnerie et de la fornication (inc. 'Α. κ. π., ἐπειδὴ περὶ τῶν δύο μαινάδων) ; <sup>6</sup>(ff. 131-135) ς', cat. 6, sur le serment et l'avarice (inc. 'Α. κ. π., Τριάδος ὑπεραγίου δεηθῶμεν ὀλοκαρδίως) ; <sup>7</sup>(ff. 135-138) ζ', cat. 7, sur l'acedia, la colère et la tristesse (inc. 'Α. κ. π., περὶ ἀκηδίας καὶ ὀργῆς καὶ λύπης κατὰ βαθμὸν) ; <sup>8</sup>(ff. 138-142) η', cat. 8, sur le huitième dimanche (inc. 'Α. κ. π., ἐπειδὴ ταῖς παρελθούσαις ἑπτὰ κυριακαῖς) ; <sup>9</sup>(ff. 142-145<sup>v</sup>) θ', cat. 9, sur le neuvième dimanche, et sur les ennéades (inc. 'Α. κ. π., ἐπειδὴ περὶ ὀγδόης ἐν τῇ ὀγδῶ) ; <sup>10</sup>(ff. 145<sup>v</sup>-148<sup>av</sup>) ι', cat. 10, sur le dixième dimanche, καὶ περὶ δεκάδων τινῶν καὶ περὶ τῆς ἀνωτάτου καὶ ὑπερφουστάτου τιμῆς τοῦ βροτησίου γένους (les mots τινῶν — ὑπερφουστάτου, omis par le scribe, ont été restitués dans la marge inférieure du f. 145<sup>v</sup> par une main qui semble être celle de Néophyte ; la cat. inc. 'Α. κ. π., ὑμεῖς μὲν ὡς φιλόλογοι) ; <sup>11</sup>(ff. 148<sup>av</sup>-151<sup>v</sup>) ια', cat. 11, sur le onzième dimanche, sur les onze disciples, et les ouvriers de la onzième heure (inc. 'Α. κ. π., ἡ ἐνεστῶσα κυριακὴ ἀπαιτεῖ ἡμᾶς) ; <sup>12</sup>(ff. 151<sup>v</sup>-155) ιβ', cat. 12, sur le

douzième dimanche, et sur certaines douzaines mémorables (inc. 'A. κ. π., οὐδὲν τὸ καλωῦσον ἡμᾶς) ; <sup>13</sup>(ff. 155-157<sup>v</sup>) ιγ', cat. 13, sur la tonsure et la renonciation au monde (inc. 'A. κ. π., προσέχετε λαός μου τῷ νόμῳ, φησὶν ὁ θεῖος Δαυὶδ) ; <sup>14</sup>(ff. 157<sup>v</sup>-160<sup>v</sup>) ιδ', cat. 14, suite de la précédente (inc. 'A. κ. π., βούλομαι σὺν θεῷ τὰ ἐξῆς τῶν ῥηθέντων — des. mut. Χριστὸν ἐνεδύσασθε, Χριστὸν ἐμφορήθητε, un cahier manquant après 160<sup>v</sup>) ; <sup>15</sup>(ff. 161-162<sup>v</sup>) <cat. 17 ; titre selon l'index : κυρ. ιζ' · περὶ τοῦ τριμεροῦς τῆς ψυχῆς κινήματος> (inc. mut. διὰ τοῦτο λογικὸς ἔνα τῆς εὐλογίας τὰς πράξεις ἐκλέξεται) ; <sup>16</sup>(ff. 162<sup>v</sup>-165<sup>v</sup>) ιη', cat. 18, sur les parties de l'âme : περὶ τοῦ ἐπιθυμητικοῦ τῆς ψυχῆς κτλ. (inc. 'A. κ. π., μικρὰ περὶ τοῦ λογικοῦ διαλεχθέντες) ; <sup>17</sup>(ff. 165<sup>v</sup>-168<sup>v</sup>) ιθ', cat. 19, sur les parties de l'âme : περὶ τοῦ θυμοειδοῦς μέρους τῆς ψυχῆς κτλ. (inc. 'A. κ. π., ἴστε ὅτι ἐν ταῖς παρελθούσαις δυοὶ κυριακαῖς) ; <sup>18</sup>(ff. 168<sup>v</sup>-172<sup>v</sup>) κ', cat. 20, sur les parties de l'âme : récapitulation (inc. 'A. κ. π., ἐπειδὴ τρία τὰ περὶ τῆς ψυχῆς θεωρούμενα) ; <sup>19</sup>(ff. 172<sup>v</sup>-176) κα', cat. 21, sur les quatre vertus cardinales, et sur la σωφροσύνη (inc. 'A. κ. π., βούλομαι σὺν θεῷ σήμερον τὰς τέσσαρας) ; <sup>20</sup>(ff. 176-179) κβ', cat. 22, sur la φρόνησις (inc. 'A. κ. π., περὶ ἧς προδιειλέχθημεν σωφροσύνης) ; <sup>21</sup>(ff. 179-181<sup>v</sup>) κγ', cat. 23, sur la δικαιοσύνη (inc. 'A. κ. π., ἴστε ὅτι ἐν ταῖς παρωχημέναις δυοὶ κυριακαῖς) ; <sup>22</sup>(ff. 182-185) κδ', cat. 24, sur l'ἀνδρεία (inc. 'A. κ. π., τὰ δύο τῶν ἀρετῶν θεοσύζευκτα ζύγη) ; <sup>23</sup>(ff. 185-188) κε', cat. 25, suite de la précédente, et récapitulation des quatre vertus (inc. 'A. κ. π., εἰ καὶ μηδεὶς ἐξ ὑμῶν ὁ καθέλκων ἡμᾶς) ; <sup>24</sup>(ff. 188-191<sup>v</sup>) κς', cat. 26, sur quatre autres vertus morales : βουλή, ἀσφάλεια, φρόνησις et ἴσχυς (inc. 'A. κ. π., ἐπειδὴ οἱ ἄσοφοι ἡμεῖς τὰ τῆς σοφίας) ; <sup>25</sup>(ff. 191<sup>v</sup>. 192-194<sup>v</sup>) κζ', cat. 27, paroles de la Sainte Sagesse (inc. 'A. κ. π., ἀκούσατέ μου, φησὶν ἡ σοφία ; un feuillet manquant après 191<sup>v</sup>, le texte s'interrompt sur les mots τὰς ἐμὰς ὁδοὺς φυλάξει et reprend au f. 192 sur καὶ ὑστερεῖσθαι διὰ ταῦτα τοῦ πνεύματος) ; <sup>26</sup>(ff. 194<sup>v</sup>-196<sup>v</sup>) κη', cat. 28, suite de la précédente (inc. 'A. κ. π., ἴστε ὅτι ἐλέγομεν ἅπερ παρὰ τῆς σοφίας) ; <sup>27</sup>(ff. 196<sup>v</sup>-200) κθ', cat. 29, sur l'ὑπακοή et les vertus voisines (inc. 'A. κ. π., ἐν ταῖς παρελθούσαις ἡμῶν κατηγήσεσι) ; <sup>28</sup>(ff. 200-204<sup>v</sup>) λ', cat. 30, sur les supérieurs, et sur la prière d'Ézéchias (inc. 'A. κ. π., μικρὰ τῇ παρελθούσῃ κυριακῇ περὶ ἀρχομένων) ; <sup>29</sup>(ff. 205-208) κυρ. λα', ... κυρ. τοῦ τελώ(νου), cat. 31, sur le publicain et le pharisien (inc. 'A. κ. π., ἐπειδὴ χάριτι θεία διηγύσαμεν) ; <sup>30</sup>(ff. 208-212<sup>v</sup>) κυρ. τοῦ ἀσώτ(ου) λβ', cat. 32, sur l'enfant prodigue et sur la pénitence (inc. 'A. κ. π., καλὸν σὺν θεῷ ἤδη τέλος ὁ τελευταῖος ἡμῶν λόγος) : dans les ff. 210<sup>v</sup>-211<sup>v</sup>, Néophyte s'adresse de nouveau à son frère Jean, pour tirer la morale de l'ouvrage.

Un cahier faisant défaut après 212<sup>v</sup>, le f. 213 n'offre que la fin d'une lettre ou d'un petit traité, répondant, semble-t-il, à des questions sur l'Écriture

(inc. mut. τῶν σοφῶν τοῦ αἰῶνος τούτου · ἐμοὶ δὲ ἀρκούντως οἶμαι τὰ τῆς ἀποκρίσεως ἔχειν — des. ἐν ἧ καὶ ὁ τρισάγιος ὕμνος ἐξάδεται ἀπαύστως, ἐνθα τῆς τρισαγίου μονάδος τὸ ἀπρόσιτον φῶς δοξάζεται ἀλήκτως, <καὶ> ὑπὸ πάσης κτίσεως χρεωστικῶς > προσκυνεῖται πάντοτε — ἀμήν).

A la suite (ff. 213-220<sup>v</sup>. 14-17<sup>v</sup>) τῆ κυρ. τῆς ἀγ(ίας) ᾠδῆς, λόγος εἰς τὸ ἅγιον πν(εῦμα) ms., l'homélie sur le Saint-Esprit, qui compte comme seizième catéchèse du premier livre (v. f. 84) : inc. Πν(εῦμα) θεῖον τὸ ποιήσαν με, καθὼς γέγραπται — des. mut. καὶ φωτισθῆναι καὶ καθαρθῆναι καὶ σωθῆναι δι' αὐτοῦ ἐνθα, les quatre derniers feuillets du dernier cahier (λγ') ayant disparu.

Au f. 1<sup>r</sup>.v, une main du XV<sup>e</sup> s., malaisément déchiffrable, a transcrit un texte d'allure homilétique.

Trente et un cahiers subsistent, sur un minimum de trente-trois à l'origine : les cahiers κγ' (après 160<sup>v</sup>) et λα' (après 212<sup>v</sup>) ont disparu entièrement. Parmi ceux qui restent, le premier est binion, <ιγ'> et ιθ' sont ternions, et tous les autres sont quaternions ; mais <β'> a perdu son dernier feuillet, <γ'> n'a plus que ses deux feuillets extrêmes (ff. 13 et 18), <ζ'> et <η'> ont perdu chacun leur premier et leur dernier feuillet, et le dernier feuillet de κζ' a disparu ; enfin, λ' n'a plus que ses cinq premiers feuillets (208-212<sup>v</sup>), λβ' (ff. 213-220<sup>v</sup>) est intact, mais λγ' (ff. 14-17<sup>v</sup>), déplacé par une inadvertance de relieur, est réduit à ses quatre premiers feuillets.

Les signatures originales, dont un bon nombre apparaissent encore (à partir de ιε', f. 100), sont placées dans le coin supérieur droit du premier feuillet de chaque cahier.

Pages réglées ; écriture sous la ligne.

Le volume est soigneusement écrit, de la même main que le *Coislin* 287 ; cette main a également collaboré à la copie du *Parisinus gr.* 1189 (où plusieurs écritures s'entremêlent, semble-t-il, d'une façon assez embrouillée) ; c'est enfin elle qui a copié le ms. de David Laing, d'Édimbourg (qui porte maintenant la cote *Laing* 811 dans la Bibliothèque universitaire de cette ville, et est décrit sous le n° 224 par C. R. Borland dans *A Descriptive catalogue of the Western mediaeval mss in Edinburgh University Library*, Édimbourg 1916, p. 321), ms. dont une description (avec fac-similés) a été donnée par F. E. Warren dans son édition *The « Ritual Ordinance » of Neophylus...* (in *Archaeologia*, t. XLVII, 1, Londres 1882, pp. 1-36 ; cf. la pl. I). Il faut donc voir dans notre ms., comme dans le dernier cité (copié en 1214), un produit du travail de Basile, prêtre et notaire du diocèse de Paphos (v. art. cité, p. 36, la souscription de ce taboullarios, donnée également en fac-sim. dans la pl. I ; v. aussi J. Darrouzès, *loc. cit.*).

Notre ms. a été copié du vivant de Néophyte, et fut revu et corrigé par lui, à en juger par certaines additions d'une main très caractéristique, identique à celle qui, dans le second fac-similé de la pl. I de Warren, se présente comme celle du Reclus lui-même (cf. un fac-sim. d'une autre inscription semblable, tirée du même ms., dans l'édition, par J. Tsiknopoullos, de la *Τυπικῆ... Διαθήκη* de Néophyte, Larnaca 1952, pl. h.-t. en regard de la p. 2). Dans notre ms., cette main tantôt précise un titre (p. ex. aux ff. 13 et 145<sup>v</sup>), tantôt ajoute en marge quelques mots omis par le scribe (ainsi aux ff. 40<sup>v</sup> et 165), tantôt corrige des fautes (p. ex. aux ff. 120 et 142).

F. 1<sup>v</sup> : obit de l'Empereur de Nicée, Jean III Doucas Vatatzès (3 novembre 1254) : <Ε>κοιμήθη ὁ ἐν βασιλευσῆν ἀῆδημὸς καὶ τρισμακάρυστος καὶ ἅγιος κύρης Ἰῶ(άννης) ὁ δούκας μη(ν)ὶ νοευρίῳ ἡς τὰς τρῆς ἡμερὰς τρητῆ (ἰνδ.) ἑτοῦς ςψξγ' ; la description, par A. Papadopoulos-Kérameus (*tom. cit.*, p. 339) du ms. 370 du Métouchion du Saint-

Sépulcre montre que ce ms. (à supposer qu'il soit distinct du nôtre) porte le même obit inscrit sur la même page.

F. 5<sup>v</sup> : diverses inscriptions, de mains récentes.

F. 160, dans la marge supérieure : γράματα ιω(άνν)ου τοῦ ἀβασγοῦ.

Titres, initiales, bandeaux (ff. 2. 3<sup>v</sup>. 6. 112<sup>v</sup>) à l'encre rouge.

Une main moderne a inscrit, au crayon à encre, dans les marges supérieures d'un bon nombre de rectos, la concordance des feuillets selon la description de Papadopoulos-Kérameus (qu'il s'agisse des feuillets de ce ms. de CP. qui serait distinct, mais jumeau du nôtre, ou bien, ce qui semble plus vraisemblable, des feuillets d'un seul et même ms., le nôtre, passé de CP. à Paris dans des conditions qui restent obscures, et dont l'économie aurait été modifiée au moment de sa reliure à Paris).

Le volume, acheté par la Bibliothèque nationale à un libraire parisien, fut enregistré le 15 décembre 1905.

Élégante reliure plein maroquin rouge, datée de 1905 ; dos à nerfs ; encadrements de filets dorés aux contre-plats.

Ch. A.

**1318** xv<sup>e</sup> s., pap., mm. 281 × 187, ff. 353, 30 lignes.

(ff. 3-347<sup>v</sup>) dictionnaire grec, ἄπτος — ὦψ ; à la suite (ff. 348-352) liste de mots invariables, μὲν ἦτοι — πάλη.

La traduction latine ne figure qu'aux côtés d'un petit nombre de mots. Elle est due à une main beaucoup plus récente. A la même main reviennent quelques additions de termes grecs. — Ff. 1<sup>v</sup>. 2<sup>r.v</sup>. 352<sup>v</sup>-353<sup>v</sup> sans écriture.

Ce volume fit partie de la vente du chevalier Andrea Tessier de Venise, faite par J. Rosenthal à Munich le 21 mai 1900 (cf. note manuscrite, f. 1, portée sur un extrait du catalogue imprimé). Il entra par voie d'achat à la Bibliothèque nationale, le 15 décembre 1905.

Cartonné.

M.-L. C.

**1319** Première moitié du xvii<sup>e</sup> s., pap., mm. 155 × 105, ff. II. 167, 14 lignes.

Littérature ascétique.

<sup>1</sup>(ff. 1-35) Vie de S. Syméon Stylite [BHG<sup>3</sup> 1685] (éd. H. Lietzmann, *Das Leben des heiligen Symeon Stylites*, in *Texte und Untersuchungen*, XXXII, 4, Leipzig 1908, pp. 21-78 : comme la plupart des mss, le nôtre omet les §§ 22-27).

<sup>2</sup>(ff. 40-42<sup>v</sup>) Sous le titre Διάταξις τῆς μοναχικῆς πολιτείας καὶ τάξεως, développement sur la propriété dans la vie cénobitique (inc. Οἱ τὸ μοναδικὸν καὶ ἅγιον σχῆμα φοροῦντες οὐ μόνον μὴ ἔχειν ἴδιον) ; S. Basile est cité au f. 41.

<sup>3</sup>(ff. 42<sup>v</sup>-49<sup>v</sup>) Récit d'une vision [BHG<sup>3</sup> 1322 k] : les élus portent des couronnes diversement précieuses et brillantes, en proportion de leurs mérites (inc. Εἰ<πε> τις τῶν ἁγίων γερόντων ὅτι Διηγῆσατό μοι τις τῶν ἐμοὶ συνήθων προσφιλῶν μοναχός).

<sup>4</sup>(ff. 49<sup>v</sup>-56<sup>v</sup>) Histoire de Thaïs [BHG<sup>3</sup> 1696], dans une rédaction fort proche de celle du ms. du British Museum *Harl.* 5639 (désigné par *H* dans l'édition de F. Nau, *Annales du Musée Guimet*, XXX, 3, Paris 1903, pp. 87-113).

<sup>5</sup>(ff. 56<sup>v</sup>-60<sup>v</sup>) Récit anonyme : un vertueux professeur repousse par trois fois les tentatives d'une courtisane (inc. Ἐν μιᾷ τῶν μεγιστάνων καὶ περιφανῶν πόλεων, ἄνθρωπος τις ὑπῆρχε σώφρων).

<sup>6</sup>(ff. 60<sup>v</sup>-71<sup>v</sup>. 73-74<sup>v</sup>) Apophthegmes attribués à S. Antoine ; le premier (ff. 60<sup>v</sup>-61), inédit en grec, a pour équivalent latin le chapitre 35, 2 de la collection du diacre Paschasius (M., *P. L.* 73, 1053 CD ; voir dans W. Bousset, *Apophthegmata*, Tubingue 1923, les correspondances indiquées) ; suivent les apophthegmes du recueil alphabétique (M. 65) 8. 10. 11. 9. 4 et 5 (en un seul dans le ms. : des. οὐρανῶν, M., 77 A 7). 3 et 6 (en un seul dans le ms., par enchaînement de [καὶ] μὴ ἔσο πεποιθῶς, 77 A 11, à κινουῖ, 76 C 10). 1. 2. 26. 7. 12. 15-19. 34. 35. 25. 36. 22. 23. 13 (jusqu'à 80 A 10). 24 ; l'apophthegme suivant (f. 71 r.v), inédit en grec, correspond au numéro 130 de la collection attribuée à Rufin (M., *P. L.* 73, 785 : notre texte s'arrête, mutilé, sur les mots διὰ τὰς ἁμαρτίας μου, cf. 785 D 3) ; enfin, aux ff. 73-74<sup>v</sup>, reprennent les apophthegmes du recueil alphabétique (M. 65) : 29 (inc. mut. πρὸς τὸν ἀββᾶν Ἀντώνιον, M., 85 A 5). 27. 30 et 31 (qui s'enchaîne à 30 sur le mot ἀνθρώπους, 85 B 7). 32. 28.

<sup>7</sup>(ff. 74<sup>v</sup>-78<sup>v</sup>. 72<sup>r.v</sup>. 80-98) Apophthegmes relatifs à Arsène, sous le titre Βίος τοῦ μεγάλου Ἀρσενίου ; après un début qui semble une paraphrase moderne de la Vie d'Arsène par S. Théodore Studite (M. 99, 852-853), on reconnaît (ff. 77 ss) les apophthegmes suivants du recueil alphabétique (M. 65) : 4. 3. 6-8. 13. 14 et 15 (en un seul). 16. 18. 19. 22. 25. 27. 21 (depuis ἕτε δὲ, M., 93 A 6). 28. 37. 38. 44 ; suit (f. 86) une sentence placée dans les notes (col. 98, n. 88) ; puis, extraits de nouveau de l'« alphabétique », les numéros 30. 32. 33. 20 ; (f. 90<sup>r.v</sup>) un apophthegme qui figure dans la compilation de Paul de l'Évergétis, livre III, ch. 19 (éd. CP. 1861, livre III, p. 55) ; de nouveau, des apophthegmes « alphabétiques » : 23. 26. 9. 24. 5. 36 ; (ff. 94<sup>v</sup>-95) un récit qui semble inédit (inc. Ἐλεγον περὶ αὐτοῦ ὅτι ἦλθαν τινὲς ἀπὸ τῆν Ῥώμην) ; enfin, les numéros de l'« alphabétique » : 39. 40. 41. 42, à quoi s'ajoutent (f. 98) les trois lignes Οὗτος δὲ ὁ λόγος — οὐδέποτε (M., 105 C 3-5) qui manquent plus haut dans le numéro 40.

<sup>8</sup>(ff. 98-124) Six récits de l'abbé DANIEL DE SCÉTÉ (éd. L. Clugnet, dans *Rev. Or. Chrét.*, V, 1900 ; rééd. par le même dans le t. I de la *Bibliothèque Hagio-*

*graphique Orientale*, Paris 1901 ; nous citons les pages de la *R. O. C.*) dans l'ordre suivant : *a* (ff. 98-100<sup>v</sup>, l. 13) récit 5 [BHG<sup>3</sup> 2102 b] (éd., pp. 63-65) ; *b* (ff. 100<sup>v</sup>, l. 14-102) récit 6 [BHG<sup>3</sup> 2453 b] (éd., pp. 66-67), sans séparation nette d'avec le précédent ; *c* (ff. 102-107<sup>v</sup>) récit 2 [BHG<sup>3</sup> 79] (éd., pp. 51-53, l. 26 : manque la doxologie) ; *d* (ff. 107<sup>v</sup>-111<sup>v</sup>) récit 8 [BHG<sup>3</sup> 2100] (éd., pp. 71-73, l. 6 : manque la doxologie) ; *e* (ff. 111<sup>v</sup>-116) récit 3 [BHG<sup>3</sup> 2255] (éd., pp. 60-62) ; *f* (ff. 116-124) récit 11 [BHG<sup>3</sup> 2101 a] (éd., pp. 387-391, l. 2 : manque la doxologie).

<sup>9</sup>(ff. 124-125) Apophthegme de Daniel, numéro 8 (M. 65, 160), plus long que dans l'édition.

<sup>10</sup>(ff. 125-127) JEAN MOSCHOS, Pré spirituel, ch. 143 (M. 87, 3, 3004-3005 B 8, après quoi le ms. ajoute une phrase de conclusion).

<sup>11</sup>(ff. 127-131<sup>v</sup>, l. 3) Quatre enseignements de l'abbé AMMONAS (éd. F. Nau, *Patrologia Orientalis*, t. XI, 1915, pp. 455-458 ; notre ms. est désigné par le sigle *K*).

<sup>12</sup>(ff. 131<sup>v</sup>, l. 4-139<sup>v</sup>) Extraits, sans aucun titre, des dix-neuf exhortations du même AMMONAS (*ibid.*, pp. 458-471) : le copiste n'a retenu que les exhortations 1-5. 9-10. 12. 19 et 18 (dernière partie) ; il a dû suivre en outre un exemplaire brouillé (v., f. 133<sup>r-v</sup>, l'interversion de fragments de la deuxième et de la troisième, et, f. 135, la fusion d'éléments de la quatrième et de la cinquième exhortations).

<sup>13</sup>(ff. 139<sup>v</sup>-151<sup>v</sup>) Question-réponse sur le moyen d'éviter les jugements téméraires, Ἐρώτ(ησις) τοῦ ἀγίου Ἀναστασίου (?)· ποίω τρόπω δυνάμεθα μὴ κρίνειν // ms. (la réponse débute par : Ἐννοούμενοι τὸν λόγον τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ λέγοντος ὅτι· μὴ κρίνετε καὶ) ; outre diverses citations scripturaires, le développement renferme (ff. 140<sup>v</sup>-141<sup>v</sup>) un récit sur Macaire l'Égyptien, mis en comparaison avec le joueur de flûte Philémon, ancien brigand, et (ff. 144<sup>v</sup>-146<sup>v</sup>) la relation, attribuée à Léonce de Néapolis, de la vision d'un saint moine ayant intercédé pour l'âme de l'empereur Maurice.

<sup>14</sup>(ff. 151<sup>v</sup>-155<sup>v</sup>) Récit concernant le disciple de l'abbé Pambo [BHG<sup>3</sup> 2329 b] (mentionné par F. Nau, *Rev. Or. Chrét.*, VIII, 1903, p. 98, qui le cite d'après les pp. 647-649 du *Paris. gr.* 1596 : le disciple, envoyé à Alexandrie, y trouve les offices plus beaux qu'au désert) ; cette historiette a été souvent éditée de façon tronquée, à la suite de M. Gerbert, *Scriptores eccl. de musica*, t. I (1784), pp. 2-4 (cf. par ex. W. Christ-M. Paranikas, *Anthol. gr. carm. christian.*, Leipzig 1871, pp. xxix-xxx, in notis) ; dans notre ms. (inc. Ἐλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Παμβῶ πῶς ποτὲ ἀπέστειλε τὸν μαθητὴν αὐτοῦ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ πωλῆσαι τὸ ἔργον-

χειρον αὐτῶν — des. καὶ μέγας κληθήσεται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν), elle est conforme, malgré des variantes de détail nombreuses (dès l'*incipit*), au texte complet que donne la compilation de Paul de l'Évergétis, livre II, ch. 11 (éd. citée, II, p. 39), sous le nom de Palladius.

<sup>15</sup>(ff. 156-160<sup>v</sup>) Récit mettant en scène Macaire interrogé par sept moines [BHG<sup>3</sup> 1445 r] (inc. Ἦλθον ποτὲ ἑπτὰ ἀδελφοὶ πρὸς τὸν ἀββᾶν Μακάριον, πειράζοντες αὐτὸν) : il leur recommande d'éviter la fréquentation des laïcs (éd. Paul de l'Évergétis, *op. cit.*, livre I, ch. 22, pp. 75-76, col. 2, l. 7 a. i. ; le ms. omet les mots καὶ ἡ ἐπιθυμία — τῶν κακῶν ἐστίν, p. 76, col. 1, ll. 28-43, et ajoute une doxologie).

<sup>16</sup>Trois chapitres de JEAN MOSCHOS, Pré spirituel : a (ff. 160<sup>v</sup>-162<sup>v</sup>) ch. 26 (M. 87, 3, 2872-2873) ; b (ff. 162<sup>v</sup>-165) ch. 37 (M., 2885-2888) ; c (ff. 165-166<sup>v</sup>) ch. 97 (inc. Διηγῆσατο ὁ ἀββᾶς Στέφανος ὁ Μωαβίτης, M., 2956 A 13 ; le ms., vers la fin, diverge de Migne, et notre texte, mutilé, s'achève sur les mots ἐν καλῇ πληροφορίᾳ, qui doivent correspondre aux premières lignes de 2957 A).

Vingt et un cahiers, tous quaternions — mais le dixième a perdu son premier feuillet (avant le f. 73) — sauf le dix-septième (qui, dès l'origine, ne compta que sept feuillets : ff. 128-134<sup>v</sup>) ; ils étaient signés dans le coin supérieur droit du premier feuillet de chacun d'eux, comme en témoignent les signatures qui subsistent (β'-δ', aux ff. 8, 16 et 24) ; réclame à la fin de chaque cahier.

Le f. 72, qui doit se lire après le f. 78, a été déplacé par erreur. Les ff. I, 79 et 167 sont des additions postérieures à la rédaction du volume. Les ff. 35<sup>v</sup>-39<sup>v</sup> sont restés vides d'écriture.

Papier italien des dernières années du xvi<sup>e</sup> ou du début du xvii<sup>e</sup> s. ; l'un des filigranes (*Deux croissants orientés dans le même sens*), au début du volume, ne figure pas dans le répertoire de Briquet ; l'autre, abondamment représenté à travers tout le ms. (*Ancre dans un cercle sommé d'un fleuron*), sans coïncider avec aucun exemple de Briquet, se rapprocherait des nos 567-568 de son répertoire, attestés à la fin du xvi<sup>e</sup> s.

En plus d'un endroit, barbouillages grossiers (notamment ff. I, 79<sup>r.v</sup>, 167 et contre-plat postérieur de la reliure) parmi lesquels des prières à la Vierge (ff. 79<sup>r.v</sup> et 167).

F. IV, début de prière.

F. II, note du copiste : καλὸν βιβλίον κ(α)ὶ καλὸν πατερικὸν κ(α)ὶ νὰ ἔνε εὐλογιμένος κ(α)ὶ συγχοριμένος ὅπου το ἔγραψα.

Marques de possession : a (sur le contre-plat antérieur) d'un moine Θεόκλητος, en 1675, sous l'higouménat de Macaire : ἐτούτο τῶ βιβλίον υπάρχη του Θεοκλήτου, ἐποι τῆς ηγουμενίας κύρου Μακαρίου τάχα κ(α)ὶ ιερομοναχου του νέου κτίτορος ἐν ἐτι ,αχοε' ; b (f. 167<sup>v</sup>) du papas Dosithée : ...του πάπα Δοσιθεου...

Le volume a considérablement souffert de l'humidité, qui a effacé certains titres et initiales (en rouge), alors que d'autres semblent avoir été grattés intentionnellement.

Reliure orientale grossièrement estampée à froid.

Ch. A.

**1320** XIX<sup>e</sup> s. (après 1821), pap., mm. 160×110, ff. II. 114, 22 lignes (dont 11 de notation musicale).

« Anthologie » restreinte à certaines des hymnes ecclésiastiques chantées aux vêpres et vers la fin de l'office de l'aurore (cf. *Paris. Suppl. gr.* 1137).

<sup>1</sup>(ff. 1-102) Kékragara des huit tons, suivis, dans chaque ton, de divers tropaires ἀναστάσιμα ; l'ensemble est, quant aux textes, exactement identique au contenu des ff. 23-89<sup>v</sup> du *Suppl. gr.* 1302.

Les titres de notre manuscrit (à partir du second mode authentique, car le premier titre a disparu avec le f. 1 primitif) laissent croire que la musique est due entièrement à PIERRE <DE BYZANCE>, protopsalte (= Pierre Beretis). Mais dans chaque ton (excepté le premier et le troisième authentiques), on trouve, immédiatement après le Κατευθυνθήτω, la mention du nom de PIERRE <DE PÉLOPONNÈSE>, lampadaire : il est donc probable que, comme dans le cas du *Suppl. gr.* 1137 (dont le titre, au f. 1, est fort explicite), Pierre de Byzance n'est responsable que de la musique des kékragara proprement dits, tout le reste devant être mis à l'actif de Pierre de Péloponnèse.

Dans chacun des huit tons, le κεκραγάριον comprend seulement les versets 1 et 2 du Ps. 140. Le texte des ἀναστάσιμα change avec le mode, mais il y a correspondance exacte d'un mode à l'autre en ce qui concerne la nature et la place de ces tropaires : la description détaillée, ci-après, du premier ton, vaut ainsi pour les sept autres (se reporter, dans l'édition de la *Paracleticè*, aux tropaires symétriques de ceux du premier).

Les tropaires du premier ton (ἤχος α', Πα ms.) s'analysent comme suit : <sup>a</sup>(f. 1<sup>r</sup>.<sup>v</sup>) le κεκραγάριον (cf. J.-B. Rebours, *Traité de Psaltique*, Paris 1906, pp. 219-221, où la musique est dans le quatrième ton) ; <sup>b</sup>(ff. 1<sup>v</sup>-9<sup>v</sup>) des tropaires ἀναστάσιμα pour les grandes vêpres du samedi, soit : (ff. 1<sup>v</sup>-3) trois stichères ἀναστάσιμα de l'Octoèchos (éd. ΠΑΡΑΚΛΗΤΙΚΗ, Rome 1885, p. 2) ; (ff. 3-5) quatre stichères ἀνατολικά (*ibid.*, pp. 2-3) ; (f. 5) la doxologie *Gloria Patri* ; (ff. 5-6<sup>v</sup>) un théotokion (*ibid.*, p. 3) ; (f. 6<sup>v</sup>) un stichère, εἰς τὸν στίχον ms., appartenant à la catégorie des ἀπόστιχα (cf. éd. citée, p. 3, dern. ligne, et texte du στιχηρόν, *ibid.*, p. 4) ; (ff. 6<sup>v</sup>-8<sup>v</sup>) trois stichères « alphabétiques » (*ibid.*), et (ff. 8<sup>v</sup>-9<sup>v</sup>) le théotokion qui les suit dans l'édition ; <sup>c</sup>(ff. 9<sup>v</sup>-13<sup>v</sup>) sous la rubrique εἰς τοὺς αἴνους, quelques pièces chantées le dimanche matin, soit : (ff. 9<sup>v</sup>-10) le Πᾶσα πνοή (texte dans la seconde éd. romaine de l'ΩΡΟΛΟΓΙΟΝ, 1937, p. 122 ; notre ms. est conforme au texte plus ample édité, avec musique du mode grave, dans J.-B. Rebours, *op. cit.*, pp. 206-208) ; (ff. 10-11) quatre



stichères ἀναστάσιμα (éd. citée de la *Paracleticè*, pp. 20-21) ; (ff. 11-13<sup>v</sup>) quatre stichères ἀνατολικά (*ibid.*, p. 21) ; (f. 13<sup>v</sup>) le premier προσόμοιον de la messe, ὁ μακαρισμὸς, Δι ms. (*ibid.*, p. 22).

Entre les huit tons, la matière se répartit de la façon suivante : (ff. 1-13<sup>v</sup>) premier mode ; (ff. 14-26<sup>v</sup>) deuxième mode ; (ff. 26<sup>v</sup>-37<sup>v</sup>) troisième mode ; (ff. 37<sup>v</sup>-52) quatrième mode ; (ff. 52-67<sup>v</sup>) premier plagal ; (ff. 68-80<sup>v</sup>) deuxième plagal ; (ff. 80<sup>v</sup>-91<sup>v</sup>) mode grave ; (ff. 91<sup>v</sup>-102) quatrième plagal. (Dans les deux derniers modes, la musique du μακαρισμὸς doit être attribuée à des « arrangeurs » plus récents, τῶν ἐξηγητῶν ms., ff. 91 et 102.)

<sup>2</sup>(ff. 102<sup>v</sup>-114) Sous le titre ἐξαποστιλάρια (*sic*) ἀναστάσιμα, καὶ τὰ ἔνδεκα ἑωθινὰ ιδιώμελα, on trouve en fait, successivement : (f. 102<sup>v</sup>) le tropaire Ἅγιος Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν (cf. éd. citée de l'*Horologium*, p. 117) ; (ff. 102<sup>v</sup>-103) l'exaposteilarion n° 1 (texte dans l'éd. citée de la *Paracleticè*, p. 706) ; (ff. 103-114) les onze tropaires ἑωθινὰ (le texte, dû à LÉON VI LE SAGE, est édité dans W. Christ-M. Paranikas, *Anthologia gr. carm. christian.*, Leipzig 1871, pp. 105-109). Le musicien de cette seconde partie est peut-être encore Pierre de Péloponnèse : cf. *Suppl. gr.* 4137, f. 99.

A la fin, en rouge : Τέλος. Cependant, au f. 114<sup>v</sup>, se trouve une figure donnant l'ordre des intervalles de la gamme (cf. figure très semblable dans Chrysante de Madytos, *Εἰσαγωγή εἰς τὸ θεωρητικὸν καὶ πρακτικὸν τῆς ἐκκλησιαστικῆς μουσικῆς*, Paris 1821, p. 2).

Quatorze cahiers, quaternions, à l'exception du dixième (9 ff.) ; le f. 114 porte la signature 15, mais il est douteux qu'il faille supposer sept feuillets disparus après lui : ce feuillet semble plutôt collé au f. 113<sup>v</sup> pour compléter le texte, qui débordait légèrement le cahier 14. Le f. 1 primitif a disparu, remplacé par un feuillet de papier plus récent et plus mince, où deux mains distinctes se sont employées à combler la lacune, en restituant le texte du κεκραγάριον et le début (deux lignes de texte avec musique) du premier tropaire ἀναστάσιμον. Deux gardes non numérotées en avant de ce f. 1 : au bas du verso de chacune d'elles, essais de plume (?) reproduisant le texte et la musique (f. IV) ou la musique seule (f. II<sup>v</sup>) du début de tropaire copié au bas du f. IV. Les cahiers troisième et quatrième sont signés (au bas de leur premier feuillet) γ' (f. 17) et δ' (f. 25) ; les suivants portent des signatures en chiffres arabes.

Écriture rapide, légèrement inclinée vers la gauche. Titres, sous-titres, martyries, etc., de première main, à l'encre rouge, souvent très pâle ; la majorité des initiales, en revanche, sont tracées à l'encre noire. Un médiocre bandeau au f. 14 (rose et noir). La figure du f. 114<sup>v</sup> est en deux couleurs (encres rouge et noire).

Tous les feuillets sont salis (taches d'humidité, et peut-être aussi taches d'huile).

La musique est écrite dans la notation dite de Chrysante ; il est probable que la figure du f. 114<sup>v</sup> interprète celle que donne cet auteur dans son traité imprimé en 1821, *terminus post quem* vraisemblable pour la copie de notre manuscrit.

Notice Gastoué, *Catal. mss mus. byz.*, Paris 1907, p. 94.

Reliure orientale cuir rouge, sur ais de bois, estampée à froid ; dos à nerfs ; coiffes bicolores (rouge et vert) ; signet de cordonnet bleu ; fermoirs.

Ch. A.

**1321** Fin xvii<sup>e</sup>-début xviii<sup>e</sup> s., pap., mm. 150×103, ff. VI. 318 (paginés 1-336, puis foliotés 337-486) [— pp. 13-14], 18 lignes (dont 9 de notation musicale dans la majeure partie du volume).

*PAPADIKÈ* (comprenant une partie théorique suivie d'une « anthologie » de pièces liturgiques notées) à l'usage des melkites syriens (selon M. Gérard Troupeau, à qui nous sommes redevables de l'identification des textes arabes contenus dans le volume).

1 (pp. 1-23) Traité théorique, avec exemples.

Il s'agit de l'Explication des signes du chant, dont le *Paris. Suppl. gr. 1302* offre, aux ff. 9-14, une version plus soignée, et d'ailleurs mieux connue. Le présent manuscrit, qui a (p. 1) même titre et même incipit, suit d'abord (pp. 1-10), malgré des variantes mineures, l'ordre de l'édition de M. Paranikas (dans 'Ο ἐν ΚΠ. ἑλλην. φιλολ. Σύλλογος, t. XXI, Constantinople 1892), pp. 165-167, ll. 1-11 puis 18-20 (cependant, notre manuscrit, p. 3, ll. 16-17, comporte l'addition des mots ἀ λέγονται καὶ δαρτά, comme le ms. édité par L. Tardo : cf., de cet auteur, *L'Antica melurgia bizantina*, Grottaferrata 1938, p. 151, n. 2). Après, vient (pp. 10-12) le tableau de la composition des signes (cf. M. Paranikas, *loc. cit.*, pp. 168-169), incomplet ici du fait de la disparition du feuillet 13/14 : le dernier signe de la p. 12 correspond, chez Paranikas, au premier de la deuxième ligne de signes de la p. 169. Suit (pp. 15-16), sous le titre Τοὺς βουλομένους μαθεῖν τὴν μουσικὴν ἀνάμιξ ἔχου τὴν παραλαγὴν μετὰ τῆς μετρωφωνήας εἰς ἤχους (*sic ms.*), une pièce mnémotechnique notée, dans le premier ton plagal (inc. Χορὸς τετραδεκαπυρσοῦτος [*sic*] — des. φωτίζων τὰς ψυχὰς ἡμῶν) : sur une ligne intermédiaire entre texte et musique, figure (en rouge), pour chaque syllabe, une martyrie différente. Puis, on trouve (pp. 17-20) le tableau des « intonations » selon les huit modes : deux exemples pour chaque mode ; le premier est identique au premier dans l'édition Tardo (*op. cit.*, pp. 156-157) ; le second diffère généralement des autres exemples de cette édition. Ensuite (pp. 20-21), une pièce didactique (ἕτερι μέθοδος ἀγιορητικῆ *sic ms.*) sur des paroles de fantaisie (les mêmes que dans le *Suppl. gr. 1302*, ff. 12<sup>v</sup>-13), avec changement de ton à chaque ligne. Enfin (pp. 21-22), une autre « méthode » faite de deux invocations notées, la première (à la Vierge) dans le deuxième plagal, la seconde (au Christ) dans le premier authentique.

La page 23 est occupée par une figure donnant le paradigme des tons et mutations, dans une présentation analogue à celle de Tardo, *op. cit.*, p. 258, fig. I, mais, à la place du titre de l'édition (*αἱ παραλλαγὰι* etc.), notre manuscrit porte la phrase suivante : ὁ κοπιάσας ἐν αὐτῷ ὀφελιθῆσεται (*sic*).

## 2 Recueil de pièces notées.

<sup>1</sup>(pp. 27-225) Kékragaria des huit tons, suivis, dans chaque ton, de divers tropaires ἀναστάσιμα : cf. *Suppl. gr.* 1320, ff. 1-102, mais le présent manuscrit omet régulièrement quatre stichères dans la partie délimitée par la doxologie *Gloria Patri* et le Πᾶσα πνοή, à savoir le stichère ἀπόστιχον et les trois stichères « alphabétiques ». Le contenu du premier ton s'analyse donc comme suit (cette description étant valable, mutatis mutandis, pour les sept autres tons) : <sup>a</sup>(pp. 27-29) le κεκραγᾶριον [= Ps. 140, 1-2] (cf. J.-B. Rebours, *Traité de Psaltique*, Paris 1906, pp. 219-221, où la musique est dans le quatrième ton) ; <sup>b</sup>(pp. 29-41) des tropaires ἀναστάσιμα pour les grandes vêpres du samedi, soit : (pp. 29-31) trois stichères ἀναστάσιμα de l'Octoèchos (éd. ΠΑΡΑΚΛΗΤΙΚΗ, Rome 1885, p. 2) ; (pp. 32-36) quatre stichères ἀνατολικά (*ibid.*, pp. 2-3) ; (p. 36) la doxologie *Gloria Patri* ; (pp. 37-39) le théotokion suivant (*ibid.*, p. 3) ; (pp. 39-41) le théotokion qui suit immédiatement dans l'édition les stichères alphabétiques ici omis (*ibid.*, p. 4) ; <sup>c</sup>(pp. 41-50) quelques pièces chantées le dimanche matin, soit : (pp. 41-42) le Πᾶσα πνοή (cf. texte éd. dans J.-B. Rebours, *op. cit.*, pp. 206-208, où la musique est dans le mode grave) ; (pp. 42-45) quatre stichères ἀναστάσιμα (éd. citée de la *Paracleticè*, pp. 20-21) ; (pp. 45-50) quatre stichères ἀνατολικά (*ibid.*, p. 21) ; (p. 50) le premier προσόμοιον de la messe (*ibid.*, p. 22).

Entre les huit tons, la matière se répartit ainsi : (pp. 27-50) premier authentique ; (pp. 51-74) deuxième authentique ; (pp. 74-98) troisième authentique ; (pp. 98-125) quatrième authentique ; (pp. 125-156) premier plagal ; (pp. 156-179) deuxième plagal ; (pp. 180-203) mode grave ; (pp. 203-225) quatrième plagal.

<sup>2</sup>(pp. 225-259) Les onze tropaires ἑωθινά (texte <de LÉON VI LE SAGE> éd. par W. Christ-M. Paranikas, *Anthol. gr. carm. christian.*, Leipzig 1871, pp. 105-109).

<sup>3</sup>(pp. 259-288) Le Πολυέλεος (i.e. le Ps. 134, suivi d'une doxologie glorifiant la Trinité), premier mode ; les stiques 1 et 2 du verset 5 sont amplifiés chacun (pp. 263-265) par l'addition d'une invocation non scripturaire ; le stique 2 du verset 7 est traité une première fois (pp. 267-268) normalement, puis amplifié (pp. 268-274) par des téréatismes.

<sup>4</sup>(pp. 289-296) Εὐλογητάρια ἀναστάσιμα chantés chaque dimanche, à laudes, immédiatement après l' Ἄνωμος (c'est-à-dire le Ps. 118), premier plagal (texte dans la seconde éd. romaine de l'ΩΡΟΛΟΓΙΟΝ, 1937, pp. 86-87).

<sup>5</sup>(pp. 296-318) Πασαπνοάρια (i.e. ensembles de versets tirés des αἶνοι ou Ps. 148-150, et commençant obligatoirement par Ps. 150, 6 : Πᾶσα πνοὴ αἰνεσάτω τὸν Κύριον ; ci-dessous, les autres versets choisis différent dans chaque πασαπνοάριον) ; successivement : <sup>a</sup>(pp. 296-304) dans le quatrième ton, musique de CHRYSAIPHÈS, Χρ(υσά)φ(ου) ms. (probablement Manuel Chrysaphès le jeune, comme plus bas) ; <sup>b</sup>(pp. 304-310) dans le deuxième ton, sans indication de musicien ; <sup>c</sup>(pp. 310-314) dans le premier plagal, également sans nom de musicien ; <sup>d</sup>(pp. 314-318) dans le quatrième plagal, musique de JEAN ΚΟΥΚΟΥΖΕΛÈS.

<sup>6</sup>(pp. 319-326) La grande doxologie Δόξα ἐν ὑψίστοις, premier plagal, chantée à laudes les dimanches et fêtes, εἰς τὰς δεσποτικὰς ἑορτὰς ms. (texte dans l'éd. citée de l'*Horologium*, pp. 126-127).

<sup>7</sup>(pp. 326-329) Le trisagion, dans une musique de CONSTANTIN D'ANCHIALOS, premier plagal (sur le musicien, cf. G. Papadopoulos, Συμβολαὶ εἰς τὴν ἱστορίαν τῆς... ἐκκλησιαστικῆς μουσικῆς, Athènes 1890, p. ιθ', et S. Eustratiadès dans l'appendice au Κατάλογος... Λαύρας, Paris 1925, p. 454). Suivent : (pp. 329-331) un autre trisagion, musique de MANUEL CHRYSAIPHÈS, sous le titre ἕτερον τοῦ στ(αυ)ροῦ..., quatrième ton ; (pp. 331-334) un autre trisagion, sans indication de musicien, ἦχος νεναῶ ms.

<sup>8</sup>(pp. 334-336. ff. 337-343<sup>v</sup>) Tropaires chantés au cours de la liturgie de S. JEAN CHRYSOSTOME, à partir de la « petite entrée », soit : (pp. 334-336) le trisagion traité trois fois de suite dans le deuxième ton (la troisième fois, l'invocation est précédée du mot Δύναμις) ; (p. 336. ff. 337-338) un trisagion (précédé de Δύναμις et amplifié par des téréatismes), musique de <XÉNOS> DE CORON (ἕτερον τοῦ Κωρονους *sic* ms.), deuxième ton ; (ff. 338-339<sup>v</sup>) deux tropaires (l'un dans le premier plagal, l'autre dans le deuxième authentique) remplaçant le trisagion lors de certaines fêtes (cf. *Suppl. gr.* 1046, ff. 113-114), et traités chacun deux fois successivement (la seconde fois, le texte est précédé du mot Δύναμις) ; (f. 339<sup>v</sup>) un alléluia (mutilé : la fin a disparu avec 1 feuillet manquant entre 339<sup>v</sup> et 340), musique de THÉODULE <THÉCARAS (?)>, ἀλληλουάριον ποίημα κῦρ Θεοδου (*sic*) ἱερομονάχου ms., mode grave (cf. Papadopoulos, *op. cit.*, p. 276, l. 23 ; C. Émery, *Hymnographi Byzantini*, dans *Échos d'Orient*, XXV, 1926, p. 179) ; (ff. 340-341) un chérubikon (mutilé du début : inc.

ζωλοποιῶ Τριάδι, cf. J.-B. Rebours, *op. cit.*, p. 157, l. 8) ; (ff. 341-343<sup>v</sup>) un autre chéroubikon, premier ton.

<sup>9</sup>(ff. 343<sup>v</sup>-372<sup>v</sup>) Chéroubika dans les divers tons, mis en musique par divers compositeurs ; successivement : (ff. 343<sup>v</sup>-346) un chéroubikon traité par BALASIOS, premier ton ; (ff. 346-349) un par <MANUEL> CHRYSAPHÈS LE JEUNE, Χρ(υ)σαφου πρωτοψαλτου ms., deuxième ton ; (ff. 349-351) un par le même, troisième ton ; (ff. 351-353) un par le même, quatrième ton ; (ff. 353-354<sup>v</sup>) un par le même, τοῦ νῦν Χρ(υ)σάφου ms., premier plagal ; (ff. 354<sup>v</sup>-357) un par BALASIOS, dans le même ton ; (ff. 357-358<sup>v</sup>) un par <THÉOPHANE> Καρύκης (? Καρή πατριάρχου *sic* ms. ; cf. G. Papadopoulos, *op. cit.*, p. 220, n. 801), même ton ; (ff. 358<sup>v</sup>-360<sup>v</sup>) un par CHRYSAPHÈS LE JEUNE, deuxième plagal ; (ff. 360<sup>v</sup>-363<sup>v</sup>) un par le même, mode grave ; (ff. 363<sup>v</sup>-366) un par le même, quatrième plagal ; (ff. 366-368) un par le même, de nouveau dans le mode grave ; (ff. 368-370<sup>v</sup>) un autre par BALASIOS, mode grave ; (ff. 370<sup>v</sup>-372<sup>v</sup>) un autre par le même, quatrième plagal.

<sup>10</sup>(ff. 372<sup>v</sup>-391) Koinonika des huit tons pour les dimanches ordinaires (cf. *Suppl. gr.* 1135, ff. 61<sup>v</sup>-93), soit : (ff. 372<sup>v</sup>-375<sup>v</sup>) mis en musique par CHRYSAPHÈS LE JEUNE, trois koinonika du premier ton, le dernier étant désigné (f. 374<sup>v</sup>) comme τετράφωνον ; (ff. 375<sup>v</sup>-376<sup>v</sup>) un autre du premier ton, τετράφωνον également, traité par BALASIOS ; (ff. 376<sup>v</sup>-380<sup>v</sup>) trois koinonika, respectivement du deuxième ton, du troisième et du quatrième, par CHRYSAPHÈS LE JEUNE ; (ff. 380<sup>v</sup>-382) un autre du quatrième ton, par BALASIOS ; (ff. 382-383) un du premier plagal, par CHRYSAPHÈS LE JEUNE ; (ff. 383-385<sup>v</sup>) un autre du premier plagal, par BALASIOS ; (ff. 385<sup>v</sup>-386<sup>v</sup>) un du deuxième plagal, par CHRYSAPHÈS LE JEUNE ; (ff. 386<sup>v</sup>-390) deux du mode grave, par le même ; (ff. 390-391) un du quatrième plagal, par le même.

<sup>11</sup>(ff. 391-392) Sans indication de musicien, un koinonikon (même texte que les précédents) chanté le premier lundi de carême, quatrième plagal.

<sup>12</sup>(ff. 392-407) Koinonika (ff. 394 ss) pour diverses fêtes mobiles et fixes, précédés (ff. 392-394) par un tropaire remplaçant le chéroubikon pour le Samedi saint (texte dans l'édition romaine du ΤΡΙΩΔΙΟΝ, 1879, p. 760), musique de BALASIOS, premier plagal.

On a ensuite, successivement : (ff. 394-395) un koinonikon τετράφωνον pour le même jour, musique de CHRYSAPHÈS <LE JEUNE>, premier ton (texte *ibid.*) ; (ff. 395-396) un koinonikon pour le dimanche de Pâques, musique du même, mode grave (texte dans l'édition romaine du ΠΕΝΤΗΚΟΣΤΑΡΙΟΝ, 1883, p. 19) ; (ff. 396-397) pour le dimanche de Quasimodo, musique du

même, mode grave, τοῦ Θωμά τὴν κυριακὴ ψαλλατε τὸ παρὸν τοῦ αὐτοῦ *sic ms.* (texte *ibid.*, p. 57) ; (ff. 397<sup>v</sup>-398) pour <le mercredi> τῆς <μεσο>πεντηκοστῆς (τῆς πεντηκοστῆς *sic ms.* sur un grattage), musique du même, premier ton (texte *ibid.*, p. 189) ; (ff. 398<sup>v</sup>-399<sup>v</sup>) pour l'Ascension (texte *ibid.*, p. 325), musique du même, quatrième ton ; (ff. 399<sup>v</sup>-400<sup>v</sup>) pour la Pentecôte (texte légèrement divergent de l'édition : cf. *Suppl. gr.* 1135, ff. 133-134<sup>v</sup>), musique du même, premier ton ; (ff. 400<sup>v</sup>-401) pour le premier dimanche après la Pentecôte, εἰς τοὺς ἀγίους πάντας *sic ms.* (texte dans l'éd. citée du *Pentecostarium*, p. 472, deuxième formule, première moitié : cf. *Suppl. gr.* 1135, ff. 135-136), musique du même, mode grave ; (f. 401<sup>v</sup>) pour la Transfiguration, 6 août (texte dans l'éd. romaine des MHNΑΙΑ, t. VI, 1901, p. 346), musique du même, deuxième ton ; (f. 402<sup>r.v</sup>) pour Noël (texte dans l'éd. citée des Ménées, t. II, 1889, p. 673), musique de BALASIOS, premier plagal ; (f. 402<sup>v</sup>) pour la même fête, même koinonikon dans une musique de CHRYSAPHÈS LE JEUNE, quatrième ton ; (ff. 403-404) pour l'Épiphanie (texte dans l'éd. citée, tome III, 1896, p. 158), musique de BALASIOS, premier ton ; (ff. 404-405) pour l'Annonciation, 25 mars (texte dans l'éd. citée, t. IV, 1898, p. 187, où ce koinonikon est donné pour le 26 mars : cf. *Suppl. gr.* 1135, ff. 120-122), musique du même, premier ton ; (ff. 405-406) pour la veille du dimanche des Rameaux, εἰς τὴν εορτὴν τοῦ δικαίου Λαζαροῦ *ms.* (texte dans l'éd. citée du *Triodion*, p. 600), musique de CHRYSAPHÈS <LE JEUNE>, premier ton ; (ff. 406-407) pour le dimanche des Rameaux (texte *ibid.*, p. 614), musique du même, quatrième ton.

<sup>13</sup>(ff. 407-409) Trois courtes hymnes chantées au cours de la liturgie de S. BASILE (cf. *Suppl. gr.* 1046, ff. 144-145<sup>v</sup>), soit : (ff. 407-408) le *Sanctus* (ou ἐπινίκιος ὕμνος), deuxième ton ; (f. 408) l'invocation Σὲ ὑμνοῦμεν, même ton ; (ff. 408-409) la fin du théotokion Ἐπὶ σοὶ χάρις, κεχαριτωμένη, premier ton ; aucune indication de musicien.

<sup>14</sup>(ff. 409-412) Chants de la messe des présanctifiés (cf. *Suppl. gr.* 1046, ff. 145<sup>v</sup>-147), à savoir : (f. 409<sup>v</sup>) le Κατευθυνθήτω, deuxième plagal ; (ff. 409<sup>v</sup>-410<sup>v</sup>) le Νῦν αἱ δυνάμεις, deuxième plagal, musique de JOASAPH ΚΟΥΚΟΥΖΕΛÈS, χειρουδικὸν ποίημα κῦρ <I>ᾠδασαφ τοῦ νέου Κουκουζέλου *sic ms.* (sur le musicien, v. G. Papadopoulos, *op. cit.*, p. 312) ; (ff. 411-412) le Γεύσασθε καὶ ἴδετε, premier ton, musique de <JEAN> ΚΛΑΔΑΣ, κοινόνικὸν τοῦ Κλαδα τετράφωνον *sic ms.*

<sup>15</sup>(ff. 412-421<sup>v</sup>) Divers tropaires sans ordre apparent ; successivement : <sup>a</sup>(ff. 412-413<sup>v</sup>) le kontakion, Τῆ ὑπερμάχῳ στρατήγῳ, de l'Hymne acathiste, chanté le samedi matin de la cinquième semaine de carême (texte dans l'éd. citée du *Triodion*, p. 506 ; éd. E. Wellesz, *The Akathistos Hymn* [*Monu-*

*menta Musicae Byzantinae, Transcripta, IX*], Copenhagen 1957, p. LXVIII), quatrième plagal ; <sup>b</sup>(ff. 413<sup>v</sup>-415) un tropaire du Jeudi saint, remplaçant le chérubikon et le koinonikon (*ibid.*, p. 663), musique de BALASIOS, quatrième ton ; <sup>c</sup>(f. 415) un alléluia, quatrième plagal, pour le lundi de la première semaine de carême ; (ff. 415<sup>v</sup>-416) un tropaire <du μεσονυκτικὸν καθημέρινον>, même ton (texte dans l'éd. citée de l'*Horologium*, p. 31) ; <sup>e</sup>(ff. 416<sup>v</sup>-417) un tropaire pour le Jeudi saint, même ton (texte dans l'éd. citée du *Triodion*, pp. 651-652, et dans Christ-Paranikas, *op. cit.*, p. 94, θ') ; <sup>f</sup>le début de l'office de l'Acathiste (cf. ci-dessus, ff. 412-413<sup>v</sup>) : d'abord (f. 417<sup>r.v</sup>) le Θεὸς Κύριος (cf. *Suppl. gr.* 1137, f. 9<sup>r.v</sup>), quatrième plagal ; puis (ff. 417<sup>v</sup>-418<sup>v</sup>) le tropaire Τὸ προσταχθέν μοι (texte dans l'éd. citée du *Triodion*, p. 506 ; éd. Wellesz, *op. cit.*, pp. XXV-XXVI), même ton ; <sup>g</sup>(ff. 418<sup>v</sup>-421<sup>v</sup>) un stichère pour le dimanche de Pâques (texte dans l'éd. citée du *Pentecostarium*, p. 12, ll. 6-2 ab imo), musique de MANUEL CHRYSAPHÈS <LE JEUNE [cf. *Suppl. gr.* 1138, p. 1]>, premier plagal.

<sup>16</sup>(ff. 421<sup>v</sup>-459<sup>v</sup>) Théotokia, mêlés de quelques autres tropaires de nature voisine ; successivement : <sup>a</sup>(ff. 421<sup>v</sup>-424) un théotokion du premier mode, musique de JEAN KLADAS (texte dans S. Eustratiadès, ΘΕΟΤΟΚΑΡΙΟΝ, Chennevières-sur-Marne 1931, p. 53, deuxième tropaire de l'ode 1) ; <sup>b</sup>(ff. 424<sup>v</sup>-427<sup>v</sup>) un théotokion pour le samedi matin, musique du même, deuxième mode (texte dans l'éd. citée de la *Paracliticè*, p. 174) ; <sup>c</sup>(ff. 427<sup>v</sup>-430<sup>v</sup>) un théotokion du troisième mode, musique de BALASIOS (texte dans l'*Hirmologium e cod. Cryptensi E. γ. II* éd. en fac-sim. par L. Tardo, *Musicae Byzantinae Monumenta Cryptensia I*, Rome 1950, f. 69<sup>v</sup>, ode 9) ; <sup>d</sup>(ff. 430<sup>v</sup>-435) un théotokion du quatrième mode, pour le dimanche matin, « leçon » de BALASIOS, μαθημα τοῦ κ(α)ι̅ εμου καθηγιτου τοῦ αὐτου *sic ms.* (texte dans l'éd. citée de la *Paracliticè*, p. 284, ll. 3-1 ab imo) ; <sup>e</sup>(ff. 435-439<sup>v</sup>) autre leçon de BALASIOS, même ton : le quatrième exapostelaron qui suit le grand παρακλητικὸς κανὼν de la Vierge (texte dans l'éd. citée de l'*Horologium*, p. 934) ; <sup>f</sup>(ff. 439<sup>v</sup>-442<sup>v</sup>) un théotokion, χαιρετησμὸν τῆς Θεοτόκου *sic ms.*, musique de CHRYSAPHÈS LE JEUNE, Χρ(υ)σάφου του νὸν *ms.*, premier plagal (inc. Θεοτόκε Παρθένε, χαῖρε κεχαριτωμένη — des. ὅτι σωτήρα ἔτεκες τῶν ψυχῶν ἡμῶν) ; <sup>g</sup>(ff. 442<sup>v</sup>-446) un autre théotokion (inc. Σὲ προκατήγγειλε, cf. *Suppl. gr.* 1046, ff. 210-213), deuxième plagal, sans indication de musicien ; <sup>h</sup>(ff. 446-448) le théotokion Ἄνωθεν οἱ προφῆται (cf. *Suppl. gr.* 1046, ff. 236-238<sup>v</sup>), mode grave, musique de JEAN ΚΟΥΚΟΥΖΕΛÈS, ἀναγραμματισμὸς κῦρ Ἰω(άν)ου τοῦ Κουκουζελου του μακρίτου *sic ms.* (cf. G. Papadopoulos, *op. cit.*, p. 265) ; <sup>i</sup>(ff. 448-451) une « leçon » du même, μαθημα τοῦ αὐτοῦ

τετραφων *sic ms.* (inc. Κόλπον κόλπων), premier ton ; <sup>j</sup>(ff. 451-455) dans une musique du même, premier ton, le troisième tropaire de l'ode 8 du canon <de S. JEAN DAMASCÈNE> pour Pâques (texte dans Christ-Paranikas, *op. cit.*, p. 221, ll. 104-107) ; <sup>k</sup>(ff. 455-459<sup>v</sup>) un hirmos, musique de BALASIOS, quatrième plagal (cf. *Hirmologium Cryptense* cité plus haut, f. 242<sup>r.v</sup>, ode 9).

Les théotokia dont nous n'avons donné que l'*incipit* ne se retrouvent pas dans les éditions courantes du *Théotokarion* (p. ex. celle d'Agaprios Landos, Venise 1643).

<sup>17</sup>(ff. 459<sup>v</sup>-466<sup>v</sup>) Koinonika pour les jours de la semaine et pour certaines fêtes (voir références données dans la section correspondante du *Suppl. gr.* 1135) ; soit : (ff. 459<sup>v</sup>-461) pour le lundi, et pour la fête des archanges Michel et Gabriel, 8 novembre (cf. *cod. cit.*, ff. 93-94<sup>v</sup>), musique de CHRYSAPHÈS LE JEUNE, quatrième plagal ; (ff. 461-462) pour le mardi, et pour les fêtes des martyrs et des saints moines (*cod. cit.*, ff. 96<sup>v</sup>-97<sup>v</sup>), musique du même, troisième ton ; (ff. 462-463<sup>v</sup>) pour le mercredi, et pour les fêtes de la Vierge (*cod. cit.*, ff. 101<sup>v</sup>-102), musique du même, quatrième ton ; (ff. 463<sup>v</sup>-464<sup>v</sup>) pour le jeudi, et pour la fête des Apôtres, 30 juin (*cod. cit.*, ff. 104<sup>v</sup>-105), musique du même, quatrième plagal ; (ff. 464<sup>v</sup>-465) pour le vendredi (*cod. cit.*, ff. 105-106), musique de BALASIOS, premier plagal ; (f. 465<sup>r.v</sup>) pour la fête de l'Exaltation de la Croix, 14 septembre (*cod. cit.*, ff. 112-114), musique de CHRYSAPHÈS, quatrième plagal ; (ff. 465<sup>v</sup>-466<sup>v</sup>) pour le samedi, et pour les défunts (*cod. cit.*, ff. 106-107), musique du même, quatrième plagal.

<sup>18</sup>(ff. 466<sup>v</sup>-479) Choix d'hirmoi καλοφωνικοί ; la musique de l'ensemble, à l'exception de l'hirmos du f. 470<sup>r.v</sup> (dont le compositeur est GERMAIN <DE NÉO-PATRAS>, Γερμανοῦ ἀρχιερούως *sic ms.*), doit être de BALASIOS, nommé aux ff. 467 et 472<sup>v</sup>. On a successivement : <sup>a</sup>(ff. 466<sup>v</sup>-467<sup>v</sup>) un hirmos du premier ton (cf., quant au texte, l'*Hirmologium Cryptense* précédemment cité, f. 4, ode 7) ; <sup>b</sup>(ff. 467<sup>v</sup>-468) un du quatrième ton (la strophe ῥόδον τὸ ἀμάραντον, extraite du canon chanté le samedi de l'Acathiste ; cf. *Suppl. gr.* 1302, ff. 18<sup>v</sup>-21) ; <sup>c</sup>(ff. 468<sup>v</sup>-469) un du premier plagal (inc. Χαίροις ἀνασσα θεοδέγμων) ; <sup>d</sup>(f. 469<sup>r.v</sup>) un du mode grave (cf. *Crypt.*, f. 215<sup>v</sup>, ode 9) ; <sup>e</sup>(ff. 469<sup>v</sup>-470) un autre du mode grave (inc. Τὸν Δεσπότην καὶ ἀρχιερέα) ; <sup>f</sup>(f. 470<sup>r.v</sup>) un du quatrième plagal (cf. *Crypt.*, f. 291<sup>r.v</sup>, deuxième ode 8), suivi (ff. 470<sup>v</sup>-472<sup>v</sup>) de l'« intonation » du même mode, νεαγίε (cf. *Suppl. gr.* 1135, ff. 269-274) ; <sup>g</sup>(ff. 472<sup>v</sup>-473<sup>v</sup>) un autre du quatrième plagal (cf. *Crypt.*, f. 291, première ode 8) ; <sup>h</sup>(ff. 473<sup>v</sup>-474) un hirmos du troisième ton (cf. *Crypt.*, f. 69<sup>v</sup>, ode 9) ; <sup>i</sup>(f. 474<sup>r.v</sup>) un du premier ton (cf. *Crypt.*, f. 4<sup>r.v</sup>, ode 9) ; <sup>j</sup>(ff. 474<sup>v</sup>-475) un



du deuxième ton (cf. *Crypt.*, f. 45<sup>v</sup>, ode 9 ; notre texte est plus long) ;  
<sup>k</sup>(f. 475<sup>r.v</sup>) un du quatrième plagal (cf. *Crypt.*, f. 82<sup>v</sup>, ode 8, où la musique  
est dans le quatrième ton authenté) ; <sup>l</sup>(ff. 475<sup>v</sup>-476) un autre du quatrième  
plagal (cf. *Crypt.*, f. 263, ode 9) ; <sup>m</sup>(ff. 476-477) un hirmos du premier plagal  
(cf. *Crypt.*, f. 24<sup>v</sup>, ode 9, où la musique est dans le premier ton authenté) ;  
<sup>n</sup>(ff. 477-478) un autre du premier plagal (cf. *Crypt.*, f. 7<sup>v</sup>, ode 9, où la musique  
est dans le premier ton authenté) ; <sup>o</sup>(f. 478<sup>r.v</sup>) un hirmos du quatrième  
plagal (cf. *Crypt.*, f. 242<sup>r.v</sup>, ode 9) ; <sup>p</sup>(ff. 478<sup>v</sup>-479) un du premier ton authenté  
(cf. *Crypt.*, f. 6<sup>v</sup>, ode 3).

Les hirmoi dont seul l'*incipit* est donné manquent dans l'*Hirmologium  
Cryptense*, dans l'*Hirmologium Athoum*, dans l'EIPMOΛOΓION d'Eustra-  
tiadès, ainsi que dans l'édition de Venise, 1639 (cf. *Suppl. gr.* 1135, sub finem).

<sup>19</sup>(ff. 479-485<sup>v</sup>) Polyéléos en arabe (formé de versets des Ps. 134 et 135,  
qui sont entremêlés d'alléluias, et suivis d'une doxologie en arabe et en grec) :  
l'arabe est écrit de gauche à droite, et les lettres sont inversées pour pouvoir  
correspondre à la notation musicale.

Quarante-cinq cahiers, qui se répartissent en trois groupes distincts : *a* (ff. I-VI<sup>v</sup>)  
feuillets de garde en deux cahiers, le premier comptant deux feuillets, le second étant un  
binion ; *b* (pp. 1-26) trois cahiers : le premier (pp. 1-12) est réduit à 6 ff. (un des feuillets  
manquants, qui devait être numéroté 13-14, a disparu après la mise de la pagination,  
car celle-ci saute de 12 à 15) ; le deuxième (pp. 15-22) est un binion, et le troisième n'a que  
deux feuillets ; *c* : de la p. 27 jusqu'à la fin du volume, on compte une nouvelle série de  
quarante cahiers, qui avaient été numérotés en arabe à la fin de chacun d'eux ; la main  
arabe qui a paginé les pp. 1-26 a poursuivi cette *pagination* jusqu'à la p. 336, après quoi  
elle a *folioté* ce qui suit (ff. 337-485), le f. 486 étant numéroté plus tard par une main occi-  
dentale ; les cahiers de cette troisième partie sont quaternions, à l'exception du sixième  
(pp. 105-108), qui n'est que de deux feuillets (et a été omis dans le compte des cahiers  
attesté par les signatures arabes qui subsistent), et du dernier, constitué par trois feuillets  
(ff. 484-486<sup>v</sup>) collés sur le précédent quaternion ; en outre, quatre cahiers ont été réduits  
à sept feuillets par perte d'une unité : le cinquième (pp. 91-104), où manque le dernier  
feuillelet, le seizième (pp. 253-266) amputé de même, le dix-huitième (pp. 283-296), où le  
cinquième feuillelet fait défaut (après 290), et le vingt et unième (pp. 329-336. ff. 337-339<sup>v</sup>),  
où c'est le dernier feuillelet qui a été enlevé ; dans les trois premiers cas, le texte n'offre pas  
de lacune : la réduction a donc été faite avant la copie.

Vestiges des signatures arabes au bas de : p. 236 [= 13]. f. 411<sup>v</sup> [= 29]. f. 427<sup>v</sup>  
[= 31]. f. 451<sup>v</sup> [= 34]. f. 459<sup>v</sup> [= 35]. f. 467<sup>v</sup> [= 36] ; ces numéros de cahiers doivent être  
augmentés chacun d'une unité, le sixième cahier ayant été, comme on l'a vu, omis dans ce  
compte.

Les ff. II-V et 486<sup>v</sup> sont restés blancs, ainsi que les pages 24-26.

Écriture sans élégance, mais lisible. Titres, sous-titres, martyries, etc., de première  
main, à l'encre rouge ; la même main semble avoir également tracé les lettres inversées du  
Polyéléos en arabe qui clôt le recueil ; les initiales (en rouge) lui reviennent probablement  
aussi, mais la chose est moins sûre en ce qui concerne les nombreux bandeaux multicolores

qui ornent les principales articulations du volume (pp. 1. 27. 51. 74. 98. 125. 156. 180. 203. 225. 259. 319. 334 ; ff. 343<sup>v</sup>. 372<sup>v</sup>. 418<sup>v</sup>. 479).

P. 23, la παραλλαγή est disposée entre les bras d'une sorte de candélabre (dessiné aux encres rouge et noire) dont la tige est faite de deux serpents enroulés.

S'il faut en croire l'indication fournie par le copiste au f. 430<sup>v</sup>, il était un élève du musicien Balasios, lui-même élève (selon G. Papadopoulos, *op. cit.*, p. 303) de Germain de Néo-Patras ; ces données semblent indiquer, comme date de la copie du manuscrit, la fin du xvii<sup>e</sup> siècle ou le début du xviii<sup>e</sup> ; le fait que le compositeur le plus récent ici représenté soit Joasaph Koukouzélès (dont Papadopoulos place l'ἀκμή en plein xviii<sup>e</sup> siècle) ne doit pas être un obstacle à cette datation : le même Papadopoulos rappelle (p. 312) qu'Allatius décrivait déjà (en 1645 !) un Hirmologium de ce musicien (dont le *floruit* doit donc, vraisemblablement, être plutôt replacé dans la seconde moitié du xvii<sup>e</sup> siècle).

F. VI<sup>v.r</sup>, la main arabe à qui l'on doit la pagination du volume a dressé un index partiel de son contenu (en arabe), allant du f. 377 au f. 455.

F. IV : texte d'un koinonikon (six lignes), suivi du texte d'un théotokion (trois lignes), tous deux en arabe.

F. 486 : texte d'un autre koinonikon en arabe (neuf lignes).

Le manuscrit entra à la Bibliothèque nationale, par voie d'acquisition, le 16 octobre 1907.

Reliure contemporaine du volume, cuir noir, dos à nerfs ; décoration des plats et du dos poussée en or : sur les plats, les écoinçons sont occupés chacun par un séraphin, tandis que l'ellipse centrale offre, au plat antérieur, une Résurrection, et au plat postérieur, un Christ en majesté ; le motif de fleurettes qui orne le dos, entre les nerfs, est répété quatre fois sur chaque plat, dans le prolongement des deux axes de l'ellipse centrale.

Ch. A.

**1322** Ann. 1706-1710, pap., mm. 235 × 160, ff. III. pp. 231, 26 lignes.

<sup>1</sup>(pp. 1-62) <GEORGES SOUGDOURIS>, Introduction à la Logique d'Aristote, Εἰς ἅπασαν τὴν λογικὴν τοῦ Ἀριστοτέλους μέθοδον προδιοίκησις, ἤτοι εἰσαγωγή ms. Cet ouvrage, qu'on retrouve notamment dans une dizaine de mss de l'Áthos (ajouter, à la table du *Catalogue* de Sp. Lambros, Cambridge 1900, s. v. Σουγδουρῆ Γεωργίου, le cod. *Athous* 783 [= *Xénophon* 81], § 5), fut, selon C. Sathas, *Νεοελληνικὴ Φιλολογία*, Athènes 1868, p. 394, édité à Vienne en 1792. Dans notre ms., il se présente comme suit : (pp. 1-3) prologue, Τί ἐστὶ λογικὴ, καὶ περὶ τῶν τριῶν τοῦ νοῦς ἐνεργειῶν (inc. Ἡ περὶ τὴν φιλοσοφίαν σπουδὴ ὑμᾶς ὑποδέχεται, νέοι φιλομαθέστατοι) ; (pp. 3-29) μέρος α', en treize chapitres ; (pp. 29-44) μέρος β', en neuf chapitres ; (pp. 44-62) μέρος γ', en onze chapitres. A la fin (p. 62), date d'achèvement de la copie : 1707, ματῶ 20.

<sup>2</sup>(pp. 63-127) <ANASTASE PAPAVASILOPOULOS>, Traité sommaire de Logique, Σύνοψις γενικῆ τῆς λογικῆς ἐξέως ms. (cf. cod. *Athous* 4232 [= *Iviron* 112], et cod. *Athous* 5734 [= *Pantéléimon* 227], ce dernier omis par Lambros s. v. Παπαβασιλοπούλου Ἀναστασίου dans la table de son *Catalogue*). Sur l'auteur, v. Sathas, *op. cit.*, pp. 441-442. L'ouvrage fut composé à la demande du proto-

syncelle Philarète : cf. le προοίμιον, et une dédicace, ajoutée dans la marge du f. 63 (Τῷ αἰδεσιμωτάτῳ ἀγίῳ πρωτοσυγκέλῳ πρώτῳ Ἀδρειανουπόλεως κυρίῳ Φιλάρετῳ τῷ ἐκ τῆς περιφήμου πόλεως Χίου...) par l'auteur lui-même (qui signe Ἀναστάσιος Βασιλείου ἱερέως ὁ ἐξ Ἰωαννίνων), et datée du 25 mars 1696 (noter que l'*Iviron* 112 donne comme date du traité le mois de novembre 1696 : cf. Sp. Lambros, *Catalogue...*, t. II, Cambridge 1900, p. 21). Le traité se décompose de la façon suivante : (p. 63) prologue, Προοίμιον πρὸς τὸν αἰτήσαντα (inc. Πᾶσα φιλοσοφικὴ ἀκρότης, αἰδεσιμώτατε τῷ ὄντι καὶ φιλοσοφικῶς τῇ ἀρετῇ προσέχων, κύριε Φιλάρετε) ; (pp. 63-86) <μέρος α΄>, en neuf articles ; (pp. 86-98) μέρος β΄, en huit articles ; (pp. 98-111) μέρος τρίτον, en quatre articles ; (pp. 111-126) μέρος τέταρτον, en trois articles ; (pp. 126-127) ἐπίλογος. A la fin, souscription du copiste : ,αψζ΄, σεπτεμβρίου ζ΄ ... Πόνημα καὶ κτῆμα Ἀθανασίου Κόντη πρὸς χρῆσιν καὶ τῶν φίλων.

<sup>3</sup>(pp. 129-191) <GEORGES SOUGDOURIS>, Méthode pour composer des homélies, Περὶ τοῦ πῶς δεῖ ὁμιλίαν ξυγγράφειν ms. Le nom de Sougdouris nous est donné par deux des quatre mss athonites qui conservent l'opuscule (*Athous* 2305 [= *Esphigménou* 292], § 6, et *Athous* 5736 [= *Pantéléimon* 229], § 4 ; les deux autres codd. qu'a omis Lambros s. v. Σουγδουρῆ Γεωργίου, parce qu'anonymes, sont l'*Athous* 4264 [= *Iviron* 144], § 2 et l'*Athous* 4353 [= *Iviron* 233]), ainsi que par le *Bucurestensis* 615 (cf. C. Litzica, *Catalogul...*, Bucarest 1909, p. 309). Ce dernier ms. et l'*Athous* 2305 présentent une souscription d'où il découle que le présent opuscule est la traduction d'un original italien dont l'auteur n'est pas nommé ; Sougdouris aurait effectué cette traduction à une date antérieure au 10 août 1691 (cf. Litzica, *loc. cit.*, et Lambros, *Catalogue...*, t. I, Cambridge 1895, p. 197). L'ouvrage comporte douze chapitres ; le premier, Περὶ τῶν γενῶν καὶ διαίρεσεων τῆς ὁμιλίας, débute par les mots : Μέλλοντι ὁμιλίαν συγγράφειν (ἣν διδαχὴν εἰώθαμεν λέγειν) πρῶτον μὲν σκεπτέον. A la fin (p. 191), souscription du copiste : 1710 [en surcharge sur : 1709], ἰουλίου ε΄, εἰς Ἰωάννια (*sic*).

<sup>4</sup>(pp. 193-224) ΑΡΗΤΗΘΝΙΟΥΣ, Progymnasmata (éd. H. Rabe, Leipzig 1926 [= *Rhetores graeci*, vol. X], pp. 1-51). A la fin (p. 224), date d'achèvement de la copie : 1706, ἀπριλλίου 4.

<sup>5</sup>(pp. 225-226) Fragment de rhétorique, Περὶ διαθέσεως τοῦ ῥητορικοῦ λόγου ms. (inc. Διάθεσις ἐστὶν ἡ τῶν εὐρεθέντων ἐπιχειρημάτων εὐτακτος τάξις).

Ce volume rassemble des opuscules copiés à des dates s'échelonnant sur quatre années, tous, semble-t-il, de la main d'Athanase Kondis (v. p. 127), malgré les différences d'allure générale qu'on relève entre les pp. 1-127 et tout ce qui suit : les écarts de temps, l'emploi d'une autre plume et (pp. 225-226) d'une autre encre peuvent suffire à rendre compte de la

divergence. L'ensemble fut copié à Janina (v. p. 191), patrie de Sougdouris comme de Papavasiliopoulos.

Athanase Kondis a inscrit (f. IV) sa marque de possession, répétée cinq fois : ἐκ τῶν τοῦ Ἀθανασίου Κόνδη (*sic*, alors que le nom est écrit Κόντη à la p. 127). Il semble encore que ce soit lui qui ait dressé (f. II) une liste de livres lui appartenant, βιβλία ὅπου ἔμειναν εἰς τὰ Ἰωάννινα (suit une énumération de seize articles).

Les pages de garde ont été couvertes et salies par plusieurs autres mains. On peut relever : (f. IV) un court billet en grec moderne puriste (inc. ἄρα τοσοῦτον δύνανται τύχαι), dont tous les mots ont été barrés ; (ff. IV-II) un fragment rhétorico-moral ; (f. II) un numéro en haut de la page, à gauche : 63 ; (ff. II<sup>v</sup>-III) de grossiers dessins à la plume ; (f. III) une signature (ou une imitation ?) : Βαρθολομαῖος, exprimée deux fois ; (f. III<sup>v</sup>) un petit index du volume, en grec, et une figure géométrique ; (pp. 228-229) des essais de plume reproduisant notamment des signatures : Νικόλαος Γεωργίου (p. 228), Ἰωάννης Παπάζογλου (nom répété une douzaine de fois sur les deux pages), et Ἰωάννης Παπα-Στεφανίδης (p. 229) ; (pp. 228. 230. 231) des devinettes d'ordre scolastique ; (p. 230) un grossier dessin à la plume.

Trois petits cercles sont découpés dans le feuillet 229/230. L'ornementation originale se réduit aux bandeaux, gauchement dessinés à la plume, de la p. 1 et de la p. 63.

Le manuscrit fut donné à la Bibliothèque nationale, où il entra le 22 janvier 1908. Demi-reliure occidentale, parchemin blanc.

Ch. A.

**1323** Fin XVIII<sup>e</sup> s., pap., mm. 283 × 195, pp. XX. 768 (+684<sup>a-d</sup>), nombre de lignes variable.

Répertoire de droit civil et ecclésiastique, en grec moderne, composé à l'usage des provinces Valacho-Moldaves (cf. f. 1, l. 9 : εἰς τοὺς θεοφρουρήτους τόπους τῆς βλαχομογοδανίας). Chacun des chapitres traite d'un sujet déterminé et se compose d'une série de paragraphes numérotés, empruntés aux textes juridiques. Dans la marge, à la hauteur de chaque paragraphe, renvoi aux sources. L'ensemble se présente de la façon suivante :

<sup>1</sup>(pp. I-XV) index analytique, disposé suivant l'ordre alphabétique des titres de chapitres. <sup>2</sup>(pp. XVII-XIX) περὶ τῶν πολιτικῶν νόμων..., préambule emprunté à MATTHIEU BLASTARÈS, syntagma alphabeticum, et présenté sous forme d'extraits et de résumés, inc. Κατὰ τὴν πρώτην Ὀλυμπιάδα, καθ' ἣν ὄγδοον (M. 144, 993 C 2), des. αἱ πλεῖστα σήμερον οὐ πολιτεύονται (cf. M. 144, 997 C 3). <sup>3</sup>(pp. 1-6) sous le titre περὶ ὀρθοδόξου πίστεως, sorte d'introduction à l'ensemble de l'ouvrage, dans laquelle on trouve des emprunts à Blastarès, des notes sur le canon 62 du concile in Trullo avec scholie sur les calendes, la fête des βοτά et les brumalia (cf. Rhalli-Potli, *Syntagma canonum*, t. II, p. 448). <sup>4</sup>(pp. 7-756) avec le chapitre περὶ δικαιοσύνης κτλ. commence la collection des textes légaux transcrits le plus souvent en langue moderne. Pour la plus grande partie de ce recueil (pp. 7-562. 685-756), les emprunts sont faits uniquement aux Basiliques. Les textes des pp. 563-684<sup>a</sup> viennent de différentes sources : Aristène, Balsamon, s. Basile, Basile I<sup>er</sup>, Blastarès, Justin,

Justinien, Léon VI, Nicéphore Botaniate, Nicéphore de CP., les canons des Apôtres et de différents conciles.

Des additions dues au copiste de l'ensemble, mais d'une encre plus pâle et d'une écriture plus serrée, occupent des pages laissées d'abord en blanc : pp. 293-296 ; 559-562, relatives aux intervalles de temps (d'après les 'Ροπαί) ; 684<sup>a</sup>-684<sup>a</sup> ; 689-692 ; 757-760, notes lexicographiques, toutes barrées après coup, consacrées à des définitions de termes juridiques, notamment de termes d'origine latine ; 761-762, *περὶ σημασίας ὀνομάτων ἔτι* (également barré) ; 763-764, notes empruntées aux Basiliques (livres 60 et 21).

Deux fiches (pp. 765-768, mm. 180×110 et 135×99), dues à deux mains plus récentes, portent également des extraits des Basiliques.

De première main, additions marginales et en bas de pages.

Volume donné à la Bibliothèque nationale le 19 mars 1908.

Reliure orientale veau brun estampé à froid (plats) ; dos refait (basane). Sur le plat antérieur, une petite étiquette blanche collée porte le n° 446.

M.-L. C.

### 1324 Fragments de manuscrits (1).

(I et III) Comptes de dépenses par jours du mois. Au verso, d'autres comptes (sorties d'argent), d'une main différente.

Deux fragments de rouleau. VI<sup>e</sup> s., papyrus, mm. 268×290 (I) et 275×165 (III), 30 lignes.

(II) fragment de *Τόμος συγκολλήσιμος*, soit deux épaves d'actes différents collés l'un à l'autre et dont le premier (celui de gauche, sept morceaux) est peut-être un testament.

Ann. 232 (daté de la 11<sup>e</sup> année d'Ἀύρηλιου Σευήρου Ἀλεξάνδρου), papyrus, sept fragments de dimensions variables, 36 lignes.

La date ci-dessus est celle du fragment de gauche. Un papyrus de même époque se trouve dans la collection du Musée du Louvre (cf. W. Brunet de Presle, *Notices et textes des papyrus grecs du Musée du Louvre...*, dans *Notices et extraits des manuscrits...*, t. XVIII, 2<sup>e</sup> partie, n° 69). Du document de droite, il ne subsiste que des débuts de lignes (2 ou 3 mots au maximum).

(IV) Papyrus Henri Péreire : cinq fragments d'un texte d'orateur grec (éd. K. Jander, *Oratorum et rhetorum graecorum nova fragmenta...*, *Dissertatio inauguralis...*, Bonn 1913, p. 52).

(?) s., papyrus, dimensions variables, 1 à 11 lignes suivant les morceaux.

(1) Les renseignements concernant date et contenu sont dus à M. A. Bataille, professeur à l'Université de Paris.

(V) Contrat ou affaire juridique, à moins qu'il ne s'agisse d'un fragment de procès-verbal d'audience. On lit : (l. 4) ὑπὸ τῆς Ἀπολλοδώρας πεμφθείς ; (l. 6) Ἀλεξανδρεία ; (l. 8) ἐπὶ τὸν ἀρχιδικαστήν. Apostille dans la marge inférieure ; au verso, texte de la même main.

II<sup>e</sup> s., papyrus, mm. 140 × 170 (sans compter les débris séparés), 10 lignes. Dénommé papyrus Dugit par H. Omont dans un inventaire manuscrit.

Tous ces fragments, placés entre deux plaques de verre, proviennent d'Émile Egger ; ils ont été donnés à la Bibliothèque nationale par Victor Egger, en 1908.

M.-L. C.

**1325** Ann. 1479 (v. f. 142<sup>r.v.</sup>), pap., mm. 275 × 195, ff. 143, 25 lignes.

1 (ff. 1-21<sup>v.</sup> 30<sup>r.v.</sup> 22-26) S. GRÉGOIRE DE NYSSE, in Hexaemeron (M. 44, 61-124).

2 S. BASILE : <sup>1</sup>(ff. 26<sup>v.</sup>-29<sup>v.</sup> 31-73<sup>v.</sup>) Liber de Spiritu Sancto (M. 32, 68-217), τοῦ... Βασιλείου... κεφάλαια λ' πρὸς Ἀμφιλόχιον κατὰ Εὐνομίου ms. ; le f. 74 reproduit les 17 premières lignes du f. 70 (le copiste s'est arrêté sur le mot λέγομεν, et a encadré ce morceau de l'appréciation : ἀργόν, placée dans les deux marges verticales). <sup>2</sup>(ff. 74<sup>v.</sup>-142) Adversus Eunomium (M. 29, 497-773), τοῦ ἀγίου Βασιλείου ἀντιβῆρητικοὶ λόγοι, κατὰ τοῦ δυσσεβοῦς Εὐνομίου ms. : <sup>a</sup>(ff. 74<sup>v.</sup>-94<sup>v.</sup>) livre 1 ; <sup>b</sup>(ff. 94<sup>v.</sup>-114<sup>v.</sup>) livre 2 ; <sup>c</sup>(ff. 114<sup>v.</sup>-118) livre 3 ; <sup>d</sup>(ff. 118<sup>v.</sup>-126<sup>v.</sup>) livre 4\* ; <sup>e</sup>(ff. 126<sup>v.</sup>-142) livre 5\*.

Treize cahiers, de douze ff. chacun, sauf les cahiers 2. 7. 12 (quinions) et les cahiers 3 et 13 (quaternions). Pas de signatures, mais à la fin de chaque fascicule, les premiers mots du suivant sont notés en réclame dans la marge inférieure.

Pas d'ornementation. Dans les marges, nombreuses additions, variantes, etc., de première main ; aux ff. 1-6, quelques références portées en marge par une main latine.

F. 142<sup>r.v.</sup>, longue souscription du copiste Athanase <Chalkéopoulos>, évêque de Gerace (1461-1472), puis de Gerace et d'Oppido (1472-1497), qui effectua sa copie en 1479 sur un exemplaire très ancien, dit-il, trouvé par lui-même à Gerace. (Sur le personnage, v. É. Legrand, *Bibl. hell.*, xv<sup>e</sup>-xvii<sup>e</sup> s., t. III, Paris 1903, pp. 21-24.)

Le f. 143, ajouté au xix<sup>e</sup> siècle, contient, en français, l'équivalent de cette souscription, que suit une note sur les vicissitudes du volume : « ...appartenant à la famille des Comtes Guidi de Naples. Il fut enlevé dans le pillage qui eut lieu en 1799 à la sortie des Français de cette ville et fut rendu au Comte Sébastien des Guidi en 1804 ».

Au-dessous, datée de *Lyon, février 1853*, donation du manuscrit par ledit Comte, « chevalier de la Légion d'Honneur, chevalier de l'Ordre de Saint-Étienne de Toscane », etc., « à Son Eminence Monseigneur le Cardinal de Bonnard, archevêque de Lyon, pour la Bibliothèque archiépiscopale de son diocèse... ».

Reliure basane marron ; titre au dos en lettres dorées sur pièces de cuir rouge ; signet de soie jaune.

Ch. A

**1326** xvi<sup>e</sup> s. (fin), pap., mm. 142×80, ff. 114, 19 à 27 lignes.

S. JEAN CHRYSOSTOME : <sup>1</sup>ad Theodorum lapsum (ff. 1-72) liber 1, (ff. 72<sup>v</sup>-87) liber 2 (M. 47, 277-316). <sup>2</sup>(ff. 87-114<sup>v</sup>) ad Demetrium monachum de compunctione (M. 47, 393-410).

Copie soignée, due à la main de Jean Coster (cf. f. 114<sup>v</sup> : *D. Johannes Costerius scripsit, F. Johannes Vimmerius compegit...*). Le texte est délimité sur les quatre côtés par un trait à l'encre rouge. Dans les marges, indication des sources ; quelques variantes.

Ms. entré à la Bibliothèque nationale par voie d'achat le 30 juillet 1909.

Demi-reliure parchemin.

M.-L. C.

**1327** xv<sup>e</sup> s., pap., mm. 209×137, ff. II. 56, 20 lignes.

**1** (ff. 1-35<sup>v</sup>) ΣΥΜΕΟΝ ΣΕΤΗ, syntagma de alimentorum facultatibus (éd. B. Langkavel, Leipzig 1868). Plusieurs lacunes : <sup>a</sup>un feuillet ayant été déchiré après 8<sup>v</sup>, manque le passage ἡ καρπιζόμενον — ἄριστον γίνεται φάρμακον (*op. cit.*, pp. 29, 17-31, 17) ; <sup>b</sup>les ff. 30 et 31, presque totalement lacérés, n'offrent aujourd'hui que quelques mots du texte compris entre la fin du f. 29, ῥώννουσι γὰρ τὴν καρδίαν et le début du f. 32, πλὴν ὠχρότητα τοῦ σώματος (p. 67, 15) ; <sup>c</sup>après 34<sup>v</sup>, un feuillet a disparu avec les mots δῆξεις · ὁ δὲ Πέρσης — εὐεξίαν τε καὶ (pp. 72, 8-75, 14). Le texte s'arrête brusquement (f. 35<sup>v</sup>) καὶ τὰς ἐμφράξεις ἀποφράττει (p. 77, 1), la fin de l'ouvrage s'étant égarée avec les feuillets qui suivaient 35<sup>v</sup>.

**2** (ff. 36-56<sup>v</sup>) fragment d'un florilège ascético-moral formé de préceptes tirés pour la plupart des « loci communes » de s. MAXIME et d'ANTOINE MELISSA ; inc. mut. <θ>εασάμενός τινα τῶν μαθητῶν (M. 91, 728 C 10). Plusieurs feuillets manquent, : <sup>a</sup>un après 46<sup>v</sup>, le texte s'arrête sur la fin d'une sentence de Dion Chrysostome citée par s. Maxime, τῆς ἰδίας ἀρετῆς ὑπομνησθήση (M. 91, 748 C 1), et reprend mutilé καλεῖ πρὸς ἐπικουρίαν (M. 91, 752 C 5) ; <sup>b</sup>un après 50<sup>v</sup>, le texte s'arrête avec les mots συμβουλίαν λαμβάνειν, ταυτὸν ἐστίν (M. 91, 757 D 3), pour reprendre avec la sentence <Ε>πιτήδειος πρὸς φιλίαν tirée d'Antoine Melissa (M. 136, 849 C 10) ; <sup>c</sup>deux après 55<sup>v</sup> : le texte, interrompu après les mots σαυτὸν νόμιζε (M. 91, 769 A 10), reprend avec le précepte <ὁ> αὐτὸς ἰδῶν τινα (M. 91, 773 B 12) ; <sup>d</sup>des. mut. δεδιέναι μὴ διὰ (M. 91, 776 A 3). L'ensemble était vraisemblablement divisé en λόγοι, ainsi qu'en témoignent les espaces blancs laissés de place en place au travail du rubricateur ; ce qui en reste suit l'ordre des λόγοι 1 à 8 de s. Maxime. (Pour la correspondance des chapitres de Melissa et de s. Maxime, voir *Suppl. gr.* 1298.)

Manuscrit ayant appartenu au collège des Jésuites d'Agen (cf. f. 1 : *Colleg. Agenen. Socie. Jesu Catal. inscrip.*). Titres, sous-titres et initiales à l'encre rouge jusqu'au f. 33<sup>v</sup>; le rubricateur n'a pas achevé son travail. Ff. I-II sans écriture; courte biographie de Syméon Seth sur une feuille de papier collée au verso du f. II.

Acquis par la Bibliothèque nationale le 15 février 1911.

Reliure veau brun, moderne.

M.-L. C.

**1328** xvi<sup>e</sup> s., pap., mm. 121 × 92, ff. 87 (+37<sup>a</sup>. 52<sup>a</sup>, — 76. 77), 16 lignes.

GALIEN, *definitiones medicae* (éd. Kühn, *Medicorum graecorum opera...*, t. XIX, pp. 346-462). Le texte, tantôt plus court, tantôt plus long que celui de l'édition, dut être copié sur un exemplaire lacuneux (cf. f. 12) et peut-être brouillé (ordre différent de Kühn, ff. 45 ss).

Onze quaternions sans signatures. Copie assez fautive; additions et corrections nombreuses dues à une autre main. Plusieurs possesseurs: <sup>a</sup>ex libris assez effacé des Le Peletier de Saint-Fargeau au contre-plat antérieur; <sup>b</sup>feuillet de garde: *Ex libris Sulin*, écrit au-dessous de la mention *Ce livre était dans la bibliothèque du château de Malsherbes, et me fut donné par M<sup>r</sup> Trezin curé de Malsherbes*; <sup>c</sup>f. 1, deux indications en partie rognées par le relieur: *Ex libris D. (?)*; <sup>d</sup>une autre encre... *Lanoy*. Contre-plat antérieur: nos 24 et 371 (au crayon).

Reliure parchemin.

M.-L. C.

**1329** xiii<sup>e</sup> s., parch., mm. 150 × 115, ff. 240 (+125<sup>a</sup>), 19 puis (ff. 166<sup>v</sup> ss) 18 lignes.

Littérature ascétique.

<sup>1</sup>(ff. 1-10<sup>v</sup>. 12<sup>r.v</sup>. 11<sup>r.v</sup>. 14<sup>r.v</sup>. 13<sup>r.v</sup>. 15-24<sup>v</sup>) S. ÉPHREM, *Sermo compunctorius 1* (éd. Assemani [gr.-lat.], t. I, Rome 1732, pp. 28-40).

<sup>2</sup>(ff. 25-38) S. JEAN CHRYSOSTOME\*, in *parabolam de filio prodigo* (M. 59, 515-522): le scribe a omis (f. 33<sup>v</sup>) les mots οἱ ταύτης γευσάμενοι — τελεσιουργῆσαν (M., 520, ll. 16-35).

<sup>3</sup>(ff. 38-47<sup>v</sup>) <S. ÉPHREM>, *Oratio in vanam vitam et de poenitentia*, attribuée dans le ms. à S. Jean Chrysostome, sous le titre Τοῦ... Ἰωάννου... τοῦ Χρυσοστόμου > λόγος εἰς τὸν μάταιον βίον καὶ εἰς κοιμηθέντας (éd. Assemani [gr.-lat.], t. III, Rome 1746, pp. 308-314).

<sup>4</sup>(ff. 47<sup>v</sup>-63) Vie de Saint Jean Calybite [BHG<sup>3</sup> 868] (M. 114, 568-581).

<sup>5</sup>(ff. 63-91) ANASTASE LE SINAÏTE, in *Psalmum VI* (M. 89, 1077-1116).

<sup>6</sup>(ff. 91<sup>v</sup>-97<sup>v</sup>) Vie abrégée d'Euphrosynos le cuisinier [BHG<sup>3</sup> 628] (éd. L. Clugnet, dans *Revue de l'Orient Chrétien*, X, 1905, pp. 42-45).

<sup>7</sup>(ff. 97<sup>v</sup>-105<sup>v</sup>) Sous le titre Θρήνοι κατανοητικοὶ τοῦ ἁγίου Ἐφραίμ, série de lamentations apparentées, malgré de sensibles variantes, au discours 29



d'ISAÏE de Scété (en latin dans M., *P. G.* 40, 1199-1206 ; texte grec dans le *islin* 123, ff. 194<sup>v</sup>-200<sup>v</sup>).

<sup>8</sup>(ff. 105<sup>v</sup>-111) Récit d'Isaïe l'anachorète sur Macaire et les sept moines d'Alexandrie, τοῦ ἀββᾶ Μάρκου *sic* ms. [BHG<sup>3</sup> 1445 r] (inc. Διηγῆσατο ἡμῶν ὁ μακάριος Ἰσαΐας ὅτι · Καθεζομένου μου ποτὲ πλησίον τοῦ ἀββᾶ Μάρκου) : ce récit se retrouve dans un ms. arménien, ainsi que dans plusieurs mss grecs de Moscou (cf. W. Bousset, *Apophthegmata*, Tubingue 1923, p. 170 et p. 184) ; il se lit également en tête des recueils de *Gerontica* des mss *Nanian* 99, 101 et 102 (cf. Mingarelli, *Graeci Codd. mss apud Nanianos*, Bologne 1784, pp. 199-201) ; il est édité, avec des divergences, dans le recueil ascétique de Paul de l'Évergétis (livre I, ch. 22+livre III, ch. 44 : éd. de CP. 1861, I, pp. 75-76, col. 2, l. 28+III, pp. 129-130). Cf. une version fort différente dans le *Suppl. gr.* 1319, ff. 156-160<sup>v</sup>.

<sup>9</sup>(ff. 111<sup>v</sup>-112<sup>v</sup>) Récit concernant Eulogius et ses disciples [BHG<sup>3</sup> 2128] (éd. dans Paul de l'Évergétis, livre I, ch. 22, pp. 73-74 ; cf. Bousset, *op. cit.*, p. 172 et p. 184).

<sup>10</sup>(ff. 112<sup>v</sup>-114<sup>v</sup>) Question d'un disciple, et réponse du vieillard, sur la vie comparée des laïcs et des moines (éd. dans Paul de l'Évergétis, livre I, ch. 29, p. 102 ; cf. Bousset, *op. cit.*, p. 170 et p. 184) ; notre texte est plus long que celui de l'édition.

<sup>11</sup>(ff. 114<sup>v</sup>-119<sup>v</sup>) Douze apophthegmes de toute provenance : une huitaine d'entre eux sont repérables dans l'ouvrage de Bousset, trois semblent inédits ; celui du f. 117<sup>r.v</sup> n'est qu'un extrait du discours 21 d'ISAÏE de Scété (cf. *Coisl.* 282, f. 1<sup>v</sup> ; en latin dans M., *P. G.* 40, 1159 A 14-C 1).

<sup>12</sup>(ff. 119<sup>v</sup>-120) S. ÉPHREM, De beatitudinibus (éd. Assemani [gr.-lat.], t. II, Rome 1743, p. 334 B-F 1) ; la suite diverge de l'édition ; elle semble comporter deux autres fragments distincts : *a* (ff. 120-121) inc. Τί ἡμᾶς ὠφελήσει ὁ κόσμος οὗτος, et *b* (ff. 121-123) inc. Ὁ καταφρονῶν τοῦ κόσμου τούτου.

<sup>13</sup>(ff. 123-124<sup>v</sup>) Cinq questions du Ps.-ATHANASE ad Antiochum ducem, dans une rédaction abrégée : questions 74. 75. 78. 80. 81 (M. 28, 645-648).

<sup>14</sup>(ff. 124<sup>v</sup>-126<sup>v</sup>) ÉTIENNE LE THÉBAIN, Recommandations à ceux qui renoncent au monde, Στεφάνου Θηβαίου ἐντολαὶ τοῖς ἀποτασσομένοις ms. (inc. Πρῶτον μὲν, μὴ ἔχε κοινωνίαν μετὰ γυναικῶν ; les ff. 125 et 125<sup>a</sup> sont lacérés verticalement et ne conservent que d'étroites bandes de texte) ; cet opuscule est conservé dans divers mss athonites (v. les numéros 89, 3766, 4449 et 4528 [= *Sainte-Anne* 8, *Dionysiou* 232, *Iviron* 329 et 408] du catalogue de Lambros,

ainsi que le *Vatoped.* 472 ; dans le premier de ces mss cités, qui est de date récente, le texte est attribué à tort à Étienne le Sabaïte).

<sup>15</sup>(ff. 126<sup>v</sup>-145<sup>v</sup>) <S. JEAN CLIMAQUE, *Scala Paradisi*, gradus 5>, περί μετανοίας τῆς μεμεριμνημένης καὶ ἀληθῶς ἐναργοῦς ms. (M. 88, 764-781).

<sup>16</sup>(ff. 145<sup>v</sup>-147<sup>v</sup>. 156<sup>r.v</sup>. 148-155<sup>v</sup>) Vingt-six apophthegmes, qui figurent tous dans le recueil de Paul de l'Évergétis (livre I, du ch. 32 au ch. 45, entre la p. 114 et la p. 163 de l'éd.), sauf le dernier qui n'est autre que le vingt-quatrième apophthegme de Pœmen dans la collection alphabétique (M. 65, 328).

<sup>17</sup>(ff. 157-166) S. ΜΑΧΙΜΕ, choix de chapitres sur la charité : a(ff. 157-162) centur. II, ch. 1. 2. 6. 10. 14. 31. 33. 42. 47. 49. 50. 62. 63. 67. 81. 85. 88 (M. 90, 984-1013) ; b(ff. 162-166) centur. III, ch. 8. 9. 11-13. 15. 37. 47. 54. 62. 73. 74. 80. 81. 87. 90. 89 (M., 1020-1044).

<sup>18</sup>(ff. 166<sup>v</sup>-189<sup>v</sup>) Extraits de Geronticon ; le premier apophthegme débute par les mots Ἐὰν ζήση τις τὰ ἔτη τοῦ Μαθουσάλα. On reconnaît (ff. 170<sup>v</sup>-174) un choix effectué dans la suite de conseils qui figure notamment dans le *Paris. gr.* 1596, pp. 660-672, et aux ff. 211<sup>v</sup> ss du ms. de Berlin décrit par W. Bousset (*op. cit.*, pp. 116-118, où sont mentionnées les références au recueil de Paul de l'Évergétis). Quatre pages et demie (ff. 174<sup>v</sup>-176<sup>v</sup>) sont placées sous le nom d'Ἡσαάκ (inc. Ἐὰν γὰρ ποτέ εὐρέθης ἄξιος τῆς ἀναχωρήσεως). La majeure partie de ce qui suit semble inédite ; il faut relever (ff. 183<sup>v</sup>-185<sup>v</sup>) un développement sur les trois sortes de mensonge (inc. Τρεῖς εἰσὶ διαφοραὶ τοῦ ψεύδους). Aux ff. 188-189<sup>v</sup>, figurent, sous forme anonyme, les quatre enseignements d'Ammonas (éd. F. Nau, *Patr. Orient.*, t. XI, 1915, pp. 455 ss) : notre ms. ne reproduit fidèlement que le début du premier alinéa (p. 455, ll. 1-11) ; les trois autres enseignements sont paraphrasés plus brièvement.

<sup>19</sup>(ff. 189<sup>v</sup>-193<sup>v</sup>) Sous le titre Ἀποφθέγματα ἁγίων πατέρων τῶν ἐν ἀσκήσει γηρασάντων ὡς ἐν ἐπιτομῇ τῶν [sic] εἰς ἄκρον αὐτῶν ἀρετὴν δηλοῦντα, vingtième section du recueil méthodique de *Vitae Patrum* décrit par Photius (*Bibliotheca*, cod. 498 : M. 103, 665 B 14-15). Dom Wilmart, qui a donné dans la *Revue Bénédictine* (XXXIV, 1922, pp. 187-188) une description détaillée du recueil latin équivalent, édite (*ibid.*, pp. 196-198) les 36 « sententiae » latines correspondant à nos ἀποφθέγματα. Dans le présent ms., la section, plus fournie, comprend 43 numéros qui se répartissent comme suit : a (f. 190) sous forme anonyme, les apophthegmes 9-11 d'Isaïe (M. 65, 181 D-184 A) ; b (ff. 190-191<sup>v</sup>) dix-sept sentences correspondant aux numéros 1-8. 21. 9-16 de Wilmart ; c (f. 191<sup>v</sup>) deux sentences inédites, qui se retrouvent dans le *Coisl.* 282, f. 98, où elles sont la seizième et la dix-septième de la série ; d (ff. 192-193<sup>v</sup>) vingt

sentences correspondant aux numéros 17-21. 23. 22. 24-36 de Wilmart ; e (f. 193<sup>v</sup>) une sentence inédite.

<sup>20</sup>(ff. 193<sup>v</sup>-202<sup>v</sup>) Sous le titre *Διάλεξις γερόντων πρὸς ἀλλήλους περὶ λογισμῶν*, 31 questions-réponses qui forment la dernière section du recueil méthodique de *Vitae Patrum* mentionné ci-dessus. Notre ms. compte quatre questions de plus que le *Coisl.* 282 (ff. 98<sup>v</sup>-100) ; une douzaine de numéros figurent dispersés dans la grande compilation de Paul de l'Évergétis ; l'ensemble a été édité (notamment d'après notre ms., affecté du sigle *L*) par J.-Cl. Guy (*Un dialogue monastique inédit*, dans *Revue d'Ascétique et de Mystique*, XXXIII, 1957, pp. 177-182).

<sup>21</sup>(ff. 202<sup>v</sup>-208<sup>v</sup>) <S. MAXIME>, choix de chapitres sur la charité, sous le titre *Κεφάλαια τοῦ ἀγ(ίου) Ἰσαάκ* : a (ff. 202<sup>v</sup>-206<sup>v</sup>) centur. I, ch. 6. 15. 29. 30. 38. 41. 42. 44. 45. 53-57. 59-61. 68. 70. 72 (M., 90, 961-976) ; b (ff. 206<sup>v</sup>-207) centur. II, ch. 10. 42. 88 (M., 985-1013) ; c (f. 207<sup>r.v</sup>) centur. III, ch. 11. 62. 80 (M., 1020-1041) ; d (ff. 207<sup>v</sup>-208<sup>v</sup>) centur. IV, ch. 16. 19. 22 (des. mut. καὶ ///// [πειρασ]μοῦ λο[γιζόμενος, M., 1052 D 10, la moitié inférieure du f. 208 ayant disparu) ; le texte reprend au f. 208<sup>v</sup> avec les mots *πονηρὸν · ἀλλὰ διὰ τῆς — ἀπόβαλε*, deuxième moitié du ch. 26 (M., 1053 B 1-4) ; suit le ch. 30 jusqu'aux mots *διάνοιαν. Οὐ[κ/////]σης τὰς[της]* (M., 1053 D 1), cinq autres feuillets ayant été arrachés après 208<sup>v</sup>.

<sup>22</sup>(ff. 209-232<sup>v</sup>) <S. ἘΦΡΗΜ>, *Sermo asceticus* (éd. Assemani [gr.-lat.], t. I, pp. 41 ss) : notre texte, mutilé du début et de la fin, commence aux mots *κενόδο]ξοι τε καὶ φιλόδοξοι* (p. 41 B 1) ; le ms. omet 41 F 2-43 D 4 et 45 F 3-46 A 7 ; des. mut. *ἐκπληττόμενον, ὅτι διὰ ποί[ας]* (p. 55 E 4), un feuillet étant perdu après 232<sup>v</sup>.

<sup>23</sup>(ff. 233-240<sup>v</sup>) Prières diverses à dire à matines (inc. *Ἀνισταμένου σου ἐκ τοῦ ὕπνου*), parmi lesquelles il faut signaler (ff. 235<sup>v</sup>-236<sup>v</sup>) une *εὐχὴ τοῦ ἀγ(ίου) Εὐστρατ(ίου)* (inc. *Μεγαλύνων μεγαλυνῶ σε, Κύριε* : éditée comme œuvre de S. Ἐφρημ par Assemani, t. III [gr.-lat.], p. 485 B-F ; la fin diverge).

Trente et un cahiers, quaternions sauf 19 (7 ff.), 20 (ternion), 21 (quinion), 27 (3 ff.) et 30 (7 ff.). Les ff. 125 et 125<sup>a</sup>, lacérés, sont réduits à une largeur de 35 mm. ; le f. 208 a perdu sa moitié inférieure ; après le f. 240<sup>v</sup>, on voit encore les vestiges d'une douzaine de feuillets coupés à ras.

L'ordre des feuillets, troublé en deux endroits, est le suivant : 1-10<sup>v</sup>. 12<sup>r.v</sup>. 11<sup>r.v</sup>. 14<sup>r.v</sup>. 13<sup>r.v</sup>. 15-147<sup>v</sup>. 156<sup>r.v</sup>. 148-155<sup>v</sup>. 157-240<sup>v</sup>.

Tous les cahiers sont signés au milieu de la marge inférieure des quatre premiers feuillets de chacun d'eux (la série 11-19 est ainsi notée : α', β', ... η' et θ'). Ces signatures sont postérieures à la perturbation apportée aux ff. 11 ss : le f. 12 est noté β' IIII alors qu'il doit occuper dans le cahier la troisième position.

Il semble que les ff. 166<sup>v</sup> ss soient dus à une seconde main, moins soignée que la première.

Pages réglées ; écriture sous la ligne. Titres, initiales et bandeaux en rouge.

Sur les contre-plats de la reliure et dans les marges de quelques feuillets, barbouillages de basse époque (fragments de tropaires, essais de plume, etc.).

Le manuscrit entra à la Bibliothèque nationale, par voie d'achat, le 11 août 1911.

Reliure orientale ; plats grossièrement estampés à froid ; traces de fermoirs (qui ont été remplacés par quatre ficelles) ; dessins en rouge et en noir sur les trois tranches.

Ch. A.

**1330** xvii<sup>e</sup> s., pap., mm. 225 × 180, ff. 198, nombre de lignes variable.

Extraits des œuvres de S. JEAN CHRYSOSTOME, copiés sur l'édition Savile (Eton 1612) <par Jean Tinerel de Bellérophon>.

Après un feuillet (f. 1<sup>r.v</sup>) empli de notes diverses en latin et de citations de Chrysostome, on trouve : <sup>1</sup>(ff. 2-115<sup>v</sup>) extraits sur les Psaumes 1-150, tirés de toutes les œuvres de l'auteur à l'exception de l'« Expositio in Psalmos » (M. 55, 35-498) proprement dite ; le premier extrait (f. 3), relatif au Ps. 1, est tiré de l'éd. Savile, t. IV, p. 137, ἐκ το. 4<sup>o</sup>. 137 ms. (dans la marge) = in Epist. ad Colossenses homil. IX, fragment du § 2 (M. 62, 362, l. 17 ab imo-l. 3 ab imo) ; le dernier extrait (f. 115), sur le Ps. 150, correspond à l'éd. Savile, t. V, p. 542 (το. 5. 542 ms.) = un passage de l'hom. habita in magnam hebdomadam (M. 55, 521, l. 14 ab imo-ult. lin.) ; au début (f. 2), l'excerpteur explique et justifie son travail dans une adresse (en latin) au lecteur, qui laisse supposer qu'il avait des projets de publication ; note complémentaire du même ordre au f. 115<sup>v</sup> ; <sup>2</sup>(ff. 116-181) cinq centuries d'ordre ascético-moral, comme dans le *Paris. Coislin. 247* (v. R. Devreesse, *Le Fonds Coislin*, Paris 1945, p. 227), à cela près que le présent ms. suit exactement l'ordre de l'index (du f. 116), au lieu que le Coislin bouleverse la succession des trois centuries médianes ; on lit (f. 117) une sorte de table des définitions métaphoriques de la νηστεία, renvoyant aux fragments copiés plus loin ; suivent (ff. 117<sup>v</sup>-119<sup>v</sup>) 29 extraits περὶ ταπεινοφροσύνης, non mentionnés à l'index ; viennent ensuite les cinq séries : (ff. 120-133) 105 extraits περὶ τῆς νηστείας, (ff. 134-144) une centurie περὶ τῆς ἀγάπης, suivie (f. 144<sup>v</sup>) d'un autre fragment non numéroté, (ff. 145-155) une centurie περὶ εὐχῆς, accrue elle aussi (f. 155<sup>v</sup>) d'un élément sans numéro, (ff. 156-168) une centurie περὶ ἐλεημοσύνης, avec cinq extraits supplémentaires ajoutés sur le f. 168, enfin (ff. 169-181) une centurie περὶ κατανύξεως καὶ μετανοίας ; <sup>3</sup>(ff. 183-192<sup>v</sup>) extraits sur le *Pater noster* ; <sup>4</sup>(ff. 193-198<sup>v</sup>) extraits sur la Passion du Christ.

Dans les marges, nombreuses notes en latin ou en grec (références, sous-titres, etc.).

La main de Jean Tinerel de Bellérophon est identifiée par comparaison avec le manuscrit *Coislin* 247, qui présente un contenu de même ordre, et la même écriture, avec la signature du copiste (v. R. Devreesse, *op. cit.*, p. 227, et, sur le personnage, p. ix de la préface).

Le volume, moins soigné que le *Coislin* 247, ne fut pas offert au Chancelier Séguier (il ne figure d'ailleurs pas dans le catalogue conservé dans le *Coislin* 357), ce qui explique qu'il ne soit pas parvenu dans le Fonds Coislin, mais dans le Supplément grec, où il entra, par voie d'acquisition, le 10 avril 1912. Il est possible que Tinerel ait destiné cette copie à l'impression (cf. f. 2), mais cette intention ne fut pas suivie d'effet.

Ff. 56<sup>r-v</sup>. 181<sup>v</sup>-182<sup>v</sup> vides d'écriture. Le haut du f. 1 (ainsi que le haut du plat antérieur) a été rongé.

Reliure parchemin.

Ch. A.

**1331** XIV<sup>e</sup> s., pap., mm. 245 × 172, ff. II. 234, 24 lignes.

*ÉVANGÉLIAIRE*. 1 Synaxaire : <sup>1</sup>(ff. 1-43<sup>v</sup>) Jean, inc. mut. λέ]γεις περὶ σεαυτοῦ (Jean 1, 22), le début du volume étant perdu. <sup>2</sup>(ff. 43<sup>v</sup>-70) Matthieu, soit : <sup>a</sup>(ff. 43<sup>v</sup>-47<sup>v</sup>) lectures de la première semaine de Matthieu, rattachées à Jean ; <sup>b</sup>(ff. 48-70) samedis et dimanches de Matthieu. <sup>3</sup>(ff. 70<sup>v</sup>-97<sup>v</sup>) samedis et dimanches de Luc. <sup>4</sup>(ff. 97<sup>v</sup>-136) lectures pour le Carême et la Semaine Sainte. <sup>5</sup>(ff. 136<sup>v</sup>-159) évangiles τῶν ἁγίων παθῶν 1-11. <sup>6</sup>(ff. 159-172) heures du vendredi saint, lectures du vendredi et du samedi saints. <sup>7</sup>(ff. 172<sup>v</sup>-177) évangiles ἑωθινὰ ἀναστάσιμα.

2 (ff. 177<sup>v</sup>-233<sup>v</sup>) Ménologe, suivi (ff. 233<sup>v</sup>-234<sup>v</sup>) des lectures pour diverses circonstances, (f. 234<sup>v</sup>) du tableau des évangiles ἑωθινὰ, des. mut. τῆ κυριακῆ τῆς πεντηκοστῆς εἰς τήν.

Pour l'ensemble, voir Gregory, *Textkritik...*; pp. 344 ss ; K. Aland, *Zur Liste der gr. NTlichen HSS (Theol. Literaturzeitung, 1953, Nr. 8/9, col. 494, l 1668)*.

Volume mutilé du début et de la fin, composé de trente cahiers signés en haut et à droite. Ont disparu : les quatre premiers feuillets de α' et le dernier feuillet de λ'. Bandeaux assez rudimentaires ornés de peinture rouge et jaune. Initiales majeures de même style. Titres, sous-titres, initiales moyennes et mineures en rouge. F. II<sup>v</sup>, mention de possesseur : τὸ παρὸν βιβλίον εἶναι τοῦ ἁγίου Θεοδώρου ἀπὸ χωρίου τῆς Μυριανθούσης λεγόμενον Λεμύδου (= église Saint-Théodore de Lemythou, de Myrianthousa, vallée-district de Marathasse : cf. J. Darrouzès, *Les mss originaires de Chypre à la B. N.*, dans *Revue des Études byzantines*, t. VIII, 1950, p. 186). Proviendrait de la bibliothèque patriarcale de Jérusalem, fonds de la Νέα Συλλογή (cf. M. Richard, *Répertoire des Bibliothèques et des Catalogues de Manuscrits grecs*, 2<sup>e</sup> éd., Paris 1958, p. 119, n° 447, § VII). F. IV sans écriture.

Entré à la Bibliothèque nationale par voie d'achat le 11 janvier 1913.

Reliure orientale veau brun sur ais de bois. Plats ornés d'un encadrement rectangulaire estampé à froid. Au centre du plat antérieur, croix surmontant un socle tronconique, avec motifs dorés. Traces de restauration.

M.-L. C.

**1332** Ann. 1791 (v. f. 334<sup>v</sup>), pap., mm. 170×115, ff. 350, 22 lignes (dont 11 de notation musicale).

« Anthologie » de mélodies ecclésiastiques (ff. 19-334<sup>v</sup>), précédée et suivie d'additions revenant à diverses mains contemporaines de la main principale. Ce recueil présente d'importantes ressemblances, par son contenu et sa disposition, avec le *Suppl. gr.* 1046, copié quatre ans plus tard.

I Titre au f. 19 : ἀνθολογία, περιέχουσα ἄλλα (sic) τὰ νέα. Le contenu de l'« anthologie » proprement dite s'analyse de la façon suivante :

<sup>1</sup>(ff. 19-27<sup>v</sup>) Le Μακάριος ἀνὴρ, exactement, texte et musique (de PIERRE DE PÉLOPONNÈSE, quatrième plagal), comme dans le *Suppl. gr.* 1046, ff. 16-22.

<sup>2</sup>(ff. 28-43<sup>v</sup>) Κέκραγάρια (Ps. 140, vv. 1-2) des huit tons, arrangement musical de PIERRE DE PÉLOPONNÈSE (= *cod. cit.*, ff. 22-32) : (ff. 28-30) premier mode ; (ff. 30-31<sup>v</sup>) deuxième mode ; (ff. 31<sup>v</sup>-34) troisième mode ; (ff. 34-36<sup>v</sup>) quatrième mode ; (ff. 36<sup>v</sup>-38) premier plagal ; (ff. 38-40) deuxième plagal ; (ff. 40-41<sup>v</sup>) mode grave ; (ff. 41<sup>v</sup>-43<sup>v</sup>) quatrième plagal.

<sup>3</sup>(ff. 43<sup>v</sup>-44<sup>v</sup>) Suivent, sans séparation par rapport à ce qui précède : <sup>a</sup>(ff. 43<sup>v</sup>-44) introduits par la rubrique (d'une autre main) τῆ τεσσαρακοστῆ, deux προκείμενα, quatrième plagal, utilisés en alternance pour les dimanches de carême, au lucernaire (textes dans l'éd. romaine du ΤΡΙΩΔΙΟΝ, 1879 ; pour le premier : par exemple p. 302, ll. 16-18 ; et pour le second : p. ex. p. 247, l. 10 du bas) ; <sup>b</sup>(f. 44) introduit de même par l'indication Δανιήλ (= DANIEL, protopsalte de la Grande Église), le kontakion, deuxième plagal, intercalé dans le « grand canon » que l'on chante aux grandes complies de la première semaine de carême (texte dans l'éd. citée du *Triodion*, p. 144, et pp. 160, 177, 193), ou encore le jeudi matin de la cinquième semaine (*ibid.*, p. 479) ; <sup>c</sup>(f. 44<sup>r.v</sup>) le dernier tropaire chanté à la suite du petit canon supplicatoire à la Sainte Vierge, même ton (texte dans la seconde éd. romaine de l'ΩΡΟΛΟΓΙΟΝ, 1937, p. 921, ll. 19-21).

<sup>4</sup>(ff. 44<sup>v</sup>-96) Le Πολυέλεος (Ps. 134) mis en musique par divers compositeurs ; l'ensemble est identique à ce qu'offre le *Suppl. gr.* 1046, ff. 32<sup>v</sup>-65 ; la musique est tour à tour de : (ff. 44<sup>v</sup>-53) JEAN, protopsalte de la Grande Église, premier

ton ; (ff. 53-61<sup>v</sup>) le même Jean (ἕτερος πολυέλεος συνοπτικὸς κύρ Ἰωάννου πρωτοψάλτου *sic ms.*), quatrième ton ; (ff. 62-73) DANIEL, protopsalte, même ton ; (ff. 73-85<sup>v</sup>) PIERRE DE PÉLOPONNÈSE, premier plagal ; (ff. 85<sup>v</sup>-96) le même Pierre, mode grave.

<sup>5</sup>(ff. 96-114) Πασαπνοάρια (cf. *Suppl. gr.* 1046, f. 65) ; la musique est successivement de : (ff. 96-108) JEAN, protopsalte, qui a composé trois versions dans le premier mode, une dans le second, une dans le quatrième, et une dans le mode grave (contenu exactement identique à celui des ff. 65-73<sup>v</sup> du *Suppl. gr.* 1046) ; et (ff. 108<sup>v</sup>-114) PIERRE DE PÉLOPONNÈSE (Ἔτερα πασαπνοάρια τοῦ εὐαγγελίου ἅπερ συνετέθησαν παρὰ τοῦ μακκαρίτου κύρ Πέτρου λαμπαδαρίου... τοῦ Πελοπονισίου *sic ms.*), une version dans le quatrième plagal (= *cod. cit.*, ff. 77<sup>v</sup>-79<sup>v</sup>), puis une dans le second plagal (= *cod. cit.*, ff. 73<sup>v</sup>-75).

<sup>6</sup>(ff. 114-142<sup>v</sup>) La grande doxologie Δόξα ἐν ὑψίστοις (cf. *Suppl. gr.* 1046, f. 91), traitée par plusieurs musiciens ; soit : PIERRE DE PÉLOPONNÈSE, d'abord (ff. 114-117<sup>v</sup>) dans le premier ton (= *cod. cit.*, ff. 93-95), puis (ff. 117<sup>v</sup>-121) dans le deuxième ton λ(έ)γ(ε)το(ς) (= *cod. cit.*, ff. 97-99), enfin (ff. 121-124) dans le troisième ton (= *cod. cit.*, ff. 99-101<sup>v</sup>) ; (ff. 124-127<sup>v</sup>) BALASIOS, quatrième ton ; (ff. 128-130<sup>v</sup>) GERMAIN DE NÉO-PATRAS, premier plagal ; (ff. 130<sup>v</sup>-134) PIERRE DE PÉLOPONNÈSE, deuxième plagal (= *cod. cit.*, ff. 103-105<sup>v</sup>) ; (ff. 134-137) BALASIOS, mode grave ; (ff. 137-139<sup>v</sup>) DANIEL, protopsalte, même ton (= *cod. cit.*, ff. 105<sup>v</sup>-107) ; (ff. 139<sup>v</sup>-142<sup>v</sup>) JEAN, protopsalte, quatrième plagal (= *cod. cit.*, ff. 107-109).

<sup>7</sup>(ff. 143-144<sup>v</sup>) Le trisagion tel qu'on le chante à la fin de la grande doxologie, dans l'ordre des huit tons (ἀσματικὰ σύντομα τῶν ὀκτῶ ἡχῶν τῆς δοξολογίας *ms.*), musique de PIERRE DE BYZANCE (Πέτρου τοῦ μελωδοῦ *ms.*).

<sup>8</sup>(ff. 144<sup>v</sup>-149<sup>v</sup>) Trois arrangements de PIERRE DE PÉLOPONNÈSE, exactement comme dans le *Suppl. gr.* 1046, ff. 109-112<sup>v</sup> ; soit : (ff. 144<sup>v</sup>-146) d'un trisagion τοῦ... σταυροῦ, quatrième ton ; (ff. 146-148<sup>v</sup>) d'un trisagion νεκρόσιμον (*sic ms.*), deuxième plagal ; (ff. 148<sup>v</sup>-149<sup>v</sup>) d'une acclamation pour l'évêque, mode grave.

<sup>9</sup>(ff. 149<sup>v</sup>-153) PIERRE DE BYZANCE (τοῦ λαμπαδαρίου *sic ms.*), arrangement du théotokion Ἄνωθεν οἱ προφῆται, mode grave : la musique étant la même que celle que présente le *Suppl. gr.* 1046, ff. 236-238<sup>v</sup>, la mélodie antérieure ainsi arrangée était certainement de JEAN ΚΟΥΚΟΥΖΕΛÈS.

<sup>10</sup>(ff. 153-159) Divers chants de la liturgie de S. JEAN CHRYSOSTOME, mis en musique par PIERRE DE PÉLOPONNÈSE, à savoir : (f. 153<sup>r.v</sup>) trois tropaires εἰσοδικά (les mêmes que dans le *Suppl. gr.* 1046, ff. 112<sup>v</sup>-113), deuxième ton ;

(ff. 153<sup>v</sup>-154) un trisagion (τοῦ βήματος ms.), même ton (musique identique à celle du ms. cité, ff. 116<sup>v</sup>-117); (ff. 154-155) le trisagion traité deux fois dans le même ton, et précédé dans les deux cas du mot Δύναμις (= *cod. cit.*, ff. 114<sup>v</sup>-115); (ff. 155-157) un trisagion, précédé du même mot : musique ancienne de XÉNOS DE CORON, arrangée par le même (= *cod. cit.*, ff. 115-116<sup>v</sup>), même ton; (ff. 157<sup>r.v</sup>) deux invocations remplaçant le trisagion pour certaines fêtes du Seigneur, la première dans le premier plagal, la seconde dans le deuxième authentique (comme dans le ms. cité, ff. 113-114, mais chacun des deux tropaires n'est traité qu'une fois); (f. 157<sup>v</sup>) le trisagion traité deux fois, deuxième ton (= *cod. cit.*, premier et troisième trisagion du f. 114); (f. 158<sup>r.v</sup>) un alléluia, mode grave (= *cod. cit.*, f. 117<sup>r.v</sup>); (ff. 158<sup>v</sup>-159) une doxologie, quatrième plagal, suivie de deux courtes acclamations pour l'évêque, quatrième plagal, puis quatrième authentique (cf., quant aux textes, le ms. cité, f. 117<sup>v</sup>).

<sup>11</sup>(ff. 159-198<sup>v</sup>) Chérubika; plusieurs séries identiques à celles du *Suppl. gr.* 1046, ff. 118-144; la musique est successivement de: (ff. 159-165) DANIEL, protopsalte (χερουβικά νεωστὶ συντεθέντα κτλ. ms.), dans les trois premiers tons; (ff. 165-178<sup>v</sup>. 180. 179) PIERRE DE PÉLOPONNÈSE (ἕτερα χερουβικά εὐρεθέντα μετὰ θάνατον κυρ Πέτρου λαμπαδαρίου, πλὴν ἐλλείποντα sic ms.), dans les huit tons (la fin du chérubikon du quatrième plagal, correspondant aux quatre dernières lignes dans le *Suppl. gr.* 1046, f. 132<sup>r.v</sup>, avait été omise par la première main: elle a été ajoutée, de seconde main, sur le morceau de papier folioté 179, inséré entre les ff. 178 et 180); (ff. 180-191<sup>v</sup>) encore PIERRE DE PÉLOPONNÈSE, deuxième série dans les huit tons; enfin, du même compositeur, des chérubika abrégés, pour les jours de la semaine: deux suites (ff. 191<sup>v</sup>-195 et ff. 195-198<sup>v</sup>), chacune dans les tons I authentique, grave, IV authentique, IV et I plagaux.

<sup>12</sup>(ff. 198<sup>v</sup>-222) Koinonika pour les dimanches ordinaires, selon l'ordre des huit tons; (ff. 198<sup>v</sup>-204<sup>v</sup>) musique de DANIEL, protopsalte (= *Suppl. gr.* 1046, ff. 147-151); (ff. 204<sup>v</sup>-210) musique de PIERRE DE PÉLOPONNÈSE (= *cod. cit.*, ff. 154<sup>v</sup>-158); (ff. 210-217) autre série mise en musique par le même (= *cod. cit.*, ff. 158-163<sup>v</sup>, mais le présent ms. ne donne pas le second exemple pour le mode grave); (ff. 217-222) troisième série par le même, ἕτερα σύντομα τοῦ αὐτοῦ ms. (= *cod. cit.*, ff. 151-154<sup>v</sup>).

<sup>13</sup>(ff. 222-225) Koinonika σύντομα pour les jours de la semaine, du lundi au samedi, musique de PIERRE DE PÉLOPONNÈSE (= *Suppl. gr.* 1046, ff. 169-171): l'ordre des tons correspond à celui des chérubika de même sorte



rencontrés plus haut (ff. 191<sup>v</sup>-198<sup>v</sup>), mais il y a deux tropaires du premier plagal (vendredi et samedi).

<sup>14</sup>(ff. 225-265<sup>v</sup>) Koinonika pour diverses fêtes fixes et mobiles : cf. *Suppl. gr.* 1046, ff. 171-200. Chaque tropaire est généralement traité deux fois, par DANIEL, protopsalte, puis par PIERRE DE PÉLOPONNÈSE. Le ms. présente tour à tour des koinonika pour : (ff. 225-226<sup>v</sup>) l'Exaltation de la Croix, 14 septembre (= *cod. cit.*, f. 176<sup>r.v</sup>) ; (ff. 226<sup>v</sup>-228) Noël (= *cod. cit.*, ff. 177-178, soit la version de Daniel, et seulement la première version de Pierre) ; (ff. 228-230) l'Épiphanie : la version de Daniel, et deux par Pierre (la première de celles-ci, du premier mode, manque dans le *Suppl. gr.* 1046) ; (ff. 230-231<sup>v</sup>) l'Annonciation, 25 mars : seulement la version de Daniel (= *cod. cit.*, ff. 180-181) ; (ff. 231<sup>v</sup>-232) la veille du dimanche des Rameaux : seulement la première version de Pierre dans le ms. cité (ff. 181<sup>v</sup>-182) ; (ff. 232-233<sup>v</sup>) le dimanche des Rameaux (= *cod. cit.*, ff. 182<sup>v</sup>-183<sup>v</sup>) ; (ff. 233<sup>v</sup>-234) le Samedi saint : une seule version, par Pierre (= *cod. cit.*, ff. 184<sup>v</sup>-185) ; (ff. 234-238<sup>v</sup>) le dimanche de Pâques : la version de Pierre (= *cod. cit.*, ff. 186-187) précède celle de Daniel (= *ibid.*, f. 185<sup>r.v</sup>), et notre ms. ajouté encore une autre version par Pierre, mode grave ; (ff. 238<sup>v</sup>-240<sup>v</sup>) le dimanche de Quasimodo, τοῦ ἀντιπάσχα ms. (= *cod. cit.*, ff. 187-188) ; (ff. 240<sup>v</sup>-242) le mercredi τῆς μεσοπεντηκοστῆς (= *ibid.*, ff. 188-189<sup>v</sup>) ; (ff. 242-243<sup>v</sup>) l'Ascension (= *ibid.*, ff. 189<sup>v</sup>-190<sup>v</sup>) ; (ff. 244-245) la Pentecôte (même particularité quant au texte, et même musique, que dans le *Suppl. gr.* 1046, ff. 190<sup>v</sup>-191<sup>v</sup>) ; (ff. 245-247<sup>v</sup>) le premier dimanche après la Pentecôte, τῶν ἀγίων πάντων ms. : les deux premières versions de Pierre dans le ms. cité (ff. 192<sup>v</sup>-193<sup>v</sup>) précèdent la version de Daniel (*ibid.*, ff. 191<sup>v</sup>-192<sup>v</sup>), et notre ms. n'a pas la troisième version de Pierre ; (ff. 247<sup>v</sup>-249<sup>v</sup>) la Transfiguration, 6 août : la version de Pierre (= *cod. cit.*, f. 195<sup>r.v</sup>) précède celle de Daniel (= *ibid.*, ff. 194-195) ; (ff. 249<sup>v</sup>-251<sup>v</sup>) les fêtes de la Vierge : la version de Pierre (= *cod. cit.*, f. 174<sup>r.v</sup>) précède encore celle de Daniel (= *ibid.*, ff. 173-174) ; (ff. 251<sup>v</sup>-256<sup>v</sup>) les fêtes des saints : koinonikon successivement traité par Pierre dans le premier ton (ff. 251<sup>v</sup>-252<sup>v</sup>), puis par le même (ff. 252<sup>v</sup>-254<sup>v</sup>) dans le troisième ton, sous forme d'un arrangement d'une musique antérieure de BALASIOS (ἐξήγησις τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ παλαιοῦ κῦρ Μπαλα<σί>ου ms.), ensuite (ff. 254<sup>v</sup>-256) par JEAN, protopsalte, dans le mode grave, enfin (f. 256<sup>r.v</sup>) par Daniel, dans le même mode (= *Suppl. gr.* 1046, f. 172<sup>r.v</sup>) ; (ff. 256<sup>v</sup>-261) la fête des Apôtres, 30 juin : koinonikon traité tour à tour par Pierre (ff. 256<sup>v</sup>-257<sup>v</sup>), dans le deuxième ton (= *cod. cit.*, ff. 175<sup>v</sup>-176), puis (ff. 257<sup>v</sup>-258<sup>v</sup>) par JEAN, protop-

salte, premier plagal, ensuite par Pierre (ff. 258<sup>v</sup>-259<sup>v</sup>), dans le premier ton (= *cod. cit.*, f. 175<sup>r.v</sup>), puis dans le mode grave (ff. 259<sup>v</sup>-260<sup>v</sup>), et enfin par Daniel (ff. 260<sup>v</sup>-261), quatrième plagal (= *cod. cit.*, ff. 174<sup>v</sup>-175); (ff. 261-265<sup>v</sup>) la fête des archanges Michel et Gabriel, 8 novembre : quatre versions musicales successives, la première (f. 261<sup>r.v</sup>) de Pierre, premier ton (= *cod. cit.*, f. 172<sup>r.v</sup>), la seconde (ff. 261<sup>v</sup>-263) de Daniel, deuxième plagal (= *cod. cit.*, ff. 171-172), la troisième (ff. 263-264) encore de Pierre, mode grave, et la dernière (ff. 264<sup>v</sup>-265<sup>v</sup>) de JEAN, protopsalte, quatrième plagal.

<sup>15</sup>(ff. 265<sup>v</sup>-267) Trois courtes hymnes de la liturgie de S. BASILE, musique de JEAN, protopsalte (cf., quant aux textes, le *Suppl. gr.* 1046, ff. 144-145<sup>v</sup>) ; soit : (ff. 265<sup>v</sup>-266) Ἰ ἐπινίκιος ὕμνος, deuxième ton ; puis (f. 266) l'invocation Σὲ ὑμνοῦμεν, même ton ; enfin (ff. 266<sup>v</sup>-267) la fin du théotokion Ἐπὶ σοὶ χαίρει, κεχαριτωμένη (à partir de Τὴν γὰρ σὴν μήτραν), premier ton τετράφωνος ms.

<sup>16</sup>(ff. 267-268<sup>v</sup>) Trois chants de la messe des présanctifiés, musique de PIERRE DE PÉLOPONNÈSE (=, texte et musique, le *Suppl. gr.* 1046, ff. 145<sup>v</sup>-147, à cela près que, dans le présent ms., le Νῦν αἰ δυνάμεις n'est traité qu'une fois, la musique correspondant à la deuxième version du ms. cité, f. 146<sup>r.v</sup>) ; successivement : (f. 267) le Κατευθυνθήτω, deuxième plagal ; puis (ff. 267-268) le Νῦν αἰ δυνάμεις, même ton ; enfin (f. 268<sup>r.v</sup>) le koinonikon Γεύσασθε καὶ ἴδετε, premier ton τετράφωνος ms.

<sup>17</sup>(ff. 268<sup>v</sup>-271<sup>v</sup>) Sous une rubrique de seconde main (κύρ Δανιὴλ χερουβικὸν τοῦ μεγάλου ζ), le tropaire remplaçant le chérubikon pour le Samedi saint (texte dans l'éd. citée du *Triodion*, p. 760), traité tour à tour par : (ff. 268<sup>v</sup>-269<sup>v</sup>) DANIEL, protopsalte, premier plagal ; (ff. 269<sup>v</sup>-270<sup>v</sup>) PIERRE DE PÉLOPONNÈSE, même ton (= *Suppl. gr.* 1046, f. 184<sup>r.v</sup>) ; (ff. 270<sup>v</sup>-271<sup>v</sup>) le même, dans le deuxième ton (? , le début de la rubrique a été gratté).

<sup>18</sup> (ff. 271<sup>v</sup>-319) Sous un titre particulier ne valant que pour le premier tropaire, collection de μαθήματα, exactement comme dans le *Suppl. gr.* 1046, ff. 205-233<sup>v</sup> et 239-242 (se reporter aux références détaillées données pour ce ms.). De DANIEL, protopsalte (λαμπαδαρίου ms., mais cf. le ms. cité, f. 205) : (ff. 271<sup>v</sup>-275<sup>v</sup>) des μεγαλυνάρια pour Noël ; (ff. 275<sup>v</sup>-279<sup>v</sup>) un tropaire εἰς τὴν ζωοδόχον πηγὴν (inc. Ῥῶσιν διὰ τοῦ ῥαντίσματος) ; (ff. 279<sup>v</sup>-284) un théotokion pour les fêtes de la Vierge (inc. Σὲ προκατήγγειλε) ; (ff. 284-290<sup>v</sup>) un hirmos chanté notamment pour l'Assomption ; (ff. 290<sup>v</sup>-294) l'avant-dernier tropaire chanté à la suite du petit canon supplicatoire à la Sainte Vierge ; (ff. 294-297) un théotokion (inc. Χαῖρε, κατάρας λύτρωσις) ; (ff. 297<sup>v</sup>-301<sup>v</sup>) un tropaire pour la fête de S. Nicolas (inc. Πανάγιε Νικόλαε), premier plagal

(on a gratté l'indication πλ.) ; (ff. 301<sup>v</sup>-303) le kontakion intercalé dans le μέγας κανών (figure déjà plus haut, au f. 44) ; (ff. 303-305<sup>v</sup>) un théotokion (inc. Σὲ μεγαλύνομεν, ἀγνή). De PIERRE DE PÉLOPONNÈSE : (ff. 305<sup>v</sup>-311<sup>v</sup>) l'οἶκος 14 de l'Hymne acathiste (texte dans l'éd. E. Wellesz, *The Akathistos Hymn* [*Monumenta Musicae Byzantinae, Transcripta*, IX], Copenhague 1957, p. LXXV) ; (ff. 311<sup>v</sup>-315) un ἀπολυτίκιον pour la fête de Sainte Euphémie, 11 juillet. (ff. 315-317<sup>v</sup>) PIERRE <DE BYZANCE, arrangement d'un> κράτημα <précédemment mis en musique par MANUEL CHRYSAPHÈS> (cf. la rubrique du *Suppl. gr.* 1046, f. 239). (ff. 317<sup>v</sup>-319) PIERRE <DE PÉLOPONNÈSE> (cf. la rubrique du ms. cité, f. 241), un autre κράτημα.

<sup>19</sup>(ff. 319-334<sup>v</sup>) <Κρατηματάριον>, kratēmata disposés dans l'ordre des modes (le mode grave excepté), sous le titre κρατήματα τῶν εἰρμῶν (i.e. la partie occupée, dans un hirmos, par les téréthismes, à la suite du texte proprement dit). On trouvera ci-après, pour chaque κράτημα, le renvoi à l'hirmos dont il fait partie dans le *Suppl. gr.* 1135 (ou, pour l'un des cas, le *Suppl. gr.* 1140) : se reporter aux notices correspondantes pour des références détaillées. Les musiques utilisées sont généralement différentes.

Premier ton : (ff. 319-320) un kratēma, musique de PIERRE <DE BYZANCE (?)>, τὸ παρὸν εἰς τὸ Ἦ τρίφωτος, σύνθεσις κὺρ Πέτρου ms. (cf. texte de l'hirmos correspondant dans le *Suppl. gr.* 1135, ff. 196<sup>v</sup>-201<sup>v</sup>) ; (ff. 320-322<sup>v</sup>) un autre, musique du même (cf. *cod. cit.*, ff. 237<sup>v</sup>-242) ; (ff. 322<sup>v</sup>-323<sup>v</sup>) un troisième, musique du même (cf. *cod. cit.*, ff. 193-196<sup>v</sup>) ; (ff. 323<sup>v</sup>-324) un quatrième, musique du même (cf. *cod. cit.*, ff. 186<sup>v</sup>-193).

Deuxième ton : (ff. 324-325<sup>v</sup>) un kratēma, β' λ(έ)γ(ε)το(ε) ms., musique du même (cf. *cod. cit.*, ff. 204<sup>v</sup>-209<sup>v</sup>).

Troisième ton : (ff. 325<sup>v</sup>-326<sup>v</sup>) un kratēma, musique du même (cf. *cod. cit.*, ff. 209<sup>v</sup>-213) ; (ff. 326<sup>v</sup>-327<sup>v</sup>) un autre, musique de JEAN, protopsalte (cf. *Suppl. gr.* 1140, pp. 73-76).

Quatrième ton : (ff. 327<sup>v</sup>-328<sup>v</sup>) un kratēma, musique de DANIEL, <protopsalte> (cf. *Suppl. gr.* 1135, ff. 213<sup>v</sup>-219<sup>v</sup>) ; (ff. 328<sup>v</sup>-329<sup>v</sup>) un autre, musique de PIERRE <DE BYZANCE ?> (cf. *cod. cit.*, ff. 225<sup>v</sup>-229<sup>v</sup>).

Premier plagal : (ff. 329<sup>v</sup>-330<sup>v</sup>) un kratēma, musique du même (cf. *cod. cit.*, ff. 232<sup>v</sup>-237<sup>v</sup>).

Deuxième plagal : (ff. 330<sup>v</sup>-331<sup>v</sup>) un kratēma, musique de DANIEL, <protopsalte> (cf. *cod. cit.*, ff. 242-245).

Quatrième plagal : (ff. 331<sup>v</sup>-332<sup>v</sup>) un kratēma, musique de PIERRE <DE

BYZANCE ?> (cf. *cod. cit.*, ff. 269-274) ; (ff. 332<sup>v</sup>-333) un autre, musique du même (cf. *cod. cit.*, ff. 280-284<sup>v</sup>) ; (ff. 333-334<sup>v</sup>) un troisième, musique de JEAN, <protopsalte> (cf. *cod. cit.*, ff. 285-290<sup>v</sup>).

II Additions dues à plusieurs mains contemporaines (voir dans la dernière partie de la notice, l'étendue de ce qui revient à chacune).

A. *En tête du volume.*

<sup>1</sup>(ff. 2-5) Tropaires *ιδιόμελα*, chantés le dimanche, à vêpres, pendant le carême : cf., quant aux textes, le *Suppl. gr.* 1138, pp. 168-178 (où l'on trouvera les références à l'édition) ; soit : (f. 2<sup>r.v</sup>) pour le dimanche de la Quinquagésime ; (ff. 2<sup>v</sup>-3) pour le premier dimanche de carême ; (f. 3<sup>r.v</sup>) pour le deuxième dimanche ; (ff. 3<sup>v</sup>-4) pour le troisième dimanche ; (f. 4<sup>r.v</sup>) pour le quatrième dimanche, premier *ιδιόμελον* ; (ff. 4<sup>v</sup>-5) pour le même dimanche, second *ιδιόμελον*. Le musicien n'est pas nommé.

<sup>2</sup>(ff. 5<sup>v</sup>-9<sup>v</sup>) Kékragaria [= Ps. 140, vv. 1-2 seulement] des huit tons, musique de PIERRE DE BYZANCE, exécutée (?) par JACQUES, <protopsalte> : *κεκραγάρια κατ' ἤχον ψαλόμενα παρα κυρ Ἰακώβου τονισθέντα δε παρα κύρ Πέτρου λαμ. Βιζαντίου sic ms.*

<sup>3</sup>(ff. 9<sup>v</sup>-11<sup>v</sup>) Un stichère pour le dimanche de Pâques, premier plagal, avec le kratéma correspondant : la musique doit être de <MANUEL CHRYSAPHÈS LE JEUNE> (cf. *Suppl. gr.* 1046, ff. 238<sup>v</sup>-241).

<sup>4</sup>(ff. 15-17) La grande doxologie *Δόξα ἐν ὑψίστοις*, musique de PIERRE <DE PÉLOPONNÈSE>, quatrième ton (= *Suppl. gr.* 1046, ff. 101<sup>v</sup>-103), sous la rubrique *Δοξολογία κύρ Πέτρου φανερωθεῖσα ἐν ὑστέροις*.

<sup>5</sup>(ff. 17<sup>v</sup>-18) L'hymne *ἐπιλύχνιος* (Φῶς ἰλαρόν), musique identique à celle du *Suppl. gr.* 1046, f. 32<sup>r.v</sup>, et attribuée dans notre ms. à PIERRE DE BYZANCE (*ἐξηγητὸν τοῦ κύρ Πέτρου Βιζαντίου*), quatrième ton.

<sup>6</sup>(f. 18<sup>r.v</sup>) Sans indication de musicien, un koinonikon pour le premier septembre (*κοινωνικὸν τῆς ἰνδίκτου ms.*), mode grave (texte dans l'éd. romaine des ΜΗΝΑΙΑ, t. I, 1888, p. 24).

B. *A la fin du volume.*

<sup>1</sup>(f. 335<sup>r.v</sup>) Un tropaire remplaçant le chérubikon et le koinonikon pour le Jeudi saint, musique de PIERRE <DE PÉLOPONNÈSE> (= *Suppl. gr.* 1046, ff. 183<sup>v</sup>-184), deuxième plagal.

<sup>2</sup>(ff. 335<sup>v</sup>-338) *Ἦ πασαπνοάριον* agrémenté de téréthismes, musique de PIERRE DE BYZANCE (*μπερκέτη sic ms.*), premier plagal (texte dans l'éd. citée de l'*Horologium*, p. 122).

<sup>3</sup>(f. 338<sup>v</sup>) Arrangement d'un passage du polyéléos du quatrième ton mis en musique plus haut par JEAN, protopsalte : cf. f. 61, cinq mots des ll. 6-7 du texte (ce membre de phrase étant traité musicalement ici sur six lignes).

<sup>4</sup>(ff. 339-347) Polyéléos (cf. plus haut, ff. 44<sup>v</sup>-96) mis en musique par ANASTASE DE RAPSANI (Ἀναστασίου Ῥαψανιώτου), quatrième ton (ἦχος δ' μετὸ λέγετος ms.) ; ce musicien fut protopsalte de l'église de Larissa (cf. le ms. athonite *Vatoped.* 1301, f. 7, selon le *Κατάλογος... Βατοπεδίου*, par S. Eustratiadès et Arcadios Vatopedinos, Paris 1924, p. 214) ; Rapsani se trouve dans le nome de Larissa, éparchie de Tirnavo.

<sup>5</sup>(ff. 347-350) Un πασαπνοάριον avec téréthismes, musique de MÉLÈCE LE CRÉTOIS, hiéromoine sinaïte, deuxième plagal (sur le musicien, cf. référence donnée pour le *Suppl. gr.* 1135, f. 219) : le texte est fait de la première phrase du Πᾶσα πνοή habituel (cf. éd. citée de l'*Horologium*, p. 122), phrase qui, avant d'être répétée en conclusion, est suivie du v. 3 du Ps. 148 (cf. *ibid.*, p. 123).

<sup>6</sup>(f. 350) Arrangement, comme ci-dessus (f. 338<sup>v</sup>), relatif au polyéléos du quatrième ton mis en musique plus haut par JEAN, protopsalte : la main est la même, mais ici, seuls les trois derniers mots du passage en question ont été traités musicalement, sur quatre lignes.

### III Additions postérieures, par une main du XIX<sup>e</sup> siècle.

<sup>1</sup>(f. 1) Plusieurs arrangements : <sup>a</sup>du début du premier chérubikon, premier ton, mis en musique plus haut (f. 159) par DANIEL, protopsalte (le premier mot seulement, traité musicalement sur deux lignes) ; <sup>b</sup>d'un passage du chérubikon traité plus haut (f. 168<sup>v</sup>) par PIERRE DE PÉLOPONNÈSE dans le troisième ton (les mots καὶ τῆ ζωποιῶ, développés ici en quatre lignes) ; <sup>c</sup>du même passage pris dans le chérubikon suivant, quatrième ton : cf. ff. 170<sup>v</sup>-171 (passage traité ici en quatre lignes) ; <sup>d</sup>deux arrangements similaires, probablement relatifs à des passages de chérubika contenus dans le volume : le premier traite, dans le troisième ton, la diphthongue αι (probablement de καὶ) sur deux lignes ; le second, dans le deuxième ton, la syllabe ει (probablement de εἰκόνη).

<sup>2</sup>(f. 350<sup>v</sup>) Quatre arrangements, comme ci-dessus, de passages non identifiés : le premier (3 lignes) dans le deuxième plagal, le second (1 ligne) dans le quatrième plagal, le troisième (2 lignes) et le dernier (3 lignes) dans le premier authentique.

Quarante-trois ou quarante-quatre cahiers (le f. 1, garde plus récente, étant exclu du compte) : l'incertitude tient à la répartition des ff. 2-18<sup>v</sup>, car cette partie du ms. a subi des

remaniements, des feuillets primitifs ayant été coupés et remplacés par d'autres (v. plus bas). A première vue, les quatre premiers cahiers s'analysent comme ceci : 1) ff. 2-11<sup>v</sup> ; 2) ff. 12-14<sup>v</sup> ; 3) ff. 15-18<sup>v</sup> ; 4) ff. 19-27<sup>v</sup>. Mais ces quatre cahiers n'en étaient peut-être antérieurement que trois : 1) ff. 2-13<sup>v</sup> (douze feuillets) ; 2) ff. 14-17<sup>v</sup> (binion) ; 3) ff. 18-27<sup>v</sup> (quinion), le f. 18 primitif ayant pu servir de garde au volume dans son état premier, lorsqu'il se réduisait au « noyau » de première main (qui commence au f. 19 et s'achève au f. 334<sup>v</sup>, les ff. 335-338<sup>v</sup> ayant dû rester blancs un certain temps avant d'être emplis par des mains secondaires). A partir du f. 28, les cahiers sont tous quaternions, à l'exception de l'avant-dernier, ternion (ff. 333-338<sup>v</sup>), et du dernier, qui compte douze feuillets (ff. 339-350<sup>v</sup>). Le f. 179 n'est qu'un morceau de papier inséré après coup pour ajouter une portion de texte omise. Les feuillets 10-14 et 18 sont, en quelque sorte, « montés sur onglets », i. e. sur les vestiges de feuillets primitifs qu'ils remplacent : le fait est particulièrement net pour les ff. 12-14<sup>v</sup>, vides d'écriture à l'exception de quelques traces sur les languettes à quoi se réduisent les feuillets remplacés.

Outre la première main (à qui reviennent les ff. 19-334<sup>v</sup>), on distingue plusieurs mains secondaires ; cinq contemporaines, soit : a) ff. 2-5<sup>v</sup> ; b) ff. 6-11<sup>v</sup>, 15-17<sup>v</sup>, 339-350 ; c) f. 18<sup>r</sup><sup>v</sup> ; d) ff. 335-338 ; e) ff. 338<sup>v</sup>, 350 ; et une postérieure : f) ff. 1, 350<sup>v</sup>.

F. 334<sup>v</sup>, souscription (à l'encre rouge) de la première main : Ἐγγραφή παρεμοῦ Γρηγορίου ἱερομονάχου ἀγραφιῶτου, ἐκ χώρας Βράχας · 1791 · ἀπριλλίου 3. Le copiste de la partie essentielle du ms. est donc le hiéromoine Grégoire, originaire du village de Βράχα, dans la région montagneuse des Ἄγραφα (éparchie d'Eurytania, nome d'Acarnanie-Étolie).

Au même feuillet, au-dessus de la souscription, marque de possession (en noir) : ,, καὶ τὸδε σὺν τοῖς ἄλλοις, Σαμουήλ ἱερομονάχου τοῦ Πελοποννησίου : 1791 :

Au contre-plat antérieur de la reliure, une recette pour la confection de l'encre (sous le titre διὰ τὴν κατασκευάσῃς μελάνην), datée, à la fin, du 20 juin 1800 (,αὡ' · ἰουνίου κ').

Dans les diverses parties du ms., la rubrication des titres, initiales, martyries, signes de chironomie, etc., a été assurée avec plus ou moins de soin. Un bon nombre de bandeaux (aux encres noire et rouge) dans la partie principale du volume (ff. 19, 28, 44<sup>v</sup>, 53, 62, 96, 108<sup>v</sup>, 114, 159, 165, 198<sup>v</sup>, 204<sup>v</sup>, 222, 225, 271<sup>v</sup>, 315) ; un autre bandeau (aux encres bleue et rouge) au début du f. 2, plus récent.

Le volume fut donné par un libraire athénien à la Bibliothèque nationale, en même temps que le ms. suivant, et enregistré le 24 juillet 1912.

Reliure contemporaine du ms., cuir rouge passablement noirci et usé ; dos à nerfs ; traces de dorure sur les plats, dont le décor offre, en plus simple, quelque ressemblance avec celui du *Suppl. gr.* 1046 ; fermoirs cuivre ; tranches dorées et ciselées.

Ch. A.

**1333** Ann. 1783 (v. f. 391), pap., mm. 170×111, ff. 392, 22 lignes (dont 11 de notation musicale).

« Anthologie » (Ἀνθολογία ms., f. 33) de mélodies ecclésiastiques. Comme dans le ms. précédent, et dans le *Suppl. gr.* 1046, l'« anthologie » proprement dite est précédée d'un certain nombre d'autres éléments.

Cette partie préliminaire est placée ici sous un titre général (f. 1) : [Ἄ]ρχή... τοῦ μεγάλου (sic) ἑσπερινοῦ ποιθέντος παρα διαφορῶν ποιητῶν παλαιῶν τε καὶ νέων. Elle comprend successivement : a) (ff. 1-7<sup>v</sup>) les <ἀνοιξαντάρια> (partie chantée du psaume προοιμιακός, Ps. 103 : v. les précisions et références

données à propos du *Suppl. gr.* 1046, ff. 4-15<sup>v</sup>) ; musique, quatrième plagal, distincte de celle du ms. cité, comme de celle qu'offre le *Suppl. gr.* 1136, ff. 1-7<sup>v</sup> ; <sup>b</sup>(ff. 7<sup>v</sup>-16) le Μακάριος ἀνὴρ (= Ps. 1-3, cf. *Suppl. gr.* 1046, ff. 16-22, mais la musique est différente), quatrième plagal, introduit par les mots : ἀρχὴ τοῦ πρώτου ψαλμοῦ ἐνταῦτα ἄρχεται ὁ δομέστικος γεγονοτέρα φωνή (*sic ms.*) ; dans le Ps. 2, le ms. omet (f. 12<sup>v</sup>) les vv. 6-10, stique 1 ; au f. 15<sup>r.v</sup>, après le dernier verset du Ps. 3, il ajoute un tropaire (Καὶ ἀξίωσον ἐπιτυχεῖν ἡμᾶς τῆς ἔνω βασιλείας λιταῖς τοῦ ἱεράρχου), lui-même suivi (ff. 15<sup>v</sup>-16) de la doxologie et des alléluias finaux ; <sup>c</sup>(ff. 16-27<sup>v</sup>) plusieurs versets du Ps. 2, traités par divers musiciens dans le style καλοφωνικόν (cf., sur ce style, L. Tardo, *L'Antica melurgia bizantina*, Grottaferrata 1938, pp. 77-79) ; soit : (ff. 16-18<sup>v</sup>) Ps. 2, vv. 1-2, par Χένος de Coron, quatrième plagal ; (ff. 18<sup>v</sup>-20<sup>v</sup>) v. 7, stique 3, st. 2, st. 3 ; v. 8, st. 1, par Manuel Chrysaphès, même ton ; (ff. 20<sup>v</sup>-23<sup>v</sup>) extraits des vv. 11 ; 12, st. 1 ; 10, st. 2, par Jean Koukouzélès, même ton ; (ff. 23<sup>v</sup>-24) v. 11, et extrait du v. 12, st. 1, par Χένος de Coron, premier plagal ; (ff. 24-26) v. 12, st. 1, par le δομέστικος Jean Tzaknopoulos, quatrième plagal (sur le musicien, cf. S. Eustratiadès, dans l'Appendice au *Κατάλογος... Λαύρας*, Paris 1925, p. 460) ; (ff. 26-27<sup>v</sup>) v. 12, st. 3 ; v. 5 ; v. 12, st. 1-3, par Démétrios Dokianos, même ton (Δημητρίου τοῦ Δοκιανοῦ ms., cf. Eustratiadès, *ibid.*, p. 449 ; parfois orthographié Δοκειανοῦ, cf. A. Papadopoulos-Kérameus, *Ἱεροσολυμιτικὴ Βιβλιοθήκη*, t. V, Saint-Petersbourg 1915, p. 442) ; <sup>d</sup>(ff. 28-32) les Kéragaria [= Ps. 140, vv. 1-2 seulement] traités brièvement selon l'ordre des huit tons, sous le titre κεκραγάρια συνοπτικὰ κατ' ἕχρον, λεγόμενα ναυπλιότικα (?) ; <sup>e</sup>(f. 32<sup>r.v</sup>) introduite par la mention εἰς τὴν εἴσοδον, l'hymne ἐπιλύχνιος (Φῶς ἰλαρόν, texte éd. dans W. Christ-M. Paranikas, *Anthol. gr. carm. christian.*, Leipzig 1871, p. 40), quatrième ton ; <sup>f</sup>(f. 32<sup>v</sup>) le προκείμενον qui, le dimanche de Pâques, suit le Φῶς ἰλαρόν (texte dans l'éd. romaine du ΠΕΝΤΗΚΟΣΤΑΡΙΟΝ, 1883, p. 22, ll. 10-11), mode grave ; <sup>g</sup>(même feuillet) un verset (= Ps. 113, v. 11) pour l'Épiphanie (cf. éd. romaine des ΜΗΝΑΙΑ, t. III, 1896, p. 113), même ton ; <sup>h</sup>(même feuillet) le προκείμενον qui suit le Φῶς ἰλαρόν, le jeudi de l'octave de Pâques (texte dans l'éd. citée du *Pentecostarium*, p. 36, ll. 11-12), même ton.

F. 33 : début de l'Ανθολογία proprement dite, sous un long titre à l'encre rouge, dans lequel le copiste se nomme (ll. 11-12 : Δημητρίου Χίου καὶ πρωτοψάλτου τῆς τῶν Συμυρναίων ἐκκλησίας, cf. f. 391) ; titre reproduit par A. Papadopoulos-Kérameus, *tom. cit.*, p. 442. Le contenu du recueil s'analyse comme suit :

<sup>1</sup>(ff. 33-41) Le Μακάριος ἀνὴρ (dont une version figure déjà plus haut,

ff. 7<sup>v</sup>-16) : ici, il y a similitude parfaite avec le *Suppl. gr.* 1046, ff. 16-22, quant à la musique de PIERRE DE PÉLOPONNÈSE, quatrième plagal, et quant à la disposition du texte, à cela près que, dans le présent ms., le dernier verset du Ps. 3 est directement suivi de la doxologie, que suivent à leur tour cinq alléluias.

<sup>2</sup>(ff. 41-54<sup>v</sup>) Κέκραγάρια des huit tons, musique arrangée par PIERRE DE PÉLOPONNÈSE, κερραγάρια παλαιά κατ' ἤχον ἄπερ ἐξηγήθησαν παρά τοῦ αὐτοῦ κῦρ Πέτρου λαμπαδαρίου ms. (exactement comme dans le *Suppl. gr.* 1046, ff. 22-32).

<sup>3</sup>(ff. 54<sup>v</sup>-55) Deux προκείμενα, quatrième plagal, musique de JEAN, protopsalte, utilisés en alternance pour les dimanches de carême, au lucernaire (cf. références données à propos du *Suppl. gr.* 1332, ff. 43<sup>v</sup>-44).

<sup>4</sup>(ff. 55-59) Début de l'office de l'Acathiste, quatrième plagal ; même disposition du texte que dans le *Suppl. gr.* 1138, pp. 309-320 ; arrangement, par PIERRE DE PÉLOPONNÈSE, de musiques plus anciennes (cf. rubriques des ff. 55 et 57) ; on a successivement : (ff. 55-56) le Θεὸς Κύριος (cf., pour le texte, le *Suppl. gr.* 1137, f. 9<sup>r.v</sup>) ; (f. 56) le même, traité deux fois de façon plus brève ; (ff. 56<sup>v</sup>-57) le tropaire Τὸ προσταχθέν μοι ; (ff. 57-59) le kontakion Τῆ ὑπερμάχῳ στρατηγῷ. A la suite (f. 59<sup>r.v</sup>) le même kontakion traité plus brièvement par PIERRE DE BYZANCE (κῦρ Πέτρου Μπερεκέτη σύντομον ms.).

<sup>5</sup>(f. 59<sup>v</sup>) Deux alléluias pour le Lundi de la Semaine Sainte, quatrième plagal (le premier mentionné comme παλαιόν, le second comme σύντομον) ; ces alléluias introduisent (ff. 59<sup>v</sup>-60<sup>v</sup>) le tropaire ἐξεγερτικόν pour le même jour (texte dans l'édition romaine du ΤΡΙΩΔΙΟΝ, 1879, p. 619) ; musique arrangée par PIERRE DE PÉLOPONNÈSE, même ton. A la suite (ff. 60<sup>v</sup>-61) un tropaire pour le Jeudi saint, même ton (texte *ibid.*, pp. 651-652, l. 2).

<sup>6</sup>(ff. 61-63<sup>v</sup>) Tropaires εὐλογητάρια (brièvement traités, συνοπτικά ms.), que l'on chante le dimanche matin, premier plagal (v. références données pour le *Suppl. gr.* 1135, ff. 149-155<sup>v</sup>, mais le présent ms. ne répète pas le « refrain » Εὐλογητὸς... σου après chaque tropaire) ; la musique est de PIERRE DE PÉLOPONNÈSE.

<sup>7</sup>(ff. 63<sup>v</sup>-107<sup>v</sup>) Le Πολυέλεος (= Ps. 134, suivi d'une doxologie glorifiant la Trinité) mis en musique tour à tour par : (ff. 63<sup>v</sup>-70) PIERRE DE BYZANCE, premier ton ; (ff. 70-77<sup>v</sup>) JEAN, protopsalte, quatrième ton (musique identique à celle du *Suppl. gr.* 1046, ff. 38-44) ; (ff. 77<sup>v</sup>-87<sup>v</sup>) DANIEL, protopsalte, même ton (= *cod. cit.*, ff. 44-50) ; (ff. 87<sup>v</sup>-98) PIERRE DE PÉLOPONNÈSE, premier plagal (= *cod. cit.*, ff. 50-58) ; (ff. 98-107<sup>v</sup>) le même PIERRE, mode grave (= *cod. cit.*, ff. 58-65).



<sup>8</sup>(ff. 107<sup>v</sup>-112<sup>v</sup>) Un choix de versets (du Ps. 44) et de tropaires pour les fêtes de la Vierge, musique de PIERRE DE BYZANCE, quatrième ton ; les stiques choisis sont les mêmes que dans le *Suppl. gr.* 1136, ff. 27<sup>v</sup>-33<sup>v</sup> (s'y reporter pour des références plus détaillées) ; chaque stique est suivi d'un théotokion, chaque fois différent (et correspondant exactement à ce qu'offre le ms. cité) ; à la fin, une doxologie et deux alléluias (le ms. cité omet la doxologie et n'a qu'un alléluia).

<sup>9</sup>(ff. 113-138) Πασαπνοάρια (cf. *Suppl. gr.* 1046, ff. 65-81<sup>v</sup>) mis en musique par divers compositeurs ; le texte, hormis le début imposé [= Ps. 150, 6], varie avec chaque πασαπνοάριον ; toutes les pièces attribuées à Jean, protopsalte, sont identiques (texte et musique) à celles qui portent le même nom dans le ms. cité ; on a successivement des πασαπνοάρια mis en musique par : (ff. 113-119) JEAN, protopsalte (trois versions du premier ton, et une du second) ; (ff. 119-123) BALASIOS (une version du troisième ton, une du quatrième) ; (ff. 123-125<sup>v</sup>) JEAN, protopsalte (un πασαπνοάριον du quatrième ton) ; (ff. 125<sup>v</sup>-126<sup>v</sup>) BALASIOS (un du premier plagal) ; (ff. 127-129<sup>v</sup>) PIERRE DE PÉLOPONNÈSE (un du second plagal) ; (ff. 129<sup>v</sup>-131<sup>v</sup>) JEAN, protopsalte (un du mode grave) ; (ff. 131<sup>v</sup>-134<sup>v</sup>) PIERRE DE PÉLOPONNÈSE (un du second plagal, identique à celui du *Suppl. gr.* 1046, ff. 75-77<sup>v</sup>) ; (ff. 134<sup>v</sup>-136<sup>v</sup>) BALASIOS (un du quatrième plagal) ; enfin (ff. 136<sup>v</sup>-138) l'arrangement d'une musique de <MANUEL DE> GAZA (καλλωπισμὸς τοῦ Γαζῆ ἔντεχνον *sic* ms.), quatrième plagal (arrangement différent de celui de Pierre de Byzance dans le ms. cité, ff. 79<sup>v</sup>-81<sup>v</sup>).

<sup>10</sup>(ff. 138-143) Deux autres séries de πασαπνοάρια des huit tons (le texte, uniforme, est celui qu'a édité J.-B. Rebours, *Traité de Psaltique*, Paris 1906, pp. 206-208) ; soit : (ff. 138-140<sup>v</sup>) une série sans nom de musicien (πασαπνοάρια παλαιά κατ' ἤχον ψαλλόμενα εἰς τοὺς αἶνους ms.) ; (ff. 140<sup>v</sup>-143) une série mise en musique par PIERRE DE PÉLOPONNÈSE (ἕτερα νέα κτλ. ms.).

<sup>11</sup>(ff. 143-153) Les onze tropaires ἐωθινά, composés par LÉON VI LE SAGE (texte dans W. Christ-M. Paranikas, *op. cit.*, pp. 105-109), musique de JEAN GLYKYS (sur le musicien, v. G. Papadopoulos, *Συμβολαὶ εἰς τὴν ἱστορίαν τῆς... ἐκκλησιαστικῆς μουσικῆς*, Athènes 1890, p. 255).

<sup>12</sup>(ff. 153-182<sup>v</sup>) La grande doxologie Δόξα ἐν ὑψίστοις (cf. *Suppl. gr.* 1046, ff. 91 ss) ; la musique est tour à tour : (ff. 153-155) de JEAN, protopsalte, premier ton (= *cod. cit.*, ff. 91-93) ; (ff. 155-158) de PIERRE DE PÉLOPONNÈSE, même ton (= *cod. cit.*, ff. 93-95) ; (ff. 158-160<sup>v</sup>) du même, deuxième ton [? ἤχος λ(έ)γ(ε)τος ms.] (= *cod. cit.*, ff. 97-99) ; (ff. 161-163<sup>v</sup>) du même,

troisième ton (= *cod. cit.*, ff. 99-101<sup>v</sup>) ; (ff. 163<sup>v</sup>-166<sup>v</sup>) de BALASIOS, quatrième ton ; (ff. 166<sup>v</sup>-169) de GERMAIN DE NÉO-PATRAS, premier plagal ; (ff. 169-171<sup>v</sup>) d'un musicien non désigné, même ton (ἑτέρα ἄπερ ὀνομάζεται βλάχικη *sic ms.*) ; (ff. 171<sup>v</sup>-174<sup>v</sup>) de PIERRE DE PÉLOPONNÈSE, deuxième plagal (= *cod. cit.*, ff. 103-105<sup>v</sup>) ; (ff. 174<sup>v</sup>-177) de BALASIOS, mode grave ; (ff. 177-180) de <MANUEL> CHRYSAPHÈS LE JEUNE, quatrième plagal ; (ff. 180-182<sup>v</sup>) de JEAN, protopsalte, même ton (= *cod. cit.*, ff. 107-109).

<sup>13</sup>(ff. 182<sup>v</sup>-183<sup>v</sup>) Le trisagion, traité par PIERRE DE BYZANCE dans les huit tons, sous le titre ἀσματικὰ κατ' ἦχον κὺρ Πέτρου Μπερεκέτη.

<sup>14</sup>(ff. 184-188<sup>v</sup>) Mis en musique par PIERRE DE PÉLOPONNÈSE, successivement : (ff. 184-185<sup>v</sup>) un trisagion τοῦ τιμίου σταυροῦ, arrangement dans le quatrième ton ; (ff. 185<sup>v</sup>-187<sup>v</sup>) un trisagion νεκρώσιμον, arrangement dans le deuxième plagal ; (ff. 187<sup>v</sup>-188<sup>v</sup>) une acclamation pour l'évêque, arrangement dans le mode grave. L'ensemble est identique au contenu du *Suppl. gr.* 1046, ff. 109-112<sup>v</sup>.

<sup>15</sup>(ff. 188<sup>v</sup>-194) Trois tropaires en l'honneur de la Vierge, soit : (ff. 188<sup>v</sup>-189<sup>v</sup>) le théotokion Ἐνωθεν οἱ προφηταί, texte et musique de JEAN KOUKOUZÉLÈS, mode grave, comme dans le *Suppl. gr.* 1302, ff. 127-128 ; (ff. 189<sup>v</sup>-191) un théotokion (inc. Ἐν θρόνῳ καθήμενος) mis en musique par BALASIOS, premier ton ; (ff. 191-194) traitée par <MANUEL> CHRYSAPHÈS LE JEUNE, dans le quatrième ton, la strophe Ῥόδον τὸ ἀμάραντον, troisième tropaire de l'ode 1 du canon <de JOSEPH L'HYMNOGRAPHE> consacré à la Vierge, pour le samedi de l'Acatheste (même disposition du texte que dans le *Suppl. gr.* 1302, ff. 18<sup>v</sup>-21).

<sup>16</sup>(ff. 194-197) Quelques tropaires chantés au cours de la liturgie de S. JEAN CHRYSOSTOME, soit : (f. 194<sup>r.v</sup>) le trisagion traité deux fois de suite (la seconde, le texte est précédé du mot Δύναμις) dans le deuxième ton ; le musicien n'est pas précisé (μέλος ἀρχαῖον *ms.*) ; (ff. 194<sup>v</sup>-195<sup>v</sup>) un trisagion (précédé de Δύναμις, et amplifié par des téréatismes), musique de XÉNOS DE CORON, même ton ; (f. 195<sup>v</sup>) un trisagion (τοῦ βήματος *ms.*), musique de CHRYSAPHÈS, même ton ; (même feuillet) une invocation remplaçant le trisagion pour l'Épiphanie et pour Pâques, εἰς τὰς δεσποτικὰς ἑορτὰς *ms.*, premier plagal (cf., quant au texte, le *Suppl. gr.* 1046, f. 113<sup>r.v</sup>) ; (ff. 195<sup>v</sup>-196) la même invocation (précédée de Δύναμις), traitée plus amplement, même ton ; le musicien n'est pas nommé (δυναμις ἀρχαῖον *ms.*) ; (f. 196) une invocation remplaçant le trisagion pour la fête de l'Exaltation de la Croix (14 septembre), deuxième ton (cf., quant au texte, le *Suppl. gr.* 1046,

ff. 113<sup>v</sup>-114) ; le musicien n'est pas précisé (*ἀρχαῖον* ms.) ; (f. 196<sup>r.v</sup>) la même invocation (précédée de *Δύναμις*), traitée plus amplement par BALASIOS, même ton ; (ff. 196<sup>v</sup>-197) un alléluia, musique arrangée par JEAN, protopsalte, premier plagal.

<sup>17</sup>(ff. 197-222) Chérubika des huit tons ; trois séries successives : (ff. 197-207<sup>v</sup>) une série mise en musique par BALASIOS ; (ff. 207<sup>v</sup>-217) une autre, traitée par PIERRE DE PÉLOPONNÈSE ; (ff. 217-222) une série mise en musique plus brièvement (*συνοπτικὰ* ms.) par ANTOINE, Grand Économe de la Grande Église (*Ἀντωνίου ἱερέως καὶ οἰκονόμου sic* ms.) : sur le musicien, v. G. Papadopoulos, *op. cit.*, p. 293 ; cette dernière série comporte deux exemples (ff. 219<sup>v</sup>-220 et f. 220<sup>r.v</sup>) pour le premier plagal.

<sup>18</sup>(ff. 222-223) Un tropaire pour le Jeudi saint, chanté à la place du chérubikon et du koinonikon, musique de BALASIOS, quatrième ton (identique, texte et musique, au *Suppl. gr.* 1321, ff. 413<sup>v</sup>-415) : la rubrique est en surcharge, de première main, sur un grattage ; à la suite (ff. 223-224) un tropaire pour le Samedi saint, remplaçant le chérubikon, musique du même, premier plagal (identique, texte et musique, au *Suppl. gr.* 1321, ff. 392-394).

<sup>19</sup>(ff. 224-225) Trois courtes hymnes de la liturgie de S. BASILE, ἡ θεῖα... λειτουργία τοῦ... π(ατ)ρ(δ)ς ἡμῶν Βασιλείου... ὡς ψάλλεται ἐν τῇ μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ ms., sans indication de musicien (la musique de chaque pièce semble fort voisine de celle qu'on lit aux ff. 144-145<sup>v</sup> du *Suppl. gr.* 1046 ; cf. références données pour ce ms.) ; successivement : (f. 224<sup>r.v</sup>) Ἰἐπινίκιος ὕμνος ; (f. 224<sup>v</sup>) l'invocation Σὲ ὕμνοῦμεν ; (ff. 224<sup>v</sup>-225) la fin du théotokion Ἐπι σοὶ χαίρει, κεχαριτωμένη (à partir de Τὴν γὰρ σὴν μήτραν).

<sup>20</sup>(ff. 225-228) Une série de *χερουβικὰ σύντομα τῆς ἑβδομάδος*, mis en musique par PIERRE DE PÉLOPONNÈSE (identiques à ceux du *Suppl. gr.* 1046, ff. 140-142), dans les tons suivants : (f. 225<sup>r.v</sup>) premier authentique ; (ff. 225<sup>v</sup>-226) mode grave ; (f. 226<sup>r.v</sup>) quatrième authentique ; (f. 227<sup>r.v</sup>) quatrième plagal ; (ff. 227<sup>v</sup>-228) premier plagal.

<sup>21</sup>(ff. 228-232<sup>v</sup>) Deux séries de koinonika pour les jours de la semaine, du lundi au samedi, chacune dans la même succession de tons que les chérubika décrits ci-dessus, le premier plagal étant employé deux fois (pour le vendredi et pour le samedi) ; les musiciens sont respectivement : (ff. 228-230<sup>v</sup>) PIERRE DE PÉLOPONNÈSE (la série est identique à celle du *Suppl. gr.* 1046, ff. 169-171) ; (ff. 230<sup>v</sup>-232<sup>v</sup>) ANTOINE, Grand Économe de la Grande Église (*ἕτερα συνοπτικὰ κὺρ Ἀντωνίου ἱερέως sic* ms. : cf. plus haut, f. 217).

<sup>22</sup>(ff. 233-249) Trois séries de koinonika des huit tons pour les dimanches

ordinaires ; les musiciens sont successivement : (ff. 233-239) <MANUEL> CHRYSAPHÈS LE JEUNE ; (ff. 239-244<sup>v</sup>) DANIEL, protopsalte (= *Suppl. gr.* 1046, ff. 147-151) ; (ff. 244<sup>v</sup>-249) PIERRE DE PÉLOPONNÈSE (= *cod. cit.*, ff. 154<sup>v</sup>-158).

<sup>23</sup>(ff. 249-257<sup>v</sup>) Koinonika pour les jours de la semaine et pour certaines fêtes (v. les références données dans la section correspondante du *Suppl. gr.* 1135, ff. 93 ss ; la musique est le plus souvent identique à celle qu'offre le *Suppl. gr.* 1321) ; successivement : (ff. 249-250) pour le lundi, et pour la fête des archanges Michel et Gabriel, 8 novembre, musique de <MANUEL> CHRYSAPHÈS <LE JEUNE>, quatrième plagal (= *Suppl. gr.* 1321, ff. 460-461) ; (f. 250<sup>r.v</sup>) le même koinonikon, musique de PIERRE DE BYZANCE, premier ton (τετράφωνος (= *Suppl. gr.* 1135, ff. 93-94<sup>v</sup>) ; (ff. 250<sup>v</sup>-251<sup>v</sup>) le même, musique de DANIEL, protopsalte, même ton ; (ff. 251<sup>v</sup>-252) pour le mardi, et pour les fêtes des martyrs, musique de MANUEL CHRYSAPHÈS <LE JEUNE>, troisième ton (= *Suppl. gr.* 1321, ff. 461-462) ; (f. 252<sup>r.v</sup>) le même koinonikon, musique du même, premier plagal ; (ff. 252<sup>v</sup>-253) le même, musique de DANIEL, protopsalte, mode grave ; (ff. 253-254) pour le mercredi, et pour les fêtes de la Vierge, musique de <MANUEL> CHRYSAPHÈS LE JEUNE, quatrième ton (= *Suppl. gr.* 1321, ff. 462-463<sup>v</sup>) ; (ff. 254-255) le même koinonikon, musique de DANIEL, protopsalte, quatrième ton ; (ff. 255<sup>v</sup>-256) pour le jeudi, et pour la fête des Apôtres, 30 juin, musique de <MANUEL> CHRYSAPHÈS <LE JEUNE>, quatrième plagal (= *cod. cit.*, ff. 463<sup>v</sup>-464<sup>v</sup>) ; (f. 256<sup>r.v</sup>) le même koinonikon, musique de DANIEL, protopsalte, même ton ; (ff. 256<sup>v</sup>-257) pour le vendredi, musique de <MANUEL> CHRYSAPHÈS LE JEUNE, premier plagal ; (f. 257<sup>r.v</sup>) pour le samedi, musique du même, quatrième plagal (= *cod. cit.*, ff. 465<sup>v</sup>-466<sup>v</sup>).

<sup>24</sup>(ff. 257<sup>v</sup>-259) Chants de la messe des présanctifiés (v. références données pour le *Suppl. gr.* 1046, ff. 145<sup>v</sup>-147), musique de PIERRE DE PÉLOPONNÈSE ; soit : (f. 257<sup>v</sup>) le Κατευθυνθήτω, deuxième plagal ; (f. 258<sup>r.v</sup>) le Νῦν αἱ δυνάμεις, même ton ; (ff. 258<sup>v</sup>-259) le Γεύσασθε καὶ ἴδετε, premier ton (τετράφωνος).

<sup>25</sup>(ff. 259-280<sup>v</sup>) Koinonika pour diverses fêtes fixes et mobiles ; le texte du tropaire est différent pour chaque fête ; ces koinonika concernent respectivement les solennités suivantes : (f. 259<sup>r.v</sup>) le début de l'indiction (premier septembre), musique de BALASIOS, premier ton (texte dans l'éd. citée des Ménées, t. I, 1888, p. 24) ; (ff. 259<sup>v</sup>-261) la Consécration de l'Église du Saint-Sépulcre (13 septembre), musique de PIERRE DE BYZANCE, premier plagal (texte *ibid.*, p. 152) ; (ff. 261-262) l'Exaltation de la Croix (14 septem-

bre), musique de <MANUEL> CHRYSAPHÈS <LE JEUNE>, quatrième plagal (texte *ibid.*, p. 169) ; (f. 262<sup>r.v</sup>) la même fête, musique de DANIEL, protopsalte, premier plagal ; (ff. 262<sup>v</sup>-264) Noël, musique de BALASIOS (cf. *Suppl. gr.* 1321, f. 402<sup>r.v</sup>), premier plagal (texte dans l'éd. citée, t. II, 1889, p. 673) ; (f. 264<sup>r.v</sup>) la même fête, musique de DANIEL, protopsalte, premier ton (τετράφωνος) ; (ff. 264<sup>v</sup>-265<sup>v</sup>) l'Épiphanie, musique de BALASIOS (= *cod. cit.*, ff. 403-404), premier ton (texte *ibid.*, t. III, p. 158) ; (ff. 265<sup>v</sup>-266) la même fête, musique de DANIEL, protopsalte, premier ton ; (f. 266<sup>r.v</sup>) l'Annonciation (25 mars), musique de BALASIOS, premier ton (texte et musique exactement comme dans le *Suppl. gr.* 1321, ff. 404-405) ; (ff. 266<sup>v</sup>-267<sup>v</sup>) la même fête, musique de DANIEL, protopsalte, premier ton (τετράφωνος) ; (ff. 267<sup>v</sup>-268) la veille du dimanche des Rameaux (τῷ σαββάτῳ τοῦ ἁγίου καὶ δικαίου Λαζάρου ms.), musique de BALASIOS, premier ton (texte dans l'éd. citée du *Triodion*, p. 600) ; (ff. 268-269<sup>v</sup>) le dimanche des Rameaux, musique du même, mode grave (texte *ibid.*, p. 614) ; (ff. 269<sup>v</sup>-270) le Samedi saint, musique du même, premier ton (τετράφωνος) (texte *ibid.*, p. 760) ; (ff. 270-271) le dimanche de Pâques, musique du même, premier ton (τετράφωνος) (texte dans l'éd. citée du *Pentecostarium*, p. 19) ; (ff. 271-272) la même fête, musique de DANIEL, protopsalte, même ton ; (f. 272<sup>r.v</sup>) le dimanche de Quasimodo (τῇ κυριακῇ τοῦ ἀποστόλου Θωμᾶ ms.), musique de BALASIOS, premier ton (texte *ibid.*, p. 57) ; (ff. 272<sup>v</sup>-273<sup>v</sup>) la même fête, musique de DANIEL, protopsalte, premier plagal ; (ff. 273<sup>v</sup>-274) le mercredi τῆς μεσοπεντηκοστῆς, musique de <MANUEL> CHRYSAPHÈS <LE JEUNE> (= *Suppl. gr.* 1321, ff. 397<sup>v</sup>-398), premier ton (τετράφωνος) (texte *ibid.*, p. 189) ; (ff. 274-275) la même fête, musique de DANIEL, protopsalte, quatrième ton ; (f. 275<sup>r.v</sup>) l'Ascension, musique de BALASIOS, quatrième ton (texte *ibid.*, p. 325) ; (ff. 275<sup>v</sup>-276) la même fête, musique de DANIEL, protopsalte, même ton ; (f. 276<sup>r.v</sup>) la Pentecôte, musique de BALASIOS, premier ton (texte divergent de l'édition, et conforme à celui du *Suppl. gr.* 1135, ff. 133-134<sup>v</sup>) ; (ff. 276<sup>v</sup>-277) la même fête, musique de DANIEL, protopsalte, même ton ; (ff. 277<sup>v</sup>-278) le premier dimanche après la Pentecôte (τῶν ἁγίων πάντων ms.), musique de BALASIOS, mode grave (texte dans l'éd. citée du *Pentecostarium*, p. 472, deuxième formule, première moitié : cf. *Suppl. gr.* 1135, ff. 135-136) ; (ff. 278-279) la même fête, musique de DANIEL, protopsalte, quatrième plagal (le texte donne entièrement la deuxième formule de l'édition) ; (f. 279<sup>r.v</sup>) la Transfiguration (6 août), musique de BALASIOS, quatrième ton (texte dans l'éd. citée des *Ménées*, t. VI, 1901, p. 346) ; (ff. 279<sup>v</sup>-280<sup>v</sup>) la même fête, musique de DANIEL, protopsalte,

mode grave. A la suite (ff. 280<sup>v</sup>-281) un tropaire εἰς ἀγίας ἀθληφόρους, musique de PIERRE DE PÉLOPONNÈSE, quatrième ton (inc. Ὑπομένων ὑπέμεινα : cf. *Suppl. gr.* 1136, ff. 136<sup>v</sup>-137), prolongé par un κράτημα de DANIEL, protopsalte (f. 281<sup>r.v</sup>).

<sup>26</sup>(ff. 281<sup>v</sup>-303<sup>v</sup>) Huit théotokia, mis en musique par divers compositeurs ; successivement : (ff. 281<sup>v</sup>-283<sup>v</sup>) un théotokion (inc. Ποῖαν σοι ἐπάξιον ᾠδὴν, cf. *Suppl. gr.* 1140, pp. 25-26) traité par <MANUEL> CHRYSAPHÈS LE JEUNE, premier ton ; (ff. 283<sup>v</sup>-287) un théotokion (inc. Ὡ δέσποινα πανάχραντε) traité par PIERRE DE BYZANCE, premier plagal ; (ff. 287-290) un autre, musique du même, premier ton (τετρά)φ(ω)νος (texte dans S. Eustratiadès, ΘΕΟΤΟΚΑΡΙΟΝ, I, Chennevières-sur-Marne 1931, p. 55, troisième tropaire de l'ode 9) ; (ff. 290-292<sup>v</sup>) un autre, traité par le même musicien, quatrième plagal (inc. Οἱ ἐλπίδα καὶ στήριγμα) ; (ff. 292<sup>v</sup>-296<sup>v</sup>) un autre, musique du même, quatrième ton (texte dans l'éd. citée de l'*Horologium*, p. 749, ll. 2-5) ; (ff. 296<sup>v</sup>-298) un autre, encore mis en musique par le même compositeur, même ton (inc. Ἐκ παντοίων κινδύνων) ; (ff. 298-301) un théotokion mis en musique par BALASIOS, quatrième ton (texte dans l'éd. citée de l'*Horologium*, p. 749, ll. 7-11) ; (ff. 301-303<sup>v</sup>) un théotokion mis en musique par DANIEL, protopsalte, même ton (inc. Δέσποινα, πρόσδεξαι τὰς δεήσεις).

<sup>27</sup>(ff. 303<sup>v</sup>-304<sup>v</sup>) Le kontakion ἰδιόμελον intercalé dans le μέγας κανών, musique de DANIEL, protopsalte, deuxième plagal (v. les références données pour le *Suppl. gr.* 1332, f. 44).

<sup>28</sup>(ff. 304<sup>v</sup>-312) Une partie de l'office de l'Acathiste (pour le samedi matin de la cinquième semaine de carême), soit : (ff. 304<sup>v</sup>-307<sup>v</sup>) le kontakion Τῆ ὑπερμάχῳ στρατηγῷ (texte dans l'éd. citée du *Triodion*, p. 506 ; éd. E. Wellesz, *The Akathistos Hymn* [*Monumenta Musicae Byzantinae, Transcripta*, IX], Copenhague 1957, p. LXVIII), musique de JEAN KLADAS, quatrième plagal ; (ff. 307<sup>v</sup>-312) la quatorzième strophe (οἶκος) « alphabétique » de cet office (inc. Ξένον τόκον, texte *ibid.*, p. 510 ; éd. Wellesz, *op. cit.*, p. LXXV), musique de PIERRE DE PÉLOPONNÈSE, mode grave.

<sup>29</sup>(ff. 312-318<sup>v</sup>) Des extraits du canon <de S. JEAN DAMASCÈNE> pour le dimanche de Pâques, à savoir : (ff. 312-314<sup>v</sup>) le deuxième tropaire de l'ode 8 de ce canon (texte dans l'éd. citée du *Pentecostarium*, p. 10, ll. 33-36), musique de <MANUEL> CHRYSAPHÈS <LE JEUNE>, premier ton τετράφωνος ; (ff. 314<sup>v</sup>-316<sup>v</sup>) précédé d'une doxologie, un stichère inspiré de l'hirmos de l'ode 1 (texte *ibid.*, p. 12, ll. 6-2 ab imo), musique de MANUEL CHRYSAPHÈS <LE JEUNE> (cf. *Suppl. gr.* 1046, ff. 238<sup>v</sup>-239), premier plagal ; (ff. 316<sup>v</sup>-318<sup>v</sup>) un

κράτημα pour le même stichère, musique de PIERRE DE PÉLOPONNÈSE, premier ton (τετρά)φ(ω)νος.

<sup>30</sup>(ff. 318<sup>v</sup>-359<sup>v</sup>) Choix d'hirmoi καλοφωνικοί traités par divers musiciens, dans l'ordre des huit tons. On a successivement :

Premier ton : (ff. 318<sup>v</sup>-320) un hirmos mis en musique par PIERRE DE BYZANCE (texte et musique identiques à *Suppl. gr.* 1135, ff. 196<sup>v</sup>-201<sup>v</sup>) ; (ff. 320-321) un autre, musique du même (= *cod. cit.*, ff. 193-196<sup>v</sup>) ; (ff. 321-323<sup>v</sup>) un autre, traité par le même (= *cod. cit.*, ff. 186<sup>v</sup>-193) ; (ff. 323<sup>v</sup>-324) un autre, musique du même (cf., quant au texte, le *Suppl. gr.* 1140, pp. 33-36) ; (ff. 324-326) un hirmos traité par PANAGIOTIS CHALATZOGLOU (texte et musique identiques à *Suppl. gr.* 1135, ff. 182 *bis*-186<sup>v</sup>).

Deuxième ton : (ff. 326-327<sup>v</sup>) un hirmos mis en musique par PIERRE DE BYZANCE, avec la mention ἦχος λ(έ)γ(ε)τ(ο)ς (= *Suppl. gr.* 1135, ff. 204<sup>v</sup>-209<sup>v</sup>) ; (ff. 327<sup>v</sup>-329) un autre, musique de BALASIOS (= *cod. cit.*, ff. 202-204).

Troisième ton : (ff. 329-330<sup>v</sup>) un hirmos traité par PIERRE DE BYZANCE (= *Suppl. gr.* 1135, ff. 209<sup>v</sup>-213) ; (ff. 330<sup>v</sup>-331) un autre, par DAMIANOS, hiéromoine <de Vatopédi (cf. plus bas, f. 338)> (voir, quant au texte, le *Suppl. gr.* 1140, pp. 70-72).

Quatrième ton : (ff. 331-332<sup>v</sup>) un hirmos mis en musique par PIERRE DE BYZANCE (cf., quant au texte, le *Suppl. gr.* 1135, ff. 213<sup>v</sup>-219<sup>v</sup>) ; (ff. 332<sup>v</sup>-333<sup>v</sup>) un autre, musique du même (texte et musique identiques à *Suppl. gr.* 1135, ff. 229<sup>v</sup>-232) ; (ff. 333<sup>v</sup>-334) un autre, musique du même (= *cod. cit.*, ff. 225<sup>v</sup>-227, i.e. sans les téréatismes de la fin) ; (ff. 334-335) un hirmos traité par MÉLÈCE, hiéromoine sinaïte (même texte et même musicien que dans le *Suppl. gr.* 1135, ff. 219<sup>v</sup>-222, mais la musique semble différente) ; (f. 335<sup>r.v</sup>) un autre, musique du même (= *cod. cit.*, ff. 222-225) ; (ff. 335<sup>v</sup>-337<sup>v</sup>) un hirmos mis en musique par BALASIOS (cf., quant au texte, le *Suppl. gr.* 1140, pp. 84-85) ; (f. 337<sup>v</sup>) un hirmos (inc. ᾠ παράδοξον μυστήριον) traité par MANUEL GOUTAS (sur le musicien, v. G. Papadopoulos, *op. cit.*, p. κ', et S. Eustratiadès, dans l'Appendice au catalogue cité de Lavra, p. 455) ; (ff. 337<sup>v</sup>-338) un hirmos mis en musique par GERMAIN DE NÉO-PATRAS (texte dans l'édition romaine de la ΠΑΡΑΚΛΗΤΙΚΗ, 1885, p. 283, ll. 37-39) ; (f. 338) un hirmos, musique de BALASIOS (texte *ibid.*, p. 285, hirmos de l'ode 8) ; (f. 338<sup>r.v</sup>) un hirmos traité par DAMIANOS, hiéromoine de Vatopédi (cf., quant au texte, le *Suppl. gr.* 1140, pp. 85-87).

Premier plagal : (ff. 338<sup>v</sup>-341) un hirmos mis en musique par PIERRE DE BYZANCE (texte et musique identiques à *Suppl. gr.* 1135, ff. 237<sup>v</sup>-242) ;

(ff. 341-343) un autre, musique du même (= *cod. cit.*, ff. 232<sup>v</sup>-237<sup>v</sup>) ; (ff. 343-345) un autre, musique du même (cf., quant au texte, le *Suppl. gr.* 1140, pp. 117-120).

Deuxième plagal : (ff. 345-346<sup>v</sup>) un hirmos traité par PIERRE DE BYZANCE (texte et musique identiques à *Suppl. gr.* 1135, ff. 242-245) ; (ff. 346<sup>v</sup>-347) un autre, musique du même (= *cod. cit.*, ff. 245-247, i.e. sans les téréatismes) ; (ff. 347-348) un autre, musique du même (cf., quant au texte, le *Suppl. gr.* 1140, pp. 129-131) ; (ff. 348-349<sup>v</sup>) un hirmos mis en musique par DANIEL, protopsalte (texte et musique identiques à *Suppl. gr.* 1136, ff. 186<sup>v</sup>-188<sup>v</sup>).

Mode grave : (f. 349<sup>v</sup>) un hirmos traité par BALASIOS (= *Suppl. gr.* 1135, f. 250<sup>r.v</sup>), et suivi (ff. 349<sup>v</sup>-351<sup>v</sup>) de téréatismes (ζχημα ms.) par PANAGIOTIS CHALATZOGLOU ; (ff. 351<sup>v</sup>-352<sup>v</sup>) un hirmos mis en musique par PIERRE DE BYZANCE (inc. Πᾶσαν τὴν ἐπίδα μου) ; (ff. 352<sup>v</sup>-353) un autre, musique du même (= *Suppl. gr.* 1135, ff. 264<sup>v</sup>-265<sup>v</sup>, i.e. sans les téréatismes) ; (ff. 353-354<sup>v</sup>) un autre, musique du même (ἀνώνομος ms., mais la musique est identique à celle du *Suppl. gr.* 1135, ff. 260-264<sup>v</sup>).

Quatrième plagal : (ff. 354<sup>v</sup>-356) un hirmos mis en musique par BALASIOS (= *Suppl. gr.* 1135, ff. 269-270, mais dans ce ms. les téréatismes qui suivent l'hirmos proprement dit sont d'un autre musicien) ; (f. 356<sup>r.v</sup>) un hirmos traité par <GERMAIN> DE NÉO-PATRAS (cf., quant au texte, le *Suppl. gr.* 1140, pp. 145-148) ; (ff. 356<sup>v</sup>-358<sup>v</sup>) un autre, musique de PIERRE DE BYZANCE (= *Suppl. gr.* 1135, ff. 285-287 ; la musique des téréatismes qui suivent diffère de celle de notre ms.) ; (ff. 358<sup>v</sup>-359) un autre, musique du même (= *cod. cit.*, f. 280<sup>r.v</sup>, notre ms. omettant les téréatismes) ; (f. 359<sup>r.v</sup>) un autre, musique du même (cf., quant au texte, le *Suppl. gr.* 1140, pp. 165-167).

<sup>31</sup>(ff. 359<sup>v</sup>-363) Dans une musique « embellie » (καλωπισμός *sic* ms.) par <MANUEL> CHRYSAPHÈS LE JEUNE, l'Ἄνωμος pour les défunts : même choix de versets du Ps. 118, même disposition des trois στάσεις, et mêmes modes employés que dans le *Suppl. gr.* 1047, ff. 97-99<sup>v</sup> (à cela près que le présent ms. répète, au f. 363, le premier et les quatre derniers mots du verset 161). A la suite (ff. 363<sup>v</sup>-364) un tropaire idiomèle, quatrième plagal, de l'office des funérailles (texte dans l'édition romaine de l'ΕΥΧΟΛΟΓΙΟΝ, 1873, p. 268, ll. 26-31).

<sup>32</sup>(ff. 364-371<sup>v</sup>) Tropaires idiomèles de l'ἀκολουθία τῶν μεγάλων ὠρῶν de la veille de Noël ; texte (et musique ?) de S. SOPHRONE DE JÉRUSALEM ; la musique de chaque tropaire est dans le mode indiqué par l'édition ; successivement :



(ff. 364-366) pour prime (texte dans l'éd. citée des Ménéés, t. II, p. 633, les trois premiers tropaires, avec les deux στίχοι qui les séparent) ; (ff. 366-367<sup>v</sup>) pour tierce (texte *ibid.*, p. 637, les trois ιδιόμελα et les deux στίχοι) ; (ff. 367<sup>v</sup>-369<sup>v</sup>) pour sexte (texte *ibid.*, p. 641, les trois ιδιόμελα et les deux στίχοι) ; (ff. 369<sup>v</sup>-371<sup>v</sup>) pour none (texte *ibid.*, pp. 645-646, les deux premiers ιδιόμελα avec les deux στίχοι, puis la doxologie, enfin le troisième ιδιόμελον chanté à deux chœurs).

<sup>33</sup>(ff. 371<sup>v</sup>-379) Tropaires idiomèles de l'ἀκολουθία τῶν μεγάλων ὠρῶν de la veille de l'Épiphanie ; texte (et musique ?) de S. SOPHRONE DE JÉRUSALEM ; la musique de chaque tropaire est dans le ton indiqué par l'édition ; successivement : (ff. 371<sup>v</sup>-373) pour prime (texte dans l'éd. citée des Ménéés, t. III, pp. 98-99, les trois ιδιόμελα avec les deux στίχοι) ; (ff. 373-374<sup>v</sup>) pour tierce (texte *ibid.*, pp. 104-105, les trois ιδιόμελα et les deux στίχοι) ; (ff. 374<sup>v</sup>-376<sup>v</sup>) pour sixte (texte *ibid.*, pp. 110-111, les trois ιδιόμελα et les deux στίχοι) ; (ff. 376<sup>v</sup>-379) pour none (texte *ibid.*, p. 116, les deux premiers ιδιόμελα avec les deux στίχοι, la doxologie, puis le troisième ιδιόμελον chanté à deux chœurs).

<sup>34</sup>(ff. 379-380) Tropaire idiomèle pour le Mercredi de la Semaine Sainte, <poème de CASSIANÈ>, musique de PIERRE DE PÉLOPONNÈSE, quatrième plagal (texte dans l'éd. citée du *Triodium*, pp. 644-645).

<sup>35</sup>(ff. 380-387) Tropaires idiomèles de l'ἀκολουθία τῶν ὠρῶν du Vendredi saint, précédés de la rubrique introductive (cf. l'éd. citée du *Triodium*, p. 680, ll. 20-27) ; le musicien n'est pas mentionné ; les tons sont ceux de l'édition ; successivement : (ff. 380-381<sup>v</sup>) pour prime (texte *ibid.*, pp. 683-684, les trois ιδιόμελα avec les deux στίχοι intercalés) ; (ff. 381<sup>v</sup>-383) pour tierce (texte *ibid.*, p. 689, les trois ιδιόμελα et les deux στίχοι) ; (ff. 383-385) pour sexte (texte *ibid.*, pp. 692-693, les trois ιδιόμελα et les deux στίχοι) ; (ff. 385-387) pour none (texte *ibid.*, p. 699, les deux premiers ιδιόμελα avec les deux στίχοι, la doxologie, puis le troisième ιδιόμελον chanté à deux chœurs). A la suite (ff. 387<sup>v</sup>-388<sup>v</sup>) un tropaire idiomèle pour les vêpres du même jour, premier plagal (texte *ibid.*, p. 708, ll. 24-35).

<sup>36</sup>(ff. 388<sup>v</sup>-389<sup>v</sup>) Le cantique funèbre Τὸν ἥλιον κρύψαντα (pour l'introït de l'Ἐπιτάφιος, office du Vendredi saint), paroles et musique de <GERMAIN> DE NÉO-ΠΑΤΡΑΣ (= *Suppl. gr.* 1135, ff. 155<sup>v</sup>-158<sup>v</sup>), premier plagal.

<sup>37</sup>(ff. 389<sup>v</sup>-391) Pour l'Assomption, le Θεαρχίω νεύματι (le ton change avec chacun des huit tropaires), musique de JEAN, protopsalte (texte dans l'éd. citée des Ménéés, t. VI, p. 407).

Quarante-neuf cahiers, quaternions (sauf le cahier 32, de sept feuillets, sans lacune dans le texte), signés à la fin de chacun d'eux d'une double signature, en chiffres grecs d'abord,

puis en chiffres arabes au-dessous ( $\frac{2}{1}$ , etc.). En avant du volume, cinq feuillets de garde, qui sont restés blancs ; le f. 392 est le second feuillet d'un quaternion dont le premier a été supprimé, vraisemblablement par le scribe lui-même ; le verso du f. 392 est resté vide d'écriture, ainsi que les six feuillets qui suivent.

Copie soignée, écriture élégante et régulière : il s'agit de celle de Démétrios Lotos, de Chios, protopsalte τῆς τῶν Συμυρναίων ἐκκλησίας (cf. f. 33, et surtout la souscription, f. 391<sup>r.v</sup>) ; la copie du volume fut achevée à Smyrne, le samedi 14 octobre 1783 (v. f. 391) ; à la suite de ces renseignements, le copiste adresse aux lecteurs (f. 391<sup>r.v</sup>) dix-huit vers approximativement rimés (στίχοι ἰδιωτικοὶ ὁμοιοκατάληκτοι sic ms.), dont l'ἀκροστιχίς forme la phrase : Δημήτριος Λῶτος ἐστὶ. A. Papadopoulos-Kérameus ('Ιεροσολ. Βιβλ., t. V, Saint-Pétersbourg 1915, pp. 442-443) a reproduit tous les éléments de cette longue souscription ; sa transcription n'offre que deux inexactitudes : d'abord, dans la deuxième des trois lignes en noir (le reste de la souscription étant à l'encre rouge) qui introduisent la pièce en vers d'à peu près quinze syllabes, il ajoute un καὶ (entre ἰδιωτικοὶ et ὁμοιοκατάληκτοι) qui n'est pas dans l'original ; ensuite, au début du vers 11, le ms. a distinctement Ὠτοῖς (et non Ὠτοῖε), mis probablement pour Ὠσίν.

L'ensemble du travail de copie a été assuré par Démétrios Lotos, y compris la rubrication des titres, initiales, martyries, signes de chironomie, etc., le tout sur un papier légèrement glacé, dont les feuillets ont tous été soigneusement réglés.

Nombreux bandeaux et culs-de-lampe, élégamment tracés à l'encre rouge et à l'encre noire : ff. 1. 27<sup>v</sup>. 28. 33. 55. 63<sup>v</sup>. 112<sup>v</sup>. 113. 143. 153. 194. 197. 224. 225. 232<sup>v</sup>. 233. 239. 244<sup>v</sup>. 249. 257<sup>v</sup>. 281<sup>v</sup>. 318<sup>v</sup>. 359<sup>v</sup>. 364. 371<sup>v</sup>. 380. 387. 391. 391<sup>v</sup>.

Démétrios Lotos est connu d'autre part comme copiste du *Hierosol.* 540, dont A. Papadopoulos-Kérameus a reproduit partiellement la souscription ('Ιεροσολ. Βιβλ., t. I, Saint-Pétersbourg 1891, p. 474). Le même bibliographe a également décrit notre ms., on l'a vu plus haut, dans le t. V de son catalogue, paru en 1915, sous le n° 101 des mss de la Μονὴ Ἀβραάμ, fonds absorbé par la Bibliothèque du Patriarcat ; la rédaction de cette notice dut être sensiblement antérieure à la date où parut le tome V de la 'Ιεροσολυμιτικὴ Βιβλιοθήκη, Papadopoulos-Kérameus lui-même étant mort le 18 octobre 1912 (v. *ibid.*, p. 14), et le volume étant déjà parvenu à la Bibliothèque nationale quelques mois auparavant : il avait été donné en même temps que le ms. précédent, et enregistré comme lui le 24 juillet 1912. Nous ignorons le détail des vicissitudes qui conduisirent ce volume de la Μονὴ Ἀβραάμ (Mar Ibrahim) de Jérusalem jusqu'à nos fonds parisiens (v. dans M. Richard, *Répertoire des Bibliothèques et des Catalogues de Manuscrits grecs*, 2<sup>e</sup> éd., Paris 1958, p. 119, la mention de disparitions analogues).

Au f. 392, Démétrios Lotos a inscrit (quatre lignes en rouge) le nom de l'acheteur et premier possesseur du volume, le hiéromoine chypriote Mélétios, archimandrite du Saint-Sépulcre (note reproduite par A. Papadopoulos-Kérameus, *tom. cil.*, p. 443).

Reliure orientale cuir rouge, dos à nerfs, plats estampés à froid (décor de rosaces, coquilles, palmettes, dans un encadrement de filets et de rinceaux) ; deux groupes de deux signets de soie rose, l'un en tête, l'autre en fin du volume ; deux fermoirs cuivre.

Ch. A.

**1334** xviii<sup>e</sup> s., pap., mm. 193 × 135, ff. 126, 18 lignes.

Ἐπιστολάριον ou recueil de lettres de divers auteurs destinées à servir de modèles. L'ensemble se présente ainsi :

1 (ff. 1-57<sup>v</sup>) THÉOPHILE CORYDALÉE, περὶ ἐπιστολικῶν τύπων (éd. Halle

1768, pp. 1-66). Sur les diverses éditions de cet ouvrage, voir Cl. Tsourkas, *Les débuts de l'enseignement philosophique et de la libre pensée dans les Balkans. La vie et l'œuvre de Théophile Corydalée (1563-1646)*, Bucarest (Institut d'Études et de recherches balkaniques, série historique, n° 9), 1948, pp. 44-45.

**2** Cinq lettres du même auteur : <sup>a</sup>(ff. 58-60<sup>v</sup>) à Cyrille, patriarche de CP. (*ed. cit.*, pp. 67-69) ; <sup>b</sup>(ff. 61-62<sup>v</sup>) à Denys Macrès, inc. Εἴπερ ποτὲ καὶ νῦν οὐκ ἦμιστα τὸ ὁμηρικὸν ἐκεῖνο (datée d'Athènes, 1615) ; <sup>c</sup>(f. 63<sup>r.v</sup>) au même, inc. Εἰ σοὶ γένοιτο πολλῶν ἔνεκα πατέρων (datée d'Athènes, 1616) ; <sup>d</sup>(ff. 63<sup>v</sup>-65<sup>v</sup>) à Nicodème Métaxas, inc. Ἔχει τι δεξιὸν καὶ ἡ διάστασις (datée d'Athènes, 1619) ; <sup>e</sup>(ff. 65<sup>v</sup>-66) au même (*ed. cit.*, p. 70).

Sous le titre Ἐπιστολαὶ Ἑλλήνων μεταγενεστέρων καὶ καθ' ἡμᾶς ἠκμασάντων, suivent :

**3** Cinq lettres de MAXIME MARGOUNIOS : <sup>a</sup>(ff. 66<sup>v</sup>-77) à Jérémie, patriarche de CP., inc. Ἐγὼ τὸ τοῦ νοῦ πτερόν (datée de Venise, 1590) ; <sup>b</sup>(ff. 77<sup>v</sup>-78) à David Hoeschel (*ed. cit.*, p. 71) ; <sup>c</sup>(f. 78<sup>r.v</sup>) au même (éd. É. Legrand, *Bibliographie hellénique... XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> s.*, t. II, Paris 1885, p. 91) ; <sup>d</sup>(ff. 79-80) au même, inc. Τὸ τοῦ ἱεροῦ Νύσσης ἱερώτατον σύγγραμμα (datée de Venise, 1592) ; <sup>e</sup>(ff. 80-81) τοῖς περὶ τὴν ἱεράν ἐσχολακοσί φιλοσοφίαν σωτηρίαν (éd. É. Legrand, *op. cit.*, t. II, pp. 90-91).

**4** (ff. 81<sup>v</sup>-83) CONRAD RITTERSHUSIUS, lettre à David Hoeschel (éd. É. Legrand, *Bibliographie hellénique... XVII<sup>e</sup> s.*, t. I, Paris 1894, pp. 4-5).

**5** Quatre autres lettres de MAXIME MARGOUNIOS : <sup>a</sup>(ff. 83-84) à Conrad Rittershusius (éd. É. Legrand, *op. cit.*, t. I, pp. 5-6) ; <sup>b</sup>(ff. 84-85) au même (éd. É. Legrand, *op. cit.*, t. I, pp. 6-7) ; <sup>c</sup>(ff. 85-86) à David Hoeschel (éd. É. Legrand, *op. cit.*, t. I, pp. 19-20) ; <sup>d</sup>(f. 86<sup>r.v</sup>) à Samuel τῷ ὀσιωτάτῳ καὶ σοφωτάτῳ (éd. à la suite de Th. Corydalée, *Περὶ ἐπιστολικῶν τύπων*, Halle 1768, pp. 71-72).

**6** Deux lettres de CYRILLE LUCAR : <sup>a</sup>(f. 87<sup>r.v</sup>) à David Hoeschel ; <sup>b</sup>(ff. 87<sup>v</sup>-88) au même (éd. l'une et l'autre à la suite de Th. Corydalée, *op. cit.*, pp. 72-73 ; également dans É. Legrand, *op. cit.*, t. I, pp. 20-21).

**7** (f. 88<sup>r.v</sup>) LÉONCE EUSTRATE, lettre à David Hoeschel (éd. à la suite de Th. Corydalée, *op. cit.*, p. 74 ; É. Legrand, *op. cit.*, t. I, p. 21).

**8** Six lettres de FRANÇOIS COCCOS : <sup>a</sup>(ff. 88<sup>v</sup>-90<sup>v</sup>) à Denys, métropolitaine d'Héraclée, inc. Τί οὖν ἡμῖν, ὃ φίλη καὶ ἱερά κεφαλὴ (datée de 1605) ; <sup>b</sup>(ff. 90<sup>v</sup>-91<sup>v</sup>) au même, inc. Εἰ τοσοῦτον ἡμᾶς ἐξήρτησεν (datée de 1605) ; <sup>c</sup>(ff. 91<sup>v</sup>-93) au même, inc.

Ἔμοι μὲν ἐξότουπερ ἔγνωστο (datée de 1604) ; <sup>a</sup>(ff. 93-95) au même, inc. Ἐγώ σου τοῖς γράμμασιν ἐντυχών (sans date) ; <sup>e</sup>(ff. 95-96<sup>v</sup>) à Jean-Matthieu Boustronios, inc. Διττήν ἐκομισάμην ἐπιστολήν (sans date) ; <sup>t</sup>(ff. 96<sup>v</sup>-98) au diacre Siméon (Cabasilas ?), inc. Ἴδου τὰ γράμματα (datée de 1605). Pour l'ensemble des lettres, voir É. Legrand, *Bibliographie hellénique... XVII<sup>e</sup> s.*, t. III, Paris 1895, pp. 152-153, qui donne les références de l'édition de Corydalée, Venise 1786, dans laquelle ces lettres sont publiées).

**9** Huit lettres de MAXIME, hiéromoine : <sup>a</sup>(ff. 98<sup>v</sup>-99<sup>v</sup>) à Matthieu, hiéromoine (éd. à la suite de Th. Corydalée, *op. cit.*, pp. 74-75) ; <sup>b</sup>(f. 99<sup>v</sup>) à Nathaël (?), hiéromoine, inc. Ὡμην τοῖς πολλοῖς καὶ παντοδαποῖς μου γράμμασι (datée de 1602) ; <sup>e</sup>(ff. 99<sup>v</sup>-100<sup>v</sup>) à Habacuc, hiéromoine, inc. Οὐδὲν ἄμεινον δοκῶ (datée de 1602) ; <sup>a</sup>(ff. 100<sup>v</sup>-102) à Georges, prêtre, inc. Τὸ χαίρειν τοῖς χαίρουσι (sans date) ; <sup>e</sup>(ff. 102<sup>v</sup>-104) aux hiéromoines Arsène et Anthime, inc. Ἐναγχος τοῖς ὑμετέροις φιλικοῖς (datée de 1602) ; <sup>t</sup>(ff. 104-105) à Jean, inc. Ὅτι μὲν ἄριστα ὑμῖν (datée de 1602) ; <sup>g</sup>(ff. 105<sup>v</sup>-106) à Gabriel, hiéromoine, inc. Καλῶς τοῖς θεολόγοις εἴρηται (sans date) ; <sup>h</sup>(ff. 106-107) à Michel τῷ κράλλη, inc. Πενταετῆ φασὶ τοῖς τῷ Πυθαγόρα (datée de 1602).

**10** (ff. 107-108) NICÉPHORE, kathigoumène de Patmos, lettre à Maxime, hiéromoine (éd. à la suite de Th. Corydalée, *op. cit.*, pp. 75-76).

**11** Six lettres de MICHEL PSELLOS : <sup>a</sup>(ff. 108-111) ἐπιστολὴ κατηγορητικὴ κατὰ τοῦ ἰδίου παπά (éd. à la suite de Th. Corydalée, *op. cit.*, pp. 76-80 ; plus récemment, dans *Orbis Romanus...*, 5, 1, Milan 1936, pp. 65-68, d'après Chr. Baur, *Initia Patrum graecorum*, I, Città del Vaticano 1955, p. 563) ; <sup>b</sup>(ff. 111-113) à son frère Constantin, inc. Οἶδα ὅτι ἐρᾷς ἐπιστολῶν ἐμῶν (sans date) ; <sup>e</sup>(ff. 113-116) au même (= ep. 1 de l'éd. C. N. Sathas, *Bibliotheca graeca medii aevi*, t. V, pp. 219-222) ; <sup>a</sup>(ff. 116-119) au même (= ep. 83 de l'éd. Sathas, *tom. cit.*, pp. 318-321) ; <sup>e</sup>(ff. 119-121<sup>v</sup>) au même (= ep. 84 de l'éd. Sathas, *tom. cit.*, pp. 321-324) ; <sup>t</sup>(ff. 121<sup>v</sup>-123<sup>v</sup>) à l'empereur Romain IV (= ep. 82 de l'éd. Sathas, *tom. cit.*, pp. 316-318).

**12** (ff. 123<sup>v</sup>-124<sup>v</sup>) JULIEN, empereur, lettre à s. Basile\* (éd. J. Bidez et F. Cumont, *Juliani... epistulae, leges...*, Paris 1922, pp. 282-284).

**13** (ff. 124<sup>v</sup>-126) S. BASILE, lettre à l'empereur Julien\* (= ep. I, 41, dans M. 32, 344-348 ; éd. J. Bidez et F. Cumont, *op. cit.*, pp. 284-286).

**14** (f. 126<sup>v</sup>) LIBANIUS, lettre à s. Jean Chrysostome (éd. à la suite de Th. Corydalée, *op. cit.*, p. 84 ; = epistola pseudepigrapha 9 dans l'éd. R. Foerster, *Libanii opera*, t. X, Leipzig 1922, pp. 570-571).

En se basant sur les renseignements bibliographiques donnés par É. Legrand à propos des lettres de François Coccus (cf. ci-dessus), il semble que cet ἐπιστολάριον corresponde exactement à l'édition de Théophile Corydalée, Venise 1786 (Τύποι ἐπιστολῶν Θεοφίλου Κορυθαλέως... Ἐκθεσις μετὰ τῶν κατὰ μέρος αὐτοῦ ἐπιστολῶν τῶν τε μεταγενεστέρων Ἑλλήνων... ; cf. É. Legrand, *Bibliographie hellénique...* XVIII<sup>e</sup> s., t. II, p. 463). Cet ouvrage est pratiquement introuvable : l'hypothèse n'a donc pu être vérifiée.

Volume copié par Isaac (cf. f. 126<sup>v</sup> : ... θεοῦ τὸ δῶρον καὶ Ἰσαὰκ πόνος ἀμήν).  
Bandeaux et initiales polychromes. Quelques additions marginales.

F. 98<sup>v</sup>, sur Maxime hiéromoine. F. 1, marge supérieure : ἀφιέρομα τοῦ ἀγίου τάφου (voir A. Papadopoulos-Kérameus, Ἱεροσολυμιτικὴ Βιβλιοθήκη, V, Saint-Petersbourg 1915, pp. 438-439, qui décrit brièvement ce ms. sous le n° 92, et reproduit la souscription du f. 126<sup>v</sup>).

Acquis par la Bibliothèque nationale le 11 janvier 1913.

Reliure veau brun. Traces d'écriture sur les plats.

M.-L. C.

**1335** XIII<sup>e</sup> s., parch., mm. 205 × 155, ff. 334, 32-33 lignes.

Nouveau Testament (moins l'Apocalypse), Psaumes et Cantiques.

1 Les quatre évangiles adaptés à l'usage liturgique, avec notation ekphonétique : (ff. 9-42<sup>v</sup>) Matthieu. (ff. 44-65<sup>v</sup>) Marc. (ff. 68-103<sup>v</sup>) Luc. (ff. 104-129<sup>v</sup>) Jean. — Au début (ff. 1-4<sup>v</sup>) canons d'Eusèbe (M. 22, 1277-1292) ; la concordance des 13 derniers chap. manque au canon 1 (lacune du modèle ?), ainsi que la fin du canon 2 (depuis ρξδ' ; M. 22, 1281 B 6) par suite de la disparition d'un feuillet après 1<sup>v</sup>.

2 *PRAXAPOSTOLUS* adapté à l'usage liturgique : <sup>1</sup>(ff. 132-167<sup>v</sup>) Actes des Apôtres. <sup>2</sup>Épîtres catholiques : (ff. 170-173) ep. Iacobi ; (ff. 173<sup>v</sup>-177) I<sup>a</sup> Petri ; (ff. 177-179) II<sup>a</sup> Petri ; (ff. 179<sup>v</sup>-183) I<sup>a</sup> Iohannis ; (f. 183<sup>r.v</sup>) II<sup>a</sup> Iohannis ; (ff. 183<sup>v</sup>-184) III<sup>a</sup> Iohannis ; (ff. 184<sup>v</sup>-185<sup>v</sup>) ep. Iudae. <sup>3</sup>Epistolae s. Pauli : (ff. 188-200<sup>v</sup>) ad Romanos ; (ff. 200<sup>v</sup>-213) ad Corinthios I<sup>a</sup> ; (ff. 213-221<sup>v</sup>) ad Cor. II<sup>a</sup> ; (ff. 221<sup>v</sup>-225<sup>v</sup>) ad Galatas ; (ff. 225<sup>v</sup>-230) ad Ephesios ; (ff. 230-233) ad Philippenses ; (ff. 233-236) ad Colossenses ; (ff. 236-238<sup>v</sup>) ad Thessalonicenses I<sup>a</sup> ; (ff. 238<sup>v</sup>-240) ad Thessal. II<sup>a</sup> ; (ff. 240-249<sup>v</sup>) ad Hebraeos ; (ff. 249<sup>v</sup>-252<sup>v</sup>) ad Timotheum I<sup>a</sup> ; (ff. 252<sup>v</sup>-255) ad Tim. II<sup>a</sup> ; (ff. 255-256<sup>v</sup>) ad Titum ; (ff. 256<sup>v</sup>-257) ad Philemonem.

3 (ff. 261-325) Psaumes 1-151.

4 (ff. 327-334<sup>v</sup>) Cantiques des deux testaments, soit : Moïse 1 et 2, Anne, Habacuc, Isaïe, Jonas, Azarias, les Trois Enfants, *Magnificat* et *Benedictus*.

Quelques gloses marginales.

Volume composé, dans son état actuel, de quarante-quatre cahiers (avec traces de deux séries de signatures : α', f. 9 ; α', f. 132) et de cinq feuillets préliminaires. Les ff. 6 à 8.

43. 66. 67. 130. 131. 168. 169. 186. 187. 258 à 260. 281. 282. 295. 296. 325. 326 ne sont pas compris dans le compte des cahiers. Les ff. 5-6. 7<sup>v</sup>-8. 43. 66-67. 130-131. 168-169. 186-187. 257<sup>v</sup>-258. 259<sup>v</sup>-260. 281-282. 294<sup>v</sup>-296. 325<sup>v</sup>-326 sont sans écriture.

Manuscrit abondamment illustré : en plus des arcatures qui surmontent les canons d'Eusèbe, en plus des bandeaux ou rectangles formés de motifs floraux ou géométriques polychromes sur fond or, on compte trente et une peintures (une trente-deuxième, celle de s. Jean, a disparu) d'un style réaliste et d'une technique assez fruste, à rapprocher de celles du *Val. gr.* 752. Pour l'énumération de ces peintures, se reporter à la communication d'H. Omont, *Un nouveau manuscrit grec des évangiles et du psautier illustré*, dans *Comptes Rendus.... de l'Acad. des Inscriptions et B.-L.*, 1912, pp. 514-517. Voir également H. Buchthal, *The miniatures of the Paris psalter*, Londres 1938, p. 28 ; H. R. Willoughby, *Codex 2400 and its miniatures*, dans *The Art Bulletin*, vol. XV, n° 1, *passim*. Les comparaisons faites par ce dernier auteur avec le *Paris. gr.* 1115, le *Coislin* 200 et un ms. de la collection Mac Cormick à Chicago, tendent à prouver que ces volumes sont sortis du même atelier, la chancellerie impériale, vers 1260-1270 (cf. souscription du copiste Léon Cinnamos dans le *Paris. gr.* 1115, f. 306<sup>v</sup>). Voir encore à ce sujet : H. R. Willoughby, *Vagrant folios from family 2400 in the free library of Philadelphia*, dans *Byzantion*, XV (1940-41), notamment pp. 127, n. 8 et 130. A ce même groupe de mss apparentés au codex 2400, appartiendraient également le *Leningrad* 105 et quelques autres (cf. *The four Gospels of Karahissar*, vol. 2. *The cycle of Text illustrations* by H. R. Willoughby, Chicago 1936, *passim* ; *Byzantion*, XIII, 1938, pp. 702-706 et 709). Ce volume figure dans *Byzance et la France médiévale*. Exposition Bibliothèque nationale, Paris 1958, sous le n° 46.

Titres, initiales, numéros au carmin rehaussé d'or. Indications liturgiques et notation ekphonétique à l'encre rouge. Deux mentions marginales, en arménien (?), f. 158<sup>v</sup> et f. 333<sup>v</sup>.

Provient de la bibliothèque patriarcale de Jérusalem, fonds του Ναοῦ τῆς Ἀναστάσεως (cf. M. Richard, *Répertoire des Bibliothèques et des Catalogues de Manuscrits grecs*, 2<sup>e</sup> éd., Paris 1958, p. 119, n° 447, § V) ; c'est le codex 16 de A. Papadopoulos-Kérameus, *Ἱεροσολομιτικὴ Βιβλιοθήκη*, III, Saint-Petersbourg 1897, pp. 215-218).

Donné à la Bibliothèque nationale en septembre 1912.

Reliure moderne maroquin plein, grenat. Tranches peintes.

M.-L. C.

### 1336-1340 Papyrus d'Antinooupolis.

**1336** Testament d'Aurelius Colluthus (éd. Seymour de Ricci, *Trois papyrus du musée Guimet trouvés à Antinoë*, dans *Studien zur Palaeographie u. Papyruskunde hrsg. von... C. Wessely*, I, Leipzig 1901, pp. 6-7 ; traduction française par le même auteur, dans les *Annales du musée Guimet*, XXX, 2, 1902, pp. 47-48, sous le titre *Quatre papyrus d'Antinoë au musée Guimet trouvés dans la tombe d'Aurelius Colluthus* ; l'« édition définitive » annoncée, en tête de cette traduction, pour paraître dans la *Revue des Études Grecques*, n'a jamais vu le jour ; l'éd. et la trad. de S. de Ricci ont été reproduites, s. v. *Antinoë*, par H. Leclercq dans le *Dict. d'Archéol. chrét. et de Liturgie*, I, 2, Paris 1924, col. 2333-2336 ; dans son deuxième *Bulletin papyrologique*, in *R.E.G.*, XV, 1902, p. 452, S. de Ricci donne les références de quelques rectifications et additions au texte publié par lui-même).

Milieu v<sup>e</sup> s. apr. J.-C., papyrus, mm. 470 × 300, 33 lignes.

Le document est mutilé du début et de la fin ; la date manque, mais est sans doute voisine de celle du numéro suivant (cf. H. Leclercq, *art. cité*, col. 2337, n. 1) ; dans son édition « princeps » (p. 6) S. de Ricci avance sans preuves la date de 480. Le verso est vide d'écriture.

Le long du bord supérieur, sur la bande de toile qui sert à fixer les plaques de verre protégeant le papyrus, on lit : *Testament de Aurelius Colluthus* ; de même, le long du bord inférieur : *Reconstitué et traduit par Seymour de Ricci*, ainsi qu'une ancienne cote : *E. G. 2540* (probablement numéro d'ordre dans les collections d'É. Guimet). Dans le coin gauche du bas, sur un reste d'étiquette collée sur le verre, on distingue, au crayon : « 5 Papy/ », marque relative à l'un des transferts du lot des cinq papyrus.

**1337** Contrat de vente : Aurelius Colluthus vend à Aurelia Tisoia la moitié d'une maison avec puits lui appartenant par héritage (édition « princeps » par S. de Ricci, dans les *Studien* de C. Wessely, citées ci-dessus, pp. 7-8 ; édition améliorée dans l'article de R. de Ruggiero, *I Papiri greci e la « Stipulatio duplae »*, in *Bullettino del Istituto di Diritto Romano*, XIV, 1901, pp. 93-121, où le texte, revu sur l'original par S. de Ricci, occupe, muni d'une traduction italienne, les pages 97-101 ; autres corrections apportées par S. de Ricci dans son *Bull. papyrol.* déjà cité ; traduction française, par le même, dans les *Annales du musée Guimet*, tom. cit., pp. 49-50).

2 mars 454, papyrus, mm. 350 × 315, 29 lignes.

Le document, légèrement mutilé de la fin, est daté (ll. 1-2) et signé. Titre au verso, sur une ligne, dont l'éd. S. de Ricci ne donne que les deux premiers mots.

Sur la toile bordant le verre, à gauche, on lit : *Contrat de vente d'une villa. Date du postconsulat de Vincomallus et d'Opilion (P. C. 454)* ; de même, sur le côté droit : *Reconstitué par Seymour de Ricci*, puis l'ancienne cote : *E. G. 2541*.

**1338** Certificat délivré par Aurelius Hypatius, antiscrite d'Apollonopolis Micra, à une femme d'Antinoopolis nommée Aurelia, constatant que la maladie l'empêche de quitter son lit (éd. S. de Ricci, dans les *Studien* de C. Wessely, tom. cit., p. 8 ; traduction française, par le même, dans les *Annales du musée Guimet*, tom. cit., p. 50).

13 février 456, papyrus, mm. 320 × 185, 14 lignes.

Le document est daté (ll. 1-2) du postconsulat de Flavius Aetius et de Studius, le 19 méchéir de la huitième indiction : S. de Ricci interprète cette date, dans son édition (p. 6, et p. 8, en marge), en donnant l'année 456 ; dans sa traduction, il propose : « 13 février 455 » (*op. cit.*, p. 50) ; dans son deuxième *Bull. papyrol.* (*R.E.G.*, XV, 1902, p. 452), il revient à 456, date également indiquée par U. Wilcken, dans l'*Archiv für Papyrusforschung*, II, 1902, p. 142, que cite S. de Ricci dans ledit *Bulletin*.

Le verso est vide d'écriture.

Sur la bande de toile du bord inférieur se lit l'ancienne cote : *E. G. 2542*.

**1339** Fragment de contrat ou de reçu (?), écrit à Théodosiopolis (S. de

Ricci a omis de publier le texte de ce papyrus, mais en a donné une traduction française dans les *Annales du musée Guimet*, XXX, 2, 1902, p. 50 ; voir, *ibid.*, p. 33, la mention de ce document par A. Gayet dans son mémoire sur le résultat de ses fouilles, *L'exploration des nécropoles gréco-byzantines d'Antinoë...*.

29 juin 456, papyrus, mm. 260 × 113, 6 lignes.

Ce fragment, mutilé du début, ne donne que quelques noms propres, suivis de la date (l. 5) et du nom de la ville (l. 6). Le verso est vide d'écriture.

Sur la bande de toile du bord supérieur, mention à l'encre : *Reconstitué par M. de Ricci* ; de même, le long du bord inférieur, au crayon (d'une autre main) : *Antinoé. Contrat grec*, puis, à l'encre, l'ancienne cote : *E.G. 2543*.

**1340** Exorcisme pour un défunt (en copte). Cf. texte de même nature dans le *Pap. Lond. Ms. Or. 5987* (= n° 1008 dans W. E. Crum, *Catal. of Coptic Mss in the British Museum*, Londres 1905, pp. 418-420, rééd. par A. Kropp, *Ausgewählte koptische Zaubertexte*, Bruxelles 1931, t. I, pp. 22-28, avec traduction dans le tome II, pp. 149-160) (1).

v<sup>e</sup> s., papyrus, mm. 160 × 285, 14 lignes.

Le verso est vide d'écriture.

Au recto, dans le coin inférieur droit, un morceau de papier collé sur le verre porte l'ancienne cote : *E.G. 2545*.

Ce papyrus copte a pris la place du cinquième document grec qui complétait primitivement l'ensemble de cinq papyrus trouvés dans la tombe d'Aurelius Colluthus et décrits à plusieurs reprises par leur inventeur, A. Gayet (dans sa *Notice relative aux... feuilles exécutées en 1899-1900*, Paris 1900, p. 8, puis dans les divers articles recensés par S. de Ricci, deuxième *Bull. papyrol.* déjà cité, p. 452) : à la suite de l'actuel *Suppl. gr. 1337*, l'auteur mentionne « un second contrat, passé dans le courant de la même année » (*Annales du musée Guimet*, tom. cit., p. 33) ; de même, S. de Ricci désigne évidemment le même document lorsqu'il recense (dans son premier *Bull. papyrol.*, in *R.E.G.*, XIV, 1901, p. 189), après les actuels *Suppl. gr. 1337* et *1338*, « un troisième contrat... très mutilé » : dans son deuxième *Bull. papyrol.*, p. 453, il précise que ce « cinquième document est demeuré inédit à cause de sa mutilation extrême » et que « c'est un contrat de vente analogue au » *Suppl. gr. 1337*. Il est vraisemblable que cet état de grande mutilation fut la raison pour laquelle É. Guimet ne joignit pas le fragment dont il s'agit au « lot de papyrus grecs et coptes » qu'il donna à la Bibliothèque nationale en 1913 (v. H. Omont, dans la *Bibl. de l'École des Charles*, LXXVI, 1915, pp. 9-10) ; c'est à ce moment que H. Omont aurait cru pouvoir identifier le présent papyrus copte au cinquième document grec d'Antinooupolis : l'inscription des numéros 1336 à 1340 sur le catalogue complémentaire du Supplément grec (demeuré manuscrit à partir du numéro 1282) est en effet de sa main, et désigne le *Suppl. gr. 1340* par les mots « autre fragment d'un contrat de vente », manifestement inspirés de la description d'A. Gayet dans les *Annales du musée Guimet*, dont Omont donne d'ailleurs la référence à la suite ; ainsi influencé par l'idée d'une collection de cinq documents grecs, et comme l'identification des quatre premiers était obvie, Omont aura « reconnu » le cinquième dans notre papyrus copte, dont l'écriture un peu pâlie aura facilité la méprise.

(1) Les éléments de cette partie de notre notice, ainsi que la datation, sont dus à l'obligeance du Dr Otto Stegmüller, de Fribourg-en-Brisgau.



Les quatre papyrus grecs décrits ci-dessus (numéros 1336-1339) ont été découverts par A. Gayet durant l'hiver 1899-1900, lors de la cinquième campagne de fouilles effectuées par cet archéologue sur le site d'Antinoë (ou mieux : Antinooupolis), auj. Shekh-Abâda, sur le Nil. Ils furent tous trouvés dans la même tombe, et leur texte fournit le nom du défunt, Ἀὐρήλιος Κολλοῦθος (v. la notice et les articles d'A. Gayet cités plus haut). Quant au papyrus copte (n° 1340), si l'on ne peut affirmer qu'il a la même provenance (voir ci-dessus), il est cependant permis de tenir la chose pour probable : en effet, selon Seymour de Ricci (premier *Bull. papyrol.*, in *R.E.G.*, XIV, 1901, p. 189), à qui A. Gayet communiqua, pour les examiner et les reconstituer, les fragments de papyrus découverts, le lot comprenait, outre cinq documents grecs (on a vu précédemment que le cinquième n'est pas parvenu à la Bibliothèque nationale), « plusieurs textes coptes » ; il y a chance pour que le n° 1340 ait été l'un d'eux.

Les papyrus trouvés par A. Gayet furent ensuite propriété de la Société du Palais du Costume ; vendus aux enchères le 17 juin 1901, ils furent adjugés pour 480 francs à É. Guimet (v. S. de Ricci, deuxième *Bull. papyrol.*, in *R.E.G.*, XV, 1902, p. 452), et prirent place dans les collections du Musée qui porte le nom de ce savant. C'est É. Guimet lui-même qui fit don à la Bibliothèque nationale des *Suppl. gr.* 1336-1340 et des mss *Coptes* 155-156, enregistrés ensemble le 18 janvier 1913 (cf. *Bibl. de l'École des Chartes*, tome cité à propos du n° 1340). Chaque document se présentait déjà sous l'aspect qu'il offre aujourd'hui : pressé entre deux plaques de verre fixées par quatre bandes de forte toile ; sur l'une de ces bandes, l'ancienne cote *E.G.* Notons que les deux mss du fonds copte portent respectivement pour cote ancienne les nos 2544 et 2555 : la proximité de ces numéros, surtout pour le *Copte* 155, par rapport à ceux que nous avons relevés sur les cinq *Suppl. gr.*, semble étayer l'hypothèse selon laquelle le *Suppl. gr.* 1340, le *Copte* 155, et peut-être le *Copte* 156 seraient bien les quelques « textes coptes » trouvés — au dire de S. de Ricci rapporté ci-dessus — dans la même tombe antinooupolitaine que les *Suppl. gr.* 1336-1339.

Ch. A.

**1341** XIII<sup>e</sup> s., parch., mm. 175 × 130, ff. 161, 20 lignes.

Les quatre évangiles :

<sup>1</sup>(ff. 11-73<sup>v</sup>) Matthieu, inc. mut. ἐγέννησε τὸν Σαλαθιήλ (1, 12), le feuillet contenant le début du texte (après 10<sup>v</sup>) ayant disparu ; des. mut. ὁ δὲ Πέτρος ἔξω (26, 69). Plusieurs feuillets font aujourd'hui défaut, avec les passages suivants : <sup>a</sup>1 après 16<sup>v</sup>, βάλλοντας ἀμφίβληστρον — ὅτι αὐτοὶ ἐλεθθήσονται (4, 18-5, 7) ; <sup>b</sup>2 après 43<sup>v</sup>, μαθηταὶ αὐτοῦ ἦραν τὸ πτωμα — ὁ ἐὰν ἐξ ἐμοῦ ὠφεληθῆς (14, 12-15, 5) ; <sup>c</sup>1 après 46<sup>v</sup>, Φα]ρισαίων καὶ Σαδδουκαίων — καὶ ἀράτω τὸν σταυρόν (16, 11-24) ; <sup>d</sup>1 après 52<sup>v</sup>, οἵ]τινες εὐνουχίσαν ἑαυτοῦς — τί ἄρα ἔσται ἡμῖν (19, 12-27) ; <sup>e</sup>1 après 53<sup>v</sup>, ἔσ]χατοι μίαν ὥραν ἐποίησαν — περὶ τῶν δύο ἀδελφῶν. ὁ δὲ (20, 12-20, 24-25) ; <sup>f</sup>1 après 68<sup>v</sup>, ἴδε ἄλλα δύο τάλαντα — βασιλείαν ἀπὸ κα[ταβολῆς (25, 22-34) ; <sup>g</sup>1 après 72<sup>v</sup>, αὐτοῦς πάλιν ἀπελθὼν προσηύξατο — αἱ γραφαὶ τῶν προ[φητῶν (26, 44-56). Au début : (f. 8<sup>r.v</sup>) introduction Ἰστέον ὅτι τὸ κατὰ Ματθαῖον (von Soden, *Die Schriften des N. T.*, pp. 311 [108], 303 [82]) ; (ff. 9-10<sup>v</sup>) index des 68 chapitres.

<sup>2</sup>(ff. 74-81<sup>v</sup>. 143<sup>r.v</sup>. 82-90<sup>v</sup>) Marc, inc. mut. ἀνα]φέρει αὐτοῦς εἰς ὄρος (9, 2),

plusieurs feuillets manquant après 73<sup>v</sup> ; des. mut. τὴν ἀπιστίαν αὐτῶν καὶ σκληροκαρ[δίαν (16, 14). Font défaut : <sup>a</sup>3 feuillets après 75<sup>v</sup>, avec κρα]τήσας τῆς χειρὸς αὐτοῦ — καὶ ἠκολουθήκαμέν σοι · ἀποκρι[θεὶς (9, 27-10, 28-29) ; <sup>b</sup>1 f. après 143<sup>v</sup>, avec ἐπηρώ]τησεν αὐτόν · ποία ἐστὶν ἐντολή — καὶ πρωτοκλισίας ἐν τοῖς (12, 28-39) ; <sup>c</sup>2 ff. après 84<sup>v</sup>, avec καὶ τῷ θυρωρῷ ἐνετείλατο — λάβετε · τοῦτό ἐστιν (13, 34-14, 22) ; <sup>d</sup>2 ff. après 86<sup>v</sup>, avec πλη]ρωθῶσιν αἱ γραφαί — οἱ ἀρχιερεῖς πολλά (14, 49-15, 3).

<sup>3</sup>(ff. 92-142<sup>v</sup>. 144-161) Luc, inc. mut. γυναικὶ οὔσῃ ἐγκύῳ (2, 5), plusieurs feuillets ayant disparu après 91<sup>v</sup>. Par suite de la perte de 1 feuillet après 123<sup>v</sup>, 1 après 137<sup>v</sup>, 2 après 138<sup>v</sup> et 1 après 146<sup>v</sup>, font aujourd'hui défaut les passages suivants : <sup>a</sup> αὐτοῦ ἦν πορευόμενον εἰς Ἱερουσαλήμ — ἰδοὺ ἀποστέλλω ὑμᾶς (9, 53-10, 3) ; <sup>b</sup> ἐθεράπευσεν ὁ Ἰησοῦς — εὐκοπώτερον γὰρ ἐστὶν (13, 14-18, 25) ; <sup>c</sup> σταθεὶς δὲ ὁ Ἰησοῦς — κύριε, ἔχει δέκα (18, 40-19, 25) ; <sup>d</sup> Καὶ ἔσονται σημεῖα ἐν ἡλίῳ — καὶ σταθῆναι ἔμπροσθεν (21, 25-36). Au début : (f. 91<sup>r.v</sup>) fin de l'index des chapitres (νθ' — πγ') ; (f. 91<sup>v</sup>) introduction Ἰστέον ὅτι τὸ κατὰ Λουκᾶν (von Soden, *op. cit.*, p. 311 [118]).

<sup>4</sup>(f. 161<sup>v</sup>) introduction à l'évangile de Jean, Ἰστέον ὅτι τὸ κατὰ Ἰωάννην, des. mut. γίνεσθε φρόνιμοι ὡς οἱ ὄφεις καὶ (cf. von Soden, *op. cit.*, p. 311 [108]).

En tête du volume, table des lectures liturgiques, soit : (ff. 1-6) fin du ménologe, inc. mut. [25 février] <τ. ἀγ. Γρηγορίου> τοῦ θεολόγου (cf. Gregory, *Textkritik...*, p. 375) ; (f. 6<sup>r.v</sup>) évangiles ἐωθινὰ ια' ; (ff. 6<sup>v</sup>-7<sup>v</sup>) évangiles pour diverses circonstances : 1 (?) feuillet manquant après 6<sup>v</sup>, le texte s'achève sur l'indication du début d'une lecture de Jean (10, 22, pour l'inauguration d'une église : cf. Gregory, *op. cit.*, p. 384) et reprend (f. 7) avec la mention mutilée du début d'une lecture de Luc (14, 1, ... τινος τῶν ἀρχόντων τῶν Φαρισαίων).

Ms. cité par K. Aland, *Zur Liste der gr. NTlichen HSS* (*Theol. Literaturzeitung*, 1953, Nr. 8/9, col. 478, 2390).

Volume mutilé du début et de la fin : les cinq premiers cahiers ont disparu en totalité ; en outre, le cahier 6 a perdu 2 feuillets, les cahiers 7 et 8 un feuillet chacun, les cahiers 12 et 13 deux feuillets chacun, les cahiers 14, 16, 30 et 31 un feuillet ; il semble qu'un cahier entier fasse défaut après le f. 137, et des quatre cahiers suivants (ff. 138-161), le premier est réduit à 2 ff., le second en a perdu 2 et le troisième 1. Enfin, tout l'évangile de Jean a disparu avec les feuillets qui venaient après 161<sup>v</sup>. Dix-neuf feuillets (74-81. 143. 82-91) constituent tout ce qui subsiste des cahiers 17 à 25. De nombreux feuillets aux coins rongés ont été consolidés à l'aide de morceaux de papier. Petits bandeaux, titres, initiales, numéros de chapitres et de paragraphes à l'encre rouge fort pâle. Adaptation du volume à l'usage liturgique (mentions marginales au carmin à partir du f. 55<sup>v</sup>, xiv<sup>e</sup> s.?).

Ms. entré à la Bibliothèque nationale par voie d'achat le 8 août 1913.

Demi-reliure chagrin rouge moderne.

M.-L. C.

**1342-1346** Papiers d'Emmanuel Miller.

**1342** <sup>1</sup>(ff. 1-30<sup>v</sup>) questions du baccalauréat (1830 ?-1831). <sup>2</sup>(ff. 31-67) cours de Boissonade au Collège de France, sur les Olympiques de Pindare. <sup>3</sup>(ff. 68-102<sup>v</sup>) « L'École du Scandale », de Sheridan, traduction française ; brouillon et début de mise au net. <sup>4</sup>(ff. 103-112<sup>v</sup>) « cahier de philosophie ». <sup>5</sup>(ff. 113-170<sup>v</sup>) cahier de langue italienne et de grec moderne. <sup>6</sup>(ff. 171-180) brouillon d'un discours prononcé à un banquet d'association, en 1867 probablement (allusion à l'Exposition de Paris et au palais construit sur le Champ de Mars). <sup>7</sup>(ff. 181-197) compte rendu succinct des séances de l'Académie des Inscriptions, 5 janvier 1866-19 février 1869. <sup>8</sup>(ff. 198-226) « Les souliers de Bal, comédie de M<sup>r</sup> Gastineau traduite en grec moderne par M<sup>r</sup> Miller » (cette pièce en 1 acte et en prose d'Octave Gastineau fut représentée pour la première fois au Gymnase le 16 juillet 1868 ; Paris, Michel Lévy, 1868). <sup>9</sup>(ff. 227-236) « Les Jurons de Cadillac, comédie traduite en grec moderne par M<sup>r</sup> Miller ». Pièce en 1 acte de Pierre Berton, représentée au Gymnase le 23 avril 1865 (Paris, Michel Lévy, 1865). <sup>10</sup>(ff. 237-262) « autobiographie littéraire de Nicéphore Basilacas » (les trois premiers mots ont été rayés au crayon noir), ms. corrigé d'un article de Miller qui parut sous le titre *Préface d'un écrivain byzantin* dans le *Correspondant* (n<sup>11e</sup> série, t. 33, septembre-décembre 1866, pp. 395-405) ; cf. E. Miller, *Le Mont Athos...*, Paris 1889, p. LXXVII. <sup>11</sup>(ff. 263-274) « Lettre à M<sup>r</sup> Dehèque sur un passage de l'Anthologie ». <sup>12</sup>(ff. 275-306) « La femme de Louloudakis, comédie de M<sup>r</sup> A. Vlachos traduite par M<sup>r</sup> Miller ». <sup>13</sup>(ff. 307-330) notes variées et lettres de divers membres de l'Institut, adressées à Miller au sujet de la publication des historiens grecs des Croisades. <sup>14</sup>(ff. 331-334) V. PROU, *La Chirobaliste d'Héron d'Alexandrie*, préface manuscrite datée de « Paris, le 30 septembre 1869 », hommage de l'auteur à Miller, accompagnée (f. 334) d'une planche en couleur. <sup>15</sup>(ff. 335-372) correspondance, copie d'acte, extraits de presse. <sup>16</sup>Variantes ou transcription de textes grecs tirés de manuscrits <sup>a</sup>(ff. 373-405) de l'Athos, <sup>b</sup>(ff. 406-416) de Moscou, <sup>c</sup>(ff. 417-457) de Rome.

xix<sup>e</sup> s., pap., mm. 325 × 240, ff. 457 (+267<sup>a</sup>. 360<sup>a.b</sup>. 393<sup>a.b</sup>. 408<sup>a</sup>. 428<sup>a</sup>. 430<sup>a</sup>, — 372), nombre de lignes variable.

Feuillets sans écriture : verso de 1. 24. 31. 38. 46. 49. 56, f. 57<sup>r.v</sup>, verso de 64. 65. 67. 68. 92. 93. 99. 100. 103. 113. 171 à 197. 199 à 267. 268 à 306. 309. 310. 314. 315. 318. 334 à 336. 338. 341 à 343. 345. 348, recto de 349, verso de 351. 352. 356. 359. 361. 364. 369. 371. 373 à 375. 377. 379 à 386, f. 393<sup>a</sup> r.v, verso de 393<sup>b</sup>. 395. 396. 401 à 403, recto de 404, verso de 405 à 408. 411 à 419. 421. 425 à 427. 428<sup>a</sup>. 429. 430<sup>a</sup>. 431. 437. 442. 444. 454. 455.

Demi-reliure parchemin vert. Titre sur pièce rouge.

**1343** Copies et relevés d'inscriptions grecques (Abydos, Alexandrie, Larissa, Salonique, Thasos, Thèbes, etc.), reproduction de sculptures et de monuments d'architecture ; lettres et notes diverses.

xix<sup>e</sup> s., pap., mm. 325 × 240, ff. 435 (+392<sup>a</sup>, — 14. 308), nombre de lignes variable.

Feuillets sans écriture : verso de 1 à 6. 9. 12 à 15. 17 à 40. 42 à 45. 47 à 64. 66 à 69. 71. 72. 74 à 80. 82 à 84. 86 à 94. 96 à 102. 105. 107. 110. 112, recto de 113, verso de 115 à 118. 121 à 205. 220 à 227. 234 à 287. 289. 290. 292. 294, recto de 295, verso de 296. 300. 301. 304. 305, recto de 306, verso de 307. 309. 311. 312, recto de 313, verso de 314. 315. 318 à 320. 323. 326 à 328. 332. 333. 343. 345. 347. 350. 351. 353. 354. 361. 365. 367. 368. 379. 388 à 390. 392. 392<sup>a</sup>. 396 à 402. 406. 407. 410. 412. 415, recto de 416, verso de 417 à 420. 422, recto de 423, verso de 425. 427 à 434, recto de 435.

Demi-reliure parchemin vert. Titre sur pièce rouge.

**1344** <sup>1</sup>(ff. 1-34) scholies sur Eschine ; texte établi en vue d'une édition : variantes et notes sur la moitié gauche des feuillets. <sup>2</sup>(ff. 35-114) AGATHÈMÈRE, compendiariae geographiae, texte grec et traduction latine, avec annotations, le tout préparé pour une édition. <sup>3</sup>(ff. 115-143<sup>v</sup>) sur le livre des Cyranides : avant-propos et texte grec. <sup>4</sup>(ff. 144-157) extr. du *Paris. gr.* 2294, ff. 127 ss. <sup>5</sup>(ff. 158-221) extr. du *Paris. gr.* 573 : scholies de BASILE LE PETIT sur s. Grégoire de Nazianze, or. 38, in theophania. <sup>6</sup>(ff. 222-254) sur Grégoire de Nazianze, avec extr. du *Paris. gr.* 543. <sup>7</sup>(ff. 255-259) « scholies sur les mètres, sous la dictée de Georges l'Arabe... » <sup>8</sup>(ff. 260-310) extr. du *Suppl. gr.* 134, ff. 232<sup>v</sup>-271 (sentences). <sup>9</sup>(ff. 311-412) S. MAXIME, loci communes, d'après le *Coislin* 371. <sup>10</sup>(ff. 413-438) monodie contre les faiseurs de monodies, texte grec et trad. française ; indications bibliographiques sur ce genre de littérature. <sup>11</sup>(ff. 439-448) extraits de manuscrits de Madrid. <sup>12</sup>(ff. 449-493) notes et fragments divers.

xix<sup>e</sup> s., pap., mm. 323 × 238, ff. 493 (+270<sup>a</sup>. 449<sup>a</sup>, — 276), nombre de lignes variable.

Sans écriture : verso des ff. 1 à 84. 106 à 126. 138. 144 à 221. 224. 226 à 260. 309 à 311. 315. 335. 343. 356. 360. 380. 404. 412 à 423. 425 à 439. 443. 444. 449, recto de 449<sup>a</sup>, verso de 450 à 452. 454. 465.

Demi-reliure parchemin vert. Titre sur pièce rouge.

**1345** Extraits des manuscrits suivants : *Paris. gr.* 515, 545 et 975 A (scholies sur les discours I-XXV de s. Grégoire de Nazianze), destinés à la préparation d'une édition.

xix<sup>e</sup> s., pap., mm. 325 × 240, ff. 396 (+43<sup>a</sup>. 123<sup>a</sup>. 155<sup>a</sup>. 157<sup>a</sup>. 264<sup>a</sup>. 271<sup>a</sup>. 274<sup>a</sup>. 316<sup>a</sup>. 322<sup>a</sup>), nombre de lignes variable.

Le verso de chaque feuillet est sans écriture.

Demi-reliure parchemin vert. Titre sur pièce rouge.

**1346** Extraits des mss *Paris. gr.* 515, 537, 545, 975 A et 996 (scholies sur les discours XXVI-XLV de s. Grégoire de Nazianze), destinés à la préparation d'une édition.

XIX<sup>e</sup> s., pap., mm. 325×240, ff. 484 (+451<sup>a</sup>), nombre de lignes variable.

Le verso de chaque feuillet est sans écriture.

Demi-reliure parchemin vert. Titre sur pièce rouge.

M.-L. C.

**1347** XIX<sup>e</sup> s., pap., mm. 388×250, ff. 211 (+26<sup>a</sup>. 103<sup>a</sup>), nombre de lignes variable.

C.-B. HASE, professeur à l'École des Langues Orientales (1816-1852), à la Sorbonne (1852-1864). Notes de cours : (ff. 1-151) explications de textes ayant servi à différentes époques, de 1849 (?) à 1853 (préparation utilisée une seconde fois en 1862) ; de 1857 à 1859 ; en 1863 (sous la rubrique 'Ρωμαϊκά). (ff. 152 et ss) textes groupés sous le titre : *Palaeographica*.

Feuillets montés sur onglets. Le verso des ff. 82 à 104, le recto de 117. 140 à 144, le verso de 147 à 151. 159. 195. 206. 207, le recto de 211 est sans écriture.

Demi-reliure parchemin.

M.-L. C.

**1348** Fin XVII<sup>e</sup> s., pap., mm. 210×160, pp. 450 (+177<sup>a,b</sup>, — 1. 2. 155 à 160), nombre de lignes variable.

Cahier d'Eustathe Lambros, de Janina, contenant des explications littérales (en grec moderne) de textes classiques : notes prises aux cours professés à Bucarest, dans les années 1690-1700, par SÉVASTOS <ΚΥΜΙΝΙΤΗΣ>, de Trébizonde (v. ci-après, les souscriptions des pages 54, 383 et 440 ; cf. la notice de C. Sathas, *Νεοελληνική Φιλολογία*, Athènes 1868, pp. 377-378, ainsi que l'importante étude bio-bibliographique consacrée à Sévastos Kyminitis par A. Papadopoulos-Kérameus dans Hurmuzaki, *Documente privitoare la Istoria Românilor*, XIII, Bucarest 1909, pp. ιδ'-κζ' ; compléments de bibliographie donnés par N. A. Bèès, 'Εκ τῆς βιβλιοθήκης τοῦ Σεβαστοῦ Κυμινήτου, dans l'*Ἀρχεῖον Πόντου*, XIII, Athènes 1948, pp. 211-214).

L'interprétation du professeur se bornait à un mot-à-mot dont les éléments sont reproduits par l'élève, en tout petits caractères, au-dessus de chaque ligne du texte ancien préalablement copié en minuscules de taille normale (cf. Jean Irigoin, *Histoire du texte de Pindare*, Paris 1952, p. 425). Dans les marges, de loin en loin, notes de grammaire (donnant une étymologie, ou, plus souvent, la déclinaison ou la conjugaison de tel nom ou verbe du texte), avec quelques rares scholies portant sur le fond.

<sup>1</sup>(pp. 3-53) HÉSIODE, Les Travaux et les Jours, vers 37-826, divisés en trois parties, la deuxième (vv. 381-762) étant introduite (p. 24) par le sous-titre 'Ημέραι, et suivie (p. 49) du mot τέλος, alors que la troisième est annoncée (*ibid.*) par les mots 'Ησιόδου 'Ημέραι. La chute du premier feuillet a entraîné la disparition des 36 premiers vers, l'usure du f. 3/4 la perte du v. 41 et d'un tiers du v. 42 (ces vers, primitivement omis, ainsi que les trois suivants, ont été ajoutés en travers, de première main, dans la marge extérieure de la p. 3, où ils ont souffert du temps, et du couteau du relieur). Après le v. 40, le texte est interrompu (pp. 3-4) par dix-neuf vers de douze syllabes (στοιχοὶ περὶ τῆς ἀλίμου ms.) de JEAN TZETZÈS, tirés de sa scholie sur le v. 41 d'Hésiode (inc. Πάλιν ὁ Πρόκλος ἐξαποπτύει λόγους, éd. Th. Gaisford, *Scholias ad Hesiodum...*, dans ses *Poetae minores Graeci*, t. II, Leipzig 1823, p. 65, ll. 7-27 : les vers 2 et 5 de cette pièce sont omis dans le ms.). De même, après le v. 59, le texte d'Hésiode est coupé (p. 5) par quinze vers de douze syllabes sur le rire sardonique, tirés de la scholie de JEAN TZETZÈS sur ledit v. 59 (inc. Σαρδῶ τις ἔστι νῆσος Ἰεηροτρόφος, voir l'éd. citée, p. 83, ll. 7-24, notre ms. donnant en outre la phrase d'introduction et la phrase de conclusion qui encadrent la pièce de vers). Le vers 260, d'abord sauté par le copiste, a été ajouté par lui dans la marge de la p. 16. Scholies marginales, sur le v. 655 (p. 42) et sur le v. 685 (p. 44). Sous chaque mot (ou groupe de mots) du texte, est porté un petit numéro d'ordre à l'encre rouge (de 1 à 12 environ), qui devait aider l'élève à retenir la construction grammaticale de chacune des phrases. A la fin (p. 54), souscription : « Ἐξηγήθη παρὰ τοῦ σοφωτάτου λογιωτάτου τε, καὶ μεγάλου διδασκάλου κυρίου κυρίου Σεβαστοῦ, τοῦ ἐκ Τραπεζοῦντος, καὶ ἐπὶ πόνου Εὐσταθίου Λάμπρου τοῦ ἐξ Ἰωαννίνων, ἐν Μπουκουρεστίῳ τῆς Οὐγροβλαχίας. » (reproduite, d'après le présent ms., par A. Papadopoulos-Kérameus, *op. cit.*, p. ις', qui rapproche de notre codex le ms. 322 du Métochion du Saint-Sépulcre, où le même texte semblablement glosé figure, copié à Bucarest en avril-juillet 1690, par Georges Hypoménas, autre élève de Sévastos Kyminitis ; cf. du même Papadopoulos-Kérameus, *Ἱεροσολυμιτικὴ Βιβλιοθήκη*, t. IV, Saint-Pétersbourg 1899, p. 296).

<sup>2</sup>(pp. 57-154) SOPHOCLE, Ajax (des. mut., v. 1417, Αἴαντος, ὅτ' ἦν, τότε φωνῶ, les trois derniers vers de la pièce ayant été entraînés dans la disparition des pages 155-160), texte précédé (p. 56) de la liste des personnages. Dans les marges, notes grammaticales peu abondantes ; une scholie (p. 72) sur le v. 238. Mots du texte régulièrement numérotés en rouge jusqu'à la page 80, ensuite sporadiquement, en noir.

<sup>3</sup>(pp. 161-250) EURIPIDE, Hécube. La paraphrase de Sévastos Kyminitis est citée, d'après notre ms., par Papadopoulos-Kérameus (dans Hurmuzaki, *tom. cit.*, p. 15') qui mentionne en note l'édition qu'en fit un précédent possesseur du ms., N. G. Dossios (Galatz 1884). Ce dernier attribuait, de façon erronée, la paraphrase à Lambros Photiadis (erreur rectifiée une trentaine d'années plus tard dans la bibliographie des travaux de Dossios, dressée par lui-même, que nous conserve le ms. *Paris. Suppl. gr.* 1367, pp. 18'-19'). De place en place, notes grammaticales en marge ; les scholies sont plus nombreuses que précédemment : sur les vers 421 (p. 187), 441 (p. 188), 458 (p. 189), 467 (p. 190), 529 (p. 194), 986 (p. 226) et 1099 (p. 235). Les mots du texte ne sont numérotés en rouge que jusqu'à la p. 190 ; au-delà, quelques passages seulement ont reçu des numéros (en noir).

<sup>4</sup>(pp. 251-383) EURIPIDE, Oreste. Dans les marges, outre des notes grammaticales, on lit quelques scholies : sur les vers 108 (p. 259), 164-165 (p. 263), 364 (p. 278), 807 (p. 315) et 872 (p. 319). Seules quelques rares phrases du texte ont leurs mots numérotés en noir. A la fin (p. 383), souscription : « Εὐριπίδου Ὀρέστης ... ὅτις [sic] ἐξηγήθη μὲν πρὸς τοῦ σοφωτάτου τε, καὶ λογιωτάτου κυρίου κυρίου Σεβαστοῦ, τοῦ ἐκ Τραπεζοῦντος · μεμάθηται δὲ παρ' ἐμοῦ τοῦ ποτὲ μόνου σπουδάσαντος Εὐσταθείου Λάμπρου τοῦ ἐξ Ἰωαννίνων ἐν Βουκουρεστίῳ Μολδοβλαχίας · ἀρχάμενος πέμπτη καὶ δεκάτη Μουνοχιῶνος, μέχρι εἰκοστῆς Βοηδρομιῶνος, ἐν πάσῃ διορθώσει τε, καὶ σκέψει · ὅτινι δὲ μετὰ χρόνον τύχη ἂν, εὐξάτω [!] τῷ πανικτίρμονι [sic] θεῷ ὑπὲρ ἐμοῦ, τοῦ πονέσαντος ἐν αὐτῷ πόνοις μυρίοις, ἐν νυξὶ καὶ ἡμέραις ἐπιθυμούτος [sic] σ'οὐδενὶ [!] ἔχειν τινα μέμψιν.» (début édité par A. Papadopoulos-Kérameus, *loc. laud.*, d'après notre ms.).

<sup>5</sup>(pp. 387-416) <THEODORE PRODROME>, Catomyomachie, Γαλεωμομαχία ms. (éd. R. Hercher, Leipzig 1873). Pas de notes grammaticales en marge, ni de numérotation des mots. Une seule scholie (dans la marge de la p. 388) : sur le v. 11.

<sup>6</sup>(pp. 417-440) Batrachomyomachie (éd. Th. W. Allen, *Homeri Opera*, V, Oxford 1912, pp. 168-183), Ὀμήρου Βατραχομομαχία ms. ; les vers 239-267 ont disparu avec le feuillet 435/436, réduit à un infime fragment ; le texte ne reprend qu'à la p. 438, la p. 437 étant occupée par divers griffonnages sans rapport avec le texte ; les vers 276-280 sont mutilés par la déchirure du f. 437/438. Manquent, dans cette dernière œuvre, le mot-à-mot interlinéaire, les scholies et les notes marginales. A la fin (p. 440), barrée de deux traits de plume, souscription en trois distiques élégiaques :

Καὶ τόδε τοῖς ἄλλοισιν ἄριστον κτῆμα τέτυκτο

Εὐσταθίου Λάμπρου παιδὸς Ἰωαννίνων ·  
 ὁ σπουδῆ μεμάθηκα Σεβαστοῦ μυστοπόλοιο,  
 ἐν χθονὶ Οὐγκροβλάχων οἰνοπότων ἀνέρων,  
 ἡγεμόνος γ' ἐπὶ Κωνσταντίνου Βραγκοδάνοιο  
 οὔτινος ἐν δαπάναις φάος ἔην σοφίης.

Trente cahiers, quaternions (le premier étant aujourd'hui réduit à 7 feuillets), à l'exception des cahiers 10 (5 ff.), 18 (ternion), 25 (binion), 28 (quinion), 29 (4 ff.) et 30 (2 ff.). Ont disparu : le premier feuillet (la pagination commence avec la cote 3), trois feuillets paginés 155-160, deux feuillets entre la p. 442 et l'actuelle p. 443 (pagination moderne remplaçant l'ancienne cote 447, barrée), et trois feuillets (?) entre les pp. 444 (paginée d'abord 448) et 445 (ce dernier nombre remplaçant la pagination originale 456, elle-même erronée pour 455, car un recto doit porter un numéro impair : une autre main a restitué la cote 455 dans le coin supérieur gauche de la page).

La pagination (rectifiée à la suite des lacunes infligées au ms.) allait primitivement jusqu'à 460. En outre, elle sautait deux pages après 177 (aujourd'hui 177<sup>a</sup> et 177<sup>b</sup>). Le f. 435/436 est réduit à une minuscule languette, le f. 437/438 a été amputé d'environ un tiers dans sa partie inférieure. La p. 55 et les pp. 384-386 sont restées vides d'écriture.

Pages réglées ; environ 15 lignes de texte principal par page. La main d'Eustathe Lambros, de Janina, copiste et premier possesseur de ce volume (voir plus haut), est, quoique rapide, assez appliquée pour rester lisible jusque dans les gloses interlinéaires, écrites en lettres quasi microscopiques. Décoration réduite à un bandeau et une initiale majeure grossièrement ornés en rouge et noir (p. 57). Outre les gloses interlinéaires, les scholies et les notes grammaticales, éléments de première main, le ms. est recouvert en maint endroit d'inscriptions et de griffonnages de toute sorte : essais de plume (sur les deux contre-plats, et dans les marges des pages 126-127. 257. 363. 405. 448. 450), comptes divers (pp. 5. 83. 96-97. 122. 441. 443. 445. 448), comptes relatifs à un don (p. 444), à un écot (p. 442), à des dépenses ménagères (pp. 446. 449).

On trouve encore : le début de la salutation angélique (pp. 56 et 449), et le début du *Benedictus* (p. 56) ; diverses ébauches de lettres (ou de devoirs sous forme épistolaire ?), en grec ancien aux pages 431-430, 437, 440 (fragment repris par deux fois p. 445), 441 (fragment repris par deux fois p. 447), et en grec moderne dans la marge de la p. 439.

D'autre part, les marges des pp. 161-244 portent les traces du travail de Dossios, qui a numéroté de 5 en 5 les vers d'Hécube, jusqu'au vers 680 (en noir puis en rouge), sans grande exactitude (il saute de 140 à 150 et de 230 à 240), et a marqué en noir, çà et là, des points de repère (traits de plume, mots soulignés).

Au contre-plat antérieur, un obit : « 1734 οκτομβριου, προτη-1 ημέρα τρητη ης Πρεμέτη, γραφομεν την θήμησιν που αναπαύτηκεν η γηνή του ήκονόμου παπ(α) Χριστοῦ Τζεληόχουρι, το ονομά της Σούλτò, πρέσβήταιρα. »

P. 450, marque d'un possesseur et donateur : « Τω παρὸν βοιβλήου ήπάρχου του έμοῦ Γιδργήου Κόστα κ(α)ι το έχάρισα τοῦ Διμοίτρη. 1737. είς Πρεμετοῦ, [άπρηλή]ου 14. » Une autre main a recopié intégralement cette inscription sur le contre-plat postérieur, ce qui permet de restituer le nom du mois, qui manque sur la p. 450, déchirée.

Ces deux inscriptions indiquent que le ms. se trouvait en Épire dans les années 1734-1737 : la ville mentionnée est Préméti (ou Prémédi), située à 72 kilomètres au N.-O. de Janina.

Sur le contre-plat postérieur, un autre nom : Κανελος Αθανασιος.

Vers 1884, le volume vint en la possession de N. G. Dossios (qui édita *Hécube* d'après lui en 1884, v. plus haut), et il est encore décrit comme « Κῶδιξ Ν. Δοσίου » par A. Papadopoulou-Kérameus (dans Hurmuzaki, *tom. cil.*) en 1909. Ultérieurement,



Dossios dut le vendre, car ce n'est pas à lui, mais à un libraire que la Bibliothèque nationale l'acheta, le 16 décembre 1916. En 1917, Dossios le mentionne (dans le *Paris. Suppl. gr.* 1367, p. λε') comme étant conservé désormais dans nos collections.

Reliure orientale estampée à froid. Traces d'inscriptions sur les plats.

Ch. A.

**1349** Fin xvi<sup>e</sup>-début xvii<sup>e</sup> s., pap., mm. 135×100, pp. 330 (+188<sup>a.b.</sup> 275<sup>a.</sup> — 203. 224. 225), environ 14 lignes. — Ordre à restituer : pp. 1-223. 256-257. 226-255. 258-330.

<sup>1</sup>(pp. 1-200) *GRAMMAIRE GRECQUE* inspirée principalement, semble-t-il, de celle de Constantin Lascaris (éd. Venise, chez Panos Theodosiou, 1800) ; inc. mut. και δράκων, ὧν θηλυκά ἐστι δια τοῦ ᾱ (cinquième déclinaison des noms : correspond à Lascaris, livre III, éd. citée, p. 208, l. 26). Le manuscrit emprunte certains éléments au livre III, mais suit plus généralement le livre I (éd. citée, à partir de la p. 11). La partie consacrée au verbe commence à la p. 53 (= éd. citée, p. 23) ; des. mut. (p. 200) και ἀποβολῆ τοῦ ζ (conjugaison du verbe εἰμί, cf. l'édition, p. 58). Lacunes dans le corps du texte, par suite de la chute de feuillets en plusieurs endroits (v. plus bas, la description matérielle).

<sup>2</sup>(pp. 201-221) Fragments d'un traité de musique byzantine (inc. mut. ὑποτάσσει ὀξείαν — des. λέγεται δὲ και μέλος, éd. L. Tardo, *L'Antica melurgia bizantina...*, Grottaferrata 1938, p. 219, l. 3-p. 228, l. 18) ; le scribe omet (p. 202) un paragraphe (= éd., p. 219, l. 23-p. 220, l. 7) ; la disparition de plusieurs feuillets entre la p. 202 et la p. 204 a entraîné la perte des mots αὐτοῖς εἰς τὰ ὀνόματα — σημάδια, σώματα και (éd., p. 220, l. 10-p. 222, l. 17).

<sup>3</sup>(pp. 222-223. 256-257. 226-255. 258-259) <MAXIME PLANUDE, traduction des *Catonis Disticha*> : inc. mut. avec le vers 12 [= lib. I, dist. 6, v. 2] (éd. dans O. Arntzen, *Dion. Catonis Disticha de moribus*, Amsterdam 1754, pp. 63-333, où les versions grecques sont imprimées en regard de l'original latin ; cf. l'éd. critique du texte latin par M. Boas, *Disticha Catonis...*, Amsterdam 1952, pp. 39-259) ; manquent en outre les vers 40-81 [= lib. I, dist. 20, v. 2-lib. II, prolog., v. 1], trois feuillets étant perdus entre la page 257 et la page 226. Sur le texte et ses éditions, voir M. Boas, *Planudes' Metaphrasis der sog. Disticha Catonis*, dans la *Byzantinische Zeitschrift*, XXXI, 1931, pp. 241-257. Notre texte, non identifié par un des anciens possesseurs du manuscrit, N. G. Dossios, fut édité par celui-ci, sous le titre Ἀνωνύμου ποίημα παραινετικὸν ἐν ἑξαμέτροις, dans *Viz. Vremennik*, III, 1896, pp. 560-573 ; la vérité fut rétablie par E[d]. K[urz], *Byz. Zeitschrift*, VI, 1897, pp. 445-446, dans une sévère recension, où se trouve également rectifiée une inexactitude semblable de K. Krumbacher (*GBL*<sup>2</sup>, p. 782, § 5) à propos du *Vindobon. philos. et philol. gr.* 178 [Nessel].

<sup>4</sup>(pp. 260-266) <JEAN GÉOMETRE,> Paradisus, quatrains 1-11, κεφάλαια μεταληφθέντα ἐκ τῆς βίβλου τῶν ἀποφθεγμάτων καὶ πράξεων τῶν ὁσίων πατέρων, ἥς ἐπιγραφῇ παράδεισος ms. (M. 106, 867 B 2-872 A 3 ; le ms. ne donne pas les titres des quatrains).

<sup>5</sup>(pp. 268-281) Fragments d'<APOLLINAIRE DE LAODICÉE, Interpretatio in Psalmos>, à savoir : <sup>a</sup>(pp. 268-278) in Ps. 134, 7-135 (M. 33, 1516 C 6-1520 B 3) ; <sup>b</sup>(p. 279) in Ps. 136, 7-9 (M., 1520 C 7-D 1) ; <sup>c</sup>(pp. 280-281) in Ps. 122 (M., 1508 C 4-13).

<sup>6</sup>(pp. 281-306) <PS.-PHOCYLIDE>, Sentences 3-30. 32. 34-36. 38-86. 88-95. 110-115. 118. 119. 121. 120. 122-131. 21. 132-143. 147-154. 156-180. 182. 181. 184-186. 191. 187-190. 192-194. 183. 195-197 (éd. E. Diehl, *Anthol. lyr. graeca*<sup>3</sup>, fasc. 2, Leipzig 1950, pp. 91-106) ; après la sentence 18, le manuscrit présente un vers supplémentaire, comme dans le codex Σ ; le v. 69<sup>b</sup> manque ; après le v. 95, la lacune de 14 vers est due à la chute d'un feuillet entre les pages 294 et 295 ; un nombre indéterminé de feuillets manquent après la page 306, ce qui a entraîné la lacune finale. N. G. Dossios a tiré de cette partie du manuscrit un article dans le *Philologus*, LVI, 1897, pp. 616-620 (*Ueber einige Varianten zu den Pseudophocylidea, nach einem bis jetzt unbekanntem Codex aus dem 16. Jahrh.*), article dont il reproduisit plus tard la teneur, non sans quelques divergences, dans une brochure intitulée *Quelques variantes dans les Φωκυλιδεῖα, d'après un manuscrit du XVII<sup>e</sup> siècle de Janina (Épire)*, Le Puy-en-Velay 1914, 8 p. (cf. sa bibliographie, dressée par lui-même, dans le *Paris. Suppl. gr.* 1367, pp. μα' et μβ').

<sup>7</sup>(pp. 307-330) Fragments de lexiques en vers politiques, consacrés : <sup>a</sup>(pp. 307-311) aux mots à initiale vocalique, où l'on trouve indiqué si la voyelle du début doit prendre l'esprit rude ou l'esprit doux (inc. mut. ἀντὶ τούτου · πρὸ τοῦ φ̄ φιλοῦται : éd. E. Miller, dans l'*Annuaire de l'Association pour l'encouragement des études grecques*, VIII, 1874, p. 234, l. 10-p. 237, l. 2) ; <sup>b</sup>(pp. 311-330) aux homonymes résultant de l'évolution de la prononciation, et notamment de l'iotacisme (des. mut. avec le v. 308 : éd. Miller, *tom. cit.*, p. 237, l. 4-p. 248, l. 1 ; notre copiste omet les vers 31. 40. 44. 53-55. 68. 72. 78-80. 99. 109. 120-122. 126. 128. 144. 148-150. 171. 192. 193. 195. 199. 208. 223. 228. 248. 249. 254-256. 268-273. 281. 282. 306) ; l'auteur est le même que celui du lexique précédent (v. Miller, *tom. cit.*, p. 223). Les manuscrits où figurent des titres attribuent ces deux opuscules tantôt à Georges Zigabène, tantôt à Théodore Prodrome : cf. A. Pappadopoulos et E. Miller, dans l'*Annuaire de l'Association pour l'encouragement des études grecques*, X, 1876, pp. 122 et 124-125, et Krumbacher, *GBL*<sup>2</sup>, p. 758.

La distribution du volume en cahiers ne peut être reconstituée de façon certaine : les signatures n'apparaissent pas, l'ordre des feuillets est brouillé (v. *supra*), et les lacunes abondent (avant la p. 1, après les pp. 2, 12, 28, 82, 188<sup>b</sup>, 200, 202, 221, 257, 278, 294, 306 et 330) ; le feuillet 309/310 est lacéré dans le sens de la hauteur et a perdu environ un tiers de son texte ; quant au feuillet 188<sup>ab</sup>, réduit à une mince languette, il ne conserve plus qu'une vingtaine de mots.

La pagination a été effectuée par l'ancien possesseur Dossios avec l'inexactitude qui lui était propre : il omet de paginer le feuillet lacéré 188<sup>ab</sup>, saute de 202 à 204 et de 223 à 226, et marque la cote 275 sur deux pages consécutives.

Le papier est d'origine italienne : le principal filigrane (*Ancre dans un cercle sommé d'une étoile*, avec contremarque *b* [ ? ] *C*) s'apparente aux variétés n<sup>os</sup> 548-565 du répertoire de Briquet, datées de la fin du xvi<sup>e</sup> siècle (ce filigrane est visible notamment aux feuillets 233/234 et 249/250, la contremarque au feuillet 297/298).

Le ms. a souffert de l'humidité (qui a taché toutes les pages), et porte divers barbouillages (ainsi p. 267) et annotations (notamment de la main de Dossios, dans les pp. 222-259 et 281-306).

Des divers articles de N. G. Dossios cités plus haut, il ressort que le ms. se trouvait à Janina, où Dossios le découvrit en 1881 (v. *Quelques variantes* etc., p. 3) ; il parvint à la Bibliothèque nationale par l'intermédiaire d'un libraire, en même temps que le *Suppl. gr.* 1348, le 16 décembre 1916.

Demi-reliure parchemin.

Ch. A.

**1350** xix<sup>e</sup> s., pap., mm. 179×113, pp. 533 (numérotées : 1-123. 123<sup>a</sup>. 124-268. 268<sup>a</sup>. 269. 269<sup>a</sup>. 270-273. 238-302. 304-495), nombre de lignes variable.

Traduction, en grec moderne, de <BIGNON, *Les cabinets et les peuples, depuis 1815 jusqu'à ce jour*. 3<sup>e</sup> édition... augmentée, Paris, avril 1823>.

La première page de ce manuscrit (après les feuillets de garde), qui portait vraisemblablement le titre en grec de l'ouvrage, a été coupée.

Ce volume provient de la bibliothèque de N. G. Dossios, jadis professeur à Jassy (cf. cachet à l'encre, p. 1 ; à côté : N<sup>o</sup> 18. Sur N. G. Dossios, voir *Suppl. gr.* 1367). Entré à la Bibliothèque nationale par voie d'achat le 3 juillet 1917.

Demi-reliure cuir brun marbré, avec coins. Au dos, pièce collée portant, en capitales grecques, le nom de l'auteur : ΒΙΥΝΟΝ (*sic*).

M.-L. C.

**1351** Fragments de manuscrits.

I <sup>1</sup>(ff. 1-5<sup>v</sup>) loi navale des Rhodiens (éd. W. Ashburner, ... *The Rhodian sea-law*, Oxford 1909, pp. 10-38), avec l'addition de trois chapitres (*op. cit.*, pp. 46-47). <sup>2</sup>(ff. 5<sup>v</sup>-8<sup>v</sup>) appendice de l'Ecloga de LÉON et CONSTANTIN, § 1-§ 24, des. mut. ἐνιαυτοῦς πρὸς τῆ δε[καετία] (éd. Zachariae von Lingenthal, *Ἀνέκδοτα*, Leipzig 1843, pp. 184-190).

Huit feuillets. xi<sup>e</sup> s., parch., mm. 265×165, 39 lignes environ.

Ces feuillets, dont la partie supérieure a été détériorée par l'humidité, formaient le

cahier 47 (cf. signature  $\mu\zeta'$ , au bas du f. 8<sup>v</sup>) du ms. auquel ils appartiennent. F. II, sur une feuille de papier collée, titre à l'encre rouge de la main de Minoïde Mynas :  $\text{Τεμάχια ῥωμαϊκῶν νόμων}$ .

II (ff. 9-34) forme abrégée en 26 titres de l'Epanagoge aucta éditée en 53 titres par Zachariae von Lingenthal (*Jus graeco-romanum*, t. IV, Leipzig 1865, pp. 180 et ss).

Vingt-six feuillets. xv<sup>e</sup> s., pap., mm. 220×150, 25 lignes.

Trois cahiers quaternions :  $\kappa\alpha'$  (ff. 10-17),  $\kappa\beta'$  (ff. 18-25),  $\kappa\gamma'$  (ff. 26-33) et deux feuillets isolés, le dernier du cahier [ $\kappa'$ ] (f. 9) et le premier du cahier  $\kappa\delta'$  (f. 34). Dans le coin supérieur droit de chaque recto, ancien numérotage :  $\rho\iota\zeta'$ - $\rho\lambda\theta'$ . Titres et initiales à l'encre rouge pâlie. — Sur un feuillet ajouté (f. 8<sup>a</sup>), à l'encre rouge, de la main de Mynas :  $\Sigma\acute{\nu}\nu\omicron\psi\iota\varsigma\ \nu\acute{\omicron}\mu\omega\nu\ \epsilon\iota\varsigma\ \kappa\zeta'\ \tau\acute{\iota}\tau\lambda\omicron\upsilon\varsigma$  (en capitales). F. 9, signature du même Mynas, à l'encre rouge.

III Fragment du journal de voyage de MINOÏDE MYNAS (1841), soit notes et copies prises dans plusieurs monastères : <sup>1</sup>(ff. 35-36<sup>v</sup>) au monastère d'Iviron, fragment de la copie d'un catalogue manuscrit de la bibliothèque, rédigé sans doute au début du XIX<sup>e</sup> s. par Théodore Panagiotis. <sup>2</sup>(ff. 37-52<sup>v</sup>) aux couvents de Stavronikita et du Pantocrator : description d'un ms. contenant le lexique du Ps.-Cyrille et d'un autre volume qui correspond aujourd'hui au *Pantocrator* 234 du catalogue de Sp. Lambros (cf. t. I, n<sup>o</sup> 1268). Quelques courts extraits de ce journal de route ont été publiés par H. Omont (*Manuscrits grecs du Mont-Athos provenant des missions de Minoïde Mynas*, dans *C. R. de l'Acad. des Inscr. et B. L.*, 1919, pp. 311-312).

Dix-huit feuillets. xix<sup>e</sup> s., pap., mm. 330×220, nombre de lignes variable.

Proviennent d'un volume plus important dont ils constituaient les pages 183 à 218.

F. I, note d'E. Miller sur l'histoire de ces trois fragments (publiée par H. Omont, *op. cit.*, p. 313, n. 1). Prêtés par Mynas à Ch. Giraud, professeur de droit, ils furent donnés à la Bibliothèque nationale par le fils de ce dernier, le 16 juin 1919. Ff. Iv. Iiv. 8<sup>av</sup> sans écriture. Sur l'ensemble du volume, voir H. Omont, *op. cit.*, pp. 308-313.

Demi-reliure parchemin.

M.-L. C.

**1352** xv<sup>e</sup> s., pap., mm. 229×152, pp. 804 (— 259. 260. 613. 614), nombre de lignes variable.

HOMÈRE, Iliade, avec gloses interlinéaires et scholies marginales : (pp. 10-24. 39-40. 27-38. 25-26. 41-62) argument  $\text{Ἄλφα — ἀνάκτων}$  (éd. I. Bekker, *Scholiorum in Homeri Iliadem appendix*, Berlin 1827, p. 651) et chant 1 ; (pp. 63-120) arg.  $\text{Βῆτα — ἀριθμεῖ}$  (Bekker, p. 657) et ch. 2 ; (pp. 120-143) 3 arg. de Bekker (p. 667) et ch. 3 ; (pp. 143-169) 3 arg. de Bekker (p. 672) ;

le texte du 3<sup>e</sup> est plus long dans l'édition) et ch. 4 ; (pp. 169-212) 3 arg. de Bekker (p. 678) et ch. 5 ; (pp. 213-237) 3 arg. de Bekker (p. 687 ; le texte du 2<sup>e</sup> plus long dans l'éd.) et ch. 6 ; (pp. 237-258) 3 arg. de Bekker (p. 693) et ch. 7 (la fin du chant, depuis v. 441, manque avec les pp. 259-260) ; (pp. 261-287) 3 arg. de Bekker (p. 698) et ch. 8 ; (pp. 288-321) arg. 2 et 3 de Bekker (p. 704) et ch. 9 ; (pp. 321-348) arg. Ἀγαμέμνων — παραγίνονται (Bekker, p. 711) et ch. 10 ; (pp. 348-388) arg. Ἀγαμέμνων — ἰᾶται αὐτόν (éd. L. Bachmann, *Scholia in Homeri Iliadem...*, I, Leipzig 1835, p. 477, 1-12), arg. Ἐν τῇ λ' ῥαψωδίᾳ — θεραπεύει (Bekker, p. 717) et ch. 11 ; (pp. 388-411) 2 arg. de Bekker (p. 726) et ch. 12 ; (pp. 411-451) arg. 1 et 2 de Bekker (p. 730) et ch. 13 ; (pp. 451-476) arg. 2 de Bekker (p. 739) et ch. 14 ; (pp. 476-510) arg. 2 de Bekker (p. 744) et ch. 15 ; (pp. 510-551) 2 arg. de Bekker (p. 752) et ch. 16 ; (pp. 551-587) arg. 2 de Bekker (p. 761), arg. Ἀναιρεθέντος — χωροῦσιν (Bachmann, p. 665, 8-16) et ch. 17 ; (pp. 588-618) arg. 2 de Bekker (p. 768), arg. Πολλὴν διαφορὰν — τὰ ἔπλα (Bachmann, p. 670, 9-28) et ch. 18 (manquent les vv. 505-548 avec les pp. 613-614) ; (pp. 618-636) arg. 2 de Bekker (p. 774), arg. Θέτις λαβοῦσα — ἄρματος ἐπιθαίνει (Bachmann, p. 673, 8-27) et ch. 19 (copié sur un exemplaire lacuneux ? Les vv. 221-262 font défaut après p. 628) ; (pp. 637-662) arg. 2 de Bekker (p. 778), arg. Καθοπισσάμενος — τῇ πόλει (Bachmann, pp. 676, 9-677, 2) et ch. 20 ; (pp. 662-692) arg. Ἀχιλλεὺς βάρει — εἰς τὴν πόλιν (Bachmann, p. 679, 10-26), arg. 2 de Bekker (p. 783) et ch. 21 ; (pp. 692-717) arg. 2 de Bekker (p. 789), arg. Τῶν λοιπῶν Τρώων — σύρεται (Bachmann, p. 682, 7-17) et ch. 22 ; (pp. 717-763) arg. 2 de Bekker (p. 795), arg. Θρήνου — Νέστορα δώρω (Bachmann, p. 684, 7-25) et ch. 23 ; (pp. 763-804) arg. 2 de Bekker (p. 803), arg. Λυθέντος — Ἰλιάς (Bachmann, p. 688, 8-26) et ch. 24. — Nombreuses gloses interlinéaires, dont beaucoup de première main.

On lit dans les marges, <sup>1</sup>quelques arguments omis par le copiste principal et ajoutés, à l'encre rouge ou noire, par une main postérieure (XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> s.), soit : <sup>a</sup>(p. 288) arg. 1 de Bekker (p. 704) pour le ch. 9 ; <sup>b</sup>(p. 321) arg. Τῶν ἄλλων ἀπάντων — κατακοιμῶνται (Bachmann, p. 432, 8-19) pour le ch. 10 ; <sup>c</sup>(p. 348) arg. 1 de Bekker (p. 717) pour le ch. 11 ; <sup>d</sup>(p. 411) arg. 3 de Bekker (p. 730) pour le ch. 13 ; <sup>e</sup>(p. 451) arg. 1 de Bekker (p. 739), arg. Βοῆς αἰφνιδίου — ἐπίσχεψιν γίνεται (un peu plus long que Bachmann, p. 556, 8-25) pour le ch. 14 ; <sup>f</sup>(p. 476) arg. 1 de Bekker (p. 744), arg. Φυγῆς — φονεύονται (Bachmann, p. 582, 8-20) pour le ch. 15 ; <sup>g</sup>(p. 510) arg. Μαχομένων — τὸν Διός (Bachmann, p. 618, 8-16) pour le ch. 16 ; <sup>h</sup>(p. 589) arg. 1 de Bekker (p. 768) pour le ch. 18. La même main a reproduit (p. 236) l'arg. Ζῆτα — δαριστύς qui figurait déjà

en tête du ch. 6. <sup>2</sup>encadrant le texte des chants 1 et 2 (jusqu'à p. 101), et de la première main, paraphrase coupée de scholies formant chaîne attribuées à <MANUEL MOSCHOPOULOS>, soit : <sup>a</sup>(pp. 10-62) sur le ch. 1. Inc. (paraphrase) Ὡ θεὰ Καλλιόπη εἶπε ἀκριβῶς ἐν ἐμμελείᾳ ποιητικῇ τὰ κατὰ τὴν μῆνιν τοῦ Ἀχιλλέως ; inc. (scholies), p. 11, Μῆνιν · ὀργίζεσθαι, θυμοῦσθαι καὶ χολοῦσθαι ταῦτόν, des. (scholies) ῥήματα, ἀ κατὰ προσθήκην — γίνεται · ὅσα δὲ ἐνεστῶτων εἰσὶ καὶ ἀντὶ μελλόντων λαμβάνονται (texte des scholies éd. par Bachmann, *tom. cit.*, pp. 691-725). <sup>b</sup>(pp. 63-101) sur le ch. 2. Inc. (paraphrase) <Ο>ί μὲν δὴ ἄλλοι θεοὶ τε καὶ οἱ ἄνδρες οἱ ἐφ' ἔππων ὀπίλται διὰ πάσης τῆς νυκτὸς ὕπνωττον ; inc. (scholies), p. 65, <ἀ>λλοι μὲν ῥα θεοὶ · τῶν παραπληρωματικῶν συνδέσμων μονοσυλλάβων οἱ μὲν ἀπὸ φωνήεντος ἀρχόμενοι, des. (scholies) τὸ δεύτερον τῶν πληθυντικῶν ἐνίσπετε, καὶ κατὰ συγκοπὴν, ἔσπετε (scholies éd. par Bachmann, *tom. cit.*, pp. 726-745). Le même texte se trouve dans *Suppl. gr.* 679, ff. 25-52 ; *Laurent. gr.* XXXI, 5, p. 150 [cf. *Cat. de Bandini*, II, 81, § V] ; *Laurent. gr.* XXXII, 28 [Bandini, II, 176-177] ; *Marc. gr.* 514 [cf. *Cat. Zanetti*, p. 277] ; *Regin. gr.* 92 [cf. *Cat. H. Stevenson*, p. 67] ; *Ambros. gr.* 532 [cf. *Cat. Martini et Bassi*, pp. 643-644]. <sup>3</sup>scholies dues à plusieurs mains (XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> s.), y compris la main principale, bordant vers l'extérieur le commentaire de Moschopoulos, pour les chants 1 et 2, encadrant le texte homérique pour les suivants. La plupart d'entre elles se trouvent éditées soit dans I. Bekker, *op. cit.*, soit dans G. Dindorf, *Scholia graeca in Homeri Iliadem*, 4 vol., Oxford 1875-1877, soit dans C. G. Heyne, *Homeri Ilias*, 2 vol., Oxford 1834 (pour les *scholia minora*).

En tête du volume, en guise d'introduction : <sup>a</sup>(pp. 1-2) deux vies d'Homère (éd. Cramer, *Anecdota graeca parisiensia*, III, pp. 97-99, d'après le *Paris. gr.* 2556 ; sous le titre « vitae scorialenses », par U. de Wilamovitz-Moellendorff, *Vitae Homeri et Hesiodi*, dans *Kleine Texte für Vorlesungen und Übungen*, Bonn 1916, pp. 28-30) ; <sup>b</sup>(p. 3, l. 1-1. 12) argument du ch. 1, Χρύσης — τρέπονται (éd. I. Bekker, p. 651) ; <sup>c</sup>(pp. 3, l. 13-5) argument de l'Iliade, Ἐκάβη — τὸν πολέμον (éd. Cramer, *tom. cit.*, pp. 99-101) ; <sup>d</sup>(p. 9, l. 1-1. 12) sur le mariage de Thétis et de Pélée, inc. <Ο>ί θεοὶ τῆς Θέτιδος καὶ τοῦ Πηλέως γάμους ἦγον, des. δεκαετῆ πόλεμον συνέθη γενέσθαι Ἑλλησὶ τε καὶ Τρωσὶ (cf. *Suppl. gr.* 144, ff. 1<sup>v</sup>-2 ; éd. A. Severyns, *Pomme de discorde et jugement des déesses*, dans *Mélanges Hombert, Phoibos*, t. V, 1950-1951, p. 147) ; <sup>e</sup>(p. 9, l. 13-1. 23) arg. du ch. 1, comme p. 3 (cf. *supra*).

La p. 8, restée sans écriture, fut utilisée par deux mains du XVI<sup>e</sup> s. qui transcrivirent : la première, un extrait du <commentaire de JEAN TZETZÈS sur Hésiode, les travaux et les jours (Τῶν ποιητῶν οἱ μὲν εἰσὶ λυρικοὶ — Πείσανδρος

ὁ καμειρεὺς καὶ Πανύ<α>σις ; éd. Th. Gaisford, *Scholia ad Hesiodum...*, *Poetae minores graeci...*, II, Leipzig 1823, pp. 12, 22-14, 1 ; cf. *Suppl. gr.* 144, f. 1<sup>r.v</sup>) ; la seconde, quelques renseignements sur Homère et l'Iliade, attribués à Alcibiade, Anaxagore, Arcésilas, Aristote, Pyrrhon d'Élis et Libanius.

Cinquante quaternions (excepté les cahiers ις' et λθ' de sept feuillets chacun), signés à l'encre rouge au bas du premier feuillet ; quatre feuillets préliminaires. Bandeau (p. 1) formé d'un rectangle de rinceaux ornés de jaune, en réserve sur fond vert. Initiales, quelques gloses interlinéaires et quelques scholies marginales à l'encre rouge, parfois pâlie. Feuillet rongés par l'humidité, consolidés sur les bords. P. 7, signature de possesseur : Zosime, hiérodiaque de Chypre.

Entré à la Bibliothèque nationale par voie d'achat le 15 novembre 1920.

Demi-reliure maroquin brun.

M.-L. C.

**1353** XIV<sup>e</sup> s., parch., mm. 250 × 185, ff. 64, 2 col., 30 lignes.

JEAN <D'EUCHAÏTES>, *Canones paraclitici XXV in Jesum Christum*, *Κανόνες παρακλητικοὶ εἰς τὸν Κ(ύριον) καὶ Θ(εὸν) ἡμῶν Ἰ(ησοῦ)ν Χ(ριστό)ν · ποίημα Ἰωάννου μοναχοῦ, οὗ τὸ ὄνομα ἐντέτακται ἐκάστη ἐνάτη ὠδῇ* ms. Le nom de Jean revient effectivement en acrostiche à la neuvième ode de chacun des vingt-cinq canons : vingt-cinq, et non κς' comme le scribe l'a indiqué à tort à la fin de sa copie (f. 64) ; le chiffre également erroné de vingt-quatre canons est généralement donné par les auteurs, qui citent, il est vrai, cette composition poétique d'après le *Vindobonensis theol. gr.* 78 [Nessel], ff. 1-77<sup>v</sup>, dans lequel il est possible qu'il manque un des canons de notre ms. (le codex viennois, décrit par D. de Nessel, *Catalogus...*, Vienne 1690, pars I, p. 161, figure dans le catalogue de Lambecius-Kollarius, *Commentariorum... liber V*, Vienne 1778, coll. 560-564, sous la cote *theol. gr.* 299 ; c'est cette dernière notice que reproduit P. de Lagarde à la fin de son ouvrage *Ioh. Euchaitorum metropolitae quae in codice Vaticano graeco 676 supersunt*, Goettingue 1882, pp. 221 ss ; v. aussi l'article consacré à Jean d'Euchaïtes par C. Émèreau dans ses *Hymnographi Byzantini*, in *Échos d'Orient*, XXIII, 1924, pp. 197-198 ; l'essentiel de la bibliographie est rassemblé par J. M. Hussey, *The Writings of John Mauropous*, in *Byzantinische Zeitschrift*, 44, 1951 [= *Festschrift Franz Dölger*], pp. 278-282 ; le même auteur avait consacré un article spécial aux canons de Jean d'Euchaïtes, *The Canons of John Mauropous*, in *Journal of Roman Studies*, 37, 1947, pp. 70-73).

L'acrostiche du premier canon est : Ἀπάρχομαί σοι τῶν ἐμῶν, Σῶτερ, λόγων ὁ πάλας Ἰωάννης. La première ode du premier canon débute (f. 1) par les mots : Ἄπας ὁ πιστεύων εἰς ἐμέ, Χ(ριστ)ὲ προέφης ἡ αὐτοαλήθεια.

Les vingt-cinq canons (qui ne portent pas de numéros d'ordre dans le ms.) se répartissent entre les huit tons de la façon suivante :

- <sup>1</sup>Premier ton authentique : <sup>a</sup>(ff. 1-3<sup>v</sup>) canon 1 ; <sup>b</sup>(ff. 3<sup>v</sup>-6) can. 2.  
<sup>2</sup>Deuxième ton : <sup>a</sup>(ff. 6-8<sup>v</sup>) can. 3 ; <sup>b</sup>(ff. 9-11<sup>v</sup>) can. 4 ; <sup>c</sup>(ff. 11<sup>v</sup>-14) can. 5.  
<sup>3</sup>Troisième ton : <sup>a</sup>(ff. 14-16<sup>v</sup>) can. 6 ; <sup>b</sup>(ff. 16<sup>v</sup>-19) can. 7.  
<sup>4</sup>Quatrième ton : <sup>a</sup>(ff. 19-22) can. 8 ; <sup>b</sup>(ff. 22-24) can. 9.  
<sup>5</sup>Premier plagal : <sup>a</sup>(ff. 24<sup>v</sup>-26<sup>v</sup>) can. 10 ; <sup>b</sup>(ff. 26<sup>v</sup>-28<sup>v</sup>) can. 11.  
<sup>6</sup>Deuxième plagal : <sup>a</sup>(ff. 28<sup>v</sup>-30<sup>v</sup>) can. 12 ; <sup>b</sup>(ff. 30<sup>v</sup>-33) can. 13 ; <sup>c</sup>(ff. 33-36) can. 14.  
<sup>7</sup>Mode grave : <sup>a</sup>(ff. 36-39) can. 15 ; <sup>b</sup>(ff. 39-41) can. 16.  
<sup>8</sup>Quatrième plagal : <sup>a</sup>(ff. 41<sup>v</sup>-44) can. 17 ; <sup>b</sup>(ff. 44-47) can. 18 ; <sup>c</sup>(ff. 47<sup>v</sup>-49<sup>v</sup>) can. 19 ; <sup>d</sup>(ff. 49<sup>v</sup>-52) can. 20 ; <sup>e</sup>(ff. 52-54) can. 21 ; <sup>f</sup>(ff. 54-56<sup>v</sup>) can. 22 ; <sup>g</sup>(ff. 56<sup>v</sup>-59) can. 23 ; <sup>h</sup>(ff. 59-61<sup>v</sup>) can. 24 ; <sup>i</sup>(ff. 61<sup>v</sup>-64) can. 25.

Huit quaternions, signés de première main dans le coin inférieur gauche du premier feuillet et le coin inférieur droit du dernier feuillet de chacun d'eux.

Manuscrit en bon état malgré l'humidité qui a taché les huit premiers feuillets. Le f. 64<sup>v</sup> est vide d'écriture. Le texte n'est accompagné d'aucune notation musicale.

Titres, initiales et martyries à l'encre rouge.

Demi-reliure maroquin rouge moderne.

Ch. A.

**1354**<sup>1-2</sup> Fragments de parchemin trouvés à Sâlihîyed (anc. Doura-Europos).

**1354**<sup>1</sup>.

I (fol. 1) Reste d'un diptyque, contenant l'enregistrement de sept actes (ventes de terre, prêts, jugement au sujet de l'un de ces prêts). Décrit, publié et commenté par F. Cumont, *Fouilles de Doura-Europos (1922-1923)...*, *Haut-Commissariat de la République française en Syrie et au Liban...* *Bibl. archéol. et hist.*, t. IX, Paris 1926, texte, pp. 296-304 (= Cumont II); reproduit dans l'*Atlas*, pl. CV.

Deux feuillets mutilés et réduits chacun à moins de la moitié. 1<sup>er</sup> siècle avant ou après J.-C., parch., mm. 235 × 78, 45 et 38 lignes (originellement 40, les deux premières ayant disparu avec la marge supérieure du deuxième feuillet).

II (fol. 2). 1 Loi sur les successions *ab intestat* (sans doute un extrait de la charte octroyée à Europos lors de sa fondation par Nicanor). Décrit, publié et commenté par Cumont, *op. cit.*, pp. 309-314 (= Cumont V); reproduit dans l'*Atlas*, pl. CVI, 1. — Cumont donne la traduction et l'interprétation



juridique de B. Haussoullier, qui a consacré à ce fragment un important article dans la *Revue historique de droit français et étranger*, 1923, pp. 515-553.

Un feuillet mutilé du début. 1<sup>er</sup> s. après J.-C. (?), parch., mm. 145×125, 15 lignes. Premier ou dernier feuillet d'un quaternion. Trous de vers.

2 Morceau de parchemin, troué et n'offrant que quelques mots.

III (fol. 3). 1 Reste d'un rôle de soldats (en latin), portant, au verso, une liste mutilée de noms propres. — Décrit, publié et commenté par Cumont, *op. cit.*, pp. 314-317 (= Cumont VI) ; fac-similé dans l'*Atlas*, pl. CVII, 1-2.

Un feuillet. III<sup>e</sup> s. après J.-C., parch., mm. 130×85, 11 lignes.

Devait, semble-t-il, faire partie du même codex que le fragment de loi sur les successions.

2 Rôle de contributions (droit de patente levé sur des commerçants ou impôts fonciers). — Décrit, publié et commenté par Cumont, *op. cit.*, pp. 317-320 (= Cumont VII) ; fac-similé, *Atlas*, pl. CVI, 2.

Un feuillet. III<sup>e</sup> s. après J.-C. (?), parch., mm. 145×125, 20 lignes.

Appartenait sans doute au même livret que le fol. 1 et le rôle de soldats.

### 1354<sup>2</sup>.

I Contrat de vente à réméré, passé par Aristonax fils d'Ariston. — Décrit, publié, analysé et traduit par Cumont, *op. cit.*, pp. 286-296 (= Cumont I) ; fac-sim., *Atlas*, pl. CIV, 1. Autre reproduction dans *New Palaeographical Society*, 2<sup>e</sup> série, pl. 156.

Un feuillet mutilé sur trois côtés. 195 avant J.-C., parch., mm. 52×225, 8 lignes.

II Prêt sur hypothèque fait par Apollonios à Obaadados. — Décrit, publié et analysé par Cumont, *op. cit.*, pp. 304-307 (= Cumont III).

Un feuillet mutilé de tous les côtés, à l'exception de l'angle inférieur droit. Entre 90 et 188 après J.-C., parch., mm. 65×150, 16 lignes.

III Contrat de vente de biens-fonds. — Décrit, publié et analysé par Cumont, *op. cit.*, pp. 307-309 (= Cumont IV) ; fac-similé, *Atlas*, pl. CIV, 2.

Partie inférieure d'un feuillet mutilé sur trois côtés et troué par les vers. Parch., mm. 85×155, 13 lignes (réduites à quelques mots chacune).

IV Lettre privée en araméen. — Décrit par Cumont, *op. cit.*, pp. 320-323 (= Cumont VIII), avec transcription et traduction établies par A. Cowley, conservateur de la Bibliothèque Bodléienne. Fac-similé dans *Atlas*, pl. CVIII.

Un feuillet mutilé de tous les côtés et troué. III<sup>e</sup> s. après J.-C., parch., mm. 155 × 130, 25 lignes.

V Peau de bouclier portant une liste d'étapes (marquant la voie romaine qui longeait la mer Noire, de Byzance aux bouches du Danube, et au-delà). — Décrit, publié et commenté par Cumont, *op. cit.*, pp. 323-337 (= Cumont IX). Deux fac-similés, l'un du fragment entier, et en couleur, l'autre en noir de la partie droite, dans l'*Atlas*, pl. CIX et CX.

III<sup>e</sup> s., parch., mm. 450 × 180.

Divisé en deux parties par une ligne blanche recourbée, suivant à 10 centimètres du bord environ le bord ovale du bouclier. A gauche de cette ligne, la peau, colorée en bleu, représente la mer avec des navires. A droite, une partie teinte en rouge porte les noms d'étapes avec le dessin de « mansiones ».

Une photographie en noir, collée sur une feuille de carton, est jointe au document original.

Ces fragments en écriture onciale et cursive, grecque et araméenne, ont été découverts dans les fouilles de la « Tour des Archers », en 1921-1922 et en 1923 (Cumont I, VIII et IX) et donnés à la Bibliothèque nationale par les colonels de Bigault du Grandrut et Andréa, commandants des confins de l'Euphrate ; les fragments trouvés en 1921-22 sont entrés le 22 décembre 1922, les trois autres ensuite (cf. H. Omont, *Nouvelles acquisitions du Département des Manuscrits...*, dans *Bibl. de l'Éc. des Charles*, t. LXXXV, 1924, p. 7, n. 2).

M.-L. C.

### 1355 Fragments de deux manuscrits des évangiles.

I (ff. 1-6<sup>v</sup>) trois fragments de l'évangile de Luc : <sup>a</sup>(ff. 1-4<sup>v</sup>) ἡ ἀπολύτρωσις ὑμῶν — ἡτοιμάσαν τὸ Πάσχα. Καί (21, 28-22, 13-14) ; <sup>b</sup>(f. 5<sup>r.v</sup>) αὐ]τοῖς, τὸ τίς αὐτῶν δοκεῖ — ἵνα ἐσθίητε [*sic*] καί (22, 24-30) ; <sup>c</sup>(f. 6<sup>r.v</sup>) λα]λοῦντος τοῦ Πέτρου · ἐφώνησεν ἀλέκτωρ — συνήχθη τὸ πρεσβυ[τέριον (22, 60-66).

XII<sup>e</sup> s., parch., mm. 209 × 154, ff. 6, 15 lignes.

Initiales et numéros de chapitres au carmin recouvert d'or.

II (ff. 7-19<sup>v</sup>) fragments des évangiles de Matthieu, Luc et Jean.

<sup>1</sup>(ff. 7-8<sup>v</sup>) Matthieu, εἰσερχόμενοι δι' αὐτῆς — <ὀψίας δὲ γενομένης προσ- <ἤνεγκαν>... (7, 13-8, 16) ; presque toute la moitié inférieure du f. 8 a disparu, rongée par l'humidité : le feuillet a été restauré à l'aide d'un morceau de parchemin.

<sup>2</sup>(f. 9<sup>r.v</sup>) Luc, προφήτης δυνατός ἐν ἔργῳ — πτοηθέντες (24, 19-37).

<sup>3</sup>Jean : <sup>a</sup>(f. 10) index des 18 chapitres ; <sup>b</sup>(ff. 11-15<sup>v</sup>) début de l'évangile jusqu'à ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν οὐ κρίνεται (1, 1-3, 18) ; <sup>c</sup>(f. 16<sup>r.v</sup>) προφήτης εἶ σύ — τὸν κόπον αὐτῶν εἰσεληλύθατε. Ἐκ (4, 19-4, 38-39) ; <sup>d</sup>(f. 17<sup>r.v</sup>) φιλεῖ τὸν υἱὸν —

ἀκηκόατε πάποτε οὔτε (5, 20-37) ; <sup>e</sup>(f. 18<sup>r.v</sup>) τὴν βρωσιν τὴν ἀπολλυμένην — ἀναστήσω αὐτὸν ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡ[μέρᾳ] (6, 27-44) ; <sup>f</sup>(f. 19<sup>r.v</sup>) αἰῶνα · ἐὰν οὖν ὁ υἱὸς — ἐάν τις τὸν λόγον μου (8, 35/36-8, 52).

XII<sup>e</sup> s., parch., mm. 227 × 165, ff. 13, 27-28 lignes.

Ces feuillets appartenaient à un ms. orné : f. 11, titre de l'évangile de Jean à l'intérieur d'un quadrilobe formé dans un rectangle décoré de motifs floraux polychromes sur fond or. Initiale majeure de même style. Initiales mineures, titres et sous-titres, numéros de chapitres au carmin rehaussé d'or. Nombreuses taches d'humidité. Le ms. fut adapté plus tard à l'usage liturgique : dans les marges, indications de lectures à l'encre rouge ou noire. Au bas du f. 19<sup>v</sup>, une date : 1706. F. 10<sup>v</sup>, sans écriture.

Fragments cités par K. Aland, *Zur Liste der gr. NTlichen HSS (Theol. Literaturzeitung, 1953, Nr. 8/9, col. 478, 2391 et 2392)*. Acquis par la Bibliothèque nationale le 15 juin 1923.

Demi-reliure parchemin.

M.-L. C.

**1356** XIV<sup>e</sup> s., parch., mm. 148 × 105, ff. III. 252, 25-29 lignes.

Les quatre évangiles adaptés à l'usage liturgique : <sup>1</sup>(ff. 2-69) Matthieu, précédé (f. 1<sup>r.v</sup>) de l'index des chapitres. <sup>2</sup>(ff. 71-117<sup>v</sup>) Marc, précédé (ff. 69<sup>v</sup>-70<sup>v</sup>) de l'index des chapitres. <sup>3</sup>(ff. 119-198) Luc, précédé (ff. 117<sup>v</sup>-118<sup>v</sup>) de l'index des chapitres. <sup>4</sup>(ff. 199-252) Jean, précédé (f. 198) de l'index des chapitres. A la fin de chaque évangile, stichométrie accompagnée pour Matthieu, Luc et Jean de la note d'édition. A la fin du volume : <sup>a</sup>(f. 252<sup>r.v</sup>) synaxaire abrégé (συναξάριον σὺν θεῷ ἐν ἐπιτόμῳ κατὰ τὴν ἀκολουθίαν τῆς ἐπιγραφῆς τοῦ ἐκλογαδίου πρὸς τὸ συντόμος [*sic*] εὐρίσκειν ἐκάστης ἡμέρας εὐαγγέλιον) ; <sup>b</sup>(f. 252<sup>v</sup>) trois vers sur s. Jean (βροντήεις — αὐτογένεθλον ; cf. von Soden, *Die Schriften des N. T.*, p. 378, 8). Suit une autre ligne en partie effacée : ... θεοδούλου ... θεοῦ λόγου λόγοι : † ἱερομόναχος. Au début du ms., d'une autre main, fragment de synaxaire : (f. III<sup>r.v</sup>) Matthieu, depuis le dimanche de la 9<sup>e</sup> semaine (κυριακῆ θ' ; cf. Gregory, *Textkritik...*, p. 350) ; (ff. III<sup>v</sup>. I-II) Luc ; (f. II<sup>r.v</sup>) Carême, Semaine Sainte, évangiles τῶν ἀγίων παθῶν, heures du vendredi saint et évangiles ἐωθινά.

Ms. cité par K. Aland, *Zur Liste der gr. NTlichen HSS (Theol. Literaturzeitung, 1953, Nr. 8/9, col. 478, 2387)*.

Trente-deux cahiers signés (α'-ε'. ζ'-ι'. κ'-ω'. α'-ε'. ζ'-θ') et 3 feuillets préliminaires. Titre de chaque évangile à l'intérieur d'un double rectangle (Matthieu et Marc) ou sous une πύλη (Luc et Jean) ornés de dessins géométriques polychromes, mais avec prédominance de bleu-vert ; bandeaux et initiales majeures de même style. Titres et sous-titres, initiales mineures, numéros de chapitres, index, stichométrie et note d'édition, vers sur s. Jean

à l'encre rouge très pâlie. F. 1, marque d'acquisition à l'encre violette : κτήσις τῆς μονῆς Στύλου καὶ... ; f. 252<sup>v</sup>, de la même encre, une date 189...

Acquis par la Bibliothèque nationale le 10 octobre 1924.

Reliure orientale veau brun estampé à froid, sur ais de bois ; dos à nerfs ; au centre du plat antérieur, Christ en croix (en métal). Traces de fermoirs.

M.-L. C.

**1357** XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> s., pap., mm. 308×203, ff. 96 (+86<sup>a</sup>. 87<sup>a</sup>), nombre de lignes variable.

S. CHARDON DE LA ROCHETTE [1753-1814], mélanges philologiques.

<sup>1</sup>Notes diverses (mai 1784 ; cf. f. 1, *Napoli 22 maggio 1784*) : <sup>a</sup>(f. 2<sup>r.v</sup>) sur des passages de Catulle, Théocrite, Phalaris et s. Basile ; <sup>b</sup>(ff. 3-24) explication en latin de termes et expressions grecs rangés par ordre alphabétique.

<sup>2</sup>(ff. 25-67<sup>v</sup>) notes pour l'Anthologie grecque (notarum farrago ad Anthologiam graecam ms.).

<sup>3</sup>(ff. 68-85<sup>v</sup>) liste de sentences tirées de divers auteurs (e.g. Libanius, Stobée, etc.), numérotées 1-419.

<sup>4</sup>(ff. 86-87<sup>av</sup>) compte rendu d'une brochure en grec vulgaire : Ἀδελφικὴ διδασκαλία ... *Circulaire fraternelle à tous les Grecs soumis à l'empire ottoman...* (Rome 1798), publié dans la *Décade philosophique*, n<sup>o</sup> du 10 thermidor an VII (= t. XXXI, pp. 218-225).

<sup>5</sup>(ff. 88-92<sup>v</sup>) copie de l'avant-propos de l'ouvrage intitulé *Diatribes de l'ingénieur Sëid Moustapha sur l'État actuel de l'art militaire, du génie et des sciences à Constantinople... 1803...*, avec quelques lignes d'introduction.

<sup>6</sup>(f. 93<sup>r.v</sup>) compte rendu de l'édition J. Morelli, *Aldi Pii Manutii scripta tria longe rarissima... 1806*.

<sup>7</sup>(ff. 94-95) copie d'une lettre imprimée dans le *Journal des théâtres* (voir *Journal des théâtres ou le Nouveau Spectateur...*, t. II, 1<sup>er</sup> août 1777, n<sup>o</sup> IX, pp. 40-42) en réponse à la lettre d'un Italien concernant la préférence donnée en France « aux Opéra-Comiques sur les Chefs-d'œuvres de nos auteurs tragiques et comiques » (la lettre de l'Italien, signée Gia. Buonconsiglio, parut dans le même *Journal des théâtres...*, t. I, 15 juillet 1777, n<sup>o</sup> VIII, pp. 372-374) ; (f. 96<sup>r.v</sup>) copie inachevée ou incomplète d'une réponse à une lettre de Rouen sur le même sujet (la lettre de Rouen se trouve dans le *Journal des théâtres...*, t. II, 15 août 1777, n<sup>o</sup> X, pp. 103-106).

Feuillets montés sur onglets. Les ff. 1. 4-7. 9-17. 19-24. 25. 86<sup>a</sup> et 95 sont sans écriture au verso.

Acquis par la Bibliothèque nationale le 10 mars 1925.

Demi-reliure parchemin.

M.-L. C.

**1358** Fin xviii<sup>e</sup> s., pap., mm. 233 × 175, ff. 8, 25 lignes.

Fragment de correspondance (sur l'Eucharistie) : copies de lettres échangées par Εὐγένειος, Νεόφυτος ἱεροδιάκονος et Νικηφόρος ἱερομόναχος ὁ Θεοτόκης ; il s'agit respectivement d'Eugène Vulgaris (2 lettres), de Néophyte le Péloponnésien, dit aussi le Kavso-kalyvite (3 lettres), et de Nicéphore Théotokis (1 lettre) ; sur Vulgaris et sur Théotokis, consulter les indications bio-bibliographiques données par B. Tatakis, Σκοῦφος, Μηλιάτης, Βούλγαρης, Θεοτόκης... (Βασικὴ βιβλιοθήκη, 8), Athènes 1953, p. 239 et pp. 250-251 ; sur Néophyte, la notice de G. Zaviras, Νέα Ἑλλάς ἢ Ἑλληνικὸν θέατρον, Athènes 1872, pp. 484-486.

<sup>1</sup>(ff. 1-3) ΕΥΓΕΝΕ <VOULGARIS>, lettre à Néophyte <le Péloponnésien>, sous le titre Ἀπάντησις τοῦ κύρ Εὐγενείου πρὸς τὸν Νεόφυτον περὶ τῶν προτέρων (inc. Ὁ ἱεροδιδάσκαλος κύρ Νικηφόρος ἰκανὸς εἶναι), datée du 17 novembre 1770 (αψ' ms. f. 3, pour αψο' : cf. Zaviras, *op. cit.*, p. 296, ll. 12729-12734, où cet auteur déclare posséder la même lettre — dont il donne l'incipit —, sans préciser s'il s'agit du document original) ; au f. 3 de notre copie, allusions aux éditions de Joseph Bryenne et de Théodoret, publiées par Vulgaris en 1768 (cf. É. Legrand, *Bibl. hellénique*, XVIII<sup>e</sup> siècle, t. II, Paris 1928, pp. 80-81 et p. 91).

<sup>2</sup>(ff. 3-4<sup>v</sup>) ΝΕΟΦΥΤΕ <LE ΠΕΛΟΠΟΝΝΗΣΙΕΝ>, réponse à Eugène <Vulgaris> (inc. Ἦδει μὲν ὑμᾶς, ὃ εὐσεβείας ἔμψυχον ἄγαλμα), datée de Braşov, 24 décembre 1770, ἀπὸ μπρασσοβ, αψο' δεκεμ(βρίου) ζ' φθίνοντος ms. f. 4<sup>v</sup> (dans sa notice antérieurement citée, Zaviras, p. 486, l. 19189, ne donne aucun détail sur la correspondance de Néophyte).

<sup>3</sup>(ff. 4<sup>v</sup>-6<sup>v</sup>) ΕΥΓΕΝΕ <VOULGARIS>, réponse à Néophyte (inc. Ἄλλ' ὃ καλὲ, δὲν ἐδήλωσά σοι), datée du 12 janvier 1771 (Zaviras, *op. cit.*, p. 296, ll. 12735-12736, mentionne cette lettre — dont il donne l'incipit — parmi celles qu'il possède).

<sup>4</sup>(ff. 6<sup>v</sup>-8<sup>v</sup>) ΝΕΟΦΥΤΕ <LE ΠΕΛΟΠΟΝΝΗΣΙΕΝ>, réponse à Eugène <Vulgaris> (inc. Ἐμοὶ μὲν ἦν ἅπας ὁ λόγος τε καὶ ὁ ἀγών), datée de Braşov, 5 mars 1771, αψοα' μουννυχιῶνος ε' ἰσταμένου, ἀπὸ μπρασσοβ ms. f. 8<sup>v</sup>.

<sup>5</sup>(f. 8<sup>v</sup>) ΝΙCÉPHORE ΘΗΕΟΤΟΚΙΣ, billet à Néophyte, non daté (inc. Ξένον οὐδὲν εἶγε τῷ τοσοῦτους ἐξελέγοντι καὶ τοιοῦτους : Zaviras, *op. cit.*, p. 494, ll. 19470-19472, déclare posséder cette lettre, et il en donne l'incipit).

<sup>6</sup>(f. 8<sup>v</sup>) ΝΕΟΦΥΤΕ <LE ΠΕΛΟΠΟΝΝΗΣΙΕΝ>, billet à Nicéphore <Théotokis> (inc. Πράγματα παρ' ἡμῶν ἔχειν αὐτὸν ἀπαξιῶσαντα), daté du 21 mars 1771, αψοα' μουννυχιῶνος θ' φθίνοντος ms.

Copie soignée, dont nous n'avons probablement qu'un fragment (cf. le titre qui sert à introduire la première lettre). Les indications données par G. Zaviras à propos de trois de ces lettres (v. plus haut) ne sont pas suffisantes pour qu'on puisse déterminer s'il existe une relation entre notre copie et les documents (originaux ou autres copies) que ce bibliographe avait en sa possession.

Aucune ornementation.

Demi-reliure parchemin moderne.

Ch. A.

**1359** Ann. 1881, pap., mm. 295×220. Pièces diverses, numérotées I-III et 1-17.

Dossier relatif à des fragments des *Annales* de GEORGES CEDRENIUS : quatorze feuillets qui, arrachés du *Paris. gr. 1713* avant même l'entrée de ce manuscrit, sous François I<sup>er</sup>, dans la Bibliothèque de Fontainebleau, se trouvaient depuis le XV<sup>e</sup> siècle à la fin d'un manuscrit de Bâle portant la cote *B. II. 15*. On les destinait à compléter, une fois grattés, les lacunes de ce dernier manuscrit (quatre autres feuillets de même origine ont subi ce sort et portent maintenant un texte de S. Jean Chrysostome). Ces fragments forment aujourd'hui le *Paris. gr. 1713 A*.

Le présent dossier réunit diverses pièces, imprimées et manuscrites, concernant la restitution gracieuse des quatorze feuillets à la Bibliothèque nationale par la Bibliothèque de l'Université de Bâle :

(I) Tiré à part (paginé [1]-4) de la communication de Léopold Delisle à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (*Comptes rendus*, Année 1881, pp. 167-170).

(II) Tiré à part (paginé [1]-4) d'une notice en allemand, publiée dans l'*Allgemeine Schweizer Zeitung*, n<sup>o</sup> 204, sur les feuillets rétrocédés, et sur les cadeaux offerts en échange par la B. N. (L'article, daté d'août 1881, est signé d'une initiale : S., qui dissimule vraisemblablement L. Sieber, le bibliothécaire de l'Université de Bâle.)

(III) Rapport imprimé, daté du 30 janvier 1882, du D<sup>r</sup> L. Sieber (en allemand) sur l'administration de la Bibliothèque de l'Université de Bâle pendant l'année 1881 (paginé [1]-14 ; cachet de la Bibliothèque de Bâle en haut de la p. 1).

(1) Note au crayon (en français), de <W.> Studemund (datée de Paris, 9 mai 1881), indiquant l'appartenance des feuillets de Bâle au ms. de Paris. (Léopold Delisle, au-dessous, a noté à l'encre qu'il écrivit à Sieber sur ce sujet, le 17 mai de la même année.) [Quatre pages, les trois dernières blanches.]

(2) Lettre, en français, de L. Sieber à Léopold Delisle, datée de Bâle, 10 juin 1881. [Quatre pages, la deuxième et la quatrième blanches.]

(3) Lettre, en français, du même au même, de Bâle, 28 juin 1881 (deux autres lettres du même au même, datées du 20 mai et du 15 juin de la même année, ont été reliées en tête du *Paris. gr. 1713 A*). [Quatre pages, la dernière blanche.]

(4) Traduction en français de l'article décrit ci-dessus, sous le n° II. [Quatre pages.]

(5-6) De la même main que la pièce précédente, et vraisemblablement traduite aussi de l'allemand, notice sur le ms. de Bâle des quatre évangiles (codex *E*), qui porte à la Bibliothèque de l'Université la cote *A. N. III. 12*. [Deux feuillets, le second blanc au verso.]

(7-16) De la main d'Emmanuel Miller, collation, sur l'édition de Bonn, des fragments rétrocedés (le premier feuillet = éd., t. I, 1838, p. 76, 4-p. 78, 4 ; le quatorzième = éd., t. I, p. 454, 7-p. 456, 13). [Dix feuillets, numérotés 1-10 ; tous les versos sont blancs.]

(17) Note de Léopold Delisle sur la teneur des quatre feuillets palimpsestes qui sont demeurés partie intégrante du ms. de Bâle. [Un feuillet, blanc au verso.]

(18) Fac-similé photographique du f. 95 recto du *Paris. gr. 1713*, envoyé par Léopold Delisle à L. Sieber en mai 1881 pour permettre l'identification des feuillets de Bâle (cf. la communication de L. Delisle, document I ci-dessus, pp. 1-2). [Un feuillet, blanc au verso.]

Les documents sont montés sur onglets, à l'exception des trois premiers, collés sur de grands feuillets aux dimensions du volume.

Demi-reliure parchemin ; titre sur pièce rouge au dos.

Ch. A.

**1360** J. L. BURNOUF, *Méthode pour étudier la langue grecque*. Édition d'octobre 1858, XX-336 pages.

Exemplaire interfolié avec notes manuscrites à l'encre rouge, concernant les critiques faites sur l'ouvrage.

Reliure demi-toile.

M.-L. C.

**1361** Ann. 1560 (23 mai), pap., mm. 330×210 (écriture : mm. 300×165), 1 f., 39 lignes.

ADRIEN TURNÈBE, Lettre autographe à Joachim Camerarius [= Kammermeister] le père (introduite par la formule : Ἀδριανὸς Τούρνεβος Ἰωαχείμω

Καμεραρίω εἰς πράττειν), selon toute vraisemblance envoyée de Paris ; inc. Ὑπερήμερος, ὁμολογῶ, γέγονά σοι, ὧ λογιώτατε Ἰωαχεῖμε — des. Ἄλλὰ σὺ ἡμῖν εἰς πολλοὺς ἐνιαυτοὺς ἐρρωμένος καὶ ὑγιαίνων διατελοῦς. Ἐρρωσο. Τῇ πρὸ δέκα καλ. Ἰουνίου. Une allusion à la mort récente de Philippe Mélanchthon (l. 31 : Φίλιππος) permet de dater avec certitude la lettre du 23 mai 1560. Voir l'édition commentée du document dans notre article *Une lettre autographe d'Adrien Turnèbe*, in *Revue des Études Grecques*, t. LVIII, 1945, pp. 219-227 (édition du texte p. 221 ; traduction pp. 222-223).

La missive tient entière dans le recto du feuillet. Au verso, l'adresse en latin : *Doctissimo viro et omni virtute p(rae)dito mihique imp(ri)mis obseruando D. Joachimo Camerario*.

Une fois pliée, la lettre devait être fermée par une languette de papier maintenue elle-même par un sceau de cire rouge : on voit encore, dans la trace effacée de ce dernier, la fente permettant le passage d'une languette ; trois autres fentes y répondent sur le même bord, et une série de quatre fentes symétriques le long du bord opposé.

Cette pièce a été reliée en tête d'un opuscule de Turnèbe, *Epithalamium Francisci Valesii, illustriss. Franciae Delphini et Mariae Stuartae, sereniss. Solorum reginae*, imprimé à Paris en 1558 par Guillaume Morel.

L'ensemble faisait partie du don de Miss Susan D. Bliss (v. étiquette collée au contreplat antérieur de la reliure), enregistré à la Bibliothèque nationale le 20 mars 1928 (cf. *Bibliothèque nationale. Collection de manuscrits, livres, estampes et objets d'art reliés à Marie Stuart...*, Paris, J. Meynial, 1931, p. 27).

Reliure maroquin rouge à filets dorés, signée Kochler.

Ch. A.

**1362** ix<sup>e</sup> s., parch., mm. 265 × 200 (écriture : mm. 195 × 150), ff. 2, 33 lignes.

ARISTOTE, deux fragments des *Sophistici elenchi*, soit : <sup>a</sup>(f. 1<sup>r.v</sup>) chap. XVII, 17-XIX, 2 (inc. δὲ τοῦτο μὴ ἐξ ἀνάγκης — des. οἶον ἐν τῷ τὸν, 176 b 9-177 a 17) ; <sup>b</sup>(f. 2<sup>r.v</sup>) chap. XXIV, 6-XXV, 3 (inc. οἶ]ον ὅτι μὲν λευκὸν — τὸ ἀπλῶς ἀληθεύ[ειν, 179 b 29-180 b 4).

Ces deux fragments ont été étudiés à tous les points de vue, dans le plus grand détail, par A. Severyns, *Un fragment inédit d'un manuscrit d'Aristote en onciales* (in *Revue des Études Grecques*, XXXVIII, 1925, pp. 350-373 ; fac-sim. du f. 1<sup>v</sup> en hors-texte, en regard de la p. 350 ; édition des fragments, pp. 355-360, parallèlement au texte de l'éd. Bekker), qui leur a affecté le sigle Σ.

La valeur de quatre feuillets de texte sépare nos deux fragments, qui devaient constituer primitivement le f. 2 et le f. 7 d'un même quaternion : ces deux feuillets, d'un seul tenant encore aujourd'hui, formaient en effet l'unc des quatre feuilles qui, une fois pliées, composent un quaternion.

Pages réglées ; écriture sur la ligne.

Onciale de dimensions moyennes, inclinée vers la droite (cf. R. Devreesse, *Introd. à*



*l'étude des manuscrits grecs*, Paris 1954, p. 29). Accentuation de première main. Aucune ornementation.

F.2<sup>v</sup>, à l'envers par rapport au texte, se lit un numéro : 1575.

Ces deux feuillets avaient servi de reliure à des documents des Archives départementales de la Vienne (cf. leurs bords repliés, leurs coins coupés, ainsi que le cachet des Archives de la Vienne au bas du f. 1), où ils portèrent, selon A. Severyns (article cité, p. 350), la cote : *Vienne F.9.20*. Ils furent envoyés à Paris en application de la circulaire du 31 octobre 1925 de la Direction des Archives (Severyns, p. 350), et entrèrent à la Bibliothèque nationale, par échange, le 22 janvier 1929.

Demi-reliure moderne, maroquin brun.

Ch. A.

**1363** xx<sup>e</sup> s., pap., mm. 190×140, ff. III. 180, 23 lignes environ.

(ff. 5-177) CHARLES-BENOÎT HASE, *Journal intime* (1812-1863), rédigé en un mélange de grec ancien, d'allemand et de français. Copie faite par Salomon Reinach sur une copie ayant appartenu au « grammairien » Jean Guardia, puis à sa fille et au mari de celle-ci, nommé Brunon, professeur à l'École de Pharmacie de Rouen ; ces derniers remirent leur copie à Salomon Reinach le 5 février 1913 (cf. f. 1).

S. Reinach a fait précéder sa propre transcription d'une note sur les copies de ces « mémoires » (f. 1), de renseignements biographiques tirés du Brockhaus et du Larousse (f. 2), de la copie d'une lettre (f. 3) adressée de Brunoy, le 20 juillet 1876, par F. Hoefler au docteur Guardia, enfin (f. 4) d'une notule sur Hortense de Beauharnais et ses fils (Hase fut le précepteur de Napoléon-Louis et du futur Napoléon III : cf. Didot-Hoefler, *Nouvelle Biographie générale*, t. XXIII, Paris 1877, col. 509).

Au f. III, S. Reinach a collé un écho sur Hase et Anatole France, signé de Jean-Jacques Brousseau, et découpé dans le *Gil Blas* du 18 juillet 1913 (mention manuscrite, de sa main, au bas de la coupure).

A la fin du volume, d'une autre main, copie de deux articles satiriques contre Hase : <sup>a</sup>(ff. 178-179) extrait de *L'Univers* du 26-27 décembre 1855 (signé du nom de Coquille) ; <sup>b</sup>(f. 180) extrait de *L'Indépendance belge* du 29 novembre 1852.

La copie de Salomon Reinach n'occupe que le recto de chaque feuillet. Les ff.178-180 sont doubles et montés sur onglets ; l'écriture n'en emplit également qu'une face.

Au f. I, en guise de titre : HASE (souligné de deux traits) ; au-dessous, le cachet : *Bibliothèque SALOMON REINACH* (répété au f. II).

Le volume faisait partie du legs Salomon Reinach, enregistré à la Bibliothèque nationale le 15 mai 1933.

Demi-reliure parchemin blanc ; titre au dos sur pièce de cuir.

Ch. A.

**1364** LUCIEN DE SAMOSATE, œuvres, deuxième partie (édition de Bâle 1545), avec notes manuscrites.

Transmis au Département des Imprimés en février 1950, et enregistré sous la cote Rés. p. Z. 1575 ; il a été joint au tome I donné à la Bibliothèque nationale par A. Dain.

M.-L. C.

**1365** XIX<sup>e</sup> s., pap., mm. 246 × 178, ff. 81, 28 à 33 lignes.

CHRISTOPHE BUONDELONTI, description des îles de l'Archipel traduite en grec par un anonyme (éd. É. Legrand, dans *Publ. de l'École des Langues Orientales vivantes*, 4<sup>e</sup> série, t. XIV, Paris 1897, pp. 1-100 ; cf. pp. xvi et xx).

Copie d'un manuscrit du Sérail (cf. *Suppl. gr.* 1164) due à la main d'E. Miller. Cette copie fit ensuite partie de la bibliothèque de Salomon Reinach (cf. ex libris collé au contreplat antérieur) qui la communiqua à Legrand pour l'établissement de son édition. Donnée à la Bibliothèque nationale (en décembre 1933) par Madame S. Reinach (cf. ex libris du contreplat). Le texte occupe la moitié droite de chaque feuillet ; la moitié gauche, sans écriture à l'origine, présente aujourd'hui des annotations et des corrections au crayon (dues à É. Legrand ?). Feuillet montés sur onglets. Le verso des ff. 1 à 17.25.28.77 et 81 est blanc.

Reliure veau fauve ; dos orné de motifs dorés, au chiffre de Salomon Reinach. Titre en lettres d'or sur pièce de cuir vert.

M.-L. C.

**1366** XVIII<sup>e</sup> s., pap., mm. 222 × 166, ff. V. 94. Trois parties distinctes réunies en un volume.

I <sup>1</sup>ISAAC PORPHYROGÉNÈTE, deux opuscules : <sup>a</sup>(ff. 1-9) Sur les événements omis par Homère (inc. 'Ο σοφώτατος "Ομηρος πόνω πολλῶ : éd. H. Hinck, à la suite de *Polemonis declamationes...*, Leipzig 1873, p. 59, l. 8-p. 80, l. 20) ; <sup>b</sup>(ff. 9-12<sup>v</sup>) Sur la physionomie et le caractère des héros homériques (éd. citée, p. 80, l. 21-p. 88 ; au f. 10, le ms. a sauté un court passage, omettant les mots εὔθετος, ἰσχυρός — γενναῖος, εὐόφθαλμος = éd., p. 83, ll. 11-14). Comme dans l'édition, les deux opuscules se suivent dans le ms. sans solution de continuité ; ils sont placés sous le seul titre du premier d'entre eux : 'Ισαακίου τοῦ Πορφυρογεννήτου, περὶ τῶν καταλειφθέντων ὑπὸ τοῦ 'Ομήρου (f. 1).

<sup>2</sup>(ff. 12<sup>v</sup>-16) <JEAN PÉDIASIMOS>, 'Αωνύμου ms., Sur les douze travaux d'Hercule (éd. R. Wagner, *Mythographi graeci*, t. I, Leipzig 1894, p. 249, l. 9-p. 259 ; le ms. ne donne pas les vers du début).

Seize feuillets, 23 lignes.

II <sup>1</sup>NICÉPHORE CALLISTE XANTHOPOULOS, opuscules liturgiques :

<sup>a</sup>(ff. 17-59) Commentaire des versets « graduels » (ἀναβαθμοί) de l'Octoèchos,

sous le titre Ἑρμηνεία τῶν ἀναβαθμῶν τῆς ὀκτωήχου ἐκδοθεῖσα παρὰ Νικηφόρου Καλλίστου τοῦ Ξανθοπούλου, ἀξιώσεως ἕνεκεν τινὸς τῶν ἑαυτοῦ φίλων, οὐπερ τὴν κλήσιν (διεφθαρμένου τοῦ πρωτοτύπου τυγχάνοντος) σὺν τῷ προοίμιῳ ἡμοιρήσαμεν. Une main postérieure a noté dans la marge extérieure du f. 17 : εὕρηται τὸ προοίμιον · καὶ ὄρα ἄντικρυς ; effectivement, cette main a copié, au f. 16<sup>v</sup>, qui était resté blanc, le prologue (inc. Σὺ μὲν, ὦ τοῦ θεοῦ ἄνθρωπε, τῇ περὶ τὸ καλὸν σχέσει : ce prologue, épître dédicatoire à Callinique, archimandrite du couvent de Couzèna, manque dans l'édition du texte par l'archimandrite Cyrille Athanasiadès, Jérusalem 1862), puis deux lignes qui correspondent au début de l'œuvre dans l'édition (p. 1, première question, jusqu'à la troisième ligne : des. codex ἀναβαθμοὶ κέλονται, καὶ τὸ γ' ; au f. 17, le début offre un libellé quelque peu différent de celui de l'édition), le tout précédé du titre exact : Νικηφόρου Καλλίστου τοῦ Ξανθοπούλου Ἐξήγησις εἰς τοὺς ἀναβαθμοὺς τῶν ὀκτὼ ἤχων · ὁ πρόλογος πρὸς τὸν αἰτησάμενον ἀρχιμανδρίτην τῆς τοῦ Κουζηνᾶ μονῆς Ἱ(ερου)σ(α)λ(ή)μ κυρὸν Καλλίνικον (cf. la notice de M. Jugie dans le *Dictionnaire de Théologie Catholique*, t. XI, 1, Paris 1931, col. 450, n° 5) ; après le texte des questions préliminaires (ff. 17-19), qui sont au nombre de sept (éd. citée, pp. 1-6), les développements relatifs aux ἀναβαθμοὶ des huit tons se répartissent comme suit : (ff. 19-23<sup>v</sup>) premier mode authentique (éd. citée, pp. 7-20) ; (ff. 23<sup>v</sup>-28<sup>v</sup>) deuxième mode (éd., pp. 20-35) ; (ff. 28<sup>v</sup>-33<sup>v</sup>) troisième mode (éd., pp. 35-50) ; (ff. 33<sup>v</sup>-38<sup>v</sup>) quatrième mode (éd., pp. 50-62) ; (ff. 38<sup>v</sup>-44<sup>v</sup>) premier mode plagal (éd., pp. 63-80) ; (ff. 44<sup>v</sup>-48<sup>v</sup>) deuxième plagal (éd., pp. 81-92), suivi sans distinction aucune (ff. 48<sup>v</sup>-52) du mode grave (éd., pp. 92-104) ; (ff. 52<sup>v</sup>-59) quatrième plagal (éd., pp. 105-125).

<sup>b</sup>(ff. 59-60<sup>v</sup>) Lettre à l'archimandrite Callinique (cf. le prologue du commentaire précédent, et M. Jugie, *tom. cit.*, col. 450, n° 4) sur le sens des termes liturgiques ὑπακοή, κοντάκιον, οἶκος et ἐξαποστειλάριον (éd. C. Athanasiadès, pp. 126-129) : inc. Σοὶ μὲν ἀεὶ σπουδὴ πᾶν εἴτι χρηστὸν ἀνιχνεύειν.

<sup>2</sup>(ff. 61-63<sup>v</sup>) Extraits de Ps.-JUSTIN, Quaestiones et responsiones ad orthodoxos (M. 6) : quaestt. 8 (M., 1257 BC). 9. 21 (16' ms.). 30. 46. 50. 56. 58. 60. 73 (ο' ms.). 80. 106 (M., 1352 C-1353 B) ; à l'exception des deux dernières, les questions sont toutes numérotées dans le ms. (avec deux inexactitudes, relevées ci-dessus).

<sup>3</sup>(ff. 63<sup>v</sup>-66<sup>v</sup>) Extraits d'ANASTASE LE SINAÏTE, quaestiones (M. 89) : quaestt. 10 (M., 432 A-433 A 10). 18 (17' ms. : des. 506 C 12). 95. 114. 100. 120 (M., 772 BC) ; les questions sont toutes numérotées dans le ms. (avec une inexactitude, signalée ci-dessus).

<sup>4</sup>(ff. 67-70) Physiologus, mis sous le nom de S. ἘΡΙΦΑΝΕ DE CHYPRE\* (comme dans M. 43, 517-533 ; l'édition de F. Sbordone, Milan 1936, n'a pu faire état du présent ms., entré dans nos fonds seulement en 1937).

<sup>5</sup>(ff. 70<sup>v</sup>-71) MARC D'ἘΡΗἼΣΕ, Quatorzième point (inc. Τεσσαρεσκαίδεκατον καὶ τελευταῖον ἦν τῶν ἡρωτωμένων) de sa Responsio [VI] ad Latinorum quaestiones (éd. L. Petit, *Documents relatifs au concile de Florence*, dans *Patrologia Orientalis*, t. XV, 1, 1927, p. 167, l. 8-p. 168), suivi de citations de S. Théodore Studite, de S. Grégoire de Nazianze et de Théodoret.

<sup>6</sup>(ff. 71-73<sup>v</sup>) Sous le titre Χαριτωνύμου χριστωνύμου τε καὶ ἁγιωνύμου · ὀκτώ εἰσι κεφάλαια ταῦτα σὺν ἄλλοις δύσιν ἀποδεικνύντα ὡς ὁ Χ(ριστός) ἐστὶν υἱὸς θ(εοῦ), καὶ θεὸς ἀναντιρρήτως, καὶ ἀναμφιβόλως, καὶ ἄλλως ἀδύνατον, dix chapitres (copiés par une autre main) sur la divinité du Christ (inc. cap. α' : "Ὅτι τεσσάρων ὄντων μεγίστων ἀξιωματῶν ἐν ἀνθρώποις, βασιλείας, στρατηγίας, φιλοσοφίας, καὶ νομοθεσίας — des. cap. ι' : ἐπὶ τοσοῦτον λελέχθω τε, καὶ δὴ καὶ ἀποδεδείχθω, ἀνδρῶν ἄριστε μοι καὶ φιλολογώτατε), que l'on retrouve dans le *Laurentianus gr. X*, 25, ff. 55 ss (cf. A. M. Bandini, *Catalogus...*, t. I, Florence 1764, p. 492) placés sous le nom de CHARITONYME HERMONYME (l'incipit du *Laurentianus* offre des divergences mineures dans l'ordre des mots, mais le desinit est entièrement différent) ; sur l'auteur, à ne pas confondre avec Georges Hermonyme (comme ce dernier, il était originaire de Sparte, et il copia des mss), v. C.-F. Boerner, *De doctis hominibus graecis...*, Leipzig 1750, p. 197, ainsi que H. Omont, *Georges Hermonyme de Sparte, maître de grec à Paris...*, in *Mémoires de la Soc. de l'hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, XII, 1885, p. 66 et n. 4 (cf. Vogel-Gardthausen, *Die griech. Schreiber...*, p. 74, n. 3, et p. 426).

Cinquante-huit feuillets, 30 puis (ff. 71<sup>v</sup> ss) 31 lignes.

III (ff. 75-89) ΣΕΒΑΣΤΟΣ <ΚΥΜΙΝΙΤΗΣ, de Trébizonde>, Τοῦ λογιωτάτου Σεβαστοῦ ἀπόκρισις · Περὶ διαφορᾶς θείας οὐσίας, κ(α)ὶ θείας ἐνεργείας, κατὰ Λατίνων ms., petit traité théologique sur l'essence et l'acte, dirigé contre les Latins (inc. Οἱ Λατῖνοι φεύγοντες τὴν ἐπὶ θεοῦ σύνθεσιν καὶ πολυθεΐαν) ; cet opuscule inédit se rencontre dans plusieurs autres mss, recensés par A. Papadopoulos-Kérameus sous le n° 51 de sa notice bio-bibliographique relative à Sévastos Kyminitis, dans Hurmuzaki, *Documente privitoare la Istoria Românilor*, XIII, Bucarest 1909, p. κα'. Quelques auteurs sont cités : Denys l'Aréopagite (f. 82<sup>v</sup>), S. Grégoire de Nazianze (ff. 75<sup>v</sup>, 83), S. Maxime (ff. 82, 83), Théophane de Nicée (f. 82).

Dans les pages qui suivent, presque entièrement vides d'écriture, on

relève encore : <sup>a</sup>(f. 90) la réponse de l'oracle au roi égyptien Thulès (= GEORGES CEDRENUS, *Historiarum compendium*, I 36 : M. 121, 64 B 1-10) ; <sup>b</sup>(f. 93) une note (en grec moderne) sur le mot ἀκρίς, l'interprétant comme signifiant non pas « sauterelle », mais une herbe qui pousserait dans le désert du Jourdain. Ces deux fragments sont copiés par deux mains distinctes, indépendantes également des autres mains qui se sont partagé la copie du volume.

Vingt feuillets, 23 lignes (jusqu'au f. 89 inclus), puis nombre de lignes variable.

Diverses mains encore ont occupé partiellement certains feuillets de garde du début : <sup>1</sup>(f. III) par une recette en grec moderne, sous le titre Ἑρμηνεία τῆς κατασκευῆς τῆς χωρώλικος (?); <sup>2</sup>(f. III<sup>v</sup>) par une note sur les troubles du cerveau et de la moëlle épinière, sous le titre Ἑρμηνεία εἰς πίνον ἐγκεφάλου μετὰ παραχῆς μυελῶν κ(α)ὶ ζάλων μεγάλων, μετὰ θέρμης κ(α)ὶ ἀϋπνίας, κ(α)ὶ ἀνωρεξίας; <sup>3</sup>(f. V<sup>v</sup>) par trois pièces de vers de douze syllabes sur les douze grandes fêtes, pièces mises sous le nom de ΝΙΣΕΦΟΡΟ ΚΑΛΙΣΤΕ ΧΑΝΘΟΠΟΥΛΟΣ, et copiées, semble-t-il, par la main qui a transcrit le prologue du f. 16<sup>v</sup> : ces trois poésies, différentes de celle qu'on trouve sur le même sujet dans les *Carmina* de Manuel Philès (éd. E. Miller, t. II, Paris 1857, pp. 389-390), sont respectivement de six, de quatre et de trois vers, et débutent, la première par Εὐαγγελισμόν, κ(α)ὶ θεοῦ γένναν ὄρα, la seconde par Τὸ χαῖρε, κ(α)ὶ γέννησις, ἅμα πρεσβύτη, et la dernière par Τὸ χαῖρε, γέννα, Συμεών, Ἰορδάνης.

Cinq feuillets (gardes antérieures), mais le f. II est un feuillet additionnel moderne placé là au moment de la reliure.

Le noyau primitif du volume semble constitué par sa partie centrale (ff. 17-74<sup>v</sup>), qui compte huit cahiers, quaternions sauf le troisième et le quatrième (binions), ainsi que le cinquième (quinion) ; pas de signatures, mais réclame à la fin de chaque cahier. Les ff. 17-71 sont couverts par une seule et même main ; une main plus récente a empli les ff. 71-73<sup>v</sup>, qui restaient disponibles ; le f. 74<sup>r.v</sup> n'a pas reçu d'écriture.

Une main qui paraît encore plus récente est responsable du texte des ff. 75-89. Cette partie (ff. 75-94<sup>v</sup>) comporte deux quaternions et un binion final ; les ff. 90<sup>v</sup>-92<sup>v</sup> et 94<sup>v</sup> sont restés blancs (le contenu des ff. 90 et 93 a été décrit plus haut) ; le f. 94 porte des griffonnages insignifiants. Les ff. 89<sup>v</sup> et 93<sup>v</sup> ont reçu chacun une inscription intéressante : ce sont les noms et titres de deux princes des provinces danubiennes de l'Empire ottoman, écrits avec des fioritures imitant le style des signatures d'actes officiels (ces deux inscriptions furent vraisemblablement copiées sur des documents authentiques) ; soit (f. 89<sup>v</sup>) Ἰωάννης Μιχαήλ Κωνσταντῖνος Σοῦτζος βοεβόδας ἐλέω θεοῦ αὐθέντης κ(α)ὶ ἡγεμῶν πάσης Οὐγγροβλαχίας, puis (f. 93<sup>v</sup>) Ἰωάννης Ἀλέξανδρος Γάικας βοεβόδας αὐθέντης καὶ ἡγεμῶν πάσης Οὐγγροβλαχίας. Le premier de ces personnages (qui figure également dans un ms. ayant appartenu à Sp. Lambros, cf. Νέος Ἑλληνομνήμων, t. XVII, 1923, p. 404) doit être Michel Soutzos, qui fut trois fois prince de Moldo-Valachie dans les années 1783-1801 (cf. D. Photinos, Ἱστορία

τῆς πάλαι Δακίας..., t. II, Vienne 1818-1819, pp. 357-442) ; quant au second, il s'agit probablement d'Alexandre Ghika, prince de Moldo-Valachie en 1766-1768 (cf. D. Photinos, *tom. cil.*, pp. 334-335). Il semble que les deux inscriptions aient été copiées par la même main ; la première (f. 89<sup>v</sup>) comporte encore deux autres noms (sur deux lignes, au-dessous du nom de Michel Soutzos) : Ἰωάννης Παπαστεφάνου γραμματικός (probablement le notaire de l'acte pris comme modèle), puis Κωνσταντῖνος (?)... (cette lecture n'est pas certaine).

La partie la plus moderne est sans doute la première (ff. 1-16<sup>v</sup>), formée de deux quaternions. Le f. 1 (marge sup.) porte une série de marques de possession qui doivent valoir pour l'ensemble du volume, les trois parties une fois réunies. On lit d'abord : κτῆμα καὶ τόδε πέλει... Γαβριήλ ; ce dernier nom est presque effacé, tandis que le précédent n'est plus discernable, une autre main l'ayant recouvert par : Γεδρίου (?). Au-dessous, d'une troisième main : νῦν δὲ Λάμπρου Φωτιάδου Ἀναγνώστου Στατήρος Ἰωαννιτίου ; sur quoi une quatrième main enchaîne : καὶ νῦν Γεωργίου Ῥεδαιστηνοῦ Στεφανίδου δωρηθὲν ὑπὸ τοῦ σοφολογιωτάτου διδ(ασκάλου) Λάμπρου. Dans l'avant-dernière de ces mentions, les deux mots qui suivent le nom Φωτιάδου font difficulté : ils se présentent comme un second nom propre, mais il est plus vraisemblable qu'ils désignent une fonction occupée par Photiadis lorsqu'il n'avait pas encore quitté Janina, celle d'ἀναγνώστης σταθερός (?), ce qui suppose une faute d'orthographe difficile à admettre, à moins que la mention ne soit pas de la main de Photiadis lui-même). Sur Lambros Photiadis (1752-1805), professeur à Bucarest à partir de 1792, voir C. Sathas, *Νεοελληνική Φιλολογία*, Athènes 1868, pp. 588-590, ainsi que l'article de D. Ikonomidis, Λάμπρος Φωτιάδης, dans l'*Ἐπετηρὶς τοῦ Μεσαιωνικοῦ Ἀρχείου*, III, 1950, pp. 106-140.

Parmi les feuillets de garde, les ff. I, II, IV et V sont vides d'écriture. Le f. IV, outre divers griffonnages, porte cette inscription : Ἡ ἀγία Αἰκατερήνα εἶναι κτισμένη ἀπὸ τὸν πᾶνα Βισνέρη εἰς τὸν καιρὸν τοῦ Λέοντος... [un mot effacé]. Au f. II<sup>v</sup>, description sommaire du volume par H. Omont. Au f. III, invocation, essais de plume, et (en haut, à gauche) un numéro : 1649. Le reste du contenu du f. III, ainsi que celui des ff. III<sup>v</sup> et V<sup>v</sup> ont été décrits plus haut.

Il ressort de plusieurs indices relevés ci-dessus que le ms. a longtemps séjourné en Roumanie, où il fut en la possession, successivement, de plusieurs érudits grecs. Plus tard, il fit partie de la bibliothèque d'Abel Lefranc. Il entra à la Bibliothèque nationale, par voie d'achat, le 12 juin 1937.

Seule la partie centrale présente quelque ornementation (initiales et sous-titres en rouge, bandeaux en rouge et noir).

Reliure veau fauve moderne.

Ch. A.

**1367** Ann. 1917, pap., mm. 165 × 110, pp. IV.μϵ'.235, 16-18 lignes.

NICOLAS G. DOSSIOS, « Ἄνθη καὶ Φύλλα », recueil de poésies (1872-1917), précédé d'un prologue (pp. α'-α') et d'une notice bio-bibliographique rédigée par l'auteur lui-même (pp. α'-μδ').

Sur la page de titre (p. III), le volume est placé sous le nom de Νούσιος Γιαννιῶτης, pseudonyme de Dossios (cf. la note de la p. α').

Le recueil comprend (pp. 1-161) cent quinze poésies, suivies (pp. 162-200) de quatre légendes épirotes mises en vers par Dossios ; après la table des matières (pp. 201-210), un appendice donne (pp. 211-235) une cinquième légende d'Épire, que suivent quelques notes.

Parmi les poésies, un certain nombre, de caractère patriotique, ont été publiées par l'auteur dans une plaquette : *Νούσια Γιαννιώτη Ὑμνος καὶ ἐπιγράμματα πρὸς πανηγυρισμὸν τῆς Α' ἑκατονταετηρίδος τῆς ἐθνικῆς παλιγγενεσίας* (Paris 1924) ; il s'agit des pièces numérotées ici 83 (éd., pp. 11-12), 107 (éd., p. 3), 108-109 (éd., p. 11), 111-112 (éd., p. 9) et 113 (éd., p. 11).

Manuscrit autographe, se présentant sous la forme d'un carnet de poche, orné de photographies de famille (pp. IV, μγ'-με', et 111) et d'un frontispice (p. II) dont la décoration florale est due à la fille aînée de l'auteur, Théodora Dossios ; le frontispice porte une formule en français par laquelle Dossios déclare qu'il fait don du volume à la Bibliothèque nationale, formule datée de *Paris 9 novembre 1918*, et signée *D<sup>r</sup> N. G. Dossios* ; cependant cette donation ne devint effective que beaucoup plus tard (cf., sur la carte de visite de Dossios collée au f. I, une mention au crayon indiquant que le volume fut offert à la Bibliothèque nationale le 28 août 1934), et le manuscrit ne dut pas être placé à son rang actuel dans le Supplément grec avant le milieu de l'année 1937 (cf. la date d'entrée du manuscrit précédent).

Sur le plat antérieur de la reliure (où se trouvent indiqués le lieu et la date : EN ΠΑΡΗΣΙΟΙΣ, 1917), ainsi qu'au dos, le recueil est placé sous le pseudonyme de Dossios (*Νούσια Γιαννιώτη*).

Reliure toile grise.

Ch. A.

**1368** XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s., parch., mm. 238 × 172, ff. 179, 2 col., 24 lignes.

*ÉVANGÉLIAIRE* : 1 Synaxaire (cf. Gregory, *Textkritik*, pp. 345-363), savoir : (ff. 1-18<sup>v</sup>) Jean, inc. mut. ἐν κρυπτῷ (7, 4 ; mardi de la 4<sup>e</sup> semaine) ; manquent <sup>a</sup>deux feuillets après 2<sup>v</sup>, soit 8, 24 ὅτι ἀποθα]νεῖσθε — 4, 24 ἐν πνεύματι καὶ, <sup>b</sup>deux feuillets après 4<sup>v</sup>, soit la fin de 8, 59 après διεθῶν jusqu'à 10, 28 κάγω δὲ [δωμι αὐτοῖς ; — (ff. 18<sup>v</sup>-39<sup>v</sup>) Matthieu, samedis et dimanches ; — (ff. 39<sup>v</sup>-62<sup>v</sup>) Luc, samedis et dimanches ; — (ff. 62<sup>v</sup>-129) évangiles pour le carême et jusqu'au samedi saint.

2 (ff. 130-178<sup>v</sup>) Ménologe (cf. Gregory, pp. 365-384).

3 (ff. 178<sup>v</sup>-179<sup>v</sup>) Évangiles anastasima (cf. Gregory, p. 364) ; cesse brusquement avec les mots πάση τῇ κτίσει, ὁ πιστεύσας (Marc 16, 16, évang. γ').

Le manuscrit a été pourvu du sigle l 1669 par K. Aland, qui l'a brièvement décrit dans ses compléments à la liste de Gregory (*Zur Liste der griech. neutestamentl. Hss*, in *Theologische Literaturzeitung*, 1953, Nr. 8/9, col. 494).

Volume sali et maltraité à divers endroits. De la signature ζ' conservée au f. 28, il résulte que les cahiers étaient au nombre d'au moins vingt-six. Sont aujourd'hui perdus les deux premiers, les deux feuillets extrêmes et médians du troisième, le premier feuillet du quatrième et ceux qui suivaient le vingt-cinquième (après 179<sup>v</sup>). Au début note <de Seymour de Ricci> : *De la collection du Dr Fenerly Bey, au Phanar, puis chez sa fille M<sup>me</sup> Christilch, à*

*Constantinople*. Donné par S. de Ricci à la Bibliothèque nationale (le volume faisait partie d'un lot de mss déposés en 1939).

Reliure orientale cuir bleu.

R. D.

**1369** Fin XIII<sup>e</sup>-début XIV<sup>e</sup> s., parch., mm. 350 × 255, f. 1, 34 lignes.

Copie officielle d'un acte (σιγilliῶδες γράμμα, l. 33) d'un patriarche de Constantinople (cf. l. 2 : τῆς ἡμῶν μετρίότητος), confirmant au monastère patriarcal de Saint-Cyrique (vraisemblablement à Sozopolis, en Thrace) la donation faite par un grand connétable, συμπενθερός de l'empereur, d'un autre établissement monacal consacré à S. Georges ἡ Κατζίνιτσα, situé dans les environs de Poros [ou bien : *du Poros*, cours d'eau attesté près de Sozopolis dans le portulan de la Mer Noire éd. par A. Delatte, *Les Portulans grecs, II (Compléments)*, Bruxelles 1958, p. 46, l. 30].

Inc. † Ἐπεὶ ὁ περιπόθητος συμπενθερός τοῦ κρατίστου καὶ ἀγίου μου αὐτοκράτ(ο)-ρ(ος) — des. τὸ παρὸν σιγilliῶδες γράμμα τῆς ἡμῶν μετρί(η)τος †.

Les problèmes soulevés par ce document ont été étudiés dans notre article *Un acte patriarcal inédit de l'époque des Paléologues*, in *Mélanges Henri Grégoire*, t. IV [= *Annuaire de l'Institut de philol. et d'hist. orientales et slaves*, t. XII (1952)], Bruxelles 1953, pp. 19-38 (édition de l'acte aux pp. 21-22 ; fac-sim. pl. I, en regard de la p. 21) ; cf. les observations et rectifications de F. Dölger, *Byzantinische Zeitschrift*, 47, 1954, p. 197.

Écriture aisée de la fin du XIII<sup>e</sup> ou du début du XIV<sup>e</sup> siècle (cf., dans l'article cité, pp. 34-35, un essai pour préciser la date du document en partant de l'hypothèse que le monastère de Saint-Cyrique était celui de Sozopolis, en Thrace).

La charte, découpée en quatre fragments, servait de gardes au *Parisinus gr. 1149*, dont elle formait les ff. I-IV et 143-146 (v. dans notre article, pp. 19-20, les détails touchant sa découverte par le Père J. Darrouzès, en 1948, et sa reconstitution). Elle a été placée dans le fonds du Supplément grec en janvier 1949. Au bas de la marge de droite se lit encore le numéro 3431, ancienne cote « Regius » du *Paris. gr. 1149*.

Le verso porte diverses inscriptions, toutes postérieures au dépeçage du document. La plus étendue consiste en une prière (aujourd'hui placée, en deux parties, aux deux extrémités d'une des diagonales) qui débute par les mots Ὡ πάντ' ἐφορῶν ὀφθαλμέ; la main semble être du XV<sup>e</sup> siècle. On relève encore un alphabet cyrillique, au-dessous duquel un monocondyle (Μανουήλ ὁ Ἀργυρόπουλος) a été tracé deux fois, puis le commencement d'une autre prière, interrompue, enfin deux invocations peu lisibles.

Reliure demi-basane (exécutée en 1950) protégeant le document monté sur onglet.

Ch. A.

**1370** XV<sup>e</sup> s., pap., mm. 100 × 150, ff. 9, 9 lignes.

Fragments d'un *Épistolier*, ou recueil de leçons tirées des Actes des Apôtres ainsi que des *Épîtres*, pour être lues chaque jour à la messe, et disposées selon l'ordre de l'année liturgique mobile (v. l'édition romaine de l'*Épistolier* : ΑΠΟΣΤΟΛΟΣ, Rome 1881).



<sup>1</sup> pour le premier dimanche après Pâques (dimanche de Saint Thomas) : (f. 1) inc. mut. *πέριξ πόλεων* — des. mut. *νοκτὸς ἀ[νοίξας* (Acta Apostolorum 5, 16-19 ; cf. éd. citée de l'Épistolier, p. 18).

<sup>2</sup> pour le lundi de la deuxième semaine après Pâques : (f. 1<sup>v</sup>) inc. *καὶ ἐπιστρέψατε* — des. *Μωσῆς μὲν γὰρ πρὸς τοὺς* (Acta 3, 19-22 ; éd. citée, p. 19).

<sup>3</sup> pour le lundi de la troisième semaine après Pâques : <sup>a</sup>(f. 2) inc. *τοῦ τόπου τοῦ ἀγίου* — des. *ἔχει ὁ δὲ* (Acta 6, 13-7, 2 ; éd., p. 24) ; <sup>b</sup>(f. 2<sup>v</sup>) inc. *τὸ ἀποθανεῖν* — des. *λέγει κύριος* (Acta 7, 4-5. 47-49 ; éd., p. 24) ; <sup>c</sup>(f. 3) inc. *γεγένησθε, οἴτινες* — des. *φωνῆ μεγάλης* (Acta 7, 52-57 ; éd., p. 25) ; <sup>a</sup>(f. 3<sup>v</sup>) inc. *ταύτην* — des. *ἐκοιμήθη* (Acta 7, 60 ; éd., p. 25).

<sup>4</sup> pour le mardi de la troisième semaine : <sup>a</sup>(f. 3<sup>v</sup>) inc. *Ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις, Φίλιππος* — des. *βοῶντα φω[νῆ]* (Acta 8, 5-7 ; éd., p. 25) ; <sup>b</sup>(f. 4) inc. *ἰμάνω χρόνω* — des. *Ἱεροσολύμοις* (Acta 8, 11-14 ; éd., pp. 25-26).

<sup>5</sup> pour le mercredi de la troisième semaine : <sup>a</sup>(f. 4<sup>v</sup>) inc. *Ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις, θεασάμενος ὁ Σίμων* — des. *ἀπώ[λειαν]* (Acta 8, 18-20 ; éd., p. 26) ; <sup>b</sup>(f. 5) inc. *δεήθητε ὑμεῖς* — des. *εὐηγγελίσαντο* (Acta 8, 24-25 ; éd., p. 26).

<sup>6</sup> pour le jeudi de la troisième semaine : <sup>a</sup>(f. 5) inc. *Ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις, ἄγγελος κυρίου* — des. *κατὰ μεσημ[ερίαν]* (Acta 8, 26 ; éd., p. 26) ; <sup>b</sup>(f. 5<sup>v</sup>) inc. *τῷ Φιλίππῳ* — des. *ὡς πρόβατον ἐπι* (Acta 8, 29-32 ; éd., p. 27) ; <sup>c</sup>(f. 6) inc. *στόμα αὐτοῦ* — des. *ὑδα[τος]* (Acta 8, 35-39 ; éd., p. 27).

<sup>7</sup> pour le vendredi de la troisième semaine : <sup>a</sup>(f. 6<sup>v</sup>) inc. *εἰς τοὺς μαθητάς* — des. *εἶπεν δὲ* (Acta 9, 1-5 ; éd., pp. 27-28) ; <sup>b</sup>(f. 7) inc. *ἦν ἡμέρας τρεῖς* — des. *εἰσελ[θόντα]* (Acta 9, 9-12 ; éd., p. 28) ; <sup>c</sup>(f. 7<sup>v</sup>) inc. *ἐ]θνῶν καὶ βασιλέων* — des. *ὀφθαλμῶν αὐτοῦ* (Acta 9, 15-18 ; éd., p. 28).

<sup>8</sup> pour le samedi de la troisième semaine : <sup>a</sup>(f. 8) inc. *πορ[θήσας]* — des. *τῷ Σαύλῳ* (Acta 9, 21-24 ; éd., p. 29) ; <sup>b</sup>(f. 8<sup>v</sup>) inc. *καὶ διηγῆσατο* — des. *εἰς Κεσάρειαν [sic]* (Acta 9, 27-30 ; éd., p. 29).

<sup>9</sup> pour le troisième dimanche après Pâques (dimanche du paralytique) : <sup>a</sup>(f. 9) inc. *κατελ]θεῖν καὶ* — des. *ἐν Ἰόππῃ δὲ* (Acta 9, 32-36 ; éd., p. 30) ; <sup>b</sup>(f. 9<sup>v</sup>) inc. *παρακα]λοῦντες* — des. *Ταδιθά* (Acta 9, 38-40 ; éd., p. 30).

Ces fragments ont été pourvus du sigle *l<sup>a</sup> 1670* par K. Aland, qui les a brièvement décrits dans ses compléments à la liste de Gregory (*Zur Liste der griech. neutestamentl. Hss*, in *Theologische Literaturzeitung*, 1953, Nr. 8/9, coll. 494-495).

Neuf fragments de feuillets de papier, récupérés dans la reliure du *Paris. Suppl. gr.* 1151, où ils tenaient lieu de plats. Chaque morceau est la moitié inférieure d'un des feuillets mutilés ; l'examen « quantitatif » du texte permet de conclure que la lacération a été opérée

exactement par le milieu des feuillets dans le sens de la largeur ; la hauteur des fragments étant de 100 mm., on peut évaluer les dimensions du volume utilisé à 200 × 150 mm., avec 18 lignes environ (il en subsiste 9 en moyenne) par page.

Le début du texte devait remplir une huitaine de feuillets ; entre nos feuillets 1 et 2, à peu près sept feuillets ont disparu ; les ff. 2-9 présentaient à l'origine un texte continu, et n'offrent à présent d'autres lacunes que celles qu'a entraînées la perte de la moitié supérieure de chacun d'eux.

Les initiales et les indications liturgiques (ff. 3<sup>v</sup>, 4<sup>v</sup>, 5) sont d'une encre rouge tirant sur l'orangé.

Ces fragments ont été détachés du *Suppl. gr.* 1151 en février 1949.

Cartonnage (exécuté en septembre 1957) protégeant les feuillets montés sur onglets.

#### Ch. A.

**1371** Ann. 1163 (avril), pap., cm. 107,5 × 35, 55 lignes. Anopistographe.

Fragment d'un acte (le début manque) concernant l'évêché de Stagi (aujourd'hui Kalabaka), dans la région des Météores, en Thessalie.

Inc. mut. (l. 1) ποδώ(σεως) τοῦ αὐτ(οῦ) βουν[οῦ] ὀθ[εν] καὶ ἡρξ[α]το · σχοί(νια) ἐξήκ(ον)τ(α) — des. (ll. 51-52) αὐτ(ῶ) εἰς ἀσφάλ(ειαν) μη(νι) ἀπριλλ(ιω) ἰνδικτιῶνο(ς) ἐνδεκάτ(ης) ἐν ἔτει ἐξακισχιλιοστ(ῶ) ἐξακισιοστῶ ἐβδομηκ(οσ)τ(ῶ) πρῶτ(ω) †††.

Suit (ll. 53-54) la signature autographe du fonctionnaire impérial, Jean Athanasopoulos, auteur de l'acte (ses titres et fonctions ne sont pas exprimés).

A la l. 55, vestiges d'une autre signature, de dimensions plus modestes, émanant probablement d'un fonctionnaire moins important : il semble qu'on puisse restituer le nom Θ<ε>δωρος ὁ Π (ce personnage n'a exprimé que l'initiale de son nom de famille, enchaînant en un seul paragraphe ce Π à une croix finale).

L'acte est une décision (διάγνωσις, l. 50) de Jean Athanasopoulos, — sans doute un fonctionnaire du thème de Servia (τῶν Σερβίων, l. 8 ; θέματος Σερβίων, ll. 30 et 41) —, relative à plusieurs requêtes de l'évêque de Stagi (Σταγῶς, l. 8 ; Σταγῶν, ll. 16 et 18 ; τῆς ἐπισκοπῆς Σταγῶν, l. 12), dont le nom n'est pas donné (τοῦ θεοφιλοῦς ἐπισκόπου, l. 24 ; ὁ πολλακίς διαληφθεὶς θεοφιλῆς ἐπίσκοπος, ll. 41-42 ; ὁ θεοφιλῆς ἐπίσκοπος, l. 47). La charte était munie d'un sceau (σφραγισθεῖσα, l. 50) qui a disparu.

Par cette décision, il est accordé de la part de l'empereur mille μῶδια de terres à l'évêché de Stagi ; les ll. 1-14 donnent la fin des περιορισμοί des terres en question, et les calculs qui permettent d'arriver au total de mille μῶδια. La terre dont les limites sont décrites (et le périmètre évalué) aux ll. 3-14 se trouve dans le voisinage immédiat de Stagi, atteignant au sud un bras de la rivière Salavria (ἄχρι τοῦ παρακλαδίου τῆς Σαλαβρίας, ll. 9-10 ; cf. l. 5, l. 11, l. 21), qui est le Pénée des anciens, tandis qu'à l'est, elle va jusqu'aux

abords des terres du village de Koveltzion (μεχρι τῶν συνόρων τοῦ χωρίου Κοβελτζίου τῆς ἐπισκοπῆς Σταγῶν, ll. 11-12 ; cf. l. 13) : ce village est la première localité à l'est de Kalabaka (cf. le plan B, dans L. Heuzey-H. Daumet, *Mission archéologique de Macédoine*, Paris 1876, deuxième carte à la suite des planches), et il figure également, orthographié Κουβέλτζιον, dans le chrysobulle d'Andronic III (mars 1336) qui était jusqu'à présent le plus ancien acte en faveur de l'évêché de Stagi dont on eût conservé le texte (éd. Miklosich-Müller, *Acta et diplomata graeca medii aevi...*, t. V, Vienne 1887, pp. 270-273, d'après la transcription fournie par L. Heuzey dans l'ouvrage cité, pp. 453-454 ; Κουβέλτζιον se lit, dans MM, à la p. 271, l. 2). Autres noms de lieux dans cette partie : un village (τοῦ χωρίου Ὀροχοβιάνων, l. 5, ll. 7-8), un torrent (τοῦ ξηροποτάμου τοῦ λεγομένου Δελβίνου, l. 6), un mont (τοῦ βουνοῦ Κρόμπου, l. 7).

L'acte donne ensuite (ll. 14-22) confirmation à l'évêque de certaines possessions anciennes : une terre de cinquante μῦδια (ll. 15-16), dont le περιορισμός (annoncé l. 16) n'est pas donné ; divers champs (l. 17) ; un λοετρόν voisin de l'église du Prodrome (ll. 18-19 ; il est également cité dans le chrysobulle d'Andronic III : MM, *tom. cit.*, p. 271, l. 24) ; quatre-vingt-cinq mûriers (ll. 19-20) ; deux μυλοστάσια sur la Salavria (l. 21) ; un autre μυλοτόπιον, à proximité des précédents (l. 21), qui fut offert à l'évêché par Himérios Throumbès (παρὰ Ἱμερίου τοῦ Θρουμπῆ, l. 22).

Suit (ll. 23-38) la confirmation des droits de l'évêché à posséder quarante-six klèrikoparèques (ἐπὶ ποσότητι κληρικοπαροίκων ζευγαράτων τεσσαρακονταεξ, l. 23) avec leurs terres, lesquels doivent être exemptés d'impôts et de taxes dont l'énumération occupe les ll. 34-37 ; plusieurs documents avaient été produits par l'évêque à l'appui de cette requête (l. 24) : des chrysobulles de Nicéphore Botaniate et d'Alexis <I<sup>er</sup>> Comnène (ll. 25-26 ; les mêmes actes sont mentionnés aux ll. 3-4 du chrysobulle d'Andronic III, MM, *tom. cit.*, p. 270 ; ils sont répertoriés d'après la même source par F. Dölger, *Regesten...*, II, Munich et Berlin 1925, p. 24, n° 1057, et p. 57, n° 1291), un chrysobulle de l'empereur régnant <Manuel I<sup>er</sup> Comnène> (ll. 26-27), des προστάγματα du même (l. 28), enfin le πρακτικόν délivré par le χαρτουλάριος Basile Tzintziloukès à l'époque où eut lieu une ἀναγραφή du thème de Servia (ll. 29-30 ; le chartulaire Basile Tzintziloukès est connu pour avoir été chargé à plusieurs reprises par Manuel Comnène de missions de confiance tant militaires que politiques : cf. F. Chalandon, *Les Comnène...*, t. II, Paris 1912, p. 196, p. 273 et n. 3, pp. 412-413).

Enfin (ll. 38-48), le fonctionnaire repousse une autre demande de confir-

mation qui avait été présentée en même temps par l'évêque de Stagi : il s'agit des droits de ce dernier sur un autre village (ἐφ' ἑτέρω χωρίω τῆ Κνίνα, l. 39) ; Athanasopoulos estime que cette donation était provisoire, ayant été accordée par Tzintziloukès en compensation de neuf parèques qui manquaient alors au compte (ll. 39-41) ; l'évêque ayant maintenant son compte de parèques, cette dernière confirmation lui est refusée, et il devra recourir à l'empereur puisqu'il se considère comme victime d'une injustice grave (ll. 43-48).

Suivent (ll. 48-52) les formules finales et la date, avril 6671 [= 1163], indiction 11. Au-dessous (ll. 53-55), les deux signatures. (Voir le début de la notice.)

La charte a été éditée et commentée dans notre article *Un document inédit de 1163 sur l'évêché thessalien de Stagi...*, in *Bulletin de Correspondance hellénique*, LXXXIII (1959), 1, pp. 206-246 (avec fac-sim. de l'acte, planches X-XI) ; l'édition du texte est aux pp. 213-215.

Dans son état actuel, fragmentaire (la mutilation du début a dû faire disparaître une portion considérable de texte), la charte est formée de deux morceaux de bombycin réunis au niveau de la l. 33 par un κόλλημα nu (tout le verso est d'ailleurs dépourvu d'indications d'ordre diplomatique). La partie inférieure du document a été renforcée par un morceau de papier, d'aspect également ancien, collé au verso : sur ce papier, une main du xviii<sup>e</sup>/xix<sup>e</sup> s. a porté trois courtes inscriptions sans rapport avec l'acte (la première nomme S. Nicolas et S. Syméon Stylite ; dans la deuxième, un certain Théodore invoque la Vierge ; la troisième évoque l'empereur Théodore <1<sup>er</sup>> Lascaris). La même main, semble-t-il, a noté au recto, entre les lignes 54 et 55, la date (exacte) et la nature du document (de façon erronée) : (χρυσόβουλλον) (Μανουήλ τοῦ Κομνηνοῦ) (εἰς τὰ 1163. —

La charte n'est pas intacte non plus à son extrémité inférieure, dont la majeure partie se situe actuellement au niveau de l'endroit où s'attachait le sceau (une des séries de deux trous, par où passaient les cordonnets, y est encore visible) ; en effet, dans le coin gauche, il subsiste un petit fragment dépassant de 4 cm. environ (dont on a tenu compte dans la mesure de la longueur du document), seul vestige de la partie terminale (vraisemblablement repliée à l'origine).

Écriture grande, élégante et aisée. La mutilation du début rend incertaine la lecture du dernier mot de la l. 1 : probablement π[ε]ν[τε]. Comme la charte a été longtemps conservée pliée, certaines lignes du texte ont souffert (notamment la l. 22, et la l. 46, dont le début est sur une déchirure), mais non pas au point que le déchiffrement en soit empêché, sauf en ce qui concerne la l. 55, dont la restitution (v. au début de la notice) reste en partie conjecturale.

La signature de Jean Athanasopoulos revêt des dimensions environ deux fois plus grandes que celles de l'écriture du copiste ; le signataire a occupé le blanc qui restait à la l. 52 par trois grandes croix faisant suite aux trois petites qui sont de la main du scribe. La signature de la l. 55 est de proportions comparables à celles de l'écriture du document lui-même.

La charte appartient à E. P. Warren, et faisait partie du lot n° 54 lors de la vente de sa bibliothèque, selon une indication portée par Seymour de Ricci (qui en fut l'acquéreur à cette vente) sur une chemise contenant le document ; le *Catalogue of the Library... collected*

by... E. P. Warren... which will be sold... by Messrs Solheby and Co..., the 28th of October, 1929, and following day (Londres 1929, p. 8) mentionne seulement, sous le n° 54 : « Coptic MSS., Theotokia, etc. Manuscript on paper, 51 ll. ; some leaves soiled and defective, unbound... », et donne comme date le xvii<sup>e</sup> ou le xviii<sup>e</sup> s. ; l'indication de Seymour de Ricci n'en est pas moins exacte, car la charte lui fut vendue enfermée dans une pochette portant la mention « Coptic MSS » et le n°  $\frac{54}{1}$  (pochette qui est parvenue jusqu'à nous).

Au milieu du xix<sup>e</sup> siècle, le document était conservé dans un des monastères des Météores, le couvent de Saint-Varlaam : une description rapide en est donnée, à cette époque par Porphyre Uspenskij (*Vostok Christianskij. Pulečestvie...* [*Orient chrétien. Voyage aux monastères des Météores... en 1859...*], Saint-Petersbourg 1896, p. 363), qui déclare n'avoir pas eu le temps de le copier. C'est probablement dans le même couvent que Nikos A. Bées le découvrit dans les années 1908-1909 ; cet auteur le mentionne en tête d'une liste de 95 documents d'archives copiés par ses soins « πρὸς ἔκδοσιν » (*Ἐκθεσις παλαιογραφικῶν καὶ τεχνικῶν ἐρευνῶν ἐν ταῖς μοναῖς τῶν Μετεώρων κατὰ τὰ ἔτη 1908 καὶ 1909*, Athènes 1910, p. 50 du tir. à part) ; l'édition annoncée n'a jamais vu le jour, du moins en ce qui concerne notre acte. On ignore dans quelles conditions ce dernier parvint en la possession de E. P. Warren.

Seymour de Ricci légua cette charte, parmi d'autres manuscrits, à la Bibliothèque nationale, où elle fut enregistrée le 29 juin 1944. Elle a été placée dans le Supplément grec en avril 1958.

Le document est conservé entre deux feuilles de plexiglass.

Ch. A.



**DÉBUT DES PIÈCES INÉDITES**  
**OU PEU CONNUES**  
**RENCONTRÉES DANS LES MANUSCRITS**  
**DU SUPPLÉMENT GREC <sup>(1)</sup>**

- Ἄββᾶς ἀββᾶν ὑπήντησεν. Troisième didactique 1302<sub>12v</sub>.
- Ἀβελτηρίαν · ἄνοιαν, μωρίαν. Lexique des Philippiques de Démosthène 1146<sub>40v</sub>.
- Ἀγαθὰ προθύμως καὶ λάλει καὶ μάνθανε. S. Grégoire de Nazianze (?), sentences morales 1254<sub>41</sub>.
- Ἀγάλλομαι τὸ χαίρω, ἀγάλλω δὲ τὸ τιμῶ. Constantin Harménopoulos, lexique alphabétique de verbes 1242<sub>74v</sub>.
- Ἀγγελοὶ τὴν εἴσοδον. Mégalynarion 1047<sub>43v</sub>.
- Ἀγγέλων πλῆθος φώταυγές, οὐρανοπόλοι τάξεις. Pièce en vers politiques 1284<sub>11</sub>.
- Ἄγε δὴ καὶ σήμερον φίλε. Léon, prêtre de CP., in Iob 1031<sub>32</sub>.
- Ἄγιος Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν. Troisième 1320<sub>102v</sub>.
- Ἄγος · τὸ μῦθος παροξυτώνως. Jean Philopon, mots dont le sens varie suivant l'accent 1146<sub>35</sub>.
- Ἄγων, ἡ μετοχή, παροξύνεται. Jean Philopon, mots dont le sens varie suivant l'accent 1242<sub>192</sub>.
- Ἀδάμ, γῆ σαρκουμένη. Interprétation hébraïque des noms propres de l'A.T. 1243<sub>14</sub>.
- Ἀδελφοὶ καὶ πατέρες... <sup>(2)</sup>
- Αἱ ἀναδιδόμεναι ὥραι ἀπὸ τοῦ ἀστρολάβου. Sur les heures d'après l'astrolabe 1190<sub>9</sub>.
- Αἱ συμφωνίαι εἰσὶ τρεῖς. Sur les règles d'accord 1307<sub>66v</sub>.

(1) Les initia sont disposés ici selon l'ordre alphabétique semi-continu. De même que dans l'Index qui fait suite à cette liste, le premier nombre est celui du manuscrit, le second indique le feuillet.

(2) Toutes les pièces commençant ainsi (soit la Vie de S. Cosmas l'Athonite, et quarante-huit catéchèses de Néophyte le Reclus) ont été classées au quatrième mot de leur incipit.

- Αἱρέσεις δὲ εἰσι τῶν ἀστέρων αἶδε. Prognostica de decubitu 1148<sub>98v</sub>.
- Αἱρετικῶν πρὸς ἀλλήλους δικαζομένων. Sur les témoignages des hérétiques 1238<sub>39v</sub>.
- Αἶψα δ' ὄγ' ἀντιθέην κούρην βάλει · τῆς δὲ διαπρό. Anthologie grecque, épigramme inédite (?) 1199<sub>14v</sub>.
- Ἀκούσατέ μου, φησὶν ἡ σοφία. Néophyte le Reclus, catéchèse II 27, paroles de la Sainte Sagesse 1317<sub>191v</sub>.
- Ἀκούσατε πάντες οἱ εὐσεβοῖς χριστηανή, ἄνδρες τε καὶ γυναῖκες (*sic*). Guide du pèlerin aux Lieux Saints 1151<sub>1</sub>.
- Ἀκουσον λόγον σοφοῦ, ὅτι ὁ σεισμὸς πῶς γίνεται. Sur le tremblement de terre 1191<sub>14v</sub>.
- Ἄλλ' οὐδ' εἰς > ζῶντας μον<ωδεῖν> κωλύει νό<μο>ς οὐδεὶς. Monodie contre les faiseurs de monodies 1284<sub>7v</sub>.
- Ἄλλ' ὦ καλέ, δὲν ἐδήλωσά σοι. Eugène Voulgaris, lettre à Néophyte le Péloponnésien 1358<sub>4v</sub>.
- Ἀλληλούϊα · αἶνος θεοῦ, ἡ αἰνεῖτε τὸν ὄντα. Lexique des Psaumes 1242<sub>199</sub>.
- Ἄλλοις ἐγὼ δίδωμι τὸ βλέπειν φάος. Énigme 1249<sub>6</sub>.
- Ἄλφα τὸ στοιχεῖον, παρὰ τὸ ἀλφῶ. Gloses étymologiques sur les lettres de l'alphabet, extraites du Lexique de Jean Zonaras 1238<sub>90</sub>.
- Ἄλφω, καὶ ἀλφῶ, διαφέρει · ἄλφω τὸ ὠφελῶ, ἀλφῶ δὲ τὸ εὐρίσκω. Arrangement du début de l'ouvrage d'Ammonius, de differentia ad finium vocabulorum 1238<sub>112</sub>.
- Ἄμαρτωλῶν τὰς δεήσεις. Hirnos 1135<sub>291</sub>.
- Ἄμιναδὰβ · λαοῦ μου ἐκουσίου λαός. Interprétation des noms hébraïques contenus dans Saint Matthieu 919<sub>11v</sub>.
- Ἀμύμονα · ἀγαθὸν φέρτερον. Ἐκλογή λέξεων κατὰ διαφορὰν καὶ κατὰ στοῖχον 1146<sub>75</sub>.
- Ἄν παρθένους ἐκλείσει τοῦ θεοῦ γάμου. Quatre vers de Manuel Philès (?) 1185<sub>63</sub>.
- Ἄναβοῶν ὁ σὸς προπάτωρ, ἄχραντε. Office de la Vierge Portaïtissa 1116<sub>375</sub>.
- Ἄναγκάζουσί με καὶ ὀλίγου δεῖν. Alexandre Néroulis, lettre à Lazare Buonamici 1311<sub>59</sub>.
- Ἄνατέλλων ὁ ἥλιος καθαρός. Sur l'influence des perturbations atmosphériques 1148<sub>152v</sub>.
- Ἄνδρείας ὁ τοῦ νωϊτέρου καθηγητοῦ. Jacques Diassorinos, lettre à Alexandre Néroulis 1311<sub>31</sub>.
- Ἄνέγων σου τὴν πρὸς τὸν πρωτοψάλτην. Lettre adressée vraisemblablement à Adamantios Coray 1249<sub>41</sub>.
- Ἄνεμοι δώδεκά εἰσι καὶ μάθε τούτων κλήσεις. Michel Psellos, vers politiques sur les vents 1254<sub>47</sub>.
- Ἄνθρώποις μερόπεςσ' ἀλόγοις θ' ὅσα γαῖα τρέφῃσιν. Énigmes 1004<sub>45</sub>.



- Ἐνισταμένου σου ἐκ τοῦ ὕπνου. Prières à dire à matines 1329<sub>233</sub>.
- Ἐνίσχεται, ὑπομένει · παρίσχεται, δίδωσι. Synonymes et définitions de mots 1185<sub>63v</sub>.
- Ἐντὶ τοῦ εἰπεῖν μνημονεύου τοῦ δεῖνος. Équivalences d'expressions savantes et d'expressions usuelles 1242<sub>66v</sub>.
- Ἐντιβολῶ σε τὸν μεγαλόψυχον. Alexandre Néroulis, lettre à Georges Corinthios 1311<sub>1</sub>.
- Ἐντίληψίς μου κόρη. Hirmos 1140<sub>120</sub>.
- Ἐνωθεν οἱ προφηταί. Théotokion 1046<sub>236</sub>, 1171<sub>45v</sub>, 1302<sub>127</sub>, 1321<sub>446</sub>, 1332<sub>149v</sub>, 1333<sub>188v</sub>.
- Ἐξίος πρῶτος, πάτερ, ὄνδε πάτρων. Hymne à l'abbé d'un monastère bénédictin 1159<sub>60v</sub>.
- Ἐπας ὁ πιστεύων εἰς ἐμέ, Χριστὲ προέφης ἡ αὐτοαλήθεια. Jean d'Euchaïtes, canones paracletici XXV in Iesum Christum 1353<sub>1</sub>.
- Ἐπὸ πασχαλίας μέχρι τῶν ἁγίων πάντων, τὰ λάχανα καὶ τὰ ὄσπρια. Sur les jeûnes 1087<sub>108</sub>.
- Ἐπὸ τὴν σφαῖραν διάφοροι κύκλοι. Sur la division du zodiaque 1148<sub>108v</sub>.
- Ἐπὸ τοῦ θρόνου κατήλθεν. Hirmos 1140<sub>33</sub>.
- Ἐπὸ τῶν πολλῶν μου ἁμαρτιῶν. Hirmos 1140<sub>129</sub>.
- Ἐποροῦντί σοι ὡς ἐπειδὴ τὸ ὄν τοῦ μὴ ὄντος κρεῖττον. Démétrius Chrysoloras, discussion avec Antoine Διάσκουλις 1018<sub>67v</sub>.
- Ἐπόσπασμα τυγχάνουσιν οὗτοι Τατιανοῦ. Sur les Encratites et les Messaliens 1255<sub>60</sub>.
- Ἐποστρέφοντος τοῦ Διοκλητιανοῦ προσηνήχθη αὐτῷ Θεοδότῃ. Passion de Sainte Anastasie 1273<sub>44v</sub>.
- Ἐπρίλλιος ἁ · β · κριός · γ · δ. Brontologion et seismologion (d'avril à mars) 1191<sub>37</sub>.
- Ἐρα θεοῦ καὶ δεσπότητος πρῶτον ὑμνήσω μακροθυμίαν. Néophyte le Reclus, catéchèse I 22, pour la Décollation de Saint Jean-Baptiste 1317<sub>104</sub>.
- Ἐρα τοσοῦτον δύνανται τύχαι. Billet en grec moderne 1322<sub>1v</sub>.
- Ἐρξέσθαι μέλλων τοῦ πλατωνικοῦ Παρμενιδείου διαλόγου. Athanase le Rhéteur, commentaire sur le Parménide de Platon 1026<sub>254</sub>.
- Ἐρξομαι διηγῆματα τὰ τῆς Τρωάδος πάθη. Récit de la destruction de Troie 926<sub>1</sub>.
- Ἐρτιος ἀριθμὸς λέγεται. Définitions d'arithmétique 1148<sub>47v</sub>.
- Ἐρχεται ὁ κύκλος τοῦ ἡλίου. Comment trouver le jour de la semaine par lequel commence chaque mois 1148<sub>199v</sub>.
- Ἐρχή, μέση, τέλος καὶ σύστημα. Traité sur la notation musicale 1171<sub>1</sub>, 1302<sub>9</sub>.
- Ἐσπρο εἶναι τὸ χωράφι καὶ μελαχρινὸς ὁ σπορός. Énigme en grec moderne 928 (contre-plat postérieur).
- Ἐστέρα μελανὲ μελανωμένε, αἶμα τρώεις, αἶμα πίνεις. Formule de conjuration 1145<sub>240v</sub>.
- Ἐστέρα μεμελάνωται καὶ μεμελανωμένη, τί βούλεται. Formule de conjuration 1044<sub>148</sub>.

Ἄστρον ἤδη ἀνατέταλκεν. *Hirmos* 1140<sub>5</sub>.

Ἄτυχος νέος τὰ ἴδια ἐκούρσευεν. *Proverbes en grec moderne* 928<sub>137v</sub>.

Αὕτη ἡ ἡμέρα ἐπιτήδειος. *Selenodromion* 1148<sub>144</sub>.

Ἄφωρισμένος, ἐκλελεγμένος. *Lexique de Saint Paul* 1242<sub>205</sub>.

Βασιλεῦ οὐράνιε παράκλητε, παρακλήθητι. *Prière* 1032<sub>40v</sub>.

Βασιλεὺς καὶ αὐθέντης τοπάρχης. *Lettre anonyme à un destinataire inconnu* 1248<sub>127v</sub>.

Βασιλέως δεσπότης περιτομήν. *Néophyte le Reclus, catéchèse I 3, pour la Circocision* 1317<sub>18</sub>.

Βλέπε ὁ ἱερεὺς ὅτι οὐκ ἐπίγειον διακονίαν. *S. Basile\*, sermo ob sacerdotum instructionem* 1255<sub>51</sub>.

Βλέπετε, ὀράτε, φησὶ ὁ Κύριος, μήπως βαρυνθῶσιν. *Philothée, moine du monastère de la Vierge du Buisson, au Sinaï, sur la modération et l'humilité* 1277<sub>30v</sub>.

Βοηθὸς πόθεν γίνεται ; ἐκ τοῦ βοηθῶ ῥήματος. *Étymologies* 1192<sub>68</sub>.

Βοήτιος ὁ σοφὸς ἦν μὲν ἐκ τῆς τῶν Τουρκουάτων οἰκίας. *Vie de Boèce* 1101<sub>2</sub>.

Βούλομαι σήμερον, ἀγαπητοί, τὴν κυριακὴν ἐγκωμιάσαι ἡμέραν. *S. Basile\*, homilia de sancta Dominica* 1255<sub>52v</sub>.

Βούλομαι σὺν θεῷ σήμερον τὰς τέσσαρας. *Néophyte le Reclus, catéchèse II 21, sur les quatre vertus cardinales, et sur la σωφροσύνη* 1317<sub>172v</sub>.

Βούλομαι σὺν θεῷ τὰ ἐξῆς τῶν ῥηθέντων. *Néophyte le Reclus, catéchèse II 14, sur la tonsure et la renonciation au monde* 1317<sub>157v</sub>.

Βρωτῶν ποτῶν τε γλυκέων πᾶς. *Hippocrate, mensium adornatio* 1254<sub>135v</sub>.

Γενόμενός ποτε πρὸς τὰς ἐνετικὰς νήσους. *Athanase le Rhéteur, lettre à Anne d'Autriche* 1026<sub>1</sub>.

Γεώργιος ὁ Βλακούδης ἠτήσατο. *Alexandre Néroulis, lettre à Matthieu Devaris* 1311<sub>15</sub>.

Γίνωσκε ὅτι ἡλικίαι εἰσὶν ζ'. *De septem hominis aetatibus* 1148<sub>48</sub>.

Γίνωσκε ὅτι τὸ ἰαμβικὸν μέτρον. *Sur le mètre iambique* 1242<sub>7v</sub>.

Γίνωσκε οὗτος : voir *Γύνωσκον οὗτος*.

Γνώρισον δὲ καὶ τὴν ἐν τῷ πόλῳ. *De septem sphaeris planetarum* 1148<sub>3</sub>.

Γνωστὸν ἔστω σοι καὶ τοῦτο. *Présages de la mort du Grand Roi* 1191<sub>49</sub>.

Γόνυ κάμπτει πᾶσα φύσις. *Hirmos* 1140<sub>80</sub>.

Γράμμα τι λακωνικὸν παρὰ σοῦ. Alexandre Néroulis, lettre à Jacques Diassorinos 1311<sub>57</sub>.

Γύνωσκον οὗτος ὅτι ὁ ἥλιος ἐμπένει (*sic*). Sur la date d'entrée du soleil dans chacun des signes du zodiaque 1148<sub>78v</sub>.

Γυρίζει ὁ οὐρανὸς γύρισμα ἐν ὥραις κδ'. Sur les révolutions du ciel, du soleil et de la lune 1191<sub>50</sub>.

Δάμαλις τὸν μόσχον. Hirmos 1140<sub>89</sub>.

Δεῖ δὲ τῶν συνδέσμων. Sur les conjonctions au moment des éclipses 921<sub>8</sub>.

Δεῖ εἰδέναι καὶ τοῦτο ὅτι ἐὰν μακρᾶς συλλαβῆς. Sur les syllabes brèves et le vers anacréontique 1242<sub>9v</sub>.

Δεῖ εἰδέναι ὅτι τὰ γεγονότα καὶ γραφέντα θαύματα. Epitome de dormitione BMV. 919<sub>10v</sub>.

| Δεῖ ἐν ταῖς συνοδικαῖς συνελεύσεσι. Sur les réunions conciliaires 1238<sub>13</sub>.

Δεῖ σε γινώσκειν, ὦ παιδίον, ὅτι ὀκτώ εἰσὶν πάντα τὰ μέρη τοῦ λόγου. Théodose d'Alexandrie, sur les huit parties du discours 1089<sub>130</sub>, 1238<sub>100v</sub>.

Δεῖ τὸν τὴν ἀληθῆ κεκτημένον σοφίαν. Jacques Diassorinos, lettre à Alexandre Néroulis 1311<sub>23</sub>.

Δεινὸν τὸ πενθεῖν. Jean Camatéros, carmen 1148<sub>134v</sub>.

Δέον ἡγοῦμαι εἰς δόξαν. Néophyte le Reclus, catéchèse I 2, pour Noël 1317<sub>13</sub>.

Δέον σημαίνει ἡ γ' ὥρα τῆς ἡμέρας. Sur l'Église et la liturgie 1191<sub>8</sub>.

Δέσποινά μου, ὑπεραγία μου Θεοτόκε. Prière à la Vierge 1032<sub>47v</sub>.

Δέσποινα, πρόσδεξαι τὰς δεήσεις. Théotokion 1333<sub>301</sub>.

Δέσποτα, κύριε, ὁ θεὸς ἡμῶν ὁ διὰ τῶν καλλινίκων. Prière pour l'insertion des reliques dans la table sainte 1272<sub>344v</sub>.

Δεῦτε καὶ αὐθις συνήθως συνάχθητε. Néophyte le Reclus, catéchèse I 24, pour la Présentation de la Vierge 1317<sub>109v</sub>.

Δεῦτε πάλιν ἀκούσατε, ἀγαπητοί μου ἀδελφοί οἱ εἰς τὴν ἐκκλησίαν. Prescriptions liturgiques aux prêtres 1087<sub>78v</sub>.

Δεῦτε προθύμως καὶ εὐκρινῶς. Néophyte le Reclus, catéchèse I 1, pour le dimanche τῶν ἀγίων πατέρων πρὸ τῆς Χριστοῦ γεννήσεως 1317<sub>10</sub>.

Δεῦτε συμφώνως οἱ πιστοί. Tropaire chanté pour accueillir un évêque 1135<sub>175</sub>.

Δέχου τὴν χάριν διπλῆν ὁμολογουμένην σοι. Alexandre Néroulis, lettre à Jacques Diassorinos 1311<sub>46</sub>.

Δι' ἔτους ἡμῖν ἀφικνεῖται παρὰ σοῦ γράμματα ὡσπερ καὶ τοῦτο. Alexandre Néroulis, lettre à Jean <Mindonios ?> 1311<sub>69</sub>.

Διὰ γὰρ τοῦτο ἐκρύβη. Scholies anonymes sur des passages de Marc, Luc et Jean 1300<sub>271v</sub>.

Διὰ τῆς παραβάσεως τοῦ Ἀδάμ ἀπωλέσαμεν. Exposé et réfutation de soixante-trois propositions calvinistes 1144<sub>208</sub>.

| διὰ τοῦτο λογικὸς ἵνα τὰς εὐλογίας τὰς πράξεις ἐκλέξῃται. Néophyte le Reclus, catéchèse II 17, περὶ τοῦ τριμεροῦς τῆς ψυχῆς κινήματος 1317<sub>161</sub>.

Διὰ χρόνον πρὸς ἡμᾶς ἦκεν ἡ καλὴ σου ἐπιστολή. André <Listarchos ?>, lettre à Janus (?) 1311<sub>71</sub>.

Διάθεσις ἐστὶν ἡ τῶν εὐρεθέντων ἐπιχειρημάτων. Fragment de rhétorique 1322<sub>225</sub>.

Διαφωνεῖν τινὲς ἐνόμισαν. Hésychius de Jérusalem, sur la Résurrection 1300<sub>265v</sub>.

Διηγῆσατο ἡμῖν ὁ μακάριος Ἡσαίας ὅτι · Καθεζομένου μοῦ ποτε πλησίον τοῦ ἀββᾶ Μάρκου.

Récit d'Isaïe l'anachorète sur Macaire et les sept moines d'Alexandrie 1329<sub>105v</sub>.

Διήγησις φλεγτομίας ἡ κεφαλὴ τοῦ ἀνθρώπου. Sur la saignée 1193<sub>1</sub>.

Δίκαιον ἡγοῦμαι γλῶσσαν πηλίνην. Néophyte le Reclus, catéchèse I 12, pour le dimanche de Pâques 1317<sub>67v</sub>.

Δίκαιος Κύριος καὶ δικαιοσύνας ἡγάπησεν, εὐθύτητας εἶδε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ. Michel VIII Paléologue, édit impérial relatif à la justice 1238<sub>8</sub>.

Διττὴν ἐκομισάμην ἐπιστολήν. François Coccus, lettre à Jean Matthieu Bous-tronios 1334<sub>95</sub>.

Δόξα σοι ὁ Θεὸς ἡμῶν, δόξα σοι... ὁ αἰὶ παρορῶν. S. Jean Chrysostome (?), prière 1032<sub>43</sub>.

Δοξάσωμεν Τριάδα. Hirmos 1140<sub>2</sub>.

Δὸς δὴ μοι, Βασιλεῦ μου καὶ Κύριε, πᾶσαν ταύτην τὴν ἡμέραν. Manuel II Paléologue, prière après la communion 1018<sub>52</sub>.

Δὸς ἡμῖν Δέσποτα ὁ Θεὸς ταῖς πρεσβείαις. Prière de S. Basile\* 920<sub>19v</sub>.

\* Ἐάν δὲ ἐπίτροπος ἢ κουράτωρ ἐθέλῃ. Nomocanons divers 1238<sub>21</sub>.

\* Ἐάν ἐν τῷ παρόντι μηνὶ ἔκλειψις ἡλίου γένηται. Apocalypse du Pseudo-Daniel 1148<sub>30</sub>.

\* Ἐάν ζήσῃ τις τὰ ἔτη τοῦ Μαθουσάλα. Extraits de Geronticon 1329<sub>166v</sub>.

\* Ἐάν μοναχὸς καταλείψῃ τὸ ἴδιον μοναστήριον. Canons sur les moines 1087<sub>99</sub>.

\* Ἐάν πανδρευθῇ τινὰς καὶ ἔχει γονεῖς. Manuel Malaxos, nomocanon (rédaction en grec vulgaire), chapitre sur le mariage 1087<sub>178</sub>.

\* Ἐάν τῇ ἰδ' τοῦ ἰουνίου. Sur la lune 1148<sub>205</sub>.

\* Ἐάν τινες ἐχθραίνουσιν πρὸς ἀλλήλους. Epitimion 1087<sub>85</sub>.

\* Ἐάν τύχη ἡ Σελήνη ἐν Ταύρω. Horoscope lunaire 1148<sub>46v</sub>.

- 'Εγὼ ἐπειδὴ ἀρχίζω κάμνω ἀρχὴν ταύτης μου τῆς διηγήσεως. Paraphrase de la *Batrachomyomachie* 1141<sub>161</sub>.
- 'Εγὼ ὁ Λατῖνος λέγω ὅτι εἰ τὰ κοινὰ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ. Dialogue entre Grecs et Latins sur la procession du Saint-Esprit 1232<sub>1v</sub>.
- 'Εγὼ σου τοῖς γράμμασιν ἐντυχῶν. François Coccus, lettre à Denys, métropolitaine d'Héraclée 1334<sub>93</sub>.
- 'Εγὼ τὸ τοῦ νοῦ πτερόν. Maxime Margounios, lettre à Jérémie II, patriarche de CP. 1334<sub>66v</sub>.
- "Εδει μὲν ἡμᾶς τοῦ δελφικοῦ ἐκείνου. Athanase le Rhéteur, commentaire sur les vers dorés du Ps.-Pythagore 1026<sub>67</sub>.
- "Εδει μὲν ὑμᾶς, ὃ εὐσεβείας ἔμψυχον ἄγαλμα. Néophyte le Péloponnésien, lettre à Eugène Voulgaris 1358<sub>3</sub>.
- 'Εδεξάμην σοι τὰ πεμφθέντα. Lettre anépigraphe (de Jacques Diassorinos ?) 1311<sub>66</sub>.
- "Εδὺ ἡ κεφαλὴ τοῦ νοῦ εἰς χάσμα. Hésychius, cathigoumène du monastère de la Vierge du Buisson, au Sinaï, chapitre sur l'enfer 1277<sub>21v</sub>.
- 'Εζητήθη ὁ ὥροσκοπος. Méthode d'horoscope 1148<sub>106v</sub>.
- 'Εζητήθη παρ' ἐμοῦ τοῦ γινῶναι καὶ τὰ πλάτη τῶν ἀστέρων. Sur la lune et les planètes 1148<sub>97v</sub>.
- Εἰ ἀσπαστὸν ὑμῖν περὶ τοῦ ἀρχαίου καλοῦ. Néophyte le Reclus, catéchèse II 2, sur le bien et le mal 1317<sub>117</sub>.
- Εἰ βούλει γινώσκειν τὸν ἥλιον ἐν ποίῳ ζωδίῳ ἐστί. Méthode pour trouver la place du soleil dans le zodiaque 1148<sub>105</sub>.
- Εἰ δὲ εἰς ἡμέραν ς' λάχῃ. De singulis hebdomadis diebus 1148<sub>30</sub>.
- Εἰ καὶ μηδεὶς ἐξ ὑμῶν ὁ κατέλκων ἡμᾶς. Néophyte le Reclus, catéchèse II 25, sur l'ἀνδρεία, et récapitulation des quatre vertus cardinales 1317<sub>185</sub>.
- Εἰ καὶ οἱ πλεῖστοι τῶν ἀδελφῶν ἡμῶν. Néophyte le Reclus, catéchèse I 13, pour le mercredi de la quatrième semaine après Pâques 1317<sub>71</sub>.
- Εἰ καὶ πολλὰ τῶν ἀνθρωπίνων. Vie des Saints Cosme et Damien 1012<sub>4</sub>.
- Εἰ κατέχετε περὶ ὧν τῇ παρωχηκυῖα. Néophyte le Reclus, catéchèse II 3, sur la ruse et la gloutonnerie 1317<sub>120v</sub>.
- Εἰ μὲν τι γράμμα πρὸς ἡμᾶς ἐπιδοίης. Alexandre Néroulis, lettre à Jacques Diassorinos 1311<sub>58</sub>.
- Εἰ μὲν τὸ παρ' ἐμοῦ κομισάμενον γράμμα. Alexandre Néroulis, lettre à Jean Min-donios 1311<sub>20</sub>.
- Εἰ σοι γένοιτο πολλῶν ἔνεκα πατέρων. Théophile Corydalée, lettre à Denys Macrès 1334<sub>63</sub>.
- Εἰ τινὰ που, φιλόμυθε, καλεύμενα χρύσε' ἀκούεις. Grégoire de Bulgarie, épigramme sur les poèmes de S. Grégoire de Nazianze 1090<sub>5</sub>.

- Εἴ τις με θήσει τῶν ἐπηρμένων σθένει. *Énigme* 1249<sub>7</sub>.
- Εἰ τοσοῦτον ἡμᾶς ἐξήρτησεν. François Coccus, lettre à Denys, métropolitte d'Héraclée 1334<sub>90v</sub>.
- Εἶδαρ τάδ' ἀμβρόσιον ἀφθιτον πόμα. Nicolas Malaxos, distique sur S. Grégoire de Nazianze 1090<sub>5</sub>.
- | εἶπε · καὶ σὺ Ἑλλήν ὦν, πῶς ἐπιγινώσκεις. Sur le sens du mot ὠσαννά, sur l'origine de l'εἰλητόν et des ρίπιδια 1238<sub>4</sub>.
- Εἶπε τις τῶν ἁγίων γερόντων ὅτι · Διηγῆσατο μοί τις τῶν ἐμοὶ συνήθων προσφιλῶν. Récit d'une vision 1319<sub>42v</sub>.
- Εἶπερ ποτὲ καὶ νῦν οὐχ ἤμιστα τὸ ὁμηρικὸν ἐκεῖνο. Théophile Corydalée, lettre à Denys Macrès 1334<sub>61</sub>.
- Εἴπομεν δὲ καὶ περὶ τοῦ φαλκιδίου καὶ τί ἐστὶ τοῦτο. Sur la falcidie 1238<sub>14</sub>.
- Εἰς μνημόσυνον. Koinonikon pour le mardi 1135<sub>96v</sub>.
- Εἰς πᾶσαν τὴν γῆν. Koinonikon pour le jeudi 1135<sub>102v</sub>.
- Εἰς τὰ ὑπερφυῆ ἐκεῖνα καὶ μεγάλα. Athanase le Rhéteur, discours 1027<sub>500</sub>.
- Εἰς τὴν Βυρητὸν (*sic*) τὸ κάστρον ἦτον ἕνας δράκων φοβερός. Récit sur Saint Georges et le dragon 1238<sub>79v</sub>.
- Εἰς τὸ ἅγιον ὄρος, σιμὰ εἰς ταῖς Καραῖς. Miracle opéré près de Karyès 1182<sub>1</sub>.
- Εἰσι τὰ τῶν ἐμμέτρων τοῦ βοηθοῦ εἶδη. Scholies sur Maxime Planude, traduction du De consolatione philosophiae de Boèce 1101<sub>2</sub>.
- Ἐκ παντοίων κινδύνων. Théotokion 1333<sub>296v</sub>.
- Ἐκ πολλοῦ μοι τὰ σὰ δεξαμένφ. Jacques Diassorinos, lettre à Alexandre Néroulis 1311<sub>11</sub>.
- Ἐκ τοῦ καθ' ἡμᾶς ἐστὶ γινῶναι καὶ τὰ ὑπὲρ ἡμᾶς. S. Grégoire de Nysse, περὶ τῆς ἁγίας Τριάδος 1232<sub>95</sub>.
- Ἐκ τούτων δὲ ἐστὶν εὐρεῖν. Sur la position du soleil et de la lune suivant la longitude 921<sub>6v</sub>.
- Ἐκεῖνος σοφός ἐστιν ὃς ἐν πᾶσι. Sentence 1004<sub>70</sub>.
- Ἐκύκλωσαν αἱ τοῦ βίου. Hirmos 1140<sub>159</sub>.
- Ἐλάτε νὰ ἀκούσετε τὸν βίον καὶ τὴν πολιτείαν τοῦ ἁγίου Κοσμᾶ. Vie de S. Cosmas l'Athonite, du monastère de Zographou 1182<sub>5v</sub>.
- Ἐλεγον περὶ τινος εἰς τὰ κελλία οἰκοῦντος. Apophthegme 1275<sub>184</sub>.
- Ἐλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Παμβῶ πῶς ποτὲ ἀπέστειλε τὸν μαθητὴν αὐτοῦ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ πωλῆσαι τὸ ἐργόχειρον αὐτῶν. Récit sur le disciple de l'abbé Pambo et la liturgie alexandrine 1319<sub>151v</sub>.
- Ἐμοὶ μὲν ἐξότουπερ ἔγνωστο. François Coccus, lettre à Denys, métropolitte d'Héraclée 1334<sub>91v</sub>.

- 'Εμοὶ μὲν ἦν ἄπας ὁ λόγος τε καὶ ὁ ἀγών. Néophyte le Péloponnésien, lettre à Eugène Voulgaris 1358<sub>8v</sub>.
- 'Εμοὶ φίλη νύξ πλοῦτον ἀθροίζουσά μοι. Énigme 1249<sub>7v</sub>.
- 'Εν ἐζήτουν καὶ τρεῖς ἡῦρα. Question-devinette sur Sainte Hélène 1191<sub>3v</sub>.
- 'Εν θρόνῳ καθήμενος. Théotokion 1333<sub>189v</sub>.
- 'Εν κλίνη νῦν ἀσθενῶν. Hirnos 1140<sub>165</sub>.
- 'Εν λύπαις γάρ. Hirnos 1135<sub>245</sub>, 1140<sub>126</sub>.
- 'Εν μιᾷ τῶν μεγιστάνων καὶ περιφανῶν πόλεων, ἄνθρωπός τις ὑπῆρχε σώφρων. Récit utile à l'âme 1319<sub>56v</sub>.
- 'Εν πάσῃ καταρχῇ ἐπιτηρητέον τὸν κύριον τοῦ ὠροσκόπου. Note d'astrologie 1292<sub>12</sub>.
- 'Εν Σιναίῳ τῷ ὄρει. Théotokion 1302<sub>5v.128</sub>.
- 'Εν ταῖς ἐπιστολαῖς χρησιμώτατα τὰ γνωματεύματα τῶν σοφῶν. Traité d'épistolographie (fragment) 1238<sub>80</sub>.
- 'Εν ταῖς παρελθούσαις ἡμῶν κατηχήσεσι. Néophyte le Reclus, catéchèse II 29, sur l'ὕπακοή et les vertus voisines 1317<sub>196v</sub>.
- 'Εν τοῖς θείοις σιωπῇ μᾶλλον ἢ ῥήμασι. Discours édifiant, vraisemblablement d'Athanasie le Rhéteur 1014<sub>329</sub>.
- 'Εν τοῖς χρόνοις τοῦ εὐσεβεστάτου καὶ αἰοδίου βασιλέως Κωνσταντίνου τοῦ μεγάλου. Récit de la fondation du monastère d'Iviron, et légende de l'image de la Vierge dite Portaïtissa 1116<sub>355</sub>.
- 'Εν ὄρα Ζοχάλ. De l'influence des astres dans le choix des travaux 1148<sub>3</sub>.
- 'Εναγχος ἀναγνωσθέντος. Profession de foi de Nicéτας d'Héraclée 1179<sub>37</sub>.
- 'Εναγχός σοι γέγραπται, ἃ δ' εἰκός, παρ' ἐμοὶ πάντων βέλτιστε, δεῖ γάρ. Alexandre Néroulis, lettre à Jean <Mindonios ?> 1311<sub>22</sub>.
- 'Εναγχός σοι γέγραπται, ἃ δ' εἰκός, παρ' ἐμοὶ πάντων βέλτιστε, νῦν δέ. Alexandre Néroulis, lettre à Emmanuel Cantacuzène 1311<sub>14</sub>.
- 'Εννοούμενοι τὸν λόγον τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ λέγοντος ὅτι ἂν μὴ κρίνετε. Réponse à une question sur le moyen d'éviter les jugements téméraires 1319<sub>139v</sub>.
- 'Επεὶ ὁ περιπόθητος συμπενθερὸς τοῦ κρατίστου καὶ ἀγίου μου αὐτοκράτορος. Copie officielle d'un acte d'un patriarche de CP. en faveur du monastère patriarcal de Saint-Cyrique 1369.
- 'Επεὶ παντὸς ἀνθρώπου φιλοθέου καὶ φιλοχρίστου. Néophyte le Reclus, catéchèse I 14, pour le Jeudi de l'Ascension 1317<sub>75v</sub>.
- 'Επεὶ τὸ σεμνὸν ἐκεῖνο καὶ λακωνικόν. Hermodore Listarchos, lettre à Alexandre Néroulis 1311<sub>51</sub>.
- 'Επειδὴ ἄνωθεν μὲν καὶ ἐξαρχῆς ἀφ' οὗ ἡ ἀγία καὶ νύμφη. Balasios, petite réponse à la question Ποῦ δεῖ τίθεσθαι τὴν μερίδα τῆς παναγίας ἐν τῇ ἱερᾷ προσκομιδῇ 1116<sub>46</sub>.

- 'Επειδὴ ὁ καρπὸς τῆς γνώσεως. Alexandre Néroulis, lettre à Jacques Diassorinos 1311<sub>17</sub>.
- 'Επειδὴ ὁ καρπὸς τῆς σοφίας. Alexandre Néroulis, lettre à André Telountas 1311<sub>72</sub>.
- 'Επειδὴ οἱ ἄσοφοι ἡμεῖς τὰ τῆς σοφίας. Néophyte le Reclus, catéchèse II 26, sur quatre vertus morales : βουλή, ἀσφάλεια, φρόνησις et ἴσχυς 1317<sub>188</sub>.
- 'Επειδὴ περὶ ὀγδόης ἐν τῇ ὀγδόῃ. Néophyte le Reclus, catéchèse II 9, sur le neuvième dimanche, et sur les ennéades 1317<sub>142</sub>.
- 'Επειδὴ περὶ τῶν δύο μαινάδων. Néophyte le Reclus, catéchèse II 5, sur les fruits de la gloutonnerie et de la fornication 1317<sub>128</sub>.
- 'Επειδὴ πρὸς ἡμᾶς ἡκει ἡ παρὰ σοῦ πεμφθεῖσα. Alexandre Néroulis, lettre à Jean Zygomalas 1311<sub>91</sub>.
- 'Επειδὴ ταῖς παρελθούσαις ἑπτὰ κυριακαῖς. Néophyte le Reclus, catéchèse II 8, sur le huitième dimanche 1317<sub>138</sub>.
- 'Επειδὴ τὴν σελήνην μεταξὺ φασὶ τοῦ τ' αἰθέρος. Démétrius Triclinius, sur les taches de la lune 1159<sub>48</sub>.
- 'Επειδὴ τρία τὰ περὶ τῆς ψυχῆς θεωρούμενα. Néophyte le Reclus, catéchèse II 20, sur les parties de l'âme 1317<sub>168v</sub>.
- 'Επειδὴ χάριτι θεία διηνούσαμεν. Néophyte le Reclus, catéchèse II 31, sur le publicain et le pharisien 1317<sub>205</sub>.
- 'Επεὶπερ Δέσποινα σεμνὴ πανύμνητε Παρθένε. Matthieu, vers politiques en l'honneur de la Vierge 1031<sub>30</sub>.
- 'Επίβλεψον ἐν εὐμενείᾳ. Théotokion 1046<sub>233v</sub>.
- 'Επιβοώμεθα πάντες σε. Hirmos 1140<sub>63</sub>.
- 'Επυθόμην καὶ ὡς Κανάλα. Alexandre Néroulis, lettre à Jacques Diassorinos 1311<sub>52</sub>.
- 'Ερρομαι δὲ καὶ ἐγὼ αὐτὸς Ἀλέξανδρος Νερούλης. Alexandre Néroulis, lettre à Joannicíos, archiprêtre natif de Zante 1311<sub>95</sub>.
- 'Ερωσ καὶ Διονύσια δύο βίαλοι (*sic*) θεοὶ ψυχὴν κατασχόντες. Étymologies 1242<sub>71v</sub>.
- 'Εσείσθησαν λαοί. Hirmos 1135<sub>213v</sub>, 1140<sub>85</sub>.
- 'Εστὶ βοτάνη ὁμοία Μακεδονικῶ. Remèdes variés 1148<sub>227</sub>.
- | ἔστι γὰρ τὸ πλήρες ὕπισθεν. Hérodien (?), περὶ ἡμαρτημένων λέξεων (extrait) 1238<sub>114</sub>.
- 'Εστὶ δὲ ἡ γῆ μῆκος αὐτῆς. Sur les dimensions de la terre 1191<sub>47</sub>.
- 'Εστὶ μὲν οὖν συνίζησις ὅταν δύο συλλαβαί. Sur la synizèze 1307<sub>68</sub>.
- 'Εστὶν δὲ καὶ ἑνατος οὐρανὸς λεγόμενος ἄναστρος. Sur le neuvième ciel 1238<sub>85</sub>.
- 'Εστοντας νὰ παρακινηθῶ καὶ ἀπὸ τὴν ἀνάγκην τοῦ ἐγγειρήματος. Grammaire grecque en langue vulgaire (prologue) 1091<sub>1</sub>.
- 'Εστω δῆλον ὅτι τὰ ἑβ' ζώδια ὡσπερ τάξιν τινά. Sur le zodiaque 1238<sub>82</sub>.
- 'Ετοῦτο νὰ το γράψεις εἰς δύο μίλα (*sic*). Recette magique 1292<sub>6</sub>.



Εὐαγγελισμόν, καὶ θεοῦ γένναν δρα. Épigramme attribuée à Nicéphore Calliste Xanthopoulos, sur les douze grandes fêtes 1366<sub>VV</sub>.

Εὐλαβέστατε ἐν ἱερεῦσιν ὄντως. Ἰωασᾶφ ἐλάχιστος, billet de remerciement au pape Théodore 1292<sub>11</sub>.

Εὐλαβέστατε καὶ τιμιώτατε ἐν ἱερεῦσι. Alexandre Néroulis, lettre à Jean Zygomalas 1311<sub>93</sub>.

Εὐλαβέστατε καὶ τιμιώτατε, καὶ ἡμῖν. Jean Zygomalas, lettre à un prêtre de Zante 1311<sub>86</sub>.

Εὐρέθησαν οὖν. Sur l'éclipse de soleil 1148<sub>53V</sub>.

Εὐριπίδης ὁ ποιητής, τὸ μὲν γένος ἦν Ἀθηναῖος. Vie d'Euripide 1247<sub>243V</sub>.

Εὐσέβιος ὁ Σαμοσάτων ἐξελαθεὶς παρὰ τοῦ Οὐάλεντος. Extraits historiques 1243<sub>68V</sub>.

Ἐφριξε γῆ. Hirnos 1135<sub>182bis</sub>, 1140<sub>16·112</sub>.

Ἐχει τι δεξιὸν καὶ ἡ διάστασις. Théophile Corydalée, lettre à Nicodème Métaxas 1334<sub>63V</sub>.

Ἐχρῆν σέ μὲν τὸν κομφῶς καὶ λέγειν. André Listarchos, lettre à Michel (?) 1311<sub>77</sub>.

Ζέμα · τὸ δάκρυον τῆς πεύκης. Lexique de végétaux et de minéraux 1193<sub>48</sub>.

Ζηναρία γυνή τις καλουμένη σοφή ἔδοξεν εἰπεῖν. Méthode pour trouver le signe du zodiaque sous lequel on est placé 1148<sub>180</sub>.

Ἐ ἀπαρχὴ τῆς πρὸς εὐσέβειαν. S. Maxime, sur la théorie et l'histoire dans l'explication des évangiles 919<sub>15</sub>.

Ἐ γῆ σφαιροειδὴς ἐστὶν ἔχουσα μέσον ἄξονα. Sur la terre, ses zones et ses dimensions 1190<sub>9V</sub>.

Ἐ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον βλασφημία, καὶ γὰρ τῆς καθολικῆς ἐκκλησίας. Βριγενίσου (?), trente-cinq chapitres relatifs à des « hérésies » des Latins 1141<sub>225</sub>.

Ἐ ἐνεστῶσα κυριακὴ ἀπαιτεῖ ἡμᾶς. Néophyte le Reclus, catéchèse II 11, sur le onzième dimanche, sur les onze disciples et les ouvriers de la onzième heure 1317<sub>148aV</sub>.

Ἐ κίνησις δὲ τῶν ὑψωμάτων πάντων τῶν ἀστέρων. Sur l'ascension des astres 1148<sub>53</sub>.

Ἐ Μακκῶ, ὁ Μαργίτης, ὁ Μελιτίδης, ὁ Κόροϊος. Liste de personnages légendaires personnifiant la sottise 1185<sub>63</sub>.

Ἐ μεταμόρφωσις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐγένετο τῇ ἀγία καὶ μεγάλη τετράδῃ. Manuel Malaxos, nomocanon (rédaction en grec vulgaire), chapitre sur la Transfiguration 1087<sub>206V</sub>.

- Ἡ νεαρά Λέοντος τοῦ σοφοῦ διακελεύει ὅτι ἡ γυναῖκα. Manuel Malaxos, nomocanon (rédaction en grec vulgaire), chapitre περί αἰχμαλώτων 1087<sub>203v</sub>.
- Ἡ παροῦσα γυνή ἀπορία πολυτρόπῳ μαραινομένη. Modèle de requête à l'empereur 1238<sub>41</sub>.
- Ἡ περί τὴν φιλοσοφίαν σπουδὴ ὑμᾶς ὑποδέχεται. Georges Sougdouris, introduction à la logique d'Aristote 1322<sub>1</sub>.
- Ἡ Σελήνη γεννηθεῖσα αὖξει. Περί φαύσεως τῆς Σελήνης 1190<sub>10</sub>.
- Ἡ σύνοδος καὶ ἡ πανσέληνος. Sur l'éclipse de soleil et de lune 924<sub>4</sub>.
- Ἡ τῆς γεωγραφικῆς πραγματείας ὑπόθεσις οὐκ ἔξω φιλοσοφίας εἶναι νομίζεται. Joachim Anastasiotes, géographie 1183<sub>1</sub>.
- Ἡ χάρις τοῦ θεοῦ ἡ σωτήριος. Néophyte le Reclus, catéchèse I 17, pour le dimanche de la Pentecôte 1317<sub>84</sub>.
- Ἦγουν ποῖα ἐποχὴ ἐστὶν ἐγγύς. Sur le mouvement des astres 1148<sub>54</sub>.
- Ἦδε ἡ ἔντευξις μέλλοντος μὲν προσελεύσεται. Manuel II Paléologue, sur la préparation à la communion 1018<sub>6v</sub>.
- Ἦλθον ποτὲ ἑπτὰ ἀδελφοὶ πρὸς τὸν ἀββᾶν Μακάριον, πειράζοντες αὐτόν. Récit sur Macaire et les sept moines d'Alexandrie 1319<sub>156</sub>.
- Ἦλιον ἐπάρας τὰς χεῖρας ἐπὶ πάντων διαμαρτύρεται. Ordonnance anonyme sur la justice 1238<sub>6v</sub>.
- Ἦλιος ἀνθρώποις αὐγῆς θεός. Sur l'irascible 1194<sub>128v</sub>.
- Ἦμεῖς οὐ διὰ τὸ εὐδαιμονεῖν. Jacques Diassorinos, lettre à Alexandre Néroulis 1311<sub>39</sub>.
- Ἦμέρα κυριακὴ ὁ ψῆφος φνθ'. Isopséphie des jours de la semaine et des planètes 1148<sub>77v</sub>.
- Ἦμέρα ὠρῶν θ'. Ἐκ τῆς λοιπάδος τῶν σελιδίων τῶν ἡμερῶν 1190<sub>3v</sub>.
- Ἦμέραι τῆς σελήνης αἱ πεφωτισμέναι αὐται. Sur les quartiers de la lune 1148<sub>79v</sub>. | ἡμέραν, καὶ νύκταν (*sic*), καὶ ὠραν. Fin de lettre ou de traité ascétique 1176<sub>1</sub>.
- Ἦμιφῶνων τὸ ψ καὶ ὁ μὲν Ἐρμῆς φ ἔχει. Interprétation astronomique de l'alphabet 1148<sub>76v</sub>.
- Ἦν ἀντὶ τοῦ ἡμεν. Lexique de Job 1242<sub>213</sub>.
- Ἦνίκα τὸ παρὰ σοῦ ἀπεδόθη μοι γράμμα. André Listarchos, lettre à Jacques Diassorinos 1311<sub>69</sub>.
- Ἦρετίσω, Δέσποτα. Hirmos 1140<sub>60</sub>.
- Ἦσθην δεξάμενος τὰ σά. Alexandre Néroulis, lettre à Jacques Diassorinos 1311<sub>8</sub>.
- Ἦτον τις γέρων ἐνάρετος, καὶ εἶχεν ἱερομόναχον μαζί του. Miracle opéré près de Karyès 1182<sub>4</sub>.

- Θαῦμα μέγα χθονίοιο περίτροχον ἄντυγα κόσμου. Maxime Planude, vers héroïques sur la géographie de Ptolémée 1101<sub>164</sub>.
- Θέλοντες συντόμως νὰ περιγράψωμεν τὴν ἁγίαν πόλιν Ἱερουσαλήμ. Guide du pèlerin aux Lieux Saints 1181<sub>7</sub>.
- Θεὸς τὸ διττὸν οὐκ ἔχων τῶν πνευμάτων. Six vers iambiques attribués à S. Grégoire de Nazianze 1254<sub>44</sub>.
- Θεοτόκε ἡ ἐλπίς πάντων. Hirmos 1140<sub>76</sub>.
- Θεοτόκε Παρθένε, χαῖρε κεχαριτωμένη. Théotokion 1321<sub>439v</sub>.
- Θοῦλις, ὁ Αἴγυπτίων βασιλεύς, ἐπαρθεὶς τοῖς κατορθώμασι. Oracle de Thulès 1249<sub>70</sub>.
- Θρῆνος ἐστὶ ἡ διὰ τὰ κακῶς ἡμαρτημένα. Définitions de θρῆνος, μέλος, et οὐαί 1255<sub>52</sub>.
- Θρόνος πάγχρυσος τοῦ βασιλέως. Hirmos 1140<sub>64</sub>.
- Ἰαννουάριος · εἰς τὰς γ' εὐγένη ἕνα ἄστρον. De l'influence favorable des astres 1148<sub>200</sub>.
- Ἰδέην προέφησ προφῆτα. Hirmos 1140<sub>38</sub>.
- Ἰδοὺ ἐτέχθη ἡμῖν σήμερον ὡς ὄρατε. Néophyte le Reclus, catéchèse I 23, pour la Nativité de la Vierge 1317<sub>107v</sub>.
- Ἰδοὺ ἡ πάνσεπτος καὶ πανσέβαστος καὶ παμμακάριστος κοίμησις. Néophyte le Reclus, catéchèse I 21, pour l'Assomption 1317<sub>100v</sub>.
- Ἰδοὺ μεταξύ δύο φωσφύρων καὶ σωτηρίων ἑορτῶν. Néophyte le Reclus, catéchèse I 15, pour le dimanche des Saints Pères 1317<sub>80</sub>.
- Ἰδοὺ πάλιν ἡμῖν ἑορτὴ πνευματικὴ καὶ πανήγυρις. Néophyte le Reclus, catéchèse I 20, pour la Transfiguration 1317<sub>98</sub>.
- Ἰδοὺ τὰ γράμματα. François Coccus, lettre au diacre Siméon <Cabasilas ?> 1334<sub>96v</sub>.
- Ἰδοὺ τῆς ἀγίας καὶ ἀθανάτου καὶ ζωαρχικωτάτης ἀμπέλου. Néophyte le Reclus, catéchèse I 18, pour la fête des Saints Apôtres (29 juin) 1317<sub>88v</sub>.
- Ἰνα δὲ καὶ ἐξ ὧν. Sur les positions de la lune 921<sub>8</sub>.
- Ἰνα τί, ὦ ἄνθρωπε, τῶν ἀπόβρων ἐπιχειρεῖν ἡμᾶς. Commentaire sur des vers dogmatiques de Maxime Planude (prologue) 1242<sub>1</sub>.
- Ἰουλιανὸς τοῦ ἁγίου Ἀρτεμίου λέγει · οἶσθα καὶ τοῦτο. Sur la généalogie de l'empereur Julien 1238<sub>40</sub>.
- Ἰσθι ὅτι ὁ ἀριθμὸς ἐπεὶ ἔχει τὸ ἄπειρον. Traité d'arithmétique 1252<sub>10</sub>.
- Ἰσμεν πάντως ἅπαντες τὴν αἰτίαν. Néophyte le Reclus, catéchèse I 19, éloge de Sainte Marine 1317<sub>93</sub>.

- Ἴσον ὀλίγον ὀξεῖα. Pierre de Péloponnèse, exercices de solfège 1046<sub>1</sub>.
- Ἴστε καὶ ὑμεῖς ὅτι τὰς πέντε νησιτίμους. Néophyte le Reclus, catéchèse I 10, pour le dimanche de la Passion 1317<sub>57v</sub>.
- Ἴστε ὅτι ἐλέγομεν ἄπερ παρὰ τῆς σοφίας. Néophyte le Reclus, catéchèse II 28, paroles de la Sainte Sagesse 1317<sub>194v</sub>.
- Ἴστε ὅτι ἐν ταῖς παρελθούσαις δυσὶ κυριακαῖς. Néophyte le Reclus, catéchèse II 19, sur les parties de l'âme 1317<sub>165v</sub>.
- Ἴστε ὅτι ἐν ταῖς παρωχημέναις δυσὶ κυριακαῖς. Néophyte le Reclus, catéchèse II 23, sur la δικαιοσύνη 1317<sub>179</sub>.
- Ἰστέον δὲ ὅτι ἡ λογικὴ καὶ προφορικὴ τοῦ λόγου δύναμις. Sur les quatre arts 1192<sub>22</sub>.
- Ἰστέον δὲ ὅτι πᾶν ἔπερ διὰ λόγου. Fragment sur la phonétique 1192<sub>23v</sub>.
- Ἰστέον ὅτι ἐν ἐκάστῳ ζωδίῳ. Sur la position zodiacale quotidienne de la lune 1148<sub>203</sub>.
- Ἰστέον ὅτι ἡ οἰκουμένη διαιρεῖται εἰς τρία μέρη. Sur la division de la terre en trois parties 1190<sub>9</sub>.
- Ἰστέον ὅτι ἡ τέχνη καὶ ἡ σύγκρισις τῶν ἀστρονόμων. Définition de l'astronomie 1238<sub>88</sub>.
- Ἰστέον ὅτι οἱ ἀπογεγραμμένοι ἀριθμοί. Scholie sur la Καταγραφὴ ὀρίζοντος τοῦ διὰ Βυζαντίου παραλλήλου 1190<sub>14v</sub>.
- Ἰστέον ὅτι οὐ χρὴ τὸν ἀποταξάμενον, ἢ τὴν ἀποταξαμένην τὸν κόσμον. Collection ascétique destinée aux religieux et aux religieuses (prologue) 1277<sub>46v</sub>.
- Ἰστέον ὅτι πάντα οἱ Ἕλληνες ἂ δύναμιν ἔχοντα ἐώρων. Sur les noms des dieux chez les Grecs 1242<sub>190v</sub>.
- Ἰστέον ὅτι τῆς συναλοιφῆς εἰσὶν ἑπτὰ εἶδη. Sur les accidents phonétiques des mots 1242<sub>135</sub>.
- Ἰστέον ὅτι τὸ βούλομαι, τὸ πειρῶμαι. Scholie grammaticale 1242<sub>120v</sub>.
- Ἰστέον ὅτι ὡς λέγουσιν οἱ ἀρχαῖοι ἀστρονόμοι. De la correspondance des jours de la semaine et des planètes 1148<sub>78</sub>.
- Ἰστέον ὡς οὐδὲν τῶν γραφομένων πραγμάτων ἐκ τοῦ τῶν γραμμάτων χαρακτῆρος. Sur la Croix 1185<sub>64v</sub>.
- Ἴσως ἐχρῆν με σοφίζομένῳ σοι πρὸς ἡμᾶς. Antoine Διάσκουλις, réponse à Démétrius Chrysoloras 1018<sub>68</sub>.
- Ἰωάννης ὁμοῦ ,αριθ'. Isopséphie de certains noms 1148<sub>81</sub>.
- Ἰωαννίνων ἔπαινος, σύντομος καὶ ὠραῖος. Païsios de Janina, ἔπαινος τῶν Ἰωαννίνων 1284<sub>35v</sub>.

- Καθ' ἡμέραν τῇ σῆ φιλοσοφίᾳ. Alexandre Néroulis, lettre à Georges Corinthios 1311<sub>2</sub>.
- Καὶ ἀφ' οὗ διεκοιμήθησαν διετάχθησαν καθ' ἕκαστα τὰ στρατεύματα. Paraphrase du chant 3 de l'Piade 902<sub>206v</sub>.
- | καὶ εἴθ' οὕτως τῇ καλῇ ταύτῃ καὶ καρποφόρῳ. Néophyte le Reclus, catéchèse I 6, pour le premier dimanche de carême 1317<sub>41</sub>.
- Καὶ μὲν ἐκείνη μόνη ἀληθῆς ἐστὶ καὶ βεβαία ἰατρικὴ ἐπιστήμη. Démétrius Pépanos, traité contre les disciples de Galien 1296<sub>63v</sub>.
- Καὶ οὕτως ἔχομεν τὸν χρόνον. Sur l'époque de la syzygie moyenne 921<sub>4v</sub>.
- Καὶ πᾶσιν μὲν χρεῶν εἶναι νομίζω θεῶ. Manuel II Paléologue, ad suum patrem spiritualem, de sua conscientia 1018<sub>7</sub>.
- Καὶ περὶ συνδέσμων εἰδέναι χρή. Sur les éclipses et la latitude de la lune 921<sub>8</sub>.
- Καὶ τίς ἡ ἀπόφασις τῶν κλημακτῆρων. Sur la viabilité des nouveau-nés 1148<sub>166</sub>.
- Καλὸν σὺν θεῶ ἤδη τέλος ὁ τελευταῖος ἡμῶν λόγος. Néophyte le Reclus, catéchèse II 32, sur l'enfant prodigue et sur la pénitence 1317<sub>208</sub>.
- Καλότυχος εἶναι ἐκεῖνος ὁ ἄνθρωπος ὁποῦ δὲν ἐπῆγεν. Psautier, en version néo-grecque 1116<sub>95</sub>.
- Καλῶς τοῖς θεολόγοις εἴρηται. Maxime, hiéromoine, lettre à Gabriel, hiéromoine 1334<sub>105v</sub>.
- Κατὰ Ἰωάννην Μαρία μόνη πρῶτ' ἐτι οὔσης σκοτίας. Sur la διαφωνία des évangiles touchant la Résurrection 1316<sub>264</sub>.
- Κατὰ τὴν οὔσαν συνήθειαν τοῦ ἀσπασμοῦ. Néophyte le Reclus, catéchèses, prologue 1317<sub>6</sub>.
- Κεφαλῆς τρίχας. Περὶ παλμῶν 1148<sub>187</sub>.
- Κεχαριτωμένη χαῖρε. Théotokion 1171<sub>44</sub>, 1302<sub>4v</sub>.
- Κλητίζω σε, Πάτερ παντοσθενὲς οὐλύμποιο. Symbole en vers héroïques, attribué à Jean Choniate 1254<sub>36</sub>.
- Κοινὸν ἄρχοντα εἶναι. Quatre lignes mises sous le nom Ἄθανασίου τοῦ μεγάλου (?) 1238<sub>88v</sub>.
- Κόλπον κόλπων. Μάθημα 1321<sub>448</sub>.
- Κράτησον τὸν θεμέλιον τῆς Σελήνης. Note de comput 1190<sub>9</sub>.
- Κριὸς διὰ τοῦτο κέκληται, διότι ἐν αὐτῷ γενόμενος ὁ ἥλιος. Explication du nom des signes du zodiaque 1238<sub>86</sub>.
- Κριός, Δίδυμος, Παρθένος. Sur l'influence du zodiaque 1191<sub>47v</sub>.
- Κρόνου πολέοντος. De quinque planetis horarum dominis 1148<sub>195v</sub>.

- Κύκλωθεν καὶ κάτωθεν καὶ πανταχόθεν ἡ γῆ. Sur la position de la terre 1191<sub>47</sub>.  
 Κύριε Βασιλεῦ ἐπουράνιε παράκλητε τὸ πνεῦμα. Marc le moine (?), prière au Saint-Esprit (= S. Éphrem, Assemani III, 484-485) 1032<sub>45v</sub>.  
 Κύριε, ἐν μετανοίᾳ με παράλαβε. S. Jean Chrysostome (?), prière 1032<sub>43</sub>.  
 Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ ὁ Θεὸς ἡμῶν, τὸ σὸν θέλημα γενέσθω. Prière 1032<sub>59</sub>.  
 Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ Υἱὲ καὶ Λόγε τοῦ Θεοῦ ὁμοούσιε. Préambule de la nouvelle de l'impératrice Irène de testium iuramento 1238<sub>49</sub>.  
 Κύριε, Κύριε, ὅσα σοι ἡμαρτον τὴν σήμερον ἡμέραν. Prière avant le sommeil 1032<sub>47</sub>.  
 Κύριε, μὴ στερήσης με τῶν ἐπουρανίων. S. Jean Chrysostome (?), prière 1032<sub>43</sub>.  
 Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, κατάπεμψον ἡμῖν, ἐπικαλοῦμεν σε. Prière 1307<sub>71v</sub>.

- Λαβὼν τὴν παρὰ σοῦ πρὸς ἡμᾶς πεμφθεῖσαν. Alexandre Néroulis, lettre à Hermodore Listarchos 1311<sub>49</sub>.  
 Λαβὼν τὴν σὴν ἐπιστολήν. Alexandre Néroulis, lettre à Jacques Diassorinos 1311<sub>27</sub>.  
 Λάξεο μὴ μ' ἀγέρωχε τεῆς χεῖρεσσι φίλαυτε. Chrysanthe de Madytos, épigramme 1047<sub>1v</sub>.  
 Λαμβάνειν δεῖ τὸν ἐξομολογούμενον. Jean le Jeûneur, sur la confession des hommes et des femmes 1087<sub>9v</sub>.  
 Λεπτὰ καλοῦνται τὰ ἀσάρια. S. Cyrille d'Alexandrie\*, de metris et nominibus 1191<sub>34v</sub>.  
 Λικινίου ποτὲ βασιλεύοντος καὶ μανικῶς κεχρημένου. Passion des Saints Hermylus et Stratonicus 1273<sub>129v</sub>.  
 Λογικὴ ἐστὶ μέρος ψυχῆς κριτικόν. Prolégomènes de logique 1254<sub>150</sub>.  
 Λυπεῖ με πολλὰ ὧν ἔγνωκα. Lettre adressée à Francos Telountas 1311<sub>7</sub>.

- Μάθε καὶ τὰ αἵματα λοιπόν. Strophes sur le sang 1193<sub>6</sub>.  
 Μάθε καὶ χρῆσιν, φίλε μου, σπανίων ὀνομάτων. Lexique en vers politiques 1192<sub>1</sub>.  
 Μέγα τι ὁ ἀναστέναγμος καὶ τάχιστον ἄκουσμα. Paraphrase anonyme du chant 1 de l'Iliade 1027<sub>11</sub>.  
 Μεγάλα καὶ παράδοξα δι' ἐμὲ κατειργάσω, Σωτήρ μου. Théotokion 1284<sub>26</sub>.  
 Μεγάλαι τῶν ἀγαθῶν ἀρεταί. S. Jean Chrysostome (?), extrait canonique 1087<sub>74</sub>.  
 Μεγάλην μοι ἐμνήστευσας τὴν ἡδονήν. Jacques Diassorinos, lettre à Alexandre Néroulis 1311<sub>20</sub>.

- Μεγάλην μοι παρέσχες τὴν εὐφροσύνην. Jacques Diassorinos, lettre à Alexandre Néroulis 1311<sub>41</sub>.
- Μεγαλύνων μεγαλυνῶ σε, Κύριε. Prière de S. Eustrate (?) [= S. Éphrem, Assemani III, 485] 1329<sub>235v</sub>.
- Μέλλοντι ὁμιλίαν συγγράφειν. Georges Sougdouris, méthode pour composer des homélies 1322<sub>129</sub>.
- Μέλλουσιν ὁμιλίαν γράφειν. Michel Mitros, petit traité de rhétorique homilétique 1248<sub>84</sub>.
- δεδιπλασ]μένον διὰ ἰώτας γράφε. Fin d'un traité byzantin sur l'orthographe 1238<sub>100</sub>.
- Μετὰ τὸ ἀπολύσαι τὸν ὄρθρον. Office de la communion 1031<sub>1</sub>.
- Μὴ γίνου ἀκηδιστῆς μηδὲ ἀναγινώσκων χασμάσαι. Sentences morales sur l'âme et le corps 1169<sub>47</sub>.
- Μὴ φορτικὸν ὑμῖν ἐπιφαίνηται. Néophyte le Reclus, catéchèse II 4, sur la fornication 1317<sub>124</sub>.
- Μηδεὶς δανείζων γεωργῶ τὴν αὐτοῦ γῆν. Sur les prêtres agraires 1238<sub>39v</sub>.
- Μὴν δύστρος ὅ ἐστι μάρτιος. Aétius d'Amide, περὶ ἐπισημασιῶν ἀστέρων 1252<sub>5v</sub>.
- Μηνὶ ἀπριλλίῳ · ἐὰν γένηται τόξος. Sur l'arc-en-ciel 1148<sub>164v</sub>.
- Μηνὶ ἀπριλλίῳ · ἐὰν σκοτισθῇ ὁ ἥλιος. Sur l'éclipse de soleil et de lune 1148<sub>163v</sub>.
- Μηνὶ σεπτεβρίῳ · ἐὰν βροντήσῃ. Brontologion et seismologion 1148<sub>163</sub>.
- Μήτηρ καὶ νύμφη καὶ ζῆλος μητρικῶς τε καὶ νυμφικῶς. Rivalité entre belle-mère et bru 1202<sub>9v</sub>.
- | μίαν διαστολήν, καὶ ἄπαξ, καὶ δὶς, καὶ πολλάκις λέγει. Νέος ῥαψάκης, fragment de polémique en grec moderne 1000<sub>27-35</sub>.
- Μικρὰ περὶ τοῦ λογικοῦ διαλεχθέντες. Néophyte le Reclus, catéchèse II 18, sur les parties de l'âme 1317<sub>162v</sub>.
- Μικρὰ τῇ παρελθούσῃ κυριακῇ περὶ ἀρχομένων. Néophyte le Reclus, catéchèse II 30, sur les supérieurs, et sur la prière d'Ézéchias 1317<sub>200</sub>.
- Μικρὸν ἀπειργήσαντες τοὺς αἰσθητοὺς ὀφθαλμοὺς. Néophyte le Reclus, catéchèse I 4, pour la Purification 1317<sub>26</sub>.
- Μνήσθητι δέσποινα. Hirmos 1136<sub>186v</sub>, 1140<sub>131</sub>.
- Μονασταῖς κόσμος μέγας ἢ ἀκοσμία. Vers dodécasyllabes sur la tenue des moines 1254<sub>43v</sub>.
- Νὰ μὴν λύεται ὁ γάμος, παρεκτὸς λόγου πορνείας. Manuel Malaxos, nomocanon (rédaction en grec vulgaire), chapitre περὶ μοιχείας 1087<sub>194v</sub>.
- Νῦν πάντα πεπλήρωται. Hirmos 1140<sub>52</sub>.

Ξένον οὐδὲν εἶγε τῷ τοσοῦτους ἐξελέγχοντι καὶ τοιοῦτους. Nicéphore Théotokis, billet adressé à Néophyte le Péloponnésien 1358<sub>8v</sub>.

Ὁ ἄγγελος ἐδόξα. Mégalynarion 1047<sub>16</sub>, 1139<sub>10v</sub>, 1140<sub>110</sub>.

Ὁ ἀπὸ τῆς γατηγόρου (*sic*) ἐγνωσμένος ἀπεστάλη. Formule de requête à l'empereur 1238<sub>42</sub>.

Ὁ δεῖνα ὁ ἀπὸ κάστρου τοῦ δεῖνα τὴν παροῦσαν ἔγγραφον λιβελλικὴν. Sur les Manichéens 1255<sub>56</sub>.

Ὁ ἥλιος ἐν τῷ Κριῶ. Περὶ τοῦ πότε ὁ ἥλιος βορρᾶν ἀναβαίνει 1148<sub>133v</sub>.

Ὁ Θεὸς ὁ παντοκράτωρ σοφίσει σε, ἄνθρωπε, ἐπίτυχον. Méthode de divination cléromantique 1191<sub>50v</sub>.

Ὁ Θεὸς τῶν πατέρων ἡμῶν, ὁ ἅγιος τῶν ἁγίων. Prière pour l'insertion des reliques dans la table sainte 1272<sub>344</sub>.

Ὁ ἱεροδιδάσκαλος κύρ Νικηφόρος ἱκανὸς εἶναι. Eugène Voulgaris, lettre à Néophyte le Péloponnésien 1358<sub>1</sub>.

Ὁ καρδίαν ἅμα τῆς χρυσοῦς καὶ στόμα. Jean Pédiasimos, treize vers de douze syllabes 1284<sub>10v</sub>.

Ὁ καρδιογνώστης Χριστὸς τὰς τῶν καρδιῶν ἡμῶν διαφορὰς. Néophyte le Reclus, catéchèse II 1, sur la diversité des cœurs, et sur le temps, image de l'éternité 1317<sub>112v</sub>.

Ὁ κόσμος σφαιροειδὴς ὑπάρχων. De singulis hebdomadis dierum horis 1148<sub>171</sub>.

Ὁ λαβὼν ἐνέχειρον (*sic*) τὴν ἐπ' αὐτῷ ἀγωγὴν ἔχει. Léon VI le Sage (?), nouvelle (?) 1238<sub>65v</sub>.

Ὁ λέων δηλοῖ τὴν βασιλείαν. Sur les symboles des évangélistes 1242<sub>189</sub>.

Ὁ μακάριος ἀπόστολος Παῦλος, τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς. Philothée, moine du monastère de la Vierge du Buisson, au Sinaï, sur les trois parties de l'âme et sur la tempérance 1277<sub>27v</sub>.

Ὁ μέγας προέγραψεν. Hirnos 1140<sub>122</sub>.

Ὁ μὲν Θεὸς δι' οἰκειᾶς χρηστότητος ἐλεύθερον καὶ ἀκαταδούλωτον. Formule d'affranchissement 1238<sub>20</sub>.

Ὁ μὲν Σευῆρος ἐπίσκοπος ἦν Βασάδων. Commentaire sur le dixième canon de S. Basile 1015<sub>14</sub>.

Ὁ μικρὸς δάκτυλος. Noms des doigts de la main 1190<sub>9</sub>.

Ὁ ποιητὴς Φωκυλίδης, ὁ σφώτατος. Paraphrase de deux vers relatifs à Phocylide 1141<sub>122</sub>.



- Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους. *Koinonikon* pour le lundi 1135<sub>93</sub>.
- Ὁ προορισμὸς μέρος τί ἐστὶ τῆς προνοίας. Athanase le Rhéteur, traduction d'un ouvrage latin (?) sur la prédestination et la grâce 1014<sub>335</sub>.
- Ὁ στάχυς ἐστὶν ἐπὶ τὴν ἀριστερὰν χεῖρα τῆς Παρθένου. Sur le lever des astres en rapport avec le zodiaque 1148<sub>49</sub>.
- Ὁ τὰ πέντε τάλαντα πεπιστευμένος οὐ τῇ ποσότητι. Marc Eugénicos, in numerum talentorum in evangelica parabola consideratio 1091<sub>273</sub>.
- Ὁ φθόνος ἐστὶ κάκιστον, ἔχει δέ τι καλὸν ἐν αὐτῷ. Vers sur l'envieux 1194<sub>128v</sub>.
- Οἱ ἐλπίδα καὶ στήριγμα. Théotokion 1333<sub>290</sub>.
- Οἱ θεοὶ τῆς Θέτιδος καὶ τοῦ Πηλέως γάμους ἤγον. Sur les noces de Thétis et de Pélée 1352<sub>9</sub>.
- Οἱ Λατῖνοι φεύγοντες τὴν ἐπὶ Θεοῦ σύνθεσιν καὶ πολυθεῖαν. Sévastos Kyminitis, petit traité théologique sur l'essence et l'acte, dirigé contre les Latins 1366<sub>75</sub>.
- Οἱ μεμολυσμένως λειτουργοῦντες ἱερεῖς. Prescriptions liturgiques aux prêtres 1087<sub>76v</sub>.
- Οἱ μὲν δὲ ἄλλοι θεοὶ τε καὶ οἱ ἄνδρες. Manuel Moschopoulos, paraphrase du chant 2 de l'Iliade 1352<sub>63</sub>.
- Οἱ μὲν ἔξω σοφοὶ μεγαλοψυχίαν ὀρίζονται. Sur la μεγαλοψυχία 1185<sub>64</sub>.
- Οἱ τῆς φιλοσόφου μανίας τε καὶ βακχείας. Athanase le Rhéteur, exposé philosophique 1026<sub>59</sub>.
- Οἱ τὸ μοναδικὸν καὶ ἅγιον σχῆμα φοροῦντες. Sur la propriété dans la vie cénobitique 1319<sub>40</sub>.
- Οἱ τὸ τῆς ψυχῆς ὀπτικόν. Hésychius, cathigoumène du monastère de la Vierge du Buisson, au Sinaï, chapitre ascétique 1277<sub>10v</sub>.
- Οἶδα βραδύτερον τῶν ἡμετέρων ἐλπίδων. Manuel II Paléologue, lettre aux moines David et Damien (?) 1018<sub>59v</sub>.
- Οἶδα ὅτι ἐρᾶς ἐπιστολῶν ἐμῶν. Michel Psellos, lettre à son frère Constantin 1334<sub>111</sub>.
- Οἶδασιν πάντως ἀκριβῶς, πάντως ἀναντιρρήτως. Περὶ τοῦ ἀρτζιβουρίου 1087<sub>113</sub>.
- Οἶον ἀντὶ τοῦ καθά · καὶ οἶον ἀντὶ ὁποῖον. Sur les correspondants grammaticaux 1242<sub>173</sub>.
- Ὅκτὼ εἰσὶ πάντα τὰ μέρη τοῦ λόγου. Grégoire de Corinthe, traité de syntaxe 1242<sub>33v</sub>.
- Ὅκτὼ τρόποι εἰσὶν τῆς ἀμαρτίας · α', ἄγνοια, ὡς ὁ Λάβαν. Sur les huit sortes de péchés 1087<sub>124v</sub>.
- Ὅλοι οἱ ἄλλοι ἐπίλοιποι θεοὶ. Paraphrase du chant 2 de l'Iliade 902<sub>184</sub>.
- Ὅνόμαζέ μοι ἀετοὺς τὰς φλέβας τῶν κροτάφων. Lexique des parties du corps, en vers politiques 1192<sub>18</sub>.
- Ὅντως ποταμοὶ τῶν θεογράφων λόγων. Vers de douze syllabes à la louange de Théolepte <de Philadelphie> 1238<sub>42</sub>.

- ῾Οπτανόμενος · ὀρώμενος. Lexique des Actes des Apôtres 1242<sub>204v</sub>.
- ῾Οπως εἰ περί τινος ἐρωτάσαι εἰς ποῖον κεῖται. De l'ordonnance des douze signes du zodiaque 1148<sub>179</sub>.
- ῾Ορίζομεν οὖν ἀπὸ τοῦ νῦν καθῶς καὶ ὁ μέγας Βασίλειος μὴ διαιτάσθωσαν. Canon amalgamant des extraits des canons 20 et 22 du deuxième concile de Nicée 1087<sub>96v</sub>.
- ῾Οστις ἐαυτὸν ὑπὸ τινος πάθους πλεονεκτούμενον. Cinq chapitres ascétiques 1116<sub>90v</sub>.
- ῾Οταν βουλευθῶμεν ἡμέραν εὐρεῖν. Isaac Argyre, pour trouver le jour de la semaine correspondant au quantième d'un mois 1190<sub>7v</sub>.
- ῾Οταν λέγει τὸ ἱατροσόφιν συκίας. ῾Ιατροσόφια 1193<sub>46</sub>.
- ῾Οταν οὖν προαιρώμεθα. Méthode concernant la conjonction des astres et la pleine lune 921<sub>4v</sub>.
- ῾Οτι διττὴ ἐστὶ περὶ ἡμᾶς ἡ ἐπήρεια τοῦ πονηροῦ. Sur la double opération du démon 1090<sub>312v</sub>.
- | ὅτι δύναται ὁ ἐνάγων εἴσω τριάκοντα ἡμερῶν τῆς κατηγορίας. Texte juridique 1238<sub>64</sub>.
- ῾Οτι ἐπὶ ἐκάστης πράξεως. Sur les heures diurnes et nocturnes des jours de la semaine et les planètes correspondantes 1148<sub>100</sub>.
- ῾Οτι ἡ τῶν ἀγίων εὐαγγελίων συγγραφή στοιχειώσις ἐστίν. S. Maxime, sur les quatre évangiles 919<sub>13v</sub>.
- ῾Οτι μὲν ἄριστα ὑμῖν. Maxime hiéromoine, lettre à Jean 1334<sub>104</sub>.
- ῾Οτι μετὰ τὸν ὄμβρον. Sur les vents 1148<sub>134v</sub>.
- ῾Οτι οὐ χρὴ τοὺς μονάζοντας ἀποβάλλοντας εὐλάβειαν. Canon sur la discipline monastique 1089<sub>86v</sub>.
- ῾Οτι ῾Ρωμύλος ἐτέλεσεν ἐν τῇ ῾Ρώμῃ πρῶτος ἀγῶνα ἱππικόν. Sur Romulus et les jeux du cirque (arrangement d'un extrait de Jean Malalas) 1185<sub>62v</sub>.
- ῾Οτι τεσσάρων ὄντων μεγίστων ἀξιωματῶν. Charitonyme Hermonyme, dix chapitres sur la divinité du Christ 1366<sub>71</sub>.
- ῾Οτι τὸ πνεῦμα πανταχῶς καλεῖται · πνεῦμα ὁ Θεός. De spiritu, de aeternitate, de corpore 1254<sub>44</sub>.
- ῾Οτι χρὴ μετὰ πολλῆς ἀκριθείας τε καὶ σκέψεως ἐρευνᾶν. Constantin X (?), ordonnance sur la justice 1238<sub>4v</sub>.
- Οὐ καλὸν μοι ἔδοξε σιωπῆσαι. Alexandre Néroulis, lettre à Jacques Diassorinos 1311<sub>33</sub>.
- Οὐ παραλλάξεις τὸν τύπον ὃν παρέλαβες, καὶ κανόνα. Prescriptions concernant les devoirs de l'higoumène 1087<sub>103v</sub>.
- Οὐ πολλῶν ἔτι δεήσει λόγων. Alexandre Néroulis, lettre à Hermodore Listarchos 1311<sub>67</sub>.

- Οὐ χρῆ ζῆτεῖν ἐν πᾶσι τοῖς ῥήμασιν ὁμοιότητας. Nicéphore Grégoras, sur les exceptions dans les règles de grammaire 1242<sub>46v</sub>.
- Οὐδὲν ἄμεινον δοκῶ. Maxime hiéromoine, lettre à Habacuc hiéromoine 1334<sub>99v</sub>.
- Οὐδὲν τὸ κωλύσον ἡμᾶς. Néophyte le Reclus, catéchèse II 12, sur le douzième dimanche, et sur certaines douzaines mémorables 1317<sub>151v</sub>.
- Οὐτ' ἀνδρὸς ὅπως οὖν λόγου καὶ παιδείας. Michel Psellos (?), discours sur l'amitié, la médisance et l'envie 1188<sub>1</sub>.
- Οὐτε τῆς Ἀριστοτέλους μεγαλονοίας οὔτε τῆς ἡμετέρας οὐθνεσίας. Théodore Prodrome, commentaire sur Aristote, *Analytica posteriora*, l. II : 1161<sub>1</sub>.
- Οὗτοι οἱ ἀπλανεῖς ἀστέρες σὺν ἡλίῳ ἢ σελήνῃ. Sur les influences de divers astres 1238<sub>87</sub>.
- Οὕτω δὲ ληφθειῶν τῶν ἀκριβῶν τούτων ἐποχῶν. Méthode pour trouver le lieu de la syzygie vraie 921<sub>5</sub>.
- Οὕτως εἰώθασαν οἱ Ἀθηναῖοι ἀριθμεῖν τὰς ἡμέρας. Calcul des jours de la lune 1242<sub>191v</sub>.
- Οὕτως φησὶν ὁ προφήτης πρὸς Θεόν. Éclaircissement de divers passages de l'A.T. 928<sub>126</sub>.

Πάθη δ' εἰσὶν ἐν ταῖς λέξεσιν δεκαοκτώ. Sur les changements de forme des mots 1242<sub>129v</sub>.

- Παιδευτὴν μοναχῶν ψαλλέτω ὄργανον. Hymne à S. Benoît 1159<sub>61</sub>.
- Παιδευτοῦ μὲν κλύθι καὶ, υἱέ, διδακτικὸς ἔσσο. Traduction en hexamètres grecs du prologue de la règle de S. Benoît 1159<sub>58</sub>.
- Παιδοτόκον παρθένον. Hirmos 1140<sub>73</sub>.
- Παναγία δέσποινά μου Θεοτόκε, ἀποδίωξον τοὺς πονήρους. Prière à la Vierge 1032<sub>60v</sub>.
- Πανάγιε ἄγγελε, ὁ φύλαξ τῆς ἀθλίας μου ψυχῆς. Prière à l'ange gardien 1032<sub>52v</sub>.
- Πανάγιε Νικόλαε. Tropaire en l'honneur de S. Nicolas 1046<sub>221v</sub>, 1332<sub>297v</sub>.
- Πανήγυριν νόμιζε τόνδε τὸν βίον. Sévastos Kyminitis, lettre à Michel Cantacuzène 1248<sub>170</sub>.
- Παντάναξ βασιλεῦ, εἰρηνεῦσον. Hirmos 1140<sub>96</sub>.
- Παντάνασσα πανύμνητε. Hirmos 1135<sub>219v</sub>, 1136<sub>196</sub>, 1140<sub>93</sub>.
- Παροιμίαι · παραινέσεις ἢ παραμυθίαι. Lexique du livre des Proverbes 1242<sub>214v</sub>.
- Πᾶσα ἐπιστήμη καὶ μέθοδος καὶ πᾶσα ἐνέργεια. Athanase le Rhéteur, exposé de la dialectique platonicienne 1014<sub>261</sub>.
- Πᾶσα φιλοσοφικὴ ἀκρότης, αἰδεσιμώτατε τῷ ὄντι. Anastase Papavasilopoulos, traité sommaire de logique 1322<sub>63</sub>.

- Πᾶσαν τὴν ἐλπίδα. *Hirmos* 1140<sub>141</sub>, 1333<sub>351v</sub>.
- Πάτερ ἄγιε, παρακαλῶ τὴν ἐν Κυρίῳ ἀγάπην σου. *Sur les jeûnes* 1087<sub>105v</sub>.
- Πατὴρ καὶ υἱὸς πρώτου βαθμοῦ. *Sur les mariages consanguins* 1087<sub>120</sub>.
- Πατὴρ με γεννᾶ, μητρικῆς ἐκ νηδύος. *Énigme (= Adam)* 1185<sub>64v</sub>.
- Πενταετῆ φασὶ τοῖς τῷ Πυθαγόρᾳ. *Maxime hiéromoine, lettre à Michel τῷ κράλη* 1334<sub>106</sub>.
- Περὶ ἀκηδίας καὶ ὀργῆς καὶ λύπης κατὰ βαθμόν. *Néophyte le Reclus, catéchèse II 7, sur l'ἀκηδία, la colère et la tristesse* 1317<sub>135</sub>.
- Περὶ ἧς προδιειλέχθημεν σωφροσύνης. *Néophyte le Reclus, catéchèse II 22, sur la φρόνησις* 1317<sub>176</sub>.
- Περὶ τοὺς χριστιανούς τοὺς μαγαρίσαντας εἰς τὰ ἔθνη. *Rituel de réconciliation* 1087<sub>25</sub>.  
| περίοδος γίνεται κατὰ χρόνους φλβ'. *Calcul de la période* 1238<sub>24</sub>.
- Περιστάσεις καὶ θλίψεις. *Hirmos* 1140<sub>158</sub>.
- Πέτρος, ἐπιλύων ἢ ἐπιγνούς. *Interprétation hébraïque des noms des Apôtres et des Prophètes* 1243<sub>11</sub>.
- Πίτυλος, κτυπητής, φαντασιοσκόπος. *Grammatica varia* 1194<sub>1</sub>.
- Πλάτων σιγάτω καὶ Πλούταρχος ἐν λόγοις. *Trois vers sur les œuvres morales de S. Basile* 1074<sub>7</sub>.
- Πνεῦμα θεῖον τὸ ποιήσάν με, καθὼς γέγραπται. *Néophyte le Reclus, homélie sur le Saint-Esprit [= catéchèse I 16]* 1317<sub>213</sub>.  
| ποδώσεως τοῦ αὐτοῦ βουνοῦ ὅθεν καὶ ἤρξατο. *Fragment d'acte concernant l'évêché de Stagi* 1371.
- Ποία μήτηρ ἠκούσθη. *Hirmos* 1135<sub>222</sub>, 1140<sub>91</sub>.
- Ποίαν σοι ἐπάξιον ὦδῆν. *Hirmos* 1140<sub>25</sub>, 1302<sub>126</sub>, 1333<sub>281v</sub>.
- Ποίει δὲ καὶ ἐπὶ κτέρους. *Méthode pour savoir le sexe d'un enfant à naître* 1148<sub>182</sub>.
- Ποιοῦσα πρὸ στομάχου πόνον καὶ κεφαλήν. *Collection de remèdes* 1297<sub>97</sub>.
- Πολλὰ πολλοῖς πολλαχοῦ γινώριμόν σε. *Justin Décadyos, lettre à Vittorio Fausto* 1311<sub>79</sub>.
- Πολλάκις μὲν, ὃ θαυμασιώτατε, τὸ τοῖς πολλοῖς. *Jacques Diassorinos, lettre à Alexandre Néroulis* 1311<sub>55</sub>.
- Πολυμερῶς · διὰ πλειόνων. *Lexique de l'épître aux Hébreux* 1242<sub>208</sub>.
- Πορευόμενός ποτε τινὰς τῶν ἁγίων πατέρων ἐν τῇ ἐρήμῳ, ἠκολούθησεν αὐτῷ ἄγγελος. *Récit utile à l'âme* 1032<sub>21</sub>.
- Πορνικὴ γὰρ ἡ τῶν Βουλγάρων βασιλεία καθέστηκεν. *Sur un hiver en Bulgarie* 1202<sub>9v</sub>.
- Πόσα μέρη τοῦ λόγου ; ὀκτώ, ὄνομα, ῥῆμα. *Erotemata grammatica* 1242<sub>26</sub>.
- Ποσούλλαδα θέλει εἶναι τὰ εἰς μὲ ῥήματα ; τρισύλλαδα. *Sur les verbes en -μι* 1000<sub>8a</sub>.

- Ποτήριον σωτηρίου λήψομαι. Koinonikon pour le mercredi 1135<sub>99v</sub>.  
 Πράγματα παρ' ἡμῶν ἔχειν αὐτὸν ἀπαξιόσαντα. Néophyte le Péloponnésien, billet adressé à Nicéphore Théotokis 1358<sub>8v</sub>.  
 Πρεσβύτερός τις κατήντησεν εἰς τὴν μονὴν τοῦ ἀββᾶ Γερασίμου. Abbé Gerasime, questions à un moine pour mettre à l'épreuve son orthodoxie 1191<sub>11</sub>.  
 Πρὸ πάντων καὶ συμπᾶσι καὶ διὰ πάντων χρῆ τὸν ἀληθῆ χριστιανόν. Palaea historica 928<sub>1</sub>.  
 Πρὸ τοῦ λεξικοῦ τῶν πνευμάτων σημειωτέον ταῦτα. Sur les esprits 1242<sub>48v</sub>.  
 Πρόσεχε σεαυτῷ, ὃ πρεσβύτερη, καὶ βλέπε. S. Basile\*, sermo ob sacerdotum instructionem 1087<sub>104v</sub>.  
 Προσέχετε λαός μου τῷ νόμῳ, φησὶν ὁ θεῖος Δαυίδ. Néophyte le Reclus, catéchèse II 13, sur la tonsure et la renonciation au monde 1317<sub>155</sub>.  
 Προσῆκει παντὶ χριστιανῷ τηρεῖν καὶ φυλάττειν τοὺς ἐγγράφους. Sur les jeûnes 1087<sub>106v</sub>.  
 Προὔθετό τις τί σε ἀπολογήσομαι τῷ Λατίνῳ ἐρωτηκότι. Jean Kostomyrès, de tribus oblationibus mysticis 1089<sub>20</sub>.  
 Προῦκειτό μοι ταῦτα τὰ τρία διελεῖν · πρόδοον. Sur la procession du Saint-Esprit 1091<sub>146</sub>.  
 Πρῶτον μὲν, μὴ ἔχε κοινωνίαν μετὰ γυναικῶν. Étienne le Thébain, recommandations à ceux qui renoncent au monde 1329<sub>124v</sub>.  
 Πρῶτον μὲν περὶ ἀνδρός. Pronostics par calcul pythagoricien 1148<sub>182</sub>.  
 Πῦρ, ἀήρ, ὕδωρ, γῆ. Sur les quatre éléments 1254<sub>137v</sub>.  
 Πυρίμορφον ὄχημα. Joseph l'Hymnographe, canon en l'honneur de la Vierge, ode 5, troisième tropaire 1302<sub>8v</sub>.  
 Πῶς σου τὴν χάριν. Hirmos 1135<sub>285</sub>, 1140<sub>170</sub>.  
 Πῶς φαίνεται ἡ σελήνη αἱματώδης. Sur la lune 1238<sub>84v</sub>.

Ῥόδον ἐτυμολογεῖται ἀπὸ τοῦ ῥᾶον ὀδεύειν. Étymologies de plantes et de fleurs 1185<sub>63</sub>.

Ῥόδον τὸ ἀμάραντον. Hirmos 1136<sub>182</sub>, 1140<sub>84</sub>, 1302<sub>18v</sub>, 1321<sub>467v</sub>, 1333<sub>191</sub>.

Ῥοήν μου τῶν δακρύων. Tropaire 1140<sub>248</sub>.

Ῥῶσιν διὰ τοῦ ῥαντίσματος. Tropaire εἰς τὴν ζωοδόχον πηγὴν 1046<sub>207v</sub>, 1332<sub>275v</sub>.

Σὲ μεγαλύνομεν, ἀγνή. Théotokion 1046<sub>225v</sub>, 1332<sub>303</sub>.

Σὲ προκατήγγειλε. Théotokion pour les fêtes de la Vierge 1046<sub>210</sub>, 1136<sub>188v</sub>, 1321<sub>442v</sub>, 1332<sub>279v</sub>.

- Σὲ τὸ καθαρῶτατον. *Hirmos* 1140<sub>103</sub>.
- Σελήνης οὐσης ἐν καιρῷ Κριῶ. *Brontologion lunaire* 1148<sub>162</sub>.
- Σημειωτέον δὲ τὸ ἀπηλιώτης. *Scholie grammaticale* 1242<sub>49v</sub>.
- Σήμερον φαιδρῶς προὔπαντήσωμεν. *Tropaire chanté pour accueillir un évêque* 1135<sub>174v</sub>, 1302<sub>13</sub>.
- Σῆς λέγεται ἐπὶ τῶν ἱματίων. *Liste de noms désignant le ver* 1185<sub>64</sub>, 1242<sub>189v</sub>.
- Σοὶ μὲν ἀεὶ σπουδὴ πᾶν εἴτι χρηστόν. *Nicéphore Calliste Xanthopoulos, lettre à l'archimandrite Callinique sur le sens des mots ὑπακοή, κοντάκιον, οἶκος et ἐξαποστειλάριον* 1366<sub>59</sub>.
- Σοφώτατε καὶ φρονιμώτατε αὐθέντα. *Alexandre Néroulis, lettre à Hermodore Listarchos* 1311<sub>68</sub>.
- Στένω ἐκ βαθέων. *Hirmos* 1136<sub>193v</sub>, 1140<sub>117</sub>.
- Σὺ εἶ Θεὸς μόνος ὕψιστος. *Diadoque de Photikè (?)*, amplification du *Gloria in excelsis* 1032<sub>1</sub>.
- Σὺ μὲν, ὦ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπε, τῇ περὶ τὸ καλὸν σχέσει. *Nicéphore Calliste Xanthopoulos, commentaire des versets «graduels» de l'Octoèchos (prologue)* 1366<sub>17</sub>.
- Σὺ τὰ τῆς ἰατρικῆς τέχνης. *Alexandre Néroulis, lettre à Jacques Diassorinos* 1311<sub>18</sub>.
- Σύγκριται τὸ ἥρωϊκὸν μέτρον ἐκ ποδῶν. *Sur l'hexamètre épique* 1307<sub>67v</sub>.
- Σὺν ταῖς ἀκάνθαις ἐκφύονται καὶ ῥόδα. *Six vers dodécasyllabes attribués à S. Grégoire de Nazianze* 1254<sub>43v</sub>.
- Σύναξις δὲ οὐκ ἂν ποτε γεγένηται εἰ μὴ κατάλυσις. *Sur la discipline monastique* 1087<sub>124v</sub>.
- Συνέχομαι πάντοθεν. *Hirmos* 1135<sub>186v</sub>, 1136<sub>192</sub>, 1140<sub>48</sub>.
- Σύνοδος ὅταν φαίνεται ἐν ἧ μοίρα ἐστὶν ὁ ἥλιος. *Sur les phases de la lune* 1252<sub>7v</sub>.
- Σῶμα σημαίνει β' τὸ ζῶν παρὰ τὸ σῆμα. *Grammatica* 1198<sub>22v</sub>.
- Σωτηρίαν εἰργάσω. *Koinonikon pour le vendredi* 1135<sub>105</sub>, 1302<sub>14v</sub>.
- Τὰ ἄγια ῥιπίδια κατὰ τῶν Χερουβίμ. *Sur les ῥιπίδια* 1191<sub>8</sub>.
- Τὰ βιβλία τῆς ὑμετέρας μεγαλοπρεπείας. *Alexandre Néroulis, lettre à Georges Corinthios* 1311<sub>1</sub>.
- Τὰ βραβεῖα τῶν καλῶν κάγαθῶν καὶ μειζόνων ἀγώνων. *Athanase le Rhéteur, épître à Louis XIII* : 1027<sub>329</sub>.
- Τὰ δύο τῶν ἀρετῶν θεοσύζευκτα ζεύγη. *Néophyte le Reclus, catéchèse II* 24, sur l' ἀνδρεία 1317<sub>182</sub>.

- Τὰ εὐχέλαια οὐ ποιήσεις διὰ κανόνα εἰ μὴ εἰς ἀρρώστους μόνον. Sur l'extrême-onction 1087<sub>220v</sub>.
- Τὰ παρά σοῦ μοι πεμφθέντα δεξάμενος. Alexandre Néroulis, lettre à Jacques Diassorinos 1311<sub>43</sub>.
- Τὰ σὰ δεξάμενος γράμματα. Jacques Diassorinos, lettre à Alexandre Néroulis 1311<sub>3</sub>.
- Τὰ σὰ μοι κοιμισθέντα γράμματ' ἀναγνούς. André Telountas, lettre à Alexandre Néroulis 1311<sub>26</sub>.
- Τὰ τοῦ ὕδατος ζώδια εἰσὶ ταῦτα. Sur la pluie et les signes du zodiaque 1191<sub>47v</sub>.
- Τὰς ἀπὸ ἀνατολῆς τοῦ ἡλίου ὥρας. Sur l'horoscope 1148<sub>202v</sub>.
- Τὰς κακωθείσας ψυχὰς. Hirnos 1135<sub>260</sub>, 1140<sub>137</sub>.
- Τὰς μὲν ἐβρωμένας ψυχὰς εἰς εὐσέβειαν. Basile de Séleucie, homilia in duos caecos 1156<sub>1</sub>.
- Ταυτὶ σχεδόν, ὃ παρόντες. Manuel II Paléologue, opinion sur la discussion de Démétrius Chrysoloras avec Antoine Διάσκουλις 1018<sub>69v</sub>.
- | τε καὶ μὴ σαλευομένων τὰ βευστά. Fragment d'homélie 1284<sub>5</sub>.
- Τέθριππον ἄρμα τοῦ Σατάν εὐδοξία. Quatre vers (de Théodore Prodrome ?) 1254<sub>43v</sub>.
- | τες καὶ ἀποδεχόμενοι, καὶ τὴν σὴν περὶ ἡμᾶς ἀγαθὴν διάθεσιν. Modèle de requête à l'empereur 1238<sub>41</sub>.
- Τεσσαρεσκαιδέκατον καὶ τελευταῖον ἦν τῶν ἡρωτημένων. Marc Eugénicos, métropolitaine d'Éphèse, réponse aux questions des Latins sur le feu du purgatoire, quatorzième point 1366<sub>70v</sub>.
- Τετρασύλλαβόν εἶμι· συντόμως λέγω. Énigme 1249<sub>6</sub>.
- Τὴν δέησίν μου δέξαι. Hirnos 1140<sub>173</sub>.
- Τὴν κατεχομένην ἀνίαν, καὶ δικαίως. Jacques Diassorinos, lettre à Alexandre Néroulis 1311<sub>54</sub>.
- Τὴν ὄντως Θεοτόκον. Théotokion 1171<sub>46v</sub>.
- Τὴν σταυρώσιμον ἤδη περαιώσαντες ἐβδομάδα. Néophyte le Reclus, catéchèse I 9, pour le quatrième dimanche de carême 1317<sub>52</sub>.
- Τῆς ἱερᾶς ἱστορίας κατανοήσας ἐγὼ μῆκος, οὐχ ἥμισθα δέ. Démétrius Cydonès (?), généalogie de Jésus-Christ et résumé d'histoire universelle 1159<sub>1</sub>.
- Τῆς Κύπρου τὸ περίμετρον μίλια χν'. Sur le périmètre de quelques îles 1191<sub>35v</sub>.
- Τῆς οὐρανίας διαθέσεως. Compilation astrologique 1148<sub>113v</sub>.
- Τῆς χριστοφύτου καὶ θεοσδότου ἡμῖν ταύτης ἀμπέλου. Néophyte le Reclus, catéchèse I 11, pour le dimanche des Rameaux 1317<sub>63v</sub>.
- Τί ἐστὶ προσφδία ; ποιά τάσις ἐγγραμμάτου φωνῆς ὕγιου. Manuel Moschopoulos, erotemata grammatica (extrait) 1238<sub>93</sub>.

- Τί οὖν ἡμῖν, ὃ φίλη καὶ ἱερὰ κεφαλή. François Coccus, lettre à Denys, métropolitaine d'Héraclée 1334<sub>88v</sub>.
- Τί ψυχὴ καὶ κατὰ τί εἴρηται ψυχῆ. S. Jean Damascène (?), sur l'âme 1275<sub>100</sub>.
- Τίνος ἔνεκεν εἰπὼν ὅτι ἔσται ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς. S. Jean Chrysostome (?), sur Jonas et Daniel 1316<sub>262v</sub>.
- Τὸ ἄ πρὸ ἑαυτοῦ φιλοῦται, οἷον Ἀαρών. Jean le Lévitte, dit de Bithynie, sur les esprits 1242<sub>159v</sub>.
- Τὸ ἀνθρώπινον σῶμα ἐκ τεσσάρων χυμῶν συνίσταται. Hippocrate, ad Galenum liber de pulsibus 1254<sub>135</sub>.
- Τὸ γλαφυρὸν καὶ διάτορον. Jacques Diassorinos, lettre à Alexandre Néroulis 1311<sub>30</sub>.
- Τὸ μέντοι τηρικαῦτα τῆς σελήνης ἀνώμαλον ὠροδρόμημα. Sur le mouvement horaire irrégulier de la lune 921<sub>5v</sub>.
- Τὸ μῆκος τῆς θέσεως τῆς γῆς ἀρχεται. Sur les dimensions de la terre 1190<sub>9</sub>.
- Τὸ μίλιον ἐνί. Sur les mesures de longueur 1191<sub>47</sub>.
- Τὸ ναυτικὸν πρόσρρημα τὸ πρὸς τὴν χθόνα. Énigme 1185<sub>64v</sub>.
- Τὸ ὄμμα τῆς καρδίας μου. Hirnos 1140<sub>124</sub>.
- Τὸ πλάτος δὲ τῆς σελήνης ἐν ταῖς ἐκλείψεσι. Sur la latitude de la lune au moment de l'éclipse 921<sub>6</sub>.
- Τὸ πνεῦμά σου τὸ ἅγιον μὴ ἀντανέλης ἀφ' ἡμῶν. Koinonikon pour la Pentecôte 1046<sub>190v</sub>, 1135<sub>133</sub>.
- Τὸ τελειότατον ἔργον τῆς ἀσκητικῆς πολιτείας. Pseudo-Basile, discours ascétique 1116<sub>88</sub>.
- Τὸ τίμιόν της γράμμα. Lettre à Anthime d'Ivir 1248<sub>127</sub>.
- Τὸ τοῦ ἱεροῦ Νύσσης ἱερώτατον σύγγραμμα. Maxime Margounios, lettre à David Haeschel 1334<sub>79</sub>.
- Τὸ χαῖρε, γέννα, Συμεών, Ἰορδάνης. Épigramme attribuée à Nicéphore Calliste Xanthopoulos, sur les douze grandes fêtes 1366<sub>vv</sub>.
- Τὸ χαῖρε, καὶ γέννησις, ἅμα πρεσβύτη. Épigramme attribuée à Nicéphore Calliste Xanthopoulos, sur les douze grandes fêtes 1366<sub>vv</sub>.
- Τὸ χαίρειν τοῖς χαίρουσι. Maxime hiéromoine, lettre à Georges prêtre 1334<sub>100v</sub>.
- Τοῖς ἐν τῷδε τῷ μετὰ σώματος βίῳ. Épitomé d'astronomie 1234<sub>1</sub>.
- Τοῖς συκοφαντίας πλέκειν ἐπισταμένοις. Athanase le Rhéteur, discours apologétique 1014<sub>15</sub>.
- Τοῖς τελουμένοις ἰδίως ἔοικας. Alexandre Néroulis, lettre à Jacques Diassorinos 1311<sub>32</sub>.
- | ... τοῖς φιλολόγοις φωνεῖν < > καὶ γάρ. Fragment d'homélie sur la Croix et la Passion 1284<sub>10</sub>.



- Τὸν γὰρ πρὸ τούτων καιρόν, ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ. Ps.-Juvénal, patriarche de Jérusalem, sur les dates de célébration de la Nativité et de l'Épiphanie 928<sub>119</sub>.
- Τὸν δὲ ἀκριβῆ χρόνον τῆς συζυγίας. Méthode pour trouver le temps de la syzygie 921<sub>5v</sub>.
- Τὸν Δεσπότην καὶ ἀρχιερέα. Hirmos 1321<sub>469v</sub>.
- Τὸν ἐνιαυτὸν τοῦτον τὸν τρόπον. De divisione anni 1148<sub>170</sub>.
- Τὸν μὲν υἱὸν τοῦ Θεοῦ οἱ Ἴταλοὶ νοητικῶς φασὶ γεννηθῆσθαι. Manuel Moschopoulos, de generatione Filii et de Spiritus Sancti processione 1164<sub>48v</sub>.
- Τὸν ποιμένα τῶν προβάτων. Hirmos 1140<sub>9</sub>.
- | τὸν χρόνον χρεωστοῦν νὰ ἐξομολογηθοῦν. Fin de discours (?) 1248<sub>169</sub>.
- Τότε ἄγουσιν τὸν Ἰησοῦν ἀπὸ τοῦ Καϊάφα πρὸς ἡγεμόνα τὸν Πιλάτον. Évangile de Nicodème 1169<sub>1v</sub>.
- Τοῦ βασιλέως Θεοφίλου συγχωρήσει θεοῦ τὸ κατ' ἐκεῖνο καιροῦ. Narration sur le rétablissement du culte des images 1277<sub>79v</sub>.
- Τοῦ δὲ βορείου πέρατος. Sur la zone éclipse 921<sub>6</sub>.
- Τοῦ δὲ ἡλίου ἢ ἐποχῆ. Sur la position régulière du soleil et de la lune 921<sub>5</sub>.
- Τοῦ δὲ ὀφθαλμοῦ φλεγμαίνοντος διὰ τῶν καθαρτικῶν. Compilation thérapeutique 1297<sub>44</sub>.
- Τοῦ ὄρους τὰ μὲν ἀκρότατα. Sur les différentes parties de la montagne 1185<sub>64</sub>, 1242<sub>191</sub>.
- Τοῦ ποιήματος καὶ καταρχὰς τῶν ἐννέα Μουσῶν. Paraphrase anonyme de la Batrachomyomachie 912<sub>1v</sub>.
- Τοῦ σπονδείου τὰ δύο μακρά. Sur le spondée 1242<sub>13v</sub>.
- | τοῦ σωτήρος τυχεῖν χαρισμάτων. Fragment d'homélie ou de vie de saint 1284<sub>4</sub>.
- Τοὺς τῶν Τιμαϊκῶν ἀρχεσθαι βουλομένους λόγων. Athanase le Rhéteur, commentaire sur le Timée de Platon 1026<sub>400</sub>.
- Τρεῖς εἰσὶ διαφοραὶ τοῦ ψεύδους. Sur les trois sortes de mensonge 1329<sub>183v</sub>.
- Τριάδος ὑπεραγίου δεηθῶμεν ὀλοκαρδίως. Néophyte le Reclus, catéchèse II 6, sur le serment et l'avarice 1317<sub>131</sub>.
- Τριάκις τρεῖς ἀπὸ τῆς χιλιάδος. Sur le nombre 3 : 1242<sub>191v</sub>.
- Τριστάτας κραταιούς. Lexique des Cantiques 1242<sub>202</sub>.
- Τῷ ζῆν βλέπω. Énigme 1249<sub>6v</sub>.
- Τῷ μηνὶ σεπτεβρίῳ κρατεῖ ἡμέρας λ'. Sur la lune 1148<sub>198v</sub>.
- Τῶν γραμμάτων οὐ πάντα διὰ τῶν αὐτῶν μερῶν. Théodoret le grammairien, sur les esprits 1242<sub>49v</sub>.
- Τῶν ἐθνικῶν βιβλίων πάντων ἀπέχου. S. Grégoire de Nazianze (?), dix-sept vers sur la lecture des livres de l'A. T. 1038<sub>8v</sub>.

- Τῶν εἰκοσὶ με τεττάρων τε γραμμάτων. *Énigme* 1185<sub>64v</sub>.
- Τῶν οὐρανίων ἀδύλων στρατάρχαι πάντων ταγμάτων. Ἐξαποστειλάριον pour le carême 1272<sub>346v</sub>.
- Τῶν οὐρανίων ἀψίδων ὁ Γαβριήλ καταπτάς. *Tropaires* pour l'office de laudes 1272<sub>360v</sub>.
- Τῶν πανταχόσε διαφημιζομένων σπουδαίων ἀνδρῶν ἐπ' ἀρεταῖς. Michel Psellos, *characteres epistolici* 1044<sub>9</sub> ; cf. 1238<sub>80</sub>.
- Τῶν ποιητῶν οἱ μὲν εἰσὶ λυρικοί. Jean Tzetzés, extrait du commentaire sur Hésiode, les Travaux et les Jours 1352<sub>8</sub>.
- | τῶν σοφῶν τοῦ αἰῶνος τούτου. Néophyte le Reclus, fin de lettre ou de traité 1317<sub>213</sub>.
- Τῶν τῆς πανσέπτου νηστείας παρωχηκότων δύο ἑβδομάδων. Néophyte le Reclus, catéchèse I 7, pour le deuxième dimanche de carême 1317<sub>46v</sub>.
- Τῶν τοίνυν μέτρων καὶ σταθμῶν οὐ μόνον τὰς ποσότητας. Soranus, sur les poids et mesures 1297<sub>127v</sub>.
- Τῶν φιλοσόφων οἱ μὲν τὸν δημιουργόν. Athanase le Rhéteur, démonstration syllogistique sur les Idées 1026<sub>79</sub>.
- Ἵδωρ ἕμβριον ζέστης ς'. Collection de remèdes 1297<sub>72</sub>.
- Ἵμεῖς μὲν ὡς φιλόλογοι. Néophyte le Reclus, catéchèse II 10, sur le dixième dimanche 1317<sub>145v</sub>.
- Ἵπερήμερος, ὁμολογῶ, γέγονά σοι, ὦ λογιώτατε Ἰωαχεῖμε. Adrien Turnèbe, lettre à Joachim Camerarius le père 1361.
- Ἵπερφρονεῖν με μηδαμῶς μουσοτρόφε. Chrysanthe de Madytos, épigramme 1047<sub>1v</sub>.
- Ἵπομένων ὑπέμεινα. *Tropeaire* 1136<sub>136v</sub>, 1333<sub>280v</sub>.
- Φασὶ δὲ καὶ δώδεκα ζώδια ἐξ ἀστέρων εἶναι. Sur les signes du zodiaque 1252<sub>6v</sub>.
- Φιλοσοφία ἐστὶν ὁμοίωσις θεῶ κατὰ τὸ δύνατον. Athanase le Rhéteur, commentaire sur les Vers dorés du Ps.-Pythagore 1030<sub>1</sub>.
- | φόρῳ καὶ καρποφόρῳ ταύτῃ ἀμπέλῳ. Néophyte le Reclus, catéchèse I 8, pour le troisième dimanche de carême 1317<sub>49</sub>.
- Φυσικὸς λόγος παρὰ φιλοσόφοις. Sur les phénomènes naturels 1254<sub>138</sub>.
- Φῶς ἰλαρόν. Hymne ἐπιλύχνιος 1046<sub>32</sub>, 1171<sub>51v</sub>, 1302<sub>89</sub>.
- Φωτός σου ταῖς θείαις μαρμαρυγαῖς. Κανὼν παρακλητικῆς εἰς τὸν Κύριον 1272<sub>365</sub>.

- Χαῖρε, κατάρας λύτρωσις. Théotokion 1046<sub>219v</sub>, 1332<sub>294</sub>.
- Χαῖρέ μοι αὐτοκέφαλ' ἄνερ αἰδεσιμώτατε Μύστα. J. Björnsthål, vers grecs en l'honneur de Jacob Sérénus, évêque de Strengnäs 1004<sub>68</sub>.
- Χαῖρε, πύλη κυρίου. Hirmos 1135<sub>232v</sub>, 1140<sub>114</sub>.
- Χαῖρε, φωτὸς νεφέλη. Hirmos 1135<sub>229v</sub>, 1140<sub>99</sub>.
- Χαίροις ἄνασσα θεοδέγμων. Hirmos 1321<sub>468v</sub>.
- Χθὲς τὰ παρὰ σοῦ δεξάμενος κομισθέντα. Lettre anépigraphe 1311<sub>61</sub>.
- Χοροὶ Ἰσραήλ. Hirmos 1047<sub>35</sub>.
- Χορὸς τετραδεκαπυρσουτὸς (*sic*). Trotaire mnémotechnique 1321<sub>15</sub>.
- Χρεῶν δὲ δηλωθῆναι τίνα βραχέα. Sur la quantité 1242<sub>8v</sub>.
- Χρῆ γινώσκειν ὅσαι ὥραι ἀγαθαί. De hebdomadis horis faustis et infaustis 1148<sub>2</sub>.
- Χρῆ γινώσκειν ὅτι ἡ σελήνη ἔχει ἡμέρας κθ'. Sur le cycle de la lune 1191<sub>1</sub>.
- Χρῆ γινώσκειν ὅτι σοφώτατος Παλαμῆδης εὔρε. Sur l'invention de l'alphabet grec 1191<sub>35</sub>.
- Χρῆ γινώσκειν ὅτι τριῶν ὄντων τῆς ῥητορικῆς εἰδῶν. Sur la rhétorique 1254<sub>57v</sub>.
- Χρῆ δὲ ἀποδοῦναι καὶ ὠρολόγιον. De la mesure des heures d'après l'ombre portée 1148<sub>186v</sub>.
- Χρῆ δὲ γινώσκειν ὅτι οἱ προσάλληλοι. Zanatas, livre d'astronomie 1148<sub>3v</sub>.
- Χρῆ δὲ γινώσκειν ὅτι ὀφείλει ἔχειν τὸ σχοινίον. Sur les mesures d'arpentage 1252<sub>1</sub>.
- Χρῆ δὲ εἰδέναι ὅτι κατὰ τὸν αὐτὸν τόπον. Sur l'éclipse dans les conjonctions de pleine lune 921<sub>7</sub>.
- Χρῆ δὲ καὶ ὑπὲρ τοῦ κεκοιμημένου θυσίας ἀναιμάκτους τελεῖν. Canon sur les services à célébrer pour l'âme d'un défunt 1087<sub>85</sub>.
- Χρῆ δὲ τὸν ἀναγινώσκοντα προσέχειν... Λέγομεν δέ. Sur les tremblements de terre 1238<sub>82v</sub>.
- Χρῆ σε γινώσκειν ὡς κθ' ἡμίσειαν ἡμέρας. Sur le parcours du zodiaque par la lune 1148<sub>79</sub>.
- Χρῆ φυλάττειν τὰ παρὰ τοῦ ὀσίου καὶ μακαρίου πατρὸς ἡμῶν Σάβα θεσπισθέντα. Sur la direction d'un monastère 1087<sub>127v</sub>.
- Χρόνω πέρας εἰληφὸς τὸ βιβλίον εὐθύς σοι πέμπεται. Manuel II Paléologue, lettre-préface adressée aux moines David et Damien 1018<sub>1</sub>.
- Χρυσέ, πάτερ κολάκων, ὀδύνης καὶ φροντίδος υἱέ. Sur l'or 1194<sub>128v</sub>.
- Χρῦσα ταῦτ' ἔπεα ξεῖν' ὃς ποθέεις ἀναγνῶναι. Grégoire de Bulgarie, épigramme sur Saint Grégoire de Nazianze 1090<sub>5</sub>.

- Ψήφισον ἀπὸ τῆς ἡμέρας. Méthode pour trouver la lune et le jour favorables à la conception 1148<sub>182</sub>.
- Ψήφισον τὸ ὄνομα ὃν ζητεῖς. Formule divinatoire 1148<sub>79v</sub>.
- Ψυχὴ γὰρ ἐπειδὴν ἀπερυθριᾶσαι βιασθῆ. Conseils aux confesseurs 1087<sub>28</sub>.
- Ὡ ἄνθρωπε, μὴ μοιχεύης, μὴ πορνεύης, μὴν ὀρύττης. Paraphrase des sentences du Ps.-Phocylide 1141<sub>122</sub>.
- Ὡ βασιλεῦ Ἰουστινιανέ, ἐπειδὴ καὶ ἡξιώθης ἔχεις ἐπῆρες ἑλαθες. Daniel Cérameus, paraphrase en grec vulgaire des capita admonitoria d'Agapet le diacre 1144<sub>65</sub>.
- Ὡ δέσποινα πανάχραντε. Théotokion 1333<sub>283v</sub>.
- Ὡ θεὰ Καλλιόπη εἰπέ ἀκριδῶς. Manuel Moschopoulos, paraphrase du chant 1 de l'Iliade 1352<sub>10</sub>.
- Ὡ θείας, ὦ φίλης. Hirmos 1140<sub>27</sub>.
- Ὡ θεῖτε Σταυρέ, ξύλον μακαριώτατον. Prière contre la couardise 1032<sub>46v</sub>.
- Ὡ λαοί, ἡμεῖς περιπατοῦντες, ἐλάχαμεν καὶ ἐπήγαμεν. Traduction néo-grecque du « tableau » de Cébès 1116<sub>34</sub>.
- Ὡ πάντων ἐπένεικα, τί γὰρ πλέον ἄλλο σε μέλψω. Hymne à Dieu 1194<sub>128v</sub>.
- Ὡ παράδοξον μυστήριον. Hirmos 1333<sub>337v</sub>.
- Ὡ πάσχα τὸ μέγα. Hirmos 1140<sub>53</sub>.
- Ὡ πνευματικέ μου υἱὲ ἐνδοξότατε, ἐκλαμπρότατε. Paraphrase anonyme de poèmes de S. Grégoire de Nazianze 1143<sub>53</sub>.
- Ὡμην τοῖς πολλοῖς καὶ παντοδαποῖς μου γράμμασι. Maxime hiéromoine, lettre à Nathaël (?) hiéromoine 1334<sub>99v</sub>.
- Ὡς βιαστὸν πρᾶγμα ἡ ἀγάπη. S. Niphon, dialogue ascétique par demandes et réponses 1175<sub>27</sub>.
- | ὠφελείας ἀπαναινόμενος καὶ συμβουλήν σωτηρίας. Néophyte le Reclus, catéchèse I 5, pour l'Annonciation 1317<sub>35</sub>.

## INDEX

- ABBAKOUM PALÉOLOGUE, pseudonyme  
 d'ATHANASE LE RHÉTEUR.  
 ABBOTT frères : lettres à Minoïde Mynas  
 1251<sub>83.90.104</sub>.  
 Ἀβράμης 1044<sub>101</sub>.  
 Acahiste (hymne) 1172<sub>2</sub>; — office de l'A.  
 (sans notation musicale) 1272<sub>350</sub>; —  
 v. aussi sous *MUSIQUE ECCLÉSIASTIQUE*.  
 Achmîm (papyrus d') 1099.  
 ACINDYNOS, moine : lettre à Minoïde Mynas  
 1251<sub>179</sub>.  
 acte concernant l'évêché de Stagi, v. Stagi.  
 acte notarié relatif à un monastère basilien  
 de Messine 1292<sub>3v-4</sub>.  
 acte patriarcal, v. Saint-Cyrique (monastère  
 patriarcal de).  
 acte de vente d'un terrain, dressé par le  
 papas Jean Spanos 1292<sub>5</sub>.  
 actes publics (enregistrement de divers)  
 1354<sub>1</sub>.  
 Adam et sa famille (huit questions sur)  
 1191<sub>5v</sub>.  
 Adam de Scorvagatta, notarius 1292<sub>4</sub>.  
 addition (table d') 1242<sub>191v</sub>.  
 Adélaïde de Montferrat, veuve de Roger I<sup>er</sup>,  
 grand-comte de Sicile 1315<sub>1</sub>.  
 AÉTIUS D'AMIDE : περί ἐπισημασιῶν ἀστέρων  
 1252<sub>5v</sub>; — rerum medicinalium libri 1-6 :  
 1240.  
 affranchissement (formule d') 1238<sub>20</sub>.  
 AFRICANUS : epistola ad Origenem de  
 historia Susannae 1173<sub>31</sub>.  
 AGAPET LE DIACRE : capita admonitoria  
 1143<sub>1083</sub>; — v. aussi CÉRAMEUS (Daniel).  
 Agathange, moine d'Iviron 1233<sub>105v</sub>.  
 AGATHE, v. ANASTASIE, en religion Agathe.  
 âges de l'homme (sur les sept) 1148<sub>48</sub>.  
 Ἀγωροῦ τοῦ Καστοριανοῦ 1278<sub>1</sub>.  
 Αἰκατερήνα ('Αγία) 1366<sub>1v</sub>.  
 ἀκρίς (sur le mot) 1366<sub>93</sub>.  
 Alde Manuce l'Ancien : v. p. 23.  
 Alexandre, empereur byzantin, v. sous  
*DROIT CIVIL* (epanagoge legum Basillii,  
 Leonis et Alexandri).  
 ALEXANDRE, rhéteur : extraits 1163<sub>47</sub>.  
 ALEXANDRE DE TRALLES : therapeutica,  
 livre 1 : 1297<sub>1</sub>; l. 2 (fragm.) 1297<sub>42v</sub>;  
 l. 7 (fragm.) 1297<sub>91</sub>.  
 Ἀλέξανδρος 1191<sub>38v</sub>.  
 ALEXIS ARISTÈNE, v. ARISTÈNE.  
 ALEXIS I<sup>er</sup> COMNÈNE : chrysobulles et  
 rescrit impérial, v. Notre-Dame-de-Pitié  
 (cartulaire du monastère de); — nouvelle  
 de canonico 1238<sub>55</sub>.  
 Alexis (III ou IV), empereur de Trébizonde  
 1284<sub>9v</sub>.  
 Alexis, copiste 1272.  
 aliments (traité sur les) 1297<sub>113</sub>.  
 Allatius (Leo), copiste 1296.  
 Ἀλλέξάτρης Κατραμῆς 1084<sub>10</sub>.  
 ἀλληλούϊα (sur l'étymologie du mot) 1194<sub>128v</sub>.  
 alphabet (isopséhic de l') 920<sub>1</sub>.  
 alphabet grec (sur l'invention de l') 1191<sub>35</sub>.  
 alphabets (neuf variétés d') 1148<sub>80</sub>.  
 Ambroise, hiéromoine, cathigoumène du mo-  
 nastère τῶν Ἀνδρῶν, copiste 1105.  
 âme (sur les divisions et les facultés de l')  
 1254<sub>45</sub>.  
 âme (sur l'illumination de l') 1275<sub>191v</sub>.  
 âme et le corps (sentences morales sur l')  
 1169<sub>47</sub>.

- AMMIRALLOS (Démétrios) : Thyrsis et Corydon, idylle 1004<sub>34v</sub> ; — copiste 1004<sub>34v-36</sub>.
- AMMONAS : quatre enseignements 1319<sub>127</sub> ; (en résumé) 1329<sub>188</sub> ; — dix-neuf exhortations (extr.) 1319<sub>131v</sub>.
- AMMONIUS D'ALEXANDRIE : commentaire sur les Actes des Apôtres (extr.) 1275<sub>168</sub>.
- AMMONIUS, lexicographe : de differentia adfinium vocabulorum (arrangement) 1238<sub>112</sub>.
- AMMONIUS, moine : relatio de patribus in monte Sina et Raithu peremptis 1273<sub>134</sub>.
- AMPHILOQUE D'ICONIUM (s.) : vie et miracles de S. Basile 1273<sub>71</sub> ; (fragm.) 1155<sub>53v</sub> ; — in occursum Domini 1278<sub>38</sub> ; — epistola synodica 1020<sub>112</sub> ; — extrait des iambes à Séleucus 1085<sub>150</sub>, 1280<sub>340v</sub>.
- Anagnostis (Nicolas), copiste et poss. 1141<sub>1-62-63-67v-74-100</sub>.
- Ananias, hiéromoine, ὁ κουτούβαλως 1084<sub>1v</sub>.
- ANASTASE D'ANTIOCHE (?) : sur la rémission des péchés 1145<sub>203v</sub>.
- ANASTASE Βατάς, musicien : arrangements d'hirmoi καλοφωνικοί 1136<sub>190v-192-196</sub>.
- Anastase de Proconèse, copiste 1046.
- ANASTASE DE RAPSANI, protopsalte de l'église de Larissa, musicien : polyéléos 1332<sub>339</sub>.
- ANASTASE LE SINAÏTE (s.) : Hodegos (chap. 2) 1187<sub>21v</sub> ; — or. in ps. 6 : 1032<sub>102</sub>, 1276<sub>82</sub>, 1278<sub>171</sub>, 1329<sub>63</sub> ; — quaestiones sex (10. 18.95.114.100.120) 1366<sub>63v</sub> ; quaest. 5 (fragm.) 1076<sub>463</sub> ; quaest. 7 (fragm.) 1076<sub>464</sub> ; quaest. 9-14 (fragm.) 1275<sub>9</sub> ; quaest. 18 (fragm.) 1275<sub>62</sub> ; quaest. 40 (fragm. en néo-grec) 1248<sub>175</sub> ; quaest. 47 : 1254<sub>125v</sub> ; quaest. 61 (extr.) 1275<sub>112v</sub> ; quaest. 98 (et duo extra ordinem) 1191<sub>9v</sub> ; quaest. 138 : 1264<sub>199</sub>.
- Anastase et Théodote (passion des saintes) [BHG<sup>3</sup> 81 d] 1273<sub>44v</sub>.
- ANASTASIE, en religion Agathe : testament apocryphe (sept. 1441) 1250<sub>11v</sub>.
- Ἀναστάσιος Βασιλείου ἱερέως [Anastase Papavasilopoulos] 1322<sub>63</sub> ; — v. aussi sous PAPAVALOPOULOS.
- Anatole (vie de s.) [BHG<sup>3</sup> 92] 916<sub>49v</sub>.
- Anchersen (Mathias) 923<sub>11</sub>.
- Ancyre (concile d'), v. CONCILES ET CANONS.
- André de Brindisi, notaire 1232<sub>1-164</sub>.
- ANDRÉ DE CÉSARÉE : commentaire sur l'Apocalypse (extr.) 1185<sub>64</sub>, 1275<sub>118</sub>.
- ANDRÉ DE CRÈTE (s.) : in exaltationem s. Crucis or. 1 : 1012<sub>36v</sub> ; or. 2 : 1012<sub>41v</sub> ; — in nativatem BMV. or. 1 : 1012<sub>16v</sub> ; or. 2 (fragm.) 1002<sub>4</sub> (écriture sous-jacente) ; or. 4 : 1012<sub>22</sub> ; — in ramos palmarum (fragm.) 1155<sub>35v</sub>.
- Andréa (colonel), donateur 1354<sup>1-2</sup>.
- ANDRÉADIS (Markos) : poème 1313<sub>88</sub> ; — post-scriptum d'une lettre à Félix Dehèque 1313<sub>13v</sub>.
- Andreani (Fernandino), poss. 1150.
- Andrinople 1261<sub>308v</sub>.
- ANDRONIC II PALÉOLOGUE : chrysobulle apocryphe 1250<sub>7v</sub> ; — ecthèse sur la hiérarchie des métropoles suffragantes de CP. 1090<sub>304v</sub>.
- Andronic II Paléologue (sur la mort d') 1148<sub>135</sub>.
- ANDRONIC ZARIDÈS : epistola 1090<sub>337v</sub>.
- Ange Vergèce, copiste, v. VERGÈCE (Ange).
- animaux (cris des), v. cris des animaux (sur les).
- ANNE COMNÈNE : Alexiade, extr. (III i 3) 1200<sub>29</sub>.
- ANSSE DE VILLOISON (J.-B. G. d') : trois lettres à A.-L. Millin 1093<sub>136</sub> ; — papiers 929-966 ; — annot. Paléographie grecque de Montfaucon 989 ; — copiste 1004<sub>68-69v</sub>, 1036<sub>13</sub> ; — nommé 925<sub>9</sub>.
- ANTHIME, patriarche de Jérusalem : deux actes patriarcaux pour Polycarpe, métropolitite de Bethléem 1221<sub>4</sub>.
- Anthime d'Ivir (lettre à) 1248<sub>127</sub>.
- Anthologie grecque : Anthologie Palatine V. IX. XI. XII (extr.) 1199<sub>14</sub> ; VI. VII. IX-XI (extr.) 1164<sub>9</sub>, 1199<sub>3v</sub> ; VI. VII. IX. X. XII. XIII (extr.) 1168<sub>4</sub> ; VII. IX-XI. XVI (extr.) 1199<sub>21</sub> ; IX-XI (extr.) 1164<sub>4</sub> ; — VII, 505.489 : 1041<sub>5</sub> ; — IX, 196-197 : 1030<sub>93</sub> ; 491 : 1254<sub>50</sub> ; 610 : 1130<sub>2</sub>, 1131<sub>4</sub> ; — XIV, 7 : 1188<sub>3v</sub> ; 64.67 : 1202<sub>1</sub> ; — XVI, 387\*, v. 3 : 1188<sub>3v</sub> ; 387\*, v. 2 : 1188<sub>3v</sub> ; — index des incipit 1287.
- Append. Cougny II, 775 : 1090<sub>344v</sub> ; — III, 422 : 1090<sub>346</sub> ; — IV, 75 : 1164<sub>7v</sub>, 1199<sub>1</sub> ; 92 : 1229<sub>110</sub> ; — V, 80 : 1090<sub>345</sub> ; 81-82 : 1090<sub>346</sub> ; — VII, 33 : 1255<sub>2</sub> (add.).

- Anthologie Planudéenne, livre I, chap. 1-19 : 1247<sub>291</sub>.
- Anthologie de mélodies ecclésiastiques, v. sous *MUSIQUE ECCLÉSIASTIQUE*.
- Antinooupolis (papyrus d') 1336-1340.
- Antioche, v. schisme mélécien d'Antioche.
- Antioche (concile d'), v. *CONCILES ET CANONS*.
- ANTIOCHUS LE MOINE : hom. 14, de distractione (fragm.) 1035<sub>1</sub>; — hom. 15, quod hic mundus neutiquam veniat diligendus (fragm.) 1035<sub>1v</sub>; — hom. 16, de immodica et audaciore fiducia loquendi (fragm.) 1035<sub>3v</sub>; — hom. 17, quod abstinendum sit a familiari colloquio mulierum (fragm.) 1035<sub>2</sub>; — hom. 30, de susurratione (fragm.) 1292<sub>2</sub>; — hom. 67, de pœnitentia (fragm.) 1035<sub>31</sub>; — hom. 78, de patientia (fragm.) 1035<sub>30</sub>; — hom. 105, de psalmodia (fragm.) 1035<sub>14</sub>; — hom. 106, de oratione (fragm.) 1292<sub>1</sub>; — hom. 107, de compunctione (fragm.) 1292<sub>1</sub>; — pandectes (prol.), extr. 1255<sub>53v</sub>.
- ANTOINE (apophthegmes attribués à s.), v. sous *APOPTHHEGMES*.
- ANTOINE Διάσκουλις : réponse à Démétrius Chrysoloras 1018<sub>68</sub>.
- ANTOINE, grand économiste de la Grande Église, musicien : chérubika 1333<sub>217</sub>; — koinonika pour les jours de la semaine 1333<sub>230v</sub>.
- ANTOINE MÉLISSA : loci communes (extr.) 1229<sub>8v</sub>, 1298, 1327<sub>36</sub>; — de moribus hominum et bona conversatione 1176<sub>1</sub>.
- Ἀντόνιος, diacre 1292<sub>4</sub>.
- Ἀντωνίου, poss. 1183.
- Ἀντωνίου εἰς τὸ πεντεκάμαρο (monastère τοῦ ἁγίου), poss. 1087.
- Ἀντζουλος (Ἰωάννης) : liste de livres offerts par lui à la Bibliothèque nationale de Grèce 1314<sub>66</sub>.
- Anville (D'), poss. 1119.
- ARHTHONIUS : progymnasmata 1197<sub>1</sub>, 1322<sub>193</sub>.
- Apocryphes, v. Daniel (Ps.-); Jacques (protévangile de); Nicodème (évangile de); Pilate\*; Tibère\*.
- ἀποκάλυψις (définition du mot) 1185<sub>64</sub>.
- APOLLINAIRE DE LAODICÉE : interpretatio in psalmos (fragm.) 1349<sub>268</sub>.
- Ἀπολλοδώρα 1324<sub>v</sub>.
- Apollodore (collations du texte de la « Bibliothèque » du Pseudo-) 1159<sub>19</sub>.
- Apollonios, v. prêt sur hypothèque.
- Apollonius Dyscole, cit. 1000<sub>10av</sub>.
- APOLLONIUS DE TYANE (Ps.-) : de horis diei et noctis 1148<sub>36</sub>.
- APOMASARIS : ex libris mysteriorum 1148<sub>133v</sub>.
- APOPTHHEGMES DES PÈRES : apophthegme de Daniel 1319<sub>124</sub>; — apophth. sur Romanos 1275<sub>127</sub>; — apophthegmes attribués à s. Antoine 1319<sub>60v</sub>; — relatifs à Arsène 1319<sub>74v</sub>; — d'Isaïe 1329<sub>190</sub>; — sur s. Macaire 1275<sub>129</sub>; — de Pœmen 1275<sub>117</sub>, 1329<sub>155v</sub>; — de divers Pères 1275<sub>180v-182-183v</sub>, 1284<sub>12v</sub>, 1319<sub>60v</sub>, 1329<sub>114v-145v-166v</sub>; — tirés du *Paris. gr.* 1627 : 1055<sub>55</sub>; — collection alphabétique (fragm.) 1036<sub>11</sub>; — v. aussi sous : Pambo; récit utile à l'âme; vision; Vitae Patrum.
- Apophthegmes des Sages, v. Sages.
- Ἀποστόλου, γραμματικὸς τοῦ κοινοῦ (liste de livres en dépôt chez) 1221<sub>15</sub>.
- Apôtres (canons des), v. *CONCILES ET CANONS*.
- Apparatus bellicus (sous le nom de Jules Africain) 1165.
- apprendre (sur l'aptitude à) 1194<sub>128v</sub>, 1242<sub>191</sub>.
- APSINÈS : ars rhetorica 1163 (2<sup>e</sup> partie)<sub>1</sub>; — de problematis figuratis libellum 1163 (2<sup>e</sup> partie)<sub>64</sub>.
- arabe : diplôme 1315<sub>1</sub>; — évangile de s. Luc (en grec et en arabe) 911; — polyéléos 1321<sub>479</sub>; — divers tropaires 1321<sub>1v-486</sub>.
- araméen 1354<sup>2</sup>, IV.
- arbres toujours verts (liste des) 1185<sub>64</sub>, 1242<sub>191v</sub>.
- Aréthas et ses compagnons (martyre de s.), fragm. 1076<sub>465</sub>.
- Ariens et autres hérétiques (sur les) 1255<sub>60v</sub>.
- ARISTÈNE : commentaire des canons 1086<sub>287</sub>.
- ARISTÉNÈTE : lettres érotiques 1200<sub>1</sub>.
- ARISTIDE : rhétorique, livre 1 (fragm.) 1163 (3<sup>e</sup> partie)<sub>1</sub>.
- Aristodème (histoire d'), fragm. 1253<sub>5</sub>.
- Aristonax, fils d'Ariston, v. contrat de vente.
- ARISTOPHANE : les Nuées (avec gloses) 1247<sub>86</sub>; — Plutus (avec gloses) 1247<sub>37</sub>.

- 1254<sub>60</sub>; — fragments de comédies perdues 1013<sub>209</sub>; — vie d'Aristophane attribuée à Thomas Magister 1247<sub>35</sub>.
- ARISTOPHANE DE BYZANCE : *ὄνόματα ἡλικιῶν* 1164<sub>46</sub>; — *περὶ τῶν ὑποπτευομένων μὴ εἰρησθαι τοῖς παλαιοῖς* 1164<sub>46</sub>.
- ARISTOTE : *analytica priora* (fragm.) 1249<sub>10</sub>; — de anima libri 1-2 : 1090<sub>266</sub>; — de animalibus historia, fragm. (567<sup>a</sup>10-569<sup>a</sup>1) 1156<sub>13</sub>, (606<sup>b</sup> 17-21) 1185<sub>63</sub>; — rhétorique 1285; — *sophistici elenchi* (fragm.) 1362; — v. BOCHART (Samuel).
- aristotéliens (notes sur des problèmes) 1284<sub>32</sub>.
- arithmétique (définition de l') 1148<sub>135</sub>; — définitions d'arithmétique 1148<sub>47<sup>v</sup></sub>; — traité 1252<sub>10</sub>; — v. aussi : addition (table d').
- arpentage (sur les mesures d') 1252<sub>1</sub>.
- Arsène, v. sous *ΑΠΟΡΗΘΗΓΜΕΣ*.
- ARSÈNE, archevêque de Corfou : *laudatio sanctae Barbarae* 1180<sub>1</sub>.
- Arsénios, métropolitain 904<sub>80<sup>v</sup></sub>.
- Arsénios, papes 1000<sub>42</sub>.
- Ἀρσένιος ὁ ἀπὸ Γαλατῶν, poss. 1183.
- Artémios (passion de s.) [BHG<sup>3</sup> 172], extr. 1238<sub>40</sub>.
- article et les possessifs (sur l'), fragm. 1000<sub>43</sub>.
- arts (sur les quatre) 1192<sub>22</sub>.
- ἀρτζιουρίου (περὶ τοῦ) 1087<sub>113</sub>.
- ASCETICA : collection ascétique destinée aux religieux et aux religieuses 1277<sub>46<sup>v</sup></sub>; — lettre ou traité ascétique (fragm.) 1176<sub>1</sub>; — cinq chapitres ascétiques 1116<sub>90<sup>v</sup></sub>; — v. aussi florilège ascético-moral.
- ASCLÉPIODOTE LE PHILOSOPHE : *theoria tactica* 1252<sub>70</sub>.
- Ashburnham (comte d'), poss. 1095, 1290.
- ASSEMANI (Stefano Evodio) : lettre au cardinal de Bernis 1293<sub>5</sub>.
- ASTROLOGIE ET ASTRONOMIE : *περὶ τοῦ ἀέρος* 1238<sub>83</sub>; — sur les sept âges du monde 1159<sub>7</sub>, 1191<sub>49<sup>v</sup></sub>; — interprétation astronomique de l'alphabet 1148<sub>76<sup>v</sup></sub>; — de divisione anni 1148<sub>170</sub>; — sur les antipodes 1238<sub>83</sub>; — sur l'arc-en-ciel 1148<sub>164<sup>v</sup></sub>; — *περὶ ἀστέρων διαττόντων* 1148<sub>204</sub>; — pour trouver la position d'un astre dans le zodiaque 1148<sub>84<sup>v</sup></sub>; — sur les astres 1202<sub>40</sub>; 1238<sub>84</sub>; — sur l'ascension des astres 1148<sub>53</sub>; — influence favorable des astres 1148<sub>200</sub>; — influence des astres dans le choix des travaux 1148<sub>3</sub>; — influence de divers astres 1238<sub>87</sub>; — sur le lever des astres 1148<sub>49</sub>; — sur le mouvement des astres 1148<sub>54</sub>; — sur les noms de divers astres fixes 1238<sub>84<sup>v</sup></sub>; — note d'astrologie 1292<sub>12</sub>; — définition de l'astronomie 1148<sub>135</sub>; 1238<sub>88</sub>; — épitomé d'astronomie 1234; — brontologion lunaire 1148<sub>162</sub>; — brontologion et seismologion 1148<sub>163</sub>, (avril-mars) 1191<sub>37</sub>; — procédés de calcul astronomique et chronologique 1190<sub>9<sup>v</sup></sub>; — calendrier lunaire 1238<sub>85<sup>v</sup></sub>, (de l'A.T.) 1191<sub>59<sup>v</sup></sub>; — sur l'astronome Chionidès 1238<sub>84<sup>v</sup></sub>; — sur le ciel 1238<sub>84<sup>v</sup></sub>; — sur le neuvième ciel 1238<sub>85</sub>; — compilation astrologique basée sur les apotelesmata d'Héphestion de Thèbes 1148<sub>113<sup>v</sup></sub>; — pour trouver la lune et le jour favorables à la conception 1148<sub>182</sub>; — sur la conjonction des astres 921<sub>4<sup>v</sup></sub>; — tableau de constellations 1238<sub>87<sup>v</sup></sub>; — sur la distance de la terre au ciel 1238<sub>83</sub>; — formule de divination 1148<sub>79<sup>v</sup></sub>; — méthode de divination cléromantique 1191<sub>50<sup>v</sup></sub>; — méthode de divination par les nombres 1191<sub>33</sub>; — sur l'éclipse de soleil 1148<sub>53<sup>v</sup></sub>; — sur une éclipse de soleil 1145<sub>A<sup>v</sup></sub>, (en 1391) 1148<sub>97</sub>; — sur l'éclipse de soleil et de lune 921<sub>4</sub>; 1148<sub>163<sup>v</sup></sub>; — des éclipses et de la latitude de la lune 921<sub>8</sub>; — sur la zone écliptique 921<sub>6</sub>; — conjonctions écliptiques 921<sub>7</sub>; — *περὶ τοῦ πότε ὁ ἥλιος βορᾶν ἀναβαίνει* 1148<sub>133<sup>v</sup></sub>; — *ἡμεροευσρέσιον* 1190<sub>8<sup>v</sup></sub>; — pour connaître le sexe d'un enfant à naître 1148<sub>182</sub>; — nombre des étoiles d'après Hipparque 1190<sub>10</sub>; — moments favorables pour les expéditions militaires 1148<sub>47</sub>; — sur les heures d'après l'astrolabe 1190<sub>9</sub>; — heures diurnes et nocturnes des jours de la semaine 1148<sub>100</sub>; — de hebdomadis horis faustis et infaustis 1148<sub>2</sub>; — de singulis hebdomadis dierum horis 1148<sub>171</sub>; — sur l'horoscope 1148<sub>202<sup>v</sup></sub>; — méthode d'horoscope 1148<sub>106<sup>v</sup></sub>; — horoscope lunaire 1148<sub>46<sup>v</sup></sub>; — isopsépie des jours de la semaine



et des planètes 1148<sub>77</sub><sup>v</sup>; — isopsépie de certains noms 1148<sub>81</sub>; — pour trouver le jour de la semaine par lequel commence chaque mois 1148<sub>199</sub><sup>v</sup>; — sur les jours de la semaine 1148<sub>30</sub>; — de la correspondance des jours de la semaine avec les sept planètes 1101<sub>165</sub><sup>v</sup>, (inc. Ἰστέον ὅτι ὡς λέγουσιν οἱ ἀρχαῖοι) 1148<sub>78</sub>; — ἐκ τῆς λοιπάδος τῶν σελιδίων τῶν ἡμερῶν 1190<sub>3</sub><sup>v</sup>; — sur la lune 1148<sub>198</sub><sup>v</sup>; 1148<sub>205</sub>; — sur le cycle de la lune 1191<sub>1</sub>; — jours de la lune 1242<sub>191</sub><sup>v</sup>; — latitude de la lune 921<sub>6</sub>; — mouvement horaire irrégulier de la lune 921<sub>5</sub><sup>v</sup>; — phases de la lune 1252<sub>7</sub><sup>v</sup>; — quartiers de la lune 1148<sub>198</sub>, (inc. Ἡμέραι τῆς σελήνης αἱ πεφωτισμέναι) 1148<sub>79</sub><sup>v</sup>; — table de la lune exsynodique 1148<sub>81</sub><sup>v</sup>; — sur la lune et les planètes 1148<sub>97</sub><sup>v</sup>; — explication des seize maisons 1148<sub>20</sub>; — observations astronomiques des Mardaites sur la navigation 1148<sub>130</sub><sup>v</sup>; — sur la viabilité des nouveau-nés 1148<sub>166</sub>; — sur les nuages 1238<sub>83</sub><sup>v</sup>; — sur le fleuve Océan 1238<sub>83</sub><sup>v</sup>; — mesure des heures d'après l'ombre portée 1148<sub>186</sub><sup>v</sup>; — ὀρίζοντος καταγραφὴ τοῦ διὰ Βυζαντίου παραλλήλου 1190<sub>7</sub> (fig.), 1190<sub>14</sub><sup>v</sup> (scholie); — ὠρολόγιον εὐτομον ἀστέρων καὶ ἰβ' ζῳδίων 1148<sub>165</sub><sup>v</sup>; — περὶ παλμῶν 1148<sub>187</sub>; — calcul de la περίοδος 1238<sub>24</sub>; — sur l'influence des perturbations atmosphériques 1148<sub>152</sub><sup>v</sup>; — de quinque planetis horarum dominis 1148<sub>195</sub><sup>v</sup>; — figure du mouvement journalier des sept planètes 1101<sub>162</sub>; — sigles des sept planètes 1148<sub>100</sub>; — de septem sphaeris planetarum 1148<sub>3</sub>; — sur la pluie et les signes du zodiaque 1191<sub>47</sub><sup>v</sup>; — position du soleil et de la lune suivant la longitude 921<sub>6</sub><sup>v</sup>; — position régulière du soleil et de la lune 921<sub>5</sub>; — position zodiacale quotidienne de la lune 1148<sub>203</sub>; — positions de la lune 921<sub>8</sub>; — présages de la mort du grand roi 1191<sub>49</sub>; — prognostica de decubitu 1148<sub>98</sub><sup>v</sup>; — pronostics par calcul pythagoricien 1148<sub>182</sub>; — sur les révolutions du ciel 1191<sub>50</sub>; — seismologion 1148<sub>140</sub><sup>v</sup>; — περὶ

τοῦ σεισμοῦ 1191<sub>14</sub><sup>v</sup>; — περὶ τῶν σεισμῶν 1238<sub>82</sub><sup>v</sup>; — περὶ φάσεως τῆς σελήνης 1190<sub>10</sub>; — selenodromion 1148<sub>144</sub>, (avec personnages bibliques) 1148<sub>189</sub>; v. aussi EUDOXE; — sur l'entrée du soleil dans le zodiaque 1148<sub>78</sub><sup>v</sup>; — pour trouver la place du soleil dans le zodiaque 1148<sub>105</sub>; — calcul de la position du soleil sur le zodiaque 1148<sub>202</sub>; — sur les dimensions du soleil et de la lune 1238<sub>84</sub><sup>v</sup>; — sur la neuvième sphère 1191<sub>48</sub>; — méthode pour trouver le temps de la syzygie 921<sub>5</sub><sup>v</sup>; — époque de la syzygie moyenne 921<sub>4</sub><sup>v</sup>; — méthode pour trouver le lieu de la syzygie vraie 921<sub>5</sub>; — sur les syzygies 1190<sub>3</sub><sup>v</sup>; — περὶ τῶν τεσσάρων θαλασσῶν τοῦ κόσμου 1238<sub>83</sub>; — thème astrologique 1148<sub>94-108</sub>; — tonitruale 1191<sub>42</sub><sup>v</sup>; — sur le tonnerre et les éclairs 1238<sub>84</sub>; — varia 1148; 1237<sub>66</sub>; — sur les vents 1148<sub>134</sub><sup>v</sup>; — position zodiacale de certains pays 1148<sub>152</sub>; — sur le zodiaque 1238<sub>82</sub>; — sur la division du zodiaque 1148<sub>108</sub><sup>v</sup>; — figure du zodiaque 1101<sub>162</sub><sup>v</sup>; — influence du zodiaque 1191<sub>47</sub><sup>v</sup>; — parcours du zodiaque par la lune 1148<sub>79</sub>; — méthode pour trouver le signe du zodiaque sous lequel on est né 1238<sub>84</sub><sup>v</sup>, sous lequel on est placé 1148<sub>180</sub>; — sur les signes du zodiaque 1148<sub>175</sub><sup>v</sup>, (inc. Φασὶ δὲ καὶ δώδεκα ζῳδία ἐξ ἀστέρων εἶναι) 1252<sub>6</sub><sup>v</sup>; — sur les signes favorables, défavorables et indifférents du zodiaque 1238<sub>84</sub><sup>v</sup>; — correspondance des signes du zodiaque et de l'alphabet 1148<sub>79</sub>; — explication des signes du zodiaque 1238<sub>86</sub>; — ordonnance des signes du zodiaque 1148<sub>179-181</sub>; — sigles des signes du zodiaque et des astres correspondants 1148<sub>133</sub><sup>v</sup>; — zodiologium 1191<sub>65</sub>. — V. aussi : terre.

ATHANASE (s.) : de description Deiparae\* 1012<sub>132</sub>; — professio fidei catholicae\* 1296<sub>63</sub>; — lettres : à Amoun 1085<sub>123</sub>, 1086<sub>223</sub>, (avec comm. de Zonaras) 1015<sub>6</sub>, 1280<sub>267</sub><sup>v</sup>; festale 39 (extr.) 1085<sub>124</sub><sup>v</sup>, 1086<sub>225</sub>, (avec comm. de Zonaras) 1015<sub>7</sub><sup>v</sup>, 1280<sub>271</sub><sup>v</sup>; à Marcellinus 1038<sub>1</sub>;

- à Rufinien 1015<sub>8</sub>, 1085<sub>160v</sub>, 1086<sub>265</sub>, 1089<sub>19v</sub>, (avec comm. de Zonaras) 1280<sub>273</sub>; — in occursum Domini 1012<sub>193v</sub>; — de passione et cruce Domini\* (extr.) 1300<sub>270v</sub>; — quaestiones ad Antiochum ducem\* 7-9. 11. 25. 34. 46. 47. 64. 65. 74. 75. 79. 115 : 928<sub>128v</sub>; 9. 74. 75. 78. 80. 81 : 1329<sub>123</sub>; 84. 91 : 1191<sub>9</sub>; — quaestiones aliae\* 1. 2. 5-7 : 928<sub>136v</sub>; 1-4 : 1191<sub>21</sub>; — quaestiones in V. T.\* 53 (paraphrase) : 1191<sub>5</sub>; 73 (paraphrase) : 1191<sub>6</sub>; — vita s. Syncreticae\* (extr.) 1275<sub>166v</sub>.
- Athanase < Chalkéopoulos >, évêque de Gerace et d'Oppido, copiste 1325.
- ATHANASE V, patriarche de CP. : musique d'un trisagion νεκρώσιμον 1135<sub>159</sub>.
- ATHANASE V, patriarche de Jérusalem : musique d'hirmoi 1140<sub>158·159</sub>.
- ATHANASE LE RHÉTEUR : Ἀντιπατελλάρος (brouillon) 1014<sub>1</sub>, (trad. latine) 1014<sub>32</sub>; — billets 1014<sub>403·414</sub>; — commentaires : sur le Parménide de Platon (démarquant le commentaire de Proclus) 1026<sub>254</sub>; sur le Timée de Platon (utilisant le commentaire de Proclus) 1026<sub>400</sub>; sur Platon dans ses rapports avec divers philosophes présocratiques 1026<sub>107</sub>; sur les Vers dorés du Ps.-Pythagore (inc. Ἔδει μὲν ἡμᾶς τοῦ δελφικοῦ) 1026<sub>67</sub>, (inc. Φιλοσοφία ἐστὶν ὁμοίωσις θεῶ) 1030<sub>1</sub>; — confession de foi orthodoxe, adressée à Louis XIII (brouillon grec) 1027<sub>203</sub>, (versions latines) 1027<sub>50·149</sub>; — démonstration syllogistique sur les Idées 1026<sub>80</sub>; — exposé de la dialectique platonicienne 1014<sub>261</sub>, (trad. latines) 1014<sub>283·311</sub>; — discours 1027<sub>500</sub>; discours apologétique 1014<sub>15</sub>; discours édifiant 1014<sub>329</sub>; — exposé philosophique 1026<sub>59</sub>; — extraits des Pères et des Conciles 1014<sub>60v</sub>; — lettres : à l'ambassadeur de France à CP. 1030<sub>60</sub>; à Anne d'Autriche 1026<sub>1</sub>; à Anthime 1027<sub>274</sub>; à Lorenzo Balbis (en italien) 1014<sub>389</sub>; au cardinal Barberini (en latin et en italien) 1014<sub>390v</sub>; à Mgr Caffarelli (en italien) 1014<sub>390</sub>; aux cardinaux de l'Inquisition romaine, contre Campanella 1014<sub>72</sub>; à Alvise Contarini (en italien) 1014<sub>389v</sub>; à Hilarion d'Héraclée : deux lettres 1027<sub>266</sub>, 1030<sub>46</sub>, deux autres lettres 1030<sub>46</sub>, trois lettres (brouillons grecs) 1027<sub>276</sub>, 1030<sub>51v</sub>, (versions latines) 1027<sub>106</sub>; à divers Jésuites 1027<sub>273v</sub>; à Louis XIII : 1027<sub>329</sub>; à Louis XIV : 1027<sub>347</sub>; au patriarche de CP. 1030<sub>61</sub>; aux patriarches d'Alexandrie et de Jérusalem sur l'union des Églises (12 janvier 1653) 1014<sub>6</sub>; à Anastase Pyllarinos 1027<sub>265v</sub>; à Antonio Francesco Tempestini (en italien) 1014<sub>390</sub>; à un destinataire non identifié (six lettres) 1027<sub>264</sub>; — notes diverses 1026<sub>397·539</sub>, 1027<sub>355·428</sub>, 1030<sub>3·12·32·40·47·91·132·134</sub>; — notes et extraits divers relatifs à Aristote et à ses commentateurs 1014<sub>44 ss·417·419</sub>; — notes sur divers problèmes aristotéliens et autres 1014<sub>394·405·411·416</sub>, 1026<sub>246</sub>; — notes et références sur le libre arbitre et la prédestination 1014<sub>391</sub>; — notes sur s. Thomas d'Aquin 1014<sub>70</sub>; — papiers 1014, 1026, 1027, 1030; — sur la prédestination et la grâce 1014<sub>335</sub>; — prolegomena in physicos libros Aristotelis 1026<sub>49</sub>; — réfutation du De Sensu rerum de Campanella (brouillon) 1014<sub>74</sub>, (trad. latines) 1014<sub>177·185·190v</sub>; — copiste 1014, 1026, 1027, 1030; — lettre à lui adressée 1030<sub>38</sub>.
- Ἀθανασίου μοναχοῦ τοῦ ἐκ Αἰνδου, poss. 1183.
- Athos, v. au nom de chaque couvent.
- ATTICUS : Contra Aristotelis philosophiam a Moïse et Platone dissentientem 907<sub>133</sub>.
- Aubry (Pierre), poss. et donateur 1302.
- Auer (Christophe), copiste 907, 1038.
- Aurelia 1338.
- Aurelia Tisoia 1337.
- Aurelius Arsenius 909.
- AURELIUS COLLUTHUS : testament 1336; — v. contrat de vente.
- AURELIUS HYPATIUS, antiscribe d'Apollonopolis Micra : certificat de maladie délivré à une femme d'Antinoopolis, du nom d'Aurelia 1338.
- Aurelius Pachymius 909.
- auteurs grecs et byzantins (index de noms d') 1248<sub>1</sub>.
- Auxi (D') 1045<sub>1v</sub>.
- Avignon (Bibliothèque d') : v. p. 178.
- azymites, v. Latins azymites.

B : v. aussi sous Μπ, et sous V.  
 BABBRIOS : fables d'Ésope en vers iambiques (1-123) 1244 ; — 66 fables. 1245<sub>12</sub>.  
 Babyllas (passion de s.) [BHG<sup>3</sup> 205], fragm. 1002<sub>14</sub> (écriture sous-jacente).  
 BALASIOS, prêtre : compositions musicales : chérubika 1136<sub>60<sup>v</sup>·72</sub>, 1321<sub>343<sup>v</sup>·354<sup>v</sup>·368</sub>, 1333<sub>197</sub> ; — doxologie Δόξα ἐν ὑψίστοις 1136<sub>49<sup>v</sup>·53</sub>, 1332<sub>124·134</sub>, 1333<sub>163<sup>v</sup>·174<sup>v</sup></sub> ; — hirmoi divers 1140<sub>4<sup>v</sup>·55<sup>v</sup>·64<sup>v</sup>·84<sup>v</sup>·108<sup>v</sup>·122<sup>v</sup>·136<sup>v</sup>·144</sub> ; — hirmoi καλοφωνικοί 1135<sub>176<sup>v</sup>·202<sup>v</sup>·250<sup>v</sup>·269</sub>, 1321<sub>466<sup>v</sup>·472<sup>v</sup></sub>, 1333<sub>327<sup>v</sup>·335<sup>v</sup>·349<sup>v</sup>·354<sup>v</sup></sub> ; — koinonika pour les dimanches ordinaires 1136<sub>95</sub>, 1321<sub>375<sup>v</sup>·380<sup>v</sup>·383</sub> ; — koinonika pour diverses fêtes mobiles et fixes 1321<sub>402·403</sub>, 1333<sub>259·262<sup>v</sup>·264<sup>v</sup>·266<sup>v</sup>·267<sup>v</sup>·272·275<sup>v</sup>·276·277<sup>v</sup>·279</sub> ; — koinonikon 1302<sub>114<sup>v</sup></sub> ; koinonikon pour le vendredi 1321<sub>464<sup>v</sup></sub> ; koinonikon pour le Samedi saint 1135<sub>58<sup>v</sup></sub> ; koinonikon pour les fêtes des saints 1332<sub>251<sup>v</sup></sub> ; — πασαπνοάρια 1333<sub>125<sup>v</sup>·134<sup>v</sup></sub> ; — théotokia divers 1321<sub>427<sup>v</sup>·455</sub>, 1333<sub>189<sup>v</sup>·298</sub> ; — trisagion νεκρώσιμον 1136<sub>167<sup>v</sup></sub> ; — tropaire remplaçant le chérubikon pour le Samedi saint 1135<sub>56</sub>, 1321<sub>392</sub>, 1333<sub>223</sub> ; — tropaire remplaçant le chérubikon et le koinonikon pour le Jeudi saint 1321<sub>413<sup>v</sup></sub>, 1333<sub>222</sub> ; — tropaire remplaçant le trisagion pour la fête de l'Exaltation de la Croix 1333<sub>196</sub> ; — versets et tropaires pour les fêtes de la Vierge 1136<sub>27<sup>v</sup></sub>.  
 petite réponse à la question Ποῦ δεῖ τίθεσθαι τὴν μερίδα τῆς Παναγίας ἐν τῇ ἱερᾷ προσκομιδῇ 1116<sub>46</sub>.  
 Bâle (Bibliothèque de l'Université de), poss. 1359.  
 Barbaro (Francesco), poss. 1285.  
 Barbe (office de sainte), v. sous LITURGIE.  
 Barberini (cardinal) 1026<sub>151</sub>.  
 Barlaam, métropolitain de Moldavie 1006<sub>12</sub>.  
 Βαρλαᾶμ, μοναχὸς τοῦ Ἱερακῶς 1292<sub>3<sup>v</sup></sub>.  
 Βαρνάβας, hiéromoine 1292<sub>3<sup>v</sup></sub>.  
 Barnabas, moine du Saint-Sépulcre, poss. 1302.  
 Βαρνάβας 1292<sub>4</sub>.  
 Barrois, poss. 1290.  
 BARROIS fils (Théophile) : lettre à Wladimir Brunet de Presle 1314<sub>63</sub>.  
 BARTHÉLEMY, métropolitain d'Héraclée : lettre

à Jean Caryophyllis 1044<sub>66<sup>v</sup></sub> ; — lettre à Manuel Caryophyllis 1044<sub>67<sup>v</sup></sub>.  
 Barthélemy, fils de Manuel 1315<sub>14</sub>.  
 Bartholomaeus de Adam, archidiaconus Trynensis 1292<sub>3<sup>v</sup></sub>.  
 Βαρθολομαῖος, χωροστάτης 1292<sub>3<sup>v</sup></sub>.  
 Βαρθολομαῖος 1322<sub>III</sub>.  
 Basile Ier, empereur byzantin, v. sous DROIT CIVIL (epanagoge legum Basillii, Leonis et Alexandri ; prochiron Basillii, Constantini et Leonis).  
 BASILE II le Bulgaroctone, v. BASILE II PORPHYROGÉNÈTE.  
 BASILE DE CÉSARÉE, ou BASILE LE GRAND (s.) :  
 Ascèse et discipline : canons pénitentiels (choix) 1087<sub>40<sup>v</sup>·60<sup>v</sup>·70<sup>v</sup>·71<sup>v</sup>·73</sub> ; — constitutions monastiques 1274<sub>49</sub> ; — regulae brevius tractatae CXXVIII : 1274<sub>1</sub> ; reg. brev. tract. 273 (extr.) 1275<sub>112</sub> ; — regula fusius tr. 54 : 1274<sub>29</sub> ; — sermo asceticus (fragm.) 1089<sub>132</sub> ; — discours ascétique\* (inc. Τὸ τελειότατον ἔργον) 1116<sub>88</sub> ; — sermo de renuntiatione saeculi 1191<sub>8</sub> (extr.), 1202<sub>32</sub> (fragm.) ; — sermo ob sacerdotum instructionem\* (inc. Βλέπε ὁ ἱερὸς) 1255<sub>51</sub> ; (inc. Πρόσεχε σεαυτῷ, ὃ πρεσδύτη) 1087<sub>104<sup>v</sup></sub>, 1272<sub>345</sub> (abrégé).  
 Exégèse : homilia 5 in Hexaameron (extr.) 1275<sub>90<sup>v</sup></sub> ; hom. 6 in Hexaameron (extr.) 1148<sub>199<sup>v</sup></sub> ; — hom. in principium Proverbiorum (extr.) 1089<sub>II</sub> ; — hom. in ps. 1 : 1143<sub>81</sub>, 1275<sub>94<sup>v</sup></sub> (extr.).  
 Homélie : in s. baptisma 1273<sub>94<sup>v</sup></sub>, 1278<sub>280</sub> ; — adversus calumniatores s. Trinitatis\* 1020<sub>224<sup>v</sup></sub> ; — in s. Christi generationem\* 1278<sub>273<sup>v</sup></sub> ; — de s. Dominica\* 1255<sub>52<sup>v</sup></sub> ; — de gratiarum actione (extr.) 1275<sub>78</sub> ; — in Iulittam martyrem (extr.) 1275<sub>82<sup>v</sup></sub>.  
 Lettres : epistulae CCCXXV : 1021 ; — epp. CCLXXVI : 1020 ; — epp. VII : 1143<sub>652</sub> ; — ep. 2 : 1229<sub>1</sub> ; — ep. 13 : 1254<sub>35</sub> ; — ep. 22 : 1116<sub>85</sub> ; — ep. 38 : 1090<sub>213</sub>, 1185<sub>63<sup>v</sup></sub> (extr.) ; — ep. 41\* : 1334<sub>124<sup>v</sup></sub> ; — ep. 53 : 1085<sub>143<sup>v</sup></sub>, 1086<sub>244<sup>v</sup></sub> ; (avec comm. de Zonaras) 1015<sub>26<sup>v</sup></sub>, 1280<sub>311<sup>v</sup></sub> ; — ep. 54 : 1085<sub>142<sup>v</sup></sub>, 1086<sub>244</sub> ; (avec comm. de Zonaras) 1015<sub>26</sub>, 1280<sub>311</sub> ; — ep. 55 : 1085<sub>142</sub>, 1086<sub>243</sub>, 1089<sub>87</sub> ;

- (avec comm. de Zonaras) 1015<sub>25v</sub>, 1280<sub>309v</sub>; — ep. 160 : 1085<sub>140</sub>, 1086<sub>241</sub>; (avec comm. de Zonaras) 1015<sub>23v</sub>, 1280<sub>305v</sub>; — ep. 173 : 1116<sub>84v</sub>; — ep. 187 : 1254<sub>35</sub>; — ep. 188 : 1085<sub>126</sub>, 1086<sub>226v</sub>; (avec comm. de Zonaras) 1015<sub>10</sub>, 1280<sub>275</sub>; (extraits avec comm. de Zonaras et de Balsamon) 1089<sub>51v</sub>; — ep. 199 : 1085<sub>131</sub>, 1086<sub>232</sub>; (avec comm. de Zonaras) 1015<sub>15v</sub>, 1280<sub>286v</sub>; (extraits avec comm. de Zonaras et de Balsamon) 1089<sub>61</sub>; — ep. 217 : 1085<sub>136</sub>, 1086<sub>237</sub>; (avec comm. de Zonaras) 1015<sub>20v</sub>, 1280<sub>298</sub>; (extraits avec comm. de Zonaras et de Balsamon) 1089<sub>70</sub>; — ep. 236 (extr.) 1085<sub>139v</sub>, 1086<sub>240v</sub>; (avec comm. de Zonaras) 1015<sub>23</sub>, 1280<sub>305</sub>; — ep. 240 : 1280<sub>342v</sub>, 1089<sub>75</sub> (extr.); — ep. 328 : 1254<sub>35</sub>; — ep. 329 : 1254<sub>35</sub>; — ep. 330 : 1254<sub>35v</sub>; — ep. 332 : 1254<sub>35v</sub>. liturgie 1084<sub>52</sub>, 1268, 1269; (fragm.) 1232<sub>102v</sub> (écriture sous-jacente).  
Théologie : adversus Eunomium, livres 1-3 : 1325<sub>74v</sub>; livres 4-5\* : 1325<sub>118v</sub>; — liber de Spiritu Sancto 1325<sub>26v</sub>; (extr.) 1085<sub>144</sub>, 1086<sub>245v</sub>; (avec comm. de Zonaras) 1015<sub>27v</sub>, 28v, 1280<sub>313v</sub>.  
Varia : exorcismes 1032<sub>121</sub>; — extraits de diverses homélies 1202<sub>20</sub>; — prière\* (inc. Δὸς ἡμῖν δέσποτα) 920<sub>19v</sub>; — première prière de la communion 1272<sub>14</sub>; — cit. 1005<sub>18</sub>, 1087<sub>125v</sub>, 126v, 1249<sub>52</sub>, 1275<sub>121</sub>.  
Basile le Loup, hospodar de Moldavie (lettre adressée à) 1006<sub>13</sub>.  
BASILE μεγαλόμιτος : énigme 1249<sub>6</sub>.  
BASILE LE PETIT : in s. Gregorii Nazianzeni orat. 19 (fragm.) 1249<sub>32</sub>; in orat. 38 (extr.) 1289<sub>56</sub>.  
BASILE II PORPHYROGÉNÈTE : nouvelles : nov. quae legem Nicephori de monasteriis tollit 1236 (2<sup>e</sup> partie)<sub>178</sub>; nov. de nudinis 1236 (2<sup>e</sup> partie)<sub>173</sub>.  
Basile, prêtre et notaire du diocèse de Paphos, copiste 1317.  
BASILE DE SÉLEUCIE : hom. in duos caecos (fragm.) 1156<sub>1</sub>.  
Basile Tzintziloukès 1371.  
Basiliques, v. sous *DROIT CIVIL*.  
Batiffol (Pierre), acheteur 1096.  
Baŕrachomyomachie 1348<sub>417</sub>; (avec scholies) 1095<sub>276v</sub>; (avec paraphrase interlinéaire) 912<sub>1v</sub>; — paraphrase en grec vulgaire de la B. 1141<sub>161</sub>.  
Baudouin, cathigoumène du monastère de la Théotokos de (?) 1315<sub>13</sub>.  
Bayet (Ch.) : v. p. 325.  
BEADON (R.) : lettre à la comtesse de Warwick 1293<sub>87</sub>.  
Beatus Rhenanus, poss. 924.  
Belin de Ballu (J. N.) : v. p. 324.  
Bélisaire (roman de), en vers politiques 1043.  
belle-mère et bru (rivalité entre) 1202<sub>9v</sub>.  
Βέλτιος 1221<sub>22</sub>.  
Βενέδικτος, intendant d'Iviron : lettre à Minoïde Mynas 1237<sub>70</sub>.  
bénéfices (extraits en latin sur les) 1028<sub>200</sub>.  
Benndorf 1306<sub>1</sub>.  
BENOÎT (s.) : prologue de la Règle, trad. en grec 1159<sub>54</sub>; prol. trad. en hexamètres grecs 1159<sub>58</sub>; — hymne à s. Benoît 1159<sub>61</sub>.  
Benoît de Lagebaton (Jacques), poss. 912.  
Berger de Xivrey (J.) 1314<sub>65v</sub>.  
Bermond (Marc-Antoine de), consul de France au Caire 1006<sub>23v</sub>.  
Bernard (Édouard) 923<sub>7</sub>.  
BERNIS (cardinal de) : lettre au duc de La Vauguyon 1293<sub>85</sub>.  
BESSARION (cardinal) : ep. ad Plethonem 907<sub>189</sub>; — poss. 1292<sub>3v-4</sub>.  
BESSARION, évêque de Didymotichon : lettre à Jean Zagouras 1251<sub>371</sub>.  
BIBLE : sur les traductions et éditions de la Bible 1159<sub>7</sub>; — tableau synoptique sur la double interprétation de l'Écriture 1254<sub>50v</sub>; — interprétation des noms des prophètes, des archanges et des apôtres 1242<sub>211v</sub>; — interprétation hébraïque des noms des apôtres et des prophètes 1243<sub>11</sub>.  
Ancien Testament :  
Genèse, extr. (1, 1-7) 1238<sub>70</sub>.  
Deutéronome, extr. (32, 2-21) [= deuxième cantique de Moïse (fragm.)] 1032<sub>3</sub>.  
lexique de l'Octateuque 1146<sub>54</sub>.  
lexique des Rois 1146<sub>57v</sub>.  
Macchabées IV\*, fragm. (1-2, 6) 1275<sub>31</sub>.  
Job, fragm. (3, 16-4, 13) 1035<sub>26v</sub>; — lexique de Job 1146<sub>59</sub>, 1242<sub>213</sub>.  
Psaumes 1-151 : 1227<sub>1</sub>, 1272<sub>30</sub>, 1335<sub>261</sub>;

(version néo-grecque) 1116<sub>95</sub>; — ps. 1-150 (adaptés à l'usage liturgique) 1032<sub>151</sub>; — ps. 34-151 (avec chaîne) 1157<sub>1</sub>; — ps. 51, 3-11 : 1092<sub>28</sub>; — ps. 52, 4-53, 5 : 1092<sub>28v</sub>; — ps. 60,5 - 61,10 : 1035<sub>16</sub>; — ps. 72, 23-73, 7 : 1092<sub>27</sub>; — ps. 75, 76, 13-77, 2, 77, 11-21, 77, 34-44 : 1155<sub>34v</sub>; — ps. 96, 2-98, 8 : 1035<sub>33</sub>; — ps. 103 (avec comm. anon.) 1191<sub>27</sub>; — ps. 106-107, 10 : 1092<sub>1</sub>; — ps. 136, 9 (fragm. de question-réponse sur le) 1191<sub>26v</sub>; — ps. 138, 23-147, 2 : 1000<sub>6</sub>; — lexique des Psaumes 1146<sub>70v</sub>, 1242<sub>199</sub>.

Cantiques des deux Testaments 1227<sub>136v</sub>, 1272<sub>175</sub>, 1335<sub>327</sub>; (av. chaîne) 1151<sub>138</sub>; — lexique des Cantiques 1146<sub>73v</sub>, 1242<sub>202</sub>.

lexique des Proverbes 1146<sub>60v</sub>, 1242<sub>214v</sub>.

lexique de l'Ecclésiaste 1146<sub>63</sub>.

lexique de la Sagesse 1146<sub>63</sub>.

lexique de l'Ecclésiastique 1146<sub>64</sub>.

Isaïe (extr.) 1004<sub>73</sub>.

lexique des douze prophètes 1146<sub>77</sub>.

commentaires anonymes sur l'A. T. : Palaea historica 928<sub>1</sub>; — sur les Nombres (fragm.) 1284<sub>16</sub>; — sur le Deutéronome (fragm.) 1284<sub>17</sub>; — arguments sur les douze prophètes 916<sub>112v</sub>; — éclaircissement de divers passages de l'A. T. 928<sub>126</sub>; — interprétation hébraïque des noms propres de l'A. T. 1242<sub>208v</sub>, 1243<sub>14</sub>.

Nouveau Testament :

Évangiles 1080, 1128, 1259<sub>2</sub>, 1261, 1265, 1266, 1341; — (adaptés à l'usage liturgique) 903, 914, 919<sub>16</sub> (fragm.), 927, 1035<sub>28</sub> (fragm.), 1076, 1083, 1155<sub>1</sub> (fragm.), 1155<sub>3</sub> (fragm.), 1224, 1226, 1257, 1258, 1259, 1260, 1265, 1282, 1316, 1335, 1341<sub>55vss</sub>, 1355<sub>11</sub> (fragm.), 1356; — (avec notation ekphonétique) 1265, 1335.

Matthieu 903<sub>222</sub>, 914<sub>1</sub>, 927<sub>7</sub>, 1080<sub>1</sub>, 1083<sub>3</sub>, 1128<sub>2</sub>, 1224<sub>1</sub>, 1226<sub>12</sub>, 1257<sub>1</sub>, 1258<sub>7</sub>, 1259<sub>2</sub>, 1260<sub>15</sub>, 1261<sub>2</sub>, 1265<sub>1</sub>, 1266<sub>1</sub>, 1282<sub>1</sub>, 1316<sub>3</sub>, 1335<sub>9</sub>, 1341<sub>11</sub>, 1356<sub>2</sub>; — (fragm.) 919<sub>16</sub>, 1035<sub>12-28</sub>, 1286, 1355<sub>7</sub>; — (avec comm. du Ps.-Pierre de Laodicée) 1076<sub>6</sub>; — (avec scholies) 1225<sub>5</sub>; — notice sur M. 919<sub>12v</sub>; — dix vers sur Matth. 13, 33 : 1185<sub>64</sub>; — interprétation des noms hébraïques contenus dans M. 919<sub>11v</sub>.

Marc 903<sub>1</sub>, 914<sub>96</sub>, 927<sub>56</sub>, 1080<sub>95</sub>, 1083<sub>62</sub>, 1128<sub>80</sub>, 1224<sub>30</sub>, 1225<sub>83</sub>, 1226<sub>70</sub>, 1257<sub>32</sub>, 1258<sub>70</sub>, 1259<sub>48</sub>, 1260<sub>79</sub>, 1261<sub>87</sub>, 1265<sub>25v</sub>, 1266<sub>49</sub>, 1282<sub>75</sub>, 1316<sub>79</sub>, 1335<sub>44</sub>, 1341<sub>74</sub>, 1356<sub>71</sub>; — (avec comm. du Ps.-Victor d'Antioche) 1076<sub>136</sub>.

Luc 903<sub>57</sub>, 914<sub>157</sub>, 927<sub>86</sub>, 1080<sub>157</sub>, 1083<sub>105</sub>, 1128<sub>127</sub>, 1224<sub>50</sub>, 1226<sub>107</sub>, 1257<sub>66</sub>, 1258<sub>105</sub>, 1259<sub>74</sub>, 1260<sub>119</sub>, 1261<sub>146</sub>, 1265<sub>61v</sub>, 1266<sub>79</sub>, 1282<sub>123</sub>, 1316<sub>126</sub>, 1335<sub>68</sub>, 1341<sub>92</sub>, 1356<sub>119</sub>; — (fragm.) 1355<sub>1-9</sub>; — (en grec et en arabe) 911; — (avec chaîne) 1248<sub>12</sub> (fragm.); — (avec comm. du Ps.-Pierre de Laodicée) 1076<sub>206</sub>; — (avec scholies) 1225<sub>134</sub>; — Luc 1, 58-2, 7 : 1120<sub>A</sub>; 3, 8-4, 2 : 1120<sub>B</sub>; 3, 26-38 : 1316<sub>267v</sub>; 4, 1-20 : 1316<sub>268</sub>; 4, 3-29 (fragm.) 1155<sub>1</sub>; 4, 29-5, 8 : 1120<sub>C</sub>; 5, 30-6, 30 : 1120<sub>D</sub>; 20, 19-23 : 1155<sub>3</sub>; 20, 36-43 : 1155<sub>3v</sub>; 23, 31-54 : 1155<sub>4</sub>; 24, 38-53 (avec notation ekphonétique) 1035<sub>25</sub>.

Jean 903<sub>159</sub>, 914<sub>253</sub>, 927<sub>137</sub>, 1080<sub>260</sub>, 1083<sub>172v</sub>, 1128<sub>205</sub>, 1224<sub>81</sub>, 1226<sub>167v</sub>, 1257<sub>124v</sub>, 1258<sub>166</sub>, 1259<sub>114</sub>, 1260<sub>184</sub>, 1261<sub>239</sub>, 1265<sub>123</sub>, 1266<sub>138</sub>, 1282<sub>206</sub>, 1316<sub>204v</sub>, 1335<sub>104</sub>, 1356<sub>199</sub>; — (fragm.) 1355<sub>11</sub>; — (avec comm. du Ps.-Pierre de Laodicée) 1076<sub>341</sub>; — (avec scholies) 1225<sub>221</sub>; — introd. à l'évangile de Jean 1341<sub>161v</sub>; — sur Jean 2, 9 : 1169<sub>1</sub>.

lexique des évangiles 1146<sub>80v</sub>, 1242<sub>203</sub>.

Évangélaire 1267, 1331, 1368; — (fragm.) 1036<sub>8</sub>, 1092<sub>2v</sub>, 1092<sub>16</sub> (écriture sous-jacente), 1155<sub>19</sub>, 1232<sub>1</sub> (écriture sous-jacente), 1267<sub>225-232</sub>, 1276<sub>111</sub>; — évangélaire noté 905, 1081<sub>1</sub>, 1096; — (fragm.) 1081<sub>245</sub>, 1155<sub>1-18v-20-33v</sub>, 1257<sub>168</sub>; — évangiles des « passions » 905<sub>151</sub>, 1081<sub>144v</sub>, 1096<sub>178v</sub>, 1155<sub>8</sub> (fragm.), 1257<sub>168</sub> (fragm.), 1267<sub>172</sub>, 1331<sub>136v</sub>; — év. des « passions » (liste des lectures) 1226<sub>226v</sub>, 1258<sub>213</sub>, 1356<sub>11</sub>; — évangiles de la résurrection 905<sub>243</sub>, 1081<sub>239</sub>, 1096<sub>178v</sub>, 1105, 1267<sub>227v</sub>, 1272<sub>15</sub>, 1331<sub>172v</sub>, 1368<sub>178v</sub> (fragm.); — év. de la résurrection (liste des lectures) 919<sub>11v</sub>, 1226<sub>227v</sub>, 1258<sub>213</sub>, 1260<sub>13v</sub>, 1341<sub>6</sub>, 1356<sub>11</sub>; — évangiles pour diverses circonstances 1155<sub>33</sub> (fragm.), 1331<sub>233v</sub>; — év. pour diverses circonstances (liste des lectures) 919<sub>9</sub>, 1081<sub>244v</sub>, 1155<sub>33</sub> (fragm.),

1226<sub>240</sub><sup>v</sup>, 1258<sub>213</sub>, 1260<sub>13</sub><sup>v</sup>, 1265<sub>181</sub><sup>v</sup>, 1267<sub>230</sub><sup>v</sup>, 1341<sub>6</sub><sup>v</sup>; — évangiles pour les samedis et les dimanches (liste des lectures) 1258<sub>213</sub>; — évangiles des samedis et dimanches de carême 905<sub>113</sub>, 1081<sub>113</sub>, 1155<sub>30</sub> (fragm.), 1368<sub>62</sub><sup>v</sup>; — év. des samedis et dimanches de carême (liste des lectures) 1226<sub>225</sub>, 1356<sub>11</sub>; — évangiles *παννυχίδες* de la première semaine de carême 905<sub>253</sub><sup>v</sup>, 1096<sub>178</sub><sup>v</sup>, 1267<sub>146</sub>, 1331<sub>97</sub><sup>v</sup>; — év. *παννυχίδες* (liste des lectures) 1155<sub>33</sub><sup>v</sup>, 1226<sub>240</sub><sup>v</sup>; — évangiles de la Semaine Sainte 905<sub>126</sub>, 1081<sub>127</sub>, 1081<sub>245</sub> (fragm.), 1096<sub>178</sub><sup>v</sup>, 1267<sub>146</sub>, 1331<sub>97</sub><sup>v</sup>; — év. de la Semaine Sainte (liste des lectures) 1226<sub>226</sub>, 1356<sub>11</sub>; — évangiles du Vendredi et du Samedi saints 905<sub>182</sub>, 1081<sub>171</sub>, 1267<sub>186</sub><sup>v</sup>, 1331<sub>159</sub>; — heures du Vendredi saint 905<sub>175</sub>, 1267<sub>186</sub><sup>v</sup>, 1331<sub>159</sub>; — heures du Vendredi saint (liste des lectures) 1081<sub>171</sub>, 1226<sub>227</sub>, 1356<sub>11</sub>; — lectures pour une semaine 1272<sub>320</sub><sup>v</sup>; — ménologe 919<sub>9</sub>, 927<sub>174</sub>, 1224<sub>238</sub><sup>v</sup>, 1226<sub>228</sub>, 1259<sub>147</sub>, 1260<sub>4</sub>, 1265<sub>178</sub>, 1316<sub>278</sub><sup>v</sup>, 1341<sub>1</sub> (fragm.); — synaxaire 919<sub>5</sub><sup>v</sup>, 927<sub>1</sub> (fragm.), 927<sub>179</sub><sup>v</sup>, 1224<sub>232</sub>, 1226<sub>211</sub>, 1259<sub>142</sub>, 1260<sub>1</sub>, 1265<sub>166</sub>, 1316<sub>269</sub><sup>v</sup>, 1356<sub>111</sub> (fragm.), 1356<sub>252</sub>.

Praxapostolus adapté à l'usage liturgique 906<sub>6</sub><sup>v</sup> (fragm.), 1224<sub>104</sub>, 1259<sub>156</sub>, 1262, 1263<sub>11</sub>, 1299, 1335<sub>132</sub>.

Actes des Apôtres 906<sub>6</sub><sup>v</sup> (fragm. avec gloses), 1224<sub>104</sub>, 1259<sub>167</sub>, 1262<sub>35</sub>, 1263<sub>11</sub>, 1335<sub>132</sub>; — (avec comm. de Théophylacte de Bulgarie) 1299<sub>12</sub>; — « argument » sur les Actes 906<sub>1</sub>, 1259<sub>161</sub><sup>v</sup>, 1262<sub>17</sub>, 1263<sub>7</sub>, 1299<sub>1</sub>; — exposition des chapitres 906<sub>1</sub><sup>v</sup>, 1259<sub>163</sub>, 1262<sub>27</sub><sup>v</sup>, 1299<sub>5</sub><sup>v</sup>; — pérégrinations de s. Paul 1224<sub>153</sub><sup>v</sup>, 1259<sub>161</sub>, 1262<sub>20</sub>, 1263<sub>9</sub><sup>v</sup>, 1299<sub>4</sub>; — martyr de s. Paul 1224<sub>155</sub>, 1259<sub>161</sub><sup>v</sup>, 1262<sub>33</sub><sup>v</sup>, 1299<sub>213</sub><sup>v</sup>; — lexique des Actes 1146<sub>66</sub>, 1242<sub>204</sub><sup>v</sup>.

Épîtres de s. Paul 1074 (fragm.), 1224<sub>159</sub>, 1259<sub>227</sub><sup>v</sup>, 1262<sub>184</sub><sup>v</sup>, 1263<sub>124</sub>, 1335<sub>188</sub>; — (avec comm. du Ps.-Œcuménien) 1264; — (avec comm. de Théodore) 1299<sub>223</sub> (fragm.); — (avec comm. de Théophylacte de Bulgarie) 1001<sub>3a</sub> (fragm.); — II Tim. (fragm.) 1035<sub>17</sub><sup>v</sup>; — lexique de s. Paul 1146<sub>67</sub>, 1242<sub>205</sub>; — lexique de l'épître aux Hébreux 1242<sub>208</sub>.

Épîtres catholiques 906<sub>47</sub> (fragm. avec gloses), 1224<sub>137</sub>, 1259<sub>208</sub>, 1262<sub>132</sub>, 1263<sub>63</sub>, 1335<sub>170</sub>; — (avec comm. anonyme) 1299<sub>153</sub>.

Épistolier (ou Apostolus), fragments divers 1036<sub>10</sub>, 1370<sub>1</sub>.

commentaires anonymes sur le N. T. : scholies sur des passages choisis de Marc, Luc et Jean 1300<sub>271</sub><sup>v</sup>; — sur la *διαφωνία* des évangiles touchant la résurrection 1316<sub>264</sub>; — sur la *θεωρία* et l'*ἱστορία* dans l'explication des évangiles 919<sub>15</sub>; — sur les symboles des évangélistes 1242<sub>189</sub>; — tableau de concordances symboliques des évangélistes 1175<sub>23</sub>; — symbole des Apôtres 1159<sub>7</sub>; — sur quelques actes du Christ et des Apôtres 1159<sub>7</sub>; — sur Jésus, s. Joseph, la Vierge, Hérode, Auguste 1159<sub>6</sub><sup>v</sup>; — sur la généalogie de Joseph et de Marie 1316<sub>77</sub>; — sur les martyres de s. Paul et de s. Pierre 1159<sub>7</sub>.

Bigault du Grandrut (colonel de), donateur 1354<sup>1-2</sup>.

BIGNON : Les cabinets et les peuples, trad. en grec moderne 1350.

BIGOT (Émeric) : carnet de notes 1075; — (?) fragment de carnet de notes 1004<sub>41</sub>.

Βισνέρη 1366<sub>1</sub><sup>v</sup>.

BJÖRNSTÅHL (J.) : vers grecs en l'honneur de Jacob Serenius, évêque de Strengnäs 1004<sub>68</sub>.

Βλαντης (Χριστόδουλος), poss. 1091.

Βλάχος (K.) : lettres au paharnic Jean Kou-toumas 1221<sub>20-27-30</sub>.

BLASSET : De l'excellence de l'affinité de la langue grecque avec la française 1309.

Bliss (Susan D.), donatrice 1361.

Bluet (Guillaume), avocat au Parlement de Paris 1026<sub>67</sub>.

BOBÉE, libraire : lettre à Georges Théocha-ropoulos 1314<sub>47</sub>.

BOCHART (Samuel) : annot. d'éditions de Philostorge, Aristote, Diodore de Sicile, Théocrète, Nonnus 1005<sub>6</sub>; — liste de ses livres et de ses manuscrits 1005<sub>2</sub>.

Boèce (vie de) 1101<sub>2</sub>.

BOILEAU : épigramme sur Homère, trad. en vers néo-grecs par Nicolas J. Saripolos 1313<sub>79</sub>.

- BOIVIN (Jean) : deux poèmes en l'honneur d'Aguesseau et de sa femme 1004<sub>43</sub> ; — extraits d'article 1168<sub>2</sub> ; — copiste 1284<sub>34</sub>.  
 Bonjohannes de Maniscalco 1292<sub>4</sub>.  
 Bonnald (cardinal de), archevêque de Lyon, poss. 1325.  
 BORDIER (H.-L.) : inventaire des peintures et autres ornements des mss grecs de la Bibliothèque nationale 1123-1126 ; — recueil de copies de dessins, letrines, etc., 1127 ; — reproductions de peintures et de reliures faites par lui ou pour lui 1129 ; — mentionné 1036<sub>20</sub><sup>v</sup>.  
 BORDIER (Ph.) : lettre 1030<sub>45</sub>.  
 botanique : (glossaire) 1193<sub>8</sub> ; (lexique) 1146<sub>79</sub>.  
 BOUAS (Nicolas), musicien : arrangements de chants de la liturgie de s. Basile 1136<sub>87</sub> ; d'un trisagion νεκρώσιμον 1136<sub>167</sub><sup>v</sup>.  
 Bourdopolos (Nicolas), de Patmos, copiste 1094.  
 Bouriant, acheteur 1099.  
 Βράγα 1332<sub>334</sub><sup>v</sup>.  
 Brancovan (Constantin) 1348<sub>440</sub>.  
 Braşov 1358<sub>4</sub><sup>v. 8</sup>.  
 Βρετούζογλου (Marie) 1087<sub>222</sub><sup>v</sup>.  
 Βριγενίσου : trente-cinq chapitres relatifs à des « hérésies » des Latins 1141<sub>225</sub>.  
 brouillons de devoirs 1348<sub>481</sub> ss.  
 Brunck (R.-Fr.-Ph.), copiste et poss. 1103.  
 BRUNET DE PRESLE (Ch. M. Wladimir) : lettres à Georges Théocharopoulos 1314<sub>2-31</sub> ; — copiste 1308, 1314<sub>71</sub>.  
 Brunon 1363<sub>1</sub>.  
 Bucarest 1348<sub>54-383</sub>.  
 Bugni (Parisio), chapelain de Saint-Michel de Pise, poss. 1150.  
 Bulgarie (sur un hiver en) 1202<sub>9</sub><sup>v</sup>.  
 Bunel (Pierre), poss. 1283.  
 BUONDELMONTI (Christophe) : description des îles de l'archipel 1365 ; (fragm.) 1184.  
 Burmann (P.), copiste et poss. 1153.  
 BURNOUF (J.-L.) : méthode pour étudier la langue grecque 1360.  
 C : v. aussi sous K.  
 CABASILAS (Baptiste) : lettre à Georges Vlasios 1310<sub>277</sub>.  
 CABASILAS (Nil), v. NIL CABASILAS.
- CABASILAS (Syméon), v. SYMÉON L'ACARNANIEN.  
 cadastre : descriptions de parcelles cadastrales 1099<sub>v</sub>.  
 Caen (Bibliothèque de) 1005<sub>2</sub>.  
 cahiers d'élèves 902, 1029, 1141<sub>1-207</sub><sup>v</sup>, 1143, 1144, 1307, 1348 ; (fragm.) 1284<sub>32-33</sub><sup>v</sup>.  
 Caillard, poss. 1103.  
 Calabre (prince de), poss. 912.  
 CALENDRIER : cal. des fêtes chrétiennes 1148<sub>196</sub> ; — 'Ημερολόγιον μηνῶν διαφόρων πόλεων 1004<sub>1</sub> ; — noms des mois en Attique et en Macédoine 1254<sub>50</sub>, chez les Macédoniens, Égyptiens, Hébreux et Athéniens 1101<sub>165</sub>.  
 CALLIMAQUE : hymnes (avec scholies) 1095<sub>245</sub><sup>v</sup>.  
 Callinique (passion de s.) 916<sub>38</sub>.  
 CALLISTE, archimandrite, musicien : un chérubikon et un koinonikon 1135<sub>144</sub><sup>v</sup> ; — hirmos καλοφωνικός 1135<sub>213</sub><sup>v</sup>.  
 calvinistes (exposé et réfutation de soixante-trois propositions) 1141<sub>208</sub>.  
 Camaldoli (monastère de), poss. 1150.  
 Campiotti (Caralampi) 1087<sub>222</sub><sup>v</sup>.  
 canons ecclésiastiques, v. CONCILES ET CANONS ; v. aussi sous DROIT ECCLÉSIASTIQUE.  
 CANTER (Theodor), collection de fragments des poètes comiques grecs (deuxième partie) 1013 ; — copiste 1013.  
 Capisucchi (Raimondo), maître du sacré palais et secrétaire de l'Index 1025<sub>77</sub>.  
 CAPPERONNIER (Claude) : matériaux pour une nouvelle édition de la Bibliothèque de Photius 1160 ; — notes et extraits 1093<sub>75</sub> ; — papiers 1010.  
 carré magique 1238<sub>22</sub><sup>v</sup>.  
 carte des étapes romaines le long de la via Egnatia (fragm.) 1354<sup>2</sup>, V.  
 Carthage (concile de), v. CONCILES ET CANONS.  
 CARYOPHYLLIS (Jean) : lettres : à Manuel Caryophyllis 1044<sub>69</sub> ; à Constantin Goulianos 1044<sub>60</sub><sup>v</sup> ; à Eugène Iannoulis l'Étolien 1044<sub>34</sub> ; à André Likinios 1044<sub>61</sub>.  
 CARYOPHYLLIS LE JEUNE (Jean) : lettres : à Constantin 1044<sub>92</sub><sup>v</sup> ; à Méthode 1044<sub>92</sub> ; à des destinataires anonymes 1044<sub>91</sub>.  
 92 bis ; — copiste 1044<sub>93</sub> bis. 95.

- Caryophyllis (Manuel) 1044<sub>101</sub>.
- CARYOPHYLLIS (Michel) : lettre au δευτε-  
ρεύων Azarias 1044<sub>83</sub> ; — copiste 1044<sub>79</sub>,  
81<sup>v</sup>-82<sup>v</sup> ; — adresse d'une lettre à son nom  
1044<sub>93</sub>.
- CASILON (Claude) : sur les orateurs attiques  
1164<sub>41</sub>.
- CASSIANÈ : texte d'un tropaire idiomèle  
pour le mercredi de la Semaine sainte  
1333<sub>379</sub>.
- catalogues ou listes de manuscrits grecs  
967<sub>2</sub>, 980<sub>147ss</sub>, 981<sub>1-114</sub>, 1003, 1025,  
1075<sub>1-126<sup>v</sup></sub>, 1097, 1118, 1121-1122, 1123-  
1124, 1125-1126, 1223, 1237<sub>34-60</sub>, 1248<sub>28-  
72·110-125·151-161<sup>v</sup>·180ss</sub>, 1351<sub>35-52<sup>v</sup></sub>.
- CATON (Ps.-) : disticha traduits par Maxime  
Planude, avec gloses 1164<sub>27</sub>, 1247<sub>21</sub>,  
1349<sub>222</sub>.
- Cattin, poss. 1152.
- Cay (John) 1041<sub>8</sub>.
- CÈBÈS (Ps.-) : Tableau, trad. en grec  
moderne 1116<sub>34</sub>.
- CÉLESTIN I<sup>er</sup> (s.), pape : clero et plebi  
consistentibus Constantinopoli epistola  
(fragm.) 1035<sub>27</sub>.
- CÉRAMEUS (Daniel) : paraphrases en grec  
vulgaire de : Agapet le diacre, capita  
admonitoria ad Justinianum 1144<sub>65</sub> ;  
— Démosthène, première Olynthienne  
1144<sub>623</sub>, deuxième Olynthienne 1144<sub>636</sub>,  
troisième Olynthienne 1144<sub>650</sub> ; première  
Philippique 1144<sub>664</sub>, troisième Philippique  
1144<sub>692</sub> ; — s. Grégoire de Nazianze,  
deux cent sept lettres, et s. Basile, trois  
lettres 1143<sub>797</sub> ; — s. Grégoire de Nazianze,  
or. 2, apologetica 1143<sub>467</sub>, or. 38, in theo-  
phania 1143<sub>85·307</sub>, or. 39, in ss. lumina  
1143<sub>338</sub>, or. 40, in s. baptisma 1143<sub>369</sub>,  
or. 45, in s. Pascha II : 1143<sub>122</sub> ; — Isocrate,  
Evagoras 1144<sub>164</sub>, Panathénaique 1144<sub>331</sub>,  
Panégryrique 1144<sub>539</sub>, Plataïque 1144<sub>81</sub>,  
(fragm.) 1144<sub>201</sub> ; — Ps.-Isocrate, à Démo-  
nicos 1144<sub>139</sub> ; — v. aussi : ISOCRATE ;  
Sentences monastiques ; PLUTARQUE ; XÉ-  
NOPHON.
- cerveau (sur les troubles du) 1366<sub>111<sup>v</sup></sub>.
- Χαλί (Ἀνθίμος) 1030<sub>76<sup>v</sup></sub>.
- Χαλί (Γεώργιος) 1030<sub>76<sup>v</sup></sub>.
- Χαλί (Ἰωάννης) 1030<sub>76<sup>v</sup></sub>.
- Χαλί (Κωνσταντής) 1030<sub>76<sup>v</sup></sub>.
- Χαλί (Σταττηρέης) 1030<sub>76<sup>v</sup></sub>.
- CHALATZOGLOU (Panagiotis), musicien :  
hirmos 1140<sub>112</sub> ; — hirmoi καλοφωνικοί  
1135<sub>182bis·250</sub>, 1333<sub>324</sub> ; — Κατευθυνήτω  
1135<sub>139</sub> ; — kratèma 1140<sub>228</sub>.
- Chalcédoine (concile de), v. *CONCILES ET  
CANONS*.
- Chalcopratie (école de) 1096<sub>329</sub>.
- Chaldée (archevêché de), à Gümüşch-hanc,  
catalogue des manuscrits de la biblio-  
thèque 1248<sub>110</sub>.
- Chalkéopoulos, v. Athanase < Chalkéopou-  
los >.
- chancellerie byzantine (formulaire de)  
1090<sub>298</sub>.
- CHARDON DE LA ROCHETTE (Simon) : lettre  
à Anse de Villoison 1036<sub>14</sub> ; — mélanges  
philologiques 1357 ; — copiste 1036<sub>16</sub>,  
1357.
- Chariton, moine et prêtre, copiste 1316.
- Charitos, copiste 1151.
- Charma 1314<sub>62<sup>v</sup></sub>.
- CHARONITIS (Alexandre) : lettre à Gabriel  
Sévère 1310<sub>86</sub>.
- Châtelain (É.), donateur 1078.
- χορδόντος, fig. 1101<sub>165<sup>v</sup></sub>.
- CHORTATZIS (Georges) : Érophile, intermèdes  
1312<sub>I</sub> (première pagination).  
Χοτήδας (Νηκόλος ὦ) 1221<sub>13</sub>.
- CHOURMOUZÈS, prêtre moldave, musicien :  
intonations 1135<sub>255<sup>v</sup>·269</sub>.
- CHOURMOUZIOS Βυζάντιος : lettre à Tzanis  
1044<sub>87</sub>.
- CHOURMOUZIOS, musicien : doxologie Δόξα  
ἐν ὑψίστοις 1138<sub>97</sub> ; — kratèmata  
1140<sub>249·252</sub>.
- CHOUROUCHESMÉ (près de CP.) 925<sub>9</sub>.
- Christitch (M<sup>me</sup>), poss. 1368.
- Christodoulos (Panagiotis), poss. 1139.
- CHRISTOPHE DE MITYLÈNE : énigmes 1249<sub>6</sub>.
- Christopoulos (Athanase) 1314<sub>31<sup>v</sup></sub>.
- chronique : extraits 1275<sub>marges</sub> ; —  
fragm. de chronique (318-637) 1249<sub>51</sub> ; —  
chronique brève (1292-1370) 1148<sub>135</sub> ; —  
chronique de Morée 901 ; cf. 901 A ; —  
chronique sicilienne (827-982) 920<sub>1<sup>v</sup></sub> ; —  
chroniques fabuleuses (extr.) 1188<sub>5</sub>.
- chronologiques (notes), v. sous *comput*, et  
sous *DATES*.
- Chrysanthe de Madytos, copiste 1047.



CHRYSANTHOS, ancien métropolitain de Smyrne : lettre à Minoïde Mynas 1251<sub>201</sub>.

CHRYSAPHÈS (Manuel), musicien : ἀνοιξάν-  
τάρια 1046<sub>8-9</sub> ; — chérubikon 1302<sub>106</sub><sup>v</sup> ;  
— koinonika 1046<sub>198</sub>, 1302<sub>107</sub><sup>v</sup> ; — πασα-  
πνοάριον 1321<sub>296</sub> ; — versets du ps. 2  
1333<sub>18</sub><sup>v</sup> ; — trisagion 1171<sub>29</sub>, 1321<sub>329</sub> ;  
trisagion chanté dans la liturgie de s. Jean  
Chrysostome 1333<sub>195</sub><sup>v</sup> ; — tropaires de la  
Τριμωτέρα 1171<sub>25</sub>.

CHRYSAPHÈS LE JEUNE (Manuel), musicien :  
ἄμωμος pour les défunts 1333<sub>359</sub><sup>v</sup> ; —  
extraits du canon de s. Jean Damascène  
pour le dimanche de Pâques 1333<sub>312</sub> ; —  
strophe Ῥόδον τὸ ἀμάραντον du canon  
de Joseph l'Hymnographe en l'honneur  
de la Vierge 1333<sub>191</sub> ; — chérubika  
1302<sub>111-114-115</sub><sup>v</sup>, 1321<sub>346-358</sub><sup>v</sup> ; — doxo-  
logie Δόξα ἐν ὑψίστοις 1333<sub>177</sub> ; — koino-  
nika : pour les dimanches ordinaires  
1302<sub>112-114-116</sub>, 1321<sub>372-376-382-385</sub><sup>v</sup>, 1333<sub>233</sub>  
; pour divers jours de la semaine  
1302<sub>118</sub><sup>v</sup>, 1321<sub>459</sub><sup>v</sup>, 1333<sub>249-251-253-255</sub><sup>v</sup> ;  
pour diverses fêtes mobiles et fixes  
1302<sub>118-122</sub><sup>v</sup>, 1321<sub>394-402-405-465</sub>, 1333<sub>261-273</sub><sup>v</sup> ; — kratèma 1046<sub>239</sub>, 1138<sub>5</sub>, 1332<sub>315</sub> ;  
— stichère pour le dimanche de Pâques  
1046<sub>238</sub><sup>v</sup>, 1138<sub>1</sub>, 1321<sub>418</sub><sup>v</sup>, 1332<sub>9</sub><sup>v</sup>, 1333<sub>314</sub><sup>v</sup> ;  
— théotokia 1321<sub>439</sub><sup>v</sup>, 1333<sub>281</sub><sup>v</sup> ; — onze  
tropaires ἑωθινά 1302<sub>89</sub><sup>v</sup>.

Cicéron (liste des noms propres contenus  
dans les lettres de) 1168<sub>81</sub>.

Ciryce et Julitte (passion des ss.), fragm.  
1035<sub>36</sub>, 1036<sub>2</sub>.

Clément et Agathange (passion des ss.)  
1273<sub>142</sub><sup>v</sup>.

CLÉMENT D'ALEXANDRIE : cohortatio ad  
gentes (fragm. en trad. lat.) 1019<sub>223</sub>.

CLÉMENT I<sup>er</sup> DE ROME\* (s.) : recognitions,  
épitomé 2 (fragm.) 1000<sub>1</sub> ; appendice  
[= ép. 2, § 160] 1000<sub>5</sub> ; passion (fragm.)  
[= ép. 2, §§ 161-162] 1000<sub>5</sub> ; — v. aussi  
Manichéens (sur les).

CLÉOMÈDE : de motu circulari corporum  
coelestium, livre 1 (fragm.) 1189.

CLERISSE (B.) : lettre à Minoïde Mynas  
1251<sub>99</sub>.

Clermont (Collège de), poss. 1117, 1148.

Coccos (François) : lettre à Jean Matthieu  
Boustronios 1334<sub>95</sub> ; — quatre lettres à

Denys, métropolitain d'Héraclée 1334<sub>88</sub><sup>v</sup> ;  
— lettre à Gabriel Sévère 1310<sub>84</sub> ; —  
lettre au diacre Siméon (Cabasilas?)  
1334<sub>96</sub><sup>v</sup>.

COLETTI (Liberios) : tétrastique 1249<sub>27</sub><sup>v</sup>.  
communion (office de la), voir sous LITURGIE.

COMNÈNOS (Jean), médecin : lettre à  
Rhallis Caryophyllis 1044<sub>75</sub>.

Comparini (Bartolomeo), de Prato, copiste  
1045.

compte de blé, d'orge, etc. 1291<sub>7</sub>.

comptes 1183<sub>1</sub> ; — d'une communauté  
juive (?) 1100 ; — de dépenses par jours  
du mois 1324<sub>I,III</sub> ; — de passage 910 ; —  
divers 1221<sub>13</sub> ; — et listes de noms 1291  
III.IV.

comput : note de comput 1190<sub>9</sub> ; — traité  
920<sub>2</sub> ; — comput pour l'année 1403 :  
1148<sub>181</sub> ; — sur les dates de célébration  
de la Nativité et de l'Épiphanie, v.  
JUVÉNAL DE JÉRUSALEM (Ps.-).

CONCILES ET CANONS : canons d'Ancyre  
1085<sub>7</sub>, 1086<sub>76</sub> ; (choix) 1087<sub>63-69</sub> ; (avec  
comm. de Zonaras) 1280<sub>140</sub><sup>v</sup> ; — canons  
d'Antioche 1085<sub>13</sub>, 1086<sub>82</sub><sup>v</sup> ; canon 10 :  
1089<sub>123</sub> ; (canons avec comm. de Zonaras)  
1280<sub>155</sub><sup>v</sup> ; (extr. avec comm. de Zonaras  
et de Balsamon) 1089<sub>88</sub><sup>v</sup> ; — LXXXV  
canons des Apôtres 1086<sub>66</sub><sup>v</sup> ; canons  
52 ss : 1085<sub>1</sub> ; (choix) 1087<sub>50-66-76</sub> ; (avec  
comm. de Zonaras) 1089<sub>29</sub>, 1280<sub>14</sub> ; —  
canons du synode de Carthage, III<sup>e</sup> s.  
(avec comm. de Zonaras) 1280<sub>134</sub><sup>v</sup> ; —  
canons de Carthage (ann. 419) 1085<sub>36</sub>,  
1086<sub>108</sub><sup>v</sup> ; (extr.) 1027<sub>515</sub> ; (canons avec  
comm. de Zonaras) 1280<sub>183</sub><sup>v</sup> ; (extraits  
avec comm. de Zonaras et de Balsamon)  
1089<sub>76-85</sub><sup>v</sup> ; — XXX canons de Chalcé-  
doine 1085<sub>26</sub>, 1086<sub>98</sub><sup>v</sup> ; canon 2 : 1087<sub>68</sub> ;  
canon 21 : 1089<sub>115</sub><sup>v</sup> ; (canons avec comm.  
de Zonaras) 1280<sub>53</sub> ; — canons du  
II<sup>e</sup> concile (CP., ann. 381) 1085<sub>20</sub><sup>v</sup>,  
1086<sub>90</sub><sup>v</sup> ; (avec comm. de Zonaras) 1280<sub>41</sub> ;  
(extr. avec comm. de Zonaras et de Bal-  
samon) 1089<sub>90</sub> ; — extrait du synode de  
CP. (ann. 394) 1085<sub>82</sub><sup>v</sup>, 1086<sub>160</sub><sup>v</sup> ; (avec  
comm. de Zonaras) 1015<sub>2</sub>, 1280<sub>249</sub> ; —  
canons du concile dit I<sup>a</sup>-II<sup>a</sup> (CP., ann. 861)  
1085<sub>108</sub>, 1086<sub>205</sub><sup>v</sup>, 1092<sub>30</sub> (fragm.) ; (choix)  
1087<sub>97</sub> ; (avec comm. de Zonaras) 1280<sub>122</sub><sup>v</sup> ;

- (canons 1-6 avec comm. de Balsamon) 1089<sub>77</sub>; — canons du concile de CP. (ann. 879-880) 1085<sub>113</sub><sup>v</sup>, 1086<sub>212</sub>; (avec comm. de Zonaras) 1280<sub>133</sub>; (canons 1-3 avec extraits des comm. de Zonaras et de Balsamon) 1089<sub>87</sub><sup>v</sup>; — canons d'Éphèse 1085<sub>23</sub>, 1086<sub>93</sub><sup>v</sup>; (avec comm. de Zonaras) 1280<sub>46</sub><sup>v</sup>; (extr. avec comm. de Zonaras et de Balsamon) 1089<sub>91</sub>; lettre du concile d'Éphèse au synode de Pamphylie 1085<sub>25</sub>, 1086<sub>95</sub><sup>v</sup>; (avec comm. de Zonaras) 1280<sub>50</sub>; — canons de Gangres 1085<sub>10</sub><sup>v</sup>, 1086<sub>79</sub><sup>v</sup>; canon 7 : 1089<sub>123</sub>; (choix) 1087<sub>63</sub><sup>v. 69</sup>; (canons avec comm. de Zonaras) 1280<sub>151</sub>; — actes du «synode» de Jassy (ann. 1642) 1006<sub>10</sub>; — canons de Laodicée 1085<sub>17</sub><sup>v</sup>, 1086<sub>87</sub>; canon 20 : 1089<sub>123</sub><sup>v</sup>; canon 56 : 1089<sub>123</sub><sup>v</sup>; (choix) 1087<sub>64.69</sub><sup>v.70</sup>; (canons avec comm. de Zonaras) 1280<sub>163</sub>; — canons de Néocésarée 1085<sub>9</sub><sup>v</sup>, 1086<sub>78</sub><sup>v</sup>; canon 8 : 1089<sub>123</sub>; (choix) 1087<sub>63</sub><sup>v.66.69</sup>; (canons avec comm. de Zonaras) 1280<sub>148</sub>; (extr. avec comm. de Zonaras et de Balsamon) 1089<sub>89.115</sub><sup>v</sup>; — canons de Nicée (ann. 325) 1085<sub>3</sub><sup>v</sup>, 1086<sub>69</sub><sup>v</sup>; (choix) 1087<sub>64.68</sub><sup>v.119</sup>; (avec comm. de Zonaras) 1280<sub>32</sub>; (de Zonaras et de Balsamon) 1089<sub>116</sub>; — canons du second concile de Nicée (ann. 787) 1085<sub>97</sub>, 1086<sub>193</sub>; canon 4 : 1087<sub>67.96</sub><sup>v.101</sup>; canons 12 et 13 : 1089<sub>75</sub>; canons 18 et 19 : 1089<sub>123</sub>; canons 20 et 22 (extr.) : 1087<sub>96</sub><sup>v</sup>; (canons avec comm. de Zonaras) 1280<sub>107</sub>; — synode de Sainte-Sophie : canon 2 (résumé) 1087<sub>120</sub>; — canons de Sardique 1085<sub>31</sub>, 1086<sub>102</sub><sup>v</sup>; (avec comm. de Zonaras) 1280<sub>172</sub><sup>v</sup>; — canons du Trullanum 1085<sub>84</sub>, 1086<sub>162</sub>; canons 1-7 : 1027<sub>516</sub><sup>v</sup>; canon 4 : 1089<sub>115</sub><sup>v</sup>; canon 7 : 1089<sub>123</sub><sup>v</sup>; canons 58 et 59 : 1089<sub>123</sub>; (choix) 1087<sub>69</sub><sup>v.70.76.119</sup><sup>v.120.129</sup><sup>v.221</sup><sup>v</sup>; (canons avec comm. de Zonaras) 1280<sub>67</sub>; extr. (avec comm. de Balsamon) 1089<sub>51.81</sub>; adresse du concile in Trullo à Justinien II : 1085<sub>84</sub>, 1086<sub>162</sub>; — concile de 1209 (sentence) 1089<sub>121</sub><sup>v</sup>. — Voir Synodicon, ou notices historiques sur les conciles conciliaires (sur les réunions) 1238<sub>13</sub>.  
confesseurs (conseils aux) 1087<sub>28</sub>.  
connaissance (sur les huit parties de la) 1194<sub>128</sub><sup>v</sup>, 1242<sub>191</sub>.
- CONSTANTIN D'ANCHIALOS : musique d'un trisagion 1321<sub>326</sub>.  
CONSTANTIN DE BULGARIE : homélie 1284<sub>11</sub><sup>v</sup>.  
CONSTANTIN V COPRONYME : ecloga, v. sous *DROIT CIVIL* (ecloga Leonis et Constantini).  
CONSTANTIN X DOUCAS (?) : ordonnance sur la justice 1238<sub>4</sub><sup>v</sup>.  
CONSTANTIN HARMÉNOPOULOS : lexique alphabétique 1242<sub>74</sub><sup>v</sup>; — manuale legum sive hexabiblos : livre III, tit. VIII-IX : 1237<sub>32</sub>; livre IV, tit. VII (extr.) 1087<sub>121</sub><sup>v</sup>; introd. et livre VI : 1237<sub>2</sub>; trad. en grec moderne par Théodose Zygomalas 1239<sub>11</sub>; — formulaire juridique formé d'extraits de ses œuvres 1239<sub>141</sub>.  
Constantin LASCARIS, cit. 1027<sub>35</sub>.  
CONSTANTIN MANASSÈS : compendium chronicum 1034<sub>1</sub>; (extraits) 1229<sub>4</sub>; (fragm.) 1202<sub>13</sub>.  
Constantin Phazalos 1315<sub>6</sub>.  
CONSTANTIN VII PORPHYROGÉNÈTE : nouvelle si quis intestatus... decesserit 1236 (2<sup>e</sup> partie)<sub>177</sub>; nouvelle 11 (fragm.) 1238<sub>31</sub>; — prochiron, v. sous *DROIT CIVIL* (prochiron Basili, Constantini et Leonis); — de thematibus (éd. La Haye 1588) 1093<sub>44</sub> (fragm.).  
Constantin, prêtre 1096<sub>329</sub>.  
CONSTANTIN PSELLOS : dix vers de douze syllabes sur la parabole du levain 1185<sub>64</sub>.  
Constantin Siarlitanos 1315<sub>10</sub>.  
Constantinople 1005<sub>17</sub>, 1135<sub>119</sub>, 1136<sub>69</sub><sup>v</sup>, 1137<sub>108</sub>, 1138<sub>198</sub>, 1139<sub>1</sub>, 1140<sub>117</sub>, 1145<sub>211</sub><sup>v</sup>, 1146<sub>26</sub><sup>v</sup>; — conciles et synode de CP., v. *CONCILES ET CANONS*; — lamentation sur la prise de CP. 1238<sub>91</sub>; — liste des dignitaires de la Grande Église 1238<sub>27</sub><sup>v</sup>; — liste des métropolitains et des évêques grecs dépendant du patriarcat de CP. 1119; — liste des patriarches de CP. jusqu'à Gerasime I<sup>er</sup> 1034<sub>166</sub><sup>v</sup>.  
Constitutions apostoliques (extraits) 1089<sub>27</sub>, 1255<sub>51</sub><sup>v</sup>.  
contrat (?), fragm. 1339; — contrat (?) et comptes divers 1221<sub>24</sub>; — contrat juridique (?), fragm. 1324<sub>v</sub>; — contrats de vente : 908, 909; contrat de vente d'Aristonax, fils d'Ariston (fragm.) 1354<sub>2</sub>, I; d'Aurelius Colluthus 1337; contrat de

vente de biens-fonds (fragm.) 1354<sup>2</sup>, III.  
contributions (rôle de), fragm. 1354<sup>1</sup>, f. 3.  
Copistes. Voir les noms suivants :

Alexis, Allatius (Leo), Ambroise hiéromoine, cathigoumène du monastère τῶν Ἀνδρῶν, Ammirallos (Démétrios), Anagnostis (Nicolas), Anastase de Proconèse, Anse de Villoison, Athanase <Chalkéopoulos>, évêque de Gerace et d'Oppido, Athanase le Rhéteur, Auer (Christophe), Basile, prêtre et notaire du diocèse de Paphos, Boivin (Jean), Bourdopolos (Nicolas), de Patmos, Brunck (R.-Fr.-Ph.), Brunet de Presle (Ch. M. Wladimir), Burmann (P.), Canter (Theodor), Caryophyllis (Jean) le jeune, Caryophyllis (Michel), Chardon de La Rochette (Simon), Chariton moine et prêtre, Charitos, Chrysanthe de Madytos, Comparini (Bartolomeo), de Prato, Coressius (Georges), de Chio, Cosmas, moine d'Iviron, Coster (Jean), Cubié (François), Daniel, Dehèque (F.-D.), Démétrios de Byzance, Dossios (N. G.), Du Bosc, Durand (Louis), Euphémios, clerc et lecteur, Fabre (Jean), moine, Gabriel, Georges οἰκέτης, Germain (Jean-Baptiste), Γρήζις (Τζόρτζης), Grapputo (A.), Grégoire, archiprêtre de Chaldée, Grégoire hiéromoine, Grégoropoulos (Manuel), Guillot (Dom Jean), Hase (C.-B.), Huet (P.-D.), Iannoulis (Eugène) l'Étolien, Isaac, Jean ὁ Κούλιξ, Jean prêtre τοῦ Μανουῦντος, Jean d'Otrante, Jean de Sainte-Maure, Jonas (Jean), de Constantinople, Καλλίνικος, Kalos (Emmanuel), Kondis (Athanase), Kuster (Ludolf), Lambros (Eustathe), Landois (N.), Legrand (É.), Le Quien (Michel), Letronne, Lotos (Démétrios), Matthieu Camariotès, Ménage (Gilles), Michel, Miller (E.), Moulianos (Stylios), Mynas (Minoïde), Nicolas d'Otrante, Nicolas ὁ Ῥωμηνός, Oberlin (Jérémie-Jacques), Païsios, prohiéromoine d'Iviron, Philippe τοῦ Σιδεροπράτου, Photios, μέγας ῥήτωρ, Pierre, chantre de Sainte-Sophie, Pierre Grammaticos, Pierre moine, Ῥαφτόπουλος (Métrophane ὁ), hiérodiaacre de Zante, Reinach (Salomon), Rigault (Antoine), Sakkelion (Jean), Saripolos (Nicolas J.), Spanos (Jean),

Spon (Jacob), Stratégos (César) [?], Théocharopoulos (Georges), Théodose, métropolitte de Mèdeia et Sozopolis, Théophylacte, Thomasine (John), Tinerel de Bellérophon (Jean), Τζεφοράς (ou Τζεφοράς), Vauvilliers (Jean), Vergèce (Ange), Wagner (Wilhelm), Zygomalas (Théodose).

copte : papyrus 1340 ; fragments de papyrus 1106<sub>1.2</sub>, 1291<sub>II.v</sub>.

COR (J.) : lettres à Minoïde Mynas 1251<sub>65</sub>.  
181.366.373.

Coressius (Georges), de Chio, copiste 1093<sub>35v</sub>.  
43.

Corfou 1146<sub>26v</sub>.

CORYDALÉE (Théophile) : περὶ ἐπιστολικῶν τύπων 1334<sub>1</sub> ; — lettres : à Cyrille, patriarche de CP. 1334<sub>58</sub> ; à Denys Macrès (deux lettres) 1334<sub>61</sub> ; à Nicodème Métaxas (deux lettres) 1334<sub>63v</sub> ; au hiéromoine Païsios 1044<sub>26</sub> ; aux hiéromoines Païsios, Eugène et Gabriel 1044<sub>25</sub> ; à un destinataire anonyme 1044<sub>26v</sub>.

Cosmas l'Athonite, du couvent de Zographou (vie de s.) [cf. BHG<sup>3</sup> 393] 1182<sub>5</sub>.

COSMAS III, patriarche de CP. : fin d'un acte d'excommunication 1044<sub>94</sub>.

COSMAS DE JÉRUSALEM : canons (avec gloses interlinéaires) : pour l'Épiphanie 1141<sub>19</sub> ; pour l'Exaltation de la Croix 1141<sub>90</sub> ; pour l'Hypapantè 1141<sub>37</sub>, 1143<sub>1047</sub> ; pour le Jeudi saint 1141<sub>54</sub> ; pour Noël 1141<sub>1</sub> ; pour la Pentecôte 1141<sub>101v</sub> ; pour le dimanche des Rameaux 1141<sub>46</sub> ; pour la Transfiguration 1141<sub>108v</sub> ; — commentaire sur les poèmes de s. Grégoire de Nazianze (fragments) 928<sub>115v</sub> ; — texte de la Τιμωτέρα 1046<sub>83</sub>, 1136<sub>33v</sub>, 1171<sub>25v</sub>, 1302<sub>3v</sub>.

Cosmas, moine d'Iviron, copiste 1172.

COSMAS VESTITOR : in ss. Ioachim et Annam (fragm.) 1002<sub>28v</sub> (écriture sous-jacente) ; — de translatione s. Ioh. Chrysostomi 1012<sub>174</sub>.

Cosme et Damien (vie des ss.) [BHG<sup>3</sup> 373 k] 1012<sub>4</sub>.

Cosme-et-Damien (inventaire du trésor du monastère des ss.) 1261<sub>306</sub>.

Costabiliana (Biblioteca), poss. 1174.

Coster (Jean), copiste 1326.

- Costume (Société du Palais du), poss. 1336-1340.
- Cotelier (J.-B.) 923<sub>19</sub>.
- Cotes anciennes de bibliothèques ou grandes collections, relevées sur certains volumes du Supplément grec :
- Ashburnham Place, Fonds Barrois 654 : 1290 ; Fonds Libri 1198 : 1095.
- Paris : — Bibliothèque nationale, *Supplément grec* 805<sub>1-7</sub><sup>v</sup> : 1092<sub>12-18</sub><sup>v</sup>.
- Bibliothèque de l'Université *in 8. U 78* : 1117.
- Coislin [cotes affectées, le plus souvent par erreur, à des mss ayant passé dans la Bibliothèque de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés avant d'entrer à la Bibliothèque nationale] : *Coisl. 117 bis* : 1013 ; — *117, 3* : 1014 ; — *154 bis* : 1015 ; — *220 A* : 1017 ; — *228<sup>2</sup>* : 1019 ; — *237 bis* : 1020 ; — *237 ter* : 1021 ; — *288* : 1021 ; — *332, 2* : 1023 ; — *352<sup>2</sup>* : 1025 ; — *354<sup>2</sup>* : 1024 ; — *357, 2* : 1026 ; — *357, 3* : 1027 ; — *357, 6* : 1030.
- Saint-Germain-des-Prés : *218, 2* : 1017 ; — *220, 2* : 1017 ; — *223, 2* : 1018 ; — *228, 2* : 1019 ; — *322, 2* : 1022<sub>(1-12)</sub><sup>v</sup> ; — *322, 3* : 1022<sub>(13-23)</sub><sup>v</sup> ; — *357, 3* : 1027 ; — *783* : 1023.
- Séguier : *108* : 1021 ; — *190* : 1017 ; — *384* : 1026 ; — *385* : 1027.
- Saint-Petersbourg, Église Sainte-Catherine 1382 A.A. : 1116.
- Couzzouventi (mont), en Chypre 1317<sub>2</sub>.
- cris des animaux (sur les) 1242<sub>127-188</sub><sup>v</sup>, 1243<sub>64</sub>.
- Croix (sur la) 1185<sub>64</sub><sup>v</sup> ; — narration sur l'invention de la Croix 1278<sub>249</sub>.
- Croix (couvent de la), v. Samos (couvent τοῦ Σταυροῦ, à).
- Crusius (Magnus) 923<sub>12</sub>.
- Crusius (Martin), poss. 1152.
- CUBIÉ (François) : collation du texte des Cynégétiques d'Oppien 1159<sub>27</sub> ; — copiste 1159<sub>27-41</sub><sup>v</sup>.
- cuir (bandes de) 1100.
- curiosités mythologico-historiques (collection de) 1310<sub>316</sub>.
- Cuyper 1004<sub>37</sub>.
- Cyprien, protosyncelle, poss. 1181.
- Cyranides, livres I et II (extr.) 1148<sub>206</sub>.
- CYRILLE D'ALEXANDRIE (s.) : lettre à Domnus 1085<sub>155</sub>, 1086<sub>259</sub><sup>v</sup> ; (avec comm. de Balsamon) 1280<sub>337</sub> ; — lettre aux évêques de Libye et de Pentapole 1085<sub>156</sub><sup>v</sup>, 1086<sub>260</sub><sup>v</sup> ; (avec comm. de Balsamon) 1280<sub>339</sub> ; — lexique\* 1146<sub>82</sub><sup>v</sup>, 1195<sub>1</sub>, 1243<sub>1</sub> ; — de metris et nominibus\* 1191<sub>34</sub><sup>v</sup> ; — cit. 1248<sub>12</sub> ss.
- CYRILLE VI, patriarche de CP. : lettre à Charalambos, ancien ἀρχιεπίσκοπος Νυσσοῦ 1221<sub>8</sub>.
- Cyrille, métropolitite hypertime de Cyzique (πολυχρονομίος en l'honneur de) 1145<sub>239</sub><sup>v</sup>.
- CYRILLE DE JÉRUSALEM (s.) : catéchèse 18 (extr.) 1275<sub>109</sub><sup>v</sup> ; — sur la Cène 1300<sub>269</sub>.
- CYRILLE, archevêque de Tinos : musique d'un koinonikon pour le premier septembre 1136<sub>143</sub>.
- Cyzique (métropole de) 1145<sub>240</sub>.
- D : v. aussi sous Ντ.
- DAMASCÈNOS, protosyncelle d'Ivroun : lettre à Minoïde Mynas 1251<sub>85</sub>.
- DAMASCIUS DIADOQUE : dubitationes et solutiones de primis principiis in Platonis Parmenidem 922.
- DAMIANOS, hiéromoine de Vatopédi, musicien : divers hirmoi 1140<sub>70-85</sub>, 1333<sub>330</sub><sup>v</sup>, 338.
- DANIEL (Ps.-) : apocalypse 1148<sub>30</sub>.
- DANIEL, v. sous APOPHTHEGMES.
- Daniel, copiste 1169.
- Δανιήλ 1292<sub>4</sub>.
- Δανιήλ 1032<sub>61</sub><sup>v</sup>.
- DANIEL CÉRAMEUS, v. CÉRAMEUS (Daniel).
- Daniel Nicolaos, de Corfou, poss. 1146.
- DANIEL, protopsalte, musicien : chérubika 1046<sub>118</sub>, 1332<sub>159</sub> ; (arrangement d'un fragm. de chérubikon) 1332<sub>1</sub> ; — doxologie Δόξα ἐν ὑψίστοις 1046<sub>105</sub><sup>v</sup>, 1136<sub>42</sub>, 1332<sub>137</sub> ; — hirmos 1140<sub>131</sub> ; hirmoi καλοφωντικοί 1136<sub>186</sub><sup>v</sup>-188<sup>v</sup>, 1333<sub>348</sub> ; — koinonika : pour les dimanches ordinaires 1046<sub>147</sub>, 1136<sub>93</sub>, 1332<sub>198</sub><sup>v</sup>, 1333<sub>239</sub>, (koinonikon du premier mode) 1138<sub>293</sub> ; pour les fêtes du Seigneur, de la Vierge et des Saints 1046<sub>171</sub>, 1136<sub>143</sub><sup>v</sup>, 1332<sub>225</sub>, 1333<sub>262</sub>, 264 · 265<sup>v</sup> · 266<sup>v</sup> · 271 · 272<sup>v</sup> · 274 · 275<sup>v</sup> · 276<sup>v</sup> · 278 · 279<sup>v</sup> ; pour les jours de la semaine 1046<sub>169</sub>,

1136<sub>128</sub><sup>v</sup>, 1333<sub>250</sub><sup>v</sup>.252<sup>v</sup>.254.256 ; — kontakion du grand canon 1332<sub>44</sub>, 1333<sub>303</sub><sup>v</sup> ; — kratèma 1333<sub>281</sub>, (kratèmata) 1140<sub>219</sub>.225, 1332<sub>327</sub><sup>v</sup>.330<sup>v</sup> ; —  $\mu\alpha\theta\eta\mu\alpha\tau\alpha$  1046<sub>205</sub>, 1332<sub>271</sub><sup>v</sup> ; — polyéléos 1046<sub>44</sub>, 1138<sub>104</sub>, 1332<sub>62</sub>, 1333<sub>77</sub><sup>v</sup> ; — théotokion 1333<sub>301</sub> ; (arrangement d'un théotokion de la liturgie de s. Basile) 1136<sub>90</sub> ; — tropaire remplaçant le chérubikon pour le Samedi saint 1332<sub>268</sub><sup>v</sup>.

DANIEL DE RAI THOU : vie de s. Jean Climaque 1035<sub>11</sub> (fragm.), 1279<sub>2</sub> (réédition modernisée).

DANIEL DE SCÉTÉ : récits (5. 6. 2. 8. 3. 11) 1319<sub>98</sub>.

Darrouzès (J.) : v. p. 692.

Dates (1, manuscrits datés ou datables avec certitude ; 2, notes chronologiques diverses).

1. Manuscrits datés ou datables. 195 (av. J.-C.) : 1354<sup>2</sup>, § I ; — 232 (apr. J.-C.) : 1324<sub>11</sub> ; — 454 (2 mars) : 1337 ; — 456 (13 février) : 1338 ; — 456 (29 juin) : 1339 ; — 592 : 908 ; — 599 : 909 ; — 986 : 1249<sub>32-39</sub><sup>v</sup> ; — 1043 (juin) : 911 ; — 1055 : 905 ; — 1070 (janvier) : 1096 ; — 1099 (octobre) : 1315<sub>1</sub> ; — 1101 : 1262 ; — 1101-1112 : 1315<sub>1</sub> ; — 1123 (mai) : 1315<sub>2</sub> ; — 1135 (décembre) : 1315<sub>3</sub> ; — 1146 : 1315<sub>1</sub> ; — 1149 (sept.-déc.) : 1315<sub>4</sub> ; — 1162-1163 : 1315<sub>5</sub> ; — 1163 (avril) : 1371 ; — 1168-1169 : 1315<sub>6</sub> ; — 1195 (21 mars) : 1315<sub>7</sub> ; — 1195 (juin) : 1315<sub>8</sub> ; — 1264 (décembre) : 1315<sub>12</sub> ; — 1277 (?) : 1315<sub>10</sub> ; — 1290 : 1259<sub>1-153</sub><sup>v</sup> ; — 1304 (novembre) : 1315<sub>13</sub> ; — 1306 (12 juillet) : 1315<sub>14</sub> ; — 1364 (juin) : 1034 ; — 1383 : 1281, § 1 ; — 1442 (mai) : 1278<sub>1-262</sub> ; — 1458 : 1272 ; — 1479 : 1325 ; — 1539-1542 : 1148 ; — 1560 (23 mai) : 1361 ; — 1562 (juin) : 1146 ; — 1567 (17 janvier) : 1292<sub>5</sub> ; — 1578 : 1152 ; — 1580 : 1281, § 2 ; — 1589-1590 : 1028 ; — 1596 : 1088 ; — 1605 (février) : 1239 ; — 1615 (3 septembre) : 1026<sub>1-16</sub><sup>v</sup> ; — 1616 (2 mars) : 1027<sub>50-103</sub><sup>v</sup>.149-206<sup>v</sup>.208-263<sup>v</sup> ; — 1638 (septembre) : 1014<sub>74-176</sub> ; — 1641 (14 mars) : 1044<sub>34</sub><sup>v</sup> ; — 1643 (1<sup>er</sup> avril) — 1644 (29 septembre) : 1030<sub>137-160</sub><sup>v</sup> ; — 1650 (27 septembre) : 1030<sub>60</sub><sup>r.v</sup> ; — 1650 (25 octobre) : 1030<sub>85</sub><sup>r.v</sup> ; —

1651 : 1281, § 3 ; — 1652 (24 novembre) : 1030<sub>61-62</sub><sup>v</sup> ; — 1665 (12 août) : 1221<sub>1</sub> ; — 1671 : 1006<sub>22-23</sub><sup>v</sup> ; — 1672 (juin) : 1006<sub>6</sub><sup>v</sup> ; — 1678 (31 juillet) : 1116<sub>95-351</sub> ; — 1680 : 1116<sub>355-378</sub><sup>v</sup> ; — 1680 (28 avril) : 1116<sub>70-78</sub> ; — 1684 : 1172 ; — 1685 : 1169 ; — 1692 : 1151 ; — 1695 (29 octobre) : 1302<sub>9-14</sub>.15-18<sup>v</sup> ; — 1697 : 1242 ; — 1698 (2 mai) : 1145 ; — 1706-1710 : 1322 ; — 1711-1712 : 1130-1134 ; — 1714 (17 décembre) : 1044<sub>94</sub> ; — 1749 : 1181 ; — 1765-1774 : 1293 ; — 1775 : 1103 ; — 1782 (août) : 1139 ; — 1783 (14 octobre) : 1333 ; — 1784 : 1159<sub>27-41</sub><sup>v</sup> ; — 1786-1787 : 1143 ; — 1788 (29 avril) : 1141<sub>1-62</sub> ; — 1790 (13 février) : 1221<sub>2-3</sub><sup>v</sup> ; — 1791 (3 avril) : 1332 ; — 1794 (24 février) : 1221<sub>4</sub> ; — 1794 (14 décembre) : 1221<sub>5</sub> ; — 1795 (29 mai) : 1046 ; — 1797-1798 : 902 ; — 1806 : 990 ; — 1806 (6 juin) : 1221<sub>6</sub> ; — 1807 (27 mars) : 1047 ; — 1810 (14 février) : 1221<sub>7</sub> ; — 1813 (18 juillet) : 1221<sub>8</sub> ; — 1815 : 1289 ; — 1817 (6 avril) : 1221<sub>9</sub> ; — 1817 (12/24 septembre) : 1221<sub>20</sub> ; — 1818 : 1287 ; — 1818 (25 juillet) : 1221<sub>24</sub> ; — 1818 (8 octobre) : 1221<sub>22</sub><sup>r.v</sup> ; — 1819 (19 août) : 1221<sub>25</sub> ; — 1819 (22 sept./10 oct.) : 1221<sub>26</sub><sup>r.v</sup> ; — 1819 (20 novembre) : 1221<sub>27</sub> ; — 1819 (30 novembre) : 1221<sub>28-29</sub><sup>v</sup> ; — 1820 (7 février) : 1221<sub>33</sub><sup>r.v</sup> ; — 1820 (11 avril) : 1221<sub>30</sub> ; — 1820 (11/23 juillet) : 1221<sub>32</sub> ; — 1820 (31 décembre) : 1221<sub>31</sub> ; — 1824-1835 : 1314 ; — 1837 (2 février) : 1221<sub>10</sub> ; — 1837 (7 mars) : 1237<sub>62</sub><sup>r.v</sup>.73<sup>r.v</sup> ; — 1838-1869 : 1313 ; — 1839-1843 : 1251 ; — 1840 : 1301 ; — 1840 (20 mai) : 1221<sub>36</sub> ; — 1841-1842 : 1230 ; — 1842 (28 décembre) : 1237<sub>63</sub><sup>r.v</sup>.72<sup>r.v</sup> ; — 1842 (30 décembre) : 1237<sub>65</sub><sup>r.v</sup>.69<sup>r.v</sup> ; — 1843 (22 janvier) : 1237<sub>70</sub> ; — 1845 : 1231 ; — 1869 : 1122<sub>2</sub><sup>v</sup> ; — 1872-1878 : 1312 ; — 1877 : 922 ; — 1879 : 1311 ; — 1881 : 1359 ; — 1917 : 1367. Pour les manuscrits non datés, voir ci-dessous : Siècles.

2. Notes chronologiques diverses. 924 (février) : 1250<sub>2</sub> ; — 1117 (26 avril) : 1179<sub>33</sub> ; — 1254 (3 novembre) : 1317<sub>1</sub><sup>v</sup> ; — 1290 : 1158<sub>159</sub><sup>v</sup> ; — 1300 : v. p. 99 ; — 1310 (21 décembre) : 1261<sub>305</sub><sup>v</sup> ; — 1387 :

- 1261<sub>309</sub>; — 1389: 1261<sub>309</sub>; — 1391: 1148<sub>97</sub>; — 1396 (12 avril): 1148<sub>94</sub>; — 1403: 1148<sub>181</sub>; — 1421 (février): 1202<sub>40</sub><sup>v</sup>; — 1430 (9 mars): 1174<sub>1</sub><sup>v</sup>; — 1441 (septembre): 1250<sub>7</sub><sup>v</sup>; — 1519: 914<sub>319</sub><sup>v</sup>; — 1532 (20 septembre): 1311<sub>98</sub>; — 1538 (15 février): 1118<sub>6</sub>; — 1566-1569: 1284<sub>4</sub>; — 1568 (juin): 1364<sub>(garde)</sub>; — 1573: 1148<sub>1.231</sub><sup>v</sup>; — 1576 (17 juin): 1004<sub>75</sub>; — 1595 (17 septembre): 1193<sub>61</sub>; — 1597 (8 octobre): 1026<sub>18</sub>; — 1599 (12 juin): 1026<sub>18</sub><sup>v</sup>; — 1607 (18 mars): 905<sub>1</sub><sup>v</sup>; — 1610: 1027<sub>266</sub>; — 1610-1615: v. p. 85; — 1611 (30 décembre): 1250<sub>15</sub>; — 1613 (20 avril): 1027<sub>266</sub>; — 1613 (10 septembre): 1027<sub>264</sub>; — 1613 (13 septembre): 1027<sub>264</sub>; — 1613 (15 septembre): 1027<sub>264</sub><sup>v</sup>; — 1613 (20 septembre): 1027<sub>264</sub><sup>v</sup>; — 1613 (24 septembre) 1027<sub>266</sub>; — 1613 (2 octobre): 1027<sub>265</sub>; — 1613 (4 octobre): 1027<sub>265</sub>; — 1614 (28 mars): 1027<sub>100.276</sub>, 1030<sub>46</sub>; — 1614 (18 août): 1030<sub>46</sub>; — 1614 (20 août): 1030<sub>46</sub><sup>v</sup>; — 1614 (5 septembre): 1027<sub>108.280</sub>; — 1614 (9 septembre): 1027<sub>144.322</sub>; — 1614 (8 octobre): 1027<sub>273</sub><sup>v</sup>; — 1620 (16 juin): 1014<sub>403</sub>; — 1620 (20 octobre): 1027<sub>327</sub>; — 1628 (23 novembre): 1044<sub>26</sub>; — 1629 (29 septembre): 1014<sub>389</sub>; — 1631 (7 avril): 1014<sub>389</sub><sup>r.v</sup>; — 1635 (25 août): 1014<sub>390</sub>; — 1635 (30 septembre): 1014<sub>390</sub><sup>v</sup>; — 1637: 1045<sub>1</sub>; — 1645: 1082<sub>1</sub><sup>v</sup>; — 1645 (17 août): 1030<sub>76</sub>; — 1653: 1023<sub>1</sub>; — 1660: 1044<sub>51</sub>; — 1661: 1044<sub>35</sub>; — 1663: 1044<sub>47.51</sub>; — 1666: 1044<sub>44</sub><sup>v</sup>; — 1668: 1044<sub>35</sub>; — 1669: 1044<sub>38</sub><sup>v</sup>; — 1670 (15 juillet): 1044<sub>51</sub>; — 1671 (30 janvier): 1006<sub>22</sub> ss; — 1671 (2 février): 1006<sub>23</sub><sup>r.v</sup>; — 1672 (janvier): 1006<sub>21</sub><sup>v</sup>; — 1675: 1319<sub>(contre-plat antérieur)</sub>; — 1675 (3 mai): 1042<sub>1</sub>; — 1676: 1044<sub>44</sub><sup>v</sup>; — 1677: 1044<sub>47</sub>; — 1678 (6 mars): 1044<sub>51</sub>; — 1680 (12 juin): 1044<sub>51</sub>; 1680 (juillet): 1044<sub>47</sub>; — 1688 (septembre): 1172<sub>80</sub><sup>v</sup>; — 1691 (10 août): 1322<sub>129</sub> ss; — 1692: 1173<sub>(ex libris)</sub>; — 1696 (25 mars): 1322<sub>63</sub>; — 1698: 1116<sub>4</sub>; — 1706: 1355<sub>19</sub><sup>v</sup>; — 1720: 1033<sub>1</sub>; — 1720 (11 janvier): 1005<sub>17</sub>; — 1722: 1302<sub>24</sub>; — 1724 (mars): 1183<sub>1</sub>; — 1733 (23 janvier): 1031<sub>IV</sub>; — 1734 (1<sup>er</sup> octobre): 1348<sub>(contre-plat antérieur)</sub>; — 1737 (14 avril): 1348<sub>450</sub>; — 1747 (14 novembre): 1079<sub>61</sub>; — 1755 (novembre): 1248<sub>182</sub>; — 1756: 1046<sub>65</sub>; — 1760 (26 mai): 1145<sub>1</sub><sup>v</sup>; — 1763 (5 juillet): 920<sub>1</sub>, 1148<sub>2</sub>, 1173<sub>1</sub>; — 1770-1771: 1358; — 1782 (27 septembre): 1146<sub>187</sub><sup>v</sup>; — 1784 (16 novembre): 925<sub>9</sub>; — 1790 (24 avril): 1221<sub>3</sub><sup>v</sup>; — 1791: 1332<sub>334</sub><sup>v</sup>; — 1793 (? 21 septembre): 1172<sub>81</sub>; — 1800 (20 juin): 1332<sub>(contre-plat antérieur)</sub>; — 1807 (23 avril): 1087<sub>128</sub><sup>v</sup>; — 1808 (6 février): 1364<sub>(contre-plat antérieur)</sub>; — 1808 (26 février): 1087<sub>222</sub><sup>v</sup>; — 1808 (12 avril): 1087<sub>222</sub><sup>v</sup>; — 1808 (1<sup>er</sup> juillet): 1087<sub>130</sub><sup>v.131; — 1813 (12 février): 1248<sub>177</sub>; — 1819: 903<sub>247</sub><sup>v.248</sup>; — 1820 (8 mai): 1152<sub>IV</sub>; — 1821 (29 décembre) [= 1822, 9 janvier]: 1005<sub>14</sub>; — 1827 (4 octobre): 1140<sub>C</sub>; — 1829 (31 août): 1140<sub>C</sub>; — 1832: 1143<sub>1</sub>; — 1833: 1044<sub>73</sub><sup>v</sup>; — 1861: 1139<sub>I</sub>; — 1863: 1222; — 1866 (24 mai): 1079<sub>61</sub><sup>v</sup>; — 1872 (11 avril): 1036<sub>20</sub><sup>v</sup>; — 1875 (12 mars): 1183<sub>1</sub>; — 1876 (20 juillet): 1373<sub>3</sub>; — 1885: 1139<sub>I</sub>; — 1886: 1145<sub>211</sub><sup>v</sup>; — 1887: 1137<sub>108</sub>; — 1888: 1136<sub>69</sub><sup>v</sup>; — 1889 (juin): 1312<sub>3</sub>; — 1890: 1135<sub>119</sub>; — 1893: 1140<sub>117</sub>; — 1894 (6 juillet): 1142<sub>567</sub>, 1146<sub>26</sub><sup>v</sup>; — 1894 (14 juillet): 1138<sub>198</sub>.</sup>
- DÉCADYOS (Justin): lettre à Vittorio Fausto 1311<sub>79</sub>.
- définitions 1089<sub>I.VI</sub>; — (de θρηνος, μέλος et ούαί) 1255<sub>52</sub>.
- Dehèque (F.-D.), copiste 1115; — nommé 1314<sub>31</sub><sup>v</sup>.
- Deladefores 1006<sub>23</sub><sup>v</sup>.
- DELISLE (Léopold): sur la restitution de fragments de Georges Cedrenus à la Bibliothèque nationale 1359<sub>I.1.17.18</sub>; — nommé 1079<sub>81</sub><sup>v</sup>.
- De Mat 1314<sub>17.22</sub>.
- Démétrios, de Byzance, copiste 912.
- DÉMÉTRIUS, domesticos de la Grande Église: musique de divers hirmoi 1140<sub>21.87</sub>.
- Démétrios Δρουδάνης του Βλεμίδους, poss. 1278.
- Δημήτριος 1294.
- Démétrius (martyre de s.), fragm. 1076<sub>465</sub><sup>v</sup>.

- DÉMÉTRIUS CHRYSOLORAS : discussion avec Antoine Διάσκουλις au sujet du jugement porté par le Christ sur Judas 1018<sub>67</sub>.
- DÉMÉTRIUS CYDONÈS : généalogie de Jésus-Christ et résumé d'histoire universelle 1159<sub>1</sub>.
- DÉMÉTRIUS TRICLINIUS : sur les taches de la lune (sous le nom de Δίων Νικαεύς) 1159<sub>48</sub>; — scholie 1242<sub>5v</sub>; — περι σημείων τῆς κοινῆς συλλαβῆς 1242<sub>6</sub>.
- DÉMOCRITE : physica et mystica\* 1022<sub>1</sub>.  
démon (sur la double opération du) 1090<sub>312v</sub>.
- Démosthène (lexique des Philippiques de) 1146<sub>40v</sub>; — (paraphrase) v. CÉRAMEUS (Daniel).
- dents chez l'homme et les animaux (sur le nombre de) 1148<sub>134v</sub>.
- DENYS D'ALEXANDRIE (s.) : lettre à Basilide 1085<sub>114v</sub>, 1086<sub>212v</sub>; (avec comm. de Zonaras) 1015<sub>2v</sub>, 1280<sub>250v</sub>; canon 2 (avec comm. de Zonaras) 1089<sub>85</sub>; — lettre à Conon (canon 1) 1087<sub>68v</sub>.
- DENYS L'ARÉOPAGITE (Ps.-) : lettre 7 (fragm.) 1300<sub>270v</sub>.
- DENYS IV, patriarche de CP. : attestation synodale contre les calvinistes 1006<sub>19</sub>; — cit. 1044<sub>2v</sub>.
- Denys, hiérodiaque de Crète, poss. 1146.
- DENYS, moine de Fournas : manuel d'iconographie chrétienne 1301.
- DENYS, prohigoumène du couvent de Grigoriou : lettre à un moine 1221<sub>10</sub>.
- DENYS, métropolitain d'Héraclée : trois billets à Abbakoum 1026<sub>18</sub>.
- Denys, hiéromoine, poss. 1146.
- DENYS, higoumène d'un monastère des Archanges : lettre à Georges de Siphnos 1221<sub>2</sub>.
- DENYS Καλλιάρχης, métropolitain d'Éphèse : lettre à un archevêque 1221<sub>7</sub>.
- Denys le Périégète (scholies sur) 925<sub>1</sub>.
- DENYS, protosyncelle et exarque patriarcal : lettre à Maxime Margounios 1310<sub>99</sub>.
- DENYS DE THRACE : ars grammatica 1146<sub>177v</sub>; (extr. abrégé) 1248<sub>133</sub>; — extraits de grammaire et de prosodie 1195<sub>76v</sub>; — vie de Denys de T. 1146<sub>175</sub>.
- Des Guidi (famille), poss. 1325; (comte Sébastien), poss. et donateur 1325.
- dessins : deux amours, arbres et nymphes 1149<sub>1</sub>; — couronne 1284<sub>7</sub>; — Dieu séparant la lumière des ténèbres 1115<sub>2</sub>; — écu : loup chargeant deux fascas 1298<sub>33v</sub>; — Jean VIII Paléologue 1188<sub>4v</sub>; — s. Luc 905<sub>81</sub>; — ostensor avec gravure représentant la Vierge à l'Enfant 1307<sub>1v</sub>; — petit paysage 1143<sub>1083</sub>; — pilier surmonté de fleurs et d'animaux stylisés, autour duquel s'enroule une banderole, avec inscription 1302<sub>23v</sub>; — deux plantes 1030<sub>131</sub>; quatre plantes 1030<sub>122-129</sub>; — deux portraits de saints 1279<sub>8v.9</sub>; — Vierge et Christ bénissant 1172<sub>2</sub>; — voilier 1140<sub>A</sub>.
- Devaris (Matthieu) : v. p. 228.
- devinettes 1322<sub>228-230-231</sub>.
- DIADOQUE (DE PHOTIKÈ?) : amplification du *Gloria in excelsis* 1032<sub>1</sub>.
- DIASSORINOS (Jacques) : lettres à Alexandre Néroulis 1311<sub>3-11-20-23-30-39-54</sub>; — (?) lettre anépigraphie 1311<sub>66</sub>; — dédicace à lui adressée 1309<sub>1</sub>.
- dictionnaire grec 1318.
- Didron (A.-N.), poss. 1301.
- DIDYME D'ALEXANDRIE : mensurae marmorum (fragm.) 1289<sub>61</sub>; — sur les difficultés de la langue de Platon 1164<sub>41</sub>.
- Dieu (hymne à) 1194<sub>128v</sub>.
- dieux de la Grèce (liste des dix premiers) 1148<sub>134v</sub>; — sur les noms des d. chez les Grecs 1242<sub>190v</sub>.
- Διμήτριος 1140<sub>D</sub>.
- Dimitri, poss. 1348.
- Dimitri, de Tirnovo, poss. 1151.
- DINDORF (G.-L.) : annot. Thesaurus graecae linguae d'Henri Estienne (A-K) 1048-1073.
- Diodore de Sicile, v. BOCHART (Samuel).
- Δίων Νικαεύς, v. DÉMÉTRIUS TRICLINIUS.
- Διονύσιος, diacre 1292<sub>4</sub>.
- Διονύσιος ἱερομόναχος Μάρωνας (?) 1087<sub>A</sub>.
- Διονύσιος ὁ μικρός, diacre 1292<sub>4</sub>.
- Διονύσιος... 919<sub>1</sub>.
- DIONYSIOS, archimandrite de Xéropotamou : lettres à Minoïde Mynas 1251<sub>98-117-134-180</sub>.
- Dionysios, archimandrite de Xéropotamou 1221<sub>17</sub>.
- DIOSCORIDE : de materia medica, livre 5 (extr.) 1297<sub>128</sub>; — éd. aldine (1518), avec

notes mss d'Ange Vergèce et d'Airar de Ranconet 1098.  
 Δηπλοδατατζης 1221<sub>13r.v.14</sub>.  
 discipline monastique (sur la) 1087<sub>124v</sub>; — 1089<sub>86v</sub>.  
 discours (? fin de) 1248<sub>169</sub>.  
 doigts de la main (noms des) 1190<sub>9</sub>.  
 DOKIANOS (Démétrios) : musique sur des versets du ps. 2 : 1333<sub>26</sub>.  
 Δόμνα 1221<sub>22v</sub>.  
 Δομνίτζα 1221<sub>22v</sub>.  
 Donateurs, v. Possesseurs et donateurs.  
 DOROTHÉE (s.) : doctrina 12 (extr.) 1275<sub>129v</sub>.  
 DOROTHÉE (Ps.-) : de septuaginta domini discipulis 1232<sub>164v</sub>.  
 Δωρώθεος, diacre 1292<sub>4</sub>.  
 DOSITHÉE DE JÉRUSALEM : histoire des patriarches de Jérusalem (extr.) 1249<sub>54</sub>; — cit. 1044<sub>8v</sub>.  
 Dosithée, papas, poss. 1319.  
 DOSSIOS (N. G.) : "Ανθη και φύλλα, poésies 1367; — copiste 1367; — poss. 1348, 1349, 1350, 1367; — donateur 1367.  
 Dossiou (Théodora) 1367<sub>11</sub>.  
 DOUCAS (Constantin), voïvode : lettre à Cyrille, métropolit de Cyzique 1044<sub>64</sub>.  
 Doucas τοῦ Πρασομάλου, acheteur 1202.  
 Doura-Europos (fragments de parchemin trouvés à) 1354<sup>1-2</sup>.  
 DROIT CIVIL : Basiliques (extr.) 1323<sub>7</sub>; livre III, titre 1 (extr.) 1089<sub>104v</sub>; livre XXVIII, titre 5 (extr.) 1087<sub>121v</sub>; — Basilicorum synopsis, appendice (fragm.) 1236 (2<sup>e</sup> partie)<sub>173</sub>; — collectio XXV capitulorum 1085<sub>183</sub>, 1236<sub>33</sub>; — ecloga Leonis et Constantini 1236<sub>1</sub>; titre V, §§ 5-6, et titre VI, §§ 3-6 : 1238<sub>13</sub>; préambule (extr.) 1238<sub>57v</sub>; appendice, §§ 1-24 : 1351<sub>5</sub>; — ecloga ad prochiron mutata 1236 (2<sup>e</sup> partie)<sub>3</sub>; — epanagoge legum Basilii, Leonis et Alexandri 1235<sub>1</sub>; (extr.) 1235<sub>227-230</sub>, 1238<sub>14</sub>; — epanagoge aucta (extr.) 1238<sub>14v.68v</sub>, 1255<sub>67</sub>; (rédaction abrégée en 26 titres) 1351<sub>9</sub>; — Institutes (extr.) 1235<sub>222v</sub>; — prochiron Basilii, Constantini et Leonis, titre IV, §§ 22-27 : 1235<sub>48</sub>; titre XI : 1238<sub>45</sub>; — prochiron auctum, titre XXVII (extr.) 1238<sub>39v.66v</sub>; titre XXIX, § 249 : 1238<sub>56v</sub>; titre XXXVIII, §§ 35-36 : 1238<sub>65v</sub>; — reper-

toire en grec moderne à l'usage des provinces valacho-moldaves 1323; — deux actes de stipulation dotale 1236 (2<sup>e</sup> partie)<sub>253</sub>; — texte juridique (fragm.) 1238<sub>64</sub>. — Voir aussi : ALEXIS I<sup>er</sup> COMNÈNE, BASILE II PORPHYROGÉNÈTE, CONSTANTIN X DOUCAS (?), CONSTANTIN HARMÉNOPOULOS, CONSTANTIN VII PORPHYROGÉNÈTE, contrat, EUSTATHE LE ROMAIN, falcidie, GEORGES PHOBÉNOs, héritage, IRÈNE, ISAAC I<sup>er</sup> COMNÈNE, JEAN LE SCHOLASTIQUE, JUSTINIEN, LÉON VI LE SAGE, MANUEL I<sup>er</sup> COMNÈNE, MATTHIEU LE MOINE, MICHEL ATTALIAE, MICHEL VIII PALÉOLOGUE, NICÉPHORE III BOTANIATE, NICÉPHORE II PHOCAS, ordonnance, ROMAIN I<sup>er</sup> LÉCAPÈNE, successions.

DROIT ECCLÉSIASTIQUE : canons divers 1087<sub>99</sub>; — epitimia Apostolorum (extr.) 1089<sub>86.86v</sub>; — epitimia de Chalcedoine 1-2 : 1255<sub>52</sub>; — epitimia varia 1087<sub>45v</sub>. 47<sup>v</sup>.51<sup>v</sup>.65<sup>v</sup>.72<sup>v</sup>.74<sup>v</sup>.83<sup>v</sup>.84<sup>v</sup>.85<sup>v</sup>.86<sup>v</sup>.87<sup>v</sup>, 1089<sub>86.86v</sub>; — sur les mariages consanguins 1089<sub>1</sub>, 1087<sub>120</sub> (fragm.); — Nomocanon en XIV titres 1086<sub>1</sub>, 1280<sub>1</sub>; titre XI, ch. 12 : 1089<sub>123</sub>; sommaire de nomocanon (fragm.) 1255<sub>66</sub>; nomocanons divers 1238<sub>21</sub>. — Voir aussi : affranchissement, AMPHILOQUE D'ICONIUM (s.), ANASTASE D'ANTIOCHE (?), ANDRONIC II PALÉOLOGUE, ARISTÈNE, ATHANASE (s.), BASILE DE CÉSARÉE (s.), Constitutions apostoliques, COSMAS III DE CP., CYRILLE D'ALEXANDRIE (s.), DENYS D'ALEXANDRIE (s.), exarque, GENNADE DE CP., Gratien, GRÉGOIRE DE NAZIANZE (s.), GRÉGOIRE DE NYSSE (s.), GRÉGOIRE LE THAUMATURGE (s.), JEAN XI BECCOS, JEAN DE CHALCÉDOINE, JEAN, DIACRE ET MOINE, JEAN LE JEÛNEUR, JEAN ZONARAS, MALAXOS (Manuel), MATTHIEU BLASTARÈS, MÉTHODE DE CP., MICHEL CHOUMNOS, NICÉPHORE I<sup>er</sup> DE CP., NICOLAS III GRAMMATICOS, notaire ecclésiastique, PARTHÉNIOS I<sup>er</sup> DE CP., PARTHÉNIOS II DE CP., PIERRE D'ALEXANDRIE (s.), PIERRE LE CHARTOPHYLAX, TARAISE DE CP., THÉODORE BALSAMON, THÉODORE STUDITE (s.), THÉOPHILE



- D'ALEXANDRIE, TIMOTHÉE I<sup>er</sup> D'ALEXANDRIE, TIMOTHÉE, prêtre de CP., typicon. Du Bosc, copiste 1030<sub>142<sup>r.</sup>v</sub> etc.
- DU CANGE, Glossarium ad scriptores mediae et infimae graecitatis, avec notes d'E. Miller 1212-1213.
- Dugit : v. p. 626.
- Durand (Louis), copiste 1006<sub>28</sub>.
- Dureau de la Malle, poss. 925.
- Ecloga, v. sous *DROIT CIVIL*.
- EGGER (Émile), poss. 1324.
- Egger (Victor), donateur 1324.
- Église et la liturgie (sur l') 1191<sub>8</sub>.
- Égypte (distances entre divers points de l') 1289<sub>59</sub>.
- Égypte (histoire et enseignements des solitaires d') 1276<sub>1</sub>; (extr.) 1275<sub>182<sup>v</sup></sub>.
- εἰλητόν (sur l'), v. sous *LITURGIE* (ὠσαννά).
- EISENMANN (J. Hermann) : matériaux d'une édition de Pappus d'Alexandrie 991-999.
- éléments (sur les quatre) 1254<sub>137<sup>v</sup></sub>.
- Ἐλεούσης... τῆς Λευκουσιάδος (monastère τῆς... δεσποίνης... τῆς), poss. 1281, 1.
- ÉLIE LE PHILOSOPHE : prolegomena philosophiae 1187<sub>1</sub>.
- EMBOROKOMITIS (Christophe) : trad. en grec moderne des sentences monastiques 1307<sub>1</sub>.
- ἡμερολόγιον, v. sous *CALENDRIER*.
- Ἐμμανουήλ, hiérodiaque : lettre 1221<sub>1</sub>.
- empereurs de CP. (liste des) : de Constantin à Andronic III Paléologue 1034<sub>165</sub>; de Léon VI le Sage à Alexis I<sup>er</sup> Comnène 1238<sub>40</sub>.
- Encratites et les Messaliens (sur les) 1255<sub>60</sub>.
- encre (recette pour la confection de l') 1332 (contre-plat antérieur).
- énigmes 1004<sub>45</sub>, 1185<sub>64<sup>v</sup></sub>, 1249<sub>6</sub>; — énigmes versifiées 1188<sub>4</sub>; — énigme néo-grecque 928 (contre-plat postérieur); — v. aussi : sphinx.
- envieux (sur l') 1194<sub>128<sup>v</sup></sub>.
- Epanagoge, v. sous *DROIT CIVIL*.
- Éparque (Antoine) : catalogue de ses manuscrits grecs (photographies) 1118.
- Éphèse (concile d'), v. *CONCILES ET CANONS*.
- ÉPHREM (s.) : de abstinendo ab omni consuetudine pernicioza (fragm.) 1156<sub>11</sub>; — de beatitudinibus 1329<sub>119<sup>v</sup></sub>; — in secundum Domini adventum (fragm.) 1284<sub>20</sub>; — de his qui animas ad impudicitiam pelliciunt 1156<sub>11</sub> (fragm.), 1275<sub>131<sup>v</sup></sub> (extr.); — hom. in meretricem (fragm.) 1002<sub>35</sub>; — in mulierem peccatricem 1031<sub>73</sub>; — paraenesis 40 (fragm.) 1035<sub>9</sub>; paraenesis 41 (fragm.) 1035<sub>9</sub>; — (?) prière 1329<sub>235<sup>v</sup></sub>; (?) prière au Saint-Esprit 1032<sub>40<sup>v</sup>.45<sup>v</sup></sub>; (?) prière à la Vierge 1032<sub>47<sup>v</sup></sub>; — sermo asceticus 1329<sub>209</sub>; — sermo compunctorius 1 : 1329<sub>1</sub>; — or. in vanam vitam et de paenitentia 1329<sub>38</sub>; — de virtute capita X (fragm.) 1092<sub>4</sub>.
- ÉPICTÈTE : manuel 1023<sub>1</sub>, 1164<sub>22</sub>.
- ÉPIPHANE DE CHYPRE (s.) : de duodecim gemmis (réd. brève) 1275<sub>74<sup>v</sup></sub>; — adversus haereses (extr.) 1087<sub>112</sub>; — physiologus\* 1366<sub>67</sub>; — hom. in festo palmarum\* (fragm.) 1002<sub>36<sup>v</sup></sub>; — extraits sur les poids et mesures 1289<sub>54</sub>; — in sabbato magno\* 1031<sub>122</sub>, 1278<sub>125</sub>; — variantes de s. É. 1005<sub>44</sub>; — corrigenda 1005<sub>47</sub>; — vie, voir POLYBIOS.
- ÉPIPHANE, moine : de vita BMV. 916<sub>49</sub>.
- épistolaire : 1044; 1334.
- Épistolier, v. sous *LITURGIE*.
- épistolographic (traité d') 1238<sub>80</sub>.
- epitimia, v. sous *DROIT ECCLESIASTIQUE*.
- Escorial (index des manuscrits de l') 1025.
- ÉSOPE : fables : 83 (Perry), 94 (Perry), 1284<sub>26 bis</sub>; 143 (Perry), 156 (Perry), 166 (Perry) 1202<sub>10</sub>; 175 (Perry) 1284<sub>26 bis<sup>v</sup></sub>; — paraphrase de diverses fables d'É. 1141<sub>176</sub>.
- Esphigménou (couvent d'), poss. 1044.
- ESTIENNE (Henri) : thesaurus graecae linguae (éd. Hase-Dindorf, 1831-1865, lettres A-K) 1048-1073; (avec notes mss de Miller) 1203-1211.
- ÉTIENNE LE THÉBAIN : recommandations à ceux qui renoncent au monde 1329<sub>124<sup>v</sup></sub>.
- étudiant (sur les qualités requises de l') 1192<sub>22</sub>.
- étymologies 1192<sub>68</sub>; — (de plantes et de fleurs) 1185<sub>63</sub>.
- Eucharistie : recueil de professions de foi de l'Église grecque touchant l'E. 1006.
- Euchologe, v. sous *LITURGIE*.
- EUDOCIA, impératrice, v. HOMÈRE (centons homériques).
- Eudocime (vie de s.) 916<sub>42<sup>v</sup></sub>.

- Eudokimos (office de s.), v. MYNAS (Minoïde).  
 EUDOXE : selenodromion 1148<sub>82</sub>.  
 Eudoxius, Romulus et leurs compagnons (passion des ss.), fragm. 1002<sub>26</sub><sup>v</sup> (écriture sous-jacente).  
 Eugénios Kalos 1315<sub>7</sub>.  
 Εὐγένιος, archimandrite de Xéropotamou 1221<sub>17</sub>.  
 EULOGE D'ALEXANDRIE (s.) : in illud *Simon Joannis amas me?* (Jean 21, 15) 1288<sub>53</sub>.  
 Eulogius et ses disciples (récit sur) [BHG<sup>3</sup> 2128] 1329<sub>111</sub><sup>v</sup>.  
 Euphémie (passion de sainte), fragm. 1036<sub>3</sub>.  
 Euphémios, clerc et lecteur, copiste 911.  
 Euphrosynos le cuisinier (vie d') [BHG<sup>3</sup> 628] 1329<sub>91</sub><sup>v</sup>.  
 EURIPIDE : Hécube, avec scholies 1247<sub>245</sub> ; avec explications en grec moderne par Sévastos Kyminitis 1348<sub>161</sub> ; — Oreste, avec explications en grec moderne par Sévastos Kyminitis 1348<sub>251</sub> ; — Rhésos (vers 48-96) 1099<sub>III</sub> ; — vie d'E. 1247<sub>243</sub><sup>v</sup>.  
 EUSÈBE D'ALEXANDRIE : de eo qui gratiam communicare possit non habenti, et de presbyteris (fragm.) 1035<sub>40</sub>.  
 EUSÈBE DE CÉSARÉE : canons évangéliques 1226<sub>3</sub>, 1258<sub>1</sub>, 1335<sub>1</sub> ; (fragm.) 1076<sub>2</sub><sup>v</sup>, 1225<sub>1</sub> ; — lettre à Carprien 1076<sub>1</sub><sup>v</sup>, 1225<sub>2</sub><sup>v</sup>, 1226<sub>1</sub><sup>v</sup> ; — préparation évangélique (fragm.) 1248<sub>163</sub>.  
 EUSTATHE LE ROMAIN : traité de hypobolo (fragm.) 1236 (2<sup>e</sup> partie)<sub>206</sub>.  
 EUSTATHE DE THESSALONIQUE : extraits divers 1027<sub>3.7.9</sub>.  
 Eustrate et ses compagnons (passion de s.) 1273<sub>22</sub>.  
 Eustrate (prière de s.) 1329<sub>235</sub><sup>v</sup>.  
 EUSTRATE (Léonce) : lettre à David Hoeschel 1334<sub>88</sub> ; deux lettres à Maxime Margounios 1310<sub>97</sub>.  
 Eustrate de Nicée (textes relatifs au jugement synodal concernant) 1179<sub>33</sub>.  
 EUTHALIUS : sur les Actes des Apôtres, prologue et argument 1259<sub>156.161</sub><sup>v</sup> ; argument 1262<sub>17</sub>, 1263<sub>7</sub>, 1299<sub>1</sub> ; — sur les Épîtres catholiques, prologue et arguments 1224<sub>136</sub>, 1259<sub>207</sub>, 1263<sub>83</sub> ; arguments 1262<sub>132</sub>, 1299<sub>153</sub> ; — sur les Épîtres de s. Paul, prologue et arguments 1224<sub>152</sub>, 1262<sub>174</sub>, 1299<sub>206</sub><sup>v</sup> ; arguments 1259<sub>227</sub><sup>v</sup>, 1263<sub>124</sub> ; sur l'ep. ad Titum, arg. (fragm.) 1035<sub>17</sub> ; — pérégrinations et martyre de s. Paul, v. sous *BIBLE*, Actes des Apôtres.  
 EUTHYMIOS, prohigoumène de Chilandar : lettres à Minoïde Mynas 1251<sub>268.302</sub>.  
 ÉVAGRE LE PONTIQUE : de cogitationibus (fragm.) 1155<sub>38</sub> ; — rerum monachalium rationes (fragm.) 1155<sub>39</sub> ; — sentence 11 : 1254<sub>35</sub><sup>v</sup>.  
 évêques (sur l'interdiction de traduire en justice les) 1238<sub>66</sub><sup>v</sup>.  
 exarque (formule de bref épiscopal pour investir un) 1238<sub>19</sub>.  
 exorcisme pour un défunt (en copte) 1340.  
 extrême-onction (sur l') 1087<sub>220</sub><sup>v</sup>.  
 F : v. aussi sous PH.  
 fables (six) 1255<sub>16</sub>.  
 Fabre (Jean), moine, copiste 1159<sub>54-61</sub><sup>v</sup>.  
 falcidie (sur la) 1238<sub>14</sub>.  
 Fauchet (Claude), poss. 1098.  
 Feltre (Vittorino da), poss. 1285.  
 Fenerly Bey (D<sup>r</sup>), poss. 1368.  
 FEVRET DE FONTETTE (Ch.-M.) : lettre à Barthélemy Mercier de Saint-Léger 1293<sub>79</sub> ; — poss. 1159<sub>8-18</sub><sup>v</sup> ; — v. p. 555.  
 figuier, la vigne et l'olivier (sur le) 1185<sub>64</sub>, 1242<sub>191</sub><sup>v</sup>.  
 Filelfo (Francesco), poss. 1285.  
 FILIGRANES : agneau pascal dans un cartouche, avec contremarque *GR* 1087 ; — aigle bicéphale 1013 ; aigle à une tête 1238<sub>82-85.104-110-112</sub> ; aigle avec crose 1013 ; — ancre dans un cercle 1238<sub>90-98</sub><sup>v</sup> ; ancre dans un cercle sommé d'une étoile 1032, 1180<sub>1-32</sub>, 1238<sub>4-9-13-20-40-100-102</sub>, 1290 ; (avec contremarques *BS*, *BZ*, *ZP*) 1090 ; (avec contremarque *SC*) 1087 ; (avec contremarque *b* [?] *C*) 1349 ; (avec contremarque *TC*) 1183 ; ancre dans un cercle sommé d'un fleuron 1170, 1319 ; — arbalète dans un cercle 1090 ; (accompagnée de la lettre *S*) 1090 ; — armoiries [tour] 1013 ; — balance 924<sub>33-39</sub> ; balance dans un cercle, à plateaux circulaires 1238<sub>127-132</sub> ; — cercle traversé d'un trait 1178<sub>1-8</sub> ; cercle traversé par un trait se terminant en croix 1238<sub>119-126</sub> ; deux cercles 1185<sub>1-41</sub> ; — chapeau (avec contremarque *V*) 926,

- 1043 ; (avec contremarque *ZAb*) 1090 ; chapeau sommé d'une croix 928 ; (avec contremarque *ZR*) 1090 ; — ciseaux 917-918 ; — clef 1185<sub>42-57</sub> ; deux clefs en sautoir dans un écu 1038 ; — deux croissants orientés dans le même sens 1182, 1319 ; — fêrulle 1238<sub>72-77</sub> ; — deux flèches en sautoir 1290 ; — fruit accompagné de deux feuilles 1178<sub>9-19</sub> ; — main ouverte, les cinq doigts écartés (marquée d'initiales) 1238<sub>39-51</sub> ; (sommée d'une fleur et marquée d'initiales) 1238<sub>65-70-86-88</sub> ; main sommée d'une étoile 1027<sub>515-522</sub> ; — trois monts sommés d'une croix 1285 ; trois monts dans un cercle sommé d'une croix 1045 ; — quadrupède dressé sur ses pattes inférieures, dans un écu 1180<sub>33ss</sub> ; — raisin, avec les lettres *B* et *G* 1159<sub>1-7</sub> ; — tête de bœuf 924<sub>1-32</sub> ; tête humaine 1045 ; — tour 1284<sub>20-25</sub>.
- fleuves (sur les noms des) 1242<sub>212</sub>.
- florilège ascético-moral 1229<sub>6v</sub>, 1298, 1327<sub>36</sub> (fragm.).
- FLURY HÉRARD : lettres à Minoïde Mynas 1251<sub>100-105</sub>.
- FORKEL (J. N.) : Allgemeine Geschichte der Musik, extraits trad. en français, sur la musique des Grecs 1004<sub>22</sub>.
- formule : d'acte patriarcal 1026<sub>21</sub>, 1030<sub>133</sub> ; — pour conférer un office ecclésiastique 1145<sub>240</sub> ; — de conjuration 1044<sub>148</sub> ; 1145<sub>240v</sub> ; — formules pour un confesseur 1145<sub>198v</sub>.
- Fourcy (Balthazar-Henri de), abbé de Saint-Wandrille, poss. 1024.
- français (extraits de divers ouvrages) 1028  
104-124-168-198.
- France (prophéties sur la), v. prophéties sur la France.
- Franciscus Longobardus, juris civilis professor 1292<sub>4</sub>.
- Fransz (Peter de), poss. 1013.
- Freidefont 1026<sub>188</sub>.
- GABRIEL, patriarche de CP. : lettre de recommandation pour Anse de Villoison 989<sub>4</sub>.
- GABRIEL, moine d'Iviron : lettres à Minoïde Mynas 1251<sub>86-91-92-115-225-233</sub>.
- Gabriel, copiste 1268.
- Gabriel, poss. 1366.
- GABRIELOPOULOS (Jacques) : lettre à Michel Caryophyllis 1044<sub>84</sub>.
- Galaction et Épistime (vie des ss.) 1036<sub>1v</sub>.
- GALIEN : definitiones medicae 1328 ; — prognostica de decubitu 1148<sub>66</sub> ; — de succedaneis 1297<sub>121v</sub>.
- Galland (Auguste), poss. 1015.
- Galland (Auguste) père, poss. 1028.
- Gallipoli 1261<sub>308</sub>.
- Galtérios de Mesiano 1315<sub>4-6</sub>.
- Gangres (concile de), v. *CONCILES ET CANONS*.
- GARAMPI (Joseph de) : lettre à Barthélemy Mercier de Saint-Léger 1293<sub>1</sub>.
- Gayet (A.) : v. pp. 660, 661.
- Gédéon (Manuel I.), poss. et donateur 1183.
- Gemma, veuve de Basile de Daimonna 1315<sub>3</sub>.
- GENNADE DE CP. : confessio fidei prior 1191<sub>21</sub> ; — encyclique 1085<sub>157</sub>, 1086<sub>261v</sub>, 1280<sub>341</sub> ; — lettre à Martyrius d'Antioche 1085<sub>160</sub>, 1086<sub>264v</sub>.
- GENNADIOS (d'Anchialos?) : musique d'un trisagion 1171<sub>29</sub>.
- Geoponica (extr.) 1148<sub>88</sub>, 1297<sub>102v</sub>.
- Georges et le dragon (récit sur s.) 1238<sub>79v</sub>.
- GEORGES ACROPOLITE (?) : lexique en vers politiques 1089<sub>131</sub>, 1192<sub>1</sub>.
- GEORGES CEDRENUS : historiarum compendium 1158 ; (extr.) 1366<sub>90</sub> ; — dossier relatif à des fragments de Georges C. 1359.
- GEORGES CHOEROBOSCOS : commentaire sur Héphestion 1198<sub>20v</sub> ; — commentaire grammatical sur les Psaumes (extr.) : sur les ps. 1-3 : 1192<sub>41</sub> ; sur les ps. 4-8 : 1192<sub>61</sub> ; — de tropis 1242<sub>132</sub> ; (extr.) 1089<sub>11</sub>.
- GEORGES CHRYSOCOCCÈS : expositio in constructionem astronomicam Persarum (extraits) 1148<sub>95-109</sub>, 1190<sub>10v</sub> ; (abrégé du chap. 34) 1148<sub>54v</sub> ; — institutio ad expeditos astronomiae Persicae canones (extr.) 1190<sub>10</sub> ; v. sous *ASTROLOGIE ET ASTRONOMIE*, ἡμεροεὐρέσιον.
- GEORGES CODINUS (Ps.-) : de antiquitatibus CP. (extr.) 1249<sub>20</sub>.
- GEORGES DE CRÈTE, musicien : hirmos 1140<sub>173</sub> ; — kratèmata 1140<sub>201-244</sub> ; — tropaire 1140<sub>248</sub> ; tropaire Γεῦσασθε καὶ ἴδετε 1138<sub>307</sub>.

- GEORGES GÉMISTE PLÉTHON, v. PLÉTHON.  
 GEORGES HAMARTOLOS : chronique (extr.) 1275<sub>169</sub>.  
 GEORGES Κοντοπετρῆς, musicien : cantiques pour les grandes vêpres 1046<sub>7</sub>.  
 GEORGES LACAPÈNE : XIII lettres 1090<sub>314</sub>.  
 GEORGES DE NICOMÉDIE : in SS. Deiparac conceptionem et nativitatem 1012<sub>106</sub> ; — in SS. Deiparac ingressum in Templum : (or. 1) 1012<sub>86v</sub> ; (or. 2) 1012<sub>94v</sub> ; — in SS. Mariam assistentem cruci 1031<sub>98v</sub> ; — in SS. Mariae praesentationem 1012<sub>79</sub>.  
 Georges οἰκέτης, copiste 1175.  
 GEORGES PACHYMÈRE : tractatus de quatuor mathematicis disciplinis (extr.) 1255<sub>2</sub>.  
 GEORGES PHACRASÈS : narration de la controverse entre Grégoire Palamas et Nicéphore Grégoras 1178.  
 GEORGES PHOBÉNOS : de dotis casu et de hypobolo 1238<sub>33</sub>.  
 GEORGES PIDISÈS : cinquante-huit vers κατά γέλωτος 1090<sub>210v</sub>.  
 GEORGES ZIGABÈNE : lexicque en vers politiques sur les voyelles 1089<sub>124</sub>, 1192<sub>19v</sub>.  
 Γεώργιος 1284<sub>12v</sub>.  
 Γεωργίου (Μανόλης) 1314<sub>66</sub>.  
 Γεωργίου (Νικόλαος) 1322<sub>228</sub>.  
 Gérando (baron de), poss. 1095.  
 GÉRASIME (abbé) : questions à un moine pour éprouver son orthodoxie 1191<sub>11</sub>.  
 Gerasime, hiéromoine, poss. 1145.  
 Γεράσιμος, hiéromoine 1292<sub>3v</sub>.  
 Γεράσιμος, papas 1221<sub>10</sub>.  
 Gerlach (Étienne) 1152<sub>1</sub>.  
 GERMAIN I<sup>er</sup>, patriarche de CP. : in dormitionem BMV. hom. 1-2 (fragm.) 1155<sub>51</sub> ; — in praesentationem SS. Deiparac or. 2 : 1012<sub>101v</sub>, 1278<sub>263</sub> ; — cit. 1284<sub>13v</sub>.  
 Germain του Μαυρωειδη, poss. 914.  
 GERMAIN, métropolitaine de Néο-Patras, musicien : cantique funèbre Τὸν ἡλιον κρύφαντα, pour le Vendredi saint 1135<sub>155v</sub>, 1136<sub>160</sub>, 1302<sub>99v</sub>, 1333<sub>388v</sub> ; — doxologie Δόξα ἐν ὑψίστοις 1136<sub>45v</sub>, 1332<sub>128</sub>, 1333<sub>166v</sub> ; — hirmoi divers 1140<sub>2. 82. 93. 145</sub>, 1321<sub>470</sub>, 1333<sub>356</sub> ; — hirmos καλοφωνικός 1333<sub>337v</sub> ; — tropaire Πυρίμορφον ὄχημα du canon de Joseph l'Hymnographe en l'honneur de la Vierge 1302<sub>6v</sub>.  
 GERMAIN, métropolitaine de Nysse [Γερμανός ὁ Λοκρός] : lettres à Photios, μέγας ῥήτωρ 1044<sub>40v. 42v. 44. 46. 50v. 56v</sub>.  
 GERMAIN (Jean-Baptiste) : relevés d'inscriptions de Salonique 1079<sub>81</sub> ; — copiste 1079<sub>81-91</sub>.  
 Γερμανός ὁ Λοκρός, v. GERMAIN, métropolitaine de Nysse.  
 Γρήζις (Τζόρτζης), copiste 1221<sub>33r.v</sub>.  
 Ghika (Jean-Alexandre) 1366<sub>93v</sub>.  
 Gidetta 1315<sub>11</sub>.  
 GILLET (P.) : lettres à Minoïde Mynas 1251<sub>171. 296</sub>.  
 Giustiniani, poss. 1092<sub>23-26v</sub>.  
 gloutonnerie, v. παπάδες (sur la gloutonnerie des).  
 GLYNZOUNIOS (Manuel) : deux lettres à Gabriel Sévère 1310<sub>54</sub>.  
 gnomica varia 1254<sub>92v</sub>, 1255<sub>43</sub>.  
 gnomologion (fragm.) 1035<sub>13v</sub> ; — v. aussi JEAN GEORGIDÈS.  
 Gordios (Anastase) 1044<sub>1</sub>.  
 GOULIANOS (Constantin) : lettre à Jean Caryophyllis 1044<sub>59</sub>.  
 Goumèras (couvent de la Vierge de) : inventaire sommaire des manuscrits du couvent par Minoïde Mynas 1248<sub>186</sub>.  
 GOUTAS (Manuel) : musique d'un hirmos καλοφωνικός 1333<sub>337v</sub>.  
 Grabas 1261<sub>308v</sub>.  
 GRAMMAIRE GRECQUE :  
 généralités et varia : grammaire grecque 1349<sub>1</sub> ; — (fragm.) 1248<sub>133</sub>, 1254<sub>57v</sub> ; — (grammaire grecque en langue vulgaire) 1091<sub>1</sub> ; — grammatica varia 1000<sub>8a. 43</sub>, 1026<sub>21</sub>, 1027<sub>35</sub>, 1044<sub>100v</sub>, 1188<sub>15</sub>, 1194<sub>1</sub>, 1198<sub>22v</sub>, 1254<sub>125</sub>.  
 sur les accidents morphologiques des mots 1242<sub>129v. 189v</sub> ; — sur les accidents phonétiques des mots 1242<sub>135</sub> ; — sur les règles d'accord 1307<sub>66v</sub> ; — sur les correspondants 1242<sub>173</sub> ; — déclinaison de υἰός et de νοῦς 1307<sub>67</sub> ; — erotemata grammatica 1242<sub>26</sub> ; — sur les esprits 1242<sub>48v</sub> ; — étymologies 1242<sub>71v</sub> ; — équivalence d'expressions savantes et usuelles 1242<sub>66v</sub> ; — sur la phonétique 1192<sub>23v</sub> ; — scholies grammaticales 1242<sub>49v. 120v</sub> ; — sur le sens actif et passif des noms 1242<sub>121</sub> ; — sur la synizèze 1307<sub>68</sub> ; — sur les verbes

- en - $\mu$  1000<sub>8</sub><sup>a</sup>; — vers iambiques sur la grammaire 1192<sub>22</sub><sup>v</sup>.
- Grangier (Jean), professeur au Collège de France 1026<sub>447</sub>.
- Grapputo (A.), copiste 922.
- GRAS, docteur en médecine : lettre à M. de Saint-Sorlin 1030<sub>44</sub>.
- Gratien (gloses sur le décret de) : 1028<sub>216</sub> gravures : monuments de la Terre Sainte 1181; — trois planches gravées 1093<sub>142</sub>; — deux portraits d'hommes (le second représentant Leonardus Vechelius) 1013<sub>112</sub><sup>ter</sup>.
- grec moderne : billet en langue puriste 1322<sub>1</sub><sup>v</sup>; — manuel de grec moderne 1249<sub>1</sub>; — v. aussi : lexique grec moderne-russe.
- GRÉGENTIOS, archimandrite d'Iviron : lettres à Minoïde Mynas 1251<sub>216-219</sub>.
- GREGENTIUS DE THAFAR\* : disputatio cum Herbaso (fragm.) 1035<sub>38</sub>.
- GRÉGOIRE ANÉPONYME (OU LE SOLITAIRE), v. logique (introduction à la); v. aussi PSELLOS (Ps.-) : liber de quattuor mathematicis disciplinis.
- GRÉGOIRE DE BULGARIE : deux épigrammes sur s. Grégoire de Nazianze 1090<sub>5</sub>.
- Grégoire, archiprêtre de Chaldée, copiste 1242.
- GRÉGOIRE DE CHYPRE, patriarche de CP. : XV lettres 1177.
- GRÉGOIRE DE CORINTHE : traité de syntaxe 1242<sub>33</sub><sup>v</sup>.
- GRÉGOIRE LE GRAND (s.) : dialogues : livre 2 (chap. 38) 1275<sub>168</sub>; livre 4 (extr.) 1255<sub>69</sub>, 1275<sub>111</sub>; — réponses à des questions de s. Basile\* 1191<sub>1</sub>; — notice brève sur s. Grégoire le Grand (fragm.) 1035<sub>41</sub>.
- Grégoire, hiéromoine, copiste 1332.
- GRÉGOIRE, lampadaire de la Grande Église, puis protopsalte, musicien : chérubika des huit tons 1138<sub>233</sub>; — arrangement de la doxologie  $\Delta\delta\xi\alpha$  ἐν ὑψίστοις 1136<sub>49</sub>; — kratèma 1140<sub>235</sub>; — théotokia 1137<sub>10</sub>.
- GRÉGOIRE DE NAZIANZE (s.) : discours : collection des seize discours 913; or. 1, in s. Pascha I : 913<sub>1</sub>, 1082<sub>1</sub>, 1278<sub>199</sub><sup>v</sup>, (fragm.) 1002<sub>30</sub>; or. 2, apologetica (avec gloses en grec vulgaire) 1143<sub>375</sub>; or. 11, ad Gregorium Nyssenum 913<sub>227</sub><sup>v</sup>, 1082<sub>181</sub><sup>v</sup>; or. 14, de pauperum amore 913<sub>260</sub><sup>v</sup>, 1082<sub>224</sub>, (extr.) 1275<sub>95</sub>; or. 15, in Macca-baeorum laudem 913<sub>54</sub>, 1082<sub>49</sub><sup>v</sup>; or. 16, in patrem tacentem 913<sub>313</sub>, 1082<sub>36</sub><sup>v</sup>; or. 19, ad Julianum tributorum exaequatorem 913<sub>81</sub>, 1082<sub>68</sub><sup>v</sup>, 1273<sub>51</sub><sup>v</sup>; or. 21, in laudem Athanasii 913<sub>234</sub>, 1082<sub>186</sub><sup>v</sup>; or. 24, in laudem s. Cypriani 913<sub>66</sub><sup>v</sup>, 1082<sub>58</sub><sup>v</sup>; or. 27, theologica I : 1082<sub>249</sub>; or. 28, theologica II : 1082<sub>255</sub>; or. 38, in theophania 913<sub>92</sub><sup>v</sup>, 1082<sub>77</sub><sup>v</sup>, 1273<sub>57</sub>, 1278<sub>202</sub><sup>v</sup>, (fragm.) 1002<sub>31</sub>, (extr.) 1087<sub>112</sub>; or. 39, in ss. lumina 913<sub>171</sub><sup>v</sup>, 1082<sub>138</sub><sup>v</sup>, 1273<sub>103</sub>, 1278<sub>223</sub>, (avec gloses en grec vulgaire) 1143<sub>171</sub>; or. 40, in s. baptisma 913<sub>186</sub>, 1082<sub>150</sub>, (avec gloses en grec vulgaire) 1143<sub>203</sub>; or. 41, in Pentecosten 913<sub>40</sub><sup>v</sup>, 1082<sub>26</sub><sup>v</sup>; or. 42, supremum vale 913<sub>292</sub>, 1082<sub>207</sub><sup>v</sup>; or. 43, in laudem Basilii magni 913<sub>105</sub>, 1082<sub>87</sub><sup>v</sup>; or. 44, in novam Dominicam 913<sub>31</sub><sup>v</sup>, 1082<sub>21</sub>; or. 45, in s. Pascha II : 913<sub>5</sub>, 1082<sub>3</sub>, (fragm.) 1002<sub>32</sub>; (avec gloses en grec vulgaire) 1143<sub>98</sub>; — lettres : epp. CCVIII : 1143<sub>569</sub>; epp. XIV : 1020<sub>2</sub>; ep. 4 : 1202<sub>9</sub>; ep. 21 (fragm.) 1202<sub>8</sub><sup>v</sup>; ep. 67 : 1202<sub>9</sub><sup>v</sup>; ep. 72 : 1202<sub>8</sub><sup>v</sup>; ep. 73 : 1202<sub>9</sub>; ep. 80 : 1202<sub>9</sub>, 1254<sub>35</sub><sup>v</sup>; ep. 93 : 1202<sub>8</sub><sup>v</sup>; ep. 169 : 1202<sub>9</sub><sup>v</sup>; ep. 175 : 1202<sub>8</sub><sup>v</sup>; — poèmes : I 1, 12 de veris Scripturae libris 1085<sub>149</sub><sup>v</sup>, 1086<sub>253</sub><sup>v</sup>, 1090<sub>131</sub><sup>v</sup>, (avec comm. de Zonaras) 1280<sub>340</sub>; I 1, 14 plagae Aegypti 1085<sub>151</sub>; I 1, 18 de Christi genealogia 1090<sub>133</sub>; I 1, 20 miracula Christi secundum Matthaëum 1090<sub>136</sub><sup>v</sup>; I 1, 21 mir. Christi sec. Marcum 1090<sub>140</sub>; I 1, 22 mir. Christi sec. Lucam 1090<sub>139</sub>; I 1, 23 mir. Christi sec. Ioannem 1090<sub>140</sub><sup>v</sup>; I 1, 24 parabolae Christi secundum Matthaëum 1090<sub>137</sub><sup>v</sup>; I 1, 25 par. Christi sec. Marcum 1090<sub>140</sub><sup>v</sup>; I 1, 26 par. Christi sec. Lucam 1090<sub>139</sub>; I 1, 27 par. Christi sec. omnes evangelistas 1090<sub>141</sub>; I 1, 36 precatio ante iter suscipiendum 1090<sub>150</sub><sup>v</sup>; I 2, 1 in laudem virginitatis 1090<sub>26</sub>, 1254<sub>34</sub><sup>v</sup>; I 2, 2 praecepta ad virgines 1090<sub>49</sub><sup>v</sup>, 1254<sub>25</sub>; I 2, 5 ad monachos in monasterio degentes 1090<sub>144</sub><sup>v</sup>; I 2, 9 de virtute 1090<sub>177</sub>; I 2, 12 de naturae huma-

nae fragilitate 1090<sub>125</sub>, 1254<sub>24</sub>; I 2, 13 de eodem argumento 1090<sub>125</sub><sup>v</sup>; I 2, 14 de humana natura 1090<sub>107</sub>; I 2, 15 de exterioris hominis vilitate 1090<sub>111</sub><sup>v</sup>; I 2, 16 de vitae itineribus 1090<sub>117</sub>, 1254<sub>27</sub>, (avec gloses en grec vulgaire) 1143<sub>1121</sub>, (avec paraphrase en grec vulgaire) 1143<sub>37</sub>; I 2, 17 variorum vitae generum beatitudines 1090<sub>118</sub><sup>v</sup>, 1254<sub>28</sub>; I 2, 19 de vita humana (avec gloses en grec vulgaire) 1143<sub>1142</sub>; I 2, 23 de falsis amicis 1148<sub>134</sub><sup>v</sup>; I 2, 26 in nobilem male moratum 1090<sub>149</sub>; I 2, 29 adversus mulieres se nimis ornantes 1090<sub>160</sub><sup>v</sup>; I 2, 30 versus iambici acrostichi 1175<sub>24</sub>; I 2, 31 distichae sententiae 1090<sub>145</sub>, 1254<sub>31</sub>; I 2, 32 distichae sententiae 1254<sub>37</sub><sup>v</sup>, (extr.) 1175<sub>24</sub><sup>v</sup>; (avec gloses en grec vulgaire) 1143<sub>1129</sub>; I 2, 33 tetrastichae sententiae 1175<sub>24</sub><sup>v</sup>, (avec gloses en grec vulgaire) 1143<sub>1059</sub>, (avec paraphrase en grec vulgaire) 1143<sub>44</sub>; I 2, 39 de fortuna et providentia 1175<sub>24</sub><sup>v</sup>, (avec gloses en grec vulgaire) 1143<sub>1143</sub>; — II 1, 1 de rebus suis 1090<sub>6</sub>, 1254<sub>7</sub>; II 1, 2 Gregorii iusurandum 1090<sub>120</sub><sup>v</sup>; II 1, 10 ad Constantinopolitanos sacerdotes 1090<sub>108</sub>; II 1, 13 ad episcopos 1090<sub>98</sub><sup>v</sup>; II 1, 15 de seipso 1090<sub>175</sub>; II 1, 16 somnium de Anastasiae ecclesia 1090<sub>91</sub><sup>v</sup>; II 1, 17 de diversis vitae generibus 1090<sub>95</sub>; II 1, 19 querela de suis calamitatibus 1090<sub>84</sub>; II 1, 22 carmen supplex 1090<sub>130</sub><sup>v</sup>; II 1, 27 luctus 1090<sub>129</sub><sup>v</sup>; II 1, 32 de vitae huius vanitate 1090<sub>87</sub><sup>v</sup>; II 1, 34 in silentium ieiunii 1090<sub>151</sub><sup>v</sup>; II 1, 38 hymnus ad Christum 1090<sub>158</sub><sup>v</sup>; II 1, 42 aerumnas suas luget 1090<sub>89</sub><sup>v</sup>; II 1, 43 ad seipsum 1090<sub>90</sub><sup>v</sup>; II 1, 44 in monachorum obtrectatores 1090<sub>182</sub><sup>v</sup>, 1254<sub>25</sub><sup>v</sup>; II 1, 45 de animae suae calamitatibus 1090<sub>72</sub><sup>v</sup>; II 1, 46 adversus carnem 1090<sub>122</sub>, 1254<sub>29</sub><sup>v</sup>; II 1, 49 luctus 1090<sub>127</sub>; II 1, 50 contra diabolium in morbum 1090<sub>184</sub>; II 1, 51 carmen lugubre pro anima sua 1090<sub>128</sub>; II 1, 54 adversus diabolium 1090<sub>123</sub><sup>v</sup>; II 1, 55 diabolium a se depellit 1090<sub>124</sub>; II 1, 73 carmen deprecatorium 1090<sub>126</sub>; II 1, 81 ad animam suam 1090<sub>127</sub>, 1254<sub>24</sub>; II 1, 84 lamentatio 1090<sub>130</sub>; II 1, 85 adhortatio ad seipsum 1090<sub>126</sub><sup>v</sup>; II 1, 87

de Dei desiderio 1090<sub>127</sub><sup>v</sup>, 1254<sub>24</sub><sup>v</sup>; II 1, 88 ad suam animam 1175<sub>23</sub>; II 1, 92 epitaphium sui ipsius 1090<sub>131</sub>; II 2, 1 ad Hellenium 1090<sub>188</sub>; II 2, 6 ad Olympiadem 1090<sub>171</sub><sup>v</sup>; II 2, 7 ad Nemesium 1090<sub>200</sub><sup>v</sup>; II 2, 119 Basilii magni epitaphia 1090<sub>147</sub>, (avec gloses en grec vulgaire) 1143<sub>1124</sub>, (avec paraphrase en grec vulgaire) 1143<sub>40</sub>; — (?) sentences morales 1254<sub>41</sub>; — (?) six vers dodécasyllabes 1254<sub>43</sub><sup>v</sup>; (?) dix-sept vers dodécasyllabes, sur la lecture des livres de l'A. T. 1038<sub>8</sub><sup>v</sup>; (?) six vers iambiques 1254<sub>44</sub>; — cit. 1005<sub>18</sub>.

GRÉGOIRE DE NÉOCÉSARÉE (s.), v. GRÉGOIRE LE THAUMATURGE (s.).

Grégoire, petit-fils de Nicolas Makri 1315<sub>5</sub>.

GRÉGOIRE DE NYSSE (s.) : de deitate Filii et Spiritus Sancti 916<sub>95</sub><sup>v</sup>; — ep. ad Letoium 1085<sub>144</sub>, 1086<sub>247</sub><sup>v</sup>, (avec comm. de Zonaras et Balsamon) 1280<sub>317</sub>; canon 2 (avec comm. de Balsamon) 1089<sub>108</sub>; — in Hexaemeron 1325<sub>1</sub>; — de hominis opificio (chap. 30) 1254<sub>141</sub>; — in natalem Christi diem 1012<sub>138</sub><sup>v</sup>; — in s. Stephanum 1273<sub>63</sub><sup>v</sup>; — sur la sainte Trinité 1232<sub>95</sub>; — cit. 1275<sub>95</sub><sup>v</sup>.

Grégoire Phazalos 1315<sub>6</sub>.

GRÉGOIRE LE SOLITAIRE, v. GRÉGOIRE ANÉPONYME.

GRÉGOIRE LE THAUMATURGE (s.) : sur les idolothytes 1085<sub>122</sub>, 1086<sub>221</sub>; (avec comm. de Zonaras) 1215<sub>5</sub>, 1280<sub>263</sub>; — prière pour la sauvegarde de l'âme et du corps\* 920<sub>20</sub>; — in s. theophania 1012<sub>157</sub>; — (?) sur l'Annonciation (fragm.) 1155<sub>45</sub>.

GRÉGORIOS, hiéromoine de Karakallou : lettres à Minoïde Mynas 1251<sub>250·266·282</sub>.

GRÉGORIOS, moine de Kutlumus : lettre à Minoïde Mynas 1251<sub>82</sub>.

Γρηγόριος (?) 1139<sub>31</sub><sup>v</sup>.

Grégoropoulos (Manuel), copiste 1197 (?).

Grillié (Nicolas), évêque d'Uzès 1026<sub>400</sub>.

GRONOVIVS (Jacques) : explication en latin de l'Ajax de Sophocle 1153.

Grotius (Hugo) : v. p. 85.

Grottaferrata (monastère de) : chronique (1571-1641) 1019<sub>1</sub>; — typicon 1019<sub>4</sub>.

Guardia (Jean) 1363<sub>1</sub>.

Guébraïl, higoumène, poss. et donateur 1302.

- guérisons miraculeuses, etc. (fragment sur des) 1000<sub>46</sub>.
- guide du pèlerin, v. Lieux Saints.
- Guillot (dom Jean), copiste 1018, 1019.
- Guimet (É.), poss. et donateur 1336-1340.
- Gümüşch-hane (bibliothèque de Papa-Georgè à) 1248<sub>153<sup>v</sup>·180</sub>; — v. p. 410.
- Gurias et Samonas (passion des saints), fragm. 1035<sub>37</sub>.
- Harlay (Achille IV de), donateur 1020.
- HASE (C.-B.) : inventaire des manuscrits et papiers de G. d'Ansse de Villoison 990; — journal intime 1363; — lettre à Dureau de La Malle 925<sub>3</sub>; — notes de cours 1347; — annot. ESTIENNE (Henri), *Thesaurus graecae linguae* (A-K) 1048-1073; — éd. ESTIENNE (Henri), *Thesaurus graecae linguae* 1203-1211; — copiste 925.
- HASE (C.-B.) et E. MILLER : notices des manuscrits du Suppl. grec numéros 1-235. 237-401. 404-406. 556 : 1003.
- Hélène (question-devinette sur sainte) 1191<sub>3<sup>v</sup></sub>.
- HÉLIODORE : Éthiopiennes, cit. 1044<sub>96</sub>.
- HÉNAULT (Charles de) : recueils autographes 1130-1134; — poss. 1130-1134.
- HÉPHESTION D'ALEXANDRIE : enchiridion, extr. (= épitomé des neuf mètres) 1242<sub>4</sub>.
- HÉPHESTION DE THÈBES, v. sous *ASTROLOGIE ET ASTRONOMIE* (compilation astrolologique...).
- HÉRACLITE (Ps.-) : lettre 9 : 1159<sub>42<sup>v</sup></sub>.
- Herculanium, v. Papyrus d'Herculanium.
- HÉRENNIUS PHILON : de differentia significationis 1238<sub>104</sub>.
- hérétiques (sur le témoignage des) 1238<sub>39<sup>v</sup></sub>.
- héritage (sur l') 1238<sub>26</sub>.
- HERMÈS TRISMÉGISTE : brontologion 1148<sub>147<sup>v</sup></sub>.
- HERMOGÈNE : de ideis 1197<sub>115</sub>; — de inventione 1197<sub>55</sub>; — de methodo vehementiae 1197<sub>225<sup>v</sup></sub>; — rhetorica 1197<sub>25<sup>v</sup></sub>; — de statibus 1197<sub>25<sup>v</sup></sub>.
- HERMONYME (Charitonyme) : dix chapitres sur la divinité du Christ 1366<sub>71</sub>.
- Hermylus et Stratonice (passion des ss.) [BHG<sup>3</sup> 744 z] 1273<sub>129<sup>v</sup></sub>.
- HÉRODIEN : de figuris orationis (fragm.) 1091<sub>138</sub>; — de catholica prosodia (fragm. du livre 20) 920<sub>1</sub>; — (?) *περὶ ἡμαρτημένων λέξεων* (extr.) 1238<sub>114</sub>; — (?) Philétaeros (extr.) 1238<sub>114<sup>v</sup></sub>; — cit. 1000<sub>10<sup>v</sup>·11</sub>.
- HÉRON D'ALEXANDRIE : géométrie 1289<sub>1</sub>; — fragments métrologiques 1289<sub>62</sub>.
- HÉSIODE : Théogonie (vv. 75-106. 108-144) 1099<sub>11</sub>; — les Travaux et les Jours (avec gloses interlinéaires) 1254<sub>93</sub>; (avec comm. de Moschopoulos) 1229<sub>160</sub>; (vv. 37-826, avec explications en grec moderne par Sévastos Kyminitis) 1348<sub>3</sub>; — fragm. 116 Rzach 1036<sub>16</sub>.
- hésychastes (fragm. d'article en français sur les) 1036<sub>13</sub>.
- Hésychius d'Alexandrie (notes diverses sur le lexique d') 923.
- HÉSYPHIUS, cathigoumène du monastère de la Vierge du Buisson, au Sinaï : capita de temperantia et virtute 1277<sub>1</sub>.
- HÉSYPHIUS DE JÉRUSALEM : sur la résurrection du Christ 1300<sub>265<sup>v</sup></sub>; — sur la résurrection de Lazare [BHG<sup>3</sup> 2214] (fragm.) 1155<sub>35</sub>.
- hexamètre épique (sur l') 1307<sub>67<sup>v</sup></sub>.
- HIÉROTHÉOS, intendant de Vatopédi : lettres à Minoïde Mynas 1251<sub>177·190·202·220·223·234·273</sub>.
- Himérios Throumbès 1371.
- HIPPARQUE : sur les douze signes du zodiaque 1036<sub>19</sub>.
- HIPPOCRATE : ad Galenum liber de pulsibus et de temperamentis corporis humani 1254<sub>135</sub>; — mensium adornatio 1254<sub>135<sup>v</sup></sub>.
- HIPPOLYTE DE ROME (s.) : fragm. d'un commentaire sur Daniel (7, 1 et ss) 1101<sub>166</sub>.
- HIPPOLYTE DE ROME (Ps.-) : de consumptione mundi et de antichristo [BHG<sup>3</sup> 812 z] 1032<sub>62</sub>.
- HIPPOLYTE DE THÈBES : chronique (fragm.) 1259<sub>160</sub>.
- hirmologium, v. sous *MUSIQUE ECCLÉSIASTIQUE*.
- histoire ancienne (notes d'), en français : 1168<sub>66</sub>.
- histoire sainte (résumé d') 928<sub>1</sub>.
- historiques (extraits), inc. Εὐσέβιος ὁ Σαμοσάτων ἐξελθεὶς παρὰ τοῦ Οὐάλεντος 1243<sub>68<sup>v</sup></sub>.
- HCFER (F.) : lettre au docteur Guardia, sur le journal de Hase 1363<sub>3</sub>.

- HÆSCHEL (David) : lettre à Maxime Margounios 1310<sub>63</sub>.
- homélie<sup>s</sup> anonymes : fin d'une homélie 1099<sub>v</sub> ; — fragments d'homélie<sup>s</sup> (?) 1284<sub>4</sub>, 1284<sub>5</sub> ; — hom. sur l'Ascension 1278<sub>169v</sub> ; — hom. sur la Croix et la Passion (fragm.) 1284<sub>10</sub> ; — hom. sur le Jugement dernier (fragm.) 1036<sub>12</sub> ; — hom. sur la Providence de Dieu (fragm.) 1035<sub>39</sub> ; — fin d'une hom. de sacerdotio (?) 1255<sub>51</sub> ; — v. aussi sous : Vierge (dormition de la).
- HOMÈRE : Iliade (avec scholies) 1095<sub>25</sub>, 1352 ; paraphrase de l'Iliade, v. MANUEL MOSCHOPOULOS ; — chant 1, avec scholies 902<sub>152</sub>, 1247<sub>147v</sub> ; épitomé du ch. 1 : 1099<sub>IV</sub> ; paraphrase anonyme du ch. 1 : 1027<sub>11</sub> ; — paraphr. anon. du ch. 2 : 902<sub>184</sub> ; — paraphr. anon. du ch. 3 : 902<sub>206v</sub> ; — chant 8 (extr.) 1250<sub>38</sub> ; — variantes et corrections de scholies sur l'Iliade 1036<sub>23</sub>.
- Odyssee (fragm.) 1001<sub>13</sub>, 1028<sub>150</sub>.
- centons homériques (compilation par Patricius, Eudocia, etc.) 1167.
- Hymnes homériques\* 1095<sub>225</sub>.
- Batrachomyomachie\*, v. Batrachomyomachie.
- vies d'Homère (deux) 1352<sub>1</sub>.
- HORACE : odes I 31, III 30 et IV 3, trad. en vers néo-grecs par Nicolas J. Saripolos 1313<sub>29·34·33</sub>.
- horologium, v. sous LITURGIE.
- Huet (P.-D.), évêque d'Avranches, copiste 1173 ; — nommé 1004<sub>37</sub> ; — poss. et donateur 1173.
- Huré, donateur 1031.
- Huzard (J.-B.), poss. 1103.
- HYGIN : liber de condicionibus agrorum (extr.) 1289<sub>65</sub>.
- hymne à l'abbé d'un monastère bénédictin 1159<sub>60v</sub>.
- Hymnes homériques, v. HOMÈRE (Hymnes homériques\*).
- Hymnes orphiques 1095<sub>258v</sub>.
- I : v. aussi sous J.
- Ἰαννάκιος 1291<sub>v</sub>.
- IANNOULIS (Eugène) [Eugène l'Étolien] : lettre à Jean Caryophyllis 1044<sub>34v</sub> ; — dix-sept lettres à Photios, μέγας ῥήτωρ 1044<sub>35·41·43·44v·47·51</sub> ; — copiste 1044<sub>25-27v</sub>.
- ἱατροσόφια (extr.) 1193<sub>46</sub>.
- Ἰερωνήμιος 1031 (contre-plat antérieur).
- Ignace d'Antioche (passion de s.) [BHG<sup>3</sup> 813] 1273<sub>39v</sub>.
- IGNACE LE DIACRE : vingt-quatre vers selon les lettres de l'alphabet 1090<sub>v</sub>.
- îles (sur le périmètre de certaines) 1191<sub>35v</sub>.
- Ἰλιακῶν (monastère τῶν) 1292<sub>13</sub>.
- images (narration sur le rétablissement du culte des) [BHG<sup>3</sup> 1734] 1277<sub>79v</sub>.
- IMBERT (J.) : carnet de notes relatives aux textes lyciens 1306 ; — documentation sur l'épigraphie lycienne 1305.
- impôts (sur le collecteur d') 1202<sub>40</sub>.
- index (fragments d') 1248<sub>3·4</sub> ; — index d'un ms. non identifié 1284<sub>27</sub>.
- INNOCENT I<sup>er</sup> : lettre à l'empereur Arcadius\* 1280<sub>13</sub>.
- inscriptions : inscr. grecque de Smyrne 1004<sub>37</sub> ; — recueil d'inscr. grecques et latines, v. SPON (Jacob) ; — relevés d'inscr. grecques 1079<sub>1</sub>, 1250<sub>41</sub> ; (de Salonique), v. GERMAIN (Jean-Baptiste).
- Institutes, v. sous DROIT CIVIL.
- Ἰωάννης 1284<sub>15v</sub>.
- Ἰωάννης ἐλάχιστος 927<sub>173</sub>.
- Ἰωάννης νοτάρα του μαλαστοῦ (?) 1087<sub>Bv</sub>.
- Ἰωάννης Πούσσος 1236 (2<sup>e</sup> partie)<sub>251</sub>.
- Ἰωαννίκιος, cit. 1284<sub>12v</sub>.
- Ἰωαννίκιος 1292<sub>3v</sub>.
- Ἰωαννίκιος ἀρχιερεύς, acheteur, poss. et donateur 1183.
- Ἰωάσαφ, ἐπίτροπος du monastère d'Iviron, v. Κοσμᾶς et Ἰωάσαφ.
- Ἰωήλ, hiéromoine 1292<sub>3v</sub>.
- irascible (sur l') 1194<sub>128v</sub>.
- IRÈNE, impératrice byzantine : nouvelle de testium iuramento 1238<sub>49</sub>.
- Irène 1315<sub>9</sub>.
- ISAAC ARGYRE : pour trouver le jour de la semaine correspondant au quantième d'un mois 1190<sub>7v</sub> ; — de l'origine de l'inégalité des nyctémères 921<sub>3v</sub> ; — (?) méthode de calcul des syzygies périodiques et des syzygies vraies 921<sub>1v</sub> ; — table des conjonctions, des oppositions de la lune, etc., 921<sub>2v</sub> ; — construction des nouvelles tables manuelles 921<sub>1</sub>.



- ISAAC I<sup>er</sup> COMNÈNE : nouvelle de sportulis pro ordinatione praestandis 1238<sub>54</sub>.
- ISAAC PORPHYROGÉNÈTE : sur les événements omis par Homère 1366<sub>1</sub>; sur la physionomie et le caractère des héros homériques 1366<sub>9</sub>.
- Isaac, copiste 1334.
- Isaïe (apophthegmes d'), v. sous *APOPHTHEGMES*.
- ISAÏE DE SCÉTÉ : orationes 1-5 : 1002<sub>24</sub>; or. 29 (arrangement) 1329<sub>97v</sub>.
- ISIDORE DE PÉLUSE (s.) : lettre I, 94 : 1255<sub>52</sub>.
- ISOCRATE : à Démonicos\* (avec gloses en grec vulgaire par Daniel Cérameus) 1144<sub>55</sub>; — à Nicoclès (avec gloses en grec vulg. par D. Cérameus) 1144<sub>109</sub>; — Panathénaïque (avec gloses en grec vulg. par D. Cérameus) 1144<sub>207</sub>; — Panégyrique (avec gloses en grec vulg. par D. Cérameus) 1144<sub>467</sub>; (éd. Longueville, Paris 1817) avec notes mss de l'éditeur 1154; — v. aussi CÉRAMEUS (Daniel).
- isopsépie, v. alphabet; v. aussi *ASTROLOGIE ET ASTRONOMIE*.
- Italie méridionale (manuscrits vraisemblablement copiés en) 905<sub>3-3<sup>av</sup>.255-255<sup>av</sup></sub>, 1092<sub>12-18<sup>v</sup>.19-22</sub>, 1155<sub>22-23<sup>v</sup></sub>, 1232, 1255<sub>51-64<sup>v</sup></sub>, 1259<sub>1-153<sup>v</sup></sub>, 1266, 1267, 1277, 1292<sub>3<sup>v</sup>-4</sub>, 1297, 1299.
- italiennes (reliures), v. sous : reliures.
- Iviron (monastère d') : récit de la fondation 1116<sub>355</sub>; — copie du catalogue de la bibliothèque 1351<sub>35</sub>.
- ivresse (sur l') 1202<sub>40</sub>.
- J : v. aussi sous I.
- JACOB, archevêque de Kassandra : lettre à Minoïde Mynas 1237<sub>63</sub>.
- JACOB, métropolitain de Thessalonique : lettre de recommandation pour Anse de Villoison 989<sub>23</sub>.
- Jacques (protévangile de) 1278<sub>265<sup>v</sup></sub>.
- JACQUES MANOS, d'Argos, v. MANOS (Jacques).
- JACQUES, protopsalte de la Grande Église, musicien : doxologie Δόξα ἐν ὑψίστοις 1138<sub>48</sub>; — ἐπιφώνημα 1140<sub>63</sub>; — hirmos 1140<sub>60</sub>; — kékragaría des huit tons 1138<sub>11</sub>, 1332<sub>5<sup>v</sup></sub>; — kratèma 1140<sub>206</sub>; — musique du Νῦν αἱ δυνάμεις 1138<sub>305</sub>; — πνοάριον des huit tons 1138<sub>33</sub>; — onze tropaires ἑωθινά 1046<sub>84</sub>; — tropaires idiomèles : (pour les dimanches de carême) 1138<sub>168-321</sub>; (pour le Jeudi saint) 1138<sub>187</sub>; (pour le Vendredi saint) 1138<sub>191</sub>.
- Janina 1322<sub>191</sub>; — v. pp. 669, 672.
- Jassy, v. sous *CONCILES ET CANONS*.
- Jean l'évangéliste (s.), v. Vierge (dormition de la).
- Jean τοῦ ἀδασγοῦ 1317<sub>160</sub>.
- JEAN D'ALEXANDRIE, v. JEAN PHILOPON.
- JEAN ARCLAS : canon pour la Pentecôte (avec gloses interlinéaires) 1141<sub>101<sup>v</sup></sub>; — (?) canon pour Noël (avec gloses interl.) 1141<sub>1</sub>; — (?) deux canons (pour Noël, et pour l'Épiphanie) 1170.
- Jean Athanasopoulos 1371.
- JEAN XI BECCOS : décret intersynodal relatif aux degrés de parenté 1238<sub>52</sub>.
- Jean Calybite (vie de s.) [BHG<sup>3</sup> 868] 1273<sub>134<sup>v</sup></sub>, 1329<sub>47<sup>v</sup></sub>.
- JEAN CAMATÉROS : poème 1148<sub>134<sup>v</sup></sub>.
- JEAN CANTACUZÈNE : contra Mahometem 1091<sub>233<sup>v</sup></sub>; — contra sectam mahometicam 1091<sub>154</sub>.
- JEAN DE CARPATHOS : chapitres 45-47. 65 : 1254<sub>123</sub>.
- JEAN DE CHALCÉDOINE : réponses canoniques synodales (extr.) 1036<sub>11</sub>.
- JEAN CHAMÉTÈS : argument de l'Historia dogmatica de Georges Métochite 1027<sub>274</sub>.
- JEAN DE CHIO, trad. LA CAILLE (abbé de), leçons d'astronomie 1142.
- JEAN CHONIATE : symbole, en vers héroïques 1254<sub>36</sub>.
- JEAN CHRYSOSTOME (s.) : Œuvres authentiques : in inscriptione Actorum hom. 2 (extr.) 1275<sub>117</sub>; — de baptismo Christi 1012<sub>146</sub>; — in Chananaeam et Pharaonem (extr.) 1275<sub>103</sub>; — in natalem Christi diem 1012<sub>138</sub>; — ad Demetrium de compunctione 1326<sub>87</sub>; — de dormientibus (extr.) 1275<sub>120<sup>v</sup></sub>; — epistolae : ad Caesarium (en latin) 1005<sub>41</sub>; ad Eudoxiam imp. 1040<sub>375</sub>; — exorcismes 1032<sub>129<sup>v</sup></sub>; — in Genesim hom. 4 (fragm.) 1035<sub>5</sub>; 16 (fragm.) 1035<sub>6</sub>; 29 (fragm.) 1172<sub>81</sub>; 35 (extr.) 1275<sub>161<sup>v</sup></sub>; 36-49 (fragm.) 1104; 40 (extr.) 1275<sub>157<sup>v</sup></sub>; 54 (extr.)

1275<sub>160</sub>; — in Iohannem hom. 17 (extr.) 1282<sub>266</sub><sup>v</sup>; — de prodicione Iudae hom. 1 : 1031<sub>84</sub>; — quod nemo laeditur nisi a seipso (fragm.) 1035<sub>22</sub>; — in quatri-duanum Lazarum (fragm.) 1002<sub>34</sub>; — in ss. Maccabaeos hom. 2 (fragm.) 1035<sub>32</sub><sup>v</sup>; — in Matthaeum hom. 1-38 : 1011; 32 (extr.) 1282<sub>266</sub><sup>v</sup>; 41 (extr.) 1275<sub>112</sub>; 45 (fragm.) 1035<sub>15</sub>, (extr.) 1275<sub>104</sub>; 59 (extr.) 1275<sub>104</sub><sup>v</sup>.105.106; 60 (extr.) 1275<sub>106</sub><sup>v</sup>; 77 (extr.) 1275<sub>108</sub>; 78 : 1031<sub>55</sub>; — in epistolas s. Pauli : ad Corinthios I hom. 13 (fragm.) 1035<sub>14</sub><sup>r.v</sup>, 1292<sub>1</sub><sup>r</sup>; 30 (fragm.) 1292<sub>2</sub><sup>r.v</sup>; 39 (fragm.) 1035<sub>31</sub><sup>r.v.30</sup><sup>v.r</sup>; — ad Cor. II hom. 1 (ἡθικόν) 1032<sub>31</sub>; — ad Ephesios hom. 11 (extr.) 1280<sub>13</sub>; — ad Thessalonicenses II hom. 1 (extr.) 1275<sub>187</sub><sup>v</sup>; hom. 2 (extr.) 1275<sub>188</sub>; — ad Hebraeos hom. 12 (extr.) 1275<sub>89</sub>; — de sancta Pentecoste 1278<sub>190</sub><sup>v</sup>; — de beato Philogonio 1012<sub>124</sub>, 1273<sub>32</sub><sup>v</sup>; — de poenitentia 1278<sub>105</sub>; — in psalmos : 8 (extr.) 1275<sub>162</sub><sup>v</sup>; 9 (extr.) 1275<sub>163</sub><sup>v</sup>; 119 (extr.) 1275<sub>145</sub><sup>v</sup>; 122 (extr.) 1275<sub>148-155</sub><sup>v</sup>; 124 (extr.) 1275<sub>148</sub><sup>v</sup>; 125 (extr.) 1275<sub>150</sub><sup>v</sup>; 143 (extr.) 1275<sub>151</sub><sup>v</sup>.156; — de sacerdotio l. 1 (extr.) 1089<sub>16</sub>; — in terrae motum et in divitem ac Lazarum 1278<sub>31</sub><sup>v</sup>; — ad Theodorum lapsum 1326<sub>1</sub>.

Œuvres douteuses ou apocryphes : in Abraham et Ioseph 1012<sub>112</sub><sup>v</sup>; — quomodo animam acceperit Adamus et de passione Christi 1278<sub>13</sub><sup>v</sup>; — in Annuntiationem 1278<sub>161</sub>; — extrait canonique 1087<sub>74</sub>; — in dimissionem Chananaeae 1278<sub>22</sub><sup>v</sup>; — in Christi Transfigurationem 1278<sub>166</sub>; — in venerabilem crucem 1012<sub>45</sub><sup>v</sup>; — in Herodem et infantes (fragm.) 1155<sub>53</sub>; — in principium indicationis 1012<sub>15</sub>; — de s. Ioanne apostolo 1012<sub>50</sub>; — in Iob sermo 1 : 1031<sub>47</sub>; — sur Jonas et Daniel 1316<sub>262</sub><sup>v</sup>; — in meretricem et pharisaeum 1031<sub>66</sub>; — in s. Parasceve et in s. Passionem Domini (fragm.) 1081<sub>1</sub>; — de poenitentia sermo 1 : 1278<sub>45</sub><sup>v</sup>; — sermo catecheticus in Pascha 1001<sub>1</sub><sup>v</sup>, 1260<sub>232</sub>; — de patientia et quod mortui non amare lugendi sint 1278<sub>1</sub>; — trois prières 1032<sub>43</sub>; — in parabolam de filio prodigo 1329<sub>25</sub>, (fragm.) 1156<sub>2</sub><sup>v</sup>; —

in titulum ps. 50 : 1278<sub>142</sub>; — in ramos palmarum 1278<sub>215</sub>; — in Samaritanam (fragm.) 1156<sub>1</sub>; — in illud *simile est regnum caelorum* (fragm.) 1035<sub>6</sub>; — in s. theophania 1012<sub>153</sub><sup>v</sup>; — in decem virgines 1031<sub>40</sub>.

Extraits et citations : ecloga de prosperitate et adversitate (extr.) 1275<sub>95</sub><sup>v</sup>; — extraits de ses œuvres 1330; — cit. 1248<sub>12</sub> ss, 1249<sub>52</sub>, 1275<sub>118</sub>.

Varia : index gréco-latin de 33 homélies de J. Chrysostome 1093<sub>69</sub>; — liturgie 915, 1084<sub>11</sub>, (fragm.) 1232<sub>102</sub> (écriture sous-jacente); — paraphrase de l'hom. 1 in Eutropium 1141<sub>149</sub>; — paraphrase de l'or. 1 de precatatione 1141<sub>137</sub>; — question sur les parents de J. Chrysostome 1191<sub>4</sub><sup>v</sup>.  
Jean, supérieur du monastère de Saint-Jean-Chrysostome, en Chypre 1317<sub>2</sub>.

JEAN CLIMAQUE (s.) : scala Paradisi : gradus 5 : 1329<sub>126</sub><sup>v</sup>; gr. 14 (extr.) 1087<sub>112</sub><sup>v</sup>; gr. 15 (extr.) 1275<sub>126</sub>; gr. 25 (extr. avec scholie) 1275<sub>178</sub><sup>v</sup>; gr. 26 : 1275<sub>168</sub><sup>v</sup> (extr.), 1275<sub>179</sub> (extr. avec scholie); gr. 27 (extr. avec scholie) 1275<sub>127</sub>; gr. 28 (extr. avec scholie) 1275<sub>126</sub><sup>v</sup>.

scala Paradisi, dans une rédaction modernisée 1279<sub>10</sub>; — epistola ad Ioh. Raithenum 1279<sub>1</sub>; — de insomniis quae fugam saeculi sequi solent 1279<sub>28</sub><sup>v</sup>; — proemium sermonis de corporibus 1279<sub>126</sub>; — de inexplicabilibus blasphemiae cogitationibus 1279<sub>188</sub><sup>v</sup>; — de discreta discretionem 1279<sub>241</sub>; — graduum superiorum recapitulatio 1279<sub>260</sub><sup>v</sup>; — de differentia et discrimine religiosae solitudinis 1279<sub>271</sub><sup>v</sup>; — adhortatio brevis 1279<sub>302</sub><sup>v</sup>.

liber ad pastorem (extr. avec scholie) 1275<sub>126</sub><sup>v</sup>; — liber ad pastorem, dans une rédaction modernisée 1279<sub>308</sub><sup>v</sup>.

préfaces à la « scala Paradisi » (dans une rédaction modernisée) : pr. Ἐσκόπησεν ὄντως 1279<sub>1</sub><sup>v</sup>; — praefatiuncula 1279<sub>40</sub><sup>v</sup>.  
cit. 1087<sub>125</sub><sup>v</sup>.

vie de s. Jean Climaque, v. DANIEL DE RAÏTHOU.

Jean Comnène Synadenus, poss. 1262.

JEAN DAMASCÈNE (s.) : canons : pour le dimanche τοῦ Ἀντιπάσχα (avec gloses

- interlinéaires) 1141<sub>69v.114</sub>; pour l'Ascension (avec gloses interlin.) 1141<sub>74.117v</sub>; pour l'Épiphanie 1141<sub>19</sub> (avec gloses interlin.), 1146<sub>14</sub> (avec comm.), 1170<sub>6v</sub> (avec gloses interlin.), 1247<sub>339v</sub>; pour Noël 1141<sub>1</sub> (avec gloses interlin.), 1146<sub>2</sub> (avec comm.), 1170<sub>1</sub> (avec gloses interlin.), 1247<sub>333</sub>; pour le dimanche de Pâques 1141<sub>63</sub> (avec gloses interlin.), 1333<sub>312</sub> (extr.); pour la Pentecôte 1146<sub>27</sub> (avec comm.), 1247<sub>342</sub>; — dialectica (ed. brevior) 1174<sub>15</sub>; chap. 67-68 : 1255<sub>1</sub>; — in dormitionem BMV. hom. 2 (fragm.) 1232<sub>3</sub> (écriture sous-jacente); — πῶς εἰκο-  
νίζει τὸ θεῖον ἄνθρωπος 1275<sub>99v</sub>; — de fide orthodoxa 1174<sub>61</sub>; livre I, chap. 13-14 (extr.) 1089<sub>1v</sub>; livre II, chap. 30 : 1275<sub>102v</sub>; — de haeresibus : haer. 1-25 : 1280<sub>350</sub>; extr. 1255<sub>61</sub>; — contra Jacobitas 1288 (3<sup>e</sup> partie)<sub>1</sub>; — laudatio sanctae Barbarae [BHG<sup>3</sup> 217] 1180<sub>12</sub>; — in nati-  
vitatem BMV. or. 1 : 1012<sub>29v</sub>; — sacra Parallela 1155<sub>41</sub> (fragm.), 1275<sub>177</sub> (extr.); — de octo spiritibus nequitiae (extr.) 1254<sub>44v</sub>; — (?) sur l'âme 1275<sub>100</sub>; — (?) de octo spiritibus nequitiae et de virtutibus oppositis 1087<sub>123</sub>; — (?) v. sang (strophes sur le).
- JEAN, DIACRE ET MOINE : canonarium (extr.) 1087<sub>28v.118</sub>, 1284<sub>21v</sub>.
- Jean III Doucas Vatatzès, empereur de Nicée 1317<sub>1v</sub>.
- JEAN D'ÉGÉE : fragments historiques 1156<sub>28</sub>.
- JEAN D'EUCHAÏTES : canones paracletici XXV in Jesum Christum 1353; — poèmes divers 1219<sub>567</sub>; — sermo in tres hierarchas 1012<sub>182</sub>.
- JEAN EUGÉNICOS, cit. 1188<sub>4</sub>.
- Jean Eugénicos, notaire, poss. 1202.
- JEAN GÉOMÈTRE : Paradisus, quatrains 1-11 : 1349<sub>260</sub>.
- JEAN GEORGIDÈS : gnomologion 1246.
- JEAN GLYKYS : musique des onze tropaires ἐωθινά 1171<sub>30v</sub>, 1333<sub>143</sub>.
- JEAN LE JEÛNEUR : asceticae regulae 1093<sub>1</sub>, 1280<sub>345</sub>; — περὶ βρώσεως καὶ πόσεως καὶ εὐχῆς 1087<sub>19</sub>; — canonarium 1093<sub>11v</sub>; (extr.) 1089<sub>111</sub>; v. aussi : JEAN, DIACRE ET MOINE; — canones poenitentiales (epitimia) 1087<sub>40.43v</sub>, 1093<sub>8v</sub>, 1280<sub>349</sub>; can. 1-7 : 1089<sub>115</sub>; — deux canons résumés par Matthieu Blastarès 1087<sub>45</sub>; — sur la confession des péchés 1087<sub>9</sub>; — sur les epitimia 1087<sub>17</sub>; — ἕρος πρῶτος διαφορᾶς περὶ βρώσεως καὶ εὐχῆς τῶν ἐπιτιμιῶν 1087<sub>20v</sub>.
- Jean Kakodapanos 1315<sub>2</sub>.
- Jean Kalabros 1315<sub>13</sub>.
- JEAN KLADAS, musicien : hymne acathiste 1172<sub>2</sub>; (kontakion) 1333<sub>304v</sub>; (οἶκος 14) 1333<sub>307v</sub>; — koinonikon Γεύσασθε καὶ ἴδετε 1138<sub>304</sub>, 1321<sub>411</sub>; — Nūn αἱ δυνάμεις 1138<sub>302</sub>; — deux théotokia 1321<sub>421v</sub>; théotokion 1171<sub>48v</sub>; — cantiques pour les grandes vêpres 1046<sub>8</sub>.
- Jean Kornilos 1315<sub>3</sub>.
- JEAN KOSTOMYRÈS, métropolitain de Chalcedoine : de tribus oblationibus mysticis 1089<sub>20</sub>.
- JEAN KOUKOUZÈLÈS, musicien : μάθημα 1321<sub>448</sub>; — deux πασαπνοάρια 1171<sub>22</sub>; πασαπνοάριον 1321<sub>314</sub>; — ps. 2, vv. 10-12 (extr.) 1333<sub>20v</sub>; — trois théotokia 1171<sub>44</sub>. 1302<sub>4v</sub>; théotokion Ἄνωθεν οἱ προφηταὶ 1046<sub>236</sub>, 1171<sub>45v</sub>, 1302<sub>127</sub>, 1321<sub>446</sub>, 1332<sub>149v</sub>, 1333<sub>188v</sub>; — troisième tropaire de l'ode 8 du canon de s. Jean Damascène pour Pâques 1321<sub>451</sub>; — cantiques pour les grandes vêpres 1046<sub>4</sub>.
- Jean ὁ Κούλιξ, copiste 1262.
- JEAN LE LÉVITE, dit de Bithynie : sur les esprits 1242<sub>159v</sub>.
- JEAN MALALAS : chronographia, livre 7 (extr.) 1185<sub>62v</sub>.
- JEAN MAUROPOUS, v. JEAN D'EUCHAÏTES.
- JEAN MOSCHOS : pré spirituel (chap. 26) 1319<sub>160v</sub>; (chap. 37) 1319<sub>162v</sub>; (chap. 97) 1319<sub>165</sub>; (chap. 143) 1319<sub>125</sub>; (chap. 217) 1275<sub>196v</sub>.
- Jean d'Otrante, copiste 1290.
- JEAN PÉDIASIMOS : sur les douze travaux d'Hercule 912<sub>18v</sub>, 1366<sub>12v</sub>, (fragm.) 1284<sub>10v</sub>; — treize vers de douze syllabes 1284<sub>10v</sub>; — cit. 1284<sub>12v</sub>.
- JEAN PHILOPON : sur les mots dont le sens varie suivant l'accent 1146<sub>35</sub>, 1242<sub>192</sub>; — in Aristotelis analytica priora (fragments) 1156<sub>15</sub>; — de usu astrolabii 1252<sub>49</sub>; — commentaire sur Nicomaque de Gérasa, introduction arithmétique, livre 1 (extr.)

- 925<sub>9</sub>; — libellus de paschate (extraits) 1300<sub>269</sub>.
- Jean, prêtre 1084<sub>1</sub>.
- Jean, prêtre et économiste de la métropole de Thèbes (?), poss. 1175.
- Jean, prêtre τοῦ Μανοῦντος, copiste 1276.
- JEAN, protopsalte de la Grande Église, musicien : arrangement d'un alléluia 1333<sub>196</sub><sup>v</sup>; — doxologie Δόξα ἐν ὑψίστοις 1046<sub>91·107</sub>, 1332<sub>139</sub><sup>v</sup>, 1333<sub>153·180</sub>; — hirmos 1140<sub>73</sub>; — koinonika 1046<sub>195</sub><sup>v</sup>; (pour diverses fêtes fixes) 1332<sub>254<sup>v</sup>·257<sup>v</sup>·264<sup>v</sup></sub>; — kratēmata 1140<sub>189·216·240</sub>, 1332<sub>326<sup>v</sup>·333</sub>; — arrangement pour le Νῶν αἱ δυνάμεις 1138<sub>302</sub>; — πασαπνοάρια 1046<sub>65</sub>, 1332<sub>96</sub>, 1333<sub>113·123·129</sub><sup>v</sup>; — polyéléos 1046<sub>32<sup>v</sup></sub>, 1136<sub>16</sub><sup>v</sup>, 1332<sub>44</sub><sup>v</sup>, 1333<sub>70</sub>; (arrangement d'un passage) 1332<sub>338</sub><sup>v</sup>; (arrangement d'un autre passage) 1332<sub>350</sub>; — προκείμενα pour les dimanches de carême 1333<sub>54</sub><sup>v</sup>; — troaire Θεαρχίῳ νεύματι (pour l'Assomption) 1333<sub>389</sub><sup>v</sup>; — troaires chantés (dans la liturgie de s. Basile) 1332<sub>265</sub><sup>v</sup>; ( dans la liturgie de s. Jean Chrysostome) 1046<sub>112</sub><sup>v</sup>.
- JEAN PROTOSPATHAIRE : commentaire sur Hésiode, Travaux et jours 1254<sub>126</sub>.
- Jean de Sainte-Maure, copiste 1015.
- JEAN LE SCHOLASTIQUE : collectio LXXXVII capitulorum 1085<sub>163</sub>, 1086<sub>267</sub>, 1179<sub>1</sub>.
- Jean Skylitzès (?), cit. 1284<sub>11</sub><sup>v</sup>.
- JEAN DE THESSALONIQUE : sur la dormition de la Vierge 1155<sub>46</sub>.
- JEAN TZETZÈS : commentaire sur Hésiode, Travaux et jours (extr.) 1352<sub>8</sub>; — introd. à Hésiode, Travaux et jours 1229<sub>160</sub>; — scholies sur Hésiode (extraits) 1348<sub>3·5</sub>; — opusculum de metris 1198<sub>1</sub>; — cit. 1044<sub>8</sub><sup>v</sup>.
- JEAN ZONARAS : commentaire sur les canons des Apôtres et des conciles 1280; (extraits) 1015, 1036<sub>11</sub><sup>v</sup>, 1089, 1238<sub>72</sub>; — comm. sur l'épître de s. Athanase à Amoun 1089<sub>17</sub>; — historiarum epitome (fragm.) 1284<sub>14</sub>; — lexique (fragm.) 1238<sub>119</sub>; (abrégé) 1255<sub>9</sub>; (extraits) 1238<sub>90</sub>.
- Jeanne 1315<sub>9</sub>.
- JÉRÉMIE II, patriarche de CP. : lettre aux Vénitiens 1310<sub>293</sub>.
- Jérusalem 1146<sub>175</sub>.
- Jésuites d'Agen, poss. 1101 (?), 1327.
- Jésuites de Paris : maison professe, poss. 920, 1173; — v. aussi Clermont (collège de).
- jeûnes (sur les) 1087<sub>105</sub><sup>v</sup>; — sur les quatre grands jeûnes 1238<sub>26</sub>.
- JOACHIM ANASTASIOTÈS : géographie, extraite principalement de Strabon 1183.
- JOACHIM, archevêque de Bizya : musique pour la messe des présanctifiés 1135<sub>139</sub><sup>v</sup>.
- JOANNICE II, patriarche de CP. : diplôme accordé au couvent du Météore en Thessalie 1281, § 3.
- Joannicius, archevêque du Mont Sinaï : formule d'authentification 1006<sub>6</sub><sup>v</sup>.
- Joannidis de Smyrne 1252<sub>85</sub><sup>v</sup>.
- Joasaph ἐλάχιστος : billet de remerciement au pape Théodore 1292<sub>11</sub>.
- JOASAPH KOUKOUZÈLÈS : musique du Νῶν αἱ δυνάμεις 1321<sub>409</sub><sup>v</sup>.
- Joly (Jean-Pierre de) : dossier relatif à son édition des Pensées de Marc-Aurèle 1293; — poss. et donateur 1293; — v. aussi p. 324.
- Joly (L.) 1045<sub>1</sub><sup>v</sup>.
- Jonas (Jean), de CP., copiste 1005<sub>17-18</sub>.
- JOSEPH L'HYMNOGRAPHE : troaire Πορτίμορφον ὄχημα extr. du canon en l'honneur de la Vierge 1302<sub>6</sub><sup>v</sup>; — troaire 'Ρόδον τὸ ἀμάραντον extr. du canon en l'honneur de la Vierge 1136<sub>182</sub>, 1140<sub>84</sub>, 1302<sub>18</sub><sup>v</sup>, 1333<sub>191</sub>.
- JOSEPH DE THESSALONIQUE : canon pour l'Ascension (avec gloses interlinéaires) 1141<sub>74-118</sub>.
- Jouherit St. Almeri (Florimundus), poss. 1045.
- jugements téméraires (question-réponse sur les) 1319<sub>139</sub><sup>v</sup>.
- JULES AFRICAÏN : Cestes, v. Apparatus bellicus.
- Jules, prêtre 1031<sub>1</sub>.
- JULIEN, empereur : lettre à s. Basile\* 1334<sub>123</sub><sup>v</sup>; — misopogon (extraits) 1028<sub>100</sub>; — sur la généalogie de l'empereur J. 1238<sub>49</sub>.
- JUSTIN (Ps.-) : quaestiones et responsiones ad orthodoxos (extr.) 1366<sub>61</sub>.
- JUSTINIEN : nouvelle 32 : 1238<sub>64</sub><sup>v</sup>; — nov. 44

- (fragm.) 1236 (2<sup>e</sup> partie)<sub>211. 212</sub> ; — nov. 47 : 1236 (2<sup>e</sup> partie)<sub>211. 214</sub> ; — nov. 77 : 1085<sub>162</sub>, 1086<sub>266</sub> ; — nov. 156 (arrangement) 1238<sub>65</sub>.
- Juvénal, cit. 1028<sub>126.128</sub>.
- JUVÉNAL DE JÉRUSALEM (Ps.-) : lettre au pape Jules I<sup>er</sup> sur les dates de célébration de la Nativité et de l'Épiphanie 928<sub>119</sub>.
- K : v. aussi sous C.
- Kalamaras (Georges) 1292<sub>5</sub>.
- Kalè 1315<sub>4</sub>.
- Kalila et Dimna, v. Stéphanitès et Ichnélatès.
- Καλλιάρχης (δ μ.) 1221<sub>27</sub>.
- Καλλίνικος, copiste 1145.
- Kalos (Emmanuel), copiste 1302<sub>9.14.15-18</sub><sup>v.</sup>  
<sub>23-99<sup>v.</sup>.103-110<sup>v.</sup></sub>.
- Kaloxilo 1292<sub>5</sub>.
- Κανελος (Αθανασιος) 1348 (contre-plat post.)
- Καρατζᾶ (\*Ραλοῦ) : lettre au paharnic Jean Koutoumas 1221<sub>21.35</sub>.
- Καρατζᾶς (K.) : lettre au paharnic Jean Koutoumas 1221<sub>26</sub>.
- καρκίνοι στίχοι 1188<sub>3</sub><sup>v.</sup>.
- Καρούκης (Théophane) : chérubikon 1321<sub>357</sub>.
- Karyès (miracle opéré près de) : inc. Εἰς τὸ ἅγιον ὄρος 1182<sub>1</sub> ; inc. Ἦτον τις γέρων ἐνάρετος 1182<sub>4</sub>.
- Καστελλόρουζον 1030<sub>76</sub>.
- Katakazis (Gabriel) 1005<sub>14</sub>.
- Kition (diocèse de), en Chypre 1135<sub>170</sub><sup>v.</sup> ; v. aussi p. 253.
- KLÉANTHIS (G. Anagnostis) : poème 'Ο Σκεπτόμενος "Ελλην 1313<sub>86</sub>.
- Knina 1371.
- Kondis (Athanasé), copiste et poss. 1322.
- Κονόρτος 1044<sub>101</sub>.
- Kopos (Margarita, femme de Nicolas) 1292<sub>5</sub>.
- Κορκοτζάκη (Ζαχαράτα) 1221<sub>33</sub><sup>v.</sup>.
- Kosmas, υἱὸς τοῦ Χατζῆ Γεωργίου 1248<sub>177</sub>.
- Κοσμάς et 'Ιωάσαφ, ἐπίτροποι du monastère d'Iviron : lettre au moine Παχώμιος 1221<sub>6</sub>.
- Κοσμιδιάνου (monastère τοῦ), poss. 1011.
- Κώστας (Γεώργιος), poss. 1348.
- Κοστή (Athanasé) 1087<sub>222</sub>.
- Koumoutopoulos (Charalambis) 1087<sub>222</sub><sup>v.</sup>.
- Κουντουμᾶ (Πλουδία) : lettre au paharnic Jean Koutoumas 1221<sub>33</sub>.
- KOUTOUMAS (Jean), paharnic : correspon-
- dance 1221<sub>19</sub> ; — lettre à un Καμινάρης, 1221<sub>32</sub> ; — lettre à un notable 1221<sub>28</sub>.
- Koutzounadis (Jean) 1292<sub>5</sub>.
- Koveltzion 1371.
- Κυπριανός, θυρωρός 1292<sub>3</sub><sup>v.</sup>.
- Κυρίτζης 1221<sub>32</sub>.
- Kuster (Ludolf), copiste 1004<sub>37-40</sub> ; — note de sa main 923<sub>11</sub>.
- KYMINITIS (Sévastos), de Trébizonde : explications en grec moderne de textes classiques 1348 ; — lettres : à Michel Cantacuzène 1248<sub>169</sub> ; à Alexandre Mavrocordato 1248<sub>130</sub> ; à Denys Spandon 1248<sub>176</sub> ; — traité sur l'essence et l'acte, contre les Latins 1366<sub>75</sub> ; — cit. 1044<sub>2</sub><sup>v.</sup>.
- LA CAILLE (abbé de) : leçons élémentaires d'astronomie géométrique, trad. en grec par Jean de Chio 1142.
- Lacombe (Gabriel) 1006<sub>22. 23</sub>.
- La Haye (M. de), ambassadeur de France à CP. 1030<sub>11</sub><sup>v.</sup>.
- laïcs, v. vie comparée des laïcs et des moines.
- Lakourzi (seigneur de) 1315<sub>1</sub>.
- Lambros (Eustathe), copiste et poss. 1348.
- LA MONNOIE (de) : vers grecs adressés à Boivin 1004<sub>44</sub><sup>v.</sup>.
- LANDOIS (N.) : notes pour une édition de la chronique de Morée 901 A ; — copiste 901, 901 A.
- Landois (M<sup>me</sup> N.), donatrice 901, 901 A.
- Lanoy, poss. 1328.
- Laodicée (concile de), v. CONCILES ET CANONS.
- LA PORTE DU THEIL (Gabriel de) : papiers 967-988.
- La Rochefoucauld (cardinal de) 1026<sub>138</sub>.
- La Rovière (Pierre de) : v. p. 86.
- Lascaris (Janus) : v. p. 228.
- Λαθροῦ 1284<sub>9</sub><sup>v.</sup>.
- latin (fragment d'un rôle de soldats en) 1354<sup>1</sup>, f. 3.
- Latins azymites (dialogue contre les), fragments 1190<sub>1</sub>, 1191<sub>15</sub>.
- La Trémoille (duc de), poss. et donateur 911, 914.
- Laurenza (F. de) 1292<sub>4</sub>.
- LA VAUGUYON (duc de) : lettre à Jean-Pierre de Joly 1293<sub>85</sub>.
- Lavra (Grande), poss. 1155<sub>57-59</sub>.

- Λαζία 1284<sub>9v</sub>.  
 Leclerc (Étienne) 923<sub>1</sub>.  
 Lefebvre (G.), vicaire du Saint-Sépulcre, donateur 1152.  
 Lefranc (Abel), poss. 1366.  
 Legrand (Émile), copiste 1311; — poss. 1043, 1308-1314; — nommé 1314<sub>71</sub>.  
 LÉON, PRÊTRE DE CP. : in Iob 1031<sub>32</sub>.  
 LÉON III L'ISAURIEN : v. sous *DROIT CIVIL* (ecloga Leonis et Constantini).  
 Léon Kakodapanos 1315<sub>2</sub>.  
 LÉON VI LE SAGE : s. Demetrii oratio [BHG<sup>3</sup> 536] 1012<sub>55</sub>; — epanagoge legum, v. sous *DROIT CIVIL* (epanagoge legum Basillii, Leonis et Alexandri); — nouvelles : 33, cit. 1087<sub>203v</sub>; 110, ut mulier inventorium faciat 1236 (2<sup>e</sup> partie)<sub>179</sub>, 1238<sub>31v</sub>; 115, de tabulariis 1236 (2<sup>e</sup> partie)<sub>214</sub>; (?) 1238<sub>65v</sub>; — prochiron, v. sous *DROIT CIVIL* (prochiron Basillii, Constantini et Leonis); — onze tropaires έωθινά 1046<sub>84</sub>, 1137<sub>99</sub>, 1171<sub>30v</sub>, 1302<sub>89v</sub>, 1320<sub>103</sub>, 1321<sub>225</sub>, 1333<sub>143</sub>; — versus de restitutione CP. 1202<sub>41</sub>.  
 LÉONCE DE BYZANCE : liber contra Monophysitas 1288<sub>1</sub>; — adversus Nestorianos 1288 (2<sup>e</sup> partie)<sub>1</sub>.  
 LÉONCE, moine de Saint-Sabas : vie de s. Grégoire d'Agrigente (fragm.) 1155<sub>47</sub>.  
 Léontios, moine 1315<sub>8</sub>.  
 Le Peletier de Saint-Fargeau, poss. 1328.  
 LE QUIEN (Michel) : lettres : en français 1093<sub>63</sub>; en latin (deux) 1093<sub>60-61</sub>; en latin, à Benoît XIII : 1093<sub>67</sub>; en latin, au patriarche Chrysante de Jérusalem 1093<sub>66</sub>; en latin, à Giusto Fontanini 1093<sub>65</sub>; en latin, à Johann Ernst Grabe 1093<sub>64</sub>; — copiste 1005<sub>42r.v</sub>.  
 Letronne, copiste 1005, 1289; — poss. 1288, 1289.  
 lettres : fragm. de lettre 1248<sub>129</sub>; — lettres anépigraphes : inc. Βασιλεὺς καὶ αὐθέντης τοπάρχης 1248<sub>127v</sub>; inc. Ἐδεξάμην σοὶ τὰ πεμφθέντα 1311<sub>66</sub>; inc. Χθὲς τὰ παρὰ σοῦ δεξάμενος 1311<sub>61</sub>; — lettres fictives : 1004<sub>71</sub>; (mosaïque d'extraits de s. Basile et de s. Grégoire de Nazianze) 1005<sub>18</sub>; — lettres d'humanistes 1311; — lettre privée en araméen (fragm.) 1354<sup>2</sup>, § IV; — lettre testimoniale en faveur d'un postulant à la prêtrise 1087<sub>130</sub>.  
 lexiques : fragm. de lexique 1164<sub>1</sub>; — lexique grec moderne-russe 1117<sub>1</sub>; — lexique des correspondants 1089<sub>127v</sub>, 1192<sub>33</sub>; — lexique en vers politiques : (fragm.) 1349<sub>307-311</sub>; (de Georges Acropolite?) 1089<sub>131</sub>, 1192<sub>1</sub>; (des parties du corps) 1192<sub>18</sub>; (des végétaux et des minéraux) 1193<sub>48</sub>; v. aussi : botanique; — ébauches de lexiques (fragm.) 1146<sub>182</sub>; — εκλογή λέξεων κατὰ διαφορὰν καὶ κατὰ στοῖχον 1146<sub>75</sub>; — lexiques bibliques, v. sous BIBLE.  
 LEZAY DE MARNÉSIA (M<sup>me</sup> de) : lettre imaginaire de Julie à Ovide, trad. en grec moderne 1004<sub>13</sub>.  
 LIBANIUS : lettre à s. Jean Chrysostome (= ep. pseudepigrapha 9) 1344<sub>126v</sub>.  
 Libri, poss. 1095.  
 Lieux Saints (guide du pèlerin aux) : (inc. Ἀκούσατε πάντες οἱ εὐσεβοὶς χριστιανῆ ἀνδρες) 1151; — (inc. Θέλοντες συντόμως νὰ περιγράψωμεν) 1181<sub>7</sub>.  
 Λιγερὸς (Léon) 1236 (2<sup>e</sup> partie)<sub>253</sub>.  
 LIKINIOS (André) : lettre à Cyrille, métropolitain de Cyzique 1044<sub>62</sub>; — lettre à Jean Caryophyllis 1044<sub>78</sub>.  
 LIONNE (Hugues de) : lettre à l'archevêque du Mont Sinaï 1006<sub>28</sub>.  
 LISTARCHOS (André) : lettres : à Jacques Diassorinos 1311<sub>69</sub>; (?) à Janus (?) 1311<sub>71</sub>; à Michel (?) 1311<sub>77</sub>.  
 LISTARCHOS (Hermodore) : lettre à Alexandre Néroulis 1311<sub>51</sub>.  
 LITURGIE (les pièces accompagnées de notation musicale sont répertoriées soit au nom du musicien, soit, quand celui-ci manque, sous la rubrique *MUSIQUE ECCLÉSIASTIQUE*).  
 1. Livres liturgiques [v. aussi sous BIBLE : Psaumes (adaptés à l'usage liturgique), Évangiles (id.), Évangélaire, Praxapostolus (adapté à l'usage liturgique)] :  
 Euchologe 1084, 1133; fragm. 1000<sub>47</sub>, 1016<sub>173</sub>.  
 Horologium 1271; fragm. 1035<sub>20</sub>, 1092<sub>29r.v</sub>; extr. 1089<sub>11v</sub>.  
 Ménées : septembre 1 et 4 (avec notation ekphonétique), fragm. 1092<sub>12</sub>; octobre 26-novembre 1 (fragm.) 905<sub>3v</sub>; novembre 1

et 8 (fragm.) 1315<sub>10</sub> (écriture sous-jacente) ; décembre 25 (avec notation ekphonétique), fragm. 1035<sub>25</sub> ; mars 25 (fragm.) 1036<sub>9</sub>.

Octoèchos (extr.) 1272<sub>303</sub>.

Paracleticè ou Grand Octoèchos 917-918 ; fragm. 1036<sub>4</sub>, 1155<sub>57</sub>.

Pentecostarion, fragm. 904<sub>199 r. v.</sub>, 1017<sub>1</sub>, 1092<sub>20</sub> ; (tropaires) 1271<sub>163 v. 225 v.</sub>, 1272<sub>301</sub>.

Triodium (fragm.) 1092<sub>19</sub> ; (tropaires) 1271<sub>225 v.</sub>, 1272<sub>297 v.</sub>.

2. Offices liturgiques et tropaires variés :

cantique funèbre Τὸν ἥλιον κρύψαντα 1145<sub>241</sub>.

Christ (tropaires sur la Nativité du) 1005<sub>17</sub>.

éothinon n° 10 : 1284<sub>26</sub>.

exaposteilarion n° 10 : 1284<sub>26</sub> ; n° 11 : 1284<sub>26 v.</sub> ; — pour le carême 1272<sub>346 v.</sub>.

hirmos Ἐκκαύσατε τὴν κάμινον 1145<sub>241 v.</sub>.  
κανὼν παρακλητικὸς εἰς τὸν Κύριον 1272<sub>365</sub>.

liturgie de s. Basile, v. BASILE (s.) ; — liturgie de s. Jean Chrysostome, v. JEAN CHRYSOSTOME (s.) ; — liturgie des présanctifiés 1084<sub>84</sub>.

lucernarii orationes (fragm.) 1000<sub>47</sub> ; — or. 1 (fragm.) 1227<sub>152 v.</sub> ; — or. 1-4. 7 : 1272<sub>2</sub>. messe latine trad. en grec 1115.

offices : de l'Acathiste, v. sous Acathiste (au début de l'Index) ; — de la communion 1270 ; (inc. Μετὰ τὸ ἀπολύσαι τὸν ὄρθρον) 1031<sub>1</sub> ; — communis supplicationis officium 1272<sub>24</sub> ; — pour la dédicace d'une église 1272<sub>329 v.</sub> ; — de l'eau bénite (petit) 1272<sub>8 v.</sub> ; — de laudes 1272<sub>4</sub> ; — du matin pour le dimanche de Pâques 1032<sub>13</sub> ; fragm. liturgique pour le même jour 1202<sub>2 v. 3</sub> ; — des présanctifiés 1272<sub>325</sub> ; — pour la purification des souillures survenues en songe 1032<sub>5</sub> ; — de sainte Barbe 1180<sub>35</sub> ; — de la Vierge dite Portaitissa 1116<sub>375</sub> ; — fragments d'office liturgique 1035<sub>8-19</sub> ; 1262<sub>396</sub>.

ordo servari solitus si mota fuerit sacra mensa 1272<sub>342 v.</sub>.

πολυχρονισμός, v. Cyrille, métropolitaine hypertime de Cyzique.

στιχηρὰ κατανοητικά 1272<sub>377</sub>.

theotokia 1272<sub>368 v.</sub> ; (fragm.) 1092<sub>10</sub> ; — théotokion 1284<sub>26</sub>.

tropaires pour l'office de laudes 1272<sub>360 v.</sub> ; — tropaires et canon en l'honneur de s. Nicolas de Myre, dit le Thaumaturge 1272<sub>373</sub>.

ὕμνοι τριαδικοί 1272<sub>347 v.</sub>.

φωταγωγικά 1272<sub>349 v.</sub>.

Vierge (litanies de la) 1307<sub>68 v.</sub>.

3. Prescriptions et commentaires d'ordre liturgique :

exhortation au prêtre qui doit célébrer les saints mystères 1272<sub>345</sub>.

Kyrie eleison (sur le) 1202<sub>1</sub>.

ὠσαννά (sur le sens du mot), sur l'εἰλητόν et les ῥιπίδια 1238<sub>4</sub>.

prescriptions concernant les devoirs de l'higoumène 1087<sub>103 v.</sub> ; — prescriptions liturgiques aux prêtres 1087<sub>76 v.</sub> ; — sur la prière liturgique 1275<sub>190 v.</sub> ; — sur le symbolisme des objets et coutumes liturgiques 1191<sub>4 v.</sub>.

LLOYD (William) : chronologie de la vie de Pythagore (trad. française) 1168<sub>72</sub>.

Locussol (Honoré) 1006<sub>22-23</sub>.

Logadi (Constantin), poss. 1143, 1144.

logique : diagramme 1004<sub>73 v.</sub> ; — introduction à la l., attribuée parfois à Grégoire Anéonyme 1162<sub>1</sub> ; — prolégomènes de l. 1254<sub>150</sub>.

loi navale des Rhodiens 1351<sub>1</sub>.

lois (trois questions-réponses sur les) 1191<sub>26</sub>.

LONGIN : ars rhetorica 1163 (2<sup>e</sup> partie)<sub>40 v.</sub>.

LONGUEVILLE (E. P. M.) : notes manuscrites sur un exemplaire de son édition d'Isocrate 1154.

LONGUS : Pastorales 1149.

Lotos (Démétrios), copiste 1333.

Λουκᾶς, hiéromoine 1292<sub>3 v.</sub>.

LOULOUTZÈS, musicien : trisagion 1171<sub>27 v.</sub>.

LUC\* (s.) : compositio salsi intinctus 1188<sub>3 v.</sub>.

LUC CHRYSOBERGE : sentence synodale (extr.) 1235<sub>229</sub>.

LUCAR (Cyrille) : deux lettres à David Hoeschel 1334<sub>87</sub>.

LUCIEN DE SAMOSATE : Dialogues des Morts 2 à 6 (avec gloses interlinéaires en grec moderne) 1284<sub>30</sub> ; — περὶ τοῦ ἐνοπνίου (fragm.) 1249<sub>28</sub> ; — œuvres, 2<sup>e</sup> partie (éd. de Bâle 1545) 1364.

- Lupu (Vasile), v. Basile le Loup, hospodar de Moldavie.
- lyciennes (documentation manuscrite et imprimée concernant les inscriptions) 1303-1306.
- Lyon (Bibliothèque archiépiscopale de) 1325<sub>143</sub>.
- lyriques (sur les neuf poètes) 1161<sub>v</sub>.
- MACAIRE L'ÉGYPTIEN (s.) : capita ascetica (dans la disposition due à Syméon Métaphraste) 1176<sub>18</sub>; — de oratione (extr.) 1275<sub>128v</sub>; — liber de perfectione in spiritu (extr.) 1275<sub>127</sub>; — v. récit utile à l'âme [BHG<sup>3</sup> 999 r]; — apophthegmes sur Macaire, v. sous *APOPTHEGMES*; — réponse de M. à sept moines [BHG<sup>3</sup> 1445 r] 1319<sub>156</sub>; — M. et les sept moines d'Alexandrie (récit d'Isaïe l'anachorète) [BHG<sup>3</sup> 1445 r] 1329<sub>105v</sub>.
- Macaire, higoumène 1319 (contre-plat ant.).
- Macaire, évêque de Kition 1135<sub>170v</sub>.
- MACAIRE, moine de Lavra : lettre au cathigoumène de Lavra 1221<sub>11</sub>.
- Μακάριος, moine d'Esphigménou : lettres à Minoïde Mynas 1251<sub>178·257·272</sub>.
- Μακάριος 1145<sub>1r·v·57</sub>.
- Μακάριος 1292<sub>4</sub>.
- Machard 1032<sub>1</sub>.
- magie (formules de) 1193<sub>45</sub>; — trente-quatre recettes de magie 1292<sub>6</sub>.
- MALAXOS (Kyriakos) : attestation sur un incident survenu dans l'église de Καστελλόρουζον 1030<sub>76</sub>.
- MALAXOS (Manuel) : nomocanon (rédaction en grec vulgaire) 1087<sub>131</sub>, 1145<sub>2</sub>; prologue 1087<sub>1</sub>.
- MALAXOS (Nicolas) : distique sur s. Grégoire de Nazianze 1090<sub>5</sub>.
- Maledent (Jean) 912<sub>1</sub>; — donateur 912.
- Malesherbes (bibliothèque du château de), poss. 1328.
- Manichéens (sur les) [extraits des reconnaissances pseudo-clémentines] 1255<sub>56</sub>.
- MANOS (Jacques), d'Argos : éloge d'Alexandre Maurocordato 1005<sub>23</sub>.
- Μανουήλ ὁ Ἀργυρόπουλος 1369.
- Manuel Chrysoloras, cit. 1027<sub>35</sub>; — (?) sentences monastiques 1247<sub>1</sub>; v. aussi sous : Sentences monastiques.
- MANUEL I<sup>er</sup> COMNÈNE : chrysobulle ut rescripta contra jus elicita irrita sint 1236 (2<sup>e</sup> partie)<sub>204</sub>; — nouvelles : de diebus feriatis 1236 (2<sup>e</sup> partie)<sub>187</sub>; de diversis causis 1236 (2<sup>e</sup> partie)<sub>180</sub>; de his qui adversarios suos vexare machinantur 1236 (2<sup>e</sup> partie)<sub>197</sub>; de homicidiis 1236 (2<sup>e</sup> partie)<sub>192</sub>; — prostagma et ordonnances, v. Notre-Dame-de-Pitié (cartulaire du monastère de), à Stroumitsa.
- MANUEL DE GAZA : musique de *πασαπνοάρια* 1046<sub>79v</sub>, 1333<sub>136v</sub>.
- Manuel Kyritzès, chartophylax 1089<sub>121v</sub>.
- MANUEL MOSCHOPOULOS : commentaire sur Hésiode, Travaux et jours 1229<sub>160</sub>; — de generatione Filii et de Spiritus Sancti processione 1164<sub>48v</sub>; — erotemata grammatica 1228; (extr.) 1238<sub>93</sub>; — paraphrase de l'Iliade (ch. 1) 1352<sub>10</sub>, (ch. 2) 1352<sub>63</sub>; — schedographia 1202<sub>7</sub>; — deux pièces en vers iambiques 1192<sub>24v</sub>.
- Manuel, fondateur du monastère de Notre-Dame-de-Pitié, à Stroumitsa : typicon, v. Notre-Dame-de-Pitié (cartulaire du monastère de).
- MANUEL II PALÉOLOGUE : ad suum patrem spiritualem, de sua conscientia 1018<sub>7</sub>; — hymne en l'honneur de la Vierge 1018<sub>64v</sub>; — lettre aux moines David et Damien 1018<sub>59v</sub>; lettre-préface aux mêmes moines 1018<sub>1</sub>; — opinion sur la discussion de Démétrius Chrysoloras avec Antoine Διάσκουλις 1018<sub>69v</sub>; — préparation à la communion 1018<sub>6v</sub>; — (?) prière après la communion 1018<sub>52</sub>; — prière pour glorifier Dieu et profession de foi 1018<sub>54</sub>.
- MANUEL PHILÈS (?) : quatre vers 1185<sub>63</sub>.
- MANUEL (D<sup>r</sup> Jean) : lettres à Minoïde Mynas 1251<sub>129·145·151·156·174</sub>.
- Manuscrits cités :
- Alexandrinus* 296 : pp. 144, 145.
- Athenienses*: Biblioth. Alex. Kolybae 2 : p. 528. — Bibl. nationalis 211 : p. 366; — 304 : p. 512; — 355 : pp. 365, 429; — 1275 : pp. 365, 366.
- Althoi* 89 (Lambros) [= Sainte-Anne 8] : p. 629; — 783 [= Xénophon 81] : p. 622; — 1169 [= Pantocrator 135] : p. 335; — 1268 [= Pantocr. 234] : p. 672; — 1728 [= Caracallou 215] : p. 340; — 2305



[= Esphigménou 292] : p. 623 ; — 2328  
 [= Esphigm. 315] : p. 153 ; — 2432  
 [= Xéropotamou 99] : p. 237 ; — 2541  
 [= Xéropot. 208] : p. 127 ; — 2784  
 [= Dochiariou 110] : p. 237 ; — 2796  
 [= Dochiar. 122] : p. 237 ; — 3291  
 [= Koutloumous 218] : p. 237 ; — 3730  
 [= Dionysiou 196] : p. 238 ; — 3766  
 [= Dionys. 232] : p. 629 ; — 3875  
 [= Dionys. 341] : p. 28 ; — 3881 [= Dionys. 347] : p. 356 ; — 4178 [= Iviron 58] : pp. 237, 238 ; — 4232 [= Ivir. 112] : p. 622 ; — 4264 [= Ivir. 144] : p. 623 ; — 4276 [= Ivir. 156] : p. 237 ; — 4353 [= Ivir. 233] : p. 623 ; — 4354 [= Ivir. 234] : p. 237 ; — 4449 [= Ivir. 329] : p. 629 ; — 4528 [= Ivir. 408] : p. 629 ; — 4994 [= Ivir. 874] : p. 310 ; — 5261 [= Ivir. 1141] : p. 340 ; — 5303 [= Ivir. 1183] : p. 340 ; — 5320 [= Ivir. 1200] : p. 340 ; — 5734 [= Pantéléimon 227] : p. 622 ; — 5736 [= Pantél. 229] : pp. 237, 623 ; — 6587 [= Grigoriou 159] : p. 310. — Magnae Laurae 163 (Eustratiadès) [= B 43] : p. 196 ; — 1260 [= I 176] : p. 155 ; — 1706 [= M 15] : p. 267. — Vatoped. 191 : p. 319 ; — 472 : p. 630 ; — 731 : p. 285 ; — 1202 : p. 196 ; — 1301 : p. 641.  
*Basileenses* A. N. III. 12 : p. 683 ; — B. II. 15 [= Paris. gr. 1713 A] : p. 682.  
*Berolinenses* gr. 170 [= Phill. 1574] : p. 304 ; — 173 [= Phill. 1577] : pp. 296 ss ; — 221 [= Phill. 1624] : p. 518.  
*Bononiensis* 3632 : p. 428.  
*Bucurestensis* 615 : p. 623.  
*Constantinopolitani* : Bibl. patriarchalis, Halki 122 : p. 148. — Μετόχιον τοῦ Παναγίου Τάφου 176 : p. 147 ; — 219 : p. 238 ; — 322 : p. 666 ; — 370 : pp. 602, 607 ; — 659 : p. 238 ; — 795 : p. 238. — Saragliensis 24 (?) : p. 353.  
*Cryptenses* A. γ. XI : p. 99 ; — Γ. α. I : p. 100 ; — E. γ. II : pp. 251 s., 259, 267 s., 272 ss, 533 s., 576, 620 s. ; — Z. δ. I : p. 99.  
*Edenburgensis*, Laing 811 : p. 607.  
*Erlangensis* 93 : p. 293.  
*Florentini* : Bibl. Laurentianae V, 36 : pp. 403, 404 ; — X, 25 : p. 688 ; —

XXVIII, 11 : p. 35 ; — XXVIII, 14 : p. 19 ; — XXVIII, 26 : p. 70 ; — XXXI, 5 : p. 674 ; — XXXI, 37 : p. 39 ; — XXXII, 28 : p. 674 ; — XXXII, 45 : p. 225 ; — LV, 7 : p. 555 ; — LVI, 20 : p. 39 ; — LVII, 24 : p. 39 ; — LVIII, 13 : p. 39 ; — LVIII, 30 : p. 196 ; — LIX, 17 : p. 555 ; — LX, 19 : p. 39 ; — LXXIV, 13 : p. 555 ; — LXXXVII, 21 : p. 404 ; — Antinori 101 : p. 368 ; — Conv. Soppr. 2 : p. 536 ; — 627 : p. 55. — Bibl. Riccardianae gr. 71 : p. 399.

*Hauniensis* Fabricianus gr. 57 : p. 1.

*Heidelbergensis* Palatinus gr. 23 : p. 332.

*Hierosolymitani* : Μονὴ Ἀβραάμ 101 : p. 654. — Ναὸς τῆς Ἀναστάσεως 129 : p. 571. — Patriarch. 245 : p. 237 ; — 358 : p. 239 ; — 540 : p. 654. — S. Sabae 378 : p. 238 ; — 599 : p. 533.

*Kalabrytensis* Μεγάλου Σπηλαίου 81 : p. 152.

*Leidensis* Vossianus gr. Q. 36 : p. 452.

*Leninopolitani* 105 : p. 658 ; — 290 : p. 9.

*Londinenses* Mus. Britan. : Add. 22087-22088 : p. 447 ; — Add. 23889-23890 : p. 60 ; — Harleian. 5624 : p. 428 ; — Harl. 5639 : p. 609.

*Matritenses* Bibl. nationalis 4557 : pp. 324-325 ; — 4562 : p. 225 ; — 4616 : p. 305.

*Mediolanenses* : Bibl. Ambrosianae D 12 sup. (= Martini-Bassi gr. 216) : p. 213 ; — M 86 sup. (= gr. 532) : p. 674 ; — Z 34 sup. (= gr. 751) : p. 343. — Bibl. Trivulzianae 775 : p. 209.

*Monacenses* gr. 490 : p. 7 ; — 590 : p. 589.

*Mosquenses* Musaci histor. (iam Bibl. synod.) 404 (Vladimir) : p. 239 ; — 462 : p. 488.

*Mulinensis* Bibl. Estensis III. E. 11 : p. 225.

*Neapolitani* : Bibl. nationalis 19 : p. 297. — Bibl. dei Gerolamini XXII, 1 : p. 442.

*Oxonenses* Bibl. Bodl. : Barocc. 72 : p. 34 ; — 125 : p. 34 ; — 131 : p. 34. — Holkham. 296 : p. 220. — Orville (D') 122 : p. 85 ; — 123 : pp. 84, 85.

*Parisini* Bibl. nationalis :

Arménien 145 : p. 77.

Copt. *135 A*: p. 230 ; — *135 B*: p. 230 ;  
— *155-156*: p. 661 ; — *159*: p. 550.

Fr. *1384*: p. 229 ; — *3013*: p. 54 ; —  
*6881*: p. 125 ; — *24469*: p. 71. — Nouv.  
acq. fr. *807*: p. 141 ; — *1328*: p. 542 ; —  
*1892*: p. 32 ; — *5057*: p. 381 ; — *7460*:  
p. 79.

Grecs (1. Ancien fonds ; 2. Coisl. ;  
3. Supplément grec) :

1. — Gr. *137*: p. 53 ; *139*: p. 244 ; —  
*146*: p. 321 ; — *213*: p. 62 ; — *395*:  
pp. 359, 364 ; — *422*: p. 54 ; — *423*:  
p. 53 ; — *431*: p. 79 ; — *510*: p. 244 ; —  
*515*: pp. 664, 665 ; — *537*: p. 665 ; —  
*543*: p. 664 ; — *545*: p. 664 ; — *573*:  
pp. 547, 664 ; — *770*: p. 334 ; — *853*:  
p. 75 ; — *865*: p. 553 ; — *886*: p. 141 ; —  
*900*: p. 30 ; — *967*: p. 103 ; — *969*:  
p. 330 ; — *975 A*: pp. 664, 665 ; — *996*:  
p. 665 ; — *1034*: p. 494 ; — *1043*: pp. 416,  
484 ; — *1053*: p. 490 ; — *1089*: p. 65 ; —  
*1102*: pp. 397, 566 ; — *1115*: p. 658 ; —  
*1140*: p. 523 ; — *1149*: p. 692 ; — *1166*:  
pp. 448, 449 ; — *1189*: p. 607 ; — *1208*:  
p. 243 ; — *1209*: p. 54 ; — *1270*: pp. 440,  
441, 442 ; — *1292*: p. 218 ; — *1310*:  
p. 52 ; — *1378*: p. 450 ; — *1388*: pp. 412,  
413 ; — *1470*: p. 526 ; — *1528*: p. 386 ; —  
*1557*: p. 52 ; — *1582*: p. 138 ; — *1596*:  
pp. 519, 610, 630 ; — *1600*: p. 75 ; —  
*1627*: p. 76 ; — *1630*: pp. 212, 547 ; —  
*1670*: p. 547 ; — *1713* et *1713 A*: pp. 682,  
683 ; — *1732 A*: p. 26 ; — *1794*: p. 548 ; —  
*1807*: p. 21 ; — *1813*: p. 542 ; — *1884*:  
p. 369 ; — *1932*: p. 326 ; — *2013*: p. 547 ;  
— *2075*: pp. 52, 55 ; — *2105*: pp. 53, 54 ;  
— *2110*: p. 544 ; — *2149*: p. 366 ; —  
*2212*: p. 23 ; — *2224*: p. 434 ; — *2256*:  
p. 307 ; — *2294*: p. 664 ; — *2303*: p. 368 ;  
— *2316*: p. 298 ; — *2317*: p. 428 ; —  
*2355*: p. 371 ; — *2368*: p. 62 ; — *2370*:  
p. 62 ; — *2381*: p. 325 ; — *2461*: pp. 298,  
299, 301, 302, 361, 362 ; — *2475*: p. 547 ;  
— *2489*: p. 62 ; — *2491*: p. 361 ; —  
*2501*: pp. 360, 361, 441 ; — *2506*: p. 302 ;  
— *2508*: p. 360 ; — *2511*: p. 356 ; —  
*2551*: pp. 39, 279 ; — *2582*: p. 430 ; —  
*2602*: p. 62 ; — *2648*: p. 228 ; — *2649*:  
p. 555 ; — *2665*: p. 547 ; — *2669*: p. 441 ;  
— *2711*: p. 440 ; — *2720*: pp. 442, 547 ; —

*2742*: pp. 332, 333 ; — *2756*: p. 367 ; —  
*2772*: p. 25 ; — *2860*: p. 39 ; — *2878*:  
p. 26 ; — *2891*: p. 450 ; — *2898*: p. 1 ; —  
*2966*: pp. 53, 54 ; — *2988*: pp. 137, 138,  
485 ; — *3027*: p. 239 ; — *3043*: p. 54 ; —  
*3052*: p. 450 ; — *3074*: p. 228 ; —  
*3076*: p. 39 ; — *3078*: p. 39.

2. — Coisl. 8: p. 320 ; — *19*: pp. 171,  
568 ; — *20*: pp. 171, 568 ; — *21*: p. 568 ;  
— *22*: p. 568 ; — *34*: p. 494 ; — *39*:  
pp. 94, 95, 96, 119 ; — *41*: p. 97 ; — *56*:  
p. 211 ; — *89*: pp. 65, 501 ; — *100*:  
p. 346 ; — *105*: p. 509 ; — *108*: pp. 520 ss ;  
— *110*: p. 82 ; — *114-117*: p. 87 ; —  
*118-120*: p. 94 ; — *122*: p. 194 ; — *123*:  
pp. 67, 320, 629 ; — *126*: p. 518 ; —  
*128*: p. 18 ; — *162*: pp. 90, 91 ; — *169*:  
pp. 399, 400 ; — *173*: p. 232 ; — *181*:  
p. 119 ; — *200*: p. 658 ; — *202*: p. 169 ; —  
*211*: p. 206 ; — *220*: p. 534 ; — *223*:  
p. 97 ; — *236*: pp. 460, 487 ; — *237*:  
pp. 102, 104 ; — *247*: pp. 632, 633 ; —  
*261*: p. 317 ; — *282*: pp. 518, 519,  
629 ss ; — *283*: p. 519 ; — *287*: p. 607 ; —  
*294*: p. 503 ; — *321-324*: p. 105 ; —  
*335*: p. 369 ; — *341*: pp. 213, 329 ; —  
*344*: p. 26 ; — *345*: pp. 443, 444 ; —  
*348*: pp. 375, 431, 455 ; — *363*: pp. 188 ss ;  
— *364*: pp. 196, 199, 221 ; — *368*:  
p. 509 ; — *371*: p. 664 ; — *382*: pp. 52,  
131 ; — *393*: p. 434.

3. — Suppl. gr. 8: p. 341 ; — *24*: p. 65 ;  
— *39*: p. 22 ; — *67*: pp. 200, 291 ; —  
*83*: p. 485 ; — *87*: p. 74 ; — *109*: p. 403 ;  
— *134*: p. 664 ; — *140*: p. 363 ; — *144*:  
pp. 674, 675 ; — *172*: p. 210 ; — *295*:  
pp. 32-33 ; — *309*: p. 54 ; — *329*: p. 84 ;  
— *383*: p. 233 ; — *392*: p. 233 ; — *469*:  
p. 12 ; — *469 A*: p. 460 ; — *474*: p. 319 ;  
— *498*: pp. 416, 466 ; — *505 A*: p. 209 ;  
— *518*: p. 84 ; — *525*: p. 441 ; — *607*:  
p. 486 ; — *613*: p. 12 ; — *615*: p. 403 ; —  
*617*: p. 466 ; — *621*: pp. 457, 581, 583 ; —  
*623*: p. 466 ; — *630*: p. 437 ; — *631*:  
p. 437 ; — *652*: p. 485 ; — *655*: pp. 326,  
327 ; — *675*: pp. 148, 149, 150, 153 ; —  
*679*: p. 674 ; — *684*: p. 365 ; — *686*:  
p. 314 ; — *687*: p. 320 ; — *689*: p. 319 ; —  
*690*: pp. 63, 355 ; — *692*: pp. 407 ss ; —  
*727*: p. 496 ; — *728*: p. 491 ; — *733*:

pp. 410, n. 1, 414 ; — 805: pp. 219, 220 ;  
 — 851: p. 372 ; — 861: p. 326 ; — 862:  
 p. 326 ; — 889: pp. 77, 78-79 ; — 908:  
 p. 8 ; — 911: pp. 11, 12 ; — 929: p. 34 ;  
 — 930: p. 31 ; — 935: p. 33 ; — 948:  
 p. 45 ; — 984: pp. 58, 59 ; — 986:  
 p. 59 ; — 987: p. 59 ; — 990: pp. 31 ss,  
 43 ss, 59 ; — 1003: p. 74 ; — 1013:  
 p. 94 ; — 1014: p. 108 ; — 1015: p. 119 ;  
 — 1026: pp. 87, 92, 125 ; — 1027: p. 87 ;  
 — 1030: pp. 87, 114, 116 ; — 1035:  
 pp. 138, 139, 550, 551 ; — 1036: pp. 134,  
 137 ; — 1041-1043: p. 153 ; — 1044:  
 p. 427 ; — 1046: pp. 165, 246, 253 ss,  
 262 ss, 337, 571 etc., 616, 618, 619,  
 642 ss ; — 1047: pp. 259, 267, 338, 652 ; —  
 1074: p. 313 ; — 1087: p. 204 ; —  
 1089: pp. 199, 375, 431 ; — 1116: p. 528 ;  
 — 1135: pp. 159, 160, 254 etc., 264,  
 272 ss, 293, 572 etc., 617 ss, 639, 641,  
 644 etc. ; — 1136: pp. 158, 250, 261,  
 264, 276, 574, 643, 645, 650 ; — 1137:  
 pp. 265, 336, 573, 612, 613, 619, 644 ; —  
 1138: pp. 162, 271, 276, 619, 640, 644 ; —  
 1140: pp. 258, 576, 639, 650 ss ; —  
 1143: pp. 2, 279, 289 ; — 1144: pp. 2,  
 450, 579 ; — 1145: p. 153 ; — 1151:  
 pp. 349, 694 ; — 1159: p. 555 ; — 1164:  
 p. 686 ; — 1170: p. 278 ; — 1171: pp. 165,  
 571, 576 ; — 1181: p. 310 ; — 1185:  
 pp. 442, 443 ; — 1191: pp. 359, 429 ; —  
 1192: p. 209 ; — 1203-1211: p. 381 ; —  
 1212-1213: p. 381 ; — 1214-1218: p. 380 ;  
 — 1233: pp. 407, 409 ; — 1235: pp. 413,  
 418, 419, 423 ; — 1236 (première partie):  
 p. 418 ; — 1237: p. 412 ; — 1238: pp. 209,  
 375 ; — 1242: p. 455 ; — 1244: p. 447 ; —  
 1245: p. 447 ; — 1247: pp. 286, 466,  
 580 ; — 1248: pp. 444, 492 ; — 1251:  
 pp. 402, 415, 432-433, 452 ; — 1292:  
 pp. 133, 136, 550 ; — 1293: p. 324 ; —  
 1298: p. 397 ; — 1302: pp. 159, 258, 260,  
 336 ss, 612, 614, 620, 646 ; — 1307:  
 p. 286 ; — 1314: p. 593 ; — 1319:  
 p. 629 ; — 1320: pp. 573, 615 ; — 1321:  
 pp. 160, 647 ss ; — 1327: p. 566 ; —  
 1332: pp. 156 ss, 644, 650 ; — 1333:  
 p. 257 ; — 1344: p. 535 ; — 1348: p. 671 ;  
 — 1365: p. 353 ; — 1367: pp. 667, 669,  
 670, 671 ; — 1370: p. 311.

Lat. 3764: p. 53 ; — 11878: pp. 93,  
 111, 118, 126. — Nouv. acq. lat. 168:  
 p. 141 ; — 2581: pp. 551, 552 ; — 2581-  
 2584: p. 601.

*Palmienses* 266: p. 17 ; — 396:  
 pp. 144 s. ; — 447: p. 412.

Προουσοῦ Μονῆς cod. 35: p. 271.

*Romani* Bibl. Vallicell. C 46 [= gr. 39]:  
 p. 228 ; — E 11 [= gr. 66]: p. 295 ; —  
 E 21 [= gr. 67]: p. 524 ; — Allat. LI  
 [= gr. 158]: p. 325.

*Scorialenses* Σ. I. 1 [= gr. 61]: p. 323 ;  
 — Σ. II. 13 [= gr. 93]: p. 331 ; —  
 Υ. III. 11: p. 331 ; — Φ. I. 3: p. 331 ; —  
 Φ. II. 22: p. 331.

*Sinailici* 482: pp. 205, 209 ; — 1117:  
 p. 208.

*Smyrnensis* Evangelicae Scholae B-10:  
 p. 285.

*Taurinenses* Bibl. nationalis C. I. 38  
 [= gr. 283]: p. 566 ; — C. III. 7  
 [= gr. 64]: p. 585.

*Thessalonicensis* Μονῆς τῶν Βλατέων  
 46: p. 155.

*Valicani*:

Vat. gr. 11: p. 430 ; — 12: p. 441 ; —  
 16: p. 442 ; — 20: p. 374 ; — 22: p. 442 ;  
 — 57: p. 440 ; — 97: p. 440 ; — 100:  
 p. 213 ; — 113: p. 330 ; — 118: p. 324 ;  
 — 151: p. 223 ; — 183: p. 360 ; — 212:  
 p. 438 ; — 226: p. 223 ; — 246: p. 326 ;  
 — 265: p. 543 ; — 279: p. 563 ; — 284:  
 p. 223 ; — 293: p. 368 ; — 305: p. 55 ; —  
 344: pp. 443-444 ; — 424: p. 404 ; —  
 456: p. 501 ; — 459: p. 488 ; — 488:  
 p. 488 ; — 504: p. 188 ; — 513: p. 488 ; —  
 572: pp. 199, 204 ; — 573: pp. 370, 488 ;  
 — 653: p. 344 ; — 706: p. 231 ; —  
 733: p. 238 ; — 752: p. 658 ; — 756:  
 p. 546 ; — 827: p. 197 ; — 997: p. 223 ;  
 — 1017: p. 324 ; — 1359: p. 10 ; —  
 1422: p. 321 ; — 1568: p. 238 ; —  
 1583: p. 115 ; — 1633: p. 526 ; — 1663:  
 p. 29 ; — 1912: p. 19 ; — 1950: p. 554.

Vat. lat. 3861: p. 547 ; — 3958: p. 240 ;  
 — 6795: p. 547.

Barberin. gr. 127: p. 439 ; — 297:  
 p. 403.

Barberin. lat. 822: p. 44.

Chis. gr. 27: p. 524.

- Ottobon. gr. 411: p. 18.  
 Palat. gr. 52: p. 324; — 232: pp. 403, 404; — 342: p. 546.  
 Regin. gr. 92: p. 674.  
 Urbin. gr. 76: pp. 427 ss.  
 Veneti: Marc. gr. 173-176: p. 552; — 246: p. 22; — 295: p. 564; — 303: p. 141; — 335: p. 303; — 336: p. 21; — 514: p. 674. — Nan. gr. 95: p. 523; — 99: p. 629; — 101 et 102: p. 629; — 109: p. 334; — 281: p. 381.  
 Vindobonenses theol. gr. [Nessel] 78: p. 675; — [Nessel] 247: p. 334; — philol. et philol. gr. [Nessel] 178: p. 669; — hist. gr. [Nessel] 40: p. 220; — [Nessel] 97: p. 196; — Suppl. gr. 115: p. 583; — 224: p. 583.  
 Ms. cité, mais non identifié: Athous Iviron, mentionné par Mynas, Suppl. gr. 1233<sub>102</sub><sup>v</sup> (v. p. 408).  
 manuscrits grecs (catalogues ou listes de), v. catalogues.  
 Manziano (Zoane), poss. 1089.  
 Marathasse (vallée-district de), v. p. 633.  
 MARC DIADOQUE: de perfectione spirituali (extr.) 1275<sub>110</sub>.  
 MARC L'ERMITE: de baptismo (extr.) 1275<sub>116-143</sub>; — contra justificationem ex operibus (extr.) 1275<sub>132-136</sub><sup>v</sup>; — de lege spirituali (extr.) 1275<sub>115-135</sub><sup>v-140</sup>; — de pœnitentia (extr.) 1275<sub>141</sub>.  
 MARC EUGÉNICOÏS, métropolitain d'Éphèse: in illud Apostoli: *Exinanivit semetipsum formam servi accipiens...* 1091<sub>270</sub><sup>v</sup>; — in numerum talentorum in evangelica parabola consideratio 1091<sub>273</sub>; — réponse aux questions des Latins sur le feu du purgatoire (quatorzième point) 1366<sub>70</sub><sup>v</sup>.  
 Marc le moine (?): prière au Saint-Esprit 1032<sub>45</sub><sup>v</sup>.  
 MARC-AURÈLE: Pensées (extr.) 1164<sub>3</sub><sup>v-14</sup>; — table de concordance des mss incomplets des Pensées de M.-A. 1293<sub>65</sub>; — v. Joly (Jean-Pierre de).  
 Marcianus (vie de s.) [BHG<sup>3</sup> 1033] 1273<sub>119</sub>.  
 Μαργετούλα, fille de Panagiotis Σπαθί 1087<sub>222</sub>.  
 MARGOUNIOS (Maxime): apologie adressée au Saint-Synode 1310<sub>278</sub>; — authentification du chrysobulle de Stavros Apsaras 1310<sub>294</sub>; — épigramme προς τινα κακῶς λέγοντα τοὺς Ἕλληνας 1310<sub>314</sub>; — homélie 1 sur l'Épiphanie 1310<sub>303</sub>; — hom. 2 sur l'Épiphanie 1310<sub>309</sub>; — hom. prononcée à l'occasion de la réconciliation avec Gabriel Sévère 1310<sub>299</sub>; — lettres: (recueil) 1310<sub>1</sub>; lettre à Denys d'Héraclée 1026<sub>18</sub>; lettres à David Hoeschel (quatre) 1334<sub>77</sub><sup>v-85</sup>; à Jérémie II, patriarche de CP. 1334<sub>86</sub><sup>v</sup>; à Conrad Rittershusius (deux) 1334<sub>83</sub>; à Samuel 1334<sub>86</sub>; τοῖς περὶ τὴν ἱεράν ἐσχολασί φιλοσοφίαν σωτηρίαν 1334<sub>80</sub>; lettre patriarcale pour Sophrone de Jérusalem 1310<sub>295</sub>.  
 Maria 908.  
 Marie l'Égyptienne (vie de sainte) [BHG<sup>3</sup> 1042] 1276<sub>95</sub>.  
 Marie 905<sub>189</sub><sup>v</sup>.  
 Marine (passion de sainte) [BHG<sup>3</sup> 1168] 916<sub>17</sub>; — v. aussi THÉOTIME.  
 martyrs (éloge des), fragm. 1035<sub>35</sub>.  
 Matthaëus Salinpin. canonicus ecclesiae Messanensis 1292<sub>3</sub><sup>v</sup>.  
 Matthaëus de Synap., regius puplicus Messanensis notarius 1292<sub>3</sub><sup>v</sup>.  
 Matthieu, patriarche copte d'Alexandrie 1006<sub>23</sub>.  
 MATTHIEU BLASTARÈS: syntagma (préambule) 1323<sub>XVII</sub>, (extr.) 1238<sub>39</sub>; — v. JEAN LE JEÛNEUR, canons résumés.  
 MATTHIEU CAMARIOTÈS: contra Plethonem (fin) 1248<sub>5</sub>; — copiste 1248<sub>5-8</sub><sup>v</sup>.  
 Matthieu le moine (formulaire juridique formé d'extraits de) 1239<sub>141</sub>.  
 Matthieu de Néocésarée, hiéromoine 1158<sub>159</sub><sup>v</sup>.  
 MATTHIEU: vers politiques en l'honneur de la Vierge 1031<sub>30</sub>.  
 Maurepas (comte de) 1079<sub>81</sub>.  
 Μαυριάνος 1021<sub>128</sub><sup>v</sup>.  
 MAUROCORDATO (Alexandre): lettre à Gabriel Katakazis (?) 1005<sub>16</sub>; — trois lettres à Sévastos Kyminitis 1248<sub>129</sub>; — notes biographiques sur A. Maurocordato 1005<sub>19</sub>; — cit. 1044<sub>3</sub>.  
 Maurocordato (prince G.), poss. 1310.  
 MAUROGENIS, drogman: lettre de recommandation pour Anse de Villoison 989<sub>2</sub>.  
 Μαυροκορδάτος 1221<sub>22</sub><sup>v</sup>.  
 MAVROCORDATO, v. MAUROCORDATO.  
 MAXIME LE CONFESSEUR (s.): ambiguum

- liber (fragm.) 1036<sub>21</sub>; — de caritate centuriae IV : cent. I (cap. 1-10) 1116<sub>91</sub>; (cap. 79) 1254<sub>45</sub>; cent. I et II (extr.) 1275<sub>123</sub>; cent. I-IV (extr.) 1329<sub>202</sub><sup>v</sup>; cent. II et III (extr.) 1329<sub>157</sub>; — disputatio cum Pyrrho (extr.) 1275<sub>111</sub><sup>v</sup>; — sur les quatre évangiles 919<sub>13</sub><sup>v</sup>; — sur la θεωρία et l'ιστορία dans l'explication des évangiles 919<sub>15</sub>; — loci communes (choix) 1229<sub>8</sub><sup>v</sup>, 1298; (extr.) 1275<sub>121</sub>, 1327<sub>36</sub>; — prologue aux scholies qui accompagnent les quaestiones ad Thalassium 1093<sub>30</sub>.
- MAXIME, hiéromoine : lettres : aux hiéromoines Arsène et Anthime 1334<sub>102</sub><sup>v</sup>; à Gabriel, hiéromoine 1334<sub>105</sub><sup>v</sup>; à Georges, prêtre 1334<sub>100</sub><sup>v</sup>; à Habacuc, hiéromoine 1334<sub>99</sub><sup>v</sup>; à Jean 1334<sub>104</sub>; à Matthieu, hiéromoine 1334<sub>98</sub><sup>v</sup>; à Michel τῷ Κράλη 1334<sub>106</sub>; à Nathaël (?), hiéromoine 1334<sub>99</sub><sup>v</sup>.
- MAXIME LE PÉLOPONNÉSIEEN : trois lettres à Abbakoum, hiéromoine 1026<sub>17</sub>.
- MAXIME PLANUDE : épigrammes : sur Iohannes Chameas (= Anth., Append. Cougny II 775) 1090<sub>344</sub><sup>v</sup>; sur le reliquaire de s. Étienne (= Anth., Append. Cougny III 422) 1090<sub>346</sub>; in simulatores (= Anth., Append. Cougny V 80) 1090<sub>345</sub>; sur le temple de s. André (3 épigr.) 1090<sub>343</sub>; sur le temple des saints Marcianus et Martyrius, 2 épigr. (= Anth., Append. Cougny V 81, 82) 1090<sub>346</sub>; — remarques grammaticales 1242<sub>190</sub>; — trad. : Boèce, de consolatione philosophiae (avec scholies) 1101; Catonis disticha 1164<sub>27</sub>, 1247<sub>21</sub>, 1349<sub>222</sub>; Cicéron, Songe de Scipion 1101<sub>71</sub>; Macrobe, commentaire sur le Songe de Scipion de Cicéron 1101<sub>75</sub><sup>v</sup>; — vers héroïques sur la géographie de Ptolémée 1101<sub>164</sub>; — trois pièces en vers politiques 1090<sub>345</sub><sup>v</sup>; — commentaire sur des vers dogmatiques de Planude 1242<sub>1</sub>.
- Mazarin (sur les armoiries du cardinal), six vers latins 1014<sub>29</sub>; — lettre à Mazarin, en italien 1014<sub>389</sub>.
- médecine : compilation formée d'extraits, principalement de Paul d'Égine 1297<sub>44</sub>; — fragm. d'une compilation médicale faite d'extraits de divers auteurs 1202<sub>16</sub>; — recettes de médecine 1193<sub>44</sub><sup>v</sup>; 1297<sub>112</sub><sup>v</sup>.
- 120; — v. aussi ιατροσόφια; saignée; sang.
- Meerman (Gérard), poss. 1148.
- Meerman (Jean), poss. 1148.
- μεγαλοψυχία (sur la) 1185<sub>64</sub>.
- MELCHISÉDECH, moine de Lavra : lettres à Minoïde Mynas 1237<sub>65</sub>; 1251<sub>214</sub><sup>v</sup>. 221. 285.
- Méléce, v. aussi Mélétiος, Mélétiος.
- MÉLÈCE LE CRÉTOIS = MÉLÈCE, hiéromoine sinaïte.
- MÉLÈCE, hiéromoine sinaïte, musicien : doxologie Δόξα ἐν ὑψίστοις 1136<sub>35</sub><sup>v</sup>; — deux hirmoi 1140<sub>91.95</sub>; hirmoi καλοφωνικοί 1135<sub>219</sub><sup>v</sup>. 222. 291. 1136<sub>182.196</sub>, 1333<sub>334</sub>; — kratēma 1140<sub>214</sub>; — πασαπνοάριον 1332<sub>347</sub>.
- Méléciens, v. schisme mélécien.
- Mélétiος, archimandrite du Saint-Sépulcre, poss. 1333.
- Mélétiος, hiéromoine, poss. 1145.
- Mélétiος, higoumène du monastère de Notre-Dame-de-Pitié, à Stroumitsa 1222<sub>66</sub>.
- MÉLÉTIUS D'ALEXANDRIE [= MÉLÉTIUS PIGAS?] : lettre πρὸς τοὺς ἄρχοντας καὶ κληρὸν ΚΠ. (extr.) 1026<sub>17</sub>.
- Mélétiος d'Athènes, cit. 1044<sub>8</sub>.
- MÉLÉTIUS, métropolitain d'Athènes, v. MITROS (Michel).
- MÉNAGE (Gilles) : notes critiques et conjectures sur le texte de Marc-Aurèle 1159<sub>8</sub>, 1293<sub>67</sub>; — nommé 1004<sub>36</sub>.
- MÉNANDRE LE RHÉTEUR : de genere demonstrativo prima pars (fragm.) 1163<sub>36</sub>; altera pars 1163<sub>50</sub>.
- Ménas et ses compagnons (passion de s.) [BHG<sup>3</sup> 1270] 1273<sub>7</sub><sup>v</sup>.
- Ménées, v. sous LITURGIE.
- Ménodore, Métrodore et Nymphodore (passion des saints) [BHG<sup>3</sup> 1273], fragm. 1001<sub>2</sub>.
- Ménologe 1272<sub>190</sub>; — de septembre (fragments) 1002<sub>1-29</sub><sup>v</sup> (écriture sous-jacente); — (lectures du N.T., v. sous BIBLE).
- mensonge (sur les trois sortes de) 1329<sub>183</sub><sup>v</sup>.
- MERCIER DE SAINT-LÉGER (Barthélemy) : lettre à Jean-Pierre de Joly 1293<sub>81</sub>; — nommé 1293<sub>67</sub>.
- Mesnil 920<sub>1</sub>, 1148<sub>2</sub>, 1173<sub>1</sub>.
- Messine : acte notarié relatif à un monastère

- basilien de Messine 1292<sub>3v-4</sub>; — chartes concernant l'histoire du monastère de Sainte-Marie de Messine 1315; — monastère de la Théotokos τῶν καλογραϊῶν τῶν λατίνων de Messine 1315<sub>11-12</sub>.
- Μεστιάς (Μινωτῆς) : passeport à son nom 1221<sub>36</sub>.
- Météore (couvent du), en Thessalie, poss. 1272, 1281, §§ 2 et 3.
- Météores (couvents des), en Thessalie, poss. (?) 928, 1257 à 1281; — v. aussi Saint-Varlaam; Στόλου (monastère του). météorologiques (diagrammes) 1190<sub>4v</sub>; avec scholies 1190<sub>5</sub>.
- MÉTHODE DE CP. (s.) : de iis qui abnegarunt 1087<sub>22v</sub>.
- Μεθώδιος 1292<sub>3v</sub>.
- métrique : épitomé des neuf mètres, v. HÉPHESTION D'ALEXANDRIE; — sur le mètre héroïque 1242<sub>10v</sub>; — sur le mètre iambique 1242<sub>7v</sub>; — sur les pieds du mètre iambique 1242<sub>8</sub>; — sur la quantité 1242<sub>8v</sub>; — sur le spondée 1242<sub>13v</sub>; — sur les syllabes brèves et le vers anacréontique 1242<sub>9v</sub>.
- metrologica : mesures de longueur 1090<sub>297v-341v</sub>; 1191<sub>47</sub>; — περι πηλικότητος μέτρων (extr.) 1289<sub>58</sub>; — περι σταδίου και μιλίου 1238<sub>83</sub>; — mesures de superficie 1090<sub>297</sub>, 1202<sub>40v</sub>; — varia 1190<sub>9</sub>; 1297<sub>119v-129</sub>.
- MÉTROPHANE III, patriarche de CP. : diplôme accordé au couvent du Météore en Thessalie 1281, § 2.
- MÉTROPHANE, hiéromoine : lettre à Athanase le Rhéteur 1030<sub>52</sub>.
- MÉTROPHANE (métropolitain de Smyrne?) : musique d'un πασαπνοάριον 1171<sub>24v</sub>.
- métropolitain (promotion d'un évêque au rang de) 1090<sub>300v</sub>.
- Meyer (Paul), donateur 925.
- MICHEL, patriarche d'Antioche : lettre au patriarche de CP. 1004<sub>75</sub>.
- Michel Apostolios, cit. 1089<sub>11</sub>.
- MICHEL ATTALIAE : synopsis legum (extr.) 1235<sub>229</sub>; (fragm.) 1232<sub>18</sub> (écriture sous-jacente); (trad. en grec moderne par Théodose Zygomas) 1239<sub>158</sub>.
- MICHEL CHONIATE : lettre 101, à son neveu Georges (fragm.) 1202<sub>18</sub>, 1284<sub>6</sub>; — lettre 173, à Jean de Naupacte (fragm.) 1202<sub>18v</sub>.
- MICHEL CHOUMNOS : sur le jeûne 1087<sub>112</sub>.
- MICHEL GLYCAS : annales (extr.) 1186; — XXXVI lettres 1088.
- MICHEL VIII PALÉOLOGUE : édit relatif à la justice 1238<sub>8</sub>; — sur la mort de Michel VIII Paléologue 1148<sub>135</sub>.
- MICHEL PSELLOS : (?) discours sur l'amitié, la médisance et l'envie 1188<sub>1</sub>; — de anima (extr.) 1254<sub>138-139v</sub>; — caracteres epistolici 1-34 : 1044<sub>9</sub>; (extr.) 1238<sub>80</sub>; — énigmes 1249<sub>6v-7</sub>; — lettres : à son frère Constantin (quatre lettres) 1334<sub>111</sub>; κατὰ τοῦ ἰδίου παπᾶ 1334<sub>108</sub>; à l'empereur Romain IV 1334<sub>121v</sub>; — de natura 1254<sub>138v</sub>; — de omnifaria doctrina (extr.) 1255<sub>21v</sub>; — paraphrase de l'Iliade 1045; — vers politiques : sur les sept conciles œcuméniques 1254<sub>48</sub>, (fragm.) 1238<sub>40v</sub>; sur la grammaire 1242<sub>14</sub>; sur les vents 1254<sub>47</sub>. — Ps.-PSELLOS : liber de quattuor mathematicis disciplinis 1162<sub>9v</sub>.
- MICHEL LE SYNCELLE : in angelos 1012<sub>61v</sub>; — libellus de orthodoxa fide 1089<sub>24</sub>.
- Michel Tsankitsakès, agent fiscal de Stroumitsa 1222<sub>11</sub>.
- Michel, copiste 1083.
- Michel, copiste 1270.
- MILLER (E.) : catalogue des mss du fonds Supplément grec de la Bibliothèque nationale de Paris (en collaboration avec C. WESCHER) 1121-1122; — catalogue des mss grecs de la Bibliothèque royale de Madrid 1223; — collation du Paris. gr. 1713 A : 1359<sub>7-16</sub>; — matériaux pour un supplément au Thesaurus d'H. Estienne et au Glossarium de Du Cange 1214-1218; — note sur le Suppl. gr. 1351 : 1351<sub>1</sub>; — notices des mss du Supplément grec, v. HASE (C.-B.); — annot. : Du Cange, Glossarium ad scriptores mediae et infimae graecitatis 1212-1213; Estienne, Thesaurus graecae linguae (éd. Hase-Dindorf) 1203-1211; — papiers 1342-1346; — copiste 1166<sub>1-11</sub>, 1219-1220, 1222, 1365; — poss. 1077, 1155-1220, 1221<sub>1-18v</sub>, 1222, 1223, 1342-1346, 1365. miniatures, v. peintures.
- MINUCIEN (ou NICAGORAS) : de argumentis opusculum 1163 (2<sup>e</sup> partie)<sub>69v</sub>.

MITROS (Michel) [= MÉLÉTIUS, métropolitaine d'Athènes] : petit traité de rhétorique homilétique 1248<sub>84</sub>.  
 Μλαδενίδης (Ιωάννης) : distiques sur Parthénios, patriarche de Jérusalem 1181<sub>2</sub> ; — distiques sur Syméon, archimandrite du Saint-Sépulcre 1181<sub>2</sub>.  
 Mobile (Pietro), poss. 1032.  
 MOCENIGO (Luigi), ambassadeur de Venise : lettre à Alvise Contarini (en italien) 1014<sub>389</sub>.  
 MOERIS L'ATTICISTE : lexique 1242<sub>51</sub>.  
 Moghila (Pierre), métropolitaine de Kiev : formule d'adhésion (« synode » de Jassy, 1642) 1006<sub>12</sub>.  
 moines (vers dodécasyllabes sur la tenue des) 1254<sub>43</sub> ; — v. aussi : vie comparée des laïcs et des moines.  
 mois, v. sous CALENDRIER.  
 Moldovalachie 1348<sub>383</sub>.  
 monastère (sur la direction d'un) 1087<sub>127</sub>.  
 monastère de..., v. sous le nom du monastère.  
 monnaies (sur les) 1090<sub>342</sub> ; — liste de noms de monnaies 1185<sub>64</sub>.  
 monodie (parodie de) 1284<sub>7</sub>.  
 Monophilen 1315<sub>10</sub>.  
 Monastiques, v. Sentences monastiques.  
 montagne (sur les différentes parties de la) 1185<sub>64</sub>, 1242<sub>101</sub>.  
 MONTFAUCON (Bernard de) : carnet de notes 1201 ; — matériaux pour la composition d'un lexique grec 1007-1009 ; — Paléographie grecque (avec notes manuscrites d'Anse de Villoison) 989 ; — annot. 1015<sub>1</sub>, 1018<sub>1</sub> ; — poss. 1031.  
 morale (diagramme de) 1004<sub>74</sub>.  
 Morée, v. Chronique de Morée.  
 mort des justes (sur la), fragm. 1275<sub>190</sub>.  
 MOSCHION : préceptes (fragm.) 1238<sub>35</sub>.  
 MOSCHUS (Démétrius) : poème sur l'enlèvement d'Hélène 1000<sub>20</sub>.  
 Moulianos (Stylianos), copiste et poss. 1307.  
 Movilà (Pierre), v. Moghila (Pierre).  
 Μπ : v. aussi sous B.  
 Μπαλάζης (Ιωάννης) 1044<sub>68</sub>.  
 Μπάνος 1221<sub>22</sub>.  
 Μπατᾶκος (Δημήτριος) 1221<sub>25</sub>.  
 Μπόνης (Ιωάννης) : lettre à Minoïde Mynas 1251<sub>143</sub>.  
 Murilla, abbesse de Sainte-Marie de Messine 1315<sub>1</sub>.

musique : définition 1148<sub>135</sub> ; — figures 1101<sub>163</sub> ; — liste des huit tons 1101<sub>162</sub>.

#### MUSIQUE ECCLÉSIASTIQUE :

Traité sur la notation musicale : traité Ἀρχή, μέση, τέλος καὶ σύστημα 1171<sub>1</sub>, 1302<sub>9</sub>, 1321<sub>1</sub> ; — traité *Erotapocrisis* 1302<sub>15</sub> ; — fragment d'un autre traité 1349<sub>201</sub>.

Offices et tropaires notés : Aca-thiste : début de l'office de l'A. 1138<sub>309</sub>, 1139<sub>69</sub>, 1321<sub>417</sub>, 1333<sub>55</sub> ; kontakion pour le samedi de l'A. 1171<sub>55</sub>, 1321<sub>412</sub> ; v. aussi JEAN KLADAS, PIERRE DE BYZANCE, PIERRE DE PÉLOPONNÈSE ; — ἀλληλουϊάριον νεκρώσιμον 1171<sub>65</sub> ; alléluias pour le Lundi saint 1333<sub>59</sub> ; — ἄμωμος : pour les défunts 1047<sub>97</sub> ; « ecclésiastique » 1136<sub>173</sub> ; pour les laïques 1171<sub>61</sub> ; — ἀναβαθμοί 1139<sub>74</sub> ; — ἀναστάσιμον 1171<sub>51</sub> ; ἀναστάσιμα pour les grandes vêpres du samedi 1321<sub>29</sub> ; — ἀνοιξαντάρια 1136<sub>1</sub>, 1333<sub>1</sub> ; (arrangés par Pierre de Péloponnèse) 1046<sub>4</sub> ; — « anthologie » 1046<sub>16</sub>, 1135, 1136, 1137, 1138, 1139, 1320, 1332, 1333 ; — canon (petit) supplicatoire à la Sainte Vierge, dernier tropaire 1332<sub>44</sub> ; — chérubika des huit tons 1136<sub>73</sub> ; deux chérubika 1321<sub>340</sub> ; — Credo mis en musique (extr.) 1171<sub>51</sub> ; — doxologies : Δόξα ἐν ὑψίστοις 1321<sub>319</sub> ; Δόξα... Καὶ νῦν... 1046<sub>81</sub> ; Δόξα Πατρὶ 1171<sub>54</sub> ; — ἐγκώμια du Samedi saint (extr.) 1139<sub>52</sub> ; — ἑωθινά (onze tropaires) 1321<sub>225</sub> ; — ἐπιλόγιος (hymne) 1171<sub>51</sub>, 1302<sub>89</sub>, 1333<sub>32</sub> ; — εὐλογητάρια 1135<sub>149</sub>, 1139<sub>50</sub>, 1321<sub>289</sub> ; — exaposteilaria 1139<sub>76</sub> ; exaposteilarion n° 1 : 1320<sub>102</sub> ; — hirmologium 1140<sub>1</sub> ; (fragm.) 1284<sub>2</sub> ; v. aussi PIERRE DE BYZANCE ; hirmos 1171<sub>52</sub> ; — idiomes : pour des dimanches de carême 1139<sub>78</sub>, 1332<sub>2</sub> ; pour le Vendredi saint 1136<sub>162</sub>, 1333<sub>380</sub> ; — κατανοκτικά 1171<sub>41</sub>, 51 ; — Κατευθυνθήτω 1136<sub>15</sub> ; — kathismata des huit tons 1139<sub>61</sub> ; — kéragaria des huit tons 1171<sub>10</sub>, 1302<sub>23</sub>, 1321<sub>27</sub> ; v. aussi PIERRE DE BYZANCE ; (en abrégé) 1171<sub>58</sub>, 1333<sub>28</sub> ; koinonika pour les jours de la semaine et certaines fêtes fixes ou mobiles 1302<sub>117</sub> ; koinonikon 1321<sub>391</sub> ; koin. pour le lundi 1135<sub>93</sub>, pour le mardi 1135<sub>96</sub>,

pour le jeudi 1135<sub>102</sub><sup>v</sup>; koin. pour la Pentecôte 1046<sub>190</sub><sup>v</sup>, 1135<sub>133</sub>; koin. pour le premier septembre 1332<sub>18</sub>; — *κρατηματάριον* 1140<sub>185</sub>; — *Magnifical* (versets notés) 1302<sub>3</sub><sup>v</sup>; — *Μακάριος ἀνήρ* 1333<sub>7</sub><sup>v</sup>; — *mégalynarion* 1047<sub>43</sub><sup>v</sup>; — *papadikè* 1171, 1302, 1321; — *Πᾶσα πνοή* 1302<sub>2</sub>; *πασαπνοάρια* 1321<sub>304</sub>, 1333<sub>138</sub>; — *pentecostarium* (fragm.) 1017<sub>1</sub>; — *πολυχρονισμός* pour le patriarche œcuménique 1171<sub>42</sub><sup>v</sup>; — *polyéléos* 1321<sub>259</sub>; (fragm.) 1017<sub>7</sub>; (en arabe) 1321<sub>479</sub>; — *προκειμένα* 1136<sub>13</sub><sup>v</sup>, 1332<sub>43</sub><sup>v</sup>, 1333<sub>32</sub><sup>v</sup>; — *προσόμοια* 1139<sub>52</sub><sup>v</sup>; — *Psaumes notés* (extr.) 1171<sub>57</sub>; — *stichère* pour la fête des ss. Cosme et Damien 1136<sub>159</sub>; — *théotokion* (inc. Ἐν Σιναίῳ τῷ ὄρει) 1302<sub>5</sub><sup>v</sup>.<sub>128</sub>; *théotokion* (inc. Σὲ προκατήγγειλε) 1321<sub>442</sub><sup>v</sup>; — *Τιμιωτέρα* 1046<sub>83</sub>, 1136<sub>33</sub><sup>v</sup>, 1171<sub>25</sub><sup>v</sup>, 1302<sub>3</sub><sup>v</sup>; — *trisaigion* 1136<sub>57</sub>, 1321<sub>331</sub>; — *tropaires* : *tropaire* Ἅγιος Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν 1320<sub>102</sub><sup>v</sup>; *trop.* Σωτηρίαν·εἰργάσω 1302<sub>14</sub><sup>v</sup>; *trop.* chanté pour accueillir un évêque (inc. Σήμερον φαιδρῶς) 1135<sub>174</sub><sup>v</sup>, 1302<sub>13</sub>, (inc. Τὸν δεσπότην) 1171<sub>42</sub>, 1302<sub>127</sub>; *trop.* pour le Lundi saint 1139<sub>72</sub><sup>v</sup>, pour le Jeudi saint 1139<sub>73</sub><sup>v</sup>, 1333<sub>60</sub><sup>v</sup>; *trop.* mnémotechnique (inc. Ἀββᾶς ἀββᾶν ὑπήντησεν) 1302<sub>12</sub><sup>v</sup>, 1321<sub>20</sub>, (inc. Χορὸς τετραδεκαπυρσουτὸς) 1321<sub>15</sub>; *trop.* pour le dimanche de Pâques 1135<sub>162</sub><sup>v</sup>, 1136<sub>163</sub><sup>v</sup>; *tropaires* chantés dans la liturgie de s. Basile 1138<sub>295</sub>, 1302<sub>109</sub><sup>v</sup>, 1321<sub>407</sub>, 1333<sub>224</sub>; *trop.* chantés dans la liturgie de s. Jean Chrysostome 1046<sub>112</sub><sup>v</sup>, 1302<sub>103</sub>, 1321<sub>334-338</sub>, 1333<sub>194-195</sub><sup>v</sup>; *trop.* chantés dans la liturgie des présanctifiés 1138<sub>301</sub>, 1302<sub>108</sub><sup>v</sup>, 1321<sub>409</sub>; *tropaires* pour l'office des funérailles 1136<sub>180-181</sub><sup>v</sup>, 1333<sub>363</sub><sup>v</sup>; *tropaires* variés 1302<sub>2-12-14-18-99-117-120-123-129</sub>, 1321<sub>415</sub>; *tropaires* variés pour le carême 1136<sub>178-181</sub><sup>v</sup>. — V. aussi ANASTASE Βαῖτας, ANASTASE DE RAPSANI, ANTOINE, grand économiste de la Grande Église, ATHANASE V, patriarche de CP., ATHANASE V, patriarche de Jérusalem, BALASIOS, BOUAS (Antoine), CALLISTE, archimandrite, CHALATZOGLOU (Panagiotis), CHOURMOUZÈS, prêtre moldave, CHOURMOUZIOS, CHRYSAPHÈS (Manuel),

CHRYSAPHÈS LE JEUNE (Manuel), CONSTANTIN D'ANCHIALOS, CYRILLE, archevêque de Tinos, DAMIANOS, hiéromoine de Vatopédi, DANIEL, protopsalte de la Grande Église, DÉMÉTRIOS, domesticos de la Grande Église, DOKIANOS (Démétrios), GEORGES DE CRÈTE, GEORGES Κοντοπετρῆς, GERMAIN, métropolitain de NÉOPATRAS, GOUTAS (Manuel), GRÉGOIRE, lampadaire de la Grande Église, puis protopsalte, JACQUES, protopsalte de la Grande Église, JEAN GLYKYS, JEAN KLADAS, JEAN KOUKOZÉLÈS, JEAN, protopsalte de la Grande Église, JOACHIM, archevêque de Bizya, JOASAPH KOUKOZÉLÈS, Καρόκης (Théophane), LOULOUTZÈS, MANUEL DE GAZA, MÉLÈCE, hiéromoine sinaïte, MÉTROPHANE (métropolitain de Smyrne?), PIERRE DE BYZANCE, PIERRE DE PÉLOPONNÈSE, THÉODOSE, THÉODULE <Thécaras? >, THÉOPHANE, hiéromoine, Τριαντάφυλλος, de Thessalonique, ΤΖΑΚΝΟΠΟΥΛΟΣ (Jean), XÉNOS DE CORON.

MUSURUS (Marc) : épigramme sur Musée 1247<sub>346</sub><sup>v</sup>; — lettre à Jean Grégoropoulos 924<sub>44</sub>.

MYNAS (Minoïde) : brouillons, notes et prospectus d'ouvrages 1093<sub>145</sub>; — catalogues de mss grecs : de la bibliothèque de l'archevêché de Chaldée, à Gümüşch-hane 1248<sub>110</sub>; de la bibliothèque de Papa-Georgè, à Gümüşch-hane 1248<sub>153</sub><sup>v</sup>.<sub>180</sub>; du couvent de Saint-Georges de Choutouras 1248<sub>151</sub>; du couvent de Saint-Georges, dit Péristéra 1248<sub>194</sub>; du couvent de Saint-Jean-Baptiste au mont Zaboulon 1248<sub>187</sub><sup>v</sup>; du couvent de Saint-Jean-l'Évangéliste de Patmos 1237<sub>37</sub><sup>v</sup>; du couvent de Soumélas 1248<sub>28</sub>; du couvent τοῦ Σταυροῦ, dans l'île de Samos 1237<sub>34</sub>; de la petite bibliothèque de Trébizonde 1248<sub>217</sub>; du couvent de la Vierge de Goumèras 1248<sub>186</sub>; — correspondance et journal 1251; — description du Mont Athos 1251<sub>248</sub><sup>v</sup>; — deux épigrammes sur les fresques de Vatopédi 1251<sub>241</sub>; — fables 1245<sub>1</sub>; — institution de la vie monacale et origine du Mont Athos 1251<sub>237</sub>; — journal de voyage (fragm.) 1351<sub>35</sub>; — Καρολιάς 1147; — lettre à Anastase Doudoumi



- 1237<sub>62</sub>; — notes diverses et brouillons d'articles 1251<sub>10·11·14·22·40·155</sub><sup>v</sup>; — notes grammaticales 1292<sub>15</sub>; — office de s. Eudokimos, moine de Vatopédi 1230; — papiers divers 1250<sub>25</sub>; — Τὰ πάτρια τῆς Μακεδονίας 1250<sub>50</sub>; — rapport (fragm.) 1237<sub>68</sub>; — copiste 1079<sub>1-80</sub>, 1093<sub>145-184</sub>, 1147, 1230, 1231, 1233-1238, 1244, 1248, 1249<sub>6·20</sub>, 1250<sub>25·43</sub><sup>v·50</sup>, 1251 (passim), 1252, 1253, 1256, 1292<sub>15-17</sub><sup>v</sup>; — acquéreur ou poss. 1000, 1079<sub>1-80</sub>, 1093<sub>145-184</sub>, 1147, 1225-1256, 1351.
- Myrianthousa, v. Saint-Théodore de Lemythou (église de).
- Narratio de capta Hierusalem 1036<sub>1</sub>.
- Naulot Du Val (Claude), poss. 1148.
- Nauplie et Argos (liste du haut clergé de) 1090<sub>297</sub>.
- NECTAIRE, ancien patriarche de Jérusalem : réponse aux injures et calomnies du Français Claude 1006<sub>1</sub>.
- Négris (Kostakis) 1005<sub>14</sub>.
- NÉGRIS (Théodore) : lettre adressée à Alexandre Maurocordato 1005<sub>14</sub>.  
Νεῖλος 1198<sub>22</sub>.
- Néocésarée (concile de), v. *CONCILES ET CANONS*.
- Néophyte, métropolitain d'Andrinople 1044<sub>101</sub>.
- Néophyte II, patriarche de CP. (?) 1026<sub>21</sub><sup>v</sup>.
- Néophyte, higoumène du monastère τῶν Ἰλιακῶν 1292<sub>13</sub>.
- NÉOPHYTE LE PÉLOPONNÉSIEU : lettre à Nicéphore Théotokis 1358<sub>8</sub><sup>v</sup>; deux lettres à Eugène Voulgaris 1358<sub>3·6</sub><sup>v</sup>.
- NÉOPHYTE LE RECLUS : catéchèses en deux livres : prologue 1317<sub>6</sub>; l. I, cat. 1-15 : 1317<sub>10</sub>; cat. 16 (= homélie sur le Saint-Esprit) 1317<sub>213</sub>; cat. 17-24 : 1317<sub>84</sub>; l. II, cat. 1-32 : 1317<sub>112</sub><sup>v</sup>; — annot. 1317.
- NÉOPHYTOS ANASTASIADÈS, moine de Chilandar : lettres à Minoïde Mynas 1251<sub>109·133·269·301</sub>.
- NÉOPHYTOS (?), métropolitain d'Andrinople : lettres à Athanase le Rhéteur 1030<sub>31·39</sub>.
- Néophytos, diacre 1292<sub>4</sub>.
- Néophytos, moine 1274<sub>48</sub>.
- Néophytos 1183<sub>1</sub>.
- Néophytos (?) 1044<sub>74</sub>.
- Νέος ῥαψάκης, fragm. de polémique en grec vulgaire 1000<sub>27·35</sub>.
- NÉROULIS (Alexandre) : lettres : à Lazare Buonamici 1311<sub>59</sub>; à Emmanuel Cantacuzène 1311<sub>14</sub>; à Georges Corinthios (trois lettres) 1311<sub>1</sub>; à Matthieu Devaris 1311<sub>15</sub>; à Jacques Diassorinos (onze lettres) 1311<sub>8·17·27·32·43·52·57</sub>; à Hermodore Listarchos (trois lettres) 1311<sub>49·67</sub>; à Jean Mindonios 1311<sub>20</sub>; au même (?), deux lettres 1311<sub>22·69</sub>; à André Telountas 1311<sub>72</sub>; à un archiprêtre natif de Zante 1311<sub>95</sub>; à Jean Zygomalas (deux lettres) 1311<sub>91·93</sub>.
- NICAGORAS, v. MINUCIEN.
- Niccolis (N. de), poss. 1005<sub>41-43</sub>.
- Nicée (concile de), v. *CONCILES ET CANONS*.
- NICÉPHORE BLEMMYDE, v. sang (strophes sur le).
- NICÉPHORE III BOTANIATE : chrysobulle ne poena gladii intra XXX dies a sententia infligatur 1236 (2<sup>e</sup> partie)<sub>198</sub>.
- NICÉPHORE CALLISTE XANTHOPOULOS : commentaire des versets « graduels » de l'Octoèchos 1366<sub>16</sub><sup>v</sup>; — trois épigrammes sur les douze grandes fêtes 1366<sub>v</sub><sup>v</sup>; — lettre à l'archimandrite Callinique sur le sens des mots ὑπακοή, κοντάκιον, οἶκος et ἐξαποστειλάριον 1366<sub>59</sub>.
- NICÉPHORE I<sup>er</sup> DE CP. (s.) : (?) réponse canonique 1087<sub>84</sub><sup>v</sup>; — typicon, canons 23. 24 : 1087<sub>45</sub><sup>v</sup>; canon 40 (extr.) 1087<sub>113</sub>; canon 157 : 1089<sub>86</sub>.
- NICÉPHORE GRÉGORAS : sur les exceptions dans les règles de grammaire 1242<sub>46</sub><sup>v</sup>; — v. aussi SYNÉSIUS, de insomniis.
- Nicéphore Moschopoulos, poss. 1175.
- NICÉPHORE, cathigoumène de Patmos : lettre à Maxime, hiéromoine 1334<sub>107</sub>.
- NICÉPHORE II PHOCAS : nouvelle de monastériis 1236 (2<sup>e</sup> partie)<sub>173</sub>.
- NICÉPHORE, secrétaire de Vatopédi : lettres à Minoïde Mynas 1237<sub>71</sub>, 1251<sub>188·249·284</sub>; post-scriptum d'une lettre à Minoïde Mynas 1251<sub>135</sub>.
- NICÉTAS CHONIATE : discours et lettres 1220<sub>1</sub>; — thesaurus : l. 3, chap. 4 et 5 (extr.) 1255<sub>47</sub>; l. 20 (abrégé) 1255<sub>58</sub>.
- NICÉTAS D'HÉRACLÉE : commentaire sur les Psaumes 1018<sub>75</sub>; — profession de foi 1179<sub>37</sub>.

- Nicodème (évangile de) 1169<sub>1v</sub>.  
 Nicodème, diacre 1292<sub>4</sub>.  
 Nicodème, moine 1315<sub>1</sub>.  
 Nicodème 1292<sub>3v</sub>.  
 Nicolas (vie de s.) [BHG<sup>3</sup> 1348 b] 1273<sub>1</sub>.  
 Nicolas Alousi 1315<sub>14</sub>.  
 NICOLAS III GRAMMATICOS, patriarche de CP. : deux décisions synodales sur le pain béni 1087<sub>122v</sub> ; — réponses à des questions des moines hagiories 1280<sub>343</sub> ; (quest.-rép. 11) 1089<sub>75v</sub> ; — typicon versifié 1087<sub>113</sub>.  
 Nicolas Makri 1315<sub>5</sub>.  
 Nicolas Mouzalon, cit. 1284<sub>13v</sub>.  
 NICOLAS D'OTRANTE : de barbis (texte grec et trad. latine) 1232<sub>12</sub> ; — synopsis dogmatum de processione Spiritus Sancti (texte grec et trad. latine) 1232<sub>16</sub> ; — copiste 1232.  
 Nicolas Phazalos 1315<sub>8</sub>.  
 Nicolas Phlébotomos 1315<sub>8</sub>.  
 Nicolas ὁ Ῥωμηνός, copiste 1278.  
 Nicolas de Rossano 1315<sub>12</sub>.  
 Nicolaus de Agristo 1292<sub>4</sub>.  
 Nicolaus Gattas 1292<sub>4</sub>.  
 Nicolaus Trara 1292<sub>4</sub>.  
 NICOLÉTOPOULOS (G.) : lettre à Minoïde Mynas 1251<sub>111</sub>.  
 Nicolosus Chicaris 1292<sub>4</sub>.  
 NICOMÈDE (?) : lexique de sciences naturelles (fragm.) 1238<sub>127</sub>.  
 NIKITARAS [Νικήτας Σταματελόπουλος] : souvenirs 1308.  
 NIL (s.) : epistolae CLXXXIII : 1176<sub>26</sub> ; epistola ascetica, cap. κζ'-νγ' [= epistolae XXVI] 1176<sub>23</sub> ; epistolarum libri II et III (extr.) 1275<sub>171</sub> ; — de monastica exercitatione (extr.) 1275<sub>92-113</sub> ; — narratio 6\* (fragm.) 1232<sub>6</sub> (écriture sous-jacente) ; — de oratione (extr.) 1275<sub>169v</sub>.  
 NIL CABASILAS : de dissidio ecclesiarum 1114.  
 NIL, patriarche de CP. : diplôme accordé au monastère τῆς δεσποίνης... τῆς Ἐλεούσης... τῆς Λευκουσιᾶδος 1281, § 1.  
 Nil, cathigoumène du monastère de Saint-Élie 1315<sub>5</sub>.  
 NIPHON (s.) : dialogue ascétique par demandes et réponses 1175<sub>27</sub>.  
 nombre trois (sur le) 1242<sub>191v</sub>.  
 nombres fractionnaires (tableau paléographique des) 1289<sub>66</sub>.  
 Nomocanon en XIV titres, v. sous *DROIT ECCLÉSIASTIQUE*.  
 Νομοκάνονον 1145<sub>187v</sub>.  
 Nonnus, v. BOCHART (Samuel).  
 NONNUS (Ps.) : recueil et interprétation des légendes mentionnées par s. Grégoire de Nazianze dans l'or. 4, contra Iulianum I : 1175<sub>7</sub> ; dans l'or. 5, contra Iulianum II : 1175<sub>18</sub> ; dans l'or. 39, in sancta lumina 1175<sub>1</sub>, (rédaction abrégée) 928<sub>115v</sub> ; dans l'or. 43, in laudem Basilii magni 1175<sub>4</sub>.  
 notaire ecclésiastique (formule de bref épiscopal pour investir un) 1238<sub>18</sub>.  
 Νοταρᾶς (Φραγκίσκος) : lettre à Athanase le Rhéteur 1030<sub>85</sub>.  
 notices épiscopales (Νέα τακτικά) 1226<sub>242</sub>.  
 Notre-Dame de Pitié (cartulaire du monastère de), à Stroumitsa 1222.  
 Νούσιος Γιαννιώτης, pseudonyme de Dossios (Nicolas G.).  
 nouvelles à la main (en français) 1030<sub>137</sub>.  
 Ντεσούρ (Θεοδωρής) 1236 (2<sup>e</sup> partie)<sub>253</sub>.  
 NUCIUS (Nicandre) : deux extraits des « voyages » 1311<sub>98</sub>.  
 nymphes (sur les) 1202<sub>40</sub>.  
 Obaadados 1354<sup>2</sup>, II.  
 Oberlin (Jérémie-Jacques), copiste 1004<sub>75-76v</sub>.  
 obit (daté du mardi 4 octobre 1827) 1140, f. G. ; — obit de Jean III Vatatzès, v. Jean III Doucas Vatatzès.  
 Octoèchos, v. sous *LITURGIE*.  
 ŒCUMÉNIUS (Ps.-) : commentaire sur les épîtres de s. Paul 1264.  
 Οἰκονόμος (Constantin) : lettre anonyme contenant une critique de la Ἱερὰ κατήχησις de C. Οἰκονόμος 1250<sub>45</sub>.  
 Olschki (Librairie L.), poss. 1285.  
 OLYMPIODORE D'ALEXANDRIE : scholies sur le Phédon de Platon (extr.) 1026<sub>397v</sub> ; scholies sur le Philèbe de Platon (extr.) 1026<sub>399</sub>.  
 OLYMPIODORE, diacre d'Alexandrie : commentaire sur l'Ecclésiaste (extr.) 1275<sub>96-118</sub> ; — (?) sur les péchés de Salomon 928<sub>110v</sub>.

- Omout (Henri), poss. et donateur 1074 (album), 1097, 1212-1213; — nommé *passim*.
- Onorio (Giovanni), v. Jean d'Otrante.
- OPPIEN D'APAMÉE : cynegetica 1103; v. aussi CUBIÉ (François).
- or (sur l') 1194<sub>128</sub><sup>v</sup>.
- oracle de Thulès 1249<sub>70</sub>; cf. 1366<sub>90</sub>.
- oracula sibyllina : titre de l'oracle 8 : 1249<sub>70</sub>.
- orateur grec (fragments du texte d'un) 1324<sub>IV</sub>.
- ordonnance anonyme sur la justice 1238<sub>6</sub><sup>v</sup>.
- ORIGÈNE : contra haereses liber 1 : 1173<sub>1</sub>; — philocalia (fragm.) 1231; — réponse à l'epistola de historia Susannae, d'Africanus 1173<sub>32</sub>; — cit. 1089<sub>I</sub><sup>v</sup>, 1248<sub>12</sub> ss.
- Orlandé Rémit 1315<sub>7</sub>.
- Orphée, v. Hymnes orphiques.
- orthographe (traité en vers politiques sur l') 1238<sub>100</sub>.
- Orville (Jacques-Philippe d'), poss. 1013.
- Orville (Pierre d'), poss. 1013.
- Otrante (duc d'), donateur 903, 904, 905, 913.
- Oungrovlachie 1348<sub>54-440</sub>, 1366<sub>89</sub><sup>v. 93</sup>.
- OVIDE : métamorphoses (livres 1-9, v. 331) trad. par Joachim Parios 1039.
- PACHÔME (s.) : extraits de la règle 1116<sub>79</sub>.
- PACHÔME, métropolitain de Philippes et Drama : lettre à Manuel Caryophyllis 1044<sub>68</sub>.
- Pachymius 908, 909.
- Padoue 1045<sub>280</sub><sup>v</sup>.
- Paisios, patriarche d'Alexandrie 1006<sub>22</sub><sup>r. v. 23</sup>.
- Paisios, archevêque de Chaldée 1248<sub>182</sub>.
- Paisios, prohigoumène d'Ivion, copiste 1116<sub>94-378</sub>, 1279; — poss. et donateur 1116.
- PAÏSIOS DE JANINA : "Επαινος τῶν Ἰωαννίνων 1284<sub>35</sub><sup>v</sup>; — Περὶ τῆς γενομένης ὑπερβολικῆς ψυχρότητος ἐν τῇ πόλει τῶν Ἰωαννίνων 1284<sub>40</sub>.
- Païsius, papas 1000<sub>42</sub>.
- Palaeocappa (Constantin) 1309<sub>1</sub>.
- Paléocastro, v. p. 390.
- paléographie : liste d'abréviations résolues 1202<sub>3</sub>.
- palimpsestes 921, 1002<sub>1-20</sub><sup>v</sup>, 1021, 1035<sub>1-4</sub><sup>v</sup>. 14<sup>r. v. 26</sup>. 26<sup>v. r. 30-31</sup>, 1092<sub>12-18</sub><sup>v. 19-22</sup>, 1202<sub>40</sub><sup>r. v.</sup> 1226, 1232 (ff. parch.), 1240 (ff. XII<sup>e</sup> s.), 1292<sub>1-2</sub><sup>v</sup>, 1297<sub>128</sub>, 1299<sub>1-145</sub><sup>v</sup>, 1300<sub>2-7</sub><sup>v</sup>, 1315<sub>10</sub><sup>r. v.</sup>
- PALLADIUS : histoire lausique, index des chapitres (gréco-latin) 1005<sub>48</sub>.
- Pamba (récit sur le disciple de l'abbé) 1319<sub>151</sub><sup>v</sup>.
- Panagiotis (Théodore), v. p. 672.
- Πάνος 1221<sub>27-30-32</sub>.
- PANTALÉON DE CP. : de exaltatione S. Crucis 1278<sub>258</sub><sup>v</sup>.
- Panteleemon (passion de s.) [BHG<sup>3</sup> 1414] 916<sub>24</sub><sup>v</sup>.
- Pantocrator (couvent du) : fragment de catalogue 1261<sub>1</sub>; — description de manuscrits 1351<sub>37</sub>; — poss. 1261.
- παπάδες (sur la glotonnerie des) 1145<sub>1</sub>.
- Papadikè, v. sous MUSIQUE ECCLÉSIASTIQUE.
- Papadopolo (Georges), médecin du monastère d'Ivion : notice biographique sur lui (en français) 1221<sub>18</sub>.
- Παπα-Στεφανίδης (Ἰωάννης) 1322<sub>229</sub>.
- Παπαστεφάνου (Ἰωάννης), γραμματικὸς 1366<sub>89</sub><sup>v</sup>.
- PAPAVASILOPOULOS (Anastase) : traité sommaire de logique 1322<sub>63</sub>; — v. aussi Ἀναστάσιος Βασιλείου ἱερέως.
- Παπαζογλου (Ἰωάννης) 1322<sub>228-229</sub>.
- Παφνούτιος, hiéromoine 1292<sub>3</sub><sup>v</sup>.
- Πάππας (Γεώργιος) : lettre à une princesse phanariote 1221<sub>22</sub>.
- PAPPUS D'ALEXANDRIE : collectionum mathematicarum libri octo 991-999.
- Papyrus 908-910, 1099, 1106, 1291, 1294, 1324, 1336-1340. — Papyrus d'Herculanum : Philodème, de rhetorica (fragm. du livre 4), reprod. par calque 1102; — photographies des « Oxford Fac-Similes » 1107-1113. — Papyrus cité : P. Lond. Ms. Or. 5987 : p. 661.
- Paraceticè, v. sous LITURGIE.
- Παρεκβολαὶ ἐκ τῶν στρατηγικῶν παρατάξεων 1166.
- parents (sur le respect dû aux) 1191<sub>9</sub>.
- Parios (Joachim), v. OVIDE : Métamorphoses.
- Parr (Samuel), poss. 1153.
- PARTHÉNIOS (?), métropolitain d'Andrinople : lettres à Athanase le Rhéteur 1030<sub>31-39</sub>.

- PARTHÉNIOS I<sup>er</sup>, patriarche de CP. : lettre patriarcale et synodale 1006<sub>10</sub>.
- PARTHÉNIOS II, patriarche de CP. : acte patriarcal en faveur de Φραγκίσκος Νοταρᾶς 1030<sub>90</sub><sup>v</sup>.
- Parthénios, patriarche de Jérusalem 1181<sub>1</sub>. Patin, poss. 1287.
- Patmos (couvent de Saint-Jean-l'Évangéliste à) : catalogue de la bibliothèque, par Minoïde Mynas 1237<sub>37</sub><sup>v</sup>.
- PATOUSAS (Georges) : épigramme 1249<sub>27</sub>.
- PATOUSAS (Jean) : Ἐγκυκλοπαιδεία φιλολογικῆ (épître aux lecteurs) 1249<sub>25</sub>.
- patriarches de CP. (liste des), v. sous Constantinople.
- Patricius, v. HOMÈRE (centons homériques).
- PAUL (s.) : épîtres, v. sous BIBLE ; — ordonnances\* 1086<sub>62</sub>.
- PAUL D'ÉGINE : de re medica lib. 1-2 : 924<sub>1</sub> ; lib. 1 (cap. 59-62) 1284<sub>1</sub> ; lib. 2 (extr.) 1297<sub>111</sub> ; lib. 3 (extr.) 1297<sub>44·87</sub> ; lib. 5 (fragm.) 1156<sub>23</sub> ; lib. 6 (fragm.) 1156<sub>24·25</sub> ; lib. 7 (cap. 25 et 26) 1193<sub>17</sub>.
- PAUL DE L'ÉVERGÉTIS : collection ascétique, lib. 1-3 (extr.) 1275<sub>179·181·183·184·187</sub> ; lib. 1 (fragm.) 1002<sub>1</sub>, 1036<sub>11</sub> ; lib. 2 (fragm.) 1116<sub>92</sub>.
- Paul le Jeune (vie de s.) 916<sub>58</sub><sup>v</sup>.
- PAUL, moine : vers héroïques sur le Praxapostolus 1263<sub>1</sub>.
- PAUL LE SILENTIAIRE : in thermas Pythias 1164<sub>7</sub><sup>v</sup>, 1199<sub>1</sub>.
- péché (question sur la récidive dans le) 1191<sub>9</sub> ; — sur les huit sortes de péchés 1087<sub>124</sub><sup>v</sup>.
- peintures : carte 1094 ; — Christ de majesté avec les douze Apôtres 1262<sub>35</sub> ; — Daniel 1286<sub>30</sub><sup>v</sup> ; — David 914<sub>1</sub>, 1286<sub>10</sub><sup>v</sup>. 11·15·29 ; — évangélistes : s. Matthieu 905<sub>54</sub><sup>v</sup>, 1080<sub>1V</sub><sup>v</sup>, 1096<sub>1</sub><sup>v</sup>, 1261<sub>1</sub><sup>v</sup>, 1316<sub>2</sub><sup>v</sup> ; s. Marc 905<sub>112</sub><sup>v</sup>, 914<sub>95</sub><sup>v</sup>, 927<sub>55</sub><sup>v</sup>, 1080<sub>94</sub><sup>v</sup>, 1096<sub>1</sub><sup>v</sup>, 1225<sub>82</sub><sup>v</sup>, 1260<sub>78</sub><sup>v</sup>, 1261<sub>86</sub><sup>v</sup> ; s. Luc 905<sub>81</sub><sup>v</sup>, 914<sub>156</sub><sup>v</sup>, 927<sub>85</sub><sup>v</sup>, 1080<sub>156</sub><sup>v</sup>, 1096<sub>1</sub><sup>v</sup>, 1225<sub>133</sub><sup>v</sup>, 1260<sub>118</sub><sup>v</sup>, 1261<sub>145</sub><sup>v</sup> ; s. Jean 927<sub>136</sub><sup>v</sup>, 1080<sub>259</sub><sup>v</sup>, 1096<sub>1</sub><sup>v</sup>, 1225<sub>220</sub><sup>v</sup>, 1258<sub>165</sub>, 1260<sub>183</sub><sup>v</sup>, 1261<sub>238</sub><sup>v</sup> ; — festin d'Hérode et décollation de s. Jean-Baptiste 1286<sub>10</sub><sup>v</sup> ; — Habacuc 1286<sub>30</sub><sup>v</sup> ; — Isaïe 1286<sub>29</sub> ; — sainte Marie l'Égyptienne en prière devant la Vierge et l'Enfant 1276<sub>104</sub><sup>v</sup> ; la même recevant la communion des mains de s. Zosime 1276<sub>95</sub> ; — miracles : de la multiplication des pains (premier) 1286<sub>11</sub> ; (deuxième) 1286<sub>15</sub> ; des deux aveugles de Jéricho 1286<sub>29</sub> ; du figuier desséché 1286<sub>30</sub><sup>v</sup> ; — Moïse 1286<sub>10·11·15</sub> ; — monuments religieux de la Palestine 1151 ; — s. Paul 1262<sub>184</sub><sup>v</sup> et passim ; — peau de bouclier avec mer et navires 1354<sup>2</sup>, V ; — trois personnages 1294 ; — trente et une peintures illustrant le N.T. 1335.
- Περί αἰδῆς 1221<sub>22</sub><sup>v</sup>.
- πεκουλίου (περὶ κανστρεσίου καὶ παγαμικοῦ) 1238<sub>26</sub>.
- Pélicier (Guillaume), évêque de Montpellier, poss. 1148.
- Πελλοῦ (P.) 1221<sub>29</sub><sup>v</sup>.
- Pénéce, v. Salavria.
- pénitent, v. prière sur le pénitent.
- Pentecostarium, v. sous LITURGIE.
- PÉPANOS (Démétrios) : poème sur s. Athanase 1296<sub>62</sub><sup>v</sup> ; — sur le Credo 1296<sub>1</sub> ; — XXXIII épigrammes 1296<sub>61</sub><sup>v</sup> ; — de sacramento Eucharistiae 1296<sub>41</sub> ; — triumphus catholicae fidei carminibus iambicis 1296<sub>58</sub><sup>v</sup> ; — de fruitione sanctorum veluti animarum 1296<sub>52</sub><sup>v</sup> ; — traité contre les disciples de Galien 1296<sub>63</sub><sup>v</sup> ; — quod indissolubile sit matrimonii sacramentum 1296<sub>54</sub><sup>v</sup> ; — de igne purgatorio 1296<sub>51</sub> ; — de processione Spiritus Sancti... capita tria 1296<sub>8</sub><sup>v</sup>.
- Péreire (papyrus Henri) 1324<sub>IV</sub>.
- Péristéra (couvent de Saint-Georges, dit), à Trébizonde : catalogue des manuscrits par Minoïde Mynas 1248<sub>194</sub> ; — fragm. de registre 1248<sub>204</sub> ; — nommé 1231<sub>II</sub>.
- peuples de mauvaise réputation (sur trois) 1185<sub>63</sub>.
- PH : v. aussi sous F.
- PHACRASÈS, protostrator, v. GEORGES PHACRASÈS.
- pharmaceutiques (pesées) 1193<sub>50</sub><sup>v</sup>.
- phénomènes naturels (sur les) 1254<sub>138</sub>.
- Φιγα (Κυριακός), poss. 1302.
- Philarète, hiéromoine 1292<sub>13</sub>.
- Philarète, protosyncelle 1322<sub>63</sub>.
- PHILARÈTOS, archimandrite de Vatopédi : lettres à Minoïde Mynas 1251<sub>135·141</sub>.

- Φιλάρετος 1292<sub>4</sub>.  
 PHILÉMON (L.) : lettres à Minoïde Mynas 1251<sub>5</sub>.  
 Philippe de Reggio 1315<sub>12</sub>.  
 Philippe τοῦ Σιδεροπράτου, copiste 1031.  
 PHILODÈME : de rhetorica lib. 4 (fragm.), v. Papyrus d'Herculanum.  
 PHILON D'ALEXANDRIE : quis rerum divinarum haeres sit 1120<sub>1</sub>; — tractatus de sacrificiis Abel et Cain 1120<sub>55</sub>; — de specialibus legibus lib. I (extr.) 1090<sub>313</sub><sup>v</sup>; — de vita Mosis lib. II (extr.) 1038<sub>5</sub>.  
 Philostorge, v. BOCHART (Samuel).  
 PHILOSTRATE [FLAVIUS PHILOSTRATUS] : gymnasticus 1256<sub>1-64</sub>; — heroicus 1256<sub>43</sub>; — imagines (fragm.) 1164<sub>1</sub>; — lettres érotiques\* 924<sub>33-40</sub>.  
 PHILOTHÉE, moine du monastère de la Vierge du Buisson (Sinai) : sur les trois parties de l'âme et sur la tempérance 1277<sub>27</sub><sup>v</sup>; — ascetica 1277<sub>24</sub><sup>v</sup>; — de mandatis Christi 1277<sub>34</sub><sup>v</sup>; — sur la modération et l'humilité 1277<sub>30</sub><sup>v</sup>; — de tribus modis orationis 1277<sub>40</sub><sup>v</sup>.  
 Philothée, archevêque de Chypre (1734-1759) 1135<sub>167</sub>.  
 Φλαούιος Ἰωάννης, κόμης d'Apollonopolis 1291<sub>1</sub>.  
 PHOCAS (Jean) : description de la Syrie, de la Phénicie et de la Palestine 1159<sub>62</sub>.  
 PHOCYLIDE (Ps.-) : sentences (choix) 1349<sub>281</sub>; — paraphrase des sentences 3-230 du Ps.-Phocylide 1141<sub>122</sub>; — paraphrase de deux vers relatifs au Ps.-Phocylide 1141<sub>122</sub>.  
 Photiadis (Lambros), poss. 1366.  
 Photios, μέγας ῥήτωρ, copiste 1044<sub>35-56</sub><sup>v</sup>.  
 PHOTIUS : ad Amphiloichium quaestiones 1-13 : 1005<sub>27</sub>; — interrogationes decem 1179<sub>32</sub><sup>v</sup>; — index des ouvrages contenus dans la Bibliothèque de Photius 907<sub>265</sub>.  
 Phrisentos, cathigoumène du monastère de la Théotokos τῶν καλωγραϊῶν τῶν λατίνων 1315<sub>11</sub>.  
 Phrygiens et Paphlagoniens (sur l'antiquité des) 1254<sub>50</sub><sup>v</sup>.  
 PHRYNICHOS : préparation sophistique (extr.) 1196 (3<sup>e</sup> partie).  
 Physiologus, v. ÉPIPHANE DE CHYPRE\* (s.).  
 PIERRE D'ALEXANDRIE (s.) : de paenitentia 1085<sub>117</sub>, 1086<sub>215</sub>; (avec comm. de Zonaras) 1015<sub>3</sub>, 1280<sub>253</sub><sup>v</sup>; — (?) sur la peur (extr.) 1275<sub>178</sub>.  
 Pierre Bereketis = PIERRE DE BYZANCE.  
 PIERRE DE BYZANCE, musicien : chérubika des huit tons 1135<sub>1</sub>, 1138<sub>199</sub>; — doxologie Δόξα ἐν ὑψίστοις 1046<sub>95</sub>, 1136<sub>39</sub>; — hirmoi divers 1135<sub>186</sub><sup>v</sup> etc., 1136<sub>190</sub><sup>v</sup> ss, 1140<sub>24</sub> etc., 1333<sub>318</sub><sup>v</sup> etc.; hirmologium abrégé 1047<sub>2</sub>; — hymne ἐπιλύχνιος 1046<sub>32</sub>, 1136<sub>12</sub><sup>v</sup>, 1332<sub>17</sub><sup>v</sup>; — καταδασίαι pour plusieurs fêtes mobiles 1047<sub>88</sub>; — kékragara des huit tons 1047<sub>71</sub>, 1136<sub>8</sub>, 1137<sub>1</sub>, 1320<sub>1</sub>, 1332<sub>5</sub><sup>v</sup>; — grands koinonika pour les huit tons 1136<sub>118</sub><sup>v</sup>; koinonika pour les dimanches ordinaires 1046<sub>163</sub><sup>v</sup>, 1135<sub>61</sub><sup>v</sup>, 1138<sub>269</sub>; koinonika pour diverses fêtes fixes et mobiles 1135<sub>107</sub>, pour la consécration de l'Église du Saint-Sépulcre (13 septembre) 1333<sub>259</sub><sup>v</sup>, pour le Samedi saint 1135<sub>60</sub>; koinonika pour les jours de la semaine 1135<sub>93</sub>, (extr.) 1333<sub>250</sub>; — kontakion (de l'Acathiste) Τῆ ὑπερμάχῳ στρατηγῶ 1333<sub>59</sub>; — kratéma 1046<sub>239</sub>, 1332<sub>315</sub>; (?) kratēmata 1332<sub>319-323</sub><sup>v</sup>. 331<sup>v</sup>; — μαθήματα 1046<sub>233</sub><sup>v</sup>; — mégaly-narion Ὁ ἄγγελος ἐδόα 1140<sub>110</sub>; — arrangement de πασαπνοάρια 1046<sub>79</sub><sup>v</sup>; πασαπνοάριον 1332<sub>335</sub><sup>v</sup>; — polyéléos 1333<sub>63</sub><sup>v</sup>; — cinq théotokia 1333<sub>283</sub><sup>v</sup>; arrangement d'un théotokion 1046<sub>236</sub>, 1332<sub>149</sub><sup>v</sup>; — trisagion traité dans les huit tons 1332<sub>143</sub>, 1333<sub>182</sub><sup>v</sup>; — tropaires chantés dans la liturgie des présanctifiés 1135<sub>138</sub><sup>v-142<sup>v</sup>; (?) 1136<sub>85</sub> (extr.); — versets et tropaires pour les fêtes de la Vierge 1333<sub>107</sub><sup>v</sup>.  
 PIERRE LE CHARTOPHYLAX : réponses canoniques (choix) 1087<sub>83-117-119</sub>.  
 Pierre Glykys = PIERRE DE BYZANCE.  
 Pierre Grammaticos, copiste 1096.  
 PIERRE DE LAODICÉE (Ps.-) : sur les Évangiles : in Matthaëum 1076<sub>6</sub>, 1300<sub>8</sub>; in Lucam 1076<sub>206</sub>, 1300<sub>112</sub><sup>v</sup>; in Iohannem 1076<sub>341</sub>, 1300<sub>203</sub>; — sur les Psaumes (fragm.) 1156<sub>5</sub>.  
 Pierre le Mélode = PIERRE DE BYZANCE.  
 Pierre, moine, copiste 1274.  
 PIERRE DE PÉLOPONNÈSE, musicien : Acathiste : arrangement pour le début de l'office de l'A. 1333<sub>55</sub>; quatorzième οἶκος</sup>

de l'hymne a. 1333<sub>307v</sub>; — acclamation pour l'évêque (arrangement) 1046<sub>112</sub>, 1332<sub>148v</sub>, 1333<sub>187v</sub>; — ἀναστάσιμα pour les grandes vêpres du samedi 1137<sub>3v</sub>, 1320<sub>1v</sub>; — ἀνοιξαντάρια pour les grandes vêpres (arrangement) 1046<sub>4</sub>; — chéroubika 1046<sub>122v-133</sub>, 1332<sub>165</sub>, 1333<sub>207v</sub>; (arrangements) 1332<sub>1</sub>; χερουβικά τῆς ἑβδομάδος 1046<sub>140</sub>, 1333<sub>225</sub>; tropaire remplaçant le chérubikon et le koinonikon, pour le Jeudi saint 1046<sub>188v</sub>, 1332<sub>335</sub>; tropaire remplaçant le chérubikon, pour le Samedi saint 1046<sub>184</sub>, 1332<sub>269v</sub>; — doxologie Δόξα ἐν ὑψίστοις 1046<sub>93-97</sub>, 1332<sub>15-114-130v</sub>, 1333<sub>155-171v</sub>; (arrangement) 1136<sub>53</sub>; — les onze ἑωθινά 1137<sub>99</sub>, (?) 1320<sub>103</sub>; — εὐλογητάρια 1333<sub>61</sub>; — exégertikon pour le Lundi saint (arrangement) 1333<sub>59v</sub>; — hirmoi divers 1140<sub>80</sub>; — idiomèles pour le Mercredi saint 1138<sub>181-336</sub>, 1333<sub>379</sub>; — καταδασίαι pour les grandes fêtes du Seigneur et de la Vierge 1139<sub>1</sub>; — kékragaría des huit tons 1093<sub>22</sub>; (arrangement) 1046<sub>22</sub>, 1332<sub>28</sub>, 1333<sub>41</sub>; — koinonika pour les dimanches ordinaires 1046<sub>151</sub>, 1136<sub>94</sub>, 1332<sub>204v</sub>, 1333<sub>244v</sub>; koinonika pour les fêtes du Seigneur, de la Vierge et des Saints 1046<sub>171-199v</sub>, 1136<sub>144v</sub>, 1332<sub>225</sub>; koinonika pour les jours de la semaine 1046<sub>169</sub>, 1136<sub>128v</sub>, 1332<sub>222</sub>, 1333<sub>228</sub>; — kratēmata 1140<sub>195-203-209-221-243</sub>; kratēma d'un stichère pour le dimanche de Pâques 1333<sub>316v</sub>; — Μακάριος ἀνὴρ 1046<sub>16</sub>, 1332<sub>19</sub>, 1333<sub>33</sub>; — μαθήματα 1046<sub>227-241</sub>, 1332<sub>305v-317v</sub>; — πασαπνοάρια 1046<sub>73</sub>, 1332<sub>108v</sub>, 1333<sub>127-131v-140v</sub>; — polyéléos 1046<sub>50</sub>, 1138<sub>126</sub>, 1332<sub>73</sub>, 1333<sub>87v</sub>; — προκείμενον pour le dimanche de la Quinquagésime 1138<sub>320</sub>; — exercices de solfège 1046<sub>1</sub>; — Τιμιωτέρα dans les huit tons 1136<sub>33v</sub>; — trisagion (arrangements) 1046<sub>109-115</sub>, 1332<sub>144v</sub>, 1333<sub>184</sub>; — tropaire εἰς ἀγίας ἀθληφόρους 1333<sub>280v</sub>; tropaires chantés dans la liturgie de s. Basile 1046<sub>144</sub>; trop. chantés dans la liturgie de s. Jean Chrysostome 1046<sub>113-114-116v</sub>, 1136<sub>58</sub>, 1332<sub>153</sub>; trop. chantés dans la liturgie des présanctifiés 1046<sub>145v</sub>, 1332<sub>267</sub>, 1333<sub>257v</sub>; (?) 1136<sub>85</sub> (extr.).

Pierre, chantre de Sainte-Sophie, copiste 1139.

PIGAS (Mélétius), patriarche d'Alexandrie : CCXI lettres 1040.

Pilate\* à Tibère (lettre de) 1169<sub>39</sub>.

PINDARE : Olympiques (avec scholies) 1229<sub>188</sub>; Olymp. 1-6 (avec scholies) 1247<sub>170</sub>; Olymp. 6, vv. 123-124 (extr.) 1028<sub>79</sub>; — extraits de Pindare et d'autres poètes lyriques, avec trad. latine 1028<sub>1</sub>; — vie de Pindare, v. THOMAS MAGISTER; vie de Pindare en vers 1161<sub>1</sub>.

PLÉTHON (Georges Gémiste) : première réponse à Bessarion 907<sub>196</sub>; deuxième réponse 907<sub>207</sub>; — laudatio funebris Helenaë Palaeologinae 907<sub>124</sub>; — de Platonicae et Aristotelicae philosophiae differentia 907<sub>212</sub>; — contra Scholarii defensionem Aristotelis 907<sub>1</sub>; — de virtutibus 907<sub>104</sub>.

plèthre (sur le) 1148<sub>134v</sub>.

PLUTARQUE : de tuenda sanitate (avec gloses en grec vulgaire par Daniel Cérameus) 1144<sub>721</sub>; — de vita et poesi Homeri\* 1095<sub>1v</sub>.

Pœmen (apophthegmes de), v. sous APOPHTHEGMES.

polémique, v. Νέος ραψάκης.

Πολύκαρπος Βηθλεέμ 1221<sub>5v</sub>.

Πολυχρονιάδης (K.) : lettre au paharnic Jean Koutoumas 1221<sub>25</sub>; — nommé 1221<sub>20-28-29v-30-32</sub>.

POLYBE : πολιτοκλία Συρακουσῶν 1253<sub>2</sub>.

POLYBIOS : vie de s. Épiphane de Chypre (fragm.) 1036<sub>6</sub>.

Polyeucte (passion de s.) [BHG<sup>3</sup> 1566] 1273<sub>111</sub>.

Poros 1369.

PORPHYRE : sententiae ad intelligibilia ducentes 907<sub>161</sub>; — introduction à l'Isagogè de Porphyre 1174<sub>12v</sub>.

PORSON (Richard) : papiers 1295.

Portulan de la Méditerranée 1094.

Possesseurs et Donateurs. Voir les noms suivants :

Anagnostis (Nicolas), Andréa (colonel), Andreani (Ferdinando), Ἀντωνίου, Ἀντωνίου εἰς τὸ πεντεκάμαρο (monastère τοῦ ἀγίου), Anville (d'), Ἀρσένιος ὁ ἀπὸ Γαλατᾶ, Ashburnham (comte d'), Ἀθα-

νασίου μοναχοῦ τοῦ ἐκ Αἰνδου, Aubry (Pierre), Barbaro (Francesco), Barnabas moine du Saint-Sépulcre, Barrois, Beatus Rhenanus, Benoît de Lagebaton (Jacques), Bessarion (cardinal), Bigault du Grandrut (colonel de), Βλαντης (Χριστόδουλος), Bliss (Susan D.), Bonnard (cardinal de) archevêque de Lyon, Brunck, Bugni (Parisio) chapelain de Saint-Michel de Pise, Bunel (Pierre), Burmann (P.), Caillard, Calabre (prince de), Camaldoli (monastère de), Cattin, Châtelain (É.), Christitch (M<sup>me</sup>), Christodoulos (Panagiotis), Clermont (collège de), Constantin (Robert), Costabiliana (Biblioteca), Costume (Société du Palais du), Crusius (Martin), Cyprien protosynelle, Daniel Nicolaos de Corfou, Δεμέτριος Δρουδάνης τοῦ Βλεμίδου, Denys hiéromoine de Crète, Denys hiéromoine, Des Guidi (famille), Des Guidi (comte Sébastien), Didron (A.-N.), Dimitri, Dimitri de Tirono, Dosithée papas, Dossios (N. G.), Dureau de La Malle, Egger (Émile), Egger (Victor), Ἐλεούσης... τῆς Λευκουσιάδος (monastère τῆς... δεσποίνης... τῆς), Esphigménou (couvent d'), Fauchet (Claude), Feltre (Vittorino da), Fenerly Bey (Dr), Fevret de Fontette (Ch.-M.), Filelfo (Francesco), Fourcy (Balthazar-Henri de) abbé de Saint-Wandrille, Franz (Peter de), Gabriel, Galland (Auguste), Galland (Auguste) père, Gédéon (Manuel I.), Gérando (baron de), Gerasime hiéromoine, Germain τοῦ Μαυρωειδη, Giustiniani, Guébraïl higoumène, Guimet (É.), Harlay (Achille IV de), Hénault (Charles de), Huet (P.-D.) évêque d'Avranches, Huré, Huzard (J.-B.), Ἰωαννίκιος ἀρχιερεὺς, Jean Comnène Synadenus, Jean Eugénicos notaire, Jean prêtre et économiste de la métropole de Thèbes (?), Jésuites d'Agen, Jésuites de Paris (maison professe), Joly (Jean-Pierre de), Jouverit St. Almeri (Florimundus), Kondis (Athanas), Κοσμιδιάνου (monastère τοῦ), Κώστας (Γεώργιος), Lambros (Eustathe), Landois (M<sup>me</sup> N.), Lanoy, La Trémoille (duc de), Lavra (Grande), Lefebvre (G.) vicaire du Saint-Sépulcre, Lefranc (Abel),

Legrand (Émile), Le Peletier de Saint-Fargeau, Letronne, Libri, Logadi (Constantin), Maledent (Jean), Malesherbes (bibliothèque du château de), Manziano (Zoane), Maurocordato (prince G.), Meerman (Gérard), Meerman (Jean), Mélétiος archimandrite du Saint-Sépulcre, Mélétiος hiéromoine, Météore (couvent du) en Thessalie, Météores (?) en Thessalie, Meyer (Paul), Miller (E.), Mobile (Pietro), Montfaucon (Bernard de), Moulianos (Styllianos), Mynas (Minoïde), Naulot Du Val (Claude), Niccolis (N. de), Nicéphore Moschopoulos, Olschki (Librairie L.), Omont (H.), Orville (Jacques-Philippe d'), Orville (Pierre d'), Otrante (duc d'), Païsios prohigoumène d'Iviron, Pantocrator (couvent du), Parr (Samuel), Patin, Pélicier (Guillaume) évêque de Montpellier, Φιγα (Κυριακός), Photiadis (Lambros), Ῥεδαιστηνός Στεφανίδης (Γεώργιος), Reinach (Salomon), Reinach (M<sup>me</sup> Salomon), Renaudot (Eusèbe), Renouard (A.-A.), Ricci (Seymour de), Ristelhueber, Saint-Germain-des-Prés (abbaye de), Saint-Grégoire (monastère de) à Rome, Saint-Jean-Baptiste (couvent de) au mont Zabolon, Saint-Michel de Murano (monastère de), Saint-Pierre de Pérouse (abbaye de), Saint-Sépulcre de Jérusalem (couvent du), Saint-Théodore de Lemythou (église de) de Myrianthousa, Saint-Varlaam (monastère de) aux Météores, Sainte-Anastasia Pharmacolytria (monastère de), Sainte-Catherine (église de) à Saint-Petersbourg, Samuel hiéromoine péloponnésien, Schott (André), Sciolacizzato moine, Séguier (P.), Séraphim archimandrite et supérieur du monastère de Saint-Georges de Choutouras, Sorlin Dorigny (Al.), Soumélas (couvent de), Σπηλαίου (monastère τοῦ), Spon (Jacob), Standbrook Cholmley, Stephanidis (Georges) de Rodosto, Strogia (Christophoros) hiéromoine de Corfou, Στόλου (monastère τοῦ) aux Météores, Sutin, Tessier (Andrea) de Venise, Θεόκλητος moine, Tinerel de Bellérophon (Jean), Trezin curé de Malesherbes, Τριαντάφυλλος (Ἀντώνης), Université de Paris

- (Bibliothèque de l'), Vienne (Archives départementales de la), Villoteau, Virey (Ph.), Warren (E. P.), Warren (G. J.) lord Vernon, Zorzi, Zosime hiérodiaque de Chypre.
- Ποστέλνικος (μεγάλος) 1221<sub>22v</sub>.
- Πραΐδης (Γεώργιος) 1221<sub>21-29</sub>.
- Préméti 1348<sub>450</sub>.
- prêt sur hypothèque d'Apollonios à Obaadados (fragm.) 1354<sup>2</sup>, § II ; — sur les prêts agraires 1238<sub>39v</sub>.
- prières : prières diverses 1000<sub>41</sub> ; 1093<sub>35v</sub> ; — pour les malades 1032<sub>136v</sub> ; — à dire à matines 1329<sub>233</sub> ; — prière : à l'ange gardien 1032<sub>52v</sub> ; — au Christ 1032<sub>59</sub> ; — avant le dévidage des cocons 1249<sub>49</sub> ; — contre la couardise 1032<sub>46v</sub> ; — à Dieu (inc. Βασιλεῦ οὐράνιε παράκλητε, παρακλήθητι) 1032<sub>40v</sub> ; (inc. Κύριε ἄγιε ὁ ἐν ὑψηλοῖς κατοικῶν) 1272<sub>8</sub> ; (inc. Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, κατάπεμψον ἡμῖν) 1307<sub>71v</sub> ; — sur le pénitent 1145<sub>236</sub> ; — pour l'insertion des reliques dans la table sainte (inc. Δέσποτα, Κύριε, ὁ Θεὸς ἡμῶν) 1272<sub>344v</sub> ; (inc. Ὁ Θεὸς τῶν πατέρων ἡμῶν) 1272<sub>344</sub> ; — avant le sommeil 1032<sub>47</sub> ; — à la Vierge 1202<sub>10</sub> ; (inc. Δέσποινά μου, ὑπεραγία μου Θεοτόκε) 1032<sub>47v</sub> ; (inc. Παναγία δέσποινά μου Θεοτόκε, ἀποδώξον τοὺς πονήρους) 1032<sub>80v</sub> ; — sur la prière liturgique, v. sous *LITURGIE*.
- PRISCUS : πολιορκία πόλεως Ὁβινδοῦναι, πολιορκία Ναϊσσοῦ 1253<sub>1</sub>.
- procès-verbal d'audience (?), fragm. 1324<sub>v</sub>.
- Prochiron, v. sous *DROIT CIVIL*.
- PROCLUS DIADOQUE : hymnes (avec scholies) 1095<sub>274</sub> ; — in Platonis Timaeum (fragm.) 921 (écriture sous-jacente), 1243<sub>67v</sub> ; — vie d'Homère 1095<sub>1</sub> ; — v. ATHANASE LE RHÉTEUR, commentaires sur le Parménide et le Timée de Platon.
- Procopé (passion de s.) [BHG<sup>3</sup> 1579] 916<sub>1</sub>.
- PROCOPE : historia arcana (à partir du ch. 6) 1185<sub>1</sub>.
- Procopios, moine d'Iviron 1233<sub>102v</sub>.
- PROCOPIOS, prohigoumène d'Iviron : lettres à Minoïde Mynas 1251<sub>85-216-218-281-303</sub>.
- prophéties sur la France (en grec vulgaire) 1000<sub>a</sub>.
- propriété dans la vie cénobitique (sur la) 1319<sub>40</sub>.
- protection divine (sur la), fragm. 1275<sub>190</sub>.
- proverbes 1164<sub>36-38v-39</sub> ; 1194<sub>128v</sub> ; 1307<sub>67</sub> ; — proverbes en grec vulgaire, avec paraphrases en grec savant 928<sub>137v</sub>.
- Psatès 908, 909.
- PYLLARINOS (Anastase) : lettre au supérieur du couvent des Jésuites, à Galata 1027<sub>266</sub>.
- Pythagore (schéma de la lyre de) 1101<sub>163v</sub> ; — médaille samienne représentant Pythagore 1168<sub>80v</sub> ; — paraphrase des vers d'or du Pseudo-Pythagore 1141<sub>133</sub>.
- Pythagoriciens (sur les) 1185<sub>63</sub>.
- questions diverses 1191<sub>4v-11v</sub> ; — questions-devinettes sur des sujets variés 1191<sub>6</sub>.
- Ranconet (Aimar de) : notes mss. dans les marges de l'édition alpine du « de materia medica » de Dioscoride 1098.
- Ῥαφτόπουλος (Μέτροφανε ὁ), hiérodiaque de Zante, copiste 1088.
- Ῥαψάκης (Νέος), v. Νέος Ῥαψάκης.
- recette (pharmaceutique?) 1140<sub>D</sub> ; — de la préparation de la garance 1140<sub>262</sub> ; — de la préparation τῆς χωρωλικῆς (?) 1366<sub>III</sub> ; — recettes alchimiques 1027<sub>2-438-448</sub> ; 1030<sub>27-32-40-44-47-53-63-77-88-94-126</sub> ; — recettes diverses 1297<sub>129</sub>.
- récit utile à l'âme (inc. Ἐν μιᾷ τῶν μεγιστάνων) 1319<sub>56v</sub> ; — (inc. Πορευόμενος ποτὲ τινὰς τῶν ἁγίων) [BHG<sup>3</sup> 999r] 1032<sub>21</sub> ; — v. aussi : vision.
- réconciliation (rituel de) 1087<sub>25</sub>.
- reçu (?), fragm. 1339.
- Ῥεδαιστηνὸς Στεφανίδης (Γεώργιος), poss. 1366.
- Reinach (Salomon), copiste 1363 ; — poss. 1363, 1365 ; — donateur 1363.
- Reinach (M<sup>me</sup> Salomon), donatrice 1365.
- reliures :
- vi<sup>e</sup> s. (?) : 1120.
  - xv<sup>e</sup> s. (italienne) : 1285.
  - xvi<sup>e</sup> s. (italiennes) : 1045, 1089, 1180, 1297-1300.
  - xvii<sup>e</sup> s. : 1014, 1016, 1026, 1027.
  - xvii<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> s. : 1321.
  - xviii<sup>e</sup> s. : 989, 1046, 1103, 1139, 1143, 1144, 1149, 1212-1213, 1332.



- au chiffre de Louis XVIII : 1011, 1013, 1019.  
 au chiffre de Charles X : 1015, 1024.  
 au chiffre de Louis-Philippe : 1020, 1022, 1025, 1028, 1029, 1121.  
 orientales : 914, 928, 1032, 1047, 1076, 1080, 1081, 1116, 1135, 1137, 1138, 1143-1146, 1157, 1227, 1229, 1242, 1262, 1263, 1266, 1272, 1275, 1302, 1319, 1320, 1323, 1329, 1331, 1333, 1348, 1356, 1368 ; — (fragm.) 905, 1151.  
 recouvertes de soie : 927, 1031, 1259, 1261.  
 remèdes variés 1030<sub>38.45</sub> ; 1148<sub>227</sub> ; 1188<sub>15</sub> ; 1297<sub>72.97</sub>.  
 Renaudot (Eusèbe), poss. et donateur 1013, 1032, 1033.  
 Renouard (A.-A.), poss. 924.  
 repentir (sur les trois espèces de) 1254<sub>46</sub>.  
 réponse d'un maître aux difficultés de son disciple 1202<sub>11</sub>.  
 requêtes à l'empereur (trois modèles de) 1238<sub>41</sub>.  
 Rhetores graeci (éd. aldine 1508), avec notes manuscrites 1283.  
 RHETORIOS : quaestiones astrologicae (prologue) 1148<sub>138v</sub> ; — de planetarum natura ac vi 1148<sub>129</sub> ; — de duodecim signis ex Teucro Babylonio 1148<sub>136</sub>.  
 rhétorique, fragm. (inc. Διάθεσις ἐστίν) 1322<sub>225</sub> ; — de figuris 1254<sub>51</sub> ; — sur les trois sortes de rhétorique 1254<sub>57v</sub>.  
 Ricci (Seymour de), poss. et donateur 1371 ; — donateur 1368.  
 Ridolfi (Inventaire des manuscrits grecs du cardinal Nicolas) 1097.  
 Rigault (Antoine), copiste 1004<sub>70</sub>.  
 Rigopoulo, bouquiniste 1138<sub>198</sub>, 1146<sub>26v</sub>.  
 ῥιπίδια (sur les) 1191<sub>8</sub> ; — sur l'origine des ῥιπίδια, v. sous LITURGIE : ὡσαννά.  
 Ristelhueber, poss. 1287.  
 RITTERSHUSIUS (David) : lettre à David Hoeschel 1334<sub>81v</sub>.  
 Romain I<sup>er</sup> Lécapène (chrysobulle apocryphe de) 1250<sub>2</sub>.  
 roman de Bélisaire, v. Bélisaire.  
 roman grec (fragment de) 1294.  
 Romanos (apophthegme sur), v. sous APOPHTHEGMES.  
 Romulus (sur) 1185<sub>82v</sub>.  
 Rosenthal (J.) 1318<sub>1</sub>.  
 rouleaux : de papyrus (fragments de volumina) 1294, 1324, I. III ; (fragm. de Τόμος συγκολλήσιμος) 1324, II ; — de cuir (bandes provenant d'un même rouleau?) 1100 ; — de parchemin (rouleaux liturgiques) 915, 1232<sub>102</sub> etc. (fragm.), 1268-1270 ; — de bombycin (fragm.) 1284<sub>10r.v.11-13v</sub>, 1371.  
 russe (lexique grec moderne -), v. sous lexiques.  
 Σαβᾶς 1292<sub>4</sub>.  
 Sabin (passion de s.) [BHG<sup>3</sup> 1612], fragm. 1035<sub>41v</sub>.  
 Sages : apophthegmes des Sages 1254<sub>140v</sub> ; dits des sept Sages (fragm.) 1242<sub>188</sub> ; — v. aussi SOSIADÈS.  
 saignée (sur la) 1193<sub>1</sub>.  
 saint (fragm. de vie de) [?] 1284<sub>4</sub>.  
 Saint-Antoine εἰς τὸ πεντεκάμαρο (monastère de), v. Ἀντωνίου εἰς τὸ πεντεκάμαρο (monastère τοῦ ἁγίου).  
 Saint-Antoine (monastère de), à Vournika (Leucade) 1087<sub>130</sub>.  
 Saint-Cyrique (monastère patriarcal de) : acte patriarcal en sa faveur 1369.  
 Saint-Esprit (sur la procession du) : (inc. Αἰχμάλωτοι παρ' αἰχμαλώτῳ) 1089<sub>9</sub> ; — (inc. Ἐγὼ ὁ Λατῖνος λέγω) 1232<sub>1v</sub> ; — (inc. Προὔκειτό μοι ταῦτα) 1091<sub>129.146</sub> (fragm.).  
 Saint-Georges de Choutouras (couvent de) inventaire de quelques manuscrits du couvent par Minoïde Mynas 1248<sub>151</sub>.  
 Saint-Georges ἡ Κατζίνιτζα (monastère de) 1369.  
 Saint-Georges, dit Péristéra (couvent de), à Trébizonde, v. Péristéra.  
 Saint-Germain-des-Prés (abbaye de), à Paris, poss. 1013, 1014, 1015, 1017, 1018, 1019, 1020, 1021, 1022, 1023, 1024, 1026, 1027, 1030, 1032, 1033.  
 Saint-Grégoire (monastère de), à Rome, poss. 1285.  
 Saint-Jean-Baptiste (couvent de), au mont Zaboulon : inventaire sommaire des manuscrits du couvent par Minoïde Mynas 1248<sub>187v</sub> ; — poss. 1248<sub>183</sub>.

- Saint-Jean-l'Évangéliste (couvent de), à Patmos, v. Patmos.
- Saint-Michel de Murano (monastère de), poss. 1285.
- Saint-Pierre de Pérouse (abbaye de), poss. 1095.
- Saint-Sépulcre de Jérusalem (couvent du), poss. 911, 913 (?), 1334.
- Saint-Théodore de Lemythou (église), de Myriantousa, poss. 1331.
- Saint-Varlaam (monastère de), aux Météores, poss. 1371.
- Sainte-Anastasie Pharmacolytria (monastère de), poss. 1183.
- Sainte-Catherine (église), à Saint-Petersbourg, poss. 1116.
- Sainte-Marie de Messine (monastère de), v. sous Messine.
- Sainte-Sophie (synode de), v. *CONCILES ET CANONS*.
- Saints-Cosme-et-Damien (monastère des), v. Cosme-et-Damien.
- Σακελλαρίου (baron Κωνσταντῖνος) : lettre 1221<sub>31</sub> ; — nommé 1221<sub>20<sup>v</sup>.27<sup>r</sup>.v.29.35</sub>.
- Sakkelion (Jean), copiste 1250<sub>41-42<sup>v</sup></sub>.
- Salavria [anc. Pénée], rivière 1371.
- Sallier (Claude), garde de la Bibliothèque du roi 923<sub>14</sub>.
- Salonique 1079<sub>91</sub> ; — v. aussi Thessalonique.
- Samos (couvent τοῦ Σταυροῦ, à) : catalogue de la bibliothèque par Minoïde Mynas 1237<sub>34</sub>.
- Samuel, ἀρχιεπίσκοπος Νυσσάδας 1221<sub>8</sub>.
- Samuel, hiéromoine péloponnésien, poss. 1332.
- Samuel, sous-diacre et clerc de l'église de Zante 1011<sub>59<sup>v</sup></sub>.
- sang (strophes sur le), attribuées à Nicéphore Blemmyde 1193<sub>6</sub>.
- SAPHO : choix de poésies 1041.
- Sardique (concile de), v. *CONCILES ET CANONS*.
- SARIPOLOS (Nicolas J.) : lettres à Wladimir Brunet de Presle 1313<sub>94</sub> ; — lettres et pièces de vers envoyées à Félix Dehèque 1313<sub>1</sub> ; — opuscule sur l'instruction publique en Grèce sous la Turcocratie, adressé à Félix Dehèque 1313<sub>47</sub> ; — traductions : v. BOILEAU, épigramme sur Homère ; HORACE, odes I 31, III 30 et IV 3 ; — copiste 1313.
- Saumaise (Claude) : v. p. 324.
- schédographie 1242<sub>191</sub> ; (fragm.) 1284<sub>10.11<sup>v</sup></sub> ; — vers sur la schédographie 1284<sub>11<sup>v</sup></sub>.
- schisme mélicien d'Antioche (sur le) 1284<sub>15<sup>v</sup></sub>.
- SCHMIDT (Moriz) : « The Lycian inscriptions... » (éd. et comm. d'un corpus d'inscriptions lyciennes) 1303 ; — dossier concernant les inscriptions lyciennes 1304.
- SCHOENBORN (Augustus) : relevés d'inscriptions lyciennes, éd. par Moriz Schmidt, « The Lycian inscriptions... » 1303.
- SCHOENBORN (Ch.) : « The Life of the late Augustus Schoenborn » 1303<sub>13</sub>.
- SCHOTT (André), poss. et annot. 1013.
- SCHWEIGHAEUSER (Jean-Geoffroy) : lettre à A.-A. Renouard 924<sub>45</sub>.
- Sciolacizzato, moine, poss. 1150.
- Σεβαστὸς Τραπεζούντιος = KYMINITIS (Sévastos).
- Séguier (chancelier P.), poss. 1014, 1017, 1021, 1026, 1027, 1030 ; — nommé (?) 1029<sub>47</sub>.
- SÉLIM I<sup>er</sup>, sultan : hatti-chérif apocryphe 1250<sub>18<sup>v</sup></sub>.
- SÉNÈQUE : extraits de dix tragédies 1028<sub>82</sub> ; — cit. (en grec écrit en lettres latines) 1030<sub>127 bis</sub>.
- Σενοῦθης, évêque 1291, § I.
- sentence (inc. Ἐκεῖνος σοφὸς ἐστὶν ὃς ἐν πᾶσι) 1004<sub>70</sub> ; — sentence sur l'idée de loi 1292<sub>14</sub> ; — sentences tirées de Démocrite, Épictète et autres 1202<sub>4</sub>.
- Sentences monastiques 1247<sub>2</sub> ; (avec gloses en grec vulgaire par Daniel Cérameus) 1144<sub>3-847</sub> ; (avec trad. en grec vulgaire) 1307<sub>2</sub>.
- Σεραφεῖμ, archevêque de Xanthi : lettre à un archevêque 1221<sub>9</sub>.
- SÉRAPHIM, archimandrite de Vatopédi : lettres à Minoïde Mynas 1251<sub>135-141</sub>.
- Séraphim, supérieur du monastère de Saint-Georges de Choutouras, poss. 1242.
- sermon en grec vulgaire 1093<sub>129</sub>.
- Servia (thème de) 1371.
- SETH (SYMÉON), v. SYMÉON SETH, et Stéphanitès et Ichnélatès.
- SEVIN (François) : notes philologiques 1196 (1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> parties) ; — v. p. 23.
- SEXTUS EMPIRICUS : Hypotheseis, fragm.

- du livre 3 : 1156<sub>22</sub><sup>v</sup> ; — notes sur Sextus Empiricus 1159<sub>18</sub>.
- SEXTUS ó ώροροράτωρ : quomodo horae ad corporis umbram dimetiantur 1148<sub>90</sub>.
- Seymour de Ricci, v. Ricci (Seymour de).
- Sgoutos (Michel), acheteur 914.
- Sicile, v. chronique sicilienne.
- SIEBER (L.), bibliothécaire de l'Université de Bâle : sur la restitution de fragments de Georges Cedrenus à la Bibliothèque nationale de Paris 1359, nos II. III. 2. 3. 4.
- Siècles auxquels appartiennent les manuscrits dépourvus de datation (pour les manuscrits datés, v. plus haut, sous Dates).
- I<sup>er</sup> siècle av. ou apr. J.-C. : 1354<sup>1</sup>, f. 1.
- I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C. (?) : 1354<sup>1</sup>, f. 2.
- I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> siècle : 1294.
- II<sup>e</sup> siècle : 910 ; 1099<sub>v</sub><sup>v</sup> ; 1324, § V.
- III<sup>e</sup> siècle : 1354<sup>1</sup>, f. 3 ; 1354<sup>2</sup>, §§ IV et V.
- III<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècle : 1099<sub>IV</sub>.
- IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècle : 1099<sub>I-III</sub><sup>v</sup>.
- V<sup>e</sup> siècle : 1100 ; 1106<sub>5</sub> ; 1336 ; 1340.
- VI<sup>e</sup> siècle : 1074 ; 1106<sub>3</sub> ; 1120 (?) ; 1286 ; 1291, § I ; 1324, §§ I. III.
- VII<sup>e</sup> siècle : 1155<sub>1-2</sub><sup>v</sup> (?) ; 1291, §§ II (?). III-V.
- VIII<sup>e</sup> siècle : 1092<sub>1</sub><sup>r.v</sup> (?) ; 1106<sub>2</sub> ; 1155<sub>1-2</sub><sup>v</sup> (?)<sub>19</sub><sup>r.v</sup> ; 1240 (écriture sous-jacente).
- VIII<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècle : 1155<sub>3-4</sub><sup>v</sup>.
- IX<sup>e</sup> siècle : 921 (écrit. sous-jacente) ; 1035<sub>14</sub><sup>r.v</sup> (écrit. sous-jacente) ; 30-31<sup>v</sup> (écrit. sous-jacente) ; 1081<sub>245-250</sub><sup>v</sup> ; 1155<sub>22-23</sub><sup>v</sup> ; 38-59<sup>v</sup> ; 1156<sub>1-2</sub><sup>v</sup> ; 13-14<sup>v</sup> ; 23-25<sup>v</sup> ; 1232<sub>1-2</sub><sup>v</sup> (écrit. sous-jacente) ; 1248<sub>226-227</sub><sup>v</sup> ; 1292<sub>1-2</sub><sup>v</sup> (écrit. sous-jacente) ; 1362.
- IX<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècle : 1002<sub>1-29</sub><sup>v</sup> (écrit. sous-jacente) ; 1081<sub>1-224</sub> ; 1085.
- X<sup>e</sup> siècle : 920 ; 1035<sub>22-23</sub><sup>v</sup> ; 26<sup>r.v</sup> (écrit. sous-jacente) ; 29<sup>r.v</sup> ; 36-37<sup>v</sup> ; 1036<sub>2</sub><sup>r.v</sup> ; 1092<sub>2-3</sub><sup>v</sup> ; 12-18<sup>v</sup> (écrit. sous-jacente) ; 1155<sub>5-10</sub><sup>v</sup> ; 24-29<sup>v</sup> ; 32-34<sup>v</sup> ; 1156<sub>3-12</sub><sup>v</sup> ; 21-22<sup>v</sup> ; 1232<sub>6</sub><sup>r.v</sup> (écrit. sous-jacente) ; 116<sup>r.v</sup> ; 117<sup>r.v</sup> ; 1257<sub>1-167</sub><sup>v</sup> ; 1274 ; 1297.
- X<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècle : 1092<sub>4-5</sub><sup>v</sup> ; 1155<sub>11-18</sub>.
- XI<sup>e</sup> siècle : 916 ; 1000<sub>1-5</sub><sup>v</sup> ; 1001<sub>2-3</sub><sup>v</sup> ; 1002<sub>30-33</sub><sup>v</sup> ; 1011 ; 1012<sub>4-15</sub><sup>v</sup> ; 1020 ; 1035<sub>5-10</sub><sup>v</sup> ; 13<sup>r.v</sup> ; 18<sup>r.v</sup> ; 27-28<sup>v</sup> ; 32<sup>r.v</sup> ; 41<sup>r.v</sup> ; 1076<sub>1-463</sub><sup>v</sup> ; 465<sup>r.v</sup> ; 1082 ; 1083 ; 1086 ; 1104 ; 1155<sub>20-21</sub><sup>v</sup> ; 30-31<sup>v</sup> ; 1156<sub>15-20</sub><sup>v</sup> ; 26-29<sup>v</sup> ; 1157 ; 1172<sub>81</sub> ; 1225 ; 1232 (écriture sous-jacente) 3<sup>r.v</sup> ; 5<sup>r.v</sup> ; 7-10<sup>v</sup> ; 12<sup>r.v</sup> ; 25<sup>r.v</sup> ; 26<sup>r.v</sup> ; 39<sup>r.v</sup> ; 40<sup>r.v</sup> ; 53<sup>r.v</sup> ; 54<sup>r.v</sup> ; 67-69<sup>v</sup> ; 80-82<sup>v</sup> ; 95<sup>r.v</sup> ; 124<sup>r.v</sup> ; 137<sup>r.v</sup> ; 1246 ; 1248<sub>63</sub><sup>r.v</sup> ; 1249<sub>10-15</sub> ; 1265 ; 1273 ; 1282 ; 1284<sub>1</sub><sup>r.v</sup> ; 1297<sub>128</sub> ; 1298 ; 1351<sub>1-5</sub><sup>v</sup>.
- XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècle : 1036<sub>3</sub><sup>r.v</sup> ; 12<sup>r.v</sup> ; 1257<sub>168-171</sub><sup>v</sup> ; 1284<sub>2-3</sub><sup>v</sup>.
- XII<sup>e</sup> siècle : 903 ; 904<sub>1-198</sub><sup>v</sup> ; 906 ; 913 ; 914 ; 1035<sub>12</sub><sup>r.v</sup> ; 19<sup>r.v</sup> ; 24<sup>r.v</sup> ; 26<sup>r.v</sup> ; 38-40<sup>v</sup> ; 1036<sub>4-6</sub><sup>v</sup> ; 1092<sub>6-11</sub><sup>v</sup> ; 1232<sub>passim</sub> (écrit. sous-jacente) ; 1240<sub>passim</sub> (entre f. 49 et f. 311) ; 1266 ; 1275<sub>9-189</sub><sup>v</sup> ; 1276 ; 1284<sub>4-5</sub><sup>v</sup> ; 16-19<sup>v</sup> ; 1355.
- XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle : 919 ; 1035<sub>1-4</sub><sup>v</sup> ; 1232 (écrit. sous-jacente) 18-19<sup>v</sup> ; 83<sup>r.v</sup> ; 94<sup>r.v</sup> ; 1299.
- XIII<sup>e</sup> siècle : 927<sub>7-173</sub> ; 1002<sub>1-29</sub><sup>v</sup> ; 34-37<sup>v</sup> ; 1021 ; 1035<sub>11</sub><sup>r.v</sup> ; 25<sup>r.v</sup> ; 30-31<sup>v</sup> ; 1036<sub>10-11</sub><sup>v</sup> ; 1092<sub>12-22</sub><sup>v</sup> ; 1128 ; 1158 ; 1175 ; 1179 ; 1202<sub>16-17</sub><sup>v</sup> ; 20-31<sup>v</sup> ; 1224 ; 1226 ; 1232 ; 1237<sub>32</sub><sup>r.v</sup> ; 1243<sub>64-67</sub><sup>v</sup> ; 1248<sub>12-23</sub><sup>v</sup> ; 1255<sub>7</sub><sup>r.v</sup> ; 9-12<sup>v</sup> ; 1258 ; 1259<sub>155-319</sub> ; 1260<sub>15-232</sub><sup>v</sup> ; 1264 ; 1267 ; 1268 ; 1277 ; 1284<sub>6</sub><sup>r.v</sup> ; 14-15<sup>v</sup> ; 1292<sub>1-4</sub> ; 1315<sub>9-11</sub> ; 1329 ; 1335 ; 1341.
- XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècle : 905<sub>3-3</sub><sup>av</sup> ; 255-255<sup>av</sup> ; 1000<sub>6-11</sub><sup>v</sup> ; 1092<sub>30</sub><sup>r.v</sup> ; 1235 ; 1284<sub>7</sub><sup>v</sup> ; 9<sup>v</sup> ; 1300 ; 1369.
- XIV<sup>e</sup> siècle : 904<sub>199</sub><sup>r.v</sup> ; 915 ; 921 ; 1001<sub>1</sub><sup>v</sup> ; 1012<sub>16-200</sub><sup>v</sup> ; 1016<sub>173</sub><sup>r.v</sup> ; 1017 ; 1035<sub>14-16-17</sub><sup>v</sup> ; 20-21<sup>v</sup> ; 33-35<sup>v</sup> ; 1036<sub>8</sub><sup>r.v</sup> ; 1081<sub>1</sub><sup>r.v</sup> ; 253 ; 1101 ; 1161 ; 1162 ; 1164 ; 1167 ; 1174 ; 1176 ; 1185 ; 1186 ; 1187 ; 1189 ; 1198<sub>1-21</sub> ; 1199<sub>1-13</sub><sup>v</sup> ; 1202<sub>1-15-18-19</sub><sup>v</sup> ; 32-39<sup>v</sup> ; 1236<sub>249-252</sub> ; 1238<sub>104-110</sub><sup>v</sup> ; 112<sup>r.v</sup> ; 114-117<sup>v</sup> ; 1240<sub>18-19-23-30-278-281-285-290</sub> ; 1241 ; 1243<sub>1-51</sub><sup>v</sup> ; 68<sup>r.v</sup> ; 1255<sub>1-2</sub><sup>v</sup> ; 16<sup>r.v</sup> ; 20-39<sup>v</sup> ; 43-47<sup>v</sup> ; 51-64<sup>v</sup> ; 1256<sub>43-54</sub> ; 1261 ; 1262<sub>396</sub><sup>r.v</sup> ; 1263 ; 1270 ; 1271 ; 1280 ; 1284<sub>10</sub><sup>r.v</sup> ; 11-13<sup>v</sup> ; 20-25<sup>v</sup> ; 1297<sub>128</sub><sup>v</sup> ; 1331 ; 1353 ; 1356.
- XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle : 1092<sub>27</sub><sup>r.v</sup> ; 1177 ; 1198<sub>22</sub><sup>v</sup> ; 23<sup>v</sup> ; 1227 ; 1255<sub>66-67</sub><sup>v</sup> ; 1280<sub>13</sub><sup>r.v</sup> ; 355 ; 1368.
- XV<sup>e</sup> siècle : 912 ; 917-918 ; 924<sub>1-43</sub><sup>v</sup> ; 927<sub>1-6</sub><sup>v</sup> ; 1001<sub>3</sub><sup>av</sup> ; 12 ; 1016<sub>1-172</sub><sup>v</sup> ; 1023 ; 1024 ; 1031 ; 1033 ; 1036<sub>7</sub><sup>r.v</sup> ; 9<sup>r.v</sup> ; 1084 ; 1092<sub>23-26</sub><sup>v</sup> ; 28<sup>r.v</sup> ; 1095 ; 1101<sub>166</sub><sup>r.v</sup> ; 1150 ; 1178 ; 1184 ; 1188 ; 1190 ; 1192 ; 1194 ; 1195 ; 1202<sub>1-3</sub><sup>v</sup> ; 6-40<sup>r.v</sup> ; 1221<sub>13-14</sub><sup>v</sup> ; 1236<sub>173-206-211-216</sub> ; 1238<sub>90-98</sub><sup>v</sup> ; 119-126<sup>v</sup> ; 1249<sub>70</sub> ; 1255<sub>69</sub><sup>r.v</sup> ; 1260<sub>1-14</sub> ; 1269 ; 1275<sub>1-8</sub><sup>v</sup> ; 190-196<sup>v</sup> ; 1284<sub>26</sub><sup>r.v</sup> ; 1285 ; 1351<sub>9-34</sub> ; 1352 ; 1370.

- XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle : 1000<sub>41</sub> ; 1045 ; 1238<sub>127-132<sup>v</sup></sub>.
- XVI<sup>e</sup> siècle : 907 ; 926 ; 927<sub>174-199</sub> ; 928 ; 1001<sub>13-14<sup>v</sup></sub> ; 1030<sub>131</sub> ; 1032 ; 1036<sub>1<sup>r</sup>,<sup>v</sup></sub> ; 1037 ; 1038 ; 1043 ; 1076<sub>463-464<sup>v</sup></sub> ; 1080 ; 1087<sub>9-130<sup>v</sup></sub> ; 1089 ; 1090 ; 1091 ; 1092<sub>29<sup>r</sup>,<sup>v</sup></sub> ; 1094 ; 1097 ; 1098 ; 1105 ; 1148 ; 1159<sub>1-7<sup>v</sup></sub> ; 1165 ; 1166<sub>12-105<sup>v</sup></sub> ; 1170 ; 1180 ; 1182 ; 1183 ; 1191 ; 1193 ; 1197 ; 1199<sub>14-26<sup>v</sup></sub> ; 1202<sub>41</sub> ; 1228 ; 1229 ; 1238 *passim* (entre f. 4 et f. 102<sup>v</sup>) ; 1247 ; 1248<sub>133-136<sup>v</sup>,139-142<sup>v</sup>,144-145<sup>v</sup></sub> ; 1254 ; 1283 ; 1284<sub>26 bis, 27</sub> ; 1290 ; 1292<sub>6-14</sub> ; 1309 ; 1318 ; 1327 ; 1328 ; 1352<sub>8</sub>.
- XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècle : 1000<sub>47-49<sup>v</sup></sub> ; 1015 ; 1221<sub>11-12</sub> (?) ; 1349.
- XVII<sup>e</sup> siècle : 1000<sub>7<sup>a</sup>,43-45</sub> ; 1004<sub>41-42,70,73-74<sup>v</sup></sub> ; 1005<sub>44-47<sup>v</sup></sub> ; 1006 ; 1013 ; 1014 ; 1018 ; 1019<sub>4-222</sub> ; 1022 ; 1025-1027 ; 1029 ; 1030<sub>1-130<sup>v</sup>,132-161</sub> ; 1041 ; 1075 ; 1077 ; 1087<sub>131-222</sub> ; 1093<sub>1-43</sub> ; 1114 ; 1116 ; 1159<sub>8-13<sup>v</sup>,48-61<sup>v</sup></sub> ; 1171 ; 1173 ; 1201 ; 1212-1213 ; 1248<sub>1-4<sup>v</sup></sub> ; 1249<sub>1-4</sub> ; 1279 ; 1288 ; 1296 ; 1319 ; 1330 ; 1348.
- XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle : 923 ; 1000<sub>42</sub> ; 1044 ; 1159<sub>19-26<sup>v</sup></sub> ; 1249<sub>50-51<sup>v</sup></sub> ; 1284<sub>34</sub> ; 1302 ; 1321.
- XVIII<sup>e</sup> siècle : 929-960 ; 967-974 ; 985-989 ; 1000<sub>8<sup>a</sup>,11<sup>av</sup>,12-19<sup>v</sup>,27-34<sup>v</sup>,46<sup>r</sup>,<sup>v</sup></sub> ; 1004<sub>1-40,43-69<sup>v</sup>,71-72<sup>v</sup>,75-76<sup>v</sup></sub> ; 1005<sub>17-43,48-69</sub> ; 1007-1010 ; 1019<sub>223<sup>r</sup>,<sup>v</sup></sub> ; 1036<sub>14-16<sup>v</sup>,21,23-25</sub> ; 1039 ; 1093<sub>60-128<sup>v</sup></sub> ; 1117 ; 1119 ; 1135 ; 1141 ; 1144 ; 1149 ; 1153 ; 1159<sub>42<sup>v</sup>,47</sub> ; 1160 ; 1163 ; 1168 ; 1196 ; 1200 ; 1221<sub>15</sub> ; 1234 ; 1238<sub>79-80<sup>v</sup></sub> ; 1248<sub>127<sup>r</sup>,<sup>v</sup>,129-130<sup>v</sup></sub> ; 1249<sub>24-31<sup>v</sup>,49<sup>r</sup>,<sup>v</sup>,52-69<sup>v</sup></sub> ; 1284<sub>28-33<sup>v</sup></sub> ; 1307 ; 1310 ; 1323 ; 1334 ; 1358 ; 1366.
- XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle : 961-966 ; 975-983 ; 1036<sub>17-18<sup>v</sup></sub> ; 1248<sub>84-109,169-178<sup>v</sup></sub> ; 1249<sub>40-47</sub> ; 1295 ; 1357.
- XIX<sup>e</sup> siècle : 901 ; 901 A ; 924<sub>44</sub> ; 925 ; 991-999 ; 1000<sub>7<sup>av</sup>,20-26</sub> ; 1003 ; 1005<sub>2-16</sub> ; 1036<sub>19-20</sub> ; 1040 ; 1042 ; 1048-1073 ; 1078 ; 1079<sub>1-80</sub> ; 1093<sub>129-184</sub> ; 1102 ; 1107-1113 ; 1118 ; 1121 ; 1123-1127 ; 1129 ; 1136-1138 ; 1140 ; 1142 ; 1147 ; 1154 ; 1159<sub>62-69</sub> ; 1166<sub>1-11</sub> ; 1203-1220 ; 1221<sub>17-18<sup>v</sup></sub> ; 1222 ; 1223 ; 1233 ; 1235-1237 ; 1238<sub>1-2,10-12<sup>v</sup>,21<sup>r</sup>,<sup>v</sup>,52-56<sup>v</sup>,58-59<sup>v</sup>,64<sup>r</sup>,<sup>v</sup></sub> ; 1240 *passim* ; 1244 ; 1245 ; 1248<sub>137-138,143<sup>r</sup>,<sup>v</sup>,151-161<sup>v</sup>,204-205</sub> ; 1249<sub>6-7<sup>v</sup>,20-21<sup>v</sup></sub> ; 1250 ; 1252 ; 1253 ; 1256<sub>1-40</sub> ; 1284<sub>35-44</sub> ; 1292<sub>15-17<sup>v</sup></sub> ; 1303-1306 ; 1308 ; 1320 ; 1332<sub>1,350<sup>v</sup></sub> ; 1342-1346 ; 1347 ; 1350 ; 1351<sub>35-52<sup>v</sup></sub> ; 1360 ; 1365.
- XX<sup>e</sup> siècle : 1363.
- συγγιλιῶδες γράμμα pour le monastère patriarcal de Saint-Cyrique 1369.
- Simonide (?), cit. 1202<sub>40</sub>.
- SIMONOVIC (Syméon) = ΣΥΜΕΟΝ, archimandrite du Saint-Sépulcre.
- SIMPLICIUS : in Aristotelis physica (livre 1) 1037 ; — commentaire du Manuel d'Épictète 1023<sub>15</sub>.
- slaves (inscriptions) 1151<sub>1,38<sup>v</sup>,39<sup>v</sup></sub>.
- Sloutziari (Constantin), officier du prince Constantin Maurusi 925<sub>9</sub>.
- Smyrne 1333<sub>391</sub>.
- Solda, veuve de Nicolas Alousi 1315<sub>14</sub>.
- soldats (rôle de), fragm. en latin 1354<sup>1</sup>, f. 3.
- Solonos (évêché de) 1229<sub>157<sup>v</sup></sub>.
- Sophianos (Nicolas) 1097.
- SOPHOCLE : Ajax, avec scholies 1229<sub>88</sub>, 1247<sub>198</sub> ; avec explications en grec moderne par Sévastos Kyminitis 1348<sub>57</sub> ; commentaire sur Ajax 1153 ; — Électre, avec scholies 1229<sub>110<sup>v</sup></sub> ; — Œdipe roi, avec scholies 1229<sub>134</sub> ; — fragm. N<sup>2</sup> 1025 : 1254<sub>92</sub>.
- SOPHRONE DE JÉRUSALEM (s.) : épître synodique à Serge de CP. (extr.) 1255<sub>63<sup>v</sup></sub> ; — texte (et musique?) de tropaires idiomèles (pour la veille de Noël) 1333<sub>364</sub>, (pour la veille de l'Épiphanie) 1333<sub>371<sup>v</sup></sub>.
- SOPHRONIOS, archimandrite de Vatopédi : lettres à Minoïde Mynas 1251<sub>215, 217</sub>.
- SORANUS : sur les poids et mesures 1297<sub>127<sup>v</sup></sub>.
- Sorlin Dorigny (Al.), poss. 1135-1140, 1142, 1145, 1146.
- SOSIADÈS : septem sapientum praecepta 1254<sub>140</sub>.
- Σόσκος (Δημήτρης) 1221<sub>10</sub>.
- sottise (liste des personnages personnifiant la) 1185<sub>63</sub>.
- SOUGDOURIS (Georges) : introduction à la Logique d'Aristote 1322<sub>1</sub> ; — méthode pour composer des homélies 1322<sub>129</sub>.
- Soumélas (couvent de), poss. 1255<sub>16</sub> ; — inventaire de manuscrits du couvent de Soumélas par Minoïde Mynas 1248<sub>28</sub>.
- Soutsos (Panagiotis) : poème Ὕμνος πρὸς τὸν Θεόν 1313<sub>90</sub>.

- Soutzos (Jean-Michel-Constantin) 1366<sub>89</sub><sup>v</sup>.  
 Sozopolis : v. p. 692.  
 Spada (cardinal) 1014<sub>398</sub>, 1030<sub>43</sub>.  
 Σπανδονίδης (Κωνστάντης) 1221<sub>10</sub>.  
 Spanos (Georges) 1292<sub>5</sub>.  
 Spanos (Jean), copiste 1292<sub>5</sub>.  
 Spanos (Michéris) 1292<sub>5</sub>.  
 SPATHARIOS [Spatarul Milescu] (Nicolas) :  
 relation d'un voyage à travers la Sibérie  
 1042.  
 Σπαθί (Panagiotis) 1087<sub>222</sub>.  
 Σπηλαίου (monastère του), poss. 1096.  
 sphinx (énigme du) [Anth. Pal. XIV, 64]  
 1202<sub>1</sub>.  
 spiritu (de), de aeternitate, de corpore  
 1254<sub>44</sub>.  
 Spon (Jacob) : recueil d'inscriptions grecques  
 et latines constitué par lui 1077 ; —  
 copiste et poss. 1077.  
 Sporades orientales (statistique de la popu-  
 lation des) 1079<sub>12</sub>.  
 Stagi (fragment d'acte concernant l'évêché  
 de) 1371.  
 Σταματακεῖδαι 1221<sub>25</sub>.  
 Σταματελόπουλος (Νικήτας), v. NIKITARAS.  
 Standbrook Cholmley, poss. 1153.  
 Stavronikita (couvent de) 1351<sub>37</sub>.  
 Stéphanidis (Georges), de Rodosto, poss.  
 1366.  
 Stéphanitès et Ichnélatès, trad. par Syméon  
 Seth du « Kalila et Dimna » 1233.  
 Strasbourg 1103<sub>40</sub><sup>v</sup>.  
 Stratégos (César), copiste (?) 924<sub>1-32</sub><sup>v</sup>.  
 Strogia (Christophoros), hiéromoine de Cor-  
 fou, poss. 1146.  
 Stroumitsa (monastère de), v. Notre-Dame  
 de Pitié.  
 STUDEMUND (W.) : note sur le Paris. gr. 1713  
 et le Basil. B. II. 15 : 1359<sub>1</sub>.  
 Στύλου (monastère του), Météores, poss. 1356.  
 successions *ab intestat* (loi sur les), fragm.  
 1354<sub>1</sub>, f. 2.  
 SUÉTONE : περί βλασφημιῶν 1164<sub>44</sub> ; — sur  
 les jeux des Grecs (fragm.) 1164<sub>48</sub>.  
 Suidas, cit. 1089<sub>11</sub>.  
 Sutin, poss. 1328.  
 symbolisme des objets et coutumes litur-  
 giques, v. sous LITURGIE.  
 SYMÉON L'ACARNANIEN : lettre à Maxime  
 Margounios 1310<sub>103</sub>.  
 SYMÉON II DE JÉRUSALEM : traité sur les  
 azymes (extraits) 1243<sub>68</sub>.  
 SYMÉON LOGOTHÈTE : continuation de la  
 chronique de Georges le Moine (fragm.)  
 1092<sub>23</sub>.  
 SYMÉON MÉTAPHRASTE : prière avant la  
 communion (en vers) 1032<sub>59</sub> ; — v.  
 MACAIRE L'ÉGYPTIEN (s.) : capita ascetica.  
 SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEN : capita  
 practica 70-72 : 1116<sub>90</sub> ; — oratio Alexii  
 imperatoris 1032<sub>64</sub>.  
 SYMÉON, archimandrite du Saint-Sépulcre :  
 préface au Guide du pèlerin en Terre  
 Sainte 1181<sub>3</sub>.  
 SYMÉON SETH : syntagma de alimentorum  
 facultatibus 1327<sub>1</sub> ; — conspectus rerum  
 naturalium (extraits) 1243<sub>64</sub> ; — v. aussi  
 Stéphanitès et Ichnélatès.  
 Syméon le Stylite (vie de s.) [BHG<sup>3</sup> 1685]  
 1319<sub>1</sub> ; — texte relatif à s. Syméon le  
 Stylite (?) 1145<sub>239</sub>.  
 SYMÉON DE THESSALONIQUE : dialogus  
 contra haereses (fragm.) 1116<sub>4</sub> ; — de  
 sacra liturgia 1116<sub>6</sub> ; — de sancto  
 unguento (fragm.) 1116<sub>6</sub>.  
 Synaxaire, mars 28-août 31 : 1016 ; —  
 synaxaire (lectures du N.T.), v. sous  
 BIBLE.  
 SYNÉSIUS : dialogue sur Démocrite 1022<sub>13</sub> ;  
 — de insomniis (avec gloses et scholies  
 de Nicéphore Grégoras) 1033 ; — cit.  
 1311<sub>69</sub>.  
 Synodicon : notice sur les six premiers  
 conciles œcuméniques 1086<sub>64</sub> ; — histoire  
 abrégée des sept premiers conciles 1089<sub>93</sub><sup>v</sup>.  
 synonymes et définitions de mots 1185<sub>63</sub><sup>v</sup>.  
 Syrgianès (sur le meurtre de) 1148<sub>135</sub>.  
 Syrigos (Mélétios) 1006<sub>12</sub>.  
 Τακτικά (Νέα), v. notices épiscopales.  
 TARAISE DE CP. (s.) : lettre à Adrien  
 1085<sub>103</sub><sup>v</sup>, 1086<sub>200</sub><sup>v</sup>, 1280<sub>119</sub><sup>v</sup>.  
 TELOUNTAS (André) : lettre à Alexandre  
 Néroulis 1311<sub>26</sub>.  
 Telountas (lettre adressée à Francos) 1311<sub>7</sub>.  
 terre : sur les dimensions de la terre (inc.  
 Ἔστι δὲ ἡ γῆ μῆκος αὐτῆς) 1191<sub>47</sub> ;  
 (inc. Τὸ μῆκος τῆς θέσεως τῆς γῆς)  
 1190<sub>9</sub> ; — figure de la division de la  
 t. 1101<sub>163</sub> ; sur la division de la t. en trois

- parties 1190<sub>9</sub>; — sur la position de la t. et du ciel 1191<sub>47</sub>; — sur les zones et les dimensions de la t. 1190<sub>9</sub>.
- Tertsétis (Georges) : v. p. 580.
- Tessier (Andrea), de Venise, poss. 1318.
- testimoniales 1087<sub>130</sub>, 1267<sub>231</sub><sup>v</sup>.
- tétractys (sur la) 1185<sub>62</sub><sup>v</sup>, 1272<sub>189</sub>.
- TEUCROS : περὶ τῶν παρανατελλόντων ἀπλανῶν 1148<sub>48</sub><sup>v</sup>.
- Thaïs (histoire de) [BHG<sup>3</sup> 1696] 1319<sub>49</sub><sup>v</sup>.
- THALASSIUS : centurie 4, chap. 40-70 : 1275<sub>164</sub>.
- THÉOCHAROPOULOS (Georges) : discours Περὶ ταχείας τῶν μαθητῶν εἰς τὴν παιδείαν ἐπιδόσεως 1314<sub>76</sub>; — lettres à Wladimir Brunet de Presle 1314<sub>1</sub>; lettre à l'avocat Alart (?) 1314<sub>22</sub>; à Philipp Karl Buttmann 1314<sub>71</sub>; au même (?) 1314<sub>67</sub>; à C.-B. Hase 1314<sub>4</sub>; à l'« arbitre » Tart (?) 1314<sub>23</sub><sup>v</sup>; à Friedrich Wilhelm Thiersch (?) 1314<sub>73</sub>; — pièce de vers adressée à Friedrich Martin (?) 1314<sub>69</sub>; — copiste 1314.
- THÉOCRITE : idylles 1-11 avec scholies 1024<sub>4</sub>; id. 1-7 avec scholies 1229<sub>217</sub><sup>v</sup>; — scholies sur Théocrite (extr.) 1014<sub>25</sub>; — vie de Théocrite 1024<sub>2</sub>; — v. aussi BOCHART (Samuel).
- Théodora d'Alexandrie (vie de sainte) [BHG<sup>3</sup> 1730], fragm. 1001<sub>3</sub>.
- THÉODORE ABUCARA : opuscles 3. 5-8. 16. 9-15. 42. 31. 1. 17. 2. 4 : 1090<sub>237</sub>.
- THÉODORE BALSAMON : commentaire sur l'épître de s. Athanase à Amoun 1089<sub>19</sub>; comm. sur les canons (extr.) 1089<sub>51</sub> etc.; — réponses canoniques synodales (extr.) 1036<sub>11</sub><sup>v</sup>.
- THÉODORE DAPHNOPATÈS : oratio de translatione manus Ioh. Baptistae [BHG<sup>3</sup> 850] 916<sub>105</sub>, 1012<sub>162</sub>.
- THÉODORE GAZA, cit. 1027<sub>35</sub>.
- THÉODORE D'HERMOPOLIS : abrégé des nouvelles (extr.) 1236 (2<sup>e</sup> partie)<sub>212-213-214</sub>.
- THÉODORE LE LECTEUR : fragments historiques 1156<sub>26</sub>.
- THÉODORE MOUZALON, grand logothète : lettre à Grégoire de Chypre, patriarche de CP. 1177<sub>7</sub>.
- Théodore, papes 1292<sub>11</sub>.
- THÉODORE PRODROME : Catomyomachie 1247<sub>318</sub>; (avec explications en grec moderne par Sévastos Kyminitis) 1348<sub>387</sub>; — commentaire sur le livre 2 des Analytica posteriora d'Aristote 1161; — mensium adornatio 1254<sub>136</sub><sup>v</sup>; — poèmes divers 1219<sub>1</sub>; — tétrastiques sur l'A.T. 902<sub>1</sub>, (extraits divers) 1254<sub>123</sub>, (extr. sur Samson) 1242<sub>189</sub>; tétrastiques sur le N.T. 902<sub>98</sub>, (extr. divers) 1254<sub>123</sub><sup>v</sup>; tétrastiques sur s. Basile (extr.) 1254<sub>123</sub><sup>v</sup>, sur s. Grégoire de Nazianze (extr.) 1254<sub>123</sub><sup>v</sup>, sur s. Jean Chrysostome (extr.) 1254<sub>124-134</sub><sup>v</sup>; — vers à l'empereur Manuel Comnène 1034<sub>169</sub>; autres vers 1034<sub>176</sub>; — (?) quatre vers (inc. Τέθριππον ἄρμα τοῦ Σατάν εὐδοξία) 1254<sub>43</sub><sup>v</sup>.
- THÉODORE DE SCYTHOPOLIS : libellus de erroribus origenianis 1255<sub>55</sub>.
- THÉODORE SOPHIANOS 1198<sub>1</sub>.
- THÉODORE STUDITE (s.) : in adorationem s. Crucis 1278<sub>270</sub>; — parvae catecheseos sermo 22 : 1275<sub>1</sub>; sermo 54 (extr.) 1275<sub>193</sub>; — canones de confessione et satisfactione\* 17-22 : 1087<sub>46</sub><sup>v</sup>; — epist. I 50 : 1089<sub>109</sub><sup>v</sup>; — iambi in sanctam Deiparam 1275<sub>8</sub><sup>v</sup>; — in mundanos 1275<sub>195</sub>; — in praetereuntes 1275<sub>195</sub><sup>v</sup>; — in renuntiantes 1275<sub>195</sub>; — εἰς σταυρὸν ἐγκώμιον (vers tirés de divers poèmes) 1275<sub>192</sub>; — cit. 1087<sub>125</sub>.
- Théodore 1265<sub>25</sub>.
- THÉODORET DE CYR : historia ecclesiastica, lib. 5 (fragm.) 1248<sub>226</sub>; — in prophetas minores (fragm.) 1156<sub>3,4</sub>, (extr.) 1275<sub>122</sub><sup>v</sup>; — in psalmos (fragm.) 1035<sub>29</sub>; — in epistolas s. Pauli (fragm.) 1299<sub>223</sub>; argum. in ep. ad Titum (fragm.) 1035<sub>17</sub><sup>v</sup>.
- THÉODORET LE GRAMMAIRIEN : sur les esprits 1242<sub>49</sub><sup>v</sup>.
- THÉODORIDÈS (A.) : lettres à Minoïde Mynas 1251<sub>1</sub>.
- Θεόδωρος ἐλάχιστος 1273<sub>51</sub>.
- Θεόδωρος ὁ Π. 1371.
- THÉODOSE D'ALEXANDRIE : sur les huit parties du discours 1089<sub>130</sub>, 1238<sub>100</sub><sup>v</sup>; cf. 1202<sub>7</sub>.
- THÉODOSE LE GRAMMAIRIEN : pièce en vers iambiques 1192<sub>24</sub>.
- THÉODOSE, métropolitaine de Mèdeia et Sozopolis : poésies ecclésiastiques 1044<sub>106</sub>; — copiste 1044<sub>106-138</sub>.

- THÉODOSE, musicien : ἄνωμος « ecclésiastique » 1136<sub>170</sub>.  
 THÉODOSE, secrétaire : lettre de vœux 1044<sub>103</sub>.  
 Théodosiopolis 1339.  
 Θεοδόσιος 1221<sub>6</sub>.  
 Théodota 1315<sub>4</sub>.  
 Théodote et Anastasie (passion des saintes) [BHG<sup>3</sup> 81 d] 1273<sub>44v</sub>.  
 THÉODULE < THÉCARAS ? >, musicien : alléluia 1321<sub>339v</sub>.  
 Θεόκλητος, moine, poss. 1319.  
 Théolepte < de Philadelphie ? > (quarante-trois vers à la louange de) 1238<sub>42</sub>.  
 Théon le philosophe 1297<sub>98</sub>.  
 THÉOPHANE GRAPTOS : trois hymnes acrostiches sur l'Annonciation 1143<sub>1</sub>.  
 THÉOPHANE, hiéromoine, musicien : koinonikon pour le mardi 1135<sub>97v</sub>; — πολυχρονισμός pour Macaire, évêque de Kition 1135<sub>170v</sub>; pour Philothée, archevêque de Chypre 1135<sub>167</sub>; — tropaire chanté pour accueillir un évêque 1135<sub>175</sub>; — tropaire pour le Vendredi saint 1135<sub>51v</sub>.  
 Θεοφάνης, évêque : lettre à Anthime, prêtre 1221<sub>12</sub>.  
 THÉOPHILE, patriarche d'Alexandrie (385-412) : décisions canoniques 1085<sub>153</sub>, 1086<sub>257</sub>; (avec comm. de Balsamon) 1280<sub>333</sub>.  
 Théophile, patriarche d'Alexandrie (1805-1825) 1040<sub>374</sub>.  
 THÉOPHILE D'ÉDESSE : opus astrologicum de eventibus bellicis ad Deucalionem filium 1241.  
 THÉOPHYLACTE DE BULGARIE : comm. in IV evangelia 904; — in Acta Apostolorum 1299<sub>12</sub>; — in epistolas s. Pauli (fragm.) 1001<sub>3a</sub>; — epistolae LXXV : 1200<sub>41</sub>; — institutio regia 1200<sub>29</sub>.  
 THÉOPHYLACTE SIMOCATTA : dialogus de rebus physicis 1236 (2<sup>e</sup> partie)<sub>245</sub>.  
 Théophylacte, copiste 1259.  
 THÉOTIME : passion de sainte Marine [BHG<sup>3</sup> 1165] (fragm.) 1036<sub>7</sub>.  
 THÉOTOKIS (Nicéphore) : lettre à Néophyte le Péloponnésien 1358<sub>8v</sub>.  
 Théotokos τῶν καλογραϊῶν τῶν λατίνων de Messine, v. sous Messine.  
 THERIANO (D<sup>r</sup> G.) : lettres à Minoïde Mynas 1251<sub>48·49·52·53</sub>.  
 Thessalonique 1274<sub>48</sub>; — note sur la prise de Thessalonique 1174<sub>1v</sub>; — v. aussi Salonique.  
 Thétis et Pélée (sur les noces de) 1352<sub>9</sub>.  
 This 908.  
 Θωμάς 1292<sub>3v</sub>.  
 THOMAS MAGISTER : sur la comédie 1254<sub>59v</sub>; — vie de Pindare 1161<sub>1</sub>, 1229<sub>186v</sub>; — v. Aristophane (vie d').  
 Thomasine (John), maître de l'école de grammaire de Tarvin, près Chester, copiste 1041.  
 THUCYDIDE : cit. 1249<sub>52</sub>; — paraphrase en grec vulgaire de II 11 et II 35 : 1143<sub>915</sub>.  
 Thulès, v. oracle de Thulès.  
 THUROT (Alexandre) : dictionnaire grec-français (Α-Δ) 1078.  
 Tibère\* à Pilate (réponse de) 1169<sub>43v</sub>.  
 Tiger (Ambroise de), consul de France en Égypte : formule d'attestation 1006<sub>8v</sub>; — certificat de légalisation de signature 1006<sub>28v</sub>.  
 Timothée (passion de s.) [BHG<sup>3</sup> 1848], fragm. 1035<sub>18</sub>.  
 TIMOTHÉE I<sup>er</sup>, patriarche d'ALEXANDRIE : réponses canoniques 1-18 (avec comm. de Balsamon) 1280<sub>330</sub>; rép. canon. 1-15 : 1085<sub>151v</sub>, 1086<sub>255v</sub>; rép. canon. (choix) 1087<sub>83·84v·122v</sub>.  
 Timothée, archevêque de Chypre : acte relatif au monastère τῶν Ἰλιακῶν 1292<sub>13</sub>.  
 Timothée II, patriarche de CP. : sigillion apocryphe 1250<sub>15</sub>.  
 TIMOTHÉE, prêtre de CP. : de receptione haereticorum 1280<sub>352</sub>.  
 Tinerel de Bellérophon (Jean), copiste et poss. 1330.  
 Tirnovo 1151<sub>1v</sub>.  
 Toiras, maréchal de France (épitaphe de Jean de), dix vers latins 1014<sub>30</sub>.  
 Τόμος συγκολλήσιμος (fragment de) 1324<sub>11</sub>.  
 Tours 1028<sub>14·23·38·44</sub>.  
 Trébizonde 1116<sub>352v</sub>; — catalogue des manuscrits de la petite bibliothèque de Trébizonde par Minoïde Mynas 1248<sub>217</sub>.  
 Trezin, curé de Malesherbes, donateur 1328.  
 Τριαντάφυλλος (Ἀντώνης), poss. 919.  
 Τριαντάφυλλος, de Thessalonique, musicien : chérubikon 1136<sub>71</sub>; — koinonikon Γεῦσασθε καὶ ἴδετε 1136<sub>88</sub>.

- Trinité (extraits sur la) 1255<sub>47</sub>.  
 Triodium, v. sous *LITURGIE*.  
 Troie (récit de la destruction de), en vers politiques 926.  
 tropaires, v. sous *LITURGIE*; v. aussi sous *MUSIQUE ECCLÉSIASTIQUE*.  
 Trullanum, v. *CONCILES ET CANONS*.  
 Tubingue 1152<sub>1</sub>.  
 TURNÈBE (Adrien) : lettre à Joachim Camerarius le père 1361.  
 Τυρίκων τῶν Ἱεροσολύμων, cit. 1087<sub>127</sub><sup>v</sup>.  
 Τζαβάλας (Jérémie), curé de l'église de Saint-Pantéléïmon εἰς τὸ Ξεροκάστελο 1087<sub>222</sub>.  
 ΤΖΑΚΝΟΠΟΥΛΟΣ (Jean) : musique sur un verset du ps. 2 : 1333<sub>24</sub>.  
 Τζαλίκης 1221<sub>27</sub>.  
 Τζηλαρδός 905<sub>189</sub><sup>v</sup>.  
 Τζεληόχουρι (Χριστός et Σουλτό) 1348 (contre-plat ant.).  
 Τζορπατζόγλου (Κωστάκης) 1221<sub>9</sub>.  
 Τζορπατζόγλου (Στερεωνάκης) 1221<sub>9</sub>.
- Université de Paris (Bibliothèque de l'), poss. 1117.
- V : v. aussi sous B.
- VALETAS (Léonard), voïvode de l'île de Nios : lettre de recommandation pour Anse de Villoison 989<sub>25</sub>.  
 VARDA (Michel) : lettre à Minoïde Mynas 1251<sub>75</sub>.  
 Varlaam (Démétric) 1314<sub>68</sub>.  
 Vaticani graeci (collation des) 20 : 1293<sub>40</sub>; — 98 : 1293<sub>46</sub>; — 100 : 1293<sub>51</sub>; — 118 : 1159<sub>27</sub>; — 926 : 1293<sub>56</sub>; — 953 : 1293<sub>61</sub>; — 1017 : 1159<sub>23</sub>; — 1950 : 1293<sub>9</sub>.  
 Vaticanus Palatinus gr. 52 (collation du) 1159<sub>19</sub>.  
 Vatopédi (monastère de) 1230<sub>1</sub><sup>r.v.</sup>, 1244<sub>1</sub>.  
 Vaùvilliers (Jean), copiste 984 (en partie), 986<sub>21-127</sub><sup>v</sup>, 987<sub>165-181</sub>, 988.  
 Vechelius (Leonardus) 1013<sub>112</sub> ter.  
 Venise 922<sub>1</sub>, 1088<sub>264</sub><sup>v</sup>; — ambassadeur de Venise 1261<sub>308</sub>.  
 ver (liste des noms désignant le) 1185<sub>64</sub>, 1242<sub>189</sub><sup>v</sup>.  
 Vergèce (Ange) : notes mss. dans les marges de l'édition aldine du « de materia medica » de Dioscoride 1098; — (?) notes mss. dans les marges de l'édition aldine des Rhetores graeci 1283<sub>161-234</sub>; — copiste 1202<sub>41</sub>, 1292<sub>12</sub>, (fausse attribution) 1290 (v. reliure).  
 vers : sur la mort des Apôtres (douze vers) 1090<sub>342</sub><sup>v</sup>; — sur les œuvres morales de s. Basile (trois vers) 1074<sub>7</sub>; — sur le tombeau de s. Cosmas l'hymnographe (six vers) 1175<sub>22</sub><sup>v</sup>; — dix-huit vers formant l'acrostiche Δημήτριος Λῶτος ἐστὶ 1333<sub>391</sub>; — pièce en vers politiques 1284<sub>11</sub>.  
 vertus cardinales (sur les) 1254<sub>46</sub>.  
 VICTOR D'ANTIOCHE (Ps.-) : commentaire sur l'évangile selon s. Marc 1076<sub>136</sub>.  
 vie comparée des laïcs et des moines (question-réponse sur la) 1329<sub>112</sub><sup>v</sup>.  
 Vienne (Archives départementales de la), poss. 1362.  
 Vienne (Autriche) 1181<sub>1</sub>.  
 Vierge (dormition de la) : Ioannis apostoli\* liber de dormitione Deiparae 1278<sub>237</sub><sup>v</sup>; — résumé d'homélie sur la dormition de la Vierge [cf. BHG<sup>3</sup> 1056 h]. 919<sub>10</sub><sup>v</sup>.  
 Vierge Ἐλεούσα... (monastère de la), v. Ἐλεούσης...  
 Vierge de Goumèras (couvent de la), v. Goumèras.  
 Vierge τῶν καλογραιῶν... (monastère de la), v. sous Messine.  
 Villenave, poss. 1221<sub>19-36</sub><sup>v</sup>.  
 Villoteau, poss. 1302.  
 Vimmer (Jean) 1326<sub>114</sub><sup>v</sup>.  
 Vinding (Paul) 923<sub>11</sub>.  
 Virey (Ph.), donateur 1100.  
 VIRGILE : Énéide, livre 1 (extraits) 1028<sub>132</sub>.  
 vision [BHG<sup>3</sup> 1322 k] 1319<sub>42</sub><sup>v</sup>.  
 Vitae Patrum (recueil méthodique) : vingtième section 1329<sub>189</sub><sup>v</sup>; vingt et unième section 1329<sub>193</sub><sup>v</sup>.  
 VLASTOS (Mélétius) : lettre à Maxime Margounios 1310<sub>101</sub>.  
 VLASTOS (Michel) : lettre à Maxime Margounios 1310<sub>262</sub>.  
 vocabulaire latin-grec et grec-latin 1150.  
 volumen, v. rouleaux.  
 VOULGARIS (Eugène) : deux lettres à Néophyte le Péloponnésien 1358<sub>1-4</sub><sup>v</sup>.  
 Vournika (Leucade), v. Saint-Antoine (monastère de), à Vournica.



- WAGNER (Wilhelm) : collation de l'« Érophile » de Georges Chortatzis 1312<sub>1</sub> (deuxième pagination) ; — LIII lettres et IV cartes postales à Émile Legrand 1312<sub>4</sub> (foliotage) ; — copiste 1312.
- Warren (E. P.), poss. 1371.
- Warren (G. J.), lord Vernon, poss. 1295.
- WASSE (J.) : lettre à L. Kuster (?) sur Hésychius 923<sub>30</sub>.
- Wescher (Carle) 1036<sub>20<sup>v</sup>·21</sub>, 1079<sub>81<sup>v</sup></sub> ; — v. aussi MILLER (E.).
- XÉNOPHANE, cit. 1202<sub>40</sub>.
- XÉNOPHON : Anabase, livres I-III 19, avec gloses de Daniel Cérameus 1144<sub>749</sub> ; — Mémoires 1290.
- XÉNOS DE CORON, musicien : théotokion chanté dans la liturgie de s. Basile 1046<sub>145</sub> ; — tropaires chantés dans la liturgie de s. Jean Chrysostome 1046<sub>115</sub>, 1321<sub>336</sub>, 1332<sub>155</sub>, 1333<sub>194<sup>v</sup></sub> ; — versets du ps. 2 : 1333<sub>16·23<sup>v</sup></sub>.
- Xéropotamou : documents concernant le couvent de X. 1250 ; — notice relative au couvent de X. 1221<sub>17</sub>.
- Zaboulon (couvent de), v. Saint-Jean-Baptiste (couvent de), au mont Zaboulon.
- ZAGOURAS (Jean) : lettres à Minoïde Mynas 1251<sub>62·69·149·179</sub>.
- ZANATAS : livre d'astronomie 1148<sub>3<sup>v</sup></sub>.
- ZÉNOBIUS : ἐπιτομή τῶν Ταρράβιου καὶ Διδύμου παροιμιῶν 1164<sub>30</sub>.
- ZÉNODEURE : sur l'usage courant des mots 1164<sub>43</sub>.
- Zéphar (Christophe), hiérodiaque 1181<sub>1</sub>.
- Zorzi, poss. 1089.
- Zosime, hiérodiaque chypriote, poss. 1352.
- ZYGOMALAS (Jean) : lettre à un prêtre de Zante 1311<sub>86</sub> ; — vie de Staurace Malaxos 1090<sub>221</sub>.
- ZYGOMALAS (Théodose) : histoire politique de CP. de 1391 à 1578 : 1152 ; — traductions en grec moderne : de Constantin Harménopoulos, manuale legum 1239<sub>11</sub> ; de Michel Attaliatè, synopsis legum 1239<sub>158</sub> ; — copiste 1152.